℞ Salsaparillae ℥vi
alaes succotr. ℥ij
Ligni Sancti ℥iß
florum borraginis
et buglossi
et fol. scolopendrii ana M.i
aq. fontis Libras vj
Coque ad dimidia partis
consumptionem, Capiat aeger
scyathos tres singulo die 1us
mane 2. una hora ante prandium
et 3. ante coenam

℞ croci martis
millepedum
Corall. Rub.
oculor cancr
Benzoini ana ℥j
cinnamom. ℥iß
Sacchar. pur. ℥iij
mucillaginis gum
tragach. in aqua
flor aranthor. extrae
q.s. fiant pastilli
ponderis ℨij n° 19

Galbanetum paracelsi

℞ Gum. Elemni, hederae. Galbani et olei
Laurini ana partes aequales distillentur
per retortam ut artis est

℞ opii puris ℥i vini hyspanici ℔ℓ cinamom
Carioph croce orientali ℥ß. ut describit Sydenham auteur.

℞ tuthiae ortis scapiae sacchar. candidi et saturnij
camphorae ana ℈i ß pul. pour souffler dans les yeux bien dr...
℞ croc. metal ℥ij croci oriental ℥iß cinamomi macis ana ℈ij
Laudan. opiat. ℨx. Camphorae ℈i aquar. ruthae chelidon.
foeniculi at spiritus vini ana ℥i aqua rosarum ℥ij ß infunde
per duodecim horas in vase vitreo de obturato pour tremper
des compresses renouvellez trois ou quatre fois par iour

PHARMACOPÉE UNIVERSELLE,

CONTENANT

TOUTES LES COMPOSITIONS DE PHARMACIE qui ſont en uſage dans la Medecine, tant en France que par toute l'Europe ;

LEURS VERTUS, LEURS DOSES, LES MANIERES d'operer les plus ſimples & les meilleures.

PLUSIEURS REMARQUES NOUVELLES, Et des Raiſonnemens ſur chaque Operation.

AVEC UN LEXICON PHARMACEUTIQUE,

Par NICOLAS LEMERY, de l'Academie Royale des Sciences, Docteur en Medecine.

SECONDE EDITION.

Revûë, corrigée & augmentée.

A PARIS,

Chez LAURENT D'HOURY, Imprimeur-Libraire, ruë de la Harpe, vis-à-vis la ruë S. Severin, au Saint-Eſprit.

M. DCCXVI.

AVEC APPROBATIONS ET PRIVILGE DU ROY.

A MESSIRE
GVY CRESCENT FAGON
CONSEILLER D'ÉTAT ORDINAIRE,
ET
PREMIER MÉDECIN
DU ROY.

MONSIEUR,

Quoique l'Ouvrage que j'ai l'honneur de vous presenter contienne tout ce qu'il y a de plus essentiel dans la matiere Medecinale, & qu'il puisse servir à rendre à l'avenir la Pharmacie & plus claire & plus débarassée, je n'aurois pourtant jamais osé y proposer le moindre changement dans aucune préparation, si vous n'aviez bien voulu m'accorder la grace d'être mon Protecteur. Vôtre seul nom, MONSIEUR, me défendra contre l'ignorance & la préoccupation; car qui ne sçait que vous possedez, en un degré

eminent l'une & l'autre Pharmacie? Et qui oseroit s'élever contre un ouvrage qu'on verra muni de l'Approbation d'une Personne dont les plus abiles reçoivent les décisions comme des oracles? On n'a pas oublié ces sçavantes & judicieuses Leçons que vous faisiez autrefois dans le Jardin Royal sur la matiere que je traite, & desquelles j'avouë que j'ay tiré de trés-grands avantages. Quelle profondeur de doctrine? Quelle penetration? Quel discernement n'y avez-vous pas toûjours fait paroître? Avec qu'elle netteté & avec quelle facilité n'insinuiez-vous pas vos plus sublimes pensées à cette foule d'Auditeurs qui venoient de toutes les parties du monde pour profiter de vos lumieres? On peut dire, MONSIEUR, que vous êtes le premier qui avez mis les bons Remedes en reputation; vous les avez dévelopez de la confusion où ceux qui vous avoient precedé les avoient laissez, & vous avez donné à la Medecine par l'heureux alliage que vous avez fait de la Chymie avec la Galenique, les armes les plus invincibles qu'elle pouvoit avoir contre les maladies. C'est par une voye si peu connuë avant que vous l'eussiez ouverte, que vous étes parvenu à cette experience consommée & à ce haut degré de capacité qui vous a attiré de toutes parts tant de Malades & de Consultations: Et qu'aprés avoir rempli toute l'Europe des merveilleux succez de vôtre pratique, vous avez enfin merité que la santé du plus Grand Monarque du monde vous fût confiée. Le Roy qui fait toûjours admirer son discernement & sa justice, n'a jamais fait de choix qui ait été suivi d'un applaudissement plus universel, & l'on peut dire qu'il n'y a personne qui ne s'y soit interessé, puis que les plus indifferents en ont au moins été touchez par le plaisir que donne la recompense du merite & de la vertu. La France a trouvé dans vôtre élévation, tout ce que son Zéle luy faisoit souhaiter pour la conservation d'une vie qui ne devroit jamais finir: Et tous ceux qui ont du goût pour la Medecine ont crû que la Providence vous destinoit pour en procurer l'avancement & la reformation, puis qu'elle joignoit à vos lumieres tout le credit & toute l'autorité necessaire pour y parvenir. Comme tout ce que vous avez fait jusqu'icy, & ce que vous faites encore tous les jours, ne permet pas de douter que vous n'ayez formé ce grand dessein, je me tiendray heureux si je puis y avoir contribué en quelque maniere par mon travail & si vous me faites l'honneur de me regarder comme un des hommes du monde qui est avec le plus d'attache & de respect,

MONSIEUR,

Vôtre trés-humble & trés-obéïssant Serviteur,

L'EMERY.

PREFACE.

LES premiers qui s'appliquerent à la Medecine, ne se servirent que de drogues simples dont ils avoient reconnu les vertus par beaucoup d'experiences, & il ne fut mention chez eux pendant long-tems ni de Compositions, ni de Pharmacopées. Les Americains, si nous en croyons les Historiens, pratiquoient encore la Medecine fort heureusement de la même maniere, lorsque les Espagnols allerent conquerir leur pays; ils faisoient des cures merveilleuses par des applications de Plantes qu'ils cueilloient à mesure qu'ils en avoient besoin, & nous voyons souvent que plusieurs remedes simples agissent avec plus d'efficace quand ils sont pris seuls, que quand ils sont mêlangez, comme l'Opium, le Quinquina, l'Ipecacuanha, la Rhubarbe, le Jalap; mais comme l'on cherche toûjours à enrichir & à perfectionner un Art, les anciens medecins trouverent à propos de joindre les remedes les uns aux autres, puis voulant les conserver pour en avoir dans tous les tems qu'ils en auroient affaire, ils inventerent quelques compositions. Ceux qui les suivirent en firent de même, & ainsi elles ont été multipliées successivement presque à l'infini, comme on peut le voir par les descriprions contenuës dans les Dispensaires: chaque Auteur s'est fait honneur d'inventer sa composition, & presque dans tous les Etats du monde, chacune des principales Villes a mis au jour sa Pharmacopée, où il y a eu toûjours quelque particularité: mais parce que beaucoup de ces descriptions ont été faites par des personnes qui n'avoient jamais operé ni vû operer en Pharmacie, ils se rencontre des barbarismes dans l'Art, ou des fautes grossieres pour les doses & pour les liaisons des Medicamens, lesquelles ceux qui ont la moindre teinture de la Pharmacie seroient capables de corriger. D'ailleurs comme ils n'avoient aucune connoissance de la Chymie, ils détruisoient trés-souvent par des preparations faites mal à propos, les meilleures qualitez des remedes, retenant seulement ce qui est de plus grossier & de plus terrestre.

Il se rencontre encore une autre deffaut dans les dispensations, c'est la grande quantité des ingrediens inutiles dont elles sont farcies, lesquels detruisent souvent, ou du moins diminuent l'action des remedes essentiels.

Ces abus ont passé d'un Auteur à l'autre, & quoiqu'on ait vû paroître dans chaque siécle, quantité de Pharmacopées, nous n'en voyons pas une où les erreurs des precedentes se trouvent corrigées, si ce n'est en trés-peu de choses, & pour ainsi dire en des minuties, tant on a été scrupuleux à conserver ce qui est venu des Anciens.

Maintenant que nous sommes dans un tems où l'antiquité ne prévaut plus sur la raison, & où l'on est revenu de cette veneration aveugle qu'on avoit pour les premiers Auteurs, j'entreprens un ouvrage qui est extremement souhaité, & auquel personne que je sçache n'a encore travaillé. C'est une PHARMACOPÉE UNIVERSELLE dans laquelle j'ai ramassé toutes les descriptions de Pharmacie anciennes & modernes qui sont en usage dans la Medecine, tant en France que dans les autres parties de l'Europe; j'y parle de leurs vertus, de leurs doses des manieres d'operer les plus simples & les meilleures, & je fais des remarques sur chaque operation, de sorte que sans toucher aux anciennes formules, je donne des avis raisonnez sur la reformation & les changements que je crois y devoir être apportez, soit pour la proportion des doses, soit pour le retranchement ou l'addition des drogues soit pour l'operation.

Plusieurs trouveront sans doute à redire de ce que j'ai fait cette Pharmacopée si ample, y ayant inseré beaucoup de descriptions peu ou point en usage dans Paris. Mais comme j'ai prétendu que cet ouvrage fut propre pour tous les pays où l'on exerce la Medecine, j'ai trouvé à propos d'y décrire generalement autant que je pourois; les préparations contenues dans les Dispensaires, afin que chacun y trouve ce qui l'accommodera, sans être obligé d'aller chercher dans les autres Pharmacopées les descriptions qu'il jugera lui être necessaires; car les goûts étant differens sur cette matiere, on met en usage en certaines Villes, des compositions qui ne le sont point dans les autres. De plus, comme en tems de paix, les Medecins des Princes Etrangers & des Ambassadeurs qui viennent à Paris, se servent souvent de compositions extraordinaires qu'ils ont remarquées en feuilletant les Dispensaires, ou qui sont en usage dans leurs pays, il est bon d'en avoir les descriptions, afin qu'on puisse les preparer quand on voudra: mais comme j'ai trouvé souvent qu'une même composition est decrite avec des differences notables par plusieurs Auteurs, j'ai choisi & preferé celle qui m'a paru la plus raisonnable & la mieux ordonnée; j'ai même rapporté assez frequemmment plusieurs de ces descriptions differentes d'une même operation; quand je les ai trouvées équivalentes en justesse, & données par des Auteurs de reputation.

Je marque dans les compositions purgatives, la quantité du purgatif qui entre dans chaque dose, afin qu'on connoisse plus aisement la force du remede qu'on met en usage, car bien souvent les jeunes Medecins sont embarassez sur cet article.

On trouvera dans cette Pharmacopée un grand nombre d'operations de Chymie, neanmoins je n'y traite point à fond de cette belle partie de la Pharmacie, parce que j'en ai composé depuis long-tems un Livre en particulier, qui a eu tout le succez que j'en pouvois esperer, c'est où je renvoye le Lecteur.

Division de l'ouvrage. Premiere partie. J'ai divisé mon ouvrage en cinq parties, dans la premiere je traite des principes de la Pharmacie, des termes, des vaisseaux, des poids, des mesures & des caracteres.

Seconde partie. Dans la seconde, je décris toutes les petites preparations de Pharmacie que l'on fait la plûpart sur le champ, comme les decoctions, les infusions, les apozemes, les juleps, les émulsions, les potions, les mixtures, les gargarismes, les masticatoires, les errhines, les injections, les supositoires, les pessaires, les fomentations, les embrocations, les lotions, les mucilages, les épithemes, les écussons, les cucufes, les parfums, les frontaux, les colyres, les cataplasmes, les dentrifiques; les preparations des pierres, des terres, de la scammonée, de l'euphorbe, de l'oesipe, de l'élaterium, des fecules, de l'oignon de Scille, de la racine d'Esula, de l'ellebore noir, des feuilles de mezereum, de l'acacia nostras, des poûmons de renard, du foye & des intestins du loup, des crapaux, des vers de terre, des cloportes, du sang de bouc, des viperes, de la corne de cerf, du crane humain, des hirondelles, de l'éponge, du poil de lievre, du cachou, de l'oleo-saccharum, des gommes, des sucs, du rob, du sapa, des gelées, de l'eau clairette, du vin & du vinaigre medicinaux, du verjus, du fiel de bœuf, &c.

Troisiéme partie. Dans la troisiéme je parle des compositions dont on se sert interieurement, comme des condits, des conserves, des hydromels, des oxymels, des miels, des syrops, des loochs, des poudres, des trochisques, des pilules, des tablettes ou électuaires solides, des opiates, des confections, des électuaires liquides, des eaux distillées, des élixyrs.

Quatriéme partie. Dans la quatriéme, je traite des compositions qu'on employe exterieurement, tels que sont les huiles, les baumes, les onguents, les cerats, les emplâtres.

Cinquiéme partie. Et dans la cinquiéme, qui sera la suite dépendante de cette ouvrage, je comprendrai toutes les drogues simples, je parlerai de chacune en particulier, & je les ran-

gerai en ordre alphabetique, pour servir de Dictionaire, ou l'on trouvera leurs noms, leur éthymologie, leur origine, leur choix, leurs qualitez, & les principes Chymiques qu'elles contiennent.

Au reste, quoique la Pharmacie ne renferme qu'une partie de la Medecine, elle est pourtant d'une grande & vaste étenduë, car elle a pour objet tous les corps sublunaires, & elle imite par ses operations les fonctions les plus belles & les plus curieuses de la nature, rien ne paroît exclus de son domaine, elle ne se contente pas de ce qui se rencontre dans l'air, sur la terre & dans les eaux, elle fouille dans les mines, & elle approfondit presque jusqu'aux abîmes, pour en tirer ce qu'elle croit lui convenir; elle anatomise les mixtes, elle découvre leurs principes & leurs qualitez, elle separe le pur d'avec l'impur, elle choisit, elle prepare, elle assemble & elle fait des compositions de remedes merveilleux : en un mot, c'est la main droite du Medecin, laquelle il dirige suivant sa prudence, & sans laquelle il demeureroit court dans les cures des maladies qu'il entreprend.

Etenduë de la Pharmacie.

Ce n'est donc pas une petite entreprise que celle de se faire bon Apoticaire, il ne suffit pas d'avoir de l'argent pour acheter ou louer un privilege, & un garçon qui sçache tellement quellement composer les remedes les plus communs ; il n'y a point de vacation où l'on ait plus de sujet de regarder de prés à ceux qui l'exercent, qu'en celle-ci. Tout y est dangereux, l'ignorance, la mauvaise foy, l'avarice, le manque d'ordre, les mauvaises manieres d'operer, sans se soucier de renouveller les compositions en leur tems, les meprises appellées *qui pro quo*, enfin les inconveniens mortels qui peuvent s'en ensuivre. Il s'agit ici de l'interêt de tout le monde, puisqu'on doit se fier aux Apoticaires dans la composition des remedes que les Medecins ordonnent. Cependant l'on souffre que des gens qui n'ont peut-être jamais lû aucun Livre de Pharmacie, ni travaillé en cet Art, tiennent effrontement des Boutiques ouvertes & debitent des remedes bien souvent à vil prix, pour attirer beaucoup de Marchands, sans se soucier d'y employer de bonnes drogues & bien choisies, qui couteroient trop pour qu'ils pussent donner leurs compositions à plus bas prix que les autres.

Il est étonnant que Paris, cette maîtresse Ville du Royaume, soit plus remplie de ces Sophistiqueurs, qu'aucune de l'Europe, & que les Maîtres Apoticaires qui composent une Compagnie Illustre par leur sçavoir, par leur bel ordre, & par leur grande exactitude en tout ce qui regarde la Profession, soient souvent comme confondus avec ces ignorans. Il y a lieu d'esperer que le plus digne & le plus habile de tous ceux qui ont tenu jusqu'ici le timon de la Medecine en France, j'entens Monsieur FAGON, premier Medecin du Roy, s'apercevra de cet abus, & que nonobstant l'attache continuelle & le soin qu'il prend avec tant de succez, pour entretenir la plus prétieuse santé du monde, il trouvera moyen d'y remedier.

Un Apoticaire doit être prudent, sage, de bonnes mœurs, moderé en ses passions, sobre, craignant Dieu, laborieux, vigilant, ayant appris la Langue Latine, qui lui est necessaire pour pouvoir entendre les Livres Latins de son Art & les Ordonnances des Medecins, & possedant un bien raisonnable pour subvenir aux depenses considerables ausquelles il est obligé. Il doit faire un aprentissage de trois ou quatre années, selon les Status chez une habile Maître, aprés quoi il est bon qu'il voyage, & qu'il travaille dans les principales Villes du Royaume, où la Parmacie se fait avec le plus de reputation pour se former dans la vacation & pour apprendre les differentes manieres d'operer.

Qualitez que doit avoir un Apoticaire.

Ce fond étant fait, il sera capable d'être reçû à la Maîtrise & de tenir boutique; c'est là où il a besoin de toutes ses bonnes qualitez, & où il faut sur tout qu'il soit

exempt de l'avarice, qui lui feroit acheter des drogues vieilles & furannées pour en avoir bon marché; il doit toûjours choisir les plus belles & les meilleures, quoi qu'elles coûtent. Outre que par là il s'acquittera de son devoir, il en sera bien-tôt recompensé, parce que les Medecins & les malades ayant reconnu les bons effets que ses remedes produiront, le mettront en reputation.

Il faut qu'il ait soin de renouveller les drogues, qui en viellissant perdent la plus grande partie de leurs qualitez, comme les conserves, les infusions, les sucs, les eaux distillées. Qu'il travaille ou qu'il soit present à toutes les compositions qui se font chez lui, ne se mettant point tant en peine de porter lui-même les Medecines aux malades, comme de les preparer avec exactitude.

Enfin, qu'il évite d'acheter les compositions de Pharmacie que vendent les Epiciers, & les Colporteurs, & principalement de celles qu'on étale aux Foires, comme de la theriaque, de l'orvietant du mithridat, des confections d'hyacinthe & d'alkermes, du crystal mineral, des sels d'absinthe, de tamarisc, de sublimé doux, car elles sont presque toutes trés-falsifiées : & qui l'assurera qu'on y aura point mêlé par meprise ou autrement quelqu'ingredient dangereux ? Il faut autant qu'il sera possible, que tous les medicamens composez qu'il employera ayent été faits chez lui, afin qu'il soit sûr de leur bonté.

Un Apoticaire doit être curieux de tout ce qui concerne sa Profession, & pour peu qu'il s'applique à faire son devoir, il trouvera non seulement beaucoup de satisfaction, mais un enchaînement de faits divertissants & capables d'exercer son raisonnement.

Il ne faut pas qu'il soit présomptueux pour entreprendte ce qui est au dessus de sa portée, mais que selon la subordination justement établie, il soit soûmis & lié d'interêt au Medecin, pour le soulagement du malade, ce qui est le but où l'un & l'autre doivent aspirer.

Au reste, l'étude de la Pharmacie est d'une consequence indispensable à tous ceux qui font profession de la Medecine, car si l'on ne s'y applique suffisamment on vacille toûjours dans la pratique, & l'on est sujet à tomber dans des fautes grossieres trés-prejudiciables aux malades. Je conseillerois à tous les jeunes Medecins d'aller voir operer les Apoticaires, & de mettre la main à l'œuvre, au moins pendant une année, avant que d'entreprendre de pratiquer, ils seroient bien plus surs de leur fait quand il s'agiroit de prescrire leurs ordonnances.

A cette occasion, il me semble qu'on ne sçauroit assez blâmer la vanité de certaines facultez de Medecine, qui bien loin d'exciter leurs Etudiants à s'exercer dans la Pharmacie & dans la Chirurgie, pour se rendre habiles, leur refusent le Bonnet de Docteur, par la seule raison qu'ils ont travaillé de leurs mains dans ces Arts; comme si ces exercices si necessaires pour la perfection de la Medecine, étoient indignes d'un Medecin ; à ce compte si Hippocrate & beaucoup d'autres Medecins illustres de l'Antiquité revenoient, ces Messieurs ne voudroient pas les admettre dans leurs Societez, car ils ne se faisoient aucun deshonneur d'operer eux-mêmes en Pharmacie & en Chirurgie.

Qu'on ne s'étonne point si je prens soin d'expliquer beaucoup de choses qui paroîtront des Minuties aux Sçavans, j'ai composé cette Pharmacopée aussi-bien pour les Aprentifs Apoticaires, que pour les plus habiles dans l'Art; je souhaite que chacun y trouve dequoi se satisfaire.

Dans cette nouvelle Edition, l'on trouvera des corrections, des changemens & des additions en plusieurs endroits, qu'on a eu soin de designer par un asterice ou petite étoile à côté.

APPROBATION

De Messire Guy Crescent Fagon, Conseiller d'Etat ordinaire, & premier Medecin du Roy.

LA vaste étenduë de la matiere Medecinale, demande pour en bien traiter, une connoissance si generale de tous les êtres de la nature, & une observation si scrupuleuse des differens changemens qui leur peuvent arriver par le mêlange, que les Anciens dépourvûs du secours de la Chymie, ont souvent détruit par leurs compositions, les vertus des drogues qu'ils prétendoient augmenter; & qu'il est encore échapé beaucoup de choses aux plus habiles des Modernes, ausquels elle a servi de regle pour corriger les fautes de l'Antiquité. Il est donc trés important, que des gens consommez dans la pratique de l'une & de l'autre Pharmacie, retouchent de nouveau cette même matiere. Et on ne sçauroit assez loüer le zéle qui a engagé Monsieur Lemery à entreprendre cet immense travail, pour faire part au public des judicieuses Remarques qu'il a faites sur ce grand nombre de Compositions, qu'il rassemble presque toutes, pour la commodité de ceux qui les doivent examiner, & dont il parle avec cette même capacité, ce bon sens, & cette netteté, qui ont fait cy-devant rechercher avec tant d'empressement son Traité de Chymie. Ce qui nous oblige de donner nôtre Approbation à son Ouvrage, que nous avons jugé trés utile au Public, Fait à Versailles, ce 22. Janvier 1697.

FAGON.

APPROBATION

De Messieurs les Doyen & Docteurs Regens de la Faculté de Medecine de Paris.

NOus Doyen & Docteurs Regens de la Faculté de Medecine en l'Université de Paris; Ouy le Rapport de Messieurs Cressé, de Saintyon, de Belestre & de la Carliere aussi Docteurs Regens de ladite Faculté, commis pour examiner un Livre intitulé, *Pharmacopée Universelle, composée par M. Lemery*, certifions que par le moyen des Remarques trés judicieuses qu'il a faites, il a débarassé toutes les Compositions que ce Livre contient, de ce qui pouvoit s'y rencontrer d'inutile, & les a enrichies des Medicamens les plus capables d'augmenter considerablement leurs vertus, en sorte que le Public ne peut manquer d'en tirer une trés-grande utilité. En foy de quoi nous lui avons accordé la presente Approbation, à Paris ce 17. Juin 1697.

BOUDIN, Doyen.

CRESSÉ. DE BELESTRE.

DE SAINTYON. DE LA CARLIERE.

APPROBATION

De Messieurs les Maistres & Gardes Apoticaires de Paris.

NOus Antoine Poulain, Jean Fradin & Thomas Prevost, Maistres & Gardes Apoticaires de Paris, certifions avoir lû un Livre intitulé, *Pharmacopée Universelle, composée par M. Lemery*, qui a été soûmis à l'examen de nôtre Compagnie; Nous avons trouvé qu'outre les Descriptions de Pharmacie qui y sont rapportées dans leur état naturel, l'Auteur y a fait un grand nombre de reflexions, & de Remarques trés judicieuses qui débarrassent les compositions de ce qu'elles pouvoient contenir de superflu, & qui augmentent considerablement leurs vertus: en sorte que cet Ouvrage ne peut être que trés-utile pour la perfection de la matiere Medecinale, & pour le bien du Public; en foy dequoy nous luy avons donné la presente Approbation. Fait à Paris ce 5. Juillet 1697.

POULLAIN, J. FRADIN, PREVOST.

PRIVILEGE DU ROY.

LOUIS par la Grace de Dieu Roy de France & de Navarre ; A nos amez & feaux Conseillers les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaire de nôtre Hôtel, Grand Conseil, Baillifs, Senechaux, Prevôts, leurs Lieutenans, & à tous autres nos Justiciers & Officiers qu'il appartiendra, SALUT. Nôtre bien amé Me. NICOLAS LEMERY Nous a fait representer qu'il desireroit faire imprimer un Manuscrit composé par luy, intitulé *Pharmacopée Universelle*, contenant toutes les Compositions de l'Apoticairerie qui sont en usage dans la Medecine tant en France que par toute l'Europe, leurs vertus, leurs doses, les manieres d'operer les plus simples & les meilleures, avec plusieurs raisonnemens & Remarques sur chaque operation, Plus, *Un Traité de Drogues simples*, arrangé par ordre alphabetique, où l'on parle de leurs noms, de leurs origines, de leurs differences, de leurs choix, de leurs qualitez ; Ouvrage trés curieux & necessaire à tous ceux qui s'appliquent à la Medecine, s'il Nous plaisoit de luy accorder nos Lettres de Privilege à ce necessaires. A CES CAUSES, voulant favorablement traiter l'Exposant, Nous luy avons permis & accordé, permettons & accordons par ces Presentes, de faire imprimer ledit Ouvrage en un ou plusieurs Volumes, en telles marges & caracteres, & autant de fois que bon luy semblera pendant le temps de vingt années consecutives, à commencer du jour qu'il sera achevé d'imprimer pour la premiere fois, le vendre & debiter par tout nôtre Royaume & Terres de nôtre obeïssance ; Faisons défense à tous Libraires, Imprimeurs & autres, de l'imprimer ou faire imprimer, vendre ni debiter sous quelque pretexte que ce soit, même d'impression étrangere ou autrement sans le consentement de l'Exposant, ou de ces Ayans causes, à peine de confiscation des Exemplaires contrefaits, trois mille livres d'amende, payables sans déport par chacun des contrevenans, applicables un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, & l'autre tiers à l'Exposant, & de tous dépens, dommages & interêts, à la charge d'en mettre deux Exemplaires en nôtre Bibliotéque publique, un en celle du Cabinet des Livres de nôtre Château du Louvre, & un en celle de nôtre trés cher & feal Chevalier le Sieur Boucherat Chancelier de France, d'en faire faire l'impression dans nôtre Royaume & non ailleurs, en beau caractere & papier, conformement aux Reglemens des années 1678. & 1686. & faire registrer les Presentes és Registres de la Communauté des Marchands Libraires de nôtre bonne Ville de Paris, à peine de nullité des Presentes, du contenu desquelles, vous mandons & enjoignons faire joüir & user l'Exposant, ou ceux qui auront droit de luy, pleinement & paisiblement, cessant & faisant cesser tous troubles & empêchemens au contraire. Voulons qu'en mettant au commencement ou à la fin dudit Ouvrage l'Extrait des preseutes Lettres, elles soient tenuës pour duement signifiées, qu'aux Copies collationnées par un de nos amez & feaux Conseillers Secretaires foy soit ajoûtée comme au present Original. Commandons au premier nôtre Huissier ou Sergent sur ce requis, faire pour l'execution des Presentes tous Exploits, Significations, & autres Actes de Justice necessaires, sans demander autre Permission ; CAR TEL EST NÔTRE PLAISIR. Donné à Paris le douziéme jour de Juillet l'an de grace mil six cens quatre-vingt seize, & de nôtre regne le cinquante-quatriéme. Par le Roy en son Conseil, PERET.

Registré sur le Livre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, le 29. Juillet 1696.

P. AUBOYN, Syndic.

Ledit Sieur LEMERY, a cedé son droit de Privilege à Laurent d'Houry, Imprimeur & Libraire, suivant l'accord fait entr'eux.

Achevé d'imprimer pour la premiere fois, le 30. Juillet 1697.

TABLE DES CHAPITRES.

PREMIERE PARTIE.

CHAPITRE I. *De la Pharmacie en general*, Page 1
Ch. II. *Des Medicamens & de leurs vertus*, la même
Ch. III. *De la preparation des Medicamens*, 7
Ch. IV. *Contenant en abregé un* LEXICON PHARMACEUTIQUE *augmenté, où l'on donne l'Etymologie de plusieurs termes dont on se sert en Pharmacie*, 11
Ch. V. *Des Vaisseaux & des instrumens qui servent en Pharmacie*, 52
Ch. VI. *Des poids & des mesures qui sont en usage en Pharmacie, & de ceux qui ne le sont plus*, 57

SECONDE PARTIE.

Contenant plusieurs petites preparations de Pharmacie.

CHAPITRE I. *Des Decoctions*, Page 61
Ch. II. *Des Tisanes*, 66
Ch. III. *Des Infusions*, 68
Ch. IV. *Des Apozemes*, 71
Ch. V. *Des Juleps*, 73
Ch. VI. *Des Emulsions*, 74
Ch. VII. *Des Amandes & des Orgeats*, 76
Ch. VIII. *Des Potions*, 78
Ch. IX. *Des Mixtures*, 79
Ch. X. *Des Bols*, 80
Ch. XI. *Des Gargarismes*, 81
Ch. XII. *Des Masticatoires, appellez en Latin* Apophlegmatismi, 82
Ch. XIII. *Des Errhines*, 83

Ch. XIV. *Des Injections*, 85
Ch. XV. *Des Lavemens ou Clysteres*, 86
Ch. XVI. *Des Supositoires*, 89
Ch. XVII. *Des Pessaires*, 90
Ch. XVIII. *Des Fomentations*, 91
Ch. XIX. *De l'Embrocation*, 93
Ch. XX. *Des Lotions*, 94
Ch. XXI. *Des Mucilages*, 96
Ch. XXII. *Des Epithemes*, 98
Ch. XXIII. *Des Ecussons*, 99
Ch. XXIV. *Des Cucuphes & demi Cucuphes*, 100
Ch. XXV. *Des Parfums*, 101
Ch. XXVI. *Du Frontal*, 104
Ch. XXVII. *Des Collyres*, 105
Ch. XXVIII. *Des Cataplasmes*, 109
Ch. XXIX. *Des Dentrifiques*, 110
Ch. XXX. *De la preparation du Corail, des Perles, des yeux d'Ecrevisse, des Coquillages, des Pierres, des Terres, & de plusieurs autres matieres semblables*, 111
Ch. XXXI. *De la preparation de la Tuthie, & de la Pierre Calaminaire*, 112
Ch. XXXII. *De la preparation du Bol, de la Terre Sigillée, de la Craye, des Litharges, de la Ceruse*, la même
Ch. XXXIII. *De la preparation du* Lapis Lazuli, *pour faire l'Outremer*, 113
Ch. XXXIV. *De la preparation de la Gomme lacque*, 114
Ch. XXXV. *De la preparation de la Scammonée, qu'on appelle en Latin* Dacridium, ou Diacridium, *& en François* Diagrede, la même
Ch. XXXVI. *De la preparation de l'Euphorbe*, 115
Ch. XXXVII. & XXXVIII. De *la preparation de l'Oesipe, de l'Elaterium*, 116
Ch. XXXIX. & XL. De *la preparation des Fecules de Bryone, d'Iris nostras, d'Arum, & autres Racines, & de l'Oignon de Scille*, 117
Ch. XLI. De *la preparation des racines d'Esula, & d'Ellebore noir, des feuilles de Mezereum ou Laureola, des graines de Coriandre & du Cumin*, 118
Ch. XLII. *Maniere de faire l'Acacia nostras*, 119
Ch. XLIII. De *la Terebenthine claire*, la même
Ch. XLIV. *Preparation des Poûmtns de Renard, du foye & des intestins de Loup, de l'Arrierefais, & des autres matieres semblables*, 120
Ch. XLV. & XLVI. *Preparations des Crapaux, des Vers de terre, des cloportes & d'autres semblables insectes, du sang de Bouc*, 121
Ch.

Ch. XLVII. *De la preparation des Viperes*, 122
Ch. XLVIII. *Preparation de la Corne de Cerf, de l'Yvoire, du crane humain, du pied d'Eland, & des os des animaux*, 123
Ch. XLIX. & L. *Preparations des Hyrondelles, de l'Eponge, du poil de Liévre*, 124
Ch. LI. *Preparation du Cachou*, 125
Ch. LII. & LIII. *Preparations de l'Oleosaccharum, du Cryſtal & des Cailloux*, 126
Ch. LIV. & LV. *Preparations de la Pierre-ponce, appellée en Latin* Pumex, *de la terre de Vitriol*, 127
Ch. LVI. & LVII. *Preparations de l'Alum de plume, & de la Pierre d'Amianthe, ou purification de pluſieurs Gommes difficiles à mettre en poudre*, 128
Ch. LVIII. *Des Sucs en general; des Sucs de Regliſſe noir & blanc*, 129
Ch. LIX. *Du Rob, du Sapa, & du Defrutum*, 131
Ch. LX. *Des Gelées*, 133
Ch. LXI. *Des Vins medecinaux*, 137
Ch. LXII. *Des Vinaigres medecinaux*, 147
Ch. LXIII. *Du Verjus & de ſes preparations*, 149
Ch. LXIV. *De la preparation du Fiel de Bœuf*, 150

TROISIE'ME PARTIE.

Des Compoſitions internes.

SECTION I.

CHAPITRE I. *DEs Condits*, 151
Ch. II. *Des Conſerves*, 154
Ch. III. *Du Miel & de ſes preparations*, 160
Ch. IV. *Des Syrops*, 169
Ch. V. *Des Loochs*, 272
Ch. VI. *Des Poudres*, 280
Ch. VII. *Des Trochiſques*, 380
Ch. VIII. *Des Pilules*. 433

SECTION II.

Ch. IX. *Des Tablettes ou Electuaires ſolides*, 573
Ch. X. *Des Opiates, des Confections, & des Electuaires liquides*, 612
Ch. XI. *Des Eeaux diſtillées en general*, 743
Ch. XII. *Des Elixyrs*, 852

QUATRIÉME PARTIE.

Contenant les Compoſitions externes.

CHAPITRE I. D*Es Huiles en general*, 875
Ch. II. *Des Baumes*, 914
Ch. III. *Des Onguents, des Linaments & des Cerats*, 953
Ch. IV. *Des Emplâtres*, 1027

FIN DE LA TABLE DES CHAPITRES.

PHARMACOPE'E UNIVERSELLE.

PREMIERE PARTIE.

CHAPITRE PREMIER.

De la Pharmacie en general.

LE nom de Pharmacie vient du mot Grec φάρμακον qui signifie medicament, parce qu'elle enseigne à preparer les remedes. — Etimologie.

On definit la Pharmacie un Art ou Science qui enseigne à choisir à preparer & à mêler les medicamens, c'est une partie de la Therapeutique ou Medecine curative ; on la divise en deux parties, en Galenique & en Chymique. La Pharmacie Galenique est celle qui se contente du simple mélange, sans se mettre en peine de chercher les substances dont chacune des drogues est naturellement composée : la Pharmacie Chymique est celle qui fait l'analize des corps naturels, afin d'en pouvoir separer les substances inutiles, & d'en faire des remedes plus exaltez & plus essentiels. — Definition.

La Pharmacie a pour objet tous les corps naturels qu'on appelle mixtes ; on les divise en trois classes, en Animaux, en Mineraux & en Vegetaux. Sous les animaux on comprend non seulement leur chair, mais aussi leurs os, leurs ongles, leur lait, leur sang, leur poil, leurs excrêmens : sous les mineraux les sept métaux, les matieres minerales, les pierres & les terres ; & sous les vegetaux, les plantes, les seves, les gommes, les resines, les fruits, les excroissances, les semences, les fleurs, les mousses, les racines, les sucs, les tartres, les fécules & toutes les autres choses qui en viennent. — Objet ou sujet.

CHAPITRE II.

Des Medicamens & de leurs vertus.

LE medicament est tout ce qui étant appliqué exterieurement, ou donné interieurement excite quelque alteration dans nos humeurs, & y cause un changement salutaire ; on le divise en simple & en composé : le simple est celui qu'on — Medicament, ce que c'est.

employe comme il eſt venu naturellement, & le compoſé eſt celui qui eſt fait par le mêlange de pluſieurs ingrediens.

On diviſe ordinairement les remedes à raiſon de leurs vertus en alterans, en purgatifs & en fortifiants.

Remedes alterans.

Les alterans ſont ceux qui étant appliquez exterieurement ou donnez interieurement apportent quelque changement en nôtre corps, ſoit en échauffant ou en rafraichiſſant, en humectant ou en deſſechant, en amoliſſant ou en condenſant, en rarefiant ou en aſſoupiſſant, en reſſerrant ou en lâchant, en digerant ou en reſolvant, en corrodant ou en incraſſant, en detergeant ou en arêtant.

Remedes purgatifs.

Les purgatifs ſont ceux qui par une certaine fermentation & irritation qu'ils excitent dans le corps, détachent les humeurs ſuperfluës, les liquefient & les mettent en état d'être évacuées: je les diviſe en cathartiques ou purgatifs, en émetiques ou vomitifs, en diaphoretiques ou ſudorifiques, en diuretiques ou aperitifs.

Remedes fortifiants.

Les fortifiants ſont ceux qui par la conformité de leurs parties avec les eſprits de nôtre corps, corrigent les alterations qui s'étoient faites dans les humeurs ou dans les eſprits mêmes, ſoit en y excitant le mouvement qui avoit été ralenti, ſoit en moderant celui qui étoit trop violent, ſoit en pouſſant dehors les impuretez.

Remedes échauffants.

Les remedes échauffent ou rafraichiſſent par eux-mêmes ou par accident; ils échauffent par eux-mêmes quand étant compoſez de parties ſalines & ſulphureuſes, ils augmentent l'agitation des humeurs dans le corps de ceux qui en uſent, tels ſont l'abſinthe, la canelle, le poivre, le gingembre, la muſcade; ils échauffent par accident quand en faiſant des obſtructions dans quelques vaiſſeaux, les humeurs qui y devoient paſſer s'y arrêtent & s'y fermentent d'ou reſulte une chaleur dans le corps, tels ſont les narcotiques, les acides, & pluſieurs fruits crus.

Remedes rafraichiſſants.

Ils rafraichiſſent d'eux-mêmes quand étant compoſez de parties aqueuſes ou glutineuſes, ils temperent l'acrimonie des humeurs, & moderent la viteſſe de leur mouvement, tels ſont la laictuë, le pourpier, la bugloſe, les gommes adraganth & arabiques: ils rafraichiſſent par accident quand étants chauds & acres, mis en petite quantité dans beaucoup de liqueur aqueuſe ils lui ſervent de vehicule pour la faire penetrer, tels ſont l'eau de vie, l'eſprit de vitriol, l'eſprit de ſoulfre: ces eſprits acides rafraichiſſent auſſi en fixant & en précipitant les ſels & les ſoulfres volatils du corps, qui par leur trop grande agitation, faiſoient la chaleur; ils rafraichiſſent encore en pouſſant par les urines, parce qu'ils enlevent & chaſſent des humeurs qui par leur ſejour, produiſoient dans les vaiſſeaux une chaleur étrangere.

Remedes humectans.

Les remedes humectent quand étant aqueux ou phlegmatiques, ils augmentent la partie aqueuſe des humeurs, tels ſont les mauves, le pourpier, la laictuë, le concôbre.

Remedes deſſicatifs.

Les remedes deſſechent en quatre manieres differentes; la premiere, quand par la tenuité de leurs parties ou par leurs ſels ſulphureux, ils entrainent par les pores les humiditez ſuperfluës, tels ſont la ſarſepareille, la ſquine, le gayac: la ſeconde, quand par leurs parties terreſtres & poreuſes ils abſorbent ou amortiſſent les humeurs acres, tels ſont la litharge, la terre ſigillée, la pierre calaminaire, les yeux d'écreviſſe, le corail & les autres matieres alkalines: la troiſiéme lors qu'étant cauſtiques, ils brûlent les extremitez des petits vaiſſeaux qui fourniſſoient l'humeur à la partie, & y font un trombus qui empêche que la playe ne ſoit abreuvée de cette humeur comme elle l'étoit auparavant; tels ſont le vitriol, l'alun brûlé, la pierre infernale, le précipité rouge, les eſprits acides corroſifs: la quatriéme, quand étant deterſifs, ils nettoyent les playes de leurs ſanies, car alors n'y ayant plus de matiere qui y excite la fermentation & la corruption, les chairs reviennent & la ci-

catrice se fait, tels sont l'eau phagedenique, l'eau d'arquebusade, les teintures d'aloes & de myrrhe, les aristoloches & les autres vulneraires.

Les remedes amolissent quand ils sont composez de parties mucilagineuses ou gluantes, & de quelque sel qui leur serve de vehicule pour les faire penetrer, tels sont les mauves, les violettes, les semences de fenugrec & de lin.

Remedes émolients.

Les remedes condensent en deux manieres, la premiere en dessechant l'humeur superfluë, tels sont les sudorifiques: la seconde en figeant l'humeur par le froid qu'ils communiquent à la partie malade quand on les applique dessus, tels sont le plomb, le frais de grenouille, le blanc d'œuf, la jusquiame, la joubarbe, l'eau fraiche : ou bien en figeant l'humeur par un acide qu'ils contiennent, tels sont l'oseille, le berberis, les groseilles, l'oxicrat, les esprits acides pris interieurement.

Remedes condensants.

Les remedes rarefient ou attenuent quand étant composez de parties subtiles & penetrantes, ils divisent les humeurs, & les rendent plus coulantes, tels sont l'esprit de vin, les sels volatils.

Remedes rarefiants ou attenuants.

Les remedes assoupissent en deux manieres: la premiere en rafraichissant un peu le sang, & en moderant son mouvement trop violent, tels sont les émulsions, l'orge mondé, les bains, les fomentations : la seconde en portant une vapeur narcotique ou épaississante au cerveau, laquelle ralentit le mouvement des esprits, les empêche de circuler avec autant de force qu'ils faisoient auparavant, tels sont le pavot, l'opium.

Remedes assoupissants.

Les remedes resserrent en plusieurs manieres, par leur stipticité, parce qu'étant empreints d'un acide verd, terrestre & crud, ils coagulent facilement les humeurs en raprochant les fibres des visceres, tels sont le sumach, le coing, la nefle, la sorbe.

Remedes resserrants.

Ils resserrent par leurs parties terrestres & alkalines, parce qu'ils absorbent l'humeur acre qui causoit le cours de ventre & le vomissement, tels sont le corail, les perles, les yeux d'écrevisse, la terre sigillée, le bol.

Ils resserrent en excitant la sueur, parce qu'ils enlevent par les pores la cause de la maladie, tels sont la squine, la sarsepareille, l'antimoine diaphoretique, les bezoards.

Ils resserrent en purgeant, & ils le font de deux manieres: la premiere est quand ces remedes outre leur qualité purgative, contiennent en eux des parties terrestres ou stiptiques qui aprés l'évacuation demeurent & font leur effet, tels sont l'ipecacuanha, la rhubarbe, les myrobolans, les tamarinds : la seconde se fait par accident, quand aprés l'évacuation que le purgatif a excitée, on a le ventre resserré pendant quelques jours, cet effet provient de ce que le remede ayant fait sortir beaucoup d'humidité du corps, il n'en tombe plus assez dans les intestins pour humecter les matieres.

Ils resserrent encore quand étant aperitifs, ils font beaucoup uriner, car ils détournent les serositez qui se jettoient dans les intestins, tels sont les racines de gramen, de fraizier.

Les remedes lâchent le ventre, ou en excitant dans le corps quelque legere fermentation de purgatif, tels sont les violettes, les pruneaux, les pommes, les cerises: ou en amolissant & liquefiant les matieres, tels sont le laict, les bouillons de veau, les decoctions de bourache, de buglose, les fomentations, le bain.

Remedes lâchants.

Les remedes digerent ou excitent la supuration par leurs parties salines & penetrantes, qui rarefiant les humeurs arrêtées leur donnent assez de mouvement & de fermentation pour rompre la peau, & pour se faire un passage libre, tels sont les oignons, les gommes, le levain.

Remedes digestifs.

Remedes resolutifs.

Les remedes resolvent en trois manieres : la premiere quand étant remplis de parties volatiles & penetrantes, ils ouvrent les pores & donnent issuë à l'humeur qui causoit la maladie, tels sont les esprits volatils, le mercure : la seconde quand étant composez de parties mucilagineuses & émollientes, ils ramolissent l'humeur qui avoit trop de consistence & la disposent à être enlevée par la circulation du sang & des autres humeurs, tels sont les cataplasmes, les emplâtres de melilot, de mucilage: la troisiéme quand étant composez de substances froides & condensantes ils calment le trop grand mouvement des esprits qui causoit la maladie & empêchent qu'il n'en revienne en si grande quantité, tels sont le plomb, les marcassites, le solanum, la joubarbe, la jusquiame, la mandragore.

Remedes corrosifs.

Les remedes corrodent quand ils sont empreints de sels trés-acres, tres-piquants, & brûlants, tels sont la pierre infernale, les pierres à cautere, le precipité rouge, le sublimé corrosif, le beure d'antimoine.

Remedes incrassants.

Les remedes incrassent quand étant composez de parties glutineuses, ils épaississent les humeurs, tels sont les racines de symphitum & d'althæa, l'orge mondé, les gommes adraganth & arabique, la sarcocolle.

Remedes detersifs.

Les remedes detergent quand étant composez de parties salines ou rarefiantes, ils disposent l'humeur à se détacher, tels sont la bugle, la sanicle, la pervenche, l'aigremoine, l'aloes, la mirrhe, l'eau phagedenique, l'alun.

Remedes arrêtants.

Les remedes arrêtent en empêchant que les humeurs ne se jettent davantage sur une partie déja affligée, comme sur une playe, tels sont l'oxycrat commun, l'oxycrat de saturne, le vin ferré.

Division des remedes purgatifs.

Les remedes cathartiques ou purgatifs sont divisez en phlegmagogues, en cholagogues, en melanagogues, en hydragogues & en panchymagogues.

Phlegmagogues.

Les phlegmagogues sont ceux qui étant composez de parties volatiles & penetrantes, sont plus disposez que les autres à s'élever au cerveau, à rarefier & dissoudre la pituite, d'où vient qu'ils sont dits purger particulierement le cerveau, tels sont l'agaric, la coloquinte, la fleur de pescher.

Cholagogues.

Les cholagogues sont ceux qui n'ayant pas tant d'action que les autres, ne sont capables que d'emouvoir l'humeur la plus tenuë & la plus disposée à se détacher ; d'où vient qu'ils purgent la bile plûtôt qu'une autre humeur, tels sont la casse, la rhubarbe.

Melanagogues.

Les melanagogues sont ceux qui étant composez de parties fixes & fort purgatives, dissolvent l'humeur tartareuse & mélancolique, qui est la plus difficile à détacher, tels sont la scammonée, le turbith, le senné, l'hellebore.

Hydragogues.

Les hydragogues sont ceux qui étant composez de parties resineuses & salines, ouvrent les vaisseaux lymphatiques & donnent cours à la serosité, tels sont le jalap, le mechoacan, l'iris nostras.

Panchymagogues.

Les panchymagogues sont des mêlanges de toutes les especes de purgatifs, ils sont dits purger toutes les humeurs, tels sont le catholicum, la confection hamech, l'extrait panchymagogue.

Remedes émetiques ou vomitifs.

Les remedes émetiques ou vomitifs sont des purgatifs remplis de soulfres salins disposez au mouvement, qu'ils agissent dés qu'ils sont dans l'estomach, en quoi ils different des purgatifs ordinaires qui ont le tems de descendre jusqu'aux intestins avant que d'exciter leur fermentation, tels sont le foye d'antimoine, le tartre émetique, le vitriol, l'azarum. Le vomissement se fait par ces remedes, parce qu'ils picotent les fibres de l'estomach & y causent une espece de convulsion.

Remedes diaphoret. ou sudorifiques.

Les remedes diaphoretiques ou sudorifiques sont ceux qui étant composez de par-

ties volatiles, ouvrent les pores du corps, & en chassent les humeurs par la transpiration, tels sont les sels volatils, la squine, la sarcepareille, le gayac.

Les remedes diuretiques ou aperitifs sont ceux qui étant composez de parties salines & penetrantes, rarefient le sang, & en font précipiter la serosité avec plus de vitesse qu'auparavant, tels sont le crystal mineral, l'esprit de sel, le vin blanc, le persil, l'ache, le bruscus, l'asperge.

Remedes diuretiques ou aperitifs.

Les remedes cordiaux ou cardiaques sont ceux qui fortifient le cœur en reparant les esprits, & donnent plus de vigueur au corps qu'il n'en avoit, il y en a de deux especes generales, de rarefiants & de fixants; les rarefiants par la tenuité de leur substance & par leur volatilité, augmentent le mouvement & la circulation des humeurs, tels sont la poudre de vipere, les confection d'alkermes & d'hyacinthe complettes, le musc, l'ambre, la canelle, le santal citrin; les fixants par leur acidité ou par leur qualité narcotique, moderent ou suspendent le mouvement trop impetueux des esprits, tels sont l'esprit de vitriol, les sucs acides de citron, de groseille, d'épine-vinette, les somniferes.

Remedes cordiaux ou cardiaques.

Les remedes cephaliques sont ceux qui étant composez de parties sulphureuses & salines volatiles, donnent une vapeur agreable au cerveau, laquelle aprés avoir attenué & fait en partie dissiper la pituite trop grossiere, r'anime les esprits animaux & excite la circulation des humeurs, tels sont le tabac, la betoine, le stœchas, la sauge, la marjolaine, le gyrofle.

Remedes cephaliques.

Les remedes ophtalmiques sont ceux qui fortifient & guerissent les maladies des yeux; il y en a de plusieurs sortes, les uns fortifient en échauffant, lorsque la vûë a été debilitée par un défaut d'esprits, & par quelque fluxion d'humeur pituiteuse ou phlegmatique, tels sont l'eau de vie, l'eau de fenoüil, l'eau de la Reine d'Hongrie: les autres fortifient les yeux en les rafraichissant, lorsqu'ils sont rouges & enflammez, tels sont le laict de femme, les eaux de plantain, d'euphraise, de chelidoine, le blanc d'œuf, la petite consoude ou marguerite: les autres guerissent les yeux en détergeant & dessechant les petits ulceres qui s'y sont formez, tels sont le colyre de Lanfranc, la tuthie preparée, le sel de saturne, le sucre candi, l'iris de Florence, le vitriol, les trochisques de *Rhasis*.

Remedes ophtalmiques.

Les remedes dentrifiques sont ceux qui étant deterfifs & astringents, sont propres à nettoyer les dents, à raffermir leurs ligaments, & à les fortifier, tels sont le vin ferré, le bois de lentisque, les roses rouges, le corail, l'os de seche, la pierre ponce, le pain brûlé, la creme de tartre: on met encore en ce rang les esprits de vitriol & de sel qui nettoyent & blanchissent les dents en peu de tems, mais ils les corrodent & les gâtent.

Remedes dentrifiques.

Les remedes pectoraux ou bechiques sont ceux qui étant composez de substances huileuses, douces & temperées, adoucissent les acretez qui pourroient descendre sur la poitrine, & amolissent les phlegmes qui s'y étoient attachez, tels sont le laict, le tussilage, la reglisse, la racine d'althæa, les raisins, les jujubes; on se sert aussi des remedes deterfifs & rarefiants dans les maladies de poitrine, où il s'est fait obstruction; comme dans l'asthme, tels sont les racines d'énule campane & d'iris, les préparations de soulfre, les fleurs de benjoin.

Remedes pectoraux ou bechiques.

Les remedes stomachiques sont ceux qui étant composez de parties salines, acres & attenuantes, excitent assez de chaleur & de fermentation dans l'estomach, pour dissoudre une matiere visqueuse & phlegmatique, qui embarassant ses fibres, ralentissoit le mouvement des esprits, & empêchoit la digestion, tels sont la canelle, la muscade, la coriandre, l'anis, le fenoüil, les écorces d'orange & de citron. Quelquefois

Remedes stomachiques.

auſſi ces fibres de l'eſtomach étant ſimplement relâchées, il ſuffit des remedes aſtringents pour les raffermir, comme de la conſerve de roſe, de la confection d'hyacinthe du maſtich; quelquefois l'eſtomach n'étant debilité que par un acide qui coule dedans, on le fortifie par des matieres alkalines qui rompent les pointes de l'acide & l'adouciſſent, tels ſont les yeux d'écreviſſe, les perles, le corail preparé.

Remedes hepatiques.

Les remedes hepatiques ont été ainſi nommez, parce qu'on a prétendu qu'ils fortifioient le foye; ils ſont propres pour corriger les vices du ſang, tels ſont la chicorée, la laictuë, l'hépatique, le houblon, la rhubarbe, l'aloes.

Remedes ſpleniques.

Les remedes ſpleniques ſont ainſi appellez, parce qu'ils ſont utiles aux maladies de la ratte, ils abondent en ſels aperitifs qui pouſſent par les urines, & levent les obſtructions de la ratte & des autres viſceres, tels ſont le ceterach, le tamariſc, le caprier, le mars.

Remedes hyſteriques.

Les remedes hyſteriques ſont ceux qu'on employe pour les maladies de la matrice. Il y en a de pluſieurs ſortes, les uns étant compoſez de parties ſubtiles ou ſpiritueuſes ſalines, donnent de la force à cette partie pour rejetter dehors ce qui lui eſt nuiſible, tels ſont les trochiſques de mirrhe, l'huile de ſuccin, l'eau de canelle, le caſtor; les autres étant compoſez de parties fixes ou condenſantes, calment & rabattent les vapeurs qui s'élevent de la matrice, tels ſont l'eau commune, l'eſprit de vitriol, l'eſprit de nitre dulcifié, le laudanum.

Remedes carminatifs.

Les remedes carminatifs ſont ceux qui étant compoſez de parties ſpiritueuſes & ſalines, rarefient & diſſolvent la matiere groſſiere qui retenoit les vents dans le corps & leur procurent une ſortie, tels ſont l'anis, le fenouil, la camomille, le melilot, la canelle, le zedoaria.

Herbes vulneraires.

Les herbes vulneraires ſont l'aigremoine, la bugle, le ſanicle, l'alchimilla ou pied de lion, la pervenche, la pulmonaire, la veronique, les capillaires, & pluſieurs autres.

Les cinq racines aperitives.

Les cinq racines aperitives ſont celles de bruſcus ou petit-houx, d'aſperge, de fenouil, de perſil & d'ache; pluſieurs autres racines ſont auſſi aperitives, & auſſi en uſage que celles-là, comme celles de gramen, d'arrêtebœuf, d'eringium ou chardon roland, de guimauve, de fraizier, de fougere mâle; mais il a plû aux anciens de fixer ainſi ce nombre de cinq racines aperitives.

Les cinq capilaires.

Les cinq capillaires ſont l'adiantum commun ou noir, l'adiantum blanc appellé capillaire de Montpelier, le polythric, le ceterach ou la ſcolopendre, & le ſalvia vitæ ou ruta muraria.

Les trois fleurs cordiales.

Les trois fleurs cordiales ſont celles de bugloſe, de bourache & de violette. Pluſieurs autres fleurs pourroient à auſſi juſte titre être appellées cordiales, comme celles d'œuillet, de roſſolis, de roſes.

Fleurs carminatives.

Les quatre fleurs carminatives ſont celles de camomille, de melilot, de matricaire & d'aneth.

Herbes émollientes.

Les herbes émollientes communes ſont la mauve, la guimauve, la branc-urſine, le violier, la mercuriale, la parietaire, la bete, l'atriplex, le ſeneçon, le lis.

Grandes ſemences froides.

Les quatre grandes ſemences froides ſont celles de courge, de citrouille, de melon & de concombre.

Petites ſemences froides.

Les quatre petites ſemences froides ſont celles de laictuë, de pourpier, d'endive & de chicorée.

Grandes ſemences chaudes.

Les 4. grandes ſemences chaudes ſont celles d'anis, de fenoüil, de cumin & de carvi.

Petites ſemences chaudes.

Les 4. petites ſemences chaudes ſont celles d'ache, de perſil, d'ammi & de daucus.

Fragmens precieux.

Les cinq fragmens précieux ſont l'hyacinthe, l'emeraude, le ſaphir, le grenat, la cornaline.

Les

Les quatre eaux cordiales sont celles d'endive, de chicorée, de buglose & de scabieuse ; on pourroit y joindre plusieurs autres eaux de la même vertu, comme celles de chardon benit, d'ulmaria, de scorsonnaire, d'oxytriphyllum, d'oseille, de melisse, de cerises noires. Eaux cordiales.

Les quatre eaux antipleuretiques sont celles de scabieuse, de chardon benit, de taraxacon, & de pavot rhæas ou coquelicoq. Eaux antipleuretiques.

Les trois huiles stomachiques sont celles d'absinthe, de coing & de mastich; on en trouveroit d'autres qui auroient encore plus de vertu pour fortifier l'estomach, comme celles de muscade, de macis, de gyrofle, de laurier. Huiles stomachiques.

Les trois onguents chauds sont l'onguent d'agripa, l'onguent d'althæa, l'onguent nerval. Onguents chauds.

Les quatre onguents froids sont l'album Rhasis, le populeum, le cerat de Galien, l'onguent rosat. Onguents froids.

Les quatre farines sont celles d'orge, de feves, d'orobes & de lupins ; on y joint souvent celles de froment, de lentilles, de lin, de fænugrec. Les quatre farines.

CHAPITRE III.

De la preparation des Medicamens.

LA Pharmacie Galenique se reduit à trois operations generales, qui sont l'élection, la preparation & la mixtion des medicaments.

L'élection consiste à choisir les drogues simples dont on fait les remedes. Pour proceder à ce choix avec exactitude on doit observer plusieurs circonstances. Election.

1. Les lieux, car quelques-unes demandent l'air des bois, des champs, les autres la culture des jardins, les unes les lieux aquatiques ou marecageux, les autres les lieux secs & arides, les unes les lieux montagneux, les autres les fonds ou les campagnes, les unes les murailles, les rochers, les autres les bords des chemins, les fossez, les vignobles; les unes les terres grasses, les autres les terres sabloneuses.

2. Le climat, car les unes excellent dans les païs chauds, & les autres dans les païs froids. Ainsi le senné du levant est beaucoup plus purgatif que celui qui croît aux autres païs; l'iris & le fenouil de Florence sont meilleurs que ceux de France. Le cochlearia, est plus abondant & plus rempli de vertu en Angleterre qu'en France. Climat.

3. Le voisinage, car quelques-unes acquierent de la vertu des plantes voisines, comme l'épithyme qui croît sur le thym, la cuscute sur le lin, le polypode & le guy sur le chesne. Les autres ont plus de force & de vertu quand elles croissent éloignées les unes des autres, que quand elles sont propres, comme les coloquintes. Le voisinage.

4. Le tems, car quelques-unes sont dans leur plus grande vigueur au Printems, les autres en Eté, les autres en Automne; on ne peut pourtant pas designer un tems bien préfix en cette occasion, car suivant les differents climats, les mixtes croissent plus ou moins vîte, La regle generale est que toutes les plantes doivent être cueillies, s'il se peut, en beau tems, avant qu'elles poussent leur graine, les fruits, les semences, les fungus doivent être cueillis lorsqu'ils ont atteint la grosseur qu'ils doivent avoir; les animaux doivent être tuez jeunes, vigoureux, avant qu'ils se soient accouplez avec les femelles. Les mineraux doivent être retirez des mines, quand ils ont la grandeur, la solidité, la pesanteur & la couleur requise. Le tems.

5. La substance, car les unes doivent être compactes comme l'opium, les autres friables comme la scammonée, les unes pesantes comme la casse, les autres legeres comme l'agaric, les unes liquides & coulantes comme la térebenthine commune, La substance.

les autres dures & seches comme l'aloes, les unes molles comme les tamarinds, les autres dures comme les myrobolands.

L'odeur. 6. L'odeur, car plusieurs remedes sont d'autant meilleurs qu'ils sont plus odorants comme le santal citrin, le sassafras, la canelle.

Le goût. 7. Le goût, car les unes doivent être douces comme la reglisse, ameres comme l'aloes, aigres comme les tamarinds, acres comme le gingembre, styptiques comme l'acacia.

La couleur 8. La couleur, car les unes doivent être blanches comme l'agaric, noires comme les tamarinds, rouges comme le sang de dragon, vertes comme le verdet, bleuës comme le vitriol de Cypre, jaunes comme le curcuma, grises comme le jalap.

La grandeur & la grosseur. 9. La grandeur & la grosseur, car quelques-uns doivent être longues, & moyennement grosses comme la casse, les viperes; les autres doivent être petites, comme les cornes de cerf encore tendres, les petits chiens.

Lotion. La preparation des remedes consiste premierement à les laver pour en ôter la crasse, comme on fait aux racines aussi-tôt qu'elles ont été retirées de la terre, ou pour les purifier de quelques parties acres qu'elles contiennent, ainsi on lave la litharge, le turbith dans de l'eau; ou pour augmenter leur vertu, comme quand on lave les pomades dans des eaux odorantes.

Monder. 2. A les monder de leurs parties grossieres & inutiles, ainsi l'on monde le senné de ses bâtons & de ses feuilles mortes: on ôte de certaines racines une maniere de corde qui se trouve dedans, on ôte des raisins secs les pepins qui sont durs & astringents.

Secher. 3. A les faire secher comme les vegetaux & les animaux, lesquels on expose au soleil ou à l'ombre, afin que l'humidité en étant dissipée, ils puissent être gardez sans se corrompre; mais comme les fleurs en sechant perdent souvent leur couleur & leur odeur, on doit en enveloper quelques-unes dans du papier gris par petits paquets, comme celles d'hypericum, de petite centaurée. Pour les roses rouges elles doivent être sechées promptement au soleil le plus chaud, car si on les faisoit secher lentement, elles perdroient leur couleur; les grosses racines ont peine à se secher sans se pourir en dedans, & nous voyons souvent les gros morceaux de rhubarbe gâtez dans le cœur, c'est pourquoi l'on doit les choisir de grosseur mediocre. On coupe par tranches les racines de jalap, de mechoacam, de bryone, pour les faire secher plus facilement, les fruits qui abondent en humidité superfluë doivent être dans le four, autrement ils se pourissent; les viperes aprés qu'on en a separé la tête, la peau & les entrailles, doivent être attachées à une ficelle & sechées à l'ombre.

Il faut prendre garde que les drogues ne sechent trop long-tems de peur qu'elles ne perdent leur meilleure substance. Quand elles sont seches il faut les enfermer dans des boëtes pour les garder.

Humecter. 4. A les humecter, ainsi l'on humecte la limaille d'acier & la rouillure de fer avec de la rosée ou de la pluye pour les ouvrir & pour augmenter leur vertu.

Infuser 5. A les infuser dans des liqueurs, soit pour les faire dissoudre comme la ceruse dans le vinaigre; soit pour communiquer leur vertu à la liqueur, comme quand on fait tremper le senné, les roses, la rhubarbe dans l'eau; soit pour corriger leur action trop forte, comme quand on met tremper la racine d'ésula dans du vinaigre avant que de l'employer; soit pour les ouvrir & pour augmenter leur vertu, comme quand on fait tremper les dactes dans du vin blanc ou dans l'hydromel, & quand on fait infuser l'antimoine dans une liqueur acide pour le rendre emetique; soit pour les conserver, comme quand on met des fruits, des racines, ou des animaux dans de

l'esprit de vin, ou dans du vinaigre; soit pour les attendrir en sorte qu'on puisse les pulveriser facilement, comme quand on éteint du crystal & des caillous rougis dans du vinaigre.

6. A les faire macerer ou digerer, comme quand aprés avoir pilé les roses, on les met dans un pot, on les couvre de sel, & on les laisse en cet état pendant plusieurs mois, afin que le sel & l'huile s'exaltant par la fermentation, on retire ensuite plus d'esprit quand on les fait distiller. On fait écumer du miel dans de l'eau, puis on le met dans un lieu chaud pendant plusieurs mois, afin que par la digestion ou fermentation il devienne vineux.

Maceration ou digestion.

7. A les faire cuire, soit pour les amolir, comme quand on fait bouillir les racines d'énula & d'althæa pour en tirer la pulpe; soit pour qu'elles communiquent leur qualité à la decoction, comme quand on fait des tisanes; soit pour les rendre épais comme quand on fait cuire le moust ou le suc de coing en sapa, ou en cotignac; soit pour les conserver comme quand on confit les racines, les yeux de peuplier; soit pour les corriger comme quand on fait bouillir la casse, afin d'empêcher qu'elle n'excite des vapeurs; soit pour les purger de leurs parties inutiles, comme quand on fait cuire la litharge, & les autres preparations de plomb avec les huiles & les graisses; soit pour augmenter leur force, comme quand on torrefie la rhubarbe pour la rendre plus astringente, & quand on calcine l'alum pour le faire devenir escarrotique.

Coction.

8. A les scier ou couper comme les bois, à les hacher comme les herbes, à les raper comme la corne de cerf, l'yvoire, à les limer comme le fer, l'acier, à les casser ou rompre comme les racines, les fruits secs.

Scier ou coupe, hâcher, raper, limer, casser ou rompre.

9. A les reduire en poudre, soit par le moulin comme les farines, soit par le mortier, comme le senné, la rhubarbe, soit par la molette sur le porphire, comme les coraux, les perles.

Pulverisation.

La mixtion des medicamens consiste à les mêlanger & unir ensemble pour en faire des compositions. Pour ce mêlange il faut premierement distinguer les ingrediens qui s'unissent ensemble naturellement, d'avec ceux qui ne peuvent avoir de liaison que par art; l'huile, par exemple, s'unit bien avec les substances grasses, mais elle ne se lie qu'imparfaitement avec les substances aqueuses, on est contraint d'en faire le mêlange dans un mortier, comme quand on prépare l'onguent Nutritum ou le beure de Saturne: l'esprit de sel semble se lier facilement avec l'esprit de vin, neanmoins la liaison en est plus étroite quand on les fait circuler ensemble dans un vaisseau de rencontre, comme quand on prépare l'esprit de sel dulcifié; on mêle un peu d'huile de canelle ou quelqu'autre essence dans du sucre candi pulverisé pour faire l'oleosaccharum, afin que l'huile étant rarefiée par ce moyen dans les parties du sucre, elle puisse être dissoute avec lui dans les liqueurs aqueuses. On mêle de la terebenthine avec du jaune d'œuf pour la rendre dissoluble dans les decoctions.

Mixtion des medicamens.

2. On doit sçavoir les moyens dont il faut se servir pour le mêlange des drogues, car quelquefois il suffit de les agiter ensemble dans un mortier comme les poudres, le mercure qu'on éteint avec la therebenthine. Quelquefois il faut les battre long-tems, comme les fleurs quand on les mêle avec du sucre pour faire des conserves, les masses des pilules, des trochisques; quelquefois il faut les faire dissoudre dans des eaux fortes, comme quand on fait les préparations de Chymie sur les mêtaux; quelquefois il est necessaire de les faire bouillir ensemble, comme le sucre ou le miel avec les sucs, les decoctions, les infusions, pour faire les syrops & plusieurs autres compositions, quelquefois il faut faire consumer l'humidité à petit feu aprés le mêlange, comme quand on fait l'extrait panchymagogue; quelquefois il faut les

demêler ensemble avec le bistortier, comme les pulpes & les poudres dans le sucre ou dans le miel cuit; quelquefois il faut les liquefier ensemble comme la cire, la resine, les poix avec les huiles; quelquefois il faut les mêler par un grand feu, comme les métaux & plusieurs mineraux qu'on met en fusion ensemble ; quelquefois il faut les amalgamer, comme le mercure avec l'or ou l'argent.

3. On doit observer de l'ordre dans le mélange des drogues, car les unes doivent être mêlées avant les autres; par exemple, il faut mêler les pulpes dans les compositions avant les poudres, & les poudres avant les essences ; les ingrediens odorants & volatils doivent être laissez ordinairement pour la fin, de peur que leur vertu ne s'altere par la chaleur & par l'agitation ; la scammonée, l'aloes & les autres gommes se grumellent dans les électuaires, si on les mêle pendant que la matiere est encore trop chaude; il faut attendre qu'elle soit presque froide ; la cire & les poix ne doivent être mêlangées ou fonduës dans les emplâtres, qu'aprés la cuite de la litharge ou du minium, ou de la ceruse s'il y en entre.

Lorsqu'on veut faire des tablettes où il n'entre point d'acide, on peut mêler tout d'un coup la liqueur avec le sucre pour les faire cuire ensemble, mais si l'on a dessein de preparer des tablettes acides comme celle de berberis, de citron, de grenade, il ne faut mêler le suc que peu à peu avec le sucre sur le feu, & le dessecher à mesure, car si l'on y faisoit entrer tout en une fois le suc qui y doit être employé, on ne viendroit pas à bout de donner au mêlange par la coction, une consistence assez solide pour en former des tablettes ; quand on veut faire le sel polychreste, on mêle le soulfre avec le salpêtre avant que de jetter la matiere dans le creuset rougi, & quand on veut faire le cryſtal mineral, on met en fusion par le feu le salpêtre avant que d'y mêler le soulfre.

4. Il faut que la composition soit d'une bonne consistence, qu'elle soit gardée dans un lieu sec, & si elle est liquide comme les électuaires qu'elle soit agitée de tems en tems avec un spatule, afin de donner lieu à la fermentation.

On pourroit faire encore un grand nombre d'autres remarques sur l'élection, sur la préparation, & sur le mêlange des remedes ; mais outre qu'il seroit trop long de les rapporter ici, la plûpart ne peuvent être bien comprises qu'en travaillant, & les autres sont répanduës dans le corps de cet ouvrage.

AVIS.

MON dessein étant de donner dans cette Pharmacopée autant de lumiere qu'il me sera possible pour l'intelligence de tout ce qui en dépend, je n'ai pas voulu obmettre d'y expliquer les termes qui pourroient causer de l'obscurité, & d'en raporter les Etymologies; je les rangerai en maniere de Dictionaire par ordre Alphabetique, pour la commodité de ceux qui les chercheront j'appelle ce petit ouvrage Lexicon Pharmaceutique, *nom qui lui convient assez bien, car Lexicon ou λεξικον est tiré du Verbe Grec λέγω* dico, *& Pharmaceutique du nom grec φάρμακον* medicamentum.

L'on trouvera quelques Etymologies ajoûtées dans ce Lexicon, & j'avouë que je l'aurois rendu beaucoup plus ample, si j'avois inseré l'explication ou l'étymologie des noms, & des termes qui appartiennent aux drogues simples, ainsi que je l'avois promis dans la premiere édition de ma Pharmacopée : mais parce qu'immediatement aprés je fis imprimer mon Dictionaire ou traité Universel des drogues simples, je changeai de vuë sur ces étymologies, & trouvai plus à propos de renfermer dans ce second Volume, celles qui serviroient à l'explication des drogues simples, comme on les trouvera exactement marquées à la fin de chaque article où elles conviennent.

Ces explications étymologiques ne sont pas si inutiles ni si indifferentes que plusieurs se l'imaginent; elles donnent bien souvent une idée de la nature de chaque chose, ensorte qu'on est déja prévenu de ce qu'elle doit être avant que de l'avoir vûë, car ceux qui donnerent les noms, & particulierement les Grecs, firent leur possible pour renfermer dans chacun de ces noms une explication la plus juste de la chose dont ils vouloient parler.

CHAPITRE IV.
CONTENANT EN ABREGE' UN LEXICON PHARMACEUTIQUE,
Où l'on donne l'Etimologie de plusieurs termes dont on se sert en Pharmacie.

A

ABLUENTIA MEDICAMENTA, *ex abluere*, laver, nettoyer, sont des remedes qui détachent & detergent doucement les humeurs en les humectant & amolissant ; tels sont les eaux minerales de Sainte Reine, de Forge, &c.

ABSTERGENTIA, *ab abstergere*, nettoyer, deterger, sont des remedes propres à penetrer & deterger les humeurs ; tels sont l'aigremoine, la veronique, les autres herbes vulneraireres, les detersifs, &c.

ACERBUS *ab ἀκὴ acies*, *acumen*, acerbe est une saveur par laquelle la langue est piquée, retirée, & les levres resserrées, comme quand on mâche des coings verds.

ACETABULUM, étoit une mesure des Anciens contenant deux onces & demie de vin, ou deux onces & deux dragmes d'huile.

* ACETUM ANTIMONII, est une liqueur aigrelete qui sort par distillation de l'Antimoine mineral.

ACETUM *PHILOSOPHICUM*, vinaigre philosophique, est un aigre tiré du miel, *voyez* mon Livre de Chymie. — *Aigre de miel.*

ACETUM *SATURNI*, voyez *Impregnatio Saturni*.

ACOPUM ex à & κόπτω, *cado*, *fario*, est un remede pour les lassitudes, comme sont plusieurs liniments ou onguents dont on fait frotter les membres.

ACOUSTICA, sont des remedes propres pour les maladies des oreilles.

ACUEMTIA *Medicamenta*, *ab acuere*, aiguiser, sont des drogues propres a aiguiser la vertu de quelque remede, comme quand on mêle trois ou quatre grains de diagrede ou de trochisques alhandal dans une prise de pilules.

ACUMELI voyez *APOMELI*.

ÆGYPTIACUM *Unguentum* est une composition fort detersive, improprement appellée onguent, car il n'y entre ni huile ni graisse ; son nom vient de ce qu'elle a été inventée en Egypte, *Ægyptiac*.

ÆREOLUS seu *Chalcus*, étoit un petit poids des anciens Grecs pesant deux de nos grains. — *Chalcus*.

ÆTHEREA *Substantia* est un esprit volatil, où la partie d'un mixte la plus détachée qui se répand de soi-même en l'air, qu'on appelle en Latin *Æther*.

ÆTHIOPS MINERALIS est une preparation de mercure qui se fait en mêlant exactement ensemble deux parties de fleur de soulfre avec une partie de vif argent ; puis y allumant le feu pour faire brûler le soulfre, il reste une poudre noire trés-bonne pour les maladies veneriennes prise par la bouche, en pilule ou en bolus. La dose en est depuis deux grains jusqu'à huit : elle agit souvent par les sueurs & rare- — *Préparation de Mercure. Vertus. Dose.*

ment par la salivation. * Ce nom luy a été donné pour exprimer une matiere minerale noire comme un Æthiopien.

Pilules aggregatives. AGGREGATIVÆ *pilulæ* ex *aggregare* assembler, sont des pilules purgatives, cephaliques qui sont dites assembler les humeurs pour les purger. La dose en est depuis un scrupule jusqu à quatre, M*esvé* en est l' Auteur.

* AIGRE chez les Fondeurs est quand une matiere qu'ils ont mise en fusion pour la verser dans un moule, est difficile à se lier & à se mouler.

AL, est une particule Arabe signifiant *le* ou *la*; mais elle est souvent employée au commencement d'un nom, pour designer une chose relevée, grande, excellente.

* *Albugine* de corail, nom Francois; c'est le magistere de corail.

ALCHYMIA ex *Al* & χύω, *fundo*, est la Chymie qui enseigne la transmutation des metaux.

Onguent de cerusa, blanc raisin. ALBUM RHASIS, seu *unguentum de cerusa*, vulgairement appellé en Francois blanc raisin, est un onguent blanc, desficcatif, rafraichissant dont la ceruse fait la base; *Rhasis* en est l'Auteur.

ALEMBICUM, *ex articulo Arabico* Al & *Græco* ἄμβιξ, *vasis species*; c'est un vaisseau distilatoire appellé en françois alembic; mais ce nom s'adapte tantôt à un simple chapiteau, & tantôt au chapiteau & à la cucurbite joints ensemble.

Pilules purgatives. Dose. ALEPHANGINÆ *pilulæ* ex *alephangia* mot arabe qui signifie odorant: ou comme le veulent quelques Auteurs, *aleophangina*, à cause qu'il entre beaucoup d'aloes dans leur composition, sont des pilules purgatives, stomachales; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme, *Mesvé* & *A. Mynsicht* les ont décrites chacun differemment.

Amulette. ALEXICACON ex ἀλέξω, *opem fero* & κακὸς malus est un Amulette qui résiste au venin.

ALEXIPHARMACA ex ἀλέξω, *opem fero* & φάρμακον, *medicamentum*, sont des remedes propres pour resister à la malignité des humeurs, & pour fortifier les parties vitales, comme la Theriaque, le Mithridat, l'Orvietan.

ALEXITERIA ex ἀλέξω, *opem fero* & θὴρ *fera*, sont des remedes alexipharmaques employez contre la morsure de quelque bête vénimeuse que ce soit, appellée en latin *fera*, tels sont les sels volatils de vipere, de corne de cerf, les confections cordiales, la theriaque,

Teinture de verre d'Antimoine. * ALEXITERIUM ANTIMONIALE, est une teinture de verre d'Antimoine un peu épaissie, La dose en est depuis quatre goutes jusqu'à vingt, *voyez* mon Traité de l'Antimoine.

Trochisques d'alhandal. Dose. ALHANDAL, nom arabe signifiant coloquinte, est donné aux trochisques de coloquinte; elles sont fort purgatives; la dose en est depuis deux grains jusqu'à demi scrupule.

* ALICA. *ab alere*, nourir étoit, selon Hippocrate & Galien une espece d'aliment composé avec un certain froment qu'on faisoit boüillir & cuire long temps dans de l'eau & du vin miellé, ou bien dans du vin doux, on y ajoûtoit quelquefois du sel, de l'huile & du vinaigre: les Modernes ont changé cet aliment bizarre, & dégoûtant pour les convalescens, en la Panade.

Trochisques aromatiques Dose. ALIPTA MOSCHATA ou mêlange musqué est une composition de trochisques aromatiques fortifians, où il entre du musc & de l'ambre; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à un scrupule.

ALKAEST seroit un dissolvant universel, mais il n'y en a point. * Ce nom est composé de deux mots Allemans, *Al geest*, qui signifient tout esprit: Paracelse s'est

servi le premier de ce terme, neanmoins Vanhelmont pretend en être l'inventeur.

ALKALI *ex Al & Kali*, soude, est proprement le sel du Kali; mais on appelle aussi alkali tous les sels fixes tirez des autres plantes, & les matieres qui fermentent à la rencontre des acides; voyez ce que j'en ay écrit dans mon livre de Chymie en parlant des principes.

ALKOOL est un mot arabe qu'on employe en Chymie pour exprimer un esprit trés-subtil, ou une poudre fort fine; ainsi l'on appelle alkoöl de vin, de l'esprit de vin bien rectifié, & du corail réduit en alkool, du corail qui a été broyé en poudre impalpable sur le porphyre.

ALLIOTICA sont des remedes anodins, alterans.

ALOETICA sont des compositions de remedes où l'aloes entre en bonne quantité.

* *ALPHENIC*, seu *Alphenicum*, est un mot Arabe qui signifie Penides, on dit que ce nom a été donné à cette preparation de sucre, à cause de sa grande blancheur. Alphenicum Penides.

ALTERANTIA MEDICAMENTA, sont des remedes qui preparent les humeurs pour la coction, ou pour l'évacuation. Remedes alterans.

ALUDELS, sont des pots sans fond joints ensemble dont on se sert en Chymie pour les sublimations. Pots sublimatoires.

ALUMINOSA AQUA est une eau vulneraire composée, où il entre beaucoup d'alum; *Liebaut* & *Fallope* l'ont décrite. Eau alumineuse.

AMALGAMATIO est un mélange & une liaison du vif-argent avec quelqu'autre métal fondu; voyez ce que j'en ai écrit dans mon Traité de Chymie.

AMPHIBIA *ex* ἀμφί, βίος, est tout animal qui vit dans l'eau & sur la terre, comme le castor, le loutre, la tortuë, la grenoüille.

AMPHORA étoit un grand vaisseau à anses, ou une mesure des Anciens qui contenoit quatre-vingt livres de vin, ou environ soixante dix livres d'huile.

AMULETA sont des remedes qu'on porte pendus au col, ou attachez au poignet pour guérir la fiévre, ou pour resister au venin; ils agissent par leurs parties volatiles, qui étant échauffées penetrent les pores jusques dans les humeurs où elles apportent diverses alterations par les fermentations qu'elles y excitent. Amuletes.

AMYGDALATUM est un laict qu'on tire des amandes en les pilant & les délayant dans de l'eau; Amandé. Amandé.

ANA signifie *de chacun*; ce mot est employé dans toutes les rece tes ou Ordonnances des Medecins.

ANACOLLEMATA sont des remedes, qui étant appliquez sur le front & sur les temples, arrêtent & calment le trop grand mouvement des humeurs qui tombent sur les yeux.

ANALEPTICA ex ἀναλαμβάνειν, *reficere*, sont des remedes restaurants & rétablissants la nourriture des parties du corps,

¶ *ANALYSIS*, Græc. ἀνάλυσις, dissolutio, Analize, est la separation des substances, ou principes qui composent naturellement un mixte, ou un composé. Analize.

ANAPHROMELI, est du Miel écumé.

ANAPLEROTICA sont des remedes qui cicatrisent les palyes, comme la sarcocolle, les onguents & les emplâtres dessicatifs.

ANASTOMATICA ex ἀναστομόω, *aperio*, sont des remedes incisifs, aperitifs, propres pour lever les obstructions.

ANATHYMIASIS, ex ἀνὰ, *sursum*, & θυμιάω, *evaporo*, *suffio*, est un parfum, comme une cassolette, une eau d'Ange.

ANHALTINA sont des remedes propres pour faciliter la respiration, tels sont les herbes vulneraires, les preparations du soulfre.

ANIMA HEPATIS est le vitriol ou sel de Mars : ce nom luy a été donné par les Chymistes, à cause qu'il est capable de lever les obstructions du foye, & guérir ses maladies.

ANODYNA sont des remedes adoucissants & propres à calmer les douleurs, tels sont le pavot, le nenuphar.

ANTI, signifie *contre*.

ANTIAPOPLECTICA sont des remedes propres contre l'apoplexie.

ANTIASTHMATICA sont des remedes propres pour l'asthme.

ANTICOLICA sont des remedes carminatifs propres contre la colique.

ANTIDOTUS ab *ἀντί* & *δίδωμι*, *do* est un remede contre le venin & la malignité des humeurs; Antidote

ANTIDYSENTERICA sont des remedes propres contre la dysenterie ; tels sont la rhubarbe, l'ipecacuanha

ANTIEPILEPTICA sont des remedes propres contre l'épilepsie, tels sont le pié d'éland, les sels volatils des animaux.

ANTIHECTICA mot Grec, sont des remedes propres contre la fiévre hectique, tels sont le ceterach, la pulmonaire, l'antihectique de *Poterius*, le laict de soufre.

¶ ANTIHECTICUM *Poterii*, seu *Diaphoreticum joviale*, est un mélange d'étaim, & de regule d'Antimoine, fixé par le salpêtre.

ANTIHYDROPICA sont des remedes propres contre l'hydropsie, tels sont le jalap, le mechoacam, les sels de Mars, de tamarisc.

D. de Pirou & *Palmarius* ANTIHYPOCHONDRIACA sont des remedes propres contre la mélancholie hypochondriaque, tels sont l'ellebore, le senné, les sels aperitifs.

ANTILYSSUS ex *anti* contra & *λύσσα*, *rabies*, est une composition de poudre propre contre la rage.

ANTIMELANCHOLICA ex *anti* contra & *μελαίνα χολή*, *nigra bilis*, sont des remedes qui dissipent l'humeur mélancolique ou atrabile, tels sont l'extrait panchymagogue, les sels aperitifs.

* *ANTIMONIUM DIAGREDIATUM*, Antimonio Diagredié, c'est la poudre Cornachine.

ANTINEPHRITICA ex *anti* contra & *νεφρὸς*, rein, sont des remedes propres pour les maladies des reins, pour la pierre, la gravelle ; tels sont la terebenthine, les racines & les sels aperitifs, l'esprit de sel, les cloportes.

ANTIPODAGRICA ex *anti* & *ποδὸς ἄγρα*, *pedis captura*, sont des remedes propres contre la goute, tels sont le syrop de nerprun, le laict, l'urine.

ANTIPYRETICA, ex *anti* contra & *πῦρ*, *ignis* feu, sont des remedes propres pour guérir la brûlure ; tels sont l'esprit de vin, la chaux éteinte, l'onguent populeum, l'huile d'œuf.

ANTISCORBUTICA, *vel SCORBUTICA* ex *schore* germanicé, *ruptura* & *bot*, id est *os*, comme qui diroit rupture des os, parce que le scorbut commence par ébranler les os de la bouche ou les dents, sont des remedes propres pour le scorbut, comme le cresson, le cochlearia, la becabunga.

ANTISPASMATICA, *seu* ANTISPASMICA ex *anti* & *σπάω*, *traho* sont des remedes propres contre les convulsions, tels sont la theriaque, les sels volatils, l'eau imperiale, les pilules d'agaric.

Aperitifs APERIENTIA ex *aperire*, ouvrir, sont des remedes salins, incisifs, penetrans, propres à lever les obstructions qui se sont faites dans les petits vaisseaux des visceres, tels sont les racines de gramen, d'arête-beuf, les sels d'absinthe, de Mars.

APO-

APOCRUSTICA sont des remedes astrigants, consolidants, reprimants, tels sont le vitriol, l'alum.

APODACRYTICA sont des especes de collyres, propres pour dessecher & arrêter les larmes involontaires des yeux, on les fait avec les eaux de plantain, d'euphraise, le vitriol, la tutie.

APOMELI, seu *ACUMELI*, seu *OXYMEL* est une espece de syrop composé de miel, de vinaigre & d'eau cuits ensemble. Acumeli. Oxymel.

APOPHLEGMATISMUS ex ἀπὸ & φλέγμα, *pituite*, est un masticatoire ou un remede qui étant mâché, échauffe la bouche, ouvre les vaisseaux salivaires, & excite le crachat, tels sont la pyrethre, le gingembre.

APOPLECTICA ex ἀποπληξία, sont des remedes propres contre l'apoplexie, tels sont l'extrait panchymagogue, les sels volatils.

APOSTOLORUM UNGUENTUM, est un onguent vulneraire composé de douze sorte de drogues égalant le nombre des Apôtres, d'où lui vient son nom. Onguent.

APOTHECA est un mot Grec, qui signifie la boëte ou le vaisseau dans lequel on garde le medicamant, d'où est venu le nom *Apothecarius*, Apoticaire. Apothecarius.

APOTHERMUS, signifie *sapa* ou vin-cuit.

APOZEMA, ex ἀπὸ & ζέω, *ferveo* est une forte décoction, ou une infusion de plusieurs plantes & autres ingrediens, Apozeme.

❡ AQUA, vel *Essentia Rabel*, est un mélange d'huile de vitriol avec le double de son poids d'esprit de vin. Essence de Rabel.

AQUA CÆLESTIS, on a donné ce nom à plusieurs especes d'eaux medecinales, aux unes à cause de leur qualité alexitaire, & des autres grandes vertus qu'elles possedent aux autres à cause de leur couleur azuriée qui imite celle du ciel. *Aqua Cælestis.*

AQUA FLORUM OMNIUM, vel *Aqua mille florum*, eau de mille fleurs, est ordinairement une eau qu'on tire par distillation de la fiante ou bouzée de vache recemment renduë, mais on a donné ce nom depuis quelques années à l'urine de vache nouvellement renduë qu'on boit pour plusieurs maladies. Eau de mille fleurs, urine de vaches,

AQUA FORTIS, Eau forte, ce nom a été donné comme par excellence, à l'Eau Forte, à cause de sa grande force, car elle dissout les métaux. Eau forte

AQUA NAPHÆ, est l'Eau de fleur d'Orange distillée. Eau de fleur d'orange.

AQUA REGALIS, vel *Aqua Regia*, *à Rege*, Roy, parce que cette eau dissout, l'or qu'on appelle le Roy des métaux. *Aqua regia.* eau Regale.

AQUA SECUNDA, Eau seconde, est une eau fort bleuâtre affoiblie par de l'argent qu'elle a dissout, par beaucoup d'eau, & par une plaque de cuivre qui a servi de précipitant à la dissolution; voyez mon cours de Chymie au chapitre de l'argent. Eau seconde.

AQUA SILICUM, Eau de Caillous, est de l'eau dans laquelle on a fait éteindre des Caillous rougis au feu, cette extinction se fait dans une marmite de fer. Eau de caillous.

AQUILA ALBA est le sublimé doux; voyez dans mon Livre de Chymie.

ARÆOTICA, mot Grec, sont des remedes qui rarefient les humeurs & qui ouvrent les pores du corps, comme les sels volatils.

❡ ARBOR DIANÆ, seu *Arbor philosophicus*, Arbre de Diane, est un mélange d'argent de mercure & d'esprit de nitre, qui se sont crystalisez ensemble en la forme d'un petit arbre; voyez mon cours de Chymie: on a donné le nom de Diane à cette operation, parce que la lune qu'on appelle de même, ou l'argent, en fait la baze. *Arbor philosophicus*; Arbre de Diane.

ARCANUM CORALLINUM, Arcane Corallin, c'est du precipité rouge ordinaire qu'on a adouci en y faisant brûler plusieurs fois de l'esprit de vin rectifié, il est surnommé Corallin à cause qu'il est rouge comme du Corail; voyez mon cours de Chymie. Arcane corallin.

de duobus. ARCANUM DUPLICATUM vel *Sal de Duobus*, eſt un ſel blanc qu'on a tiré de la maſſe qui eſt reſtée dans la cornuë aprés la diſtillation de l'eau forte ordinaire, on l'appelle *Sal de Duobus*, à cauſe qu'il eſt tiré de deux matieres, du vitriol & du ſalpêtre.

Onguent. AREGON, ſignifie apportant du ſoulagement, on a donné ce nom à un onguent reſolutif, fondant, laxatif, *Nicolaus Salernitanus* en eſt l'auteur.

Arthritiques. ARTHRITICA ex *ἄρθρον, articulus*, ſont des remedes propres pour les maladies des jointures, tels ſont le ſyrop de rhamno cathartico, le chamedrys, le chamæpitys.

Libra. AS, ſeu *LIBRA*, eſt la livre, poids.

ASSAIERET *PILVLÆ*, ſont des pilules purgatives, ſtomachales; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à quatre, *Avicenne* en eſt l'auteur.

Poids, ASSARIUS, étoit un poids des Anciens peſant deux dragmes.

ASSATIO ex *aſſare*, rotir, eſt une coction ſeche, comme quand on torrefie de le rhubarbe, quand on fait cuire des feuilles au four.

ASTHMATICA *MEDICAMENTA* ſont des remedes propres contre l'aſthme, tels ſont la cõſerve d'énule campane, les preparations de ſoufre, les fleurs de benjoin.

Aſtringents. ASTRINGENTIA ab *aſtringere*, ſerrer, ſont des remedes qui arrêtent le cours immoderé des humeurs en reſſerrant les fibres & les fortifiants, tels ſont le corail, le bol, le ſumach.

ASYNCRITUM *MEDICAMENTUM*, ſignifie un remede ſans pareil.

ATHANASIA *MAGNA*, eſt une eſpece d'opiate hyſterique, ſomnifere; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à une dragme.

Athannor. Fourneau philoſophique. Fourneau des Arcanes. ¶ ATHANOR ou *Athannor*, vient de *Tanneron*, terme arabe qui ſignifie un four, c'eſt un fourneau trés-commode pour faire les operations de Chymie qui n'ont beſoin que d'un feu moderé; quelques-uns l'appellent Fourneau philoſophique, d'autres Fourneau des Arcanes.

ATHERA, ſignifioit chez les Anciens, de la boüillie faite avec du laict & de la farine, ou de la cole faite avec de l'eau & de la farine.

Encres ſympathiques. ¶ ATRAMENTA SYMPATHICA, ancres ſympathiques, ſont des liqueurs de differente nature qui ſe détruiſent l'une l'autre, & qui reprennent enſuite de la couleur, voyez mon cours de Chymie.

ATTENUANTIA ex *attenuare*, attenuer, ſont des remedes qui penetrent, rarefient & diviſent les humeurs en parties ſubtiles, tels ſont les ſels, la racine d'iris, les fleurs de benjoin, les eſprits volatils.

ATTENUATIO ab *attenuare*, eſt une diviſion, ou une ſubtiliſation des parties des medicamens pour les rendre plus diſpoſez à ſe diſtribuer dans le corps.

AVICULÆ *CYPREÆ* ſont des paſtilles aromatiques nommées oiſelets, parce qu'en brûlant elles s'envolent peu à peu à la façon des oiſeaux, & elles parfument les lieux où elles brûlent.

Antidote. Doſe, *AVREA ALEXANDRINA* eſt une eſpece d'opiate ou antidote de grande compoſition, dans lequel il entre de l'or qui lui donne ſon nom; il a été inventé par un Medecin nommé *Alexandre*; la doſe en eſt depuis demi dragme juſquà une dragme & demie.

Onguent. *AVREVM VNGVENTVM*, eſt un onguent de couleur jaune ou dorée, vulneraire.

Poids. AUREUS étoit un poids des anciens peſant quatre ſcrupules.

Crocus auri, ſafran d'or. ¶ AURUM FULMINANS, vel *Crocus auri*, ſafran d'or, eſt un or penetré & empreint par quelques eſprits qui en font écarter les parties avec violence, quand on les échauffe.

AURUM POTABILE, Or potable, on croit communement que c'est de l'or dont on a si bien divisé & separé les principes qu'on ne peut pas les réünir & rassembler pour les remettre en masse d'or; mais cette division si exacte a paru impossible jusqu'à present; ainsi l'on ne peut pas dire qu'il y ait de veritable or potable. Or potable.

AUSTERUS à Græco *αὐστηρός* ab *αὔω exsicco*, est une saveur acre qui desseche la bouche avec forte astriction, comme font les poivres.

AZYMUS *PANIS*, en François *pain a chanter*, est un pain dans lequel on n'a fait entrer aucun levain, comme le mot le porte, car *ἄζυμος* signifie *fermenti expers* ou sans levain; on s'en sert en Pharmacie pour enveloper les bols ou les pilules qu'on veut faire avaler aux malades.

B

BACCA *græcè κόκκος* en François *baye* est une espece de petit fruit rond ou un grain. Baye.

BALNEUM *MARIÆ* vel BALNEUM *MARIS*, ou parce qu'il a été inventé par une femme nommée *Marie*, ou parce qu'on le faisoit autrefois avec de l'eau de la mer, est un bain distillatoire d'eau chaude dans lequel on place une ou plusieurs cucurbites qui contiennent les drogues qu'on veut faire distiller par une douce chaleur, afin que l'eau qui distille ne sente point l'empireume: on se sert aussi de ce bain marie pour les digestions & pour cuire les viandes, quand on fait des restaurans pour les malades. Voyez mon Livre de Chymie. Bain Marie.

BALNEUM *VAPORIS*, bain de vapeur, est quand on met en digestion ou en distillation quelque matiere à la vapeur de l'eau chaude. Voyez mon traité de Chymie. Bain de vapeur.

¶ *BALNEUM VENTRIS EQUINI*, bain de fumier de cheval est du fumier chaud dans lequel on met en digestion quelque préparation contenuë dans un vaisseau. Bain de fumier de cheval.

BALON est un grand recipient de verre ou de grais qu'on adapte au col d'une cornuë quand on veut faire distiller quelque esprit acide qui se rarefie en beaucoup de vapeur, comme quand on tire l'esprit de vitriol, l'esprit de nitre, l'eau forte. Voyez mon livre de Chymie.

BALSAMUM, en François *Baume*, est une espece d'huile visqueuse, épaisse, naturelle ou artificielle qui prend son nom de *βάλσαμον*, arbrisseau de Judée, d'où decoule le veritable baume blanc. Beaume.

BASILICUM *UNGUENTUM* à *βασιλεὺς quasi regium*, est un onguent noir digestif excitant à la supuration, basilic, supuratif. Onguent supuratif.

BECHICA ex *βήξ tussis*, sont des remedes qui calment la toux, qui adoucissent les acretez de la poitrine, & qui provoquent le crachat, tels sont les syrops de jujube, de tussilage, les tablettes pectorales.

BENEDICTA LAXATIVA est une confection ou un électuaire fort purgatif, hysterique, carminatif, dont on use souvent dans les lavemens & rarement en potion; la dose par la bouche est depuis une dragme jusqu'à six, & en lavement depuis trois dragmes jusqu'à dix. Electuaire purgatif. Vertus. Dose.

BES ou BESSIS ou OCTUNX étoit un poids des Anciens pesant huit onces.

BEZOARD ANIMAL est le foye & le cœur de la vipere sechez & pulverisez.

BEZOARD MINERAL est une préparation d'antimoine sudorifique, à qui l'on attribuë la vertu du bezoard ordinaire, d'où vient son nom. Voyez dans mon traité de Chymie.

BICONGIUS étoit une mesure des Anciens contenant vingt livres de vin.

BISTORTUS, en François bistortier est un rouleau de bois long, rond, égal, Bistortier.

uni, poli, servant à remuer les compositions & à étendre les tablettes.

Bochet. Bouchet.

¶ BOCHETUM *Bochet* ou *Bouchet*, est une seconde decoction des drogues qu'on a employées pour faire la decoction sudorifique ou dessiccative, ou bien c'est une foible decoction de ces mêmes drogues, dont on fait user aux malades pour leur boire ordinaire.

BOLUS à βῶλος, *gleba*, *frustum*, est un mélange de plusieurs drogues medecinales reduites en consistence d'opiate qu'on divise en morceaux longuets de la grosseur d'une amande, lesquels on envelope dans du pain à chanter mouillé, & qu'on fait avaler sans mâcher pour en éviter le goût.

¶ BOUQUAIN, nom François, c'est du sang de Bouc préparé.

Oleum glaciale Antimonii, Beure ou huile glaciale d'Antimoine.

BUTYRUM vel *oleum glaciale Antimonii*, beure ou huile glaciale d'Antimoine est une liqueur caustique épaisse comme de beure ou de la glace, qu'on tire par distillation, d'un mélange d'antimoine & de sublimé corrosif; voyez mon traité de l'antimoine.

Beure d'Antimoine lunaire,

BUTYRUM ANTIMONII LUNARE, beure d'antimoine lunaire, est une liqueur épaisse comme du beure, renduë caustique par des acides du nitre & du sel marin, qui sont sortis d'un précipité d'argent; voyez mon traité de l'antimoine.

Oleum corrosivum Arsenici.

BUTYRUM, vel *oleum corrosivum Arsenici*, beure d'arsenic, est un arsenic penetré & rendu en consistence de beure par les acides du sublimé corrosif; voyez mon cours de Chymie.

Beure de cire.

BUTYRUM CERÆ, beure de cire, est une huile épaisse qu'on tire de la cire par la distillation; voyez mon cours de Chymie.

Butyrum stanni. Beure d'étain ou de Jupiter.

BUTYRUM JOVIS, vel *stanni*, beure d'étain ou de Jupiter, est une huile corrosive & toûjours fumante, qu'on tire d'un mélange d'une partie d'étain & de trois parties de sublimé corrosif; voyez mon cours de Chymie.

BUTYRUM SATURNI, beure de Saturne, est un onguent nutritum qu'on fait en agitant ensemble dans un mortier du vinaigre de Saturne avec de l'huile rosat jusqu'à ce que le mélange prenne une consistence de beure.

C

CACHECTICA ex καχεξία sont des remedes aperitifs propres pour lever les obstructions les plus enracinées, tels sont les préparations de Mars, les sels aperitifs.

Mesure.

CADUS ou CERANIUM, étoit une grande mesure des Anciens contenant cent vingt livres de vin, & environ cent cinq livres d'huile.

¶ CALCINATIO, est reduire en chaux quelque matiere par le feu, ou par les eaux fortes.

Chaux d'Antimoine.

CALX ANTIMONII, chaux d'antimoine, c'est l'antimoine diaphoretique, la dose en est depuis six grains jusqu'à trente.

Calx solis, Chaux d'or.

CALX AURI *sive solis*, chaux d'or est une poudre d'or qui reste quand on a separé l'or de son amalgame par la calcination; ou bien c'est un or separé d'avec l'argent avec lequel il étoit incorporé par le moyen du depart.

Chaux de Jupiter ou d'étain.

CALX JOVIS chaux de Jupiter ou d'étain, c'est de l'étain calciné pendant trente-six heures.

Chaux d'argent.

CALX LUNÆ, chaux d'argent, c'est de l'argent dissout par de l'eau forte, & précipité en poudre blanche par de l'eau & une plaque de cuivre, ou par de l'eau salée de sel marin.

Chaux de Mercure.

CALX MERCURII, chaux de Mercure, c'est le précipité rouge sans addition, la dose en est depuis deux grains jusqu'à six.

CALX SATURNI, c'eſt du minium.

CALX VENERIS, chaux de cuivre ou de Venus.

Chaux de cuivre. Chaux de Venus.

CAPITULUM, chapiteau, eſt la tête ou la partie ſuperieure de l'alembic qui ramaſſe les vapeurs dans ſa capacité, & qui les fait diſtiller par ſon bec dans un recipient qu'on lui a adapté.

Chapiteau.

Chapiteau aveugle, eſt quand le bec du chapiteau eſt encore bouché hermetiquement, tel qu'on le trouve chez les Marchands Verriers.

Chapiteau aveugle.

CAPUT MORTUUM ſeu TERRA DAMNATA, tête morte eſt la terre qui reſte aprés qu'on a ſeparé les principes actifs d'un mixte; voyez mon livre de Chymie.

Terra damnata, tête morte.

CARAT D'OR eſt la vingt-quatriéme partie du poids de ce métal: carat de perle, de diamants & des autres pierres précieuſes eſt de quatre grains.

CARDIACA, à καρδίαν, cor, ſont des remedes cordiaux, ou qui fortifient & réjouiſſent le cœur, tels ſont les confections d'hyacinthe & d'alkermes, le ſyrop de limons.

CARMINATIVA MEDICAMENTA, ſont les remedes ſalins & ſulphureux attenuant beaucoup les humeurs & diſſipant les vents; tels ſont l'anis, le gingembre, les ſels alkali, la hiere: le mot de carminatif vient du verbe *carminare* qui ſignifie, carder de la laine; on a donné ce mot par metaphore aux remedes qui diviſent les humeurs, comme la laine eſt diviſée quand on la carde.

CARRELET, eſt un inſtrument de bois fait en carré, & ayant aux quatre coins des pointes de clous pour y attacher un blanchet.

CARIOCOSTINUM ELECTUARIUM à *caryophyllo* & *coſto*, eſt un électuaire purgatif qui prend ſon nom des gyrofles & du coſtus, leſquels entrent dans ſa compoſition; la doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à demi once.

Electuaire purgatif.

CATAGMATICA à κάταγμα *fractura* ſont des remedes propres pour les fractures, appliquez exterieurement.

CATALOTICA, ſont des remedes propres pour aplanir & diſſiper les marques groſſieres des cicatrices qui paroiſſent ſur la peau.

CATAPASMATA, ſont des mêlanges de poudres, ou odorantes dont on parfume les habits, ou fortifiantes qu'on applique ſur l'eſtomach, ſur le cœur, ſur la tête, ou eſcarrotiques avec leſquelles on fait conſumer les chairs.

CATAPLASMA à κατα & πλάσσω *formo, fingo*, eſt un remede compoſé de farine, d'herbes, ou d'huile, ayant une conſiſtence de pulpe ou de bouillie qu'on applique ſur les parties malades: cataplaſme, le nom de ce remede vient de la reſſemblance qu'il a avec l'argile ou terre amolie dont les potiers forment leurs pots.

CATAPOTIA à κατὼ & πόειν *devorare* ſignifie pilules.

Pilules.

CATHARTICA à καθαίρω *purgo*, ſont des remedes purgatifs.

CATHÆRETICA à καθαιρέω, *ſubverto, detraho*, ſont des remedes propres à conſumer les chairs baveuſes & les excroiſſances qui viennent dans les playes, tels ſont le précipité rouge, l'alun brûlé.

CATHOLICUM à κατὰ & ὅλος, *totus* eſt un électuaire qui eſt dit univerſel ou purgeant toutes les humeurs, la doſe en eſt depuis deux dragmes juſqu'à dix.

CATILLUS CINEREUS, ſeu OBRUSÆ CATILLUS, en François coupelle, eſt une eſpece d'écuelle faite de cendres lavées qui ſert à purifier l'or & l'argent; voyez dans mon livre de Chymie.

Obruſæ catillus, coupelle.

CATOTERICA, mot grec, ſont des remedes purgatifs deſtinez pour purger les reins, le foye, la veſſie, tels ſont les ſyrops de pomme compoſé & de roſe pâle, la caſſe.

CAUSTICA à *καίω, comburo*, en François cauteres, sont des remedes salins corrosifs, brulants.

Cement royal. CEMENTATIO est une maniere de purifier l'or, par le moyen du cement royal qui est une pâte composée de sel commun, de sel armoniac & de bol pulverisez & incorporez avec de l'urine; voyez mon livre de Chymie.

CEPHALICA à *κεφαλὴ, capu*, sont des remedes propres pour les maladies de la tête.

CERANIUM étoit une grande mesure des anciens Grecs; voyez *cadus*.

Mesure. CERATION étoit un poids des anciens. V. *siliqua*.

Poids. CERATOMALAGMATA sont des emplâtres molets appellez cerats.

Cerat. CERATUM à *cera*, est une espece d'emplâtre ou d'onguent dont la cire doit faire la base; mais on donne souvent ce nom de cerat à plusieurs emplâtres molets où il n'est point entré de cire, comme au diapalme dissout, qu'on appelle cerat de diapalme.

CERÆLEUM à *cera & oleum*, est un mêlange d'huile & de cire qu'on appelle cerat.

Ciroene. CERONEUM est un emplâtre resolutif, fortifiant composé de cire & de saffran; c'est de lui qu'est venu le mot de *Ciroene*.

Flores antimonii fixi. ¶ CERUSA ANTIMONII vel *flores antimonii fixi*, fleurs d'antimoine fixes, est une poudre legere qui se précipite de la lotion de l'antimoine diaphoretique par un acide qu'on y met; la dose en est depuis trois grains jusqu'à vingt. Voyez mon traité de l'antimoine.

CHALASTICA ex *χαλάω, mollio*, sont des remedes émolients, relachants.

Poids. CHALCUS étoit un poids des anciens V. *Æreolus*.

CHAPEAU DE ROSES, est un amas de fleurs de roses qui s'est aplati, creusé & endurci par la distillation au fond d'un rosaire, & qui a pris à peu prés la figure d'un grand gâteau, duquel les bords se sont relevez en forme d'un chapeau de fleur des anciens.

CHARTA EMPORETICA, en François, *papier brouillard*, est un papier sans colle fort poreux, lequel sert à filtrer.

Constellation chaude. CHEMA est un terme Hebreu qui signifie constellation chaude.

CHEMA étoit encore une mesure des anciens, contenant deux petites cuillerées.

CHEVRETTES sont une espece de vase de fayance, où les Apoticaires conservent leurs syrops.

CHIST, est un mot arabe signifiant un sextier.

CHÆNIX, étoit une mesure des anciens contenant quarante quatre onces de vin, ou environ quarante onces d'huile.

CHOLAGOGA à *χολὴ bilis* & *ἄγω duco*, sont des remedes qui purgent particulierement l'humeur bilieuse, tels sont la rhubarbe, le diagrede, les roses pâles.

CHOPINE, nom François vient du mot Allemand schopp qui signifie la même chose, ou bien de cupina diminutif de *cupa* coupe; c'est une mesure de liqueurs qui contient quinze onces & demie d'eau, ou la moitié de la pinte de Paris.

CHRYSULCA seu *chrysolea Basilii* à *χρύσος, aurum* & *βασιλεὺς, quasi regium* on a donné ces noms à l'eau regale, parce qu'elle est le dissolvant de l'or qu'on qualifie de Roy des metaux.

CHUS étoit une mesure des anciens contenant huit livres de vin, ou sept livres & un quart d'huile.

Chymie. CHIMIA à *χυμὸς succus*, vel ex *χύω fundo* est une partie de la Pharmacie qui enseigne à faire l'analize des mixtes.

Pilules de CICERA TARTARI, sont des pilules de terebenthine où il entre de la crême

de tartre ; la doſe en eſt depuis demi dragme juſqu'à une dragme & demie : *A. Mynſicht*, en eſt l'auteur.

terebenthine tartariſées.

CINERATIO, ſeu *INCINERATIO* eſt la réduction d'un mixte en cendres, comme quand on brûle une plante pour en avoir le ſel.

Incineratio.

CINNABARIS ARTIFICIALIS, cinabre factice, eſt un mélange de ſoufre & de mercure qu'on a fait ſublimer enſemble par un grand feu, en une matiere pierreuſe, dure, belle, cryſtaline, peſante & trés rouge.

Cinabre factice.

CINNABARIS ANTIMONII, Cinabre d'Antimoine, eſt un mélange de ſoufre d'antimoine & de mercure, qui ont été ſublimez enſemble par un grand feu en une matiere dure, peſante, noire & luiſante.

Cinabre d'Antimoine.

CIRCULATIO, eſt un mouvement qu'on donne aux liqueurs dans un vaiſſeau de rencontre, en excitant par un petit feu, les vapeurs à s'élever & à deſcendre : cette operation ſe fait pour ſubtiliſer les liqueurs, ou pour ouvrir quelque corps dur qu'on y a mêlé.

CLARIFICATIO, eſt une purification de quelque liqueur pour la rendre claire, elle ſe fait ou par depuration, ou par filtration, ou par du blanc d'œuf.

CLISSUS, eſt une eſpece de ſapa, ou d'extrait qui ſe fait avec huit parties de ſuc d'une plante & une partie de ſucre cuits enſemble juſqu'en conſiſtence de miel.

CLISSUS ſe prend auſſi pour une teinture ou pour une quinteſſence.

CLYSMATICA, ſont des remedes deſtinez pour des lavements.

CLYSTER à κλύζειν, *abluere*, eſt une eſpece d'injection qu'on appelle auſſi *clyſmus*, & en François lavement ou clyſtere.

Cliſmus.

COAGULATIO, eſt un épaiſſiſſement qu'on donne aux liqueurs en y mêlant des ſels de differentes natures ; comme quand on verſe de l'eſprit de vitriol ſur de l'huile de tartre, ou quand on agite enſemble dans un mortier des huiles avec des liqueurs aqueuſes ou ſalines comme au nutritum.

COCCIÆ PILULÆ à κόκκος, *granum*, en François pilules cochées, ſont des pilules purgatives cephaliques, la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme : ce nom leur a été donné à cauſe que la figure des pilules approche de celle des grains ou bayes ; *Rhaſis* en eſt l'auteur.

Pilules cochées. Doſe.

COHOBATIO, eſt une diſtillation réïterée, quand on reverſe la liqueur diſtillée ſur la matiere d'où elle ſort, & qu'on la met diſtiller de nouveau ; cette operation ſe fait pour ouvrir ou pour attenuer les corps durs, ou pour rendre les eſprits plus ſubtils & plus pénétrants.

COLATURA, eſt la ſeparation d'une liqueur d'avec quelques impuretez ou matieres groſſieres.

COLLYRIA, Κολλύρια, ſont des remedes liquides ou ſecs, deſtinez particulierement pour les maladies des yeux, collires.

COLLYTICA, mot grec, ſont des remedes aglutinants.

COLORATIO, eſt un embelliſſement qu'on donne aux drogues, ſoit en relevant leur couleur, comme quand on mêle quelques gouttes d'eſprit de vitriol dans de la conſerve de roſe : ſoit en changeant leur couleur, comme quand on fait les préparations ſur les métaux.

CONCRETIO A CONCRESCERE, s'aſſembler, ſe figer, eſt un épaiſſiſſement ou une coagulation qui ſe fait de quelque matiere fluide ou liquide, comme quand un ſel diſſout dans une leſſive, s'y fige & s'y criſtaliſe.

CONDITA à *condire* confire, ſont des fruits ou des racines ou d'autres parties des vegetaux cuits avec le ſucre, confitures.

CONFECTIO à *cum* & *facio* vel à *conficere*, achever, parfectionner, est une espece d'électuaire liquide.

CONFECTIO *PAPALIS*, est les tablettes d'althæa.

CONFECTIO *UNIVERSALIS*, est l'électuaire catholicum.

CONGELATIO, est une consistence que le froid donne aux liqueurs, comme quand on fait les gelées de corne de cerf, de groseille.

Mesure.

CONGIUS, étoit une mesure des anciens contenant dix livres de vin, ou neuf livres; Les Anglois s'en servent encore, mais ils l'a font plus petite, car elle ne contient que huit livres de vin.

CONQUASSATIO, est quand on pile ou qu'on casse quelque corps dur avec un pilon ou un marteau.

Pulvis cornachinus de tribus. Poudre cornachine,

CORNACHINUS PULVIS, seu *pulvis de tribus*, seu *pulvis comitis Varvvick*, en François poudre cornachine, est une poudre purgative composée avec le diagrede, l'antimoine diaphoretique, & le cristal de tartre en parties égales; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme, le nom de Cornachinus est celui de son auteur qui étoit Professeur en Medecine à Pise.

Corpuscules ignées ou petits corps de feu.

CORPUSCULA IGNEA, Corpuscules ignées, ou petits corps de feu sont des particules subtiles que le feu introduit dans plusieurs matieres pendant une forte calcination, comme dans la chaux, dans la regule d'antimoine, dans le plomb. Le Soleil donne aussi les siennes par la reflexion du miroir ardent. Voyez mon Livre de Chymie.

CORRECTIO, est quand on ajoûte au remede quelque sel ou autre matiere qui puisse hâter son effet, comme quand on mêle de l'infusion de gingembre avec de l'agaric, ou pour en diminuer l'action trop violente, comme quand on calcine le verre d'antimoine avec un peu de salpestre, ou pour empêcher les tranchées comme quand on dissout du sel de tartre dans l'infusion du senné.

CORROSIVA seu *CORRODENTIA*, sont des remedes acres, salins, rongeants comme l'arsenic, le sublimé corrosif.

COSMETICA, à *κόσμειν*, *ornare*, sont des drogues qui servent particulierement à l'embelissement de la peau, comme le magistere de bismuth, les perles preparées.

Mesure.

COTYLA, étoit le demi sextier des Anciens.

COUPELLE, voyez *Catillus cinereus*.

CREPATURA à *Crepare*, crever, est un amolissement qu'on fait de quelque fruit ou semence comme de l'orge en la faisant bouillir jusqu'à ce qu'elle creve.

CRIBATIO à *Cribare*, cribler, est quand on fait passer quelque poudre par un tamis pour separer la fine d'avec la grossiere.

Trochisques.

CROCOMAGMA, est une composition de trochisques fortifiants dont le saffran fait la base; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme, *Damocrates* en est l'auteur.

Saffran de Mars.

CROCUS *MARTIS*, est une préparation de la limaille de fer par laquelle on lui donne une couleur rouge approchante de celle du saffran, d'où vient son nom; Voyez dans mon Cours de Chymie, saffran de Mars.

Saffran de métaux.

CROCUS *METALLORUM*, est le foye d'antimoine lavé & qui a pris une couleur rouge approchante de celle du saffran, d'où vient son nom; il sert pour faire le vin émetique V. dans mon Livre de Chymie, saffran des métaux.

Saffran de cuivre.

CROCUS VENERIS, saffran de cuivre, est du cuivre brûlé, purifié & reduit en poudre fine.

Creuset.

CRUCIBULUM, en François *Creuset*, est un vaisseau de terre poreuse; destiné pour les calcinations, Voyez dans le même Livre.

CRYS-

CRYSTALISATIO, eſt quand aprés avoir fait évaporer ſur le feu ou au ſoleil, une partie de l'humidité de quelque liqueur empreinte de ſel, on expoſe ce qui reſte en un lieu frais, afin que le ſel s'y fige & s'y reduiſe en cryſtaux.

CUCUPHA, eſt une eſpece de bonnet piqué garni en dedans de poudres cephaliques, lequel on applique ſur la tête pour fortifier le cerveau. Cucufe.

CUCURBITA, eſt un vaiſſeau de verre ou de terre, ou de metal lequel a la figure d'une courge, d'où vient ſon nom, il eſt employé pour les diſtillations.

CUINE, eſt une eſpece de retorte ou cornuë de terre, ronde, mais plate au fond, & dont le col s'éleve un peu en montant, elle ſert pour la diſtillation des eſprits acides.

CULEUS, étoit une grande meſure des anciens contenant quarante urnes. Meſure.

CUPPA EMETICA, taſſe émetique, eſt une taſſe dont la matiere eſt du regule d'antimoine martial & qui rend émetique du vin qu'on a laiſſé dedans pendant un jour ou deux : voyez mon traité de l'antimoine ; *cuppa* vient du verbe *capio, propter capacitates.* Taſſe émetique.

CYATHUS, étoit une meſure des anciens, faite comme un petit de nos verres à boire, contenant une once cinq dragmes & un ſcrupule de vin, ou une once & demie d'huile. Meſure.

CYNANCHICA à χυνάγχειν, ſuffocare, ou bien cynanchica à χυνάγχειν, canis & ἄγχω ſuffoco, comme ſi l'on diſoit ſquinancie en laquelle on eſt tellement oppreſſé de la gorge qu'on tire la langue comme le chien, ce ſont des remedes propres pour la ſquinancie.

CYPHI, eſt un mot arabe, qui denote un eſpece de parfum fortifiant, on a donné ce nom à des trochiſques aromatiques. Trochiſques aromatiques.

CYPHOIDES, eſt une compoſition de remedes aromatiques & fortifiants.

D

DIACRYDIUM, voyez *Diacrydium.*

DAMASCENA AQUA, en François, eau de Damas, à cauſe qu'elle a été inventée dans la Ville de *Damas*, eſt une eau compoſée, trés odorante, cephalique ſtomachale, carminative ; la doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à une once ; on s'en ſert auſſi pour parfumer les habits. Eau de Damas.

DANICH, étoit un poids des anciens, peſant huit de nos grains. Poids.

DEÇANTATIO ſeu DECUPELLATIO, eſt quand on ſepare par inclination, une liqueur claire, des fêces qui ſe ſont précipitées au fond.

DE CITRO TABELLÆ, eſt un éle&uaire ſolide purgatif tirant ſon nom de l'écorce de citron qui y entre ; la doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à ſix. Tablettes purgatives.

DECOCTUM ſeu DECOCTIO à *decoquere*, eſt une decoction.

DECREPITATIO, eſt un petillement que fait le ſel marin & pluſieurs autres matieres compa&es quand on les calcine ; Decrepitation.

DEFENSIVA à *defendere*, ſont des drogues aſtringentes, fortifiantes, qu'on applique en cataplaſme ou en onguent, ou en emplâtre pour arrêter le ſang ou le cours des autres humeurs qui tombent ſur quelque partie du corps ; defenſifs. Defenſifs.

DEFRUTUM, eſt du vin cuit, ou du mouſt dont on a fait évaporer ſur le feu environ les deux tiers de l'humidité.

DELETERIA, ex δηλέω *deludo, decipio*, ſont des poiſons.

DELIQUIUM, en François défaillance, eſt la reſolution de quelque ſel en liqueur par l'humidité de l'air, comme quand le ſel de tartre qui a été mis à la cave ſe reduit en ce qu'on appelle improprement huile de tartre. Defaillance.

DE MORBO, eſt l'onguent Neapolitanum pour la gale.

Denier. Poids. Denier en l'argent.

DENARIUS, en François, denier, étoit un poids des anciens peſant la ſeptiéme partie d'une once : mais à preſent ce qu'on appelle en terme de monnoye un denier en l'argent, eſt la douziéme partie de la quantité de ce metal qu'on employe quand on le purifie. Voyez mon cours de Chymie.

DENTILAVIUM, eſt une liqueur aſtringente dont on ſe lave la bouche pour raffermir & fortifier les dents, tels ſont les decoctions d'orge, de ſommitez de ronce, de plantain, de ſumach, le miel roſat, le ſel de Saturne; c'eſt une eſpece de gargariſme.

DENTRIFICIA, ſont des remedes qui ſervent à nettoyer & à blanchir les dents.

Linquart.

DEPART ou *linquart*, eſt une ſeparation de quelque metal d'avec un autre avec lequel il avoit été mêlé, par exemple, quand l'or ſe dégage d'avec l'argent par l'eau forte : ces deux mots ſignifient abandonnement, delaiſſement.

Depilatoires.

DEPILATORIA ſont des matieres un peu corroſives qui étant appliquées ſur la peau, enlevent le poil; depilatoires.

Electuaire purgatif. Doſe.

DE PISYLLIO ELECTUARIUM eſt un électuaire fort purgatif dont la baſe eſt le mucilage tiré de la ſemence de pſylium; la doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à demi once.

DEPURATIO, eſt une eſpece de purification qui ſe fait des ſucs, des decoctions & des autres liqueurs par reſidence, quand la matiere groſſiere & impure s'en ſepare & ſe précipite au fond : depuration.

Onguent.

DESSICATIVUM RUBRUM, eſt un onguent rouge de conſiſtence aſſez ferme fort deſſicatif,

DESPUMATIO, eſt quand on écume du miel, du ſyrop, ou quelqu'autre liqueur qui boût ſur le feu.

DESTILLATIO, eſt une exaltation des parties humides des mixtes en vapeurs qui ſe condenſent en gouttes & qui tombent dans des recipiens : il y en a de deux eſpeces generales, *Diſtillatio per aſcenſum*, & *diſtillatio per deſcenſum.* La premiere eſt diſtillée à la maniere ordinaire quand on met le feu ſous le vaiſſeau qui contient la matiere qu'on veut échauffer : la deuziéme eſt quand on met le feu ſur la matiere qu'on veut échauffer. Voyez mon traité de Chymie.

Tablettes purgat. Electuaire de roſe liquide.

DE SUCCO ROSARUM TABELLÆ, ſont un électuaire ſolide purgatif & cholagogue, dont la baſe eſt le ſuc de roſe; la doſe eſt depuis une dragme juſqu'à demi once. Il y a auſſi un électuaire de roſe liquide de même qualité & de même doſe, *Meſvé.*

Tablettes purgat. Doſe.

DE SUCCO VIOLARUM ELECTUARIUM, eſt un électuaire ſolide purgatif, dont le ſuc & la ſemence de violettes font la baſe; la doſe eſt depuis une dragme juſqu'à demi once.

Deterſifs.

DETERGENTIA, à *detergere*, nettoyer en François deterſifs, ſont des remedes propres à penetrer & à écarter les humeurs; tels ſont l'aigremoine, le lierre terreſtre.

DETONATIO eſt un bruit qui ſe fait à la ſortie des parties volatiles de quelque mêlange qu'on pouſſe par le feu, comme quand on jette du charbon groſſierement pulveriſé dans du ſalpêtre fondu & rougi au feu; Detonation.

DETREMPER DE L'ACIER, eſt quand on met rougir au feu de l'acier qui a reçu la trempe & qu'on le laiſſe refroidir inſenſiblement, afin qu'il reſte poreux.

DE VIGO ſeu EMPLASTRUM DE RANIS, eſt un emplâtre reſolutif, fort en uſage, qui tire ſes noms de ſon Auteur *Jean de Vigo*, & des grenouilles qui entrent dans ſa compoſition.

DEUNX, étoit un poids des anciens peſant onze onces. Poids.

DEXTANS, étoit un poids des anciens peſant dix onces. Poids.

DIA, eſt un mot grec qui ſignifie, *par.*

DIAMERA eſt une compoſition de poudre cordiale, cephalique, ſtomachale, dont l'ambre gris fait la baſe; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules. *Meſvé.* Poudre cordiale. Doſe.

DIANISI, eſt une compoſition de poudre digeſtive carminative, hyſterique, dont l'anis fait la baſe, la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme, *Meſvé.* Poudre digeſt. Doſe.

DIANTHOS eſt une compoſition de poudre cephalique, dont la fleur de roſmarin fait la baſe, la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules. Poudre cephalique. Doſe,

DIASARUM, eſt un électuaire un peu purgatif & vomitif dont la racine d'aſarum fait la baſe; la doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à ſix, *Fernel.* Electuaire purgat, Doſe.

DIABALAUSTIA, eſt une compoſition de poudre aſtringente, fortifiante, dont les balauſtes font la baſe, on en applique ſur la tête. Poudre aſtring.

DIABALZEMER, mot arabe ſignifiant *Diaſenna.*

DIABORACIS, eſt une compoſition de poudre hyſterique dont le borax fait la baſe; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme, A *Mynſicht.* Poudre hiſterique.

DIABOTANUM, à διὰ & βοτάνη *herba*, eſt un emplâtre reſolutif dans la compoſition duquel il entre une grande quantité de diverſes plantes, *Blondel.* Emplâtre.

DIABRIONIAS ELECTUARIUM, eſt un electuaire cephalique un peu laxatif, dont la racine de bryone fait la baſe; la doſe eſt depuis deux dragmes juſqu'à une once & demie, *Democrit.* Electuaire cephalique. Doſe.

DIABRIONIAS ſeu UNGUENTUM AGRIPPÆ, eſt un onguent reſolutif laxatif, dont la racine de bryone fait la baſe, il eſt dit avoir été inventé par le Roy Agripa, d'où vient ſon nom. Onguent.

DIABUGLOSSI, eſt une compoſirion de poudre cardiaque, dont l'écorce de la racine de bugloſe fait la baſe; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme, A. *Mynſicht.* Poudre cardiaque. Doſe.

DIACALAMINTHES, eſt une compoſition de poudre ſtomachale, carminative, hyſterique, dont le calament fait la baſe, la doſe eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules, *Nicol Alexand.* Poudre ſtomach. Doſe.

DIACARTHAMI, eſt un electuaire ſolide purgatif phlegmagogue, prenant ſon nom de la graine de carthame qui y entre; la doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à une once. Tablettes purgatives. Doſe.

DIACARYON, voyez DIANUCUM.

DIACASSIA, eſt un électuaire purgatif adouciſſant, dont la caſſe fait la baſe; la doſe en eſt depuis demi once juſqu'à deux onces. Electuaire purgat. Doſe.

DIACASTOREUM, eſt un électuaire hyſterique, cephalique de grande compoſition, dont le caſtor fait la baſe; la doſe en eſt depuis demi dragme juſqu'à deux dragmes, *Nic. Myrepſus.* Electuaire hyſter. Doſe.

DIACHALCITEOS, eſt l'emplâtre de diapalme, où il entre du chalcitis, ou vitriol calciné, il eſt deſſicatif. Emplâtre.

DIACHYLON à δια & χύλον *mucilago* eſt un emplâtre digeſtif, reſolutif où il entre beaucoup de mucilages.

DIACINNABARIS eſt une compoſition de poudre antiepileptique dont le cinabre fait la baſe; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à deux, A. *Mynſicht.* Poudre antiepileptique. Doſe.

DIACINNAMOMI eſt une compoſition de poudre cordiale, ſtomachale, dont la canelle fait la baſe; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules, *Meſvé.* Poudre cordiale. Doſe.

DIACNICUM eſt le ſyrop de carthame.

Syrop de pavot blanc.

DIACODIUM est proprement une especе d'opiate faite avec l'extrait des têtes de pavot & le sapa ; mais le diacodium des modernes est le syrop de pavot blanc.

Confection hamech.

DIACOLOCYNTHIDOS est la confection hamech dont la coloquinte fait la base ; la dose en est depuis une dragme jusqu'à six.

Electuaire cephalique.

DIACORUM est un électuaire cephalique dont la racine d'acorum fait la base ; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Poudre aperit.

DIACOSTUS est une composition de poudre aperitive hysterique, carminative, dont la base est le costus ; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules *Mesvé*.

Poudre astringente. Dose.

DIACRETÆ est une composition de poudre astringente dont la craye préparée fait la base; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. A. *Mynsicht.*

Poudre histerique de safran. Dose.

DIACROCUM seu DIACURCUMA est une composition de poudre hysterique, fortifiante, sudorifique, dont le safran fait la base ; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Diagrede.

DIACRYDIUM seu DACRYDIUM, seu DIAGREDIUM, est de la scammonée préparée.

Poudre pour exciter le laict. Dose.

DIACRYSTALLI est une composition de poudre dont le crystal préparé fait la base; on s'en sert pour exciter le laict aux nourices ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme, A. *Mynsicht.*

DIACURCUMA ex *dia* & *curcuma*, mot arabe signifiant *terra merita* ou racine d'une espece de cyperus laquelle teint en jaune ; mais on donne le nom de *curcuma* à plusieurs autres drogues qui rendent une teinture approchante, comme à la racine de chelidoine, à celle de rubia major, au safran ; ce qu'on entend donc par diacurcuma est le *diacrocum.*

Poudre cephalique. Dose.

DIACYMINI est une composition de poudre cephalique, hysterique, dont la base est le cumin, la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules, *Nic. Alexandr.* en est l'auteur.

Electuaire antiasthmatique. Dose.

DIACYMINI est un électuaire solide anthiasthmatique stomachal, dont la semence de cumin fait la base; la dose en est depuis une dragme jusqu'à deux, A. *Mynsicht.*

DIADAMASCENUM V. DIAPRUNUM.

Cerat

DIADICTAMNUM CERATUM est un cerat vulneraire resolutif, tirant son nom du dictamne de crete qui y entre.

Poudre purgative. Dose.

DIAESULA est une composition de poudre fort purgative melanagogue, dont la racine du petit esula fait la base; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

DIÆTETICA à *διαίτα diata*, diete, sont des remedes alterants sudorifiques ou dessicatifs qu'on fait prendre aux malades pendant qu'ils sont dans la diete ; tels sont les decoctions de squine, de sarsepareille, de gayac, de sassafras.

DIAFARDARÆ à *farfara*, tussilage, est une composition de tablettes pectorales laquelle prend son nom & sa vertu du tussilage qui y entre.

Poudre stomachale.

DIAGALANGÆ est une composition de poudre stomachale hysterique, dont le petit galanga fait la base; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules, *Mesvé.*

DIAGREDIUM V. DIACRYDIUM.

Poudre antiasthmatique, stomachale.

DIAHISSOPI est une composition de poudre sthomachale antiasthmatique, dont l'hysope fait la base ; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules, *Nic. Alexandr.*

Poudre purgative. Dose.

DIAJALAPÆ est une composition de poudre purgative hydragogue, dont la base est le jalap ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

DIAIREOS est une poudre pectorale antiasthmatique composée, dont l'iris de Florence fait la base ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à deux. Poudre pectorale. Dose.

DIALACCÆ est une composition de poudre aperitive hysterique, fortifiante dont la gomme laque fait la base; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. *Mesvé en est l'Auteur.* Poudre aperit. Dose.

DIALAURI est une composition de poudre carminative hysterique, dont les bayes de laurier font la base ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme, *A. Mynsicht* en est l'auteur. Poudre carminat. Dose.

DIALUNÆ est une composition de poudre antiepileptique dont l'argent fait la base ; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à un scrupule, *A. Mynsicht.* Poudre antiepileptiq. Dose.

DIAMANNÆ est un électuaire solide un peu purgatif composé de manne & de sucre ; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces. Electuaire. solide laxat. Dose.

DIAMANNA est un électuaire liquide fort pugatif, dont la manne fait la base ; la dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once, *Galien* en est l'auteur.

DIAMARGARITUM est une composition de poudre cordiale fortifiante, dont les perles préparées font la base ; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. Poudre fortifiante. Dose.

DIAMARGARITUM SIMPLEX V. Manus Christi.

DIAMERCURII est une composition de poudre contre les vers, où il entre du mercure, A. *Mynsicht.*

DIAMORUM *SIMPLEX* est le syrop de meure ordinaire. Syrop.

DIAMORUM *COMPOSITUM* est un rob de meure mêlé avec du miel, du sapa, du verjus, de la myrrhe & du safran. Rob.

DIAMORUSIA est un électuaire stomachal hysterique ; la dose en est depuis une dragme jusqu'à deux, *Mesvé* en est l'auteur. Electuaire stomachal. Dose.

DIAMOSCHI DULCIS est une composition de poudre cordiale fortifiante, dont le musc fait la base; elle est appellée douce pour la differentier d'avec une autre qui est amere, & qu'on ne met point en usage ; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules, *Mesvé* en est l'auteur. Poudre cordiale. Dose.

DIAMUMIÆ est une composition de poudre, dont la mumie fait la base, elle est employée pour ceux qui sont tombez de haut; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. Poudre fortifiante. Dose.

DIANITRI est une composition de poudre diuretique, dont le salpêtre fait le base ; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme, A. *Mynsicht* en est l'auteur. Poudre diuretique.

DIANUCUM, seu *DIACARYON* est un rob fait avec du suc de noix vertes & du miel. Rob des noix

DIAOLIBANI est une composition de poudre antiepileptique, dont l'oliban fait la base ; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme, A. *Mynsicht.* Poudre antiepileptiq. Dose.

DIAPALMA, seu *EMPLASTRUM PALMEUM* est un emplâtre dessiccatif qui tire son nom du bois de palmier, dont est faite l'espatule qui sert à l'agiter pendant qu'il cuit. Emplâtrum palmeum.

DIAPASMATA sont des parfums qu'on employe sur le corps comme les essences, les pomades ordorantes. Parfums.

DIAPENTE est un mot Grec qui signifie un composé de cinq sortes de drogues

DIAPHÆNICUM ex διὰ φοίνιξ, *palma*, est un électuaire purgatif phlegmagogue hysterique, dont les dactes qui sont les fruits du palmier font la base, la dose en est depuis une dragme jusqu'à une once. Electuaire purgatif. Dose.

Sudorifiques. DIAPHORETICA, mot Grec qui signifie les sudorifiques ; ce sont les remedes qui poussent les humeurs par la transpiration.

¶ DIAPHORETICUM MINERALE est l'Antimoine diaphoretique ; voyez mon Traité de l'Antimoine.

DIAPHORECUM SOLARE est le stomachique de Poterius; voyez le même Livre.

Cerat vulner. DIAPIPEREOS *CERATUM* est un cerat déterſif vulneraire où il entre du poivre, *Galien* en est l'auteur.

Poudre astring. Dose. DIAPLANTAGINIS est une poudre astringente composée, dont la semence de plantain fait la base; la chose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme, *A Mynsicht*.

Onguent dessiccatif DIAPOMPHOLYGOS, ex διὰ & πομφόλυξ est un onguent fort dessiccatif & rafraichissant, dont le pompholix fait la base, *Nic Alexandr.* en est l'auteur.

Poudre cephal. DIAPRASSII est une grande composition de poudre cephalique aperitive, dont la base est le marrube ; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules, *Nic Alexand.*

Electuaire purgatif. DIAPRUNUM *SOLUTIVUM*, seu *DIADAMASCENUM CHOLAGOGUM* est un électuaire purgatif, dont la base est la pulpe des prunes de damas, & le principal purgatif la scammonée ; la dose en est depuis une dragme jusqu'à six ; le diaprunum simple est celuy où l'on n'a point fait entrer de scammonée.

Cerat vulneraire. DIAPYRITES est un cerat vulneraire, résolutif, où il entre du pyrites ou pierre à feu préparée, *Galien* en est l'auteur.

Poudre cordiale. Dose. DIARHODON *ABBATIS* & διὰ & ῥόδον, *Rosa*, est une composition de poudre cordiale stomachale, dont les roses rouges font la base ; elle a été inventée par un Abbé ; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Pilules purgat. DIARHODON *PILULÆ* est une composition de pilules purgatives, stomachales, la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Trochisques cordiales. Dose. DIARHODON *TROCHISCI* est une composition de trochisques cordiales, stomachales, astringentes, dont les roses seches font la base ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Poudre antiasthmatique Dose. DIASATURNI est une composition de poudre propre pour l'asthme, pour la phtisie, dont le magistere de saturne fait la base, la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Opiate ou Electuaire. somnifere. DIASCORDIUM est une espece d'opiate ou d'électuaire resistant au venin, c'est un somnifere qui prend son nom du scordium qui y entre, la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme, *Fracastor* & *Sylvius* l'ont mis en usage.

Electuaire laxatif. Dose. DIASEBESTEN est un électuaire purgeant doucement, dont les sebestes font la base : la dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once & demie, *Barth. Montagnana* en est l'auteur.

Poudre Purgative. Dose. DIASENNA est une composition de poudre purgative, dont le senné fait la base ; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme & demie.

Electuaire. purgatif. Dose. DIASENNÆ est un électuaire purgatif, melanagogue, dont le senné fait la base ; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie, *Nic. Alexandr.* en est l'auteur.

Composition des semences. DIASPERMATUM est une composition où il entre beaucoup de semences.

Poudre astring. DIASUCCINI est une composition de poudre astringente & narcotique, dont le karabé fait la base ; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme *A. Mynsicht.* en est l'auteur.

DIASULPHURIS est une poudre antiasthmatique, dont les fleurs & le magistere de soufre font la base; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme, A. *Mynsicht*.

Poudre antiasthmatique. Dose.

DIASULPHURIS est une espece d'opiate hysterique somnifere, dont le soufre fait la base; la dose en est depuis un scrupule juqu'à une dragme & demie, *Mesvé* en est l'auteur.

Opiate hysterique. somnifere. Dose.

DIASULPHURIS *CERATUM* aut *EMPLASTRUM* est un cerat ou emplâtre, résolutif, vulneraire, dont le baume de soufre fait la base *Rulandus* en est l'auteur.

Cerat resolutifs.

DIASULPHURIS *TABELLÆ*, sont des tablettes antiasthmatiques dont le laict de soufre fait le base *Lemery* en est l'auteur.

Tablettes. antiasthmatiques.

DIATARTARI est une composition de poudre purgative hydragogue, dont la crême de tartre fait la base; la dose en est depuis demi scrupule, jusqu'à deux scrupules, A *Mynsiht.* en est l'auteur

Poudre purgat. hydragogue. Dose.

DIATESSARUM, seu *DIATESSERUM* est un mot Grec qui signifie composition de quatre drogues.

DIATHAMARON est une composition de poudre stomachale, dont les dactes font la base; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'a deux scrupules.

Poudre stomachale. Dose.

DIATRAGACANTHI est une composition de poudre aglutinante, adoucissante pectorale, dont la gomme adraganth fait la base, la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme.

Poudre pectorale. Dose.

DIATRIUM *PIPERUM* est une composition de poudre digestive, dont les poivres font la base; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme, *Galien* en est l'auteur.

Poudre digestive. Dose.

DIATRIUM *SANTALORUM* est une composition de poudre cordiale fortifiante, dont les trois santaux font la base; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Poudre cordiale. Dose.

DIATURBITH, est une composition de poudre purgative hydragogue, dont le turbih fait la base; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Poudre purgat. Dose.

DIATURBITH *MINERALE*, est un électuare vomitif mercuriel, dont le turbih mineral fait la base & la vertu la dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme, A. *Mynsicht* en est l'auteur.

Electuaire vomitif. Dose.

DIATURPETHI est électuaire solide purgatif phlegmagogue, ressemblant presqu'en tout au diacarthami, dont le turbih fait la base; la dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once.

Tablettes purgatives Dose.

DIAZINGIBER, est une composition de poudre stomachale, carminative, digestive, dont le gingembre fait la base; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Poudre stomachale.

DIAZINGIBER, seu *ZINGIBER LAXATIVUM*, est un électuaire solide, purgatif, phlegmagogue, où il entre du gingembre, la dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.

Zingiber laxativum. Dose.

DICHROMA, seu DIPROSOPA, seu *GILVA* mots Grecs; sont des emplâtres qui prennent plusieurs couleurs en vieillissant, comme l'emplâtre divin qui est quelquefois verdâtre en dehors & rouge en dedans; la raison en est que le verd de gris qui y entre change de couleur en fermentant, & reprend celle de cuivre qui est rouge.

Diprosopa. Gilva.

DIES NATURALIS est l'espace de vingt-quatre heures, qu'on appelle un jour naturel.

Un jour naturel.

DIGESTIO est une espece de fermentation qu'on donne aux mixtes pour les

attendrir, & pour en exalter les principes; ainsi l'on pile les roses, & les ayant mises dans un pot & couvertes de sel, on les laisse digerer quelques mois, afin que l'esprit s'en détache mieux lorsqu'on en fait la distillation.

Digestif

DIGESTIVUM, en François *digestif*, est une espece d'onguent liquide ou un liniment qui prépare la matiere des playes, à la supuration; on le compose ordinairement avec la terebenthine, le jaune d'œuf, l'huile d'hypericum, l'onguent basilicum la teinture d'aloës.

DINARIUS est un mot arabe qui signifie aperitif, ce nom est donné au syrop Bizantin.

Poudre hysterique. Dose.

DIOSPOLITICON est une composition de poudre propre pour exciter les mois aux femmes; elle tire son nom de Diospoli ville d'Egypte; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules, *Galien* en est l'auteur.

DIPROSOPA V. *Dichroma.*

DISPENSATIO est un arrangement par ordre des diverses drogues simples choisies & mondées qui doivent entrer dans une composition.

DISSOLUTIO est une division & une suspension des parties d'un mixte dans quelque liqueur, comme quand on fait dissoudre de l'argent dans de l'eau fort, du camphre dans de l'esprit de vin du sel dans de l'eau

¶ DISTILLATIO PER ASCENSUM, est distiller à lamaniere ordinaire quand on met le feu sous le vaisseau qui contient le matiere qu'on veut échauffer, afin que l'humidité s'éleve au chapiteau pour retomber ensuite dans le recipient.

DISTILLATIO PER DESCENSUM, se fait quand on met le feu sur la matiere qu'on veut échauffer, alors l'humidité étant rarefiée, & la vapeur qui en sort ne pouvant s'élever à cause du feu qui la repousse, elle se précipite & distille au fond du vaisseau.

Emplâtre vulner.

DIVINUM EMPLASTRUM est un emplâtre vulneraire résolutif fortifiant, qui prend son nom de ses grandes qualitez.

DIURETICA, *seu* URETICA, mots Grecs, sont des remedes aperitifs ou propres pour ouvrir les ureteres, &exciter l'urine.

Onguent. Apostolor. Poids.

DODECAPHARMACUM est un mot Grec qui signifie remede composé de douze drogues; ce nom a été donné à l'onguent Apostolorum.

DODRANS étoit un poids des Anciens pesant neuf onces.

DOME est le couvercle d'un fourneau de reverbere; V. mon Traité de Chymie.

Dragma. Poids.

DRACHMA, mot Grec, seu dragma, en Francois dragme, est un poids pesant soixante & douze grains, ou la huitiéme partie d'une once.

DRASTRICUM *EXTACTUM* est un extrait de la scammonée tiré avec du suc d'orange.

DRIMEA sont des remedes acres, incisants, penetrants, aperitfs, digestifs

DROPAX à δρόπτω, *decerpo collige*, est un emplâtre depilatoire ou enlevant le poil des parties où l'on l'applique.

DUELLA étoit un poids des anciens pesant huit scrupules,

DUPONDIUM étoit un poids des anciens pesant demi once.

E

EBULLITIO *ab ebullire*, boüillir, est une rarefaction des liqueurs faite par le feu, ou par les rencontres des sels de differente nature, comme quand on mêle de l'huile de tartre avec de l'huile de vitriol.

ECBOLIA ab ἐκβάλλω, *ejicio*, sont des remedes propres pour faire sortir l'enfant mort du ventre de sa mere.

ECCA-

ECCATHARTICA ſont des remedes deterſifs.

ECCOPROTICA ab ἐκ & κόπρος, *ſtercus*, ſont des remedes laxatifs qui purgent doucement le ventre aprés avoir amoli les humeurs.

ECLEGMA ab ἐκ & λείχω *lingo*, eſt un looch ou un remede ayant la conſiſtence d'un ſyrop épais qu'on donne à ſuccer au malade au bout d'un bâton de regliſſe pour exciter le crachat, en détachant les phlegmes de la poitrine.

ECPHRACTICA ab ἐκφράττω *ſepio*, *obſtruo*, ſont des remedes qui bouchent & reſſerrent les pores du corps.

ECTYLOTICA ab ἐκ & τύλος *callus*, ſont des remedes propres à conſumer les calus ou durillons qui ſe forment ſur la chair.

EDULCORATIO eſt un adouciſſement qu'on donne aux liqueurs par du ſucre ou par quelque ſyrop, ou par une lotion, pour les priver de quelque ſel acre qu'elles contiennent.

EFFERVESCENTIA ab *effervere*, bouillir fortement en s'élevant, eſt une eſpece de fermentation des liqueurs qui ſe fait ſans ſeparation des parties eſſentielles, comme quand le laict boût ſur le feu ſans ſe cailler.

ELATERIUM ab ἐλαύνω, ab ἐλάω, *agito*, *expello*, eſt l'extrait du concombre ſauvage, fort purgatif; la doſe en eſt depuis trois grains juſqu'à demi ſcrupule.

ELECTUARIUM ſeu ELECTARIUM *ab electione*, parce que c'eſt une compoſition faite avec pluſieurs ingrediens choiſis; il y en a de deux eſpeces generales, une ſolide comme les tablettes; l'autre liquide ou en conſiſtence de miel comme l'électuaire de pſyllio, le catholicum.

ELEOSACCHARUM ſeu OLEOSACCHARUM eſt un mêlange de quelque eſſence ou huile dans du ſucre candi en poudre.

ELIXATIO eſt une coction des medicamens dans quelque liqueur, comme quand on fait une decoction.

ELIXYRIUM ab ἕλκω, *traho*, *aut ab* ἀλέω, *auxilior*, eſt un eſprit ou une teinture quinteſſentielle tirée chymiquement de pluſieurs mixtes & ſervant en la Medecine, Elixyr.

EMBROCHE ſeu EMBROCATIO ἀβρέχω, *pluo irrigo*, eſt une eſpece de fomentation ou de lotion qu'on fait en preſſant avec la main ſur la partie malade, par exemple, des étoupes, ou une éponge imbuë de quelque liqueur comme d'oxyrrhodin.

EMETICA ab ἐμέω *vomo*, ſont des remedes qui excitent le vomiſſement; tels ſont le foye d'antimoine, la poudre d'algaroth, le gilla vitrioli.

¶ EMMENAGOGA ex αἷμα *ſanguis* & ἄγω, *duco*, ſont des remedes qui excitent les menſtruës & les lochies aprés l'acouchement.

EMMOTA à μοτὸς *linimentum*, ſont des liniments liquides qu'on applique ſur des puſtules de la peau avec de petits linges, comme en la petite verole pour empêcher qu'on n'en ſoit marqué.

EMOLLIENTIA ab *emollire* amollir, ſont des remedes émollients, relâchants, reſolvants, tels ſont les mauves, le ſenneçon, la branc urſine.

EMPASMATA ſont des poudres aſtringentes qui ſervent à corriger la mauvaiſe haleine, & à empêcher les ſueurs inutiles.

EMPHRASTICA ab ἐμφράττω, *obſtruo*, ſont des remedes obſtruants, ou bouchants les pores.

EMPLASTRUM ab ἐμπλάττειν, *figere formare*, emplâtre.

EMPLATTOMENA, ſont des remedes emplaſtiques qui bouchent les pores.

EMPYREUMA eſt une odeur de diſtillation qui reſte ſouvent dans les liqueurs

qui ont été distillées à grand feu, & qui leur donne un goût desagreable.

EMULSIO ab *emulgere*, tirer du laict, est un laict qu'on tire des semences froides, des amandes, *émulsion*.

ENÆMON, mot Grec, est un remede aglutinant propre pour arrêter le sang, & pour consolider les playes, tels sont la racine de la grande consoude, la sarcocolle.

ENCHERIDÆ sont des grumaux qu'on trouve quelquefois dans les emplâtres en les liquefiant.

ENCHILOMA est la même chose qu'*Elixyr*.

ENCHRISTUM ab ἐν & χρίω *ungo*, est un onguent ou un liniment dont on oint quelque partie malade.

ENCHYTA sont des remedes en liqueur qu'on instille dans les yeux, comme le laict de femme, les collyres.

ENEMA ab ἐνίημι *immitto*, est un clystere ou lavement.

ENS, ab *esse* est la partie essentielle d'un mixte.

ENS VENERIS est des fleurs de sel armoniac empreintes de quelque portion la plus fixe du vitriol de Cypre, voyez mon livre de Chymie.

ENULATUM UNGUENTUM est un onguent propre pour la gale, dont la racine d'énula campana fait la base.

EPICARPIA ex ἐπὶ & καρπὸς, *carpe*, *poignet*, est une espece de cataplasme composé d'ingrediens acres & penetrants, comme d'ail ou d'oignon, de toile d'araignée, d'ellebore, de camphre, de theriaque, de poivre, lequel on applique autour du poignet à l'entrée d'un accez de fiévre, pour chasser la fiévre.

EPICERASTICA sont des medicaments de qualitez temperées.

EPIDEMICA MEDICAMENTA, ab ἐπιδήμιος, *morbus epidemicus*, sont des remedes alexiteres épidemiques; tels sont la theriaque, le mitridat, les sels volatils, les essences de geniévre, de sauge; ce nom vient des mots Grecs. *populus*, comme qui diroit, maladie populaire, parce que la maladie épidemique ou pestiferée attaque toutes sortes de personnes en tous âges.

EPILEPTICA sont des remedes propres contre l'épilepsie.

EPIPLASMA signifie cataplasme.

EPISPASTICA ab ἐπὶ & σπάω, *traho*, sont des remedes qui attirent violemment les humeurs; on les applique aussi *helctica ab* ἕλκω *traho*.

EPITHEMA ab ἐπιτίθημι, est une espece de fomentation spiritueuse qu'on applique sur les regions du cœur & de l'estomach.

¶ EPONGE DE LUMIERE est de la pierre de boulogne préparée en phosphore; voyez mon cours de Chymie.

EPULOTICA ab ἐπὶ & οὐλή, *cicatrix*, sont des remedes qui cicatrisent les playes, tels sont l'emplâtre de ceruse, l'onguent pompholis, le diapalme.

ERRHINA ab ἐν & ῥὶς, *naris*, en François sternuatoires, sont des remedes un peu acres & picotants qu'on introduit dans les narrines pour faire éternuer, moucher & décharger le cerveau d'une pituite grossiere.

Poudre dessicative.

ERYSIPELATODES *pulvis* ab ἐρύω, *traho* & πέλας, *propè*, est une poudre dessicative propre pour appliquer sur les érysipeles *A. Mynsicht*, en est l'auteur.

Escarrotiques.

ESCHARROTICA ab ἐσχάρα *crusta*, en François caustiques, sont des remedes qui étant appliquez exterieurement font des escarres en brûlant la chair; tels sont la pierre à cautere, la pierre infernale, le precipité rouge.

ESSENTIA est la partie du mixte la plus virtuelle, comme l'huile ætherée tirée par distillation d'une plante odorante, l'esprit ou le sel volatil d'un animal, l'esprit d'un mineral.

EVAPORATIO, eſt une diſſipation des parties phlegmatiques ou inutiles de quelque liqueur qui ſe fait par le feu ou par le ſoleil, comme quand on met conſumer une leſſive ſur le feu pour en avoir le ſel, ou quand on fait cuire un ſyrop afin qu'il puiſſe être conſervé.

EXAGIUM, étoit un poids des anciens peſant quatre ſcrupules. Poids.

EXALTATIO, eſt une ſpiritualiſation ou volatiliſation, comme quand on rectifie l'eſprit de vin, ou quand on ſepare les ſels volatils des mixtes.

EXCATHISMA ſeu SEMICUPIUM, eſt un demi bain d'eau tiede. Semicupium.

EXIPOTICA, ſont des remedes digeſtifs.

EXPRESSIO, ab *exprimere* exprimer, épreindre, eſt un preſſement qu'on fait des matieres qui ont été long-tems pilées ou attendries par infuſion ou par decoction, pour en tirer le ſuc.

EXTERGENTIA, ab *extergere*, eſſuyer, ſont des remedes qui nettoyent & enſuite reſſerrent comme l'orge, l'aigremoine, le plantain, *deterſifs*. Deterſifs.

EXTINCTIO, ab *extinguere*, éteindre, eſt quand aprés avoir fait rougir au feu quelque mineral ou metal, on le jette dans une liqueur froide ; ainſi l'on éteint la tuthie rougie au feu pour l'adoucir: on éteint la brique rougie au feu dans de l'huile d'olive, afin qu'elle s'en imbibe, quand on veut faire l'huile de brique : on éteind le cryſtal rougi au feu dans du vinaigre, lors qu'on veut l'attendrir pour le mettre en poudre. Il y a encore une eſpece d'extinction improprement dite, c'eſt quand on mêle ſi bien du vif argent dans de la terebenthine ou dans de la graiſſe qu'il y eſt rendu imperceptible.

EXTRACTIO ab *extrahere* eſt une ſeparation de la partie pure d'un mixte d'avec la groſſiere, comme quand on tire les pulpes de la caſſe, des tamarinds par un tamis.

F

FÆCES en François *feces*, ſont les parties impures, groſſieres & peſantes d'une liqueur, leſquelles ſe ſeparent par la depuration en ſe précipitant comme de la lie. Feces.

FECULÆ en François *fecules*, ſont les feces tirées des ſucs de quelques racines par reſidence & deſſechées au ſoleil, ainſi l'on tire les fecules des racines de bryone, d'iris, d'arum, de pivoine. Fecules.

FARINA VIRGINEA, eſt une compoſition de poudre propre pour nettoyer les dents, & pour donner bonne bouche, *A. Mynſicht* en eſt l'auteur.

FASCICULUS, braſſée eſt une meſure des plantes, ou ce que le bras plié en rond peut contenir. Une braſſée.

FEBRIFUGA à *febri* fiévre, & *fugare* faire fuire, ſont des remedes propres pour chaſſer la fiévre. Febrifuges.

FERMENTATIO, eſt une ébulition cauſée par des parties volatiles qui tendent à ſe debarraſſer des matieres groſſieres avec leſquelles elles ſont mêlées.

FILTRATIO, eſt une purification qu'on donne aux liqueurs pour les rendre plus claires; elle ſe fait en trois manieres, la premiere & la plus uſitée, eſt de faire paſſer la liqueur au travers d'un papier gris plié en cornet, & mis dans un entonnoir de verre, ou bien étendu ſur un linge attaché à un carrelet de bois ; la ſeconde eſt de faire paſſer la liqueur au travers du verre pilé qu'on a mis dans un entonnoir de verre: cette eſpece de filtration eſt pour les eſprits acides corroſifs qui rongeroient le papier ſi on les mettoit dedans ; la troiſiéme ſe fait par des mêches de cotton, ou par des bandelettes ou languettes de drap blanc, qu'on mouille premierement dans de l'eau, & qu'on met enſuite tremper par un bout dans la liqueur qu'on veut filtrer; on panche le vaiſſeau qui contient la liqueur du côté des languettes

& la filtration se fait goutte à goutte dans un autre vaisseau qu'on a placé sous l'autre bout des languettes.

FLOS CORDIALIUM est un espece d'élixyr, ou un esprit cordial à qui on a donné ce nom, pour exprimer sa vertu cordiale extraordinaire.

FOTUS seu FOMENTUM à *fovere*, fomenter est une fomentation.

Fragmens precieux. FRAGMENTA PRETIOSA sont les morceaux qui se separent quand on taille les hyacinthes, les émeraudes, les saphyrs, les grenats & la cornaline.

FRIXIO, à *frigere*, fricasser est une espece d'assation, comme quand on fricasse de la parietaire, de la verveine pilez, de l'avoine ou du son, pour appliquer sur quelque partie douloureuse.

Frontal. FRONTALE, est un remede qu'on applique sur le front pour calmer les maux de la tête, *Frontal*.

FULMINATIO à FULMINARE, foudroyer, est quand quelques matieres volatiles renfermées à l'étroit, se rarefient tout d'un coup & sortant avec impetuosité, font un bruit considerable, comme en la poudre fulminante; V. mon livre de Chimie.

Fulmination dans un liquide. ¶ FULMINATIO IN LIQUIDO, fulmination dans un liquide, elle se fait dans un matras où l'on a mis de l'huile de vitriol affoiblie par beaucoup d'eau & de la limaille de fer; voyez mon cours de Chymie.

FUMIGATIO à *fumigare*, parfumer, est quand on fait recevoir à quelque corps la fumée d'un autre, comme lorsqu'on prépare la scammonée à la vapeur du soulfre.

G

GALACTOPOETICA, à γάλα, *lac*, & ποιῶ, *facio*, sont des remedes qui provoquent le laict aux nourices, tels sont l'eau de verveine, la semence de laine.

GALBANETA à *galbano* sont des remedes où il entre beaucoup de galbanum.

Trochisques cordiaux. GALLA MOSCHATA, est une composition de trochisques cordiaux, fortifiants, où il n'entre que le musc, l'ambre & le bois d'aloes; la dose en est depuis huit grains jusqu'à un scrupule; *Mesvé* en est l'auteur. Dose.

Gargarisme. GARGARISMA ex γαργαρίζω, *fauces colluo*, vel à γαργαρεων, *guttur*, est une liqueur astringente destinée pour les maladies du palais & de la gorge, *gargarisme*.

Gelée GELATINA à *gelare*, geler, est de la gelée de viande ou de fruits.

GELENIABIN, est un mot arabe qui signifie miel rosat.

Gilla Theophrasti. GILLA VITRIOLI, vel GILLA THEOPHRASTI, est du vitriol blanc purifié par dissolution, filtration & évaporation, le mot de *gilla* signifie sel.

GILLA EMPLASTRA à γιλβος, *color*, sont des emplâtres de couleur fauve, comme celle du miel.

GLUTINATORIA MEDICAMENTA à *glutinare*, coller conjoindre, sont des remedes qui aglutinent & épaississent le sang & qui arrêtent les hemorrhogies, tels sont les mucilages des semences de coing, de racine d'althæa, de gomme adraganth.

GLYCEA MEDICAMENTA, sont des remedes laxatifs & adoucissants.

GOBELET EMETIQUE, est un gobelet formé avec du regule d'antimoine, il rend vomitif le vin qu'on y a mis dedans; voyez mon traité de l'antimoine.

Degrez du feu. GRADUS IGNIS, degrez du feu; il y en a quatre, pour le premier, il faut donner une trés-petite chaleur dans le fourneau pour échauffer la matiere insensiblement: pour le second, il faut augmenter peu à peu le feu avec trois ou quatre charbons allumez: pour le troisiéme, il faut augmenter peu à peu le feu par un grand feu de charbon: pour le quatriéme, il faut se servir du charbon & du bois qui excite une derniere violence.

GRANA ANGELICA, sont des petites pilules purgatives dont l'aloës fait la base; la dose en est depuis douze grains jusqu'à une dragme; elles sont appellées *grana*, parce qu'elles ont la figure des grains, *angelica* à cause de leurs grandes vertus. Grains ou pilules angeliques. Dose.

GRANULATIO, est réduire un metal fondu en forme de grains en le versant goute à goute dans de l'eau froide.

GRANUM, grain, le plus petit des poids, est la pesanteur d'un grain d'orge, ou la vingt-quatriéme partie d'un scrupule. Grain.

GRATIA DEI, est un emplâtre vulneraire ressemblant fort à l'emplâtre de betoine.

¶ GUTTETA, est un nom tiré du patois Languedochien qui signifie epilepsie; on à donné ce nom à une poudre antiepileptique.

H.

HÆMAGOGUS, ex αἷμα, *sanguis & ἄγω, duco, sanguinem ducens*, est un remede qui excite les hemorrhoïdes, les menstrues, les lochies qui suivent l'accouchement, tels sont l'aloës, le castoreum, l'armoise, la matricaire.

HÆMOPTOICA *MEDICAMENTA*, ab αἷμα, sanguis & πτύω, *spuo*, sont des remedes propres pour arrêter le crachement de sang, tels sont le corail, la pierre hæmatite. Astringent

HEDYCROUM, ἡδύχροον ex ἡδὺ; *jucundus*, & χρόα *color*, sont des trochisques alexipharmaques, de belle couleur saffranée. Trochisques fortifiants.

HEDYSMATA, mot grec, sont de onguents ou pomades odorantes. Onguents odorants.

HELCTICA. Voyez *Epispasticum*.

HELIOSIS ab ἥλιος, *sol*, est quand on expose un remede au soleil pour le faire fermenter ou volatiliser ou dessecher, c'est ce qu'on appelle aussi *insolatio*.

HEMYXESTON seu *HEMINA*, étoit le demi sextier des Anciens. Hemina.

HEPAR ANTIMONII, est une préparation d'antimoine qui le rend de couleur de foye & vomitif. Voyez dans mon Cours de Chymie foye d'antimoine. Foye d'antimoine.

HEPAR SULPHURIS, est un mélange de fleurs de soufre fonduës avec du sel de tartre; par exemple, sur quatre onces de fleur de soufre on mêle une once & demie de sel de tartre, & l'on en fait une masse dont on peut se servir pour la gratelle.

HEPATICA *MEDICAMENTA*, sont des remedes propres pour les maladies du foye, appellé en latin *hepar*.

HEPSEMA, ex ἕψω *coquo*, est du sapa ou vin cuit en consistence de miel.

HERMETICUM SIGILLUM, seu *LUTUM HERMETICUM*, est quand on ferme & clost tout-à-fait l'ouverture du col d'un vaisseau de verre aprés l'avoir fait rougir & amolir au feu, c'est ce qu'on appelle *séeller hermetiquement*. *Lutum hermeticum*, Séeller hermetiquement.

HIRA PICRA, sont deux mots grecs dont le premier signifie grande & sacrée, & le dernier amere; c'est une confection ou un électuaire purgatif trés-amer dont l'aloës fait la base & la vertu: la dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once, mais on ne l'employe guere que dans les lavemens; *Galien* en est l'auteur. Electuaire purgatif amer. Dose.

HORDEATUM, en François, *horgeat*, ou *orge mondée*, est une forte décoction d'orge mondée où l'on mêle du sucre & qu'on prend chaud en se couchant. Orgeat, orge mondée.

HORETICA, sont des remedes qui aident à la digestion, & qui excitent l'apetit.

HYDATODES VINUM, c'est du vin qui porte beaucoup d'eau.

HYDRAGOCA ex ὕδωρ, *aqua* & ἄγω *duco*, sont des remedes qui purgent les eaux.

HYDRELÆUM ex ὕδωρ, *aqua* & ἔλαιον, *oleum*, est un mélange d'huile & d'eau.

Aqua hordei, aqua hordeata.

HYDROCRITHE, ab *ὕδος*, *aqua*, & *Κριθὴ hordeum*, *aqua hordei*, vel *aqua hordeata*, eau d'orge.

HYDROMEL ex *ὕδωρ*, *aqua* & *μελι mel*, eſt un melange de miel & d'eau.

HYDROPICA ex *ὕδωρ*, *aqua*, ſont des remedes propres pour l'hydropiſie, comme les hydragogues.

Julep.

HYDROSACCHARUM ab *ὕδωρ*, *aqua*, *σακχαρον*, *ſaccharum*, eſt une eau ſuccrée ou julep.

HYPELATA, ſont des remedes qui purgent les reins, la veſcie, le foye; tels ſont la caſſe, la rhubarbe le tartre vitriolé.

HYPERCATHARTICA ex *ὑπερ*, *ſuper* & *καθαιρω*, *purgo*, ſont des remedes qui purgent avec excés; comme les pignons d'inde, l'élaterium, la racine d'éſula.

HYPNOTICA ab *ὕπνος*, *ſomnus*, ſont des remedes qui excitent le ſommeil; tels ſont l'opium, le pavot.

HYPOCAUSTUM ab *ὑπὸ*, *ſub* & *καιω*, *uro*, en François, *étuve*, eſt un lieu où l'on conſerve les remedes ſujets à s'humecter trop.

Pilulæ ſublinguæ.

HYPOGLOTIDES *PILULÆ* ab *ὑπὸ*, *ſub* & *γλῶττα*, *lingua*, ſont des pilules aſtringentes, adouciſſantes, qu'on laiſſe fondre ſous la langue pour les relâchemens & les acretez de la luette; on les appelle auſſi *pilulæ ſublinguæ vel ſublinguales.*

HYSTERICA ab *ὑςερὰ*, *uterus*, ſont des remedes propres pour les maladies de la matrice.

I

ICTERICA ab *Ictero*, jauniſſe ſont des remedes aperitifs propres pour faire diſſiper la jauniſſe; tels ſont les racines de patience, de fraizier, les préparations de Mars; les ſels de tamaric, d'abſinthe, le tartre vitriolé, l'eſprit de ſel; ce nom vient du grec *ικτις* viverra, *furet*, parce que cet animal a les yeux jaunes imitants la couleur de l'humeur bilieuſe qui eſt répanduë dans l'habitude du corps quand on eſt malade de la jauniſſe.

Ignis arenæ. feu de ſable, bain de ſable.

IGNIS ARENÆ, feu de ſable, ou bain de ſable, eſt quand on place dans un forneau un vaiſſeau de verre ou de grez ſur du ſable, & qu'on l'en entoure aux côtez juſques environ la hauteur de la matiere qu'il contient, afin que le feu ne donne point immédiatement ſur le vaiſſeu, ce qui pouroit le faire caſſer.

Feu de cendres, bain de cendres.

IGNIS CINERUM, feu de cendre, ou bain de cendre, eſt quand on place pareillement dans un fourneau un vaiſſeau de verre ou de grez ſur des cendres, & qu'on l'en entoure aux côtez juſques environ la hauteur de la matiere qu'il contient, afin que le feu ne donne point immédiatement ſur le vaiſſeau.

Ignis rotulationis. feu de rouë.

IGNIS CIRCULARIS vel *ignis rotulationis*, feu de rouë, eſt quand on entoure entierement un vaiſſeau qui contient quelque matiere, pour la calciner ou la mettre en fuſion.

Feu gradué

IGNIS GRADATUS, feu gradué, eſt un feu qu'on fait par degrez, petit au commencement, & qu'on augmente enſuite, en ouvrant peu à peu le cendrier & les regiſtres du fourneau.

Feu de limaille de fer.

IGNIS LIMATURÆ FERRI, feu de limaille de fer, eſt quand on place dans un fourneau un vaiſſeau de verre ou de grez ſur de limaille de fer, & qu'on l'en entoure aux côtez juſques environ la hauteur de la matiere qu'il contient, afin que le feu ne donne point immédiatement ſur le vaiſſeau: ce feu échauffe plus fort que le feu de ſable.

IGNIS LUCERNÆ, feu de lampe eſt quand on met échauffer par une lampe allumée, un vaiſſeau de verre qui contient quelque matiere où l'on veut exciter une digeſtion ou une calcination par une chaleur médiocre & toûjours égale. La meche de cette lampe trempe dans de l'huile.

Feu de lampe.

Il y a un autre feu de lampe dont les émailleurs ſe ſervent, on y employe une groſſe meche qu'on fait tremper dans de la cire fonduë & qu'on ſoufle continuellement avec un ſouflet, expoſant de l'émail ou du verre au haut de la flâme, il s'y amolit & on luy fait prendre la figure qu'on veut.

IGNIS NUDUS, ſeu *immediatus*, feu nud, eſt quand le vaiſſeau qui contient la matiere, eſt poſé a nud ou immédiatement ſur les charbons ardens, ſans qu'il y ait intermiſſion d'aucune autre matiere, comme quand on fait calciner quelque choſe au creuſet, ou quand on calcine le tartre dans les charbons allumez.

Ignis immeditatus, feu nud.

IGNIS REVERBERATORIUS, feu de reverbere, eſt quand le fourneau dans lequel on a mis en diſtillation ou en calcination quelque matiere, étant couvert d'un dôme, la flâme reflêchit ou reverbere ſur cette matiere pour l'échaufer fortement.

Feu de reverbere.

IGNIS SUPPRESSIONIS, feu de ſuppreſſion, eſt quand on met le feu ſur le vaiſſeau qui contient la matiere, au lieu de le mettre deſſous, comme quand on diſtille *per deſcenſum*; Voyez mon Livre de Chymie.

Feu de ſuppreſſion.

IMMERSIO ab *immergere*, plonger, eſt une eſpece de lotion qui ſe fait en plongeant une drogue dans de l'eau, afin que l'écorce s'en ſepare, ou pour la priver d'une qualité nuiſible, ou pour luy en communiquer une bonne: ainſi l'on trempe la tutie rougie au feu dans de l'eau pour la nettoyer de quelque acreté qu'elle pourroit avoir, on lave les graiſſes, la cire & pluſieurs autres matieres ſemblables, non ſeulement pour les blanchir, mais pour les rendre plus rafraichiſſantes & plus adouciſſantes.

IMPALPABLE, eſt un mot François adapté aux poudres tellement broyées & ſubtiliſées, qu'on ne les ſent pas ſous les doigts, comme au corail préparé.

IMPASTATIO, eſt une réduction de poudre ou autres matieres en paſte ou en maſſe.

IMPRÆGNATIO, eſt quand une liqueur eſt empreinte d'un mixte qu'elle a diſſout, tel eſt le vinaigre de ſaturne.

INAURATIO, eſt quand on envelope des pilules où d'autres remedes d'une feüille d'or.

INCARATIVA, ſont des remedes qui étant appliquez ſur les playes, font naître de nouvelles chairs; tels ſont la ſarcocolle, les racines de conſoude.

INCISIVA ab *incidere*, couper trancher, ſont des remedes attenuants, penétrants, rarefiants les humeurs viſqueuſes, tels ſont la ſcille, les ſels incifiſs.

INCLINATIO ab *inclinare*, baiſſer, incliner; eſt un terme uſité pour exprimer le ſeparation qu'on fait d'une liqueur repoſée, laquelle on verſe doucement afin d'en ſeparer les feces qui demeurent au fond.

INCORPORATIO, eſt une conſiſtence qu'on donne à une poudre en la mêlant avec quelque ſyrop ou autre liqueur apropriée, comme quand on fait les maſſes des pilules des trochiſques. On incorpore auſſi les liqueurs quand on les mêle avec quelques matieres ſolides, comme les huiles avec la litharge, la cire, les reſines.

INCRASSANT, ſignifie épaiſiſſant & aglutinant les humeurs ſereuſes & trop

claires ; tels ſont les mucilages, les ſyrops pectoraux, les gommes.

INFUSIO, ab *infundere*, mettre tremper, elle ſe fait quand on met tremper quelque remede ſec ou dur dans une liqueur pour en ſeparer la vertu.

INJECTIO, ab *injicere*, jetter dedans, eſt une liqueur qu'on ſeringue dans quelque partie que ce ſoit du corps humain.

INSOLATIO, eſt quand on expoſe aux rayons du ſoleil quelque matiere qu'on veut mettre en fermentation, ou qu'on veut deſſecher.

¶ INSTAURATIVA, ſont des remedes reſtaurants & rétabliſſants les parties du corps trop attenuées.

Interſuere. INTERPASSARE, vel *INTERSUERE*, eſt quand on coud des ſachets remplis de poudres ou d'herbes medecinales, en les piquant & les diſpoſant en petits carrez, afin d'éviter que les drogues s'accumulent trop.

ISCHIADICA ad ἰσχίον, *coxa*, ſont des remedes propres pour la goutte ſciatique, qui a ſon ſiege à la hanche ; tels ſont les pilules cochées, le ſyrop de nerprun, les aperitifs,

Julapium. Julep. JULEPUS ſeu *JULEB*, ſeu *JULAPIUM*, en Francois julep, eſt une eſpece de potion alterative, compoſée de ſyrops & d'eaux diſtillées ou de décoctions.

K

Poids. KIRAT ſeu *SILIQUA* étoit un poids des Anciens peſant quatre de nos grains.

L

Laict ou magiſtere de ſoufre. LAC SULPHURIS, eſt le magiſtere ou précipité de ſoufre ; ſon nom vient de ce qu'en ſe précipitant, il donne à la liqueur une couleur de laict. Voyez dans mon Livre de Chymie.

LAC VIRGINALE, il y en a de deux ſortes, le premier eſt un oxycrat de ſaturne, ou de l'eau dans laquelle on a verſé un peu de vinaigre de ſaturne pour la faire blanchir comme du laict ; le ſecond eſt de l'eau blanchie par un peu de teinture de benjoin qu'on a verſée dedans ; le ſurnom de virginal vient de ce que les filles ſe ſervoient autrefois de ces liqueurs pour ſe decraſſer & pour embellir leur peau ; *laict virginal.* Laict virginal.

LÆVIGATIO, eſt réduire une matiere dure en poudre impalpable ſur le porphyre, *leviger.* Leviger.

Cautere potentiel. LAPIS CAUSTICUS à καίω, *comburo*, eſt un eſcarrotique ou un ſel acre qui brule la chair où on l'applique ; on l'appelle en Francois pierre à cautere, ou cautere potentiel. Voyez mon Traité de Chymie.

LAPIS INFERNALIS, eſt une préparation d'argent, ou de l'argent empreint & armé des pointes de l'eſprit de qui le nitre qui le rendent corroſif ; on l'appelle en François, pierre infernale ou cauſtique perpetuel. Voyez mon Livre de Chymie. Cauſtique perpetuel.

Pierre medicamenteuſe. LAPIS MEDICAMENTOSUS, une compoſition ou un mélange de matieres aſtringentes, dont le cholcothar fait la baſe, & la plus grande vertu ; on les calcine enſemble en forme de pierre. Voyez mon Cours de Chymie, *pierre medicamenteuſe.*

Pierre admirable. LAPIS MIRABILIS, eſt une compoſition ou un mélange de matieres vulneraires & aſtringentes dont le vitriol fait la baſe & la vertu. Voyez dans le même Livre, *pierre admirable.*

Extrait d'opium. LAUDANUM *QUASI LAUDATUM*, eſt l'extrait de l'opium. Voyez encore dans le même Livre.

LAXA-

LAXATIVA à LAXARE, lâcher, sont des remedes un peu purgatifs, ou qui lâchent le ventre; tels sont la casse, les tamarinds, les prunes.

Laxatifs.

LENITIVUM à LENIENDO, est un électuaire qui purge doucement en adoucissant; la dose en est depuis deux dragmes jusqu'à dix.

Electuaire purgatif. Dose.

LEUCÆNUM à λευκός, *albus* & οἶνος *vinum*, c'est du vin blanc.

LEXIPYRETUS à λήγω, *desinio*, & πυρετὸς, *febris*, est une espece de cataplasme qu'on applique aux poignets, pour faire cesser la fiévre.

LILIUM MINERALE, vel *sal metallicum*, est un sel empreint des soulfres de fer, de l'étain, du cuivre & de l'antimoine, la dose en est un scrupule. Voyez mon cours de Chymie.

Sal metallicum.

LIMATIO, est la reduction d'un mixte dur en limaille par la lime.

LIMONATA SMARAGDINA, est une confection où il entre des émeraudes, du syrop & de la semence de limons, d'où vient son nom: elle approche fort en vertus de la confection d'hyacinthe; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme & demie.

Confection cordiale. Dose.

LINCTUS à *lingere*, lecher, succer, est un looch ou un remede pectoral en consistence de syrop épais qu'on prend au bout d'un bâton de reglisse en suçant.

LINGOTIERE est un moule dans lequel on jette les metaux fondus & la pierre infernale; voyez mon livre de Chymie.

LINIMENTUM à *lenire*, oindre doucement, est un espece d'onguent plus mol qu'à l'ordinaire, *liniment*.

¶ LIPARA λιπαρὸς, *pinguis*, λίπος, *pinguedo*, ce nom a été donné aux medicaments onctueux, comme aux onguents, aux linimens.

LIQUATIO seu *liquefactio*, est une fusion ou une reduction de quelque matiere fusible en liqueur par le moyen du feu, comme de la cire, de la resine, du suif.

LIQUEUR DE PELLEGRIN est une liqueur caustique ou escarrotique faite avec deux parties d'esprit de soulfre, & une partie de beurre d'antimoine; voyez mon cours de Chymie.

¶ LIQUEUR FUMANTE est une liqueur épaisse tirée par distillation du regule d'antimoine, de l'étain & du sublimé corrosif, elle jette perpetuellement des fumées épaisses & blanches, d'où vient son nom; V. mon traité de l'antimoine.

LITHONTRIPTICA seu LITHONTRIBA ex λίθος *lapis*, & τρίβω *contero*, sont des remedes propres à attenuer & briser la pierre qui se forme dans les reins & dans la vessie, tels sont le lithospermum, le saxifrage.

Lithontriba.

LITUS c'est le liniment.

LOCALIA MEDICAMENTA sont des remedes qu'on applique exterieurement; on les applique aussi topiques.

Topiques.

LOOCH, mot arabe, est un remede pectoral en consistence de syrop épais lequel on fait succer au bout d'un bâton de reglisse.

LOTIO, à *lavare*, laver, se fait quand on lave quelque mixte, soit pour en ôter la crasse & l'acreté, comme quand on lave les racines, les herbes, les graisses, la litharge, la ceruse, soit pour leur communiquer quelque vertu, comme quand en lavant le cerat de *Galien*, on y incorpore un peu d'eau pour le rendre plus rafraichissant; soit pour le rendre odorant, comme quand on lave les pomades avec les eaux de rose, de fleur d'orange.

LUTUM en François, lut, est une terre grasse dans laquelle on a mêlé du fumier ou de la bouë, ou quelqu'autre matiere, & qu'on amolit en ressemblance

Lut.

de bouë ; il y a encore plusieurs autres especes de luts ; voyez dans mon cours de Chymie.

Sygillum hermetic. Lut d'hermes, sceau d'hermes. LUTUM HERMETICUM, vel *Sigillum hermeticum*, lut ou sceau d'hermes, est quand on bouche tout-à-fait par le moyen du feu l'orifice d'un vaisseau dans lequel on a mis quelque drogue qu'on veut faire exalter, on ne fait ce lut qu'aux vaisseaux qui ont une embouchure étroite comme aux matras : Hermes a été l'inventeur de ce lut, & c'est lui qui lui a donné ce nom.

Lut de sapience. LUTUM SAPIENTIÆ, est un lut composé de chaux éteinte, de farine, de bol en poudre, le tout incorporé par du blanc d'œuf batu avec un peu d'eau.

M

MACERATIO est une espece de fermentation fort semblable à la digestion, mais elle ne se fait que dans les matieres épaisses, comme quand aprés avoir mêlé des roses dans de la graisse, pour faire de l'onguent rosat, on expose le mélange pendant quelques jours au soleil, afin que la qualité des roses se communique mieux à la graisse.

Magdaleons. MAGDALEONES à μαγδαλὶς, *cylindrus unguenti*, sont des rouleaux d'emplâtres formez en cilindres ou bâtons, long comme le doigt, *magdaleons*.

Magistere. MAGISTERIUM, est un précipité de quelque dissolution fait par un sel qui rompt la pointe du dissolvant ; voyez mon cours de Chymie.

MAGMA à μάττω, *exprimo*, est la partie la plus épaisse, ou la residence d'une matiere liquide qui a été exprimée ; on donne ce nom à des trochisques qu'on appelle *hedichroi*.

Aymant arsénical. MAGNES ARSENICALIS, en François ; aimant arsenical, est un mêlange de parties égales d'arsenic blanc, de soulfre & d'antimoine fondus ensemble sur le feu, & condensez en forme de pierre, c'est un caustique fort doux : *Angelus Sala* en est l'auteur.

Rubine d'antimoine. MAGNESIA OPALINA, en François, rubine d'antimoine, est une espece de foye d'antimoine préparé avec le sel marin & le nitre; V. mon livre de Chymie.

MAGNETICUM EMPLASTRUM est un emplâtre penétrant digestif, supuratif, qui tire son nom de l'aimant arsenical qu'on y fait entrer ; *Angelus Sala* en est l'auteur.

MALACTICA à μαλάσσω, *emollio*, sont des remedes émolients & resolutifs.

MALAGMATA à μαλάσσω, *emollio*, sont des cataplasmes ou d'autres remedes qu'on applique exterieurement pour ramolir ou pour resoudre.

MALAXATIO à μαλάσσω, *emollio*, est quand on amolit les emplâtres ou les pilules, en les maniant ou en les battant dans un mortier.

MALTHACODE EMPLASTRUM à μαλακὸς *mollis*, est une emplâtre de consistence mollette, comme de la cire qu'on auroit amolie en la mêlant avec de la poix ou avec de la terebenthine.

Chausse d'Hypocrate. MANICA HYPOCRATIS, en François manche ou chausse d'Hypocrate, est une maniere de lac fait de drap large par haut, & pointu par bas en forme de capuchon, mais plus long & plus pointu; il a été inventé par *Hypocrate*, pour passer les liqueurs qu'on veut clarifier.

Poignée. MANIPULUS à *manu*, en François une poignée, est une espece de mesure d'herbes, des fleurs, de quelques semences; c'est ce que la main en peut contenir.

Manne vineuse. ¶ MANNA VINOSA, manne vineuse, c'est de la manne dissoute dans de l'eau qu'on a mise long-tems en fermentation ; Voyez mon cours de Chymie.

MANUS CHRISTI, *seu* SACCHARUM ROSATUM PERLATUM, *seu* DIAMARGARITUM SIMPLEX, sont des tablettes de sucre rosat dans la composition desquelles on a fait entrer sur chaque livre, demi once de perles préparées.

Sacchar. rosat. perlat. diamargarit. simplex.

MANUS DEI, est un emplâtre vulneraire, resolutif & fortifiant, son nom vient de ses grands effets.

MARTIATUM UNGUENTUM est un onguent verd, nerval, resolutif dans la composition duquel il entre beaucoup de plantes aromatiques ; son nom vient de son auteur *Martianus* Medecin.

Onguent nerval

* MASSA PANIS vel *marsus panis*, massepain vient de l'Italien *marça pane*, parce que Março Italien en fut l'inventeur.

Marsus panis. Massepain.

MASTRICATORIA sont des remedes acres qu'on mâche afin qu'ils échauffent la bouche,& qu'ils fassent cracher;tels sont la sauge,la betoine,la pyrethre,le tabac.

¶ MATERIA REDUCTIVA, matiere reductive, est une matiere saline & alkaline composée avec du nitre, de tartre, du crystal & du charbon calcinez ensemble ; on s'en sert pour revivifier des métaux qui ont été deguisez par la dissolution, par la précipitation & par quelque mélange.

Maitere reductive.

MATRATIUM, en François matras, est un vaisseau de verre rond à long col qui sert dans les operations de Chymie, tantôt pour les digestions, tantôt pour recipient des liqueurs qu'on fait distiller.

Matras.

MATRICALIA, sont des remedes destinez pour les maladies de la matrice.

MATURATIO, est une espece de fermentation ou de coction insensible qui meurit les mixtes, & qui les met en état d'être employez ; elle se fait, par exemple, au fruit du chynorrhodon, quand aprés l'avoir ouvert & mondé de ses pepins,on l'arrose de vin blanc, & on le met à la cave afin qu'il s'y ramolisse.

MELANAGOGA à μέλαν, *nigrum* & ἄγω, *duco*, sont des remedes qui purgent la mélancolie ou l'atrabile; tels sont le turbith, le senné, l'hellebore.

MELICRATIUM à μέλι *mel*, κεράννυμι, *misceo*, est de l'eau miellée appellée *hydromel*.

MELIMELUM à μέλι *mel* μῆλον & *malum*, est du coing ou une autre pomme confite dans du miel.

MENSIS PHILOSOPHICUS, en François mois philosophique, est l'espace de quarante jours.

Mois philosophique.

MENSTRUUM à *mense*, est un terme des Chymistes, signifiant un dissolvant de quelque nature qu'il soit; ce nom vient de ce qu'en quarante jours qui est le mois philosophique, le dissolvant doit avoir agi & achevé la dissolution qu'il est capable de faire, *menstrue*.

Menstruë.

MENSURA GERMANICA, mesure d'Allemagne, est la pinte de Paris.

Mesure d'allemagne.

* MERCURIUS PRINCIPIUM, Mercure, principe, est chez les Chymistes la même chose que l'esprit.

Mercure, principe.

MERCURIUS VITÆ, Mercure de vie, c'est la poudre d'algaroth ; voyez mon cours de Chymie.

Mercure de vie.

MESENTERICA, à μεσεντέριον, mesentere, sont des remedes aperitifs & propres pour les maladies du mesentere ; tels sont la gomme ammoniac, les sels aperitifs, la rhubarbe, le sublimé doux, *mesenteriques*.

Remedes mesenteriq.

METRENCHYTA à μήτρα *uterus* & ἐγχέω *infundo*, est une espece de seringue servant à faire entrer des injections dans la matrice.

METRETES étoit une grande mesure des anciens contenant cent vingt livres de vin, & environ cent livres d'huile.

MICLETA signifie remede pour le flux de sang & pour celui des hemorrhoides on a donné ce nom à une composition astringente; *Nicol. Salernitanus* en est l'auteur.

MIGMA à μιγγιω *misceo*, est un mêlange de plusieurs especes de drogues.

Antidote. Dose. MITHRIDATIUM à MITHRIDATE, est une espece d'opiate ou antidote de grande composition, inventé par le Roy Mithridate; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Mixtes MIXTA, en François mixtes, sont tous les corps naturels divisez en animaux, en vegetaux & en mineraux; ce nom vient de *miscere*, mêler, parce que chaque mixte est un mêlange des principes de Chymie.

MIXTURA à *miscere*, mêler, est un mêlange d'esprits, d'essences, d'elixyrs, pour prendre par la bouche; *mixture.*

MIXTURA DE TRIBUS, est un mêlange d'eau theriacale camphré, d'esprit de tartre & de vitriol; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme.

MOCHLICA ab ὀκλέω, *moveo*, sont des remedes qui purgent violemment par haut & par bas.

MOLETTE est un morceau de porphyre ou d'autre pierre fort dure avec laquelle on broye sur le porphyre les matieres les plus dures.

MONOHEMERA à μόνος, *solus* & ἡμέρα, *dies*, sont des remedes qui guerissent en un seul jour.

MORTIFIER, est un terme de Chymie qui signifie changer la forme exterieure d'un mixte, comme on fait au mercure; on mortifie aussi les esprits en les mêlant avec d'autres liqueurs qui detruisent leur force, comme quand on mêle de l'huile de tartre avec de l'esprit de vitriol.

MOSCHÆLEUM à *moscho* & *oleo* est une composition d'huile nervale où le musc entre.

MOUFLE est un couvercle de terre fait en petit dome, percé de trois ou quatre trous; il sert à couvrir les coupelles, & à faire reverberer la flame du charbon dessus pendant qu'on souffle.

Mucilage. MUCAGO seu MUCILLAGO, en François mucilage est une liqueur gluante ou une maniere de colle tirée par infusion de plusieurs mixtes; ce nom vient de *mucus*, morve, parce que le mucilage est visqueux & ressemblant à la morve du nez.

MULSA AQUA est de l'eau miellée ou de l'hydromel.

MUNDARE, en François monder, signifie nettoyer ou purifier les mixtes de leurs parties les plus grossieres, ainsi l'on separe du senné les bâtons, on pelle les amandes, on ôte les pepins de raisins secs, avant que de les employer on passe la casse, les tamarinds, les prunes cuites au travers d'un tamis de crin renversé pour en separer les semences & les autres impuretez.

Onguent. MUNDIFICATIVUM UNGUENTUM est un onguent detersif vulneraire.

Opiate somnifere. Dose. MUSA ÆNEA est une espece d'opiate somnifere qui a pris son nom de *musa* son auteur, & son surnom de sa couleur approchante de celle de l'airain: la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

MIRACOPON ex μυρον & ἄκοπον, est un remede odorant qui fortifie & qui delasse.

* MYREPSUS à μυρεψὸς *unguentarius qui* μύρα ἕψει

Poudre cachectique dorée. Dose. MYRICALIS PULVIS est une poudre cachectique dorée, dont la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

* MYRON μύρον *unguentum*, à μύρω *fluo.*

MYROPOLA *qui* μύρα *unguenta*, πωλεῖ, vendit c'est un Apoticaire.

MYSTRUM MAGNUM étoit une mesure des Anciens contenant trois onces huit scrupule de vin, ou trois onces d'huile. Mesure.

MYSTRUM PARVUM étoit une mesure des Anciens contenant six dragmes deux scrupules de vin ou six dragmes d'huile. Mesure

MYVA est de la gelée de fruits.

N

NARCOTICA à νάρκη à *torpor*, sont des remedes qui excitent l'assoupissement, tels sont le pavot, l'opium.

NASALIA à *naso*, sont des remedes qu'on introduit dans les narines pour faire éternuer & moucher, *sternutatoires.* Sternutatoires.

*NEOGALA, ex νεαρὸς, *recens* & γαλα, *lac*, c'est du lait nouvellement trait.

NEAPOLITANUM UNGUENTUM, à *morbo Neapolitano* est un onguent mercuriel employé pour guérir la grosse verole, qu'on appelle maladie de Naples; on s'en sert aussi pour la gale. Onguent.

NEPENTHES à νὴ *privativa particula*, & πένθος, *luctus*, comme qui diroit, remede qui appaise la douleur, c'est le l'audanum.

NEPHRITICA à νεφρός, *ren*, sont des remedes propres pour faire sortir des reins, la pierre, le sable, le phegme.

NERVINA à νεῦρον, *flectere*, sont des remedes propres pour amolir & fortifier les nerfs.

¶NIX ANTIMONIALIS, Neige d'Antimoine est les fleurs blanches du regule d'Antimoine qui representent par leur figure & par leur couleur de la neige; voyez mon Cours de Chymie. Neige d'Antimoine.

NOCTILUCA est un phosphore ou une matiere qui luit dans les tenebres, voyez mon Livre de Chymie. Phosphore.

NUTRITIO est quand on mêle en agitant ensemble peu à peu des liqueurs de differentes natures jusqu'à ce qu'elles ayent acquis une consistence épaisse, comme quand on a fait le beure de saturne, ou l'onguent nutritum.

NUTRITUM UNGUENTUM à *nutrire*, nourir, est un onguent dessicatif & rafraichissant qui se prépare en agitant & nourrissant ensemble dans un mortier quelque préparation de plomb avec de l'huile & du vinaigre ou du suc de solanum.

O

OBOLUS, seu ONOLOSAT, en François obole, étoit un poids des Anciens pesant demi scrupule. Obole. Poids.

OBTRUENTIA MEDICAMENTA sont des remedes qui incrassent les humeurs trop subtiles & qui les arrêtent, tels sont les narcotiques, les astringents

OCTUNX ab *octo unciis* étoit un poids des Anciens pesant huit onces. Poids.

ODONTALGICA ab, ὀδοὺς *dens* &, ἄλγος *dolor*, sont des remedes propres pour les douleurs des dents.

* ODONTITES, ab ὀδὸς, *dens*, est un remede qui adoucit la douleur des dents & qui les conserve comme l'huile de gyrofle, l'huile de buis.

ODONTOTRIMMA ex ὀδοὺς, *dens* & τρίβω, *est dentrificium*, remede propre à nettoyer & à fortifier les dents.

OENELAION ab οἶνος, *vinum* & ἔλαιον, *oleum*, est un mélange de vin & d'huile.

OENODES ex οἶνος, *vinum*, est du vin genereux qui porte bien l'eau.

OENOGALA ex οἶνος, *vinum*, est γαλα, *lac*, un mélange de vin & de laict,

OENOMELI ex *οἶνος*, *vinum* & *μέλι*, *mel*, eſt du vin miellé où un mélange de vin & de miel.

OESYPUS ab *οἶς*, *ovis*, & *σήπεσθαι*, *putreſcere*, eſt une matiere mucilagineuſe, graiſſeuſe, ayant la conſiſtence d'un onguent tirée de la laine graſſe; elle amolit, elle digere, elle réſout, *œſipe humide*.

Boutique d'Apoticaire.

OFFICINA, eſt proprement un lieu où l'on fait quelque ouvrage que ce ſoit, mais en Medecine, ce terme exprime particulierement la boutique d'un Apoticaire, où il prépare ſes drogues.

OLEOSACCHARUM; voyez ELEOSACCHARUM.

Huile des Philoſophes.

¶ OLEUM PHILOSOPHORUM, Huile des Philoſophes, c'eſt de l'huile de briques, ce nom luy a été donné par les Alchymiſtes qui ſe diſent les veritables Philoſophes, à cauſe qu'ils employent ſouvent de la brique dans la conſtruction de leurs fourneaux, dont ils ſe ſervent pour travailler à faire ce qu'ils appellent le grand œuvre.

Oleum omphacinum.

OLUS, ſignifie herbe potagere, ou toute herbe dont on ſe ſert dans les aliments.

OMOTRIBES, ſeu OMPHACINUM OLEUM eſt une huile acerbe, qu'on prétend tirer des olives vertes avant qu'elles ſoient meures, mais on ne peut y réüſſir.

Obole. Poids.

ONOLOSAT mot arabe eſt une obole ou un poids des Anciens peſant demi ſcrupule.

* OOGALA, ab *ὠὸν*, *Ovum* & *γάλα*, *lac*, c'eſt un mélange d'œufs & de lait.

OPHTALMICA ab *ὀφθαλμὸς*, *oculus*, ſont des remedes propres pour les maladies des yeux.

OPIATA ab *opio*, eſt une eſpece d'electuaire liquide qui a pris ſon nom de l'opium qu'on y fait entrer, mais par corruption; on nomme ſouvent opiates des compoſitions où l'on n'a point mêlé d'opium.

OPORICE ab *ὀπώρα*, *Autumnus*, eſt un remede tiré des fruits qui meuriſſent en automne.

OPPODELDOCH ſeu OPODELTOCH EMPLASTRUM, eſt un emplâtre reſolutif, reſſerrant, fortifiant, reſſemblant beaucoup en compoſition & en vertus à l'emplâtre ſtiptique de *Crollius*. *Paracelſe* & *Mindererus* en ſont les auteurs

OPTICA ab *ὄπτομαι*, *video*, ſont des remedes propres pour les maladies des yeux.

ORBIS *ſeu* ORBICULUS, eſt une eſpece de trochiſque qui prend ſon nom de ſa figure ronde.

Orvietan. Doſe.

ORVIETANUM, eſt une eſpece d'opiate ou un antidote fameux, qui prend ſon nom d'Orviete Ville d'Italie où il a été premierement fait & mis en uſage; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme & demie.

OXELÆUM ab *ὀξὺ*, *acidum* & *ἔλαιον*, *oleum*, eſt un mélange de vinaigre & d'huile.

OXICOOS, eſt un remede propre pour les maladies des oreilles.

OXIFRAGIUM ce mot eſt compoſé du grec *ὀξὺ*, *acidum* & du latin *frangere*, *quaſi acidum frangens*, eſt un remede qui briſe & adoucit les pointes des ſels acides qui ſont en trop grande quantité dans le corps; tels ſont les yeux d'écreviſſe, les perles, le corail préparez & les autres matieres alkalines.

Oxycrat.

OXYCRATUM ab *ὀξὺ*, acidum & *κεράννυμι*, *miſceo*, eſt un mélange de vinaigre & d'eau, *oxycrat*.

Laict virginal.

OXYCRATUM SATURNI, eſt un mélange de vinaigre de ſaturne & d'eau apellé auſſi *laict virginal*.

OXYCROCEUM ce mot est composé du grec ὀξύ, *acidum* & du latin *crocus*, c'est une composition d'emplâtre resolutif, fortifiant, où il entre du saffran & du vinaigre,

Emplâtre resolutif.

OXYDERCICUM, *seu* OXYDORCICUM, ab ὀξυς, *acidus*, & δερκω, *video*, est un remede propre pour aiguiser la veuë.

OXYGALA ab ὀξύ, *acidum* & γαλα, *lac*, est du laict aigre.

OXYGLYCE ab ὀξύ & γλυκὺς, est un mélange de vinaigre & de miel appellé *oxymel.*

OXYMEL ab ὄξος, *accetum* & μέλι, *mel*, est une espece de syrop composé avec le miel, le vinaigre & l'eau.

OXYPORION ab ὀξύς, *promptus* & πείρω, *transeo*, est un remede penétrant & qui passe viste, comme le syrop de nerprum, les sels aperitifs.

OXYRHODINUM, ab ὄξος, *acetum* & ῥόδον, *rosa*, est un mélange d'huile de rose & de vinaigre, on l'appelle en François *oxyrrhodin.*

OXYSACCHARUM, est une espece de syrop avec du vinaigre & du sucre

* OXYTOCIA, sont des remedes qui facilitent l'accouchement.

P

PALLIATIVA REMEDIA, sont des remedes qui assoupissent & calment les douleurs sans en ôter la cause, tels sont les narcotiques.

PANACEA à πᾶν, *omne* & ἀκέομαι, *sano quasi omnia sanans*, est un remede qu'on estime universel, ou guerissant toutes sortes de maladies.

PANACEA ANTIMONIALIS, vel *Penacea Mercuralis*, est un tartre soluble rendu émetique par du beurre d'antimoine, & réduit en liqueur par l'humidité de l'air; Voyez mon Traité de l'Antimoine.

Panacea mercurialis.

PANACEA MERCURIALIS, panacée mercuriele, est un sublimé de mercure dulcifié par beaucoup de sublimations & par de l'esprit de vin; Voyez mon Cours de Chymie.

Panacée mercurielle.

PANACEA MERCURIALIS VIOLACEUS, c'est le mercure violet, ou un mercure penetré & empreint de quelques portions de soufre & de sel armoniac; Voyez mon Cours de Chymie.

Mercure violet.

PANCRESTUM à πᾶν, *omne* & χυςος, *utili*, est un remede utile pour toutes les maladies.

PANCHYMAGOGA à πᾶν, *omne*, χυμὸς, *succus*, *humor*, & ἀγῶ, *duco* sont des remedes qui peuvent purger toutes les humeurs.

PANDALEON, est une composition pectorale en forme d'opiate ou d'électuaire liquide dont se servoit au temps de Rondelet; la dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.

PANIS PARVUS, est un trochisque.

Trochisque.

PANIS REGIUS, pain royal, est un électuaire cordial pectoral & stomachal; la dose en est depuis demie dragme juqu'à deux dragmes.

Pain royal

PANNUS, en François blanchet, est un morceau de drap blanc carré par où l'on passe les syrops & les autres liqueurs qu'on veut clarifier.

Blanchet.

PARALITICA ex παρα λύω, sont des remedes propres contre la paralisie.

PAREGORICUS ex αγορα, *oratio*, est un remede consolant & adoucissant la douleur.

PARYGRON, est un mot qui signifie medicament liquide; on a autrefois donné ce nom à un emplâtre resolutif.

PASTILLUS, eſt une eſpece de trochiſque odorant qu'on fait bruler pour parfumer quelque lieu.

PAUCIFERUM VINUM eſt un vin qui porte peu d'eau.

Pectoraux.

PECTORALIA, ſont des remedes propres pour les maladies de la poitrine; tels ſont les ſyrops, de jujubes, de tuſſilage, de capillaire.

PEDILAVIUM à *pede* pied, & *lavare*, laver, eſt une décoction d'herbes & d'autres ingrediens avec laquelle on lave les pieds & les jambes des malades pour leur concilier le ſommeil, ou pour abattre les vapeurs ou pour d'autres maladies; on approprie les ingrediens qui entrent dans ces décoctions à la nature du mal.

Pelican.

PELICANUS PELICAN, eſt un vaiſſeau de verre qui ſervoit autrefois en Chymie pour les digeſtions & pour les circulations des liqueurs, on les y faiſoit entrer par un bec ou col étroit qu'on bouchoit enſuite hermetiquement: la figure de ce vaiſſeau étoit diverſifiée, tantôt ronde, tantôt longue, on employe preſentement en ſa place les vaiſſeaux de rencontre, qui ſont deux matras dont le col de l'un entre dans celuy de l'autre.

Pœnidia ſaccatum, penediarum. Sucre tors. Penides.

PENIDIA vel *pœnidia*, vel *ſaccharum penidiatum*, eſt le ſucre tors, on pretend que ce nom vienne de *pœna*, peine, parce que cette préparation de ſucre donne bien de la peine à faire, en François penides.

PERIAPTA *ſeu* περιάμματα, ſont des amulettes ou des remedes qu'on pend au col, ou qu'on attache quelqu'autre partie du corps pour preſerver du venin, ou pour le mal de tête, ou pour chaſſer la fiévre.

Peſſus. Peſſaire.

PESSARIUM, *aut peſſus* à πεσσὸς, en François peſſaire, eſt un medicament hyſterique, ſolide, formé en bâton long & gros à peu-prés comme le doigt, lequel on fait entrer dans l'orifice de la matrice pour reſoudre quelque dureté, ou pour abatre les vapeurs qui s'en élevent.

PHAGEDÆNICA à, φαγεῖν, *edere*, ſont des remedes vulneraires ou propres pour deterger les vieux ulceres, & conſumer les chairs baveuſes; tels ſont l'eau de chaux aiguiſée par le ſublimé corroſif, le baume vert.

PHARMACEUTICUM, eſt ce qui dépend de la Pharmacie.

PHARMACIA à φάρμακον, *Medicamentum* eſt la partie de la Medecine qui enſeigne à compoſer les medicaments.

PHARMACOPÆA à φάρμακον, *Medicamentum* & ποιέω, *facio*, eſt un livre contenant les deſcriptions des compoſitions de Pharmacie; on l'appelle vulgairement diſpenſaire

PHARMACOPOEUS à φάρμακον, *Medicamentum* & ποιέω, *facio*, eſt celuy qui compoſe les medicaments *Apoticaire.*

PHARMACOPOLA à φάρμακον, *Medicamentum* & πωλέω, *vendo*, eſt celuy qui vend les remedes; *Apoticaire.*

PHARMACUM à φέρειν ἄκος, *ferre opem*, eſt tout medicament quel qu'il ſoit.

Opiate ſomnifere. Doſe.

PHILOMIUM eſt une eſpece d'opiate ſomnifere anodine qui prend ſon nom de *philon* Medecin ſon auteur; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

PHLECMA, principe paſſif des Chymiſtes, eſt de l'eau pure inſipide qu'on ſepare des mixtes lors qu'on fait la diſtillation, *phlegme.*

PHLEGMAGOGA à φλέγμα, & ἄγω, *pituitam educo*, ſont des remedes qui purgent la pituite, & par conſequent le cerveau, tels ſont l'agaric, les hermodactes, le turbith

PHOENIGMUS à φοῖνιξ, *ruber*, eſt un remede qui excite de la rougeur & des

des vefcies fur les endroits du corps où il a été appliqué, tels font l'emplâtre vefficatoire, la femence de moutarde.

PHOSPHORUS *feu* φῶς φέρω, *lucem ferens*, eft une pierre ou une autre matiere luifante dans les tenebres ; voyez dans mon Livre de Chymie.

PHOSPHORUS HERMETICUS BALDUINI, phofphore hermetique de Baudoüin, eft un mêlange de craye & des acides d'eau forte qui produit de la lumiere.

Phofphore hermetique de Baudouin.

PHOSPHORUS LAPIDIS BOLONENSIS, phofphore de la pierre de Bologne, fe fait par une calcination qu'on donne à la Pierre de Bologne pour en rendre le foufre plus exalté & plus purifié qu'il n'étoit ; voyez mon cours de Chymie.

Phofphore de la pierre de Bologne.

PHOSPHORUS LIQUIDUS, phofphore liquide, eft du phofphore urineux diffout dans de l'effence de gyrofle.

Phofphore liquide.

PHOSPHORUS URENS, phofphore brûlant ou urineux, eft une matiere urineufe & brûlante, tirée par diftillation de l'urine fermentée.

Phofphore brûlant ou urineux.

PHTARTICA à φθείρω *corrumpo*, font des poifons mortels.

PHTHORIA, mot grec, font des remedes propres pour hâter l'accouchement.

PHTHOROPÆUM φθοροποιὸν eft un remede malin ou un poifon.

PHYSOGONUM eft un remede qui diffipe les flatuofitez, & qui aide à la digeftion, tels font la canelle, l'anis, le coriandre, le fenouil.

PIGATIO à *pice*, eft un efpece de dropax ou un emplâtre fait de bois.

PIGER HENRICUS, eft un fourneau qu'on appelle communement Athanor, on lui a donné ce nom de *piger henricus*, parce qu'il peut être gouverné par un pareffeux, ne donnant pas grand foin ni grande peine à conduire.

PILULA eft un diminutif de *pila quafi parva pila*, pilule.

PILULÆ ANGELICÆ feu *grana angelica*, pilules ou grains angeliques, prennent leurs noms de leurs grandes qualitez, leur bafe eft l'extrait d'aloes, on y ajoûte fouvent du maftich, de la rhubarbe, & d'autres ingrediens ftomachiques.

Grana angelica. pilules angeliques, grains angeliques.

PILULÆ ANTECIBUM, pilules gourmandes, font des pilules ftomachiques, dont l'aloes eft la bafe.

Pilulæ ftomachicæ, pilules gourmandes

PILULÆ PERPETUÆ, pilules perpetuelles, font des balles de regule d'antimoine, de la groffeur des pilules ordinaires, elles font purgatives par les felles, on en avale deux ou trois quand on veut être purgé, on les rend entieres, on les lave & alors elles font en état d'être reprifes & renduës autant de fois qu'on voudra fe purger, fans qu'elles perdent leur qualité.

Pilules perpetuelles.

PINTA, πίνταρ, en François pinte, qui vient peut-être du bas Breton, pint ou pintat, eft une mefure de liqueurs qui contient trente-une once d'eau.

Mefure.

PLACENTULA, eft une efpece de trochifque plat & rond ; on l'appelle auffi *rotula & orbiculus*.

Trochifques plat.

PLEONECTICA à πλέος, *plenus multus*, & ἔχω *habeo*, font des remedes propres pour diminuer une trop grande repletion, comme les purgatifs, les fudorifiques les acides.

PLERES ARCONTICON à πλέος *plenus*, & ἀρχὴ *principium implens principale*, eft une poudre cephalique fortifiante compofée ; la dofe en eft depuis demi fcrupule jufqu'à deux fcrupules, *Nicol. Salernitanus*.

Implens principale.

PLEURETICA à πλευρὰ & πλευρὸν *latus, cofta*, font des remedes propres pour la pleurefie qui eft une inflammation de la membrane qui couvre les côtes : tels font le fyrop de coquelicoq, de jujube, l'oliban, le fang de Bouc preparé.

PNEUMONICA à πνέω, *spiro*, sont des remedes propres pour faciliter la respiration; tels sont le syrop de tabac, les preparations de soufre, les fleurs de benjoin, l'iris de Florence.

PODAGRICA, voyez ANTIPODARGICA.

POLYANODINA à πολὺ, *multum* & *anodina*, anodins, sont des remedes qui appaisent en peu de tems les douleurs; tels sont l'opium & les autres narcotiques.

POLYCHRESTA, à πολὺ, *multum* & χρεῖα, *utilitas*.

Pomade. POMATUM à *pomo*, est un espece d'onguent adoucissant, amolissant, lequel prend son nom des pommes qui y entrent; *pomade*.

POMPES DE MER, sont certaines colomnes d'eau qui sont élevées dans la mer par des ouragans, & qui donnent un sinistre presage pour les Navires.

POMPHOLYX *unguentum*; voyez DIAPOMPHOLIGOS.

POPULEUM UNGUENTUM à *populo arbore* est un onguent narcotique, resolutif, dont les yeux ou germes de l'arbre peuplier font la base; *Nic. Salern.* en est l'auteur.

POSCA à πότις, *potio*, est de l'oxycrat, ou de l'eau vinaigrée.

Liquor posceticus. * POSCETUM vel *liquor posceticus* à πότις, *potio*, ex πίνω, *bibo*, est une boisson que quelques-uns appellent bochet ou bouchet, c'est un mêlange de deux parties de petite biere & d'une partie de petit laict, lequel mêlange les Anglois donnent à leurs malades pour leur boisson ordinaire.

On donne encore ce nom à une seconde decoction qu'on fait des drogues qui ont servi à la decoction dessicative, sudorifique.

Potion. POTIO seu POTUS à *potare*, boire, est un mêlange ou une dissolution de plusieurs poudres, confections, électuaires, syrops dans diverses liqueurs pour prendre par la bouche; *potion*.

PRÆCIPITATIO à *præcipitare*, jetter de haut en bas, est quand une matiere qui se separe d'une liqueur, tombe au fond du vaisseau en matiere de feces, comme il arrive en faisant le precipité blanc, les magisteres; voyez mon cours de Chymie.

PROJECTIO à *projicere*, jetter, est un terme de Chymie, qu'on employe lorsqu'on met quelque matiere qu'on veut calciner cuillerée à cuillerée, dans un creuset.

PROLIFICA à *prole*, *generatio* & *facio* je fais, sont des remedes qui fortifient les parties spermatiques & qui excitent la semence; tels sont le satyrium, le musc, l'ambre, la muscade, la graine de paradis, l'écorce d'orange amere, la canelle, la confection alkermes

PROPHYLACTICA, sont des remedes preservatifs ou resistants au venin.

PSEUDO à ψευδος *falsum*, faux.

PSILOTRUM à ψιλόω *denudo*, *deglubo* & θρὶξ, *pilus*. depilatoire, ou qui enleve le poil de l'endroit de la chair où il a été appliqué; tels sont la pierre de Bologne calcinée & broyée, la decoction d'orpiment & de chaux.

PSORICA à ψωρα *scabies*, sont des remedes qui guerissent la gale.

PSYCTICA MEDICAMENTA à ψῦξις, *frigus*, sont des remedes rafraichissants.

PTISANNA à πτίσσω, *decortico*, parce qu'on faisoit autrefois la tisane toûjours avec de l'orge mondé.

Pincée. PUGILLUM en François pincée, est une mesure de fleurs ou de semences, autant que les deux doigts & le pouce en peuvent prendre.

¶ PULPA, en François pulpe, à *puls* bouillie, c'est la partie moëlleuse des fruits qui ressemble par sa consistence à de la bouillie, comme les pulpes de casse, de tamarinds, de prune. Pulpe.

PULVIS AD COMITIALEM AFFECTUM, poudre antiepileptique, c'est la poudre de guttette dont on se sert pour le haut mal. Poudre antiepileptique.

PULVIS CANTHIUNUS vel *Kantianus*, c'est-à-dire, poudre qui vient de Kanth Province d'Angleterre; c'est la poudre de la Comtesse de Kant, appellée *pulvis è chelis cancrorum*.

PULVIS ÆTHIOPICUS, cette poudre a pris sa denomination de sa couleur noire, comme qui diroit poudre qui a la couleur d'un Æthiopien.

PULVIS ALGAROTH seu ALGEROTH, est une poudre blanche émetique, ou un precipité de beure d'antimoine lavé & seché; ses noms viennent de celui de son auteur, car il s'appelloit de même. Pulvis algeroth.

PULVIS EMETICUS, poudre émetique, c'est la poudre d'algaroth : on lui a donné le nom d'émetique par excellence, parce que c'est un des émetiques les plus forts que nous employons en Medecine. Poudre émetique.

PULVIS FULMINANS, poudre fulminante, est une poudre composée de salpêtre, de sel de tartre & de soufre, laquelle étant chauffée dans une cuilliere sur le feu jusqu'à fusion, fait une fulmination violente avec un fort grand bruit; voyez mon cours de Chymie. Poudre fulminante.

PULVIS SYMPATHICUS, poudre de sympathie, est du vitriol blanc qui a été exposé au soleil & desseché en blancheur par sa chaleur, pendant le signe du Lyon, vers le mois de Juillet; voyez mon cours de Chymie. Poudre de sympathie.

PULVIS TORMENTORIUS, c'est de la poudre à canon.

PUTREFACIENTIA, voyez Septa.

PYCNOTICA, sont des remedes froids & condensants, comme le nenuphar, le solanum.

PYRÆNUS à πῦρ, *ignis*, & οἶνος, *vinum*, comme qui diroit vin susceptible du feu; c'est de l'esprit de vin alkoolilé ou bien dephlegmé.

PYRIAMA est un mot grec qui signifie fomentation.

PYROTEHCNIA à πῦρ, *ignis* & τεχνή, *ars*, art du feu, c'est la Chymie.

PYROTICA MEDICAMENTA à πῦρ, *ignis*, sont des cauteres ou des remedes acres & brûlants qu'on applique sur la chair pour y faire escarre. Cautere.

Q

QUADRANS, étoit un poids des anciens pesant quatre onces. Poids.

QUARTARIUS, en François quarteron, est un poids pesant la quatriéme partie d'une livre. Quarteron. Poids.

QUARTARIUS, étoit une mesure des anciens contenant cinq onces de vin, ou quatre onces & demie d'huile. Mesure.

QUINCUNX à *quinque unciis*, étoit un poids des anciens, pesant cinq onces. Poids.

R

RAMICH, mot arabe est une composition de trochisques fortifiants, astringents; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme; *Mesvé*. Trochisques fortifiants. Dose.

RAREFACTIO, est une fermentation, ou une dilatation des parties d'un mixte, en sorte qu'il occupe plus de place ou de volume qu'il n'en occupoit auparavant, comme quand le moût boût pour devenir en vin, ou quand la pâte fermente.

RASIO, est la reduction d'un corps dur en raclure ou rasure, comme en la corne de cerf, ou bois de gayac.

RECIPIENS est un vaisseau de verre ou de grez qu'on adapte au bec d'un alembic, ou au col d'une cornuë pour recevoir ce qui en distille, *recipient*.

RECTIFICATIO, est une espece de purification & d'exaltation chymique qui se fait ordinairement par des distillations réiterées.

REFECTIVA, sont des remedes restaurants & propres pour reparer les forces abatuës, tels sont le laict, la vipere, la tortuë.

Refrigerant. REFRIGERATORIUM, refrigeratoire ou refrigerant, est une espece de bassin de cuivre qui entoure la tête de more, ou le chapiteau d'un grand alembic, & lequel on remplit d'eau fraiche pour condenser les vapeurs & aider à la distillation.

Regule. REGULUS est la partie la plus pure, la plus fixe & la plus pesante d'un metal ou d'un mineral, *regule*.

RELAXANTIA à *relaxare*, relâcher, sont des remedes émolliens & un peu laxatifs, qui amolissent les humeurs, & les disposent à la purgation, tels sont les violettes, la mercuriale, les mauves, la borrache, les prunaux.

* REMEDIUM à *re* & *mederi*, remedier.

Astringents. REPELLENTIA seu REPERCUSSIVA MEDICAMENTA, à *repellere* & *repercutere*, repousser, sont des remedes astringents, ou qui arrêtent le cours des humeurs, tels sont le plantain, les roses rouges, le bol.

Opiate somnifere. Dose. REQUIES NICOLAI, est une espece d'opiate somnifere dont *Nicolas Myrepsus* a donné la description; la dose en est depuis deux scrupules jusqu'à huit.

Feces. RESIDENTIA est la matiere crasse & terrestre qui se trouve en forme de lit au fond des liqueurs qu'on a laissées depurer; on l'appelle aussi *fœces*.

RESOLUTIVA seu RESOLVENTIA à *resolvere*, resoudre, sont des remedes propres à fondre & à dissiper les humeurs, soit en les poussant par la transpiration, soit en les amolissant, & en les disposant à être emportez par la circulation, tels sont l'esprit de vin, l'emplâtre de mucilage.

Restaurantia. RESUMPTIVA, à *resumere*, reprendre, seu RESTAURANTIA, à *restaurare*, *reparare*, sont des remedes pectoraux & alimenteux, dont on se sert pour retablir les personnes attenuées ou dessechées par des longues maladies; tels sont les écrevisses, les tortuës, le laict, les pignons, l'orge.

RETORTA, en François cornuë, à cause que son col est fait en corne, c'est un vaisseau distillatoire; voyez mon traité de Chymie.

REVERBERATIO à *reverberare*, repousser, est quand la flame du feu qu'on a allumée dans un fourneau est repoussée & rabattuë par le dome sur le vaisseau, afin d'y exciter une plus grande chaleur.

REVIVIFICATIO est la reduction de quelque mixte qu'on auroit déguisé par des sels, ou par des soufres en son premier état; ainsi l'on revivifie le cinabre en vif argent, le sel de saturne en plomb.

RHODINUM à ῥόδον, *rosa* seu OXYRHODINUM, est un mélange d'huile de rose & de vinaigre.

Miel rosat. RHODOMEL à ῥόδον, *rosa*, & μέλι *mel*, c'est du miel rosat.

RHYPTICA est un mot grec qui signifie deterfifs.

ROB seu ROBUB, noms arabes signifiants suc d'un fruit évaporé ou cuit en consistence de miel.

ROBORANTIA à ῥωννύω, *robero*, *firmo*, sont les remedes qui fortifient; tels

sont les confections & poudres cordiales, l'eau de canelle.

ROSAIRE est un vaisseau de cuivre plat qui sert à la distillation des roses.

ROS MELLIS est la premiere eau qu'on fait distiller du miel au bain-marie, rosée de miel.

ROSSOLIS FEBRIFUGE est une teinture de quinquina dans laquelle on a fait infuser de la coriandre & de la canelle, & où l'on a dissout du sucre; voyez dans mon Cours de Chymie.

ROS VITRIOLI, rosée de vitriol, est le premier phlegme du vitriol qui distille au bain-marie.

ROTULA est une espece de trochisque ou de tablette qui prend son nom de sa figure ronde; *Rotule*.

ROBINA ANTIMONII; voyez *Magnesia opalina*.

S

SACCHARUM HORDEATUM, Sucre d'orge est un sucre cuit aussi fortement que les penides, & formé en bâtons droits, longs comme la main, gros comme le petit doigt, un peu tortus, de couleur citrine luisante.

SACCHARUM PERLATUM est du sucre rosat, sur chaque livre duquel on a fait entrer demi once de perles préparées; on l'appelle aussi *Manus Christi*.

Manus Christi.

SACCHARUM TABELLATUM, *seu* ROSATUM, est du sucre cuit en eau de rose, jetté sur un marbre, & coupé en tablettes.

Sucre rosat.

SAL ACIDUM est un sel resserré en ses pores qui ne fermente point avec les acides, & duquel on retire par la Chymie un esprit acide; tels sont le salpêtre, l'alum, le vitriol.

SAL ALKALI est proprement le sel de la soude; mais on appelle vulgairement sel alkali, tout sel qui fermente avec les acides, comme le sel de tartre, le sel de tamarisc; voyez mon Cours de Chymie.

¶ SAL AMARUM CATHARTICUM est un sel armomiac, penetré par de l'huile de vitriol, ou un sel naturel qu'on tire par évaporation des eaux minerales d'Ebson en Angleterre ce dernier sel est appellé *sal mirabile, aut sal catharticum amarum*

Sal mirabile, sal catharticum amarum.

SAL ESSENTIALE est un sel acide tité par crystalisation, dès sucs des plantes sans l'aide du feu; voyez dans le même Livre.

Sel essentiel.

SAL FIXUM est un sel qui souffre l'action du feu sans diminution considerable; tels sont le sel marin, le sel de tartre.

Sel fixe.

SAL FLUOR est un sel acide qui demeure liquide, & qui ne se condense jamais, s'il ne trouve quelque matiere terrestre qui l'embarasse & le corporifie; tels sont les esprits de nitre, de sel, de soufre.

* SAL POLYCHRESTUM STIBIALE, Sel Polychreste stibial, est un sel empreint d'Antimoine qu'on tire par évaporation des lotions de l'Antimoine Diaphoretique filtrées.

Sel Polychreste stibial.

SAL PRUNELLÆ, Sel de prunelle, on a donné ce nom au crystal mineral, parce que les Allemans l'ayant teint autrefois en rouge avec de la teinture de rose, le formoient en pilules qui avoient la figure d'une petite prune sauvage qu'on appelle *prunella*, ou bien *sal prunellæ à pruna* braize, parce que le cristal mineral est estimé propre pour éteindre les fiévres ardentes qu'on a comparé à des charbons allumez.

Sel de Prunelle.

SAL SEDATUM, sel sedatif ou tranquille, est une exaltation ou volatilisation du sel fixe & du vitriol par le borax.

Sel sedatif. Sel tranquile.

SAL VOLATILE eſt un ſel qui s'envole & ſe ſublime par la moindre chaleur qu'on luy donne ; tels ſont les ſels de vipere de crane de corne de cerf.

Sel volatil & narcotique de vitriol.

¶ SAL VOLATILE NARCOTICUM VITRIOLI, ſel volatil & Narcotique de vitriol, eſt un ſel tranquille ou Narcotique volatil, tiré du vitriol en fleurs blanches par le borax.

SANG DE SALAMANDRE, c'eſt de l'eſprit de nitre le plus fort ; quand il eſt réduit en vapeurs rouges dans le recipient ; voyez mon Cours de Chymie.

Refinée.

SAPA à *Sapore*, eſt du mouſt ou du ſuc de raiſins meurs évaporé ſur le feu en conſiſtence de miel : on l'appelle en François *Reſinée*.

SARCOTICA MEDICAMENTA à σάρξ, *caro* ſont des remedes propres à faire revenir les chairs dans les playes tels ſont la ſarcocolle, le ſangdragon.

SATURNINA MEDICAMENTA, à *Saturno*, plomb, ſont des compoſitions où il entre des préparations de plomb.

SCAMMONIUM ROSATUM eſt de la ſcammonée bien empreinte de teinture de roſe, tirée dans l'eſprit de vitriol dulcifié, & réduite en trochiſques purgatifs : la doſe en eſt depuis ſix grains juſqu'à vingt. *A. Mynſicht* en eſt l'Auteur.

SCELOTYRBICA à σκέλος, *crus* & τυβι, *turba*, ſont des remedes propres pour les maux dés jambes qui viennent du ſcorbuth, antiſcorbutiques.

Antiſcorbutiques.

SCLERONTICA à σκληρος, *durus*, ſont des remedes propres à durcir les chairs du corps.

SCORBUTICA REMEDIA ; voyez Antiſcorbutica.

*SCORTÆ, *Scories*, c'eſt une écume de métail ou de mineral.

Poids.

SCRUPULUS, *vel* SCRUPULUM, eſt un petit poids peſant vingt-quatre grains, la troiſiéme partie d'une dragme, & la vingt-quatriéme partie d'une once ; *ſcrupule*.

Ecuſſon.

SCUTUM, en François Ecuſſon, eſt une maniere d'emplâtre compoſé d'ingrediens ſpiritueux qu'on applique en forme d'Ecuſſon ſur l'eſtomach ou ſur le cœur pour fotifier.

SEBUM *vel* SEVUM, *vel* SEPUM, en François ſuif, eſt une graiſſe dure, ferme, tirée du mouton, du bœuf, du belier, du bouc.

Sepum.

SEBUM CASTRATI, ſuif de mouton qui eſt le belier chaſtré.

SEMICUPIUM eſt un demi bain d'eau tiede : on le fait auſſi avec les décoctions d'herbes.

SEPLASIARIA, *ſeu* UNGUENTARIA, ſont des drogues ſimples, huileuſes, aromatiques, comme la muſcade, le gyrofle.

Septica.

SEPTA, *ſeu* SEPTICA, *ſeu* PUTREFACIENTIA *MEDICAMENTA*, ſont des remedes qui étant apliquez exterieurement, corrodent les chairs ſans y cauſer beaucoup de douleurs ; tels ſont l'Arſenic, l'Aconit.

Poids.

SEPTUNX à *ſeptem unciis* : étoit un poids des Anciens peſant ſept onces.

SERPENTIN eſt un long tuyau d'étain ou de cuivre étamé en dedans, qui prend ſon nom de ſa figure, car il monte en ſerpentant : il ſert pour faire l'eſprit de vin, voyez mon Livre de Chymie.

Seſcontia. Poids.

SESCUNX, *ſeu* SESCUNCIA, étoit un poids des Anciens, peſant une once & demie.

Poiſçon.

¶ SESQUIQUADRANS CULEI, eſt une petite meſure de liqueurs, qu'on appelle en François poiſçon, & qui contient à peu prés la moitié d'un demi ſextier ou quatre onces d'eau, ce nom François eſt une corruption de potion ou de portion, car un poiſçon de liqueur eſt comme une doſe.

SETACEUM à *Seta*, ſoye de pourceau, eſt un tamis fait de ſoye de pourceau, employé à paſſer les poudres les plus fines.

SEXTANS étoit un poids des Anciens, peſant deux onces. Poids.

SEXTARIUS, *ſextier*, étoit une meſure des Anciens, contenant une livre & huit onces de vin, ou une livre & demie d'huile. Meſure.

SEXTULA étoit un poids des Anciens, peſant quatre ſcrupules. Poids.

SEXUNX à *ſex unciis*, étoit un poids des Anciens, peſant ſix onces. Poids.

SIEF eſt un mot Arabe, qui ſignifie Colyre.

SIFFON eſt un tuyau de cuivre plié ou recourbé, mais ayant une branche plus longue que l'autre; il ſert pour attirer le phlegme de l'eau de vie reſté dans la cucurbite aprés qu'on en a fait diſtiller l'eſprit de vin; voyez mon Cours de Chymie.

* SIGILLARE HERMETICE, Sceller hermetiquement; voyez lut hermetique. Sceller hermetiquement.

SILIQUA, *ſeu* CERATION, *ſeu* KIRAT, étoit un petit poids des Anciens, peſant quatre de nos grains.

SINAPISMUS à *ſinapi*, moutarde, eſt une application de ſemence de moutarde pulveriſée, ſur quelque partie, afin d'y exciter de la rougeur.

SIPHYLICA AQUA eſt une eau diſtilée, tirée de la raſure de gayac, infuſée & fermentée avec de la bierre. Poids.

SIROEUM ſignifie *Sapa*, ou mouſt évaporé ſur le feu en conſiſtence de miel épais. *Sapa.*

SMEGMA à σμάω, *abſtergo*, eſt un remede qu'on n'employoit autrefois que pour nettoyer la peau; mais ce nom comprend preſentement tous les remedes qu'on applique ſur la chair: on dit auſſi *ſmecticum*. *Smecticum.*

SOLIDUM étoit un poids de Anciens, peſant quatre ſcrupules. Poids

SOLUTIVA à *ſolvere*, lâcher, détacher, ſont des remedes purgatifs.

SOMNIFERA ſont des remedes qui excitent le ſommeil, ſomniferes.

SPARADRAPUM, *ſeu* TELA GUALTERI, *ſeu* EMPLASTRUM AD FONTICULOS, en François toile gautier ou ſparadrap, eſt un emplâtre digeſtif ſuppuratif, afin qu'elle s'en charge des deux côtez, & qu'elle puiſſe ſervir pour appliquer ſur les cauteres. *Tela Gualteri.* Toile gautier, ſparadrap. *Emplaſtrum ad fonticulos.*

SPARGIRIA, *ſeu* SPAGIRIA, à σπάω, *traho* & ἀγείω, *congrego*, eſt la partie de Pharmacie qu'on applle Chymie. Chymie.

SPATULA, *ſeu* à σπάω, *detraho*, en François eſpatule, eſt une eſpece de bâton ou de verge aplatie & élargie par un bout, & pour en prendre quand on veut s'en ſervir. *Spatula.*

SPIRITUS, eſprit, dans l'idée des Chymiſtes eſt une liqueur ſubtile & penetrante, il y en a de Volatil & de fixe; voyez mon Cours de Chymie. Eſprit.

SPLANCHICA, voyez Splenica.

SPLENICA, *vel* SPLENETICA, *vel* SPLANCHICA à σπλὴν, *lien*, ſont des remedes aperitifs & propres pour les maladies de la ratte. *Splenetica*

STALTICA ſont des remedes fondants & applaniſſants les chairs qui ſont trop relevées autour des playes.

STATERA ab ἱςαρθαι *ſtatuere*, *appendere* eſt une balance.

STEGNOTICA *MEDICAMENTA* ſont, des remedes bouchants, arrêtants, incraſſants.

STEPHANIÆA *MEDICAMENTA* ſont des remedes qu'on applique ſur les ſutures de la tête pour exciter la tranſpiration, & pour fortifier le cerveau.

¶ STERNUTATORIA, ſont des remedes propres à provoquer l'éternuement étant reſpirez par le nez, tels ſont le tabac, les chateignes des Indes, le ſuc de poirée. Sternutatoires.

STIBIALIA, sont des compositions dont l'Antimoine fait la base.

STICTICA ; sont des remedes astringents qu'on applique exterieurement, comme le bol, le sangdragon, le vitriol.

Emplâtre. STICTICUM EMPLASTRUM, est un emplâtre vulneraire, fortifiant, dessiccatif, consolidant, employé pour les piqueures ; pour les coups d'épée, pour les morsures ; &c. *Crollius* en est l'auteur.

STOMACHICA à στομαχος, estomach sont des remedes propres pour fortifier. l'estomach ; tels sont l'aloës ; la rhubarbe, la muscade, la conserve de rose.

Stomachique de potier. ¶ STOMACHICUM POTERII, stomachique de Potier, est une preparation d'or & de regule d'Antimoine martial;la dose en est depuis six grains juqu'à trente.

STOMATICA, mot Grec, sont des remedes déterfifs & un peu dessiccatifs comme les sommitez des ronces, les meures.

Stratum super stratum. STRAFICARE est mettre differentes matieres par couches les unes sur les autres ; *stratum super stratum*, lict sur lict ; soit afin de faire communiquer leurs vertus, soit afin de les calciner ensemble.

STUPEFACIENTIA στυφω à *stipo*, vel à βλήπω, *stupeo*, sont des remedes anodins, condensants, coagulants, engourdissants ; comme les narcotiques.

¶ STYGIA AQUA, c'est l'eau Regale, on luy a donné ce nom à cause de sa corrosion, pour l'a comparer à l'eau d'un prétendu fleuve des Enfers que les Anciens Payens nommoient Styx.

STYMMATA, mot Grec, sont des matieres seches & odorantes qu'on mêle dans des huiles pour les rendre épaisses & d'une odeur agreable, tels sont le costus, la marjolaine, la menthe, l'amome.

STYPTICA à στύφω, *astringo*, sont des remedes fort astringents, comme le vitriol, l'alum, la poire de coing, la sorbe verte.

SUBLIMATIO, est une élevation ou volatilisation de quelque matiere par le feu, au haut d'une cucurbite ou d'un matras.

SUBLINGUÆ, *vel* SUBLINGUALES PILULÆ ; voyez *Hyppoglotides pilulæ.*

SUCCUS, en François, suc, est la liqueur substantielle d'un mixte, laquelle se tire par expression.

Suffimenta. Suffumigia. SUFFITUS, *seu* SUFFIMENTA, *seu* SUFFUMIGIA, sont des parfums qu'on fait recevoir aux malades, soit pour fortifier le cerveau & résister au venin, comme quand on fait brûler du geniévre, du benjoin ; soit pour calmer & arrêter le cours des serositez dans le rhume du cerveau, comme quand on fait brûler le succin, le sucre ; soit pour faire dissiper l'humeur du rhumatisme par les pores, comme quand on met le malade sur la vapeur de l'esprit de vin brûlant ; soit pour exciter le flux de bouche, comme quand on fait recevoir au malade la vapeur du cinabre qu'on a jetté sur du feu.

Sulphur Bezoardicum vegetabile. * SULPHUR CÆLESTE, vel *Sulphur Bezoardicum vegetabile*, c'est de l'esprit de vin bien dephlegmé.

Suppositoire. SUPPOSITORIUM, suppositoire, à *supponere* substituer, parce qu'on s'en sert en place d'un lavement ; c'est un remede solide en forme d'un petit batôn long & gros comme le petit doigt pointu par un des bouts. On l'introduit par le fondement, dans linteſtin rectum, & on l'y laisse afin qu'il s'y fonde, & que par son irritation il fasse aller à la selle.

Basilic, supuratif. SUPURATIVUM *UNGUENTUM* est l'onguent basilic, supuratif.

Sympathie. SYMPATHIA, Sympathie à græco συν & παθως *passio.*

SYNANCHICA à *Synanche*, Angine, sont des remedes déterfifs & resolutifs

qu'on

employe interieurement & exterieurement pour l'inflammation & enfleure de la gorge, qu'on appelle angine ou squinancie; tels sont le miel rosat, l'aigremoine, les figues, le crystal mineral, la crote de chien.

SYNCOMISSUS PANIS à *σύν, cum* & *κόσω, alo*, est du pain fait avec de la moine dont on n'a point separé de son.

SYNCOPTICA *συγκοπή, syncope*, sont des remedes propres pour la défaillance appellée syncope.

SYNCRITICA sont des remedes relachants & amolissants.

* SYNTHERICA, est un mot grec par lequel on entend un précis de viande ou un consommé.

SYNTHESIS à *συν, cum* & *τίθημι, pono*, est une composition de medicaments.

SYNULOTICA MEDICAMENTA, sont des remedes propres pour cicatriser les playes.

SYRUPUS à *σύρω, traho*, & *ὀπὸς, succus*, vel à sirab, nom arabe qui signifie potion, est une liqueur sucrée ou miellée qu'on fait cuire en consistence propre pour être gardée; syrop. Sirab.

T

TALISMAN, nom arabe qui derive peut-être du Grec *τέλεσμα*, est une figure gravée sur une petite plaque de metal avec des caracteres, que les Astrologues prétendent avoir fait suivant les dispositions du ciel, & ausquels ils attribuent de grandes qualitez medecinales, & une correspondance avec les astres pour en attirer les influences: ils recommandent de porter cette figure metallique sur quelque partie du corps, voulant persuader qu'elle rend les personnes qui en sont munis invulnerables, mais ces beaux effets des talismans ne trouvent fondement que dans les imaginations creuses de ceux qui sont entêtez de l'Astrologie judiciaire, & par consequent il n'y a nul fondement raisonnable à faire sur cet article.

TARTARUM EMETICUM vel *stibiatum*, tartre émetique ou stibié est du crystal de tartre, avec lequel on a fait bouillir long-tems du foye d'antimoine; voyez mon traité de l'antimoine. *Tartarum stibiatum.* Tartre stibie.

TELA GUALTERI, en François toile à gautier; voyez *sparadrapum*.

TENTIPELLIUM MEDICAMENTUM est un remede qui étend la peau & dissipe les rides.

TERRA DAMNATA seu caput mortuum, est la terre qui reste d'un mixte aprés que toutes les substances actives & le phlegme en ont été separées, *principe passif*. *Caput mortuum.*

TERRA DULCIS VITRIOLI, est la terre du colchotar qui reste aprés qu'on l'a bien lavé pour en tirer le sel, elle est astringente. Terre douce de vitriol.

* TESTE DE MORE, est une chape de cuivre qui a la figure d'une tête & qui se noircit aisément à mesure qu'elle sert par le dehors.

TETRAPHARMACUM à *τέσσαρες, quatuor* & *φάρμακον, medicamentum* signifie medicament composé de quatre drogues; on a donné ce nom à l'onguent basilic. Onguent basilic.

THERIACA à *θήρ, fera*, à cause de la vipere qui en fait la base, est une espece d'opiate ou un antidote fameux de grande composition; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme, *Andromachus*. Antidote. Dose.

THERMANTICA à θέρω *calefacio*, sont des remedes échauffants.

THYMIAMA ex θυμιάω *odores accendo*, est un parfum.

TINCTURA à *tingere*, teindre, est la teinture d'un mixte qu'on tire en le faisant infuser dans un menstruë ou dissolvant convenable à sa nature, comme quand on met tremper du castor dans de l'esprit de vin pour en tirer la teinture.

Teinture d'antimoine. TINCTURA ANTIMONII, teinture d'antimoine, est une teinture rouge, tirée de la partie sulfureuse de l'antimoine calciné avec un sel alkali; voyez mon traité de l'antimoine.

Teinture de corail. TINCTURA CORALLORUM, teinture de corail, est une dissolution de quelques parties bitumineuses qui enduisoient la substance du corail rouge; voyez mon cours de Chymie.

Huiles. Onguents. TONITA seu TONOTICA à τόνος, *nervus*, sont des huiles ou des onguents dont on frotte les parties nerveuses pour les fortifier.

Localia remedia. TOPICA seu LOCALIA REMEDIA, en François topiques, sont des remedes qu'on applique exterieurement sur les parties malades.

Torculum. TORCULAR vel TORCULUM, est une presse qui sert à exprimer les mixtes, pour en tirer les sucs, les huiles.

TORREFACTIO à *torrefacere*, rotir, secher, est une coction seche des medicaments, ou une espece d'assation, comme quand on met rotir ou dessecher la rhubarbe coupée par petits morceaux sur une poëlle de fer qu'on a placée sur un peu de feu, pour priver cette racine d'une partie de sa qualité purgative, & la rendre plus astringente.

TROXICA, mot grec, sont des drogues venimeuses empoisonantes.

TRACHEA à τραχύτης *asperitas*, sont des remedes acres, irritants, ulcerants.

Trochisques pour la dissenterie. Vertus. TRAGEA GRANORUM ACTES, sont des petits grains ou trochisques faits avec le suc des grains de sureau murs & de la farine de seigle, employez avec succez contre la dissenterie; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à trois dragmes; *Quercetan* en est l'auteur.

Grains de panacée, ou panacée en grains. Dragées mercurielles. TRAGEA MERCURIALIS, est de la panacée mercurielle, reduites en grains ressemblants à de petites dragées avec du mucilage de gomme adraganth, le nom de *tragea* qui signifie dragée, vient du grec τράγημα, qui signifie seconde table, parce que quand on fait les dragées communes, on y met plusieurs tables de sucre.

TRANSMUTATIO, est quand on change la nature d'un mixte en une autre plus parfaite, comme si du cuivre, de l'étain, ou de quelques autres metaux & mineraux, on pouvoit faire de l'or, de l'argent.

TREMPE DE L'ACIER, se fait quand aprés avoir calciné des lames de fer avec des ongles d'animaux, on les trempe toutes rouges dans de l'eau froide pour faire condenser & fermer ses pores tout d'un coup, le rendre par consequent plus compacte & en acier; voyez mon cours de Chymie.

TRIAPHARMACUM, mot composé du Latin *tria* trois, & du Grec φάρμακον *medicamentum*, est un remede composé de trois drogues.

Mesure. TRICONGIUS, étoit une mesure des anciens contenant trente livres de vin ou vingt-sept livres d'huile.

Poids. TRIENS, étoit un poids des anciens pesant trois onces.

TRIGONA mot grec, sont de remedes composez de semence & d'autres drogues un peu stupefiantes, narcotiques, comme des semences de jusquiame, de pavot, de solanum.

TRITURATIO, est une pulverisation trés-subtile des drogues simples qui se fait en remuant seulement le pilon en rond dans le mortier sur la matiere sans la battre, comme quand on met en poudre de la scammonée, du bol, de la terre sigillée

TROCHISCUS, mot grec, en François trochisque, est une composition de medicaments qu'on réduit premierement en masse dure comme celle des pilules puis on la forme en de petits morceaux tantôt longuets, tantôt ronds, tantôt carrez, tantôt triangulaires, & on les fait secher.

TRYPHERA, mot arabe, signifiant délicat de bon goût.

TURBITH MINERAL *seu* PRÆCIPITATUM FLAVUM, est une préparation de mercure, jaune, vomitive, purgative. Voyez dans mon Cours de Chymie; la dose en est depuis deux grains jusqu'à six.

Præcipitatum flavum Dose.

V

VAPPA en François vin éventé, est du vin dont la meilleure partie de l'esprit s'est évaporée ou dissipée.

VAS CIRCULATORIUM, étoit autrefois un Pelican, mais c'est presentement une jonction de deux matras, dont le col de l'un entre dans celuy de l'autre; on y met circuler quelques liqueurs sur un feu de digestion.

Vaisseau circulatoire.

VAS INFERNALE Enfer, est un vaisseau de verre, au col duquel on a exactement joint & mastiqué un petit entonnoir de verre, ensorte que son bec entrant dans la capacité du vaisseau, les liqueurs qu'on y verse y tombent facilement, mais elles n'en peuvent sortir, d'où vient qu'on l'appelle Enfer; ce vaisseau pout servir pour faire circuler les liqueurs, pourvû qu'on bouche exactement l'ouverture de l'entonnoir, mais il n'est point en usage.

Enfer.

VECTIARIA *MEDICAMENTA*, sont des purgatifs violents; ce nom vient du latin *vectis*, bâton, comme si l'on avoit voulu faire entendre que ces remedes chassent les humeurs à coups de bâton; on les appelle en grec μοκλικὰ à μοχλὸς, *vectis*, ex ὀχλέω, *moveo*.

VENTER EQUINUS, est du fumier de cheval chaud, on y met en digestion plusieurs matieres.

VERMIFUGA à *verme*, ver & *fuga*, fuite, sont des remedes qui chassent ou font mourir les vers, tels sont le mercure, le pourpier, le semen contra, la coralline.

VESICA ÆNEA, est une grande cucurbite de cuivre, laquelle sert pour la distillation des Plantes, quand on en veut tirer de l'eau.

Vessie de cuivre.

VESICATORIUM, est un emplâtre qui excite des vescies quand il est appliqué sur la peau, les mouches cantharides en font la base & les vertus, *vesicatoires*.

VINACIÆ, c'est le marc du rasin qui a été exprimé au pressoir.

VINUM MANÆ, vin de manne, c'est de la manne dissoute dans de l'eau, & tenuë long-temps en fermentation chaudement.

VINUM MELLIS, c'est de l'hydromel vineux; Voyez mon Cours de Chymie

VINUM STIBIATUM, vin stibié, c'est du vin rendu émetique par quelque préparation d'antimoine vomitive comme du foye d'antimoine, du regule d'antimoine, du verre d'antimoine.

Vin stibié Vin émetique.

VIROSUS dérive du mot *virus*, venin.

VITRIOLUM LUNÆ, est de l'argent dissout & crystallisé, on l'appelle Crystaux de Lune; *Voyez* dans mon Livre de Chymie.

VITRIOLUM MARTIS, est le sel de Mars fait par cryſtaliſation. *Voyez* mon Cours de Chymie.

Sel de Mars

VITRIOLUM VENERIS, est du cuivre diſſout & cryſtaliſé. *Voyez* dans le même Livre

VITRUM ANTIMONII, est un Antimoine purifié de ſon ſoufre groſſier par la calcination, & vitrifié par la fuſion. *Voyez* encore dans le même Livre.

Tablette de longue vie.

VIVIFICANTES IMPERIALES TABELLÆ, en François Tablettes de longue vie, ſont des Tablettes de confection Alkermes, Cardiaques; la doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à trois.

Poids.

UNCIA, en François once, eſt un poids peſant la ſeiziéme partie de la livre des Marchands, & la douziéme partie de la livre de Medecine.

UNGUENTUM ab *ungere*, oindre, ſignifie onguent.

VOLCAN, eſt un lieu qui jette des flammes venant de deſſous terre comme le Mont Veſuve, le Mont Etna, on apelle auſſi Volcan d'eau, certains lieux qui vomiſſent des eaux, mais c'eſt improprement.

URETICA, voyez *DIURETICA*.

Urne meſure.

URNA, étoit une grande meſure des Anciens, contenant quarante livres de vin, ou environ trente cinq livres d'huile.

USTIO, eſt quand on brûle quelque mixte, ſoit pour le réduire en cendres, comme quand on veut tirer le ſel d'une plante; ſoit pour en faire une matiere alkaline, comme quand on brûle l'yvoire, la corne de cerf, ſoit pour le purifier de quelque partie nuiſible, comme quand on calcine le cuivre.

UTERINA REMEDIA, *ab utero*, matrice, ſont des remedes propres pour les maladies de la matrice; tels ſont l'armoiſe, le caſtor, le camphre.

VULNERARIA, à *Vulnere*, playe, ſont des remedes déterſifs, deſiccatifs, propres pour guérir les playes, tels ſont l'eau phagedenique, les teintures d'aloës, de myrrhe, le Plantin, l'ariſtoloche.

X

Collyre ſec.

XEROCOLLYRIUM à ξηρὸς, *aridus* & κολλύριον, *collyrium*, eſt un collyre ſec tels ſont les trochiſques d'albi *rhaſis*.

XEROMYRUM à ξηρος, *aridus*, & μύρον; *unguentum*, eſt un mélange de myrrhe & d'aloës.

XEROPHTHALMICA à ξηρὸς & ὀφθαλμία, *opthalmia ſicca*, ſont des remedes propres pour l'inflammation ſeche des yeux; tels ſont le laict de femme, les eaux de chelidoine, d'euphraiſe, de cyanus, de plantain.

Z

Julep. *Zymoſis.*

ZINGIBER LAXATIVUM, voyez *diazingiber*.

ZULAPIUM, en François julep, eſt un mélange de ſyrop & d'eau.

ZYME & ZYMOSIS à ζέω, *ferveo*, eſt du levain.

ZYTHUS à ζέω, *ferveo*, eſt de la biere.

CHAPITRE V.

DES VAISSEAUX ET DES INSTRUMENTS QUI SERVENT EN PHARMACIE.

Vaiſſeaux ſervant en Pharmacie.

LES Vaiſſeaux qui ſervent à la cuite des compoſitions de Pharmacie, ſont les baſſines de cuivre ſimple ou étamées, les chaudieres, les poëles, les poëlons, les marmites, les coquemarts, les baſſins d'étain, les terrines, les plats, les écuelles, les pots de terre, les cucurbites de verre & de grés, les cucurbites de cuivre étamées en dedans avec leur refrigerants, les cornuës de verre & de grés, les creuſets.

Matiere des vaiſſeaux.

On doit autant qu'on peut préferer les vaiſſeaux de terre ou de verre à ceux de cuivre, pour les préparations qu'on employe par la bouche, parce que la terre ni le verre ne communiquent aucune impreſſion aux drogues, & le cuivre en peut donner; mais comme les vaiſſeaux de terre & de verre ſont ordinairement petits, qu'ils caſſent facilement au feu, & que ceux de terre ſont aſſez ſouvent penetrez par les liqueurs; on peut ſe ſervir des vaiſſeaux de cuivre étamez, ſans craindre que le metal ſe communique au medicament, car l'étain ne ſe rarefie pas facilement comme le cuivre. De plus il faut remarquer qu'une baſſine de cuivre quand elle ne ſeroit pas étamée, ne donne ni goût ni odeur aux liqueurs qu'on fait bouillir dedans, pourvû qu'on ait ſoin de les verſer dans une terrine en même tems qu'on retire cette baſſine de deſſus le feu; car pendant qu'elle eſt ſur le feu, les petits corps ignées qui paſſent au travers du cuivre, ſoulevent tellement la liqueur, qu'ils l'empêchent de toucher au fond de la baſſine, & par conſequent de prendre l'odeur & le goût de l'airain, comme je l'ai remarqué plus au long dans mon cours de Chymie au chapitre du cuivre. On trouvera dans le même Livre, les deſcriptions & les figures des cucurbites, des cornuës, des creuſets qui ſervent beaucoup plus en Chymie qu'en Galenique.

Les vaiſſeaux employez aux infuſions & à garder les compoſitions galeniques, ſont les pots d'or, d'argent, d'étain, de plomb, de terre, de grés, de terre verniſſée, de fayance, de verre, de cryſtal, les bouteilles, les cruches, les boëtes.

L'or, l'argent & l'étain ſont les métaux les plus convenables pour la fabrique des vaiſſeaux qui doivent ſervir aux infuſions, & à conſerver les remedes; mais comme ils ne ſont pas impenetrables à pluſieurs ſels, & à la plûpart des eſprits des mixtes, ils peuvent communiquer quelque legere impreſſion aux compoſitions qu'on met dedans; c'eſt pourquoi je prefererois à ces métaux en cette occaſion, le verre & la terre qui ne peuvent rien donner, le grés entre toutes les terres, eſt celle qui ſeroit la plus convenable pour ces vaiſſeaux, car outre qu'elle eſt toûjours fort nette, elle eſt la moins poreuſe & la plus propre pour empêcher la diſſipation qui ſe pouroit faire des

parties ſubtiles des remedes; mais comme le grés n'eſt pas commun en tous pays; & que d'ailleurs les differences des terres ne font ici aucun préjudice conſiderable, on peut ſe ſervir en place, de la fayance, ou des terres verniſſées.

On prefere la fayance aux autres terres chez les Apoticaires, à cauſe de ſa beauté & de ſa netteté;ils en font faire des eſpeces de pots qu'ils appellent *chevrettes* pour y garder les ſyrops,les miels,les huiles:d'autres qu'ils appellent *pots à canon*, à cauſe de leur forme,pour y mettre les électuaires,les baumes,les onguents;d'autres plus petits qu'ils appellent *piluliers*,à cauſe qu'ils y gardent les maſſes des pilules.

Chevrettes. Pots à canons. Piluliers.

Boettes de plomb. Uſages.

Le plomb n'eſt guere employé pour les vaiſſeaux,ſi ce n'eſt lorſqu'on veut empêcher qu'un mixte ou une compoſition ne ſe durciſſe, ou ne ſe deſſeche trop; par exemple, on conſerve le muſc dans des boettes de plomb, afin qu'étant plus fraîchement dans ce metal qu'ailleurs, il ſe diſſipe moins de ſes parties. Pluſieurs employent des boettes de plomb préferablement à d'autres, pour conſerver la theriaque, l'orvietan, le mithridat, parce que ces compoſitions y retiennent mieux une juſte conſiſtence que dans des pots d'une autre matiere; mais il y a à craindre que quelques particules du plomb ne ſe détachent & ne ſe mettent dans les antidotes, ce qui pourroit en quelque maniere les alterer.

Le verre & le cryſtal ſont les plus belles matieres, & les plus propres qu'on puiſſe employer pour les vaiſſeaux de Pharmacie;ils ont la netteté qu'il eſt trés-facile d'entretenir; la tranſparence qui fait qu'on voit les drogues renfermées dans le vaiſſeau, ſans qu'il ſoit beſoin de l'ouvrir, & la petiteſſe des pores qui empêche la diſſipation des parties ſubtiles des medicaments; mais la fragilité de ces vaiſſeaux empêche qu'on ne les employe auſſi frequemment qu'on voudroit.

Poudriers de verre. Bouteilles de verre.

On fait des poudriers de verre, ce ſont des eſpeces de pots oblongs ou ovales attachez ſur des pieds ſemblables à ceux de verres à boire; on y garde les poudres compoſées, les trochiſques. On fait des bouteilles de toutes façons & de toutes grandeurs, pour y garder les eaux ſpiritueuſes, les teintures, les elixyrs, les eſprits, les eſſences, & des pots pour y garder diverſes operations de Chymie, les précipitez, les ſublimez, les preparations d'antimoine.

Cruches.

Les cruches ſont ordinairement de terre de grés, elles ſervent aux infuſions des huiles.

Les boëttes doivent être faites d'un bois le moins ſujet aux vers, on leur donne telle figure qu'on veut,mais la carrée eſt la plus ordinaire;elles ſont employées pour y ſerrer les drogues ſimples ſeches, comme le ſenné, l'agaric, la rhubarbe.

Inſtrument de Pharmacie.

Les inſtrumens dont on ſe ſert en Pharmacie ſont les mortiers de bronze avec leurs pilons proportionnez, les mortiers de cuivre, d'étain, de plomb, de verre avec leurs pilons de la même matiere:les mortiers de marbre & de pierre avec leurs pilons de bois, les porphires, les écailles de mer avec leurs molettes pour broyer les pierrairies; les preſſes avec leurs plaques & leur barre de fer, les fourneaux, les pincettes, les poëles à feu, les entonnoirs, les ſeringues, les eſpatules, les biſtortiers, les rapes, les cuilleres, les écumoires, les biberons, ou cuilleres percées, les toiles fortes & deliées, les étamines, les tamis, les blanchets, les chauſſes d'hypocras, les languettes à filtrer, les meſures, les poids, les balances, les marteaux, les couteaux, les ciſeaux, les carrelets, les diſpenſaires.

Mortiers & leurs pilons.

Les mortiers de bronze ſont grands & petits, les grands ſervent à faire preſque toutes les poudres, à malaxer les maſſes des pilules & des trochiſques, à éteindre le vif argent, leurs pilons ſont de fer, & comme pour les trés-grands mortiers, il eſt neceſſaire d'avoir des pilons de grandeur proportionnée, & par conſequent fort pe-

ſants, on les ſuſpend quelquefois par une corde liée à une eſpece d'arc pliant, que l'on attache au plancher, afin de ſoulager l'Artiſte.

Les petits mortiers de la même matiere ſont de differentes grandeurs & capacitez, ils ſervent les uns pour réduire en poudre une petite quantité de drogues faciles à être pulveriſées, les autres pour diſſoudre les compoſitions qui entrent dans les potions, dans les lavements, dans les collyres, dans les injections; on fait auſſi de petits mortiers, d'argent, d'étain, de cuivre qu'on fait ſervir aux mêmes uſages que les precedents.

Les mortiers de plomb ſont employez pour faire l'onguent nutritum, le beure de Saturne les liniments deſſiccatifs, où l'on veut que le métal communique ſon impreſſion.

Les mortiers de fer ſont grands & petits, les grands ſervent à réduire en poudre pluſieurs ingrediens qui entrent dans les remedes qu'on applique exterieurement: les petits ſont employez pour recevoir les matieres en fuſion qu'on y jette, & à faire le foye d'antimoine quand on n'en veut préparer qu'une quantité mediocre.

Les mortiers de marbre ſont grands & petits; les grands ſervent à batre les amandes, les noix, les avelines, les ſemences dont on veut tirer l'huile par expreſſion, à écraſer les plantes dont on veut tirer le ſuc: les petits ſervent à battre les amandes, les ſemences froides pour faire les émulſions.

Les mortiers de pierre bien propres pourroient ſervir au défaut de ceux de marbre, mais on ne les employe guére que pour les poudres corroſives, comme quand on pulveriſe le précipité rouge, ou quand on mêle le Mercure crud avec le ſublimé corroſif pour faire le ſublimé doux; les mortiers de verre & de marbre peuvent ſervir aux mêmes uſages.

Porphires, Ecailles de mer. Mollette.

Les porphyres & les écailles de mer ſont employez pour réduire en poudre impalpable, les drogues les plus dures, comme les pierres précieuſes, le corail, les perles, la tuthie: on les broye avec une mollette qui eſt un petit bilot de porphyre ou d'écaille de mer poli en deſſous, rond ou de figure propre à être empoigné facilement.

Entonnoirs.

Les entonnoirs ſont de cuivre, de fer blanc, de terre, de grés & de verre, ils ſervent pour mettre les liqueurs dans les bouteilles & pour ſoûtenir le filtre: mais comme les entonnoirs de métal ſont ſujets à ſe roüiller, & à communiquer leur odeur ou leur impreſſion aux liqueurs qui y paſſent, on doit leur preferer les entonnoirs de verre ou de grés, ſoit dans la Chymie, ſoit dans la Galenique.

Seringues.

Les ſeringues ſont ou d'argent ou d'étain, ou de cuivre; on en fait de grandes & de petites, les grandes doivent contenir une livre de liqueur, elles ſervent pour donner les lavemens, les petites doivent contenir deux ou trois onces de liqueurs, elles ſervent pour les injections qu'on fait dans la verge, dans la matrice, dans les playes.

Les ſeringues d'argent ſe trouvent rarement chez les Apoticaires, à cauſe de leur prix, ils ſe ſervent ordinairement de celles d'étain qui ſont auſſi bonnes. Celles de cuivre ne ſont guére uſitées à cauſe du verdet qui ſe forme dedans, & qui peut ſe mêler dans les liqueurs; on peut neanmoins les employer pour les injections vulneraires, où le verd de gris ne nuit point.

Eſpatules.

Les eſpatules ſont ou d'argent ou d'étain ſonnant, ou de fer ou d'acier, ou de cuivre, ou d'yvoire, ou de bois de gayac, ou de buis, ou de bois commun.

Les eſpatules d'argent ſont rares à cauſe de leur valeur mais elles ſont plus propres que celles des autres métaux, parce qu'elles ne ſont point ſujettes à ſe roüiller, on les employe pour les confections cordiales; les eſpatules d'étain ſonnant peuvent ſuppléer à leur défaut.

Les espatules d'acier doivent être préferées à celles de fer, parce que le matiere en étant plus compacte, elle se roüille moins, & elle imprime par consequent moins de sa qualité aux medicamens, mais on les fait ordinairement de fer, & l'on en voit peu d'acier; à la verité la faute n'est pas grande, car ce métal ne peut communiquer aux remedes aucune qualité maligne.

Quant aux espatules de cuivre elles ne doivent point être employées pour les medicaments qui servent interieurement, parce qu'elles peuvent leur communiquer un goût & une odeur de verdet qui ne leur convient point.

Les espatules d'yvoire sont fort propres pour les confections; celles de gayac, de buis & de bois commun servent pour remuer & enfoncer les herbes & autres ingrediens qui entrent dans les infusions ou dans les decoctions, pour tirer des pulpes.

Bistortier. Les bistortiers sont des rouleaux de bois qui servent pour mélanger les medicaments, & pour étendre les tablettes.

Rapes. Rapoires. Les rapes ou rapoires sont de fer blanc attachées sur du bois, on s'en sert pour raper l'agaric qu'on veut mettre en poudre pour raper les fruits & les racines dont on veut tirer le suc.

Les cuilleres sont d'or, d'argent, de cuivre, de fer, de bois, de nacre de perles, d'yvoire, d'écaille de tortuë.

Les cuilleres d'or sont rares, à cause de leur valeur, celles d'argent supléent à leur défaut, les grandes cuilleres & les écumoires sont ordinairement de cuivre mais ceux qui aiment la propreté & l'exactitude en ont d'argent, car le cuivre peut laisser de son odeur aux liqueurs où on le trempe.

Les cuilleres de fer à manche long servent souvent en Chymie, pour porter les matieres pulverisées dans les creusets rougis au feu.

Les cuilleres de bois peuvent servir pour tirer les pulpes.

Les cuilleres de nacre de perles, d'yvoire, d'écaille de tortuë sont fort propres à faire prendre des potions, ou d'autres liqueurs aux malades.

Biberon cuillieres couvertes. Les biberons ou cuilleres couvertes sont d'argent, ou d'étain, ils servent pour faire prendre aux malades les bouillons, les tizanes, les remedes liquides, avec plus de facilité que par les écuëlles.

Presses. Plaques. Barre de fer. Les presses se font de defferentes figures, leur matiere est toûjours du bois fort & compacte; mais quand on veut presser des ingrediens dont le suc ou l'huile est difficile à détacher, on les met entre deux plaques de fer, ou de bois garnies de fer blanc; on se sert aussi de plaques de bois de noyer simples; pour tirer les huiles d'amande, de noix, de ben, les sucs des plantes. On employe aussi une barre de fer ronde qu'on met dans les trous de la presse pour la faire tourner avec plus de force.

Toiles fortes. On envelope les matieres qu'on veut passer, dans des toiles fortes.

Etamines. Les étamines coupées en carré servent à couler les medecines, les émulsions, les tizanes.

Tamis. Les tamis sont couverts ou découverts; les couverts sont de crin ou de soye, ils servent pour passer les poudres subtiles; les découverts sont de crin, ils sont employez tantôt pour passer les poudres grossieres, comme les farines, les poudres sternutatoires, tantôt pour passer les pulpes.

Blanchet. Les blanchets sont des morceaux de drap blanc taillez en carré, ils servent pour passer les syrops & les autres liqueurs qu'on veut clarifier

Les

Les chausses ou manches d'hypocras sont aussi faites de drap blanc, leur figure est large par haut & allant successivement en pointe comme un capuchon, afin que les liqueurs coulent plus facilement ; on les employe aux mêmes usages que les blanchets.

Chausses ou manches d'hypocras.

Les languettes sont des petits morceaux de draps longuets & étroits, lesquels on fait tremper par un bout dans la liqueur qu'on veut filtrer, & dont l'autre bout pend dans un vaisseau qu'on a placé dessous, pour recevoir la liqueur qui tombe claire goutte à goutte, c'est une maniere de filtration.

Languettes de drap à filtrer.

Le papier à filtrer doit être gris, sans colle, on l'appelle en latin *Charta emporetica.*

Papier à filtrer. *Charta emporetica.*

Les fourneaux qui servent en Pharmacie sont en partie ceux qu'on employe en Chymie : on peut les voir décrits & representez en figures dans mon Livre de Chymie.

Fourneaux.

Les dispensaires sont des especes de boëttes plates, carrées, sans couvercle, faites en façon de tiroirs ; ils servent pour contenir les ingrediens qui doivent entrer dans une composition, bien mondez, préparez, dispensez ou arrangez par ordre.

CHAPITRE VI.

Des Poids & des Mesures.

JE parlerai premierement des Poids & des Mesures dont on se sert, & que les Apoticaires doivent avoir ; puis je traiterai de ceux qui ne sont plus en usage, mais qui se trouvent encore quelquefois dans les Livres.

Des Poids qui sont en usage.

LES Poids dont nous nous servons sont la livre, le quarteron, l'once, la dragme, le scrupule & le grain.

La livre marchande est de seize onces qui font deux marcs des Orfevres, mais la livre de Medecine n'est que de douze onces, les Anciens la designoient par *As* ou *Pondo*, mais les Modernes la designoient par ce caractere ℔j, pour la demi livre l'on met ℔ ß.

As *Pondo.*

Le quarteron poids de Marchand est de quatre onces & poids de Medecine, de trois onces, il est designé par 4^{tar}j, le demi quarteron est designé par 4^{tar} ß

Quarteron. 4^{tar}.j 4^{tar} ß

Il faut remarquer que les livres marchandes de differentes Villes de France ne sont pas toûjours d'une égale pesanteur, car par exemple la livre de Roüen pese plus que celle de Paris, & celle de Paris pese plus que celles du Languedoc, de la Provence, du Dauphiné, du Lionnois.

L'once est toûjours la seiziéme partie de la livre poids de Marchand, & la douziéme partie de la livre poids de Medecine, ainsi l'on ne doit point admettre deux sortes d'onces, une de poids de Marchand & l'autre de poids de Medecine comme quelques uns font ; car l'once de la livre du poids de Medecine est égale à celle du poids de Marchand. On designe l'once en Medecine par ce caractere ℥j & la demie once par ℥ ß, l'once est composée de huit dragmes.

Once. ℥j ℥ ß

Dragme. ʒ j ʒ ß Gros. Le poids d'un écu d'or.

La dragme eſt la huitiéme partie d'une once, deſignée par ce caractere ʒj, qui eſt comme un 3. en chiffre, parce qu'elle eſt compoſée de trois ſcrupules; la demi dragme eſt deſignée par ʒ ß, on appelle auſſi la dragme un gros, & le poids d'un écu d'or.

Scrupule. ℈ I ℈ ß

Le ſcrupule eſt la troiſiéme partie d'une dragme, deſignée par ce caractere ℈ I. il eſt compoſé de vingt-quatre grains, le demi ſcrupule eſt marqué par ℈ ß.

Grain. gr. I.

Le grain eſt la vingt-quatriéme partie d'un ſcrupule deſignée par gr. I. On doit ſe ſervir de celui qui eſt fait de leton, & qu'on employe dans le commerce, car quand on ſe ſert des grains de blé ou des grains d'orge comme pluſieurs font, on n'eſt pas bien ſûr du poids, à cauſe que ces grains ſont de peſanteurs differentes.

Des poids des Anciens.

LES poids dont les Anciens ſe ſervoient, mais qui ne ſont plus en uſage, ſont l'æreole, la ſilique le danich, l'obole, le denier, l'aureus, l'exagium, le ſextula, le ſolidum, le ſilicus, le duella, le dupondium, le ſexcunx, le ſextans, le triens, le quadrans, le quincunx, le ſexunx, le ſeptunx, l'octunx, le dodrans, le dextrans & le deunx.

Æreolus. Chalchus.

L'æreole appellée en latin *æreolus ſeu chalchus*, étoit autrefois un poids en uſage chez les Grecs, il étoit compoſé de deux grains.

Kirat, ceration ſiliqua.

La ſilique appellée des Arabes *Kirat*, des Grecs *cération*, & des Latins *ſiliqua*, étoit compoſée de quatre grains.

Danich.

Le danich étoit un poids uſité ſeulement chez les Arabes, il étoit compoſé de huit grains.

Obolus, onolosat.

L'obole appellée en Latin *obolus* & en Arabe *onolosat*, étoit compoſée de douze grains, c'étoit proprement le demi ſcrupule.

Denarius. Den I. *

Le denier appellé en Latin *denarius*, étoit plus peſant chez les Medecins qu'il n'eſt chez les Orfevres, car il étoit compoſé de la ſeptiéme partie d'une once qui eſt quatre vingt deux grains & deux ſeptiémes de grain, au lieu que chez les Orfévres, le denier n'eſt compté que pour deux ſcrupules, ou pour la douziéme partie d'un once; les Romains confondoient autrefois le denier avec la dragme à cauſe du peu de difference qu'il y avoit, on deſignoit le denier par ce caractere * qui eſt une petite étoile ou par *den.* I.

Aureus, exagium, ſextula, ſolidum. Silicus, aſſarius. Duella. Dupondium. Sexcunx. Seſcuncia. Sextans. Triens. Quadrans. Quincunx. Sexunx. Septunx. Octunx. Bes. Beſſis. Dodrans.

Aureus exagium ſextula & ſolidum étoient des poids d'une égale peſanteur, compoſez de quatre ſcrupules chacun.

Silicus ou *aſſarius* étoit compoſé de deux dragmes.

Duella étoit compoſé de huit ſcrupules.

Dupondium étoit nôtre demie once.

Sexcunx ſeu ſeſcuncia étoit un poids peſant une once & demie.

Sextanx étoit compoſé de deux onces.

Triens étoit compoſé de trois onces.

Quadrans étoit compoſé de quatre onces.

Quincunx étoit compoſé de cinq onces.

Sexunx étoit compoſé de ſix onces.

Septunx étoit compoſé de ſept onces.

Octunx ſeu *bes* ſeu *beſſis* étoit compoſé de huit onces.

Dodrans étoit compoſé de neuf onces.

Dextans étoit composé de dix onces. Dextans.

Deunx étoit composé d'onze onces. Deunx.

Chacun de ses poids étoit designé par deux ou trois des pre mieres lettres.

Des Mesures.

ON ne peut guere établir de regles generales à l'égard des mesures, parce qu'elles different en grandeurs & en noms dans les differentes Villes ; les Apoticaires ne doivent s'en servir qu'aprés avoir pêsé ce qu'elles peuvent contenir, encore ne sera-ce que pour mesurer les liqueurs ordinaires, comme l'eau, les decoctions, les tizanes, l'huile d'olive, afin de n'être pas obligé d'avoir toûjours des balances à la main, pour des choses où l'on n'a pas besoin d'une regularité de poids tout-à-fait exacte : mais pour les autres liqueurs, il vaut mieux que les Apoticaires qui doivent être trés-exacts dans les doses, employent les poids, que les mesures, car ces liqueurs étant de natures differentes plus ou moins rarefiées & legeres, ou plus ou moins fixes & pesantes, & par consequent tenants des volumes differents en des poids égaux, on se tromperoit aisement par les mesures : le syrop, par exemple, est plus pesant que l'eau, & il contient moins de volume, l'eau commune est plus pesante que le vin, le vin est plus pesant que l'huile, l'huile est plus pesante que l'esprit de vin.

Des Mesures dont on se sert à Paris pour les liqueurs.

LES Mesures dont nous nous servons à Paris sont la pinte, la chopine, le demi sextier, le poisçon, le demi poisçon.

Pinte. La pinte contient trente deux onces d'eau, la mesure d'Allemagne est d'une pareille grandeur & d'un pareil poids.

Chopine. La chopine contient seize onces d'eau.

Demisextier. Le demi sextier contient huit onces d'eau.

Poisçon. Le poisçon contient quatre onces d'eau.

Demi poisçon. Le demi poisçon contient deux onces d'eau.

Cyathus. On se sert aussi du verre à boire ou du gobelet, appellé en Latin *Cyathus*, il contient une dose de potion.

Cuillere. On employe encore la cuillere d'argent ordinaire pour doser les syrops, les potions cordiales, elle contient environ demi once de liqueur on designe cette dose par *cochlear* j. Cochlear j.

On ordonne les Esprits, les Elixyrs, les essences par gouttes, qu'on designe par *gut.* Gut.

Des Mesures des Anciens.

LES Mesures des Anciens qui ne sont plus usitées sont le Congius, le Bicongius, le Tricongius, le Chux, le Chenix, le Sextier, l'Hemine, le grand Mystre, le petit Mystre, l'Acetable, le Cyaté, le Quartarius, le Cheme.

Congius. Le Congius étoit une Mesure en usage chez les Atheniens, elle contenoit dix li-

vres de vin ou neuf livres d'huile, le Bicongius contenoit le double, & le Tricongius le triple, les Anglois se servent d'un Congius, qui ne contient que huit livres.

Chus.

Le Chus contenoit huit livres de vin, ou sept livres & un quart d'huile.

Chœnix.

Le Chœnix contenoit quarante quatre onces de vin ou environ quarante onces d'huile.

Sextier. Chift. *Sextarius.*

Le Sextier a été appellé des Arabes *Chist*, & des Latins *Sextarius*, à cause qu'il contenoit la sixiéme partie du Congius, laquelle étoit une livre huit onces de vin, ou une livre & six onces d'huile.

Hemina. *Cotyla.* *Hemixeston.*

L'Hemine appellée en Latin *Hemina* ou *Cotyla*, ou *hemyxeston*, étoit le demi sextier.

Mystrum magnum.

Le grand Mystre, appellé en Latin *Mystrum magnum*, contenoit trois onces & huit scrupules de vin, ou trois onces d'huile.

Mystrum parvum.

Le petit Mystre appellé en Latin *Mystrum parvum*, contenoit six dragmes & deux scrupules de vin; ou six dragmes d'huile.

Acetabulum.

L'Acetable appellé en Latin *Acetabulum*, contenoit deux onces & demie de vin, ou deux onces & deux dragmes d'huile.

Quartarius.

Le Quartarius contenoit deux acetables.

Cyathus.

Le Cyate appellé en Latin *Cyathus*, à cause de la ressemblance qu'il avoit avec un verre à boire, contenoit une once cinq dragmes & un scrupule de vin; ou une once & demie d'huile.

Chema.

Le Cheme contenoit deux petites cuillerées.

Grandes mesures des Anciens.

Outre ces Mesures les Anciens en avoient encore d'autres trés-grandes, comme l'Urne, l'Amphora, le Cadus, le Culeus.

Urna.

L'Urne appellée en Latin *Urna*, contenoit quarante livres de vin ou environ trente cinq livres d'huile.

Amphora.

L'Amphora contenoit deux Urnes.

Ceramium. *Metretes.*

Le Cadus, appellé en Grec *Ceramium* ou *Metretes*, contenoit une Amphore & demie.

Le Culeus contenoit quarante Urnes.

Des Mesures de plusieurs Ingrediens.

LES Mesures des bois, des herbes, des fleurs & des semences sont le fascicule, la poignée & la pincée.

Fascicule.

Le fascicule est ce que le bras plié en rond peut contenir, on le marque par *fasc. j.*

Manipule.

La poignée ou manipule est ce que la main peut empoigner, elle est designée par *Man. j.* ou *M. j.*

Pugillum.

La pincée ou pugille, est ce qui peut être pris avec les trois doigts; elle est designée par *Pug. j.* ou par *p. j.*

Mesures des fruits. N. Par.

La Mesure des fruits & de plusieurs animaux, se fait par le nombre qu'on designe par *No.* ou par *paires* designez par *par.*

Ana. ā ā

Quand on trouve dans les descriptions *Ana* ou ā ā, il faut entendre de chacun.

Q. S.

Par *Q. S.* il faut entendre une quantité suffisante, ou autant qu'il en faut.

S. A. Ex Arte.

Par *S. A.* ou *ex Arte*, il faut entendre suivant les regles de l'Art.

B. M.

Par *B. M.* il faut entendre *Balneum Mariæ*, ou bain marie.

B. V.

Par *B. V.* il faut entendre *Balneum Vaporis*, ou bain vaporeux.

SECONDE PARTIE.

CONTENANT PLUSIEURS PETITES PREPARATIONS DE PHARMACIE.

CHAPITRE PREMIER.

Des Decoctions.

LE mot de Decoction vient du Verbe latin *Decoquere*, qui signifie cuire.

La Decoction se fait ou pour dissoudre les substances actives & utiles des mixtes dans une liqueur appropriée, ou pour cuire & ramolir ces mixtes, en sorte qu'on en puisse tirer les pulpes.

Les matieres qu'on employe ordinairement dans les Decoctions sont les animaux & les vegetaux; quelquefois aussi les mineraux, comme sont l'antimoine, le vif argent. Les liqueurs qui servent pour les cuire sont l'eau, le vin, le vinaigre, le laict, le petit laict.

Comme les decoctions doivent être differentes, suivant les differentes intentions qu'on a, il seroit difficile d'établir des regles touchant la proportion de l'eau & des ingrediens qu'on y fait boüillir. Ce qu'on peut dire en general, c'est que plus les drogues sont dures & compactes, plus il faut de liqueur pour les faire cuire.

La Decoction doit être quelquefois precedée de l'infusion, afin de donner assez de tems à la liqueur pour extraire la substance des mixtes, comme quand on fait la decoction des racines de sarcepareille, de squine, des bois de gayac, de buis.

On doit éviter autant que l'on peut de faire boüillir les Aromatiques, parceque

leurs principes volatiles qui ſont les plus eſſentiels, ſe diſſipent en boüillant. Il vaut mieux ſe contenter de les mettre infuſer dans la liqueur chaude en un vaiſſeau bien couvert.

Modele d'une Decoction.

Lorſqu'on veut faire une decoction de pluſieurs ſortes d'ingrediens, on commence par faire boüillir l'orge, les raclures de corne de cerf & d'yvoire, la racine de gramen, pendant demi heure par un feu moderé; on y met enſuite les autres racines recemment cueillies, comme celle de chicorée, d'oſeille, lavées, mondées de leurs cœurs ou cordes, & coupées par petits morceaux; on les fait boüillir pendant un quart d'heure: on continuë par les fruits, aprés les avoir mondez ou de leur écorce ou de leurs graines, & coupez par morceaux s'ils ſont gros: on y met enſuite les herbes hachées & les ſemences concaſſées, puis les fleurs & la regliſſe qu'on laiſſe boüillir legerement: on renverſe le tout dans une terrine ou dans un baſſin d'étain où l'on a mis la canelle concaſſée, le ſantal citrin, le bois de ſaſſafras rapés, & les autres Aromates: on couvre le vaiſſeau, & quand la decoction eſt refroidie, on la coule avec expreſſion, & on la laiſſe repoſer, afin qu'elle ſe depure & qu'elle devienne claire.

Si l'on veut employer dans une decoction, des Animaux, comme des Écriviſſes, des Grenoüilles, des Viperes, il faut les y mettre dés le commencement, mais il faut toûjours éviter que la decoction ſoit faite à trop grand feu, de peur qu'il ne ſe faſſe une trop grande diſſipation des ſels eſſentiels & volatiles.

DECOCTUM CEPHALICUM.

℞. Viſci quercini,
Radicis pæoniæ maris &
Caryophyllatæ ana ℥ vj.
Ungulæ alces raſæ,
Baccarum juniperi ana ℥ iij.
Foliorum ſalviæ,
Betonicæ,
Majoranæ,
Ocymi ana man. j.
Florum ſtæchados,
Tunicæ,
Lilii convalii,
Tiliæ arboris ana pug. i.
Coquantur S. A. in aqua communis ℔ vj.

REMARQUES.

On rapera le pié où l'ongle d'élan, on coupera par petits morceaux le guy de cheſne & les racines, on les fera boüillir en trois peintes d'eau commmune par un feu moderé juſqu'à diminution d'environ la troiſiéme partie de la liqueur; puis on y ajoûtera les bayes concaſſées, les herbes, les fleurs qu'on ne fera boüillir qu'un boüillon, de peur que leur odeur ne ſe diſſipe, on verſera le tout dans un baſſin d'étain ou dans une terrine qu'on couvrira, on coulera la decoction quand elle ſera refroidie, on la laiſſera depurer & l'on s'en ſervira; elle ne peut être gardée ſans ſe corrompre, que deux jours, en tems chaud, encore faut-il la mettre à la cave dans un vaiſſeau bien bouché, & quatre jours en tems froid.

Vertus. Doſe.

Elle eſt propre pour les maladies du cerveau, comme pour l'Epilepſie, l'Apoplexie, la Lethargie; la doſe eſt depuis deux onces juſqu'à ſix.

Decoctum cordiale.

℞. *Radicum scorzoneræ,*	*Linguæ cervinæ ana Man.* j.
Sigillis Salomonis,	*Florum buglossi,*
Graminis,	*Violarum,*
Tormentillæ ana ℥ ß	*Rosarum,*
Foliorum borraginis	*Roris solis ana pugil.* j.
Oxytriphylli,	*Liquiritiæ rasæ* ʒ iij.
Capillorum veneris,	

Coquantur S. A. in aquæ fontanæ ℔ vj *ad consumptionem tertiæ partis.*

REMARQUES.

On coupera les racines par morceaux, on les concassera & on les mettra boüillir dans l'eau environ demie heure, on y ajoûtera les feuilles hachées, puis les fleurs, & enfin la reglisse ratissée & concassée; quand la decoction aura encore boüilli un quart d'heure, on la retirera de dessus le feu, on la laissera refroidir à demi; puis on la coulera par un linge, ou par un blanchet si l'on veut qu'elle soit plus claire.

Vertus. Dose.

Elle est propre pour fortifier le cœur, pour resister à la malignité des humeurs; la dose est depuis deux onces jusqu'à six.

Decoctum pectorale.

℞. *Cancros fluviatiles No.* viij.	*Passularum acinis purgatarum ana* ℥ß
Hordei mundati,	*Foliorum pulmonariæ,*
Radicis tussilaginis,	*Capillorum veneris,*
Althææ,	*Hyssopi,*
Consolidæ majoris ana ʒ vj.	*Scabiosæ ana man.* j.
Jujubarum,	*Glycirrhisæ rasæ & contusæ* ℥ß

Coquantur in aquæ communis ℔ vi, *ad tertiæ partis consumptionem.*

REMARQUES.

On nettoyera les racines, on les coupera par morceaux, & on les fera boüillir avec l'orge dans l'eau, environ un quart d'heure, on y ajoûtera les jujubes ouvertes, les raisins mondez de leurs pepins, on continuera la coction encore un quart d'heure, puis on y mettra les herbes mondées & lavées, & enfin la reglisse ratissée & bien concassée; on retirera la decoction de dessus le feu quand il y aura environ un tiers de l'humidité consumée, & lors qu'elle sera refroidie à demi, on la coulera pour s'en servir.

Vertus. Dose.

Elle est propre pour adoucir & épaissir les serositez acres qui descendent du cerveau sur la poitrine; la dose est depuis deux onces jusqu'à six.

Decoctum Album D. Sydenham.

℞. *Cornu cervi calcinati &*
Micæ panis albissimi ana ℥ ij,
Coquantur in aquæ fontis ℔ iij, *Postea s. q. sacchari albissimi edulcoretur.*

REMARQUES.

On calcinera de la corne de cerf en blancheur, on la pulverisera & on la mêlera avec de la mie de pain blanc, on mettra boüillir le mêlange dans de l'eau à diminution du tiers, on coulera la decoction, & l'on y dissoudra du sucre fin, la quantité qu'il en faudra pour lui donner un goust agreable.

Vertus. Elle est propre pour la dysenterie, pour la diarrée, le tenesme, le crachement de sang, la toux séche & acre, & pour les debords du cerveau, il faut en user à son boire ordinaire.

La mie de pain & la corne de cerf donnent à cette decoction une couleur blanchâtre, d'où vient qu'on l'appelle *decoction blanche*, elle est en usage en Angleterre.

Le sucre n'y est adjoûté que pour le bon goust, ceux qui ne l'aimeront point, pourront s'abstenir d'y en adjoûter.

On pourroit en place de sucre, employer du syrop de grande consoude, il seroit plus convenable pour les maladies dans lesquelles on donne cette decoction.

Decoctum amarum.

℞. *Summitatum centaurii minoris,*
Foliorum agrimoniæ,
Florum chamomillæ ana man. ß.
Radicis gentianæ ʒ ij,
Seminis cardui benedicti &
Citri ana ʒ i ß,
Florum calendulæ pug. ij,
Vini albi &
Aquæ fontis ana ℔ i ß,

Coquantur ad dimidias & colentur.

REMARQUES.

On concassera les semences, on coupera la racine de gentiane par petits morceaux, on les mettra boüillir ensemble dans l'eau, puis on-y adjoûtera les sommitez, les feüilles, les fleurs & le vin blanc, on continuëra la coction jusqu'à diminution d'environ la moitié de l'humidité, & on la coulera avec expression.

Decoction amere purga. Si l'on veut rendre cette decoction purgative, on y mettra infuser chaudement pendant un jour, six dragmes de senné, une dragme de rhubarbe, & quatre scrupules de sel de petite centaurée.

Vertus. Elle est propre pour chasser les fiévres intermittentes, pour tuer les vers, pour purifier le sang; on en prend deux fois le jour, un verre à chaque dose, matin & soir.

La petite centaurée seule seroit capable de rendre la decoction fort amere; la racine de gentiane & les semences lui communiquent aussi quelque amertume.

Nous voyons souvent que les remedes amers sont febrifuges; la raison en est que la substance saline & sulphureuse qui compose l'amer, est propre à rarefier ou à dissoudre les matieres grossieres, qui font les obstructions & la cause de la fiévre.

Decoctum Antiscorbuticum.

℞. *Cancros fluviatiles No,* xij,
Radic. graminis,
Brusci,
Filicis maris ana ℥ j,

Foliorum

Foliorum cochleariæ,
Nasturtii,
Cerefolii ana man. j,
Apii,
Erucæ ana man. ß.
Liquiritiæ rasæ ʒ vi,
Ligni sassafras ʒ iij,

Coquantur in aquæ communis ℔ vj, *ad consumptionem tertiæ partis.*

REMARQUES.

On mondera les racines, on les concassera & on les coupera par morceaux, on les fera boüillir dans l'eau avec les écrevisses pendant trois quart d'heures, ensuite l'on y ajoûtera les herbes hachées, & enfin la reglisse: Quand la decoction sera reduite au deux tiers, on la retirera du feu, on y jettera le sassafras rapé ou incisé menu, on la couvrira, & quand elle sera refroidie à demi, on la coulera avec expression.

Elle est propre pour exciter l'urine, pour remedier au scorbut; la dose est depuis deux onces jusqu'à six. **Vertus. Dose.**

Decoctum sudorificum vel diæteticum.

℞. *Radicum sarsaparillæ* ℥ ij.
Chinæ ℥ j
Contrahyervæ
Ligni sancti ana ℥ ß
Antimonii crudi crassiuscule triti & in nodulo ligati ℥ iiij
Infundantur calidè per duodecim horas in aquæ communis ℔ viij, *postea coquantur ad consumptionem tertiæ partis, sub finem adde*
Liquiritiæ rasæ & contusæ ℥ vj
Ligni sassafras ʒ iij

REMARQVES.

On fendra la sarsepareille en deux, & on la coupera par petits morceaux, on coupera aussi les autres racines, & l'on concassera le tout dans un mortier, on envelopera l'antimoine grossierement pulverisé, dans un noüet, on le mettra avec le gayac rapé & les racines concassées dans un coquemart de terre, on versera l'eau dessus, on couvrira le vaisseau, & on le mettra en digestion sur les cendres chaudes ou proche d'un petit feu pendant dix ou douze heures; on fera boüillir ensuite la decoction jusqu'à la diminution du tiers, on y ajoûtera sur la fin le sassafras rapé & la reglisse bien concassée. Quand la decoction sera à demi refroidie on la coulera avec expression, & l'ayant laissée reposer, on la passera par un blanchet pour la rendre claire.

Elle est propre pour les rhumatismes, pour dessecher ou chasser par transpiration les humeurs nuisibles du corps; elle arrête la gonorrhée; la dose est depuis deux onces jusqu'à six ou une verrée, on en prend trois ou quatre fois par jour. **Vertus.**

Decoctum emolliens commune enematis.

℞. *Foliorum malvæ,*
Bismalvæ,
Parietariæ,
Violarum,
Mercurialis,
Senecionis ana man.
Florum chamomillæ &
Meliloti ana man. ß

Coquantur simul in aqua communis ℔ vij *aut* ℔ viij *ad tertiæ partis consumptionem tunc colentur & exprimantur.*

REMARQVES.

On incisera les herbes, on les mettra boüillir avec les fleurs dans l'eau jusqu'à consomption du tiers, on retirera la decoction de dessus le feu, & quand elle sera presque refroidie on la coulera.

Vertus. Elle amolit les humeurs & les dispose à l'évacuation.

Si l'on veut que la decoction soit plus rafraichissante, on y ajoûtera de la chicorée, du concombre, de la laictuë, du pourpier : si l'on veut qu'elle soit hysterique, on y ajoûtera des feüilles de matricaire, d'armoise, de ruë, les fleurs de sureau ; si l'on veut qu'elle soit carminative, on y ajoûtera de l'anis du fenoüil, de la coriandre, du geniévre, de la mente, de l'origan.

Decoctum detersivum pro Clysteribus.

℞. *Hordei integri,*
Furfuris macri,
Foliorum agrimonii,
Centinodiæ,
Verbasci,
Plantaginis ana man. ß,
Rosarum pug. ij.
Seminis ligni ʒ ij,

Coquantur in aqua communis ℔ iv *ad consumptionem tertiæ partis.*

REMARQVES.

On mettra boüillir ensemble dans l'eau tous les ingrediens confusément jusqu'à ce qu'ils soient cuits, on coulera la decoction avec expression pour s'en servir.

Vertus. Elle est propre pour arrêter le cours de ventre.

On fait quelquefois les decoctions detersives dans du lait, quelquefois dans du boüillon d'une tête de Mouton cuite avec sa peau, & quelquefois dans du boüillon de tripes.

CHAPITRE II.

Des Tizanes.

Le nom de Ptisanne ou Tisane est tiré du Verbe Grec πτίσσειν qui signifie separer l'écorce, parce que la tizane des Anciens étoit faite avec l'orge mondé ou separé de son écorce ; mais la Tizane des Modernes est faite avec l'orge entier.

La Tisane differe de la decoction seulement, en ce qu'elle n'est pas si chargée de drogues, car comme elle est employée pour le boire ordinaire, on la rend le moins desagreable qu'on peut.

Tiſanna communis.

℞. *Hordei integri à ſordibus expurgati man.* j,
Coquatur in aqua communis ℔iv *ad conſumptionem tertiæ partis, deinde adde*
Liquiritiæ raſæ & contuſæ ℥ß,
Fiat Ptiſana S. A.

REMARQVES.

On nettoyera l'orge de ſes impuretez, on la lavera dans de l'eau, puis l'ayant laiſſée égouter, on la fera boüillir dans l'eau juſqu'à diminution du tiers, on verſera cette decoction toute boüillante, dans une terrine où l'on aura mis la regliſſe ratiſſée & bien concaſſée, on la laiſſera refroidir & on la coulera.

Vertus. Elle deſaltere, elle rafraichit, elle adoucit l'acreté des humeurs, elle tempere la fiévre, elle modere le rhume; on en donne aux malades pour leur boire ordinaire.

Il n'eſt pas beſoin que la regliſſe boüille dans les tiſanes, elle communique aſſez facilement ſa ſubſtance par la ſeule infuſion. De plus en boüillant elle donneroit à la tizane une eſpece d'amertume deſagreable, principalement ſi elle étoit recente.

Tizane citronée. On peut rendre la tiſane citronée en mettant tremper avec la regliſſe un citron coupé par tranches. Quelquefois on y ajoûte auſſi quelques grains de coriandre, ou un petit morceau de canelle.

Si l'on veut que la tiſane ſoit un peu aperitive, on employe en place de l'orge la racine de gramen, on y met même bien ſouvent l'un avec l'autre, mais la pluſpart de ceux qui font un grand debit de tiſane, ne la font point par decoction, ils ſe contentent de mettre tremper de la regliſſe dans de l'eau, ſoit afin de priver la tiſane du goût fade qu'elle acquiert en boüillant, ſoit afin d'y gagner d'avantage.

Tizane pectorale. On peut rendre la tiſane plus pectorale, en y ajoûtant des jujubes, des raiſins, des pommes.

Tiſana aperiens.

℞. *Radicum graminis,*
Althææ,
Fragariæ.
Coquantur in aqua communis ℔iv *ad conſumptionem quartæ partis, deinde adde*
Liquiritiæ raſæ & contuſæ ℥ß.
Fiat tiſana,

REMARQVES.

On nettoyera, on écraſera les racines, on les coupera par petits morceaux, & on les fera boüillir dans l'eau juſqu'à diminution du quart, on verſera la decoction boüillante dans une terrine où l'on aura mis la regliſſe ratiſſée & bien concaſſée, on la laiſſera refroidir & on la coulera.

Vertus. Elle eſt propre pour faire uriner, pour adoucir les acretez des reins & de la veſcie,

pour faire couler les chaudes pisses, & pour en ôter l'inflammation; on s'en sert pour le boire ordinaire.

On pourroit ajoûter à cette tizane plusieurs autres racines aperitives de même vertu, mais on feroit une decoction desagreable, au lieu d'une tizane.

On peut aussi ajoûter quand on le jugera à propos, une dragme de cryftal mineral ou d'autre sel aperitif sur chaque pinte de la tizane, pour qu'elle soit plus diuretique.

Tizana astringens.

℞. *Hordei integri* ℥ij, *Radicis tormentillæ* ℥ß,
Rasuræ cornu cervi ℥j, *Fructuum berberis man.* j,
Coquantur in aquæ ℔ vj *ad consumptionem tertiæ partis & fiat tizana.*

REMARQVES.

On nettoyera l'orge de ses ordures, on la lavera & on la mettra boüillir dans l'eau avec la raclure de corne de cerf & la racine de tormentille concassée; aprés demi heure de decoction on y ajoûtera les fruits d'épine-vinette, on fera boüillir encore la liqueur environ un quart d'heure, puis on la laissera refroidir & on la coulera.

Vertus. Elle est bonne pour arrêter les cours de ventre, les hemorragies; on s'en sert pour le boire ordinaire.

Ceux qui aimeront la reglisse, pourront en ajoûter dans cette tizane.

On peut aussi la rendre plus astringente en la faisant avec de l'eau ferrée en place d'eau commune.

CHAPITRE III.

Des Infusions.

LE mot d'infusion vient du verbe latin *infundere*, qui signifie mettre tremper.

On fait infuser les drogues, ou pour les ramolir, comme quand on met tremper les dattes dans l'hydromel, ou pour les corriger en diminuant leur acreté, comme quand on met infuser la racine d'esula dans le vinaigre, ou pour extraire leur substance & leur vertu, comme quand on met infuser dans de l'eau commune ou dans des sucs, le senné, la rhubarbe, les myrabolans, l'agaric.

Menstruës. Les liqueurs qu'on employe ordinairement pour les infusions & qu'on appelle en terme de Chymie *Menstruës*, sont les eaux communes & distillées, le petit laict, les sucs des plantes, la pluye, la rosée, les vins, l'eau de vie, l'esprit de vin, le vinaigre distillé ou non distillé.

On ne peut donner de regles certaines pour les proportions des drogues seches & des liqueurs, parce que les infusions de même que les decoctions, se font differentes suivant les differentes intentions des Medecins; quelquefois legeres & quel-

quefois fortes ; Mais l'on doit ſçavoir que la liqueur ne pouvant s'empreindre que de la quantité de ſubſtance qu'il lui faut pour remplir ſes pores, il eſt inutile d'y mettre infuſer plus qu'une certaine quantité de drogues. C'eſt neanmoins à quoi n'ont pas fait de reflexion pluſieurs Auteurs qui farciſſent tellement leurs decoctions & leurs infuſions de drogues, qu'il y en auroit quatre fois autant que la quantité de liqueur qu'ils demandent pourroit contenir.

Reflexions ſur les infuſions.

Pour faire les infuſions avec prudence & utilité il faut connoître la nature de la ſubſtance de la drogue qu'on veut infuſer, afin de lui donner un diſſolvant convenable : toute liqueur n'eſt pas capable d'extraire les vertus de tous les mixtes : l'eau par exemple, eſt ſuffiſante pour tirer les ſubſtances du ſenné, de la rhubarbe, des tamarinds ; mais elle n'eſt pas propre pour recevoir celles du jalap, du turbith, il faut pour ces mixtes reſineux, des liqueurs ſulphureuſes, comme l'eau de vie, l'eſprit de vin ou autres, qui ſoient de nature à diſſoudre les reſines ; l'eau détache bien de l'antimoine quelque petite quantité de ſoulfre diaphoretique quand on le met infuſer ou bouillir dedans ; mais ſi l'on veut tirer la qualité vomitive de ce mineral, laquelle conſiſte dans un ſoulfre ſalin, il faut le mettre infuſer dans le vin qui eſt un diſſolvant ſulphureux & ſalin. Le Mars ſi l'on en veut tirer quelque vertu, doit être infuſé dans une liqueur acide & ainſi des autres : C'eſt ce que la chymie apprend beaucoup mieux que la Pharmacie Galenique.

Le temps qu'on employe aux infuſions n'eſt point limité, car comme les mixtes ſont plus ou moins durs, & leurs principes plus ou moins aiſez à détacher, il faut auſſi y employer des eſpaces plus ou moins longs.

Infuſio cathartica communis.

℞.	*Sennæ mundatæ*	℥ iij.
	Salis tartari	℈ i.

Infundantur calidè per noctem in aqua communis ℔ ß. *deindè coletur infuſio cum expreſſione, pro doſi.*

REMARQVES.

On aura de bon ſenné du Levant, on le mondera de ſes petits bâtons & de ſes feüilles jaunes & noires s'il en a, on le mettra dans un pot de fayance avec le ſel de tartre, on verſera deſſus ſix onces d'eau chaude, on couvrira le pot. On le placera ſur les cendres chaudes pour y laiſſer pendant la nuit. Le lendemain matin on fera fremir l'infuſion ſur le feu, & on la coulera par une étamine avec expreſſion.

Elle eſt purgative. On croit que le ſenné purge plus de melancolie que d'autres humeurs.

Vertus.

Trois gros de ſenné ſont ſuffiſants pour empreindre ſix onces d'eau, & quand on y en mettroit d'avantage l'eau ne tireroit pas plus de teinture, parce qu'une quantité de liqueur ne peut recevoir qu'une certaine quantité de ſubſtance comme il a été dit. Si en place d'eau, l'on ſe ſert d'une decoction, il ſe diſſoudra moins de la ſubſtance du ſenné, parce que l'eau de la decoction ſera déja empreinte de quelqu'autre ſubſtance. Or comme le principal but qu'on a quand on donne l'infuſion de ſenné eſt de purger, il vaut mieux ſe ſervir de l'eau commune en cette occaſion que d'une decoction.

La dose du senné dans les infusions n'est pas toûjours égale, car quelquefois on n'y en met que deux gros, quelquefois un gros & demi, & quelquefois un gros, selon l'intention qu'on a de purger plus ou moins fort.

Il est bon de faire fremir l'infusion sur le feu, ou même de la faire bouillir legerement, avant que de la couler, pour faciliter le detachement de la substance du senné.

Effets du sel de tartre dans cette infusiō.

Le sel de tartre est adjoûté ici pour servir de vehicule & de correctif, car non seulement il rend l'eau plus penetrante pour tirer la teinture du senné, mais aussi il rarefie & dissout la substance visqueuse qui se separe de cette feuille, & il empêche par consequent qu'elle ne s'attache comme une colle contre les membranes interieures des intestins & n'y cause des picotemens ou des irritations qu'on appelle tranchées.

Correctifs du senné employez par les Anciens.

On peut en place du sel de tartre employer le sel polychreste, ou le crystal mineral, ou le tartre soluble, appellé vulgairement sel vegetal; mais de tous les sels les Alkalins sont les plus propres à dissoudre les substances huileuses qui font les teintures, & à empêcher les tranchées. Les Anciens qui de leur temps n'avoient gueres les sels en usage dans la Medecine, employent pour corriger le senné les drogues carminatives ou propres pour chasser les vents, comme l'anis, le fenoüil, la coriandre, la canelle, l'écorce de citron, l'écorce d'orange, le gingembre qui ne produisoient pas un grand effet.

On fait quelquefois infuser le senné à froid, & l'on y adjoûte pour corriger son mauvais goût, du citron ou de l'orange, de la pimpernelle.

On met aussi infuser assez souvent avec le senné, de la rhubarbe, de l'agaric, des myrabolans, des tamarinds.

Si le senné purge plûtôt la melancolie qu'une autre humeur, c'est parce qu'étant composé de parties fixes, il a plus de disposition à s'attacher à cette humeur qui est fixe & terrestre.

Tinctura Rosarum.

℞. Rosarum rubrarum siccatarum ℥ ß
Spiritus vitrioli ʒ ß

Infunde calidè in aqua fontana ℔ j, *per quatuor vel quinque horas, deinde colentur.*

REMARQVES.

On aura de belles roses seches, on les mettra dans un pot de fayance ou de terre vernissée, on versera dessus, deux livres d'eau boüillante, on couvrira le pot, & aprés une heure d'infusion on le découvrira, & l'on versera dans la liqueur goutte à goutte l'esprit de vitriol, en même temps elle prendra une belle couleur rouge; on remettra le couvercle sur le pot, & on laissera la matiere encore trois heures en infusion, puis on la coulera; ce sera la teinture de roses; on y peut mêler du sucre ou du syrop de rose seche pour la rendre plus agreable.

Vertus.

Elle est propre pour arrêter les diarrhées, la dysenterie, le crachement de sang & les autres hemorrhagies; elle arrête aussi les gonorrhées & les fleurs blanches des femmes; on la prend en maniere de tizane, une verrée à chaque fois.

Si l'on veut rendre la teinture de rose plus astringente, il faudra metttre infuser les roses dans une decoction de raclure de corne de Cerf faite en eau ferrée; on

peut auſſi y ajoûter des balauſtes ou de l'écorce de grenade.

Les roſes rouges ſeches ſont preferables aux recentes pour la teinture de roſe, parce qu'elles ſont plus aſtringentes ; mais quand elles ſeroient moins bonnes, on ſeroit obligé de s'en ſervir au défaut des roſes recentes qu'on ne peut pas avoir toute l'année.

La teinture de roſe ne peut être gardée qu'un jour ou deux en Eté, & deux ou trois en Hyver.

Je laiſſe infuſer les roſes quelque tems avant que d'y mêler l'eſprit de vitriol, afin que le'au ayant eu le tems de diſſoudre une partie de la ſubſtance des roſes, l'Acide trouve ſur quoi agir ; car quand on met l'eſprit de vitriol en même tems que les roſes dans l'eau, la teinture ne ſe colore pas tant, & la raiſon de cette difference d'effets, vient de ce que l'acide du vitriol n'agit pas ſeulement, en ſervant de vehicule à l'eau, pour tirer la teinture des roſes, mais auſſi il penetre, il inciſe & il rarefie les particules de la roſe, leſquelles ſont deja ſuſpenduës dans les pores de l'eau, & il les fait paroître avec plus d'éclat. Ce qui prouve bien ce raiſonnement eſt que ſi par curioſité l'on ôte les roſes infuſées de dedans la liqueur avant que d'y verſer l'eſprit de vitriol, cet acide agira auſſi bien ſur l'infuſion coulée, & lui donnera une auſſi belle couleur que ſi les roſes y étoient encore.

On peut en place de l'eſprit de vitriol, employer l'eſprit de ſucre, ou l'eſprit de nitre dulcifié, ou l'eſprit de ſel, ou les ſucs de berberis, de groiſeille ; mais il en faut mettre une plus grande ou une plus petite quantité ſuivant la force de l'acide.

On peut augmenter la quantité des roſes rouges dans l'infuſion, mais la teinture en ſera moins agreable au goût, ce qui eſt conſiderable en une liqueur qu'on fait ſouvent prendre aux malades en place de tizane pour leur boiſſon ordinaire.

CHAPITRE IV.

Des Apozemes.

LE mot d'Apozeme vient du Grec ἀπὸ & ζέω *ferveo.*

Les Apozemes ſont des fortes decoctions de pluſieurs eſpeces de racines d'herbes, de fleurs, de fruits, de ſemences appropriées en vertus aux maladies pour leſquelles on les donne, on rend quand on veut ces Apozemes purgatifs, en y faiſant infuſer des drogues purgatives comme on verra dans la ſuite.

Apozema alterans & aperiens.

℞ Radicum graminis,
Bruſci,
Aſparagi,
Onnonidis,
Tartari albi ana ℥ ß
Fructuum Alkekengi,
Cynosbati,
Cicerum rubrorum,
Seminis milii ſolis ana ʒ iij ;
Foliorum chicorei,
Parietariæ,
Linguæ cervinæ,
Petroſelini,
Apii,
Cerefolii ana Man. ß

Coquantur in aquæ communis ℔ vi. ad conſumptionem tertiæ partis, deinde colentur & exprimantur.

REMARQVES.

On pulveriſera groſſierement le tartre blanc, on nettoyera bien les racines, on les concaſſera, on les coupera par morceaux, & l'on fera boüillir le tout enſemble dans l'eau environ demi heure ; enſuite l'on y ajoûtera les fruits qu'on aura ouverts, les poix chiches & la ſemence de milium ſolis qu'on aura concaſſez : Quand la decoction aura encore boüilli un quart d'heure, on y mêlera les herbes inciſées : on achevera de faire cuire le tout juſqu'à diminution d'environ le tiers de l'humilité, puis on retirera la decoction de deſſus le feu, & lorſqu'elle ſera à demi refroidie on la coulera & l'on exprimera les ingrediens ; on laiſſera repoſer la liqueur coulée, on la paſſera par un blanchet, pour la rendre claire, c'eſt l'Apozeme.

Vertus. Il eſt propre pour lever les obſtructions du foye, de la rate, du meſentere, de la matrice, pour la pierre, pour la gravelle, la doſe eſt une verrée.

Doſe. On pourroit ajoûter à cette decoction d'apozeme, les écreviſſes, les écorces de tamariſc, de capryer & pluſieurs autres ingrediens de la même vertu, mais cette deſcription n'eſt qu'un modele, c'eſt au Medecin à juger dans les occaſions de ce qu'il y faudra ajoûter ou diminuer.

Je n'employe pas une auſſi grande quantité des ingrediens pour la quantité d'eau comme on a coûtume de faire dans les deſcriptions d'apozemes ; mais je ſuis ſeur que les quatre livres de decoction qui peuvent reſter, ſeront auſſi empreintes de la ſubſtance des drogues qu'elles peuvent l'être, & en effet à quoi ſerviroit d'en mettre davantage ?

On peut faire ſur ce modele des apozemes pectoraux avec des drogues pectorales ; des apozemes cephaliques avec des drogues cephaliques : des apozemes hyſteriques avec des drogues hyſteriques.

Apozema Cephalicum purgans.

℞ *Radicum caryophyllatæ,*	*Foliorum Betonicæ,*
Pœoniæ maris,	*Roriſmarini,*
Viſci quercini ana ℥ ß,	*Salviæ ana Man.* ß,

Coquantur S. A. in aquæ communis ℔ iv *ad quartæ partis conſumptionem, in colatura ſine expreſſione facta infunde calidè per quindecim horas,*

Sennæ mundatæ, ʒ vi.	*Baccarum juniperi,* ʒ j,
Rhei electi,	*Tartari ſolubilis,* ʒ iij.
Agarici trochiſcati ana ʒ ij.	

Deinde coletur infuſio & exprimatur, in colatura dilue ſyruporum roſati ſolutivi compoſiti cum agarico & de floribus mali Perſici, ana ℥ ij.

Fiat apozema purgans.

REMARQVES.

On nettoyera, on concaſſera les racines & le guy de chêne, on les fera boüillir dans l'eau un quart d'heure, puis on y ajoûtera les feuilles ; on continuera la coction juſqu'à la conſomption d'environ le quart de l'humidité, on coulera la décoction toute chaude ſans preſſer le marc, & l'on y mettra infuſer chaudement l'eſpace de quinze ou ſeize heures dans un pot couvert le ſenné, l'agaric, la rhubarbe

coupée

coupée par petits morceaux, les bayes de genievre concassées & le tartre soluble: on fera fremir l'infusion sur le feu, & on la coulera avec expression, on mêlera dans la colature les syrops pour faire du tout un Apozeme purgatif.

Il purge toutes les humeurs & principalement la pituite du cerveau; la dose est depuis trois onces jusqu'à six, on en fait prendre plusieurs jours de suite, un ou deux verres par jour.

Vertus. Dose.

On doit faire la decoction des Apozemes purgatifs legere, afin qu'il se trouve de la place dans ses pores pour les purgatifs qu'on y met infuser.

On peut sur ce modele, faire des Apozemes purgatifs de qualitez differentes, en appropriant les remedes aux natures des maladies pour lesquelles on les donne.

CHAPITRE V.

Des Juleps.

Julep ou Juleb est un nom Persien qui signifie breuvage doux, les Grecs l'appellent ζουλάπιον, & les Latins *Julepus*, & *Julapium* ou *Hydrosaccharum*, c'est un mélange de syrops & d'eaux distillées ou de decoctions legeres, dont la proportion est ordinairement d'une once de syrop sur six onces d'eau ou de decoction. Le julep des Anciens étoit beaucoup plus sucré que le nôtre, car c'étoit proprement un syrop clair.

Juleb, Julapium. Hydrosaccharum.

Les juleps se font de differents syrops & de differentes liqueurs, suivant les maladies pour lesquelles on les donne. On ne les prepare qu'au tems qu'on en a besoin, parce qu'il ne pouvoient pas se garder, on n'y mêle jamais de purgatif.

Julepus cordialis.

℞. *Syrupi de limonibus*, ℥ j,
Aquarum oxytriphylli,
Ulmariæ,
Buglosi ana ℥ ij,
Misce, fiat julep pro dosi.

REMARQUES.

On pesera premierement le syrop de limons dans une phiole, puis on y versera les eaux distillées, on agitera le tout ensemble & le julep sera fait.

Il est propre pour fortifier & rejoüir le cœur.

Vertus.

On peut au lieu des eaux distillées se servir d'une legere decoction de feuilles d'oxytriphyllum, de Reine des prez & de buglose.

Ceux qui recherchent particulierement le bon goût dans les juleps, les preparent avec de l'eau commune & le syrop qui leur semble le plus agreable, comme celui de groiseille, celui de berberis, celui de grenade, celui de violettes, ils mêlent avec ce dernier quelques gouttes d'esprit acide de vitriol, ou de soulfre.

Le julep rosat ou Alexandrin ou Royal des Anciens, étoit un syrop clair qu'on faisoit avec trois parties d'eau rose & deux parties de sucre..

Julep rosat ou Alexandrin, ou Royal.

Julepus pectoralis.

℞. *Syrupi ziziphorum*, ℥ j
Aquarum scabiosæ,
Borraginis
Florum papaveris Rhæados ana ℥ ij.
Misce fiat julep pro dosi.

REMARQUES.

On pesera le syrop de jujubes dans une phiole, & l'on y versera les eaux distillées, on broüillera le tout pour dilayer le syrop, & le julep sera fait pour une prise.

Vertus. Il humecte la poitrine & il adoucit les acretez ou les serositez salées qui tombent dessus.

Julapium hystericum.

℞. *Aquar. destill. Melissæ,*	*Syrupi de Arthemisia* ℥ j.
Arthemisiæ, ana, ℥ ij.	*Tincturæ Castorei,*
Flor. Aurantior, ℥ j.	*Spiritus volat. oleosi aromat. ana gutt.* viij.
Cinnamomi, ʒ ij.	*Olei succini rectificati, gut.* iv.

Misce, fiat julapium pro dosi.

REMARQUES.

On pesera dans une phiole de prise, le syrop, on y mêlera bien l'huile de succin, la teinture de castor & l'esprit volatile huileux, on y ajoûtera l'eau de canelle, puis les autres eaux pour faire un julep qu'on donnera en une prise.

Vertus. Il abat les vapeurs hysteriques, il fortifie, il excite les mois.

Julapium hystericum camphoratum D. Batei.

Incende Camphor. ʒ ij. *& sæpe extingue.*
In aqua fontis ℔ j. *ad totalem camphoræ consumptionem, tùm cola.*

REMARQUES.

On allumera le camphre au feu & on le plongera dans l'eau pour l'y éteindre, on le ralumera & on l'éteindra, on continuera de même jusqu'à ce qu'il soit tout consumé, ensuite on coulera l'eau, ce sera le julep hysterique camphré.

Vertus. Dose. Il est bon pour abatre les vapeurs, pour fortifier la matrice & le cerveau, pour exciter les mois aux femmes, la dose est depuis deux onces jusqu'à huit.

Le camphre s'enflame trés-facilement, il faut le tenir avec une petite pincette; on ne doit pas s'imaginer qu'il se dissolve dans l'eau, il ne lui donne qu'une impression, & il se consume en brûlant.

Cette liqueur est improprement appellée julep, puisqu'il n'y entre point de syrop, on l'appelleroit plus justement eau camphrée.

Si l'on éteignoit le camphre dans de l'eau d'armoise au lieu d'eau commune le remede en seroit plus salutaire.

Sur ces modeles on peut faire d'autres juleps apropriez à d'autres maladies.

CHAPITRE VI.

Des Emulsions.

EMULSION vient du verbe Latin *emulgere*, qui signifie tirer du laict, en effet ce remede est un laict qu'on tire des amandes, des semences froides, &c. & qu'on edulcore avec des syrops.

Emulsio pectoralis.

℞. *Amygdalarum dulcium excorticatarum par.* vj.
Seminum quatuor frigidor. major. mundator. ʒ vj.
Seminis papaveris albi, ʒ j ß

Contundantur in mortario marmoreo sensim affundendo decocti hordei, jujubarum & capillorum veneris, ℔ j ß.
Colentur & exprimantur, in expressione dilue
Syruporum Althææ &
Tussilaginis ana ℥ jß.
Fiat emulsio pro tribus dosibus.

REMARQVES.

On aura douze belles amandes douces, on les plongera un moment dans de l'eau chaude, l'on en separera la peau qui se levera aisement, on les mettra dans un petit mortier de marbre avec six dragmes des quatre grandes semences froides mondées & une dragme & demie de semence de pavot blanc; on pilera le tout ensemble avec un pilon de bois, & quand la matiere commencera à prendre une consistence de pâte, on y versera environ une cuillerée d'une decoction qu'on aura faite avec de l'orge, des jujubes, & des capillaires, on continuera de battre la pâte & de la dissoudre peu à peu avec de la decoction, jusqu'à ce qu'on en ait employé une livre & demie, il se fera un laict qu'on passera au travers d'une etamine blanche exprimant fortement le marc. On mêlera dans la colature les syrops d'Althæa & de russilage, & l'on aura une emulsion pour trois prises.

Vertus. Elle est propre pour humecter & pour adoucir les acretez de la poitrine, pour exciter le crachat, pour calmer la toux, pour provoquer le sommeil, mais elle le provoquera encore bien plus seurement si l'on y ajoûte une once & demie de syrop de pavot blanc; on en prend un verre à la dose. Dose.

Emulsio refrigerans & aperiens.

℞. *Seminum quatuor frigidor. major. mundator.* ℥ j.
Seminis malvæ &
Papaveris albi ana ʒ j.
Contundantur in mortario marmoreo sensim affundendo decocti radicum Althææ & Nimphææ, ℔ ij. *colentur & exprimantur, in expressione dilue*
Syruporum de Althæa &
De floribus Nimphææ ana ℥ ij.
Fiat emulsio pro quatuor aut quinque dosibus.

REMARQVES.

On pilera toutes les semences ensemble dans un mortier de marbre, & quand elles commenceront à se mettre en pâte, on y mêlera un peu de la decoction, on continuera à battre & à dilayer la matiere, y versant peu à peu de la decoction jusqu'à ce que tout y soit, il se fera un laict qu'on coulera exprimant le marc; on mêlera dans la colature les syrops, & l'on aura des emulsions pour quatre ou cinq prises.

Vertus. Elle est propre pour chasser doucement le sable des reins & de la vessie, pour temperer & adoucir les acretez d'urine, soit qu'elles viennent d'une chaudepisse ou d'une autre cause.

On peut ajoûter dans ces émulsions une dragme d'yeux d'écrivisse preparez, & autant de cristal mineral pour les rendre plus aperitives.

Emulsio astringens.

℞. *Amygdalarum dulcium excorticatar. par.* vj.
Seminum bombacis,
Plantaginis,
Thalictri,
Papaveris albi,
Cydoniorum,
Sumach ana ʒ j ß
Contundantur sensim affundendo decocti hordei, radicum plantaginis, & consolidæ majoris ℔ ij, *postea colentur & exprimantur, in colatura dissolve*
Syruporum de rosis siccis &
Berberis ana ℥ ij.
Fiat emulsio pro quatuor aut quinque dosibus.

REMARQUES.

On plongera douze belles amandes douces dans de l'eau chaude pour les dépoüiller de leur peau, & lors qu'elles seront pelées on les mettra dans un petit mortier de marbre avec les semences; on pilera le tout ensemble avec un pilon de bois jusqu'à ce que la matiere se reduise presqu'en pâte; alors on y mêlera un peu de la decoction qui aura été faite avec les racines de grande consoude & de plantin & l'orge, on continuera à piler la matiere, & ajoûtant peu à peu de la decoction pour la dilayer jusqu'à ce qu'on en ait mis deux livres, il se fera un laict qu'on coulera avec forte expression, & l'on y dissoudra les syrops, on aura une émulsion pour quatre ou cinq prises.

Vertus. Elle est propre pour arrêter les crachemens de sang, la dissenterie, & les autres cours de ventre & hemorrhagies.

Si l'on veut la rendre encore plus astringente, on peut y mêler de la terre sigillée, du corail preparé & de la pierre hæmatite de chacun deux scrupules; il est bon même quelque fois d'y dissoudre un peu de Laudanum.

CHAPITRE VII.

Des Amandes & des Orgeats.

LES Amandes & les Orgeats ont beaucop de rapport avec des émulsions, mais ils sont plus en usage, car on en prend pour le delice, autant que pour la santé.

Amygdalatum.

℞. *Amygdalarum dulcium excorticatar.* ℥ij,
Terantur in mortario marmoreo sensim affundendo decocti hordei mundati ℔ j. *colentur & exprimantur, expressioni adde*
Sacchari albissimi ℥ j ß,
Fiat amygdalatum.

REMARQUES.

On choisira des amandes douces bien entieres & des plus nouvelles, on les plongera un moment dans de l'eau chaude pour les depoüiller de leurs peaux qui se leveront facilement, cependant on fera boüillir legerement dans de l'eau, demi poignée d'orge mondé, on jettera cette premiere eau qui sera jaunâtre & qui

ne contiendra que la crasse de l'orge, on lavera encore l'orge avec de l'eau chaude jusqu'à ce qu'elle ne teigne plus, puis on la faire bouillir dans une quantité suffisante de nouvelle eau, jusqu'à ce qu'elle commence à se créver, alors on retirera la decoction de dessus le feu & on la laissera refroidir; on pilera les deux onces d'amandes pelées dans un petit mortier de marbre avec un pilon de bois, & quand elles commenceront à se mettre en pâte, on y versera peu à peu une livre de la decoction d'orge pour faire un laict qu'on coulera avec expression, & l'on y dissoudra le sucre en poudre. On aura un amandé qu'on pourra aromatiser avec demi once d'eau de fleur d'orange pour le rendre plus agreable, c'est ce que les Limonadiers vendent depuis quelques années sous le nom d'Orgeat; il y a cette difference qu'ils n'observent pas d'y employer la decoction d'orge mondé, mais qu'en place ils se contentent d'eau pure pour tirer le laict des amandes, la fraicheur de la glace qu'ils lui donnent, contribuë aussi à le rendre delicieux; on peut y mêler de l'ambre & du musc si on le trouve à propos.

Orgeat des Limonadiers.

L'amandé est un remede alimenteux propre pour nourrir, humecter, rafraichir, restaurer la poitrine, pour calmer la toux, pour adoucir les acretez de la trachée artere, pour exciter le dormir.

Vertus.

On peut au lieu d'eau d'orge employer le bouillon de veau, ou l'eau de poulet pour tirer le laict des amandes, & au lieu du sucre le syrop violat ou celui de capillaire, ou même les syrops de nenuphar & de pavot blanc quand on voudra rendre l'amandé somnifere.

Hordeatum.

℞. *Hordei electi à corticibus purgati* ℥ iij.

Coquantur igne lento in aqua limpidissima, quæ ubi parum efferverit, projiciatur & affundantur aliâ, tum coquantur denuò per quatuor aut quinque horas, deinde colo transmittantur, colaturæ adde Sacchari albi Q. S.

Postea rursus parum coque, & fiat hordeatum.

REMARQUES.

On lavera l'orge mondé, on le fera bouillir un demi quart d'heure dans environ une livre & demie d'eau commune, on jettera cette premiere eau qui sera jaune, & l'on en mettra en place quatre livres d'autre bien claire, on continuera la coction à petit feu, jusqu'à ce que l'orge soit crevé, alors on retirera la decoction de dessus le feu, & quand elle sera à demi refroidie, on écrasera l'orge avec une cuillere, & on la dissoudra autant qu'on pourra dans la liqueur, on passera la dissolution par un tamis de crin, on y ajoûtera ce qu'il faudra de sucre pour la rendre agreable, & l'on fera mitonner le mêlange sur un petit feu jusqu'à ce qu'il se soit épaissi en consistence de panade claire, on en doit avoir une moyenne écuëllée qu'on fera prendre au malade chaude comme un bouillon à l'heure du dormir, c'est l'orgeat qu'on appelle vulgairement orge mondé.

C'est un remede alimenteux, il nourrit & restaure en humectant & rafraichissant la poitrine, il provoque le sommeil & il modere la toux.

Orgeat. Orge mondé. Vertus.

Si les quatre livres d'eau ne suffisoient pas pour faire cuire l'orge jusqu'à crevature il en faudra mettre davantage, mais il faut qu'elle soit chaude, car si on l'y versoit froide, elle empêcheroit que l'orge ne s'amolist.

CAPITRE VIII.

Des Potions.

LE mot de potion vient du verbe Latin *potare* qui signifie boire, ce nom peut être donné à toutes sortes de breuvages, mais on ne l'adapte ordinairement en Medecine qu'à certains mêlanges qu'on fait de plusieurs poudres, confections, électuaires, syrops, & qu'on dissout dans des liqueurs. La potion cordiale est proprement un Julep dans lequel on a mêlé quelques drogues simples ou composées comme des poudres, des confèctions cordiales.

Potion cordiale.

Ce que c'est

La potion hysterique est un Julep dans lequel on a mêlé quelques remedes hysteriques.

La potion cephalique est un Julep dans lequel on a mêlé quelques medicamens cephaliques. La potion purgative est une Medecine, ou un Apozeme purgatif; les doses des drogues qui entrent dans les potions ne peuvent être generalement determinées au juste, car les Medecins les font plus ou moins fortes suivant leurs indications.

Potio Cordialis.

℞. Confectionis de hyacintho ʒ j,
Syropi de limonibus ℥ j,
Aquarum buglossi,
Cardui benedicti,
Oxytriphylli ana ℥ j ß,
Misce fiat potio.

REMARQUES.

On dissoudra dans un petit mortier la confection & le syrop dans les eaux distillées, pour faire du tout une potion cordiale qu'on fera prendre au malade tout d'un coup ou à plusieurs prises.

Vertus.

Elle est propre pour fortifier le cœur, pour resister à la malignité des humeurs.

On peut ajoûter dans cette potion des poudres diamargaritum frigidum, de vipere, de l'antimoine diaphoretique, du bezoard, des sels volatiles & plusieurs autres remedes semblables suivant le besoin.

Potio Cephalica.

℞. Confectionis Alkermes ʒ j,
Salis volatilis cornu cervi ℈ j,
Syrupi de floribus tunicæ ℥ j,
Aquæ theriacalis ℥ ß,
Betonicæ,
Majoranæ,
Calendulæ ana ℥ j ß,
Misce, fiat potio sumenda ex cochleari.

REMARQUES.

On dissoudra dans un petit Mortier la confection d'Alkermes & le sel volatile de corne de cerf avec le syrop & les eaux distillées, pour faire une potion.

Vertus.

Dose.

Elle est propre pour fortifier le cerveau, pour l'Epileptie, pour l'Apoplexie, pour la Letargie, pour la Paralisie; on en prend deux ou trois cuillerées à la fois.

On peut ajoûter dans cette potion plusieurs autres drogues cephaliques, comme la teinture de Castor, le Diascordium, la poudre de Guttete, l'esprit ou l'essence de Gyrofle.

Potio Hysterica.

℞. *Diascordii fracastorei* ʒ j,
Syrupi Anthemisiæ, ℥ j,
Aquarum melissæ,
Matricariæ,
Rutæ ana ℥ j ß,
Florum Arantiorum ℥ ß,
Cinnamomi ʒ ij,
Salis Arthemisiæ ℈ iv,
Tincturæ castorei,
Salis volatilis oleosi ana ʒ j,
Misce, fiat potio sumenda ex cochleari,

REMARQUES.

On dissoudra dans les eaux distillées, le Diascordium, les sels, le syrop, puis on y mêlera la teinture de castor, on aura une potion hysterique qu'on fera prendre par cuillerées.

Vertus. Elle est propre pour abattre & dissiper les vapeurs, pour lever les obstructions de la matrice, pour exciter les mois aux femmes.

On peut ajoûter dans cette potion quinze grains de Camphre dissout ou liquefié par quinze goutes d'huile de succin rectifiée, mais la potion en sera bien plus dégoûtante.

Potio Antinephritica.

℞. *Syrupi de Althæa*,
Olei Amygdalarum dulcium sine igne extracti ana ℥ j ß,
Vini albi generosi ℥ iij,
Aquarum Raphani &
Parietariæ ana ℥ ij,
Crystalli mineralis ʒ j,
Spiritus terebinthinæ
Salis ana gutt. viij,
Misce, fiat potio pro duabus dosibus.

REMARQUES.

On dissoudra dans un petit mortier le cristal mineral avec le syrop, le vin & les eaux distillées, on y mêlera ensuite les esprits & l'huile d'amandes douces tirée sans feu, pour faire une potion qu'on prendra en deux doses.

Vertus. Elle est fort bonne pour charier doucement le phlegme ou la gravelle, ou la pierre qui du rein passe par l'urethere dans la vessie, & qui cause la colique nephretique; elle pousse par les urines.

CHAPITRE IX.

Des Mixtures.

MIXTURE vient du verbe Latin *miscere* qui signifie mêler, ce nom paroît bien general, il pourroit être donné à une infinité d'especes de mêlanges qu'on fait dans la Pharmacie, neanmoins on n'a coûtume de l'adapter qu'à certains mêlanges d'esprits, d'essences, d'élixyrs, d'eaux distillées qui se donnant en petite dose ne laissent pas de produire l'effet que d'autres remedes en grand volume produiroient, & ils agissent plus promptement.

Mixtura Antiepileptica.

℞. *Aquarum imperialis*,
Cinnamomi ana ℥ j,
Spiritus cranii humani rectificati ʒ ij,
Succini rectific.
Salis volatilis oleosi,
Tincturæ salis tartari ana ʒ j.
Misce fiat mixtura,

REMARQUES.

On pesera dans une même phiole toutes les drogues l'une aprés l'autre, & on les brouillera bien ensemble pour les mêlanger, on fera une myxture qu'il faudra bien boucher.

Vertus. Dose.

Elle est propre pour le haut mal ou Epileptie, & pour les autres maladies du cerveau, on en donne dedans & hors le paroxysme; la dose est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Mixtura Hysterica.

℞. *Aquarum cinnamomi,*
Theriacalis camphoratæ,
Florum Arantiorum ana ℥ j,
Tincturæ castorei,
Croci,
Succini
Salis tartari ana ʒ ij,
Olei stillatitii sabinæ,
Mentæ,
Absinthii ana gutt. vi,
Misce fiat mixtura.

REMARQUES.

On pesera premierement dans une phiole les teintures, on y mêlera les essences ou huiles qui se dissoudront facilement, puis on ajoûtera les eaux distillées, on mêlangera bien le tout ensemble en agitant la phiole, & l'on aura une mixture qu'on bouchera bien.

Vertus. Dose.

Elle est propre pour calmer & abaisser les vapeurs pour exciter les menstruës; la dose est depuis demi dragme jusqu'à une dragme & demie.

Mixtura Diuretica.

℞. *Spirius terebenthinæ* ℥j,
Salis rectificati,
Nitri dulcificati,
Nasturtii ana ʒ iij,
Succini,
Elixirii proprietatis ana ʒ ij,
Misce fiat mixtura,

REMARQUES.

On pesera toutes les drogues ensemble dans une phiole, on les agitera pour en faire une mixture.

Vertus. Dose.

Elle est propre pour la pierre, pour la gravelle, pour la colique nephretique, pour la supression d'urine; la dose est depuis quatre gouttes jusqu'à quinze dans du vin blanc ou dans une autre liqueur apropriée.

CHAPITRE X.

Des Bols.

LE mot de Bol signifie une matiere coupée en petits morceaux, on a donné ce nom à une espece de remede en consistence de pâte, c'est ordinairement un purgatif qu'on separe en plusieurs parties avant que de le prendre.

La repugnance qu'on a euë de tout temps pour les breuvages dégoûtans de la Medecine, a fait inventer plusieurs moyens de faire prendre les remedes sans les boire, afin que le palais en soit le moins imbu qu'il se peut. Le Bol est un de ceux-là

ceux-là, car étant envelopé dans du pain à chanter, ou ayant été saupoudré de sucre pulverisé ou de poudre de reglisse, il peut être avalé sans qu'on en ressente le goût. On doit toûjours faire prendre en bols ou en pilules les preparations de mercure & jamais en potion, de peur qu'à cause de leur pesanteur elles ne tombassent entre les dents & ne les ébranlassent.

La consistence des bols est ordinairement pareille à celle des electuaires, la matiere en est differente suivant les differentes indications quon a.

Bolus catharticus aperiens ad gonorrhaeam.

℞. *Pulpae cassiae recens extractae,* *Cremoris tartari* ʒ ß,
Confectionis hamec ana ℥ ß, *Aquilae albae* gr. a xv,
Terebenthinae ʒ j.

Misce, fiat bolus,

REMARQUES.

On pulverisera subtilement le sublimé doux & la creme de tartre, on les mêlera avec la terebenthine de Venise, la confection & la casse recemment mondée & l'on fera un bol purgatif pour une prise.

Il purge & il pousse par les urines, il nettoye l'uretre & les vaisseaux spermatiques, du virus venerien. Vertus.

CHAPITRE XI.

Des Gargarismes.

Le mot de Gargarisme vient du verbe Grec γαργαρίζω, *fauces colluo.* Les gargarismes sont des remedes en liqueur propres pour les maladies de la bouche & de la gorge, on en lave ces parties, sans les avaler.

Gargarisma ad inflammationem faucium.

℞. *Hordei integri* ℥ j, *Foliorum plantaginis &*
Summitatum rubi *Agrimonii ana man.* ß,

Coquantur in aquae communis ℔ ij *ad tertiae partis consumptionem, colentur & in colatura* ℔ j *dissolve.*
Sacchari saturni ʒ j.
Fiat gargarisma.

REMARQUES.

On fera premierement boüillir l'orge dans l'eau, puis l'on y mettra les herbes pour faire une decoction forte laquelle on coulera, & sur une livre de cette decoction on dissoudra une once & demie de miel rosat & une dragme de sel de saturne, pour faire un gargarisme.

Il est propre pour éteindre l'inflammation du gosier, pour dessecher & guerir les petits ulceres qui peuvent s'y être formez, pour raffermir la luëtte rela- Vertus.

chée pour arrêter le flux de bouche.

On peut au lieu du sel de saturne, mettre une dragme & demie ou deux dragmes de cristal mineral, mais le gargarisme en sera plus detersif & moins deficcatif. Comme le miel rosat n'a pas un goût fort agreable, on peut lui substituer pour les delicats le syrop de roses seches, ou le syrop de meure.

On fait aussi des gargarismes pour la même maladie avec de l'oxycrat, ou avec du verjus & de l'eau.

Gargarisma ad sistendam salivationem mercurio excitatam.

℞. *Hordei integri* ℥ j,
Foliorum plantaginis,
Centinodiæ,
Rosarum rubrarum ana man. ß,
Nucum cupressi,
Corticis granatorum,
Florum sumach ana ℥ ß,
Seminis berberis ʒ ij,

Coquantur in aquæ communis & vini rubri ana ℔ j, *ad tertiæ partis consumptionem, colentur, & in colatura* ℔j, *dissolve*
Extracti martis adstringentis ʒ ij,
Salis saturni ʒ ß,
Mellis rosati ʒ ij,
Fiat gargarisma S. A.

REMARQUES.

On fera premierement boüillir l'orge dans l'eau, puis on y ajoûtera l'écorce de grenade, les noix de cyprez, la semence de berberis, le tout concassé on y versera le vin, & quand la decoction aura encore un peu boüilli, l'on y mettra les herbes incisées & les fleurs, on continuera la coction jusqu'à diminution du tiers, ou même de la moitié de la liqueur, on la coulera avec forte expression, & dans une livre de la colature on dissoudra le miel rosat, l'extrait de mars astringent & le sel de saturne, pour faire du tout un gargarisme.

Vertus. Il est fort astringent, propre pour dessecher les ulceres de la bouche, pour raffermir les gencives, & pour arrêter le flux de bouche, il faut s'en gargariser souvent.

CHAPITRE XII.

Des Masticatoires appellez en Latin Apophlegmatismi.

LES Masticatoires sont des drogues acres qu'on mâche afin qu'elles échauffent la bouche, qu'elles ouvrent les vaisseaux salivaires, qu'elles dilayent la pituite, & qu'elles fassent cracher; tels sont le mastich, la betoine, la sauge, le tabac, le gingembre, la pyrethre, la graine de moutarde, les poivres, la racine d'iris; on en peut faire aussi de composez en la maniere suivante.

Pastilli masticatorii.

℞. *Radicis ireos,*
Staphisagriæ ana ℥ß,
Piperis longi,
Pyrethri,
Seminis sinapi ana ʒ ij,

Fiat omnium pulvis qui excipiatur syrupo rosarum pallidarum, & fiant pastilli.

REMARQUES.

On pulverisera toutes les drogues ensemble, & l'on incorporera la poudre avec ce qu'il faudra de syrop de roses pâles pour en faire une pâte dure qu'on formera en trochisques ou en pastilles, & on les fera secher.

Vertus. Elles sont propres pour exciter le crachat, étant mâchées on en envelope aussi dans un petit linge delié, & l'on mâche le noüët.

CHAPITRE XIII.

Des Errhines.

Nasalia. LES Errhines appellées aussi en Latin *Nasalia*, sont des remedes qu'on introduit dans le nez pour faire moucher & éternuer, on leur donne diverses formes, car tantôt on les fait en poudre, tantôt en liqueur, tantôt en onguent, tantôt en masse solide dont on forme des petits bâtons piramidaux.

Pulvis sternutatorius.

℞. *Hellebori albi,*
Talaci,
Ireos florentiæ, ana ʒ ij,
Florum lilii convalii,
Foliorum betonicæ,
Majoranæ,
Salviæ ana ʒ j.

Misce fiat pulvis.

REMARQUES.

On mêlera toutes les drogues ensemble, & on les pilera dans un mortier de bronse, on les passera par un tamis de crin ordinaire pour en faire une poudre grossiere.

Vertus. Elle est propre pour exciter l'éternuëment & pour decharcher le cerveau, on en aspire par le nez.

On pourroit ajoûter un scrupule d'euphorbe dans cette poudre lors qu'on veut s'en servir pour reveiller quelque apoplectique ou lethargique, mais dans les autres occasions il y a du danger de faire entrer l'euphorbe dans le nez à cause de ses effets trop violents.

Errhinum liquidum.

℞. *Succorum radicis ireos nostratis,*
Ciclaminis,
Betæ;
Brassicæ marinæ ana ℥ j ß.
Foliorum Betonicæ,
Majoranæ ana ℥ j

Misce fiat Errhinum.

REMARQUES.

On aura environ six onces de chacune des racines recentes, on les rapera, & on les exprimera, pour en avoir le suc; on pilera bien dans un mortier des feüil-

les de betoine & de marjolaine des plus vertes recemment cueillies : on les arrosera d'un peu de vin blanc, & les ayant laissé macerer environ deux heures, on les exprimera pour en avoir le suc qu'on mêlera avec celui des racines & l'on aura un errhine.

Il dilaye & rarefie la pituite trop grossiere qui étoit arrêtée au haut du nez & la fait couler; on en attire par le nez aprés avoir rempli sa bouche d'eau, de peur qu'il n'y passe de l'errhine.

Comme la racine de chou marin ne peut pas être trouvée par tout recente, pour qu'on en puisse tirer le suc, on en aura de seche dont on fera une forte decoction qu'on substituera au suc.

On peut encore faire des errhines liquides avec des decoctions de racines de pirethre, d'iris, de poivre, de roquette, de persicaria non maculata, de betoine de thym, de calament & de beaucoup d'autres ingrediens cephaliques & penetrants.

Errhinum in forma unguenti.

℞. Radicum cucumeris sylvestris siccæ,
Pyrethri,
Stapidis agriæ,
Piperis nigri ana ʒ j,
Olei laurini, ℥ j ß,

Misce fiat linimentum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, le staphisaigre & le poivre; on mêlera la poudre dans l'huile de laurier & l'on fera un onguent.

Vertus. Il est propre pour les douleurs de tête qui proviennent d'une pituite crasse, pour lepileptie, pour l'apoplexie, pour la paralisie, pour les maladies des yeux, on en introduit dans les narines pour faire éternuer ou moucher.

Errhinum astringens solidam.

℞. Boli Armenæ,
Sanguinis Draconis
Coralli præparati ana ℥ ß,
Rosarum rubrarum,
Balaustiorum ana ʒ iij,
Vitrioli albi ʒ ij,

Omnia pulverentur, misceantur & cum s. q. albuminis ovi fiat massa ex qua Errhinum formetur pyramidale.

REMARQUES.

Aprés avoir pulverisé tous les ingrediens subtilement, on mêlera les poudres & on malaxera le tout avec ce qu'il faudra de blanc d'œuf pour faire une pâte solide qu'on formera en petites pyramides propres pour être introduits dans les narines.

Vertus. Ils arrêtent l'hemorrhagie du nez, on les attache à un fil pour les pouvoir retirer quand on veut.

Errhine stiptique. On peut aussi arrêter le saignement du nez en aspirant de l'eau styptique qu'on peut appeller en cette occasion errhine styptique liquide.

CHAPITRE XIV.

Des Injections.

Le mot d'injection vient du Verbe *injicere* qui signifie jetter dedans.

L'injection est une liqueur qu'on introduit avec des seringues dans plusieurs cavitez du corps humain, comme dans les parties naturelles de l'un & de l'autre sexe, dans les playes, & même dans les intestins, car les lavemens sont des especes d'injections, les matieres des injections sont differentes suivant les diverses indications qu'on a.

Injectio ad sistendam gonorrhæam.

℞. *Aquarum plantaginis & Rosarum ana* ℥ iv.
Mellis rosati, ℥ j.
Lapidis medicamentosi, ʒ j.
Misce fiat injectio.

REMARQUES.

On pulverisera la pierre medicamenteuse, & on la dissoudra dans le miel rosat, & dans les eaux distillées pour faire une injection.

Elle est astringente, propre pour raffermir les vaisseaux spermatiques, & pour arrêter la gonorrhée. Vertus.

La pierre medicamenteuse est décrite dans mon traité de Chimie, elle est preferable en cette occasion à celle des autres descriptions.

On doit en se servant de cette injection prendre des pilules astringentes, si l'on veut que la chaudepisse s'arrête bien & plus promptement.

On peut en place de la pierre medicamenteuse employer les trochisques de Rhasis alors l'injection sera plus adoucissante, mais moins detersive & astringente.

Injectio vulneraria.

℞. *Radicis Aristolochiæ rotundæ* ℥ j,
Coquatur in vini albi ℔ j ß *ad tertiæ partis consumptionem, coletur & exprimatur, in colatura dilue*
Mellis rosati, ℥ j. ß
Tincturæ myrrhæ,
Aloës ana ℥ ß.
Fiat injectio.

REMARQUES.

On coupera par petits morceaux la racine d'Aristoloche, on la fera boüillir dans le vin blanc jusqu'à diminution du tiers, on coulera la decoction exprimant le marc, on mêlera dans la colature le miel rosat & les teintures pour faire une injection.

Elle est propre pour rarefier, pour deterger, pour resoudre, pour resister à la gangrenne, on en seringue dans les playes, on en imbibe des tentes, des plumaceaux, des compresses qu'on applique sur les playes. Vertus.

On peut suivant les occasions substituer le sucre au miel rosat.

L'eau vulneraire d'arquebusade dont je donnerai la description dans son lieu, est encore une excellente injection pour les playes. On employe fort souvent au même usage, l'eau de chaux, & l'eau phagedenique.

CHAPITRE XV.

Des Lavemens ou Clysteres.

CLYSTER, seu *Clysmus*, seu *Enema* sont des noms Grecs qui signifient les deux premiers lavemens & la derniere injection.

Le lavement, à ce qu'on dit est de l'invention d'une espece de Cigogne qui avec son bec se met de l'eau de la mer dans le fondement quand elle est constipée ; mais quoi qu'il en soit, c'est une injection qu'on fait entrer dans les intestins par le moyen d'une seringue, ou quelquefois d'une vessie pour remedier à plusieurs maladies, comme pour amolir & évacuer les matieres qui par un trop long sejour s'y sont rendurcies & dessechées pour chasser les vents & les vers, pour exciter l'urine, pour hâter l'accouchement, pour arrêter les cours de ventre ; on peut dire que les lavements sont des meilleurs & des plus salutaires remedes de la Medecine, quand ils sont donnez à propos ; mais on en abuse souvent ; car un grand nombre de personnes accoûtument tellement leurs intestins à ces sortes de remedes dont elles usent tous les jours en santé comme en maladie, qu'elles rendent leur ventre paresseux & incapable de faire de lui-même ses fonctions. Leur dessein est de se rafraichir en tenant toûjours leurs entrailles nettes & lavées, mais elles ne prennent pas garde qu'elles empêchent par là que la digestion se fasse aussi bien qu'elle se feroit : car il est besoin d'une certaine quantité d'excremens dans les entrailles pour exciter la fermentation des alimens dans l'estomach, de même que quand nous voulons donner une fermentation douce à plusieurs infusions nous mettons le vaisseau qui les contient dans le fumier chaud. Aussi voyons nous que la plûpart de ceux qui se sont fait une habitude de prendre tous les jours des lavements, rendent leur temperament fluet & delicat : ils ont le teint blême, & ils sont plus susceptibles des maladies que les autres ; on peut même aller plus loin & dire que leurs enfans participent en naissant des deffauts de leur temperament.

Clyster emolliens & laxans.

℞. Decocti emollientis & refrigerantis enematis ℔ j,
Electuarii lenitivi, ℥ j,
Mellis violacei, ℥ ij,
Misce, fiat Clyster.

REMARQUES.

On dissoudra dans un mortier le lenitif avec le miel violat & la decoction pour faire un lavement.

Vertus. Il est propre pour ceux qui sont constipez, pour purger le bas ventre des humeurs bilieuses & autres, pour temperer l'ardeur des entrailles, pour moderer la fiévre.

Quand la personne est difficile à émouvoir, on peut ajoûter dans ce lavement une dragme de crystal mineral, mais souvent ce sel picottant trop les intestins, empêche qu'on ne garde le lavement assez de tems pour qu'il fasse une évacuation loüable.

On peut au lieu du lenitif substituteur un égal poids de casse mondée & faire la decoction en du petit laict au lieu d'eau, pour rendre le lavement plus rafraichissant.

Clyster carminativus & laxativus.

℞. Foliorum malvæ,
Parietariæ,
Mercurialis,
Origani ana man. ß,
Florum chamomillæ,
Meliloti ana pug. ij,
Baccarum lauri &
Juniperi,
Seminis fœniculi ana ʒ ij,

Coquantur in aquæ communis ℔ iiij *ad consumptionem dimidiæ partis, colentur cum expressione & in colaturæ* ℔ j *dissolve,*
Electuarii catholici ʒ vi,
Diaphænici ℥ ß,
Mellis anthosati ℥ iij,
Fiat clyster,

REMARQVES.

On incisera les herbes, on concassera les bayes & les semences, on fera boüillir le tout dans quatre livres d'eau jusqu'à diminution de la moitié, on coulera la decoction avec expression, on prendra une livre de la colature dans laquelle on dissoudra le catholicum, le diaphænic & le miel de rosmarin pour un lavement.

Il est propre pour detacher & purger les glaires, les vents; & les autres humeurs grossieres du bas ventre. Vertus.

On peut mettre en place du diaphænic, le hiera picra ou la benedicte, & en place du miel anthosat, le miel mercurial.

On fait quelquefois la decoction des herbes avec le vin, & l'on donne même des lavemens de simple vin d'Espagne.

On peut ajoûter dans les lavements carminatifs, une once d'huile d'anet ou de chamomille, on y met aussi quelquefois une dragme de sel gemme.

Clyster histericus & laxativus.

℞. Foliorum malvæ,
Parietariæ,
Arthemisiæ,
Mercurialis,
Matricariæ,
Florum chamomillæ,
Sambuci ana pug. ij,
Baccarum juniperi ʒ iij,

Coquantur in aquæ communis ℔ iv, *ad medias, colentur & exprimantur, in expressione dissolve,*
Electuarii diacatholici
Benedictæ laxativæ ana ʒ vj,
Trochiscorum myrrhæ ʒ j,
Mellis mercurialis ℥ iij,
Fiat clyster.

REMARQVES.

On coupera les herbes, on concassera les bayes, & l'on fera boüillir le tout dans quatre livres d'eau, à diminution de la moitié, on coulera la decoction en exprimant le marc, & dans une livre de la colature on dissoudra le catholicum, la

benedicte, les trochisques de mirrhe pulverisées & le miel mercurial pour un lavement.

Vertus. Il est propre pour calmer & abaisser les vapeurs, les suffocations de matrice, pour exciter l'accouchement & la sortie de l'arriere fais, pour l'apoplexie, pour la lethargie, on peut y ajoûter jusqu'à quatre onces de vin emetique dans le besoin; on met aussi pour ces forts lavements, de la colequinte & du senné dans la decoction.

Clyster detergens.

℞. Decocti detergentis enematis antea scripti ℔ j,
Electuarii catholici duplicati rheo ℥ ß,
Mellis rosati ℥ ij,
Vitellum unius ovi
Misce fiat clyster.

REMARQUES.

On dissoudra dans la decoction, le catholicum double, un jaune d'œuf & le miel rosat pour faire du tout un lavement.

Vertus. Il est propre pour purger en arrêtant dans les cours de ventre, on peut en retrancher le catholicum double si on le juge à propos, & mettre en place de l'huile d'amande douce, ou de lis quand le cours de ventre est accompagné de glaires qui causent des épreintes.

Les premiers lavemens qu'on donne pour les cours de ventre doivent être un peu purgatifs, parce qu'il est necessaire en ces occasions de nettoyer les intestins d'une humeur qui entretient le flux, & souvent on guerit par cela seul; mais si la maladie s'opiniâtre aprés les purgations, il faut se servir des lavemens simplement adoucissants & astringents, on en peut faire la decoction avec le laict, le bouillon de tripes, on y dissout du sucre ou du miel rosat, un jaune d'œuf, & quand le cours de ventre degenere en dysenterie, on y ajoûte de la terebenthine une dragme & de l'huile d'hypericum une once, d'autrefois deux onces de suif de mouton, d'autrefois une once d'onguent populeum.

Clyster ad dolorem nephriticum.

℞. Foliorum malvæ,
Bismalvæ,
Parietariæ,
Nasturtii ana man. ß.
Florum hyperici,
Virgæ aureæ ana pug. ij.
Baccarum juniperi ʒ iij.
Seminis lini ʒ ij,

Coquantur in aquæ communis ℔ iij. *ad consumptionem mediæ partis, colentur & exprimantur, in colaturæ* ℔ j *dissolve,*
Mellis violati ℥ ij,
Electuarii lenitivi,
Benedictæ laxativæ ana ℥ ß,
Terebenthinæ venetæ ʒ ij,
Olei seminis lini ʒ vj,
Fiat clyster.

REMARQVES.

On incisera les herbes, on concassera les bayes, & l'on fera du tout une forte decoction, de laquelle on prendra une livre, & l'on y dissoudra les électuaires & le miel, puis on y ajoûtera l'huile & la terebenthine qui s'uniront ensemble par la chaleur, & le lavement sera fait.

Vertus. Il est propre pour ouvrir les conduits de l'urine, pour guerir les coliques nephretique & venteuse; on peut au lieu de la benedicte employer le diaphænic ou l'électuaire de psyllio, on fait quelquefois la decoction dans du vin blanc; les lavemens dans lesquels il entre des huiles ou des graisses purgent moins fort que ceux où il n'en entre point, parce que les substances grasses émoussent par leurs parties rameuses, les pointes des purgatifs.

CHAPITRE XVI.

Des Suppositoires.

LES Suppositoires sont des medicamens solides qu'on formoit autrefois en gland, mais à present on leur donne une figure plus commode qui est celle d'un petit bâton de la grosseur & de la longueur du petit doigt arrondi & fait en pyramide. Ils ont été inventez pour suppléer au deffaut des lavemens, pour lesquels plusieurs personnes ont de la repugnance, aussi le mot de Suppositoire vient du Verbe Latin *Supponere* qui signifie substituer, ou mettre une chose en place d'une autre. Ce remede est propre pour lâcher un peu le ventre, on le met soi-même dans le fondement, ou bien on l'y fait mettre par un autre, on le garde quelques momens, ou le plus qu'on peut, afin qu'il ait le tems de penetrer & de ramolir un peu les matieres, & de picoter l'intestin rectum pour l'exciter, mais il s'en faut bien qu'il n'agisse autant que le lavement.

La matiere ordinaire des Suppositoires est le miel aiguisé d'un peu de sel & privé de sa partie phlegmatique, tant pour le rendre en une consistence convenable, que pour lui donner plus d'acreté; on le fait cuire jusqu'à ce qu'il soit noir, & qu'étant refroidi, il devienne dur.

Suppositoria.

℞. *Mellis* ℥ ij,
Salis marini ʒ ij,
Coquantur igne lento usque ad duritiem, & formentur suppositoria.

REMARQVES.

On mettra dans une grande cuillere de cuivre ou de fer, ou dans un petit poëllon le miel & le sel, on les fera boüillir ensemble à petit feu, jusqu'à ce que la matiere ait acquis une consistence solide, ce qu'on connoîtra si l'on en met refroidir un petit morceau, on la versera alors toute chaude sur le cul d'un petit mortier renversé, & l'on en formera des Suppositoires sur un marbre ou sur une planche graissée d'un peu d'huile.

Vertus.

On introduit ce remede dans le fondement, & on le garde le plus long-tems qu'on peut, il fait vuider le ventre de ses excrements grossiers.

Quand on veut faire les suppositoires plus forts, on y ajoûte de l'électuaire de hiera picra demi once, ou de l'aloës deux dragmes.

On fait aussi des suppositoires avec du savon ou avec des muscardins.

CHAPITRE XVII.

Des Pessaires.

LES Pessaires sont des medicaments solides formez à peu prez à la grandeur d'un doigt, mais de figure pyramidale, on les introduit dans la matrice, aprés avoir attachez par un bout à un petit ruban afin de les pouvoir retirer quand on veut.

On peut faire les Pessaires avec du liege, ou avec du bois leger, ou avec une racine, ou avec un petit foureau de linge ou de taffetas bien delié rempli de poudres incorporées dans de la cire, de l'huile & du coton, le tout bien pressé dans le fourneau afin qu'il ait assez de solidité pour pouvoir être introduit dans la matrice, il faut aussi prendre garde que la coûture soit bien unie & applatie de peur qu'elle ne blesse.

Celui qui est fait de bois ou de liege, ou de racine, doit être oingt avec un liniment où l'on aura fait entrer des drogues appropriées à l'intention qu'on a, par exemple, si c'est pour provoquer les mois, on se servira du liniment suivant.

Liniment pour les Pessaires.

℞. *Mirrhæ, aloës ana* ʒj, *croci* ℈ j, *caphuræ gra.* viij, *castorei gra.* iv; *pulverentur omnia & misceantur in unguenti de althæa* ℥ i ß. *adde spermatis ceti* ʒ ij, *olei succini gutt.* vj, *fiat linimentum.*

Quand on veut un mélange solide pour en remplir un petit foureau de taffetas, on peut le composer en la maniere suivante.

Matiere solide des Pessaires.

℞. *Gummi ammoniaci & galbani in vino dissolut. & coctor. ana* ʒ ij, *mirrhæ, aloës ana* ʒ j, *foliorum sabinæ, calaminthæ, dictamni cretici ana* ℈ ij, *croci, castorei ana* ʒ ß, *spermatis ceti* ʒ j ß, *ceræ flavæ* ℥j, *olei rutæ Q. S. misce fiat ceratum, in quo adhuc calido immergatur gossipii aut lanæ pexæ Q. S.*

Si c'est pour abattre les vapeurs de matrice, on oindra les pessaires avec le liniment suivant.

Autre liniment pour les Pessaires.

℞. *Olei capparis, unguenti martiati ana* ʒ iij, *olei laurini* ʒ ij, *olei gagatis* ʒ j ß, *misce fiat linimentum.*

Aromats mis dans la matrice.

Plusieurs se servent en cette occasion, d'un grain de musc ou d'ambre gris, ou de civete, parce qu'ils croyent que la matrice est fortifiée par les bonnes odeurs, mais l'experience montre que ce remede est souvent inutile : si quelquefois on l'a vû produire quelque effet, c'est que toute chose qu'on applique à la matrice quelles qu'elles soient, abaissent les vapeurs ; on peut dire encore que comme le musc, l'ambre, la civete sont des matieres remplies de soulfres & de sels volatiles trés-subtils, elles peuvent lever les obstructions de la matrice qui causoient les vapeurs ; mais pour cet effet il est indifferent que l'odeur soit bonne ou mechante.

Si c'est pour arrêter un flux de menstruës, on se servira du liniment suivant.

℞. *Coralli rubri præparati, terræ sigillatæ, lapidis hæmatites ana ʒ ij, balaustiorum, rosarum rubrarum, mirtillorum ana ʒ j, pulverentur subtilissimè & misceantur in cerati Galeni ℥ iij, fiat linimentum S. A.*

Liniment pour les Pessaires astringents.

On peut en place du Cerat de Galien mettre deux onces de cire blanche, demi once d'huile de solanum & du cotton suffisamment pour faire un mélange dur & propre à mettre dans des petits foureaux de taffetas, ou de toile fine deliée.

Le Pessaire est appellé en Latin *Pessarium* ou *Pessus*, & en Grec πέσσος.

Pessarium. Pessus.

CHAPITRE XVIII.

Des Fomentations.

LA Fomentation est appellée en Latin *fomentum* ou *fotus* du Verbe *fovere*, elle se fait ordinairement de decoctions d'herbes émollientes & rafraîchissantes pour ramolir quelques duretez qui se sont faites dans le bas ventre, ou de liqueurs astringentes pour fortifier & resserrer les fibres; on trempe des linges dans ces fomentations chaudes, & on les étend sur les parties malades, ou bien on enferme les herbes dans des sachets de toile, & aprés les avoir fait boüillir on les applique.

On fait encore des fomentations seches sur diverses parties du corps, comme quand aprés avoir fricassé du son ou de l'avoine, on l'applique chaudement entre deux linges pour les douleurs de rhumatismes, on fricasse de la verveine pour la douleur de côté dans la pleuresie, de la parietaire pour appliquer à la region de l'uretere dans la colique nephretique; on remplit de laict chaud une vescie de cochon, & on l'applique sur les duretez du bas ventre; on fait calciner du sel & des cendres, & on les applique chaudement sur le col, pour dessecher & faire dissiper les cathares.

Fomentations seches.

Fotus emolliens & refrigerans.

℞. *Radicum althææ,*
Liliorum ana ℥ iv,
Foliorum malvæ,
Althææ.
Violarum,
Senecionis,
Brancæ ursinæ ana man. ij,
Florum chamomillæ &
Melliloti ana man j.
Seminum integrorum lini,
Fænugræci ana ℥ j,

Coquantur ex arte in aquæ communis ℔ x, ad tertiæ partis consumptionem, deinde colentur & exprimantur, fiat fotus.

REMARQUES.

On coupera les racines & les herbes, on les mettra boüillir avec les fleurs & les semences dans l'eau jusqu'à diminution du tiers, on coulera & on exprimera la decoction pour s'en servir avec des linges qu'on trempera dedans, & qu'on appliquera chaudement sur tout le bas ventre, ou sur une autre partie du corps qu'on voudra ramollir.

Cette fomentation est propre pour ramollir & pour disposer les matieres étrangeres du bas ventre à être évacuées, elle est propre pour les duretez du foye, de la rate, de la matrice.

Vertus.

Pour bien fomenter un malade, il faut avoir deux grands linges molets & à demi usez, les plier en quatre, & les bien imbiber dans la fomentation, laquelle aura été mise sur un peu de feu pour entretenir sa chaleur, on en prendra un, & aprés l'avoir un peu tors, on l'appliquera sur le bas ventre, ou sur une autre partie malade, & on l'y laissera jusqu'à ce qu'il commence à paroître trop froid au malade, alors on le retirera, & l'on mettra en sa place l'autre linge, imbu de la même decoction chaude: on remoüillera celui qu'on aura retiré, & l'on continuera à changer ces linges alternativement pendant une heure au moins, ensuite l'on essuyera la partie fomentée; on pourroit fomenter le malade avec un linge seul, mais la fomentation ne se feroit pas si exactement, car il faudroit attendre que le linge qu'on auroit retiré fut rehumecté ou rechauffé dans la decoction avant que de le reappliquer, & cependant il est à craindre que le malade ne s'enrume, au lieu qu'en ayant deux linges tous prêts, on applique l'un en la place de l'autre dans le même tems qu'on le retire.

On doit avoir eu la precaution de mettre sous le malade un drap doublé en six ou en huit, pour empêcher que la fomentation qui peut couler des linges ne moüille son lit.

Fomentation en sachets.

On peut encore remplir deux sachets de toile deliée avec les ingrediens qui entrent dans la fomentation, puis les faire boüillir comme il a été dit, & les appliquer alternativement sur le bas ventre en place des linges; cette derniere fomentation est plus longue à faire que la precedente, mais elle est meilleure, parce que les herbes boüillies étant appliquées en substance sur le bas ventre, elles le ramollissent & l'humectent davantage.

Fotus ad dislocationes & contusiones.

℞. *Foliorum Rorismarini,*	*Rosarum rubrarum ana man. j.*
Ebuli,	*Corticis granatorum,*
Symphiti majoris,	*Baccarum lauri &*
Scordii,	*Juniperi ana ℥ j.*
Origani,	

Permixta omnia sacculis includantur, & in vini rubri austeri ℔. iv. lento igne decoquantur ad tertiæ partis consumptionem, fiat fotus calidè admovendus.

REMARQUES.

On concassera bien les bayes & l'écorce de grenade, on hachera les herbes, & l'on mêlera le tout ensemble, on remplira de ce mélange, des sachets de toile deliée qu'on aura faits à la grandeur proportionnée de la partie malade sur laquelle on veut les appliquer, on clora ces sachets, & on les fera boüillir en un pot couvert, dans du gros vin noir ou d'un rouge foncé qu'on appelle vin de teinte, jusqu'à diminution du tiers, on laissera refroidir à demi la decoction, & aprés avoir exprimé un des sachets legerement entre les mains; on l'appliquera sur la partie malade, on l'y laissera environ une heure, puis on le changera en le retirant & en en mettant un autre en sa place, on continuera ainsi en appliquant alternativement les sachets cinq ou six fois, ou autant de tems qu'il en sera besoin, on laissera le dernier qu'on aura appliqué cinq ou six heures sur la partie.

Vertus.

Cette fomentation est propre pour fortifier & pour raffermir les os disloquez, les nerfs, les ligamens pour resoudre les tumeurs qui suivent les contusions, & pour aider à la digestion étant appliquée sur la region de l'estomach.

CHAPITRE XIX.

De l'Embrocation.

L'EMBROCATION appellée en Grec ἐμβροχὴ, à βρέχω *pluo*, *irrigo*. & en Latin *Embroche*, *Aspersio* & *Irrigatio*; est une aspersion ou un arrosement qu'on fait de quelque liqueur par le moyen des étoupes ou des éponges sur plusieurs parties du corps & principalement sur la tête, pour ouvrir les pores & pour fortifier.

Embroche. Aspersio. Irrigatio.

L'Embrocation est ordinairement composée de decoction ou d'esprit de vin ou d'oxyrrhodin.

Embroche ad lethargum.

℞. *Radic. cyperi longi*,	*Sampsuchi*,
Ireos Florentiæ,	*Calaminthæ*,
Calalami aromatici ana ℥ ß,	*Florum stæchados ana man.* ß,
Foliorum salviæ,	*Schænanthi*,
Rorismarini,	*Baccharum lauri*,
Betonicæ,	*Seminis coriandri*,
Pulegij,	*Cumini ana* ʒ ij,

Coquantur in aquæ communis ℔ iv. *ad tertiæ partis consumptionem, colentur & exprimantur : in colatura adde aquæ vitæ*, ℥ iv,

Fiat embroche capitis,

REMARQVES.

On coupera & l'on concassera toutes les drogues, on les mêlera ensemble & on les mettra cuire dans l'eau dans un pot de terre couvert, jusqu'à diminution du tiers, on coulera la decoction avec expression, & quand elle sera refroidie, l'on y mêlera l'eau de vie, on fera une embrocation dont on se servira avec de la laine, ou des étoupes ou de l'éponge, pour mettre sur la tête aprés l'avoir fait raser.

Elle est propre pour reveiller les esprits, dans la lethargie, dans l'apoplexie, dans la paralisie.

Vertus.

Oxyrrhodynum.

℞. *Olei rosarum*, ℥ ij,
Aceti rosati, ℥ j,
Misce fiat oxyrrhodynum.

REMARQVES.

On mettra dans une même phiole, l'huile de rose & le vinaigre rosat, on les agitera quelque temps afin qu'ils se mêlent autant qu'ils le pourront, ce sera l'oxyrrhodin.

Il est bon pour les inflammations, pour dessecher les dartres, les gratelles; on en frotte les parties malades, on s'en sert encore en embrocation avec des étoupes lorsqu'on retire un petit chien ou un pigeon ouvert qu'on a fait appliquer vivant sur la tête, on y met en place l'oxyrrhodin un peu chaud pour empêcher l'inflammation qu'on craint au cerveau, mais j'estime que ce remede fait plus de mal que de

Vertus.

bien ; car comme il eſt aſtringent, il bouche les pores de la tête qu'on avoit ouverts par l'application du petit chien ou du pigeon, & il empêche qu'une tranſpiration trés-neceſſaire ne continuë à ſe faire, il vaudroit mieux mettre en place un mélange composé de parties égales d'eaux de vie & de betoine, ou l'embrocation precedente.

Embroche ſomnum provocans.

℞. *Lactucæ man.* ij,
Florum Nymphææ,
Roſarum albarum ana man. j.
Papaveris,
Betonicæ ana man. ß,

Coquantur in aqua communis ℔ ij, *ad conſumptionem quartæ partis, colentur & exprimantur.*

REMARQUES.

On fera boüillir dans l'eau les feüilles & les fleurs juſqu'à la conſomption du quart de l'humidité, on coulera la decoction & l'on s'en ſervira pour laver la tête chaudement avec une éponge. Cette Embrocation excite le ſommeil.

Si l'on n'a point de fleurs de pavot, on peut leur ſubſtituer une tête de pavot rompuë par petits morceaux : Comme l'on n'a pas toûjours des roſes blanches, on peut ſubſtituer en leur place les rouges.

CHAPITRE XX.

Des Lotions.

LOTION vient du Verbe *Lavare*, qui ſignifie laver ; mon deſſein n'eſt pas de parler ici des bains par leſquels on ſe lave tout le corps tant pour la ſanté que pour le plaiſir, ils ſont preparez naturellement comme les eaux minerales chaudes & les eaux des rivieres en Eté ou artificiellement par le moyen du feu d'une maniere qui n'eſt ignorée de perſonne, je traiterai ici ſeulement des lotions qu'on fait à quelques parties du corps en particulier par des liqueurs Medecinales, ſoit pour en ôter la craſſe & en ouvrir les pores, ſoit pour les rafraîchir, ſoit pour les fortifier, ſoit pour en appaiſer la douleur, ſoit pour faire mourir la vermine, ſoit pour provoquer le ſommeil.

On lave quelquefois la tête avec de la leſſive pour en ôter la craſſe ou celle des cheveux : on lave ou l'on humecte la racine des cheveux avec l'eſprit de miel pour hâter leur accroiſſement ; on lave les parties attaquées de gratelle avec l'eau qui a ſervi a adoucir le precipité blanc, on lave les pieds & les jambes avec des decoctions de laictuë, de nenuphar, de mauve, de violiers, de pavot, de pourpier, de ſaule pour exciter le ſommeil.

Lotio ad pediculos capitis enecandos.

℞ *Staphyſagriæ*, ℥ ij,
Seminis contra, ℥ j,
Abſinthij,
Tanaceti,
Betonicæ,
Centaurij minoris ana man. ij.

Bulliant in aqua ℔ iv. *ad tertias. coletur decoctio qua caput abluatur cum ſpongiis aut linteis.*

REMARQUES.

On concassera ensemble la staphisaigre & le semen contra, on coupera les herbes, on fera boüillir le tout dans de l'eau jusqu'à diminution du tiers, on coulera la decoction & on l'exprimera.

On en lave la tête chaudement, elle tuë les poux & les morpions. Vertus.

On peut faire cette decoction dans de l'urine pour la rendre plus forte & y adjoûter des racines de patience & d'enule campane de chacune une once & demie.

Lotio ad scabiem.

℞. Radicum lapathi acuti,
Helenij ana, ℥ iv,
Hellebori albi, ℥ j,
Foliorum absinthij,
Nasturtij aquatici ana man. j.
Coquantur in aqua communis ℔ vj, *ad consumptionem tertiæ partis, colentur & exprimantur in colatura dissolve.*
Salis tartari. ʒ vj,
Fiat lotio.

REMARQUES.

On coupera par morceaux les racines & les feüilles; on les fera boüillir dans l'eau jusqu'à diminution du tiers, on coulera la decoction, & l'on y dissoudra le sel de tartre.

Cette liqueur est propre pour dessecher & chasser la galle, la teigne & les autres vices du cuir; on en lave chaudement la partie malade. Vertus.

On peut faire cette decoction dans les lotions du precipité blanc, elle sera encore plus forte.

Lotio denigrans capillos.

℞. Corticum nucum viridium, ℔ ß,
Quercus,
Alni,
Gallarum ana ℥ ij,
Foliorum myrti,
Mali granati ana man. j.
Coquantur in aqua ℔ iij. *ad consumptionem tertiæ partis, coletur decoctum & fortiter exprimatur, in colatura dissolve.*
Aluminis rupei,
Vitrioli viridis Anglicani ana ℥ j ß,
Fiat lotio.

REMARQUES.

On concassera bien les écorces & les noix de galle, on les mêlera avec des feüilles de myrte & de grenadier, & l'on fera boüillir le tout jusqu'à diminution du tiers, on coulera & l'on exprimera fortement la decoction, on y dissoudra l'alun & le vitriol vert d'Angleterre, on aura une encre dont on lavera les cheveux.

Elle les noircit, on les laisse secher sans les essuyer. Vertus.

Quoique cette lotion ne soit pas dépendante de la Medecine, mais plûtôt de la teinture, elle ne déplaira pas à ceux qui ayant les cheveux roux, cherchent autant qu'ils peuvent les moyens de les faire changer de couleur.

CHAPITRE XXI.

Des Mucilages.

LE Mucilage appellé en Latin *Mucillago*, ou *Mucago* eſt quelquefois une liqueur gluante qui jette des filaments quand on la verſe & quelquefois une colle, on le fait ordinairement avec les racines d'althæa, de ſymphitum, les graines de lin, de fænugrec, de coing, de pſyllium, les gommes adraganth, arabique, de ceriſier, de prunier, la colle de poiſſon, la peau de bellier infuſées ou boüillies dans de l'eau; tous ces mucilages ſervent pour ramolir.

Mucago emolliens ordinaria.

℞. Radicis Althææ, ℥ iv.
Seminis lini &
Fænugræci ana, ℥, j,
Infundantur calide per duodecim horas in aquæ communis ℔ iv, *deinde coquantur igne lento ad medias, & coletur mucillago cum expreſſione.*

REMARQVES.

On coupera les racines par petits morceaux, on les concaſſera & on les mettra dans un pot de terre verniſſé avec les ſemences, on verſera par deſſus l'eau chaude, & aprés avoir couvert le pot, on le placera ſur les cendres chaudes ou ſur un peu de feu pour entretenir la chaleur pendant dix ou douze heures; enſuite on fera boüillir l'infuſion doucement dans le même pot couvert juſqu'à diminution de la moitié, ou juſqu'à ce qu'elle ſoit en mucilage, on les coulera alors avec expreſſion.

Vertus. Ce mucilage eſt propre pour ramolir les duretez, pour calmer les douleurs, pour adoucir, on en peut faire des fomentations chaudement.

Mucillago gummi tragacanthi.

℞. Gummi tragacanthi & puri ℥ ß,
Infunde calide in aquæ communis ℔ ß *per duas aut tres horas & fiat mucago.*

REMARQVES.

On choiſira de la gomme adraganth de la plus blanche & de la plus nette, on la concaſſera & on la mettra dans un pot de fayance, on verſera deſſus ſix onces d'eau commune, on couvrira le pot & on le placera au bain marie chaud pendant deux ou trois heures ou juſqu'à ce que toute la gomme ſoit fonduë dans l'eau, & qu'il ſe ſoit fait un mucilage en forme de gelée, on retirera alors le pot de dedans l'eau & l'on paſſera le mucilage au travers d'un tamis renverſé bien propre, afin d'en ſeparer quelques petites ſaletez qui y pourroient être.

Vertus. Il eſt propre pour rafraîchir la poitrine, pour adoucir la toux, pour épaiſſir les crachats; on en mêle un peu dans les ſyrops pectoraux, on en applique dans les crevaſſes du ſein des levres, des mains, on s'en ſert pour donner des conſiſtences aux pâtes dont on forme les trochiſques, les paſtilles, les rotules.

On peut

On peut faire ce mucilage dans les eaux distillées de plantain, de rose ou autres appropriées aux indications qu'on a.

Mucago ad hæmorragiam sistendam.

℞. Seminum psyllii &
Cydoniorum ana ℥ ß.
Infundantur calidè per duodecim horas in aquarum distillatarum plantaginis &
Rosarum ana ℔ ß
Deinde coquantur igne lento ad consumptionem tertiæ partis, colentur & exprimantur

REMARQUES.

On mettra les semences de coing & de psylium dans un pot de terre, on versera dessus les eaux distillées; on couvrira le pot & on le placera sur les cendres chaudes dix ou douze heures, puis on fera boüillir l'infusion doucement dans le même pot couvert, la remuant de tems en tems avec une espatule d'yvoire ou de bois jusqu'à ce qu'il se soit consumé euviron le tiers de la liqueur, & qu'il se soit fait un mucilage, on le coulera au travers d'une étamine, l'exprimant le mieux qu'on pourra.

Il est propre pour arrêter le crachement de sang & les autres hemorrhagies, on le mêle avec partie égale de syrop de coing ou de roses seches, & l'on en prend une cuillerée à la dose. Vertus. Dose.

Mucago ichthyocollæ.

℞. Ichthyocollæ minutim incisæ, ℥ j,
Infunde in aquæ communis, ℔ j,
Fiat mucago S. A.

REMARQUES.

On coupera par petits morceaux la cole de poisson, on la mettra dans un petit pot, on versera dessus l'eau chaude, on couvrira le pot & on le placera sur les cendres chaudes, on laissera infuser la matiere, l'agitant de tems en tems jusqu'à ce qu'elle se soit entierement dissoute & qu'il se soit faite une colle.

Ce mucilage est fort propre pour ramolir les duretez, on le fait entrer dans plusieurs emplâtres. Vertus.

On peut au lieu de l'eau commune, se servir de sucs ou de decoctions appropriées.

Si l'humidité se consume trop & qu'il n'y en ait pas assez pour dissoudre la colle de poisson, on peut y ajoûter un peu d'eau chaude.

Mucago pellis Arietinæ.

℞. Pellem unam arietinam recentem cum sua lana in partes dissectam.
Coque igne moderato in aquæ s. q. donec pellis omnino in aqua dissoluta fuerit, coletur decoctum, lanaque fortiter exprimatur.

REMARQUES.

On prendra la peau d'un belier nouvellement écorché, on la coupera par morceaux; & on la fera boüillir dans une quantité d'eau suffisante à petit feu jusqu'à

ce qu'elle soit entierement dissoute, on coulera la dissolution, on exprimera fortement la laine qui sera restée & si le mucilage n'est pas assez épais, on pourra en faire évaporer une partie de l'humidité.

Vertus. Il est propre pour ramolir & pour fortifier, on l'employe dans l'emplâtre pour les hernies.

Mucilage de peau d'anguille. On fait fondre de la même maniere en mucilage, la peau d'anguille, & celles de plusieurs autres animaux.

CHAPITRE XXII.

Des Epithemes.

EPITHEMA est un mot Grec qui signifie *fomentation*, il y en a de deux sortes, l'Epitheme liquide & l'Epitheme solide. L'Epitheme liquide est une espece de fomentation plus spiritueuse que les autres de laquelle on ne se sert que pour les regions du cœur & du foye : l'Epitheme solide est un mêlange de conserves, de theriaque, de confections, de poudres cordiales qu'on étend ordinairement sur un morceau d'écarlate ou sur du cuir & qu'on applique vers la region du cœur, pour le fortifier.

Epithema liquidum cordiale.

℞. *Aquarum buglossi,*
Scabiosæ,
Cardui benedicti,
Oxalydis.
Rosarum ana ℥ iij,
Theriacalis, ℥ j,
Confectionis alkermes, ℥ ß,
Pulveris diarrhodon Abbatis, ℥ ij,

Misce, fiat Epithema quo tepidè panni lanæi insuccati regioni cordis per horam unam aut alteram alternatim admoveantur.

REMARQUES.

On dissoudra la confection & la poudre dans les eaux distillées, & l'Epitheme sera fait.

Vertus. Il est propre pour fortifier le cœur, pour reveiller les esprits, pour resister à la malignité des humeurs; on les fait chauffer dans un plat, on en imbibe deux morceaux de drap lesquels on applique alternativement sur la region du cœur.

On peut ajoûter à cet Epitheme tels autres cordiaux qu'on jugera à propos.

Epithema Hepaticum.

℞. *Aquarum chicorei,*
Buglossi,
Nenupharis.
Portulacæ ana ℥ iij,
Aceti rosati, ℥ j ß,
Pulveris diatriasantali, ʒ iij,
Trochiscorum de caphura, ℈ ij,

Fiat Epithema regioni hepatis tepidè admovendum.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement les trochisques de camphre, on les mêlera avec la

poudre diatriasantali, & on les dissoudra dans les eaux distillées & le vinaigre rosat pour faire un Epitheme.

On pretend qu'il fortifie le foye en le rafraichissant, étant appliqué dessus chaudement par le moyen de deux morceaux de drap qu'on en imbibera & dont on se servira alternativement. Vertus.

Les Epithemes qu'on applique sur le cœur peuvent être de quelque utilité; mais ceux qu'on met sur le foye me paroissent bien inutiles ; les fomentations émollientes ou le bain agiroient mieux, parce qu'ils ont plus de disposition à humecter & à ramolir que n'ont les Epithemes.

Epithema solidum.

℞. Conservarum tunicæ &
Rosarum ana ℥ ß,
Confectionis Alkermes &
De hyacinto ana ʒ ij,
Theriacæ,
Pulveris diamargariti frigidi ana ʒ j,
Fiat Epithema solidum super alutam extendendum & regioni cordis tepidè admovendum.

REMARQUES.

On pesera & l'on mêlera ensemble toutes les drogues pour en faire une pâte qu'on étendra sur un morceau de cuir ou d'écarlate, pour l'appliquer sur le cœur aprés l'avoir un peu chauffé.

Cet Epitheme fortifie le cœur, en rarefiant le sang & lui donnant une circulation plus libre. Vertus.

Les Anciens preferoient l'écarlate pour les Epithemes, à toute autre étoffe à cause de sa couleur rouge qui est semblable à celle du cœur, mais on a rejetté cette superstition en Medecine, n'étant bonne à rien.

CHAPITRE XXIII.

Des Ecussons.

L'ECUSSON appellé en Latin *Scutum*, a pris son nom de sa figure, c'est un medicament qu'on applique sur l'estomach en emplâtre ou en poudre, sur du cuir ou dans un sachet fait en forme d'écusson pour fortifier & échauffer ce viscere debilité, soit par privation d'esprits, soit par une pituite crasse & indigeste qui enduit sa membrane interieure, on l'applique aussi sur le cœur.

Scutum emplasticum.

℞. Theriacæ veteris,
Opiatæ Salomonis,
Styracis liquidæ ana ℥ j,
Gummi tacamahacæ,
Pulveris aromatici rosati, ana ʒ j,
Olei nucis moschatæ per expressionem extracti, ℈ j,
Caryophyllorum,
Cinnamomi ana gutt. vj.
Fiat scutum regioni stomachi admovendum.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement la gomme tacamahaca, on mêlera ensemble la theriaque, l'opiate de Salomon & le storax liquide, on y incorporera la poudre de tacamahaca, celle de rose aromatique, & les huiles pour faire une pâte qu'on étendra sur un morceau de cuir ou d'étoffe taillé en forme d'écusson pour appliquer sur la region de l'estomach.

Vertus. Il fortifie l'estomach, il aide à rarefier & à dissoudre les glaires qui peuvent être dedans, il aide à la digestion, il appaise le vomissement.

On peut se servir des emplâtres stomachiques qu'on décrira dans la suite pour le même dessein.

Scutum ex pulvere compositum.

℞. Cyperi longi,	*Caryophillorum,*
Salviæ,	*Nucis moschatæ ana ʒ ß.*
Ligni aloës,	*Rosarum rubrarum,*
Calami aromatici ana ʒj.	*Majoranæ,*
Schœnanthi,	*Absinthii,*
Cinnamomi,	*Menthæ ana ʒ ij.*

Fiat omnium pulvis qui cotone moschato exceptus in scutiformam concinetur.

REMARQUES.

On pulverisera toutes les drogues ensemble grossierement, & l'on mêlera la poudre dans du coton musqué, qu'on aura formé en écusson assez grand pour couvrir la region de l'estomach, on envelopera le tout en la même disposition dans de la toile ou dans du taffetas, on piquera cet écusson par petits carrez, on y attachera des rubans aux coins pour le tenir en état, afin qu'étant porté, il demeure toûjours sur l'estomach.

Si ce remede est pour l'usage d'une femme ou d'une fille, on employera du coton commun au lieu du musqué, de peur des vapeurs.

Vertus. Il fortifie & échauffe le ventricule debilité par trop de rafraichissement, ou par des glaires qui tapissent ses membranes interieures, ou par un défaut d'esprits, il aide à la digestion, il provoque l'appetit, il arrête le vomissement.

CHAPITRE XXIV.

Des Cucuphes & des Demicucuphes.

Les Cucuphes sont des bonnets piquez garnis de poudres cephaliques, qu'on applique sur la tête des malades pour fortifier le cerveau.

Les Demicucuphes ne different qu'en grandeur, car elles sont remplies des mêmes remedes, elles sont faites pour ceux qui ont la migraine, ou quelque autre maladie qui ne tient qu'une partie du cerveau.

Pulvis ad cucuphas.

℞. Caryophillorum,	*Betonicæ,*
Cinnamomi,	*Salviæ,*
Calami Aromatici,	*Stæchados ana ℨ j.*
Schænanthi,	*Baccarum lauri,*
Ireos,	*Styracis,*
Majoranæ,	*Benjoini,*
Rorismarini,	*Tacamahacæ, ana ℨ ß.*

Fiat omnium pulvis qui excipiatur bombace ad cucupham.

REMARQUES.

On pulverisera grossierement, & l'on mêlera toutes les drogues, on épandra la poudre dans du coton qu'on envelopera de toile & de taffetas pour en former un bonnet, on le piquera par petits quarrez afin que la poudre demeure en état.

Ce bonnet piqué est propre pour rejoüir & fortifier le cerveau, pour l'epileptie, pour la lethargie, pour la paralisie, pour l'apoplexie; il rarefie par ses parties subtiles qui entrent par les pores du crane, la pituite trop condensée, & il lui donne quelquefois cours par le nez ou par la bouche. Vertus.

On peut ajoûter à la poudre de cette cucufe, du musc & de l'ambre de chacun quatre grains, mais ces aromates excitent des vapeurs à beaucoup de gens.

CHAPITRE XXV.

Des parfums.

LES Parfums de la Medecine n'exalent pas toûjours de bonnes odeurs, il y en a de fort agreables & de fort desagreables, mais tous ne tendent qu'à apporter quelque soulagement aux malades. Quoique les especes de parfums soient d'une étenduë considerable, on peut les diviser en deux generales, en parfums liquides & en parfums secs, les parfums liquides sont comme les eaux de senteur, les cassolettes; les parfums secs sont comme les pastilles, les bayes ou le bois de geniévre qu'on fait brûler dans les chambres des malades, pour corriger le mauvaix air.

On parfume agréablement les chambres avec de l'eau de fleur d'orange qu'on fait chauffer sur un petit feu dans une phiole d'étroite embouchure, afin que la vapeur sorte & se répande doucement.

Les Parfums sont un mélange de benjoin, de storax, d'iris & d'autres drogues aromatiques en poudres grossieres, les humectent avec de l'eau de fleurs d'oranges, & ils en font une pâte liquide qu'ils mettent dans de petits vaisseaux de cuivre étamez en dedans, c'est ce qu'on appelle cassolettes. Quand on veut s'en servir on en pose une sur un petit feu, afin que la matiere étant échauffée, elle repande une vapeur agreable. Cassolettes.

On parfume souvent les Hopiteaux & les autres lieux où l'on craint la malignité de l'air, avec du vinaigre chaud, ou avec de l'esprit de sel armoniac, ou avec de l'esprit de vin.

On verse peu à peu un mélange d'esprits de vin & de soufre dans un poëlon de fer pour en faire recevoir la vapeur aux pulmoniques.

On fait bruler des poudres cephaliques pour fortifier le cerveau.

On fait bruler des poudres astingentes pour empêcher que les serositez ne tombent sur la poitrine dans le commencement du rhume.

On fait bruler des poudres cordiales pour fortifier le cœur.

On fait bruler des poudres histeriques, du papier, des savares & plusieurs autres choses d'où il puisse sortir une odeur puante pour appaiser les vapeurs.

On fait bruler des poudres mercurielles pour exciter le flux de bouche.

On fait des sachets de senteur pour réjoüir les melancoliques & pour leur fortifier le cerveau, on parfume aussi leurs habits avec des poudres aromatiques.

Pulvis pro suffitu cephalico.

℞. Styracis calamitæ,
Benzoini ana ℥ j ß,
Gummi juniperi,
Thuris, ana ℥ j,
Caryophillorum,
Cinnamomi ana ℈ ij.
Foliorum lauri,
Salviæ,
Rorismarini,
Majoranæ ana ℥ ß,

Fiat omnium pulvis crassiusculus cujus portio prunis candentibus inspergatur ut odoratum fumum expiret æger.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les gommes, puis les autres drogues, le tout grossierement, on mêlera ces poudres, & l'on en jettera une pincée à la fois dans un rechaut où il y aura un peu de braize ou de charbon bien allumé pour en faire recevoir la vapeur au malade.

Vertus. Ce parfum est bon pour l'épileptie, pour l'apoplexie, pour la paralisie.

On peut aussi faire sentir au malade l'esprit volatile de sel armoniac; le sel volatile huileux, l'eau de la Reine d'Hongrie.

Pulvis pro suffitu corroborante.

℞. Trochiscorum aliptæ meschatæ ℥ iij,
Calami aromatici,
Xiloaloes,
Schœnanthi,
Cinnamomi,
Styracis calamitæ,
Benzoini ana ℥ j ß,
Macis,
Caryophillorum ana ℥ ß,
Rosarum,
Majoranæ ana ℈ ij,

Fiat omnium pulvis ad suffitum.

REMARQUES.

On pulverisera grossierement toutes les drogues, on les mêlera ensemble, & l'on en jettera quelques pincées sur des charbons allumez, pour en faire recevoir la fumée au malade.

Vertus. Elle fortifie le cœur, elle recrée les esprits.

Suffitus ad sistendum humorem delabentem ad pulmones.

℞. *Succini*,	*Rosarum*,
Mastiches,	*Ladani*,
Gummi tacamahacæ,	*Sacchari ana* ʒ ij,

Fiat pulvis pro suffimigio.

REMARQUES.

On pulverisera grossierement toutes les drogues, on mêlera les poudres, & l'on en jettera un peu dans un rechaut de feu, pour en faire recevoir la vapeur au malade.

Ce parfum est propre pour calmer le grand mouvement des serositez qui coulent du cerveau sur la poitrine, dans le commencement du rhume, & pour les adoucir. *Vertus.*

Suffitus menses provocans.

℞. *Radicum ireos*,	*Matricariæ*,
Bryoniæ,	*Arthemisiæ ana man.* ß,
Sambuci, *ana* ℥ ß,	*Gagatis*,
Foliorum salviæ,	*Baccarum juniperi*,
Sabinæ,	*Lauri ana* ʒ iij,
Majoranæ,	

Fiat omnium pulvis pro suffitu.

REMARQUES.

On pilera grossierement, & l'on mêlera toutes les drogues ensemble pour en faire une poudre dont on parfumera la matrice, lui en faisant recevoir la fumée.

Ce parfum excite les mois aux femmes, parce qu'il rarefie & dissout le sang trop grossier qui faisoit des obstructions dans la matrice. *Vertus.*

Pour se servir utilement de ce remede, il faut que la malade étant assise sur une chaise percée, on mette dessous elle, un peu de feu dans un rechaut ou dans une chauffrette où l'on aura jetté quelques pincées de la poudre.

Suffimentum ad salivationem excitandam in lue venerea.

℞. *Cinnabaris* ℥ j ß,	*Mastiches*,
Granorum juniperi,	*Ladani ana* ʒ j ß,
Thuris,	

Terantur omnia & ad usum serventur pro suffimento.

REMARQUES.

On pulverisera & l'on mettra toutes les drogues ensemble, on jettera une partie de la poudre dans un rechaut de feu, & l'on en fera recevoir la vapeur au malade de tems en tems, jusqu'à ce que la salivation soit venuë.

Cette maniere de faire recevoir le mercure est dangereuse, il en arrive souvent de fâcheux accidens; soit parce qu'il entre une trop grande quantité de mercure dans le corps à la fois, soit parce qu'il se jette presque tout sur une partie, soit parce qu'il affecte les nerfs, & qu'il cause la paralisie; les frictions avec l'onguent mer-

curiel se font avec moins de risque, parce que le mercure y est étendu par tout le corps, & il n'est pas introduit avec tant de violence.

Il n'y a que le cinable dans cette poudre qui excite la salivation, les autres drogues ne servent que pour le corriger ou pour le volatiliser; on peut voir la description du cinabre dans mon livre de chymie.

CHAPITRE XXVI.

Du Frontal.

LE Frontal est un remede qu'on applique sur le front pour diminuer un peu le mal de tête, & pour provoquer le sommeil; on le compose tantôt avec des medicamens secs comme avec les roses, les santaux, la betoine, la marjolaine, la coriandre, quand il s'agit de rarefier une pituite crasse, & de fortifier le cerveau: tantôt avec des linges moüillez d'eau rose & de vinaigre rosat pour arrêter le sang du nez, tantôt avec des onguens, des feuilles de plantes, des fleurs vertes pilées, des conserves, de l'opium, pour provoquer le sommeil, & pour appaiser la douleur de tête.

Frontale siccum.

℞. Rosarum rubrarum siccatar.
Santali citrini,
Ligni sassafras ana ʒ ij,
Florum sambuci.
Lilii convallii,
Betonicæ,
Stæchados,
Caryophillorum ana ʒ j,

Terantur omnia & linteo duplici convoluta fronti applicentur.

REMARQUES.

On pulverisera toutes les drogues en les arrosant avec de l'eau de rose, on envelopera la poudre dans un morceau de linge molet & delié, & on l'appliquera au front.

Ce frontal est propre pour fortifier le cerveau.

Vertus.

La vertu de ce remede consiste dans des parties spiritueuses qui pénétrent les pores du crane, & qui rarefiant une pituite grossiere & visqueuse, donnent plus de liberté aux esprits animaux de circuler.

Frontale liquidum.

℞. Foliorum lactucæ man j,
Conservarum rosarum &
Nymphææ ana ℥ ß,
Unguenti populei ʒ iij,
Salis marini ʒ j,
Extracti liquidioris opii ʒ ß,

Misce fiat frontale.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement le sel, on pilera dans un mortier de marbre, les feüilles de laictuë, on les mêlera avec les conserves, l'extraict d'opium, le sel & l'onguent populeum, on fera du tout un frontal, qu'on étendra sur un linge, & qu'on appliquera sur le front & sur les temples.

Il est propre pour calmer les grandes douleurs de tête, & pour faire dormir.

CHAPITRE

CHAPITRE XXVII.

Des Collyres.

CE que les Grecs appellent κολλύρια, les Latins Collyria ; les Arabes Sief ; est nommé en François Collyres, ce sont des remedes destinez particulierement pour les maladies des yeux ; mais on a donné ce nom improprement à quelques liqueurs dont on se sert pour les ulceres veneriens. Les Collyres sont ou secs, ou liquides, les Collyres secs sont comme les trochisques de Rhasis, la tuthie preparée, le sucre candi, l'iris, le vitriol blanc en poudre qu'on souffle dans l'œil avec un petit chalumeau pour dissiper les cataractes dans leur commencement : les Collyres liquides sont composez d'eaux & de poudres ophtalmiques, comme la tuthie preparée dissoute dans les eaux d'euphraise, de rose, de plantain, de fenoüil, de chelidoine : On appelle encore Collyres des onguents ophtalmiques, comme l'onguent de tuthie & plusieurs autres dont il sera parlé au Chapitre des Onguents.

Sief.

Collyrium refrigerans.

℞. *Aquarum plantaginis,*
Euphrasiæ,
Rosarum ana ℥ ij,
Albuminis ovorum ℥ ß,
Misce, fiat collyrium,

REMARQUES.

On broüillera ensemble le blanc d'œuf avec les eaux distillées pour faire un Collyre.

Vertus.

Il est propre pour les inflammations & les douleurs des yeux, il lie & il adoucit par sa partie glutineuse les sels âcres qui sont la cause du mal ; on imbibe de ce Collyre un linge fin, ou un petit morceau de maigre de veau, & on l'applique sur l'œil malade.

Ceux qui employent trop de blanc d'œuf dans leur Collyre, voyent souvent un effet du remede contraire à celuy qu'ils ont attendu, car au lieu de diminuer l'inflammarion, il l'augmente en faisant enfler l'œil, parce que la glutinosité du blanc d'œuf se dessechant sur la superficie de l'œil, par la grande chaleur qui accompagne toûjours les ophtalmies, elles arrête presqu'entierement la transpiration, ce qui fait gonfler les vaisseaux, & mettre les humeurs plus en fermentation qu'elles n'étoient.

On peut au lieu du blanc d'œuf, employer un leger mucilage de graine de coing.

Collyrium detergens.

℞. *Vitri antimonij subtilissime pulverati,*
Tuthiæ præparatæ,
Salis saturni ana ℈ j,
Aquarum euphrasiæ,
Plantaginis,
Rosarum,
Chelidonij majoris ana ℥ j,
Misce, fiat Collyrium,

REMARQUES.

On broyera le verre d'antimoine en poudre impalpable, on le dissoudra avec la tuthie préparée & le sel de saturne dans les eaux distillées, & l'on fera un Collyre.

Vertus.

Il est propre pour consumer la cataracte dans son commencement, & pour net-

toyer les yeux de leur fanie ; on en imbibe des petits linges fins bien blancs, & on les applique sur l'œil malade.

Collyrium D. Bruni.

℞. Aloes hepaticæ ℥ j,
Vini albi,
Aquæ rosarum albarum ana ℥ j ß,
Misce, fiat collyrium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera l'Aloes, on le mettra dans une phiole, on versera dessus le vin blanc & l'eau rose, on posera la phiole sur le sable chaud, & l'on y laissera la matiere en digestion pendant douze heures, puis on filtrera la liqueur.

Vertus. Ce Collyre est recommandé pour la galle qui se forme sur les paupieres, il deterge & il desseche, on en imbibe un cotton ou un linge qu'on applique dessus; l'aloes se dissout presque entierement dans la liqueur, il ne reste d'indissoluble que la partie terrestre qu'on separe par la filtration.

Collyrium D. Charas.

℞ Sacchari candi ℥ j,
Radicis ireos Florentiæ ʒ iij,
Tuthiæ præparatæ ʒ ij,
Sarcocollæ,
Vitrioli albi, &
Aloes succotcrinæ ana ʒ j,
Caryophillorum ℈ j,
Aquarum stillatitiarum Euphrasiæ,
Fœniculi &
Rosarum ana ℥ viij,
Vini hispanici ℔ ij,

Pulverata pharmaca omnia, aquis & vino Hispanico permixta & lagenâ forti vitreâ diligenter obturatâ excepta, soli æstivo per quindecim dies exponantur & per vices agitentur, vel igni arenæ moderatissimo per idem tempus committantur & liquor purus pro collyrio optimo servetur.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement toutes les drogues seches, on les mettra dans une grande bouteille, ou dans un matras, on versera dessus, le vin d'Espagne & les eaux distillées, on bouchera bien le vaisseau, & on l'exposera pendant quinze jours au soleil, ou à la chaleur d'un petit feu de sable, l'agitant de temps en temps, ensuite on laissera precipiter la matiere, & l'on se servira de la liqueur claire.

Vertus. Ce Collyre est propre pour nettoyer les yeux de leur sanie, pour dissiper les cataractes, pour guerir les ulceres & la galle qui naissent autour des paupieres, on en imbibe des petits linges fins qu'on applique sur les yeux malades.

Collyrium ad conservandos oculos contra variolas.

℞. Croci Orientalis ℈ j,
Infunde per tres horas in
Aquarum Rosarum,
Plantaginis,
Euphrasiæ ana ℥ ß,
Deinde colentur & in colatura dissolve Lapidis medicamentosi gr. xvi.
Fiat collyrium.

REMARQUES.

On mettra tremper le saffran trois ou quatre heures dans les eaux distillées, puis

on coulera l'infusion qui aura pris une teinture rouge, on y dissoudra la pierre medicamenteuse pour faire un Collyre dont on lavera les yeux souvent.

Il est propre pour nettoyer la sanie des yeux, pour éclaircir la vûë, pour empêcher que l'âcreté de l'humeur en la petite verole, ne fasse trop d'impression sur les yeux. Vertus.

Collyrium vel Aqua ophthalmica D. Daquin.

℞ *Tuthiæ preparatæ,*
Caryophillorum pulveratorum ana ℥ i ß,
Sacchari candi ℥ j,
Caphuræ,
Aloes ana ʒ i ß,
Vini Hispanici ℔ iv,
Aquæ Rosarum albarum ℔ ß,
Chelidoneæ,
Fæniculi,
Euphrasiæ,
Rutæ ana ℥ ij,

Omnia simul mixta lagenâ vitreâ diligenter obturatâ excipiantur, & soli æstivo per quindecim dies exponantur, deinde simul serventur ad usum.

REMARQUES.

On pulverisera les drogues, & les ayant mêlées on les mettra dans une grande bouteille de verre, on versera dessus, le vin d'Espagne & les eaux distillées, on bouchera exactement la bouteille, & on l'exposera au soleil en Eté pendant quinze jours, l'agitant de temps en temps, & enfin on laissera reposer le tout, le Collyre sera fait, on en versera par inclination à clair, & l'on s'en servira.

Il est propre pour nettoyer & fortifier les yeux, pour éclaircir la vûë, pour dissiper les cataractes. Vertus.

Collyrium cæruleum.

℞. *Aquæ extinctionis calcis vivæ filtratæ* ℔ j,
Salis armoniaci pulverati ʒ j,

Simul mixta in pelvim æneam conjiciantur, illicque per noctem maneant, filtratus liquor ad usum servetur,

REMARQUES.

On aura de l'eau de chaux nouvellement faite, c'est à dire, de l'eau commune dans laquelle on aura éteint nouvellement de la chaux, & qu'on aura filtrée pour la rendre bien claire, on y dissoudra le sel armoniac, on versera la dissolution dans une bassine de cuivre, & on l'y laissera pendant une nuit, ou jusqu'à ce qu'ayant rongé une petite portion du cuivre, elle soit devenuë bleuë, on la filtrera, & on la gardera, ce sera le Collyre bleu. Collyre bleu.

Il est bon pour nettoyer les yeux de leur sanie, pour dessecher les petits ulceres qui y viennent, pour éclaircir la vûë, pour consumer les cataractes. Vertus.

Collyrium seu aqua ophtalmica Dæ. Fouquet.

℞. *Tuthiæ preparatæ* ℥ ij
Maceris subtilissime pulverati ℥ j,
Vitrioli albi ʒ j,
Aquarum fœniculi,
Rosarum ana ℔ i ß,
Plantaginis ℔ ß,

Simul mixta in lagena obturata, soli æstivo per aliquot dies exponantur, deinde servetur Collyrium ad usus.

REMARQUES.

On mettra toutes les drogues pulverisées & mêlées dans une bouteille de verre, on versera dessus, les eaux distillées, on bouchera exactement la bouteille & on l'exposera quelques jours au soleil en Eté, puis on laissera reposer la liqueur, & le Collyre sera fait.

Vertus. C'est un bon remede pour deterger & fortifier les yeux, pour éclaircir la vûë, pour dessecher les ulceres.

Collyrium Lanfranci.

℞. Auripigmenti ʒ ij,
Viridis æris ʒ j,
Mirrhæ,
Aloes ana ℈ ij,
Terantur subtilissime & dissolvantur in
Vini albi ℔ j,
Aquarum plantaginis &
Rosarum ana ℥ iij,
Fiat collyrium.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement, l'orpiment, le verdet, la myrrhe & l'aloes, on mêlera les poudres, & on les dissoudra dans le vin blanc & les eaux distillées, on versera le tout dans une bouteille pour s'en servir au besoin.

Vertus. Cette liqueur, appellée improprement Collyre, est propre pour deterger les ulceres veneriens, on en fait des injections dans les parties naturelles des hommes & des femmes, pour guerir les ulceres & arrêter les gonorrhées, mais on l'adoucit auparavant avec trois ou quatre fois autant d'eau de plantain, car il agiroit avec trop d'âcreté si on l'employoit pur.

Collyrium Damantij.

℞. Lapidis calaminaris ℥ i ß,
Sacchari candi, ℥ j,
Tuthiæ præparatæ,
Aloes,
Salis vitri ana ℥ ß,
Sarcocollæ,
Vitrioli albi ana ℥ iij,
Caphuræ ʒ j,
Croci ℈ ß,
Aquarum rosarum &
Fæniculi ana ℥ ij,
Vini albi ℔ ij,
Fiat collyrium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera bien subtilement toutes les drogues, on les mettra dans un matras, on versera dessus les eaux distillées & le vin blanc, on bouchera le matras, & on le placera sur un petit feu de sable pour faire digerer la matiere pendant vingt-quatre heures, l'agitant de temps en temps, ensuite l'ayant retirée de dessus le feu, on la laissera rasseoir, & on se servira de la liqueur claire.

Vertus. Elle est propre pour emporter les cataractes des yeux, on s'en sert aussi pour deterger & dessecher les ulceres.

Collyrium siccum.

℞. Sacchari candi ʒ iij,
Tuthiæ præparatæ,
Lapidis medicamentosi ana ʒ j,
Aloes succotorinæ,
Ireos Florentiæ ana ʒ ß,
Omnia subtiliter pulverata & permixta pro collyrio sicco serventur.

REMARQVES.

On pulverisera subtilement, & l'on mêlera toutes les drogues ensemble, puis on aura le collyre sec.

Vertus. Il est propre pour consumer les cataractes exterieures, pour deterger l'œil de sa sanie, & pour éclaircir la vûë; on en met trois ou quatre grains dans un chalumeau de plume, on les souffle dans l'œil; on peut aussi en dissoudre une dragme dans quatre onces d'eau de fenoüil de plantain, de chelidoine & d'euphraise pour en faire un Collyre liquide.

CHAPITRE XXVIII.

Des Cataplasmes.

LE Cataplasme est appellée en Grec & en Latin *Cataplasma* à κατὰ & πλάσμω, *formo, fingo*; c'est un remede pour l'exterieur ayant une consistence de pâte, composé ordinairement de farines, de pulpes, d'huiles, d'onguents, de gommes, de poudres; On l'applique sur les parties du corps humain, tantôt pour amolir, tantôt pour resoudre, tantôt pour appaiser les douleurs, tantôt pour exciter la supuration.

Cataplasma Anodinum & resolutivum.

℞. Micæ panis albi ℥ iv,
Lactis recenter multi, ℔ j,
Coquantur S. A. ad consistentiam cataplasmatis, deinde adde
Vitellos ovorum, *N°.* ij,
Olei Rosati, ℥ j,
Croci subtiliter pulverati, ʒ j,
Fiat cataplasma.

REMARQVES.

On emiera le pain, & on le fera cuire dans le laict remuant incessamment la matiere avec un bistortier jusqu'à ce qu'elle soit en consistence de boüillie épaisse ou de cataplasme; on la retirera alors du feu & quand elle sera à demie refroidie, l'on y mêlera les jaunes d'œufs, l'huile rosat & le saffran en poudre pour faire un cataplasme.

Vertus. Il est propre pour resoudre, pour apaiser les douleurs, pour dissiper les tumeurs; on en applique chaudement sur la partie malade.

On ajoûte quelquefois dans la composition de ce cataplasme une dragme de Laudanum pour le rendre plus propre à calmer les douleurs.

Cataplasma emolliens & digestivum.

℞. Radicum liliorum &	*Foliorum malvæ.*
Althææ ana ℥ iij,	*Althææ*,
	Violarum ana man. ij,

Coque ex arte in aqua communis ℔ vj. *usque ad putrilaginem, deinde contunde in mortario & per cribum cerne, colaturam & pultem secretam cum*
Farinæ lini &
Fænugræci ana ℥ iij.
Coque igne lento semper agitando ad debitam spissitudinem tunc adde
Unguenti basilici, ℥ iij,
Florum chamomillæ pulveratorum, ℥ ß,
Fiat cataplasma.

REMARQUES.

On fera cuire les oignons ou racines de lis dans les cendres chaudes, ou dans la braise, jusqu'à ce qu'ils soient bien mols, on coupera les racines d'althæa & les herbes, on les fera bouillir ensemble dans l'eau jusqu'à ce qu'elles soient presque reduites en pulpe, on coulera la decoction, on pilera les racines & les herbes cuites ensemble dans un mortier de marbre, & l'on en tirera la pulpe par un tamis de crin; on fera cependant cuire à petit feu, les farines avec la decoction, les agitant incessamment avec un bistortier, jusqu'à ce que la matiere ait pris une consistence de bouillie, on y mêlera alors les pulpes, on la remettra sur le feu pour lui faire prendre encore quelques bouillons jusqu'à ce qu'elle soit suffisamment épaissie pour un cataplasme; on la retirera du feu & l'on y mêlera l'onguent basilic qui se fondra aisement par la chaleur, & enfin les fleurs de chamomille pulverisées, pour faire un cataplasme.

Vertus. Il est propre à ramolir & à exciter la supuration, on en étend sur du linge & on l'applique chaudement sur les tumeurs.

Cataplasma de nido hirundinis A. Mynsicht.

℞. Nidum unum hirundinis,
Albi græci, id est, stercoris canini, ℥ j ß,
Radicis Althææ,
Liliorum ana ℥ j.
Caricas pingues.
Dactylos ana N°. iij.

Coque in aqua communi ad remanentiam pultis, postea adde

Farinarum fænugræci,
Tritici,
Lini, ana ʒ vj.
Vitellum unius ovi,
Olei violarum, ℥ iij,
Cerebri cati, ℥ ß,
Pulveris florum chamomillæ, ʒ vj,
Noctuæ &
Hirundinum combustarum ana ʒ ij.
Croci orientalis, ℈ j,

Misce, fiat cataplasma.

REMARQUES.

On prendra un nid d'hirondelle qu'on coupera par petits morceaux, on coupera aussi la racine d'althæa, les figues & les dattes; on les fera boüillir dans trois ou quatre livres d'eau jusqu'à ce que tout soit bien mol, on coulera la decoction & l'on pilera le marc avec l'oignon de lis qu'on aura fait cuire sous les cendres chaudes, dans un mortier de pierre ou de marbre; on en tirera la pulpe par un tamis de crin: on demêlera dans un poëlon, les farines de froment, de lin & de fænugrec avec la decoction, on les fera cuire jusqu'en consistence de cataplasme, on y ajoûtera les pulpes, la cervelle de chat, le jaune d'œuf, l'huile violat, la crotte de chien, la fleur de chamomille pulverisez, le hibou & l'hyrondelle brûlez entre deux pots & pulverisez & le saffran en poudre subtile, pour faire du tout un cataplasme.

Vertus. Il est propre pour la squinancie appliqué au col sur la gorge chaudement & pour les autres occasions où il faut resoudre.

CHAPITRE XXIX.

Des Dentrifiques.

Dentrificia. LES Dentrifiques appellez en Latin *Dentrificia*, sont des remedes qu'on employe pour nettoyer les dents & pour les conserver, comme sont les bois de

lentiſque, les ſantaux, les bois de roſe, les coraux preparez, le pain brûlé, la pierre ponce, l'os de ſeche, le cryſtal calciné, la corne de cerf brûlée, l'yvoire brûlé, la coquille d'œuf brûlée; Ces alkali mêlez ou ſeparez ſont fort propres à nettoyer les dents & à abſorber l'acreté des ſels qui y demeurent aprés le manger & qui les peuvent carier; on ſe ſert des dentrifiques en curedents, comme du bois de lentiſque, du bois de roſe, en poudre comme des matieres alkalines dont je viens de parler pulveriſées, & en opiate comme quand on met ces poudres en une pâte liquide avec une quantité ſuffiſante de miel roſat ou de ſyrop de roſes ſeches. Je décrirai les poudres & les opiâtes dentrifiques en leurs rangs.

L'eſprit de ſel & l'eſprit de vitriol blanchiſſent les dents en peu de tems, mais ils les corrodent & les uſent.

CHAPITRE XXX.

De la preparation du corail, des perles, de la nacre de perles, des yeux ou pierres d'écreviſſe, du ſpodium ou yvoire brulé, des porcelaines, des pierres precieuſes, du ſuccinum ou carabé, de la pierre hematite, de la pierre d'aimant, & de pluſieurs autres matieres ſemblables.

LA preparation de ces matieres ne conſiſte qu'à les reduire en poudre impalpable: les mortiers ne ſuffiſent pas pour en faire une auſſi exacte attenuation, on a recours aux porphyres & aux écailles de mer; les marbres communs peuvent être propres pour la preparation des matieres tendres comme des yeux d'écreviſſe, de l'yvoire brûlé; mais ſi l'on y broyoit des corps plus durs, il s'en mêleroit avec la poudre, parce que la matiere grattant le marbre, elle en détacheroit une partie; afin donc de bien preparer ces matieres, par exemple le corail, il faut en prendre la quantité qu'on voudra du rouge & du blanc ou du rouge ſeul, on le pulveriſera autant qu'on pourra dans un mortier de bronze; on jettera la poudre ſur une table de porphyre ou d'écaille de mer, on y mêlera la quantité qu'il faudra d'eau roſe ou d'eau de plantain pour la reduire en pâte liquide; on broyera cette pâte avec une molette pendant deux jours, ou juſqu'à ce qu'elle ne faſſe plus de bruit, ce qui montrera que le corail ſera en poudre trés-ſubtile; on formera la matiere en petits trochiſques pour la faire ſecher, c'eſt le corail preparé.

Vertus. Il eſt propre pour arrêter le cours de ventre, les hemorrhagies, les gonorrhées; Doſe. la doſe eſt depuis ſix grains juſqu'à une ſcrupule, on prefere ordinairement le corail rouge aux autres eſpeces de coraux pour la Medecine, à cauſe de ſa teinture qui eſt eſtimée bonne pour fortifier le cœur; j'ai fait voir dans mon traité de Chymie, que cette teinture ne vient que d'une petite quantité de bitume qui n'a aucune vertu en ſoi; & que la qualité du corail ne conſiſte qu'en ce qu'étant une matiere alkaline, il détruit les humeurs ſalées ou acides du corps qui cauſoient par leur acreté les maladies pour leſquelles on les donne, ainſi le corail blanc me paroît être auſſi eſtimable en Medecine & faire les mêmes effets que le corail rouge.

A meſure qu'on pulveriſe le corail rouge, il perd de ſa couleur & il devient en couleur de chair; l'eau qu'on y mêle ne ſert que pour le broyer plus facilement & avec plus d'exactitude.

Les perles, la nacre de perle, les porcelaines & les autres coquillages ont à pe prés la même dureté que le corail; il faut bien autant de temps pour les broye sur le porphyre; mais les yeux d'écrevisse, l'yvoire brûlé & les autres matiere semblables calcinées, n'ont pas besoin d'une si longue trituration, ils cedent faci lement à la molette.

Les pierres precieuses sont plus dures que le corail, ainsi elles doivent êtr broyées plus long-temps.

Les marques pour connoître qu'une matiere est suffisamment broyée, c'est quan elle ne crie plus sur la molette & qu'on ne la sent point sous les doigts.

CHAPITRE XXXI.

De la preparation de la Thuthie & de la Pierre calaminaire.

LA preparation de ces deux matieres n'est differente de la precedente, qu'en ce qu'on les calcine & qu'on les lave avant que de le pulveriser, afin d'en enlever les parties les plus salines & les plus sulphureuses.

On prendra donc une de ces deux drogues, par exemple de la tuthie la quantité qu'on voudra, on la mettra rougir dans un creuset entre les charbons ardens, on l'éteindra en la jettant dans un vaisseau rempli d'eau & l'y laissant pendant un quart d'heure, on retirera la tuthie de l'eau & on la mettra rougir & éteindre encore deux fois comme devant en de nouvelles eaux; ensuite la tuthie étant hors de l'eau & égouttée, on la broyera sur le porphyre avec une molette, y mêlant ce qu'il faudra d'eau de rose ou de plantain jusqu'à ce qu'elle soit en poudre impalpable, alors on la formera en petits trochisques & on la fera secher.

Vertus. Elle est desiccative & propre pour les maladies des yeux, c'est la base de l'onguent pompholix, on en mêle dans les collyres & dans du beurre frais; elle nettoye la sanie des yeux en dessechant & fortifiant les fibres.

Plusieurs se contentent de laver la tuthie sans la calciner, ce qui ne fait pas une difference fort considerable.

CHAPITRE XXXII.

De la preparation du bol, de la terre sigillée, de la craye, des litharges, de la ceruse.

CETTE preparation consiste à pulveriser les matieres & à les purifier de quelques parties grossieres & terrestres qu'elles contiennent.

On prendra donc une des drogues, par exemple du bol fin telle quantité qu'on voudra, on le pulverisera subtilement dans un mortier de bronze, & l'ayant mis dans une terrine, on versera dessus, de l'eau de plantain, on agitera la matiere avec un bistortier, & on la versera doucement dans un autre vaisseau, afin que le plus pu & le plus subtil de la poudre coule avec l'eau; on continuera à laver: à agiter la matiere & à verser la liqueur trouble dans un autre vaisseau jusqu'à ce qu'il ne reste au fond que du sable, ou une autre impureté grossiere qu'on rejettera, on versera toute la matiere dans un entonnoir garni de papier gris, afin que l'eau s'en separe, & l'on

l'on formera le bol qui y sera resté en petits trochisques pour le faire secher au soleil.

Il est astringent & propre pour arrêter les cours de ventre, les hemorrhagies & les gonorrhées : la dose est depuis dix grains jusqu'à un scrupule.

Vertus.
Dose.

Cette preparation n'est pas d'une grande utilité, car on separe bien peu de matieres grossieres du bol fin, de plus cette impureté ne seroit pas capable de causer aucun mechant effet dans le corps : pour le bol grossier comme il ne sert qu'exterieurement, on ne lui donne point d'autre preparation que de le reduire en poudre dans un mortier.

Les litharges n'ont pas plus besoin de preparation que le bol, il suffit de les mettre en poudre subtile dans le mortier de bronze, elles se dissolvent aussi aisement de cette maniere dans les graisses ou dans les huiles en boüillant pour donner consistence aux emplâtres, que si on les avoit bien lavées.

Quant à la ceruse la lotion peut augmenter sa blancheur & la rendre plus propre pour le cosmetique & pour la peinture où elle est souvent employée, mais pour la Pharmacie il suffit de la reduire en poudre subtile.

CHAPITRE XXXIII.

De la preparation du Lapis Lazuli pour faire l'Outremer.

CETTE preparation consiste à separer du Lapis Lazuli, la partie bleuë, saline & sulphureuse d'avec sa partie metallique & terrestre.

On prendra la quantité qu'on voudra de cette pierre la plus bleuë, on la pulverisera dans un mortier de bronze, puis on la broyera sur le porphire avec un peu d'eau commune jusqu'à ce qu'elle ne fasse aucun bruit sous la molette, on la mêlera alors dans une pâte grasse quelle qu'elle soit ou dans une espece de pastel composé de poix grasse, de cire, d'huile de lin ou autre, on lavera le mêlange en la maniant incessamment sur un marbre incliné avec de l'eau qu'on y versera peu à peu, on fera tomber la lotion qui sera bleuë dans un vaisseau, qu'on aura placé sous le marbre: on continuera à laver la matiere jusqu'à ce qu'elle ne rende plus de bleu, mais on aura soin de separer les lotions, car les premieres contiendront le plus bel outremer, on les laissera reposer, on versera l'eau claire par inclination, & l'on trouvera au fond une belle poudre bleuë precipitée, on la mettra égoutter dans un entonnoir garni de papier gris, puis on la fera secher; c'est l'outremer dont se servent les peintres pour peindre en huile & en mignature, il est estimé à proportion de la beauté de sa couleur; on se sert aussi en Medecine du Lapis Lazuli preparé; mais comme la pâte grasse dont on se sert pour l'enveloper peut y donner quelque impression desagreable, je serois d'avis qu'on se contentât de le broyer sur le porphire; il ne sera pas à la verité si pur ni si haut en couleur que l'autre, parce qu'il s'y sera mêlé quelques terrestreitez que la pâte grasse retiendroit, mais ces impuretez sont de nulle consequence & elles ne nuiront pas tant dans la preparation que l'impression de la pâte grasse feroit.

Le Lapis Lazuli preparé est estimé cordial, propre pour resister au venin, pour purifier le sang, il entre dans la confection Alkermes, la dose est depuis quatre grains jusqu'à quinze.

Vertus.
Dose.

Si l'on brûle la pâte grasse qui reste aprés les lotions, on y trouvera quelques particules d'or.

On tire de l'or du Lapis Lazuli.

CHAPITRE XXXIV.

De la préparation de la gomme lacque.

CETTE preparation consiste à purifier la gomme de ses parties terrestres en lui imprimant une qualité vulnerere ou detersive.

On fera une decoction de deux dragmes de racines d'aristoloche & d'autant de fleu de schænante dans deux livres d'eau ; à diminution du tiers, on coulera la decoction & l'on y fera boüillir lentement quatre onces de gomme lacque concassée, mais non pas reduite en poudre, jusqu'à ce que la partie la plus pure de la gomme se soit separée des feces & qu'elle surnage la liqueur, on ramassera cette partie pure & on la fera secher au Soleil.

Vertus. Elle est detersive, astringente, propre pour fortifier l'estomach & les gencives ; les teinturiers s'en servent : on en fait aussi la base de la cire à cacheter les lettres.

CHAPITRE XXXV.

De la preparation de la Scammonée en ce qu'on appelle Dacridium, ou Diacridium, & en François Diagrede.

LE dessein que les Anciens ont eu en preparant la scammonée, a été de la corriger en donnant un frein à sa qualité purgative, en sorte que son effet fust moins violent, & qu'elle excitât moins de tranchées dans le corps ; mais j'estime que toutes les preparations qu'on lui donne sont bien inutiles, puis qu'encore que nous nous servions tous les jours de cette gomme sans qu'elle ait été preparée, nous n'en voyons aucuns mauvais effets, & nous n'appercevons point que la preparation lui donne rien de meilleur, il suffiroit qu'on la choisit la plus pure, la plus resineuse, la plus friable qu'il se pourroit trouver, & qu'on la reduisist en poudre subtile, neanmoins je rapporterai ici ses preparations.

Preparation de la Scammonée dans le coing. La preparation la plus ordinaire qu'on donnoit autrefois à la scammonée, étoit de l'enfermer dans une poire de coing creusée en dedans, de faire cuire la poire dans les cendres chaudes, puis de retirer la scammonée imbuë du suc de coing & de la faire secher pour s'en servir, ou bien ils mêloient ensemble dans une terrine, deux parties de bonne scammonée pulverisée, & une partie de suc de coing depuré, ils mettoient la terrine au soleil ou sur un petit feu, & ils faisoient évaporer l'humidité de la matiere, en l'agitant avec une espatule jusqu'à ce qu'elle eust pris une consistence solide ; quelques-uns se servent encore de ses preparations ; c'est ce qu'on appelle *Diacridium cydoniatum* ; on prétend par l'astriction du coing, avoir corrigé la qualité trop purgative de la scammonée.

Autre preparation de la Scammonée dans un suc de coing.

Diacrid. Cydoniat.

Preparation de la Scammonée par le soufre. La methode la plus usitée presentement pour preparer la scammonée est de la reduire en poudre, & de lui faire recevoir au travers d'un papier gris, la vapeur du soufre qu'on fait brûler dans un rechaut de feu environ demi quart-d'heure, la re-

muant doucement de temps en temps avec une espatule ; on pretend que cette vapeur sulphureuse rarefie la substance glutineuse de la scammonée, & l'empêche de causer des tranchées ; on appelle cette preparation *Diacridium sulphuratum.*

Diacridium sulphuratum.

S'il est necessaire d'une preparation à la scammonée, il n'y en a point de meilleure que la suivante.

On fera tremper environ deux heures, demi once de reglisse bien concassée, dans huit ou neuf onces d'eau chaude, on coulera l'infusion & l'on y mêlera quatre onces de bonne scammonée dans une écuelle de grés, on posera l'écuelle sur le sable & par un petit feu, l'on fera évaporer l'humidité jusqu'à ce que la scammonée ait repris sa solidité, on l'appelle *Diacridium glycyrrhisatum*; c'est un fort bon purgatif; elle purge principalement l'humeur mélancolique, elle agit sans tranchées, la dose est depuis huit grains jusqu'à un scrupule : l'extrait de reglise qui est mêlé dans cette preparation de scammonée l'adoucit beaucoup, c'est pourquoi l'on en peut faire prendre une plus grande dose que des autres diagredes ; j'en donne ordinairement vingt grains & je m'en trouve bien.

Preparation de la Scammonée avec la reglisse.

Diacridium Glycyrrhisatum.

Vertus.

Dose.

Pour garder le diagrede glycirrhisé, il faut l'enfermer dans une bouteille, car autrement il s'humecte aisément à cause de l'extrait de reglisse.

CHAPITRE XXXVI.

De la préparation de l'Euphorbe.

LA preparation de l'Euphorbe consiste à le purifier & à l'adoucir.

On aura de l'Euphorbe du plus beau & du plus pur pour la quantité qu'on voudra, on le reduira en poudre, on le mettra dans un matras, on versera dessus du suc de citron depuré jusqu'à la hauteur de quatre doitgs, on bouchera le matras & on le placera en digestion au feu de sable, on l'agitera de temps en temps, & quand la gomme sera dissoute on coulera la liqueur par un linge, dans un vaisseau de vers ou de grés, & l'ayant mis sur un feu de sable, on en fera évaporer l'humidité jusqu'à consistence d'extrait ; c'est l'Euphorbe preparé, on le gardera dans un pot.

On en mêle dans quelques pilules cephaliques & arthritiques en petite quantité, il dilaye la pituite & il la purge par bas.

Vertus.

Il faut humecter l'Euphorbe avec un peu de suc de citron en le mettant en poudre, pour éviter d'en être incommodé, car pour peu qu'il en monte dans le nez & dans les yeux, il y cause une âcreté & une ardeur insupportable.

Si l'Euphorbe n'est point tout à fait dissout dans le suc de limons aprés la digestion, il faut separer la liqueur par inclination, & mettre de nouveau suc de citron sur ce qui restera pour achever de dissoudre la gomme. L'extrait de citron qui reste avec l'Euphorbe apres l'évaporation de l'humidité, fixe par ses parties acides le volatile de la gomme & l'empêche d'agir avec tant d'âcreté qu'elle faisoit.

Il y a encore une autre préparation de l'Euphorbe qui est la plus commune, on broye l'Euphorbe sur le porphyre, avec de l'huile d'amande douce pour en faire une masse, on met cette masse dans une poire de coing ou dans un citron qu'on a cavé en dedans, on envelope ce fruit de pâte commune & on le fait cuire au four,

Autre preparation de l'Euphorbe.

on retire ensuite la masse d'Euphorbe & on la garde dans un pot pour l'usage.

L'huile d'amande douce & le suc de coing ou de citron qui entrent dans cette preparation peuvent un peu adoucir les sels acres de l'Euphorbe, mais quelque correction qu'on lui donne, il lui reste toûjours beaucoup de corrosif capable de produire des effets violens ; c'est pourquoi je desaprouve fort l'usage de l'Euphorbe pour l'interieur, il y a assez d'autres remedes dans la Medecine qu'on peut substituer à celui-là.

CHAPITRE XXXVII.

Maniere de faire l'Oesipe.

Lana succida.

PRENEZ la quantité que vous voudrez de laine grasse tirée du col & d'entre les cuisses des brebis, sans avoir été nettoyée, on l'appelle en Latin *Lana succida*, lavez la plusieurs fois dans l'eau boüillante jusqu'à ce qu'elle ait été degraissée, pressez la fortement & ramassez toutes les lotions ensemble, battez les dans deux vaisseaux jusqu'à ce qu'il s'y soit fait beaucoup d'écume, laissez reposer le tout & ramassez la graisse qui surnagera, versez de l'eau froide sur la liqueur & la battez encore de nouveau afin qu'il s'y fasse de nouvelle écume & qu'il y paroisse encore de la graisse, ramassez la & continuez l'agitation de la liqueur, jusqu'à ce qu'il ne paroisse plus d'écume ni de graisse, lavez alors dans de l'eau froide ce que vous aurez ramassé, le nettoyant avec la main des ordures qui peuvent y être, & changeant d'eau jusqu'à ce que la matiere soit privée d'acrimoine, puis gardez là dans un pot.

Oesipus humida.

Usages.

L'œsipe est employée dans les emplâtres pour ramolir & pour resoudre, on l'appelle en Latin *Oesipus humida*, parce qu'elle est toûjours liquide.

On peut se servir de laine lavée comme d'une autre aux usages ordinaires.

CHAPITRE XXXVIII.

Manieres de preparer l'Elaterium.

L'ELATERIUM est propremement le suc du concombre sauvage dés qu'il a été tiré ; mais comme il ne se conserveroit pas long-tems, on le prepare en la maniere suivante.

On écrase les concombres sauvages meurs dans un mortier de pierre ou de marbre, on les laisse en digestion quatre ou cinq heures à froid, on les chauffe, on les met à la presse dans un linge pour en tirer le suc : on met ce suc dans un vaisseau de verre ou de grés, & l'on en fait évaporer l'humidité jusqu'à consistence d'extrait ou de pilules c'est l'*Elaterium*.

Quelques uns laissent reposer le suc & en separent les feces qu'ils font dessecher au soleil, c'est ce qu'ils appellent *Elaterium* ; d'autres rejettent les feces & font

évaporer le ſuc depuré juſqu'à conſiſtence d'extrait ; mais je croi qu'on ramaſſe bien mieux la qualité du concombre ſauvage en tirant cet extrait, ſans avoir laiſſé dépurer le ſuc comme je l'ai décrit.

Vertus. L'Elaterium purge vigoureuſement la pituite craſſe, la melancolie, les ſeroſitez, on s'en ſert dans l'apoplexie, dans la lethargie, dans l'hydropiſie, dans la melancolie hypocondriaque; la doſe eſt depuis trois grains juſqu'à demi ſcrupule. Doſe.

On laiſſe les concombres pilez quelques heures en digeſtion, afin que les parties viſqueuſes s'étant rarefiées, le ſuc s'en tire plus facilement.

CHAPITRE XXXIX.

Maniere de preparer les Fecules de bryone, d'Iris noſtras, d'Arum & d'autres racines ſemblables.

LE nom de Fecule ou *fæcula* en Latin, vient de *fæces* qui ſignifie la lie, car les fecules ſont comme des lies qui ſe precipitent au fond des vaiſſeaux, où l'on a mis repoſer les ſucs : pour donc faire des fecules, il faut prendre une bonne quantité d'une des eſpeces de racines des plus groſſes & des mieux nouries, recemment tirées de terre, par exemple de la bryone huit ou neuf livres, on en ſeparera l'écorce avec un couteau, en ſorte qu'elle ſoit bien blanche & bien nette, on la rapera & l'on en tirera le ſuc en la maniere ordinaire, on laiſſera repoſer ce ſuc dans une terrine pendant dix ou douze heures, on le verſera par inclination dans un autre vaiſſeau, & l'on trouvera au fond des fecules fort blanches reſſemblantes à de l'amidon, on les fera ſecher au ſoleil & on les gardera en poudre.

Vertus. Elles ſont hydragogues, elles purgent les ſeroſitez, on en donne dans l'hydropiſie, & dans les autres maladies où il s'agit de faire uriner ; la doſe eſt depuis dix grains juſqu'à demi dragme. Doſe.

Suc de racine de Bryone, moyen de le conſerver. Le ſuc qui ſe ſepare d'avec les fecules eſt propre pour purger les eaux, on en peut donner depuis demi once juſqu'à deux onces, ſi on veut le conſerver, il en faut remplir une bouteille juſqu'au col & y mettre deſſus un peu d'huile pour empêcher l'air d'y entrer.

Les fecules d'iris ſont un peu plus purgatives que celles de bryone & celles d'arum ſont plus purgatives que celles d'iris, les fecules d'arum ou de dracontium ſont appellées par quelques Auteurs *gerſa* ſeu *ſeruſa ſerpentaria*.

Les racines ſeches en poudre ſubtile produiroient en Medecine un auſſi bon effet que les fecules.

CHAPITRE XL.

Preparation de l'oignon de Scille.

CES preparations conſiſtent, la premiere a faire ſecher les oignons de Scille pour les priver d'une humidité nuiſible & ſuperfluë; la ſeconde, à faire cuire la ſcille pour en pouvoir tirer la pulpe.

pour la premiere on prendra des oignons de ſcille de groſſeur mediocre, bien ſains & bien nourris, on en ſeparera avec un couteau de bois, l'écorce ou les premieres feüilles ſeches rouges qu'on rejettera; enſuite on levera les lamines blanchâtres, laiſſant le cœur & les racines comme inutiles, on fera ſecher ces lamines au Soleil.

Uſage. On les employe pour le vinaigre ſcillitic dont je parlerai en ſon rang.

Pour la ſeconde on envelopera les oignons de ſcille, de paſte ordinaire, & on les mettra cuire au four juſqu'à ce qu'ils ſoient mous, ce qu'on connoîtra en introduiſant dedans un petit bâton pointu, on en ſeparera alors la pâte cuite en croute & l'on tirera la pulpe de la ſcille, elle eſt employée pour faire les trochiſques de ſcille dont je parlerai dans la ſuite.

Vertus. La ſcille entre dans pluſieurs compoſitions, elle rarefie & inciſe la pituite, on s'en ſert pour l'epileptie, pour reſiſter au venin, pour l'aſthme.

Tous les Auteurs avertiſſent de ne point ſe ſervir des coûteaux ordinaires pour ſeparer les lamines de la ſcille, ils prétendent que le fer rend cet oignon venimeux.

CHAPITRE XLI.

De la preparation des racines d'Eſula & d'Ellebore noir, des feuilles de Mazereum ou Laureola, des graines de Coriandre & de Cumin.

CETTE preparation ne conſiſte qu'à faire tremper les ingrediens dans du vinaigre pour emporter une partie de leur force, puis à les faire ſecher.

On prendra donc une des drogues, par exemple, on choiſira des racines de la petite eſule les plus groſſes & les mieux nouries la quantité qu'on voudra, on les concaſſera & on en ſeparera le cœur appellé corde qu'on rejettera, on fera ſecher au ſoleil les racines ainſi mondées, puis on les mettra tremper dans du fort vinaigre pendant vingt-quatre heures, on les retirera & on les fera ſecher au ſoleil.

Vertus. Elles purgent violemment la pituite, il en entre dans pluſieurs compoſitions.

Le vinaigre à la verité diminuë de beaucoup la force de la racine d'Eſule, car il emporte preſque toute ſa ſubſtance & il fixe par ſon acide ce qui reſte, mais cette preparation eſt une deſtruction preſque totale de la vertu du mixte, il me ſemble qu'il vaudroit mieux diminuer la doſe qu'on en employe dans les compoſitions, & ſe contenter pour toute preparation de la faire ſecher aprés l'avoir mondée comme j'ai dit & la pulveriſer; Mais ſi l'on veut abſolument une preparation, je voudrois qu'on donnât à cette racine, un correctif qui en émouſſant les pointes de ſon ſel, la fit agir plus doucement; on pourroit donc en ayant reduit quatre onces de racine d'eſula en poudre, y mêler demi-once de ſel de tartre & autant de gomme adraganth pulveriſez, & malaxer le mélange en une maſſe avec le mucilage de gomme adraganth pour en former des trochiſques qu'on feroit ſecher.

Veritable correctif de la racine d'Eſula.

Le Mezereum n'eſt plus en uſage.

Les Anciens ſe ſervoient du mezereum ou laureola dans les forts purgatifs, mais il n'eſt plus en uſage, il purge trop violemment.

Il ne faut point de

Pour les ſemences de coriandre & de cumin, c'eſt un abus que de vouloir

eur donner un correctif elles n'ont rien de malin & on leur ôte ce quelles ont de ...on en les faisant tremper dans le vinaigre, car cette liqueur emporte la plus grande partie de leur substance volatile en laquelle consiste leur vertu & il fixe ce qui leur en reste.

Preparation aux semences de Coriandre & de Cumin.

CHAPITRE XLII.

Maniere de faire l'Acacia nostras.

ON aura une bonne quantité de prunes sauvages mures nouvellement cueillies, on les écrasera dans un mortier de marbre, & les ayant laissées digerer quelques heures à froid, on en tirera le suc par la presse, on mettra ce suc dans une terrine & l'on en fera évaporer l'humidité par un petit feu jusqu'à consistence solide, c'est l'Acacia nostras.

On s'en sert dans les remedes astringens au lieu de l'Acacia veritable, il arrête le cours de ventre, le crachement de sang, il resiste à la malignité des humeurs, la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Vertus. Dose.

CHAPITRE LXIII.

De la preparation de la terebenthine claire.

COMME la terebenthine est difficile à prendre par la bouche à cause de sa glutinosité & de son mauvais goût, on a cherché les moyens de la durcir, afin de la rendre en état d'être prise en bolus ou en pilules.

On se contente en hyver de la laver plusieurs fois avec l'eau de parietaire ou avec celle de rave, non pas tant pour en emporter quelque saleté qu'elle pourroit avoir contractée, que pour la rendre plus ferme, elle se condense par les lotions & elle devient blanche, on n'employe pour la bouche que la terebenthine la plus claire.

Lotion de la Terebenthine.

En Eté, les lotions ne suffisent pas pour rendre la terebenthine en état d'être prise par la bouche, elle seroit encore trop molle, il faut la faire cuire dans une eau distillée ou dans une decoction aperitive, jusqu'à ce qu'étant refroidie, elle ait la cosistence de racine, & qu'on en puisse former des pilules, cette cuite est ordinairement faite en demi heure, la terebenthine se separe d'avec la liqueur qui reste comme inutile.

Coction de la Therebenthine.

La terebenthine lavée ou cuite est aperitive, on l'employe pour la pierre, pour la gravelle, pour les gonorrhées, pour les ulceres du rein, de la vessie, de la matrice, la dose est depuis uu scrupule jusqu'à une dragme.

Vertus. Dose.

Les lotions & la coction privent la terebenthine d'une partie de son sel essentiel en quoi consiste sa principale vertu, mais la difficulté qu'il y a de la faire prendre liquide comme elle est naturellement, est cause qu'on a inventé ces preparations, on pourroit neanmoins s'en passer, la reduisant en bolus ou en pi-

Moyen de rendre la terebenthine dure sans cuite ni lotion.

lules par le mélange qu'on en feroit avec des poudres aperitives, comme avec celles de cloportes, de cristal mineral, de cristal de tartre, de racines d'althæa, de mercure doux, d'yeux d'écrevisse, ou avec des compositions purgatives comme avec la confection hamech, le de psyllio, le catolicum, le lenitif fin; la terebenthine de Chio n'a point besoin de preparation, car elle est solide & en état d'être formée en pilules.

CHAPITRE XLIV.

De la preparation des poulmons de renard, du foye & des intestins du loup, de l'arrierefais & des autres matieres semblables.

CETTE preparation ne consiste qu'à faire secher des visceres d'animaux, afin de pouvoir les garder & les mettre en poudre quand on voudra.

On prendra par exemple des poulmons de Renard bien sains tirez de l'animal recemment tué, on les lavera; on les coupera par tranches, on les fera secher au four par une douce chaleur, puis on les envelopera d'hysope ou de marbre pour les garder.

Vertus. Dose.

Ils sont estimez pour les maladies de la poitrine & des poulmons comme pour l'asthme, pour la phtisie, la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Il ne faut pas que le Renard dont on veut tirer les poulmons soit mort de maladie, de peur que ce viscere ne fut imbu de quelque mechante impression, ni qu'il ait peri de vieillesse, car il seroit privé d'esprits, il faut qu'il soit mort de mort violente, afin que le poulmon soit dans sa vigueur & abondant en esprits, on doit observer la même chose à l'égard du Loup dont on retirera le foye & les intestins. Pour l'arrierefais, il faut qu'il vienne d'une femme saine, qu'il soit entier & bien conditionné.

Lotion ordinaire du poulmon de Renard.

On se sert ordinairement pour laver les poulmons de Renard, d'une decoction d'hysope & descabieuse faite dans le vin blanc, mais outre que toute l'impression que cette liqueur remplie de substances volatiles a pu communiquer à la chair du poulmon se dissipe bientôt quand on la fait secher dans le four, il y a bien de l'apparence qu'une lotion spiritueuse enleve avec soi une partie de sel volatile du poulmon en qui consiste sa principale vertu, j'aime donc me servir de l'eau commune en cette occasion, elle n'emporte rien avec soi quand elle s'évapore dans le four.

On peut reduire le poulmon de Renard en poudre dés qu'il a été seché, & garder la poudre dans une bouteille de verre bien bouchée, mais si on le garde en morceaux il faut l'enveloper avec des herbes appropriées à sa vertu & qui puissent resister aux vers: l'hysope, le marrube sec sont assez convenables pour ce sujet.

Vertus & dose du foye & des intestins du Loup.

On preparera de la même maniere le foye & les intestins par morceaux, afin qu'ils sechent plus facilement dans le four, ils sont propres pour la colique venteuse, la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme, on peut les conserver envelopez dans des feuilles de mente ou d'oringan seches.

L'arrierefais preparé de même est dit propre pour empêcher les tranchées des

femmes

femmes en couche; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme : on peut l'enveloper pour le conserver dans des feuilles de sauge, de marjolaine, de souci.

Vertus & dose de l'arriérefais preparé.

CHAPITRE XLV.

De la preparation des crapaux, des vers de terre, des cloportes & d'autres insectes semblables.

CETTE preparation consiste à faire secher au soleil les animaux pour les pouvoir conserver & mettre en poudre quand on voudra.

On prendra donc par exemple des crapaux aprés les avoir tuez, on les lavera, & on les pendra par un pié en quelque lieu exposé au soleil pour les y faire secher.

On pretend que le crapaux entier desseché étant tenu dans la main ou dessous l'aisselle ou derriere l'oreille, ou pendu au col, arrête le saignement du nez, & qu'étant appliqué sur le nombril il guerit le flux d'hemorroïdes, on en applique en poudre sur les bubons ou charbons pestilentiels & sur les bubons veneriens, il en attire la malignité en dehors & il les fait supurer, on en donne aussi par la bouche pour l'hydropisie depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme.

Vertus du Crapaux. Dose.

Aprés avoir bien lavé les vers de terre dans de l'eau & ensuite dans du vin pour les faire mourir, on les attachera à une ficelle par un bout & on les fera secher au soleil, ils sont resolutifs; on les employe dans les compositions de quelques emplâtres.

Vertus des vers de terre preparez.

On lave les cloportes & on les fait mourir dans du vin blanc ou dans de l'eau aiguisée d'esprit de sel, puis on les fait secher au soleil pour les pouvoir mettre en poudre, elles sont aperitives & propres pour faire jetter la gravelle, la pierre, pour la colique nephretique, pour les retentions d'urine; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Vertus des cloportes preparées. Leur dose.

CHAPITRE XLVI.

De la preparation du sang de Bouc.

CETTE preparation consiste à faire secher doucement le sang de Bouc pour le pouvoir garder & reduire en poudre quand on voudra.

On fera nourir à la maison pendant un mois, un Bouc d'âge moyen, avec la pimpinelle, l'ache, le persil, la mauve, le saxifrage on lui fera ensuite ouvrir les arteres, & l'on ramassera le sang qui en coulera, on le laissera rasseoir, puis en ayant separé la serosité, on le fera secher au soleil ou à une chaleur douce du feu.

Il est sudorifique & aperitif, on en donne dans les pleuresies, dans les fievres malignes; la dose est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Vertus. Dose.

La nourriture choisie qu'on donne au Bouc communique dans son sang une bonne impression, en le rendant plus pur & plus spiritueux.

Preparation du sang humain. Le sang humain se desseche de la même maniere, il faut prendre celui d'une personne saine qui ne se fait seigner que par precaution.

Vertus. Il est resolutif, il entre dans quelques remedes exterieurs.

CHAPITRE XLVII.

De la preparation des Viperes.

CETTE preparation consiste à faire secher les Viperes pour les pouvoir garder & les mettre en poudre quand on voudra.

On choisira des Viperes les plus grosses & les plus vives au Printems & en Automne, on en coupera la tête, on les écorchera, & l'on en separera les entrailles, on lavera les troncs dans de l'eau, on les attachera à une ficelle & on les mettra secher penduës en un lieu sec, on amassera aussi les cœurs & les foyes & on les fera secher de la même maniere.

Cœurs & foyes.

Preparation de la graisse de Vipere. On separera la graisse des intestins, on la fera fondre doucement dans une écuelle sur un peu de feu, on la coulera avec expression au travers d'un linge fin pour la purger de ses membranes, & étant refroidie on la versera dans une bouteille de verre pour l'y garder; elle est liquide comme de l'huile à cause de la quantité du sel volatile qu'elle contient, qui excede de beaucoup celle des graisses des autres animaux.

Moyen pour conserver les Viperes. Quand on veut conserver long-tems entiers les troncs, les cœurs & les foyes des Viperes secs, il est bon de les oindre legerement avec du baume de Perou, car il empêche que les vers ne s'y mettent.

Poudre de Vipere. La poudre de Vipere se fait tantôt en pulverisant les troncs des Viperes seuls, & tantôt en y ajoûtant leurs foyes & leurs cœurs, elle est meilleure de cette derniere maniere, mais elle ne peut pas être gardée si long-tems, que quand on la fait avec les troncs seuls, à cause que les foyes & les cœurs étant graisseux ou huileux, la font rancir & les vers s'y engendrent.

Vertus. La poudre de Vipere est propre pour purifier le sang pour chasser les mauvaises humeurs par transpirations, pour resister au venin, pour les fiévres intermittentes, pour la fiévre maligne, pour la petite verole, pour la peste; la dose est depuis huit grains jusqu'à deux scrupules.

Dose.

Bezoard animal. Dose. Le foye & le cœur mis ensemble en poudre, font ce qu'on appelle bezoard animal, la dose est depuis six grains jusqu'à un scrupule.

Vertus de la graisse de Vipere. Dose. La graisse de Vipere est propre pour rarefier les humeurs, pour exciter la transpiration; on en donne dans les fiévres malignes, dans la petite verole; la dose est depuis une goutte jusqu'à six. On s'en sert aussi exterieurement pour resoudre les tumeurs, il en entre dans l'emplâtre de Vigo.

Quand la Vipere est morte, elle n'a plus aucun venin comme l'experience le montre; ainsi il n'est point besoin de se servir des precautions inutiles des Anciens pour corriger une qualité imaginaire qu'ils disent rester dans les chairs de cet animal, il suffit de la faire secher afin qu'on puisse la mettre en poudre; j'ai parlé plus au long de la Vipere & de ses preparations dans mon Livre de Chimie, c'est-là où je renvoye le Lecteur pour en sçavoir davantage.

Preparation des Serpents. Les serpens peuvent être preparez de la même maniere, mais ils n'ont pas tant de vertu que les Viperes.

CHAPITRE XLVIII.

Preparation de la corne de Cerf, de l'Yvoire, du crane humain, du pied d'Eland & des os des Animaux.

CES parties d'animaux ne contenant rien de malin, & leur ſubſtance étant d'une nature à ſe diſſoudre aiſement dans l'eſtomach, elles n'ont point beſoin d'autre preparation que de celles d'être rapées & pulveriſées ſubtilement, mais comme on a voulu rafiner croyant mieux faire, on a inventé la preparation ſuivante.

Prenez quelqu'une de ces matieres, par exemple la corne de Cerf, faites-la ſcier par petits morceaux, mettez-la brûler dans le feu & calciner juſqu'à ce qu'elle ſoit reduite en une eſpece de chaux blanche & ſpongieuſe, c'eſt ce qu'on appelle corne de Cerf calcinée en blancheur.

Calcination de la corne de Cerf.

Les Alchymiſtes ont encore voulu rafiner ſur cette calcination, ils ſtratifient les morceaux de corne de Cerf avec de la brique & du charbon alumé afin de faire prendre une impreſſion & une couleur de brique à la corne de Cerf, pendant qu'elle brûle, comme ſi cette terre pouvoit lui communiquer quelque qualité; ils appellent la corne de Cerf brûlée de cette maniere, corne de Cerf philoſophiquement calcinée ou preparée, ce nom ſi relevé lui eſt donné à l'occaſion des briques qui font la principale matiere des fourneaux dans leſquels les Alchymiſtes travaillent à leur prétenduë Pierre Philoſophale.

Corne de Cerf philoſophiquement preparée.

Aprés que la corne de Cerf a été ſuffiſamment calcinée, on la broye bien ſubtilement ſur un porphire avec un peu d'eau, puis on la forme en petits trochiſques qu'on met ſecher pour les garder, c'eſt ce qu'on appelle corne de Cerf preparée, elle a été renduë alkaline par la calcination.

Elle eſt propre pour arrêter les cours de ventre, les hemorrhagies, les gonorrhées, pour adoucir les acides de l'eſtomach : la doſe eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à une dragme.

Vertus.

Doſe.

Par ces preparations l'on rend les parties des animaux alkalines & plus aſtringentes qu'elles n'étoient, mais en même tems on detruit ce qu'elles ont de meilleur, car on laiſſe diſſiper par le feu leur ſel volatile & leur huile dans leſquels conſiſtoit leur principale vertu, & il ne reſte proprement qu'une tête morte à qui les anciens Medecins attribuent des vertus cordiales cephaliques, ſudorifiques, alexitaires, comme ſi la calcination n'avoit fait qu'ouvrir ces matieres pour rendre leur qualité plus exaltée.

Les modernes preparent la corne de Cerf par une methode beaucoup plus raiſonnable ſans détruire leur vertu.

Ils font couper les cornes de Cerf en morceaux, ils les attachent dans les chapiteaux des alembics où ils font diſtiller des herbes aromatiques, cephaliques ou cordiales, afin que ces morceaux de corne de Cerf s'empreignent des eſprits des herbes, & enſuite ils les retirent pour s'en ſervir.

Preparation de la corne de Cerf.

Cette preparation ne peut donner qu'une bonne impreſſion à la matiere, mais comme l'on n'a pas toûjours la commodité de ces diſtillations, on peut ſe contenter de raper la corne de Cerf & de la pulveriſer ſubtilement comme il a été dit.

Preparation du crane humain.

On en fera de même à l'égard du crane humain, mais il faut choisir celui d'une personne morte de mort violente, on le rompra par morceaux, & on le fera secher, afin qu'il puisse être mis en poudre.

Vertus. Dose.

Il est propre contre l'epilepsie, la paralisie, l'apoplexie, & les autres maladies du cerveau ; la dose est depuis demi-scrupule jusqu'a deux scrupules.

Le crane d'une personne morte de mort violente & prompte est meilleur pour les remedes que celui d'un mort de maladie longue, ou qui auroit été tiré d'un cimetiere, parce que ce premier a retenu presque tous ses esprits, au lieu qu'ils ont été épuisez en l'autre, soit par la maladie, soit dans la terre.

Preparation de l'yvoire, Spodium.

On prepare ordinairement l'yvoire comme la corne de Cerf, par la calcination, en une matiere blanche qu'on appelle spodium ; il y a les mêmes abus en cette preparation qu'en celle de la corne de Cerf, parce que tous les principes actifs & essentiels se sont dissipez par le feu, mais on se sert de cet yvoire brûlé comme d'une matiere alkaline qui a les mêmes vertus que la corne de Cerf brûlée. Quand on aura besoin de la vertu cordiale de l'yvoire, il faudra se contenter pour toute preparation de le raper & de le mettre en Poudre.

On doit aussi raper le pied d'Eland & les os, si l'on veut les mettre en poudre, mais il n'est point necessaire d'en faire aucune autre preparation.

CHAPITRE XLIX.

Preparation des Hyrondelles.

On tirera de leurs nids des petits d'Hyrondelles vivants, on les égorgera & l'on fera repandre leur sang sur leurs aîles, on les saupoudrera d'un peu de sel commun en poudre, & on les mettra calciner dans un pot de terre bien bouché au milieu des charbons ardens pendant environ une heure, on retirera ensuite le pot, & l'ayant laissé refroidir, on le debouchera & l'on ramassera une matiere brune qu'on trouvera dedans, laquelle on reduira en poudte subtile.

Vertus. Dose.

Elle est propre pour exciter l'urine, pour chasser la pierre, la gravelle ; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme.

REMARQUES.

Quelque bien qu'on bouche le pot, on ne sçauroit calciner les Hyrondelles qu'on ne fasse dissiper le sel volatile qui fait le meilleur de leur vertu, ainsi je trouve que cette preparation a été mal inventée, il vaudroit mieux pour toute preparation se contenter de faire secher au four les petits des Hyrondelles & les reduire en poudre.

CHAPITRE L.

Des préparations de l'éponge, & du poil de Lievre.

On prepare les éponges en deux manieres pour des usages bien differens ; car une est destinée pour la bouche, & l'autre pour les playes, la premiere

preparation se fait ainsi. On lavera bien ces éponges dans de l'eau & on les fera secher, on les mettra dans un pot de terre qui ne soit point verni en dedans, on bouchera le pot exactement & on l'entourera de charbons ardens, pour faire calciner la matiere pendant une heure, ou jusqu'à ce qu'elle soit reduite en une matiere brune, on retirera le pot du feu, on ramassera cette matiere, on la pulverisera subtilement & on la gardera.

Calcination des éponges.

Elle est bonne pour le goestre, pour le scorbut, elle est aperitive; la dose est depuis six grains jusqu'à un scrupule.

Vertus. Dose.

On prepare de la même maniere le poil de Lievre.

La cendre d'éponge, ou l'éponge calcinée contient un sel fixe en qui consiste sa vertu.

Pour les poils de Lievre, ils perdent dans la calcination leur sel qui est volatile, & il ne leur reste pas grande vertu, on les donne pour exciter l'urine, la dose est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme.

Vertus des poils de Lievre. Dose.

L'autre preparation de l'éponge se fait par la methode suivante.

On coupera avec des ciseaux par petits morceaux les plus menus qu'il se pourra, de l'éponge fine bien nette, on la mêlera avec de la cire jaune qu'on aura mis fondre sur le feu, on remuera le mêlange avec une espatule, & quand il sera presque refroidi, on le mettra dans un linge à la presse pour en faire une forme de gâteau, on le retirera de la presse, on en separera pendant qu'il sera encore un peu chaud, le linge & la cire qui sera passée au travers & l'on aura l'éponge preparée: elle est propre pour deterger & pour absorber les serositez acres qui abreuvent les playes & qui entretiennent le mal, on en met dedans des petits morceaux.

Preparation de l'éponge pour les playes.

Vertus.

CHAPITRE LI.

De la preparation du Cachou.

Cette preparation consiste à rendre le Cachou moins amer, plus agreable au goût, odorant & en petits grains faciles à tenir dans la bouche.

On pulverisera & l'on mêlera ensemble deux onces de Cachou avec une once de sucre candi, un grain de musc & autant d'ambregris: on incorporera la poudre en pâte dure avec une quantité suffisante de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de fleur d'orange pour en faire une masse qu'on formera en petits grains longuets, lesquels on fera secher & on les gardera dans une boette close.

Le cachou preparé est bon pour fortifier l'estomach, pour exciter l'appetit, pour donner bonne bouche, pour resister au mauvais air; l'on en met trois ou quatre grains dans la bouche & on les y laisse fondre doucement.

Vertus.

On y peut augmenter le musc & l'ambre selon qu'on le jugera à propos, mais les personnes sujettes aux vapeurs doivent faire retrancher ces aromats de la composition, parce qu'ils causent souvent des accidens fâcheux qui seroient capables de produire plus de mal que le remede ne feroit de bien.

CHAPITRE LII.

De l'Eleoſaccharum ou Oleoſaccharum.

L'Oleoſaccharum, comme le mot le porte, eſt une huile ou eſſence incorporée dans du ſucre candi en poudre, on en peut preparer d'autant d'eſpeces qu'on a de ſortes d'huiles.

Oleoſaccharum de canelle.

On prend donc par exemple une dragme d'eſſence de canelle, on la mêle exactement dans un mortier de marbre ou de verre, avec quatre onces de ſucre candi reduit en poudre bien ſubtile, on enferme le mêlange dans une bouteille de verre afin qu'il conſerve ſon odeur.

Vertus.

Doſe.

Il réjoüit le cœur, il fortifie le cerveau & l'eſtomach, il repare les forces abatuës, il excite les mois aux femmes; la doſe eſt depuis un ſcrupule juſqu'à deux, dans quelque liqueur appropriée.

REMARQVES.

Comme les eſſences ou huiles ne ſe diſſolvent point dans les liqueurs aqueuſes, à cauſe de la diſproportion des parties qui les compoſent; on a inventé cette preparation à deſſein de diviſer & de rarefier tellement les parties de l'eſſence par le ſucre candi, qu'elles puiſſent être en état de ſe diſſoudre dans telle liqueur qu'on voudra; c'eſt ce qui arrive auſſi, car le ſucre candi ſert d'un intermede entre la liqueur & l'huile pour les unir.

L'eſſence donne à la verité, une couleur blanchâtre dans les liqueurs aqueuſes où l'on a diſſout l'oleoſaccharum, mais elle ne ſe ramaſſe point.

On n'a pas beſoin de mettre les eſſences en oleoſaccharum, quand on veut les mêler dans les liqueurs ſulphureuſes, comme dans l'eau de vie, dans l'eſprit de vin, car elles s'y lient facilement, étant de ſubſtances homogenes avec ces eſprits.

CHAPITRE LIII.

De la preparation du cryſtal & des cailloux.

COMME le cryſtal & les caillous ſont trop durs pour être mis en poudre par la maniere ordinaire, on a recours à la preparation ſuivante.

On prend par exemple du cryſtal la quantité qu'on veut, on le met rougir dans le feu, puis on l'éteind dans de l'eau froide; quand il eſt refroidi on regarde s'il eſt attendri & s'il ſe rompt facilement: s'il eſt encore trop dur, on le remet rougir au feu, & on l'éteind dans de l'eau froide comme devant, il devient friable; on le pulveriſe alors groſſierement dans un mortier, & on le broye ſur un porphyre avec un peu d'eau de verveine pour le rendre impalpable, on en forme des petits trochiſques qu'on fait ſecher, c'eſt le cryſtal preparé.

Vertus.

On l'eſtime propre à exciter le laict aux nourices; la doſe eſt depuis ſix grains juſqu'à deux ſcrupules.

REMARQVES.

On jette le cryſtal rougi dans l'eau froide, afin que ſe refroidiſſant tout d'un coup,

ses parties ne se réjoignent point aussi exactement qu'elles étoient.

Les caillous sont plus durs & ils demandent une plus longue preparation que le crystal : quelques-uns les font éteindre dans du vinaigre, les autres dans une dissolution de sel armoniac.

Ils sont estimez bons pour faire sortir la pierre & la gravelle du rein & de la vessie, mais ils me paroissent bien plus propres pour en produire que pour en ôter.

CHAPITRE LIV.

De la preparation de la Pierre-ponce appellée en Latin Pumex.

CETTE preparation consiste à nettoyer la Pierre-ponce de quelque impureté qu'elle pourroit avoir, & de l'attendrir avec du laict de Vache, pour la pouvoir pulveriser bien subtilement.

On fera rougir dans le feu telle quantité qu'on voudra de pierre de ponce, on l'éteindra dans du laict de Vache, on la broyera sur le porphyre & on la formera en petits trochisques pour la faire secher.

On l'estime propre pour absorber les acides de l'estomach, pour arrêter le cours de ventre & pour blanchir les dents. Vertus.

CHAPITRE LV.

De la preparation de la terre de vitriol.

CETTE preparation consiste à dépoüiller le colcothar de son sel.

On prendra la quantité qu'on voudra du colcothar qui reste aprés la distilation de l'huile de vitriol, on le mettra dans une terrine, on versera dessus beaucoup d'eau chaude, & on l'y laissera tremper neuf ou dix heures ; on filtrera la liqueur & l'on mettra dessus la matiere, autant de nouvelle eau chaude que devant, on la laissera infuser quelques heures, puis on filtrera la liqueur, on continuera ces lotions jusqu'à ce qu'elles se retirent insipides, on fera alors secher la terre rouge qui restera & on la gardera.

Elle est astringente & fortifiante ; elle arrête le sang étant appliquée sur les playes. Vertus.

REMARQUES.

Si aprés avoir filtré vos lotions, vous en faites évaporer l'humidité dans un plat de terre, vous aurez le sel de vitriol. Sel de vitriol.

Il est vomitif, la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Dose.

Quand la terre de vitriol a été gardée quelque tems à l'air, elle reprend de nouveau sel, soit parceque l'acide de l'air s'y introduise, soit parceque celui qui étoit comme envelopé dans la matiere, se develope par la fermentation, quand cette terre est bien envelopée & enfermée, elle demeure plus long-tems douce & insipide.

CHAPITRE LVI.

De la préparation de l'alun de plume, & de la pierre Amyanthe.

CETTE preparation n'eſt qu'une calcination qu'on donne à l'alun de plume & à la pierre Amyanthe pour les reduire en poudre.

On mêlera enſemble une partie d'alun de plume, ou de pierre Amyanthe, & deux parties de ſel commun ; on mettra le mêlange dans un creuſet qu'on placera au milieu d'un grand feu de charbon pour faire fondre le ſel, on continuera cette calcination pendant ſept ou huit heures, puis on verſera le tout dans de l'eau froide, le ſel s'y diſſoudra & l'on trouvera d'alun de plume en poudre au fond du vaiſſeau, on le lavera pluſieurs fois & on le gardera.

Uſages. Il eſt employé pour embellir la peau, on en mêle deux dragmes dans une once de pommade.

REMARQUES.

Vertus. Le feu ſeul coule ſur l'alun de plume & ſur la pierre d'Amyanthe, ſans y faire d'impreſſion ou ſans les diviſer, il faut lui aider à penetrer ces mixtes qui ſont des eſpeces de talc, par le moyen d'un ſel.

L'alun de plume preparé ne s'attache gueres ſur la peau, à cauſe de ſa ſubſtance graiſſeuſe.

CHAPITRE LVII.

De la preparation ou purification de pluſieurs gommes qu'on ne peut mettre aiſément en poudre, comme du galbanum, de la gomme ammoniac, de l'opopanax, du ſagapenum.

ON prendra la quantité qu'on voudra d'une, ou de pluſieurs de ces gommes, on les écraſera par petits morceaux & on les mettra tremper quelques heures dans du vinaigre, on les y fera fondre ſur un petit feu, on paſſera la diſſolution par une étamine avec forte expreſſion, on remettra le marc dans de nouveau vinaigre ſur le feu pour achever de diſſoudre le reſte de la gomme, on coulera la diſſolution comme devant & on la mêlera avec l'autre dans une terrine qu'on placera ſur le feu, pour en faire conſumer l'humidité juſqu'à conſiſtence d'emplâtre & l'on aura les gommes purifiées.

Elles ſont propres pour ramolir, pour reſoudre, pour aider à la ſuputation, pour abatre les vapeurs, on les applique ſur le nombril & ſur les tumeurs,

REMARQUES.

On ſe ſert quelquefois d'autre diſſolvans que du vinaigre commun pour purifier les gommes, car on tâche toûjours d'aproprier ces liqueurs aux effets qu'on demande

mande ; ainsi l'on employe tantôt le vinaigre scillitic, tantôt le vin, tantôt les sucs des plantes, mais il vaut beaucoup mieux quand on le peut, mettre les gommes en poudre, même avec leurs impuretez, que de les preparer, parceque dans la purification, on laisse échaper beaucoup de sels volatiles & subtils qui font la principale vertu de ces gommes, ce qu'il est facile de reconnoître par l'odeur forte & penetrante qu'on en ressent ; de plus le vinaigre fixe ou modere la volatilité de ce qui reste, en sorte qu'il en diminuë la vertu.

Quand on veut pulveriser ces gommes, il faut choisir les plus belles & les plus nettes en larmes, & les faire secher doucement entre deux papiers au soleil ou vers le feu, il est facile de les mettre en poudre quand elles sont mêlées avec beaucoup d'autres drogues comme dans la poudre de la theriaque.

CHAPITRE LVIII.

Des Sucs.

LES Sucs sont des liqueurs qu'on tire des vegetaux par incision ou par expression ; on en tire aussi des animaux, mais on leur donne d'autres noms.

Le suc sert pour la nourriture & pour la subsistance du vegetal aux mêmes usages que le Chile, la limphe & le sang servent à celle de l'animal. Son origine vient d'une humeur de la terre qui étant poussée par la chaleur du soleil, & entrant par les pores de la racine, monte dans les fibres de la plante, où elle circule dans tous les endroits necessaires pour sa nouriture & pour son accroissement.

Origine du suc des plantes.

Le suc qui se tire par incision est plus pur & meilleur que celui qu'on retire par expression, parceque la presse fait couler beaucoup de parties terrestres avec la liqueur. Pour avoir le suc par incision, on fait des taillades ou incisions à la plante ou à sa racine, & il sort peu à peu par ces ouvertures, une humeur qu'on fait évaporer au soleil ou à une chaleur trés-lente ; de cette maniere on prepare l'Aloës succotrin, la scammonée, le sangdragon.

Maniere de tirer le suc par incision.

Les sucs se tirent par expression en pilant la plante ou une partie d'icelle, dans un mortier & l'exprimant fortement, il en sort une liqueur qu'on peut faire épaissir par la chaleur du soleil ou par le feu. De cette maniere on prepare l'aloës cabalin, le meconium que nous appellons opium, l'acacia, l'hypocistis, l'élaterium.

Maniere de tirer les sucs par expression.

On tire davantage de suc de la plante si avant qüe de l'exprimer, on la laisse pilée quelques heures en digestion, que si on l'exprime dés quelle est pilée, parce que dans la digestion le suc se detache, se rarefie & devient moins visqueux.

On a plus de peine à tirer le suc des plantes visqueuses, comme de la borrache, de la buglosse, que des autres ; il est bon de les faire chauffer avant que de les exprimer.

Sucs des plantes visqueuses.

Plusieurs plantes sont naturellement si peu succulentes qu'on est obligé de les arroser de quelque liqueur appropriée à leur vertu, lors qu'on en veut tirer le suc, telles sont la petite Centaurée, la verge d'or, l'Armoise, l'Euphraise & plusieurs racines.

Suc des plantes peu succulentes.

Quand on veut garder les sucs en liqueur, il faut les depurer soit en les faisant boüillir un boüillon & en les coulant, soit en les laissant reposer un jour ou deux au soleil & en les separant ensuite par inclination, de leur sediment, puis on en

Depuration des sucs.

remplira des bouteilles jusqu'au col y ajoûtant un peu d'huile d'amande ou autre, à la hauteur de deux doigts ; cette huile bouchant le passage à l'air exterieur, empêche qu'il ne se fasse de fermentation dans le suc, & par consequent de corruption, on peut le garder bon par ce moyen du moins une année.

Succus liquiritiæ niger.

℞. Extracti liquiritiæ, ℔ ij,	*Gummi tragacanthi &*
Sacchari albi, ℔ ß,	*Arabici ana* ℥ iv,

Misce fiat massa ex qua formentur bacculi vel rotulæ S. A.

REMARQUES.

Extrait de reglisse.

Pour faire l'extrait de reglisse, on ratissera & l'on concassera une bonne quantité de reglisse verte ou seche, & l'ayant separée par filamens, on la mettra dans une grande terrine, on versera dessus beaucoup d'eau chaude, on les laissera en digestion sur un petit feu sept ou huit heures, on coulera l'infusion avec expression; on remettra tremper le marc dans de nouvelle eau chaude, & l'on coulera l'infusion comme devant, on mêlera les colatures ensemble & l'on en fera évaporer l'humidité sur un feu moderé jusqu'à consistence d'extrait, on le gardera dans un pot.

C'est le meilleur extrait de reglisse qu'on puisse faire ; mais il ne peut pas être gardé en forme de bâtons ni de pastilles, à cause qu'il s'humecte trop facilement; de plus il a un goût un peu trop acre & ingrat.

Pour donc lui pouvoir donner les formes qu'on voudra & pour lui procurer un goût agreable, on y mêlera les gommes & le sucre marquez dans la description. On concassera pour cet effet des gommes Arabique & adraganth de chacun quatre onces, on les mettra tremper chaudement dans environ trois livres d'eau jusqu'à ce qu'elles se soient fonduës en mucilage, on passera le tout par un tamis propre, on mêlera ce qui sera passé avec la demi livre de sucre & les deux livres d'extrait de reglisse dans une terrine ; on fera évaporer l'humidité du mêlange à petit feu, l'agitant continuellement avec une espatule jusqu'à ce qu'il soit reduit en une consistence d'extrait ou de pâte dure : on le formera alors en bâtons ou en pastilles, ce sera un suc de reglisse facile à garder.

Vertus.

Il est bon pour le rhume, pour faciliter le crachat, pour adoucir les acretez de la poitrine, on en laisse fondre un petit morceau dans la bouche.

Les gommes adraganth & Arabique qui entrent dans cette composition rendent le suc de reglisse plus glutineux qu'il ne seroit étant seul sans mêlange ; elles lui donnent aussi une meilleure qualité pour adoucir & embarrasser les serositez acres qui tombent par la trachée-artere sur les poûmons.

Suc de reglisse de Blois.

On debite chez les Marchands certain suc de reglisse dont on veut que l'origine vienne de Blois, il est tellement rempli de gomme Arabique qu'il ne contient presque autre chose, on pourroit à plus juste titre l'apeller gomme glycirrhisée, que suc de reglisse; il est formé en longs bâtons plats, larges d'un doigt, de couleur brune. Pour le preparer on fait une forte decoction de reglisse dans laquelle on met fondre sur le feu, beaucoup de gomme Arabique concassée & un peu de sucre, on coule la liqueur & l'on en fait consumer l'humidité jusqu'à ce qu'elle soit en consistence requise pour en former des bâtons : l'avarice a eu sans doute beaucoup de part à l'invention de cette espece de suc de reglisse, car la gomme Arabique étant à bon marché, il coûte peu à faire & on le vend cher, mais quoi qu'il contienne peu d'extrait de reglisse, il ne laisse pas d'avoir ses vertus, car la gomme Arabique étant

glutineuse ou mucilagineuse, elle adoucit les acretez du gosier & modere la toux.

On nous apporte d'Espagne beaucoup de suc de reglisse en petits pains noirs que les droguistes vendent, mais il est le plus souvent graveleux & rempli d'ordure.

Succus liquiritiæ albus.

℞. *Sacchari albissimi*, ℔ j,	*Gummi tragacanthi* ʒ ij,
Amili, ℥ ij,	*Moschi*,
Liquiritiæ mundatæ, ʒ vi,	*Ambræ griseæ ana gr.* j.
Ireos Florentiæ, ℥ ß,	

Pulverentur omnia, misceantur & cum s. q. mucaginis gummi tragacanthi in aqua rosarum extractæ, fiat in mortario marmoreo pasta solidior ex qua formentur rotulæ vel baculi in umbra siccandi & ad usum servandi.

REMARQVES.

On prendra une livre de sucre royal & deux onces d'amidon bien blanc, on les pulverisera ensemble, on ratissera six dragmes de belle reglisse seche, on la mettra en poudre avec demi once d'iris de Florence; on choisira deux dragmes de belle gomme adraganth bien blanche & bien nette, on la reduira en poudre dans un mortier de bronze qu'on aura fait chauffer, on mettra un grain d'ambre gris & autant de musc dans un mortier de marbre, on les pulverisera avec un peu de sucre, & l'on y mêlera toutes les poudres. On mettra tremper environ trois dragmes de gomme adraganth belle, blanche & nette, concassée dans quatre onces d'eau rose pour faire un mucilage épais, on en prendra la quantité qu'il faudra pour incorporer la poudre en pâte dure, & l'on en formera des rotules ou des petits bâtons, qu'on mettra ensuite secher à l'ombre; c'est le suc de reglisse blanc.

Il est employé pour les maladies de la poitrine, pour l'asthme, pour exciter le crachat, il n'a pas tant de vertu que le precedent, mais à cause de son goût agreable, il est beaucoup plus usité, il est fort improprement appellé suc de reglisse, puisqu'il n'y entre qu'un peu de reglisse en poudre. *Vertus.*

La gomme adraganth qu'on mêle dans cette composition, ne sert pas seulement à lier les autres drogues & à durcir la pâte, elle est bonne pour la poitrine, car elle agloutine & adoucit par son mucilage la serosité salée qui descend du cerveau, & elle fait cracher plus aisement, l'amidon y est mis pour la même intention; la poudre d'iris attenuë les phlegmes qui sont trop épais; & avec le musc & l'ambre, elle donne une bonne odeur à la composition; ceux qui sont sujets aux vapeurs peuvent faire retrancher le musc & l'ambre. *Effet de la gomme adraganth.*

On doit laisser fondre le suc de reglisse fort doucement dans la bouche, afin qu'il ait le tems d'humecter la poitrine en passant.

CHAPITRE LIX.

Du Rob, du Sapa, & du Defrutum.

ROB, ou robub est un nom Arabe, par lequel on entend le suc de quelque fruit que ce soit, cuit en consistence de miel. *Robub.*

Le nom de sapa ne se donne qu'au moust ou suc des raisins cuit, on peut aussi l'appeller rob. Car le sapa en est une espece. *Sapa.*

Le defrutum n'est autre chose que le suc des raisins évaporé à diminution *Defrutum,*

ſeulement de la troiſiéme partie. Quand on le met fermenter dans un tonneau, il s'en fait un vin de liqueur, qu'on appelle vin cuit.

Rob ſeu *Sapa.*

℞. Succi uvarum albarum perfectè maturarum recenter expreſſi. ℔ xx.
Coque igne lento in vaſe fictili vitreato donec conſiſtentiam mellis acquirant.

REMARQUES.

Il faut faire évaporer le mouſt ou ſuc de raiſins blancs dés qu'il a été exprimé, car ſi on le laiſſoit fermenter quelque tems, il changeroit de nature, en ce qu'il ſe convertiroit en vin ; & il en ſortiroit des eſprits dans l'évaporation, on mettra ce ſuc dans une grande terrine ou dans un pot de terre verniſſé, on placera le vaiſſeau ſur un feu mediocre & l'on en fera évaporer l'humidité juſqu'à conſiſtence de miel, c'eſt ce qu'on appelle vulgairement reſinée, on y ajoûte quelquefois du ſucre, du coing, de la canelle, du gyrofle, pour la rendre plus agreable au goût.

Reſinée.

Le ſapa eſt employé pour les petits chancres qui naiſſent dans la bouche, il les deterge & il les guerit, on s'en ſert auſſi en aliment & principalement lorſqu'on y ajoûte le ſucre & le coing.

On prepare de la même maniere les robs de coing, de groſeille, de berberis, de bayes de ſureau, de verjus, de ceriſe, de cornes ou cornoüilles.

Robs de coing de ribes, de berberis, de ſureau, de verjus, de ceriſes, de Cornoüilles.

Rob Mororum ſeu *Diamorum ſimplex.*

℞. Succi mororum domeſticorum depurati, ℔ iv,
Mellis deſpumati. ℔ ij,
Coquantur ad juſtam conſiſtentiam.

REMARQUES.

On aura des meures cueillies avant leur parfaite maturité, on les pilera dans un mortier de marbre, on en tirera le ſuc qu'on laiſſera depurer un jour ou deux au ſoleil, puis on le paſſera par un blanchet, on en mêlera deux parties avec une partie de miel dans un plat de terre verniſſé & on les fera évaporer par un feu mediocre juſqu'à conſiſtence de miel, ce ſera le rob de meures ſimple qu'on gardera dans un pot ; il eſt bon pour les inflammations de la gorge, pour les aphtes qui viennent au palais & à la langue.

On pourroit au lieu des meures domeſtiques ſe ſervir des meures ſauvages. Quelques uns retranchent le miel de ce rob, mais il en eſt moins agreable.

Rob Mororum ſeu *Diamorum compoſitum.*

℞. Succi mororum batinorum id eſt rubi,
Domeſticorum depuratorum
Mellis deſpumati ana ℔ ij,
Sapæ ℥ iij,
Omphacii ℥ j,
Myrrhæ,
Croci ana ʒ j ß,
Fiat rob. ſ. a.

REMARQUES.

Aprés avoir tiré les ſucs des meures domeſtiques & ſauvages, & les avoir depurez comme il a été dit, on les fera cuire avec le miel, le verjus & le ſapa juſqu'à conſiſtence de miel, puis on y mêlera la mirrhe & le ſaffran qu'on aura reduits en poudre bien ſubtile pour faire un rob qu'on gardera au beſoin.

Il est propre pour deterger les phlegmes de la poitrine, pour faciliter la respiration ; la dose est depuis une dragme jusqu'à demi once. Vertus. Dose.

Rob nucum, dianucum dictum, seu diacaryon, Galeni.

℞. *Succi corticum viridium juglandium diebus canicularibus extracti & depurati* ℔ iv,
Mellis despumati, ℔ ij,
Coquantur ut artis est.

REMARQUES.

On ramassera au mois de Juillet ou d'Aoust une bonne quantité d'écorces de noix vertes, on les pilera bien dans un mortier & l'on en tirera le suc, on le depurera en lui faisant prendre un bouillon & le passant par un linge, on mêlera deux parties de ce suc de noix avec une partie de miel écumé, on les fera cuir ensemble par un feu mediocre dans uue terrine vernissée jusqu'à consistence de miel, c'est le rob de noix.

Il est propre pour fortifier l'estomach pour faire suer, pour resister au venin ; le dose est depuis une dragme jusqu'à demi once. Vertus. Dose.

Si l'on ne pouvoit pas tirer aisément le suc des écorces de noix vertes pilées, on les humectera avec de l'eau de noix distilée, ou avec une force décoction d'autres écorces de noix.

Rob veronicæ.

℞. *Succi veronicæ depurati* ℔ ij,
Sacchari, vel mellis despumati ℔ j,
Coquantur s. a.

REMARQUES.

On tirera le suc de veronique à la maniere ordinaire, on le depurera en le faisant legerement bouillir, & le passant par un blanchet, on en mêlera deux parties avec une partie de miel ou de sucre dans une terrine vernissée & l'on en fera consumer l'humidité par un feu mediocre jusqu'à consistence de miel.

Ce rob est propre pour les ulceres du poûmon, pour l'astme, pour faire uriner, pour purifier le sang ; la dose est depuis trois dragmes jusqu'à une once. Vertus. Dose.

CHAPITRE LX.

Des Gelées.

LES gelées appellées en Latin *gelatinæ*, parcequ'elles se congellent au froid ou quelque fois *myvæ*, sont des sucs de fruits & de plusieurs parties d'animaux qui ayant été privez par le feu, d'une portion de leur humidité aqueuse, se congelent en consistence de colle; la cause de ces congelations vient d'un mélange de sels volatiles ou essentiels avec une proportion d'huile, car les pointes des sels s'étant entrelassées dans les parties rameuses de l'huile, ils y perdent leur mouvement & arrêtent la fluidité de l'huile & du phlegme qui s'y rencontrent ; plusieurs mucilages sont proprement des gelées, comme ceux qu'on tire de la gomme adraganth, de la gomme Arabique, de la graine de coing. Gelatinæ. Myvæ. Cause de la congelation des sucs.

Tous les sucs ne se convertissent pas en gelée, il faut qu'il s'y rencontre une quantité suffisante & une proportion de sel & d'huile. Les fruits & les gommes entre les vegetaux, étant la plûpart remplis de ces principes, donnent plus de gelée que les autres parties des vegetaux, mais ils n'en rendent pas tous également. Les fruits d'où l'on en tire le plus, sont les pommes, le verjus, le coing, la groseille, l'abricot. Quand aux animaux comme ils sont remplis de sels volatiles & d'huile, toutes leurs parties peuvent donner de la gelée, mais les unes plus que les autres.

Myva seu gelatina cydoniorum.

℞. Cydoniorum nondum maturorum ℔ viij,

In frustra incide cum cortice & seminibus & in aqua communis ℔ xx, *decoque ad dimidiæ circiter partis consumptionem, decoctum cola & cydonia exprime, colaturam ovi albumine cum sacchari optimi* ℔ vi, *clarifica, & clarum liquorem lento igne ad gelatinæ consistentiam coque.*

REMARQVES.

On aura des poires de coing qui n'ayent point encore atteint une parfaite maturité afin qu'elles soient plus astringentes, on les essuyera avec un linge net, on les coupera par morceaux, sans en separer la peau ni les semences, on les fera boüillir dans l'eau jusqu'à diminution de la moitié, on coulera la decoction avec forte expression, on y mêlera le sucre, on clarifiera le tout avec un blanc-d'œuf & l'ayant passé par un blanchet ou par une chausse de drap, on le fera cuire jusqu'à consistence de gelée, ce qu'on connoîtra en mettant refroidir un peu de la liqueur sur une assiete, on versera alors cette gelée chaude dans des boëtes de bois plattes, ou dans des vases de verre ou de porcelaine, c'est ce qu'on appelle cotignac.

Cotignac.

Vertus.

Il est propre pour fortifier le cœur & l'estomach, pour arrêter le cours de ventre, les hemorrhagies, pour aider à la digestion, pour arrêter le vomissement; la dose est de la grosseur d'une aveline & davantage si l'on veut; c'est une confiture agreable au goût qu'on mange autant pour le delice que pour la santé.

Gelées de pomme & d'abricot.

Les gelées de pomme de renette & d'abricot se font de la même maniere.

Aromatisation du Cotignac.

On peut aromatiser le cotignac en y jettant sur la fin de la cuite un noüet de linge fin rempli de demi once de canelle & deux dragmes de gyrofles concassez, on retirera ce noüet quand on sera prêt à verser le cotignac dans les vaisseaux destinez pour le garder, ceux qui aimeront le musc & l'ambre pourront en ajoûter quelques grains dans le noüet.

Aromatisation de Cotignac, selon Mesué.

Mesué demande qu'on aromatise cette gelée de coing, avec de la canelle & du cardamome de chacun trois dragmes, de gyrofles, du saffran, des trochisques de gallia moschata de chacun deux dragmes, du gingembre, du mastich, du bois d'aloës & du macis, de chacun une dragme & demie, du musc un scrupule, le tout enclos dans un noüet.

Mais cette grande diversité de drogues rend la gelée degoûtante, & elle n'a pas plus de vertu que quand on l'aromatise en la maniere que j'ai marquée. Le même auteur demande qu'on y ajoûte dix livres de vin; mais comme l'esprit s'en dissipe en boüillant, il ne peut pas communiquer une grande vertu à la gelée, il peut à la verité augmenter la couleur rouge qu'on demande dans le cotignac pour agréement, mais la peau & la semence du coing qu'on laisse boüillir avec le reste, lui en donnent assez.

On prepare un cotignac laxatif en mêlant dans la gelée ou dans de la marmelade de coing avant qu'elle soit refroidie, de la scammonée ou d'autres purgatifs, j'en raporterai une description en traitant des electuaires purgatifs.

Cotignac laxatif.

Galatina Ribesiorum.

℞. Succi ribesiorum ℔ vi,
Sacchari albi ℔ iv.
Misce & coque ad consistentiam gelatinæ.

REMARQUES.

On aura des groseilles rouges meures, on les separera de leurs grapes vertes, on les écrasera dans un mortier de marbre & l'on en exprimera le suc au travers d'un linge, on mêlera ce suc avec le sucre, on clarifiera la mêlange avec un blanc d'œuf, on le passera par un blanchet, & on le fera cuire dans une bassine jusqu'à consistence de gelée, on la versera encore chaude dans des pots.

Elle est propre pour arrêter les diarrhées, pour réjoüir & fortifier le cœur, on en prend à la cuillere; elle est plus employée dans les aliments, que dans la medecine.

Vertus.

On peut faire de la même maniere, la gelée de verjus.

Il faut laisser le moins de temps qu'on peut la gelée dans la bassine hors du feu quand elle est achevée, de peur qu'elle ne dissolve par son acide, quelque legere portion du cuivre qui lui donneroit un goût âcre & désagreable.

Gelée de verjus.

On prepare encore la gelée de groseille en la maniere suivante.

On fait clarifier & cuire trois livres de sucre dans de l'eau commune jusqu'à consistence de tablettes, on y jette quatre livres de beaux grains de groseilles separez de leur grapes vertes, on fait boüillir le tout dix ou douze boüillons ou jusqu'à ce que les groseilles soient crevées, sans pourtant les écraser avec la cuillere, on verse la matiere boüillante sur un tamis de crin renversé qu'on a placé dans un bassin de fayence ou dans une terrine commune, on laisse passer la liqueur doucement & l'on a une belle gelée qui a beaucoup plus le goût du fruit que la precedente, parceque elle n'a pas tant boüilli. Cette methode vient de Tours où les Dames excellent à faire les confitures & principalement celle-ci, car la gelée de groseille de Tours est meilleure que les autres. Il est vray aussi que les groseilles de ce pays-là ont meilleur goût qu'ailleurs.

Gelée de groseille de Tours.

Gelatina cornu Cervi.

℞. Rasura cornu cervi ℔ ß.
Coque igne lento in aqua communi ℔ vj. *aut Q. S. ad consistentiam gelatinæ, tunc cola & exprime, colaturam clarifica ovi albumine cum.*
Sacchari optimi ℔ ß,
Vini albi ℥ iv,
Succi trici, ℥ j,
Fiat gelatina S. A.

REMARQUES.

On mettra dans un pot de terre vernissé, la corne de cerf rapée, on versera dessus, six livres d'eau, on couvrira le pot & l'ayant placé proche du feu on fera boüillir doucement la matiere jusqu'à la consomption d'environ les deux tiers de l'humidité, on regardera alors en faisant refroidir un peu de la liqueur sur une assiette, si elle se condense en gelée; si elle ne s'y prend point, on

ajoûtera de nouvelle eau chaude dans le pot, & on continuera la coction jusqu'à ce qu'il se soit fait une gelée, on la coulera avec forte expression, on battra un blanc d'œuf avec le vin blanc & le suc de citron, on y mêlera la gelée & le sucre, on fera boüillir le tout legerement pour le clarifier, & l'on passera la liqueur par un blanchet, c'est la gelée de corne de cerf qu'on laissera refroidir dans des pots de verre ou de fayence.

Vertus.

Elle est propre pour resister à la malignité des humeurs, pour arrêter le cours de ventre, le vomissement, le crachement de sang, elle restaure les forces abattuës; elle nourrit & fortifie l'estomach, on en use à la cuillere, c'est un remede alimenteux.

La corne de cerf ne peut être ramolie pour donner sa gelée, qu'elle n'ait boüilli long-temps. Il est à propos que ce soit à petit feu afin de conserver son sel volatile, car sans lui il ne se feroit point de gelée.

Quelques-uns ajoûtent dans la décoction sur la fin de la cuite, un petit noüet rempli de graine de coing afin que la gelée se fige plus facilement, mais alors elle se fait rougeâtre & trop ferme, au lieu qu'elle doit être claire, transparente & tremblante; d'autres y ajoûtent un pié de veau, mais alors c'est de la gelée de viande.

Le jus de citron & le vin blanc servent pour clarifier la gelée & pour lui donner un bon goût, quelques-uns y font boüillir pendant la clarification, un petit morceau de canelle.

Quand on a versé la gelée dans les pots, il faut les mettre dans un lieu frais & sec afin qu'elle se prenne plus facilement, elle demeure quelquefois en Eté, neuf ou dix heures à se congeler, elle ne se garde guere plus long-temps que la gelée de viande, c'est pourquoi l'on n'en doit pas faire beaucoup à la fois.

On pourroit faire la gelée de vipere de même que celle de corne de cerf, mais elle aura beaucoup plus de vertu si on la prepare en la maniere suivante.

Gelée de viperes.

Prenez dix ou douze troncs de viperes nouvellement separés de leurs peaux & de leurs entrailles, & encore vivans, coupez les par morceaux & les mettez avec leurs cœurs & leurs foyes dans un pot de terre, couvrez-les exactement enduisant les jointures de pâte, placez ce pot au bain marie qu'on fera boüillir de suite sur le feu pendant cinq ou six heures ou jusqu'à ce que les viperes soient cuites dans leur propre suc, versez alors tout ce qui sera dans le pot sur un linge dans une écuelle coulez la liqueur & exprimez les viperes cuites pendant qu'elles seront encore bien chaudes, afin d'en avoir toute la substance, laissez refroidir la colature sans la remuer, elle se congelera & vous aurez une fort bonne gelée de vipere agreable au goût & toute empreinte de sels volatiles de l'animal, car il ne s'en sera fait aucune dissipation pendant la coction.

Vertus.

Dose.

La gelée de viperes est un restaurant, elle ranime les forces abattuës, elle resiste à la malignité des humeurs, elle excite la transpiration, elle est bonne pour la peste, pour les fiévres malignes, pour la lepre, pour la verole; la dose est une cuillerée.

CHAPITRE LXI.

Des Vins medicaux.

LE Vin medical eſt un vin empreint des ſubſtances & des qualitez d'une ou de pluſieurs eſpeces de drogues medecinale.

Vinum Abſinthij.

℞. Summitatum floridarum ſiccarum abſinthij inciſarum faſc. j.
Cinnamomi contuſi ℥ iij.
Immitte in doliolum quod libras centum aut circiter contineat, impleatur doliolum ſucco racemorum arborum recenter expreſſo, & reponatur in cella vinaria ad fermentationem, qua peracta, quod per fermentationem deperditum eſt vino albo ſuppleatur, & diligenter obturato dolio vinum ſervetur.

REMARQVES.

On aura en temps de vendange un petit tonneau d'environ cinquante pintes de Paris, on y fera entrer par la bonde, les ſommitez d'abſinthe & la canelle concaſſée, on remplira le tonneau de mouſt ou ſuc de raiſin blanc meur nouvellement exprimé, on placera le tonneau à la cave ſans y mettre la bonde & on laiſſera fermenter la liqueur ; quand la fermentation aura fini, on remplira le tonneau de vin blanc, parcequ'en boüillant il s'en ſera perdu, on le bouchera bien, & quand on voudra avoir du vin d'abſinthe, on en tirera par une fontaine à la maniere ordinaire.

Vertus. Doſe.

Il fortifie l'eſtomach, il excite l'appetit, il tuë les vers, il guerit la colique venteuſe, il abat les vapeurs, il excite les mois aux femmes, on en prend depuis une once juſqu'à quatre; la doſe ordinaire eſt un demi verre, on en continuë l'uſage quelques jours.

Il faut faire ſecher les ſommitez de l'abſinthe quand la plante eſt dans ſa vigueur, & les garder pour le temps des vendanges, l'abſinthe verte ne ſeroit pas ſi bonne pour cette operation, que l'abſinthe ſeche à cauſe du phlegme qu'elle contient, la canelle eſt ajoûtée ici pour donner un odeur & un goût plus agreable au vin d'abſinthe.

Le mouſt eſt preferable au vin dans cette operation, parceque la fermentation qui s'y fait, détache mieux les parties ſalines & ſpiritueuſes des ingrediens.

Le marc de l'abſinthe & de la canelle ſe precipitent au fond du tonneau avec la lie.

Vinum Nephriticum Bauderoni.

℞. Radicum Raphani Sylveſtris,
Eringij,
Bruſci,
Perſonatæ,
Petroſelini,
Ononidis, ana ℔ j,
Baccarum juniperi,
Halicacabi,
Ruſci,
Lauri,
Seminis milij ſolis, ana ℔ ß,
Seminum quatuor frigidorum majorum ana ℥ ij,
Foliorum Betonicæ,
Pimpinellæ &
Parietariæ ana man. iv.

Omnia mundata in dolio musti tempore vindemiarum lib. quinquaginta semiplene macerentur, spatio trium aut quatuor mensium, deinde colentur & vinum in vasis vitreis diligenter obstructis servetur usui.

REMARQUES.

On cüeillera les racines & les herbes en leur plus grande vigueur; on les nettoyera, on les exposera deux ou trois jours au soleil pour en faire consumer une partie du phlegme, on les coupera par petits morceaux, on concassera les bayes & les semences, on mettra le tout en temps de vendange, dans un petit tonneau, on versera dessus, cinquante livres de moust ou de suc de raisin blanc, on ne bouchera le tonneau qu'avec un linge & on laissera fermenter la matiere; quand la fermentation aura cessé, on bouchera exactement le tonneau & aprés trois ou quatre mois d'infusion, on coulera la liqueur & on la gardera dans des bouteilles de verre ou de grés bien bouchées, c'est le vin nephretique.

Vertus. Dose. Il nettoye le rein & les ureteres, de phlegme, de pierre, ou de gravelle il excite l'urine, il leve les obstructions, il provoque les mois aux femmes; la dose est depuis une once jusqu'à trois.

Le moust tiré du raisin blanc est plus propre pour cette operation que celui qu'on tire du raisin rouge, parcequ'il est moins terrestre & plus aperitif.

La fermentation aide à détacher les principes des ingrediens qui entrent dans cette infusion, ainsi il est plus à propos de se servir en cette occasion, du moust que du vin.

Vinum Martiali.

℞. *Croci martis aperientis sine igne præparati*, ℥ iv,
Cinnamoni,
Corticis exterioris arantiorum amarorum ana ʒ ij,
Macis, ʒ j,
Croci, ʒ ß,
Infundantur & digerantur per quindecim dies in vini albi generosi ℔ iv. *deinde coletur infusio & servetur ad usum.*

REMARQUES.

On prendra du saffran de Mars preparé à la rosée ou à la pluye, comme je l'ai décrit dans mon Livre de Chymie; on les broyera bien & on le mettra dans un matras avec le saffran, le macis, l'écorce jaune ou exterieure des oranges ameres & la canelle concassée, on versera dessus, quatre livres de bon vin blanc, on bouchera le vaisseau & on le placera en digestion au fumier, ou au soleil, ou au bain marie un peu chaud, on l'y laissera quinze jours, le remuant de temps en temps, puis on le coulera, ou bien on le laissera reposer sur le marc des drogues pour s'en servir au besoin.

Vertus. Dose. C'est un fort bon aperitif, il excite les mois aux femmes, il leve les obstructions de la ratte, du pancreas, du mesentere; la dose est depuis une once jusqu'à trois, on peut y ajoûter du sucre ou du syrop des cinq racines pour rendre le goût moins desagreable.

La principale drogue qui entre dans cette preparation est le Mars, il faut la mettre en poudre bien subtile, afin que le vin s'en empreigne plus facilement.

Si l'on faisoit cette operation en temps de vendange, il seroit plus à propos de se servir du suc des raisins blancs nouvellement tiré que du vin fait, parceque ce suc dissoudroit mieux le fer que ne feroit le vin, il ne faut pourtant pas croire que le

mouſt ni le vin diſſolvent entierement la roüillure du fer, il ne ſe charge que de la partie la plus ſaline & la plus rarefiée, ce qu'il y a de plus groſſier demeure au fond avec le marc des autres drogues.

On bouchera bien le vaiſſeau de peur que les eſprits ne ſe diſſipent dans le temps de la fermentation, mais il ne faut pas qu'il ſoit plein, car la liqueur en fermentant creveroit tout, il y doit avoir au moins un tiers de vuide.

Ce vin eſt aperitif principalement à cauſe des parties ſalines qu'il contient, mais il faut en uſer pluſieurs jours de ſuite ſi l'on veut en voir de l'effet.

Vinum Magiſtrale purgans.

℞. Foliorum ſennæ mundatorum, ℥ vj,
Hermodactylorum,
Radicis Aaronis ſicci
Seminis violarum ana, ʒ ij,
Agarici trochiſcati,
Rhabarbari electi ana ʒ j ß,
Cinnamomi, ʒ j,

Infundantur omnia ſimul S. A. per viginti quatuor horas in
Vini albi, ℔ ij,
Colatura ſervetur ad uſum

REMARQUES.

On mettra dans un matras le ſenné entier, les hermodates, la racine d'Arum, la ſemence de violettes, la canelle, les trochiſques d'agaric, la rhubarbe coupée par petits morceaux; on verſera deſſus le vin blanc, on bouchera le matras & on le placera en digeſtion au bain marie, ou dans le fumier pendant vingt-quatre heures; enſuite on coulera l'infuſion avec expreſſion, on la laiſſera repoſer & on s'en ſervira.

C'eſt un purgatif propre pour les temperamens pituiteux & melancoliques, il eſt bon pour la paraliſie, pour l'apoplexie, pour la fiévre quarte, pour le ſcorbut; on en donne un verre le matin à jeun & l'on continuë pluſieurs jours de ſuite. Vertus. Doſe.

On peut adjoûter dans l'infuſion de ce vin, deux dragmes de jalap & une dragme de racine d'hellebore noir concaſſées, quand on voudra purger des melancoliques hypocondriaques.

Je ne fais point entrer des ſels dans cette infuſion, parceque le vin contient un tartre qui tient lieu d'un autre ſel; on peut mêler dans l'infuſion coulée, trois onces de ſyrop de pommes compoſé, elle en purgera davantage.

Vinum febrifugum.

℞. Kinæ kinæ pulveratæ ℥ ij,
Vini albi generoſi ℔ iv,
Infundantur matratio ſatis capaci ita ut tertia pars vacua remaneat, vaſeque rite clauſo probè agitentur & reponantur in loco tepido per 24. horas ſæpius materiam movendo, hinc liquorem per inclinationem effunde relicto magmate in fundo.

REMARQUES.

On choiſira de bon quinquina, on le pulveriſera & on le mettra dans un matras aſſez grand, on verſera deſſus le vin blanc, on bouchera le vaiſſeau & on le placera en un lieu chaud, afin que la matiere y demeure en digeſtion pendant vingt-quatre heures l'agitant de temps en temps, enſuite on la laiſſera repoſer, puis on verſera par inclination la liqueur, on aura un vin un peu amer qu'on pourra garder dans des bouteilles environ quinze jours.

Il chaſſe les fiévres intermittentes, on en fait prendre au malade dans les heures Vertus.

de l'intermiſſion de quatre heures en quatre heures ; un demi verre à chaque fois pendant quinze jours de ſuite, mais quand la fiévre eſt arrêtée, on ſe contente d'une ou de deux doſes par jour, pour empêcher le retour de l'accés.

Doſe.

Si on prend ce vin un peu trouble dans les commencemens, c'eſt-à-dire qu'on le broüille un peu avant que de le tirer de deſſus le marc ; il arrêtera plûtôt la fiévre.

On mêle ſouvent un tiers d'eau de ſcorſonnaire avec le vin blanc dans lequel on veut faire infuſer le quinquina, afin de moderer ſa force qui incommode les femmes.

Il eſt bon d'avoir eſté ſaigné & purgé ſuffiſamment, avant que de ſe mettre à l'uſage de ce remede, parcequ'il fixe les humeurs.

Le vin blanc eſt preferable au rouge pour extraire la ſubſtance du quinquina parcequ'il eſt plus penetrant, mais la difference ne ſera pas bien grande ſi l'on ſe ſert du vin rouge en place du vin blanc.

Si l'on veut mettre de nouveau vin ſur la matiere reſtée au fond du matras & laiſſer l'infuſion en digeſtion comme devant, on aura un ſecond vin febrifuge qui ſera moins chargé de ſubſtance que le premier, mais qui ne laiſſera pas de produire de l'effet.

Vinum Emeticum aut ſtibiatum.

℞. Croci metallorum ℥ iij,
Vini albi generoſi ℔ iv,
In lagena vitrea ſimul collocentur, probèque obturato vaſe, in loco temperato ſaltem per octiduum macerentur, ſæpè agitentur, ſimulque tandem ſerventur ut uſus tempore vinum clarum antimonium ſupernatans per inclinationem effundi & ſumi poſſit.

REMARQUES.

On prendra le ſaffran des metaux ou à ſon deffaut, du foye d'antimoine bien pulveriſé, on le mettra dans une bouteille de verre, on verſera deſſus, le vin blanc & ayant bouché la bouteille, on laiſſera digerer la matiere pendant huit jours l'agitant ſouvent, puis on la laiſſera repoſer & on la gardera, on en ſeparera le vin émetique clair en le verſant par inclination quand on voudra s'en ſervir.

Vertus. Doſe.

Il excite le vomiſſement, il purge auſſi par bas, la doſe eſt depuis demi once juſqu'à trois onces.

Si aprés qu'on aura retiré tout le vin emetique de deſſus le marc, on y verſe de nouveau vin blanc & qu'on les laiſſe digerer comme devant, il ſe fera du vin emetique, on pourra mêmes reïterer à en remettre trois ou quatre fois, le vin ſe chargera toûjours d'aſſez d'antimoine pour devenir un puiſſant emetique, mais ſi enſuite l'on veut encore faire infuſer le marc du ſaffran des metaux dans de nouveau vin, il ne ſe fera plus qu'un vin emetique foible.

Si par curioſité on fait ſecher le ſaffran des metaux aprés qu'il aura ſervi aux infuſions, & qu'on le peſe, on trouvera qu'il n'aura preſque pas diminué de poids.

On fait encore du vin emetique en laiſſant du vin blanc quelques jours dans un gobelet ou dans une taſſe de regule d'antimoine, comme je l'ai decrit dans mon cours de Chimie : On peut auſſi changer le vin trente ou quarante fois, il deviendra toûjours emetique & ſi enſuite celuy qu'on y mettra ſe fait moins emetique le precedent, il faudra ratiſſer avec une lime douce, un peu de craſſe qui ſe ſera faite au dedans du gobelet, ou de la taſſe, aprés quoi le vin blanc qu'on y mettra ſe chargera de la ſubſtance de l'antimoine comme devant, & il deviendra eme-

tique, mais le gobelet avant que d'être limé n'aura point diminué de ſon poids, c'eſt ce qui a fait croire à pluſieurs Chymiſtes que l'antimoine n'agiſſoit que par irradiation, ſuivant ſes figures rayonnantes, & qu'il ne s'en faiſoit aucune diſſolution dans les liqueurs, mais c'eſt une explication difficile à concevoir, il eſt bien plus raiſonnable de dire qu'il ſe diſſout quelque petite portion de l'antimoine dans le vin qui pourroit faire diminuer le poids de ce qui reſte, mais qu'en place de ce qui eſt ſorti, il entre pluſieurs particules du tartre du vin, ou de laict, de même que quand on calcine le regule d'antimoine au ſoleil ou au feu, il y entre des corpuſcules du feu ou du ſoleil en place du ſoufre qui en ſort en fumée, puiſque nous voyons qu'il augmente de poids par la calcination.

Le vin ne peut prendre de l'antimoine qu'une certaine quantité d'impreſſion, car quand vous y mettriez quatre fois autant de ſaffran des metaux que j'en ai marqué & quand vous le laiſſeriez en infuſion quatre ou cinq mois, il ne deviendroit pas plus emetique.

Le vin qui eſt un diſſolvant ſalin & ſulphureux eſt fort convenable pour diſſoudre le ſoufre ſalin de l'antimoine en qui conſiſte ſa vertu vomitique, l'eau n'agiroit point deſſus ce mixte pour en tirer aucun emetique à moins qu'elle ne fut empreinte de ſels.

Comment l'antimoine fait vomir.

Le ſoufre ſalin de l'antimoine étant agité par la chaleur de l'eſtomach dés qu'il y eſt entré, il en picote rudement les fibres & il y excite une convulſion qui fait un bouleverſement du viſcere, & par conſequent le vomiſſement, nous voyons auſſi que tous les forts vomitifs contiennent un ſoufre ſalin.

Ce qui peut s'écouler du remede vers les inteſtins, excite le purgatif par le ventre, il arrive même aſſez ſouvent que le vomitif n'ébranlant point aſſez les fibres du ventricule, il a le tems de s'écouler dans les inteſtins, & alors il n'agit que par bas.

On doit éviter de faire prendre le vin émetique aux perſonnes delicates qui ont la poitrine étroite, de peur que dans les efforts du vomiſſement, quelque veine ne ſe rompe.

Quand le vomitif fait ſes efforts, il eſt bon de donner quelques cuillerées de boüillon gras pour faciliter le vomiſſement.

On mêle ſouvent l'émetique avec des remedes qui purgent par bas, afin de le corriger, car comme le purgatif le determine en partie par le bas, il agit avec moins de violence dans le ventricule.

Vinum hypocraticum.

℞. Sacchari albi pulverati ℔ ij ß,
Amigdalarum dulcium contuſarum ℥ iv,
Cinnamomi craſſiuſcule triti ℥ j ß
Miſceantur omnia & infundantur per viginti quatuor horas in
vini rubri generoſi ℔ xiv,
Aquæ vitæ ℔ j,
Deinde bis aut ter colentur per manicam Hypocratis, in colatura clara diſſolve
Ambræ griſeæ,
Moſchi ana gr. ß
Fiat vinum Hypocraticum.

REMARQVES.

On choiſira de belles & bonnes Amandes douces, on les frottera dans un lin-

ge bien net pour en ôter la crasse, on les concassera dans un mortier de marbre: On pulverisera le sucre & la canelle grossierement, on les mêlera avec les amandes concassées dans le même mortier de marbre & ayant pilé quelque tems le mêlange avec un pilon de bois, on le mettra dans un grand pot de terre, on versera par une espatule de bois, on couvrira le vaisseau & on laissera la matiere en digestion à froid pendant un jour; ensuite on la mêlera derechef, la versant plusieurs fois d'un bassin à l'autre, jusqu'à ce que le sucre soit fondu, on la jettera alors dans une chausse d'hypocras pour la faire passer & repasser au travers, jusqu'à ce que la liqueur soit clarifiée & transparente comme du vin le plus pur, on mettra dans ce tems là, sous la chausse un petit noüet qui contiendra le musc & l'ambre qu'on aura pulverisez avec environ une dragme de sucre candi, on posera ce petit noüet dans un entonnoir de verre sur un peu de cotton, & l'on mettra l'entonnoir sur une bouteille qui recevra l'hypocras à mesure qu'il passera & qu'il se parfumera de l'odeur des aromates, on gardera cet hypocras dans des bouteilles bien bouchées.

Vertus. Dose.

Il est bon pour aider à la digestion, pour resister au venin, pour donner de la vigueur à ceux qui n'en ont pas assez, mais il n'est ordinairement employé que pour le delice, on en prend depuis une once jusqu'à quatre.

Cette preparation a été appellée hypocras ou vin d'*Hypocrate*, soit parce qu'*Hypocrate* a inventé quelque liqueur aprochante, soit parce que la chausse dont on se sert pour la passer a été mise en usage par le même *Hypocrate*.

Dans la methode ordinaire de faire l'hypocras, on y fait entrer des gyrofles, du macis, du cardamome, du gingembre, du poivre long, du galanga; mais comme ce vin est plus souvent employé pour le delice que pour les remedes, on retranche ces ingrediens qui lui donneroient un goût de medecine trop aspre.

Quand on voudra faire de l'hypocras blanc, on se servira du vin blanc, & quand on le voudra rouge, on se servira du vin rosé, mais il faut qu'il soit du meilleur si l'on veut que l'hypocras soit bon, ceux à qui les odeurs de musc & d'ambre font mal, peuvent les faire retrancher de la composition.

Cerevisia purgativa D. Sydenham.

℞. Radic. polypodii quercini, ℔ j,
Rhabarbari Monachorum,
Foliorum sennæ,
Passularum enucleatarum ana ℔ ß,
Rhabarbari incisi &
Radicis Raphani rusticani ana, ℥ iij,
Foliorum cochleariæ hortensis &
Salviæ ana man. iv.
Aurantia incisa N. iv.

Infunde in congiis 5. vel 6. cerevisiæ non lupulatæ fermentationis tempore & quando ad maturitatem pervenerit.

REMARQUES.

On mondera & l'on concassera bien la racine de polipode de chesne; on coupera par petits morceaux les rhubarbes & la racine de rave sauvage, on mondera les raisins de leurs pepins, on coupera quatre oranges ameres par tranches, on mêlera ces ingrediens avec les feüilles & l'on mettra le mélange dans un petit tonneau, on versera dessus quarante ou quarante huit livres d'une biere qu'on fait en Angleterre sans houblon & qu'on appelle *Esle*, pendant qu'elle fermente encore: on bouchera le vaisseau, & on laissera la matiere en digestion durant cinq ou six jours, on la cou-

Esle.

sera ensuite avec expression & on laissera purifier la liqueur coulée par residence, c'est la biere purgative.

Elle purge doucement les serositez & les autres humeurs par les selles & par les urines, on peut s'en servir pour le scorbut, pour les rumatismes, pour les fluxions d'humeurs subtiles, pour purifier le sang. L'auteur recommande d'en user pour boisson ordinaire, pendant quatorze ou vingt & un jours, & principalement au matin.

J'ai mis cette preparation au rang des vins medicans, parceque la biere est une liqueur vineuse, elle ne peut guere être preparée ailleurs qu'en Angleterre, parce qu'on fait trés-rarement l'Esle aux autres païs.

Aqua clareta simplex.

℞. Aquavitæ ℔ j,
Sacchari albi, ℥ iv.
Cinnamomi crassiuscule triti, ℥ j,

Infundantur simul in matratio bene obturato, spatio viginti quatuor horarum, deinde bis aut ter colentur per manicam Hypocratis, & serva usui.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement le sucre, on concassera bien la canelle, & on les mettra ensemble dans un matras, on y versera l'eau de vie, on agitera bien le mélange & le matras étant bouché exactement, on le mettra en digestion au bain de vapeur tiede ou dans le fumier pendant vingt-quatre heures, on renversera ensuite l'infusion dans une chausse d'hypocras ou sur un blanchet pour la couler, mais quand elle sera coulée, on la repassera encore plusieurs fois sur le même marc, pour faire fondre le sucre entierement, pour empreindre bien la liqueur de la substance de la canelle & pour la clarifier & purifier parfaitement, on la gardera dans une bouteille de verre bien bouchée, c'est l'eau clairette simple.

Elle est propre pour fortifier & pour rejoüir le cœur, elle aide à la digestion, elle dissipe les vents, elle excite les mois aux femmes; la dose est depuis deux dragmes jusqu'à une once. **Vertus. Dose.**

L'eau clairette est proprement une teinture de canelle renduë douce & agreable au goût par le sucre, on y dissout quelquefois un grain ou deux d'ambre gris pour la rendre plus cordiale, mais alors elle n'est plus propre pour les femmes, à cause de l'odeur qui leur excite des vapeurs.

Par la commune methode on y fait entrer un tiers d'eau rose avec deux tiers d'eau de vie, mais j'estime l'eau de vie seule meilleure & plus convenable pour tirer la teinture de la canelle & pour fortifier, outre que l'odeur de la rose n'est pas bonne à tout le monde.

Quand on a l'eau clairette, on peut fort bien se passer de l'eau de canelle; car ces deux liqueurs ont une qualité & un goût semblable, excepté que celle-cy est plus agreable.

Aqua clareta composita.

℞. Cinnamomi,
Macis,
Caryophillorum ana ℥ j,
Galangæ, ℥ ß,
Cardamomi minoris,
Schænanthi ana ʒ ij,
Zingiberis, ʒ ß,
Sacchari pulverati, ℥ viij.
Aquævitæ, ℔ ij.

Omnia simul digerantur viginti quatuor horas, postea trajiciantur ter quaterve per manicam Hyppcratis, & fiat aqua clareta in vase idoneo reponenda & servanda.

REMARQUES.

On concassera ensemble tous les ingrediens, on les mettra avec le ſucre dans un matras, on verſera deſſus, l'eau de vie, on bouchera exactement le matras & on le placera en digeſtion au bain marie d'eau tiede, pour l'y laiſſer vingt-quatre heures, l'agitant ſouvent; enſuite l'on verſera le tout ſur un blanchet ou dans une chauſſe d'hypocras, & quand la liqueur ſera paſſée, on la reverſera ſur le marc, on continuera de même deux ou trois fois, afin de tirer mieux la force des ingrediens & pour rendre la teinture plus claire, puis on la gardera dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle fortifie le cœur, l'eſtomach, le cerveau, elle aide à la digeſtion, elle repare les forces abatuës, elle reſiſte au venin; la doſe eſt depuis deux dragmes juſqu'à ſix. Doſe.

Cette preparation eſt proprement une teinture des ingrediens marquez faite dans l'eau de vie, qui étant un diſſolvant ſulphureux eſt propre à extraire les ſubſtances de ces drogues qui ſont auſſi ſulphureuſes, le ſucre y eſt mis pour donner bon goût.

Eau clairette purgative & emetique. On pourroit rendre cette eau clairette purgative, en y diſſolvant des reſines de jalap & de ſcammonée de chacun une dragme.

On pourroit auſſi la rendre emetique, en y faiſant tremper pendant cinq ou ſix jours une once de ſaffran des metaux.

Ratafia Ceraſorum.

℞. *Succorum depuratorum ceraſorum*, ℔ xij,
Ribeſiorum &
Frambæſiarum ana, ℔ iij,
Aquæ vitæ optimæ, ℔ xx.
In his infunde per biduum,
Nuceleorum ceraſorum contuſorum, ℔ ij,
Sacchari albi pulverati, ℔ viij,
Seminis coriandri,
Cinnamomi,
Caryophyllor. contuſor. ana ℥ j ß,

Agitentur ſimul, & poſt diſſolutionem ſacchari trajiciantur per manicam Hypocratis, colatura ſervetur in lagenis rite obturatis.

REMARQUES.

Pour bien faire ce ratafia on aura des ceriſes, des groſeilles & des framboiſes rouges lorſqu'elles ſont dans leur force & vigueur, on les écraſera, & les ayant laiſſées fermenter cinq ou ſix heures, on les exprimera pour en tirer le ſuc, on expoſera ce ſuc deux jours au ſoleil pour le faire depurer, puis on le paſſera par un blanchet, il ſe ſeparera de ſa lie & il deviendra clair & d'une belle couleur rouge; on prendra les noyaux qui ſeront demeurez dans le marc des ceriſes aprés l'expreſſion, on les caſſera bien dans un mortier, on les mêlera avec le ſucre en poudre & on mettra infuſer le mélange pendant deux jours dans les ſucs depurez, agitant la matiere de tems en tems avec un biſtortier, afin de faire fondre le ſucre ſans l'aide du feu.

Cependant on aura mis infuſer un égal eſpace de tems dans l'eau de vie en un vaiſſeau bien bouché la coriandre, le gyrofle & la canelle, on paſſera enſuite l'infuſion par la chauſſe d'hypocras pluſieurs fois juſqu'à ce qu'elle ſoit claire, puis on paſſera ſur le marc l'autre infuſion de noyaux & de ſucre, on mêlera exactement les liqueurs paſſées, & l'on gardera ce mélange dans des bouteilles bien bouchées, c'eſt le ratafia.

Il eſt cordial, ſtomachal, cephalique, il excite un agreable mouvement dans les eſprits, il aide la digeſtion, il rarefie & diſſout la pituite trop groſſiere, il excite le crachat, il preſerve du mauvais air; la doſe eſt depuis demi once juſqu'à deux onces.

Vertus.

Doſe.

Cette liqueur eſt extremement à la mode, on en prepare par beaucoup de methodes, chacun s'efforçant d'y ajoûter quelque choſe du ſien, & l'on n'a pas tant d'égard à ſa vertu medecinale comme au bon goût, l'on trouvera dans celui-ci dequoi ſe contenter tant pour l'un que pour l'autre. Car outre que toutes les drogues qui y entrent ſont remplies de bonnes qualitez, il a meilleur goût que la plûpart des autres ratafia; ceux qui n'aiment pas la douceur peuvent retrancher une partie du ſucre.

Le ratafia étoit autrefois appellé eau ceriſée, on ſe contentoit pour ſa preparation de mettre tremper des ceriſes entieres & un peu de ſucre dans de l'eau de vie, en une bouteille bien bouchée au Soleil, quelques-uns y ajoûtoient de l'anis, les autres de la coriandre, les autres de la canelle. Le ſoleil aide par ſa chaleur à la diſſolution de la ſubſtance des ceriſes, mais il fait diſſiper le plus ſubtil & le meilleur de l'eau de vie.

Il ne faut point employer le feu pour faire le ratafia, parcequ'il emporteroit beaucoup du goût des fruits

Ratafia Caryophyllorum Hortenſium.

℞. Florum Caryophyllorum Hortenſium Rubror. ſimplicium à parte herboſa mundatorum, ℔ ij,

Infunde per dies octo in aquæ vitæ, ℔ xx. *vaſe exactè obturato, deinde coletur infuſio cum levi expreſſione: in colatura rurſus infunde per ſex dies,*

Sacchari albi pulverati, ℔ vij. *Cinnamomi*, ℥ j.
Nucleos perſicor. & Caryophyllorum craſſiuſcule tritor. ℥ ß;
Armemoniacor. contuſos ana N° xii.

Tunc agitentur ad diſſolutionem perfectam ſacchari & colentur per manicam hypocratis, liquor clarus ſervetur in lagenis rite obturatis ad uſum.

REMARQUES.

On aura des œüillets de jardin ſimples, rouges, des plus odorans, nouvellemen cüeillis en leur plus grande vigueur, on les mondera avec des ciſeaux de leurs parties herbeuſe & blanche, on les peſera & on les mettra dans une grande cruche de grés; on verſera deſſus l'eau de vie, on bouchera le vaiſſeau exactement & on laiſſera la matiere en infuſion pendant huit jours. On la coulera enſuite par un linge avec legere expreſſion.

On mettra dans la même cruche le ſucre en poudre, les noyaux de pêche & d'abricot bien concaſſez, les gyrofles & la canelle qu'on aura reduits en poudre groſſiere, on verſera par deſſus, la teinture d'œuillet, on broüillera bien le tout enſemble, & on le laiſſera en digeſtion à froid pendant ſix jours remuant de temps en temps la matiere; enſuite le ſucre étant bien diſſout on la paſſera par une chauſſe d'hypocras deux ou trois fois, ou juſqu'à ce qu'elle ſoit bien claire, on la gardera dans les bouteilles bien bouchées, c'eſt le ratafia d'œüillet.

Ratafia. d'œüillet.

Il eſt propre pour fortifier toutes les parties vitales, & principalement le cerveau, il réjoüit le cœur, il ranime la memoire, il preſerve de la malignité en temps de

Vertus.

Dose.

peste ; la dose est depuis deux dragmes jusqu'à une once, il a un goût fort agreable.

Comme la fleur d'œüillet est legere, il y en aura suffisamment en deux livres pour empreindre de son odeur & de son goust vingt livres d'eau de vie ; mais ceux qui ne trouveront pas la teinture assez forte pourront en faire une seconde avec une pareille quantité d'œüillets. On a plus d'égard à l'agréement du goût dans les preparations du ratafia qu'aux qualitez medecinales.

On n'exprime pas l'infusion des œüillets avec beaucoup de force quand on la coule, de peur de faire sortir des fleurs un dernier suc qui a un goût herbeux ; on prefere les œüillets simples & rouges aux autres, à cause qu'ils sont plus odorants & plus colorez ; mais comme plusieurs personnes demandent une plus forte & plus belle teinture, ils ajoûtent dans l'infusion sept ou huit onces de fleurs de coquelicoq à demi sechées au soleil, ce qui, à mon avis, diminuë son bon goût.

Ce ratafia est beaucoup plus fort que le precedent, à cause qu'il ne contient pas tant de sucs, & que par consequent l'eau de vie n'en est pas si affoiblie.

Ratafia è nucleis.

♃. Nucleorum Persicorum & Armeniacorum contusor, *ana* ℔ j ß,
Cinnamomi, ℥ j,
Caryophyllorum &
Seminis coriandri crassiuscule triti, *ana* ℥ ß,
Sacchari pulverati, ℔ iij ß.

Infunde in aqua vitæ ℔ x. *per viginti dies, vase bene clauso, deinde filtretur liquor, & servetur ad usum.*

REMARQUES.

On aura des noyaux des pêches & d'abricot, on les concassera bien & on les mettra avec leurs coquilles dans une cruche, on y mêlera la canelle, les gyrofles, la coriandre bien concassez ou grossierement pulverisez, & le sucre en poudre, on versera dessus l'eau de vie, on bouchera bien le vaisseau, & on laissera la matiere en digestion à froid pendant vingt jours, l'agitant souvent pour faire dissoudre le sucre, on versera ensuite l'infusion dans une chausse d'hypocras pour faire passer la liqueur deux ou trois fois ou jusqu'à ce qu'elle soit claire, on la gardera alors dans des bouteilles bien bouchées ; c'est le ratafia de noyau qui a un goût fort agreable.

Ratafia de noyau. Vertus. Dose.

Il est cordial, cephalique, stomachal, aperitif, propre pour exciter les mois aux femmes ; la dose est depuis deux dragmes jusqu'à une once.

Comme ce ratafia est bien fort, plusieurs y mêlent du jus d'abricot, les autres du suc du raisin muscat pour le temperer & l'affoiblir.

On fait une infinité d'autres especes de ratafia qui seroient trop longues à raporter ici, il suffit que j'aye marqué les principales qui peuvent servir dans la Medecine aussi bien que pour le delice. Ceux qui aimeront les odeurs ou qui en auront besoin pourront dissoudre dans vingt livres de ratafia, deux grains de musc & autant d'ambregris.

CHAPITRE LXII.

Des Vinaigres Medicaux.

LE Vinaigre Medical eſt un vinaigre rempli de ſubſtances & des vertus d'une ou de pluſieurs eſpeces de drogues qui ſervent en Medecine.

Acetum Sambucinum.

℞. *Florum ſambuci ſiccorum*, ℔ j,
Aceti acerrimi, ℔ viij,

Vaſe vitreo bene obturato excipiantur, per octodecim aut viginti dies inſolentur, deinde colentur & exprimantur, colatura cum pari florum ſimul pondere, in eodem vaſe iterum per idem tempus inſoletur, coletur & exprimatur.

Eodem modo parentur.
Acetum roſarum,
Tunicæ,
Roriſmarini,
Salviæ,
Calendulæ,
Coronopi,
Caryophyllorum.

REMARQUES.

On fera ſecher à demi des fleurs de ſureau lorſqu'elles ſont en leur vigueur, on les mettra dans une grande bouteille de verre, on verſera le vinaigre par deſſus, on bouchera la bouteille, & on l'expoſera au Soleil pendant dix-huit ou vingt jours, on coulera la liqueur avec expreſſion, on mettra dans la bouteille, autant de nouvelles fleurs de ſureau ſeches comme devant, on y verſera l'infuſion coulée & l'ayant bouchée, on la remettra en digeſtion au ſoleil comme devant, puis on coulera la liqueur pour s'en ſervir, c'eſt le vinaigre ſural.

Vinaigre ſural.

Vertus.

Il eſt propre pour inciſer, pour deterger les phlegmes, pour exciter l'appetit, pour reſiſter au venin, on s'en ſert plus dans les alimens que dans les remedes.

On fait deſſecher à demi les fleurs de ſureau & les roſes rouges avant que de les mettre tremper dans le vinaigre, de peur que leur phlegme n'affoiblît cette liqueur acide, il eſt vrai qu'il s'en diſſipe quelque peu de l'odeur en ſechant, mais il en reſte aſſez. Je ne trouverois pas à propos qu'on en fiſt de même à l'égard des fleurs d'œüillet quand on veut les mettre tremper dans du vinaigre, car le meilleur pourroit s'en diſſiper, il vaut mieux les employer recemment cueïllies.

Vinaigre d'eſtragon.

Vinaigre de Capuchine.

Quelques-uns font auſſi de la même maniere du vinaigre de feüilles d'Eſtragon, du vinaigre de fleur de capuchine, on les employe dans la cuiſine, ils ſont fort agreables au goût.

Acetum Scilliticum.

℞. *Scillas duas aut tres, quarum corticem externum & cor, cultro ligneo aut eburneo eximes, laminas inter corticem & cor exiſtentes, in partes divides, & ſoli multos dies ad humidi ſuperflui conſumptionem expones, harum* ℔ j, *in lagenam capacem immittes illique ſuperfundes aceti albi acerrimi* ℔ viij, *lagenam obturabis & per quadraginta dies radiis ſolaribus expones, colatis deinde & expreſſis laminis, acetum ſervabis ad uſum.*

REMARQUES.

On aura deux ou trois oignons de ſcille bien nourris & bien ſains, on les mondera

d'une écorce de dessus qui est à demi seche, on separera les lamines avec un couteau de bois ou d'yvoire & l'on rejettera le cœur, on coupera avec le même couteau, ces lamines par morceaux, & on les exposera au soleil jusqu'à ce qu'elles soient presques seches, on en mettra une livre dans une grande bouteille de verre, & l'on versera dessus, huit livres de bon vinaigre blanc, on bouchera la bouteille & on la placera en digestion au soleil pour l'y laisser quarante jours, puis on coulera l'infusion avec expression & on la gardera dans une bouteille bien bouchée, c'est le vinaigre scillitic.

Vertus.

Il est estimé propre pour l'epileptie, pour purifier le sang, pour resister au venin, pour chasser les vents; la dose est depuis une once jusqu'a trois, on s'en sert aussi dans les gargarismes, pour la squinancie.

Dose.

Tous les Auteurs recommandent qu'on se serve d'un couteau de bois, ou d'yvoire ou de canne pour separer & couper les lamines des scilles, on prétend qu'un couteau de fer les rendroit venimeuses : cet oignon à la verité est rempli d'un suc acide & penetrant qui peut dissoudre & se charger de quelques parties les plus dissolubles du fer, mais je n'ai pas vû d'experience qu'il le rendît venimeux.

On fait secher les lamines de scilles, afin de les priver d'une partie de leur humidité phlegmatique qui affoibliroit le vinaigre.

Acetum Theriacale.

℞. Radicum Angelicæ.
Valerianæ Majoris,
Mei athamanthici,
Imperatoriæ,
Gentianæ,
Vincetoxici,
Carlinæ,
Zedoariæ,
Tormentillæ,
Bistortæ ana ʒ vj,
Corticis citri sicci,
Seminis ejusdem,
Baccarum Juniperi,
Cardamomi minoris,
Cubebarum an ℨ ß,
Foliorum rutæ,
Scordij,
Dictamni cretici,
Cardui benedicti,
Centaurij minoris,
Florum Arantiorum,
Rosarum rubrarum, ana man. ß,

Radices & semina contusa, cum folijs incisis excipiantur lagena vitrea satis ampla, illisque superaffundantur,
Aceti acerrimi ℔ vj,
Obturetur lagena & per dies duodecim radiis soloribus exponatur, sæpius agitando, postea colentur & exprimantur omnia, serveturque acetum ad usum.

REMARQUES.

On cueillera les racines, les feüilles & les fleurs dans leur vigueur, on les fera secher à l'ombre, on les concassera avec l'écorce de citron, les bayes & les semences, on mettra le tout ensemble dans une bouteille de verre, on versera dessus, le vinaigre, on bouchera la bouteille & on l'exposera au soleil pendant douze jours, on l'agitera de temps en temps, ensuite on coulera la liqueur & l'on exprimera le marc, on gardera ce vinaigre theriacal dans une bouteille bien bouchée.

Vertus.

Il est bon contre toutes les maladies contagieuses, il resiste au mauvais air, il tuë les verres, il dissipe les vents; la dose est depuis deux dragmes jusqu'à une once, on s'en sert aussi dans les errhines, on l'applique exterieurement sur les tempes, aux narines, sur l'estomach, aux poignets.

Dose.

CHAPITRE LXIII.

Du Verjus & de ses preparations.

Omphacium, Agresta. Uva Acerba.

LE Verjus est appellé en Latin *omphacium* ou *agresta*, ou *uva acerba*, c'est une espece de gros raisin qu'on cueille avant qu'il soit meur, son acidité stiptique vient d'un sel essentiel terrestre qui y domine & qui tient les autres principes fixes; sa preparation ordinaire est de l'écraser, de le mettre à la presse, pour en tirer le suc qu'on laisse ensuite depurer dans des barils. Il est employé pour rafraichir, pour faire uriner, on en mêle dans de l'eau avec un peu de sucre, c'est ce qu'on appelle eau de verjus, qu'on boit plus souvent par delice que par remede: on en fait aussi un syrop que je rapporterai en son rang. On se sert du verjus, en gargarisme, on le mêle avec les eaux de plantain & de rose pour les inflammations de la gorge, le plus grand usage du verjus est dans les alimens: on y mêle du sel pour le pouvoir garder, car autrement il se corromproit.

Eau de verjus.

Præparatio Omphacii.

℞. Sacchari candi, ℥ ij,
Aluminis rupei,
Magisterii Bismuth,
Bucinorum præparatorum ana ℥ ß,
Salis vitri ʒ iij,

Pulverata & mixta omnia, excipiantur lagena vitrea, illisque superaffundantur.
Omphacii distillati ℔ vj,
Obturetur lagena & per dies quindecim radiis solaribus exponatur, sæpius agitando, deinde filtretur liquor & servetur ad usum.

REMARQUES.

Cette preparation de verjus n'est pas commune, mais elle est la plus raisonnable.

On pulverisera ensemble le sucre candi, le sel de verre, & l'alun de roche, on mêlera la poudre avec les porcelaines preparées & le magistere de bismuth, on mettra le tout dans une bouteille, on versera dessus le verjus qu'on aura fait distiller au feu de sable dans une cucurbite de verre ou de grés en la maniere ordinaire, on bouchera bien la bouteille, & on l'exposera quinze jours au soleil la remuant de tems en tems, on filtrera ensuite la liqueur, ou bien on la gardera sur le marc pour en verser par inclination dans un petit vase de porcelaine à mesure qu'on voudra s'en servir.

Usage.

Le verjus preparé nettoye le visage & il en ôte les lentes & les rousseurs, on s'en lave tous les jours avec un petit linge.

On employe ici le verjus distillé parce qu'il se conserve mieux que celui qui ne l'est point.

L'alun, le sucre candi & le sel de verre se dissolvent entierement dans le verjus & ils le rendent plus penetrant & plus detersif, mais il ne se dissout guere du bismuth, ni des porcelaines, parceque l'acidité du verjus est foible, le peu qui s'en dissout sert avec les autres ingrediens à effacer les taches du visage.

On mêle ordinairement dans la preparation du verjus, de l'alun de plume, du su-

blimé corrosif & quelquefois du verdet, l'alun de plume n'y sert de rien, car il ne s'en peut dissoudre ni separer aucune partie; le sublimé corrosif étant une preparation de Mercure, ne doit point être employé dans les liqueurs qu'on applique sur le visage, parce qu'il pourroit exciter une salivation; pour le verdet c'est une roüillure de cuivre qui n'est aucunement bonne pour être mise au visage à cause de sa mauvaise odeur & de sa couleur.

CHAPITRE LXIV.

De la preparation du fiel de Bœuf.

LE fiel de Bœuf contient du sel volatile qui le rend deterſif & propre à nettoyer la peau, mais comme il est fort visqueux & qu'il se corromproit facilement étant gardé, on lui donne quelques preparations comme on va voir dans la suite.

Præparatio fellis Bovis.

℞. Sacchari candi ℥ ij, *Boracis*,
Aluminis rupei ℥ ß, *Salis vitri ana* ʒ iij,
Pulverata omnia in lagenam vitream immitte, illisque superaffunde,
Fellis Bovis distillati ℔ iv,
Obturetur lagena & per quindecim dies radiis solaribus exponetur sæpe agitando, deinde filtretur liquor & servetur ad usum.

REMARQUES.

On pulverisera toutes les drogues ensemble, on les mettra dans une bouteille de verre, on versera dessus le fiel qu'on aura fait distiller dans une cucurbite de verre ou de grés au feu de sable, on bouchera la bouteille & on l'exposera au soleil ou dans le fumier l'espace de quinze jours l'agitant de tems en tems, puis on filtrera la liqueur & on la gardera, c'est le fiel de Bœuf preparé.

Vertus. Il a à peu prés les mêmes qualitez que le verjus preparé pour decrasser la peau, mais on l'estime plus puissant.

On fait distiller le fiel de Bœuf afin qu'il se conserve mieux, & qu'il soit plus convenable à être employé sur le visage des Dames, on y ajoûte ordinairement du camphre, mais il n'y sert gueres car il ne s'en dissout rien dans les liqueurs aqueuses, & il donne une odeur fort desagreable; j'en ai retranché aussi l'alum de plume & le sublimé corrosif que quelques-uns y mettent par les raisons que j'ai dites dans les remarques sur la preparation du verjus.

Les sels qui entrent dans la preparation du fiel de Bœuf servent à le rendre plus penetrant & plus deterſif, afin qu'il efface mieux les taches du visage.

Il ne faut pas que la bouteille soit pleine, afin qu'on puisse agiter la liqueur de tems en tems.

TROISIE'ME PARTIE.

DES PREPARATIONS ET COMPOSITIONS INTERNES.

CHAPITRE PREMIER.

Des Condits.

LES Condits ou Confitures ont été inventez en intention de conserver les parties des vegetaux dans leur vertu, de maintenir le bon goût des uns, & de corriger l'aprêté des autres, tant pour les usages de la Medecine, que pour le delice de la bouche.

L'Apoticaire n'est obligé de tenir dans sa boutique d'autres condits que ceux qui servent pour la Medecine, & il laisse aux Confisseurs à preparer les Confitures dont l'usage est seulement pour le bon goût; je ne traiterai donc ici que de ceux qui sont employez dans la Medecine.

Quand on a dessein de confire les plantes ou leurs parties, il faut les choisir bien nouries & en leur vigueur; si par exemple on veut confire les racines, on doit les tirer de terre au printems avant qu'elles ayent poussé leurs tiges; car alors leur vertu est moins dissipée & elles sont mieux nouries, plus succulentes & plus tendres, les fleurs doivent être cueillies quand elles sont encore en bouton, & la plûpart des fruits avant leur maturité.

Radices Satyrii conditæ.

℞. Radicum Satyrii, ℔ j,

Coque ad mollitiem in aqua communis ſ. q. in decocto diſſolve Sacchari albiſſimi, ℔ j ß,

Coque ad ſyrup: craſſioris conſiſtentiam, deſpuma calidumque ſyrupum, radicibus in vaſe fictili vitreato poſitis, ſuperfunde, poſt dies aliquot decantatum ſyrupum ad priorem conſiſtentiam recoque, calidumque radicibus ſuperfunde, idque ter quaterve repete & tandem ita ſyrupum coque ut in debita conſiſtentia poſſit in poſterum cum radicibus aſſervari,

Eodem modo condiuntur
Radices Acori vulgaris,
Angelicæ,
Borraginis,
Cichorii,
Bugloſſi,
Enulæ campanæ,
Pimpinellæ,
Symphiti majoris,
Zingiberis,
Zedoariæ,
Caryophyllatæ,
Scorzoneræ,
Pæoniæ,
Ciclaminis,

REMARQUES.

On aura des racines de ſatyrium nouvellement tirées de la terre au printems devant qu'elles ayent pouſſé leurs tiges, on les nettoyera bien & on les fera boüillir dans ce qu'il faudra d'eau commune, juſqu'à ce qu'elles ſoient molles, on les retirera de la decoction, & on les mettra dans un pot de terre verniſſé ou de grés, on mêlera le ſucre dans la decoction, & on le fera cuire en conſiſtence de ſyrop épais, on le verſera tout chaud ſur les racines, on l'y laiſſera quelques jours, il s'y decuira par l'humidité aqueuſe qu'il en aura tirée, on le ſeparera & l'ayant fait recuire auſſi fort comme devant, on le reverſera tout boüillant ſur les racines, ou l'on le laiſſera encore quelques jours, on reïterera la même choſe encore une fois ou deux, écumant le ſyrop à chaque fois, & le faiſant recuire juſqu'à ce que les racines ayent été bien penetrées par le ſucre, on gardera ces racines confites avec leur ſyrop en un lieu ſec.

Vertus. Elles ſont propres pour exciter la ſemence, pour fortifier les reins, la veſſie, les parties genitales, on en donne auſſi à ceux qui ſe ſont trop épuiſez avec les femmes; la doſe eſt une ou deux racines tous les matins à jeun ou trois heures aprés diner.

On peut confire de la même maniere toutes les autres racines, mais il faut auparavant ôter les cordes ou le cœur de celles qui en ont, comme en celles de chicorée: quelques-uns en ſeparent les écorces, ce que je n'approuve pas, parce que la principale vertu des racines reſide ſouvent dans leur écorce.

On laiſſe tremper les racines dans le ſyrop avant que de les faire cuire tout à fait, afin qu'elles ſoient penetrées entierement, & qu'on puiſſe les garder ſans qu'elles ſe gâtent.

La vertu du Satyrium conſiſte dans ſon ſel qui s'étant répandu dans le ſang, y excite une douce fermentation, par le moyen de laquelle les eſprits ſont pouſſez plus abondamment dans les vaiſſeaux ſpermatiques.

Cortices citri conditi.

℞. Corticum malorum citreorum in fruſta oblonga inciſorum quantum libuerit.

Per dies

Per dies quindecim aquæ marinæ committantur, educantur postea ex illa aqua & in fontanam aquam injiciantur, in eaque sæpius renovata reliquantur, donec salsedinem deposuerint, bulliant tandem leviter in nova aqua ut, si quid supersit salsedinis auferatur, tunc in recenti aqua ad sufficientem teneritatem coquantur, deinde linteo mundo quantum fieri potest exsiccati, in vase fictili vitreato collocentur; illis sacchari in proprio corticum decocto ad debitam consistentiam cocti, pondus corticum duplex, calidè superfundatur, illiusque coctio & superfusio repetatur, ut in superiori radicum Satyrij conditura diximus.

Eodem modo condiantur
Cortices Aurantiorum,
Caules lactucæ,
Scolymi,
Bardanæ,
Angelicæ.

REMARQUES.

On coupera des écorces de citrons par quartiers, ou si l'on veut par morceaux plus petits, on les arrangera dans un pot de terre, on versera dessus de l'eau salée, qui les surpassera entierement, on couvrira le pot, & on laissera la matiere en infusion pendant quinze jours, on retirera ensuite l'eau salée & on lavera les écorces plusieurs fois dans de l'eau de fontaine, les laissant tremper quelque temps à chaque fois, on les fera mêmes boüillir legerement dans de l'eau, pour en emporter tout le sel marin qui y pourroit être resté, puis on les fera cuire dans de nouvelle eau jusqu'à ce qu'elles soient attendries suffisamment; on les retirera alors de leur decoction, on les essuyera doucement avec un linge net & propre, on les pesera & on les arrangera les unes sur les autres dans un pot de terre vernissé, on fera cependant cuire le double du poids de sucre blanc dans la decoction des écorces jusqu'à consistence d'opiatte; on le versera tout chaud sur les écorces, on couvrira le pot & on laissera pendant quelques jours la matiere en digestion, afin que le sucre ait le temps de penetrer les écorces; ensuite l'on versera doucement le syrop dans une bassine; on le fera cuire aussi fortement que devant & on le renversera sur les écorces, on reïterera les infusions des écorces & les coctions du syrop jusqu'à ce qu'il se tienne dans sa consistence, & que les écorces ne le décuisent plus, ce qui montrera que l'humidité aqueuse superfluë en sera absorbée; on gardera alors ces écorces de citron confites dans leur syrop : mais si l'on veut les faire cuire à sec, on les retirera de dedans leur syrop, on les laissera bien égouter, puis on fera cuire de beau sucre dans de l'eau jusqu'à consistence de tablettes, on y jettera doucement les écorces & on les y fera boüillir à petit feu pour consumer l'humidité qu'elles peuvent avoir apportée, & pour redonner au sucre sa même cuite; alors on retirera les écorces, laissant bien égouter le syrop, & on les étendra sur des clayes qu'on placera dans une étuve, afin qu'elles y soient sechées.

Elles fortifient le cœur & l'estomach. Vertus.

Le premier syrop peut servir aux mêmes usages.

Quand on veut employer les écorces de citron & d'orange dans les compositions, on pile premierement dans un mortier de marbre, on les amolit avec un peu de syrop d'œüillet ou de capillaire, & on les passe en pulpe au travers d'un tamis de crin.

On met tremper les écorces dans de l'eau salée avant que de les confire, afin de les rendre fermes & belles, car si l'on n'observoit cette circonstance elles se separeroient en petits morceaux, & elles seroient si molles qu'on ne pourroit pas les faire secher.

Je ſerois d'avis qu'on l'aiſſât ces ſortes de preparations pour le delice, & que lorſqu'on veut uſer des écorces de citron & d'orange en Medecine, on ſe contentât de les employer recemment tirées de deſſus le fruit, elles auroient toute leur vertu, au lieu qu'en les confiſſant on fait diſſiper preſque toutes leurs parties volatiles.

Les tiges ne doivent pas tremper ni boüillir ſi long-temps que les écorces, parcequ'elles ſont plus tendres.

Je pourrois ajoûter ici les deſcriptions de pluſieurs condits ou confitures, de feüilles, de fleurs, de fruits qui y ſervent en Medecine, mais il vaut mieux les reduire en conſerves; parcequ'on n'y fait pas une ſi grande diſſipation des ſubſtances volatiles.

CHAPITRE II.

Des Conſerves.

ENTRE les parties de la plante, la fleur eſt celle qui ſe détruit le plus facilement, parcequ'elle eſt compoſée d'une ſubſtance volatile ou ætherée, c'eſt auſſi la fleur qui eſt la matiere ordinaire des conſerves, quoiqu'on y employe quelquefois des feüilles, des racines & des fruits.

Difference des Condits & des Conſerves.

Les conſerves different des condits en leur conſiſtence, car elles ſont preparées en pâte, au lieu que les condits ſont des fruits ou des racines cuits entiers ou coupez par parties dans le ſucre.

Le nom de Conſerve leur a été juſtement donné, puiſqu'elles ne ſont faites que pour conſerver les parties des vegetaux dans toute leur bonté, car le ſucre qu'on y mêle étant un ſel, il en bouche les pores, il en abſorbe le trop d'humidité aqueuſe, & il empêche que l'air n'y entre pour exciter la fermentation, que nous appellons corruption, il eſt neanmoins à remarquer que les conſerves liquides ſe fermentent quelques jours aprés avoir été faites, parceque les ſels & les autres parties ſubtiles de la plante ſe détachent, ſe mettent en mouvement & font rarefier la matiere la plus groſſiere de la compoſition, mais cette fermentation étant interieure, elle ne fait qu'unir & lier les parties de la plante avec le ſucre, & en augmenter la vertu.

On fait deux ſortes de conſerves, une liquide & l'autre ſolide, la liquide eſt preferable à la ſolide, parcequ'il y entre moins de ſucre, mais la ſolide eſt quelquefois plus agreable au goût; je donnerai des modeles de l'une & de l'autre.

Conſerva Violarum.

℞. *Violarum recentium mundatarum* ℔ ß,
Sacchari albi ℔ j ß,
Fiat conſerva ſ. a.

Eodem modo parantur,
Conſervæ florum bugloſſi,
Borraginis,
Nimphææ,
Malvæ,
Althææ,
Cichorij,
Liliorum alborum,
Pæoniæ,
Papaveris rhæados,

REMARQUES.

On aura des violettes printanieres nouvellement cüeillies, des plus hautes en couleur & des plus odorantes, on les pilera dans un mortier de marbre juſqu'à ce qu'elles ſoient

en forme de pulpe, on fera cependant cuire le ſucre dans cinq ou ſix onces d'eau commune en conſiſtence de tablettes, on les retirera de deſſus le feu & lorſqu'il ſera demi refroidi, on y mêlera les violettes pilées, on verſera cette conſerve encore un peu chaude dans ſon pot & on l'y laiſſera refroidir ſans la remuer, afin qu'il ſe forme deſſus, une petite croute qui aide à la conſerver.

Elle eſt cordiale & pectorale, elle adoucit les âcretez du ſang, elle excite le crachat, elle lâche un peu le ventre; la doſe eſt depuis une dragme juſqu'à demi once le matin à jeun. *Vertus.* *Doſe.*

Les violettes ſimples ſont preferables aux violettes doubles dans la medecine, parcequ'elles ont beaucoup plus d'odeur & de vertu, il les faut cüeillir le matin ou le ſoir en beau temps, on en trouve preſentement en pluſieurs ſaiſons, mais celles du printemps ſont les meilleures.

On n'employe ordinairement dans la compoſition des conſerves liquides, que deux parties de ſucre ſur une partie de fleurs, mais comme les violettes ſont fort humides & qu'elles tiennent un grand volume, la conſerve ne demeureroit guere ſans s'aigrir ſi l'on n'y en mettoit pas davantage, il en arriveroit de mêmes à toutes les autres conſerves de fleurs legeres & humides, comme ſont celles qui ſont ici rapportées ſi l'on n'obſervoit la même precaution en les faiſant; car il faut que toutes les parties de la fleur ſoient comme envelopées dans le ſucre, autrement l'air y entreroit & il y exciteroit une fermentation étrangere.

On pourroit ſe contenter de mêler le ſucre en poudre dans les fleurs pilées pour faire cette conſerve à la maniere ordinaire, mais la trop grande humidité des violettes rendroit la conſerve trop liquide; il eſt mieux de faire cuire le ſucre & d'y mêler la fleur pilée, non ſeulement afin que la chaleur du feu conſume une partie de l'humidité & faſſe un mêlange exact, mais auſſi afin qu'il ſe forme croute ſur la matiere comme il a été dit, car par cette methode, la conſerve ſe garde bien plus long-temps dans ſa beauté que par la commune.

La violette contient un ſel âcre envelopé de beaucoup de parties mucilagineuſes, ce ſel fait ſans doute ſa qualité laxative, mais il empêche qu'elle ne produiſe un effet ſur la poitrine auſſi bon qu'il ſeroit à ſouhaiter.

Conſerva roſarum mollis.

℞. *Roſarum rubrarum recentium exungulatarum* ℔ j,
Sacchari albiſſimi ℔ ij,
Fiat ex arte conſerva,

REMARQVES.

On aura des boutons de roſes rouges avant qu'ils ſoient épanoüis; on en ſeparera avec des ciſeaux la partie blanche qu'on appelle onglets, on peſera une livre de boutons ainſi mondez, on le fera boüillir quelque boüillon dans environ trois livres d'eau commune, on coulera la liqueur exprimant legerement les roſes, on pilera ces roſes qui ſeront amolies, dans un mortier de marbre juſqu'à ce qu'elles ſoient en pulpe, & qu'elle ſe dilayent entierement dans la bouche, on fera cependant cuire dans la decoction coulée, deux livres de ſucre blanc juſqu'à conſiſtence d'électuaire, & l'on y mêlera exactement hors du feu avec un biſtortier, les roſes pilées, on remettra la baſſine ſur un trés-petit feu & en agitant continuellement la conſerve, on en fera conſumer doucement l'humidité juſqu'à ce qu'elle ait acquis une conſiſtence raiſonnable, puis on la mettra dans un pot pour la garder.

Vertus. Dose.

Elle eſt propre pour moderer la toux, pour arrêter les hemorrhagies, le vomiſſement, les cours de ventre, pour fortifier le cœur & l'eſtomach, pour aider à la digeſtion ; la doſe eſt depuis une dragme juſqu'à trois, elle entre ordinairement dans les épithetes ſolides.

Autre preparation de cōſerves de roſes.

La commune methode pour preparer la conſerve de roſe eſt de battre les boutons de roſes rouges mondez, dans un mortier de marbre avec le double de leur poids de ſucre, juſqu'à ce que le mêlange ſoit en forme d'electuaire, puis de mettre la conſerve dans un pot de terre & de l'expoſer au ſoleil quelques jours, afin qu'il s'y faſſe une fermentation & une union de parties plus exacte ; cette maniere de faire la Conſerve eſt naturelle & d'autant plus eſtimable qu'on y employe point de feu, mais la conſerve ne ſe garde pas ſi long-tems dans ſa beauté, parceque le ſucre n'a pas ſi bien penetré & ne s'eſt pas ſi bien uni aux roſes que par l'autre methode ; ajoûtez qu'en faiſant la conſerve ſur le feu, on prive les roſes d'une partie de leur humidité phlegmatique, laquelle donne lieu à une fermentation qui detruit leur couleur.

On me dira ſans doute que le feu fait évaporer le plus ſubtil & le plus odorant des roſes & qu'il diminuë par conſequent leur vertu, mais les roſes rouges ne ſont guere odorantes & leur vertu ne conſiſte qu'en leur aſtriction que le feu n'enleve point.

On doit commencer à faire la Conſerve dés que les roſes ſont coupées, car ſi on les laiſſe long-temps à l'air, elles diminuent en beauté & principalement quand elles demeurent à l'ombre, la decoction en emporte preſque toute la teinture, mais il n'importe pas, puiſqu'on ſe ſert de cette decoction pour faire cuire le ſucre ; la teinture ne ſe perd point en boüillant, car lorſque le mêlange eſt fait, la conſerve paroît auſſi teinte qu'elle le peut être.

Si l'on mêle dans la conſerve de roſes, quelques gouttes d'eſprit de vitriol ou de ſoulfre, ces acides lui donneront une couleur plus relevée & un goût plus agreable, mais elle pâlira en vieilliſſant.

Les anciens Auteurs preferent dans leurs receptes la Conſerve de roſe vieille à la nouvelle, ſans doute à cauſe qu'elle a plus fermenté, mais celle qui eſt faite ſuivant la deſcription que j'ai donnée, aura autant de vertu, nouvelle que vieille, & elle ne perdra point ſa couleur en vieilliſſant.

Conſerves de roſes pâles & muſcates.

On prepare auſſi des Conſerves de roſes pâles & de roſes muſcates, mais en celles-là il ne faut point de feu, parcequ'il détruiroit leurs parties volatiles, en qui conſiſte leur vertu, il ſuffit de les piler dans un mortier de marbre avec le double de leur poids de ſucre.

Vertus.

Elles lâchent le ventre, mais en vieilliſſant, elles perdent beaucoup de leur qualité ; les roſes muſcates dans les pays chauds ſonr fort purgatives.

Conſerva roſarum ſolida.

℞. Roſarum rubrarum mundatarum ſiccatarum & in pulverem ſubtilem redactarum, ℥ j,

Irrorentur dragma ſemis aut circiter, ſpiritus vitrioli, tunc

℞. Sacchari albi, ℔ j,

Aquæ roſarum, ℥ iv,

Coquantur ſimul ad conſiſtentiam tabellarum, deinde pulvis roſarum immiſcaetur & ubi ferè refrixerint, formentur tabellæ vel rotulæ ad uſum.

REMARQUES.

On mettra ſecher des rouges roſes mondées de leurs onglets au ſoleil le plus

ardent, afin qu'étant sechées en peu de tems, elles conservent leur couleur qu'elles perdroient en partie, si l'on employoit trop de tems à les faire secher, on en pulverisera subtilement une once, on mêlera dans la poudre avec une espatule de bois, environ demi dragme d'esprit de vitriol. On fera cuire une livre de sucre fin dans quatre onces d'eau de rose jusqu'à consistence de tablettes, on le retirera du feu & l'on y incorporera avec une espatule de bois la poudre de rose vitriolée : quand la matiere sera presque refroidie, vous la jetterez par morceaux sur un marbre ou sur un papier oint d'huile d'amande douce pour la laisser durcir, puis on la gardera dans une boette, c'est la conserve de roses solide ou seche.

On lui attribuë les mêmes vertus qu'à la conserve de rose liquide, mais elle n'en a pas tant ; elle est bonne pour les delicats car le goût en est agreable, on la porte dans la poche afin d'en pouvoir user souvent pour le rhume, pour fortifier l'estomach, pour arrêter le cours de ventre. Vertus.

L'esprit de vitriol dont on arrose la poudre des roses rend la Conserve beaucoup plus belle qu'elle ne seroit, parce qu'il étend & rarefie les parties qui donnent la couleur à la rose.

Conserva florum tussillaginis.

℞. Florum tussillaginis recent. ℔ ß,
Sacchari albi, ℔ j
Fiat conserva S. A.

Eodem modo parantur
Conservæ florum Betonicæ,
Lilii convalli
Calendulæ,
Tiliæ arboris,
Primulæ veris,
Persicorum,
Salviæ,
Tunicæ,
Roris solis,
Genistæ,
Hyssopi,
Rorismarini,
Scabiosæ.

REMARQUES.

On aura des fleurs de pas d'âne belles & recemment cueillies dans leur vigueur au commencement du printems, on les mondera de leurs queuës, on les pilera long-tems dans un mortier de marbre jusqu'à ce qu'elles soient en pâte, on y ajoûtera le sucre en poudre, on battra encore le mêlange jusqu'à ce qu'il soit bien lié ; c'est la conserve de tussilage, on la mettra dans un pot où il restera un tiers de vuide, on bouchera le pot & on l'exposera quelques jours au Soleil pour faire fermenter la Conserve.

C'est un bon remede pour les maladies de la poitrine, pour le rhume, pour la phtisie, pour l'asthme, elle excite le crachat; la dose est depuis une dragme jusqu'à trois. Vertus. Dose.

Conserva florum pedis cati.

℞. Florum pedis cati recentium ; ℔ ß,
Coquantur in aquæ communis, ℔ iij, *ad tertiæ partis consumptionem, in colatura dissolve*
Sacchari albi, ℔ ij,
Coquantur ad consistentiam tabellarum ; & fiat conserva ex qua dum refrixerit formentur rotulæ ad usum.

REMARQUES.

On mettra infuser & boüillir des fleurs de pied de chat recemment cueillies pour

en faire deux livres de decoction, on la coulera avec forte expreſſion & l'on y fera cuire deux livres de ſucre blanc juſqu'à conſiſtence de tablettes, on retirera la matiere de deſſus le feu l'agitant toûjours, & quand elle ſera preſque refroidie, on la jettera en morceaux ou en rotules ſur un marbre ou ſur un papier oint d'huile d'amande douce, pour l'y laiſſer durcir, puis on la ſerrera dans une boëtte qu'on placera en un lieu ſec, car cette conſerve s'humecte aiſement.

Vertus. Doſe.

Elle eſt bonne pour le rhume, elle adoucit les apretés du goſier en faiſant cracher, on en donne aux pulmoniques, elle purifie le ſang; la doſe eſt depuis une dragme juſqu'à trois.

On pourroit faire la Conſerve de pié de chat comme celle de pas d'âne, mais elle ſeroit deſagreable & fort difficile à prendre, parceque la fleur du pié de chat ſe reduit dans la bouche en filamens cottoneux qui ne peuvent point être diviſez ſous les dents.

Conſerva capillorum veneris.

℞. *Capillorum veneris recent.* ℔ j,
Sacchari albi, ℔ ij,
Fiat conſerva S. A.
Eodem modo parantur
Conſervæ ſummitatum abſinthii,
Foliorum tamariſci,
Hederæ terreſtris,
Oxytriphylli,
Menthæ,
Meliſſæ,
Rutæ,
Scordii,
Euphraſiæ,
Fumariæ,
Cochleariæ,
Marrubii albi,
Majoranæ,

REMARQUES.

La Conſerve de Capillaire doit être preparée dans les lieux où l'on a le veritable Capillaire & où il a beaucoup d'odeur & de vertu, comme en Languedoc, en Provence, en Canadas.

On aura du veritable Adiantum, du Politrich, du Ceterach, on en ſeparera le pedicule & ce qu'il y aura de dur, on inciſera les feuilles, on les pilera dans un mortier de marbre juſqu'à ce qu'elles ſoient bien en pâte, on y mêlera alors le double de leur poids de ſucre blanc, on pilera encore le mélange, & l'on en fera une Conſerve qu'on mettra dans un pot pour la garder.

Vertus. Doſe.

C'eſt un bon remède pour les maladies de la poitrine, de la ratte; la doſe eſt depuis une dragme juſqu'à demi once.

Quand on eſt obligé de preparer la Conſerve de Capillaire dans les païs temperez, il faut choiſir les plus belles plantes des eſpeces qu'on aura, car quand on ne les trouveroit point toutes, il n'importe pas beaucoup, l'Adiantum & le Ceterach ſont les principales; on doit les cueillir en beau-tems, lorſqu'elles ſont odorantes & dans leur vigueur.

Comme les Capillaires n'ont guere de ſuc, il ne s'y rencontre quelquefois pas aſſez d'humidité, pour liquefier le ſucre, il faut alors y mêler un peu de ſyrop de Capillaire; il vaut mieux laiſſer fermenter cette Conſerve à l'ombre qu'au ſoleil, de peur que la chaleur ne la deſſechât, plûtôt que de la faire fermenter.

On peut faire de bon ſyrop de Capillaire avec la Conſerve de Capillaire preparée au Languedoc, comme il ſera dit en ſon lieu.

Conserva radicum enulæ campanæ.

℞. Radicum helenii seu enulæ campanæ quantum libuerit, coquantur ad mollitiem in s. q. aquæ fontanæ, deinde pinsentur & per cribrum inversum trajiciantur, decoctum coquatur lento igne cum sacchari duplo radicum pondere ad electuarii solidi consistentiam, illique tantisper refrigerato, trajecta pulpa permisceatur, refrigerataque conserva, vase idoneo recondatur.

REMARQUES.

On prendra la quantité qu'on voudra de racines d'énule campane, on les coupera par morceaux, on les mettra boüillir à petit feu dans ce qu'il faudra d'eau, en un pot de terre couvert, jusqu'à ce qu'elles soient molles, on les retirera alors de la decoction & on les pilera dans un mortier de marbre, on les passera par un tamis & ayant pesé la pulpe, on fera cuire dans la decoction, le double de son poids de sucre blanc jusqu'à consistence de sucre rosat, on le retirera du feu, & l'ayant laissé un peu refroidir, on y demêlera la pulpe, remuant avec un bistortier, jusqu'à ce que la conserve soit froide, on la renversera dans un pot & on la gardera.

Vertus. Dose.

C'est un bon remede pour les maladies de la poitrine, elle excite le crachat, on peut s'en servir pour l'asthme, elle fortifie l'estomach, elle excite l'appetit, elle resiste au venin, elle guerit la gratelle, elle provoque les mois aux femmes; la dose est depuis une dragme jusqu'à trois.

Conserves de racines d'Althæa, de Symphitum.

On peut preparer de la même maniere les conserves de toutes les racines moëlleuses, comme de celles d'Althæa, de Symphitum.

On fait cuire la racine à petit feu afin de conserver le sel essentiel & l'huile dans lesquels consiste sa vertu, car l'ébulition trop forte en feroit dissiper beaucoup. Quand on veut connoître si le sucre est cuit en sucre rosat, il faut tremper une espatule dedans, & si en la retirant il se fait de longs filamens il est comme il faut.

Si aprés que le mêlange est fait, la conserve est trop liquide, il faut la mettre déssecher sur un petit feu en la remuant toûjours, on pourra la renverser toute chaude dans le pot, mais il faut l'y laisser refroidir à decouvert, car si on la couvroit étant encore chaude, l'humidité qui s'en éleve en vapeur feroit contrainte de retomber dessus, & elle la feroit moisir au lieu qu'en la laissant refroidir decouverte sans la remuer, il se formera dessus, une petite croute qui aidera à la conserver.

Cette conserve est bonne pour l'asthme, parce qu'étant remplie d'un souffre salin, elle attenuë & discute les phlegmes qui embrassent les fibres des poulmons.

Conserva cynosbati.

℞. Fructuum cynorrhodon maturorum, apertorum & à seminibus mundatorum, quantum libuerit, irrorentur vino albo, contundantur in mortario marmoreo & per cribrum inversum trajiciantur, pulpa cum sacchari duplo pondere misceatur, coquatur igne lento & fiat conserva.

REMARQUES.

On aura trois ou quatre livres des fruits du cynorrhodon bien rouges, des plus gros lors qu'il sont en leur maturité, on les ouvrira avec un couteau, on en ôtera les pepins & la partie cotonneuse qui est dedans, on les mettra dans une terrine, & on les humectera avec de bon vin blanc, on couvrira la terrine & on la

mettra à la cave, on l'y laissera deux ou trois jours, ou jusqu'à ce que le fruit se soit amoli, on l'écrasera alors dans un mortier de marbre, & l'on en tirera la pulpe par un tamis renversé, on y mêlera le double de son poids de sucre blanc en poudre, on mettra le mêlange dans une terrine sur un petit feu, & on le fera cuire ou dessecher, l'agitant continuellement avec un bistortier, jusqu'à ce qu'il soit en consistence convenable, c'est la conserve de Cynorrhodon.

Vertus. Dose.

Elle est propre pour arrêter les cours de ventre, pour exciter l'urine, on s'en sert pour la gravelle, elle fortifie le cœur; la dose est depuis une dragme jusqu'à six.

J'arrose les fruits de vin blanc, & je les met à la cave pour les amolir & pour augmenter leur vertu, le vin leur donne aussi une belle couleur.

Cette conserve est fort agreable au goût, sa qualité astringente vient de l'acide vert du cynorrhodon.

En resserrant le ventre, elle pousse par les urines, non seulement à cause de son sel essentiel qui se mêlant dans le sang, peut en faire precipiter la serosité avec plus de vitesse, mais aussi parce que ordinairement les remedes qui donnent de l'astriction au ventre provoquent les urines, la raison en est que l'humidité qui s'évacuoit par les selles, n'ayant plus ce passage libre, elle sort par les urines; aussi arrête-t-on souvent des cours de ventre par des aperitifs, & l'on excite les urines par les astringents.

Conserva apii solida.

℞. Summitatum apii recentium ℥ ij,

Incidantur & contundantur ad pultiformam in mortario marmoreo, postea misceantur exactè in sacchari albi ad consistentiam tabellarum cocti ℔ j,

Fiat conserva solida S. A.

REMARQUES.

On cueillera des sommitez d'ache les plus tendres lorsque la plante est dans sa vigueur, on les hachera menu, & on les battra dans un mortier de marbre jusqu'à ce qu'elles soient reduites en pulpe, qui étant mise dans la bouche, s'y fonde: on fera cependant cuire une livre de sucre blanc dans de l'eau jusqu'à consistence de sucre rosat, on y mêlera hors du feu, l'ache pilée, puis ayant remis le mêlange sur un petit feu, on le fera dessecher jusqu'à ce qu'il soit assez dur, on le jettera alors par morceaux sur du papier oint d'huile d'amande douce, c'est la conserve d'ache, on la gardera dans une boëtte.

Vertus. Dose.

Elle est propre pour exciter le crachat, pour fortifier les poûmons, pour faciliter la respiration, pour chasser les vents, pour exciter l'urine & les mois aux femmes, pour resister au venin; la dose est depuis deux dragmes jusqu'à une once.

Qnand on voudra faire une conserve d'ache reguliere liquide, il faut proceder comme en la conserve de capillaire, mais parce que le goût en est fort ingrat, on peut faire celle-ci qui à la verité n'a pas tant de vertu, mais qui supléera au defaut de l'autre pour les personnes delicates.

CHAPITRE III.

Du Miel & de ses preparations.

LE Miel est un assemblage de la meilleure substance des fleurs & de quelques fruits, laquelle les mouches à miel amassent dans leurs ruches.

Pline dit que le premier qui trouva le miel fut un certain Aristée Athenien, les

curette

Curettes furent les premiers peuples qui s'en servirent à ce que rapportent quelques Historiens.

Les saisons dans lesquelles on ramasse le miel en France sont le printemps & l'automne, les abeilles en ces temps-là font leur provision de miel pour l'esté & pour l'hyver, car dans l'esté la secheresse emporte la substance des fleurs, & dans l'hyver il n'y a rien dont elles puissent tirer du miel.

L'orsqu'on voit une assez grande quantité de miel dans les ruches, on en retire une partie des tablettes, mais il ne faut pas ôter tout, car les abeilles n'y retourneroient plus, on leur en laisse une partie pour leur substance : Ces tablettes sont disposées en petits carrez de cire qui contiennent du miel, on les met dans un sac de toile a la presse, le miel sort & la cire reste en gâteau dans le sac, mais quand on veut faire de beau miel, il faut suspendre le sac au soleil & ayant mis un vaisseau dessous, laisser couler le miel sans le presser. De cette maniere il est non seulement plus beau & de meilleur goût, mais il est plus net que celuy qui a esté pressé, car la presse fait souvent couler de la cire avec le miel, c'est la raison pourquoi plusieurs miels sentent la cire, & dans la distillation qu'on en fait par la Chymie, on retire des morceaux de cire qui se sont élevez avec l'esprit. De plus quand il se rencontre des vers ou des mouches dans le miel, la presse les écrase & les y mêle, ce qui n'arrive point quand on le fait sans pression; il faut le mettre ensuite dans un lieu frais, afin qu'il s'y fige, ce qui restera dans le sac quand il ne coule plus rien peut être mis à la presse & gardé à part.

Les Anciens avoient le miel beaucoup plus en usage que nous ne l'avons, parceque le sucre n'étoit pas alors si commun qu'il est presentement : On le prefere pourtant encore au sucre dans plusieurs compositions, & en effet il est meilleur en quelques rencontres, par exemple, il purge dans les lavemens, & le sucre ne purge point, il déterge les playes plus que le sucre, c'est pourquoi l'on en mêle dans les digestifs; il lie & conserve mieux les compositions où il entre, que le sucre à cause d'une partie visqueuse qu'il contient, c'est par cette raison qu'on l'employe dans la theriaque, dans le mithridat.

Si l'on considere encore l'origine du miel; on se déterminera aisément à le preferer au sucre, car il est proprement composé de la substance la plus essentielle des fleurs que les abeilles ramassent, ainsi l'on peut dire qu'il contient la quintessence des plantes.

Le meilleur miel est celui qu'on fait en Dauphiné, en Languedoc, aux environs de Narbonne, parceque les fleurs du thym, du rosmarin, du muguet, de la violette, & les autres plantes dont les abeilles tirent du miel, y sont beaucoup plus odorantes & plus remplies d'esprit qu'ailleurs, à cause de l'ardeur du soleil. Nous voyons aussi que le miel qui est fait sur les montagnes où le soleil donne à plomb, est considerablement plus beau & plus spiritueux que l'autre.

Quand on employe le miel pour la bouche il faut se servir de celui de Narbonne, parcequ'il est le plus beau, le plus spiritueux & le plus agréable au goust, mais pour les lavemens & pour les remedes exterieurs, je prefererois le miel jaune ordinaire, parcequ'il a un peu d'âcreté qui le rend plus purgatif & plus deterfif que le blanc, il faut choisir d'une consistence entre dure & liquide, bien lié en ses parties.

Choix.

Le miel est un bon aliment pour ceux qui ont long-temps jeuné; car il est leger, il se distribuë trés-facilement, & il répand dans les vaisseaux un suc doux

& leger qui est comme un baume de la vie ; c'est ce qui faisoit dire à Democrite, que pour vivre long-temps, il falloit s'arroser par dedans de miel & s'oindre d'huile par dehors, il faut pourtant remarquer que les temperamens bilieux ne se trouvent pas bien de l'usage du miel par la bouche, parcequ'il se lie facilement avec la bile, & il semble qu'il se convertisse en cette humeur : En effet la saveur douce se change facilement en amertume, car nous voyons que lorsqu'on fait cuire trop le miel, la reglisse, le sucre & plusieurs autres matieres douces, elles deviennent ameres, il se pourroit faire que la chaleur trop grande des entrailles en feroit de même.

Vertus.

Le miel lâche le ventre, il est bon pour les maladies de la poitrine & du poûmon, on en fait des hydromels, il déterge puissamment, on l'employe dans les lavemens.

J'ai traité dans mon Livre de Chymie, de la distillation du miel, je ne parlerai ici que des operations dont on se sert dans la Pharmacie Galenique.

Hydromel vinosum.

℞. *Mellis albi optimi* ℔ iv,
Aquæ communis ℔ xx,

In vase æneo stamno obducto simul igne lento ad tertiæ partis consumptionem coquantur, vel donec ovum recens injectum non demergatur sed supernatet. Inter coquendum vero omnis spuma diligenter auferatur, hydromel coctum quiete depuratum & doliolo exceptum solis radiis exponatur, vel in hypocaustum transferatur, illicque per quadraginta dies maneat, vel donec nullum fermentationis signum appareat, obturatum deinde doliolum, in cella vinaria reponatur.

REMARQUES.

On mettra dans une bassine de cuivre étammée, quatre livres de miel & vingt livres d'eau, on les fera cuire ensemble par un petit feu jusqu'à la consomption d'environ le tiers de l'humidité ; ou jusqu'à ce qu'un œuf puisse nager dedans, on écumera cependant la liqueur, on la versera dans un baril, on l'exposera à la chaleur du soleil, ou bien on placera le baril dans une étuve, & on l'y laissera quarante jours, ou jusqu'à ce que la liqueur ne fermente plus, l'agitant de temps en temps, ensuite on le bouchera, on le descendra à la cave, & on le gardera.

Vertus.

Il fortifie l'estomach, il réjoüit le cœur, il est propre pour exciter le mouvement des esprits, on l'employe plus souvent pour le delice que pour la Medecine, car il est pour le moins aussi agreable au goût, & aussi vineux que du vin d'Espagne, il lui ressemble même beaucoup ; la dose est depuis demi once jusqu'à deux onces.

Dose.

Melicratum Mulsa, Apomeli.

Melicratum, *Mulsa*, *Hydromel*, & *Apomeli*, sont des noms dont on se servoit autrefois pour signifier de l'eau miellée, on faisoit aussi un mêlange de vin & de miel, & on l'appelloit *Oinomel*.

Oinomel.

Hidromel ordinaire.

L'hydromel ordinaire se prepare comme l'hydromel vineux, excepté qu'on ne le fait point fermenter.

On fait souvent des hydromels vulneraires avec des decoctions d'herbes vulneraires, & un peu de miel pour en faire boire à ceux qui sont malades du poûmon.

Esprit de l'hydromel vineux pareil à celui du vin.

L'hydromel vineux est proprement du miel dissout, dont l'huile & le sel ont été exaltez par la fermentation, ensorte qu'on pourroit tirer de cet hydromel, un esprit inflammable pareil à celui du vin, par la distillation, comme j'ay dit dans mon traité de Chymie.

Il vaut mieux prendre du miel blanc pour cette operation, que du miel ordinaire à cause du goût qui en est meilleur, & afin que l'hydromel soit plus pur & plus clair, le miel de Narbonne y seroit préferable aux autres, mais comme il

n'eſt pas bien commun, on peut ſe ſervir en place, du miel blanc le plus beau qu'on pourra trouver.

On fait cuire l'hydromel juſqu'à ce qu'un œuf frais puiſſe nager deſſus, car par cette marque l'on connoît que la liqueur a aſſez de conſiſtence pour être conſervée, ſi elle étoit trop claire, l'œuf tomberoit au fond.

Il ne faut emplir que les deux tiers du baril, afin que la fermentation ait de l'eſpace, & qu'il ne ſe perde rien. On ne bouchera le baril pendant la fermentation, que d'un papier ou d'un linge, mais quand elle ſera achevée & que le baril ſera à la cave, on le bouchera avec ſa bonde, en la maniere ordinaire; ſi on le remplit d'hydromel vineux, il s'en gardera mieux.

Explication de la fermentation de l'hydromel.

Pour expliquer la fermentation de l'hydromel, il faut ſçavoir que le miel contient naturellement un ſel acide eſſentiel & de l'huile, comme on le demontre par la Chymie. Ce ſel eſt mis en mouvement par la chaleur, & il tend à ſe developer, mais il trouve une ſubſtance huileuſe & embaraſſante qui le retient, il faut donc qu'il agiſſe ſur cette huile & qu'il en rarefie & attenuë les parties pour avoir ſon mouvement libre, c'eſt ce qui cauſe la fermentation d'où il reſulte un eſprit vineux, parceque l'huile ayant été long-temps rarefiée & diviſée par le ſel, elle devient eſprit.

Quand l'hydromel eſt devenu vineux la fermentation ceſſe, parceque les ſels acides qui ſont comme autant de petits couteaux, ayant tout à fait diſſequé ce qui s'oppoſoit à leur mouvement, il ne ſe doit plus faire d'effort, ny par conſequent de gonflement dans la liqueur.

Il eſt à ramarquer qu'il ſe fait la même choſe dans la fermentation de l'hydromel que dans celle du vin d'Eſpagne, parceque les mêmes principes & la même diſpoſition des parties ſe rencontrent en l'un comme en l'autre, il y a pourtant cette difference que dans le ſuc des raiſins il ſe trouve une plus grande quantité de ſel que dans l'hydromel, c'eſt ce qui fait que la fermentation en eſt plus prompte, quoiqu'on n'y donne aucune chaleur étrangere. Ceux qui voudront être inſtruits plus au long de la fermentation des vins, pourront lire ce que j'en ay écrit dans mon livre de Chymie.

La chaleur du ſoleil ſeroit preferable à celles des étuves pour exciter la fermentation de l'hydromel, mais comme l'on n'en peut joüir que pendant une partie du jour, l'operation eſt plus promptement faite quand on met le baril aux étuves qu'on rend chaudes le jour & la nuit par le feu.

On peut ſe ſervir de l'hydromel vineux aux mêmes uſages qu'on ſe ſert du vin d'Eſpagne, & ſi l'on en beuvoit par excez, il enyvreroit de même. Les Hollandois & les autres nations qui habitent les pays froids où le raiſin n'acquiert pas la qualité ni la maturité requiſe, pour qu'on en puiſſe faire du vin, préparent l'hydromel vineux bien plus frequemment que nous ne faiſons en France, & ils en boivent au lieu du vin.

Oxymel ſimplex.

℞. Mellis optimi deſpumati ℔ ij,
Aceti vini albi ℔ j,
Coquantur ſimul igne lento ad ſyrupi conſiſtentiam.

REMARQUES.

On mêlera dans un plat de terre, deux parties de bon miel blanc & une partie de vinaigre blanc, on placera le plat ſur le feu, & l'on fera boüillir doucement le

mêlange, l'écumant à mesure qu'il paroîtra de l'écume, & quand il sera cuit en consistence du syrop, on le gardera.

Vertus. Il est estimé propre pour inciser & pour deraciner les humeurs crasses & visqueuses qui sont attachées à la gorge & à la poitrine, on le mêle dans les gargarismes & dans les loochs, on en peut prendre aussi à la cuillere; la dose est une demi cuillerée.

Dose.

Acetum mulsum. Oxymel est un mot Grec qui signifie mêlange de miel & de vinaigre, on l'appelle encore *acetum mulsum*, c'est-à-dire vinaigre miellé.

On doit éviter de faire cette preparation dans un vaisseau d'airain, de peur que l'acide du vinaigre corrodant le métal, ne fist mêler du verd de gris dans la liqueur. On peut faire écumer le miel avant que de le mêler avec le vinaigre, mais en cuisant, l'acide fait fort bien separer l'écume s'il y en est resté.

L'oxymel n'est pas convenable à la poitrine quand elle est irritée par des humeurs trop âcres qui tombent dessus, au contraire par son acidité il feroit tousser & il l'irriteroit encore davantage, mais il est propre à inciser par ses pointes & à dissoudre la pituite grossiere qui s'attache en plusieurs endroits, il est bon de l'avaler doucement afin qu'il ait le temps de penetrer les phlegmes qu'il rencontre en son passage.

Oxymel scilliticum.

℞. Mellis opimi ℔ iij,
Aceti scillitici ℔ ij,
Coquantur igne lento, despumentur & fiat oxymel scilliticum.

REMARQUES.

On mêlera dans un plat de terre vernissé trois parties de miel blanc avec deux parties de vinaigre scillitic; on les fera cuire à petit feu les écumant jusqu'à consistence de syrop, c'est l'oxymel scillitic.

Vertus. Il est propre pour inciser & attenuer les phlegmes qui se sont recuits & attachez aux poûmons, à la poitrine & aux autres visceres, on s'en sert pour les squinancies, pour l'épileptie, on le mêle dans les loochs & dans les gargarismes, on en prend aussi dans des eaux apropriées depuis une dragme jusqu'à demi once, il a plus de force que l'oxymel simple pour détacher les phlegmes.

Dose.

Oxymel compositum, Mesue.

℞. Radicum mundatorum Apij,
Petroselini,
Rusci,
Fœniculi,
Asparagi, ana ℥ ij,
Seminum apij,
Fœniculi,
Petroselini ana ℥ j,

Omnia contusa macerentur simul calidè in aqua communis ℔ vi. *per viginti quatuor horas, tum coquantur ad tertia partis consumptionem, colato adde*
Mellis optimi, ℔ iij,
Aceti, ℔ j ß,
Coquantur ad consistentiam syrupi.

REMARQUES.

On aura les racines dans leur vigueur, on les netteyera bien, on en separera la corde, on les coupera par petits morceaux, on concassera les semences, on mettra le tout ensemble dans un pot vernissé, on versera dessus, l'eau commune toute

boüillante, on couvrira le pot & on laiſſera la matiere en digeſtion pendant vingt-quatre heures, on placera le pot ſur le feu & on la fera boüillir juſqu'à conſomption du tiers, on coulera la decoction avec expreſſion, on la mêlera avec le miel & le vinaigre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & aprés l'avoir paſſé par un blanchet, on le fera boüillir juſqu'à conſiſtence de ſyrop, c'eſt l'hydromel compoſé.

Il eſt eſtimé propre pour ouvrir les obſtructions du foye, de la ratte, des reins, il attenuë & il deterge les humeurs craſſes & lentes; la doſe eſt depuis demi once juſqu'à une once. *Vertus.* *Doſe.*

Si au lieu du vinaigre commun vous employez le vinaigre ſcillitic dans cette operation, vous aurez l'oxymel ſcillitic compoſé. *Oxymel Scillitic compoſé.*

Je ne mêle point le vinaigre dans la decoction, parce qu'il feroit plûtôt durcir les racines que les amolir; de plus il laiſſeroit la plus grande partie de ſes pointes dans le marc qu'on rejette.

Je ne puis approuver de mêler du vinaigre qui eſt aſtringent, dans un remede qu'on veut rendre aperitif.

Mel roſatum.

℞. Succi roſarum rubrarum
Mellis optimi ana partes æquales
Ovi albumine ſimul clarificentur & coquantur ad ſyrupi conſiſtentiam.

REMARQUES.

On pilera des roſes rouges recemment cueillies dans un mortier de marbre, juſqu'à ce qu'elles ſoient en pâte; on les laiſſera cinq ou ſix heures en digeſtion à froid, puis on les mettra à la preſſe pour en tirer le ſuc, on peſera ce ſuc, on le mêlera avec autant de bon miel, on clarifiera le mêlange par le moyen d'un blanc d'œuf, puis l'ayant paſſé chaudement par un blanchet, on le fera cuire en conſiſtence de ſyrop & on le gardera.

Il eſt deterſif & aſtringent, on l'employe dans les gargariſmez, pour les maux de la bouche & de la gorge, dans les injections & dans les lavemens quand il eſt beſoin de reſſerrer le ventre. *Vertus.*

Les roſes rouges ſont preferables à toutes les autres eſpeces de roſes pour la preparation du miel roſat, à cauſe de leur vertu aſtringente. Si l'on vouloit faire un miel roſat laxatif, on ſe ſerviroit des roſes pâles ſimples, mais il ne ſeroit guere en uſage.

On pourroit encore preparer le miel roſat en mettant digerer au ſoleil pendant dix ou douze jours, une partie de roſes rouges bien pilées & mêlées avec deux parties de bon miel dans un pot de terre couvert; on feroit enſuite boüillir doucement la matiere aprés y avoir ajoûté une quantité ſuffiſante de decoction de roſes rouges, puis on la couleroit, on l'exprimeroit, on la clarifieroit & on la feroit cuire ſelon l'art; ce miel roſat ne cederoit pas en vertu au precedent. *Autre maniere de faire le miel roſat.*

Il ne faut point craindre de diſſiper le peu de parties volatiles qui eſt dans les roſes rouges en les faiſant boüillir, car elles ſont inutiles dans le miel roſat, on n'y demande que les parties fixes qui ſont les plus aſtringentes.

Mel violatum.

℞. Violarum recentium, ℔ iv.
Mellis communis, ℔ xij.

Misceantur, digerantur in loco calido per octo dies, deinde cum decocti florum aut foliorum, violarum ℔ ij, bulliant ad quartæ partis consumptionem, tunc colentur & exprimantur, colatura coquatur ad consistentiam syrupi, despumetur & servetur ad usum.

REMARQUES.

On mêlera dans un pot de terre les violettes avec le miel, on bouchera le pot on le mettra en digestion dans le fumier ou en un autre lieu chaud sept ou huit jours; ensuite l'on fera une forte decoction de fleurs ou de feuilles de violettes, on la coulera, on la mêlera dans une bassine avec la matiere digerée, on fera boüillir le mêlange jusqu'à diminution d'environ le quart de l'humidité, on le coulera, on l'exprimera & on fera cuire la colature jusqu'à consistence de syrop, l'écumant de tems en tems, on gardera ce miel violat dans des cruches de grés.

Vertus. Dose.

Il est propre pour adoucir, pour rafraîchir & pour lâcher le ventre, on ne s'en sert que dans les lavemens, on en met depuis une once jusqu'à trois à chaque clistere.

Les violettes simples sont preferables aux violettes doubles pour le miel violat, parce qu'elles sont plus laxatives. Les Apoticaires n'y employent ordinairement que le bouton qui reste aprés qu'on en a tiré la fleur bleuë dont on fait la conserve & le syrop violat, c'est aussi dans ce bouton que consiste la qualité purgative de la violette.

Autre preparation du miel rosat.

On peut encore faire le miel violat en peu de tems avec parties égales d'une forte decoction de violettes & de miel, mais la premiere preparation est la meilleure.

On peut clarifier le miel violat comme le miel rosat avec un blanc d'œuf, mais comme il ne sert jamais qu'en lavemens, cette delicatesse est bien inutile.

On ne doit point se soucier de l'odeur ni de la couleur des violettes dans le miel violat, elles ne serviroient à rien, on n'y demande qu'une qualité laxative qui consiste principalement dans son sel; & une substance mucilagineuse emolliente qui consiste dans l'huile.

Mel Nenupharinum.

℞. Florum Nimphææ, ℔ iv,
Aquæ communis, ℔ viij,
Bulliant simul igne lento ad tertiæ partis consumptionem, tunc colentur & exprimantur, in colatura misce
Mellis communis, ℔ vj,
Coquantur & despumentur ad consistentiam syrupi.

REMARQUES.

On aura des fleurs de Nenuphar nouvellement cueillies, on les mettra boüillir dans de l'eau pour en faire une decoction aussi chargée qu'elle pourra être de la substance des fleurs, on la coulera avec expression, on y mêlera environ un poids égal de miel commun, on fera boüillir doucement le mêlange, l'écumant de tems en tems jusqu'à consistence de syrop: c'est le miel de Nenuphar.

Vertus. Dose.

Il est propre pour rafraichir, pour humecter, pour adoucir les intestins, pour moderer les cours de ventre, on ne s'en sert que dans les lavemens; la dose est depuis une once jusqu'à trois.

Il seroit inutile de faire boüillir plusieurs fois de nouvelles fleurs de Nenuphar dans une même eau comme quelques descriptions le demandent, car une seule fois

eſt capable d'empreindre & de charger entierement les pores de la liqueur de leur ſubſtance viſqueuſe.

Mel Mercuriale.

℞. Succi Mercurialis depurati
Mellis communis ana partes æquales ,
Coquantur ſimul ad conſiſtentiam ſyrupi ,
Eodem modo paratur mel Nicotianæ.

Mel Nicotianæ.

REMARQUES.

On tirera le ſuc de Mercuriale par expreſſion en la methode ordinaire , on le dépurera en le faiſant boüillir legerement & le paſſant par un blanchet.

On mêlera le ſuc dépuré avec un poids égal de miel commun , on les fera cuire enſemble les écumant juſqu'à conſiſtence de ſyrop , ce ſera le miel mercurial , on le coulera par un tamis decouvert , & on le gardera dans des cruches.

Il eſt plus purgatif que les miels precedents , on l'employe dans les lavemens pour la colique venteuſe , pour les maladies hyſteriques ; la doſe eſt depuis une once juſqu'à trois.

Vertus. Doſe.

Le miel de Nicotiane purge violemment , on s'en ſert dans les lavemens des Apoplectiques , des Lethargiques.

Mel Anthoſatum.

℞. Florum Roriſmarini recentium , ℔ j ,
Mellis deſpumati, ℔ iv,
Infunde & inſola per menſem , deinde addite parum aquæ roriſmarini diſtillati , coque leviter , cola & exprime.

REMARQUES.

On concaſſera dans un mortier de marbre les fleurs de Romarin nouvellement cueillies , on les mêlera avec le miel écumé les battant quelque tems enſemble;on mettra le mélange dans un pot de terre verniſſé , on le bouchera bien,on l'expoſera au ſoleil , ou bien on le mettra dans le fumier pendant un mois , enſuite on y ajoûtera environ demi livre d'eau de Romarin diſtillée , ou à ſon défaut , de decoction de Romarin , on rebouchera le pot , on le mettra ſur un petit feu , & dés que la matiere boüillira , on la coulera avec expreſſion, on laiſſera refroidir le miel & on le gardera.

Il eſt bon pour la colique venteuſe , pour la lethargie , pour la paraliſie, pour les maladies hyſteriques:on ne s'en ſert ordinairement que pour les lavemens:la doſe eſt depuis une once juſqu'à trois,mais on pourroit auſſi s'en ſervir par la bouche.

Vertus. Doſe.

Comme la plus grande vertu des fleurs de Romarin conſiſte dans ſes parties volatiles, on évite de faire une longue coction dans la preparation de ce miel , de peur qu'elles ne ſe diſſipent.

On laiſſe long-tems en digeſtion les fleurs de Romarin dans le miel , afin que leur vertu s'y communique ſuffiſamment.

L'eau de Romarin qu'on ajoûte au mélange n'eſt que pour le liquefier,afin qu'on puiſſe le faire boüillir un boüillon , le couler & reduire le miel en une conſiſtence de ſyrop.

On ne demande ordinairement que trois livres de miel ſur une livre de fleurs de Romarin,mais comme ces fleurs ſont legeres & qu'elles tiennent un grand volume, il y en a ſuffiſamment en une livre pour empreindre quatre livres de miel.

Au défaut de la fleur on pourroit bien ſubſtituer les feuilles du Romarin, car elles ſont fort chargées de ſels & de parties huileuſes volatiles qui doivent communiquer au miel beaucoup de vertu.

Mel Parietariæ.

℞. *Foliorum parietariæ recentium*, faſc. ij.
Incidantur, contundantur & decoquantur in ℔ xx. *aquæ communis ad tertiæ partis conſumptionem, deinde colentur & exprimantur, colatura cum pari quantitate foliorum parietariæ contuſorum bulliat iterum, coletur & exprimatur, liquor tandem cum mellis communis* ℔ xij. *ad ſyrupi conſiſtentiam percoquatur, deſpumetur & ſervetur.*

Eodem modo parantur *Vulvariæ,*
Mel menthæ, *Myrti.*
Centaurii minoris,

REMARQUES.

On aura une bonne quantité de parietaire tendre, cueillie dans ſa force, on la coupera, on la battra dans un mortier pour l'écraſer, on la mettra boüillir dans une baſſine avec vingt livres d'eau juſqu'à diminution du tiers, on coulera la decoction avec expreſſion; on fera boüillir derechef dans la colature une pareille quantité de parietaire écraſée environ demi heure, on coulera la liqueur exprimant fortement les herbes, on la mêlera avec un poids égal de miel commun, & l'on fera cuire le mélange en l'écumant juſqu'à conſiſtence de ſyrop; c'eſt le miel de parietaire.

Vertus. Il n'eſt employé que dans les lavemens; on s'en ſert pour la colique nephretique pour le pierre, pour la douleur des reins, pour la difficulté d'uriner, on en met deux ou trois onces dans chaque lavement.

Mel helleboratum.

℞. *Radicum hellebori nigri ſiccarum contuſarum*, ℔ j
Infunde calidè per tres dies in aquæ communis, ℔ xiv. *deinde coque ad medias, cola & exprime, in colatura miſce mellis communis*, ℔ vj,
Coquantur ad conſiſtentiam ſyrupi,

REMARQUES.

On concaſſera l'hellebore noir & on le mettra infuſer chaudement dans l'eau pendant trois jours; puis on fera boüillir l'infuſion à petit feu juſqu'à conſomption de la moitié, on le coulera avec expreſſion & l'on y faira cuire le miel juſqu'à conſiſtence de ſyrop, on l'écumera & on le gardera.

Vertus. Doſe. On peut s'en ſervir par la bouche & en lavement pour la lethargie, pour l'apoplexie, pour la manie, pour la melancolie hypocondriaque; la doſe par la bouche eſt depuis une dragme juſqu'à demi once, il purge par haut & par bas; la doſe en lavement eſt depuis demi once juſqu'à trois onces.

Autre maniere de faire le miel d'hellebore. On pourroit au lieu de faire la decoction de l'hellebore, le mêler concaſſé dans le miel & le laiſſer en digeſtion au ſoleil ou dans le fumier pendant quinze jours; puis y ajoûter de l'eau, faire boüillir la matiere doucement pendant deux ou trois heures, la couler avec expreſſion & la faire cuire en conſiſtence requiſe; ce miel auroit autant de vertu que le precedent.

Miel d'hellebore blanc. Si en place de la racine d'hellebore noir on employoit celle d'hellebore blanc, le miel en ſeroit beaucoup plus purgatif; mais il ne pourroit ſervir que pour les lavemens, parce qu'il ſeroit trop acre pour être pris par la bouche.

Mel Passulatum.

℞. *Vvarum passarum ab acinis purgatarum*, ℔ ij.
Infunde in aquæ calentis ℔ vj, *sequenti die coque ad medias & fortiter exprime, expressum cum mellis* ℔ ij, *bullire sinito in mellis consistentiam.*

REMARQUES.

On mondera les raisins de leurs pepins, on les mettra infuser chaudement vingt quatre heures dans de l'eau, puis on fera boüillir l'infusion à diminution de la moitié, on la coulera & on l'exprimera fortement, on y fera cuire le miel en l'écumant jusqu'à consistence de syrop.

Vertus. Dose.

Le miel de raisin est propre pour le rhume, pour exciter le crachat, pour temperer les âcretez de la poitrine; la dose est depuis demi once jusqu'à une once.

Quelques-uns appellent miel de raisins la decoction des raisins évaporée en consistence de miel ou d'extrait, mais les noms de Rob ou de Sapa conviendroient mieux à cette preparation.

Mel Anacardinum.

℞. *Anacardiorum*, ℔ j,
Contundantur & infundantur calidè per viginti quatuor horas in aquæ communis, ℔ vj, *deinde bulliant ad medias, in colatura misce.*
Mellis despumati, ℔ iij,
Coquantur ad consistentiam syrupi,
Eodem modo paratur mel myrabolanorum.

Mel Myrabolanorum.

REMARQVES.

On concassera bien une livre d'Anacardes, on les mettra infuser ving-quatre heures dans l'eau chaude, on fera boüillir l'infusion jusqu'à diminution de la moitié, on la coulera, on l'exprimera & l'on y fera cuire le miel jusqu'à consistence de syrop, on l'écumera & on le gardera.

Vertus. Dose.

Il est propre pour les maladies du cerveau, il fortifie les nerfs, il attenuë & rarefie la pituite trop crasse; on le donne par la bouche depuis demie once jusqu'à une once.

Autre miel d'Anacardes.

Dans les lieux où l'on a les Anacardes recentes on en tire un rob ou extrait, qu'on appelle improprement miel d'Anacardes.

CHAPITRE IV.

Des Syrops.

D'où viennent les Syrops & l'etimologie du mot.

LES Anciens se servoient dans leurs maladies, d'eaux sucrées qu'ils appelloient Juleps; mais comme ces liqueurs ne pouvoient pas être conservées long-tems on s'est avisé de leur donner une coction: & l'on en fait le syrop appellé en Latin *Syrupus*, à σύρω, *traho* & ὀπὸς *succus*; en effet la plûpart des Syrops sont faits avec des sucs de plantes & du sucre ou du miel.

Les Syrops sont proprement des conserves liquides des substances les plus pures des mixtes; on les fait ordinairement avec le sucre plûtôt qu'avec le miel, & on les clari-

fie, afin de leur donner un goût & une couleur plus agreable. L'Apoticaire doi les renouveller assez souvent : car en vieillissant ils perdent beaucoup de leur vertu ; il est vrai qu'il y en a plusieurs qu'on ne sçauroit faire plus souvent qu'une fois en l'année, mais il y en a aussi qu'on peut renouveller plusieurs fois.

La clarification des syrops se fait en la maniere suivante.

On met dans une bassine un blanc d'œuf & trois ou quatre onces de la liqueur. Mais il ne faut pas qu'elle soit chaude car le blanc d'œuf se cuiroit, on les bat ensemble quelque temps avec des verges, & le tout se convertit en écume, on ajoûte par dessus le sucre & le reste de la liqueur;on fait boüillir le mélange sur le feu quelques boüillons, afin que le blanc d'œuf qui est visqueux se charge de la crasse qui est dans le syrop, & se separe aux côtez de la bassine ; quand on voit que le syrop qui bout au milieu est bien clair, on l'écume & on le passe par un blanchet ou par une chausse d'hypocras ; on fait ensuite cuire le syrop clarifié jusqu'à consistence requise, l'écumant encore de temps en temps s'il en est besoin.

Quand on a plus de trois livres de sucre à clarifier, il est à propos d'y employer plus d'un blanc d'œuf; car on doit y en mettre à proportion de la quantité du sucre.

* La consistence du syrop doit être glutineuse, un peu visqueuse; formant quand on le verse doucement de dedans une cuillere, des gouttes grosses sur la fin & un filet court : mais tous les syrops n'ont pas besoin d'une aussi forte coction les uns que les autres. Les syrops acides comme ceux de berberis, de groseille, de grenade, se conservent assez, quoiqu'ils n'ayent reçû qu'une legere coction, à cause de leur sel acide. Quant aux syrops qui ne possedent point cet acide & qui sont destinez à être gardez long-temps, ils doivent recevoir une coction plus forte ; il faut pourtant prendre garde qu'ils ne soient pas trop cuits, de peur qu'ils ne se candissent en refroidissant, ce qui obligeroit l'Apoticaire de les faire refondre au bain-marie, & d'y ajouter un peu d'eau, le candi est une cristalisation du sucre. Les syrops qu'on fait avec des castonades, sont moins sujets à se candir que ceux qu'on prépare avec du sucre en pain, parce que la castonade contient une onctuosité qui l'empêche de se cristaliser si facilement ; mais pour éviter que le syrop ne candisse, il ne faut qu'y mêler pendant qu'il cuit, environ demi once de miel de Narbonne ou d'autre miel blanc pour chaque livre de sucre ; il est bon encore de le remuer un peu avec une cueillere dans le tems qu'il refroidit, pour empêcher qu'il ne se condense au fond, & l'on doit être averti de ne le renfermer point dans le vaisseau ou l'on a dessein de le garder, jusqu'à ce qu'il soit entierement refroidi ; car il peut arriver que quand on l'a mis encore un peu chaud dans ce vaisseau couvert, l'humidité qui monte en vapeur au couvercle retombe sur le syrop, & il s'y fait du moisi au dessus, & du candi au fond.

Syrupus florum tunicæ.

℞. Florum tunicæ seu Caryophyllorum Hortensium rubrorum mundatorum, ℔ ij, *Infundantur calidè per duodecim horas in aqua communis* ℔ vj, *tunc post levem ebullitionem coletur & exprimatur infusio, in colatura infunde ut antea æqualem florum tunicæ novorum quantitatem, deinde leviter bulliant, colentur & exprimantur & liquor tandem cum sacchari optimi* ℔ iv. *clarificetur & igne lento coquantur in syrupum S. A.*

REMARQUES.

On aura des œüillets bien rouges & bien odorans nouvellement cüeillis, on les mon-

dera de leurs parties herbeuſe & blanche, retenant ſeulement la partie purpurine ; on les mettra dans un pot de faillance ou de terre vernisſée & l'on verſera deſſus, l'eau toute boüillante ; on couvrira le pot & on laiſſera la matiere en digeſtion dix ou douze heures ; enſuite l'on fera boüillir l'infuſion legerement & on la coulera avec expreſſion : on y mettra tremper autant de nouvelles fleurs d'œüillets comme devant, puis on fera encore boüillir legerement l'infuſion & on la coulera exprimant fortement le marc, on aura une forte teinture d'œüillets, on y mêlera le ſucre, on clarifiera le mêlange avec du blanc d'œuf, & aprés l'avoir paſſé par un blanchet, on le fera cuire doucement en conſiſtence de ſyrop. On aura un ſyrop d'œüillets fort agreable au goût.

Vertus. Il eſt bon pour fortifier l'eſtomach, pour réjoüir le cœur & le cerveau, pour reſiſter au venin, pour chaſſer par tranſpiration les mauvaiſes humeurs ; on le donne pour la peſte, pour la petite verole, pour les fiévres malignes, pour l'épileptie ; la Doſe. doſe eſt depuis demie once juſqu'à une once.

Il ſeroit inutile de faire davantage d'infuſions de nouveaux œüillets aprés les deux qui ſont décrites, parceque l'eau ne pourroit pas prendre plus de ſubſtance qu'elle en a. L'œüillet donne au ſyrop une odeur de gyrofle fort agreable ; mais on pourroit la rendre plus forte en faiſant boüillir dans le ſyrop clarifié ſur la fin de la coction, deux ou trois dragmes de gyrofles concaſſez & envelopez en un noüet de linge clair, le ſyrop en ſeroit auſſi plus cephalique.

Il fortifie l'eſtomach parcequ'il eſt composé de parties ſpiritueuſes & ſalines qui rarefient les phlegmes & qui raffermiſſent les fibres de ce viſcere, en ſorte que la digeſtion s'en fait mieux, il réjoüit le cœur en rarefiant le ſang & le faiſant circuler avec plus de viteſſe, c'eſt auſſi par ſes parties ſpiritueuſes qu'il ouvre les pores & qu'il chaſſe par tranſpiration les mauvaiſes humeurs ; il eſt bon pour les épileptiques, parce qu'il fortifie par ſes eſprits le cerveau qui eſt attaqué dans cette maladie.

Syrupus capillorum veneris ſimplex.

℞. Capillorum veneris recent. ℥ vi,
Incidantur & infundantur calidè per horas ſex aut ſeptem in aqua communis ℔ iv, *deinde bulliant ad conſumptionem quartæ partis, colentur & exprimantur, colaturæ adde*
Sacchari albi, ℔ iij,
Clarificentur & fiat ſyrupus ex arte.

REMARQUES.

On aura des capillaires recemment cueillis, des plus beaux & des plus odorans qu'on poura trouver, on les coupera menu, & on les mettra tremper chaudement dans l'eau pendant ſix ou ſept heures ; on fera enſuite boüillir l'infuſion juſqu'à diminution de la quatriéme partie, on la coulera avec expreſſion & l'on y mêlera le ſucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf & aprés l'avoir paſſé par un blanchet, on le fera cuire juſqu'à conſiſtence de ſyrop.

Vertus. Il eſt bon pour la toux, pour les maladies de la poitrine, pour adoucir la matrice aprés l'accouchement & pour les maux de ratte, on en prend à cuillerée & Doſe. l'on en mêle dans les juleps, dans les émulſions, dans la tiſane.

Les plus grands, les plus beaux & les meilleurs capillaires croiſſent en Canadas, ceux du Languedoc & de la Provence ſont beaucoup plus petits, mais ils approchent

fort en vertu de ceux du Canadas, les capillaires qui croissent en nos pays temperez sont moindres en force & en vertu, plusieurs Apoticaires font venir des capillaires secs de Canadas ou de Montpelier pour en faire leur syrop de capillaire, mais la meilleure methode est de faire venir la conserve de capillaire des mêmes pays, & de l'employer pour la consomption de ce syrop, car comme l'herbe a fermenté avec le sucre dans la conserve, le detachement de ses principes se fait aisement pour le syrop.

Autre maniere de faire le Syrop de Capillaire.

On prendra donc une livre de conserve de capillaire du Languedoc, on la mettra infuser chaudement dans quatre livres d'eau commune pendant quatre ou cinq heures, ensuite on coulera l'infusion avec expression, on y mêlera trois livres de sucre blanc, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en consistence de syrop.

La grande reputation qu'ont les capillaires de Montpelier donnent lieu à plusieurs Colporteurs ou autres Marchands d'abuser le public par un prétendu syrop de capillaire qu'ils disent venir de Montpelier ; ce syrop n'est autre chose que du sucre clarifié qui peut aussi bien être preparé à Paris qu'à Montpelier, ainsi il est assez inutile de lui faire souffrir un si long voyage, il est facile de reconnoître ce que je dis en examinant sa couleur & son goût, car au lieu que le veritable syrop de capillaire doit avoir une couleur rougeâtre & un goût de capillaire trés-aisé à distinguer, celui-là est clair d'un blanc jaunâtre & d'un goût de sucre tout pur ; qu'il soit donc preparé à Montpelier si l'on veut, il n'en vaut pas mieux. Il faut pourtant avoüer que ce n'est pas pour épargner les capillaires qu'on en prive ce syrop, car cette herbe est assez commune & de peu de valeur dans le Languedoc, mais c'est afin que le syrop ait une plus belle couleur & un goust plus agreable ; aussi à-t-on tellement accoûtumé le public principalement dans Paris, à cette couleur & à ce goust du prétendu syrop de capillaire de la ruë de la Huchette, que quand on en ordonne du veritable aux malades, ils ne le reconnoissent point, & ils preferent l'autre qui n'a d'autre vertu que celle que lui donne le sucre.

Vertus.

On ne doit point avoir de repugnance pour le goust des capillaires, car il est agreable ; le syrop de capillaire est bon pour les maladies de la poitrine, parcequ'il adoucit l'humeur âcre qui y tombe, & il excite le crachat, on le donne mêlé avec de l'huile d'amande douce aux enfans & aux femmes nouvellement accouchées.

On peut rendre le syrop de capillaire plus teint & plus pectoral en augmentant la quantité du capillaire qui entre dans sa composition, & en y ajoûtant une once & demie de reglisse, mais il en sera un peu moins agreable au goût ; on peut aussi y employer les cinq especes de capillaires, & même la langue de cerf vulgairement appellée scolopendre, ou bien n'y en mettre que d'une ou de deux sortes, il est assez indifferent de quelles especes de capillaires on empreint le syrop, car elles ont toutes une vertu semblable.

Syrupus Capillorum veneris compositus, seu Syrupus Adianti, D. Fernelij.

℞. Adianti vulgaris,
Politrici,
Salviæ vitæ, seu rutæ murariæ,
Scolopendrij vulgaris, seu linguæ cervinæ ana man. j.
Saxifragi,
Betonicæ,
Pimpinellæ ana man. ß.

Macerentur per viginti quatuor horas in aquæ ℔ vj, *dein coquantur ad consumptionem tertiæ partis, in colato leviter expresso dissolve*
Sacchari optimi ℔ iij ℥ iij.
Coquantur in syrupi crassitudinem.

REMARQUES.

On incisera les herbes, on les mettra tremper chaudement dans l'eau pendant vingt-quatre heures, puis on fera boüillir l'infusion jusqu'à diminution du tiers, on la coulera avec expression, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & aprés l'avoir passé par un blanchet ou par une chausse d'hypocras, on le fera cuire en consistence de syrop.

Vertus. Dose.

Il est propre pour exciter le crachat & les urines, pour aider à la respiration, pour les ulceres du poûmon, pour les maux de ratte ; la dose est depuis demi once jusqu'à une once.

Syrupus de Absinthio simplex.

℞. *Absinthii vulgaris* ℔ ß,
Infundantur primò, postea coquatur in aquæ communis ℔ iij,
Colatura post sufficientem residentiam coquatur cum mellis optimi ℔ i ß,
Fiat syrupus S. A.

REMARQUES.

On aura des sommitez ou des feuilles d'absinthe quand la plante est dans sa vigueur ; on les incisera menu, & on les mettra tremper chaudement cinq ou six heures dans l'eau, puis on fera boüillir l'infusion à diminution du tiers, on la coulera & l'on fera cuire le mêlange en l'écumant jusqu'à consistence de syrop.

Vertus. Dose.

Il aide à la digestion, il fortifie l'estomac, il tuë les vers ; la dose est depuis demi once jusqu'à une once, on s'en sert aussi pour mondifier les playes, mais il n'est pas tant en usage que le suivant.

Absinthe preparée en guise de Thé.

*Comme la qualité du syrop d'absinthe simple ne reside que dans l'absinthe, plusieurs malades se servent à la place de syrop, de l'absinthe preparée en guise de Thé y ajoûtant un peu de sucre ou de miel de Narbonne, par cette maniere ils composent sur le champ une espece de syrop clair qu'ils boivent tout chaud ; il est à la verité plus amer que le veritable, mais l'amertume plaît à beaucoup de gens, les filles & les femmes se servent de cette absinthe preparée en Thé pour provoquer leurs ordinaires.

Syrupus de Absinthio compositus seu major.

℞. *Summitatum absinthii majoris siccarum* ℔ ß,
Rosarum rubrarum,
Tartari albi ana ℥ ij,
Nardi indicæ ʒ iij,
Succi cydoniorum depurati
Vini albi ana ℔ iij ß,

Vase probè clauso macerentur calidè per horas viginti quatuor, deinde igne lento bulliant ad tertiæ partis consumptionem, colatura ovi albumine clarificetur cum sacchari albi ℔ iv. *& coquatur in syrupum cui refrigerato permisceatur.*
Tinctura absinthii spiritu vini extractæ ℥ ij,
Fiat syrupus S. A.

REMARQVES.

On aura des sommitez de la grande absinthe seche, on les coupera menu avec le spicanard, on les mettra dans un pot de terre vernissé, on mêlera les roses & le tartre pulverisé grossierement, on versera sur le mêlange le suc de coing depuré & le vin blanc, on couvrira le pot, & on le mettra pendant vingt-quatre heures en un lieu chaud, ensuite l'on fera boüillir l'infusion à petit feu, jusqu'à diminution du tiers, on la coulera, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en consistence de syrop épais, quand il sera refroidi, l'on y mêlera exactement la teinture d'absinthe, & l'on gardera ce syrop.

Vertus. Il est propre pour fortifier l'estomach, pour aider à la digestion, pour arrêter les diarrhées, pour la colique venteuse, pour les maladies hysteriques, il provoque l'urine & les mois aux femmes; Dose. la dose est depuis demi once jusqu'à une once, on s'en sert aussi exterieurement mêlé dans les onguents pour deterger les playes & les vieux ulceres, pour resister à la corruption.

Comme les usages principaux de ce syrop sont de fortifier l'estomach étant donné interieurement, ou de deterger & de resister à la pourriture étant appliqué exterieurement. Le suc de coing & le vin avec lesquels on tire la teinture des ingrediens sont des menstruës bien convenables; car par leur qualité styptique, ils peuvent resserrer & raffermir les fibres de l'estomach, qui étant relachez causent la foiblesse de ce viscere; l'esprit du vin à la verité se dissipe en boüillant, & il emporte avec lui le plus volatile des drogues, mais on ne peut remedier à cet accident qu'en ajoûtant dans le syrop cuit & refroidi la teinture d'absinthe faite dans l'esprit de vin, ou si l'on aime mieux un scrupule d'essence d'absinthe mêlée dans environ une once de sucre candi en poudre.

On pourroit substituer de la canelle au spicanard si l'on en craint le méchant goût, quelques-uns se servent de la petite absinthe qui n'est point amere, mais le syrop n'en a pas tant de vertu.

Autre syrop d'absinthe. On peut faire un syrop d'absinthe sur le champ sans feu, agitant ensemble parties égales de vin d'absinthe & de sucre en poudre avec un peu d'eau de canelle, jusqu'à ce que le sucre soit fondu, ce syrop sera clair & il ne se gardera pas si longtems que l'autre, mais il ne sera guere moindre en vertu pour l'interieur.

Teinture d'absinthe. Pour faire la teinture d'absinthe, on mettra dans un matras des sommitez d'absinthe seches, on versera dessus de l'esprit de vin la quantité qu'il en faudra seulement pour faire que l'herbe soit bien humectée, on bouchera le matras, on laissera la matiere en digestion cinq ou six jours, puis on coulera la liqueur avec expression, ce sera la teinture d'absinthe, on la laissera rasseoir, & on la filtrera.

Vertus. Dose. Elle est propre pour fortifier l'estomach, pour aider à la digestion, pour exciter les mois aux femmes; la dose est depuis six goutes jusqu'à trente.

Syrupus de althaa, seu de hibisco.

℞. *Radicum althaa* ℥ ij,
Graminis,
Asparagi,
Glycyrrhisæ,
Uvarum passarum,
Ciceris rubrorum ana ℥ j,
Summitatum althaa,
Malvæ,
Parietariæ,
Pimpinellæ,
Adianti vulgaris,
Capilli veneris Monspeliensis ana man. j,
Quatuor seminum frigidorum majorum & minorum ana ʒ ij,

Bulliant ex arte in aqua communis ℔ viij, *ad consumptionem tertiæ partis, colantur & exprimantur colatura cum sacchari optimi* ℔ iv, *ovi albumine clarificetur & coquatur in syrupum S. A.*

REMARQUES.

On choisira les racines les plus grosses & les mieux nourries, on les concassera, on les coupera par morceaux, on fera boüillir dans l'eau celles de gramen, ensuite celles d'asperge & d'althæa, puis les poix chiches concassez, les raisins mondez de leurs pepins, les herbes, les semences & la reglisse concassées, pour faire du tout une forte decoction qu'on coulera en exprimant legerement le marc, on mêlera dans la colature le sucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en syrop.

Il est bon pour adoucir la pituite acre qui descend sur la poitrine & aux reins, il excite le crachat, il provoque l'urine, il fait sortir le sable des reins, il est propre pour la colique nephretique; la dose est depuis demi once jusqu'à une once & demie, on en mêle dans les tizanes, dans les juleps, dans les émulsions, on en fait prendre aussi à la cuillere pour calmer la toux.

Vertus.

Dose.

La substance mucilagineuse de l'althæa rend ce syrop fort glutineux, & il paroît cuit avant qu'il le soit, c'est pourquoi il est necessaire qu'il boüille jusqu'à ce qu'il soit assez épais si l'on veut le garder quelque tems, c'est ce mucilage qui lui donne le plus de vertu, car par ses parties huileuses ou rameuses, il lie & embarrasse les sels acres & salez qui distillent du cerveau, il épaissit les humeurs trop sereuses qui excitent la toux, il fait couler avec douceur le sable, la pierre & les phlegmes des reins & de la vessie.

Les ingrediens qui entrent dans cette composition contiennent aussi beaucoup de parties salines qui servent de vehicule au mucilage pour le faire penetrer & pousser par les urines.

Les descriptions du syrop d'althæa se trouvent differentes dans les Dispensaires, celle-ci m'a paru la plus raisonnable, je l'ai tirée de la Pharmacopée Royale.

On peut faire un syrop d'althæa simple avec une infusion de racines d'althæa faite dans de l'eau chaude, & du sucre parties égales, on les fera cuire ensemble en consistence de syrop.

Syrop d'althæa simple.

Vertus.

Il est excellent pour les acretez de la poitrine, pour le rhume.

Hibiscum.

Hibiscum, en Grec ἱβίσκον est l'althæa.

Syrupus Arthemisiæ D. Fernelii.

℞. *Foliorum Arthemisiæ man.* ij,
Pulegii,
Origani,
Calaminthæ montanæ,
Nepetæ,
Mellissophilli,
Sabinæ,
Sampsuchi,
Hyssopi,
Prassii albi,
Hyperici cum flore,
Betonicæ ana man. j,
Radicum ireos nostratis,
Helenii,
Rubiæ majoris,
Pæoniæ,
Levistici,
Fœniculi ana ℥ ß,
Seminis anisi,
Chamedrios,
Chamæpithios,
Matricariæ,

Petroselini, *Dauci cretici*,
Fœniculi, *Nigellæ Romanæ*,
Ocymi, *Rutæ ana* ʒ iij,

Contusa omnia maccerentur horis viginti quatuor in hydromelitis ℔ viij, *& coquantur ad* ℔ v, *colatura cum sacchari* ℔ v, *percoquatur in syrupum*, *addendo sub finem coctionis sequentia contusa & in nodulo inclusa*
Cinnamomi ℥ j,
Spicæ nardi ʒ iij,
Fiat syrupus S. A.

REMARQVES.

On choisira tous les ingrediens qui entrent dans la composition de ce syrop les plus beaux & les mieux nouris, on lavera les racines, on les mondera, on les coupera par morceaux, on les concassera dans un mortier de marbre, & on les mettra dans un pot de terre vernissé, on y mêlera les semences bien nettes & bien concassées & les herbes hachées menu & écrasées dans un mortier, on versera dessus huit livres d'hydromel qu'on aura fait avec une livre de miel fondu & écumé dans sept livres d'eau, on couvrira le pot, & l'on mettra la matiere en digestion chaudement pendant vingt-quatre-heures, on la fera boüillir ensuite à feu lent jusqu'à diminution d'environ le tiers de l'humidité, on coulera la decoction avec forte expression, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mêlange avec deux blancs d'œufs, & on le fera cuire en consistence de syrop, y jettant sur la fin le noüet rempli de la canelle grossierement pulverisée & du spicanard coupé menu avec des ciseaux, on laissera le noüet toûjours tremper dans le syrop, afin qu'il ait du tems pour lui communiquer sa vertu.

Vertus. Ce syrop est propre pour exciter les mois aux femmes, pour abatre les vapeurs, pour apaiser la colique venteuse, pour fortifier le cerveau, pour resister au venin, & pour exciter l'urine, la dose est depuis demi once jusqu'à une once & demie. Dose.

On ne peut point empêcher que le feu ne fasse dissiper le plus subtil des drogues de cette composition pendant qu'elles boüillent, ce qui prive le syrop d'une partie de la vertu qu'il seroit bon qu'il eût, mais il lui reste les principes fixes des plantes qui sont les plus propres pour exciter les mois & les urines.

Plusieurs font tremper les racines separement afin de les faire boüillir plus long-tems que les herbes & les semences, mais j'estime qu'il est plus à propos de mettre infuser tout ensemble, afin que la fermentation se fasse mieux, & que la vertu soit plus disposée à se détacher de la matiere dans la decoction. De plus comme les racines sont concassées, leur substance est aisée à dissoudre, & on les fera boüillir avec les autres drogues assez long-tems pour qu'elles cuisent suffisamment.

Il ne faut point mettre le noüet dans le syrop plûtôt que vers la fin de la cuite, afin de conserver les parties volatiles de la canelle & du spicanard, car elles se dissiperoient si on faisoit boüillir long-tems le noüet.

Fernel a tiré cette description de celle de Mathieu des Degrez, elle est moins embarrassée & mieux ordonnée toutes les plantes qui y sont employées sont bonnes & specifiques pour les maladies dans lesquelles en les donne. Mais sans faire un si grand entassement des drogues, on pourroit composer un syrop d'armoise qui auroit pour le moins autant de bonnes qualitez que celui-ci, & qui tiendroit plus de la vertu de l'armoise, comme on le trouve ici preparé en la maniere suivante.

Syrupus

℞. Foliorum arthemisiæ recentium man. iv; *incidantur, contundantur & infundantur per duodecim horas in aquæ arthemisiæ distillatæ* ℔ iv, *deinde bulliant ad quartæ partis consumptionem, coletur decoctum cum expressione forti; colatura cum facchari* ℔ ij, *clarificetur, & coquatur in syrupum, sub finem coctionis adde, sequentia in nodulo ligata salis Arthemesiæ* ℥ ß, *cinnamomi electi crassiuscule triti* ʒ iij, *spicæ nardi incisæ, castorei ana* ʒ j, *fiat syrupus.*

Syrupus cichorij, Nicolai Florentini.

℞. Hordei integri à sordibus expurgati ℥ iv,
Radicum apij,
Fœniculi,
Asparagi ana ℥ ij,
Foliorum cichorii,
Taraxaci,
Endiviæ,
Sonchi levis,
Lactucæ sativæ &
Silvestris spinas in dorso ferentis,
Hepaticæ,
Fumariæ,
Lupuli ana man j,
Capilli veneris Monspeliensis,
Polytrici,
Adianti vulgaris,
Ceterach,
Glycirrhisæ rasæ,
Baccarum Alkekengi,
Seminis cuscutæ anna ʒ vj,

Coquantur ex arte in aquæ ℔ xij, *aut quantum sufficit, ad tertiæ partis consumptionem, decoctum coletur & exprimatur, colatura ovi albumine cum facchari* ℔ vi, *clarificetur & coquatur in syrupum.*

REMARQVES.

On nettoyera l'orge de ses paillettes, on le lavera dans de l'eau chaude, puis l'ayant retiré & seché dans un linge blanc, on le fera boüillir environ un quart-d'heure dans douze livres d'eau, on y ajoûtera les racines qu'on aura choisies bien nourries, qu'on aura lavées, mondées de leurs cordes & coupées par morceaux, puis les bayes, la cuscute, les herbes hachées, & enfin la reglisse concassée. Quand le tout aura bouilli jusqu'à diminution du tiers de l'humidité, on coulera la decoction avec expression, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf: & on le fera cuire en consistence de syrop.

Vertus. Il est hepatique & splenique, parcequ'étant composé d'ingrediens aperitifs, il débouche les obstructions qui se sont faites dans les petits vaisseaux du foye & de la ratte; on en peut donner pour l'hydropisie, pour la cachexie, pour la jaunisse, on en mêle dans les juleps, dans les émulsions & dans les apozemes.

L'orge dont la vertu est d'épaissir les humeurs & de resserrer le ventre, ne me paroît pas être une drogue bien appropriée dans ce syrop, qui doit être penetrant pour ouvrir les petits vaisseaux obstruez du foye, de la ratte & du mesentere.

La laictuë qui est narcotique ne peut non plus apporter que de l'empêchement à la vertu des autres herbes, car on sçait assez que le propre des narcotiques est de coaguler & de surprendre le mouvement des esprits.

L'Auteur de cette description y a fait entrer ces deux ingrediens comme des rafraichissans propres à fortifier le foye, mais on doit considerer que le syrop de chicorée agit beaucoup mieux en ouvrant le passage des liqueurs dans les petits vaisseaux du foye, de la ratte, du mesentere qu'en donnant du rafraichissement à ces

viſceres. De plus ce rafraichiſſement n'eſt pas trop aſſuré, car nous voyons ſouvent que les narcotiques & les autres drogues qui arrêtent les humeurs donnent lieu à des fermentations qui cauſent plus de chaleur que n'en pourroient exciter les remedes qu'on appelle chauds, je trouverois à propos qu'on retranchât de cette deſcription l'orge & la laictuë.

Les capillaires & la regliſſe ont une vertu pectorale & adouciſſante qui ne peut rien gâter dans cette compoſition, mais ces ingrediens n'étant pas neceſſaires dans un ſyrop hepatique & aperitif, on pourroit les en ôter, afin que l'eau de la decoction ne remplit ſes pores que des ſubſtances les plus utiles & les plus convenables à ſa qualité.

Il ſeroit fort à propos de faire entrer ici les racines de chicorée ſauvage & de taraxacum; je m'étonne qu'on les ait obmiſes dans toutes les deſcriptions qu'on a données de ce ſyrop, puiſqu'on ſçait aſſez que la principale vertu de ces plantes reſide dans leurs racines.

La ſemence de chicorée pourroit être miſe à la place de l'orge, mais en moindre doſe à cauſe de ſa ſubſtance huileuſe.

On devroit auſſi faire entrer dans la compoſition de ce ſyrop la fleur de chicorée nouvellement cüeïllie, mais comme l'on ne trouve pas toûjours de la chicorée en fleur, on peut en ramaſſer dans ſon temps, en faire de la conſerve, & en mettre ſur la fin de la decoction.

De cette maniere on donneroit au ſyrop la vertu de toute la plante de chicorée, & l'on pourroit à plus juſte titre l'appeller ſyrop de chicorée que quand il eſt preparé en la maniere ordinaire, où pour toute chicorée ſur ſix livres de ſucre, on ne fait entrer que trois poignées de feüilles de chicorée ſauvage, de taraxacum & d'endive; il eſt vrai que les autres plantes ajoûtées à ce ſyrop ont beaucoup de vertu, & que chacune d'elles produit ſon effet, mais comme l'on a appellé cette compoſition ſyrop de chicorée, on doit autant qu'on peut lui donner la vertu de la plante, afin que ceux qui l'employent, ne ſoient point trompez dans l'idée qu'ils ont de ce remede; je voudrois donc qu'on reformât le ſyrop de chicorée en la maniere ſuivante.

Syrupus cichorii reformatus.

℞. Radicum chicorij ſylveſt. taraxaci, apij; fœniculi aſparagi ana ℥ ij, *foliorum cichorij, taraxaci, endiviæ, ſonchi levis, hepaticæ: fumariæ; lupuli ana man.* j ß, *florum cichorij m.* j, *ſeminis chicorij contuſi* ℥ ij; *ſeminis cuſcutæ, baccarum alkekengi, ana* ʒ vi, *coquantur ex arte in aqua ſ. q. colatura cum ſacchari* ℔ vj, *clarificetur & coquatur in ſyrupum.*

Syrop de chichorée ſimple.

On pourroit preparer un ſyrop de chicorée ſimple avec le ſuc de la chicorée ſauvage depuré & le ſucre blanc parties égales qu'on fairoit cuire en cõſiſtence de ſyrop.

Vertus.

Il eſt aperitif, il purifie le ſang.

Syrupus de cichorio compoſitus cum rheo.

℞. Rhabarbari electi inciſi, ℥ iij,
Salis cichorij, ʒ vi.
Infundantur calidè per ſpatium viginti quatuor horarum, in aqua cichorij diſtillatæ ℔ iiij, *deinde leviter bulliant, colentur & exprimantur, colatura clarificetur per reſidentiam & filtrationem, poſtea lento igne evaporetur ad conſiſtentiam ſyrupi & exactè diluatur in ſyrupi de cichorio ſupra dicti* ℔ iv, *fiat ſyrupus.*

REMARQUES.

On mettra dans un pot de terre vernissé la rhubarbe coupée par petits morceaux avec le sel fixe de chicorée, on versera dessus l'eau de chicorée toute boüillante, on bouchera le pot & on laissera tremper la matiere sur les cendres chaudes pendant 24 heures, on la fera ensuite boüillir legerement, on coulera l'infusion avec forte expression. Si le marc de la rhubarbe est encore teint, on le fera infuser de nouveau en d'autre eau de chicorée trois ou quatre heures, puis l'ayant fait boüillir deux ou trois boüillons, on coulera l'infusion comme devant; on mêlera les colatures & on les laissera reposer quelques heures, afin qu'elles se dépurent de leur partie grossiere qui tombera au fond, on les filtrera par des languettes de drap ou bien on les passera par un blanchet, on mettra cette teinture ainsi purifiée dans un plat de terre vernissé, & par un petit feu l'on en fera évaporer l'humidité jusqu'à consistence de syrop ; alors on pesera quatre livres de syrop de chicorée, on le fera boüillir cinq ou six boüillons dans une bassine afin qu'il soit cuit en une consistence plus épaisse qu'à l'ordinaire, & ayant retiré la bassine de dessus le feu, on le décuira en y mêlant exactement la teinture de rhubarbe épaissie, puis on gardera le syrop.

Vertus. Il purge en resserrant, il est bon dans les cours de ventre, dans les obstructions des petits vaisseaux du foye, de la rate, du mesentere, dans la jaunisse, pour tuer les vers ; la dose est depuis demi once jusqu'à deux onces. Dose.

Je n'ai point suivi ici la methode ordinaire qui est de tirer la teinture de la rhubarbe dans une partie de la decoction dont on fait le syrop, parceque cette decoction étant déja chargée des substances de plusieurs ingrediens, elle n'est pas en état de s'empreindre en tous ses pores, de celle de la rhubarbe; j'ai trouvé plus à propos d'employer en cette occasion l'eau de chicorée qui étant distillée & claire comme de l'eau commune, pourra bien plus facilement extraire ce qu'il y a de bon dans la rhubarbe.

Les Anciens ont cru qu'on pouvoit rendre la rhubarbe plus active & corriger les tranchées que sa substance purgative pouroit causer en y mêlant quelque medicament composé de parties tenuës & spiritueuses, comme le spinacard, la canelle, le santal citrin, c'est ce qu'ils ont appellé correctifs ; mais la rhubarbe est un remede si doux & si incapable de faire aucun méchant effet dans le corps, qu'il est trés-inutile de lui joindre des correctifs ; pour ce qui est d'accelerer sa vertu purgative, comme s'expriment ordinairement les Auteurs, nous ne voyons point par les experiences que la rhubarbe mêlée avec ces prétendus correctifs agisse plus vîte, tout ce qu'ils peuvent faire, c'est une impression de chaleur dans le corps plus grande qu'il n'y en auroit si l'on donnoit la rhubarbe seule : de plus ces drogues occupant leur place dans l'infusion, empêchent que la liqueur ne s'empreigne d'autant de parties de la rhubarbe qu'elle le pourroit faire, c'est pour ces raisons que j'ai retranché trois dragmes de spicanard qu'on met ordinairement tremper avec les trois onces de rhubarbe, aussi bien la partie volatile en laquelle consiste sa principale vertu, se dissiperoit-elle dans la coction & dans l'évaporation.

Que si nonobstant ces raisons, on se trouve tellement attaché à ce qu'ont statué les Anciens qu'on n'en veüille rien relâcher, on pourra enveloper le spicanard incisé menu avec des ciseaux dans un linge fin & mettre tremper ce noüet dans le syrop, par ce moyen on communiqueroit la meilleure substance du spicanard au syrop, sans qu'elle empêchât que l'infusion ne s'empreignit entierement de la substance de la rhubarbe : plusieurs voulant éviter dans ce syrop le mauvais goût & l'odeur desa-

greable du ſpicanard, lui ſubſtituent la canelle & le ſantal citrin.

Mais ſi la rhubarbe a beſoin d'un correctif, on ne peut lui en donner un meilleur qu'un ſel Alkali fixe, comme eſt le ſel de chicorée que j'ai fait entrer dans l'infuſion, non pas à la verité à ce deſſein, mais pour aider à tirer la teinture de la rhubarbe, pour rendre le ſyrop d'autant plus empreint de la qualité de la chicorée, & pour augmenter ſa vertu aperitive.

Je fais évaporer ſeparement à petit feu l'humidité de la teinture purifiée juſqu'à une conſiſtence aſſez épaiſſe, afin que n'étant point obligé de la mettre bouillir avec le ſyrop, on conſerve autant qu'il ſe peut le purgatif de la rhubarbe qui reſide dans des parties aſſez ſubtiles & qu'une chaleur trop forte enleveroit, je fais enſuite cuire le ſyrop plus qu'à l'accoûtumée, parcequ'il ſe decuit par l'infuſion épaiſſe qu'on y fait entrer : mais ſi aprés le mêlange, le ſyrop n'avoit pas aſſez de conſiſtence, on le rendroit plus épais en le mettant quelque temps ſur un petit feu & l'agitant avec une cueillere ou avec un biſtorier.

Quelques-uns augmentent la doſe de la rhubarbe dans le ſyrop de chicorée & d'autres la diminuent ſuivant les indications qu'ils ont, mais la doſe la plus ſuivie eſt celle que j'ai décrite.

Chaque once de ſyrop de chicorée compoſé, contient l'extrait ou ſubſtance de demi dragme de rhubarbe & neuf grains de ſel de chicorée.

Syrupus de pomis ſimplex D. M.

℞. Succi pomorum renetæorum depurati.
Sacchari albiſſimi ana partes æquales.

Coquantur ſimul in vaſe fictili vitreato, igne moderato ad conſiſtentiam ſyrupi.

REMARQUES.

On rapera des pommes de renette, on les laiſſera quelques heures en digeſtion à froid, puis on les exprimera, on mettra le ſucre dans des bouteilles de verre, on l'expoſera au ſoleil juſqu'à ce qu'il ſoit clair & depuré, ou s'il ne fait point de ſoleil, on remplira les bouteilles de ſuc juſqu'au col, puis l'on y verſera de l'huile d'amande douce à la hauteur d'un doigt, on les bouchera & on les laiſſera en repos juſqu'à ce que le ſuc ſoit depuré, on le filtrera alors par un papier gris, on le peſera, on le mêlera avec un égal poids de ſucre fin dans un plat de terre verniſſé, & par un petit feu, l'on fera cuire le mêlange en l'écumant, juſqu'à conſiſtence de ſyrop.

Vertus. Il eſt cordial, pectoral, lienterique, propre contre la mélancolie ; la doſe eſt
Doſe. depuis demi once juſqu'à une once & demie.

La pomme de renette doit être preferée à toutes les autres eſpeces de pommes pour ce ſyrop, à cauſe de ſon bon goût & de ſa vertu, elle eſt fort commune ; mais ſi l'on en manquoit, il faudroit en choiſir d'autres les meilleures qu'on pourroit trouver, on en rapera une quantité ſuffiſante & on les laiſſera digerer dix ou douze heures avant que de les exprimer, afin qu'une legere fermentation qui s'y fait en rarefie la viſcoſité & qu'on en tire plus aiſement le ſuc.

Si le ſuc de pommes avec lequel on veut faire le ſyrop, n'avoit pas été ſuffiſamment depuré, il ſe feroit plûtôt une gelée qu'un ſyrop, il faut qu'il ſoit clair & qu'il ſe filtre par le papier gris.

On ne doit point ſe ſervir d'un vaiſſeau de cuivre pour faire ce ſyrop, à

cauſe d'un acide qui ſe trouvant toûjours dans les pommes pourroit l'empreindre de l'odeur du metal.

Autre maniere de faire le ſyrop de pommes.

On ſe contente quelquefois pour faire ce ſyrop de mettre fondre ſur un feu moderé, deux parties de ſucre fin en poudre dans une partie de ſuc de pomme bien depuré ſans les faire bouillir.

On peut encore faire un ſyrop de pomme ſimple ſans feu en la maniere ſuivante.

Syrop de pommes fait ſans feu.

Mettez dans un grand plat de fayance ou de terre verniſſé un tamis de crin découvert, arrangez dedans lit ſur lit, des pommes de renette coupées en tranches minces & bien ſaupoudrées de ſucre fin en poudre, couvrez-le tout d'un linge delié, mettez-le à la cave ou en un autre lieu humide, & l'y laiſſez trois ou quatre jours aprés leſquels vous trouverez dans le plat du ſyrop qui aura coulé par defaillance, parce que l'humidité des pommes & celle du lieu auront liquefié le ſucre.

Ce ſyrop eſt fort agreable au goût & il doit être meilleur que les autres pour la ſanté, parce qu'il n'a receu aucune impreſſion du feu, mais il ne ſe garde pas tant.

Le Cidre ne ſert point à faire du ſyrop de pomme quoi que ce ſoit un ſuc de pomme bien depuré, parce que dans la fermentation il a changé de nature, & il eſt devenu vineux.

Syrupus de pomis compoſitus Regis Saboris.

℞. *Succorum depuratorum pomorum redolentium*, ℔ iiij.
Borraginis &
Bugloſſi ana ℔ ij,
Foliorum ſennæ mundatorum, ℥ viij.
Tartari ſolubilis, ℥ ij,
Croci in nodulo ligati, ʒ j ß,
Sacchari albi, ℔ iv.
Fiat ſyrupus S. A.

REMARQUES.

Aprés avoir tiré les ſucs par expreſſion, on les mêlera enſemble, on les fera bouillir legerement, puis on les paſſera chaudement par un blanchet pour les depurer. On mettra dans un pot de terre verniſſé le ſenné & le tartre ſoluble; on verſera deſſus les ſucs depurez, on couvrira le pot, on mettra la matiere en digeſtion au bain marie pendant deux jours; enſuite on la fera bouillir environ un quart d'heure & on la coulera avec expreſſion, on y mêlera quatre livres de ſucre blanc, on clarifiera le mêlange & on le fera cuire en ſyrop; on y jettera quand on ſera prêt de le retirer de deſſus le feu, le noüet rempli de ſaffran qu'on laiſſera toûjours tremper dedans, & qu'on preſſera de tems en tems avec une cueillere, afin que ſa teinture & ſa vertu ſe repandent dans le ſyrop.

Vertus. Doſe.

Le ſyrop de pomme compoſé eſt purgatif, aperitif, hyſterique; on s'en ſert pour purger la mélancolie, pour provoquer les mois aux femmes; la doſe eſt depuis demi once juſqu'à deux onces.

Comme ce ſyrop a été inventé en faveur d'un Roy des Medes nommé Sabor, on l'a toûjours appellé ſyrop de pommes du Roy Sabor.

Les Auteurs ne ſont pas d'accord ſur la quantité du ſenné qu'il faut faire entrer dans la compoſition de ce ſyrop, les uns en demandent plus & les autres moins; la plus grande partie n'en veut que quatre onces dans quatre livres de ſucre, & les autres en ordonnent juſqu'à quinze onces, ce qui eſt bien different; il me ſemble qu'on a plus de raiſon d'en mettre quinze onces que quatre, puiſque ce ſyrop n'étant purgatif que par le ſenné, il doit en être chargé ſuffiſamment pour produire quelque effet; or il eſt aiſé de voir que quatre onces de ſenné ne ſont pas capables

d'empreindre entierement six livres de syrop de substance purgative, principalement si l'on considere qu'il se dissipe beaucoup de ce purgatif dans la coction.

Mais comme au contraire quinze onces de senné font un volume un peu trop grand pour la quantité du syrop, il y a apparence qu'on en retire le marc encore chargé d'une partie de sa substance.

J'ai donc cru qu'il étoit à propos de partager le different & j'en ai mis huit onces ; c'est deux onces de senné pour chaque livre de sucre, ce qui m'a paru suffisant pour rendre le syrop purgatif.

Les correctifs qu'on donne ordinairement au senné dans la description du syrop de pomme composé, sont demi once d'anis, autant de fenoüil, & quelques-uns y ajoûtent une dragme de gyrofle, mais ces ingrediens ou pretendus correctifs n'empêchent nullement que le senné n'excite des tranchées, & le syrop ne reçoit rien de leurs parties spiritueuses, parce qu'elles s'évaporent en boüillant; il vaut donc beaucoup mieux leur substituer comme j'ai fait, le tartre soluble qui est le veritable correctif, car ce sel rarefie & dissout la substance glutineuse du senné, qui en s'attachant à la membrane interieure des intestins, causeroit des tranchées. De plus il aide à la liqueur à penetrer le senné & à tirer sa teinture.

Si l'on veut empêcher que le syrop ne candisse, il faut y mêler quand on le fait cuire trois ou quatre onces de miel écumé ; c'est apparemment par sa viscosité que le miel empêche cette crystalisation.

Si l'on faisoit boüillir le saffran dans le syrop, il se dissiperoit beaucoup de ses parties volatiles; pour l'y mettre, il vaut mieux attendre que le syrop soit cuit ; & comme la substance du saffran est naturellement assez disposée à se detacher, elle se dissoudra dans le syrop chaud, quoique cette fleur soit enclose dans un linge. Il est bon que le noüet soit grand & d'une toile deliée, afin que le saffran étant assez au large, le syrop le penetre plus facilement & qu'il en reçoive la qualité qui est hysterique & aperitive.

Comme ce syrop est appellé syrop de pomme & qu'on s'attend en l'employant d'avoir la vertu du fruit ; il semble qu'on ne devroit employer pour toute liqueur dans sa composition que du suc de pommes, mais les sucs de borrache & de buglosse ayant une qualité fort convenable à celle qu'on attend de ce syrop, je crois qu'il faut avoir la complaisance pour les Anciens de suivre leur methode, au moins la chose ne merite-t-elle pas d'être critiquée.

Il entre sur chaque once de syrop de pomme composé de cette description, la substance ou l'extrait d'environ soixante & quatre grains de senné, & seize grains de tartre soluble.

Syrupus de pomis magistralis.

℞. Succor. pomorum redolentium, ℔ iij,	*Seminis anisi*,
Borraginis &	*Fœniculi ana*, ʒ iij,
Buglossi ana ℔ j ß,	*Zingiberis*,
Foliorum sennæ orientalis mundator ℔ ß,	*Macis ana* ℈ iv.
Epithymi cretensis, ℥ ij,	*Cinnamomi* ℈ ij,
Agarici albissimi,	*Croci* ʒ ß r
Rhabarbari ana ℥ ß,	*Sacchari albi* ℔ iv.

Fiat syrupus S. A.

REMARQUES.

On coupera la rhubarbe & l'agaric par petits morceaux, on concassera l'anis, l.

fenoüil & le gingembre, & les ayant mêlez avec le senné & l'epithyme, on mettra le mélange dans un pot de terre vernissé, on versera dessus les sucs depurez, on couvrira le pot, & l'on mettra la matiere en digestion chaudement pendant deux jours; on fera boüillir ensuite l'infusion jusqu'à diminution d'environ le quart; on la coulera avec forte expression, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf & on le fera cuire en syrop, on y ajoûtera sur la fin la canelle concassée, le macis & le saffran envelopez dans un noüet qu'on laissera toûjours tremper dans le syrop.

Il purge toutes les humeurs; on le donne particulierement aux mêlancoliques; la dose est depuis demi once jusqu'à deux onces. *Vertus. Dose.*

Ce syrop se trouve decrit dans plusieurs Pharmacopées & entr'autres dans celle de Londres; on lui a donné le surnom de magistral pour exprimer qu'il a plus de vertus que les autres syrops de pommes; ses principales qualités sont tirées du senné de l'agaric & de la rhubarbe qui y entrent, les autres drogues n'y apportent pas une grande utilité, & elles empêchent en étendant leurs substances dans les sucs, qu'ils ne s'empreignent entierement de celle des purgatifs; je serois donc d'avis qu'on en retranchât une bonne partie, comme les deux onces d'epithyme qui par leur grand volume dans l'infusion, offusquent par maniere de dire, les autres drogues, les semences d'anis & de fenoüil & le gingembre, & qu'on mit en place une once & demie de tartre soluble, ce sel bien loin d'empêcher que les sucs ne se chargeassent de la substance des purgatifs, les y exciteroit, & il donneroit au syrop une vertu aperitive qu'il ne tire point des drogues que je voudrois ôter. Je sçai bien que l'Auteur de la description de ce syrop y a entremêlé ces ingrediens à dessein de corriger les purgatifs & de fortifier les visceres; mais pour un correctif des purgatifs le tartre soluble est beaucoup plus sûr; car étant un sel, il est de nature beaucoup plus propre à attenuer & à rarefier les substances visqueuses qui pourroient s'attacher contre les membranes internes des visceres, & causer ce qu'on appelle tranchées.

Pour ce qui est de fortifier les visceres pendant que les purgatifs agissent dans le corps, il est difficile à concevoir qu'ils le puissent faire; mais quand la chose seroit possible, il faudroit l'empêcher, puisqu'il est necessaire qu'en ce tems-là les parties soient debilitées & les fibres relachez par les remedes, afin que la dissolution des humeurs qu'on veut évacuer, se fasse plus facilement.

Quant aux aromats qu'on ajoûte sur la fin envelopez dans un noüet, leur usage doit être d'apporter quelque agrément au syrop, afin qu'on le prenne avec moins de repugnance, on ne les met que sur la fin de peur de faire dissiper leurs parties odoriferentes.

Les sucs étant déja empreints de leur propre substance, si depurez qu'ils soient, ne peuvent pas contenir beaucoup de celles des drogues qu'on y met infuser; c'est pourquoi l'on devroit faire distiller du moins ceux de borrache & de buglosse, avant que de les employer pour l'infusion, ils seroient beaucoup plus susceptibles des impressions des drogues, & leurs pores étant degagez de l'extrait grossier & visqueux des plantes, pourroient se remplir entierement de celui des drogues purgatives; voici donc comme je voudrois reformer cette composition de syrop.

Syrupus de pomis magistralis reformatus.

℞. Foliorum sennæ Orientalis mundatorum ℔ ß, *tartari solubilis* ℥ j ß, *agarici albissimi, rhabarbari ana* ℥ ß, *infundantur calidè per biduum in succi pomorum redolentium,*

℔ iij, *aquarum distillatarum borraginis & buglossi ana* ℔ j ß, *deinde bulliant leviter colentur & exprimantur, in colatura dissolve sacchari albi* ℔ iiij, *clarificentur ovi albumine & coquantur ad consistentiam syrupi, adde sub finem coctionis sequentia in nodulo ligata, macis* ℈ iv, *cinnamomi* ℈ ij, *croci* ʒ ß; *fiat syrupus & relinquatur nodulus in syrupo.*

Syrupus de pomis helleboratus.

℞. *Foliorum sennæ mundatorum* ℥ ij,
Radicum hellebori nigri,
Corticum tamarasci,
Capparum;
Succi pomorum redolentium depurati ℔ iv,
Salis absinthi ana ℥ ß,
Seminis agnicasti ʒ iij.
Macerentur simul per tres dies, deinde coquantur ad consumptionem tertiæ partis, colentur & exprimantur; in colatura percoque
Sacchari albi ℔ ij,
Sub finem coctionis adde
Croci orientalis in nodulo ligati ʒ j,
Fiat syrupus S. A.

REMARQUES.

On concassera les racines, les écorces & les semences, on les mettra dans un pot de terre vernissé avec les autres drogues, on versera dessus, le suc de pomme depuré tout chaud, on couvrira le pot, on mettra la matiere en digestion en un lieu chaud pendant trois jours, ensuite on la faira bouillir à diminution d'environ la troisiéme partie, on la coulera avec forte expression, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mêlange, & on le fera cuire en consistence de syrop, on y ajoûtera sur la fin le petit noüet, & on l'y laissera toûjours.

Vertus. Ce syrop est propre pour lever les obstructions de la ratte, du mesentere, du pancreas, il purge la mélancolie, on en donne aux fous, aux rateleux, il excite les mois aux femmes; la dose est depuis demi once jusqu'à une once. Dose.

Outre que la vertu aperitive du sel d'absinthe est fort convenable dans la composition de ce syrop; c'est un fort bon correctif pour les purgatifs, car étant alkali il attenuë & dissout leurs viscositez qui causeroient des tranchées dans les visceres.

Syrupus de floribus persicorum incerti autoris.

℞. *Florum persicorum recentium leviter contusorum* ℔ ij,
Aquæ calentis ℔ viij,
Macerentur per horas duodecim, tum leviter ebulliant & exprimantur: eædem novorum florum pari pondere, ac per tempus æquè longum macerationes, colaturæ expressiones ter aut quater repetantur, tandemque in expressione postrema dissolve
Sacchari albi ℔ viij,
Fiat syrupus ut artis est.

REMARQUES.

On écrasera dans un mortier de marbre les fleurs de pêcher nouvellement cueillies, on les mettra dans un pot de terre vernissé, on versera dessus l'eau toute bouillante, on couvrira le pot, & on laissera la matiere en digestion pendant douze heures, on la fera bouillir legerement, on la coulera & on l'exprimera fortement

tement. On fera dans la colature trois ou quatre fois pareilles infusions de nouvelles fleurs de pescher les coulant & les exprimant comme devant, enfin dans la derniere colature, on mêlera le sucre on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en syrop.

Il purge doucement, principalement les serositez ; c'est pourquoi on l'estime pour purger le cerveau, il est propre aussi pour les obstructions, pour les vers ; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces.

Vertus. Dose.

Il ne s'agit pour faire l'infusion de fleur de pescher, que d'empreindre l'eau autant qu'elle peut l'être, de leur substance, & l'on reconnoîtra que cette infusion est assez forte, lorsque les fleurs en sortiront pour le moins aussi teintes qu'elles y étoient entrées, il seroit inutile alors d'en employer davantage, parce que les pores de l'eau en étant remplis, ils ne pourroient plus rien recevoir.

On peut garder une partie de l'infusion de fleur de pescher coulée, dans des bouteilles de verre ou de grez, mettant un peu d'huile d'amande par dessus, pour empêcher l'air d'y entrer, & quand on voudra faire le syrop, on retirera l'huile avec du cotton, on versera par inclination la liqueur claire, on la filtrera, & on la fera cuire avec autant de sucre.

Moyen de garder l'infusion de fleur de pescher pour en preparer le syrop quand on veut.

Si en mêlant le sucre avec l'infusion, on y ajoûte quelques gouttes de conserve de fleur de pescher, qu'on fasse un peu bouillir le mélange, qu'on le coule avec expression, qu'on le clarifie & qu'on le fasse cuire, on aura un syrop qui sentira l'amande, & qui aura autant de vertu que s'il avoit été fait au printems.

On peut au lieu de l'infusion tirer le suc des fleurs de pescher par expression, aprés les avoir suffisamment pilées dans un mortier de marbre, & ayant mêlé un égal poids de sucre avec ce suc, clarifier le mêlange & en faire un syrop de fleurs de pescher pour le moins aussi bon que le precedent.

Syrop de fleur de pescher fait avec le suc des fleurs.

On peut aussi faire un syrop de fleurs de pescher sans feu en la maniere suivante.

Pilez & mêlangez bien dans un mortier de marbre, quatre livres de fleurs de pescher & autant de sucre en poudre, ajoûtez y huit onces d'eau commune, broüillez le tout pour en faire une conserve liquide, étendez un linge clair sur un pot de fayance ou de terre vernissé, lequel ait l'embouchure grande, liez-le autour du rebord & y faites une cavité dans le milieu; mettez-y vôtre conserve & la couvrez d'un autre linge, placez le pot à la cave ou en un autre lieu humide, & l'y laissez quelques jours, vous trouverez au fond du pot un syrop de fleurs de pescher qui aura bon goût & beaucoup de vertu; on peut au lieu du linge se servir d'un tamis propre renversé, comme tout le sucre n'aura pas été resout en syrop, on poura faire bouillir dans de l'eau la conserve restante, couler la decoction, la clarifier & la faire cuire en consistence de syrop, ce sera le syrop de fleur de pescher ordinaire.

Syrop de fleur de pescher fait sans feu.

On peut encore faire un syrop de feuilles de pescher en employant les feuilles les plus tendres de l'arbre au lieu des fleurs, il aura la même vertu que l'autre, mais il sera un peu plus purgatif.

Syrop de feuilles de pescher.

Syrupus de floribus persicorum compositus.

℞. Agarici trochiscati ℥ j,

Infundatur calidè per viginti quatuor horas in succi florum persicorum ℔ ij, *deinde leviter bulliant in colatura cum expressione facta dissolve*

Sacchari albi ℔ j ß,
Mannæ calabrinæ ℥ iv.
Clarificentur & coquantur igne lento ad consistentiam syrupi.

REMARQUES.

On concassera bien les trochisques d'agaric, on les mettra infuser chaudement vingt-quatre heures dans le suc des fleurs de pescher qu'on aura tiré par expression en la maniere ordinaire, on fera bouillir legerement l'infusion, on la coulera, on l'exprimera, on y mêlera le sucre & la manne, on clarifiera le mélange par residance, & l'on en fera évaporer l'humidité dans une terrine par un petit feu jusqu'à consistance de syrop, on l'écumera, on le coulera tout chaud, & on le gardera.

Vertus. Dose.

Il est plus purgatif que le commun & plus propre pour purger le cerveau; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

On doit éviter de faire bouillir ce syrop de peur de perdre les substances volatiles des purgatifs, il faut mieux en faire évaporer l'humidité par une douce chaleur.

Comme il se rencontre toûjours quelques legeres impuretez dans la manne & dans le sucre, il est à propos de couler le syrop aprés l'avoir écumé.

Syrupus rosatus solitivus.

Syrop de roses muscates, syrop de fleur d'acacia.

℞. *Succi defæcati rosarum pallidarum*
Sacchari albi ana partes æquales;
Misce & coque in syrupum S. A.

Eodem modo parantur,
Syrupus rosarum moschatarum,
Syrupus florum acaciæ.

REMARQUES.

On aura des roses pâles simples nouvellement épanoüies & cueillies au matin, on les mondera de leurs pecules, & de leurs calices, on les pilera dans un mortier de marbre, & les ayant laissées quelques heures en digestion, on les exprimera pour en tirer le suc qu'on laissera rasseoir ou depurer au soleil ou dans un autre lieu chaud, on le versera par inclination, & l'ayant passé par un blanchet, on le mêlera avec un poids égal de sucre fin, on en fera évaporer l'humidité par un petit feu jusqu'à consistance de syrop.

Vertus. Dose.

Il purge les serositez & les autres humeurs doucement en fortifiant l'estomach; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces.

Les roses pâles simples sont preferables au double pour ce syrop, parce qu'elles sont plus odorantes & plus purgatives, il faut les cueillir au matin en beau tems, quand elles sont bien épanoüies.

Les roses purgent par leur odeur.

J'ai veu plusieurs personnes être purgées par l'odeur simple des roses sans les avoir mises dans la bouche, par les vomissemens & par les selles avec grande violence, la cause de cet effet vient des parties spiritueuses volatiles de la rose, qui étant entrées par le nez dans le cerveau, en rarefient & en delayent la pituite laquelle coule dans l'estomach, où en picotant les membranes du viscere par son sel, elle excite une espece de convulsion qui fait le vomissement; celle qui descend dans les intestins y agit aussi, mais par les selles.

Le syrop de roses muscates est plus purgatif que celui des roses pâles, principalement quand on le fait aux pays chauds, où les roses muscates ont beaucoup plus de force qu'ailleurs.

Vertus du syrop de roses muscates.

Le syrop de fleur d'acacia purge fort doucement, & il purifie le sang ; la dose est de deux onces.

Vertus du syrop de fleurs d'acacia.

On fait ordinairement des infusions de roses dans de l'eau huit ou neuf fois, ou jusqu'à ce qu'elle soit si chargée de la substance des roses que le marc en sorte teint, ce qui est un signe qu'elle n'en peut recevoir davantage, mais la methode de tirer le suc est la plus courte & la meilleure, parce qu'on ne fait point dissiper les parties volatiles de la rose dans lesquelles consiste sa qualité. *Le syrop principalement celui qui a été fait avec ce suc, étant nouvellement preparé, a moins d'odeur que quand il a été gardé quelques mois, parce que ses parties essentielles n'ont pas encore été beaucoup spiritualisées ; mais à mesure qu'on le garde, il se fait une exaltation des principes qui lui donne de l'odeur; c'est peut-être ce que les anciens Medecins ont reconnu, lorsqu'ils demandent dans leurs receptes, le syrop de roses qui ait été fait l'année precedente.

Patin.

Si au lieu de faire cuire le syrop, comme il a été dit, on mêle le sucre pulverisé & le suc de roses depuré, dans une cucurbite de verre, qu'on adapte dessus un chapiteau avec son recipient qu'on lutte exactement les jointures, & qu'on fasse distiller au bain marie ou au bain de vapeur, environ la quatriéme partie de la liqueur; on aura de fort bonne eau de rose, & le syrop se trouvera dans la cucurbite aussi bon que s'il étoit fait par la methode ordinaire : car l'humidité qui en sera sortie par la distillation lui aura laissé une consistence raisonnable de syrop, comme s'il avoit bouilli, mais il aura acquis quelque petit goût, & un peu d'odeur de distillation, ce qui ne diminuë en rien sa vertu.

Autre methode de cuire le syrop de roses.

Eau de rose.

On peut garder le suc des roses dans des bouteilles, mettant un peu d'huile d'amande douce dessus & preparer le syrop quand on voudra.

On peut aussi faire un syrop de roses sans feu de la même maniere que j'ai decrit le syrop de fleurs de pescher sans feu dans les remarques.

Syrop de roses sans feu.

Syrupus rosatus compositus cum senna & agarico.

℞. Foliorum sennæ orientalis mundat. ℥ ij,
Agarici electi, incisi ℥ j,
Tartari solubilis ℥ ß,
Infundantur tepidè horis viginti quatuor in succi rosarum pallidarum defæcati ℔ iij, *deinde leviter bulliant, colentur & exprimantur, colatura cum sacchari* ℔ ij, *clarificetur & coquatur in syrupum.*

REMARQUES.

On coupera l'agaric par petits morceaux, on les mettra avec le senné & le tartre soluble dans un pot de terre vernissé, on versera dessus le suc de roses depuré, on couvrira le pot, on le mettra dans de l'eau chaude pour faire digerer la matiere vingt-quatre heures, ensuite on la fera bouillir legerement, on la coulera avec forte expression, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & l'ayant passé par un blanchet, on le fera cuire en syrop par un petit feu.

Ce syrop est plus purgatif que le precedent, on s'en sert pour purger le cerveau & l'humeur melancolique; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Vertus. Dose.

Le suc des roses qui est deja chargé de sa propre substance, ne peut pas dissoudre

beaucoup de celle du ſenné & de l'agaric,ces matieres ſortent de l'infuſion encore empreintes d'une partie de leur vertu purgative qui eſt reſtée.

On pourroit tirer la teinture du ſenné & de l'agaric dans de l'eau, & ayant fait épaiſſir cette teinture ſur un petit feu juſqu'à conſiſtence de ſyrop épais, la mêler dans le ſyrop de roſes ſolutif, il eſt vrai que dans l'évaporation il ſe diſſipe beaucoup du purgatif, mais la même diſſipation ſe fait auſſi par l'autre methode.

Le tartre ſoluble vaut incomparablement mieux que le gingembre, l'anis, le fenouil dont on a coûtume de ſe ſervir en cette occaſion pour corriger les purgatifs, outre qu'il aide encore à en tirer la teinture.

Un Auteur ajoûte dans ce ſyrop, quand il eſt cuit, quelques gouttes d'eſſences d'anis & de gyrofle, mais cette aromatization me paroît inutile, le ſyrop eſt aſſez parfumé par l'odeur de la roſe.

Syrop de roſe compoſé avec rhubarbe.

On fait entrer quelquefois de la rhubarbe dans l'infuſion de ce ſyrop, afin qu'il purge la bile, on prepare auſſi quelquefois trois ſortes de ſyrops de roſes compoſez, un avec la rhubarbe, un autre avec le ſenné, un autre avec l'agaric.

Les ſyrops de roſes compoſez perdent beaucoup de leur vertu purgative en vieilliſſant, c'eſt pourquoi il eſt bon de n'en faire que peu à la fois, afin de les renouveller plus ſouvent.

Syrupus roſatus compoſitus cum helleboro.

℞. Corticum mirabolanorum citrinorum, Rhabarbari,
Foliorum ſennæ mundatorum ana ℥ j, Tartari ſolubilis ana ℥ ß,
Radicis hellebori nigri,
Infundantur calidè per viginti quatuor horas in ſucci roſarum pallidarum depurati ℔ iij, deinde bulliant ad conſumptionem quartæ partis, colentur & exprimantur, in colatura diſſolve ſacchari ℔ ij, clarificentur & coquantur in ſyrupum S. A.

REMARQUES.

On aura de la racine d'hellebore ſeche, on la concaſſera bien avec les myrabolans citrins dont on aura ſeparé les noyaux, on coupera la rhubarbe par petits morceaux,on mettra le tout avec le ſenné & le tartre ſoluble dans un pot de terre verniſſé,on verſera deſſus le ſuc de roſe pâle depuré par reſidence & paſſé par un blanchet,on couvrira le pot & on le mettra au bain marie chaud pendant vingt-quatre heures,puis on fera bouillir doucement l'infuſion,on la coulera, on y mêlera le ſucre & ayant clarifié le mélange avec un blanc d'œuf, on en fera conſumer l'humidité à petit feu juſqu'à conſiſtence de ſyrop.

Vertus.

Il purge plus fortement que les ſyrops de roſes precedens, & quelquefois il fait vomir, on le donne pour la melancolie hypocondriaque, pour l'épilepſie,pour l'apoplexie, pour la paraliſie, pour la teigne, pour la ladrerie: la doſe en eſt depuis deux dragmes juſqu'à ſix.

Doſe.

On fait quelquefois entrer dans la deſcription de ce ſyrop, de l'épithime, du polypode, des gyrofles, de la ſemence de citron, de la regliſſe; mais ces drogues ſont inutiles dans un ſyrop purgatif, & elles occupent les pores du ſuc, en ſorte qu'il ne s'empreint pas tant qu'il feroit des purgatifs.

Le tartre ſoluble aide à tirer la teinture des purgatifs & à les corriger,il modere un peu la qualité vomitive de l'hellebore en fixant en quelque façon ſa ſubſtance, & en envelopant un ſel acide eſſentiel qui eſt capable de picoter les fibres de l'eſtomach & de cauſer le vomiſſement, mais comme l'alkali du tartre ſoluble eſt extremement affoibli par l'acide du cryſtal de tartre qui entre dans la compoſition de

ce sel, il ne peut pas si bien detruire les pointes du sel essentiel de l'hellebore, qu'il n'en reste beaucoup, en sorte que ce syrop excite le vomissement aux estomachs delicats; les myrabolans, la rhubarbe diminuent aussi l'action vomitive de l'hellebore, parce qu'ils la determinent en bas par les selles; on pourroit abattre entierement cette qualité vomitive en substituant du sel fixe de tartre au tartre soluble, mais le syrop en auroit moins de vertu, car ce sel alkali ayant trop rompu les pointes du sel essentiel acide de l'hellebore, il ne se feroit point assez d'irritation dans les visceres, & le syrop purgeroit moins; il est bon qu'il irrite un peu, & qu'il secouë le corps dans les maladies où il est employé.

Lorsqu'on voudra conserver toute la force de l'hellebore dans l'infusion, il faudra à la place du tartre soluble, mettre du crystal de tartre ou du tartre blanc, ce mixte étant acide ne detruira point le sel essentiel de l'hellebore, & le syrop purgera par haut & par bas.

Syrupus rosarum siccarum.

℞. Rosarum rubrarum siccarum ℥ x,
Infundantur per horas octo, in aqua calida ℔ iij,
Deinde coquantur ad quartæ partis consumptionem, colentur & exprimantur, colaturæ cum sacchari ℔ ij, *clarificetur & coquatur in syrupum, S. A.*

REMARQUES.

On mettra dans un pot de terre vernissé les roses seches les plus belles qu'on pourra trouver, on versera dessus l'eau boüillante, on couvrira le pot, & on laissera la matiere en digestion huit ou neuf heures, ensuite on la fera bouillir, on la coulera avec expression, & dans la colature on mêlera le sucre, on clarifiera le mêlange, & on le fera cuire en consistence de syrop.

Ce syrop est bon pour arrêter la diarrhée, la dissenterie, le vomissement de sang, pour la squinancie, pour fortifier l'estomach; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces. Vertus. Dose.

Ce syrop est teint de la couleur des roses, mais on peut relever considerablement cette couleur & le rendre plus beau, en mêlant dans l'infusion ou dans le syrop quand il est cuit douze ou quinze gouttes d'esprit de vitriol ou de soufre, ou une dragme & demie d'esprit de suc, ou deux onces de suc de grenade ou de berberis.

On peut faire plusieurs infusions de roses seches dans la même eau, mais c'est un travail inutile, car dix onces de roses seches doivent être suffisantes pour remplir de leur substance les pores de trois livres d'eau; & quand on fait une seconde infusion, les roses ne trouvant plus de place pour communiquer leur impression, on les retire aussi teintes comme on les y avoit mises.

Syrupus de rhamno cathartico.

℞. Succi baccarum maturarum rhamni cathartici depurati ℔ vi,
Sacchari ℔ iv,
Mellis despumati ℔ ß,
Coquantur simul igne lento ad spissitudinem syrupi; adde sub finem coctionis sequentia in nodulo ligata,
Cinnamomi ʒ iij,
Mastich. ʒ ij,
Fiat syrupus S. A.

REMARQVES.

On aura beaucoup de bayes meures de nerprun, on les écrasera dans un mortier de marbre, on les laissera quelques heures en digestion, puis on les exprimera, on fera depurer le suc en le laissant reposer dix ou douze heures en un lieu chaud, & le separant de ses feces par inclination, on le mêlera avec le sucre & le miel, on fera cuire le mélange à petit feu jusqu'à consistence de syrop, on y ajoûtera sur la fin de la cuite la canelle & le mastich concassez & envelopez dans un noüet qu'on laissera toûjours tremper dans le syrop.

Vertus. Il est fort purgatif, il évacuë principalement les serositez, on en donne aux gouteux, aux hydropiques & à ceux qui ont des obstructions; la dose est depuis deux dragmes jusqu'à une once & demie, il faut manger aussitôt qu'on l'a pris. Dose.

Syrupus hydragogus. Ce syrop est décrit dans plusieurs Pharmacopées sous le nom de syrop hydragogue, on le fait souvent avec du miel sans sucre, mais il est plus convenable d'employer le sucre en un syrop qu'on prend par la bouche; le miel que j'ajoûte dans la description, est pour empêcher que le syrop ne candisse quand on le garde.

La canelle & le mastich sont joints ici pour corriger l'action violente du syrop en empêchant les tranchées, & pour fortifier l'estomach pendant la purgation, mais ces ingrediens sont inutiles en cette occasion; le manger dés qu'on a pris ce syrop, est le meilleur correctif qu'on lui puisse donner, & il fortifie plus l'estomach que ne feroient la canelle & le mastich: tout ce que ces aromats peuvent faire ici, c'est de donner un peu d'odeur agreable au syrop.

Si aprés avoir pris de ce syrop, on demeuroit long-tems sans manger comme l'on observe aprés avoir pris une autre espece de purgatif, il pourroit causer des tranchées, parceque le nerprun contient un sel essentiel acide qui picotteroit les membranes du ventricule & des intestins, mais la substance mucilagineuse des aliments adoucit ce sel en liant & embarrassant ses pointes.

Syrupus de epythimo.

℞. Epithymi, ℥ ij ß,
Myrabolanorum citrinorum,
Indorum ana ʒ xv,
Emblicorum,
Bellericorum,
Agarici,
Radicis polipodii,
Glycyrrhisæ,
Herbarum thymi,
Calaminthæ,
Buglossi,
Stæchados ana ʒ vi,
Fumariæ,
Cuscutæ ana ʒ x,
Rosarum rubrarum,
Seminis fœniculi dulcis,
Anisi ana ʒ ij ß,
Prunorum dulcium par x.
Uvarum passarum, ℥ iv,
Tamarindorum, ℥ ij ß,

Macerentur omnia per viginti quatuor horas in aquæ fontanæ ℔ x, deinde coquantur ad consumptionem tertiæ partis, colentur & exprimantur: colatura cum sacchari albi ℔ v, coquatur in syrupum.

REMARQVES.

On concassera les myrabolans, le polipode, la reglisse, les semences, on incisera l'epithyme & les herbes; on rapera l'agaric, on mondera les raisins de leurs pepins, on humectera & l'on dilayera les tamarins peu à peu avec l'eau boüillante, on y mettra tremper toutes les drogues pendant 24. heures dans un pot de terre couvert; on fera ensuite bouillir l'infusion à la diminution du tiers, on la cou-

lera avec forte expression, on la laissera reposer quelques heures ; puis on la versera par inclination pour en separer les feces qu'on rejettera ; on mêlera dans la liqueur purifiée le sucre ; on mettra le mélange dans un plat de terre, & l'on en fera consumer l'humidité à petit feu jusqu'à consistence de syrop.

Il est employé pour purger la bile noire & la melancolie hypocondriaque, on en donne aux lepreux, aux galeux, aux verolez, aux epileptiques & à ceux qui ont des cancers & des ulceres malins ; la dose est depuis demi once jusqu'à deux onces.

Vertus.

Dose.

Les principaux purgatifs qui entrent dans la composition de ce syrop & qui font ses vertus les plus essentielles sont les myrabolans & l'agaric; mais ils sont tellement offusquez par la quantité des autres drogues, qu'ils n'y peuvent guere communiquer de leurs qualitez ; je serois d'avis qu'on en retranchât beaucoup, & qu'on mit en leur place du sel de fumeterre, il aideroit à tirer la teinture des ingrediens, à corriger les purgatifs, & il rendroit le syrop plus aperitif & par consequent plus propre pour les maladies où il est employé : je voudrois donc composer le syrop en la maniere suivante.

Syrupus epithymi reformat.

℞. Epithymi, mirabolanorum citrinorum & tamarindorum ana ℥ ij ß, *Agarici, salis fumariæ ana* ʒ vj, *infundantur calidè horis* 24. *in aqua buglossi stillatitiæ* ℔ iv, *deinde bulliant leviter, colentur & exprimantur, colatura cum sacchari* ℔ ij, *clarificetur & coquatur in syrupum.*

On pouroit faire entrer deux onces de miel écumé dans la composition de ce syrop pour empêcher qu'il ne candist.

Syrupus fumariæ simplex.

℞. Succi fumariæ depurati,
Sacchari albi ana, ℔ ij,
Coquantur simul & fiat syrupus S. A.

REMARQUES.

On cueillera de la fumeterre dans sa vigueur, on la pilera dans un mortier & on l'exprimera à la presse pour en tirer le suc, on clarifiera ce suc en le faisant bouillir un bouillon & le passant par un blanchet.

On mêlera ensemble parties égales de ce suc de fumeterre depuré & de sucre blanc, on fera bouillir le mélange à petit feu dans un plat de terre jusqu'à consistence de syrop, l'écumant de tems en tems.

Ce syrop est propre pour la galle, pour les dartres, pour exciter l'urine, il purifie le sang ; la dose est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Vertus.

Dose.

La fumeterre contient beaucoup de sel essentiel propre à exciter une espece de fermentation dans les vaisseaux ; c'est par cette raison qu'elle purifie le sang, car dans la rarefaction il se separe beaucoup des serositez les plus acres qui sortent par les pores ou par les urines.

Syrupus fumariæ major seu compositus M.

℞. *Myrabolanorum citrinorum &*	*Glycyrrhisæ,*
Chebulorum ana ℥ ij ß,	*Seminis anisi,*
Florum buglossi vel borraginis,	*Rosarum rubrarum ana,* ℥ ß;
Violarum,	*Prunorum,*
Absinthii pontici majoris seu vulgaris,	*Passularum exacinatarum ana,* ℔ ß,
Cuscutæ ana, ℥ j,	*Tamarindorum,*
Epithymi,	*Pulpæ cassiæ fistulæ ana,* ℥ ij;
Polipodii mundati ana ʒ vij,	

Coquantur in aquæ fontanæ ℔ x, *ad tertias, colaturæ adde*
Succi fumariæ depurati &
Sacchari albi ana, ℔ iij,

Fiat syrupus S. A.

REMARQUES.

Pour bien faire ce syrop on aura de la fumeterre dans sa vigueur, on la pilera dans un mortier & l'on en exprimera le suc à la presse, on depurera ce suc en le faisant bouillir un bouillon & le passant par un blanchet, on mettra infuser dans ce suc chaudement pendant vingt-quatre heures, les tamarins que l'on y demêlera peu à peu, & les myrabolans bien concassez; on fera bouillir ensuite legerement l'infusion, on la coulera avec expression, on y dissoudra la pulpe de casse, on la mettra bouillir encore un bouillon & on la coulera de nouveau, puis on fera évaporer doucement l'humidité dans un plat de terre jusqu'à consistence de syrop.

D'une autre part on choisira de la racine de polypode de chesne de la plus grosse & de la mieux nourrie, on la nettoyera de ses filamens, on la concassera bien dans un mortier & on la fera bouillir dans l'eau environ demi heure, on y ajoutera les prunes, les raisins, l'absinthe, l'anis, & enfin la reglisse ratissée & concassée, la cuscute, l'épithyme & les fleurs; quand la decoction sera faite, on la coulera, on l'exprimera, on la laissera rasseoir, & on la versera par inclination pour la separer de ses feces, on y fera cuire le sucre, l'écumant jusqu'à consistence de miel; on y mêlera alors exactement la liqueur purgative, & l'on fera du tout un syrop en consistence raisonnable, pour le garder au besoin.

Vertus. Il est propre pour lâcher le ventre, pour lever les obstructions, pour fortifier l'estomach & le foye, pour guerir les dartres, la lepre, la galle & les maladies de

Dose. de la peau; la dose en est depuis une once jusqu'à deux.

Cette description me paroit embarrassée de drogues, dont la plûpart sont inutiles, les autres nuisibles, & les autres mal appropriées, les fleurs de borrache, la reglisse, l'anis, la polypode; les raisins ne peuvent pas beaucoup servir ici; les roses rouges ont une astriction qui ne peut pas nuire à la vertu des purgatifs; les prunes, la casse, les tamarins sont de medicamens de substance trop épaisse pour s'accommoder bien dans un syrop qui doit être coulant; de plus on a toûjours ces drogues prêtes pour les employer dans les Medecines quand les Medecins le jugent à propos; je serois donc d'avis qu'on reformat ce syrop en la maniere suivante.

Syrupus fumariæ composit. reformatus.

℞. *Myrabolanorum citrinorum,*	*Seminis violarum ana* ℥ iij,
Foliorum sennæ orientalis &	*Salis fumariæ* ℥ j,

Infun-

Infundantur calidè per 24. horas in succi fumariæ depurati, ℔ iv,
Deinde bulliant leviter, colentur & exprimantur, colatura cum sacchari ℔ iij,
Clarificetur & coquatur in syrupum S. A.

REMARQUES.

Ce syrop sera plus purgatif que l'autre, il contiendra davantage de la vertu de la fumeterre dont il porte le nom, & il sera fait avec bien moins d'embarras ; j'y employe les myrabolans citrins préferablement aux autres, parce qu'on les estime les meilleurs, mais on en peut mettre parties égales de chepules & de citrins, comme on le demande dans la description ordinaire, si on le juge à propos; je prefere la semence de violette à la fleur, parce qu'elle est plus purgative. Le senné augmentera aussi la faculté purgative du syrop, mais sans cette addition il purgeroit bien peu ; outre que le sel de fumeterre augmente la qualité aperitive de ce syrop, il sert de correctif aux purgatifs ; car comme alkali, il rarefie leur substance visqueuse & il l'empêche de s'attacher trop aux membranes des visceres, & d'y causer des tranchées par leur acreté.

Syrupus magistralis catharticus

℞. *Radicis iridis nostratis*
Hermodactilorum ana ℥ ij,
Turbithgummosi,
Mechoacani,
Jalap. ana, ℥ j, ß,
Ebuli,
Rhei electi,
Foliorum sennæ orientalis,
Tartari solubilis ana ℥ j,
Agarici trochiscati,
Seminis violarum,
Foliorum gratiolæ &
Soldanallæ ana ℥ß.

Omnia contusa infundantur per quatuor dies in vini albi generosi ℔ iv. deinde filtretur tinctura per chartam emporeticam aut per manicam Hipocratis & igne lento ad consistentiam syrupi evaporetur.

℞. *Residuum infusionis suprascriptæ coquatur in aqua communis ℔ vj, ad consumptionem tertiæ partis, deinde coletur decoctio & exprimatur ; colatura cum sacchari albi ℔ iv, & mellis despumati* ℥ iv, *coquatur in syrupum cum quo exactè misceatur tinctura suprascripta, & fiat syrupus.*

REMARQUES.

On concassera les drogues, on les mêlera ensemble, on les mettra tremper pendant quatre jours dans le vin blanc en un vaisseau bien bouché qu'on aura placé dans le fumier ou au soleil ; ensuite l'on filtrera la teinture par le papier gris, & l'on en fera évaporer l'humidité dans un plat de terre à petit feu, jusqu'à ce que la liqueur ait acquis une consistence approchante de celle du syrop.

On prendra le marc des drogues qui sera resté aprés la filtration ; on le fera bouillir dans six livres d'eau jusqu'à diminution du tiers, on coulera & l'on exprimera la decoction, on y mêlera le sucre & le miel, on clarifiera le mélange, & on le fera cuire en syrop épais; alors on le retirera du feu & l'on y mêlera exactement la teinture épaissie ; pour faire du tout un syrop qu'on gardera.

Il purge puissamment les serositez & la pituite grossiere du cerveau, il leve les obstructions, il est bon pour l'hydropisie, pour faire venir les mois aux femmes, pour les pâles couleurs; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie. *Vertus.* *Dose.*

On employe le vin pour l'infusion des drogues qui entrent dans la composition de ce syrop, parce qu'étant resineuses, il leur faut un dissolvant sulphureux: le tartre

bie y eſt mis pour aider au vin à tirer la teinture des mixtes, pour corriger les purgatifs & pour rendre ce ſyrop plus aperitif.

On ne fait évaporer beaucoup de l'humidité de la teinture qu'aprés qu'elle a filtrée, afin que n'étant pas obligé de la faire bouillir avec le ſyrop, on en conſerve mieux le purgatif.

On tire par le moyen de l'eau le reſte de la ſubſtance utile des medicamens, & comme cette ſubſtance eſt la plus fixe, il n'y a pas tant à craindre qu'elle ſe diſſipe en bouillant.

Le miel qu'on ajoûte avec le ſucre ne ſert qu'à empêcher que le ſyrop ne candiſſe en vieilliſſant.

Syrupus diſſentericus.

Syrupus magiſtralis aſtringens, ſeu ſyrupus diſſentericus.

℞. Rhabarbari electi ℥ j, *Corticis granatorum*
Myrabolanorum citrinorum ℥ ß, *Roſarum rubrarum ana* ʒ iij,
Infundantur calidè per 24. horas in aqua plantaginis ſtillatitia ℔ iij,
Deinde bulliant leviter, in colatura cum expreſſione fortifacta, miſce
Succi berberis depurati ℥ iv, *Sacchari albi* ℔ ij,
Clarificentur & coquantur S. A. in ſyrupum.

REMARQUES.

On coupera la rhubarbe par petits morceaux, on concaſſera les myrabolans & l'écorce de grenade, on mettra toutes les drogues infuſer enſemble chaudement dans l'eau de plantain pendant 24. heures, on fera enſuite bouillir l'infuſion quelques bouillons, & on la coulera avec forte expreſſion, on y mêlera le ſuc de berberis & le ſucre; on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, on le paſſera par un blanchet, & on le fera cuire en ſyrop.

Vertus. Il évacue trés-doucement les humeurs bilieuſes par le ventre, en reſſerrant, il eſt bon pour la dyſenterie & pour les autres cours de ventre; il fortifie l'eſtomach;

Doſe. la doſe en eſt depuis une once juſqu'à trois; on en prend ordinairement trois cuillerées ou une once & demie, huit ou neuf matin de ſuite à jeun.

Il n'y a pas bien long-tems que ce ſyrop a été décrit dans quelques Pharmacopées, il ne paroiſſoit que dans de ſimples manuſcrits, dont pluſieurs perſonnes faiſoient un ſecret, il eſt preſentement beaucoup en uſage: je l'avois obmis par mégarde dans la premiere édition de cette Pharmacopée; il varie un peu dans les deſcriptions pour les doſes des ingrediens: je donne celle-ci comme la meilleure: on y demande ordinairement de l'eau de roſe avec celle de plantain en parties égales, mais comme l'odeur & la vertu de l'eau de roſe ſe diſſipe en bouillant, je l'ai cru inutile; de plus comme les Apoticaires tirent toûjours leur eau de roſe des roſes pâles ou des roſes blanches, parce qu'elles ont plus d'odeur que les autres, l'eau de roſe qu'on demanderoit ici comme aſtringente, ne l'eſt aucunement; au contraire, elle a retenu de la vertu des roſes qui l'ont rendue plûtôt un peu laxative qu'aſtringente: au reſte les roſes rouges qu'on emoloye dans cette compoſition ſuppléent au défaut de leur eau.

Syrupus de ſcammonio.

℞. Scammonii electi craſſiuſculè triti, ʒ vj,
Liquiritiæ raſæ & contuſæ, ʒ iij,
Infundantur per tres dies in aqua vitæ ℔ ß, *deinde filtretur tinctura & cum ſacchari albi pulverati* ℔ ij, *evaporetur in ſyrupum.*

REMARQUES.

On pulverisera grossierement la scammonée, on ratissera & l'on concassera bien la reglisse, on les mettra ensemble dans un matras, on versera dessus l'eau de vie, on bouchera le matras, & l'ayant placé dans le fumier on dans un autre lieu chaud, on laissera la matiere en digestion pendant trois jours, l'agitant de tems en tems, on filtrera ensuite l'infusion, & l'ayant mise dans un plat de terre, on y mêlera le sucre en poudre; on posera le plat sur un petit feu, pour faire fondre le sucre & évaporer l'humidité jusqu'à consistence de syrop.

Il est propre pour purger les mélancoliques hypocondriaques, les lethargiques, les apoplectiques; la dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once & demie: c'est un purgatif vigoureux. Vertus. Dose.

L'eau de vie est un dissolvant convenable pour dissoudre la scammonée qui est resineuse; elle se charge aussi de la substance de la reglisse qui sert de correctif à la scammonée.

L'esprit de vin qui est dans la teinture s'évapore comme la partie la plus legere, lorsqu'on met le syrop sur le feu, & il reste le phlegme de l'eau de vie, le sucre, la resine de la scammonée & l'extrait de la reglisse, qui étant bien unis ensemble font un syrop; il ne faut point craindre que la vertu purgative de la scammonée se soit dissipée dans l'évaporation, car la resine dans laquelle elle consiste est pesante.

Sur deux dragmes de ce syrop, il entre la substance ou la resine de trois grains de scammonée. ʒ ij,

Sur trois dragmes de syrop, il entre la substance de quatre grains & demi de scammonée. ʒ iij,

Sur demi once de syrop, il entre la substance de six grains de scammonée. ℥ ß,

Sur cinq dragmes de syrop, il entre la substance de sept grains & demi de scammonée. ʒ v,

Sur six dragmes de syrop, il entre la substance de neuf grains de scammonée. ʒ vi,

Sur sept dragmes de syrop, il entre la substance de dix grains & demi de scammonée. ʒ vij,

Sur une once de syrop, il entre la substance de demi scrupule de scammonée. ℥ j,

Sur neux dragmes de syrop, il entre la substance de treize grains & demi de scammonée. ʒ ix,

Vertus.

Sur dix dragmes de syrop, il entre la substance de quinze grains de scammonée. ʒ x,

Sur onze dragmes de syrop, il entre la substance de seize grains & demi de scammonée. ʒ xi,

Sur une once & demie de syrop, il entre la substance de 18. grains de scammonée. ℥ i ß,

La scammonée ne se dissout pas entierement dans l'eau de vie, on rejette comme inutile sa partie crasse & terrestre qui demeure au fond du matras avec le marc de la reglisse.

On a mis en usage dans le vulgaire un syrop de scammonée qu'on compose en la maniere suivante.

On met dans un plat de terre de la scammonée en poudre, du sucre aussi pulverisé & de l'eau de vie, on allume l'eau de vie, & quand elle est brûlée, il reste un syrop qu'on separe de ses feces par inclination, il est purgatif; mais comme la dose de la scammonée y est mal observée, parce qu'on en met tantôt plus & tantôt moins, il a quelquefois plus & quelquefois moins de force; j'en ai vû qui produisoit de bons effets en purgeant comme les purgatifs ordinaires, & d'autre qui excitoit des superpurgations & des flux de sang. Syrop de scammonée ordinaire.

La maniere de preparer ce syrop est irreguliere, car en faisant brûler l'eau de vie on enleve beaucoup des parties de la scammonée; il vaut beaucoup mieux s'en tenir à la premiere description.

Syrupus mercurialis simplex.

℞. Succi mercurialis depurati.
Sacchari albi ana ℔ ij,
Coquantur simul ad consistentiam syrupi.

REMARQUES.

On cueillera de la Mercuriale en sa plus grande vigueur, on la pilera dans un mortier de marbre, & l'on en tirera le suc par la presse, on dépurera ce suc en le faisant bouillir un bouillon, & le filtrant ou le passant par un blanchet, On mêlera ensemble parties égales de suc de Mercuriale depuré & de sucre, dans un plat de terre, on placera le plat sur un petit feu pour faire dissoudre le sucre & pour faire évaporer l'humidité superfluë jusqu'à consistence de syrop.

Vertus. Dose. Il lâche le ventre, il excite les mois aux femmes, il est propre pour faire sortir l'arriere-faîs, il purifie le sang; la dose en est depuis une once jusqu'à trois.

En faisant cuire ce syrop par évaporation, il retiendra plus de la qualité de la Mercuriale, que si on le faisoit bouillir, parce qu'il ne s'évaporera que la partie la plus plegmatique, & il se fera moins de dissipation du sel essentiel.

Syrupus mercurialis major seu compositus.

℞. Succorum depuratorum mercurialis, ℔ j ß,
Borraginis,
Buglossi ana ℥ viij,
Radicis irecs nostratis, ℥ iv,
Gentianæ, ℥ ij,
Sacchari albi, vel mellis Narbonensis, ℔ ij.
Fiat syrupus S. A.

REMARQUES.

On pilera les herbes dans un mortier de marbre, on rapera la racine d'iris, & l'on tirera les sucs par expression; on les depurera en les faisant bouillir legerement & les passant par un blanchet ou par un filtre; on fera tremper chaudement dans ces sucs depurez qu'on aura mêlez ensemble, la racine de gentiane coupée par morceaux pendant vingt-quatre heures, puis on coulera la liqueur avec expression, on la laisera purifier par residence & l'ayant separée de ses feces, on la mettra dans un plat de terre avec le sucre ou le miel, & par un petit feu l'on en fera évaporer l'humidité jusqu'à consistence de syrop.

Vertus. Dose. Syrop de longue vie. Syrop de calabre. Syrop de Gentiane.

Ce syrop est purgatif, on le donne pour purger les serositez, pour donner de l'appetit, pour purifier le sang, pour exciter les mois aux femmes, pour provoquer l'accouchement, pour faire sortir l'arriere-fais; la dose en est depuis une once jusqu'à trois; c'est un bon remede pour l'asthme, si l'on en prend tous les matins une cueillerée pendant un mois: on l'appelle syrop de longue vie ou de calabre. Quelques Pharmacopées le décrivent sous le nom de *syrupus de Gentiana.*

On fait ordinairement tremper la racine de gentiane dans du vin blanc pour en joindre ensuite la teinture avec les sucs; cette methode seroit bonne si l'on n'étoit pas obligé d'en faire consumer l'humidité avec le sucre, car le vin blanc est un dissolvant plus convenable que les sucs pour bien extraire la substance de la racine,

mais lorſqu'on le feroit évaporer il en emporteroit beaucoup plus de la partie volatile que ne font les ſucs.

Cette racine eſt employée dans le ſyrop pour augmenter ſa vertu hyſterique, & pour purifier le ſang.

Syrupus violarum ſimplex.

℞. *Florum violarum recentium mundatorum*, ℔ ij,
Aquæ communis ferventis, ℔ iv,

Macerentur horis octo in vaſe terreo vitreato cooperto, in expreſſo calente denuò infunde pari temporis intervallo, violarum recentium tantumdem, in expreſſionis priùs clarificatæ per ſimplicem trium horarum reſidentiam ℔ iij, diſſolve ad vaporem balnei mariæ.
Sacchari albi pulverati, ℔ vj,

Fiat ſyrupus S. A.

REMARQUES.

On mettra dans un pot de terre verniſſé deux livres de belles violettes nouvellement cueillies & mondées; on verſera deſſus quatre livres d'eau chaude, on couvrira le pot, & on laiſſera la matiere huit ou neuf heures en digeſtion; on fera chauffer l'infuſion au bain marie, on la coulera avec forte expreſſion, on y mettra infuſer comme devant une pareille quantité de violettes, on coulera & on exprimera fortement cette ſeconde infuſion, on la laiſſera repoſer trois ou quatre heures, on la verſera par inclination pour la ſeparer de ſes fêces, on la paſſera, on la mêlera avec le double de ſon poids de ſucre pulveriſé, dans un baſſin d'étain ou dans le même pot de terre, on poſera le vaiſſeau ſur un bain de vapeur, c'eſt-à-dire, ſur un pot à demi rempli d'eau bouillante, & l'on remuera le mélange avec une cuillere d'argent juſqu'à ce que tout le ſucre ſoit diſſout, alors on le coulera & on le gardera.

On le donne pour rafraichir & humecter la poitrine, pour épaiſſir & adoucir les humeurs trop acres, pour temperer la bile, pour deſalterer dans les fievres ardentes & dans le rhume; la doſe en eſt depuis demi once juſqu'à une once. *Vertus.* *Doſe.*

De la même maniere on peut preparer le ſyrop de cyanus. *Syrop de cianus ou bleüet.*

Quoiqu'on ait trouvé le moyen d'avoir de la fleur de violette en Automne auſſi belle qu'au printems, on doit toûjours preferer celle du printems, comme la meilleure & la plus odorante.

On monde les violettes, non ſeulement pour en avoir une plus belle teinture, mais auſſi pour empêcher que le purgatif ne ſe mêle dans ce ſyrop, car le calice ou partie herbeuſe de cette fleur eſt un peu purgatif.

Les violettes ſimples ſont preferables en Medecine aux violettes doubles, elles ont plus de couleur, plus d'odeur & plus de vertu: celles qui ont été cultivées ſont en certains pays plus belles que celles des bois, & en d'autres pays les violettes des bois ſont plus belles que les cultivées; il faut toûjours choiſir les plus belles & les plus odorantes.

Il ne faut pas attendre ſur la fin du tems des violettes à faire un ſyrop violat, car elles perdent leur beauté à meſure que la ſaiſon avance, les premieres qui paroiſſent ſont toujours les plus belles & les meilleures, il les faut cueillir en beau tems, & les mettre dans un linge mouillé d'eau fraîche, afin de les conſerver en leur beauté juſqu'à ce qu'on les ait mondées, & qu'on les employe.

Par les deux infuſions décrites, l'eau doit être autant chargée qu'elle peut l'ê-

tre, de la ſubſtance des violettes & il ſeroit inutile d'en faire une troiſiéme. Quelques-uns, au lieu des infuſions, tirent le ſuc de violettes mondées, ce qui eſt une auſſi bonne methode, mais il en coute davantage, car cette fleur eſt peu ſucculante, de plus il reſte beaucoup de la teinture & de la vertu de la violette dans le marc exprimé.

On ne fait point bouillir la teinture ni le ſyrop de violette, parce que l'ébulition en detruiroit la couleur, & en feroit diſſiper les parties les plus volatiles; mais on doit y employer deux parties de ſucre ſur une partie de teinture, afin que la conſiſtence du ſyrop ſoit convenable.

Il faut pulveriſer le ſucre aſſez ſubtilement, afin qu'il ſe fonde avec facilité dans l'infuſion de violette, & l'on doit laiſſer le ſyrop ſur le bain bouillant, ou ſur du feu à nud jusqu'à ce qu'il ſoit fort chaud, car quand on ne le fait pas chauffer ſuffiſamment, le ſyrop ſe conſerve peu, à cauſe qu'une portion de ſucre qui n'a pû être diſſoute exactement ſe precipite au fond.

Quelques-uns mêmes font prendre un bouillon au ſyrop, il perd à la verité dans ce tems-là un peu de ſa belle couleur, mais il la reprend quelques jours aprés, parce que les parties ſulphureuſes de la violette qui s'étoient écartées en bouillant ſe reüniſſent & s'étendent quand le ſyrop eſt refroidi.

Quelques-uns mêlent dans le ſyrop violat un peu de liqueur acide, comme de l'eſprit de vitriol, & de l'eſprit de ſoufre, du ſuc de citron pour lui donner une plus belle couleur, & pour le rendre plus rafraichiſſant & plus agreable au goût, mais comme ces acides y excitent une fermentation, il devient rougeatre, & il ſe conſerve moins, il vaut mieux garder le ſyrop ſans acide, on y en mêlera toûjours bien ſur le champ, lorſqu'on jugera à propos d'en faire prendre à quelque malade.

D'autres ajoûtent dans l'infuſion des violettes un peu de racine d'iris de Florence concaſſée, afin d'augmenter le goût du ſyrop, car l'iris de Florence a une odeur de violette, mais il communique une petite acreté au ſyrop, laquelle il eſt bon d'éviter.

Quand le ſyrop eſt refroidi, on trouve deſſus une écume blanche qu'il faut retirer doucement avec une cuillere, puis verſer le ſyrop dans des cruches, ou dans des bouteilles de verre qu'on bouchera bien, il faut être ſoigneux de les mettre pendant l'Eſté en un lieu frais & ſec, car la grande chaleur fait fermenter le ſyrop violat & lui fait perdre ſa couleur, il ſe forme ordinairement deſſus une croute qui aide à le conſerver, parce qu'elle empêche l'air d'y entrer.

Le ſyrop violat a plus de vertu & plus d'agréement pour le goût & pour la couleur, les premiers ſix mois que dans les derniers mois de l'année, mais en quelque tems que ce ſoit, il eſt facile d'y remarquer une petite acreté qui vient de la violette.

Syrupus violatus compoſitus, Meſve.

℞. Florum violarum recentium mundatorum ℥ ij,
Jujubas, *Seminum cidoniorum*,
Sebeſten. ana n. x, *Malvæ ana* ℥ j,

Coquantur in aquæ cucurbitæ diſtillatæ q. ſ. colatura cum ſacchari albi ℔ j ß, *clarificetur & coquatur S. A.*

REMARQUES.

On ouvrira les jujubes & les ſebeſtes, on envelopera les ſemences dans un noüet,

on fera bouillir le tout dans environ quatre livres d'eau de courge diſtillée, on y mettra enſuite les violettes, & quand la decoction ſera diminuée du quart, on la coulera avec expreſſion, on y mêlera le ſucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en ſyrop.

Il eſt propre pour adoucir les acretez de la gorge & de la poitrine, car il lie & il embaraſſe par ſes parties mucilagineuſes les ſeroſitez ſalées qui y deſcendent, il excite le crachat, il tempere les ardeurs de l'urine, il ſoulage dans les douleurs de la nephreitque, il en faut prendre à la cuillere, l'avalant doucement afin qu'il ait le tems de faire ſon effet.

Il faut que le noüet dans lequel on envelope les ſemences de coing & de mauve, ſoit de toile claire & aſſez ample, en ſorte qu'elles ſoient au large, car elles ſe gonflent en bouillant, ſi on les mettoit dans la decoction à nud; elles la rendroient trop mucilagineuſe.

Pour faire de l'eau de courge, il faut avoir pluſieurs courges quand elles ſont dans leur vigueur, les couper par morceaux, les écraſer bien, les mettre dans une cucurbite avec ſon chapiteau, y adapter un recipient, & par un feu moderé, faire diſtiller l'humidité. Cette eau eſt fort humectante & rafraichiſſante.

Eau de courge.

Vertus.

Syrupus violatus ſolutivus.

℞. Florum violarum integrorum recentium ℔ ij,
Seminis violarum contuſi ℔ ß,
Infundantur horis duodecim in aquæ ferventis ℔ vj, *deinde bulliant leviter, colentur exprimantur, eidem colaturæ recalefactæ infunde ſecundò itemque tertiò, ac quartò, immò ſi libeat novies, tantumdem violarum recentium & ſeminis violarum, per idem temporis ſpatium, ac primâ vice, denique ultimâ colaturâ cum ſacchari albi* ℔ iij, *clarificetur & coquatur in ſyrupum S. A.*

REMARQUES.

On employera ici les violettes entieres ſans les monder, parce que la partie herbeuſe qu'on retireroit en les mondant eſt la partie la plus purgative de la fleur; de plus on ne doit pas tant rechercher pour ce ſyrop la beauté de la teinture que la vertu purgative: on ajoûtera dans l'infuſion la ſemence de violette qui eſt beaucoup plus purgative que la fleur, & qui par conſequent doit augmenter ſa vertu. On fera l'infuſion chaudement dans un pot de terre couvert pendant douze heures, on la fera bouillir legerement, on la coulera avec expreſſion, on mettra derechef infuſer de nouvelles fleurs & de la ſemence de violettes comme devant; dans l'infuſion coulée, on réiterera des infuſions & des colatures juſqu'à ce que la liqueur ſoit entierement empreinte de la ſubſtance des violettes, ce qu'on connoîtra lorſque les fleurs ſortiront teintes de la liqueur.

On fait ordinairement neuf infuſions, mais les dernieres ſont inutiles, car la liqueur étant tout-à-fait chargée de la teinture des premieres fleurs, elle ne peut plus rien recevoir.

On mêlera dans la derniere infuſion coulée le ſucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en conſiſtence de ſyrop.

Il purge la bile & les ſeroſitez; la doſe en eſt depuis demi once juſqu'à deux onces.

Vertus. Doſe.

Quelques-uns mettent tremper dans l'infuſion de violettes coulée, de la rhubarbe ou du ſenné, ou de l'agaric, pour rendre le ſyrop plus purgatif; on pourroit auſſi y ajoûter du tartre ſoluble.

Syrupus de rhabarbaro.

℞. Rhabarbari electi ℔ ß,
Tartari solubilis ℥ vi,
Infundantur calide in aquæ communis q. s. per duodecim horas deinde bulliant leviter, colentur & exprimantur; colatura per residentiam clarificetur & cum sacchari albi ℔ iij, *coquatur in syrupum.*

REMARQUES.

On coupera la rhubarbe par petits morceaux; on la mettra avec le tartre soluble dans un pot de terre vernissé, on versera dessus trois ou quatre livres d'eau bouillante, on couvrira le pot, & on laissera la matiere en digestion dix ou douze heures, on la fera bouillir legerement, on la coulera avec expression, on remettra le marc exprimé dans le pot, on le fera tremper encore dans de nouvelle eau chaude pendant cinq ou six heures, puis l'ayant fait bouillir & couler comme auparavant, on mêlera les teintures, on les laissera reposer, & on les filtrera par la languette de drap, on les mêlera avec le sucre, & par un petit feu l'on en fera évaporer l'humidité jusqu'à consistence de syrop.

Vertus. Dose.

Il purge la bile, il est bon dans les cours de ventre, parcequ'il évacuë en resserrant, on les donne pour les vers; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces.

Le tartre soluble aide à tirer la teinture de la rhubarbe, & il donne une vertu aperitive au syrop.

La seconde infusion qu'on fait de la rhubarbe est pour achever d'en extraire toute la teinture.

Il est plus à propos de faire cuire le syrop par évaporation que par ébulition, afin qu'il se dissipe moins des parties purgatives de la rhubarbe.

Ce syrop a beaucoup de rapport pour ses effets avec celui de chicorée composé; mais il est un peu purgatif, parce qu'outre que l'eau simple avec laquelle on le fait, est bien plus capable de se charger de la substance de la rhubarbe que n'est la forte decoction du syrop de chicorée, il y entre davantage de rhubarbe.

Syrupus de senna.

℞. Foliorum sennæ oriental. mundat. ℔ ß,
Tartari solubilis ℥ vi,
Infundantur calide horis 24. in aquæ communis ℔ iij, *deinde bulliat leviter infusio, coletur & exprimatur, colatura per residentiam & per filtrationem purificata, cum sacchari* ℔ ij, *misceatur & igne lento coquatur in syrupum.*

Syrupi colocynt. & hellebori nigri.

Eodem modo parantur,
Syrupi colocynthidos,
Hellebori nigri.

REMARQUES.

On mettra infuser pendant vingt-quatre heures chaudement le senné & le tartre soluble dans l'eau commune, on fera bouillir legerement l'infusion, on la coulera avec expression, on la laissera reposer, & on la filtrera par une languette de drap, ou par le blanchet, on la mêlera dans un plat de terre avec le sucre, & l'on en fera évaporer à petit feu, l'humidité superfluë jusqu'à consistence de ce syrop.

Vertus. Dose.

Il est propre pour purger les humeurs melancoliques & bilieuses; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces.

Le tartre ſoluble eſt mêlé dans l'infuſion de ce ſyrop pour aider à tirer la teinture du ſenné, & pour lui ſervir de correctif, car il en diſſout la ſubſtance viſqueuſe qui s'attachant aux inteſtins y cauſeroit des tranchées.

On fait cuire le ſyrop par évaporation ſans le faire bouillir, afin d'y retenir autant qu'il ſe peut de la vertu purgative du ſenné; mais quelque précaution qu'on prenne il s'en diſſipe beaucoup, c'eſt pourquoi je trouverois à propos qu'on ſe contentât des infuſions de ſenné qu'on peut faire chaque jour, ſuivant les occaſions, ſans s'embaraſſer de compoſer du ſyrop de ſenné.

Ce ſyrop a du rapport avec le ſyrop de pomme compoſé : mais il eſt plus purgatif.

Syrupus de tribus.

℞. Foliorum ſennæ orientalis mundat. ℥ iv, *Rhabarbari*,
Agarici trochiſcati ℥ ij, *Tartari ſolubilis ana* ℥ j,
Infundantur ſimul calidè per viginti quatuor horas in aquæ communis ℔ iv, *deinde bulliant leviter, colentur & exprimantur, colatura per reſidentiam & filtrationem clarificata cum ſacchari albi* ℔ iij, *coquatur in ſyrupum.*

REMARQUES.

On mondera le ſenné, on concaſſera les trochiſques d'agaric, & l'on coupera la rhubarbe en petits morceaux, on mêlera tout enſemble dans un pot avec le tartre ſoluble, on verſera ſur le mélange l'eau bouillante, on couvrira le pot, on laiſſera la matiere en digeſtion vingt-quatre heures, enſuite on fera bouillir legerement l'infuſion, on la coulera avec expreſſion, on la laiſſera raſſeoir, & on la filtrera par la languette de drap, on y mêlera dans un plat de terre le ſucre en poudre, on placera le plat ſur un feu lent, & l'on en fera évaporer l'humidité juſqu'à conſiſtence de ſyrop.

Vertus. Doſe. Il eſt panchymagogue, c'eſt-à-dire propre à purger toutes ſortes d'humeurs, on en donne aux paralitiques, aux lethargiques, aux apoplectiques, aux épileptiques, parcequ'il évacuë les humeurs du cerveau; la doſe en eſt depuis demi once juſqu'à deux onces.

D'où vient le nom de ce ſyrop. Ce ſyrop a pris ſon nom de trois drogues purgatives qui y entrent; ſçavoir, de l'agaric, de la rhubarbe & du ſenné : le tartre ſoluble n'y eſt ajoûté que pour correctif, & pour aider à tirer la teinture des purgatifs.

Si aprés avoir exprimé la matiere de l'infuſion, on veut la remettre tremper dans de nouvelle eau bouillante pendant ſept ou huit heures, on la faira bouillir quelques bouillons, la couler & exprimer comme auparavant; on aura un reſte de teinture & de vertu des purgatifs qu'on pourra mêler avec la premiere aprés l'avoir filtrée.

Syrupus de Carthamo aut Diacnicum.

℞. Seminis carthami, ℥ iv,
Uvarum mundatarum, ℥ ij,
Radicum polypodij querni, ℥ j ß,
Aſparagi,
Angelicæ,
Glycyrrhiſæ,
Fæniculi,
Seminum aniſi,
Fæniculi,
Ammeos,
Dauci ana ℥ j,
Corticum tamariſci,
Cuſcutæ,
Fructuum halicacabi ana ℥ ß,

Adianti albi, *Origani,* *Scolopendrij,*
Hyssopi, *Chamædrios,* *Buglossi ana man.* ß,
Thymi, *Chamæpithios,*

Decoquantur in aquæ communis, q. s. ad consumptionem tertiæ partis, colentur ac colaturæ calenti infunde foliorum sennæ mundatorum, ℥ j ß,
Rhabarbari electi, ʒ vj,
Agarici trochiscati, ℥ ß,
Zingiberis, ʒ j,

Macerentur horis 24. deinde bulliant leviter, colentur & exprimantur, in colatura per residentiam & per filtrationem clarificata dissolve
Sacchari albi, ℔ j,
Syrupi violati solutivi,
Acetosi simplicis ana ℥ ij,
Coquantur iterum modicè ad justam consistentiam.

REMARQUES.

On coupera les racines, on concassera l'écorce de tamarisc & les semences, on mondera les raisins, on incisera les herbes, on les fera bouillir methodiquement dans une quantité suffisante d'eau commune, pour en faire environ trois livres de décoction, on y mettra infuser chaudement pendant vingt-quatre heures le senné mondé, la rhubarbe coupée par petits morceaux, les trochisques d'agaric & le gingembre concassé, on fera bouillir legerement l'infusion, on la coulera, on l'exprimera, & l'ayant laissée reposer, on la filtrera par la languette de drap, on la mêlera dans un plat de terre avec le sucre & les syrops, & par un petit feu, l'on en fera évaporer l'humidité jusqu'à consistence de syrop.

Vertus. Il purge la pituite & la mélancolie, il leve les obstructions, il purifie le sang; la Dose. dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

J'ai rapporté la description du syrop de carthame, comme je l'ai trouvée dans les Dispensaires, il est aisé d'y remarquer un grand embaras de drogues inutiles qui empêchent l'action des remedes essentiels, car la décoction étant empreinte de la substance des ingrediens alterans, elle n'est presque plus capable de recevoir celle des purgatifs qui est la plus necessaire; je trouverois donc à propos qu'on retranchât la décoction, & qu'on se servît à sa place de l'eau de buglose distillée, pour tirer la teinture des purgatifs, ce menstruë étant clair sera en état de se charger de leur qualité.

Le syrop aceteux me semble peu convenable pour cette composition, à cause que le vinaigre qui y entre, le rend plûtôt astringent qu'aperitif.

Le gingembre est bien inutile ici, puisque l'agaric qu'on y employe étant trochisqué, il n'a pas besoin de cet autre correctif.

Il seroit à propos de mêler dans l'infusion du tartre soluble pour corriger le senné, & pour aider à tirer la teinture des purgatifs; voici donc comme je voudrois reformer cette description.

Syrupus de carthamo reformatus.

℞. *Seminis carthami contusi* ʒ iv, *Agarici trochiscati &*
Foliorum sennæ mundator. ℥ j ß, *Tartari solubilis ana* ℥ ß.
Rhei electi ʒ vj,
Infundantur calidè per viginti quatuor horas in aquæ buglossi distillatæ ℔ iij, *deinde bul-*

liant leviter, colentur & exprimantur, in colatura per residentiam & filtrationem clarificata dissolve sacchari albi ℔ i ß, *syrupi rosati solutivi* ℔ ß, *coquantur igne lento ad consistentiam syrupi.*

Syrupus de polypodio.

℞. *Polypodij quercini* ℔ i,
Id si recens haberi potest incidatur, sin minus crassiusculè contundatur, infundaturque horis viginti quatuor in aqua fontana ℔ xij, *deinde bulliant ad consumptionem medietatis, ac in fine adde.*
Calami aromatici ℥ j,
Seminis fœniculi ʒ iij,
Iterum leviter bulliant, ac decocto huic colato adde
Succi vel infusionis rosarum pallid. ℔ i ß, *Fumariæ*,
Borraginis, *Lupuli ana* ℔ ß;
In his succis & aliis liquoribus infunde calidè per viginti quatuor horas.
Foliorum sennæ orientalis ʒ vj,
Passularum minorum ℥ iij, *Chebulorum*,
Myrabolanorum citrinorum, *Indorum ana* ℥ i ß,
Deinde bulliant ad consumptionem tertiæ partis, colentur & exprimantur, colatura, per residentiam & per filtrationem clarificata, cum sacchari ℔ iij, *coquatur in syrupum*

REMARQUES.

On aura de la racine de polypode recente, on la coupera par petits morceaux, mais si l'on n'en peut avoir que de la seche, on la pulverisera grossierement, & on la fera tremper pendant vingt-quatre heures dans l'eau chaudement, on mettra ensuite bouillir l'infusion jusqu'à consomption de la moitié, on y ajoûtera sur la fin le calamus aromaticus & la semence de fenouil concassez, on coulera la décoction avec expression, on la mêlera avec les sucs, & l'on fera infuser chaudement dans toute la liqueur les raisins mondez, le senné & les myrabolans concassez pendant vingt-quatre heures, on fera ensuite bouillir doucement l'infusion, jusqu'à diminution du tiers, on la coulera, on l'exprimera, on la laissera reposer quelques heures, on la filtrera par la languette; on y mêlera le sucre dans un plat de terre vernissé, & par un feu mediocre, on fera évaporer l'humidité jusqu'à consistence de syrop.

Vertus. Il purge la bile noire & la mélancolie, il purifie le sang & les autres humeurs; la

Dose. dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Cette description est farcie de plusieurs ingrediens inutiles qui empêchent que les drogues essentielles ne communiquent suffisamment leur vertu au syrop, le calamus aromaticus & la semence de fenouil me paroissent peu necessaires dans la décoction; de plus leurs parties volatiles en qui consistent leurs qualitez, sont la plusspart détruites en bouillant.

Les sucs étant chargez de leurs propres substances, ne sont gueres en état de s'empreindre de celles des purgatifs, c'est pourquoi je serois d'avis qu'au lieu des sucs de borrache, de fumeterre & de houblon, on employât leurs eaux distilées qui sont claires & disposées à recevoir les teintures des drogues.

Pour les raisins outre qu'ils sont bien inutiles dans cette composition, ils occupent par leur substance mielleuse la plus grande partie des pores de la liqueur, en sorte qu'il y en reste peu pour celle des purgatifs.

Je voudrois mêler dans l'infusion, demi once de tartre soluble pour aider à tirer la teinture des mixtes, & pour corriger leur qualité purgative, ensorte qu'ils ne donnent

point de tranchées ; voici donc comme je voudrois qu'on reformât cette description.

Syrupus de polypodio reformatus.

℞. Polypodij querni exactè contusi ℔ i ;
Infundatur horis viginti quatuor in aqua fontana ℔ x , *deinde bulliant ad medias , in colato adde.*
Succi vel infusionis rosarum pallidarum ℔ i ß ,
Aquarum distiliatarum borraginis ,
fumariæ &
lupuli ana ℔ ß ;
In his succis & liquoribus infunde calidè per viginti quatuor horas ,
foliorum sennæ orientalis ℔ ß ,
Myrobolanorum citrinorum ,
Chebulorum &
Indorum ana ℥ i ß ,
Deinde bulliant igne lento ad consumptionem quartæ partis , colentur & exprimantur ;
Colatura per residentiam & per filtrationem clarificata cum sacchari ℔ iij , *coquatur in syrupum.*

Syrupus intibi , seu invidiæ simplex , Nic. Præp.

℞. Succi endiviæ sativæ à fæce purgati ℔ viij ,
Sacchari albi ℔ v ß ,
Coque in syrupum S. A.

REMARQVES.

Pour bien tirer le suc de l'endive il faut la piler dans un mortier de marbre, & la laisser digerer à froid sept ou huit heures , puis la mettre à la presse , le suc en coulera plus aisement que si on l'eût exprimé aussi-tôt aprés l'avoir pilée : parceque la viscosité se rarefie par la fermentation , on le depure ensuite en le faisant bouillir un bouillon sur le feu , sa partie crasse se separera , & on le filtrera par un blanchet ou par un papier gris , on mêlera ensemble le suc dépuré & le sucre en la proportion marquée dans la recette , on les fera bouillir à petit feu , les écumant jusqu'à consistence de syrop.

Vertus. Dose. On le donne dans les fiévres , dans la pleuresie , il purifie le sang , il tempere l'ardeur de la bile ; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces.

Syrupus intibi seu endiviæ compositus , Gentilis.

℞. Succorum intibi seu scariolæ domesticæ & hepaticæ depuratorum ana ℔ iij ,
Hordei integri ,
Capilli veneris ,
Seminum frigidor. majorum ana ℥ j
Rosarum rubrarum ,
Violarum ,
Lentis palustris ,
Polytrici ana ℥ ß ,
Technicè coquantur in succis , expressum clarificatum cum sacchari albi ℔ iv , *coquatur in syrupum , sub finem coctionis adde.*
Santalorum albi &
Rubri ,

Uva oxyacanthæ seu berberis ana ʒ j, *Cinnamomi* ʒ ß,

REMARQUES.

Aprés avoir tiré & depuré les sucs, on y fera bouillir l'orge & les autres ingrediens pour en faire une decoction selon l'art; on la coulera, on l'exprimera, on la mêlera avec le sucre, on clarifiera le mélange, & on le fera cuire en consistence de syrop; on l'aromatisera avec les santaux, la canelle, & le berberis concassez & envelopez dans un noüet qu'on y jettera sur la fin de la cuitte, & qu'on y laissera toûjours.

Il est propre pour temperer les ardeurs de la fiévre & de la bile, il humecte & rafraichit le foye & les reins, il excite l'urine; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie. Vertus. Dose.

Ce syrop est fort peu en usage.

Syrupus Diasereos seu endiviæ catharticus, Andernaci.

℞. *Foliorum endiviæ,*
Chicorii sylvestris ana man. iij,
Adianti albi,
nigri,
Scolopendrii,
Agrimonii,
Fumariæ ana man. ß,
Florum violarum,
Buglossi,
Borraginis, ana pug. j,
Liquiritiæ rasæ ʒ vj,
Radicum polypodii querni ℥ j,
Apii,
Fœniculi,
Asparagi ana ℥ ß,
Uvarum passarum mundat. ℥ j,
Pruna Damascena no. xx,
Fructuum Halicacabi,
Cuscutæ ana ʒ iij,
Hordei,
Seminis carthami ana ℥ ß,
Seminum quatuor frigidorum majorum ana ʒ ij,
Seminis endiviæ,
Cichorii ana ʒ i ß,

Omnia in aqua ad tertias decoquantur, & in hujus decocti ritè colati ℔ i ß, *macerentur seorsim per noctem*

Rhabarbari electi ℥ iij ß,
Foliorum sennæ mundator. ℥ i ß,
Agarici trochiscati ℥ j,
Myrobolanorum chebulorum &
Citrinorum ana ℥ ß,
Zingiberis,
Cinnamomi ana ℥ j,
Colatis expressisque iterum adde
Sacchari albi ℔ j,
Syrupi rosati solutivi ℥ iij,

Mixta omnia rursus modicè coquantur ad justam spissitudinem.

REMARQUES.

Ce syrop est appellé Diasereos à cause de l'endive qui en fait la base, & qui est appellée en Latin *Seris.*

On fera premierement bouillir l'orge entiere & la racine de polypode bien concassée, puis les racines d'ache, de fenouil & d'asperge, aprés les avoir mondées & coupées par morceaux, ensuite les semences concassées, & les fruits (les feuilles étant incisées) enfin les fleurs & la reglisse ratissée & bien concassée. Quand la decoction sera faite, on la coulera, & l'on y mettra tremper chaudement toute la nuit, les purgatifs; on fera ensuite bouillir legerement l'infusion, on la coulera avec expression, on la clarifiera par résidence & par filtration, on y mêlera le sucre & le syrop rosat, on fera cuire le mélange en syrop par un petit feu.

Vertus. Dose.

Il est propre pour lever les obstructions, il purge la pituite, la bile & la melancolie; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces.

Il y a plusieurs défauts dans cette description, premierement il y entre quatre fois plus d'ingrediens qu'il n'en faut pour faire une livre & demie de decoction que l'on demande. En second lieu, cette quantité de decoction est trop petite pour tirer la vertu des purgatifs, outre qu'étant déja empreinte de la substance des plantes, elle n'est guere capable d'en recevoir d'autre; en troisiéme lieu la dose du sucre est trop petite pour une si grande quantité de drogues, il en faudroit deux fois autant.

Comme on a donné le nom d'endive à ce syrop, il me semble que le but principal qu'on doit avoir, est de lui communiquer la vertu de la plante, mais on l'a tellement farci d'autres ingrediens, qu'à peine l'endive s'y reconnoît-elle; je serois donc d'avis qu'on le reformât en la maniere suivante.

Syrupus endiviæ catharticus reformatus.

℞. Rhei electi minutim incisi ℥ ij ß,
Foliorum Oriental. mundator. ℥ j ß,
Agarici trochiscati ℥ j,
Myrabolanorum citrinorum &
Chebulorum, salis cichorii ana ℥ ß,

Infundantur calidè per viginti quatuor horas in aqua endiviæ distillatæ ℔ iv, deinde bulliant leviter, colentur & exprimantur: in colatura per residentiam & per filtrationem clarificata dissolve syrupi endiviæ simplicis ℔ iij ß, syrupi rosati solutivi & mellis albi ana ℥ iij, coquantur igne lento in syrupum.

Je mets le sel de chicorée à la place de la canelle & du gingembre; parce qu'il est plus propre pour servir de corectif aux purgatifs, pour augmenter la vertu du syrop, & aider à tirer la teinture des drogues: j'ajoûte le miel pour empêcher que le syrop ne candisse étant gardé.

Syrupus hydragogus D. Daquin.

℞. Radicis mechoachanæ,
Ireos nostratis,
Ebuli recentis,
Medullæ seminis carthami,
Folliculorum sennæ Orientalis,
Foliorum soldanellæ siccorum, ana ℥ j ß,
Turbith gummosi,
Hermodactylorum,
Jalapæ,
Rhei electi ana ʒ vi,
Radicum valerianæ majoris,
Eringii,
Enulæ campanæ,
Asari,
Corticis radicis capparis,
Tamarisci,
Santali citrini,
Seminis ebuli,
Baccarum juniperi, ana ℥ ß,
Foliorum agrimoniæ,
Chamædryos,
Ceterach,
Florum genistæ ana man. j,
Limaturæ chalybis nodulo inclusæ,
Tartari albi Monspel. contusi ana ℥ ij.

Contusa aut incisa omnia in succorum radicis sambuci & foliorum cerefolii depuratorum ana ℔ iij, & aquæ cichorii distillatæ ℔ ij, super cineres calidos horis viginti quatuor infundantur, deinde per sesquihoram lento igne bulliant, colentur & fortiter exprimantur, liquor verò cum sacchari optimi ℔ iv, clarificetur & coquatur in syrupum, sub finem addendo tartari vitriolati & salis polychresti ana ℥ ij, refrigeratus syrupus olei cinnamomi guttis tribus sacchаro pulverato exceptis aromatizari poterit.

REMARQUES.

Aprés avoir incisé & concassé les ingrediens, on les mettra ensemble dans un pot

de terre vernissé : on versera dessus les sucs & l'eau distillée, on bouchera le pot, & on le placera sur les cendres chaudes; on laissera la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures, on la fera bouillir ensuite à petit feu pendant environ une heure & demie, on la coulera & on l'exprimera fortement, on mêlera la colature avec le sucre, on clarifiera le mêlange, & on le fera cuire en syrop, on y ajoûtera sur la fin le tartre vitriolé & le sel polycreste ; quand le syrop sera refroidi on pourra l'aromatizer avec trois gouttes d'essence de canelle mêlées en oleosaccharum dans un peu de sucre candi pulverisé.

Vertus. Ce syrop est propre pour l'hydropisie, pour les rhumatismes, pour la goutte sciatique; il purge par les selles & par les urines: Dose. la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces.

Syrupus aperiens cachecticus D. Daquin.

℞. Radicum apii,
Fœniculi,
Petroselini,
Rubiæ tinctorum,
Aristolochiæ tenuis ana ℥ ij,

Mundantur, contundantur, vaseque fictili vitreato excepta, aceto scillitico irrorentur, & cooperto vase tepidè macerentur horis viginti quatuor, deinde in aquæ chalybeatæ ℔ viij, lento igne coquantur ad quartæ partis consumptionem, posteà

℞. Foliorum arthemisiæ,
Absinthii,
Agrimoniæ,
Pulegii,
Chamædryos ana man. j,
Rutæ man. ß,

Incisæ herbæ cum reliquis per horæ quadrantem bulliant, deinde injice

Epithymi,
Florum matricariæ,
Chamomillæ,
Hyperici, ana pug. ij,

Post aliquot ebulitiones decoctum ab igne remove, cola & exprime, colaturam cum sacchari ℔ v, clarifica & coque in syrupum, quem si purgantem cupias,

℞. Rhabarbari electi minutim incisi,
Foliorum Oriental. mundator. ana, ℥ ij,
Hermodactylorum,
Radicum jalapæ,
Mechoachanæ,
Bryoniæ albæ contusarum ana ℥ j,
Tartari vitriolati, ʒ vi.

Infundantur horis viginti quatuor in vase fictili vitreato angusti orificii rectè cooperto, in aquæ melissæ ℔ iij, deinde tantisper bulliant, colentur & exprimantur, clarificatus liquor priore syrupi ad electuarij mollis consistentiam cocto permixtus, lento igne ad debitam syrupi consistentiam percoquatur, cui refrigerato oleo sacchari, cinnamomi & tincturæ croci ana, ℥ ß addatur.

REMARQUES.

Aprés avoir mondé & nettoyé les racines on les écrasera avec un bistortier, on les mettra dans un pot de terre vernissé, on les arrosera de vinaigre scillitic, on couvrira le pot, on le placera en un lieu chaud pour laisser la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures: ensuite on la fera bouillir dans l'eau ferrée à petit feu, à diminution du quart, puis on y fera cuire les herbes un quart d'heure; ensuite les fleurs quelques bouillons, on coulera la decoction, on l'exprimera, on mêlera dans la colature le sucre, on clarifiera le mêlange, & on le fera cuire en syrop.

Si l'on veut rendre ce syrop purgatif, on mettra dans un pot de terre vernissé, la rhubarbe coupée par petits morceaux, le senné mondé, le tartre vitriolé, le me-

choacam, le jalap, les hermodactes & la bryone concassez ; on versera dessus l'eau de melisse, on couvrira le pot & on laissera la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures, on fera bouillir legerement l'infusion, on la coulera & on l'exprimera: on fera cuire le syrop en consistence d'opiate, puis on y mêlera l'infusion purgative coulée, & par un petit feu l'on fera consumer l'humidité du mélange jusqu'à consistence de syrop, dans lequel lorsqu'il sera refroidi, on ajoûtera demi once d'oleosaccharum de canelle, & autant de teinture de saffran.

Vertus. Ce syrop desopile en purgeant les humeurs visqueuses ou terrestres qui faisoient l'obstruction : on le donne dans les cachexies, dans l'hydropisie, dans les pales couleurs, dans les retentions des mois ; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces.

Dose.

Syrupus roborans.

℞. Rhabarbari electi incisi, ℥ iv, *Rosarum rubrarum exungulatar. ana* ℥ iij,
Baccarum myrti contusarum, *Tartari albi contusi* ℥ j,

Omnia infundantur calidè horis viginti quatuor, in aquæ chalybeatæ ℔ vj, *deinde leviter bulliant, colentur & exprimantur, liquor verò ovi albumine cum sacchari* ℔ iv, *clarificetur & coquatur in syrupum.*

REMARQUES.

On coupera la rhubarbe par petits morceaux, on concassera les bayes de myrte & le tartre blanc, on mettra le tout avec les roses dans un pot de terre vernissé ; on versera dessus l'eau ferrée, on bouchera le pot, on le placera sur les cendres chaudes: on laissera la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures: on la fera bouillir legerement, on la coulera, & on l'exprimera, on mêlera le sucre dans la colature, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en syrop.

Vertus. Il est propre pour fortifier l'estomach & les autres visceres, pour arrêter le cours de ventre & les hemorrhagies; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces.

Dose.

Syrupus liepntericus, D. Daquin.

℞. Summitatum absinthii majoris, *Corticis mirobolan. citrin. ana* ℥ j ß,
Rosarum rubrarum exungulat. ana man. iij, *Tartari albi pulverati*, ℥ j,
Limaturæ chalybis nodulo inclusæ, ℥ ij, *Santali rubri contusi*, ℥ ß,
Rhæi electi &

In vase fictili vitreato collocentur cum succorum plantaginis & rosarum rubrarum ana ℔ ij, *& cineribus calidis, horis viginti quatuor committantur, deinde lento igne per horæ quadrantem bulliant, colentur & exprimantur, liquor verò ovi albumine cum sacchari optimi* ℔ iv, *clarificetur & coquatur in syrupum.*

REMARQUES

On mettra toutes les drogues ensemble dans un pot de terre vernissé, on versera dessus les sucs de roses rouges & de plantain, on couvrira le pot, on le placera sur les cendres chaudes pour l'y laisser pendant vingt-quatre heures ; ensuite l'on fera bouillir l'infusion doucement pendant un quart d'heure, on la coulera avec expression; on mêlera le sucre dans la colature, & par le moyen d'un blanc d'œuf, on les clarifiera, puis on les fera cuire en syrop.

Vertus. Il arrête le cours de ventre & particulierement la lienterie ; il fortifie l'estomach & les autres visceres, il adoucit l'acrimonie des humeurs, on s'en sert pour les hemorrhagies; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Dose.

Comme

Comme la premiere cauſe de la lienterie, vient de ce que les fibres de l'eſtomach ſont debilitées ou relâchées, en ſorte qu'il ne ſe fait point de coction des alimens, les ingrediens qui entrent dans la compoſition de ce ſyrop ſont fort convenables, car aprés avoir purgé doucement l'humeur qui peut cauſer le relâchement, ils reſſerrent & fortifient les fibres du viſcere.

Syrupus Chalybeatus aperiens catharcicus D. Daquin.

℞. Limaturæ Chalybis in nodulo laxo & ſuſpenſo ligatæ, ℥ vj,
Radicum fœniculi: *Rubiæ tinctorum ana* ℥ iij,
Chicorij & *Tartari albi contuſi,* ℥ ij,

In vaſe fictili vitreato poſitis, ſuperfundantur ℔ ix. *aquæ ferventis in qua Chalybis fruſtum candens ſepties extinctum fuerit, vaſeque cooperto, horis duodecim ſuper cineres calidos macerentur, deinde per horam, lento igne bulliant. additiſque*
Foliorum rutæ, *Lapathi acuti,*
Lupuli, *Agrimoniæ,*
Capilli veneris Monſpelienſis ana man. iij,

Bulliant iterum ad tertiæ partis conſumptionem, colentur & exprimantur, interim
℞. Foliorum ſennæ Orientalis mundatorum, ℔ ß,
Seminis carthami contuſi, ℥ iiij,
Tartari vitriolati, ℥ j,

Macerentur ſeorſim ſuper cineres calidos horis duodecim, in ejuſdem aquæ chalybeatæ ℔ iv, *poſteà leviter bulliant, colentur & exprimantur, colatura ovi albumine cum ſacchari optimi* ℔ ß *clarificetur & ſervetur.*

Tunc prioris decocti colatura ovi albumine cum ſacchari ℔ v, *ex arte clarificetur & lento igne coquatur ferè ad electuarij ſolidi conſiſtentiam, quo tempore liquor clarus poſterioris decocti priori permiſceatur, & lento igne ad ſyrupi conſiſtentiam coquatur, qui refrigeratus, olei cinnamomi ſtillatitij gut.* vi. *ſaccharo pulverato exceptis aromatizandus erit.*

REMARQUES.

On fera éteindre ſept fois dans de l'eau un morceau d'acier rougi au feu, on mettra cette eau ferrée dans une cruche de terre verniſſée, on attachera à l'ance de la cruche la ficelle qui ſuſpendra le nouet de limaille d'acier, en ſorte que le nouet trempe dans l'eau ferrée; on y ajoûtera le tartre blanc groſſierement pulveriſé & les racines mondées & coupées par morceaux, on couvrira la cruche & l'ayant placée ſur les cendres chaudes, on laiſſera la matiere en digeſtion pendant douze heures, puis on la fera bouillir à petit feu pendant une heure, & l'on y jettera les herbes inciſées, on continuera la coction juſqu'à diminution du tiers de l'humdité, on coulera la décoction avec expreſſion, & on la laiſſera repoſer.

Cependant on mettra infuſer en un pot de terre couvert ſur les cendres chaudes pendant douze heures, le ſenné, la ſemence de carthame & le tartre vitriolé dans de l'eau ferrée; on fera bouillir legerement l'infuſion, on la coulera & on l'exprimera; on mêlera dans l'infuſion coulée demi livre de ſucre; on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf & on le gardera.

On la mêlera premiere décoction avec cinq livres de ſucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en conſiſtence de tablettes, on y ajoûtera alors l'infuſion purgative clarifiée, & par un petit feu, on reduira le tout en conſiſtence de ſyrop, lequel étant refroidi on l'aromatiſera avec ſix gouttes d'eſſence de canelle mê-

lées avec ce qu'il faudra de ſucre candi en poudre pour faire un oleoſaccharum.

Vertus. Ce ſyrop eſt propre pour lever les obſtructions du foye, de la ratte, du meſentere, de la matrice, pour purger doucement les humeurs viſqueuſes & tartareuſes; on le donne dans la cachexie, dans l'hydropiſie, dans les pâles couleurs, dans les retentions des mois; la doſe en eſt depuis demi once juſqu'à deux onces.

Doſe.

Syrupus ebuli.

℞. *Corticis radicum ebuli recentium*, ℥ iv.
Foliorum ebuli man. ii,
Seminis ebuli contuſi ℥ ij,
Infundantur calidè in vini albi & aquæ communis ana ℔ ij, *per viginti quatuor horas deinde coquantur ad conſumptionem tertiæ partis, colentur & exprimantur, in colatura per reſidentiam & per filtrationem clarificata diſſolve*
Sacchari albi, ℔ ij,
Salis ebuli ʒ iv,
Coquantur igne lento in ſyrupum S. A.

REMARQUES.

On aura des racines d'hyeble nouvellement tirées de la terre, on les nettoyera bien, on les mondera de leurs cordes ou cœurs, & on prendra les écorces premiere & ſeconde, qu'on coupera par petits morceaux, on les mettra dans un pot de terre verniſſé avec les ſemences concaſſées & les feuilles d'hyeble inciſées, on verſera deſſus le vin blanc & l'eau, on bouchera le pot, on le placera ſur les cendres chaudes, & on laiſſera la matiere en digeſtion pendant vingt-quatre heures; enſuite on la fera bouillir à diminution du tiers, on la coulera, on l'exprimera, on la laiſſera raſſeoir & on la filtrera, on la mêlera avec le ſucre & le ſel d'hyeble, & par un petit feu l'on en fera conſumer l'humidité juſqu'à conſiſtence de ſyrop.

Vertus. Il purge les ſeroſitez par les ſelles & par les urines, on s'en ſert pour les hydropiques, pour les gouteux, pour la retention des menſtruës; la doſe en eſt depuis demi once juſqu'à trois onces.

Doſe.

Autre ſyrop de l'hiebie. On peut faire le ſyrop d'hyeble avec parties égales de ſuc d'hyeble dépuré & de ſucre que l'on fera cuire enſemble, mais il ne ſera pas ſi purgatif que le précedent.

Syrupus de floribus geniſtæ ſimplex.

℞. *Florum geniſtæ recentium leviter contuſorum* ℔ j,
Aquæ calentis. ℔ v.
Macerentur per horas duodecim, tumque leviter bulliant & exprimantur; eadem novorum florum pari pondere, ac per tempus æquè longum macerationes, colaturæ, expreſſiones ter repetantur, tandemque in expreſſione poſtrema diſſolve
Sacchari albi ℔ iij,
Mellis communis ℥ iij,
Salis geniſtæ ℥ j,
Clarificentur & coquantur in ſyrupum.

REMARQUES.

On écraſera dans un mortier de marbre une livre de fleurs de geneſt nouvellement cueillies, on la mettra dans un pot de terre verniſſé, on verſera deſſus quatre livres d'eau bouillante, on couvrira le pot, & on laiſſera tremper les fleurs pendant douze

heures ; on fera ensuitebouillir legerement l'infusion, on la c oulera & on l'exprimera, on y mettra une pareille quantité de fleurs de geneſt, on procedera comme auparavant, on réiterera les mêmes infusions encore deux fois, puis dans la derniere colature, on mêlera le ſucre, le miel, & le ſel de geneſt, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en ſyrop.

Il eſt aperitif & propre pour lever les obſtructions de la ratte & du meſentere, il fortifie le cœur & l'eſtomach ; on en donne aux mélancoliques ; la doſe en eſt depuis demi once juſqu'à une once & demie.

Vertus.

Doſe.

Il faut faire des infuſions juſqu'à ce que l'eau ſoit tout-à-fait chargée de la ſubſtance des fleurs, mais trois ou quatre doivent ſuffire ; on reconnoîtra que la liqueur ſera parfaitement empreinte, lorſque les fleurs ſortiront de l'infuſion teintes. Le ſel de geneſt augmente la vertu aperitive de ce ſyrop, le miel n'y eſt ajoûté que pour empêcher qu'il ne ſe candiſſe en vieilliſſant.

On pourroit encore faire un ſyrop de geneſt avec le ſuc des fleurs tiré par expreſſion, & le ſucre parties égales.

Autre ſyrop de geneſt.

Syrupus geniſtæ compoſitus, Quercetani.

℞. Succorum florum geniſtæ ℔ iij,
Summitatum fraxini,
Foliorum fumariæ, ana ℔ i,
His adde
Foliorum hepaticæ,
Ceterach ana man. j,
Florum borraginis,
Buglossi,
Violarum,
Epithymi ana pug. ij
Seminis fœniculi,
Aniſi,
Cardui benedicti, ana ʒ vi,
Cinnamomi ʒ ij,
Macerentur ad ignem B. M. fervidi, dein fortiter exprimantur, in qua expreſſione denuo adde & macera ut prius per triduum ad eundem ignem balnei.
Polipodij querni contuſi ℥ i ß,
Pulpæ tamarindorum ℥ iii,
Foliorum ſennæ ℥ iv,
Tandem fortiter exprimantur & in expreſſione miſceantur
Sacchari albi ℔ ij
Syrupi de pomis redolentibus ſimplicis ℔ j,
Clarificentur & coquantur in ſyrupum.

REMARQUES.

On tirera par expreſſion les ſucs de fleur de geneſt, de freſne & de fumeterre, on les dépurera & l'on y fera infuſer chaudement au bain marie pendant vingt-quatre heures en un pot de terre verniſſé, les ſemences & la canelle concaſſées, les fleurs & les feuilles inciſées, on fera bouillir legerement l'infuſion, on la coulera, on l'exprimera, & dans la colature on fera infuſer pendant trois jours au bain marie chaud, le polypode bien concaſſé, les tamarinds delayez & le ſenné mondé, on fera enſuite bouillir legerement l'infuſion, on la coulera avec forte expreſſion, on y mêlera le ſucre & le ſyrop de pomme ſimple, on clarifiera & l'on fera cuire le mêlange en conſiſtence de ſyrop.

Il évacuë la bile recuite, on en donne aux mélancoliques hypocondriaques; la doſe en eſt depuis une once juſqu'à deux.

Vertus.

Doſe.

Il entre dans la deſcription de ce ſyrop beaucoup d'ingrediens inutiles qui empêchent que les ſucs ne s'empreignent autant qu'ils pourroient de la vertu des purgatifs, on feroit fort bien de retrancher les drogues de la premiere infuſion, & de

mettre en leur place, de la ſemence de violette & du ſel de geneſt; voici donc comme je voudrois reformer cette deſcription.

Syrupus geniſtæ compoſitus reformatus.

℞. Succorum depuratorum florum geniſtæ ℔ iij,
Summitatum fraxini & fumariæ ana ℔ i,
His adde foliorum ſennæ ℥ iv, *Tamarindorum* ℥ iij,
Seminis violarum contuſi ℥ ij, *Polypodij querni contuſi* ℥ i ß,
Salis geniſtæ ℥ i,
Macerentur ſimul calide per triduum; deinde bulliant leviter, colentur & exprimantur, in colatura per reſidentiam & filtrationem clarificata, diſſolve ſacchari albi ℔ ij,
Syrupi de pomis ſimplicis ℔ i,
Coquantur igne lento in ſyrupum.

On ajoûte ici le ſel de geneſt pour augmenter la vertu aperitive du ſyrop, pour aider à tirer la teinture des purgatifs, & pour les corriger en rarefiant leur ſubſtance viſqueuſe.

Syrupus paſſularum laxativus.

℞. Paſſularum minorum ſeu corinthiacarum ℔ ij,
Coquantur in aquæ communis ℔ viij, *ad conſumptionem tertiæ partis, deinde colentur & exprimantur, in expreſſione infunde calidè per viginti quatuor horas.*
Foliorum ſennæ mundatorum ℥ ij ß,
Seminis aniſi ℥ ß,
Cinnamomi ʒ ij,
Bulliant leviter, colentur & exprimantur, in colatura diſſolve
Sacchari albi ℔ ij,
Mannæ ℔ ß,
Coquantur igne lento in ſyrupum.

REMARQUES.

On lavera & l'on nettoyera les raiſins de corinthe, on les fera cuire dans l'eau jusqu'à ce qu'ils ſoient mous, on coulera la decoction avec expreſſion, on y fera infuſer chaudement, vingt-quatre heures, en un pot de terre verniſſé, le ſenné mondé, l'anis & la canelle concaſſez, on fera enſuite bouillir legerement l'infuſion, on la coulera avec expreſſion, on y diſſoudra le ſucre & la manne, on coulera la diſſolution, & l'on en fera conſumer l'humidité par un petit feu, jusqu'à conſiſtence de ſyrop.

Vertus. Il purge l'humeur bilieuſe & les ſeroſitez; la doſe en eſt depuis demi once jusqu'à deux onces.

Doſe.

L'anis & la canelle ne ſont employez dans l'infuſion, que pour corriger le ſenné; mais comme ces ingrediens ne produiſent qu'un trés-petit effet en cette occaſion, je ſerois d'avis qu'on leur ſubſtituât ſix dragmes de tartre ſoluble, ce ſel aidera à tirer la teinture du ſenné, & en rarefiant ſa partie viſqueuſe il empêchera qu'elle ne s'attache aux membranes interines des viſceres, & qu'elle ne cauſe des tranchées; de plus il augmente la vertu aperitive du ſyrop.

Syrop de raiſins ſimples. Pluſieurs deſcriptions n'ordonnent qu'une livre de ſucre pour ce ſyrop, mais la quantité n'eſt pas bien proportionnée au reſte des drogues, j'ai trouvé à propos de doubler la doſe.

On peut faire le ſyrop de raiſins ſimples avec la decoction des raiſins & le ſucre parties égales, mais les ſyrops de raiſins ſimple & compoſé ſont peu en uſage en Medecine.

Syrupus de pyrethro A. Mynsicht.

℞. *Agarici albi* ℥ i ß,	*Primulæ veris*,
Radicis pyrethri ℥ j,	*Majoranæ*,
Pæoniæ maris,	*Mentastri*,
Acori,	*Nepetæ ana* ʒ ij,
Pimpinellæ ana ℥ ß	*Florum lilii convallii*,
Seminum fœniculi,	*Verbasci*,
Pæoniæ,	*Buglossi*,
Baccarum juniperi, ana ʒ iij,	*Anthos ana* ʒ i ß,
Herbarum matricariæ,	*Cinnamomi*,
Agrimoniæ,	*Nucis moschatæ*,
Hissopi,	*Cubebarum ana* ʒ j,

Incisa & contusa infundantur in aquarum salviæ & rorismarini ana ℔ iij, *stent in infusione per noctem, posteà coquantur ad tertiæ partis consumptionem.*

℞. *Colaturæ claræ* ℔ iv,
Sacchari albi ℔ ij,
Misce & coque ad consistentiam justam syrupi.

REMARQUES.

On rapera l'agaric, on concassera les racines, la canelle, la muscade, les bayes, les semences, puis les herbes & les fleurs, on mettra infuser le tout ensemble chaudement une nuit dans les eaux distillées de sauge & de rosmarin, on fera ensuite bouillir l'infusion jusqu'à diminution de la troisiéme partie de l'humidité, on la coulera exprimant fortement le marc, on laissera reposer la colature, on la mêlera avec le sucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en consistence de syrop.

Il est propre dans les maladies des nerfs, comme dans la paralisie, dans les convulsions, dans l'épilepsie, dans la goutte sciatique, il purge doucement, & il fortifie le cerveau; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once.

Vertus. Dose.

J'ai rapporté la description de ce syrop suivant son Auteur, mais comme en faisant bouillir l'infusion, on laisse échaper la partie spiritueuse des ingrediens dans laquelle consiste leur principale vertu, je suis d'avis qu'on fasse l'infusion dans une cucurbite de verre, ou de grez qu'on couvrira d'un chapiteau de verre, on la placera au bain marie, ou y adaptera un recipient, & aprés avoir lutté les jointures exactement, on fera distiler à petit feu environ une livre d'eau spiritueuse qu'on gardera dans le recipient bien bouché, on deluttera les vaisseaux, on versera ce qui sera demeuré au fond de la cucurbite, dans une bassine, on y ajoûtera s'il est necessaire environ une livre d'eau commune; on fera bouillir la matiere à diminution du tiers, on la coulera avec expression, on mêlera dans la colature le sucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & l'on fera cuire le syrop en consistence d'opiate.

Maniere de preparer le syrop de pyrethre en conservant toutes les parties essentielles des ingrediens qui y entrent.

Quand il sera presque refroidi, on le decrira avec l'eau spiritueuse distilée, agitant bien le tout avec un bistortier, pour en faire un syrop qu'on gardera pour le besoin dans un vaisseau bien bouché.

Par cette maniere l'on aura rassemblé dans ce syrop le volatil & le fixe des plantes qui y entrent, & par consequent on aura conservé leur vertu, le syrop sera peut-être un peu clair, mais il n'en faut guere faire à la fois, afin qu'on ne soit point obligé de le garder long-tems, il pourra pourtant être conservé trois ou quatre mois.

Syrupus nicotianæ simplex.

℞. *Succi nicotianæ depurati,*
Sacchari albi ana ℔ ij,
Coquantur simul ad syrupi spissitudinem.

REMARQUES.

On aura de la nicotiane appellée herbe à la Reine ou tabac, cueillie dans sa vigueur, on l'incisera, on la pilera dans un mortier de marbre exactement, on la laissera en digestion à froid trois ou quatre heures, puis on l'exprimera pour en avoir le suc: on le depurera en le faisant bouillir un bouillon, & le passant plusieurs fois par un blanchet, on pesera le suc depuré, on y mêlera un poids égal de sucre, & l'on fera cuire le mêlange à petit feu, l'écumant de tems en tems jusqu'à consistence de syrop.

Vertus. Dose.

Il est un peu vomitif, on s'en sert pour l'asthme, pour purger le cerveau & l'estomach, pour lever les obstructions de la ratte; la dose est depuis trois dragmes jusqu'à une once, on l'applique aussi sur des vieux ulceres, il les deterge sans douleur.

Syrupus nicotianæ compositus, Quercetani.

℞. *Succi nicotianæ depurati* ℔ ij ß,
Hydromelitis simplicis ℔ i.
In quibus macerentur calidè per duos aut tres dies
Foliorum hyssopi,
Politrici,
Adianti,
Urticæ,
Cardui benedicti,
Agarici recenter trochiscati ana ℥ j,
Florum tussilaginis,
Sthæcados,
Violarum,
Buglossi ana pug. ij,
Seminis bombacis,
Folliculorum sennæ ℥ iij,
Cinnamomi,
Macis,
Caryophyllorum ana ʒ j,
Dein fortiter exprimantur, digerantur denuò ad perfectam fæcum depurationem, colaturæ ℔ i ß, *adde tantumdem sacchari & coquantur in syrupum.*

REMARQUES.

On incisera les feuilles, on concassera les semences, la canelle, les gyrofles, les trochisques d'agaric, on les mettra avec les fleurs dans un pot de terre vernissé; on versera dessus le suc de nicotiane depuré & l'hydromel, on couvrira le pot & l'ayant placé en un lieu chaud, on laissera la matiere en digestion pendant deux ou trois jours, ensuite l'on fera bouillir legerement l'infusion; on la coulera avec expression, on la laissera reposer, on la separera de ses feces, & l'ayant filtrée par la languette, on la pesera, on y mêlera un égal poids de sucre blanc, & par un petit feu l'on fera cuire le mêlange en syrop.

Vertus.

Il est propre pour l'asthme, pour deterger la poitrine des humeurs crasses qu'elle peut contenir, pour purger le cerveau, pour lever les obstructions, il purge ordinairement par bas, & quelquefois par le vomissement; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Dose.

Les purgatifs qu'on employe dans ce syrop fixent la qualité émetique du suc de nicotiane, & la determinent à agir plûtôt par bas que par le vomissement; les autres ingrediens qui y entrent ne sont pas d'une grande utilité, & ils empêchent que le suc de nicotiane s'empreigne d'autant de qualité purgative qu'il le pourroit, par-

ce que leurs ſubſtances occupent leurs places dans ſes pores; je ſerois donc d'avis qu'on les retranchât & qu'on mit à leur place une once de ſel de nicotiane, pour aider à tirer les teintures du ſenné & de l'agaric, pour leur ſervir de correctif, en rarefiant leurs parties viſqueuſes qui cauſent des tranchées,& pour faire mieux precipiter l'émetique de la nicotiane, enſorte qu'il agiſſe par les ſelles, je voudrois donc reformer la compoſition de ce ſyrop en la maniere ſuivante.

Syrupus nicotianæ compoſitus reformatus.

℞. Succi nicotianæ depurati ℔ ij ß, *Hydromelitis ſimplicis* ℔ j,
In quibus macerentur calidè per tres dies, foliorum ſennæ orientalis ℥ iij,
Agarici recenter trochiſcati, ſalis nicotianæ ana ℥ j,
Seminis violarum contuſi ℥ ß,
Deinde bulliant leviter, colentur & exprimantur, in colatura per reſidentiam & filtrationem clarificata diſſolve ſacchari albi ℔ ij,
Coquantur igne lento in ſyrupum, S. A.

Syrupus Emeticus.

℞. Hepatis antimonii ſubtiliſſimè pulverati ℥ i ß,
Succi cydoniorum depurati ℔ ij,
Digerantur ſimul in matratio obturato per ſex dies calidè, ſæpè agitando; deinde filtretur liquor & cum ſacchari albi ℔ j,
Coquatur in ſyrupum igne lento

REMARQUES.

On pulveriſera ſubtilement le foye d'antimoine, on le mettra dans un matras, on verſera deſſus le ſuc de coing depuré, on bouchera le matras & on le placera au bain marie chaud, ou dans le fumier, on laiſſera la matiere en digeſtion pendant ſix jours l'agitant de tems en tems, afin que le ſuc s'empreigne mieux de la qualité de l'antimoine, on filtrera la liqueur, & l'ayant mêlée avec le ſucre, l'on en fera évaporer l'humidité dans une terrine de grez, ou dans un vaiſſeau de verre au feu de ſable juſqu'à conſiſtence de ſyrop.

Il purge par le vomiſſement & par les ſelles; la doſe en eſt depuis deux dragmes juſqu'à une once & demie, on s'en ſert ordinairement pour les enfans & pour les perſonnes delicates. *Vertus. Doſe.*

On employe ordinairement pour cette preparation, le verre d'antimoine qui eſt plus vomitif que le foye, quand on le prend en ſubſtance, mais parce qu'il eſt fait ſans ſels, la liqueur en tire moins de ſoufres ſalins que du foye d'antimoine qui eſt preparé avec le ſalpeſtre. J'ai trouvé auſſi par experience, que le ſyrop émetique preparé avec le foye d'antimoine, excite mieux le vomiſſement que celui qui eſt fait avec le verre. *Le foye d'antimoine eſt meilleur que le verre pour le ſyrop émetique.*

On pourroit à la place du ſuc de coing ſe ſervir du ſuc de citron ou du verjus, ou du vinaigre.

Les acides diſſolvent le ſoufre ſalin émetique de l'antimoine, mais ils en fixent une partie, c'eſt pourquoi ce ſyrop agit doucement par le vomiſſement; ſi l'on y employoit le vin émetique ordinaire à la place du ſuc acide, il ſeroit un peu plus vomitif, une liqueur ſimplement aqueuſe ne ſeroit pas capable de tirer la vertu émetique de l'antimoine, il faut qu'il s'y trouve des ſels pour penetrer ce mineral & pour diſſoudre ſon ſoufre ſalin.

Si l'on veut mettre autant d'autre ſuc de coing ſur ce qui reſtera du foye d'anti-

moine aprés la filtration, & qu'on le laisse en digestion comme auparavant, on aura une liqueur aussi émetique que la precedente, on peut même réiterer d'en mettre jusqu'à six fois s'il en est besoin, car il se detachera assez de partie de l'antimoine pour rendre toutes ces infusions émetiques.

Comment l'antimoine excite le vomissement

L'antimoine excite le vomissement, parce que son soufre salin étant mis en grande agitation par la chaleur de l'estomach, picotte violemment les fibres de ce viscere & y cause une espece de convulsion qui le fait bouleverser & repousser en haut ce qui est dedans. Si l'on veut faciliter le vomissement pendant l'action de ce remede, il faut faire prendre au malade quelques cueillerées de bouillon gras, on empêchera par là les trop grands efforts, & l'on corrigera l'acreté des humeurs en liant par les parties rameuses de la graisse leurs pointes qui en des personnes delicates pourroient ouvrir des vaisseaux & causer des hemorragies.

Moyen de faciliter le vomissement & de corriger l'acreté du remede.

Syrupus emeticus Angeli Salæ.

℞. Vitri antimonii subtilissimè pulverati, ℥ j,
Santali rubri, ℥ ß,
Cinnamomi,
Zedoariæ
Seminis Angelicæ ana ʒij,
Croci ʒ ß,
Infundantur omnia calidè per 24. horas in aceti rosati ℥ xx,
Posteà filtrentur per chartam bibulam & in liquore filtrato dissolve sacchari albi pulverati ℔ j ß,
Coquantur igne lento in syrupum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera bien subtilement le verre d'antimoine, on concassera la canelle, le santal, la zedoaria & la semence d'angelique; on mettra le tout avec le saffran dans un matras, on versera dessus le vinaigre rosat, on bouchera le matras, on le mettra en digestion au bain marie tiede pendant vingt-quatre heures, agitant la matiere de tems en tems; ensuite l'on filtrera la liqueur & on la mêlera avec un poids égal de sucre en poudre dans une terrine de grés ou dans un vaisseau de verre, on placera le vaisseau au feu de sable & par une lente chaleur, on fera évaporer l'humidité du mélange jusqu'à consistence de syrop.

Vertus. Dose.

Il fait vomir doucement; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces.

Ce syrop est moins vomitif que le precedent pour plusieurs raisons; la premiere, parce que le verre d'antimoine donne moins de vertu vomitive dans les infusions, que ne fait le foye d'antimoine, comme je l'ai remarqué ailleurs; la seconde, parce que les drogues qu'on mêle avec le verre d'antimoine, remplissant une bonne partie des pores du vinaigre qui est déja empreint de la substance des roses, le dissolvant n'est pas si en état de se charger du soufre salin de l'antimoine, que dans l'autre preparation; la troisiéme, parce qu'il y entre à proportion plus de sucre, ce qui fait que la qualité de l'antimoine étant plus étenduë, le syrop en doit avoir moins de force.

Les ingrediens aromatiques ont été employez dans l'infusion à dessein de corriger l'emetique & de fortifier l'estomach contre ses efforts; mais cette precaution fait une contre indication; car puisqu'on a dessein de faire vomir, & par consequent d'irriter & de relâcher les fibres de l'estomach; on ne doit pas donner rien dans le même tems, qui les affermisse & qui empêche de rejetter ce qui a été émû: je serois donc d'avis qu'on retranchât de cette composition, le santal, la

canelle,

canelle, le zedoaria, la graine d'angelique & le ſaffran ; le meilleur correctif qu'on puiſſe donner aux effets violents de l'émetique eſt le bouillon gras ou l'huile d'amande douce, car ces liqueurs excitent l'évacuation en adouciſſant l'âcreté du remede & des humeurs & en rendant les conduits plus ſouples.

L'eſtomach ſe fortifie ordinairement aſſez de ſoi-même quand il a été nettoyé de ce qui le fatiguoit ; mais en cas qu'il fut demeuré quelque foibleſſe procedante d'un reſte d'humeur viſqueuſe, ou d'une ſimple privation d'eſprits, les drogues que je voudrois retrancher de ce ſyrop, ou d'autres d'une qualité pareille, ſeroient alors données fort à propos.

Il arrive bien ſouvent en fait d'émetique, qu'une petite doſe tourmente davantage un malade, qu'une grande, parce qu'elle demeure plus de temps à faire vomir, & cependant elle cauſe des fermentations & des remuemens fort incommodes dans l'eſtomach ; il ne faut pas auſſi en donner une trop grande, de peur qu'elle n'agiſſe trop violemment ; on doit en proportionner la doſe à la force de celui à qui on la donne.

Il n'eſt pas toûjours ſeur que l'émetique faſſe vomir, il pouſſe quelquefois par le bas, ſoit parceque les fibres de l'eſtomach étant robuſtes & fortes, elles ne ſont point piccottées aſſez fortement pour qu'il ſe faſſe convulſion en la partie, ſoit parcequ'au contraire ces mêmes fibres ſont trop débilitées, comme il arrive dans la ſuite des grandes & longues maladies ; ſoit parceque le remede émetique rencontre en ſon chemin quelqu'humeur ſaline qui le precipite dans les inteſtins ; quoiqu'il en ſoit l'humeur eſt toûjours évacuée, mais plus doucement ; il eſt pourtant à ſouhaiter dans pluſieurs maladies que l'émetique agiſſe par en haut, afin que les efforts qu'on fait puiſſent détacher les humeurs les plus attachées, rarefier & diſſoudre la matiere des obſtructions & ouvrir les pores pour faire ſortir ce qui eſt tranſpirable.

Syrupus alius emeticus & catharticus.

℞. *Radicum Azari*, ℥ iij,
Eſulæ,
Ellebori nigri ana ℥ ij,
Omnia contuſa infundantur calidè 24. horis in aqua communis ℔ iv,
Deinde bulliant igne lento ad conſumptionem quartæ partis, colentur & exprimantur, in colatura per reſidentiam & per filtrationem clarificata, diſſolve
Sacchari albi ℔ ij,
Coquantur in ſyrupum, S. A.

REMARQUES.

On concaſſera les racines, on les mettra dans un pot de terre verniſſé, on verſera deſſus l'eau bouillante, on couvrira le pot, on le placera en un lieu chaud, & on laiſſera la matiere en digeſtion pendant vingt-quatre heures ; on fera enſuite bouillir doucement l'infuſion à diminution du quart, on la coulera, on l'exprimera & l'ayant laiſſée repoſer, on la filtrera par une languette de drap, puis on la mêlera avec le ſucre & l'on fera cuire le mêlange en ſyrop qu'on gardera au beſoin.

Il purge fortement par haut & par bas : il eſt bon pour les hydropiques, pour les hypocondriaques, pour les apoplectiques ; la doſe en eſt depuis deux dragmes juſqu'à ſix. *Vertus. Doſe.*

Comme ce ſyrop eſt compoſé de remedes violents, on ne doit s'en ſervir qu'en des occaſions où il eſt queſtion de remuer bien fortement les humeurs.

Syrupus perlarum Orientalium A. Mynsicht.

℞. Aquarum distillatarum rosarum,
Boraginis,
Buglossi, ana ℔ ß,
Salis perlarum, ℥ß,
Mixtis & solutis adde
Amygdalarum dulcium q. s.
Fiat optima emulsio cui postea immisce,
Sacchari albi ℔ j,
Coque ac justam consistentiam syrupi.

REMARQUES.

Le sel de perles se prepare de la même maniere que le sel de corail, duquel on trouve la description dans mon Livre de Chymie.

On dissoudra le sel de perles dans les eaux distillées; on battra dans un mortier de marbre, une once d'amandes douces pelées, on les demêlera dans la dissolution du sel de perles pour faire un laict qu'on passera par une étamine avec expression; on mêlera dans ce laict, le sucre; on fera cuire le mélange à petit feu en consistence de syrop, on le coulera chaudement & on le gardera.

Vertus. Il est estimé propre pour fortifier le cœur & le cerveau, pour exciter le laict aux nourices & la semence à l'un & à l'autre sexe; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once. (Dose.)

Le principal effet des perles est d'adoucir par leur vertu alkaline, les acides ou les sels trop âcres qui se rencontrent dans le corps; mais le sel de perles n'a point retenu cette qualité, il en a été privé dans la preparation qu'on en a faite avec le dissolvant acide; je ne me suis point apperçû que ce sel eût d'autre faculté qu'un peu d'astriction, je n'ay donc pas grande foi pour ce syrop.

Syrupus Berberis.

℞. Succi fructuum maturorum berberis recentér extracti & defæcati,
Sacchari albi ana, ℔ ij,
Coquantur simul igne lento ad consistentiam syrupi.

REMARQUES.

Moyens de tirer le suc de berberis. On choisira des fruits de berberis meurs; on les écrasera bien dans un mortier de marbre, on les laissara trois ou quatre heures en digestion à froid, puis on les mettra à la presse pour en tirer le suc.

Moyens de depurer ce suc & de le garder. Pour depurer ce suc, on les mettra dans une bouteille & on l'exposera deux ou trois jours au soleil sans le remuer, puis on le filtrera; si l'on veut le garder long-temps, on en emplira des bouteilles jusqu'au col; on ajoûtera par dessus de l'huile d'amande douce à la hauteur de deux travers de doigt pour empêcher que l'air n'y entre & le fasse corrompre.

On mettra dans un plat de terre vernissé, un poids égal de suc de berberis & de sucre blanc; on placera le plat sur un petit feu, & l'on fera consumer l'humidité de la liqueur jusqu'à consistence de syrop.

Vertus. Il est astringent & rafraichissant, on l'employe dans les juleps pour arrêter les cours de ventre, pour fortifier le cœur & pour resister à la malignité des humeurs; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie. (Dose.)

Le syrop de berberis étant acide & fort agreable au goût doit être fait dans un

vaisseau de terre preferablement à un de métal dont il pourroit tirer une impression ; on le fait cuire par évaporation, afin qu'il n'y ait que la partie phlegmatique qui se consume, car si on le faisoit bouillir, une partie de son sel essentiel ou acide se dissiperoit, & le syrop en auroit moins de vertu.

On peut encore faire le syrop de berberis en mettant simplement fondre deux parties de sucre dans une partie de suc de berberis, sans qu'il soit besoin de le faire bouillir ny évaporer, car on aura employé que la quantité du suc qu'il faudra pour liquefier le sucre en syrop.

Autre maniere de faire le syrop de berberis.

Ce dernier syrop de berberis sera encore plus agreable au goût que le precedent; mais comme il ne contiendra pas tant des acides du fruit, il aura moins de vertu.

Syrupus Corallorum.

℞. Corallorum præparatorum, ℥ iv,
Succi berberis defæcati, ℔ iij,
Digerantur simul calidè in matratio duabus diebus, deinde filtretur liquor & cum pari pondere sacchari albi, fiat ex arte syrupus.

REMARQUES.

On mettra les coraux preparez ou broyez subtilement sur le porphyre, dans un matras, on versera dessus, le suc de berberis depuré, on bouchera le matras & on le placera dans le fumier chaud, ou au bain marie pour faire digerer la matiere pendant deux jours l'agitant de temps en temps, on filtrera la liqueur & l'ayant pesée on la mettra dans un plat de terre vernissé avec un poids égal de sucre blanc, on placera le plat sur un petit feu ; & l'on en fera évaporer l'humidité jusqu'à consistence de syrop,

On l'estime propre pour fortifier l'estomach & le foye, pour arrêter les cours de ventre, le flux de menstruës & d'hemorrhoïdes, le crachement de sang & les autres hemorragies ; la dose en depuis demi once jusqu'à une once.

Vertus.

Dose.

Quand on a versé le suc de berberis sur le corail, il se fait une ébulition ou effervescence considerable qui rarefie beaucoup la liqueur ; c'est pourquoi il est necessaire que le matras soit assez ample, car autrement elle passeroit par dessus en s'élevant ; cette effervescence provient de ce que le suc de berberis qui est acide, penetre le corail qui est alkali, & il se fait un écartement violent des parties de ce mixte.

On tient la matiere long-temps en digestion & on l'agite quelquefois, afin d'exciter le suc acide à dissoudre autant de corail qu'il en peut contenir, aprés quoi le dissolvant a perdu presque toute son acidité, parceque ses pointes se sont émoussées contre le corps solide du corail, ou bien se sont comme enguainées dans ses pores : on peut substituer au suc de berberis, le suc de grenade, le suc de coing, le suc de groiselles, le verjus, le vinaigre ; mais on prend ordinairement en cette occasion, un suc acide rouge pour imiter la couleur du corail.

Il restera beaucoup de corail au fond du matras, parceque l'acide foible du suc de berberis qu'on a employé n'étoit pas suffisant pour le dissoudre entierement ; on peut le faire secher & le garder pour une operation semblable.

Il ne faut point faire bouillir le syrop, de peur qu'une partie du corail dissout ne se separât & ne se precipitât au fond.

La plûpart des grandes vertus qu'on a attribuées au corail me paroissent assez imaginaires, comme celles de fortifier le cœur & d'arrêter le sang, étant simplement attaché ou suspendu au col ; outre cela les Anciens ont crû qu'il se détachoit du corail rouge pris interieurement une teinture spiritueuse capable de produire des effets considerables comme de purifier le sang, de fortifier le cœur ; il se trouve

mêmes encore beaucoup de Medecins prevenus de cette opinion ; c'eſt ce qui fait qu'on a coûtume de preferer en medecine le corail rouge aux autres eſpeces ; je n'ai point remarqué en donnant ce remede qu'il eût d'autre vertu que celui d'un alkali qui abſorbe les acides, & la teinture que j'en ay tirée par la Chymie, ne m'a paru qu'une matiere bitumineuſe ſans vertu. J'eſtime donc le corail pour les maladies cauſées par des ſels âcres, comme ſont la plûpart des cours de ventre, pour les hemorrhagies ; parceque ces ſels s'embarraſſant dans les pores du corail, y émouſſent leurs pointes & y perdent beaucoup de leur mouvement ; c'eſt pourquoi je trouve qu'on a tort de donner au corail aucune autre preparation que celle d'être broyé ſous la molette, & le ſyrop de corail me ſemble inventé mal à propos, car le ſuc acide de berberis fait par avance ſur le corail, ce que les humeurs trop âcres ou trop acides du corps pourroient faire, & le corail demeure ſans vertu pour adoucir ces humeurs ; puiſqu'étant déja rarefié & penetré quand il entre dans le corps, les ſels ne trouvent plus de matiere alkaline contre qui agir, ny de pores pour ſe loger.

Pour ce qui eſt du ſuc de berberis ; bien loin que par l'addition du corail, il ſoit rendu plus cordial & plus efficace pour les maladies ; au contraire cette matiere alkaline ayant détruit ſon acidité dans laquelle conſiſtoit ſa principale vertu, il devient beaucoup plus foible & moins ſalutaire.

Syrupus Granatorum.

℞. Succi granatorum acidorum recenter extracti & depurati,
Sacchari albi ana ℔ ij,
Coquantur igne lento in ſyrupum.

REMARQUES.

On ouvrira des grenades aigres, on en ſeparera les grains qu'on écraſera dans un mortier de marbre, on les laiſſera quelques heures en digeſtion à froid, puis on les exprimera pour en avoir le ſuc ; on depurera ce ſuc en l'expoſant quelques jours au Soleil dans une bouteille, puis on le filtrera par le papier gris. Si l'on veut le garder on en emplira des phioles juſqu'au col & on le couvrira d'huile d'amande douce à la hauteur d'un pouce.

Depuration du ſuc de grenade. Moyen de le garder ſans qu'il ſe gâte.

On le mêlera dans un plat de terre égales parties de ſuc de grenade depuré & de ſucre blanc, on mettra le plat ſur un petit feu, & l'on fera évaporer l'humidité du mêlange juſqu'à conſiſtence de ſyrop.

Vertus. *Doſe.*

Il réjouit le cœur, il arrête le vomiſſement, les flux de ventre & les hemorrhagies, il deſaltere en rafraichiſſant ; la doſe en eſt depuis demi once juſqu'à une once & demie.

Autre preparation du ſyrop de grenade.

On peut preparer un ſyrop de grenade en faiſant ſimplement fondre deux parties de ſucre ſur une partie de ſuc depuré.

Les grenades aigres ſont les plus en uſage dans la Medecine, parcequ'elles ſont les plus cordiales ; on peut faire de même le ſyrop de grenades douces.

Ce qui ſe conſume dans l'évaporation n'eſt que la partie la plus phlegmatique du ſuc, le ſel eſſentiel acide demeure avec le ſucre.

Il n'eſt pas neceſſaire de faire cuire les ſyrops aigres autant que les autres, car le ſel eſſentiel acide qu'il contiennent les conſerve, quoiqu'ils n'ayent pas la conſiſtence ordinaire ; il faut faire ſecher l'écorce de grenade au ſoleil, elle eſt aſtringente.

Syrupus Ribeſiorum rubrorum.

℞. Succi Ribeſiorum rubrorum recenter extracti & depurati, ℔ j,
Sachari albi, ℔ ij,

Fiat ex arte ſyrupus.

REMARQVES.

On écraſera dans un mortier de marbre des groſeilles rouges;on en tirera le ſuc dont on remplira des bouteilles juſqu'au col, on mettra deſſus de l'huile d'amande douce, à la hauteur de deux doigts, on bouchera les bouteilles, & on laiſſera depurer ce ſuc quinze ou vingt jours, ou juſqu'à ce que les feces ſe ſoient precipitées au fond & qu'il ſoit bien clair, on le filtrera alors par le papier gris, on le peſera & on le mêlera avec le double de ſon poids de ſucre blanc, dans un plat de terre verniſſé; on placera le plat ſur un petit feu pour faire fondre le ſucre, & alors le ſyrop ſera fait, on l'écumera, on le coulera & on le gardera.

Vertus. Doſe. Il eſt aſtringent & rafraichiſſant, il réjoüit le cœur; la doſe en eſt depuis demi once juſqu'à une once & demie.

On employe ordinairement les groſeilles rouges plûtôt que les autres pour le ſyrop à cauſe de leur couleur agreable; on pourroit auſſi ſe ſervir des groſeilles blanches, car elles ont le même goût & la même vertu, mais pour les noires elles ſont de méchant goût & de peu d'uſage.

Si l'on faiſoit le ſyrop dés que le ſuc a été exprimé, il ſe congeleroit.

On n'employe ici qu'une partie de ſuc ſur deux parties de ſucre, afin que n'étant point obligé de faire bouillir le ſyrop, il ſe tienne clair.

Le ſyrop de groſeille eſt plus commode pour les juleps que la gelée, parce qu'il ſe mêle plus vite & ſans peine.

Syrupus cydoniorum.

℞. Succi cydoniorum depurati,
Sacchari albi ana ℔ ij,
Coquantur igne lento in ſyrupum S. A.

REMARQVES.

Suc de coing, ſa depuration. On rapera des poires de coing, on en tirera le ſuc par expreſſion & on le mettra depurer deux ou trois jours au ſoleil, enſuite on le filtrera.

On mêlera dans un plat de terre verniſſé parties égales de ſuc de coing depuré & de ſucre blanc, on placera le plat ſur un petit feu, & l'on fera évaporer l'humidité du mêlange juſqu'à conſiſtence de ſyrop, on peut quand il eſt refroidi l'aromatiſer avec deux ou trois gouttes d'eſſence de gyrofle reduites en oleoſaccharum avec un peu de ſucre candi pulveriſé ſubtilement.

Vertus. Doſe. Le ſyrop de coing eſt aſtringent, propre pour fortifier l'eſtomach, pour arrêter les cours de ventre;la doſe en eſt depuis demi once juſqu'à une once & demie.

Si l'on employoit le ſuc de coing dés qu'il eſt exprimé ſans le depurer, on feroit de la gelée de coing au lieu de ſyrop.

Syrupus è ſucco citri aut limonis.

℞. Succi malorum citreorum aut limonum recens extracti & depurati ℔ i,
Sacchari albi ℔ ij,
Miſce fiat ſyrupus S. A.

REMARQVES.

Maniere de tirer le ſuc de limons & ſa depuration. On aura des citrons ou des limons les plus ſucculents, on en ſeparera l'écorce, on écraſera le dedans en un mortier de marbre avec un pilon de bois, on les laiſſera digerer à froid cinq ou ſix heures afin que leur viſcoſité ſe rarefie, on les exprimera pour en tirer le ſuc; on mettra ce ſuc dans des bouteilles, & on l'expo-

sera quelques jours au soleil pour le faire depurer, on le filtrera ensuite, & l'ayant mêlé avec le double de son poids de sucre fin dans un plat de terre vernissé, on mettra le mêlange sur un petit feu pour faire fondre le sucre, & le syrop sera achevé, on l'écumera & on le coulera.

Vertus. Dose.

Il est cordial & rafraichissant, on le donne pour resister à la corruption des humeurs & pour les vers; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie, on en mêle dans les potions & dans les juleps.

On employe ordinairement dans la preparation de ce syrop pour le moins autant de suc de limons que de sucre, mais comme alors il est necessaire de faire consumer le trop d'humidité du mêlange, afin de lui donner la consistence requise, le syrop acquiert de l'acreté, & il n'est pas si rafraichissant, ni si beau, ni si delicieux que quand il a été fait par la methode qui a été décrite, où l'on ne met que ce qu'il faut de suc pour liquefier le sucre & le reduire en consistence de syrop, sans qu'il soit besoin de le faire bouillir ni évaporer.

le syrop de limons est rafraichissant, parce que son acidité fixe & apesantit les sels volatiles ou les soufres qui sont trop en agitation dans le corps & modere leur mouvement qui causoit la chaleur.

Syrop de limons ou de citrons fait sans feu.

On peut faire un syrop de limons ou de citrons sans feu, en coupant le fruit par tranches, saupoudrant les tranches de sucre pulverisé, & les mettant sur un tamis renversé qu'on posera dans une grande terrine, on placera le tout à la cave où en un autre lieu humide, il coulera dans la terrine un syrop qui aura les mêmes vertus que l'autre.

Le syrop de limons comme les autres syrops acides, se conserve long-tems dans sa bonté, à cause de son sel essentiel.

Syrupus è succo oxitriphilli.

℞. Succi exytriphilli recenter extracti & depurati,
Sacchari albi ana ℔ ij,
Coquantur simul igne lento & fiat syrupus.

REMARQUES.

On aura de l'oxytriphyllum, appellé en François alleluia, nouvellement cueilli dans sa vigueur, on le pilera bien dans un mortier de marbre, & l'ayant laissé trois ou quatre heures en digestion à froid, on l'exprimera pour en avoir le suc: on depurera ce suc en lui donnant un bouillon & le passant plusieurs fois par un blanchet.

On mêlera ensemble dans un plat de terre vernissé parties égales de suc d'oxytriphyllum depuré & de sucre blanc, on placera le plat sur un feu moderé pour faire fondre le sucre, & pour faire évaporer l'humidité de la liqueur jusqu'à consistence de syrop.

Vertus. Dose.

Il est propre pour desalterer, pour fortifier le cœur, pour purifier le sang, on le donne dans les fiévres ardentes, dans les fiévres malignes; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Syrop d'oseille.

On peut faire de la même maniere le syrop d'oseille.

Syrupus cerasorum acidulorum.

℞. Succi cerasorum acidulorum recenter extracti & depurati,
Sacchari albi ana ℔ iij,
Coquantur simul & fiat syrupus.

REMARQUES.

On prendra des cerises appellées aigriottes avant leur parfaite maturité, on les écrasera dans un mortier de marbre, & l'on en tirera le suc, on laissera depurer ce suc au soleil pendant deux jours, puis on le filtrera, on y mêlera un égal poids de sucre blanc dans un plat de terre vernissé, & l'on fera cuire le mêlange en syrop.

Il rafraichit, il desaltere, il est bon pour les febricitans, & pour temperer la bile, on le prend en julep avec de l'eau; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces. Vertus. Dose.

Les cerises aigrelettes rendent le syrop plus rafraichissant & plus agreable que celles qui par une parfaite maturité sont devenuës douces.

Syrupus de agresta seu de omphacio.

℞. Succi agrestæ recens extracti & depurati,
Sacchari albi ana ℔ ij,
Misceantur & coquantur in syrupum.

REMARQUES.

On écrasera des grains de verjus dans un mortier de marbre, on les exprimera pour en tirer le suc, on depurera ce suc au soleil, on le filtrera, & on le mettra dans un plat de terre vernissé, on y mêlera un égal poids de sucre fin, on posera le plat sur un petit feu pour faire fondre le sucre, & pour faire consumer la liqueur doucement jusqu'à consistence de syrop.

Il est rafraichissant, il arrête le vomissement, il tempere la bile, il excite l'apetit; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie. Vertus. Dose.

On ne doit jamais se servir de vaisseaux d'airin pour faire les syrops aigres, de peur qu'ils n'en tirassent un verd de gris.

Il est bon pour faire consumer l'humidité à petit feu, afin qu'il n'y ait que le phlegme qui s'évapore.

On pourroit rendre le syrop de verjus plus aigre en y employant plus de suc, mais il auroit de l'acreté.

Syrupus acetatus simplex.

℞. Aceti vini albi ℔ j,
Sacchari albi ℔ ij,
Misce & fiat syrupus S. A.

REMARQUES.

On mettra dans un plat de terre vernissé, deux parties de sucre en poudre, & une partie de vinaigre blanc bien clair, on posera le plat sur le feu, & quand le sucre sera fondu, le syrop sera fait, on l'écumera, & on le coulera.

Il est propre pour rafraichir dans les fiévres ardentes, il desaltere, il arrête le crachement de sang & les autres hemorragies, il resiste au venin; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once. Vertus. Dose.

Il n'est pas besoin de faire bouillir ni évaporer ce syrop, parce qu'on n'y mêle du vinaigre, que la quantité qu'il en faut pour liquefier le sucre, & pour le mettre en consistence requise; on peut le rendre plus aigre en y employant parties égales de sucre & de vinaigre, mais comme alors il faudra faire consumer une partie de la liqueur, l'acide volatile du vinaigre s'évaporera avec le phlegme, & le syrop en sera plus acre & moins agreable au goût.

Quoiqu'on employe ordinairement le vinaigre blanc pour le syrop, il ne seroit

pas moins bon quand on se serviroit du vinaigre rouge.

Syrupus acetatus compositus.

℞. Radicum fœniculi,	*Fœniculi,*
Apii,	*Apii ana* ℥i,
Endiviæ ana ℥ iij,	*Endiviæ* ℥ß,
Seminis anisi,	

Coquantur igne lento in aquæ communis ℔ iij, *ad dimidias, in colatura misceantur*
Sacchari albi ℔ iij,
Aceti acerrimi ℔ ij,
Clarificentur & coquantur in syrupum.

REMARQVES.

On choisira les racines bien nouries & recemment tirées de terre dans leur vigueur, on les lavera, on les mondera, on les coupera par morceaux, on concassera les semences, on fera bouillir le tout ensemble dans l'eau jusqu'a diminution de la moitié, on coulera la decoction, & l'on y mêlera le sucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, on y ajoûtera le vinaigre, & l'on fera cuire la liqueur en syrop.

Vertus. Dose. On le dit propre à deterger la bile crasse, à rarefier la pituite, à laver les obstructions, à exciter les urines; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once.

Le vinaigre qui est astringent me semble peu propre & convenable dans ce syrop qu'on veut rendre aperitif.

Syrupus acetatus diarrhodon, Mesüe.

℞. Radicum apii,	*Fœniculi*
Fœniculi,	*Apii ana* ʒ vij,
Endiviæ, ana ℥ ij,	*Glycyrrhisæ* ℥ ß,
Rosarum ℥ i,	*Spicæ nardi* ʒ ij ß,
Seminum anisi,	

Coquantur in ℔ vi, *aquæ fontanæ ad tertiæ partis consumptionem, adde in colatura succorum endiviæ,*
Apii ana ℔ ij ß,
Aceti ℔ ij,

Fiat syrupus S. A.

REMARQVES.

On nettoyera & l'on concassera les racines & les semences, on les fera bouillir dans l'eau, on ajoûtera sur la fin les roses & la reglisse, & quand la decoction sera faite, on la coulera; on y mêlera les sucs & le sucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, on le mettra cuire dans un plat de terre en consistence d'opiate on y ajoûtera alors le vinaigre, on fera évaporer le trop d'humidité à petit feu jusqu'à ce que la liqueur soit en syrop; on y jettera sur la fin le spicanard incisé menu & enveloppé dans un noüet, on le laissera toûjours tremper dans ce syrop.

Vertus. Dose. Il est estimé propre pour les fiévres compliquées, pour lever les obstructions du foye, de la tartre & pour fortifier les visceres; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once.

On évite de faire bouillir le vinaigre, tant afin de conserver sa vertu, que pour empêcher qu'il n'aquiere une acreté en bouillant, laquelle seroit desagreable au goût.

On ne met le spicanard que sur la fin de la cuite du syrop, afin de conserver les

parties subtiles dans lesquelles consiste sa vertu.

Ces deux descriptions de syrops aceteux composez me paroissent mal imaginées, car on y mêle des aperitifs avec des astringents qui se détruisent l'un l'autre, ou qui diminuent de leur vertu ; le vinaigre & les roses dans la derniere sont astringents, & le reste des drogues est aperitif : ne vaudroit-il pas mieux se servir de ces deux especes de drogues separement dans les occasions où elles seroient necessaires, que de les mêler ?

Oxysaccharum simplex.

℞. Succi granatorum acidorum ℥ viij,
Aceti ℥ iv,
Sacchari albi ℔ i,
Coquantur simul ad consistentiam syrupi.

REMARQUES.

On aura des grenades aigres, on en tirera le suc par expression, on le laissera dépurer au soleil, puis l'ayant filtré, l'on en mettra huit onces dans un plat de terre vernissé avec quatre onces de vinaigre & une livre de sucre, on posera le plat sur un petit feu pour faire fondre le sucre & pour évaporer l'humidité jusqu'à consistence de syrop.

Il réjouit le cœur, il resiste à la malignité des humeurs, il rafraichit en precipitant les vapeurs bilieuses ou sulphureuses & salines, il arrête les cours de ventre & les hemorrhagies ; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once. *Vertus. Dose.*

On entend ordinairement par *oxysaccharum*, un mélange de vinaigre & de sucre, mais on peut aussi donner ce nom à quelqu'autre liqueur acide que ce soit où l'on aura dissout le sucre, puisque *oxysaccharum* est composé du Grec ὀξὺς, *accidus* & σάκχαρον, *saccharum*, comme qui diroit sucre acide.

Cette espece de syrop approche beaucoup du syrop de grenade, mais il est plus acide à cause du vinaigre qui a plus de force que le suc de grenade.

On fait cette preparation dans un vaisseau de terre plûtôt que dans un de métal, afin qu'il ne reçoive aucune méchante impression, on se contente d'en faire évaporer doucement l'humidité, afin de conserver & de retenir autant qu'il se peut, la vertu & le bon goût des acides, car quand on les fait bouillir, il s'en dissipe beaucoup, & ils deviennent âcres.

Oxysaccharum compositum, Nicol. Præp.

℞. Capillorum veneris,
Scolopendrij seu ceterach,
Polytrici,
Linguæ cervinæ,
Hepaticæ,
Violarum,
Radicum fæniculi,
Asparagi,
Rusci,
Graminis ana ℥ ß,
Succi granatorum acidorum ℔ iv, ℥ iij,

Omnia simul triduò macerentur, deinde bulliant leviter, colentur & exprimantur, colatura cum sacchari albi ℔ ij, *clarificetur & coquatur in syrupum* S. A.

REMARQUES.

On incisera les herbes, on concassera les racines, on les mettra ensemble dans un pot de terre vernissé, on versera dessus, le sucre de grenade, on couvrira le pot & on laissera digerer l'infusion pendant trois jours ; Ensuite on la fera bouillir lege-

rement, on la coulera avec expreſſion, on y mêlera le ſucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en ſyrop dans un vaiſſeau de terre.

Vertus. Doſe.

On le dit propre pour lever les obſtructions & pour fortifier les viſceres; la doſe en eſt depuis demi once juſqu'à une once & demie.

Il y a dans cette compoſition la même faute qu'aux ſyrops aceteux compoſez, c'eſt qu'on ſe ſert d'une liqueur aſtringente pour tirer la ſubſtance des plantes qui ſont aperitives, je trouve donc ces deſcriptions bien inutiles.

Syrupus mororum ſimplex.

℞. *Succi mororum domeſticorum:*
Sacchari albi ana ℔ ij,
Coquantur ſimul in ſyrupum S. A.

REMARQUES.

Suc de meures.

On écraſera les meures dans un mortier de marbre, on les laiſſera digerer ſept ou huit heures à froid, puis on en exprimera le ſuc au travers d'un linge, on mêlera ce ſuc avec un égal poids de ſucre fin, & l'on fera cuire le mélange en ſyrop, c'eſt ce qu'on appelle *Diamorum cum ſaccharo.*

Diamorum cum ſaccharo. Vertus.

Il eſt bon pour les maux de la bouche & de la gorge, on en mêle dans les gargariſmes, on en prend auſſi à cuillerée pour le rhume.

Syrop de meures de Renard.

On peut preparer de la même maniere le ſyrop des meures ſauvages appellées vulgairement meures de Renard.

Vertus.

Il eſt bon pour les maux de gorge, & pour arrêter la dyſenterie.

On fait ordinairement le ſyrop de meures ſans avoir laiſſé dépurer le ſuc, mais ſi l'on veut ſe donner le temps de le laiſſer dépurer au ſoleil, & de le paſſer par un blanchet, le ſyrop en ſera plus beau & moins épais.

J'ay décrit ailleurs un autre *diamorum* qui ne differe d'avec celui-ci qu'en ce qu'on y employe le miel au lieu du ſucre.

Syrupus mororum compoſitus.

℞. *Succi mororum domeſticorum*
Sacchari albi ana ℔ ij,
Omphacij, ℥ vi,
Mirrhæ,
Croci ana ℥ ij,
Coquantur ad ſyrupi conſiſtentiam.

REMARQUES.

On fera bouillir enſemble le ſuc de meures, le verjus & le ſucre, quand le ſyrop ſera à demi cuit on y jettera un nouet rempli de la myrrhe concaſſée & du ſaffran, on achevera la cuitte du ſyrop, & l'ayant laiſſé refroidir entierement, on le verſera dans une cruche ou autre vaiſſeau avec le nouet qu'on y laiſſera toûjours tremper.

Vertus.

Ce ſyrop eſt propre pour la ſquinancie, pour les ulceres du palais & de la gorge, on en mêle dans les gargariſmes, il eſt deterſif.

Il eſt bon d'employer ici les meures un peu avant leur maturité parfaite, parce qu'elles ſont alors plus deterſives que quand elles ſont tout à fait meures.

Syrupus florum tuſſilaginis ſimplex.

℞. *Florum tuſſilaginis recentium* ℔ i ß,
Infundantur calidè horis duodecim, in aquæ fontanæ ℔ ix, *deinde leviter bulliant, colentur & exprimantur, calidus liquor æquali florum tuſſilaginis recentium ponderi ſuperfundatur, macerentur ſimul ut prius, deinde leviter bulliant, colentur & expri-*

mantur, liquor verò ovi albumine cum sacchari optimi ℔ iv, *clarificatus, igne lento coquatur in syrupum.*

Sirupus pedis cati.

Eodem modo paratur syrupus. Flor. hispidulæ seu pedis cati.

REMARQUES

On mettra dans un pot de terre vernissé les fleurs de pasd'asne ou tussilage cueillies nouvellement dans leur vigueur & mondées de leurs queuës, on versera dessus l'eau toute bouillante, on couvrira le pot, on laissera le tout en maceration pendant douze heures, on fera bouillir ensuite legerement l'infusion, on la coulera avec expression, & on la versera toute chaude sur une pareille quantité de nouvelles fleurs, on laissera digerer la matiere comme devant, on la féra bouillir, on la coulera, & on l'exprimera, on mêlera le sucre dans la colature, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & l'ayant passé par un blanchet ou par une chausse de drap, on le fera cuire en syrop.

Vertus.

Il est propre pour la toux & pour les maladies de la poitrine, on en prend à la cuillere, & l'on en mêle dans les juleps.

On pourroit encore faire le syrop de tussilage avec la conserve des mêmes fleurs qu'on auroit mise tremper dans de l'eau, & y ajoûtant du sucre.

Syrupus de tussilagine compositus.

℞. *Radicum tussilaginis* ℔ ß,
Foliorum & florum ejusdem ana man. iiij,
Capilli veneris Monspeliensis man. ij,
Glycyrrhisæ ℥ j,

Coquantur in aquæ communis ℔ iij, *ad tertiæ partis consumptionem, colatura cum sacchari optimi* ℔ v, *clarificetur & coquatur in syrupum.* S. A.

REMARQUES.

On choisira des racines de tussilage les plus grosses & les mieux nouries, on les lavera, & les ayant coupées par petits morceaux, on les fera bouillir dans l'eau environ un quart d'heure, puis on y ajoûtera les feuilles incisées & enfin les fleurs & la reglisse bien concassée, on continuera la coction jusqu'à diminution d'environ le tiers de l'humidité, on laissera à demi refroidir la decoction, on la coulera & on l'exprimera, on mêlera dans la colature le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en syrop.

Vertus. Dose.

Il est propre pour la pleuresie, pour l'asthme, pour détacher les phlegmes de la poitrine, & pour faire cracher; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Syrupus jujubinus.

℞. *Jujubas* n°. ix,
Hordei mundati,
Glycyrrhisæ,
Capilli veneris ana ℥ i,
Violarum recentium man. j,
Seminum malvæ,
Cydoniorum,
Papaveris albi,
Melonis,
Lactucæ ana ʒ iij,

Coquantur ex arte in aquæ communis ℔ vi, *colentur & ovi albumine cum sacchari albi* ℔ iij, *clarificentur & coquantur in syrupum.*

REMARQUES.

On fera premierement bouillir doucement dans l'eau l'orge mondé pendant de-

mi heure, puis on y mettra les jujubes qu'on aura ouvertes, ensuite les semences les capillaires, les violettes & la reglisse ratissée & concassée, on fera cuire le tout jusqu'à diminution du tiers, on coulera la decoction, on y mêlera le sucre, & ayant clarifié le mêlange avec un blanc d'œuf, on le fera cuire en consistence de syrop.

Vertus. Il est propre pour épaissir les serositez ou les autres humeurs trop subtiles & trop acres qui tombent sur les poûmons il provoque le crachat, il fait meurir la toux, on le donne dans les pleuresies, dans l'asthme & dans les autres fluxions de poitrine; la dose en est depuis une once jusqu'à demi once & demie. Dose.

La plûpart des Dispensaires ajoûtent en la description de ce syrop trois dragmes de gomme adraganth, mais comme elle rend le syrop trop visqueux, les Modernes ont trouvé à propos de la retrancher, ceux qui voudront l'y faire entrer, l'enveloperont avec la graine de coing dans un nouet de linge qu'il mettront bouillir dans la decoction.

La vertu principale de ce syrop consiste dans sa substance glutineuse, car par elle il lie & il émousse les pointes des sels acres qui tombent sur la poitrine, & il épaissit les serositez trop coulantes & trop subtiles.

Syrop de jujubes simple. On fait encore un syrop de jujubes simple avec une forte decoction de jujubes & de sucre parties égales.

Syrop de Dactes. On peut préparer aussi de même le syrop de dactes, appellé en Latin, syrupus dactylorum.

Syrupus Nymphaeae.

℞. Florum Nimphaeae alborum mundatorum ℔ ij,

Infundantur calidè horis viginti quatuor in aqua communis ℔ ix, deinde bulliant leviter, colentur & exprimantur: liquor calidus pari novorum florum ponderi superfundatur, maceretur, bulliat, & coletur ut priùs, liquor tandem colatus ovi albumine cum sacchari ℔ iv, clarificetur & coquatur in syrupum.

REMARQUES.

On aura des fleurs de nenuphar blanches nouvellement cueillies, on en separera les feuilles du milieu les plus blanches & les plus nettes qu'on mettra dans un pot de terre vernissé; on versera dessus l'eau bouillante, on couvrira le pot, on laissera la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures, ensuite on la fera bouillir legerement, on la coulera avec expression, on mettra dans la liqueur coulée toute chaude autant de nouvelles fleurs de nenuphar que devant; on les laissera en maceration, on fera bouillir l'infusion, on la coulera avec expression: on y mêlera le sucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf & on le fera cuire en syrop.

Vertus. Il tempere la chaleur des entrailles & en incrassant les humeurs trop subtiles, il provoque le sommeil, il calme les ardeurs de venus, il modere les cours de ventre qui viennent des sels acres & bilieux, il arrête les hemorrhagies; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie. Dose.

On pourroit faire davantage d'infusions de fleurs de nenuphar; mais elles seroient inutiles, deux bonnes infusions doivent suffire; car quand les pores de l'eau sont une fois remplis de la substance de la fleur, ils sont incapables d'en recevoir davantage.

Il ne faut pas croire que le syrop de nenuphar soit beaucoup somnifere, il concilie seulement un peu le sommeil en diminuant par une substance épaississante ou quelque peu narcotique, le mouvement des esprits & des humeurs.

Syrupus Nimphaeae compositus, Francisci Pedemontani.

℞. Florum Nimphaeae alborum ℥ ij, *Seminis psyllii,*
Florum Nimphaeae flavorum, *Oxalidis,*

Radicum fœniculi ana ℥ j,
Seminum quatuor frigidorum majorum
ana ℥ ß,
Seminum quatuor frigid. min. ana ʒ ij,
Coquantur in aquæ hordei ℔ iv, *ad medias, colaturæ addantur,*
Sacchari albi ℔ j,
Succi granatorum acidorum,
Aceti albi ana ℥ ij,
Fiat syrupus qui aromatizetur cum
Santali citrini,
Spicæ indicæ ana ʒ i ß.

REMARQUES.

On mettra dans un pot de terre vernissé les fleurs de nenuphar blanches & jaunes mondées, les semences froides, & celles d'oseille concassées, la racine de fenouil mondée & coupée par petits morceaux; on fera quatre livres de decoction d'orge, on la versera dans le pot sur les drogues, on les laissera tremper quelques heures le pot étant bouché, puis on les fera bouillir doucement jusqu'à diminution de la moitié de l'humidité, y ayant ajoûté vers la moitié de la cuite, la semence de psylium envelopée dans un nouet, on coulera la decoction, on y mêlera le sucre, le suc de grenade & le vinaigre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf & on le fera cuire en syrop, on l'aromatisera sur la fin avec le santal citrin rapé, & le spicanard incisé envelopez dans un nouet qu'on jettera dans le syrop & qu'on y laissera toûjours tremper.

On estime ce syrop bon pour éteindre les ardeurs de la bile & de la fiévre, pour épaissir les humeurs & pour provoquer le sommeil; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once.

Vertus. Dose.

Comme la semence de psylium est acre & un peu purgative quand elle a été concassée, il vaut mieux l'employer ici entiere, afin qu'il ne s'en detache que la partie mucilagineuse qui est adoucissante & pectorale; il est bon de l'enveloper en un nouet & de ne la mettre dans la decoction que quand elle est à demi faite, de peur qu'elle ne la rende trop visqueuse, car la dose en est grande & il y en auroit assez pour rendre le syrop épais en opiate: je serois d'avis qu'on en retranchat les trois quarts, & qu'alors on l'employat sans l'enveloper.

La racine de fenouil, le santal citrin & le spicanard ont été mis dans cette description, tant pour corriger la qualité narcotique & rafraichissante du nenuphar, que pour aromatiser le syrop; mais cette fleur si innocente dans ses effets n'a point besoin de correctif, ni le syrop d'être aromatisé. Les parties subtiles & rarefiantes de ces ingrediens ne peuvent que diminuer sa vertu, & empêcher son action la meilleure qui est d'épaissir les humeurs & de rafraichir.

Le suc de grenade & le vinaigre sont des acides propres, à la verité, à calmer le mouvement trop impetueux des humeurs en les condensant, mais ils diminuent la qualité narcotique du nenuphar en la fixant trop & l'empêchant de s'élever en une vapeur douce au cerveau, laquelle provoque le sommeil; or comme cette qualité narcotique reside trés-foiblement dans le nenuphar, toutes ces drogues avec lesquelles on le mêle, la detruisent entierement, c'est pourquoi je prefererois toûjours le syrop de nenuphar simple à celui-ci.

Il y a encore un autre défaut dans cette description; c'est que l'Auteur y ordonne trop peu de sucre pour la quantité des drogues, les proportions seroient plus justes, si l'on en doubloit la dose, & qu'au lieu d'une livre on en mit deux.

Syrupus de papavere simplex, seu Diacodium.

℞. *Capitum papaveris albi maturorum recentium* ℔ ij,

Capitum papaveris nigri etiam recentium ℔ j,

Incidantur & infundantur simul in aquæ fontanæ ferventis ℔ viij, *horis viginti quatuor, deinde bulliant ad medias, colentur & exprimantur, colaturæ ovi albumine cum sacchari* ℔ iij, *clarificetur & coquatur in syrupum S. A.*

REMARQUES.

On incisera par petits morceaux les têtes de pavot nouvellement cueillies dans leur maturité ; on les mettra dans un pot de terre vernissé, on versera dessus l'eau bouillante, on couvrira le pot & on laissera infuser la matiere vingt-quatre heures, on la fera bouillir ensuite doucement jusquà diminution de la moitié de l'humidité, on coulera la decoction avec forte expression, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & par un feu moderé, on le fera cuire en syrop.

Vertus. Il est somnifere, propre pour adoucir les acretez de la gorge & de la trachée artere, il apaise les douleurs, il arrête les fluxions, la toux, le crachement de sang, la dysenterie; on le donne dans toutes les occasions où il est besoin d'assoupir & d'arrêter le mouvement des humeurs ; la dose en est depuis demi once jusqu'à dix dragmes. Dose.

Diacode des Anciens. Le diacodium des Anciens étoit proprement l'extrait des têtes de pavot où l'on ajoûtoit un peu de sapa ou de sucre ; mais ce que nous appellons presentement diacodium n'est autre chose que le syrop de pavot.

Il n'est pas essentiel de faire entrer le pavot noir dans la composition de ce syrop, si l'on n'en a point on n'employera que le blanc en une quantité proportionnée.

Il seroit inutile de faire plus d'une infusion de pavot pour ce syrop, parce qu'il en entre assez dans celle-ci pour remplir entierement les pores de la liqueur.

Plusieurs font secher à demi les têtes de pavot avant que de les employer pour le syrop, afin qu'il se conserve mieux, car une humidité visqueuse qui se rencontre dans les têtes de pavot vertes, fait fermenter le syrop ; on peut même en un besoin composer en hyver le syrop de pavot avec des têtes de pavot seches ; mais alors il en faut faire deux ou trois bonnes infusions ; car l'eau ne s'empreint pas si facilement de la substance du pavot sec que de celle du pavot recent.

La vertu narcotique du pavot consiste particulierement dans sa tête, sa graine n'en a que trés-peu ; c'est pourquoi il est assez inutile de l'employer dans l'infusion, on s'en sert dans les émulsions où elle produit le même effet que les semences froides.

Le pavot a plus ou moins de qualité narcotique suivant la temperature du pays où il a crû, ainsi il est beaucoup plus somnifere en Italie, en Espagne & même en Languedoc, en Provence, qu'il n'est à Paris, mais il a encore plus de vertu en Egypte & dans la Grece ; car c'est en ce pays-là qu'on en tire l'opium, par incision & par expression.

La dose du syrop de pavot en Languedoc & en Provence, ne doit être que depuis une dragme jusqu'à demi once.

Les effets du syrop de pavot viennent de ce que par sa substance glutineuse & embarassante, il épaissit les humeurs & arrête le trop grand mouvement des esprits dans le cerveau ; on peut lire à ce sujet ce que j'ai écrit des effets de l'opium dans mon livre du Chymie en traitant du laudanum; car c'est par une même raison que le pavot & l'opium font dormir, ils ne different dans leurs effets que du plus au moins.

Syrupus de papavere composit. Mesue.

℞. *Capitum papaveris albi & nigri cum suis seminibus ana* ℥ vj, ʒ ij,
Seminum lactucæ ℥ v, *Malvæ*,

Cydoniorum, ana ℥ vi, *Capillorum veneris*, ℥ xv,
Jujubas n. xxx, *Glycyrrhisæ*, ℥ v,
Coquantur in aquæ communis ℔ viij, *ad medias, in colatura per residentiam clarificata dissolve*
Penidiorum,
Sacchari albi ana, ℔ i,
Coquantur simul in syrupum.

REMARQUES.

On coupera menu les têtes de pavot & les capillaires, on concassera la reglisse & les semences de laictuës, on ouvrira les jujubes, on mettra le tout ensemble dans un pot, on versera dessus l'eau bouillante, on laissera la matiere en digestion dix ou douze heures, puis on la fera bouillir jusqu'à diminution de la moitié de l'humidité, on envelopera dans un nouet les semences de coing & de mauve, on jettera ce nouet dans la decoction à demi faite, on coulera la decoction quand elle sera achevée, & on la laissera rasseoir, on versera par inclination dans un autre vaisseau ce qui sera clair, on y mêlera le sucre & les penides, & l'on fera cuire le mêlange à petit feu jusqu'à consistence de syrop.

Il est propre pour calmer la toux, pour exciter le sommeil, pour appaiser les douleurs, pour arrêter les hemorrhagies, pour rafraichir & fortifier la poitrine, pour épaissir les humeurs trop subtiles : la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie. *Vertus. Dose.*

Les semences de coing & de mauve sont si mucilagineuses qu'elles rendroient le syrop en consistence de gêlée liquide, si on les faisoit autant bouillir que les autres ingrediens : c'est la raison pourquoi on ne les met dans la decoction que quand elle est à demi faite.

La semence de laictuë entre en une dose excessive dans cette composition ; il me semble qu'on y mettroit assez qnand on en changeroit les onces en dragmes.

Ce syrop n'est pas si sommifere que le precedent, parce qu'en celui-ci l'eau se charge dans la decoction indifferemment de diverses substances, au lieu qu'en l'autre elle ne peut s'empreindre que de celles de pavot.

Syrupus papaveris rhœados, incerti Authoris.

℞. *Florum papaveris rhœados recentium*, ℔ j,
Aquæ fontanæ ferventis, ℔ iiij,
Maccrentur in vase terreo per horas octo, super cineres calidos, deinde leviter bulliant, colentur & exprimantur, iterùm tantumdem novorum florum immittatur, flores per idem tempus macerentur, postea leviter bulliant, colentur & exprimantur, in colatura dissolve
Sacchari albi, ℔ iv,
Mellis despumati, ℥ ij,
Clarificentur & coquantur in syrupum S. A.

REMARQUES.

On aura des fleurs de coquelicoq ou pavot rouges nouvellement cueillies, on les metrra dans un pot de terre vernissé, on versera dessus l'eau bouillante, on couvrira le pot & on laissera la matiere en digestion sept ou huit heures chaudement, on fera bouillir l'infusion legerement, on la coulera, on l'exprimera, & l'on y mettra tremper sur les cendres chaudes, de nouvelles fleurs comme auparavant pendant

Syrop de coquelicoq.

un pareil tems, on fera bouillir ensuite l'infusion legerement, on la coulera & on l'exprimera ; on mêlera dans cette infusion coulée, le sucre, & le miel écumé, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en syrop.

Syrop de pavot rouge. Vertus. Dose.

Il est propre pour épaissir les serositez trop subtiles, pour faire cracher ; on s'en sert pour le rhume, pour la squinancie, pour la pleuresie, pour la phthisie, pour le crachement de sang ; il provoque un peu le sommeil & la sueur ; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Il seroit inutile de faire plus de deux sortes infusions de la fleur de coquelicoq, parce qu'il y en a suffisamment pour empreindre entierement les pores de l'eau.

Si dans les infusions des fleurs de coquelicoq on employe les petites têtes où les feuilles des fleurs sont attachées, & d'où elles se detachent trés-facilement, le syrop en sera plus somnifere & plus adoucissant.

Le miel est ajoûté dans ce syrop pour empêcher qu'il ne candisse.

Autre maniere de faire le syrop de coquelicoq.

On pourroit au lieu de l'infusion des fleurs de coquelicoq en tirer le suc par expression, & le faire cuire avec un poids égal de sucre ; on auroit un syrop du moins aussi bon que l'autre.

On fait secher pendant l'Eté au soleil des fleurs de coquelicoq, & l'on s'en sert en guise de thé avec un peu de sucre, il produit le même effet que le syrop, on en boit une tasse tout chaud de tems en tems entre les alimens.

L'usage de ce remede est devenu fort familier & à la mode.

Syrupus de succino narcoticus.

℞. Succini flavi in pulverem redacti ℥ ij,
Liquescant igne moderato in catino figulino, tunc misce
Opii minutè incisi ℥ ij,
Fiat massa ad usum servanda :
℞. Hujus massæ pulveratæ ʒ ij,
Aquæ communis ℔ iv,
Bulliant simul ad consumptionem tertiæ partis & filtretur, liquor filtratus cum sacchari albi ℔ i ß, *Coquatur in syrupum.*

REMARQUES.

On reduira en poudre le succin, on le mettra dans une écuelle de terre vernie, on placera cette écuelle sur le feu dans un rechaux, on la couvrira d'une autre écuelle, la matiere se liquefiera en maniere de poix fonduë, l'on y mêlera alors l'opium coupé par petits morceaux, on agitera le mêlange avec une spatule pour corporifier autant qu'on pourra les drogues, les unir ensemble & en faire une masse qui sera noire, on la laissera refroidir & on la pulverisera subtilement, on gardera cette poudre pour s'en servir au besoin, on peut l'appeller poudre narcotique ; la dose en est depuis un grain jusqu'à six.

Poudre narcotique.

On prendra deux dragmes de cette poudre narcotique, on la démêlera dans quatre livres d'eau chaude, on fera bouillir doucement ce mêlange jusqu'à diminution d'environ la moitié, on filtrera la liqueur par un papier gris elle sera jaunâtre, on la mêlera avec une livre & demie ou dix-huit onces de sucre, & on les fera cuire ensemble en syrop.

Vertus. Dose.

Il est cephalique & pectoral, il calme & adoucit les acretez de la pituite, il fortifie en excitant le sommeil ; la dose en est depuis une cuillerée jusqu'à trois, ou depuis demi once jusqu'à une once & demie, dans une liqueur appropriée à la maladie.

Ce syrop a été mis en usage par quelques particuliers qui l'estiment beaucoup, la substance du succin n'est pas dissoluble dans l'eau, étant seule, mais celle de l'opium avec laquelle elle est mêlée, la penetre & en dispose une portion à être dissoute.

On pourroit faire une plus grande dissolution de la poudre, si au lieu de la faire bouillir dans l'eau seule on la faisoit bouillir dans le syrop pendant qu'on le cuit, car le sucre en dissoudroit bien plus que l'eau; il faudroit quand le syrop seroit à demi cuit le passer au travers d'un blanchet pour le purifier de la poudre qui ne seroit point dissoute.

Syrupus de quinque radicibus incerti authoris.

℞. Radicum apii,
Fœniculi,
Petroselini,
Asparagi &
Rusci ana ℥ ij,

Coquantur ex arte in aqua ℔ vi, *ad tertiæ partis consumptionem, colentur & exprimantur, in colatura misceantur,*
Sacchari albi, ℔ iij,
Aceti, ℥ viij,
Coquantur in syrupum S. A.

REMARQUES.

On choisira les racines les plus grosses, les mieux nouries recemment tirées de la terre, on les nettoyera, on les mondera, on les coupera par morceaux, & on les fera bouillir dans l'eau à diminution du tiers, on coulera la decoction & on l'exprimera, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf & on le fera cuire dans un vaisseau de terre vernissé jusqu'à consistence d'opiate, on y mêlera alors le vinaigre & sur un petit feu l'on reduira le tout en syrop.

Vertus. Il est estimé bon pour lever les obstructions du foye, de la ratte, du mesentere, il excite l'urine; on le donne aux hydropiques, à ceux qui sont travaillez de la gravelle & dans toutes les autres maladies causées par des opilations; Dose. la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces.

Le vinaigre qui est astringent me paroit mal convenable dans un syrop aperitif, je serois d'avis qu'on le retranchât, le syrop en seroit plus efficace; les cinq racines qui entrent dans cette composition sont empreintes de sels essentiels qui les rendent fort aperitives.

Syrupus de duabus radicibus.

℞. Radicum petroselini,
Fœniculi ana ℥ iv,
Aquæ communis ℔ v,
Bulliant ad medias, colaturæ adde sacchari albi ℔ ij,
Clarificentur & coquantur in syrupum S. A.

REMARQUES.

On choisira les racines dans leur vigueur & nouvellement sorties de terre, on les mondera, on les coupera par petits morceaux, & on les fera bouillir doucement dans l'eau jusqu'à diminution de la moitié, on coulera la decoction, on l'exprimera, & l'on y mêlera le sucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en syrop.

Vertus. Dose.

Il eſt propre pour exciter l'urine, & pour lever les obſtructions; la doſe en eſt depuis demi once juſqu'à deux onces.

Syrupus hederæ terreſtris.

℞. Succi hederæ terreſtris depurati,
Sacchari albi ana ℔ ij,
Coquantur ſimul in ſyrupum S. A.

REMARQUES.

Comme le lierre terreſtre eſt peu ſucculent, on auroit de la peine à en tirer le ſuc ſans y ajoûter quelque liqueur.

Suc de lierre terreſtre & ſa depuration.

Aprés avoir pilé exactement neuf ou dix poignées de lierre terreſtre cueilli en ſa plus grande vigueur, dans un mortier de marbre, on les humectera avec neuf ou dix onces d'eau chaude, on couvrira le mortier & on laiſſera la matiere en digeſtion dix ou douze heures, puis on l'exprimera, on depurera le ſuc exprimé en le faiſant bouillir un bouillon & le paſſant deux ou trois fois par un blanchet, on peſera ce ſuc depuré, on le mêlera avec un poids égal de ſucre blanc, & par un petit feu, on fera cuire le mélange en ſyrop.

Vertus.

Il eſt propre pour les maladies du poûmon & de la poitrine, quand elles procedent d'une pituite craſſe qui tombe deſſus, car il deterge & conſolide, il eſt bon pour l'aſthme, pour lever les obſtructions de la ratte, du foye, du meſentere, & de la matrice, il excite les mois, c'eſt auſſi un ſudorifique; la doſe en eſt depuis demi once juſqu'à deux onces.

Doſe.

Le lierre terreſtre eſt ordinairement dans ſa vigueur au mois d'Avril ou de Juin.

Si au lieu d'eau commune on employe l'eau diſtillée de lierre terreſtre, ou une forte decoction de la même plante, pour humecter l'herbe pilée, le ſyrop n'en ſera que meilleur.

L'humectation qu'on fait à l'herbe pilée ne peut au plus apporter d'autre préjudice au ſuc que de l'affoiblir un peu, mais en recompenſe, l'eau aide à detacher le ſel eſſentiel qui demeureroit dans le marc, mais ceux qui auront du ſcrupule pour cette humectation pourront employer dans la compoſition de ce ſyrop, deux parties de ce ſuc ſur une partie de ſucre.

Syrupus de hyſſopo, Meſue.

℞. Foliorum hyſſopi,
Radicum apii,
Fœniculi,
Glycirrhiſæ ana ʒ x,
Adianti albi ʒ vj,
Paſſularum mundatarum ℥ i ß,
Jujubas,
Mixas, id eſt ſebeſten ana nº. xxx,
Ficus pingues ſiccas nº. x,
Hordei mundati ℥ ß,
Seminum malvæ,
Cydoniorum,
Tragacanthi ana ʒ iij,
Coquantur ex arte in aquæ ſ. q. & in colatura diſſolve
Sacchari penidiati ℔ ij,
Coque in ſyrupum.

REMARQUES.

On mettra premierement bouillir l'orge mondé dans ſix livres d'eau, en ſecond lieu les racines d'ache & de fenouil qu'on aura bien nettoyées, mondées de leur cordes & coupées par petits morceaux, en troiſiéme lieu les fruits ouverts, en quatriéme lieu les feuilles inciſées, puis les graines & la gomme adraganth envelopée

dans un nouet, enfin la reglisse ratissée & concassée, quand la liqueur sera diminuée d'un tiers, on coulera la decoction, on la clarifiera par residence, on y mêlera le sucre tors, & on fera cuire le mêlange en syrop.

Il est propre pour les maladies de la poitrine quand elles sont causées par des phlegmes & par des obstructions, on le donne pour l'asthme, il provoque les urines, il pousse le sable hors des reins; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Vertus.

Dose.

Ce syrop est composé d'ingrediens de vertus differentes, l'hysope & les racines contiennent beaucoup de sel & d'esprit volatil qui les rendent detersives, pénétrantes & aperitives, les autres drogues sont huileuses ou mucilagineuses, humectantes, épaississantes & adoucissantes.

Les premiers ingrediens perdent beaucoup de leurs parties spiritueuses dans la coction, mais il leur en reste assez pour servir de vehicule aux substances glutineuses, & pour leur aider à inciser & detacher les phlegmes qui sont attachez sur la poitrine & sur les poûmons; il pourroit même arriver que si toutes ces parties spiritueuses restoient dans le syrop, il ne seroit pas si pectoral, parce qu'il auroit trop d'acreté ou de subtilité pour s'accommoder bien à la poitrine & aux poûmons qui sont des parties delicates, & qui ne demandent pas des remedes trop spiritueux: ainsi je n'approuve pas la methode de ceux qui ordonnent qu'on fasse distiller la partie spiritueuse de l'hysope & des racines, pour la mêler ensuite dans le syrop qu'on aura auparavant fait cuire avec la decoction en consistence d'opiate.

Syrupus symphiti Fernelii.

℞. Radicum & cymarum symphiti majoris &
Symphiti minoris ana man. iij,

Rosarum rubrarum,	*Centinodiæ,*
Betonicæ,	*Scabiosæ,*
Plantaginis,	*Tussilaginis ana man.* ij,
Pimpinellæ,	

Ex his omnibus recentibus contusis exprimatur succus & depuretur, adde
Sacchari albi ℔ ij ß,
Coquantur in syrupum S. A.

REMARQUES.

On choisira les plantes belles, succulentes, cueillies en leur vigueur, on les netoyera, on les coupera, & on les pilera bien dans un mortier de marbre, commençant par les racines, on les laissera ainsi pilées toutes ensemble dans le mortier en digestion à froid pendant dix ou douze heures, afin que leur substance visqueuse se rarefie, puis on les exprimera pour en avoir le suc, lequel on depurera en le faisant bouillir un bouillon & le passant plusieurs fois par un blanchet, on le mêlera ensuite avec le sucre, & on fera cuire le mêlange en consistence de syrop.

Il est bon pour arrêter le crachement de sang & les autres hemorrhagies, il fortifie les poûmons & la poitrine, il modere les cours de ventre; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Vertus.

Dose.

Si l'on veut faire ce syrop exactement, il faut y travailler dans le tems des roses, afin que leur suc soit mêlé avec celui des autres ingrediens, mais ceux qui ne voudront point s'asujettir à une saison, & qui auront envie de préparer ce syrop au printems ou en automne se serviront des roses seches qu'ils pileront & qu'ils laisseront macerer avec les autres plantes, afin que leur teinture & leur vertu y soient communiquées.

La racine du grand ſymphitum qui eſt le principal ingredient de ce ſyrop étant fort viſqueuſe, rend peu de ſuc, & la plus grande partie de ſa vertu demeure avec le marc. Pour remedier à cet inconvenient, je ſerois d'avis qu'aprés avoir écraſé les racines, on les fit bouillir doucement dans de l'eau pour en avoir environ une livre & demie de decoction, qu'on pilât cependant dans un mortier de marbre, les herbes & les fleurs, comme il a été dit, qu'on verſât deſſus la decoction toute chaude avec les racines bouillies, qu'on mêlât bien le tout avec un pilon de bois, qu'on couvrit le mortier, qu'on laiſſât le mélange en maceration dix ou douze heures, puis qu'on l'exprimât fortement, qu'on mêlât l'expreſſion avec le ſucre, & qu'on fit clarifier & cuire le mélange en ſyrop.

Autre maniere de preparer le ſyrop de conſoude.

Syrop de ſymphitum ſimple.

On peut preparer un ſyrop de ſymphitum ſimple en faiſant une forte decoction de racines de grande conſoude, y mêlant un poids égal de ſucre, & faiſant clarifier & cuire le mélange en conſiſtence de ſyrop.

Syrupus de ſtœchade, Fernelii.

℞. Florum ſtœchadis arabicæ ℥ iv,
Thymi,
Calaminthæ,
Origani, ana ℥ i ß,
Salviæ,
Betonicæ,
Florum roriſmarini ana ℥ ß,
Seminis rutæ
Pæoniæ,
Fœniculi ana ʒ iij.

Coquantur ex aquæ ℔ x, *ad dimidias, colentur & exprimantur, colatura cum ſacchari & mellis ana* ℔ ij, *denuò coquatur in ſyrupum; adde ſub finem coctionis*
Cinnamomi,
Zingiberis,
Calami aromatici ana ʒ ij,
Ligentur aromata hæc linteo raro & in ſyrupo appenſa maneant.

REMARQUES.

On cueillera les plantes dans leur vigueur, on en prendra les ſommitez qu'on mettra avec les fleurs & les ſemences concaſſées dans un pot de terre verniſſé, on verſera deſſus l'eau commune, on couvrira le pot, & l'on fera bouillir la matiere juſqu'à diminution de la moitié de la liqueur, on coulera la decoction, on y mêlera le miel & le ſucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en ſyrop, on y jettera ſur la fin de la cuitte le gingembre, la canelle, & le calamus aromaticus concaſſez enſemble & enveloppez dans un nouet de linge clair, on laiſſera toûjours ce nouet ſuſpendu dans le ſyrop, afin qu'il y communique ſes parties ſpiritueuſes & odorantes.

Vertus. Ce ſyrop eſt bon pour fortifier le cerveau, les nerfs & l'eſtomach, il attenuë la pituite craſſe, il chaſſe les vents & les mauvaiſes humeurs par tranſpiration, il excite les menſtruës, il aide à la reſpiration;

Doſe. la doſe en eſt depuis demi once juſqu'à une once.

Le ſyrop de ſtœchas eſt decrit en pluſieurs manieres dans les Pharmacopées; la deſcription que je rapporte ici me ſemble la meilleure & la plus raiſonnable; neanmoins il y a pluſieurs choſes à reformer. Premierement l'Auteur y demande trop d'eau pour la quantité des ingrediens, & une trop longue coction, puiſque les drogues ne conſiſtent qu'en feuilles, en fleurs & en ſemences, il n'eſt pas beſoin qu'elles bouillent ſi long-tems pour en tirer la vertu: de plus comme ces plantes ſont toutes odorantes, & par conſequent remplies de parties ſubtiles ou ſpiritueuſes, dans leſquelles conſiſte leur principale qualité, on detruit ce qu'elles ont de bon en les faiſant bouillir long-tems: je ſerois donc d'avis que non ſeulement on retranchât une par-

tie de l'eau, mais qu'on s'appliquât à conserver l'essentiel des plantes, afin que le syrop en demeurât empreint;on pourroit même se servir de vin blanc au lieu d'eau, car ce dissolvant étant sulphureux & salin seroit fort convenable pour tirer la partie spiritueuse & saline des ingrediens, voici comme on pourroit y réussir, & comme je voudrois reformer cette description de syrop.

Syrupus de stœchade, reformatus.

℞. *Florum stœchadis arabicæ* ℥ iv,
Summitatum thymi, calaminthæ, origani ana ℥ i ß,
Salviæ, betonicæ, florum rorismarini ana ℥ ß,
Seminis rutæ, pæoniæ, fœniculi ana ʒ iij,
Cinnamomi, zingiberis, calami aromatici ana ʒ ij,

Omnia contundantur, misceantur, cucurbitæ vitreæ committantur, illisque superfundantur vini albi generosi ℔ vi,
Superpositoque & lutato alembico, materia per tres dies maceretur; deinde balneo mariæ aut vaporis distilletur libra una aut circiter aquæ aromaticæ; tunc refrigeratis vasis, materia in fundo remanens coletur & exprimatur, liquor verò ovi albumine cum sacchari albi ℔ iv,
Clarificetur & coquatur ad electuarii solidi consistentiam, cui ferè refrigerato aqua aromatica distillata permisceatur, cum olearum stillatorum stœchados & rorismarini ana gutt. iv.

Fiat syrupus in vase vitreo diligenter clauso servandus.

REMARQUES.

Cette methode de faire le syrop de stœchas est beaucoup plus longue & plus embarrassante que la commune;mais elle vaut beaucoup mieux, on ramasse les parties spiritueuses & volatiles par la distillation & les parties fixes par l'expression de ce qui demeure dans la cucurbite. On ne mêle la liqueur spiritueuse que quand le syrop est refroidi, afin d'éviter la dissipation que la chaleur pourroit faire.

Le syrop qui a éte cuit en opiate doit avoir une consistence raisonnable quand il a été decuit par cette liqueur spiritueuse, mais s'il étoit encore trop épais, on y pourroit ajoûter un peu d'eau de betoine ou de tillot; si au contraire il étoit un peu trop clair, il vaut mieux le garder en cette consistence que de le remettre sur le feu pour le faire cuire davantage, parce que pour peu qu'on le chauffât, le plus spiritueux & le meileur s'en détacheroit & se dissiperoit.

Pour bien mêler les essences dans le syrop il faut les avoir auparavant incorporées avec un peu de sucre candi en oleosaccharum.

Syrupus de portulaca, Mesue,

℞. *Seminis portulacæ* ℔ ß,
Succis endiviæ depurati ℔ ij,
Succi granatorum acidorum depurati ℥ ix,
Sacchari, ℔ j,

Tritum semen in succo endiviæ macera horis 24. posteà igne lento coque ad dimidias, demùm cum sacchero & succo granatorum percoque in syrupum S. A.

REMARQUES.

On concassera la semence de pourpier, on la mettra dans un pot de terre vernissé, on versera dessus,le suc d'endive dépuré bien chaud, on couvrira le pot, & on

laissera la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures, on placera ensuite le pot sur un petit feu, & l'on fera bouillir l'infusion à diminution de la moitié, on la coulera avec expression, on y mêlera le sucre & le suc de grenade, on clarifiera le mêlange, & on le fera cuire dans un plat de terre en consistence de syrop.

Vertus. Dose.

Il est propre pour desalterer & pour calmer le trop grand mouvement des humeurs dans la fiévre, pour les duretez du foye, pour tuer les vers; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Je trouve que cette description n'est pas bien dosée, qu'il y entre trop peu de sucre, pour la quantité des sucs & des semences; je serois d'avis qu'on y ajoûtât du moins une livre de sucre.

Le suc d'endive a des vertus assez convenables aux effets qu'on attend de ce syrop, mais puisqu'on lui a donné le nom de syrop de pourpier, on devoit employer dans sa composition plûtôt le suc de pourpier que celui d'endive, je voudrois donc reformer cette description en la maniere suivante.

Syrupus de portulaca, reformatus.

℞. Seminis portulacæ ℔ ß,
Contunde & infunde per viginti quatuor horas, in succi portulacæ depurati ℔ ij,
Et succi granatorum acidorum depurati ℥ ix,
Deinde bulliant igne lento ad tertiæ partis consumptionem, tunc colentur & exprimantur, colatura cum sacchari albi ℔ iij,
Ovi albumine clarificetur & coquatur in syrupum S. A.

REMARQUES.

Syrop de pourpier simple.

On peut encore préparer un syrop de pourpier simple, en mêlant parties égales de suc de pourpier depuré & de sucre, & faisant cuire le mêlange doucement jusqu'à consistence requise.

Vertus.

Ce dernier syrop a une viscosité qui le rend propre à embarasser & à émousser les sels piquants qui causent les acretez de la poitrine, il a aussi à peu prés les facultez de l'autre, on en use à la cuillere.

Syrupus de pæonia simplex.

℞ Florum pæoniæ ℔ i,
Radicis pæoniæ maris contusæ ℥ iv,
Seminis pæoniæ contusi ℥ i ß,
Infundantur simul calidè per viginti quatuor horas in aquæ communis ℔ iv, *deinde igne lento bulliant ad quartæ partis consumptionem, colentur & exprimantur, in colatura dissolve*
Sacchari albi ℔ ij,
Salis pæoniæ ℥ i.
Clarificentur simul & coquantur in syrupum S. A.

REMARQUES.

On aura des racines & des fleurs de pivoine mâle cueillies recemment, & en leur vigueur; on coupera les racines & on les écrasera bien dans un mortier de marbre, on concassera les semences, on mettra le tout dans un pot de terre vernissé, on versera dessus l'eau bouillante, on couvrira le pot, & on laissera la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures, puis on placera le pot sur un feu mediocre,

& l'on fera bouillir l'infusion doucement jusqu'à diminution du quart, on la coulera avec expression, on y mêlera le sucre & le sel, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en syrop.

Il est propre pour l'épilepsie, pour la paralisie, pour l'apoplexie, il fortifie le cerveau, il provoque les urines; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces. Vertus. Dose.

Il seroit assez inutile de faire plusieurs infusions de la fleur, de la racine & de la semence de pivoine, car une seule est suffisante pour empreindre entierement les quatre livres d'eau de sa substance.

On pourroit rendre ce syrop plus efficace en y mêlant exactement, quand il est fait & refroidi, trois dragmes d'esprit volatile, huileux, aromatique, dont on trouvera la description dans mon Livre de Chymie.

Syrupus de pæonia compositus.

℞. Radicis recentis utriusque pæoniæ plenilunio extractæ & post dissectionem in taleolas, in vino albo odorifero, spatio integri diei, infusæ ana ℥ i ß,

Sileris montani, ʒ vi,	*Rutæ ana* ʒ iij,
Contrayervæ, ℥ ß,	*Ligni aloes*,
Ungulæ alcis, ℥ i,	*Caryophyllorum*,
Herbarum rorismarini cum floribus man. j,	*Seminis cardamomi minoris ana*, ʒ ij,
Betonicæ,	*Zingiberis*,
Hyssopi,	*Spicænardi ana*, ʒ j,
Origani,	*Stœchados*,
Ivæ arthriticæ,	*Nucis moschatæ ana*, ʒ ij ß,

Coque post unius diei tepidam digestionem in Aquæ distillatæ radicum pæoniæ s. q. ad ℔ iv. *in colatura dissolve sacchari albi* ℔ iv. ß, *& percoque in syrupum.*

REMARQUES.

On tirera de terre en pleine lune des racines de pivoine mâle & femelle des mieux nouries, on les coupera par tranches, on les mettra infuser un jour dans du vin blanc, puis les ayant retirées, on les mettra dans un pot de terre vernissé avec les autres racines, les semences, le bois d'aloes, les gyrofles, le gingembre, la muscade concassez, l'ongle d'éland rapée, les herbes, les fleurs & le spicanard incisez menu; on versera dessus environ six livres d'eau de pivoine distillée, on couvrira le pot, on le placera dans un lieu chaud, pour laisser la matiere en digestion pendant un jour, puis on le mettra sur un feu mediocre, & l'on fera bouillir l'infusion à diminution d'environ le tiers, on la coulera, on l'exprimera, & y ayant mêlé le sucre, on clarifiera le mélange, & on le faira cuire en consistence de syrop.

Il est bon contre l'épilepsie, la paralisie, l'apoplexie & contre les maladies histeriques, il fortifie le cerveau; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie. Vertus. Dose. J'ai tiré cette description de la Pharmacopée de Londres, je trouve deux défauts dans la maniere qu'on y a donnée de composer le syrop; le premier, c'est de mettre infuser la racine de pivoine dans le vin blanc, avant que de l'employer dans l'infusion avec les autres drogues; on a apparemment pretendu l'empreindre de la qualité du vin blanc. Mais qui ne voit que ce menstruë dissout & emporte avec lui la substance la meilleure de la racine: ainsi l'on rejette ce qu'il y a de meilleur, & l'on n'employe qu'un marc de racine de pivoine dans le syrop. Pour donc reformer cet abus, il faudroit retrancher cette circonstance de la description & employer la racine de pivoine sans preparation.

Le second défaut est, qu'on n'a aucun soin de conserver dans cette preparation, les parties volatiles des ingrediens qui sont les plus essentielles, car la coction fait dissi-

per ce qu'ils ont de plus ſubtil, & il ne demeure dans le ſyrop que quelques ſubſtances fixes qui n'ont pas grande vertu pour les maladies du cerveau dans leſquelles on l'employe particulierement; je trouverois donc à propos qu'aprés avoir fait infuſer deux ou trois jours tous les ingrediens enſemble dans l'eau de pivoine diſtillée ou à ſon defaut dans du vin blanc, on fit diſtiller par un alembic de verre au bain marie, à feu lent environ une livre & demie de l'infuſion, ce ſeroit une eau ſpiritueuſe qui contiendroit le volatil des drogues; qu'on fit enſuite bouillir la matiere reſtée dans la cucurbite juſqu'à diminution d'environ le quart de l'humidité, qu'on la coulât avec forte expreſſion, qu'on y mêlât le ſucre, qu'on clarifiât le mélange & qu'on le fit cuire en conſiſtence d'opiate ; que quand la matiere ſeroit refroidie on y mêlât exactement avec un biſtortier l'eau ſpiritueuſe diſtillée & demi once d'eſprit volatile huileux aromatique, pour faire un ſyrop qu'on garderoit dans un vaiſſeau bien bouché.

On ramaſſeroit & on conſerveroit par ce moyen autant qu'il ſeroit poſſible, toutes les qualitez des ingrediens; car la diſtillation ayant ſeparé les parties ſubtiles, la decoction diſſout la ſubſtance la plus fixe qu'on fait bouillir avec le ſucre juſqu'à une conſiſtence bien épaiſſe, afin que la matiere puiſſe être decuite en ſyrop par le moyen de l'eau ſpiritueuſe, ſans qu'on ſoit obligé de la mettre ſur le feu qui en feroit diſſiper le meilleur.

Le ſyrop de pivoine compoſé agit par ſes parties ſpiritueuſes, qui étant élevées au cerveau diſſolvent l'obſtruction qui s'étoit faite dans les nerfs & dans les autres paſſages des eſprits.

Syrupus de betonica ſimplex, Bauderoni.

℞. Succi betonicæ depurati,
Sacchari albi ana ℔ ij,
Coquantur ſimul in ſyrupum.

Syrupus Meliſſæ.

Eodem modo paratur ſyrupus meliſſæ.

REMARQUES.

Maniere de tirer le ſuc de la betoine & ſa depuration.

On aura une bonne quantité de feuilles de betoine verte recemment cüeillie dans ſa vigueur, on les coupera & on les battra bien dans un mortier de marbre les humectant avec de l'eau de betoine diſtillée. On couvrira le mortier, on laiſſera la matiere en digeſtion à froid pendant huit ou neuf heures, on l'exprimera enſuite pour en avoir le ſuc, lequel on depurera en le faiſant bouillir un bouillon ſur le feu & le paſſant pluſieurs fois par un blanchet; on le peſera enſuite on le mêlera dans un plat de terre avec un poids égal de ſucre, & par un feu lent on fera évaporer l'humidité juſqu'à conſiſtence de ſyrop.

Vertus. Doſe.

Il eſt bon pour les maladies du cerveau, il le fortifie, il provoque les urines ; la doſe en eſt depuis demi once juſqu'à deux onces.

Autre preparation du ſyrop de betoine.

Comme la betoine eſt une herbe peu ſucculente, il eſt bon de l'humecter avec ſon eau diſtillée; on la laiſſe en digeſtion, afin que le ſuc s'en detache plus facilement.

On peut encore préparer le ſyrop de betoine avec une forte infuſion des fleurs de betoine faite dans l'eau de betoine diſtillée.

Syrupus de betonica compoſitus, Bauderoni.

℞. Betonicæ man. iij,
Majoranæ man. j ß,
Thymi
Roſarum rubrarum ana man. j,
Violarum,
Sthœchados,
Salviæ ana man ß,
Radicis pæoniæ,

Polipodij

Polipodii, *Anisi*,
Fœniculi ana ʒ v, *Ammeos ana* ℥ ß,
Seminis fœniculi,
Coquantur in aquæ fluvialis ℔ vi, *ad tertiæ partis evaporationem*, *colaturæ adde*
Sacchari albi ℔ iij ß, *Succi betonicæ*, ℔ ij,
Fiat syrupus S. A.

REMARQUES.

On coupera les racines par morceaux, on les fera bouillir environ demi heure dans l'eau, puis on y ajoûtera les ſemences concaſſées, les herbes inciſées & enfin les fleurs, on continuera de faire bouillir la decoction juſqu'à diminution de la moitié de l'humidité, on la coulera avec expreſſion, on y ajoûtera le ſucre & le ſuc de betoine qu'on aura tiré par expreſſion, comme j'ai dit dans les remarques ſur le ſyrop precedent; on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf & on le fera cuire en ſyrop.

Il eſt propre pour l'apoplexie, pour la paraliſie, pour l'épilepſie, pour fortifier le cerveau, pour en diſſiper la trop grande quantité de pituite craſſe; la doſe en eſt depuis demi once juſqu'à une once & demie.

Comme les vertus principales des drogues qui entrent dans la compoſition de ce ſyrop, reſident dans leur partie ſpiritueuſe, il n'en reſte guere aprés la coction; car en bouillant elles ſe diſſipent en l'air; je ſerois donc d'avis pour remedier à cet inconvenient, qu'on mit tremper chaudement les ingrediens mêlez, bien pilez & écraſez dans cinq livres de ſuc de betoine pendant trois jours en une cucurbite de verre couverte de ſon chapiteau, qu'on fiſt enſuite diſtiller au bain marie, environ une livre de la liqueur, qu'on garderoit dans le recipient bien bouché, qu'on versât ce qui ſeroit reſté dans la cucurbite, dans une baſſine, & qu'on le fiſt bouillir à petit feu juſqu'à diminution d'environ le quart de l'humidité; qu'on coulât la decoction avec expreſſion & qu'on y mêlât le ſucre, qu'on clarifiât le mélange, qu'on le fiſt cuire en conſiſtence d'opiate; & que quand il ſeroit refroidi l'on y mêlât l'eau ſpiritueuſe diſtillée pour en faire un ſyrop, auquel on pourroit ajoûter demi once d'eſprit volatile huileux aromatique & cephalique; il faudroit garder ce ſyrop dans une bouteille bien bouchée; on en donneroit à la doſe depuis demi once juſqu'à une once, il agiroit avec beaucoup plus d'efficace que l'autre.

Reformation du ſyrop de betoine.

Doſe.

Syrupus de cortice quinæquinæ.

℞. *Corticis quinæquinæ peruvianæ craſſiuſcule tritæ*, ℔ ß,
Infundatur calidè per tres dies in vini albi, ℔ iv,
Deinde igne lento coquantur ad quartæ partis conſumptionem, *colentur & exprimantur*, *colatura cum ſacchari albi* ℔ iij, *clarificetur & coquatur in ſyrupum* S. A.

REMARQUES.

On aura du bon Quinquina qu'on pulveriſera groſſiérement & on le mettra dans un pot de terre verniſſé, on verſera deſſus le vin blanc, on couvrira le pot & on le placera en digeſtion au bain marie, ou en autre lieu chaud pour l'y laiſſer pendant trois jours, agitant de tems en tems la matiere. On fera enſuite bouillir doucement l'infuſion dans le même pot juſqu'à diminution du quart de l'humidité, on la coulera & on l'exprimera, on y mêlera le ſucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en conſiſtence de ſyrop.

C'eſt un febrifuge, il arrête toutes les fiévres intermittentes; la doſe en eſt depuis demi once juſqu'à deux onces; on peut le dilayer dans un verre d'eau de petite cen-

Vertus. Doſe.

taurée quand on veut le faire prendre au malade.

L'experience a montré que le vin blanc tiroit mieux la vertu du Quinquina, que les autres dissolvants ; c'est pourquoi on l'a employé dans la composition de ce syrop, il est vrai que pendant la coction, l'esprit de vin qui s'évapore peut emporter avec lui quelques parties du Quinquina, mais le febrifuge de cette écorce reside principalement dans sa partie fixe.

Il est bon de faire ce syrop dans un vaisseau de terre plûtôt que dans une bassine, pour éviter l'impression du cuivre qu'il pourroit prendre.

On ne doit point se servir de ce syrop qu'aprés avoir bien purgé le malade & fait les saignées necessaires, parce qu'il fixe les humeurs, il en faut donner trois ou quatre fois par jour & en continuer l'usage au moins quinze jours ; j'ai parlé des effets du Quinquina plus au long dans mon Livre de Chymie.

Syrupus de Glycyrrhisa, Mesue.

℞. Glycyrrhisæ rasæ & contusæ, ℥ ij,
Adianti albi, seu capilli veneris, ℥ j,
Hyssopi siccæ, ℥ ß,

Macerentur simul horis 24. in aquæ fontanæ ℔ iv, *dein coquantur ad dimidias, colentur & exprimantur, in colatura misceantur mellis optimi despumati,*
Sacchari albi,
Penidiarum ana, ℥ viij,

Clarificentur simul & percoquantur in syrupum, adde sub finem,
Aquæ rosarum, ℔ ß,

REMARQUES.

On choisira de bonne reglisse, on la ratissera & on la concassera bien ; on incisera les herbes, on mettra le tout ensemble dans un pot de terre vernissé, on versera dessus l'eau toute bouillante, on couvrira le pot, & on laissera la matiere en digestion vingt-quatre heures, on la fera bouillir ensuite jusqu'à diminution de la moitié on la coulera avec expression, on y mêlera le sucre, le miel & les penides, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf & on le fera cuire en consistence d'opiate ; on le laissera refroidir à demi, puis on y mêlera l'eau rose pour faire un syrop qu'on gardera.

Vertus. Il excite le crachat, il adoucit la trachée artere, il est propre pour la pleuresie, pour l'asthme & pour les autres maladies de la poitrine ; Dose. la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces.

La reglisse recente est un peu amere, on doit lui preferer celle qui est à demi seche, il faut qu'elle soit jaune & belle en dedans, il est bon de la concasser jusqu'à ce qu'elle soit en filamens, afin que sa substance se dissolve plus facilement dans l'eau.

Il me semble assez indifferent que l'hysope soit employée seche ou verte dans la decoction, car sa partie spiritueuse se detruit également de l'une & de l'autre façon en bouillant ; cette herbe est mise dans la composition de ce syrop, pour le rendre deterſif & propre à rarefier le phlegme de la poitrine & des poulmons, ce qu'elle peut faire par son sel fixe.

Quand on met bouillir l'eau rose avec le syrop, elle n'y laisse non plus d'odeur que si on n'y en avoit point mis, parce que sa partie volatile & odorante s'échape, mais si on la mêle quand le syrop est presque refroidi comme je l'ai marqué, on conserve ce qu'elle a de bon.

Syrupus alius de glycyrrisa.

℞. *Radicis liquiritiæ* ℥ ij, | *Hyssopi*,
Tussilaginis, | *Veronicæ ana man.*
Enulæ campanæ ana ℥ j ß, | *Seminis urticæ* ℥ ß,
Ireos florentiæ ℥ j, | *Dactylos*,
Foliorum pulmonariæ, | *Jujubas*,
Prassii albi, | *Ficus ana No*, x,
Scabiosæ,
Coquantur in aquæ communis ℔ vi *ad dimidias, in colatura dissolve*
Sacchari albi ℔ iij,
Perceque in syrupum, cui adde dum refrixerit
Essentiæ anisi ʒ i.;

REMARQUES.

On coupera & l'on concassera les racines, on les fera bouillir dans l'eau environ demi heure, on y ajoûtera les fruits ouverts, les semences pilées & les herbes incisées, on continuera de faire bouillir la decoction jusqu'à diminution de la moitié de l'humidité, on la coulera avec expression, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf & aprés l'avoir passé par un blanchet on le fera cuire en syrop; lorsqu'il sera presque refroidi, l'on y mêlera exactement l'essence d'anis seule ou reduite en oleosaccharum avec le sucre candi en poudre.

Ce syrop est vulneraire, il est propre pour l'asthme, pour nettoyer les ulceres du poulmon; pour exciter le crachat, pour fortifier le cerveau, la poitrine & l'estomach; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie. Vertus. Dose.

On rendroit ce syrop plus efficace si au lieu d'une dragme d'essence d'anis qui y entre, l'on y dissolvoit deux dragmes de baume de soulfre anisé.

Syrupus florum Arantiorum Mesue.

℞. *Florum Arantiorum recentium*, ℔ ß,
Infundantur horis viginti quatuor in aquæ communis calentis ℔ ij,
Tum rejectis prioribus floribus, ac reassumptis totidem novis, infusio reiteretur, idque trina vice, fiat dein colatura ℥ xv,
Coquantur cum Sacchari albi ℔ i *in syrupum S. A.*

REMARQUES.

On aura des fleurs d'orange recentes des plus odorantes, on les mettra dans un pot de terre vernissé, on versera dessus l'eau bouillante, on couvrira le pot, & on laissera macerer la matiere vingt-quatre heures, on la fera ensuite bouillir legerement, on la coulera avec expression, on mettra infuser autant de nouvelles fleurs comme devant dans la liqueur coulée, on reïterera la même infusion pour la troisiéme fois, puis étant coulée & exprimée, on en pesera quinze onces avec lesquelles on mêlera une livre de sucre, on clarifiera le mélange & on le fera cuire à petit feu en consistence de syrop.

Il fortifie le cerveau, il recrée les esprits, il excite les sueurs, il resiste à la malignité des humeurs, il abbat les vapeurs histeriques; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces. Vertus. Dose.

Comme la partie volatile & essentielle des fleurs d'orange se dissipe quand on fait bouillir le syrop, je serois d'avis qu'on réformât cette description en la maniere suivante.

Syrupus florum Arantiorum reformatus.

℞. *Florum Arantiorum recentium* ℔ j,

Cucurbitæ vitreæ committatur, illique superfundantur aquæ florum Arantiorum distillatæ ℔ iv,

Superpositoque & lutato alembico, materia per 24. horas maceretur; deinde balneo mariæ aut vaporis, aquæ ℔ i, *distilletur & refrigeratis vasis, materia in fundo remanens coletur & exprimatur liquor vero ovi albumine, cum sacchari albi* ℔ iij,

Clarificetur & coquatur ad opiatæ consistentiam, cui ferè refrigerato, aqua distillata permisceatur & fiat syrupus.

Floribus de Corticibus Arantiorum amarorum.

Eodem modo paretur syrupus de corticibus Arantiorum amarorum.

Syrupus de succo Arantiorum.

℞. *Succi Arantiorum amarorum depurati,*
Sacchari albi ana, ℔ ij,

Coquantur simul igne lento, in syrupum S. A.

REMARQUES.

On aura une bonne quantité d'oranges ameres, on les coupera par quartiers, on en separera le dedans qu'on écrasera bien dans un mortier de marbre avec un pilon de bois, on couvrira le mortier & on laissera digerer la matiere à froid pendant sept ou huit heures; puis on la pressera dans un linge; on mettra le suc dans des bouteilles qu'on exposera au Soleil pour le faire depurer, puis on le filtrera, on le versera ensuite dans un plat de terre vernissé, on y mêlera un poids égal de sucre blanc, on placera le plat sur un feu mediocre pour faire consumer doucement l'humidité jusqu'à consistence de syrop.

Vertus. Dose.

Il est propre pour fortifier le cœur & l'estomach pour resister à la malignité des humeurs, la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Il est bon de faire cuire ce syrop à petit feu, afin qu'il ne s'évapore que le phlegme, & que la partie essentielle acide soit entierement conservée.

Autre preparation du syrop d'orange.

On pouroit encore preparer ce syrop sans le faire bouillir en faisant fondre seulement sur le feu deux parties de sucre en poudre dans une partie de suc d'orange depuré.

Syrop d'orange douce.

On peut faire de la même maniere le syrop d'orange douce.

Syrupus Borraginis, Mesue.

℞. *Florum borraginis recentium,* ℔ ij,
Aquæ borraginis distillatæ, ℔ viij,

Affusa floribus aqua, sic in infusione per horas duodecim dimittantur, deinde floribus his, facta prius expressione, abjectis, infusio reassumptis novis ac recentibus floribus secundò atque sic tertiò iteretur, postmodum accipe.

Colaturæ hujus, ℔ v,
Sacchari albi, ℔ iv,

Clarificentur & coquantur in syrupum S. A.

Eodem modo paretur syrupus buglossi.

REMARQUES.

Syrupus Buglossi.

On aura des fleurs de bourraches nouvellement cueillies, on les mettra dans un pot de terre vernissé, on versera dessus l'eau de borrache bien chaude, on couvrira le pot & on laissera la matiere en digestion pendant douze heures, on la fera bouillir ensuite legerement, on la coulera, on l'exprimera, on mettra de nouvelles fleurs dans l'infusion coulée, & l'on procedera comme devant tant pour la digestion que pour la colature, on mettra pour la troisiéme fois de nouvelles fleurs dans la liqueur coulée, on les laissera digerer encore douze heures; on fera bouillir legerement l'infusion, on la coulera & on l'exprimera, on pesera cinq livres de cette infusion coulée, on les mêlera avec quatre livres de sucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en syrop.

Vertus. Dose.

Il est propre pour humecter la poitrine, pour purifier le sang, pour recréer les esprits, on le donne aux melancoliques; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Quelques descriptions de ce syrop demandent qu'on mette tremper les fleurs dans le suc de borrache, mais comme ce suc est chargé de sa propre substance, il n'est guere en état de tirer beaucoup de celle des fleurs; il est plus à propos de se servir en cette occasion de l'eau distillée de la plante, qui étant claire comme de l'eau commune, est disposée à recevoir l'impression qu'on veut lui donner.

Autre syrop de borrache.

On peut encore preparer un bon syrop de borrache, en faisant cuire ensemble parties égales de suc de borrache depuré & de sucre blanc.

Le syrop de buglose approche si fort en qualité de syrop de borrache, qu'on peut fort bien substituer l'un à la place de l'autre sans scrupule.

Syrupus Bizantinus simplex, Mes.

℞. Succorum endiviæ domesticæ,
Apii ana ℔ ij,
Lupuli,
Buglossi vel borraginis ana ℔ j,
Succi semel fervefiant & purgentur, in quibus coque
Sacchari albi ℔ ij ß,
Fiat syrupus S. A.

REMARQUES.

On tirera tous les sucs par expression en la maniere ordinaire, on les mêlera ensemble, on les fera bouillir un bouillon, puis étant refroidis, on les passera deux ou trois fois par un blanchet pour les depurer, on les mêlera avec le sucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire à petit feu en consistence de syrop.

Vertus. Dose.

Il est hepatique & aperitif, on le donne pour lever les obstructions, & pour faire uriner; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces.

Syrupus dinarius.

Ce syrop a pris son nom de Bizance Ville qu'on appelle presentement Constantinople, peut-être parce que les Medecins l'y ont mis en usage, ou parce que Mesué qui en a donné la description, l'avoit apprise d'un Medecin de Bizance, on appelle encore ce syrop, *Syrupus dinarius*, c'est-à-dire en Arabe syrop diuretique ou aperitif.

Comme la buglose est visqueuse & le houblon peu succulent, leur suc ne se tire pas bien facilement, mais pour y bien réüssir il faut mêler confusement toutes ces herbes en leur quantité à peu prés proportionnées, les bien piler dans un mortier

de marbre, les laisser en digestion sept ou huit heures, puis les exprimer pour en avoir le suc.

Ce syrop est desagreable au goût, à cause de la grande quantité des sucs qui y entrent car sur deux livres & demie de sucre on emplpye du moins cinq livres de sucs, il est bon de le faire cuire à petit feu, afin d'empêcher la dissipation des sels essentiels qui font le principal de sa vertu.

Syrupus Bizantinus compositus, Mes.

℞, Succorum depuratorum endiviæ domesticæ &
Apii ana ℔ ij,
Lupuli &
Buglossi ana ℔ i,
In his coque,
Rosarum rubrarum ℥ ij,
Glycyrrhisæ recentis & rasæ ℥ ß,
Seminum anisi,
Fœniculi,
Apii ana ʒ iij,
Spicæ nardi ʒ ij,
In colatura dissolve
Sacchari albi ℔ ij, ß,
Clarificentur & coquantur in syrupum S. A.

REMARQUES.

On fera bouillir doucement dans les sucs depurez, les semences concassées, les roses & la reglisse jusqu'à diminution du quart de l'humidité, on coulera la decoction, & l'on y mêlera le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf & on le fera cuire en syrop, ajoûtant sur la fin de la cuite le spicanard incisé menu & envelopé dans un nouet qu'on laissera toûjours tremper dans le syrop.

Vertus. Dose. Il est estimé propre à ouvrir les obstructions, à inciser, à attenuer les humeurs, on le donne dans la jaunisse & dans les fiévres malignes; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once.

Les roses rouges qui sont astringentes ne me paroissent pas convenables dans la composition de ce syrop qui doit avoir une vertu aperitive; je serois d'avis qu'on les retranchât de la description, & qu'on mit en leur place des sels de chicorée & d'ache de chacun deux dragmes.

Je n'employe le spicanard que sur la fin, & je l'envelope dans un nouet, afin que ses parties volatiles soient conservées & repanduës insensiblement dans le syrop où l'on doit toûjours le laisser.

Syrupus è calamintha, Mes.

℞. Calaminthæ domesticæ &
Silvestris ana ℥ ij,
Seminum ligustici,
Dauci cretici,
Schœnanthi ana ʒ v,
Uvarum passarum & mundatarum ℔ ß,
Sacchari albi vel mellis despumati ℔ ij,
Fiat syrupus S. A.

REMARQUES.

On mondera les raisins de leurs pepins, on les fera bouillir dans quatre livres d'eau, environ demi heure, puis on y jettera les semences concassées, le calament & le jonc odorant, on continuera la coction jusqu'à diminution du tiers de l'humidité, on coulera la decoction, on y mêlera le sucre ou le miel écumé, on clarifiera le mélange, & on le fera cuire en consistence de syrop.

Vertus. Il est propre pour l'asthme, pour lever les obstructions, pour chasser les vents,

pour resister à la corruption des humeurs, & pour exciter les mois aux femmes; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Dose.

Comme il entre beaucoup d'aromates dans cette preparation, on feroit bien de les mettre tremper dans de l'eau chaudement, & d'en faire distiller par une lente chaleur l'esprit le plus volatil avant que de les faire bouillir, afin de conserver ce qu'ils ont de plus essentiel, on feroit ensuite cuire le syrop en consistence d'opiate, & on le décuiroit avec cet esprit volatil.

Syrupus de chamæmelo.

℞. Florum chamomillæ recentium ℔ i,
Aquæ fontis calentis ℔ iv,
Macerentur per horas duodecim, tumque leviter ebulliant & exprimantur: eadem novorum florum pari pondere, ac per tempus æque longum macerationes, colaturæ, expressiones ter repetantur, tandemque in expressione dissolve
Sacchari albi ℔ iij,
Fiat syrupus S. A.

Eodem modo paratur syrupus salviæ.

Syrupus salviæ.

REMARQUES.

On aura des fleurs de camomille recemment cueillies dans leur vigueur, on les mettra infuser douze heures dans l'eau chaude en un pot couvert, on fera bouillir legerement l'infusion, on la coulera avec expression, on y infusera autant de nouvelles fleurs que devant, on fera bouillir legerement l'infusion, on la coulera, on l'exprimera, on metta pour la troisiéme fois de nouvelles fleurs macerer dans l'infusion coulée, on procedera comme devant, & aprés la derniere colature & expression, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & par un feu moderé, on le fera cuire en consistence de syrop.

Il est excellent pour la colique venteuse, & pour exciter les mois aux femmes; la dose en est demi once jusqu'à une once & demie.

Vertus, Dose.

Si l'on ajoûtoit dans ce syrop quand il est cuit & refroidi, dix ou douze gouttes d'essence de camomille, on repareroit en partie celle qui s'est dissipée pendant les coctions, & le syrop en auroit plus de vertu.

Syrupus de fragis.

℞. Succi fragorum depurati,
Sacchari albi ana ℔ ij,
Coquantur simul in syrupum.

REMARQUES.

Pour tirer aisement le suc des fraizes, il ne faut pas attendre qu'elles soient trop meures, car alors elles sont visqueuses, mais il faut les prendre dans le commencement de leur maturité, on les écrasera dans un mortier de marbre, on les laissera trois ou quatre heures en digestion à froid, afin que leur viscosité se rarefie, puis on les exprimera, on fera depurer le suc dans une bouteille au soleil, & on le filtrera, on mêlera ce suc depuré avec un égal poids de sucre fin dans un plat de terre, on le mettra sur un feu mediocre, pour en faire consumer l'humidité jusqu'à consistence de syrop, l'écumant de tems en tems à mesure qu'il cuira.

Syrop de fraizes.

Il réjouit le cœur, il fortifie l'estomach, il purifie le sang, il excite l'urine; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Vertus. Dose.

De la même maniere se fait le syrop de framboise qui possede à peu prés les mêmes vertus.

Syrop de framboise.

On pourroit preparer ce ſyrop ſans être obligé de le mettre bouillir en n'employant qu'une partie du ſuc depuré, ſur deux parties de ſucre, car alors il n'y auroit qu'à faire fondre le ſucre dans le ſuc ſur un peu de feu.

Eaux de fraize & de framboiſe des Limonadiers.

Les liqueurs que les Limonadiers appellent eaux de fraizes & de framboiſes, ſont des ſyrops clairs, ou pour mieux dire des juleps, ils écraſent les fraizes ou les framboiſes dans un mortier de marbre, ils y mêlent du ſucre en poudre & de l'eau en une proportion convenable pour faire une liqueur claire & agréable au goût, ils laiſſent macerer le mêlange quelques heures, puis l'ayant agité ou battu pluſieurs fois en le verſant de vaiſſeau en vaiſſeau, ils paſſent & repaſſent la liqueur par un blanchet, ou par une chauſſe d'hypocras juſqu'à ce qu'elle ſoit claire, ils la mettent alors rafraichir à la glace pour la rendre plus delicieuſe.

Syrupus de agno caſto.

℞. Seminis agni caſti, ℥ iv,
Lentium,
Pſyllii,
Coriandri, ana ℥ ß,
Endiviæ,
Lactucæ,
Portulacæ,
Cucurbitæ,
Melonum ana ʒ ij,
Cannabis,
Rutæ ana ʒ ß,
Florum nenupharis,
Foliorum menthæ ana man. ß,

Coquantur in aquæ communis ℔ iij, *ad exhalationem tertiæ partis, deinde colentur & exprimantur, in colatura diſſolve*
Sacchari albi ℔ ij,
Succi limonum depurati ℥ ij,
Coquantur in ſyrupum S. A.

REMARQUES.

On fera premierement un peu de tems bouillir les lentilles dans l'eau, puis on y ajoûtera les ſemences toutes concaſſées à la reſerve du pſylium qu'on envelopera entier dans un nouet à cauſe de ſa viſcoſité, on y mettra enſuite la menthe & la fleur de nenuphar, on fera bouillir la décoction à diminution du tiers de l'humidité, on la coulera avec expreſſion, on y mêlera le ſucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en ſyrop épais, puis on le décuira en une juſte conſiſtence avec le ſuc de limons dépuré.

Vertus. Doſe.

Ce ſyrop eſt dit propre pour temperer les ardeurs de Venus; la doſe en eſt depuis demi once juſqu'à une once & demie.

On demande trop peu de ſucre dans la deſcription à proportion des drogues, je ſerois d'avis qu'on y en miſt trois livres au lieu de deux.

Si au lieu du ſuc de limons qui entre dans ce ſyrop, on y mêloit demi once de vinaigre de ſaturne, il produiroit bien mieux qu'il ne fait les effets qu'on lui attribuë.

Syrupus raphani, Fernelii,

℞. Radicum raphani ſativi &
Sylveſtris ana ℥ i,
Glycyrrhiſæ,
Saxifragæ,
Ruſci,
Leviſtici,
Eringij,
Reſtæ bovis,
Petroſelini &
Fœniculi ana ℥ ß,
Herbarum betonicæ,
Pimpinellæ,
Pulegii,
Urticæ,

Naſturtii

Nasturtii,
Chrithmi,
Capilli ven. ana man j,
Fructuum halicacabi seu alkekengi,
Jujubarum ana par. x.
Uvarum passarum ab acinis purgatarum ʒ vi,
Corticis radicis lauri vel capparum,
Seminis ocymi
Personatæ vulgò bardanæ majoris,
Petroselini macedonici,
Seseleos Massiliensis,
Carvi,
Dauci cretici,
Milii solis ana ʒ ij,

Coquantur quo decet ordine in aquæ ℔ x, *dum sex supersint, colatura cum sacchari* ℔ iv, *& mellis despumati* ℔ ij, *clarificetur & coquatur in syrupum, adde sub finem*
Cinnamomi ℥ i,
Nucis moschatæ ℥ ß,

REMARQUES.

On choisira les racines saines & bien nouries, on les mondera, on les coupera par morceaux, & on les fera bouillir dans l'eau reservant pourtant la reglisse pour la fin; quand elles auront bouilli environ demi heure, on y mettra l'écorce, les fruits ouverts, les herbes incisées, les semences & la reglisse concassées, on fera bouillir la decoction jusqu'à diminution de plus du tiers, on la coulera, on y mêlera le sucre & le miel, on clarifiera le mêlange avec deux blancs d'œufs, & on le fera cuire en syrop, on y jettera sur la fin pour le parfumer, la canelle & la muscade concassées & envelopées en un nouet qu'on laissera tremper dans le syrop.

Vertus. Il est propre pour le scorbut, pour attenuer, pour diviser la pierre des reins & de la vessie, pour la faire sortir, il excite l'urine, on s'en sert dans la colique nephretique, dans l'hydropisie, dans la jaunisse, dans les cachexies & dans les autres maladies où il est besoin d'ouvrir les conduits de l'urine; **Dose.** la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces.

Ce syrop me paroît trop composé, on pourroit en retrancher plusieurs drogues assez inutiles, comme les jujubes, les raisins, la reglisse, la betoine, les capillaires, la muscade, la canelle, & mettre à leur place davantage des racines de raifort qu'on n'en demande dans la description des oignons blancs, de la parietaire, des sels de tamarisc & de geniévre, du vin blanc, car puisque ce syrop est destiné pour attenuer la pierre des reins, & pour ouvrir les conduits de l'urine, il doit être empreint autant qu'il est possible, des remedes les plus essentiels : voici donc de quelle maniere je voudrois composer un syrop de raves lithontriptique.

Syrupus raphani reformatus.

℞. *Radicum raphani sativi & sylvestris ana* ℥ iv,
Ceparum albarum ℥ iij,
Radicum saxifragiæ, rusci, eringii, restæ bovis & petroselini ana ℥ i,
Foliorum parietariæ, pimpinellæ, urticæ, nasturtii, chrithmi ana man. ij,
Fructuum halicacabi ℥ iij,
Seminum milii solis ʒ vi,
Petroselini, sezeli Massiliensis, carvi, dauci, corticis radic. capparis ana ʒ ij,

Omnia incisa & contusa infundantur per horas duodecim in vini albi ℔ viij, *deinde coquantur igne lento ad quartæ partis exhalationem, coletur decoctio & exprimatur, in colatura dissolve sacchari albi* ℔ vi, *salis tamarisci & juniperi ana* ʒ vi,
Clarificentur & coquantur in syrupum S. A.

REMARQVES.

Syrop de raves simple. La dose de ce syrop sera pareille à celle du precedent, ceux qui souffriront aisement une odeur un peu desagreable pouront mêler dans chaque dose du syrop trois ou quatre gouttes d'huile æthérée de terebentine, il en aura plus de vertu.

On pouroit preparer un syrop de raves simple avec le suc des raves & le sucre parties égales, il auroit aussi beaucoup de vertu pour la gravelle.

Syrupus de marrubio, Mesue.

℞. *Prassii seu marrubii albi recentis*, ℥ ij,
Glycyrrhisæ, ℥ j,
Capillorum veneris,
Hyssopi parum sicci ana, ʒ vi,
Calaminthæ,
Anisi,
Radicum apii,
Fœniculi, *ana* ʒ v,
Ireos,
Seminis malvæ,
Fœnugræci ana ʒ iij,
Lini.
Cidoniorum ana ʒ ij,
Passularum enucleatarum, ℥ v,
Caricas pingues No xvi,
Coquantur in aqua pura ℔ x, *ad dimidias, expressioni adde*,
Penidiorum, *Mellis despumati ana* ℔ ij,
Fiat syrupus S. A.

REMARQVES.

On choisira les drogues belles, bien nouries, cueillies dans leur vigueur, on mondera les racines, on les coupera par petits morceaux, on les fera bouillir dans l'eau environ demi heure, on y jettera ensuite les fruits, puis les herbes, la reglisse & les semences envelopées dans un nouet, on fera bouillir la decoction jusqu'à diminution de la moitié de l'humidité, on la coulera, on l'exprimera & l'on y mêlera le miel & les penides, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf & on le fera cuire en syrop.

Vertus. Il est propre pour attenuer & deterger les viscositez de la poitrine, il excite le crachat, il aide à la respiration, on en donne pour l'asthme, pour la pleuresie, pour la peripneumonie ; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie. Dose.

On renferme les semences dans un noüet, parce qu'étant toutes mucilagineuses, elles rendroient la decoction trop visqueuse si on les y faisoit bouillir toutes nuës.

On trouve encore d'autres descriptions de syrop de marrube dans les dispensaires où l'on fait entrer le polypode, l'origan, le thym, la sarriete, le pas-d'âne la semence de cotton ; mais la description de Mesué m'a paru la meilleure.

Je serois d'avis qu'on mêlât exactement dans ce syrop lorsqu'il seroit presque refroidi, une dragme de beaume de soulfre anisé incorporé dans une once de sucre candi en poudre, & un scrupule de fleur de benjoin; ces ingrediens augmenteroient beaucoup la vertu du remede, car ils le rendroient plus propre à inciser & à penetrer les phlegmes qui causent des obstructions & plusieurs autres maladies de la poitrine.

Syrupus de mentha minor, Mes.

℞. *Succorum depuratorum menthæ*,
Granatorum dulcium, &
Acidorum,
Sacchari albi ana, ℔ j,
Coquantur paulatim in syrupum S. A.

REMARQVES.

On tirera les sucs par expression à la maniere ordinaire, on les depurera en leur faisant prendre un bouillon & les passant ensuite par un blanchet ou par une chausse

à hypocras, on les mettra dans un plat de terre vernissé, on y mêlera le sucre, on fera cuire le mélange par un petit feu jusqu'à consistence de syrop, on l'écumera & on le gardera.

On l'estime propre pour fortifier l'estomach, pour arrêter le vomissement, pour chasser les vents; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie. Vertus. Dose.

La quantité de sucre me paroît trop petite à proportion de celles des sucs qui entrent dans cette description de syrop, il en faudroit ajoûter encore autant.

Syrupus de mentha major, Mes.

℞. Succi cydoniorum acido-dulcium, Succi granatorum acido-dulcium,
Succi cydoniorum dulcium, Succi granatorum acidorum ana, ℔ i ß,
Succi granatorum dulcium,
In his succis horis 24. macerentur foliorum menthæ siccorum, ℔ i ß,
Rosarum rubrarum ℥ ij,
Deinde coquantur ad dimidias in vase terreo vitreato, colentur & exprimantur, colatura cum sacchari ℔ ij, clarificetur & coquatur in syrupum, posteà aromatizetur cum trochiscorum Galliæ moschatæ tritorum & in sindone ligatorum ʒ ij,

REMARQUES.

La difference des saveurs à l'égard des coings est bien petite; mais afin de suivre l'intention de l'auteur, on peut employer ici des coings meurs & d'autres qui ne le soient point encore, on les rapera & l'on en tirera le suc.

On aura des grenades de trois sortes si l'on en peut trouver, ou si l'on n'en trouve que de deux ou d'une, on ne laissera pas de faire le syrop en proportionnant toûjours la quantité du suc: on separera l'écorce des grenades, on écrasera le dedans exactement dans un mortier de marbre, on laissera la matiere en digestion à froid quelques heures, puis on l'exprimera.

On mettra dans un pot de terre vernissé les feuilles de menthe & les roses seches, on versera dessus les sucs de coing & de grenade, on couvrira le pot & on laissera la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures, puis on la fera bouillir à diminution de la moitié, on coulera la decoction, on l'exprimera & l'on y mêlera le sucre; on clarifiera le mélange & on le fera cuire en syrop qu'on aromatizera avec les trochisques de gallia moschata, lesquels on aura concassez & envelopez dans un nouet, on jettera ce nouet dans le syrop lors qu'on le retirera du feu & on l'attachera à l'ance du vase dans lequel on voudra le garder.

Ce syrop est propre pour fortifier l'estomach en rafraichissant ses fibres, pour empêcher le vomissement, les nausées, le hoquet, pour la lienterie; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie. Vertus. Dose.

Je trouve plusieurs deffauts dans la description de ce syrop; premierement en ce qu'on veut que la menthe y soit employée seche; car en sechant elle perd la plus grande quantité de ses parties volatiles & essentielles; de plus elle devient si legere, qu'une livre & demie qu'on en demande tient un trop grand volume pour la quantité des sucs, où l'on la met infuser quoi qu'il y en ait beaucoup. Je voudrois donc l'employer verte & dans sa vigueur. En second lieu, on la fait bouillir trop long-tems, on perd par cette longue coction ce qu'elle a de meilleur. En troisiéme lieu, il entre trop peu de sucre dans cette composition, à proportion des autres drogues, je voudrois donc la reformer en la maniere suivante.

Syrupus de mentha major, reformatus.

℞. Succorum cydoniorum & granatorum ana ℔ ij,

In his macerentur per quatuor dies, foliorum menthæ recentium contusorum ℥ viij,
Rosarum rubrarum ℥ ij,
Deinde bulliant leviter in vase terreo vitreato, colentur & exprimantur, colaturæ cum sacchari ℔ iij, *clarificetur & coquatur in syrupum, posteà aromatizetur cum trochiscorum galliæ moschatæ in sindone ligatorum*, ʒ ij, *olei menthæ per distillationem extracti gutt.* xij.

REMARQUES.

L'essence ou huile distillée de menthe qu'on fait entrer dans cette derniere description, repare ce qui s'est detruit de la menthe en bouillant; on peut reduire cette huile en oleosaccharum la mêlant avec demi once de sucre candi bien pulverisé afin de la dissoudre plus parfaitement dans le syrop; car quand les parties des huiles ne sont pas divisées ou étenduës par cet intermede, elles prennent ordinairement le dessus.

Syrupus myrtinus compositus.

℞. *Baccarum myrti*, ℥ ij ß,
Santali albi,
Rhois culinarii vulgò sumach,
Balaustiorum,
Baccarum oxyacanthæ seu berberis,
Rosarum rubrarum ana ℥ i ß,
Mespilorum, ℔ ß,
Contusis omnibus, coquantur in aquæ communis ℔ viij, *ad tertias, expresso adde*
Succorum cydoniorum &
Granatorum vel pomorum agrestium ana ℔ ii,
Sacchari albi ℔ v,
Coquantur in syrupum S. A.

REMARQUES.

On concassera les bayes de myrte & le santal blanc, on ouvrira les nefles, on incisera les balaustes & le sumach; on mettra bouillir toutes les drogues ensemble dans l'eau à diminution du tiers, on coulera la decoction, on l'exprimera & l'on y mêlera les sucs qu'on aura tirez par expression & le sucre; on clarifiera le mêlange & on le fera cuire en syrop.

Vertus. Il est propre pour arrêter les cours de ventre & les hemorrhagies, on le donne pour fortifier l'estomach, la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie. (Dose.)

Syrop de Myrte simple. Le syrop de myrte simple se fait avec le suc, ou avec une forte decoction des bayes de myrte recentes & du sucre parties égales.

Je trouve qu'on fait entrer trop d'eau dans cette description pour la quantité des drogues qui n'ont pas besoin d'une fort longue cuite, on en pourroit retrancher du moins le tiers, d'autant plus qu'on y ajoûte des sucs qui servent à la cuite du sucre.

Syrupus de Eupatorio, Mes.

℞. *Eupatorii seu agrimoniæ*,
Radicum intibi,
Fæniculi,
Apii ana ℥ ij,
Glycyrrhisæ recentis rasæ & contusæ,
Schænanthi,
Cuscutæ,
Absinthii pontici,
Rosarum rubrarum ana ʒ vi,
Capilli veneris,
Cardui benedicti,
Spongiæ cynorrhodi,
Florum aut radicum buglossi,
Seminum fœniculi &
Anisi, ana ʒ v,
Rhabarbari optimi,
Mastiches ana ʒ iij,
Spicæ nardi,
Asari,
Folii indici ana ʒ ij,

Coquantur ex arte in aqua ℔ viij. *ad tertiæ partis consumptionem & cum Sacchari albi* ℔ iv,
Succorum Apii &
Endiviæ depuratorum ana ℔ ij,
Percoquantur in syrupum S. A.

REMARQVES.

On nettoyera & l'on mondera les racines, on les coupera par morceaux, on les fera bouillir dans l'eau, puis on y mettra l'éponge de cynorrhodon, les herbes, les semences concassées & les fleurs; quand la decoction sera diminuée d'un tiers, on la coulera, on y mêlera le sucre & les sucs nouvellement tirez, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf & on le fera cuire en syrop, y jettant sur la fin la rhubarbe, le mastich & le spicanard envelopez en un nouët.

Il est estimé propre pour fortifier l'estomach & le foye, il leve les obstructions; on en donne pour l'hydropisie, la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie. **Vertus. Dose.**

La racine d'endive n'a pas grande vertu, je voudrois employer en sa place, celle de chicorée sauvage.

On pouroit faire un syrop d'aigremoine simple, en faisant cuire ensemble parties égales de suc d'aigremoine & de sucre. **Syrop d'aigremoine simple.**

Syrupus chamædryos, Bauderoni.

♃. *Chamædryos cum floribus*, ℥ viij,
Scolopendrii, ℥ iij,
Corticis radicis capparis ℥ ij,
Acori veri,
Schænanthi,
Nardi indicæ,
Seminum petroselini &
Anisi ana ʒ vi,

Contusa biduo in aqua & vini albi ana ℔ iij, *super cineres calidos macerentur, deinde coquantur & exprimantur, colatura cum sacchari albi vel mellis despumati* ℔ iij, *clarificetur & coquatur in syrupum condiendum cinnamomi* ʒ ij,

REMARQVES.

On concassera toutes les drogues, on les mettra ensemble dans un pot de terre vernissé, on versera dessus l'eau & le vin, on couvrira le pot, on le placera en digestion sur les cendres chaudes pendant deux jours; puis on fera bouillir doucement la matiere jusqu'à consomption du tiers de l'humidité, on la coulera, on l'exprimera, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mélange & on le fera cuire en syrop lequel on aromatisera en y jettant sur la fin de la cuitte la canelle concassée & envelopée en un noüet.

Ce syrop est propre à exciter les mois aux femmes, à faire uriner, à inciser & deterger les humeurs trop visqueuses; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces. **Vertus. Dose.**

Les principales vertus du spicanard, du jonc odorant & de l'acorus verus resident dans les parties subtiles qui se dissipent presque toutes dans les coctions, j'aimerois mieux les reserver pour les enveloper en des noüets, les mettre dans le syrop lorsqu'il est presque cuit & les y laisser toûjours tremper, afin qu'ils y communiquassent leurs odeurs & leurs qualitez.

Syrupus Scolopendrii, Fernelii.

♃. *Scolopendrii man.* iij,
Lupuli,
Capilli veneris,
Cuscutæ,
Melissæ ana man ij,
Radicis polypodii querni mundatæ,

Buglossi, *Corticum radicis capparum &*
Borraginis, *Tamarisci ana* ℥ ij.

Coquantur in aquæ ℔ ix, *ad consumptionem tertiæ partis, colato adde*
Sacchari albi ℔ iv,
Clarificentur & percoquantur in syrupum.

REMARQUES.

On nettoyera & l'on mondera les racines, on concassera le polypode avec les écorces, on coupera les racines de buglose & de borrache par petits morceaux: on mettra bouillir le tout dans l'eau environ demi heure, puis on y ajoûtera les feuilles incisées, on continuera à faire bouillir les matieres jusqu'à diminution du tiers, on coulera la decoction, on y mêlera le sucre; on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf & on le fera cuire en consistence de syrop.

Vertus. Dose. Il est propre pour les obstructions de la ratte, du mesenterre, il excite l'urine; on en donne pour la melancolie hypocondriaque, pour les fiévres intermittentes; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Autre syrop de Scolopendre. On pouroit faire un syrop de scolopendre simple, avec une forte decoction de la plante & du sucre parties égales, il auroit à peu prés la même vertu que le syrop de capillaire ordinaire.

Syrupus cochleariæ.

℞. *Succi cochleariæ depurati,* *Salis cochleariæ* ℥ i,
Sacchari albi ana ℔ ij,
Coquantur simul igne lento, ad mellis spissitatem, adde dum refrixerit
Spiritus cochleariæ ℥ iij, *aut q. s. ut fiat syrupus justæ consistentiæ.*

REMARQUES.

Depuration du suc de cochlearia. On tirera le suc du cochlearia par expression, à la maniere ordinaire, on le depurera en le faisant bouillir un bouillon & le passant & repassant par un blanchet jusqu'à ce qu'il soit clair.

On mettra dans un plat de terre vernissé, le suc depuré, le sucre & le sel de cochlearia, on fera bouillir le mélange à petit feu jusqu'à consistence de syrop épais.

On le laissera refroidir presque tout à fait, puis on le décuira avec ce qu'il faudra d'esprit de cochlearia, remuant le tout avec un bistortier jusqu'à ce qu'il ait pris une consistence de syrop ordinaire, on le gardera dans un vaisseau de verre ou de terre bien bouché.

Vertus. Dose. Il est propre pour le scorbut, il adoucit les humeurs trop acides du corps, il excite l'urine, il leve les obstructions de la ratte & du mesentere; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once.

Syrop de cresson, de becabunga. De la même maniere se peuvent preparer les syrops de cresson, de becabunga & des autres plantes antiscorbutiques succulentes.

Le sel & l'esprit de cochlearia qu'on a ajoûté dans la composition ordinaire de ce syrop, contribueront à le rendre autant empreint de la vertu de la plante qu'il pourra l'être, on ne mêle l'esprit que quand le syrop est refroidi, parce que la chaleur en feroit dissiper le meilleur.

On trouvera la description de l'esprit de cochlearia dans mon cours de Chimie.

Syrupus de cinnamomo.

℞. *Cinnamomi optimi seu acutissimi crassiusculè triti* ℔ ß,

Ponatur in cucurbitam vitream, addanturque vini hispanici ℔ ij, *Locentur in balneum, mox apposito & agglutinato capitello cum præposito recipiente stentque in digestione tribus diebus, postea fiat distillatio igne lento ad* ℥ viij, *tum refrigeratâ cucurbitâ, excipiatur residuum, cui adde aquæ communis* ℔ j, *bulliant leviter, colentur & exprimantur, colatura cum sacchari albi* ℔ ij, *clarificetur & coquatur ad consistentiam opiatæ, tunc misce, dum refrixerit, aquam spirituosam distillatam & olei cinnamomi gutt.* vj, *fiat syrupus.*

REMARQUES.

On choisira de bonne canelle bien piquante au goût, on la concassera, on la mettra dans une cucurbite de verre, on versera dessus le vin d'Espagne, on adaptera à la cucurbite un chapiteau & un recipient, on lutera exactement les jointures, on placera le vaisseau au bain marie tiede, on laissera la matiere en digestion trois jours, puis on en fera distiller à petit feu, environ huit onces de liqueur spiritueuse; on laissera refroidir les vaisseaux, on les deluttera, on renversera dans un plat de terre vernissé, ce qui sera demeuré dans la cucurbite, on y ajoûtera une livre d'eau commune, on fera bouillir legerement la matiere, puis on la coulera avec expression, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en consistence d'opiate, on le laissera refroidir, puis on le decuira avec l'eau spiritueuse distillée, où l'on aura auparavant dissout l'huile de canelle, on agitera bien le tout avec un bistortier, & l'on gardera ce syrop dans une bouteille de verre bien bouchée.

Il fortifie le cœur & l'estomach, il recrée & repare les esprits, il aide à la digestion, il donne une haleine agreable, il excite les mois aux femmes; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once.

Vertus. Dose.

On peut préparer de la même maniere les syrops de gyrofle, de bois de rose, de sassafras, de santal citrin, d'anis, de fenoüil, de coriandre, de macis, de bayes de geniévre.

Syrops de gyrofle, de bois de rose, de sassafras, de santal citrin, d'anis, de fenouil, de macis, de bayes de genievre, de coriandre.

La vertu de la canelle consiste dans un soulfre salin, ou pour m'expliquer plus clairement, dans une huile ætherée mêlée avec un sel essentiel piquant, c'est ce qu'on peut connoître facilement en la mâchant, on ne peut pas lui donner un dissolvant plus convenable que le vin d'Espagne qui est rempli d'esprit sulphureux & de sel.

On enleve & on conserve par la distillation, les parties spiritueuses & volatiles qui s'échaperoient en bouillant, & l'on tire par la coction ce qui reste de plus fixe des principes actifs de la canelle, on ne peut pas à la verité empêcher qu'il ne s'évapore quelque quantité du volatil qui demeure toûjours aprés la distillation dans la cucurbite, mais à la place de ce qui est échapé, l'on mêle l'essence de canelle à la fin dans le syrop refroidi, & de cette maniere on lui communique autant qu'il se peut les bonnes qualitez de la canelle.

Si l'on n'avoit point de vin d'Espagne, on pouroit lui substituer de bon vin blanc.

Syrupus cardui benedicti.

Syrupi scabiosæ, veronicæ, vincæ pervincæ.

℞. *Succi cardui benedicti depurati,*
Sacchari albi ana, ℔ ij,
Salis cardui benedicti ℥ j,

Coquantur in syrupum S. A.

Eodem modo parantur,
Syrupi scabiosæ,
Veronicæ,
Vincæ-pervincæ,

REMARQUES.

Suc de chardon benit & sa depuration.

On cueillira le chardon benit dans sa vigueur, on en separera la racine qu'on rejettera, on l'incisera, on le pilera dans un mortier de marbre, on le laissera digerer à froid cinq ou six heures, afin que le suc s'en détache plus aisément; puis on le mettra à la presse: on fera bouillir le suc seulement un bouillon, on le passera plusieurs fois par un blanchet ou par un papier gris jusqu'à ce qu'il soit clair & bien depuré, on le mettra alors avec le sucre & le sel de chardon benit dans un plat de terre, on fera cuire le mélange sur un petit feu en consistence de syrop.

Vertus. Dose.

Il resiste à la malignité des humeurs, il excite la sueur, il tuë les vers, on en donne dans les fievres malignes, dans la petite verole, dans la peste, dans la pleuresie; la dose en est depuis une once jusqu'à une once & demie.

Si l'on veut éviter que le syrop candisse en vieillissant, il faut y mêler deux onces de miel écumé.

Syrupus de floribus hyperici.

♃. *Florum recentium hyperici* ℔ i,
Aquæ calentis ℔ iv,
Macerentur per horas xij, *tumque leviter bulliant & exprimantur: eademnovorum florum pari pondere, ac per tempus æquè longum macerationes, colaturæ, expressiones ter repetantur, tandemque in expressione postrema dissolve*
Sacchari albi ℔ iij,
Salis hyperici ℥ i,
Clarificentur & coquantur S. A.

Syrupi primulæ veris aut paralyseos, calendulæ.

Eodem modo parantur,
Syrupi primulæ veris aut paralyseos,
Calendulæ,

REMARQUES.

On mettra dans un pot de terre vernissé les fleurs de millepertuis nouvellement cueillies, on versera dessus l'eau bouillante, on couvrira le pot, & on laissera la matiere en digestion pendant douze heures, on la fera bouillir legerement, on la coulera avec expression, on y mettra infuser autant de nouvelles fleurs d'hypericum que devant, on réiterera la coction & l'expression, on y infusera pour la troisiéme fois, une pareille quantité des mêmes fleurs, & aprés l'avoir coulée & exprimée, on y mêlera le sucre & le sel de millepertuis, on clarifiera le mélange, & on le fera cuire en syrop.

Vertus. Dose.

Il fortifie le cœur & le cerveau, il tuë les vers, il resiste à la corruption des humeurs, il est propre pour attenuer la pierre des reins & de la vessie, & pour faire uriner, la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

On a dessein de rendre l'infusion autant empreinte qu'elle peut l'être de la substance des fleurs, si l'on voyoit qu'aprés les trois infusions, la liqueur ne fust pas encore bien teinte, on en pouroit faire une quatriéme & une cinquiéme, mais ordinairement il suffit de trois infusions quand elles sont bien fortes, & si l'on en fait davantage, elles sont inutiles, parce que les pores de l'eau étant remplis, il ne se peut plus rien dissoudre.

Syrupus de lupulo.

♃. *Succorum depuratorum lupuli* ℔ ij.
fumariæ ℔ i,
Sacchari albi ℔ ij,
Salis lupuli ʒ vi,

Coquantur

Coquantur simul igne lento & fiat syrupus S. A.

REMARQUES.

Le suc de fumeterre est facile à tirer, parce que la plante est assez humide, mais comme le houblon est peu succulent, il est bon de l'humecter avec une forte décoction de houblon pendant qu'on le pile, & le laisser quelques heures en digestion avant que de l'exprimer.

On depurera les sucs en les faisant bouillir un bouillon & les passant par un blanchet, on les mettra ensuite dans un plat de terre avec le sucre & le sel de houblon, on fera cuire le mêlange en syrop.

Il purifie le sang, il en appaise les effervescences, il provoque l'urine; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Vertus. Dose.

On peut encore faire un syrop de houblon avec le seul suc de houblon depuré, & le sucre parties égales.

Syrupus plantaginis.

℞. Radicis plantaginis recentis ℥ iv,
Seminis plantaginis ℥ i,
Contundantur & coquantur in aquæ plantaginis distillatæ ℔ ij, *ad consumptionem tertiæ partis. in expresso misce*
Succi plantaginis, ℔ ij,
Sacchari albi, ℔ ij ß,
Clarificentur & percoquantur in syrupum.

REMARQUES.

On concassera la racine & la semence de plantain, on les mettra bouillir doucement dans l'eau de plantain jusqu'à diminution d'environ le tiers de l'humidité, on coulera la decoction avec expression, on y mêlera le suc des feuilles de plantain qu'on aura tiré recemment par expression, & le sucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en syrop.

Il est propre pour arrêter les cours de ventre, les hemorrhagies, les gonorrhées; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces.

Vertus. Dose.

Cette composition de syrop renferme les qualitez de toutes les parties du plantain, & c'est assurement la meilleure qu'on puisse donner.

La methode ordinaire de preparer le syrop de plantain est de faire bouillir ensemble parties égales du suc de plantain depuré & de sucre jusqu'à une consistence raisonnable.

Autre maniere de faire le syrop de plantain.

De cette derniere maniere on peut preparer les syrops de centinode, d'ononis ou arreste-bœuf de pulmonaire.

Syrops de centinode, d'ononis, de pulmonaire.

Syrupus de scordio simplex.

℞. Succi scordii depurati ℔ ij ß,
Sacchari albi ℔ ij,
Salis scordii ʒ vi,
Coquantur ad consistentiam syrupi S. A.

REMARQUES.

Comme le scordium est une plante peu succulente, il est bon de l'humecter aprés l'avoir pilé avec de l'eau de scordium distillée, ou à son défaut avec une forte decoction de scordium, puis l'ayant laissé en digestion à froid quelques heu-

res, le mettre à la presse pour en avoir le suc, lequel on depurera en le faisant bouillir un bouillon, & le passant plusieurs fois par un blanchet, jusqu'à-ce qu'il soit clair, on y mêlera alors le sucre & le sel, on clarifiera le mélange, & on le fera cuire en syrop.

Vertus. Dose.

On s'en sert contre la peste, contre les fiévres malignes, contre les vers, il excite la transpiration & les mois aux femmes; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

On conserve par cette methode les substances du scordium les plus fixes dans le syrop, mais il s'échape en bouillant beaucoup des parties volatiles qui sont les plus essentielles & les plus necessaires, ceux qui seront curieux de bien travailler, & qui ne plaindront point leur peine, pouront remedier à cet accident en communiquant au syrop les parties spiritueuses & fixes du scordium par la maniere suivante.

Autre maniere de faire le syrop de scordium.

On prendra cinq ou six poignées de sommitez de scordium nouvellement cueillies en leur plus grande vigueur, on les pilera bien dans un mortier de marbre, les humectant avec environ une livre de vin blanc; on mettra la matiere dans une cucurbite de verre ou de grez, on la bouchera exactement, on la laissera en digestion pendant trois jours, puis y ayant adapté un chapiteau avec son recipient & lutté exactement les jointures, on fera distiller au bain marie ou au bain de vapeur environ six onces de liqueur spiritueuse, on la gardera pour la mêler exactement avec un bistortier dans le syrop de scordium qu'on aura auparavant fait cuire en consistence d'opiate, & laissé refroidir presque tout-à-fait, on gardera ce syrop dans une bouteille bien bouchée.

Syrupus de scordio compositus Hier. Mercurialis.

℞. Foliorum sonchi levis,
Borraginis,
Acetosæ,
Pimpinellæ,
Florum nimphææ,
Rosarum,
Borraginis,
Citri vel corticis,
Pimpinellæ ana pug. v,
Seminis acetosæ,
Citri ana ℨ v,
Decoque in aqua hordei ℔ iij, *ad tertias, deinde ℞. Dicti decocti* ℔ ij,
Succi scordii depurati ℔ iij,
Sacchari ℔ iv,
Decoque S. A. *in fine addendo*
Camphoræ,
Mosci, ana ℈ ß,
Misce pro syrupo.

REMARQUES.

On fera une décoction de deux poignées d'orge dans quatre livres d'eau à diminution du quart, on mettra bouillir dans cette decoction coulée, les feuilles incisées, les semences concassées & les fleurs à consomption du tiers, on coulera la décoction avec une legere expression, on y mêlera le suc de scordium tiré par expression & depuré, & le sucre on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en syrop, quand il sera hors du feu, l'on y jettera le musc & le camphre envelopez dans un nouet, & on les y laissera toûjours tremper, on gardera ce syrop dans un pot bien bouché.

Vertus.

On s'en sert pour les fiévres malignes & pour les autres maladies qui viennent de corruption d'humeur; la dose en est depuis demie once jusqu'à une once & demie.

La composition de ce syrop me paroît mal inventée, on y mêle des épaississants ou des rafraichissants qui ne conviennent point du tout avec la qualité du scordium qui est pénetrante, subtile & rarefiante : je voudrois donc retrancher toute la decoction, & ajoûter en sa place deux livres de suc de scordium, ou pour faire encore mieux, on pourroit préparer le syrop de scordium composé en la maniere suivante.

Syrupus scordii compositus, reformatus.

Reformation du syrop de scordium composé.

℞. *Syrupi scordii simplicis* ℔ ij,
In quibus misce, spiritus volatilis oleosi aromatici ℥ ß,
Caphuræ in spiritus vini ʒ ij, *dissolutæ*, &
Moschi in nodulo ligati ana ℈ ß,
Fiat syrupus.

Syrupus de sempervivo simplex.

℞. *Succi sempervivi depurati* ℔ iij,
Sacchari albi ℔ ij,
Coquantur simul in syrupum S. A.

REMARQUES.

On aura de la grande joubarbe recemment cueillie, on l'écrasera bien dans un mortier de marbre, on la laissera quelques heures en digestion à froid, afin que sa viscosité se rarefie, puis on l'exprimera, on depurera le suc en le faisant bouillir legerement, & le passant plusieurs fois par un blanchet, on en mêlera trois parties avec deux parties de sucre blanc, & par un feu mediocre on les fera cuire en syrop.

Vertus.

Il tempere les ardeurs de Venus, il calme le trop grand mouvement des humeurs, il éteint la soif, on en donne dans les fiévres ardentes, dans les secheresses de bouche, & dans les autres occasions où il est besoin d'épaissir les humeurs; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once.

Dose.

Syrupus de sempervivo compositus.

℞. *Syrupi sempervivi simplicis suprà scripti* ℔ i, *in qua dissolve salis armoniaci* ʒ i, *fiat syrupus.*

REMARQUES.

On pulverisera subtilement une dragme de sel armoniac bien pur, on le dissoudra dans une livre de syrop de joubarbe simple, & l'on gardera ce syrop.

On l'estime pour calmer l'ardeur de la fiévre, pour desalterer, pour les inflammations de la gorge ; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once.

Vertus.
Dose.

Le sel armoniac est mêlé dans ce syrop pour le corriger en rarefiant sa viscosité trop rafraichissante.

Syrupus antiepilepticus D. Daquin.

℞. *Visci quercini*,
Radicis pæoniæ maris &
Seminis ejusdem ana ℥ ij,
Radicis valerianæ majoris
Angelicæ,
Imperatoriæ
Iridis illyricæ
Dictamni albi ana ℥ i,
Foliorum betonicæ,
Rutæ,

Florum lilii convallii, — *Lavendulæ ana man. j,*
Tiliæ & — *Tartari albi Monspeliensis pulverati ℥ i ß,*

Contusa aut incisa omnia intrudantur in matratium, & superfusis aquarum cerasorum nigrorum & florum tiliæ ana ℔ iij, obturatoque matratio, in balneo mariæ tepido, horis viginti quatuor macerentur: deinde in ferventi balneo per horas duas aut tres detineantur, colentur & exprimantur, liquor verò cum sacchari optimi ℔ iv, clarificetur & coquatur igne lento in syrupum aromatizandum oleorum stillatiorum lavendulæ & cinnamomi ana guttis iij, saccharo pulverato exceptis.

REMARQUES.

On choisira toutes les drogues en leur force & vigueur, on les incisera, on les concassera & on les mettra dans un grand matras, on versera dessus les eaux de cerise noire & de fleur de tillot, on bouchera exactement le vaisseau, & on le placera au bain marie tiede, pour faire digerer la matiere pendant vingt-quatre heures, puis on fera bouillir l'eau du bain deux ou trois heures; ensuite l'on coulera l'infusion & on l'exprimera, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf & par un petit feu on le fera cuire en syrop, on l'aromarizera quand il sera froid avec les essences reduites en oleosaccharum par l'intermede d'une quantité suffisante de sucre candi subtilement pulverisé.

Vertus. Dose.

Ce syrop est propre contre l'epilepsie, l'apoplexie, la paralisie, & contre les autres maladies du cerveau; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Quoiqu'on prenne quelques mesures en faisant l'infusion des drogues qui entrent dans cette composition pour éviter l'évaporation des substances, on en laisse beaucoup échaper des plus volatiles & essentielles lorsqu'on fait bouillir l'infusion coulée avec le sucre; je serois d'avis que pour remedier à cet accident, on mit l'infusion aprés qu'elle auroit digerée suffisamment dans une cucurbite de verre, qu'on la couvrit de son chapiteau, qu'on y adaptât un recipient & qu'on en fit distiller au bain marie ou au bain de vapeur environ une livre de liqueur spiritueuse, qu'on laissât ensuite refroidir les vaisseaux, & qu'aprés les avoir deluttez & separez, on bouchât bien le recipient; qu'on fit bouillir legerement ce qui seroit demeuré dans la cucurbite, qu'on l'exprimât fortement, qu'on y mêlât le sucre, qu'on clarifiât le mélange avec un blanc d'œuf, qu'on le fit cuire en consistence d'opiate, puis qu'on le decuisit quand il seroit refroidi, en y mêlant exactement avec un bistortier l'eau spiritueuse, puis les essences aromatiques.

Par ce moyen on communiqueroit au syrop toutes les substances des mixtes dont il est composé.

Quand on a retiré par la distillation le plus spiritueux de l'infusion, on ne doit point craindre qu'en faisant bouillir ce qui reste dans la cucurbite, il se fasse beaucoup de dissipation, car il n'y demeure que des substances fixes, & il est besoin de les faire un peu bouillir afin qu'elles se dissolvent.

Syrupus antinephriticus D. Daquin.

℞. Radicum althææ,
Ononidis,
Fragariæ,
Bardanæ,
Nimphææ,
Quinque aperientium ana ℥ j ß,
Fructuum alkekengi &
Cynosbati ana ℥ iij,
Seminum bardanæ,
Milii solis,
Sileris montani
Quatuor frigid. major. mundat.
Nucleorum mespilorum &
Persicorum ana ℥ i,
Foliorum saxifragiæ,
Pimpinellæ,

Cerefolii,	*Capillorum veneris Monspeliensis,*
Virgæ aureæ,	*ana man.* j.
Hyperici, &	*Tartari albi pulverati* ℥ ij,

Coquantur ex arte in aquæ parietariæ ℔ x, *colatura cum sacchari optimi* ℔ iv, *clarificetur & coquatur in syrupum oleosaccharo anisi aromatizandum.*

REMARQUES.

On nettoyera & l'on mondera les racines, on les coupera par petits morceaux, on pulverisera grossierement le tartre blanc; on les mettra bouillir ensemble dans l'eau de parietaire distillée à petit feu environ une heure; ensuite l'on ajoûtera les fruits ouverts, puis les noyaux, les semences concassées, & enfin les feuilles incisées; on laissera diminuer la decoction à la moitié; on la coulera, on y ajoûtera le sucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf & on le fera cuire en syrop, on l'aromatisera avec six gouttes d'essence d'anis qu'on aura reduites en oleosaccharum avec environ demi once de sucre candi subtilement pulverisé.

Vertus. Ce syrop est bon pour attenuer la pierre & les phlegmes qui sont dans le rein, dans l'uretere, dans la vessie, & pour les faire jetter, il excite l'urine, il est bon pour les pâles couleurs; Dose. la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces.

Syrupus Antiastmaticus D. Daquin.

℞. *Hordei mundati* ℥ ij,	*Dactylos enucleatos No.* xij,	*Capilli veneris Monspel.*
Radicum petasitidis,	*Jujubas,*	*ana man.* j,
Enulæ campanæ,	*Sebesten ana No.* xxx.	*Seminum anisi,*
Apii,	*Foliorum tussilaginis,*	*Bombacis ana* ℥ ß,
Fœniculi,	*Pulmonariæ,*	*Florum tussilaginis,*
Liquiritiæ,	*Summitatum hyssopi,*	*Pedis cati ana man.* ß,
Uvarum damascenarum mundatarum, ana ℥ i ß,	*Prassii albi,*	

Fiat ex arte decoctum in ℔ ix *aquæ fontanæ, coletur & exprimatur; liquor verò ovi albumine cum sacchari* ℔ v, *clarificetur & coquatur in syrupum aromatizandum olei anisi stillatitii gutt.* vi, *olei cinnamomi gutt.* ij, *sacchro pulverato exceptis.*

REMARQUES.

On fera premierement bouillir l'orge mondé dans l'eau environ demi heure; on y ajoûtera ensuite les racines mondées & coupées par petits morceaux, puis les fruits ouverts & mondez: les feuilles, les semences concassées, les fleurs & la reglisse; quand la decoction aura diminué d'environ un tiers, on la laissera refroidir à demi, on la coulera, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf & on le fera cuire en consistence de syrop, on l'aromatisera quand il sera froid, avec les essences d'anis & de canelle reduites en oleosaccharum avec ce qu'il faudra de sucre candi en poudre.

Vertus. Ce syrop est bon pour incisier & pour detacher la pituite crasse; il aide à la respiration, il debouche les obstructions qui se sont faites dans le poulmon & dans le diaphragme; il est employé pour l'astme & pour la toux inveteré; Dose. la dose en est depuis demi once jusqu'à une once.

Syrupus resumptivus, sive de testudinibus. Mes.

℞. *Carnis testitudinum nemoralium,* ℔ j, *Cancrorum fluviatilium* ℥ viii,

Hordei mundati,
Carnis dactylorum &
Passularum damascenarum ana ℥ ij,
Jujubas &
Sebesten ana No xii.
Glycyrrhisæ rasæ & contusæ ℥ j,
Nucleorum pineorum,
Pistaciarum mundatarum,
Florum violarum &
Nimphææ,
Seminum bombacis,
Melonis,
Cucumeris, &
Citrulli ana ℥ ß,
Lactucæ,
Papaveris albi ana ʒ ii,

Coquantur ex arte in aqua communis s. q. colentur & exprimantur, in colatura dissolve
Sacchari albi, ℔ iii,

Clarificentur & percoquantur in syrupum frigidè aromatizandum olei anisi stillatitii gutt. vi, *sacchari pulverati* ℥ j, *exceptis.*

REMARQUES.

On aura des tortues des bois desquelles on separera la peau, les os & les entrailles, on en mettra bouillir à petit feu, la chair avec les écrivisses de riviere bien lavées & l'orge mondé dans huit ou neuf livres d'eau de fontaine pendant deux heures; ensuite l'on y ajoûtera les fruits mondez & les semences concassées; enfin la reglisse nettoyée & concassée & les fleurs; quand la decoction sera faite, on la laissera refroidir à demi, on la coulera, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf & on le fera cuire en syrop; on le laissera refroidir, puis on l'aromatizera avec l'essence d'anis reduite en oleosaccharum avec une once de sucre candi subtilement pulverisé.

Vertus.

Ce syrop est appellé restaurant, parce qu'il aide à retablir les personnes qui ont été attenuées & dessechées par des maladies longues, il est bon pour les phtisiques, il humecte, il adoucit l'acreté des humeurs; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Dose.

Ce syrop ne se conserve pas long-tems à cause des sucs des chairs qui y entrent & qui se corrompent facilement nonobstant qu'ils soient cuits avec le sucre, par cette raison il ne doit être preparé que dans le tems qu'on le veut employer.

Syrupus Kermesinus.

℞. *Succi granorum maturorum Kermes.*
Sacchari albi ana ℔ iv,
Coquantur ex arte in syrupum.

REMARQUES.

Cocca baphica grana infectoria.

Graine d'écarlate.

Les grains de Kermes appellez *cocca baphica, seu grana infectoria*, en françois graine d'écarlate, sont les fruits d'un arbrisseau qui croît en Provence & en Languedoc, ils meurissent aux mois de May & de Juin; c'est en ce tems-là qu'on les ramasse & qu'on en fait le syrop sur les lieux.

On écrase exactement dans un mortier de marbre les grains de Kermes quand ils sont bien meurs & bien rouges, on les laissera en digestion à froid sept ou huit heures, afin d'en faire un peu rarefier la substance visqueuse, puis on les met dans un linge à la presse & l'on en fait exprimer le suc, on laisse reposer ce suc quelques heures, on le separe de ses feces les plus grossieres en le versant par inclination dans un autre vaisseau, on le pese, on y mêle autant de sucre blanc, & ayant mis le mêlange sur un feu mediocre, l'on en fait consumer doucement l'humidité jusqu'à consistence de syrop.

Il fortifie le cœur & l'estomach, il resiste à la malignité des humeurs, il empêche l'avortement; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once.

Vertus. Dose.

Ceux qui veulent faire le syrop de Kermes plus chargé du fruit, employent deux parties de suc sur une partie de sucre; mais le syrop prend alors une couleur brune, & il ne se garde pas tant que quand on le fait avec parties égales de suc & de sucre.

On fait toûjours cuire le syrop de Kermes plus épais que les autres syrops, parceque le suc du fruit étant de substance visqueuse & grossiere, il ne se garderoit pas s'il étoit trop clair ou trop peu cuit; de plus comme l'on transporte ce syrop dans les pays éloignez, il est necessaire qu'il ait de la consistence.

On fait aussi du syrop de Kermes sans feu en la maniere suivante.

Syrop de Kermes fait sans feu.

On écrase bien dans un mortier de marbre des grains de Kermes meurs, on y mêle du sucre pulverisé à proportion, c'est-à-dire, environ trois parties sur une de grains, on agite le tout quelque tems, on le laisse en digestion à froid dix ou douze heures, puis on le coule & on l'exprime par un linge clair ou par un tamis; ce qui en sort est un syrop qu'on garde comme le precedent; il conserve des parties volatiles que l'autre a perduës par le feu.

Syrupus exhilarans, du Laurent.

℞. *Succi pomorum redolentium* ℔ i,	*Pulveris diambræ*, ℈ iv,
Buglossi,	*Diamargariti frigidi*,
Borraginis, *ana* ℥ ix,	*Croci ana*, ʒ ß,
Melissæ, ℥ ß,	*Sacchari* ℔ ij,
Granorum Kermes, ʒ iij,	

Fiat ex arte syrupus.

REMARQUES.

On tirera les sucs par expression en la maniere ordinaire, on leur fera prendre un bouillon & on les passera plusieurs fois par un blanchet jusqu'à ce qu'il soient clairs, on y mettra infuser chaudement pendant une nuit, les grains de Kermes concassez, on coulera l'infusion avec expression, on y mêlera le sucre, on clarifiera le melange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en syrop, on y jettera sur la fin les poudres & le saffran envelopez ensemble dans un nouet qu'on laissera toûjours tremper.

Ce syrop est propre pour fortifier le cœur & le cerveau, pour exciter la circulation des humeurs & des esprits; on s'en sert pour recreér les melancoliques & pour leur donner de la vigueur; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces.

Vertus. Dose.

On ne met le nouet dans le syrop que sur la fin de la coction, de peur que les aromates qui sont dedans ne se dissipent en bouillant.

Les sucs de buglose & de borrache rendent le syrop desagreable au goût, ce qui est un grand défaut en un syrop restaurant comme est celui-ci; on pouroit y remedier en retranchant ces sucs & en augmentant à proportion, celui de pomme, la vertu du remede n'en seroit pas diminuée.

Pour le suc de melisse quoiqu'il entre ici en fort petite quantité, il pouroit communiquer au syrop quelque vertu si l'on attendoit à l'y mêler aprés la coction; mais comme on le fait bouillir avec les autres sucs, on laisse dissiper sa partie volatile odorante la plus essentielle.

Les grains de Kermes sont mis dans cette composition en trop petite dose; de plus comme on les employe secs ils ont trés-peu de vertu, j'aimerois mieux le syrop de Kermes; voici donc comme je voudrois reformer la description de ce syrop.

Syrupus exhilarans reformatus.

℞. Succi pomorum redolentium depurati ℔ ij ß,
Sacchari albi ℔ ij,
Coquantur simul ad consistentiam syrupi, adde sub finem syrupi Kermesini ℥ iv,
Aquæ melissæ ℥ ij,
Pulveris diambræ ℈ iv,
Diamargariti frigidi, croci tenuissimè pulverati ana ʒ ß,
Fiat syrupus S. A.

Syrupus Antiscorbuticus D. Daquin.

℞. Radicum filicis maris,
Angelicæ,
Eringii &
Raphani rusticani ana ℥ iij,
Corticum citri,
Arantiorum ana ℥ ij,
Foliorum melissæ,
Fumariæ,
Scolopendrii,
Cochleariæ,
Beccabungæ,
Nasturtii aquatici,
Nummulariæ,
Menthæ ana man. iij,
Seminum nasturtii hortensis,
Cardui benedicti, &
Citri ana ℥ j,
Florum genistæ &
Tunicæ ana man j,
Tartari albi contusi ℥ ij,

Decoquantur omnia ex arte in ℔ ix *aquæ chalybeatæ, colentur & exprimantur; liquor verò ovi albumine, cum sacchari optimi* ℔ vi, *clarificatus, coquatur igne lento, in syrupum oleorum cinnamomi & caryophyllorum ana gutt.* iij. *sacchara pulverato exceptis, aromatizandum.*

REMARQUES.

On mettra bouillir premierement les racines coupées par petits morceaux & le tartre grossierement pulverisé, dans l'eau ferrée, puis les écorces & les semences concassées, aprés les herbes incisées & enfin les fleurs; lorsque la decoction aura bouilli à diminution d'environ le tiers, on la laissera refroidir à demi, on la coulera avec expression, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mélange & on le fera cuire en syrop, on l'aromatisera quand il sera fait avec les huiles de gyrofle & de canelle qu'on aura reduites en oleosaccharum avec une quantité suffisante de sucre candi en poudre.

Vertus. Ce syrop est propre pour purifier le sang & pour resister à la malignité des humeurs, pour faire uriner, pour provoquer les mois aux femmes; on s'en sert dans le scorbut, dans les fiévres malignes & dans les autres maladies où il est besoin d'exciter la circulation des humeurs; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Dose.

Autre syrop antiscorbutique. On peut faire encore un bon syrop antiscorbutique, en mélant ensemble des syrops de cochlearia, de cresson, de beccabunga, ou bien en tirant les sucs de ces plantes & les faisant cuire aprés les avoir depurez, avec du sucre en une proportion convenable; par exemple sur trois livres de sucs depurez, on mettra deux livres de sucre: si l'on y ajoûte une once de sel cochlearia ou de cresson, le syrop sera encore plus salutaire.

Syrupus Regius, aliàs Julapium Alexandrinum Mes.

℞. Aquæ rosarum distillatæ, ℔ iij,

facchari albi ℔ ij ; fiat syrupus aut julepus.

REMARQUES.

Si l'on veut faire le julep alexandrin, il faut simplement mettre fondre le sucre pulverisé dans l'eau rose, mais si l'on veut preparer un syrop, il est necessaire de faire cuire le mêlange en consistence requise; or comme en bouillant la partie volatile odorante & essentielle de l'eau de rose se dissipe, le syrop n'a pas plus de qualité que s'il avoit été fait avec de l'eau commune, c'est pourquoi je serois d'avis que quand on veut preparer ce syrop, on se contentât de mettre fondre sur un petit feu dans une partie d'eau de rose deux parties de sucre; le syrop seroit fait sans bouillir, & il seroit empreint de la vertu de l'eau de rose.

Le syrop royal ou le julep alexandrin sont propres pour fortifier le cerveau, le cœur, la poitrine & l'estomach; on les donne aussi dans les cours de ventre & dans les hemorrhagies; la dose du syrop est depuis demi once jusqu'à deux onces, & celle du julep est depuis une once jusqu'à quatre. Vertus. Dose.

Le nom de ce syrop ou julep vient de ce qu'on l'a trouvé autre fois digne d'être presenté au Roy Alexandre le Grand.

Syrupus de floribus lilii convallii.

℞. Florum lilii convallii recentis, ℔ i,

Intrudatur in cucurbitam vitream & superfusis aquæ florum lilii convallii distillatæ ℔ ii, locentur in balneum mox apposito & aglutinato capitello cum recipiente, stentque in digestione tribus diebus, postea fiat distillatio igne lento ad ℔ i, aut circiter, tum refrigerata cucurbita, excipiatur residuum, cui adde aquæ communis ℔ ii, bulliant leviter, colentur & exprimantur, colatura cum facchari albi ℔ iii, clarificetur & coquatur ad consistentiam opiatæ, tunc misce dum refrixerit, aquam spirituosam distillatam, fiat syrupus.

REMARQUES.

On aura des fleurs de lis des vallées nouvellement cueillies dans leur vigueur, on les mettra dans une cucurbite de verre ou de grez; on versera dessus l'eau de lis des vallées distillée, on couvrira le vaisseau de son chapiteau, on y adaptera un recipient, on luttera les jointures, on laissera la matiere trois jours en digestion au bain marie, puis on en distillera par un feu mediocre environ une livre de liqueur spiritueuse, on deluttera les vaisseaux quand ils seront froids, on renversera ce qui sera demeuré au fond de la cucurbite, dans une bassine, on y ajoûtera deux livres d'eau; on fera bouillir legerement la matiere, puis on la coulera avec expression, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mêlange & on le fera cuire en consistence d'opiate, on le decuira quand il sera presque froid avec l'eau spiritueuse distillée pour le reduire en syrop.

Il est propre pour fortifier le cerveau & l'estomach, on s'en sert dans l'épilepsie, dans la paralisie, dans l'apoplexie; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie. Vertus. Dose.

On ne pourroit pas conserver le volatil de la fleur du muguet en qui consiste sa principale vertu, si l'on n'observoit les circonstances que j'ai marquées, il faut faire la distillation à une chaleur lente, afin qu'il ne distille que le plus spiritueux; on fait ensuite bouillir la matiere restante afin de dissoudre la substance fixe : j'y ajoûte de l'eau, parce qu'il n'y auroit pas assez de liqueur pour faire la decoction & la cuite du sucre.

On peut préparer de la même maniere,
les syrops de Lavende,
de Rosmarin,
de fleur de sureau,
de Marjolaine,
de Thym, &
des autres plantes odorantes.

Syrops de Lavende, de Rosmar. de fl. de sur. de Marjol. de Thym, & des autres plantes odorantes.

Syrupus de Ammoniaco.

℞. Radicum chicorij,
Asparagi,
Corticis radic. capparum ana ℥ ij,
Foliorum Agrimoniæ,
Ceterach ana man. iv,
Absinthii vulgaris man. ij,
Fiat omnium, post debitam præparationem, infusio per horas 24, in
Aqua raphani &
Fumariæ ana ℔ ii,
Vini albi, ℥ iii,
D. in bulliant ad ℥ xx, *& clarificetur colatura per subsidentiam, in cujus adhuc tepentis* ℥ iv, *solve seorsim*
Gummi ammoniaci priùs in aceto vini albi acerrimo soluti & purificati ℥ ii,
Reliquum coquatur cum sacchari albissimi ℔ i ß, *in syrupum injecta sub finem gummi mistura.*

REMARQUES.

On mondera & l'on coupera les racines par morceaux, on écrasera l'écorce, on incisera les herbes & l'on mettra le tout ensemble dans un pot de terre vernissé, on versera dessus les eaux distillées de rave & de fumeterre & le vin blanc, on couvrira le pot & on laissera la matiere en digestion chaudement pendant vingt-quatre heures, puis on la fera bouillir doucement jusqu'à diminution d'environ la moitié, on la coulera avec expression, on la laissera reposer, on la versera par inclination, & on la passera par un blanchet; cependant on dissoudra de la gomme ammoniac dans du vinaigre blanc, on coulera la dissolution & on la fera épaissir sur le feu en consistence de syrop épais, on pesera deux onces de cette gomme, on la dissoudra dans quatre onces de la decoction, on fera cuire le reste de la decoction avec le sucre en syrop épais, & l'on y dilayera sur la fin de la decoction la gomme ammoniac dissoute pour faire un syrop de juste consistence.

Vertus. Il est propre pour lever les obstructions de la ratte, de la matrice, du mesentere, on le donne pour les pâles couleurs, pour les retentions des mois, pour dissiper les schirres du foye; Dose. la dose en est depuis demi once jusqu'à une once.

J'ai tiré cette description de la Pharmacopée de Londres.

La gomme ammoniac étant d'un goût fort desagreable & d'une substance qui ne s'accommode guere dans les syrops, on devroit se contenter de la faire prendre en pilules ou en opiate, donnant par dessus tel syrop aperitif qu'on voudroit.

Syrupus botryos.

℞. Herbarum botryos,
Erisimi,
Urticæ ana man ij,
Tussilaginis man. i ß,
Coque in aqua limpidissima q. s. ad medias, colaturæ ℔ ij, *adde*
Succi expressi raporum clauso vase in furno coctorum ℔ i,

Sacchari albi ℔ iij,
Clarificentur & coquantur in syrupum.

REMARQUES.

On incisera les herbes, & l'on en fera une decoction dans quatre livres d'eau à diminution de la moitié, cependant on mettra cuire au four des grosses raves dans un pot de terre couvert, puis on les écrasera, & on les exprimera pour en avoir une livre de suc qu'on mêlera avec la decoction coulée & le sucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en syrop.

Il est propre pour l'asthme, pour fortifier la poitrine, & pour exciter l'urine; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once. Vertus. Dose.

On pourroit corriger deux choses dans la description de ce syrop, la premiere est de faire bouillir trop long-tems les herbes, car cette longue coction dissipe beaucoup de leur sel essentiel en qui consiste leur vertu principale, il suffiroit donc de les faire cuire à diminution du quart de l'humidité; la seconde est de faire cuire les raves au four avant que d'en tirer le suc, car on pourroit fort bien tirer ce suc en rapant des raves & les exprimant simplement, sans alonger l'operation par cette circonstance inutile.

Syrupus de erysimo, Lobelii.

℞. *Erysimi totius recentis man.* vi.
Radicum enulæ campanæ,
Tussilaginis recentis,
Glycyrrhisæ,
Passularum mundatarum ana ℥ ij,
Herbarum borraginis,
Cichorii,
Capillorum veneris ana man. i ß,
Florum cordialium,
Rorismarini,
Stœchados vel betonicæ, ana man. ß,
Seminis anisi ʒ vi,
Incisis & contusis, fiat omnium decoctio, S. A. *in s. q. aquæ hordei & hydromelitis ad* ℔ iij, *in colatura dissolve*
Succi erysimi ℔ ß,
Sacchari albi ℔ iij,
Clarificentur & coquantur in syrupum.

REMARQUES.

On fera bouillir une poignée d'orge dans cinq livres d'eau jusqu'à diminution du tiers, ce sera l'eau d'orge, on mettra fondre & on écumera dans un autre vaisseau six onces de miel dans trois livres d'eau commune, ce sera l'hydromel; on le mêlera avec l'eau d'orge, & l'on y fera bouillir les racines nettoyées & coupées par petits morceaux, ensuite les raisins mondez, puis les herbes incisées, & enfin les fleurs, la reglisse & l'anis concassez quand la decoction aura suffisamment bouilli on la coulera, & l'on y mêlera le suc d'érysimum tiré par expression & le sucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en syrop. Eau d'orge. Hydromel.

Il est propre pour attenuer & pour detacher les phlegmes trop épais de la poitrine & des poûmons, il excite le crachat, il provoque le laict aux nourices, il aide à la respiration; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once. Vertus. Dose.

L'eau d'orge & l'ydromel étant déja chargez de leur substance, ne peuvent pas recevoir celle des ingrediens qui bouillent dedans en aussi grande quantité qu'il seroit à souhaiter, je trouve qu'on feroit mieux de se servir de l'eau commune pour faire la decoction, & de mêler demi livre de miel avec le sucre quand on compose le syrop.

On peut faire un syrop d'erysimum simple en mêlant & mettant cuire ensemble

parties égales d'eryſimum depuré & de ſucre blanc.

Syrupus chamæpityos, ſive jvæ arthriticæ.

℞. *Herbarum chamæpityos, man.* ij,
Salviæ,
Roriſmarini,
Polii montani,
Origani,
Calaminthæ,
Mentaſtri,
Pulegii,
Hyſſopi,
Thymi,
Rutæ,
Betonicæ,
Serpilli ana man. j,
Radicum acori,
Ariſtolochiæ longæ & rotundæ,
Bryaniæ,
Dictamni,
Gentianæ,
Peucedani,
Phu ana ℥ ß,
Apii,
Aſparagi,
Fœniculi,
Petroſelini,
Ruſci, ana ℥ j,
Pyrethri ℥ i ß,
Florum ſtœchados,
Seminis aniſi,
Ammeos,
Carvi,
Fœniculi,
Liguſtici,
Seſeleos ana ʒ iij,
Uvarum paſſarum ℥ ij,

Elixentur in aquæ ℔ x, *ad tertiæ partis conſumptionem, quo ritè peracto adde,*
Mellis, *Sacchari ana* ℔ ij,
Fiat S. A. *ſyrupus aromatizandus*
Cinnamomi,
Nucis moſchatæ,
Cubebarum ana ʒ iij,

REMARQUES.

On nettoyera les racines, & les ayant coupées par morceaux, on les mettra bouillir dans l'eau environ demi heure, enſuite l'on y ajoûtera les fruits & les herbes inciſées, puis les ſemences concaſſées & les fleurs, on fera cuire les ingrediens juſqu'à diminution d'environ le tiers de l'humidité, on coulera la decoction, on y mêlera le ſucre & le miel, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en ſyrop, on y jettera ſur la fin de la cuite, la canelle, la muſcade, & les cubebes envelopées enſemble en un noüet qu'on laiſſera toûjours tremper dans le ſyrop, afin que l'odeur & les qualitez des drogues s'y communiquent.

Vertus. Doſe. Il fortifie le cerveau, l'eſtomach, les nerfs & les jointures, il excite les mois aux femmes, il hâte l'accouchement, il pouſſe l'arrierefaix; la doſe en eſt depuis demi once juſqu'à une once.

Comme preſque tous les ingrediens qui entrent dans la compoſition de ce ſyrop ſont odorants, & par conſequent remplis d'huile ætherée & de ſel volatil, ils perdent la meilleure partie de leur vertu dans la longue coction qu'on leur donne, car ces ſubſtances volatiles ſe diſſipent en bouillant, on peut remedier à cet inconvenient en préparant le ſyrop en la maniere ſuivante.

On pilera tous les ingrediens dans un mortier, on les mêlera bien, on mettra le mêlange dans une cucurbite de grez, on verſera deſſus quatre livres de vin blanc on couvrira la cucurbite de ſon chapiteau, on laiſſera la matiere en maceration trois ou quatre jours, puis ayant adapté un recipient au bec du chapiteau &

lutté les jointures exactement, on fera distiller au bain marie, environ une livre d'eau spiritueuse, on laissera refroidir les vaisseaux, on les deluttera, on versera ce qui sera demeuré dans la cucurbite, en une bassine, on y ajoûtera trois livres d'eau commune, on mettra bouillir la matiere environ demi heure, on la coulera, on l'exprimera, on mêlera dans la liqueur coulée, le sucre & le miel, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en consistence d'opiate, on le décuira quand il sera presque refroidi avec l'eau spiritueuse, pour le reduire en syrop, on y ajoûtera des huiles de canelle & de muscade de chacun un scrupule, étenduës en oleosaccharum dans une once & demie de sucre candi pulverisé subtilement. on gardera ce syrop dans un vaisseau bien bouché.

Syrop de chamepitis simple.

On pouroit faire un syrop de chamepitis simple avec deux parties de suc ou de forte decoction de chamepitis, cueilli dans sa vigueur, & une partie de sucre fin cuits ensemble.

Syrupus de pilosella.

℞. Pilosellæ man. iij,
Radicum Alkimillæ ℥ i ß,
Consolidæ majoris,
Rubiæ,
Diptamini albi,
Tormentillæ,
Bistortæ ana ℥ i,
Herbarum pyrolæ,
Caudæ equinæ,
Hederæ terrestris,
Plantaginis,
Ophioglossi,
Fragariæ,
Hyperici cum floribus,
Virgæ aureæ,
Agrimoniæ,
Betonicæ,
Pimpinellæ,
Caryophyllatæ,
Quinquefolii majoris,
Caulium rubrorum,
Balaustiorum,
Rosarum rubrarum ana man. j,

Coque igne lento in aqua plantaginis ℔ vi, *ad medias, deinde fiat cum forti expressione colatura, cui clarificatæ per subsidentiam adde*
Mucilaginis gummi tragacanthæ,
Radicis althææ,
Seminis psyllij,
Cydoniorum seorsim in aqua fragariæ & betonicæ extractæ ana ℥ iij,
Sacchari albi ℔ ij,
Simul coque ad melleam consistentiam.

REMARQUES.

On nettoyera & l'on coupera les racines par petits morceaux, on les mettra bouillir à petit feu dans l'eau de plantain pendant demi heure, on y ajoûtera les herbes incisées & enfin les fleurs, on continuera à faire bouillir la decoction jusqu'à diminution de la moitié de la liqueur, puis on la coulera avec expression, on la laissera reposer jusqu'à ce qu'elle soit claire ; & on la passera par un blanchet, on fera cependant les mucilages en la maniere suivante.

Maniere de préparer les Mucilages.

On aura quatre pots de fayence ou de terre commune vernissée, dans un desquels on mettra une dragme & demie de gomme adraganth blanche & nette concassée : Dans un autre pot on mettra demi once de semence de psylium ; dans un autre trois dragmes de pepins de coings, & dans un autre six dragmes de racine d'althæa bien nettoyée, coupée par petits morceaux & concassée, on versera sur la gomme adraganth, deux onces & demie d'eau de fraize & autant d'eau de betoine, on

Mucilage de gomme adragant. couvrira le pot, on le placera sur les cendres chaudes pendant trois ou quatre heures, ou jusqu'à ce que la gomme se soit entierement fonduë, & qu'elle ait fait une maniere de colle avec l'eau, on passera la matiere par un tamis renversé bien propre, ce sera le mucilage de gomme adraganth.

Mucilage de semence de psylium. On versera sur la semence de psylium trois onces d'eau de betoine, & autant d'eau de fraizes, on couvrira le pot & on laissera la matiere en infusion sur les cendres chaudes pendant huit ou dix heures, puis on fera bouillir l'infusion legerement & on la coulera avec expression, ce sera le mucilage de psylium.

Mucilage de pepins de coing. On versera sur les pepins de coing deux onces & demie d'eau de betoine, & autant d'eau de fraizes, on couvrira le pot, & on laissera la matiere en infusion pendant huit ou dix heures, on fera chauffer l'infusion jusqu'à ce qu'elle soit prête à bouillir, puis on la coulera avec expression, ce sera le mucilage de coing.

Mucilage de racine d'althæa. On versera sur la racine d'althæa six onces d'eau de fraizes & autant d'eau de betoine, on couvrira le pot, & on laissera la matiere en infusion chaudement pendant huit ou neuf heures, ensuite on la fera bouillir à diminution de deux tiers, on coulera la decoction en l'exprimant fortement, ce sera le mucilage d'althæa.

On pesera tous ces mucilages coulez, on les dissoudra dans la decoction purifiée, on y mêlera le sucre, & on fera cuire le syrop en consistence de miel, le remuant souvent avec une espatule de bois de peur que les mucilages ne s'attachent au fond de la bassine.

Vertus. Ce syrop est bon pour arrêter le crachement de sang & les autres hemorrhagies, pour épaissir les humeurs salées & trop subtiles qui distillent du cerveau, pour exciter le crachat, pour nettoyer les ulceres du poûmon & de la poitrine, on peut s'en servir dans la phtisie; *Dose.* la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Les mucilages qui entrent dans cette composition, rendent le syrop glutineux & épais, c'est pourquoi l'on le reduit en consistence de miel, car si l'on se contentoit de lui donner la consistence ordinaire des syrops, il se corromproit étant gardé.

On employe ici trop peu de sucre pour la quantité des autres drogues, il en faudroit du moins encore autant.

On pouroit rendre ce syrop moins mucilagineux en se contentant de faire un noüet de la gomme adraganth, de la racine d'althæa & des semences pour le faire bouillir dans le syrop.

Syrop de pilosellesimple. On peut preparer un syrop de piloselle simple en mettant cuire ensemble deux parties de suc de piloselle depuré & une partie de sucre.

Syrupus de mucaginibus.

℞. Seminis Althææ, Cydoniorum ana ℥ i,
Malvarum, Gummi tragachanthæ ʒ iij,
Infundantur calidè per sex horas in decocti malvarum, seminis papaveris albi & granorum Alkekengi ℔ ij, cum exprimatur mucilago cui adde
Sacchari optimi ℔ i ß, Coquantur in syrupum S. A.

REMARQUES.

On fera bouillir dans environ trois livres d'eau commune une poignée de feuilles de mauve, douze ou quinze fruits d'Alkekenge & six dragmes de semence de pavot blanc concassée, jusqu'à diminution du quart, on coulera la decoction, & on la versera toute chaude dans un pot de terre où l'on aura mis les semences & la gomme adraganth, on couvrira le pot & on laissera infuser la matiere pendant six heures, ou jusqu'à ce que le mucilage soit fait, alors on le passera chaudement

par un linge clair ou par un tamis renversé, on y mêlera le sucre, on mettra le mêlange sur un petit feu, & l'on en fera dissiper le trop d'humidité jusqu'à ce qu'il soit en consistence de miel.

Il est propre pour adoucir les acretez de la pituite qui descend du cerveau, il arrête les hemorrhagies, il épaissit les humeurs trop subtiles, meurit le rhume & il excite le crachat; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once. Vertus. Dose.

Quand on veut garder ce syrop il est necessaire de le faire cuire en consistence bien épaisse, car les mucilages le font paroître cuit avant qu'il le soit; la coction en doit être faite à petit feu, & l'on doit l'agiter souvent, de peur que les mucilages ne s'attachent au vaisseau; & que le syrop ne prenne un goût de roti.

Syrupus de floribus salicis.

℞. Florum & primorum germinum salicis,
Foliorum urticæ ana man. iij,
Summitatum rubi idæi
Bursæ pastoris, ana man. j,
Coquantur in aquæ foliorum salicis distillatæ ℔ vj, *ad consumptionem tertiæ partis; colatura cum sacchari albi* ℔ ij, *clarificetur & coquatur in syrupum S. A.*

REMARQUES.

On aura des fleurs de saules & des bouts les plus tendres des branches, ou à leur défaut des feuilles les plus jeunes, on les fera bouillir avec les bouts de ronce; les sommitez d'ortie & de bursapastoris, dans l'eau de saule distillée jusqu'à consomption du tiers de l'humidité, on coulera la decoction, & l'on y mêlera le sucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en syrop.

Il est propre pour arrêter les cours de ventre, le crachement de sang & les autres hemorrhagies; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces, on s'en sert aussi dans les gargarismes. Vertus. Dose.

Syrupus de albuminibus ovorum.

℞. Albumina ovorum octo,
Flagellentur & dissolvantur in aquæ communis ℔ iij, *tunc adde*
Sacchari albi ℔ ij,
Coquantur & fiat syrupus S. A.

REMARQUES.

On aura les blancs ou les glaires de huit œufs frais avec leur laict, on les battra dans une bassine avec des verges de baley bien nettes y mêlant peu à peu trois livres d'eau, on y ajoûtera ensuite le sucre, on fera bouillir le mélange pendant demi heure, on le passera par un blanchet ou par une chausse, on remettra cuire la colature en syrop.

Il est propre pour humecter & pour rafraichir la poitrine, pour adoucir les acretez qui descendent du cerveau, & pour exciter le crachat; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie. Vertus. Dose.

Quoi que dans la coction, les blancs d'œufs semblent se separer entierement aux côtez de la bassine, le syrop en retient pourtant quelque partie mucilagineuse la plus claire & la plus détachée, c'est elle qui donne la qualité de syrop, car elle lie & aglutine les sels piquants qui causoient la toux & elle modere leur mouvement; On pouroit rendre ce syrop encore plus efficace en y faisant bouillir, aprés la colature, un noüet rempli de deux dragmes de gomme adraganth concassée.

Syrupus Dianucum, Mesué.

℞. Succi nucum juglandium viridium depurati ℔ iv,
Mellis despumati ℔ ij,
Coquantur simul in syrupi crassitudinem.

REMARQUES.

On pilera dans un mortier des noix vertes, on les laissera un jour en digestion, puis on les mettra à la presse, il en sortira du suc qu'on fera bouillir legerement sur le feu, afin que la partie crasse s'en separe, on le passera ensuite par un blanchet, on le mêlera avec du miel écumé, & l'on fera cuire le mélange en syrop.

Vertus. Dose.

Il est propre pour les fluxions qui tombent du cerveau sur la poitrine, pour la squinancie, pour exciter la sueur & le crachat; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Ce syrop ne differe du rob de noix qu'en consistence.

CHAPITRE V.

Des Loochs.

LOOCH, *Eclegma* & *Linctus* sont trois mots qui signifient une même chose, lechement, succement, le premier est Arabe, le second est Grec & le troisiéme est Latin; on les a donnez pour noms à des compositions pectorales qui ont une consistence moyenne entre les syrops & les électuaires moûs, on les fait succer aux malades avec un baston de reglisse qu'on trempe dedans par un bout, ou à la cuillere, afin qu'étant pris peu à peu ils demeurent plus de tems au passage & humectent mieux la poitrine, on ne les prepare ordinairement que sur le champ lorsqu'on en a besoin.

Looch lentium Avicennæ.

℞. Lentium rubrarum pug. ij,
Coque modicè in aqua fontis, & rejectâ hac primâ decoctione, iterum recoque lentes in aquæ fontis ℔ ij, *ad consumptionem quartæ partis, addendo deinde*
Seminum papaveris albi ℥ ij,
Post aliquot fervores adde
Passularum mundatarum pug. j,
Coquantur donec veniat decoctum ad ℔ i, *postea addendo rosarum rubrarum* ʒ ij,
Unico fervore facto, cola & in colatura permisce sacchari candi ℔ ß
Tandem coquantur ad consistentiam eclegmatis.

REMARQUES.

On mettra bouillir legerement les lentilles dans de l'eau commune, on jettera cette premiere decoction, & on les fera bouillir de rechef dans deux livres de nouvelle eau de fontaine jusqu'à consomption de la quatriéme partie, on y ajoûtera alors la semence de pavot blanc, on fera bouillir la decoction quelques bouillons, on y mettra les raisins mondez de leurs pepins, on continuera la coction jusqu'à ce qu'il ne reste qu'environ une livre de liqueur, enfin on y jettera les roses, & leur ayant fait prendre un bouillon, on coulera la decoction avec forte expression, on

on la laiſſera repoſer, on la paſſera par un blanchet, & on le fera cuire avec le ſucre candi en conſiſtence de looch.

Il deterge, il fortifie, il adoucit les acretez de la poitrine, il ſoulage les maux de gorge, il eſt bon pour l'enroueure, pour exciter le crachat, on en prend avec le bout d'un bâton de regliſſe ou à la cuillere. Vertus.

Looch pectorale.

℞. Sacchari candi,
Penidiorum,
Oxymelis ſcillitici ana ℥ ß
Diaireos,
Radicis enulæ campanæ &
Liquiritiæ ſubtiliſſimè pulveratæ ana ʒ i ß,
Pulveris diatragacanthi frigidi ʒ iii,
Miſce & cum ſ. q. ſyrupi papaveris rhœados fiat looch S. A.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les racines, puis les penides & le ſucre candi, on le mêlera avec les poudres diatracaganth & diaireos, on incorporera le tout avec l'oxymel ſcillitic & du ſyrop de coquelicoq autant qu'il en faudra pour faire un looch.

On s'en ſert dans la pleureſie, l'aſthme, dans la phtiſie & dans les autres maladies de la poitrine & des poûmons, il inciſe & attenuë les phlegmes, il excite le crachat, on en prend au bout d'un bâton de regliſſe. Vertus.

Looch ad ſiſtendum ſputum ſanguinis.

℞. Pulveris diatragacanthi frigidi ʒ iij,
Roſarum rubrarum,
Oculorum cancri præparatorum,
Coralli præparati ana, ʒ ii,
Lapidis hæmatites præparat,
Radicis conſolidæ majoris ſiccæ &
pulveratæ, ana ʒ i ß,
Salis Saturni, gra. xv.
Laudani, gr. iv.
Mucilaginum ſeminis cydoniorum &
Pſylii ana ℥ ß,
Miſce & cum ſ. q. ſyrupi de ſymphito fiat looch. S. A.

REMARQUES.

On mondera les roſes rouges de leurs onglets, on coupera par petits morceaux, la racine de la grande conſoude & on la fera ſecher au ſoleil, on pulveriſera ſubtilement ces deux ingrediens enſemble.

Pour faire les mucilages de coing & de pſylium, on mettra infuſer chaudement enſemble une dragme de chacune des ſemences dans deux ou trois onces d'eau de plantain pendant cinq ou ſix heures ou juſqu'à ce que la liqueur ſoit glutineuſe, puis on coulera le mucilage avec expreſſion, ſi l'on veut qu'il ſoit plus épais il en faut faire évaporer par un petit feu une partie de l'humidité.

On mêlera toutes les poudres enſemble, on diſſoudra dans un mortier le laudanum & le ſel de Saturne avec environ demi once de ſyrop de conſoude; on y ajoûtera les poudres & les mucilages, puis la quantité qu'il faudra encore du même ſyrop, agitant le tout enſemble long-tems pour faire un looch.

Il eſt propre non ſeulement pour arrêter le crachement de ſang, mais auſſi toutes les autres hemorrhagies; on en prend au bout d'un bâton de regliſſe. Vertus.

Looch de caulibus Gordonii.

℞. Succi caulium rubrorum depurati ℔ i,
Croci ʒ iii,
Sacchari,
Mellis deſpumati ana ℔ ß,
Miſce ut decet & fiat looch.

REMARQUES.

On tirera le suc des choux rouges par expression à la maniere ordinaire,puis on le depurera en le faisant bouillir un bouillon & le passant par un blanchet, on mêlera ce suc de choux depuré avec le miel & le sucre, on fera bouillir le mélange doucement jusqu'à consistence de looch, puis étant refroidi l'on y mêlera exactement le saffran reduit en poudre trés-subtile.

Vertus. Ce looch est propre pour l'asthme & pour les autres maladies de la poitrine & des poûmons, on en prend au bout d'un bâton de reglisse.

Looch de choux de Mesué. Mesué decrit autrement ce looch, il veut qu'on prenne cinq livres de suc de choux rouges depuré, qu'on le fasse consumer à petit feu jusqu'en consistence de syrop, puis qu'on y mêle une livre de sapa & autant de miel écumé.

Looch de farfara simplex.

℞. *Radicis farfaræ, seu tussilaginis*, ℥ iiij,
Coquantur in aqua communis q. s. ad mollitiem, tunc per cribrum pulpam extrahe, hanc in decocto dissolve & adde
Mellis despumati ℥ viij,
Coquantur ad justam consistentiam.

REMARQUES.

On aura des racines de tussilage cueillies dans leur vigueur, on les coupera par morceaux, & on les mettra bouillir dans ce qu'il faudra d'eau jusqu'à ce qu'elles soient molles, & qu'il ne reste qu'environ six onces de liqueur, on coulera la decoction, on pilera les racines dans un mortier de marbre, on en tirera la pulpe par un tamis, on dissoudra cette pulpe dans la decoction coulée, & l'on y mêlera le sucre pulverisé, on mettra le mélange sur un petit feu pour lui donner plus de liaison & de consistence, le looch sera achevé.

Vertus. Il adoucit l'acrimonie des humeurs qui descendent sur la gorge, il appaise la toux, il excite le crachat, il humecte la poitrine,on en use avec un bâton de reglisse.

Looch de farfara compositum.

℞. *Radicum tussilaginis* ℥ iv,
Althææ ℥ ij,
Coque in aqua fontis q. s. pulpamque cribro exprime, hanc iterum dissolve in ipso decocto cum
Sacchari albi ℔ i,
Mellis passulati ℥ vij,
Succi glycyrrhisæ ℈ iv,
Agitentur simul validè pistillo ligneo, & inspergantur interim
Pulveris macis, *Croci*,
Cinnamomi ana ℈ i, *Caryophillorum ana* ℈ ß
Fiat looch S. A.

REMARQUES.

On coupera les racines par morceaux, on les fera bouillir dans de l'eau jusqu'à ce qu'elles soient molles, & qu'il ne reste qu'environ une livre de liqueur on coulera la decoction, & ayant pilé les racines dans un mortier de marbre on en tirera la pulpe par un tamis renversé, cependant on mettra fondre dans la decoc-

tion sur un petit feu, le suc de reglisse, le sucre & le miel, on les fera cuire ensemble jusqu'à consistence de syrop, puis on y dissoudra avec un bistortier la pulpe des racines, & quand la matiere sera refroidie, l'on y mêlera exactement les poudres & le looch sera fait.

Il est propre à épaissir les serositez trop acres & trop salées qui tombent sur la trachée-artere, il fortifie la poitrine, il excite le crachat, on en use avec un bâton de reglisse. Vertus.

Looch de scilla simplex, Mes.

℞. Succi scillæ &
Mellis despumati ana partes æquales.
Coquantur simul, & fiat looch S. A.

REMARQUES.

Comme l'oignon de scille contient une substance visqueuse, gluante & difficile à separer, il faut le monder premierement des feuilles sales de dessus, puis l'ayant coupé par morceaux le plus menu qu'on pourra, on les mettra dans un pot de terre qu'on couvrira exactement, on placera le pot au bain marie bouillant, & on l'y laissera cinq ou six heures, ou jusqu'à ce que la scille étant molle, on en puisse tirer le suc par expression.

On mettra dans un plat de terre vernissé, parties égales de suc de scille & de miel écumé, on placera le plat sur un petit feu & l'on fera consumer le mêlange jusqu'à consistence de looch.

Il est propre pour rarefier ou attenuer les phlegmes & pour exciter le crachat; il aide à la respiration, on s'en sert dans l'asthme, dans la peripneumonie, on en prend au bout d'un bâton de reglisse. Vertus.

Looch è scilla compositum, seu looch ad asthma, Mes.

℞. Scillæ præparatæ ℥ ß,
Radicis ireos ʒ ij,
Foliorum hyssopi,
Marrubii ana ʒ i,
Myrrhæ,
Croci ana ʒ ß,
Mellis despumati q. s.

Fiat looch S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'iris, le marrube & l'hysope, on mettra en poudre à part le saffran aprés l'avoir fait secher entre deux papiers, on reduira en poudre la mirrhe dans un mortier dont le fond aura été oint de quelques gouttes d'huile d'amande douce, on mêlera les poudres ensemble, on les incorporera avec la pulpe de scille & ce qu'il faudra de miel écumé pour faire un looch.

Il est propre pour inciser & pour attenuer la pituite crasse qui vient du cerveau, il remedie à l'asthme en facilitant la respiration, on en prend au bout d'un bâton de reglisse. Vertus.

Looch de papavere, Mes.

℞. Seminis papaveris albi ℥ iij ʒ i,
Amigdalarum dulcium excorticatarum
Nucleorum pini,
Gummi arabici &
Tragacanthi,

Succi glycyrrhisæ ana ʒ x,
Amyli,
Seminis portulacæ,
Lactucæ &
Cydoniorum ana ʒ ß,
Croci ʒ i,
Penidiorum ℥ iiij,
Syrupi papaveris albi q. s.

Fiat eclegma.

REMARQUES.

On mettra en poudre les gommes dans un mortier qu'on aura fait chauffer, afin de secher une humidité qui en empêcheroit la pulverisation, on reduira le saffran en poudre aprés l'avoir fait secher entre deux papiers à une trés-lente chaleur, on mettra ensemble en poudre, l'amidon, le suc de reglisse & les penides, on pilera toutes les semences avec les amandes & les pignons dans un mortier de marbre, y ajoûtant peu à peu du syrop de pavot blanc pour en faire une pâte bien liquide, on la passera par un tamis renversé, & l'on mêlera dans la pulpe qui en sortira les poudres & autant de syrop de pavot qu'il en faudra pour faire un looch.

Vertus.

Il est propre pour aglutiner la pituite salée qui tombe sur la trachée-artere par la toux, pour humecter la poitrine, & pour exciter le crachat, on s'en sert dans la pleuresie & dans les fluxions de poitrine, il provoque le sommeil & il appaise les douleurs, on en prend au bout d'un bâton de reglisse.

Looch de alliis.

℞. *Alliorum mundatorum ℔ ß,*

Coquantur in decocto ciceruum & hyssopi siccæ ad perfectam coctionem, deinde contundantur & per setaceum trajiciantur.

In decoctione aliorum coque mellis despumati ℔ i, usque ad consistentiam opiatæ, tunc misce pulpam alliorum & fiat looch.

REMARQUES.

On fera premierement environ quatre livres d'une forte decoction de poids chiches & de feuilles d'hysope seche, on la passera par un linge, & l'on y mettra bouillir les aulx mondez de leur premiere écorce & coupez par morceaux jusqu'à ce qu'ils soient mous, on coulera la decoction, on battra dans un mortier de marbre les aulx cuits, on les passera par un tamis de crin en forme de pulpe : cependant on fera cuire & écumer le miel dans la decoction des aulx, & quand il sera en consistence d'opiate, on y démêlera avec un bistortier, la pulpe pour faire un looch qu'on gardera pour le besoin.

Vertus. Dose.

Il est propre pour l'asthme, pour exciter le crachat, pour rarefier & detacher la pituite épaisse, pour resister au venin ; la dose en est depuis une dragme jusqu'à trois, on y mêle quand on est prêt de le prendre, sur chaque once demi once de beurre frais, pour adoucir l'acreté de l'ail.

Looch de psyllio.

Looch cydonior. looch lini.

℞. *Mucilaginis psyllii ℥ iij,*
Sacchari ℥ viij,
Fiat looch, S. A.

Eodem modo parantur,
Looch seminum cydoniorum &
Lini.

REMARQUES.

On mettra infuser demi once de semence de psylium dans cinq ou six onces d'eau environ six heures, on fera bouillir l'infusion jusqu'à ce qu'elle soit bien mucilagineuse, puis on la coulera en l'exprimant fortement : on mêlera trois onces de ce

mucilage avec huit onces de ſucre cuit en conſiſtence d'électuaire ſolide, & l'on fera un looch.

Il adoucit les humeurs acres & ſereuſes qui tombent du cerveau ſur la poitrine, il arrête le crachement de ſang, on s'en ſert au bout d'un baſton de regliſſe.

Looch de pulmone vulpis, Meſ.

℞. Pulmonis vulpis præparati
Succi glycyrrhiſæ,
Capilli veneris,
Seminis fœniculi &
Aniſi ana pares portiones,
Confice cum ſaccharo in aqua pimpinellæ ſoluto & cocto.

REMARQUES.

On pulveriſera ſubtilement tous les ingrediens, excepté le ſuc de regliſſe qu'on fera diſſoudre dans de l'eau de pimprenelle, & évaporer en conſiſtence d'électuaire; puis on le mêlera avec les poudres dans un mortier de marbre, on y ajoûtera une quantité ſuffiſante de ſyrop fait avec deux parties de ſucre & une partie d'eau de pimprenelle pour faire un looch.

Il eſt propre à deterger & à conſolider les ulceres du poûmon & de la poitrine, on s'en ſert pour l'aſthme & pour la phtiſie. *Vertus.*

Looch de pineis, Meſ.

℞. Carnis dactilorum fulvorum ℥ iv ʒ iij,
Nucleorum pini ℥ iij ʒ vi,
Amygdalarum dulcium excorticatarum,
Avellanarum aſſatarum
Gummi tragacanthi
Arabici,
Glycyrrhiſæ,
Amyli,
Capilli veneris,
Radicis ireos ana ℥ ß,
Mellis paſſularum,
Butiri recentis,
Sacchari albi ana ℥ iv,
Amygdalarum amararum ʒ ij,
Mellis deſpumati q. ſ.

Fiat looch S. A.

REMARQUES.

On mettra premierement en poudre la regliſſe, la racine d'iris & l'amidon, on fera une decoction des capillaires, dans une partie de laquelle on mettra tremper chaudement les gommes pour les reduire en mucilage, on pilera dans un mortier de marbre, les pignons, les dactes mondées de leur peau & de leur noyau, & hachés menu, les amandes & les avelines juſqu'à ce que le tout ſoit en pâte; on y adjoûtera les mucilages & le miel de raiſins pour rendre le mélange en conſiſtence de pulpe, on le paſſera par un tamis; on mettra fondre dans ce qui ſera reſté de la decoction des capillaires, le ſuc de regliſſe & le ſucre, puis on les fera épaiſſir ſur le feu en conſiſtence d'opiate, l'on y mêlera la pulpe, la poudre & le beure qu'on aura fait fondre, afin qu'il ſe lie plus facilement avec la matiere, enfin on y adjoutera la quantité neceſſaire de miel écumé pour faire un looch.

Il eſt propre pour la toux inveterée, pour les ulceres du poûmon & de la poitrine, pour l'aſthme & pour exciter le crachat, on s'en ſert au bout d'un bâton de regliſſe. *Vertus.*

Cette deſcription eſt bien confuſe & mal digerée, il y entre des ingrediens qui ne ſe lient guére bien les uns avec les autres, il y a même à craindre que la trop grande quantité des parties huileuſes qui entrent dans ce looch n'excitent des nauſées au malade.

Looch de portulaca.

℞. *Succi portulacæ* ℔ ij,	*Sanguinis draconis ana* ʒ i,
Trochiscorum de terra lemnia ʒ ij,	*Lapidis hæmatitis*,
de Karabe,	*Pilorum leporis ustorum ana* ℈ ij,
Gummi arabici	*Sacchari albi* ℔ i,

Fiat looch ut artis est.

REMARQUES.

On mettra en poudre subtile, les trochisques, les gommes, la pierre hematite ou sanguine & les poils de liévre rotis ou preparez, on fera cuire le sucre dans le suc de pourpier en syrop épais, puis quand il sera presque refroidi, on y mêléra les poudres pour faire un looch.

Il est propre pour arrêter le crachement de sang & les autres hemorrhagies.

Looch passularum.

℞. *Radicum pæoniæ*,		*Melissæ*,
Glycyrrhisæ ana ℥ ß,	*Hyssopi*,	*Ceterach ana man.* ß,

Fiat omnium decoctio in s. q. aquæ pluviæ, in colatura cum forti expressione adde
Passularum minorum mundatarum, ℔ i,
Decoquantur & per pannum linteum fortiter exprimantur, in expressione dissolve
Sacchari albi, ℔ i,
Fiat looch ut artis est.

REMARQUES.

On fera bouillir la racine de pivoine coupée par morceaux dans huit livres d'eau de pluye bien nette, on y ajoûtera les herbes incisées & la reglisse concassée, quand la decoction sera consumée environ au quart, on la coulera, on y mettra cuire les raisins mondez de leurs pepins jusqu'à ce qu'ils soient mous, on passera alors la decoction par un linge clair, on l'exprimera fortement, puis on y mettra cuire le sucre en consistence de looch.

Vertus. Il est propre pour rarefier & inciser la pituite crasse qui tombe du cerveau sur les poûmons, pour faciliter la respiration dans l'asthme, pour l'epilepsie, on en peut user au bout d'un bâton de reglisse, ou à la cuillere.

Looch de Alhtæa, Quercetani.

℞. *Pulpæ radicis Althææ* ℥ ij,	*Sacchari candi*,
Pulveris diatragacanthi frigidi &	*Penidiorum ana*, ℥ ß,
Diajreos ana, ʒ iii,	*Syruporum capillorum veneris &*
Florum sulphuris, ʒ ij,	*Tussilaginis ana*, *q. s.*

Fiat looch S. A.

REMARQUES.

On mettra bouillir des racines d'althæa recentes dans de l'eau jusqu'à ce qu'elles soient molles, on les pilera dans un mortier de marbre & l'on en passera la pulpe par un tamis renversé; on pulverisera subtilement le sucre candi & les penides, on mêlera toutes les poudres ensemble dans un mortier avec les fleurs de soulfre, on y versera ce qu'il faudra de syrop de tussilage & de capillaire, on agitera & l'on battra le mélange pour le reduire en looch.

Il eſt propre contre la toux inveterée, il détache les phlegmes de la poitrine, il excite le crachat, il ſoulage les aſthmatiques, on en uſe au bout d'un bâton de regliſſe. Vertus.

Looch ſanum & expertum Meſ.

℞. Uvarum paſſarum mundatarum,
Ficuum recens ſiccarum
Dactylorum pinguium ana ℥ ii,
Jujubas &
Sebeſten ana No. xxx.
Seminum fœnugraci, ʒ v,
Lini
Aniſi,
Fœniculi
Hyſſopi ſicca,
Cinnamomi,
Glycyrrhiſæ,
Calaminthes,
Ireos ana ℥ ß,
Capilli veneris man. j,

Coquantur omnia in ℔ iv *aqua, ad medias, colatum coque cum penidiorum* ℔ ii, *ad mellis craſſitudinem, tunc adde ſequentia pulverata;*
Pineorum recentium depellatorum ʒ v,
Amygdalarum dulcium excorticatarum,
Glycyrrhiſæ mundatæ,
Gummi tragacanthi &
Arabici,
Amyli ana ʒ iij,
Radicis ireos, ʒ ij,

Fiat looch S. A.

REMARQUES.

On mettra premierement bouillir la racine d'iris, enſuite les fruits, aprés les feuilles & les ſemences, enfin la regliſſe & la canelle, on laiſſera conſumer la decoction juſqu'à diminution de la moitié, on la coulera avec expreſſion, on y fera cuire les penides juſqu'à conſiſtence de miel, puis on y mêlera les poudres, pour faire un looch qu'on gardera au beſoin.

Il eſt propre pour adoucir la toux & les acretez de la poitrine, il inciſe & il attenuë les humeurs viſqueuſes; on peut s'en ſervir pour la phtiſie, pour la peripneumonie, pour l'aſthme; on en prend au bout d'un bâton de regliſſe. Vertus.

Comme les amandes & les pignons ſont trop huileux pour être reduit en poudre, je voudrois qu'on les pilât en pâte dans un mortier de marbre, qu'on y mêlât un peu du ſyrop ou de la decoction, & qu'on les paſsât par un tamis, pour enſuite demêler la pulpe dans la compoſition.

Au reſte cette grande deſcription me paroît bien embarraſſée: Je voudrois la reformer en la maniere ſuivante.

Looch ſanum reformatum.

℞. Uvarum paſſar. mund. ficuum & jujubarum ana ℥ iij,
Semin. lini & ana ℥ ß,
Foliorum hyſſopi & capilli veneris ana man. j, *coquantur in aqua communis* ℔ iv, *ad medias, colentur & exprimantur, in colatura coque ſacchari penidiati* ℔ ij, *ad mellis conſiſtentiam, tunc adde pineorum recentium depellator. in mortario marmoreo piſtorum, cum ſ. q. ſyrupi de althæa dilutor. & per cribrum trajector.* ℥ i ß, *pulverum glycyrrhiſæ mund.* ℥ ß, *amyli, ireos florent. gummi tragacanthi & arabici ana* ʒ iii, *fiat looch.*

CHAPITRE VI.

Des Poudres.

IL eſt neceſſaire de pulveriſer les ingrediens ſecs qui entrent dans les compoſitions de Pharmacie, non ſeulement afin qu'ils s'y mêlent plus facilement & plus exactement, mais auſſi afin qu'ils puiſſent mieux communiquer leur vertu quand ils ſont dans le corps.

On fait ordinairement les poudres dans les mortiers de bronze, mais quand on veut qu'elles ſoient plus ſubtiles, on les broye ſur le porphyre juſqu'à ce qu'elles ſoient impalpables; cette derniere pulveriſation n'eſt guére que pour les mineraux, les pierres & les terres.

Pour Pulveriſer les gommes.

Quand on veut mettre les gommes en poudre, il eſt neceſſaire d'oindre le fond du mortier & le bout du pilon de quelques gouttes d'huile d'amande douce ou d'autre huile, autrement les gommes s'attachent au mortier & on a de la peine à les pulveriſer; excepté pourtant les ſuivantes.

Quand on veut reduire en poudre les gommes adragant & Arabique, il faut auparavant avoir chauffé le mortier avec des charbons alumez, afin que cette chaleur faſſe diſſiper une humidité ſuperfluë qui eſt dans ces gommes & qui en empêcheroit la pulveriſation.

Quand on veut mettre en poudre le maſtich, il faut auparavant humecter le fond du mortier & le bout du pilon d'un peu d'eau, autrement il s'attacheroit.

Pour la Pulveriſation des aromates ſecs.

Quand on veut mettre en poudre des matieres aromatiques bien ſeches, comme la canelle, les ſantaux, il faut les arroſer de quelque eau appropriée à leur vertu, pour empêcher la diſſipation qui ſe feroit du plus ſubtil de leurs parties.

Pour la Pulveriſation de la coloquinte

Quand on veut pulveriſer la coloquinte, il faut l'avoir auparavant frotée ou ointe d'huile de roſe, car autrement il s'échaperoit beaucoup de ſes parties qui rempliroient le lieu d'amertume.

Pour la pulveriſation des matieres acres.

Quand on veut mettre en poudre l'euphorbe, les cantarides, l'ellebore blanc, il faut les humecter de quelques gouttes de vinaigre ou d'une autre liqueur appropriée, car ſi l'on ne prend cette precaution, l'artiſte eſt fort incommodé des particules volatiles de ces matieres, qui étant agitées par le pilon voltigent & entrent dans le nez & dans les yeux, & par leur acreté font pleurer & éternuer extraordinairement.

Pour la Pulveriſation du ſaffran, des roſes.

Quand on veut mettre en poudre le ſaffran, les roſes & pluſieurs autres fleurs qui conſervent toûjours quelque humidité aqueuſe quoi qu'elles paroiſſent ſeches, il faut les faire ſecher trés-doucement entre deux papiers au Soleil ou au feu, autrement on auroit peine à les mettre en poudre.

Drogues difficiles à pulveriſer.

On ne peut pas bien mettre en poudre ſeparément l'opium, l'acacia, l'hypociſtis, le ſuc de regliſſe, le galbanum, l'opopanax, le ſagapenum, l'aſſa fœtida; mais quand ces drogues ſont mêlées avec des ingrediens ſecs d'une autre nature en grande quantité, l'on en vient à bout, il en eſt de même à cet égard des amandes des ſemences froides, des avelines, des pignons.

Pulveriſation du cryſtal, des cailloux.

Quand on veut mettre en poudre le cryſtal, les cailloux & les autres pierres de pareille dureté, on doit les avoir auparavant pluſieurs fois rougies au feu & éteintes dans de l'eau afin de les attendrir, autrement il ſeroit bien difficile d'en venir à bout.

Pulveriſation du talc de veniſe.

Quand on veut pulveriſer le talc de veniſe, il faut l'expoſer environ demi quart d'heure à un grand feu de flâme, puis le piler dans un grand mortier de fer qu'on aura fait preſque rougir au feu.

Quand

Quand on veut pulveriser des cornes, des ongles, l'agaric, la noix vomique, il faut les avoir auparavant rapées, puis les piler dans un mortier de metal.

Pulverisation des cornes, des ongles, de la noix vomique, de l'agaric.

Quand on veut pulveriser le plomb, l'étain, il faut les mettre en fusion dans un plat de terre, puis les remuer toûjours sur le feu avec une spatule demi heure ou une heure, ils se reduiront en poudre, on peut encore jetter ces métaux fondus dans une boëte de bois frottée au dedans de craye, couvrir la boëte & l'agiter, comme je l'ai marqué dans mon livre de Chymie, ils se pulveriseront.

Pulverisation du plomb & de l'étain.

Il est necessaire de battre fortement plusieurs matieres qu'on veut pulveriser, comme les bois, les racines, les feuilles, les semences, les fruits, les cornes, les os, mais plusieurs autres ne doivent être que broyées dans le mortier comme l'aloës, la scammonée, les terres, l'amidon.

Les sels & les autres matieres acres ou corrosives doivent être mises en poudre dans des mortiers de verre ou de marbre, ou de pierre pour éviter l'impression qu'ils pouroient recevoir du métal.

Pulvis diasenna.

℞. Foliorum sennæ Oriental. mundator.	*Radicis galangæ minoris,*
Cremoris tartari ana ℥ i,	*Cinnamomi,*
Diacrydii, ʒ ii,	*Caryophillorum ana* ʒ i,
Seminis ammeos,	

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On mondera le senné de ses bâtons, on les pulverisera avec la semence d'ammi, les gyrofles, les galanga, & la canelle, on broyera à part la creme de tartre & d'une autre part la scammonée preparée ou diagrede dans un mortier dont on aura oint le fond & le bout du pilon de deux gouttes d'huile d'amande douce: on mêlera exactement ensemble tous les ingrediens pulverisez pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle purge la melancolie & la pituite, elle provoque les mois aux femmes; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme & demie.

Vertus. Dose.

Quelques Auteurs appellent cette poudre *pulvis tartarisatus solutivus*; elle est renduë purgative par le senné & par le diagrede, la creme de tartre corrige le senné empêchant qu'il n'excite des tranchées, & par sa qualité aperitive elle aide à lever les obstructions; pour la semence d'ammi, le galanga, la canelle & les gyrofles ils n'apportent pas un grand bien dans la composition, au contraire je croirois la poudre plus salutaire si elle étoit debarrassée de ces ingrediens qui ne servent qu'à lui donner beaucoup d'acreté & à échauffer le malade.

Pulvis tartarisatus solutivus.

Purgatifs de la poudre.

Demi dragme de poudre diasenna contient environ treize grains de senné & trois grains de diagrede. ʒ ß,

Deux scrupules de la poudre contiennent dix-huit grains de senné & quatre grains de diagrede. ℈ ij,

Une dragme de la poudre contient environ vingt-six grains de senné & six grains de diagrede. ʒ i,

Quatre scrupules de la poudre contiennent environ demi dragme de senné & huit grains de diagrede. ℈ iv,

Une dragme & demie de la poudre contient environ trente-neuf grains de senné & neuf grains de diagrede. ʒ i ß,

On trouve encore dans des dispensaires les descriptions suivantes de la poudre diasenna.

Autres poudres de senné composées.

℞. *Foliorum sennæ* ℥ i ß, *zingiberis, macis, cinnamomi, tartari ana* ʒ i ß, *fiat pulvis.*

ALIAS.

℞. *Milii solis, glycyrrhisæ ana* ℥ i ß,
Galangæ, cinnamomi, spicæ nardi, semin, cymini, fœniculi, carvi, anisi ana ʒ ß,
Sennæ ad pondus omnium, fiat pulvis.

Pulvis Diaturbith cum Rhabarbaro.

℞. *Turpeti gummosi,*
Hermodactylorum ana ℥ i,
R*habarbari* ʒ x,
Diacrydii ℥ ß,
Santali rubri,
Albi,
Violarum,
Zingiberis ana ʒ i ß,
Mastiches,
Anisi,
Cinnamomi,
Croci ana ʒ ß,
Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On commencera par battre les santaux qui sont les ingrediens les plus durs de cette composition; si l'on veut prendre la peine de les raper avant que de les mettre dans le mortier, ils seront plus facilement mis en poudre; on y joindra le turbith coupé par petits morceaux, & afin que la poudre ne s'exale point trop, on y mêlera l'anis qui par sa partie huileuse l'engraissera un peu, quand ces drogues seront à demi battuës, on y mêlera la rhubarbe, la canelle, le saffran, le gingembre & les hermodactes, un continuera à battre le tout & l'on passera la poudre par un tamis fin.

On pulverisera separement le diagrede & le mastich jusqu'à ce qu'ils soient impalpables, puis on les mêlera exactement avec les autres drogues pulverisées pour faire une poudre qu'on gardera du besoin.

Vertus. Elle purge la pituite du cerveau, la bile & la mélancolie, elle provoque les mois aux femmes, on pretend aussi qu'elle fortifie l'estomach & le foye; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre. Dose.

Purgatifs de la poudre. La vertu purgative & essentielle de cette poudre consiste dans les quatre premiers ingrediens qui la composent.

℈ i, Un scrupule de la poudre diaturbith contient de turbith & d'hermodactes de chacun cinq grains, de rhubarbe six grains, de diagrede deux grains & demi.

ʒ ß, Demi dragme de la poudre contient de turbith & d'hermodactes de chacun sept grains & demi, de rhubarbe neuf grains; de diagrede trois grains & les trois quarts d'un grain.

℈ ii, Deux scrupules de la poudre contiennent de turbith & d'hermodactes de chacun dix grains, de diagrede cinq grains, de rhubarbe demi scrupule.

ʒ i, Une dragme de la poudre contient de turbith & d'hermodactes de chacun quinze grains, de rhubarbe dix huit grains, de diagrede sept grains & demi.

℈ iv, Quatre scrupules de la poudre contiennent de turbith & d'hermodactes de chacun vingt grains, de rhubarbe un scrupule, de diagrede dix grains.

Les santaux, les violettes, le gingembre, le mastich, l'anis; la canelle & le saffran me paroissent bien inutiles dans cette composition, on pouroit y mettre à leur place, de la semence de violettes & du sel de tartre; mais comme ce dernier rendroit la poudre humide & difficile à garder, il vaut mieux le reserver pour en mêler dix ou douze grains sur chaque prise de la poudre quand on sera prêt de la donner au

malade, ce sel corrigera bien mieux les purgatifs que ne pourroient faire les ingrediens dont je viens de parler, & il rendra la poudre plus aperitive; on peut aussi employer dans la composition du cristal ce tartre qui n'est pas si sujet à s'humecter. La quantité du turbith ne me semble pas assez grande dans cette poudre ; je voudrois la doubler & reformer la composition en la maniere suivante.

Pulvis diaturbith cum rheo, reformatus.

℞. Turbith gummosi ℥ ii,
Rhei electi ʒ x,
Hermodactylorum ℥ i,
Diacrydii, cristalli tartari & seminis violarum ana ℥ ß,
Fiat pulvis S. A. *dosis erit à granis* xviij, *usque ad* ʒ i.

Pulvis saxonicus.

℞. Radicis angelicæ sativæ recentis ℥ iv,
Angelicæ Sylvestris,
Althææ,
Polypodii quercini ana ℥ ii,
Urticæ,
Vincetoxici ana ℥ i,
Valerianæ, ℥ ß,
Corticis radicis laureolæ germanicæ ℥ i ß.

Illæ incisæ reponantur in ollam vitreatam affuso aceto acerrimo quod duobus digitis radices excedat, tum olla operculo clausa, rimæ omnes albo ovi cum farina subacto diligenter oblinantur & sic in olla ad lentum ignem leniter omnia bulliant : postea olla operta, abjecto quod redundat aceto, radices exciccentur quoad teri possit, denique contritis omnibus addantur
Acini herbæ paris dictæ No. xxiv.
Fiat pulvis.

REMARQUES.

On coupera toutes les racines & l'écorce par petits morceaux, on les mettra dans un pot de terre vernissé, on versera dessus du vinaigre, jusqu'à ce qu'il surpasse la matiere de deux doigts, on couvrira le pot & on luttera exactement les jointures avec un lut composé de blanc d'œuf & de farine, on placera le pot sur un petit feu pour faire bouillir l'infusion doucement pendant un quart d'heure, on retirera le pot, on le laissera refroidir, puis l'ayant ouvert & rejetté le vinaigre qui s'y trouvera, on fera secher les racines, on les pulverisera ensuite avec les fruits de l'herbe paris, pour faire une poudre qu'on gardera.

Elle est fort estimée contre les poisons, contre la peste & les autres maladies malignes, elle purge violemment à cause de l'écorce du laureola qui y entre ; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules, ou même jusqu'à une dragme. *Vertus. Dose.*

On devroit se contenter dans cette description, de corriger l'écorce de la racine du laureola en la faisant bouillir dans du vinaigre pour en ôter une partie de l'acreté corrosive qu'elle contient.

Les autres racines n'ont rien de malin en elles qui doive être corrigé, & on leur fait un grand tort en ce qu'on ôte par cette decoction la substance la plus volatile & la plus essentielle qu'elles ayent, & l'on fixe en les empreignant des acides du vinaigre, ce qui peut leur être resté de principes volatils ; il faudroit donc reformer cet abus en se contentant de faire secher ces racines en la maniere ordinaire. Cette poudre est diversement decrite dans les Dispensaires pour les doses des ingrediens qui y entrent & pour les manieres de les preparer, son origine vient de Saxe d'où elle a pris son nom, elle n'est en usage que dans l'Allemagne, elle seroit trop violente pour nos temperamens François.

Pulvis cholagogus, Quercetani.

℞. *Rhabarbari electi* ℥ iij,	*Scammonii præparati* ℈ i,
Sacchari violati ℥ ß,	*Pulveris diatriasantali*,
Florum violarum ʒ ii,	*Mastiches*,
Rosarum pallidarum,	*Cinnamomi ana* ℈ ß,
Hyperici ana ʒ i,	

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la rhubarbe, les fleurs & la canelle, d'une autre part on mettra en poudre separemment le mastich le diagrede & le sucre violat, on mêlera toutes ces poudres ensemble avec la poudre Diatriasantali, & l'on fera une poudre qu'on gardera dans un vase de verre bien bouché, autrement elle s'humecteroit à cause du sucre qu'elle contient.

Vertus. Dose. Elle purge trés-doucement la bile, & ensuite elle fortifie les visceres, elle est propre dans les cours de ventre; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

La graine de violette vaudroit mieux dans cette poudre que la fleur, parce qu'elle est plus purgative.

La rose pasle étant seche n'a presque plus de vertu.

Le sucre violat ne se trouve guere dans les boutiques des Apoticaires, on peut substituer en sa place, le sucre rosat, ou plûtôt n'y en mêler que quand on voudra faire prendre la poudre au malade, la composition en sera beaucoup plus facile à garder.

Pulvis cholagogus A. Mynsycht.

℞. *Resinæ scammonii* ℥ i,	*Rosarum rubrarum vitriolarum*,
Pulveris diarrhodon abbatis ℥ ß,	*Florum centaurii minoris ana* ʒ i,
Cremoris tartari ʒ ij,	

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les roses & les fleurs de petite centaurée, on broyera dans un mortier la resine de scammonée & la creme de tartre, on mêlera ces ingrediens pulverisez avec la poudre diarrhodon abbatis, pour faire une poudre selon l'art.

Vertus. Dose. Elle purge l'humeur bilieuse, elle chasse la fiévre; la dose en est depuis huit grains jusqu'à un scrupule.

Roses vitriolées. Pour rendre les roses vitriolées, on les arrose d'un peu d'esprit de vitriol, & on les fait secher, cet acide augmente leur couleur.

Purgatif de la poudre. Tout le purgatif de cette poudre vient de la resine de scammonée.

gr. viij. Huit grains de la poudre cholagogue contiennent quatre grains de resine de scammonée.

℈ ß, Demi scrupule de la poudre contient six grains de resine de scammonée.

℈ i, Un scrupule de la poudre contient demi scrupule de resine de scammonée.

La poudre diarrhodon, les roses, la petite centaurée, & la creme de tartre servent dans cette composition à étendre les parties de la resine, & à empêcher qu'elle ne s'attache trop contre les membranes internes des intestins.

Quoi que l'Auteur ait donné le nom de cholagogue à cette poudre, elle purge aussi bien les autres humeurs que la bile.

Pulvis phlegmagogus, Quercetani.

℞. Pulveris specierum diacarthami ℥ i,
Turpethi,
Hermodactilorum ana ℥ ß,
Agarici trochiscati ʒ ij,
Fiat pulvis S. A.

REMARQVES.

On pulverisera ensemble subtilement le turbith, les hermodactes, l'agaric, on mêlera la poudre avec celle des especes de diacarthami pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle purge la pituite du cerveau, on s'en sert dans l'apoplexie, dans la lethargie, dans la paralisie; la dose en est depuis une scrupule jusqu'à une dragme & demie. *Vertus. Dose.*

Pulvis melanagogus, Quercetani.

℞. Sacchari candi albi ℥ i ß,
Foliorum sennæ mundatorum ℥ i,
Crystalli tartari ʒ vi,
Seminum anisi,
Fœniculi ana ʒ j,
Cinnamomi ℈ ii,
Fiat pulvis S. A.

REMARQVES.

On pulverisera ensemble le senné, la canelle & les semences, d'une autre part le sucre candi & le crystal de tartre, on mêlera le tout pour faire une poudre composée qu'on gardera au besoin.

Elle purge principalement l'humeur melancolique; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes. *Vertus. Dose.*

Cette poudre n'est purgative que par le senné qui y entre. *Purgatif de la poudre.*

Demi dragme de la poudre melanagogue contient dix grains de senné. ʒ ß.

Deux scrupules de la poudre contiennent treize grains de senné. ℈ ii,

Une dragme de la poudre contient vingt-grains de senné. ʒ i,

Quatre scrupules de la poudre contiennent vingt-six grains de senné. ℈ iv,

Une dragme & demi de la poudre contient trente grains de senné. ʒ i ß,

Deux dragmes de la poudre contiennent quarante grains de senné. ʒ ii,

On mêle dans cette composition le crystal de tartre avec le senné pour lui aider à rarefier & à deraciner, l'humeur tartareuse & mélancolique qui est ordinairement fort attachée, les autres drogues n'y servent de rien qu'à exciter plus de chaleur aux malades, on pouroit les retrancher & diminuer la dose de la poudre de la moitié. *Reformation de la poudre melanagogue.*

Pulvis panchymagogus, Quercetani.

℞. Galangæ minoris,
Macis,
Cinnamomi, ana ℥ i ß,
Foliorum sennæ mundatorum ʒ x,
Crystalli tartari ℥ i,
Hermodactylorum,
Turpethi ana ℥ ß,
Rhabarbari,
Agarici trochiscati ana ʒ iii,
Diacrydii ʒ ij,
Sacchari violati ℥ viij ʒ vi,
Fiat pulvis S. A.

REMARQVES.

On pulverisera ensemble le galanga, le macis, la canelle, le senné, les hermo-

dactes, le turbith, la rhubarbe & l'agaric; d'une autre part on reduira en poudre en particulier dans un mortier oint d'huile, le diagrede, d'une autre part le cryſtal de tartre & de ſucre violat, on mêlera tous les ingrediens pulveriſez pour faire une poudre qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Doſe.

Elle purge toutes les eſpeces d'humeurs; la doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à demi once.

Purgatifs de la poudre.

Les purgatifs de cette poudre ſont le ſenné, la rhubarbe, l'agaric, le diagrede, le turbith & les hermodactes.

ʒ i, Une dragme de la poudre panchymagogue contient du ſenné quatre grains & demi, des hermodactes & du turbith de chacun un peu moins de deux grains, de la rhubarbe & de l'agaric de chacun un grain & demi, du diagrede un grain.

ʒ ii, Deux dragmes de la poudre contiennent du ſenné neuf grains, des hermodactes & du turbith de chacun un peu moins de quatre grains, de la rhubarbe & de l'agaric de chacun trois grains, du diagrede deux grains.

ʒ iii, Trois dragmes de la poudre contiennent du ſenné treize grains & demi, des hermodactes & du turbith de chacun un peu moins de ſix grains, de la rhubarbe & de l'agaric de chacun quatre grains, du diagrede trois grains.

℥ ß, Demi once de la poudre contient du ſenné dix-huit grains, des hermodactes & du turbith de chacun ſept grains, de la rhubarbe & de l'agaric de chacun cinq grains & demi, du diagrede trois grains & demi ou quatre grains.

Comme le ſucre violat ne ſe trouve pas ordinairement chez les Apoticaires, on peut lui ſubſtituer le ſucre roſat, on doit garder la poudre dans un verre bien bouché, car à cauſe du ſucre l'air l'humecteroit aiſement.

Reformation de la poudre panchymagogue.

Si l'on ôtoit de la compoſition de cette poudre, le ſucre, le galanga, le macis & la canelle qui y ſont en grande doſe & qui n'y ſervent de rien, la poudre s'en conſerveroit bien mieux, & l'on ne ſeroit point obligé d'en donner une ſi grande quantité à chaque fois au malade, car alors il ſuffiroit d'en faire la doſe depuis un ſcrupule juſqu'à quatre.

Pulvis purgatorius conducens ad omnes morbos frigidos cerebri. Quercetani.

℞. Foliorum ſennæ
Cryſtalli tartari ana ℥ i,
Hermodactylorum,
Turpethi, ana ℥ ß,
Foliorum peti ſeu tabaci ſiccator.
Seminis pæoniæ,
Sileris montani,
Fœniculi,
Aniſi,
Ammeos,
Spicænardi ana ℈ iv,
Calami aromatici,
Zedoariæ,
Coralli præparati,
Margaritarum præparatarum ana ʒ i,
Cubebarum,
Macis,
Caryophyllorum ana ʒ ß,
Salis euphraſiæ,
Betonicæ, ana ʒ i ß,
Sacchari anthoſ. ad pondus omnium aut ℥ v ß,
Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble le ſenné, les hermodactes, le turbith, le tabac, les ſemences, le ſpicanard, le calamus aromaticus, le zedoaria, les cubebes, le macis & les gyrofles, d'une autre part on pulveriſera enſemble le cryſtal de tartre, le ſucre anthoſat, les ſels, les perles & les coraux préparez, on mêlera enſemble

tous ces ingrediens pulverisez, & l'on en fera une poudre qu'on gardera dans un pot de verre bien bouché de peur qu'elle ne s'humecte.

Elle degage le cerveau en purgeant par haut & par bas la pituite, elle fortifie la memoire on s'en sert dans l'apoplexie, dans l'épileptie, dans la lethargie, la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre dans un bouillon.

Vertus. Dose.

Les purgatifs de cette composition sont le senné, les hermodactes, le tabac & le turbith.

Purgatifs de la poudre.

Un scrupule de la poudre purgative & cephalique contient du senné deux grains, des hermodactes & du turbith de chacun un grain, du tabac les trois quarts d'un grain. ℈ i,

Demi dragme de la poudre contient du senné trois grains, des hermodactes & du turbith de chacun un grain & demi, du tabac un grain, & le demi quart d'un grain. ʒ ß,

Deux scrupules de la poudre contiennent du senné quatre grains, des hermodactes & du turbith de chacun deux grains, du tabac un grain & demi. ℈ ij,

Une dragme de la poudre contient du senné six grains, des hermodactes & du turbith de chacun trois grains, du tabac deux grains & le quart d'un grain. ʒ i,

Quatre scrupules de la poudre contiennent du senné huit grains, des hermodactes & du turbith de chacun quatre grains, du tabac trois grains. ℈ iv,

Pour faire le sucre anthosat, il faut preparer une forte infusion de fleurs de rosmarin, la couler, & l'ayant mêlée avec parties égales de sucre, faire cuire le mêlange en tablettes.

Sucre anthosat.

Mais comme le sucre anthosat ne se trouve que rarement dans les boutiques des Apoticaires, & parce que d'ailleurs étant mêlée dans la poudre, il s'humecteroit & la rendroit souvent en pâte, il vaut mieux lui substituer le sucre candi blanc & ajoûter deux dragmes de fleurs de rosmarin seches dans la composition de la poudre.

Cette poudre doit purger souvent par le vomissement aussi bien que par les selles, à cause du tabac qui y entre, mais son action est quelquefois determinée en bas par les purgatifs.

Il me paroît plusieurs ingrediens inutiles dans cette description, comme les semences d'anis, de fenouil, le corail, les perles, le sucre anthosat: si l'on retranchoit ces drogues la poudre en auroit plus de force, & elle se conserveroit sans s'humecter, en effet à quoi peuvent servir dans une poudre purgative cephalique, du corail & des perles, qui sont des matieres fixes, alkalines & astringentes: à quoi est bon ce sucre en si grande quantité si ce n'est pour étendre & pour affoiblir les purgatifs, mais on les étend assez par le bouillon dans lequel on demêle la poudre pour la prendre.

Reformation de la poudre.

Les sels de betoine & d'eupraise ne peuvent produire qu'un bon effet, mais comme ils reçoivent facilement l'humidité de l'air, ils rendent toûjours la poudre humide, je serois d'avis qu'on les retranchât de la description, & qu'on en fit prendre six grains de chacun à chaque dose qu'on donneroit.

Pulvis hydragogus, Quercetani.

℞. Radicum asari,
Mechoacanæ, ana ʒ ij,
Esulæ præparatæ
Soldanellæ ana ʒ i,
Specierum diacarthami ʒ i ß,
Diacridii,
Fœculæ bryoniæ &
Ireos ana ℈ iv,
Trochiscorum de rhabarbaro &
de eupatorio ana ℈ ij,
Pulveris diatriasantali,
Cinnamomi,

Macis ana ℈ i,
Croci martis ʒ ß,
Sacchari rosati ad pondus omnium, aut ℥ i ʒ vi ℈ i,

Fiat pulvis S. A.

REMARQVES.

On pulverisera ensemble les racines, le macis, la canelle & les trochisques, on mêlera cette poudre avec celles de diacarthami & des trois santaux, le saffran de mars sera bien broyé à part, on mettra le sucre rosat en poudre subtile, on pulverisera aussi le diagrede dans un mortier oint d'une goutte d'huile, & on le mêlera exactement dans le corps de la poudre avec toutes les autres drogues.

Vertus. Dose. Cette poudre purge les serositez, on peut s'en servir dans l'hydropisie; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Purgatifs de la poudre. Les purgatifs qui entrent dans la composition de cette poudre sont l'asarum, le mechoacam, l'esula, le soldanella, les especes ou la poudre du diacarthami, le diagrede, les fecules de bryone & d'iris, les trochisques de rhubarbe & d'eupatorium.

℈ i, Un scrupule de la poudre hydragogue contient de l'asarum & du mechoacam de chacun un peu moins de deux grains de l'esula & du soldanella de chacun un peu moins d'un grain, des especes ou de la poudre diacarthami un grain, & le quart d'un grain, du diagrede, des fecules d'iris & de bryone de chacun un grain & le demi quart d'un grain, des trochisques de rhubarbe & d'eupatorium de chacun demi grain.

℈ ij, Deux scrupules de la poudre contiennent de l'asarum & du mechoacham de chacun trois grains & demi, de l'esula & du soldanella de chacun un grain & les trois quarts d'un grain, de la poudre diacarthami deux grains & demi, du diagrede, des fecules d'iris & de bryone de chacun deux grains & le quart d'un grain, des trochisques de rhubarbe & d'aigremoine de chacun un grain.

ʒ i, Une dragme de la poudre contient de l'azarum & du mechoacam de chacun cinq grains & le quart d'un grain, de l'esula & du soldanella, de chacun un peu plus de deux grains & demi, de la poudre diacarthami trois grains & les trois quarts d'un grain du diagrede, les fecules d'iris & de bryone de chacun un peu moins de trois grains & demi, des trochisques de rhubarbe & d'eupatorium de chacun un grain & demi.

℈ iiij, Quatre scrupules de la poudre contiennent de l'azarum & du mechoacam de chacun sept grains, de l'esula & du soldanella de chacun trois grains & demi, de la poudre diacarthami cinq grains, du diagrede, des fecules de bryone & d'iris de chacun quatre grains & demi, des trochisques de rhubarbe & d'aigremoine de chacun deux grains.

Cette poudre est farcie de plusieurs ingrediens inutiles qui diminuent sa force & qui la rendent humide; on pouroit en retrancher le sucre rosat, la poudre diatriasantali, la canelle & le macis & mettre en leur place une once de crystal de tartre; le saffran de Mars y entre en trop petite dose; je voudrois la doubler ou même la tripler & reformer la composition en la maniere suivante.

Pulvis hydragogus reformatus.

℞. *Crystalli tartari* ℥ i,
Radicum asari mechoacan. Rhabarbari ana ʒ ij,
Esulæ præpar. soldanellæ ana ʒ i,
Specierum diacarthami & croci martis aperientis ana ʒ i ß,

Diacrydii

Diacridii, fecularum bryoniæ & ireos ana ʒ iv,
Fiat pulvis, dosis erit à gr. xx. usque ad ℈ i.

Pulvis ad expellendos lumbricos, Quercetani.

℞. Cinnamomi,
Coriandri,
Florum hyperici &
Centaurii minoris ana ʒ ij,
Asari,
Rhabarbari ana ℈ iv,
Cornu cervi præparati,
Coralli præparati,
Seminum portulacæ &
Citri ana ʒ ß,
Corallinæ,
Gentianæ,
Diptamni,
Myrrhæ,
Croci,
Scammonii præparati,
Trochiscorum alhandal ana ℈ i,

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les fleurs, la canelle, les semences, les trochisques, les racines, & la coralline, d'une autre part on mettra en poudre dans un mortier oint d'une goutte d'huile d'amande, le diagrede & la myrrhe, on mêlera tous ces ingrediens pulverisez avec le corail & la corne de cerf preparez, pour faire une poudre qu'on gardera au besoin; l'auteur demande qu'on y ajoûte un peu de sucre pour corriger son mauvais goût, mais le sucre ne serviroit qu'à l'augmenter & il rendroit la poudre humide & difficile à garder, on ne peut bien éviter le goût trés-amer & desagreable de ce remede qu'en le reduisant en bolus ou en pilulles avec un peu de syrop & le faisant avaler envelopé dans du pain à chanter mouillé.

Cette poudre est estimée propre à tuer les vers & à évacuer jusqu'au fond l'humeur ou la semence qui les produit; elle purge le cerveau, elle provoque les mois aux femmes; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre. *Vertus. Dose.*

Les ingrediens purgatifs qui entrent dans la composition de cette poudre sont l'asarum, la rhubarbe, la scammonée & les trochisques alhandal. *Purgatifs de la poudre.*

Un scrupule de la poudre pour les vers contient de l'asarum & de la rhubarbe de chacun deux grains, de la scammonée préparée & des trochisques alhandal de chacun demi grain. ℈ i,

Demi dragme de la poudre contient de l'asarum & de la rhubarbe de chacun trois grains, de la scammonée & des trochisques alhandal, de chacun les trois quarts d'un grain. ʒ ß,

Deux scrupules de la poudre contiennent de l'asarum & de la rhubarbe de chacun quatre grains, de la scammonée & des trochisques alhandal de chacun un grain. ℈ ii,

Une dragme de la poudre contient de l'asarum & de la rhubarbe de chacun six grains, de la scammonée préparée & des trochisques alhandal de chacun un grain & demi. ʒ i,

On calcine ordinairement la corne de cerf pour la preparer, mais cette calcination emporte tous ses principes actifs qui font sa vertu, il vaut mieux se contenter de la reduire en poudre. *Reformation de la poudre.*

On pourroit rendre cette poudre plus efficace, si au lieu de la canelle & de la coriandre qui n'y sont pas de grande utilité, on y substituoit trois dragmes de semen contra & une dragme de sublimé doux.

Pulvis contra vermes, le Mort.

℞ *Foliorum sennæ*, ℥ ß,	*Corallinæ,*
Seminis zedoariæ, ʒ ij,	*Cornu cervi philosophicè præparati,*
Foliorum abrotani,	*ana* ʒ ß,
Summitatum absinthii,	*Vitrioli martis*, ℈ ij,
Florum tanaceti ana ʒ i,	*Aquilæ albæ*, ℈ i,

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le senné, la semence de zedoaria ou *semen contra*, l'absinthe, les fleurs de tanaisie, l'abrotanum & la coralline; on mettra en poudre d'une autre part le sublimé doux, la corne de cerf preparée & le sel de Mars, on mêlera ensemble les ingrediens pulverisez pour en faire une poudre.

Vertus. Dose. Elle tuë les vers & elle purge doucement; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme.

Ingrediens purgatifs de la composition. Les ingrediens purgatifs qui entrent dans cette preparation sont le senné & le sublimé doux.

Demi scrupule de la poudre contient de senné quatre grains & demi, de sublimé doux le tiers d'un grain.

℈ i, Un scrupule de la poudre contient de senné neuf grains, de sublimé doux les deux tiers d'un grain.

ʒ ß, Demi dragme de la poudre contient de senné treize grains & demi, de sublimé doux un grain.

℈ ij, Deux scrupules de la poudre contiennent de senné dix-huit grains, de sublimé doux un grain, & le tiers d'un grain.

ʒ i, Une dragme de la poudre contient de senné vingt-sept grains, de sublimé doux deux grains.

Cette poudre doit être prise en bolus ou en pilules, à cause du sublimé doux qui pouroit rester dans les dents si on la prenoit en potion, & à cause de son amertume.

Pulvis contra vermes, D. D. Medicorum Facultat. Parisiens.

℞. *Seminum tanaceti,*	*Rhei electi,*
Absinthii vulgaris,	*Sennæ mundatæ,*
Portulacæ,	*Corallinæ,*
Aloes ana ℥ ß,	*Summitatum scordii siccarum ana* ʒ ij,

Fiat omnium pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera l'aloes separement dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile d'amande douce & les autres drogues ensemble, on mêlera les drogues pulverisées & l'on gardera cette poudre.

Vertus. Dose. Elle tuë & chasse les vers hors du corps en les évacuant, elle excite les mois aux femmes, elle resiste à la malignité; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme.

Purgatif de la poudre. Les purgatifs de cette preparation sont l'aloes, la rhubarbe & le senné.

℈ ß, Demi scrupule de la poudre pour les vers contient d'aloes deux grains, de senné & de rhubatbe de chacun un grain.

℈ i, Un scrupule de la poudre contient d'aloes quatre grains, de senné & de rhubarbe de chacun deux grains.

Demi dragme de la poudre contient d'aloes six grains, de senné & de rhubarbe de chacun trois grains. ʒ ß,

Deux scrupules de la poudre contiennent d'aloes huit grains, de senné & de rhubarbe de chacun quatre grains. ℈ ii,

Une dragme de la poudre contient d'aloes douze grains, de senné & de rhubarbe de chacun six grains. ʒ i,

Comme cette poudre est fort amere au goût à cause de l'aloes qui y entre, il seroit difficile de la faire prendre aux malades autrement qu'en pilules ou en bolus, il faut donc la corporifier avec un peu de syrop d'absinthe & l'enveloper dans du pain à chanter quand on est prest de la donner.

Pulvis Diamercurii seu contra vermes, A. Mynsycht.

℞. *Seminis contra vermes*, ℥ i ʒ v,
Mercurii dulcis, ʒ v,
Rhabarbari electi,
Turbith gummosi,
Corallinæ ana ʒ ii,
Rasuræ cornu cervi,
Myrrhæ ana ʒ i,
Summitatum centaurii minoris,
Tanaceti
Camphoræ ana ℈ i,
Olei ligni avellanarum per descensum distillati
Spiritus vitrioli ana guttas vi.

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le semen contra, la rhubarbe, le turbith, la coralline, la raclure de corne de cerf & les sommitez de petite centaurée & de tanaisie, d'une autre part la myrrhe, d'une autre part le sublimé doux, & d'une autre part le camphre dans un mortier oint avec l'huile de bois de coudrier tirée *per descensum*, ou à son défaut avec de l'huile d'amande amere, on mêlera toutes ces poudres ensemble, & l'on y fera entrer peu à peu l'esprit du vitriol en les agitant dans un mortier de verre, pour faire une poudre qu'on gardera dans un vase de verre bien bouché.

Elle est propre pour tuer les vers & pour les faire sortir du corps, elle est purgative; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Les purgatifs de cette composition sont le sublimé doux, la rhubarbe & le turbith. Purgatifs de la poudre.

Un scrupule de la poudre diamercurii contient de sublimé doux quatre grains & le tiers d'un grain, de rhubarbe & de turbith, de chacun un peu moins de deux grains. ℈ i,

Demi dragme de la poudre contient de sublimé doux six grains & demi, de rhubarbe & de turbith de chacun deux grains & demi. ʒ ß,

Deux scrupules de la poudre contiennent de sublimé doux huit grains & les deux tiers d'un grain, de rhubarbe & de turbith de chacun un peu moins de quatre grains. ℈ ii,

Une dragme de la poudre contient du sublimé treize grains, de rhubarbe & de turbith de chacun cinq grains. ʒ i,

Comme le sublimé doux est pesant, il pourroit rester entre les dents, si l'on faisoit prendre cette poudre en la maniere ordinaire, il faut l'enveloper dans du pain à chanter aprés l'avoir reduite en bolus ou en pilules avec un peu de syrop de pourpier ou d'absinthe.

Pulvis contra vermes vulgaris.

℞. *Seminis contra vermes*, ℥ i,
Caulium,
Portulacæ ana ʒ iij,
Citri, ʒ ij,

Rhei, *Foliorum scordii ana* ʒ i ß.
Florum persicorum siccorum
Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera toutes les drogues ensemble dans un mortier de bronze & l'on gardera la poudre.

Vertus. Dose. Elle fait mourir les vers & elle resiste à la pourriture ; la dose en est depuis demi scrupule, jusqu'à deux scrupules.

De tous les ingrediens qui entrent dans cette poudre le plus salutaire est le semen contra ; & comme il n'y a nul danger de le faire prendre seul, je trouve qu'on feroit bien mieux de se contenter de cette semence pour faire la poudre aux vers, que de l'accompagner de plusieurs autres drogues presqu'inutiles qui ne font guere qu'augmenter le volume & la rendre plus difficile à prendre aux enfans pour lesquels elle est particulierement destinée.

Pulvis sarsaparillæ laxativus.

℞. *Sarsaparillæ*, ℥ i ß,
Foliorum sennæ, ℥ i.
Hermodactylorum,
Turpethi,
Jalapæ ana ℥ ß,
Diacrydii,
Tartari albi ana ʒ iij,
Olibani,
Anisi ana ʒ i.

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la sarsepareille, l'anis, le senné, le tartre, les hermodactes, le jalap & le turbith, d'une autre part on mettra en poudre dans un mortier oint au fond de quelques gouttes d'huile d'amandes douces, le diagrede & l'oliban, on mêlera les ingrediens pulverisez, & l'on fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle purge principalement les eaux, elle excite la sueur, on s'en sert dans les affections veroliques, dans l'hydropisie, dans les retentions des mois, dans la goutte sciatique ; Dose. la dose en est depuis une scrupule jusqu'à quatre.

Purgatifs de la poudre. Les purgatifs de cette composition sont le senné, les hermodactes, le turbith, le jalap & le diagrede.

℈ i, Un scrupule de la poudre de sarsepareille contient de senné cinq grains, d'hermodactes, de turbith, de jalap, de chacun deux grains & demi, de diagrede un grain & le quart d'un grain.

ʒ ß, Demi dragme de la poudre contient de senné sept grains & demi, d'hermodactes, de turbith, de jalap de chacun trois grains & les trois quarts d'un grain, de diagrede un peu moins de deux grains.

℈ ii, Deux scrupules de la poudre contiennent de senné dix grains, d'hermodactes, de turbith, de jalap de chacun cinq grains, de diagrede deux grains & demi.

ʒ i, Une dragme de la poudre contient de senné quinze grains, d'hermodactes, de jalap, de turbith de chacun sept grains & demi, de diagrede trois grains & les trois quarts d'un grain.

℈ iv, Quatre scrupules de la poudre contiennent de senné vingt grains, d'hermodactes, de jalap, de turbith de chacun dix grains, de diagrede cinq grains.

Pulvis Diajalapæ, A. Mynsycht.

℞. *Radicis jalapæ optimæ & resinosæ*, ℥ ii ß, *Olei cinnamomi*, ℈ i,
Crystalli tartari ℥ ß.

Fiat pulvis subtilissimus.

REMARQUES.

On pulverisera separement le jalap & le crystal de tartre, puis les ayant mêlez ensemble, on y joindra l'essence de canelle, remuant le tout quelque temps dans un mortier, puis on gardera la poudre dans un vase de verre bien bouché; on l'appelle encore *pulvis solutivus tartarisatus*. — Pulvis solutivus tartarisat.

Elle purge les serositez sans violence; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre. — Vertus. Dose.

Cette preparation n'est pas fort necessaire, car le jalap peut être mélangé avec la creme de tartre sur le champ, quand on veut le faire prendre; pour ce qui est de l'essence de canelle elle donne une odeur & un goût agreable au remede, mais elle augmente son âcreté qui est déja assez grande d'elle-même.

On trouve encore d'autres descriptions de poudre de jalap dans les dispensaires; mais celle-ci est la meilleure & la plus simple.

Pulvis diaesulæ.

℞. *Radicum esulæ minoris præpar.*
Pulveris diarrhodon abbatis ana ℥ i ß.
Ellebori albi præpar.
Salis vitrioli ana ʒ iij,
Succi glycyrrhisæ,
Santali rubri ana ʒ i,
Cinnamomi,
Ireos florent.
Zingiberis albi ana ℈ ij,
Magisterii perlarum orientalium,
Corallorum rubrorum ana ℈ i,
Nucis moschatæ,
Mastiches,
Eleosacchari caryophyllorum ana ℈ ß,

Misce & fiat omnium pulvis subtilissimus.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, le santal, la canelle, le suc de reglisse, la muscade & le mastich, on mêlera la poudre avec les magisteres, le sel de vitriol qu'on aura broyé au fond d'un mortier, la poudre diarrhodon & l'eleosaccharum de gyrofle: on gardera cette poudre dans un vase de verre bien bouché.

On l'employe dans les fiévres intermittentes, dans la melancolie hypocondriaque, dans les maladies de l'estomach qui viennent de repletion, elle purge par haut & par bas; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. — Vertus. Dose.

On trouvera les descriptions du sel de vitriol & des magisteres de coraux & de perles dans mon traité de Chymie.

L'eleosaccharum de gyrofle se fait avec le sucre candi subtilement pulverisé, dans lequel on mêle quelques gouttes d'essence de gyrofle; l'essence ou huile de gyrofle se trouve aussi decrite dans le même traité de Chymie. — Eleosachar. de gyrofle.

Les purgatifs de cette poudre sont les racines d'esula & d'ellebore, & le sel de vitriol. — Purgatifs de la poudre.

Un scrupule de la poudre diaesula contient de racine d'esula preparée huit grains, d'ellebore & de sel de vitriol de chacun deux grains. — ℈ i.

Demi dragme de la poudre contient de racine d'esula preparée demi scrupule, d'el- — ʒ ß.

lebore & le sel de vitriol, de chacun trois grains.

℈ ij, Deux scrupules de la poudre contiennent de racine d'esula preparée seize grains, d'ellebore & de sel de vitriol, de chacun quatre grains.

ʒ i, Une dragme de la poudre contient de racine d'esula préparée un scrupule, d'ellebore & de sel de vitriol, de chacun six grains.

Cette derniere dose est considerablement forte, on ne doit la donner qu'à des personnes robustes & difficiles à émouvoir, l'ellebore blanc est trop violent si bien préparé qu'il soit pour entrer dans une composition laquelle on employe par la bouche; je suis d'avis qu'on lui substituë la racine d'ellebore noir qui a moins d'acreté & moins de force.

Je trouve dans la composition de cette poudre beaucoup de drogues inutiles comme la poudre diarrhodon abbatis, le santal rouge, la canelle, l'iris de Florence, le gingembre, les magisteres de perles & de coraux, la noix muscade, le mastich, l'eleosaccharum de gyrofle: Ces ingrediens ont été ajoûtez aux purgatifs pour les corriger & pour fortifier les visceres contre leur effort, mais ils ne peuvent faire ni l'un ni l'autre effet, ils ne sont propres qu'à augmenter l'acreté de la poudre. Quand un purgatif agit il n'y a point de remedes qui puissent fortifier, il faut que la fermentation & le détachement des humeurs necessaires se soit fait avant que les fibres des visceres soient en état d'être raffermis.

C'est pourquoi l'on donneroit bien plus à propos ces remedes fortifiants separez des purgatifs un jour ou deux aprés la purgation, car dans ce temps-là ils pouroient faire leur effet sans être troublez.

Pour ce qui est des correctifs qu'on pourroit donner aux racines d'esula & d'ellebore qui sont des purgatifs tres violents, il me paroît que les gommes arabiques & adraganth, & la reglisse qui sont composez de substances glutineuses y seroient tres-propres, parce qu'elles pouroient lier & embarasser les pointes de leurs sels piquants & trop acres; je voudrois donc reformer la poudre en la maniere suivante.

Pulvis diaesulæ reformatus.

℞. Corticis radicis esulæ minoris ℥ i ß,
Ellebori nigri, salis vitrioli, liquiritiæ rasæ ana ʒ iij,
Gummi arabici & tragacanthi ana ʒ ij ß,
Fiat omnium pulvis S. A. dosis erit à ℈ ß *ad* ʒ ß.

Pulvis hermodactylorum compositus.

℞. Hermodactylorum ℥ i ß, *Mechoacani*, *Zingiberis* ʒ ij,
Turpethi ℥ i, *Liquiritiæ ana* ʒ vi,
Fiat omnium pulvis.

REMARQUES.

On pulverisera toutes les drogues ensemble fort subtilement dans un mortier de bronze, & l'on gardera la poudre.

Vertus. Elle purge particulierement les eaux, on s'en sert dans l'hydropisie; la dose en

Dose. est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Purgatifs de la poudre. Les purgatifs de cette poudre sont hermodactes, le turbith & le mechocam.

℈ i Un scrupule de la poudre d'hermodactes composée contient d'hermodactes neuf grains, de turbith six grains, de mechoacam quatre grains & demi.

ʒ ß Demi dragme de la poudre contient d'hermodactes treize grains & demi, de tur-

bith neuf grains, de mechoacam six grains & les trois quarts d'un grain.

Deux scrupules de la poudre contiennent de racine d'hermodactes dix-huit grains, de turbith douze grains, de mechoacam neuf grains. ℈ ii,

Une dragme de la poudre contient d'hermodactes vingt-sept grains, de turbith dix-huit grains, de mechoacam treize grains & demi. ʒ i,

Quatre scrupules de la poudre contiennent d'hermodactes demi dragme, de turbith un scrupule, de mechoacam dix-huit grains. ℈ iv,

La description de cette poudre vient des Medecins de Venise; j'en voudrois retrancher le gingembre qui m'y paroit inutile & qui ne fait qu'augmenter l'acreté des purgatifs, il y a été mis pour servir de correctif au turbith & au mechoacam qui excitent en purgeant des tranchées, mais il ne les empêche point. Pour la reglisse elle peut servir en quelque façon à ce dessein par ses parties onctueuses & glutineuses, mais si l'on veut bien corriger l'action de ces purgatifs, il faut mêler dans chaque dose de la poudre quand on sera prêt de la faire prendre, dix ou douze grains de sel de tartre ou d'un autre sel alkali, car cette espece de sel rarefiera les substances resineuses du remede, lesquelles peuvent s'attacher contre les membranes des visceres, & il empêchera les tranchées.

Pulvis diatartari, A. Mynsycht.

℞. *Tartari vitriolati,*	*Hermodactylorum ana* ℥ ß,
Resinæ scammonii ana ℥ i,	*Olei caryophyllorum,*
Turbith gummosi,	*Cinnamomi ana* ℈ ß,

Misce fiat pulvis.

REMARQVES.

On pulverisera ensemble le turbith & les hermodactes, d'une autre part la resine de scammonée dans un mortier oint au fond avec les huiles de gyrofle, de canelle, on mêlera ces poudres avec le tartre vitriolé pour faire une poudre qu'on gardera dans un vase de verre bien bouché.

Elle purge l'humeur mélancolique tartareuse & la pituite, elle est propre pour la goutte, pour la lepre, pour l'hydropisie, pour le scorbut; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. *Vertus. Dose.*

Demi scrupule de la poudre diatartari contient de tartre vitriolé & de resine de scammonée de chacun quatre grains, de turbith & d'hermodactes de chacun deux grains. ℈ ß,

Un scrupule de la poudre contient de tartre vitriolé & de resine de scammonée de chacun huit grains, de turbith & d'hermodactes de chacun quatre grains. ℈ i,

Demi dragme de la poudre contient de tartre vitriolé & de resine de scammonée de chacun demi scrupule, de turbith & d'hermodactes de chacun six grains. ʒ ß,

Deux scrupules de la poudre contiennent de tartre vitriolé & de resine de scammonée de chacun seize grains, de turbith & d'hermodactes de chacun huit grains. ℈ ii,

Comme le tartre vitriolé est un sel qui se fond aisement & qui peut humecter la poudre, je trouverois à propos de lui substituer du cristal de tartre.

Pulvis hieræ picræ simplicis Rhasis.

℞. *Aloes soccotorinæ* ℥ ii,	*Cinnamomi,*	*Spicæ nardi,*
Asari,	*Rosarum rubrarum,*	*Xylobalsami,*
Cassiæ ligneæ,	*Mastiches,*	*Carpobalsami, ana* ʒ i,

Terantur exactissimè, & fiat pulvis usui reponendus.

On pulverifera l'aloes & le maftich feparement dans un mortier de bronze oint d'huile d'amande, & l'on mettra en poudre les autres drogues enfemble, on mêlera les poudres & l'on gardera le mélange pour le befoin.

Vertus. Cette poudre eft employée pour purger l'eftomach, pour exciter les mois aux femmes, pour provoquer les hemorrhoïdes, pour lever les obftructions du foye, pour purifier le fang; la dofe en eft depuis demi fcrupule jufqu'à une dragme. Dofe.

Comme cette poudre eft fort amere à caufe de l'aloes qui en fait la bafe, on ne peut la prendre qu'en pilules ou en bolus, on la reduit facilement en la forme qu'on defire avec un peu de fyrop de rofe.

D'où vient le nom de hiera picra. Hiera picra fignifie facrée amere, on lui a donné ces noms à caufe des grandes qualitez qu'on y a reconnuës & à caufe de fa grande amertume.

Purgatif de la poudre. La vertu purgative de cette poudre confifte dans l'aloes.

℈ ß Demi fcrupule de la poudre de hiere-picre contient huit grains d'aloes.

℈ i Un fcrupule de la poudre contient feize grains d'aloes.

ʒ ß Demi dragme de la poudre contient un fcrupule d'aloes.

℈ ij Deux fcrupules de la poudre contiennent trente-deux grains d'aloes.

℈ ij ß Deux fcrupules & demi de la poudre contiennent quarante grains d'aloes.

ʒ i Une dragme de la poudre contient deux fcrupules d'aloes.

Tout le bon effet qu'on peut attribuer à cette compofition vient de l'aloes, les autres drogues y ont été mêlées pour fervir de correctif à ce purgatif, mais elles n'y fervent de rien, au contraire elles en augmentent l'acreté par leurs parties fpiritueufes & falines, le meilleur correctif qu'on puiffe donner à l'aloes, eft de manger auffi-tôt qu'on l'a pris, afin que les pointes de fon fel foient liées ou embarraffées par la vifcofité de l'aliment qu'elles rencontrent dans l'eftomach: Cette preparation eft donc bien inutile, on peut prendre de l'aloes fuccotrin tout pur en moindre dofe, & il produira pour le moins d'auffi bons effets que la poudre de hiera picra.

Pulvis folutivus de tribus.

℞. Foliorum fennæ ʒ vi,
Turbith ℥ ß,
Rhabarbari ʒ ij,
Glycyrrhifæ,
Seminis anifi,
Fœniculi ana ʒ i,
Spicæ indicæ ℈ ß,

Fiat pulvis.

REMARQUES.

On pulverifera enfemble toutes les drogues, & l'on gardera la poudre pour s'en fervir au befoin.

Vertus. Dofe. Elle eft eftimée propre à purger la pituite & les humeurs froides, elle évacuë les eaux en levant les obftructions; la dofe en eft depuis un fcrupule jufqu'à quatre.

Purgatifs de la poudre. Cette poudre eft appellée *pulvis folutivus de tribus* à caufe de trois drogues purgatives qui y entrent & qui en font la bafe, fçavoir le fenné, le turbith & la rhubarbe.

℈ i Un fcrupule de la poudre folutive contient de fenné neuf grains, de turbith fix grains, de rhubarbe trois grains.

ʒ ß Demi dragme de la poudre contient de fenné treize grains & demi, de turbith neuf grains, de rhubarbe quatre grains & demi.

℈ i Deux fcrupules de la poudre contiennent de fenné dix-huit grains, de turbith douze grains, de rhubarbe fix grains.

Une dragme de la poudre contient de ſenné vingt-ſept grains, de turbith dix-huit grains, de rhubarbe neuf grains. ʒi,

Les autres ingrediens ſont mis dans la poudre pour ſervir de correctif à ces purgatifs, mais ils n'y produiſent pas grand effet, on empêcheroit mieux les tranchées que peuvent cauſer le ſenné & le turbith, ſi ſur chaque doſe de la poudre on ajoûtoit quand on eſt prêt de la faire prendre, huit ou dix grains de ſel de tartre ou d'un autre ſel alkali.

Pulvis cornachinus ſeu de tribus.

℞. Scammonii optimi,
Cryſtalli tartari,
Antimonii diaphoretici ana partes æquales,
Fiat omnium pulvis.

REMARQUES.

On pulveriſera ſéparement la ſcammonée dans un mortier oint d'huile d'amande douce, on mettra en poudre la creme de tartre & l'antimoine diaphoretique, puis on mêlera les poudres exactement enſemble, on gardera le mêlange pour le beſoin.

Cette poudre purge les humeurs ſans tranchées; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules. Vertus. Doſe.

Demi ſcrupule de la poudre cornachine contient quatre grains de ſcammonée. ℈ ß

Un ſcrupule de la poudre cornachine contient huit grains de ſcammonée. ℈ i

Demi dragme de la poudre cornachine contient demi ſcrupule de ſcammonée. ʒ ß

Deux ſcrupules de la poudre cornachine contiennent ſeize grains de ſcammonée. ℈ ij

Le nom de cornachine qu'on a donné a cette poudre vient de ſon Auteur *Cornachinus* Profeſſeur en Medecine à Piſe; elle eſt nommée *pulvis de tribus* a plus juſte titre que la precedente, puis qu'il n'y entre que trois ſortes de drogues; on l'appelle encore poudre du Comte de Varvick & antimoine diagredié. D'où vient le nom de cornachine. Poudre du Comte de Varvick. antim. diagredié.

On peut augmenter la doſe de la ſcammonée, quand on veut rendre la poudre plus purgative, car elle ne purge que par cette drogue.

La ſcammonée ſans préparation m'a toûjours paru auſſi bonne dans ſes effets que le diagrede; mais ceux qui auront du ſcrupule ſur cet article pourront ſe ſervir du diagrede. Purgat. de cette poudre.

Pulvis ſolutivus magiſtralis, Stokſtaldi.

℞. Foliorum ſennæ,
Diacridii,
Hermodactylorum,
Turbith gummoſi, ana ℥ ß,
Cinnamomi,
Zingiberis ana ʒ ij,
Seminis aniſi ʒ i,
Cardamomi,
Galangæ,
Maſtiches ana ʒ ß,
Sacchari ℥ iij;

Fiat pulvis.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble le ſenné, les hermodactes, le turbith, la canelle, le gingembre, l'anis, le cardamome & le galanga, d'une autre part on mettra en poudre dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile d'amande douce, le diagrede & le maſtich, d'une autre part on pulveriſera le ſucre, on mêlera toutes les poudres enſemble, & l'on gardera le mêlange pour le beſoin.

Vertus. Cette poudre purge la pituite & les serositez, elle leve les obstructions, elle excite

Dose. les mois aux femmes; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à quatre scrupules.

Purgatifs de la poudre. Les purgatifs de cette poudre sont le senné, le diagrede, les hermodactes & le turbith.

℈ ß Demi scrupule de la poudre solutive magistrale contient de senné, de diagrede, d'hermodactes & de turbith de chacun un grain.

℈ i Un scrupule de la poudre contient des mêmes purgatifs de chacun deux grains.

ʒ ß Demi dragme de la poudre contient des mêmes purgatifs de chacun trois grains.

℈ ij Deux scrupules de la poudre contiennent des mêmes purgatifs de chacun quatre grains.

ʒ i Une dragme de la poudre contient des mêmes purgatifs de chacun six grains.

℈ iv Quatre scrupules de la poudre contiennent des mêmes purgatifs de chacun huit grains.

La canelle, le gingembre, l'anis, le cardamome, le galanga & le mastich, ont été mis dans cette composition pour corriger les purgatifs & pour fortifier les visceres contre leur action violente, mais ces drogues ne font rien ni pour l'un ni pour l'autre comme je l'ai montré ailleurs, le correctif dont on doit se servir en cette occasion, est mêlé sur chaque dose de la poudre lorsqu'on veut la faire prendre, huit ou dix grains de sel de tartre, ou d'un autre sel alkali.

Quant au sucre, il a été ajoûté dans cette description pour rendre la poudre plus agréable à prendre, mais l'agréement qu'on peut chercher dans les remedes purgatifs est de les reduire en petit volume, & non pas d'y mêler des ingrediens inutiles; de plus le sucre s'humecte & rend la poudre qu'on veut garder presqu'en pâte.

Reformation de la poudre. Je serois donc d'avis qu'on se contentât des quatre premieres drogues pour la composition de cette poudre, & alors il n'en faudroit donner à la dose que depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme.

Pulvis ad comitialem affectum, vulgò de gutteta.

℞. Radicis pœoniæ maris,
Visci quercini ana ℥ ß,
Cranii humani nusquam inhumati,
Ungulæ alces ana ʒ iij,
Seminis ocymi, &
Pæoniæ ana ʒ ij,
Florum betonicæ &
Tiliæ ana ℈ iv,
Pulveris diambræ sine moscho ʒ i,
Sacchari rosati ad pondus omnium,
aut ℥ ij ʒ vi,
Folia auri No x.

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la racine de pivoine mâle, le guy de chesne, le crane humain & l'ongle d'éland aprés avoir rapé ces deux derniers, les semences & les fleurs; d'une autre part on mettra en poudre le sucre, on mêlera ces poudres exactement avec celle de diambra sans musc, on y ajoûtera les feuilles d'or pour faire une poudre qu'on gardera dans un vase bien bouché.

Vertus. Elle a été inventée pour remedier à l'épileptie des enfans, on s'en sert aussi pour

Dose. les personnes âgées, on la donne dans l'apoplexie & dans les autres maladies du cerveau; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme dans de l'eau de betoine ou de menthe.

Guttete est un mot tiré du patois Languedocien, qui signifie épileptie. On a donné ce nom à la poudre, parce qu'on l'employe dans cette maladie comme il a été dit.

On ne sçait point qui est l'Auteur de cette poudre, mais apparamment c'étoit

un Medecin Languedocien, quoi qu'il en soit elle est fort en usage en Languedoc, en Provence & en Dauphiné.

Cette poudre est décrite differemment, dans plusieurs Pharmacopées & souvent sous le nom de poudre antiepileptique ; j'ai tiré cette description de la Pharmacopée de Lyon.

Le sucre rosat a été joint à cette poudre pour la rendre agréable au goût des enfans, mais il y produit un effet importun quand on veut la garder, car il humecte, & il la reduit presqu'en pâte, je serois donc d'avis qu'on le retranchât, & qu'on diminuât de moitié la dose de la poudre, on pourra bien quand on voudra la faire prendre, y mêler du sucre si on le juge à propos.

Les feuilles d'or ne servent que d'ornement dans cette poudre, car on les rend par les scelles au même état qu'on les a prises, ainsi l'on pourroit bien sans scrupule les retrancher de la composition.

Pulvis antiepilepticus, D. Daquin.

℞. Radicis pæoniæ maris ineunte vere & decrescente luna collectæ &
Seminis ejusdem,
Radicis dictamni albi,
Visci quercini,
Rasuræ cranii hominis morte violenta perempti,
Unicornu,
Eboris,
Ungulæ alcis ana ℥ i,
Margaritarum orientalium,
Lapidum hyacinthorum &
Coralli rubri præparatorum ana ℥ ß,
Seminis ocymi caryophyllati,
Florum tiliæ,
Betonicæ &
Lilii convallii ana ʒ ij,
Ambræ grisea ℈ ß
Moschi orientalis gra. vi.
Fiat omnium ex arte pulvis, cui perfecto addantur
Folia auri purissimi Ne. xv.

REMARQUES.

On cueillera les racines de pivoine au printems dans le decours de la lune, on les nettoyera & on les fera secher au soleil, on les mettra en poudre avec la semence de pivoine, la racine de dictamne, le guy de chesne, le crane humain, l'unicorne, l'yvoire & l'ongle d'éland rapez, la graine de basilic & les fleurs ; d'une autre part on pulverisera le musc & l'ambre-gris avec le corail, les hyacinthes & les perles préparées, on mêlera les poudres ensemble, & l'on y ajoûtera les feuilles d'or, on gardera cette poudre pour s'en servir au besoin.

Elle est propre contre l'épileptie & contre les autres maladies du cerveau, elle fortifie le cœur, & elle resiste à la pourriture ; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme. *Vertus. Dose.*

Pulvis antiepilepticus insignis.

℞. Cranii hominis morte violenta perempti rasi,
Hepatum viperarum cum cordibus,
Ungulæ alcis ana ʒ v,
Visci querni,
Radicum pæoniæ,
Valerianæ,
Contrayervæ,
Succini albi ana ℥ ß,
Secundinæ mulieris sanguinei temperamenti membranis purgatæ & siccæ,
Ossis è corde cervi,
Stercoris pavonis sicci ana ʒ iij,
Cinnabaris antimonii,
Salis volatilis cornu cervi ana ℥ i.

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le crane humain rapé, les foyes & les cœurs de vipere, l'ongle d'éland rapé, le guy de chesne, les racines, le succin, l'arrierefais seché, l'os de cœur de cerf & de la fiente de paon : on pulverisera d'une autre part le cinabre d'antimoine, on mêlera les poudres ensemble, & l'on y ajoûtera le sel volatil de corne de cerf, on gardera cette poudre dans un vase bien bouché.

Vertus. Dose. Elle est propre pour fortifier le cerveau, pour resister à l'épileptie, à l'apoplexie, la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Cette description ne contient rien d'inutile, tous les ingrediens qui y entrent sont essentiels, & l'on peut s'assurer qu'elle produira de bons effets pour peu qu'on soit versé dans la connoissance des remedes ; on auroit pû y en ajoûter plusieurs autres, mais la poudre n'en auroit pas plus de vertu, elle peut servir aux femmes comme aux hommes & aux enfans, n'y ayant point d'odeur qui puisse exciter des vapeurs, il en faut faire prendre tous les jours pendant un mois, mais comme cette poudre est un peu degoutante, & que d'ailleurs il y entre du cinabre qui pouroit à cause de sa pesanteur s'attacher aux dents, il est bon de la reduire en pilules ou en opiate avec un peu de syrop de pivoine ou d'œillet, afin de la pouvoir faire prendre enveloppée dans du pain à chanter.

Pulvis epilepticus Marchionis.

℞. Radicum pæoniæ maris decrescente luna effossarum ℥ ß,

Visci quercini,	*Spodii,*
Rasuræ eboris,	*Corallorum rubrorum &*
Ungulæ alcis,	*Alborum præparatorum,*
Unicornu, vel ejus loco, cornu cervi ex apicibus desumpti,	*Margaritarum præparatarum ana ʒ i,*
	Folia auri puri No. xx.

Fiat pulvis.

REMARQUES.

On tirera de la terre pendant le decours de la lune, les racines de pivoine mâle on les nettoyera & on les fera secher, on les pulverisera avec le guy de chesne & les rasures, on mêlera la poudre avec les coraux, le spodium & les perles, puis on y ajoûtera les feuilles d'or pour l'ornement.

Vertus. Dose. Elle est propre contre l'épileptie, contre la paralisie, contre l'apoplexie & pour corriger les humeurs froides du cerveau ; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme.

Les matieres purement alkalines fixes comme le spodium, les coraux, les perles & l'or me paroissent bien inutiles dans une composition qui n'a besoin que de parties volatiles qui puissent se communiquer au cerveau : si on les en retranchoit, la poudre seroit privée d'ingrediens qui ne peuvent que fixer les parties volatiles des autres drogues & constiper le malade par leur astriction, ainsi elle seroit plus salutaire.

Pulvis diacinnabaris. A. Mynsicht.

℞. Cinnabaris nativi præparati ℥ ß,	*Radicis pæoniæ siccæ,*
Lapidis stellaris præparati,	*Seminis ejusdem, ana ʒ i ß,*
Cornu alcis spargiricè calcinati ana ʒ iij,	*Pulveris diamoschi dulcis,*
Rasuræ cranii partis anterioris,	*Diambræ ana ʒ i,*
Visci quercini, ana ʒ ij.	*Magisterii perlarum orientalium,*

Corallorum rubrorum ana ʒ ß, *Olei succini albi ana ℈ ß,*
Croci orientalis *Folia auri No.* xiij,
Fiat omnium pulvis.

REMARQUES.

On broyera sur le porphire le cinabre naturel, l'ongle d'éland calciné & la pierre étoilée jusqu'à ce qu'ils soient impalpables : on pulverisera subtilement ensemble dans un mortier, le crane humain de la partie anterieure ou du front rapé, le guy de chesne, la racine de pivoine & la semence ; d'une autre part on reduira en poudre le saffran aprés l'avoir fait un peu secher entre deux papiers, on mêlera tous ces ingrediens pulverisez avec les poudres diambra & diamoschi ; les magisteres & l'essence de succin, puis on y ajoûtera les feuilles d'or, pour du tout composer une poudre qu'on gardera dans un vase bien bouché.

Preparation du cinabre naturel, de la pierre étoilée & de l'ongle d'éland, calcinée.

Elle est bonne contre l'épileptie & contre les autres maladies du cerveau ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à deux.

Vertus. Dose.

La pierre étoilée est une matiere privée des principes actifs, & qui ne peut apporter aucune utilité dans cette preparation.

C'est un abus que de calciner l'ongle d'éland comme l'auteur le demande, car par cette calcination, on fait dissiper le sel volatil & l'huile de cette partie d'animal dans lesquels consistoit toute sa vertu, & il ne reste qu'une tête morte alkaline qui ne peut plus produire aucun bon effet pour l'épileptie, il vaut donc beaucoup mieux employer l'ongle d'éland en son état naturel, se contentant de le raper comme on rape la corne de cerf pour le pouvoir plus facilement pulveriser avec les autres drogues.

Faute qu'on fait en calcinant la corne ou l'ongle d'éland.

Les magisteres de coraux & de perles sont tout à fait inutiles dans cette poudre, ce sont des matieres fixes précipitées terrestres qui n'ont rien en elles de capable d'être porté au cerveau, ni de causer aucun effet. On peut lire ce que j'en ai écrit en traitant de leur préparation dans mon Livre de Chymie.

Il faut employer du crane d'un homme qui soit mort de mort violente & qui n'ait point été enterré.

Les feuilles d'or sont plûtôt nuisibles ici que necessaires, parce qu'elles se lient au cinabre & moderent sa volatilité qui doit produire son effet, je voudrois donc reformer la composition de la poudre en la maniere suivante.

Pulvis diacinnabaris, reformatus.

℞. Cinnabaris nativi præparati ℥ ß,
Rasuræ cornu alcis ʒ iij,
Cranii humani, visci quercini ana ʒ ij,
Radicis pæoniæ siccæ, seminis ejusdem ana ʒ i ß,
Pulveris diamoschi & diambræ ana ʒ i,
Croci orientalis, salis volatilis, succini ana ℈ j.
Misce fiat pulvis.

REMARQUES.

Je prefere dans cette preparation le sel de succin à l'huile, parce qu'il a plus de vertu & qu'il convient mieux à une poudre.

Pulvis ad casum ex alto.

℞. Coaguli leporis, *Radicum rubiæ tinctorum,*
Succini ana ℥ ß, *Symphyti majoris,*

Spermatis ceti ana ℥ ij,	*Rhapontici*,
Myrrhæ,	*Thuris ana* ℈ ij,

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

Caillé de lievre, ce que c'est.

Par le caillé du liévre on entend une petite quantité d'une matiere épaisse figée en fromage qui se trouve adherente dans l'estomach du levreau, le meilleur est celui qui a été tiré des levreaux qui n'ont point encore pris d'autre nourriture que le laict de leur mere, on fera secher ce caillé & on le reduira en poudre, d'une autre part on pulverisera les racines, on broyera le succcin sur le porphyre, on choisira de l'encens pur & sec, ou plûtôt de l'oliban, on le mettra en poudre avec la myrrhe dans un mortier dont on aura auparavant graissé le fond avec un peu de nature de baleine, on mettra ensuite le reste de la nature de baleine dans un mortier & on la mêlera exactement avec la poudre l'y jettant peu à peu, pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Dose.

Elle arrête le sang & elle dissout celui qui se trouve caillé dans le corps, elle adoucit les douleurs, elle fortifie les parties, elle a été inventée en faveur des Ouvriers qui sont tombez de haut & qui se sont rompu quelque vaisseau dans le corps; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Pulvis ad hæmorrhagiam, Medicor. collegii Lugdunensis.

℞. *Croci martis astringentis* ℨ vi,	*Centinodiæ*
Boli armenæ,	*Seminis plantaginis ana* ℨ iij,
Corallii rubri,	*Chalcanthi ad rubedinem calcinati*
Lapidis hæmatitis,	*Cineris ranarum*,
Thuris masculi, ana ℥ ß,	*Cornu taurini usti*,
Caudæ equinæ,	*Gypsi ana* ℨ ij,

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On broyera ensemble sur le porphyre, le saffran de mars astringent, la pierre hematite ou sanguine, & le corail, jusqu'à ce qu'ils soient en poudre impalpable; d'une autre part on broyera ensemble sur le porphire, le plâtre crud, la corne de taureau brulée, les grenouilles calcinées ou reduites en cendre, le bol & le colcothar; d'une autre part on pulverisera ensemble dans un mortier, l'equisetum, la centinode, aprés les avoir fait secher au soleil, & la graine de plantain. D'une autre part l'oliban, dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile d'amande, on mêlera tous les ingrediens pulverisez, & l'on aura une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Dose.

Elle arrête le vomissement de sang & les autres hemorragies; la dose en est depuis 6. grains jusqu'à un scrupule, on l'applique aussi exterieurement pour arrêter le sang.

Maniere de bruler les grenouilles.

Pour reduire les grenouilles en cendre, il faut les mettre dans un pot de terre sans vernis, couvrir le pot & le placer entre les charbons ardents, les grenouilles deviendront en charbon spongieux, puis en cendres.

Pour la corne de taureau; il ne faut que la jetter dans le feu & l'y laisser jusqu'à ce qu'elle soit reduite en une matiere blanche & spongieuse toute semblable aux os brulez.

Pulvis dysentericus Joh. Langii.

℞. *Maxillarum lucii cum dentibus*	*Cornu cervi usti*,
Priapi cervi,	*Boli armenæ*,

C[o]rticum granatorum, Seminum lapathi acuti ana ʒ i,

Fiat pulvis.

REMARQUES.

On fera ſecher au four le priape du cerf & les machoires de brochet garnies de leurs dents, puis on les pulveriſera avec l'écorce de grenade ſeche & la ſemence de patience; d'une autre part on mettra en poudre enſemble la corne de cerf calcinée & le bol, on mêlera les ingrediens pulveriſez pour faire une poudre qu'on gardera au beſoin.

Elle eſt propre pour arrêter le cours de ventre & principalement la dyſenterie; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

Pulvis aſtringens Galeni.

℞. *Aloes,*	*Lapidis hæmatitis,*
Thuris,	*Succi hypociſtidis,*
Corticis pini,	*Croci,*
Terræ lemniæ,	*Gallarum, ana* ℥ j,
Boli armenæ,	

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble l'aloes, l'encens & le ſuc d'hypociſtis, qu'on aura fait ſecher entre deux papiers, d'un autre côté l'on pulveriſera enſemble l'écorce de pin & les noix de galle, d'une autre part la pierre hematite, d'une autre part le bol & la terre ſigillée, d'une autre part le ſaffran aprés l'avoir fait ſecher doucement entre deux papiers, on mêlera tous les ingrediens pulveriſez & l'on gardera la poudre au beſoin.

Elle arrête le ſang étant appliquée ſur les playes. Vertus.

Il me paroît qu'il entre une trop grande quantité de ſaffran dans cette poudre, je voudrois en retrancher la moitié ou bien lui ſubſtituer le ſaffran de mars aſtringent, qui ſera plus aſtringent dans une compoſition aſtringente.

Pulvis thuraloes.

℞. *Thuris,* ℥ i, *Aloes* ℥ ß,

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On aura deux parties d'encens, une partie d'aloes, on les pulveriſera enſemble dans un mortier de bronze oint au fond de quelques gouttes d'huile.

Cette poudre eſt propre pour rarefier & deterger les humeurs viſqueuſes & gipſeuſes des playes, & pour reſiſter à la gangrene étant appliquée deſſus. Vertus.

Pulvis aſtringens ad uſum externum, Zuvelfferi.

℞. *Vitrioli ciprini calcinati,* ℥ i ß,	*Terræ ſigillatæ,*
Aluminis rupei,	*Lapidis hæmatitis,*
Aloes hepaticæ,	*Gallarum,*
Thuris,	*Radicis tormentillæ ana* ℥ ß
Maſtichis,	

Miſce fiat pulvis.

REMARQUES.

Calcination du vitriol de Cypre.

On mettra du vitriol de Cypre dans un pot de terre qui ne soit point vernissé en dedans, on le placera sur le feu & l'on fera calciner le vitriol jusqu'à ce qu'en bouillant il se soit desseché & reduit en masse.

On pulverisera ensemble la racine de tormentille & les noix de galle; d'une autre part, la pierre hematite ou sanguine, le vitriol calciné, l'alun de roche & la terre sigillée, d'une autre part le mastich, l'aloes & l'encens; on mêlera toutes les drogues pulverisées ensemble pour en faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle arrête le sang étant appliquée sur les playes.

Pulvis dysentericus Crollii.

℞. Succini,
Sanguinis draconis,
Lapidis hæmatitis,
Coralli rubri præparati,
Seminum portulacæ,
Plantaginis,
Anthoræ,
Radicis tormentillæ,
Terræ sigillatæ ana ʒ ii,
Balaustiorum,
Croci martis astringentis,
Talci calcinati & pulverati,
Matris perlarum præcipitatæ,
Ossis humani calcinati ana ʒ i,
Cinnamomi ʒ ß
Nuc. moschat. No. iv.

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les semences, la tormentille, les balaustes, la muscade & la canelle, d'une autre part on broyera ensemble le saffran de Mars astringent, & la pierre hematite; d'une autre part l'os calciné, le succin & la terre sigillée; d'une autre part le sang-dragon; on mêlera les ingrediens pulverisez avec le talc, le corail, & la nacre de perles preparez, pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus, Dose. Elle est propre pour arrêter la dysenterie & les autres cours de ventre, elle peut servir aussi pour toutes les hemorragies; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Pulvis dysentericus A. Mynsyeht.

℞. Cornu cervi calcinati, ʒ i ß,
Seminis sanguinariæ,
Plantaginis, ana ʒ i,
Cretæ albæ præparatæ,
Nucis moschatæ.
Visci quercini,
Nitri præparati ana ʒ ß,

Fiat pulvis subtilissimus.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble, le guy de chesne, les semences & la muscade; d'une autre part la craye, le nitre purifié & la corne de cerf calcinée: on mêlera ensemble les ingrediens pulverisez pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Dose. Elle est propre pour arrêter la dysenterie & les autres cours de ventre; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Le nitre ne convient pas trop dans cette poudre, & il est cause qu'elle s'humecte toûjours; je serois d'avis qu'on l'en retranchât.

La muscade me semble ici en trop grande quantité, & elle donne trop d'acreté à la poudre; je trouve qu'il seroit bon d'en retrancher la moitié.

Pulvis

Pulvis dysentericus optimus.

℞. Radicis ipecacuanhæ, ℥ ii,
Myrobolanorum citrinorum,
Rhei electi ana ʒ iii,
Seminis talictri, ʒ ii,

Fiat pulvis S. A.

REMARQVES.

On pulverisera subtilement toutes ces drogues ensemble dans un mortier de bronze, & l'on en gardera la poudre.

Elle fait vomir sans violence, elle purge par les selles, elle arrête aussi la dysenterie; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre. *Vertus. Dose.*

La principale drogue de cette poudre est la racine d'ipecacuanha; on la donne ordinairement seule, mais on verra que cette composition produit de fort bons effets.

Pulvis ad phthysim.

℞. Seminis papaveris albi ℥ ß,
Gummi arabici
Tragacanthi,
Seminum Althææ,
Bombacis,
Portulacæ,
Quatuor frigidor, major. mundator. ana ʒ i ß,
Cineris cancrorum fluviatilium,
Pulmonis vulpis præparati ana ℈ iv,

Fiat pulvis S. A.

REMARQVES.

On mettra en poudre ensemble les gommes adraganth & arabique dans un mortier chauffé, d'une autre part on pulverisera ensemble les orobes, le poûmon de renard preparé & les semences de pourpier & de cotton; d'une autre part on brûlera les écrevisses dans un pot de terre rougi au feu, jusqu'à ce qu'elles soient reduites en cendre, on broyera ces cendres dans un mortier; d'une autre part on pilera ensemble dans un mortier de marbre les semences de pavot, d'althæa, & les semences froides jusqu'à ce qu'elles soient bien en pâte, puis on mélera cette pâte avec les autres drogues pulverisées pour faire une poudre.

Elle est non seulement bonne pour la phtisie, mais pour toutes les maladies de poitrine, elle absorbe & elle adoucit l'acreté des serositez qui tombent du cerveau, elle les épaissit & elle excite le crachat; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. *Vertus. Dose.*

Cette description est mal imaginée pour une poudre, car il y entre tant de semences qu'elle se met presqu'en pâte, elle ne doit être preparée qu'au tems qu'on veut s'en servir, car elle se rancit étant gardée.

Pulvis comitissæ Kanth, seu de chelis cancrorum.

℞. Extremitatum nigrarum pedum majorum cancrorum marinorum, ℥ iv,
Oculorum cancrorum fluviatilium,
Margaritarum Orientalium &
Corralli rubri præparat. ana ℥ i,
Succini albi.
Radicis contrayervæ,
Viperinæ, seu contrayervæ virginianæ ana ʒ vi,
Lapidis bezoard Orientalis, ʒ ii,

Ossis è corde cervi, ℈iv, *Croci*, ℈ii,

Omnia subtiliter pulverata irrorentur spiritus mellis ℥ iß, *deinde excipiantur gelatina viperina & fiant trochisci in umbra siccandi, & usûs tempore pulverandi.*

REMARQUES.

On aura des écrevisses de mer, on separera de leurs plus grosses pattes les extremitez noires, qu'on vuïdera de leur chair contenuë en dedans, puis on les concassera avec les yeux d'écrivisse, le bezoard, l'os du cœur de cerf, & le succin dans un mortier, on les broyera ensuite sur le porphyre jusqu'à ce qu'ils soient reduits en poudre impalpable : d'une autre part on pulverisera les racines ensemble; d'une autre part on mettra en poudre le saffran aprés l'avoir fait sêcher par une lente chaleur entre deux papiers; on mêlera toutes ces poudres avec le corail & les perles preparées, puis on arrosera la poudre avec l'esprit de miel.

Gelée de vipere.

Cependant on aura sept ou huit viperes vivantes, on en separera les deux extremitez, la peau & les entrailles, on prendra les troncs, les cœurs & les foyes, on les lavera, on les coupera par morceaux, on les mettra dans un pot de terre vernissé qu'on couvrira, exactement & on les fera cuire au bain marie dans leur propre suc pendant cinq ou six heures; on découvrira ensuite le pot, on coulera le bouillon ou plûtôt le suc des viperes avec expression & on le laissera refroidir, il se figera en une gelée fort agreable au goût de laquelle on prendra ce qu'il en faudra pour reduire la poudre en une masse dont on formera des trochisques qu'on fera secher à l'ombre, & qu'on reduira en poudre quand on voudra s'en servir.

Trochisques de pattes d'écrevisse.

Vertus.

Dose.

On l'estime fort pour resister à la malignité des humeurs, pour le scorbut, pour faire sortir la petite verole, pour la peste, & pour les autres maladies épidemiques; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme.

Cette composition a été mise au rang des poudres par les Medecins d'Angleterre, mais on devoit la mettre au rang des trochisques, plusieurs en retranchent les racines & l'esprit de miel, à cause de leur goût desagréable.

Pulvis è chelis cancrorum, simplex.

Vertus.

Dose.

* On peut faire cette poudre simple en broyant seulement les pattes d'écrevisse noires sur le porphyre, jusqu'à ce qu'elles soient impalpables, & garder cette poudre pour le besoin; elle est aperitive, absorbante, propre pour adoucir les acides du corps, pour les cours de ventre, pour le scorbut; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme.

Presque toutes les autres descriptions demandent la corne de cerf calcinée au lieu de l'os de cœur de cerf, mais cette substitution ne m'a pas paru valable, & je n'ai pas fait de difficulté de preferer ici l'os de cœur de cerf à la corne de cerf calcinée. Cet os a beaucoup plus de qualité, puisqu'il renferme toutes ses substances actives, au lieu que la corne de cerf les a perdus par sa calcination.

Pulvis canthianus.

On trouve cette poudre décrite sous le nom de *pulvis Canthianus*, c'est à dire, poudre qui vient de Canth Province d'Angleterre, parce qu'on en attribuë l'invention à une Comtesse de Kant ou Canth; les doses des drogues qui y entrent ne sont pas semblables dans toutes les Pharmacopées, mais ces differences sont de petite consequence. Quelques-uns y demandent du crystal preparé & du diaphoretique mineral, de chacun une once, ce qui ne peut être que convenable dans cette composition, comme plusieurs autres matieres absorbantes qu'on y pouroit joindre; on y demande aussi demi dragme d'ambre gris & demi scrupule de musc; mais comme ces aromates ne sont pas propres aux malades sujets aux vapeurs, il ne me semble pas à propos de les mêler dans toute la composition, il vaut mieux les garder à part pour y en mettre à proportion dans les occasions où l'on le jugera à propos.

Si au lieu de former toute la poudre en trochisques avec la gelée de vipere comme il a été dit, on en veut mettre une partie en pastilles ou en tablettes, on la mêlera avec six fois autant de sucre pulverisé, on incorporera le mélange en paste dans un mortier de marbre, par le moyen d'une quantité suffisante de mucilage de gomme adraganth fait en eau de melisse, & on lui donnera telle forme qu'on voudra.

Pastilles ou tablettes de la Comtesse de Kent.

La Pharmacopée de Londres donne la description d'une poudre de pattes d'écrevisse plus simple que celle-ci, sous le nom de *pulvis albus*, en la maniere suivante.

Pulvis albus.

* ℞. *Bezoar. animal.* *Coralli rubri*,
Succini albi, *Margaritarum ana* ℥ i,
Oculorum cancrorum fluviatilium & chelium cancrorum marinorum ana ℥ ij,

Misce fiat pulvis subtilissimus.

REMARQUES.

Cette derniere poudre approche en vertus de celle que j'ay décrite, elle est même encore alkaline & plus absorbante.

Pulvis radicis ari compositus,
aut
Pulvis stomachicus, Birckmanni.

℞. *Radicis Aronis præparati*, ℥ ii,
Acori vulgaris,
Pimpinellæ ana ℥ i,
Oculorum cancri præparatorum, ℥ ß,
Cinnamomi, ʒ iij,
Salis absinthij,
Juniperi, *ana* ʒ i,
Sacchari rosati ad pondus omnium vel ℥ v ʒ i,

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

L'Auteur de la composition demande qu'on tire de la terre les racines d'Arum quand elles commencent à germer avant que leur substance se soit élevée dans la plante, qu'on les lave bien, qu'on les coupe par tranches & qu'on les laisse tremper vingt-quatre heures dans du vin blanc, qu'on retire ensuite la liqueur, & qu'on les remette tremper dans de nouveau vin blanc encore douze heures; puis aprés les ayant retirées de dedans la liqueur, qu'on les mette secher au four ou au Soleil; cette preparation se fait pour dépouiller la racine de sa qualité acre & purgative ensorte qu'elle ne soit plus que detersive.

Preparation de la racine d'Aron, pour lui ôter sa vertu purgative.

On pulverisera ensemble les racines & la canelle, d'une autre part le sucre rosat & les sels, on mêlera les ingrediens pulverisez avec les yeux d'écrevisse preparez & l'on fera une poudre qu'on gardera dans un vase de verre bien bouché.

Elle est propre pour les maladies de l'estomach & du cerveau pour la migraine, pour les vertiges, pour la mélancolie hypocondriaque, pour la cachexie, pour la fiévre quarte, pour lever les obstructions du mesentere; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Vertus. Dose.

Le vin blanc dépouille à la verité la racine d'arum de ce qu'elle a de purgatif, mais en même tems il emporte presque tout ce qu'elle a de bon, en sorte qu'il ne lui reste guere de vertu.

Le sucre rosat a été mis dans cette composition pour la rendre agreable au goût; mais il est cause qu'elle s'humecte quand on la garde ; je serois d'avis qu'on le retranchât & les sels aussi par la même raison , mais comme ces sels de geniévre & d'absinthe font une partie de la vertu la plus essentielle de la poudre ; je voudrois qu'on en fit prendre au malade six grains de chacun , dans le même tems qu'on donneroit une dose de la poudre.

Quercetan vante beaucoup cette poudre & il lui attribuë de grandes qualitez.

Pulvis stomachicus, A Mynsycht.

℞. Crystalli tartari,
Galangæ minoris,
Zingiberis albi ,
Piperis longi ana ʒ i ß ,
Cardamomi minoris,
Nucis moschatæ ,
Caryophyllorum ,
Zedoariæ ana ʒ i ,
Radicis glycyrrhisæ rasæ ,
Foliorum salviæ ,
Seminis rutæ ,
Carvi ,
Olibani ana ʒ ß ,
Sacchari candi albi ℥ v iii ,
Olei cinnamomi , ℈ i ,
Menthæ crispæ ,
Arantiorum ,
Anisi ana ℈ ß ,
Misce & fiat omnium pulvis subtilissimus.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le galanga , le gingembre , le poivre long , le cardamome , la muscade, les gyrofles , le zedoaria , la reglisse , la sauge & les semences , d'une autre part on mettra en poudre séparement l'oliban , d'une autre part on pulverisera ensemble le crystal de tartre & le sucre candi , l'on y mêlera les essences pour en faire comme un oleosaccharum , puis les autres drogues pulverisées & l'on fera du tout une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus, Dose.

Elle excite l'appetit , elle fortifie l'estomach , elle appaise le vomissement & le hoquet , elle chasse les vents , elle aide à la digestion ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Il est difficile de garder cette poudre quelque tems sans qu'elle s'humecte , à cause du sucre qui y entre en grande quantité , ceux qui voudront éviter qu'elle s'humecte , retrancheront le sucre du corps de la poudre & ils en mêleront dans chaque dose quand ils voudront la prendre.

Pulvis stomachicus nobilis, A. Mynsicht.

℞. Cremoris tartari spiritu vitrioli aliquoties irrorati & iterum exsiccati ℥ ij ,
Cornu cervi calcinati ℥ ß ,
Salis lapidis percarum pisc.
Oculorum cancri , ana ʒ ij ,
Magisterij perlarum orientalium , &
Corallorum rubrorum ana ʒ ij ,
Olei caryophillorum ,
Cinnamomi ana ʒ ß ,
Sacchari candi albi ℥ v iij ,
Misce & fiat omnium pulvis subtilissimus.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement la crême de tartre , & on l'arrosera plusieurs fois d'esprit de vitriol , la faisant secher à chaque fois dans un vaisseau de verre ou de grez sur un peu de feu : D'une autre part on mettra en poudre le sucre candi & la corne de cerf calcinée , on y mêlera les essences , puis la creme de tartre vitrio-

lée, les ſels & les magiſteres pour faire du tout une poudre qu'on gardera dans un vaſe de verre bien clos.

Elle eſt dite propre pour fortifier l'eſtomach, pour en corriger les cruditez & les foibleſſes, pour rejoüir le cœur, la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus Doſe

Le ſel des pierres qui ſe trouvent dans les têtes des perches & celui des yeux d'écreviſſe ſe font de la même maniere que le ſel de corail qui eſt décrit dans mon Livre de Chymie, on y trouvera auſſi les préparations des Magiſteres de coraux & de perles, & celles des eſſences.

Quand les poudres ſeront mélangées il s'y fera quelque legere efferveſcence ou fermentation, parce que la creme de tartre vitriolée qui eſt un acide, pénétrera la corne de cerf calcinée, qui eſt un alkali, & j'eſtime que cette petite fermentation produira en quelque façon un bon effet dans la poudre, car elle émouſſera & adoucira les pointes acides de l'eſprit de vitriol qui pouroient picotter trop les fibres de l'eſtomach & y cauſer plus de mal que de bien.

Les ſels des pierres des perches & des yeux d'écreviſſe, les magiſteres de coraux, & de perles ſont des remedes de fort petite vertu, comme je l'ai montré dans mon cours de Chymie en traitant des preparations ſur le corail, on feroit mieux de ſubſtituer les matieres mêmes en ſubſtance deſquelles ils ſont tirées aprés qu'on les auroit broyées ou préparées ſur le porphyre, elles auroient du moins retenu leur diſpoſition alkaline qui peut ſervir à bſorber & à détruire le trop d'acide qui ſe rencóntre ſouvent dans l'eſtomach, mais les ſels & les magiſteres qu'on en tire, ont perdu dans la diſſolution par le vinaigre les pores neceſſaires pour engager les acides du corps, & par conſequent ils ont ceſſé d'être alkalins.

Le ſucre qui entre en grande quantité dans cette poudre la rend plus agréable au goût, mais il s'humecte facilement lorſqu'on la garde, on peut le retrancher du corps de la poudre, ſe reſervant à en mêler un peu dans chaque doſe quand on ſera prêt à la prendre, mais il arrivera alors un autre inconvenient, c'eſt que la poudre reſtant en bien moindre quantité, les eſſences l'engraiſſeront trop, l'Artiſte choiſira ſur ce ſujet ce qu'il trouvera le mieux.

Pulvis digeſtivus.

℞. *Seminum fœniculi*,
Aniſi,
Coriandri ana ℥ i ß,
Cinnamomi,
Corticis citri &
Arantiorum ana ʒ iij,
Caryophyllorum,
Rhabarbari ana ʒ i,
Sacchari candi ℥ viij,

Fiat omnium pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulveriſera ſéparement le ſucre candi, & l'on mettra en poudre toutes les autres drogues enſemble, on mélera les ingrediens pulveriſez pour faire une poudre qu'on gardera au beſoin.

Elle aide à la digeſtion, elle chaſſe les vents, elle fortifie l'eſtomach, elle excite l'appetit on en prend immediatement aprés le répas, la doſe en eſt depuis demi dragme juſqu'à deux dragmes. Vertus. Doſe.

Comme cette poudre eſt agréable au goût, on la fait groſſiere afin qu'on ait le plaiſir de la mâcher.

Pulvis Ducis ſimplex.

℞. *Cinnamomi* ℥ ß,

Sacchari candi albi ℔ ß,

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera separement le sucre candi & la canelle, puis on les mêlera pour en faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle fortifie l'estomach, elle aide à la digestion, elle excite l'appetit, elle appaise Dose. les nausées; la dose en est depuis une dragme jusqu'à trois, on en prend immediatement aprés le repas.

Cette poudre à cause de son bon goût est plus en usage pour les aliments que pour les remedes, son nom vient peut être de ce qu'un Duc l'a inventé, ou de ce qu'il s'en servoit souvent, il se peut faire encore que ce nom soit une corruption de *dulcis* qui signifie douce, parce qu'en effet la poudre a une fort agreable douceur, mais il n'est pas de grande consequence d'en sçavoir l'étimologie.

Pulvis Ducis compositus.

℞. *Cinnamomi* ʒ ij
Zingiberis,
Galangæ minoris,
Caryophyllorum,
Nucis moschatæ,
Cardamomi,
Cubebarum,
Piperis longi ana ℈ i,
Croci ℈ ß,
Sacchari candi ℔ ß,

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera le sucre candi à part, & toutes les autres drogues ensemble, pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus Elle est propre pour fortifier l'estomach & le cerveau, pour aider à la digestion, Dose pour exciter les mois aux femmes; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Cette poudre n'est pas si agréable au goût que la précedente, mais elle est plus propre à rarefier & à dissiper les humeurs pituiteuses qui s'étant attachées aux fibres de l'estomach, y causent du froid & de la debilité, empêchant la digestion.

Pulvis Ducis, Nicol. Alexandrini.

℞. *Seminis anisi*, ʒ ij,
gra. xvi,
Glycyrrhisæ,
Masticbes ana ℈ ij, *gra.* v,
Chamædrios,
Zingiberis,
Cinnamomi,
Galangæ minoris,
Seminum Fœniculi,
Carvi ana ℈ i & *gra.* xv.
Dauci cretici,
Amomi,
Cassiæ ligneæ,
Calaminthes montanæ,
Pyrethri,
Piperis albi &
Longi,
Cyperi,
Schænanthos,
Ireos,
Folij indi seu malabathri,
Asari ana ℈ i,
Spicæ indicæ,
Croci,
Gummi arabici &
Tragacanthi,
Calami aromatici,
Cariophyllorum,
Cubebarum,
Carpobalsami,
Baccarum juniperi,
Cardamomi,
Seminum anethi,
Levistici,
Hipposelini Dioscoridis vulgo Alexandri dicti,
Sileris montani,
Asparagi,
Citri,
Ammeos,
Urticæ,
Ocymi,
Milij solis,
Saxifragiæ,
Quatuor frigidorum majorum mundatorum,
Seriolæ,
Petroselini,

Radic. pentaphylli,	*Behen albi,*	*Styracis calamit. ana*
Aroci veri,	*Behen rubri,*	*gra.* xv,
Rhabarbari,	*Nucis moschatæ,*	*Penidiorum* ʒ v,
Rhapontici,	*Ligni aloes,*	

Fiat pulvis usui reponendus,

REMARQUES.

On pulverisera dans un mortier chauffé les gommes arabique & adraganth, d'une autre part les penides, d'une autre part le mastich dans un mortier humecté au fond d'une goutte d eau, d'une autre part le storax dans un mortier oint d'une goutte d'huile d'amande douce d'une autre part le reste des drogues ensemble, on mêlera exactement les ingrediens pulverisez, & l on gardera la poudre.

Elle est propre pour fortifier l'estomach, pour chasser les vents, pour la pierre, pour la colique nephretique: la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme, on peut aussi la mettre en électuaire, la mêlant avec une quantité suffisante de miel écumé ou de sucre cuit.

Vertus. Dose. Electuaire du Duc.

Le nom de cette poudre vient de ce qu'un Duc de Calabre s'en servoit souvent pour une debilité d'estomach, pour une passion iliaque & pour la pierre qu'il avoit, on pretend qu'il fut gueri de ces trois maladies par l'usage de ce remede.

Je ne doute pas que cette grande composition ne produise quelque bon effet dans les maladies pour lesquelles elle a été destinée, car il y entre beaucoup de bonnes drogues & bien appropriées, mais j'estime qu'elle en produiroit un encore meilleur si l'on en avoit retranché beaucoup d ingrediens qui me paroissent assez inutiles; voici donc comme je voudrois abreger cette description.

Pulvis Ducis, reformatus.

℞. *Zingiberis,*	*Seminum anisi,*
Cinnamomi,	*Apii,*
Galangæ minoris,	*Petroselini,*
Caryophyllorum ana ʒ iii,	*Asparagi,*
Amomi,	*Fœniculi,*
Cardamomi,	*Dauci cretici,*
Baccarum juniperi	*Milijsolis,*
Piperis longi,	*Saxifragiæ,*
Dictamni cretici,	*Ocymi,*
Nucis moschatæ,	*Urticæ,*
Ireos florentiæ ana ʒ ii,	*Ligni aloes,*
Spicæ nardi,	*Storacis,*
Schænanthos,	*Calami aromatici ana* ʒ i,

Fiat pulvis

REMARQUES.

Je ne mêle point de sucre dans cette derniere description parce qu'il rend la poudre humide, étant gardé; mais si l'on veut y en mettre, on doit preferer le sucre candi aux penides parce qu'il est plus sec.

Pulvis Diathamaron, seu de Dactil. Nicol. Mireps. Alex.

℞. *Caryophyllorum* ʒ x. gr. viij,	*Cinnamomi,* ℥ ß ℈ i, & gra. xvi,
Zingiberis, ʒv ℈ i & gr. xvi,	*Carnis dactylorum, tantumdem,*

Galangæ tenuioris,	*Carpobalsami vel succedanei ejus cubebarum,*
Spicæ nardi,	*Seminis anisi,*
Zedoariæ,	*Baccarum juniperi,*
Costi,	*Trium piperum ana* ʒ i ℈ ii gr. viij,
Pyrethri,	*Ossis è corde cervi,*
Gummi tragacanthi albi,	*Foliorum auri & argenti, ana* ʒ ii ß,
Coralli rubri præparati,	*Margaritarum præparatarum* ℈ iiii,
Rhapontici,	*Blatti bisantij,* ℈ ii,
Spicæ celticæ,	*Rasuræ eboris,*
Anacardij,	*Ambaris ana* ℈ i, gr. vii,
Ossium dactylorum,	*Moschi,* gr. iii,

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la raclure d'yvoire, les semences, les bayes, les dactes dessechées, les racines des épis, les fruits, la canelle, l'os de corne de cerf: d'une autre part on mettra en poudre la gomme adragant dans un mortier chauffé, d'une autre part, l'ambre gris & le musc avec les perles & les coraux preparez; on mêlera tous les ingrediens pulverisez; on y ajoûtera les feuilles d'or & d'argent pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Dose. Elle fortifie l'estomach, elle aide à la digestion, elle excite la semence; la dose en est depuis demi scrupule, jusqu'à deux scrupules.

Diacameron. Cette poudre est décrite sous les noms de dicameron & diathamaron; le premier signifie contre la maladie, & le dernier vient du mot Thamar que les Arabes employent pour exprimer des dactes, parce qu'il en entre dans la poudre.

Le corail, les perles, la gomme adraganth, les feuilles d'or & d'argent pouroient être retranchez de cette composition comme des ingrediens qui y sont fort inutiles.

On peut mettre cette poudre en électuaire en la mélant avec une quantité suffisante de miel écumé.

Pulvis Haly.

℞. *Seminis papaveris albi,* ʒ v,	*Althææ ana* ʒ ii ß,
Cydoniorum,	*Amyli*
Quatuor frigidorum major mundat. ana ʒ iii ß,	*Gummi arabici,*
	Tragacanthi,
Portulacæ,	*Liquiritæ,*
Malvæ,	*Rasuræ eboris ana* ʒ i ß,
Bombacis,	*penidiorum ad pondus omn. vel* ℥ iii, ʒ v ß,

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la semence de bombax ou cotton, la reglisse & la raclure d'yvoire, d'une autre part on mettra en poudre les gommes dans un mortier chauffé, d'une autre part l'amidon avec les penides; & d'une autre part on pilera ensemble les semences jusqu'à ce qu'elles soient comme en pâte, puis on les mêlera avec les autres ingrediens pulverisez, & l'on fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Dose. Elle est bonne pour adoucir les humeurs acres qui tombent des glandes du cerveau, pour exciter le crachat, on s'en sert dans la phtisie, & dans la toux violente; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Cette poudre a retenu le nom de son Auteur, elle a beaucoup de rapport avec une

une poudre pour la phtisie qui a été décrite: les semences n'y ont point été épargnées, on y en a mis en si grande quantité, que la composition a plûtôt une consistence de pâte que la forme d'une poudre: il n'en faut faire que peu à la fois; afin de la réiterer plus souvent, car elle se rancit & elle s'humecte quand on la garde.

Diospoliticon Galeni.

℞. *Seminis cumini, aceto macerati & tosti,*
Piperis longi,
Foliorum rutæ siccorum ana ℥ i,
Nitri ℥ ß, *vel æquale cum reliquis pondus, si movere ventrem velis,*
Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On mettra infuser dix ou douze heures le cumin dans du vinaigre, puis on le fera secher & on le torrefiera sur un peu de feu, ensuite on le mêlera avec le poivre & la rhue seche, & on les pulverisera ensemble; d'une autre part on mettra en poudre le salpêtre & l'on mêlera les ingrediens pulverisez, pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est propre pour rabattre les vapeurs, pour exciter les mois aux femmes, pour la colique venteuse; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. Vertus. Dose.

L'auteur prétend que si l'on y mettoit autant de nitre qu'il y a des autres drogues, elle deviendroit laxative ou propre à émouvoir le ventre, mais il se trompe, elle seroit seulement un peu plus aperitive.

Cette poudre a pris son nom de Diospoli Ville d'Egypte où elle étoit en usage du tems de Galien.

La preparation qu'on fait du cumin en le faisant tremper dans le vinaigre, secher & rotir, est en intention de le corriger, mais quel besoin a cette semence d'être corrigée? A-t-elle aucune qualité maligne? Cependant on emporte par cette pretenduë correction, tout ce qu'elle peut avoir de bon, & l'on n'y laisse guere autre chose qu'une tête morte: il vaut donc beaucoup mieux employer la semence du cumin sans autre preparation que de la monder de quelques paillettes qui y pourroient être mêlées.

Pulvis sudoriferus; Lemort.

℞. *Radicis contrayervæ* ʒ v,
Valerianæ,
Imperatoriæ,
Angelicæ, ana ℥ ß,
Foliorum cardui benedicti ʒ iij,
Oculorum cancrorum præparat.
Concharum præparatarum ana ʒ ij,
Croci ℈ iiij,
Camphoræ ℈ ij,
Laudani ʒ ß,
Misce fiat pulvis.

REMARQUES.

Les racines & les feuilles ayant été sechées à l'ombre, on les pulverisera ensemble, d'une autre part on fera secher le saffran entre deux papiers par une lente chaleur, & on le reduira en poudre subtile, d'une autre part on écrasera le camphre & le laudanum dans un mortier de bronze, on y mêlera les perles & les coquiles preparées, on agitera bien le mêlange pour le reduire en poudre, puis on y ajoûtera peu à peu les autres drogues pulverisées, & l'on fera une poudre qu'on gardera au besoin dans un vase bien bouché.

Elle excite la sueur & le sommeil, elle resiste à la malignité des humeurs, elle Vertus.

abat les vapeurs hysteriques, on s'en sert contre les fiévres malignes & intermittentes; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme.

Dose.

℈ ß, Demi scrupule de la poudre sudorifique contient de laudanum un peu moins d'un quart de grain.

℈ i, Un scrupule de la poudre contient un peu moins d'un demi grain de laudanum.

ʒ ß, Demi dragme de la poudre contient un peu moins des trois quarts d'un grain de laudanum.

℈ ij, Deux scrupules de la poudre contiennent un peu moins d'un grain de laudanum.

ʒ i, Une dragme de la poudre contient un grain & le quart d'un grain de laudanum.

Pulvis sudorificus.

* ℞. *Antimonii,*
Sulphuris flavi,
Oculorum cancrorum fluviatilium ana partes æquales.
Pulverentur & misceantur S. A.

REMARQUES.

On aura de l'antimoine à longues aiguilles du plus beau, du plus net, & du plus brillant, avec du soulfre commun : on les pulverisera ensemble, & on les mêlera avec les yeux d'écrivisse preparez, on aura une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Dose.

Elle est sudorifique, elle purifie le sang par la transpiration & par les urines; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme; on ne la met en usage que pour les personnes fortes & d'un temperament robuste : elle est bonne pour la gratelle, pour la lepre, pour la teigne, pour l'asthme, pour les scrophules.

Il sembleroit que cette poudre devroit être vomitive, à cause de l'antimoine qui entre dedans, mais soit parce que ce mineral est crud, c'est à dire, n'ayant point passé par le feu, soit parce qu'il se rencontre en petite quantité pour chaque dose soit parce que ses sels sont absorbez par les autres ingrediens, elle ne produit point ordinairement d'effet émetique.

Pulvis cardiacus magistralis.

℞. *Lapidis bezoardici orientalis,*
Ossis de corde cervi ana ʒ i ß,
Magisterii coralli albi,
coralli rubri, &
Perlarum,
Succini albi,
Rasuræ cornu cervi,
Eboris,
Boli orientalis,
Terræ germinacæ,
Samiæ
Lemniæ
Ungulæ alcis,
Radicis tormentillæ, ana ʒ i,
Angelicæ,
Zedoariæ,
Ligni aloes,
Corticum citri ana ℈ ij,
Ambræ grisea ℈ i,
Moschi gra. vi.
Folia auri No. xx.
Misce fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'os de cœur de cerf, la corne de cerf, l'yvoire, l'ongle d'éland rapez, les racines, les bois d'aloes & l'écorce de citron; on broyera sur le porphyre les terres, le bezoard & le succin jusqu'à ce qu'ils soient en poudre impalpable : d'une autre part on mettra en poudre ensemble l'ambre gris, le musc, on y mêlera les magisteres, puis les autres ingrediens pulverisez, & enfin les feuilles d'or, pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle fortifie le cœur, resiste à la malignité des humeurs, elle excite la transpiration : la dose en est depuis dix grains jusqu'à deux scrupules.

Vertus. Dose.

On trouvera la description des magisteres de coraux & de perles dans mon traité de Chymie ; mais ce sont de preparations de petite vertu & qui sont bien inutiles dans cette poudre.

Les terres d'Allemagne, de Samos & de Lemnos sont des especes de terre sigillée qui ne different pas beaucoup les unes des autres, ainsi l'on peut y en mettre une pour toutes en un poids proportionné, mais ces terres non plus que le bol ne donnent pas une grande qualité à la poudre, on pourroit les retrancher & reformer la composition en la maniere suivante.

Pulvis cardiacus reformatus.

℞. Lapidis bezoardici orientalis,
Ossis de corde cervi, ana ʒ i ß,
Succini albi,
Ungulæ alcis,
Rasuræ eboris,
Radicis tormentillæ, ana ʒ i,
Angelicæ,
Zedoariæ,
Ligni aloes,
Corticum citri ana ℈ ij,
Ambræ grisea ℈ ß,
Moschi gra. iv.
Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

Je retranche l'or de cette poudre, parce qu'il ne pouroit y servir que d'ornement qui n'est pas necessaire.

Pulvis cachecticus simplex, Hartmanni.

℞. Croci martis aperientis ℥ ß,
Cinnamomi ℥ i, *vel casiæ ligneæ* ℥ i ß,
Sacchari candi ℥ i,
Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera à part la canelle, d'une autre part le sucre candi, on broyera le saffran de mars aperitif sur le porphire jusqu'à ce qu'il soit impalpable, on mêlera les ingrediens pulverisez ensemble, pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est propre pour lever les obstructions, pour la cachexie, pour les pâles couleurs, pour exciter les mois aux femmes ; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Vertus. Dose.

Le saffran de mars agit par son sel qui penetre & dissout la matiere des obstructions, & par sa pesanteur pousse cette matiere en bas.

La canelle est mise dans cette poudre pour fortifier l'estomach & pour exciter les mois aux femmes, comme elle est plus forte que le cassia lignea, on l'employe en plus petite dose.

Le sucre n'est ajoûté que pour le bon goût, c'est pourquoi ceux qui ne se soucieront pas de cet agréement pouront le retrancher, mais alors il faudra diminuer à moitié la dose de la poudre.

Auparavant que d'user de cette poudre, il est bon de s'être preparé par quelques

bouillons & une purgation, afin que les conduits étant ramolis, la poudre fasse mieux son effet.

Il arrive quelquefois des coliques à ceux qui en usent sans avoir pris cette precaution, à cause du mars qui s'arrêtant dans les petits vaisseaux, en picotte les membranes; il faut pour remedier à cet inconvenient, baigner ou fomenter le bas ventre & donner des lavements émollients.

Pulvis cachecticus, Quercetani.

℞. Croci martis aperientis ℥ i,	*Magisterii corallorum &*
Fœcul. radicis ari ʒ i ß,	*Margaritarum ana* ℈ iv,
Succini præparati,	*Ambræ grisea* ʒ ß,
Cinnamomi,	*Sacchari candi q. s. ut.*

Fiat pulvis gustui gratus.

REMARQUES.

On broyera le saffran de mars aperitif sur un porphyre jusqu'à ce qu'il soit en poudre impalpable, on pulverisera separement la canelle, puis on mettra en poudre l'ambre gris avec un peu de sucre candi: on pulverisera le reste du sucre candi & on le mêlera avec les magisteres, les fecules, le succin preparé & les autres poudres pour faire du tout une poudre qu'on gardera.

Vertus. Elle est propre pour lever les opilations, pour la melancolie, pour rejouir le cœur & le fortifier; Dose. la dose en est depuis une scrupule jusqu'à une dragme.

On trouvera dans mon Livre de Chymie, les descriptions des magisteres & du saffran de mars aperitif.

Les magisteres de coraux & de perles me semblent bien inutiles ici, car ce sont des matieres terrestres qui n'y peuvent apporter aucune vertu, ni pour lever les obstructions, ni pour fortifier le cœur; on peut même dire qu'il y auroit à craindre que ces matieres ne s'embarrassassent dans les petits vaisseaux, & qu'elles n'augmentassent l'obstruction plûtôt que d'aider à la diminuer.

Les femmes sujettes aux vapeurs ne doivent point se servir de cette poudre à cause de l'ambre gris qui y entre, à moins qu'on ne l'eût retranché.

Le poids du sucre candi, pour donner un goût agreable à la poudre, doit être d'une once & demie, ceux qui ne se soucieront point de cet agréement pourront se dispenser d'y en mettre, le sucre excite quelquefois des vapeurs aux femmes.

Pulvis cachecticus Lemort.

℞. Croci martis aperientis ℥ i,	*Succini præparati,*
Corallorum rubrorum præparat.	*Cinnamomi,*
Fœcul. radic. bryoniæ ana ʒ ij,	*Macis ana* ℈ iv,
Rasuræ cornu cervi,	*Sacchari,* ℥ iij.

Misce fiat pulvis.

REMARQUES.

On broyera sur le porphyre, le saffran de mars aperitif jusqu'à ce qu'il soit en poudre impalpable: on pulverisera ensemble la canelle, le macis & la corne de cerf: d'une autre part on mettra en poudre le sucre, on y mêlera le corail préparé, les fecules & les autres ingrediens pulverisez pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle adoucit l'acreté & l'acidité des humeurs, elle excite les mois aux femmes, on s'en sert pour la cachexie, pour les pâles couleurs, & pour toutes les mala-

dies qui viennent d'obstructions ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Dose.

Pulvis de Chalibe D. Medicor. Facultatis parisiensis.

℞. *Limaturæ calibis præparatæ* ℥ ij,
Cinnamomi ʒ vi,
Myrrhæ ℥ ß,
Radic. Aristolochiæ,
Rubiæ majoris,
Summitatum thymi,
Origani,
Matricariæ,
Calaminthes montanæ,
Pulegii,
Arthemisiæ,
Hyssopi,
Prassii,
Melyssophylli,
Pimpinellæ,
Betonicæ,
Nepetæ,
Sabinæ ana ʒ ij,
Seminum levistici
Rutæ,
Apii,
Sezeleos ana ʒ i ß
Macis ℈ ij,

Omnia redigantur in pulverem servandum in usum.

REMARQVES.

Pour préparer la limaille d'acier on la lavera plusieurs fois avec de l'eau, & on la fera secher, on la broyera ensuite sur un porphyre avec du suc de limon & quelques gouttes d'esprit de soulfre, on fera secher la poudre broyée ; on la rehumectera avec du suc de limons & on la broyera encore pour la rendre impalpable & pour faire ouvrir le metal autant qu'il se pourra, c'est une espece de saffran de mars preparée sans feu. Preparation de la limaille d'acier.

On pulverisera en particulier la myrrhe dans un mortier oint d'une goutte d'huile, & les autres drogues toutes ensemble.

On mêlera les ingrediens pulverisez, & l'on en fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est propre pour lever les obstructions, pour exciter les mois aux femmes, pour dissiper la jaunisse, pour hâter l'arrierefais aprés l'accouchement ; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Pulvis Diamartis A. Mynsicht.

℞. *Radicis tormentillæ*,
Nucis moschatæ,
Gallarum ana ℥ i,
Croci martis astringentis,
Magisterii corallorum rubrorum,
Croci,
Hæmatitis ana ʒ iii,
Zedoariæ.
Calami aromatici,
Succini albi præparati,
Quinquefolii radicis,
Caryophyllorum ana ʒ ij,
Cineris spongiæ,
Boli rubri orientalis præparati,
Terræ sigillatæ,
Acaciæ ana ʒ i ß,
Seminis plantaginis
Anthoræ rosarum ana ℈ iv,
Cornu cervi &
Ossium hominis calcinatorum,
Aluminis plumosi calcinati,
Animæ vitrioli, id est terræ dulcis vitrioli ana ʒ ß,

Misce fiat omnium pulvis subtilissimus.

REMARQVES.

On broyera sur le porphyre, le saffran de mars astringent & la pierre hematite ; d'une autre part la corne de cerf, les os, l'alun de plume, l'éponge calcinez,

d'une autre part on pulveriſera enſemble dans le mortier les racines, la muſcade, lesgalles, les gyrofles, l'acacia & les ſemences ; d'une autre part on mettra en poudre enſemble la terre ſigillée & la terre douce de vitriol, d'une autre part on pulveriſera le ſaffran aprés l'avoir fait ſecher bien doucement entre deux papiers, on mêlera les ingrediens pulveriſez avec le magiſtere de corail, le ſuccin, le bol, préparé, & l'on fera une poudre que l'on gardera au beſoin.

Vertus. Doſe. Elle fortifie l'eſtomach, elle arrête les cours de ventre, les hemorrhagies, les gonorrhées, les flux d'urine;la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Pulvis Viperinus.

℞. Truncorum, cordium & hepatum viperarum ſiccorum & minutim inciſorum ℥ iv, aut q. ſ.

Subtiliter pulverentur & ſervetur pulvis ad uſum.

REMARQVES.

On aura des viperes les plus groſſes amaſſées au Printems ou en Automne, on en coupera la tête & la queuë, on les écorchera, on en ſeparera les entrailles, on attachera par des ficelles les troncs, les foyes & les cœurs, on les fera ſecher à l'ombre, puis on les pulveriſera enſemble dans un mortier de bronze, & l'on paſſera la poudre par un tamis fin.

Vertus. Doſe. Elle eſt ſudorifique, elle reſiſte à la malignité des humeurs, elle eſt febrifuge, elle purifie le ſang ; la doſe en eſt depuis ſix grains juſqu'à deux ſcrupules.

On a donné dans les Pharmacopées pluſieurs deſcriptions de la poudre de vipere, mais celle ci eſt la plus ſimple & la meilleure, il n'en faut faire que peu à la fois afin de la renouveller plus ſouvent, parce que les vers s'y mettent en vieilliſſant principalement quand les cœurs & les foyes y ont été employez, cette raiſon empêche qu'on ne les y mette ordinairement.

On poura quand on voudra parfumer cette poudre avec un grain d'ambre gris & quelques gouttes d'eſſences de canelle & de macis, pluſieurs y ajoûtent du ſucre candi pour la rendre agreable au goût, les autres du pain ſeché, mais elle vaut mieux pure comme je l'ai decrite.

Bezoard animal. On pulveriſe auſſi les foyes & les cœurs de vipere ſeparement des troncs, & l'on appelle cette poudre bezoard animal.

Pulvis æthiopicus, Batei.

** ℞. Bufones viventes No. XXX. vel XL.*

Comburantur in olla nova ad cineres nigros & pulverentur ſubtiliſſimè.

REMARQVES.

On mettra trente ou quarante crapaux vivants dans un grand pot de terre neuf, on le couvrira d'un couvercle ordinaire & l'on enduira les jointures de lut,on placera ce pot au milieu des charbons ardens dans un fourneau, & l'on y laiſſera calciner les crapaux juſqu'à ce qu'ils ne jettent plus de fumée,on les retirera alors du feu, ils ſeront reduits en charbons ou en cendres noires, on les pulveriſera ſubtilement & on les gardera.

Vertus. Doſe. Cette poudre eſt ſudorifique & diuretique, on s'en ſert pour l'hydropiſie, pour la petite verole, pour les fiévres malignes, pour les ſcrofules ; la doſe en eſt depuis une ſcrupule juſqu'à une dragme.

Le nom de cette poudre vient de ſa couleur noire, comme qui diroit, poudre qui a la couleur d'un Ethiopien.

Je ne puis pas approuver la calcination qu'on fait des crapaux dans cette description. La principale vertu de cet animal consiste dans un sel volatil qu'on fait entierement dissiper par le feu, quelque precaution qu'on ait observé pour bien boucher le pot, car ce sel sort immanquablement en fumée par les jointures, autrement tout creveroit, & il ne reste que le sel fixe qui à la verité est un aperitif des plus penetrants.

La couleur noire de la matiere calcinée, vient de ce qu'une partie des fuliginositez n'ayant point trouvé une issue assez grande pour sortir, sont retombées.

La préparation des crapaux qui me paroist la meilleure est de les faire secher au soleil, & de les mettre en poudre, comme je l'ay dit ailleurs.

Pulvis cathæreticus.

℞. *Radicum ireos,*	*Foliorum sabinæ siccæ,*
Aristolochiæ rotundæ,	*Aluminis usti,*
Euphorbii ana ℥ ß,	*Mercurii præcipitati rubri ana* ʒ i,
Cerusæ,	*Olei caryophyllorum,* ℈ i,
Myrrhæ ana ʒ ii,	

Misce fiat pulvis S. A.

REMARQVES.

On pulverisera ensemble les racines & les feuilles, d'une autre part on mettra en poudre l'euphorbe & la myrrhe dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile; d'une autre part on mettra en poudre ensemble, la ceruse, l'alun brûlé, le precipité rouge; on mêlera tous les ingrediens pulverisez, & l'on y fera entrer l'huile de gyrofle; on gardera cette poudre au besoin.

Vertus. Elle est propre pour la carie des os, pour ouvrir les chancres veneriens, pour deterger & consumer les chairs baveuses, pour resister à la gangrene; on en applique sur les os cariez aprés les avoir depouillez de leur chair & les avoir lavez avec de l'eau alumineuse.

Je voudrois retrancher de cette poudre la ceruse, elle desseche trop & elle émousse les pointes des autres drogues, les racines d'iris & d'aristoloche, la myrrhe & l'huile de gerofle sont des drogues detersives vulneraires & qui resistent à la corruption, mais elles diminuent beaucoup par leur mêlange, l'acreté des cathereticques qui sont le precipité rouge, l'alun brûlé, la sabine & l'euphorbe; si ces derniers ingrediens étoient mêlez seuls, ils produiroient un effet beaucoup plus seur & plus prompt pour manger la carie des os & pour ouvrir les chancres; on peut les incorporer dans un peu d'ægyptiac, pour les appliquer plus commmodement avec des plumaceaux.

Pulvis sternutatorius.

℞. *Foliorum siccorum betonicæ,*	*Radicum ireos florentiæ ana* ℥ ß,
Majoranæ,	*Pyrethri,*
Salviæ,	*Hellebori albi,*
Florum siccorum lilii convallii,	*Tabaci ana* ʒ ij,
& stæchados,	*Corticis arantii siccæ* ʒ i,

Fiat pulvis crassus.

REMARQUES.

On pulverisera grossierement toutes les drogues ensemble, & l'on gardera la poudre pour le besoin.

Vertus

Elle excite l'éternuement ſans grande violence, & elle fortifie le cerveau, on s'en ſert dans l'épileptie, dans la paraliſie, dans l'apoplexie, dans la lethargie & dans les autres maladies du cerveau provenantes d'humeurs pituiteuſes groſſieres; on l'aſpire par le nez & l'on en ſoufle dans les narines avec un chalumeau à ceux qui ne ſont point en état de l'aſpirer.

On ajoûte quelquefois dans cette poudre un peu d'euphorbe pour reveiller plus fortement les lethargiques ou les apoplectiques, mais on n'en doit mêler que dans ces occaſions, car l'euphorbe ſeroit trop violent pour les autres maladies.

Pulvis balſaminus ad condienda cadavera ne putreſcant.

♃. Coriarii pulveris, ℔ xxvi,
Aloes,
Myrrhæ,
Bituminis Judaïci ana, ℔ vi,
Radicum ciperi,
Ireos florentiæ,
Ariſtolochiæ rotundæ,
Valerianæ,
Gentianæ,
Angelicæ,
Imperatoriæ,
Zingiberis ana ℔ iv.
Labdani,
Piperis nigri,
Cardamomi minoris,
Foliorum ſiccorum ſcordii,
Abſinthii,
Thymi,
Marrubii albi,
Hyſſopi ana ℔ iii,
Fiat ex arte omnium pulvis.

REMARQUES.

On pulveriſera en particulier le tan, & on le paſſera groſſierement par un tamis decouvert: d'une autre part on mettra en poudre enſemble les racines, les feuilles, le poivre & le cardamome: d'une autre part le labdanum, la myrrhe, l'aloes & le bitume judaïque: on mêlera tous ces ingrediens quand ils auront été pulveriſez & paſſez groſſierement par un tamis; on paſſera enſuite ſubtilement par un tamis fin, environ une livre du mêlange ou ce qu'il en faudra pour embaumer le cœur.

Uſages.

Cette poudre eſt deſtinée pour ambaumer les corps morts, aprés qu'on en a tiré la cervelle, les entrailles, qu'on a abſorbé avec des éponges le ſang & les autres humiditez qui ſe rencontrent dans les parties, & qu'on a étuvé tous les endroits d'eſprit de vin & d'huile d'aſpic.

On doit bien prendre garde de ne laiſſer pas trop d'humidité dans les corps qu'on veut embaumer, car elle liquefieroit trop les poudres & la corruption ſe mettroit dans les parties; l'eſprit de vin & l'huile d'aſpic ſont mis ici pour penetrer les chairs, pour les unir avec la poudre, afin qu'il ne s'en faſſe qu'un corps & pour reſiſter à la corruption.

Il eſt bon que la poudre dont on embaume le cœur ſoit ſubtile, afin qu'elle en puiſſe penetrer plus facilement la ſubſtance, car ce viſcere étant plus aiſement corrompu que les autres parties du corps, il a beſoin d'une plus grande précaution pour l'embaumement.

Le corps de la poudre eſt fait pour remplir les cavitez du cadavre qu'on veut embaumer, aprés quoi l'on rejoint la peau, on la coud & on l'oint partout de baume du Perou, pour empêcher que l'air ne la penetre & pour y faire aglutiner la poudre ſuivante.

Pulvis ad loricanda cadavera.

♃. Benzoini,
Storacis,
Thuris,
Myrrhæ,

Aloes,
Labdani,
Bituminis judaici
Vernicis,
Tacamahacæ,
Ireos florentiæ,
Ligni Rhodii ana ℔ ii,
Corticis arantiorum siccæ,
Summitatum majoranæ siccarum,
Thymi,
Rorisinarini,
Florum lavendulæ,
Polii montani ana ℔ i,
Cassiæ ligneæ,
Caryophyllorum ana ℔ ß,

Fiat pulvis.

REMARQUES.

On pulverisera les gommes & le bitume dans un mortier oint d'un peu d'essence de geniévre:d'une autre part on mettra en poudre ensemble le reste des drogues,on mêlera les ingrediens pulverisez & l'on en fera une poudre dont on saupoudrera tout le corps exterieurement à mesure qu'on le frottera de baume du Perou,en sorte qu'il s'y fasse une croute de l'épaisseur d'un travers de doigt,on envelopera alors le corps ainsi embaumé d'une toile cirée & on le mettra dans une biere de plomb dont les jointures seront exactement closes, afin d'empêcher que l'air n'y entre.

Quand l'embaumement est bien fait les drogues se lient & s'unissent si bien aux parties du cadavre, qu'il ne s'en fait qu'un corps qu'on peut appeller Mumie.

Mumie des Egyptiens.

Les anciens Egyptiens reüssissoient beaucoup mieux dans leurs embaumements que nous, soit parce qu'ils se servissent de drogues plus convenables & meilleures, soit parce qu'ils s'y fussent plus appliquez, c'est ce que nous voyons en leurs Mumies qu'on retire encore des pyramides qui étoient leurs sepulchres.

Cadavres desséchez par les sables la Lybie.

On trouve quelquefois dans les deserts de la Lybie des cadavres humains tellement penetrez de sable & dessechez par l'ardeur du soleil qui est excessive dans ces païs-là,qu'ils paroissent embaumez,& l'on peut s'en servir comme de l'autreMumie.

Cadavres salez par l'eau de la mer & desséchez par le soleil.

On trouve souvent aux bords de la mer dans les païs chauds des cadavres humains qui ayant été salez par l'eau marine & dessechez par le soleil sont comme embaumez, & c'est une espece de Mumie.

Cadavres desséchez par la chaux.

On voit à Toulouse & en plusieurs autres lieux des cadavres qu'on a mis depuis deux cens ans dans des caves où il y avoit eu autrefois pendant long-tems de la chaux, qui paroissent aussi entiers comme quand ils y sont entrez même jusqu'à avoir conservé leur barbe ; ces corps pouroient servir de Mumie en un besoin, mais on les garde par curiosité.

Les embaumements reussissent mieux dans les païs chauds que dans les païs froids, parce que l'humidité des caves dans les païs froids liquefie trop les drogues de l'embaumement & les fait couler, au lieu que dans les païs chauds, la terre étant plus seche & plus salée, elle aide à la conservation du cadavre.

Pulvis cyprius ordinarius.

℞. *Musci arborum præparati*, ℔ ij, *Ambræ grisea*, ℈ ii,
Moschi, ℥ i,
Zibethæ, ℈ i,

Fiat pulvis.

REMARQUES.

Preparation de la mousse.

On aura de la mousse d'arbre la plus blanche qu'on poura trouver, on la lavera bien, puis on la fera secher & on la pulverisera subtilement ; d'une autre part on reduira en poudre le musc & l'ambre, on y ajoûtera la civete, & l'on mêlera le tout exactement avec la mousse pulverisée pour faire une poudre odorante qu'on

gardera au besoin dans un vaisseau de verre bien bouché.

Usages. La poudre de cypre sert pour parfumer les habits, pour resister au mauvais air; c'est dequoi l'on remplit les sachets de senteur.

Pulvis violatus.

℞. *Ireos florent.* ℥ viii,
Storacis, ℥ v,
Benzoini,
Ligni Rhodii,
Calami aromatici,
Ligni sassaffras, ana ℥ ii,
Cinnamomi,
Caryophyllorum,
Seminis coriandri,
Corticum arantiorum &
Citri sicci,
Cyperi longi, ana ℥ i,
Moschi, ʒ ß,
Ambræ grisea, ℈ i,

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'iris, le bois de Rhodes, le calamus aromaticus, le sassafras, la canelle, les gyrofles, la coriandre, les écorces & le cyperus; d'une autre part on mettra en poudre ensemble le benjoin & le storax, d'une autre part le musc & l'ambre: on mêlera le tout exactement, & l'on fera une poudre odorante qu'on gardera dans un vase de verre bien bouché.

Vertus. Elle est propre pour parfumer les habits, pour fortifier le cerveau, pour resister au mauvais air, on en remplit aussi des sachets.

Cette poudre est appellée poudre de violettes à cause de l'iris qui lui donne une odeur semblable à celle de la fleur de violette; ceux qui craindront l'odeur du musc & de l'ambre à cause des vapeurs, pouront les retrancher de la composition.

Pulvis dentrificus.

℞. *Lapidis pumicis*,
Coralli præparati,
Ossis sepiæ,
Cremoris tartari ana ℥ i,
Ireos florentiæ, ʒ ii,

Fiat pulvis.

REMARQUES.

On pulverisera l'iris de Florence separement & les autres drogues ensemble, on mêlera les ingrediens pulverisez, & l'on fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle est propre à nettoyer, à blanchir, à fortifier les dents, & à les conserver contre la carie, on en prend avec le doigt mouillé de vin & l'on s'en frotte les dents, le matin en se levant & aprés le repas; on en peut mettre aussi sur les gencives ataquées du scorbut pour en adoucir & deterger l'humeur acre qui decharne & ébranle toutes les dents.

L'esprit de sel & l'esprit de vitriol qu'on employe ordinairement pour nettoyer les dents, les blanchissent plus que toute autre chose, mais ils les carient & ils les calcinent en les penetrant comme font tous les autres acides acres; c'est pourquoi l'on doit éviter de s'en servir en cette occasion.

Cette poudre est presque toute composée de matieres alkalines capables de fortifier les dents en les detergeant, parce qu'elles absorbent & adoucissent les sels qui restent dans les gencives aprés le manger; & si cette poudre ne blanchit pas tant les dents comme font les esprits acides, au moins elle n'est point capable de leur apporter aucun préjudice: la crême de tartre qui y entre est acide, mais cette acidité n'est pas assez forte pour produire aucun mechant effet & d'autant moins qu'elle est

mêlée avec beaucoup de matieres alkalines qui en émoussent les pointes; elle n'est donc employée ici que pour deterger mieux les dents, en donnant à la poudre un peu plus de disposition à penetrer qu'elle n'auroit.

L'iris est mis dans cette composition principalement pour lui donner une odeur de violette agreable, il est aussi detersif.

Si l'on veut rendre cette poudre plus odorante, il y faut mêler quatre ou cinq gouttes d'essence de bois de rose ou de gyrofle, ou de canelle, ou d'écorce de citron, on y ajoûte même quelquefois cinq ou six grains de musc & autant de civette, mais alors elle n'est plus propre pour l'usage des femmes sujettes aux vapeurs.

Poudre odorante pour les dents.

On pouroit faire entrer dans la composition de la poudre encore plusieurs autres drogues, comme des yeux d'écrivisse, du spodium, de la corne de cerf preparez, de l'alun, de la gomme laque, mais le remede n'en auroit pas plus de vertu.

Si l'on veut reduire la poudre en opiate il ne faut que la mêler avec du syrop de rose seche ou avec du miel rosat clarifié.

Opiate pour les dents.

Pulvis seu farina virginea A. Mynsycht.

℞. Siccum fluviatilium calcinat. & pulverisat. ℔ ß,
Lapidis pumicis præparati, ℥ i,
Radicis ireos florentiæ, ℥ ß,
Galliæ moschatæ veræ, ʒ i,
Olei stillatitij rosarum, ℈ i,
Misce & fiat omnium pulvis instar farinæ.

REMARQUES.

On aura des cailloux de riviere bien nets, on les fera rougir au feu & on les éteindra dans du vinaigre, on reïterera à les mettre rougir & à les éteindre de la même maniere, jusqu'à ce qu'ils soient friables, on les reduira alors en poudre grossiere dans un mortier, puis on les broyera sur le porphire jusqu'à ce qu'ils soient en poudre impalpable.

Preparation des cailloux.

On pulverisera chacun en particulier l'iris & les trochisques de gallia moschata; on mêlera tous les ingrediens preparez & pulverisez; puis on y ajoûtera l'essence de rose, on agitera la poudre quelque tems dans un mortier de marbre avec un pilon de bois, puis on la mettra dans un vase de verre pour la garder.

Elle est propre pour nettoyer les dents & pour donner bonne bouche.

Vertus.

Cette poudre est appellée farine à cause des cailloux & de la pierre de ponce qui étant préparez ressemblent à de la farine; le nom de virginal ne lui convient guere parce que les filles sont comme excluses de s'en servir à cause des trochisques de gallia moschata & de l'essence de rose qui pouroient leur exciter des vapeurs.

Pulvis erysipelatodes, A. Mynsycht.

℞. Farinæ volatilis, ℔ ß,
Plumbi usti,
Boli rubri ana ℥ ii,
Mastiches,
Olibani,
Cerusæ ana ℥ i,
Misce & fiat omnium pulvis subtilissimus.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le bol & la ceruse; d'une autre part on pulverisera separement l'oliban dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile, & le mastich humecté de quelques gouttes d'eau; on mêlera ces ingrediens pulverisez avec le plomb

brûlé & la farine de froment bien tamisée, pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertu. Elle est propre pour secher & guerir les dartres, on en applique un peu dessus & on la couvre d'un morceau de papier bleu, aprés qu'on a saigné & purgé le malade.

Cette composition de poudre peut servir pour les dartres faciles a guerir, mais quand elles sont inveterées & rebelles, on trouvera beaucoup plus d'effet en la poudre suivante.

Pulvis alius ad idem.

℞. *Farinæ hordei volatilis* ℔ ß, *Radicis enulæ campanæ siccæ* ℥ i, *Salis saturni & mercurii præcipitati albi ana* ʒ iij,

Misce fiat pulvis.

Pulvis ad exsiccandas, consolidandas, & sanandas variolas A. Mynsicht.

℞. *Farinarum lentium,*
Fabarum,
Oroborum ana ℥ ß,
Lithargyri,
Cerusæ,
Tuthiæ præparatæ,
Nihili albi ana ʒ ii,
Concharum marinarum præparatarum,
Radic. arundinis siccæ,
Croci metallorum, ana ʒ i,

Misce fiat pulvis subtilissimus.

REMARQUES.

On tamisera bien les farines afin qu'elles soient trés-subtiles, on pulverisera à part la racine de roseau, d'une autre part on mettra en poudre ensemble la litarge & la ceruse; on mêlera ces poudres avec le saffran des metaux, les coquilles de mer préparées ou broyées sur le porphyre & la tuthie préparée: quant au nil ou nihili, on n'en trouve pas, mais on peut lui substituer la tuthie préparée qui est presque la même chose, on en doublera donc la dose & on la mêlera avec les autres ingrediens pulverisez, pour faire du tout une poudre trés-subtile qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle est propre pour deterger, pour secher & pour effacer les pustules de la petite verole; on en applique dessus aprés les avoir coupées quand elles sont bien blanches & meures, pour en faire sortir le venin, environ le neuviéme jour de la maladie.

Comme cette poudre est fort dessiccative, il faut bien prendre garde à ne l'appliquer pas avant que la suppuration de la petite verole soit parfaite, car elle pouroit empêcher l'humeur de sortir, ce qui seroit capable de causer la mort.

Pulvis ad cucufas.

℞. *Ireos florentiæ,* ℥ viii,
Ligni Rhodii, ℥ iv,
Calami aromatici,
Radicis costi dulcis,
Cyperi,
Rosarum rubrarum,
Summitatum majoranæ sicc. ana ℥ iii,
Florum lilii convallii,
Betonicæ,
Stæchados ana ℥ ii,
Benzoini,
Storacis,
Gummi tacamahacæ,
Caryophyllorum,
Cinnamomi,
Nucis moschatæ ana ʒ iii,

Fiat omnium pulvis crassior.

REMARQUES.

On pulverisera les gommes ensemble dans un mortier oint d'un peu d'huile de muscade, d'une autre part on mettra en poudre ensemble toutes les autres drogues, on passera les poudres grossierement par un tamis decouvert & les ayant mêlées exactement ensemble, on les gardera pour le besoin.

Vertus. Cette poudre est destinée pour être mise dans les cucufes ou bonets piquez dont on couvre la tête pour fortifier le cerveau, on ne s'en sert point interieurement.

Pulvis ad epithemata cordis.

℞. *Santali citrini,* ℥ ii,
Rosarum rubrarum
Corticum citri &
Arantiorum siccorum
Succini ana ℥ i,
Cinnamomi,
Cornu cervi,
Eboris,
Pulveris diamargariti frigidi ana ℥ ß,
Croci ʒ i,
Caphuræ, ℈ i,

Fiat omnium pulvis.

REMARQUES.

On pulverisera le camphre separement & toutes les autres drogues ensemble: on mêlera tous les ingrediens pulverisez avec la poudre diamargaritum, & l'on fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle fortifie le cœur, on s'en sert dans les palpitations & dans les autres foiblesses pour reveiller le mouvement du sang, on en fait des épithemes liquides, c'est-à-dire qu'on en demêle dans des eaux cordiales, ou dans du vin d'Espagne & l'on en imbibe un morceau d'écarlate qu'on applique chaudement sur la region du cœur, on peut aussi en mêler dans des conserves cordiales & en faire des épithemes solides.

Comme cette poudre est composée d'ingrediens volatils & sulphureux, elle peut communiquer sa vertu par les pores, & rarefier quelque sang grossier ou une autre matiere à demi coagulée, qui ayant peine à passer dans les ventricules du cœur cause la palpitation.

Pulvis ad epithemata hepatis.

℞. *Rosarum rubrarum* ℥ i ß,
Santali albi &
Rubri ana ℥ i,
Summitatum absinthii;
Schænanthi ana ℥ ß,
Rasuræ eboris ʒ ij,
Spicæ nardi ʒ i ß,

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera toutes les drogues ensemble pour en faire une poudre subtile qu'on gardera au besoin.

On prétend qu'elle aide à lever les obstructions du foye & qu'elle le fortifie, on en dissout dans un oxycrat composé d'eau de rose, de chicorée & d'un peu de vinaigre, & l'on en imbibe un morceau d'étofe qu'on applique chaudement sur la region du foye.

On peut aussi en mêler dans des conserves hepatiques pour faire des épithemes solides.

Comme les maladies du foye proviennent le plus souvent des obstructions qui se

ſont faites dans les petits vaiſſeaux dont ce viſcere eſt rempli, les ingrediens de la poudre qui ſont penetrants peuvent y pouſſer quelques parties ſpiritueuſes qui aident à la deſopilation, mais quoi qu'on mêle ordinairement du vinaigre dans ces epithemes, je ne puis l'approuver parce qu'étant aſtringent de lui-même il ne peut que boucher les pores, & empêcher que le remede ne s'y inſinuë ; il me paroît donc qu'il vaudroit mieux n'employer que les eaux diſtillées pour diſſoudre la poudre.

Pulvis pro ſuffitu cerebrum roborans & exſiccans.

♃. *Maſtiches,*
Olibani,
Succini,
Summitatum ſabinæ &
Rutæ ana ℥ i,
Florum ſtœchados, ana ℥ ß,
Sacchari, ℥ iij,

Fiat omnium pulvis craſſus.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble le maſtich & l'oliban, d'une autre part le ſuccin, les ſommitez & les fleurs, d'une autre part le ſucre, on mêlera enſemble les ingrediens pulveriſez groſſierement, & l'on en fera une poudre.

On en jette deux ou trois pincées dans un rechaut de feu, & l'on en reçoit la vapeur en inclinant la tête deſſus.

Vertus. Elle deſſeche la trop grande humidité du cerveau, & elle le fortifie, on s'en ſert dans les rhumes du cerveau.

Pulvis ſarcoticus.

♃. *Radicum ariſtolochiæ longæ &*
Rotundæ, ana ℥ ij,
Olibani,
Sarcocollæ,
Maſtiches,
Aloes,
Myrrhæ,
Mumiæ ana ℥ i,

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les racines d'ariſtoloche, & d'une autre part toutes les gommes enſemble, puis on mêlera les ingrediens pulveriſez, & l'on en fera une poudre qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Elle nettoye les playes, elle fait revenir les chairs & elle les conſolide, on l'applique ſeule ou mêlée dans des onguents.

Pulvis manualis odoratus.

♃. *Magmatis expreſſionis amygdalarum dulcium &*
Amararum ana ℥ iv,
Farinæ fabarum ℥ ij,
Oriſæ,
Lupinorum ana ℥ i ß,
Radicis ireos florentiæ ℥ i,
Roſarum albarum exſiccatarum,
Benzoini, ana ʒ vi,
Salis tartari,
Cretæ albæ præparatæ,
Spodii præparati,
Spermatis ceti recentis ana ℥ ß,
Olei ligni rhodini ℈ i,
Caryophyllorum,
Lavendulæ ana ℈ ß,

Miſce & fiat omnium pulvis ſeu mixtura.

REMARQUES.

On prendra des pains d'amandes ameres & douces qu'on tire de la preſſe aprés en avoir exprimé les huiles, on les mettra en poudre dans un mortier de marbre ; d'une autre part on pulveriſera enſemble l'iris & les roſes, d'une autre part le ben-

join, on mêlera ces ingrediens pulverisez avec le sel de tartre, le spode préparé, la craye broyée, les farines; on mettra dans un mortier de marbre la nature de baleine & les huiles, on les agitera bien ensemble avec un pilon de bois pour en faire une pâte, puis on y mêlera peu à peu les poudres, on remuera long-tems le tout ensemble pour en faire un mêlange exact, on aura une poudre pâteuse qu'on gardera dans un pot de verre ou de fayence.

Elle nettoye la peau la rendant douce, blanche, polie, on l'employe pour decrasser les mains, elle leur laisse aussi une bonne odeur, on peut l'humecter dans la main avec un peu d'eau de fleur d'orange au lieu d'eau commune, & s'en frotter les mains sans les humecter davantage jusqu'à ce que la pâte qui se sera chargée de crasse soit desséchée & tombée, ensuite on s'essuyera les mains avec un linge net imbu d'un peu d'eau de fleur d'orange. Vertus.

Il est assez inutile d'employer dans cette composition trois sortes de farines, il suffiroit d'une en quantité proportionnée.

Celle de ris me paroît la plus convenable, parce qu'elle n'a aucune odeur, mais il importe peu laquelle on choisisse.

Les roses blanches perdent presque toute leur odeur en sechant, ainsi elles sont d'une bien petite utilité dans cette poudre.

Le benjoin est ici en trop grande quantité, il donne une odeur trop forte à la composition, je voudrois en diminuer la dose, comme aussi celle de la nature de baleine, parce qu'elle rend la poudre trop grasse.

Le spodium est assez inutile ici, l'huile de lavende rend une odeur trop forte, je serois donc d'avis de reformer cette poudre en la maniere suivante.

Pulvis manualis reformatus.

℞. Magmatis expressionis amygdalarum dulcium & amarum,
Farinæ oryzæ ana ℥ vi,
Radicis ireos florentiæ,
Cretæ albæ præparatæ ana ℥ i,
Benzoini,
Spermatis ceti,
Salis tartari ana ʒ ij,
Olei ligni rhodini ℥ ß,

Misce fiat omnium pulvis.

Pulvis febrilis, A. Mynsycht.

℞. *Calami aromatici* ℥ i,
Radicum gentianæ,
Aristolochiæ rotundæ,
Zingiberis albi ana ℥ ß,
Salis centaurii minoris,
Cardui benedicti,
Absinthii, ana ʒ iij,
Cornu cervi,
Seminis calendulæ,
Camphoræ ana ʒ i,
Sacchari candi albi ℥ i ß,

Fiat pulvis subtilissimus S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, la corne de cerf & les semences, d'une autre part on mettra en poudre le sucre candi & les sels, d'une autre part le camphre on mêlera tous les ingrediens pulverisez, & l'on fera une poudre qu'on gardera au besoin.

On s'en sert pour les fiévres intermittentes, la dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Cette poudre est bien sujette à s'humecter à cause du sucre & des sels qui y entrent, le sucre n'y sert de rien, je serois d'avis qu'on l'en retranchât ; pour les sels ils font la plus grande vertu de la poudre, mais comme ils sont alkalins, ils reçoivent avec grande avidité l'humidité & se resolvent en liqueur, de sorte qu'ils tiennent toûjours la poudre humide, je trouverois à propos qu'on les gardât pour en mêler dix ou douze grains sur chaque prise de la poudre, quand on seroit prêt de la prendre.

Cette poudre peut guerir la fiévre en levant les obstructions & en poussant par la transpiration, mais comme le quinquina agit beaucoup plus surement, on ne se sert guere d'autre febrifuge.

Pulvis ophtalmicus.

℞. Sacchari candi albi ʒ ij,
Tuthiæ præparatæ ʒ i,
Aloes,
Salis saturni,
Vitrioli albi,
Sarcacollæ ana ʒ ß,
Ireos florentiæ ℈ ß,

Fiat pulvis subtilissimus.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'aloes & la sarcocolle, d'une autre part le sucre candi, le vitriol, & le sel de saturne, d'une autre part l'iris, on mêlera toutes ces drogues pulverisées avec la tuthie préparée, & l'on fera une poudre trés-subtile qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle est propre pour nettoyer les yeux de leur sanie, & pour dissiper les cataractes, on en souffle dans l'œil par le moyen d'un petit chalumeau de plume.

Pulvis ad puerorum enterocelem, Bauderoni.

℞. Herniariæ,
Radicis symphiti majoris, ana ʒ ij,
Cyclaminis,
Sigilli Salomonis ana ʒ i ß,
Cineris limacum rubrorum ʒ i,

Fiat pulvis de quo initio pastus dissolvetur ʒ ß, in parva quantitate pultis, dando reliquum pultis in quo nullus pulvis inerit, sic per multos dies continuando.

REMARQUES.

On mettra secher les racines aprés les avoir nettoyées & coupées par morceaux, on enveloppera l'herniaria d'un papier brouillard, & on le fera secher sans que sa qualité soit detruite, on le mettra en poudre avec les racines.

Calcination des limas. On mettra des limas rouges dans un pot de terre qui ne soit point verni en dedans, on couvrira le pot & on le placera entre les charbons ardents jusqu'à ce que les limas soient reduits en cendres, alors on les retirera du pot & on les mettra en poudre, on mêlera tous les ingrediens pulverisez & l'on fera une poudre.

Vertus. Elle est propre pour les descentes des petits enfans, on leur en fait prendre dans une petite quantité de bouillie, leur donnant à manger par dessus, le reste de la bouillie, & l'on continuë l'usage de ce remede pendant plusieurs jours ; la dose en est de demi dragme.

Dose. Cette poudre étant glutineuse & consolidante, elle peut un peu affermir le peritoine des petits enfans qui s'étoit trop étendu & dilaté, pourveu que d'ailleurs on ait eu le soin de faire un petit bandage à la partie.

Pulvis

Pulvis contra abortum.

℞. Granorum Kermes,
Santali rubri,
Mastiches,
Seminis plantaginis,
Rasuræ cornu cervi,
Succini,
Boli armenæ,
Terræ sigillatæ,
Oculorum cancri præparat.
Coralli rubri præparati,
Radicum tormentillæ,
Symphiti majoris, ana ℨ iij.
Macis,
Caryophyllorum ana ℨ ß,

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, le Kermes, la graine de plantain, le santal, le succin, la corne de cerf, le gyrofle & le macis ; d'une autre part le mastich dans un mortier humecté de quelques gouttes d'eau de plantain, d'une autre part on mettra en poudre ensemble la terre sigillée & le bol, on mêlera tous les ingrediens pulverisez, & l'on en fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Dose.

Elle est propre pour empêcher que les femmes n'accouchent avant terme, pour arrêter le cours de ventre, & pour fortifier l'estomach ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Quand une femme grosse craint d'avoir été blessée par quelqu'effort ou autre accident, il est à propos qu'elle garde le lict huit ou neuf jours, & qu'elle use souvent de cette poudre, afin de raffermir s'il se peut les ligaments qui attachent l'enfant à la mere quand ils ont été ébranlez.

Pulvis partum provocans.

℞. Cinnamomi,
Dictamni cretici,
Croci,
Boracis ana ℨ ij,
Trochiscorum myrrhæ ℨ i,
Sabinæ ℨ ß,

Fiat pulvis.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la canelle, le dictam & la sabine, d'une autre part on mettra en poudre les trochisques & le borax, on mêlera les ingrediens pulverisez & l'on fera une poudre qu'on gardera pour le besoin.

Vertus. Dose.

Elle est propre à hâter l'accouchement quand la femme est dans ses douleurs, & elle pousse l'arriere-faix ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à deux, on peut aussi s'en servir pour exciter les menstruës ; on la dissout dans du vin blanc ou dans de l'eau d'armoise.

Pulvis ad sedanda tormina post partum.

℞. Radicis consolidæ majoris siccatæ,
Meu athamantici ana ℨ ij,
Glandis quercinæ,
Succini ana ℨ i ß,
Corticis arantiorum sicc.
Macis,
Croci,
Seminis saturciæ,
Coriandri ana ℈ ij,

Fiat pulvis.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble toutes ces drogues bien subtilement, & l'on gardera la poudre pour s'en servir au besoin.

Vertus. Elle eſt propre pour appaiſer les tranchées des femmes nouvellement accouchées & pour la colique venteuſe; Dose. la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à deux.

Pulvis contra tuſſim infantum, A. Mynſycht.

℞. Sacchari penidii ℥ iij,
Pulveris diatraganthi frigidi,
Diaireos ſimplicis ana ℥ ß,
Radicis pœoniæ ʒ ij,
Succi glycyrrhiſæ ʒ i,
Lactis ſulphuris,
Croci orientalis ana ℈ ii,
Cranii humani,
Seminis papaveris albi ana ℈ i,

Miſce & fiat omnium pulvis ſubtiliſſimus.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble la racine de pivoine, le ſaffran, la ſemence de pavot & le crane humain, d'une autre part le ſuc de regliſſe & les penides, on mêlera ces ingrediens pulveriſez avec le laict de ſoulfre, les poudres diairéos & diatraganthi frigidi, & l'on fera une poudre qu'on gardera pour le beſoin.

Vertus. Elle eſt bonne pour épaiſſir les humiditez trop ſubtiles qui deſcendent du cerveau ſur la trachée-artere, pour exciter le crachat, pour adoucir les acretez de la poitrine, pour aider à la reſpiration, on peut s'en ſervir auſſi bien pour les grandes perſonnes que pour les enfans; Dose. la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à une dragme.

Le deſſein qu'à eu l'auteur de cette deſcription, en y faiſant entrer la racine de pivoine & le crane humain, a été apparemment pour fortifier le cerveau d'ou découle l'humeur qui produit la toux, pendant que les autres drogues adouciſſent la poitrine, il peut auſſi avoir eu en vûë de prevenir & d'empêcher par là les mouvemens convulſifs & épileptiques auſquels pluſieurs enfans ſont ſujets.

Pulvis pro ulceribus gutturis.

℞. Sulphuris vivi ℥ iv,
Myrrhæ,
Aluminis ſaccharei ana ℥ ij,
Maſtiches,
Thuris ana ℥ i,
Pyrethri ʒ vi,

Fiat pulvis ſubtiliſſimus.

REMARQUES.

On pulveriſera le pyrethre en particulier, d'une autre part le ſoulfre vif & l'alun de ſucre, d'une autre part la myrrhe & l'encens dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile d'amande: d'une autre part le maſtich dans un mortier humecté au fond de quelques gouttes d'eau: on mêlera tous les ingrediens pulveriſez & l'on fera une poudre qu'on gardera pour le beſoin.

Vertus. Elle eſt propre pour déterger & pour conſolider les ulceres de la gorge, on en mêle une once dans une chopine d'eau de vie, & l'on en touche ſouvent l'ulcere.

Pulvis bezoardicus, ſeu alexipharmacus.

℞. Radicum contrayervæ,
Serpentariæ virginianæ,
Angelicæ,
Zedoariæ, ana ℥ ß,
hepatum viperarum cum cordibus
Bezoardi orientalis,
Bezoardi mineralis ana ʒ iij,
Unicornu,
Schœnanthi,
Santali citrini, ana ʒ ij,
Granorum Kermes,
Croci,
Corticis citri ſicci,
Caphuræ ana ʒ ß,

Ambra grisea,	*Oleorum cinnamomi*,
Moschi ana gra. vi,	*Macis, ana gutt.* v.

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, les foyes de vipere, l'unicorne, le schænante, le santal citrin, le Kermes, le saffran, l'écorce de citron seche; d'une autre part le camphre, les bezoards, l'ambre gris, le musc, on mêlera les poudres ensemble & on les agitera quelque tems dans un mortier de marbre, y ajoûtant peu à peu les huiles de canelle & de macis, pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle est propre contre toutes les maladies où il y a de la malignité, on en peut donner dans les fiévres malignes, dans la peste, dans la petite verole, & lorsqu'il est question de pousser les humeurs par la transpiration; Dose. la dose en est depuis huit grains jusqu'à demi dragme.

La poudre bezoardique se trouve décrite fort differemment dans les Pharmacopées, elle tire son nom du bezoard qui y entre; son usage étoit plus frequent avant qu'on se servit de la poudre de vipere, elle a pourtant de vertus fort recommandables, les ingrediens qui y entrent sont tous essentiels pour les effets qu'on demande.

Pulvis pannonicus.

℞. *Boli armena*,	*Dictamni albi*,
Terra lemnia ana ℥ i ß,	*Santali citrini*,
Margaritarum orientalium,	*Rasura unicornu* &
Lapidum hyacinthorum,	*Eboris ana* ℥ ß,
Smaragdorum,	*Corticis citri exterioris sicci*,
Saphyrorum &	*Seminis acetosa ana* ʒ iij,
Rubinorum,	*Cinnamomi* ʒ i,
Coralli albi &	*Caryophyllorum*,
Rubri,	*Croci ana* ʒ ß,
Radicum tormentilla,	*Folia auri purissimi Nc.* xxv.
Doronici, &	

Fiat ex arte pulvis.

REMARQUES.

On broyera ensemble sur le porphyre, les coraux, les perles & les pierres prétieuses jusqu'à ce que le tout soit en poudre impalpable, on pulverisera ensemble les racines, le santal, les rasures, les écorces, la semence d'oseille, les gyrofles & le saffran, on mêlera ensemble les ingrediens pulverisez, & l'on y ajoûtera les feuilles d'or pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle est estimée contre la peste, contre les fiévres malignes & contre toutes les autres maladies épidemiques, elle pousse les humeurs par transpiration; Dose. la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Poudre d'Hongrie. Cette poudre a retenu le nom d'Hongrie où elle a été premierement mise en usage, on s'en sert frequemment en Allemagne & aux autres pays septentrionaux, mais rarement en France.

Tablettes d'Hongrie. On mêle une once & demie de cette poudre dans une livre de sucre cuit en eau de rose comme le sucre rosat, & l'on en fait des tablettes.

Le bol, la terre sigillée, les perles, les coraux, l'or & les pierres prétieuses qui entrent dans cette composition, ne sont pas les ingrediens qui lui donnent plus

de vertu, au contraire comme ces matieres ne sont que terrestres, alkalines & astringentes, il y a de la raison à croire qu'elles empêchent plûtôt l'effet des autres remedes en fixant leurs parties volatiles que de leur aider à chasser le venin; je serois donc d'avis qu'on les retranchât de la description.

Ceux qui n'auront point d'unicorne pouront lui substituer l'os de cœur de cerf.

Addition de camphre. Quelques descriptions ajoûtent deux dragmes de camphre dans le corps de la poudre, ce qui peut produire un bon effet dans plusieurs occasions, mais le camphre rendant une odeur importune & desagreable, je trouverois à propos qu'on attendit à en mêler dans chaque dose de la poudre deux ou trois grains lorsqu'il en seroit besoin.

Pulvis ad strumam, Arnoldi de Villanova.

℞. Spongiæ combustæ,
Piliæ marinæ tostæ,
Ossis sepiæ,
Piperis longi,
Nigri,
Zingiberis,
Cinnamomi,
Salis gemmæ,
Pyrethri,
Gallarum,
Lapidi spongiæ, ana ℥ i,

Pulverentur & misceantur.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les noix de galles, le pyrethre, la canelle, le gingembre, les poivres, d'une autre part on mettra ensemble en poudre les autres ingrediens, on les mêlera & l'on fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Dose. Elle est propre pour dissoudre & resoudre les tumeurs scrophuleuses, les écrouelles, le goestre : la dose en est depuis six grains jusqu'à une scrupule.

Cette poudre est composée de remedes rarefiants & dessechants, le pyrethre, les poivres, le gingembre, la canelle, le sel gemme la rendent fort acre & penetrante, & les autres drogues sont des matieres alkalines qui absorbent les humiditez acides qui se rencontrent dans les tumeurs scrophuleuses.

Pulvis diacrocum seu diacurcuma, Mesue.

℞. Radicis meu athamantici,
Rhapontici,
Spicæ indicæ ana ʒ vi,
Croci optimi,
Asari,
Seminum petroselini,
Dauci cretici,
Anisi &
Apii, ana ℥ ß,
Scordii,
Scolopendrii,
Succi glycyrrhisæ ana ʒ ii ß,
Costi,
Cassiæ ligneæ,
Schænanthi,
Carpobalsami,
Myrrhæ,
Rubiæ tinctorum,
Succorum absinthii, &
Eupatorii,
Olei nucis moschatæ, ana ʒ ii,
Calami aromatici,
Cinnamomi ana ʒ i ß,
Gummi tragacanthi ʒ i,

Fiat pulvis.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, le suc de reglisse, le spicanard, les semences, les feuilles les fleurs, le carpobalsamum ou à son defaut les cubebes, la gomme adraganth, le cassia lignea, la canelle, le calamus aromaticus, d'une autre part on mettra en poudre le saffran aprés l'avoir fait secher trés-doucement entre deux

papiers, d'une autre part la myrrhe dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile d'amande : on tirera des sucs d'absinthe & d'aigremoine par expression à la maniere ordinaire, on les depurera en les faisant bouillir un bouillon & les passant plusieurs fois par un blanchet, puis on les fera épaissir au feu de sable jusqu'à ce qu'ils soient durs & qu'ils puissent être cassez comme le suc de reglisse, on les écrasera dans un mortier & on les pulverisera les mêlant avec un peu de la poudre; on y ajoûtera l'huile de muscade & le reste de la composition pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est propre contre les maladies épidemiques, pour resister à la malignité des humeurs, pour exciter la transpiration, pour provoquer les mois aux femmes, pour exciter les urines; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. *Vertus. Dose.*

Les sucs si épaissis qu'ils soient ne sont guere en état d'être pulverisez, ni mêlez dans une poudre; de plus en les faisant épaissir ou évaporer, on ne peut pas empêcher que le feu n'enleve & ne dissipe leur partie essentielle, je serois donc d'avis qu'à la place des sucs, on employât dans la poudre, les feuilles d'absinthe & d'aigremoine seches, mais il y a bien de l'apparence que l'auteur n'a point prétendu qu'on garderoit cette composition en poudre, il a sans doute voulu la reduire en electuaire en la mêlant dans une quantité suffisante de miel écumé, & alors les sucs y pourront entrer sans avoir été épaissis.

Electuaire diacurcuma.

La dose de la poudre qu'on doit reduire en électuaire est une once & demie sur chaque livre de miel écumé.

Le nom de curcuma est donné à beaucoup d'ingrediens qui teignent en jaune, mais ici par diacurcuma l'on entend une composition de saffran.

Pulvis contra rabiem, seu Antylyssus.

℞. *Foliorum rutæ,*	*Menthæ*
Verbenæ,	*Arthemisiæ,*
Salviæ,	*Melissophylli,*
Plantaginis.	*Betonicæ,*
Polypodii,	*Hyperici,*
Absinthii vulg.	*Centaurii minoris ana partes æquales.*

Legantur singula quo tempore viribus pollent maximis, quod ad Junii ferè plenilunium assequentur : in sole fervido brevi siccentur, siccata ad usus reserventur, ea lege ut quotannis renoventur, quum utendi necessitas incidet singulorum æquale pondus in pulverem tenuissimum redigito.

REMARQVES.

On cueillera toutes les plantes qui entrent dans cette composition, quand elles sont dans leur plus grande vigueur ce qui arrive dans la pleine Lune de Juin, on les divisera par petits paquets, on les envelopera de papier brouillard, & on les exposera au soleil ardent pour les faire secher le plus promptement qu'il se pourra, on gardera ces herbes seches dans une boette les renouvellant toutes les années avec les mêmes circonstances, & à mesure qu'on voudra s'en servir, on les pulverisera subtilement en parties égales.

Cette poudre est propre pour prevenir les accidens de la rage quand on a été mordu d'un animal enragé, il faut en user pendant quinze jours consecutifs le matin à jeun; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à trois dragmes, dans du vin blanc, on peut s'en servir encore pour fortifier le cerveau. *Vertus. Dose.*

L'auteur de cette poudre est M. de Pirou, mais M. Palmarius Medecin de Paris

en a donné la description dans un Livre qu'il a fait imprimer, & qui a pour titre; *de la morsure de Chien enragé.*

La constance de cueillir les plantes vers la pleine lune de Juin a été recommandée par l'auteur, parce qu'il a cru qu'elles recevoient dans ce tems-là quelqu'influence salutaire, mais j'estime qu'il importe peu que ces plantes soient cueillies en pleine lune ou en decours, au mois de Juin ou en un autre mois pouvû qu'on observe de ne les cueillir que quand elles sont en leur plus grande vigueur.

Si l'on ajoûtoit à cette composition un tiers de poudre de vipere elle auroit encore plus de vertu.

Pulvis contra pestem, Bauderoni,

℞. Boli armenæ, aquæ scabiosæ præparatæ, ℥ i,
Terræ sigillatæ, ℥ ß,
Radicum tormentillæ, &
Angelicæ, ana ʒ ij,
Corticis citrij mali,
Seminum citrii mundator.
Acetosæ,
Portulacæ,
Cardui benedicti,
Radicum diptamni ana ʒ ß,
Enulæ campanæ,
Buglossi,
Boraginis,
Zedoariæ,
Tunicæ, id est betonicæ altilis,
Rasuræ eboris,
Ossis è corde cervi, vel bovis
Cinnamomi,
Nucis moschatæ,
Foliorum melissæ siccorum,
Lapidum smaragdi,
Hyacinthi,
Granatorum,
Saphyrorum,
Coralli rubri,
Margarit. splendidarum,
Rosarum rubrarum ana ʒ i,
Moschi orietnalis ana ℈ ß,
Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, les écorces, les feuilles, la muscade, les semences, les rasures, l'os de cœur de cerf, & les roses, on broyera ensemble sur le porphyre, les perles, le corail & les pierres prétieuses, jusqu'à ce qu'elles soient en poudre impalpable, d'une autre part on pulverisera la terre sigillée, le bol préparé & le musc, on mêlera tous les ingrediens pulverisez & l'on en fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Dose. Elle est alexitaire, propre contre la peste, les fiévres malignes & les autres maladies contagieuses; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Cette composition a beaucoup de rapport avec la poudre d'Hongrie.

Le bol, la terre sigillée, les fragmens prétieux, le corail, les perles étant naturellement privez de parties volatiles, je les crois du tout inutiles dans cette poudre qui n'agit que par ses parties spiritueuses, ainsi je serois d'avis qu'on les retranchât de la composition.

Pulvis griseus Cæsaris contra pestem.

℞. Radicis pimpinellæ,
Gentianæ,
Tormentillæ,
Serpentariæ,
Granorum juniperi,
Foliorum rutæ,
Absinthii, ana ℥ i,
Castorei, ℥ ß,
Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera toutes les drogues ensemble & l'on gardera la poudre pour le besoin.

Elle est propre contre la peste & pour s'en preserver ; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Vertus. Dose.

On ajoûte dans cette poudre des noix mondées & pilées en pâte dans un mortier de marbre, de la theriaque & du vinaigre rosat de chacun une once, on malaxe le tout ensemble & l'on en forme une masse de pilules dont on fait prendre à la dose depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Masse de pilules contre la peste. Dose.

Pulvis rubeus Cæsaris contra pestem.

℞. Boli armenæ,
Sulphuris vivi ana ℥ ß,
Radic. zedoariæ,
Zingiberis ana ʒ iij,
Gentianæ,
Pimpinellæ,
Tormentillæ,
Dictamni cretici,
Cornu cervi ana, ʒ ii,
Camphoræ, ℈ iv,
Myrrhæ electæ,
Croci ana ʒ i,
Ossis è corde cervi, ℈ii,

Fiat omnium pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, le dictam, la corne de cerf, l'os de cœur de cerf, les arrosant d'un peu d'eau de vie ; d'une autre part le saffran aprés l'avoir fait secher entre deux papiers par une lente chaleur;d'une autre part on mettra en poudre ensemble le bol, le soulfre vif & le camphre, d'une autre part la myrrhe, on mêlera les ingrediens pulverisez & l'on en fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle resiste au mauvais air, elle change le venin, on s'en sert contre la peste ; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

On corporifie cette poudre avec de la theriaque, du mitridat de chacun six dragmes & un peu d'eau de vie, pour en faire une masse de pilules.

Pilules contre la peste.

Le bol me paroît inutile dans cette composition, c'est une terre bitumineuse privée des principes actifs qui sont necessaires dans un remede alexitaire.

Pulvis Imperatoris Ferdinant, contra pestem.

℞. Boli armenæ præpar. ℥ ß,
Rasuræ cornu cervi,
Seminis citri,
Arantiorum,
Limonum ana ʒ iii,
Coriandri,
Hyperici, ana ʒ ß,
Diptamni albi,
Cinnamomi ana ʒ ii,
Caryophyllorum,
Rosarum rubrarum,
Rasuræ eboris ana ʒ i ß,
Ligni aloes,
Nucis moschatæ,
Foliorum majoranæ siccorum,
Baccarum juniperi,
Ossis è corde cervi,
Radicum tormentillæ,
Scabiosæ,
Buglossi,
Trium santalorum ana ʒ ß,
Lapidum saphyrorum,
Hyacynthorum,
Smaragdorum,
Rubinorum,
Granatorum ana ℈ i,

Fiat ex arte omnium pulvis.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les semences, les racines, la canelle, les gyrofles, les roses, la corne de cerf, le bois d'aloes, la muscade, la marjolaine, le geniévre, l'os de cœur de cerf, les santaux; d'une autre part on reduira en poudre sur le porphyre les pierres precieuses, on mêlera les ingrediens pulverisez avec le bol preparé, & l'on fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Dose. Elle est non seulement propre contre la peste, mais contre toutes les autres maladies ausquelles il y a de la malignité; elle provoque la sueur, elle chasse les humeurs par la transpiration; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Cette description est farcie de plusieurs drogues inutiles, comme les pierres precieuses, le bol, ces matieres terrestres étant privées naturellement de principes actifs ne peuvent aider à chasser le venin, la graine de limons est bien peu differente de celle de citron; on peut en retrancher une & mettre le double de l'autre; pour la semence d'orange elle a peu de vertu, je voudrois même en sa place de l'écorce jaune exterieure seche de l'orange amere, c'est la partie de l'orange qui a le plus de qualité: les racines de buglose & de scabieuse seches sont de petite vertu, la rasure d'yvoire n'est pas fort necessaire là où il y a de la corne de cerf, ce sont des matieres d'une même vertu, mais la corne de cerf contient plus de sel que l'yvoire, comme je l'ai remarqué dans mon Livre de Chymie, & par consequent elle a plus de qualité; voici donc comme je voudrois abreger & reformer cette composition.

Pulvis contra pestem reformatus.

℞. Rasuræ cornu cervi, seminis citri, ana ʒ iv,
Corticis exterioris arantiorum amaror. ʒ iii,
Radicis dictamni albi, cinnamomi ana ʒ ii,
Caryophyllorum, rosarum rubrarum, ligni aloes, macis,
Foliorum majoranæ siccorum, baccarum juniperi, ossis è corde cervi,
Radicis tormentillæ, santali citrini, ana ʒ i ß,
Seminis coriandri & hyperici ana ʒ ß,
Fiat ex arte omnium pulvis.

Pulvis Diamumiæ, A. Mynsicht.

℞. Mumiæ transmarinæ,
Magisterii lapidis percarum, ana ʒ ii,
Sanguinis hirci præparati,
Caryophyllorum,
Spermatis ceti ana ʒ i ß,
Radicis rubiæ tinctorum,
Hirundinariæ,
Tormentillæ ana ʒ i,
Succini albi præparati,
Salis coralliorum rubrorum,
Boli rubri orientalis ana ʒ ß
Misce & fiat omnium pulvis subtilissimus.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines & les gyrofles, d'une autre part on mettra en poudre ensemble la Mumie, le sang de Bouc préparé & la nature de baleine, d'une autre part le bol & le sel de corail, on mêlera ces ingrediens pulverisez avec le magistere de pierre de perches & le succin préparé, pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est bonne pour ceux qui sont tombez ou qui ont été blessez violemment, elle dissout le sang caillé, elle fortifie les parties, elle aglutine les playes internes; la dose en est depuis une scrupule jusqu'à une dragme.

Vertus. Dose.

Pour faire le magistere des pierres de perches, il faut les calciner, puis les ayant reduites en poudre subtile, proceder comme à l'operation du magistere de corail, dont on trouvera la description dans mon Traité de Chymie : mais par la calcination & par la reduction de cette pierre en magistere, on fait dissiper toutes ces parties volatiles dans lesquelles consistoit sa principale vertu, & il ne reste qu'une matiere privée de tous principes actifs, laquelle on pourroit appeller à juste titre teste morte, ainsi j'estime qu'il seroit beaucoup meilleur d'employer dans cette composition les pierres de perches simplement pulverisées, que de les reduire en magistere.

Magistere de pierres de perches.

Pulvis diaspermaton.

℞. *Radicum eringii,*
Brusci,
Ononidis,
Cyperi,
Rubiæ tinctorum, ana ℥ ii.
Liquiritiæ,
Chamædryos,
Gummi tragacanthi ana ℈ iv.
Lapidis judaïci,
Spongiæ præparatæ ana ʒ i ß,
Oculorum cancri præparator.
Seminum apii,
Asparagi,
Ameos,
Bardanæ,
Carvi,
Citri,
Dauci,
Fœniculi,
Milij solis,
Ocymi,
Petroselini Macedonici,
Pimpinellæ,
Quatuor frigidorum major.
Brusci,
Saxifragiæ,
Sezeli,
Urticæ,
Baccarum juniperi.
Fructuum alkekengi ana ʒ i.
Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les semences, les bayes, les fruits, les racines, le chamedrys, d'une autre part la gomme adraganth, dans un mortier qu'on aura fait chauffer. On broyera sur le porphyre la pierre judaïque jusqu'à ce qu'elle soit reduite en poudre impalpable; on mêlera les ingrediens pulverisez avec les yeux d'écrevisse & l'éponge preparez pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est fort diuretique & propre pour le scorbut, pour le goestre, pour la goutte, pour la colique nephretique, pour la pierre; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Vertus. Dose.

Cette poudre est appellée diaspermaton à cause de la grande quantité des semences qui y entrent, car ce nom signifie composition de semences.

Pulvis rosatæ novellæ, Nic. Alex.

℞. *Rosarum rubrarum,*
Glycyrrhisæ,
Sacchari ana ʒ ix, ℈ ii ß,
Cinnamomi, ʒ ii, ℈ ii, gra. ii,
Caryophyllorum,
Spicæ nardi,
Galangæ tennioris,
Zingiberis,
Zedoariæ,
Nucis moschatæ,
Styracis calamint.
Cardamomi &
Seminis apii ana ℈ i gr. viii.
Fiat pulvis S. A.

On pulverisera ensemble les roses, la reglisse, la canelle, le spicanard, le galanga, le gingembre, le zedoaria, la muscade, le cardamome & la semence d'ache, d'une autre part le storax, & d'une autre part le sucre ; on mêlera les ingrediens pulverisez, pour en faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle fortifie l'estomach, le cœur & le cerveau, elle arrête le vomissement & elle dissipe les vents; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme.

Dose.

Cette poudre est dite nouvelle par son Auteur pour la differentier d'avec une autre du même nom qu'il avoit décrite auparavant, où il faisoit entrer le soulfre vif.

Le sucre est inutile dans cette composition & il peut rendre la poudre humide parce qu'il s'humecte aisement, on pourroit l'en retrancher.

Il semble qu'on ait tremblé en dosant les ingrediens de cette poudre ; car pourquoi mettre des roses, de la reglisse & du sucre candi de chacun neuf dragmes deux scrupules & demi ? Quelle consequence y auroit-il eu d'ajoûter demi scrupule de chacune de ces drogues & d'en mettre de chacune dix dragmes ? Ne pouvoit-on pas s'en hardir assez pour marquer trois dragmes de canelle, au lieu de deux dragmes deux scrupules & deux grains ? Cette écorce n'est pas un remede dangereux pour en épargner quelques grains sur une quantité considerable de poudre ; pourquoi ne mettre pas demi dragme de chacune des autres drogues plûtôt qu'un scrupule & huit grains ? Est-ce que quatre grains qu'on en auroit ajoûté, auroient pû apporter quelque préjudice à la poudre ? il n'y a pas de raison à le croire, & d'autant plus qu'en augmentant le poids des premieres drogues comme je l'ai marqué, l'on auroit proportionné celui des suivantes : mais il y a apparence que l'Auteur avoit employé dans sa description, d'autres poids qui ont été changez depuis en nos dragmes, nos scrupules, nos grains, & compensez à proportion de ce qu'ils pesoient.

Pulvis rosatus aromaticus, Gabrieli.

℞. *Rosarum rubrarum mundatarum*, ℥ xv,

Liquiritiæ, ℥ vii,	*Caryophyllorum*,
Cinnamomi, ℥ v,	*Macis ana* ℥ ii ß,
Ligni aloes,	*Spicæ nardi*,
Santali citrini ana ℥ iii,	*Nucis moschatæ*,
Gummi arabici &	*Cardamomi minoris*,
Tragacanthi,	*Galangæ minoris ana* ℥ i ß,

Misce fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les gommes dans un mortier chauffé & toutes les autres drogues aussi, on mêlera les ingrediens pulverisez & l'on fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle a les mêmes vertus que la precedente & l'on s'en sert aux mêmes usages : la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Dose.

Les gommes arabique & adraganth ne peuvent faire dans cette poudre que diminuer la bonne odeur & la vertu des aromats par leurs parties glutineuses, ainsi elles y sont plûtôt nuisibles qu'utiles.

Quelques-uns ajoûtent dans le corps de cette poudre de l'ambre gris deux scrupules, & du musc un scrupule, mais alors elle ne peut plus servir aux per-

sonnes sujettes aux vapeurs, parce que ces aromats les excitent.

Cette poudre me paroît mieux dosée dans ses ingrediens que l'autre, & elle se conserve mieux aussi, parce qu'il n'y entre rien qui reçoive facilement l'humidité.

Pulvis Diarhodon Abbatis emendatus.

℞. *Rosarum rubrarum exungulatarum*, ℥ i ß,
Santali citrini &
Rubri ana ʒ iii,
Ligni aloes,
Cinnamomi,
Rhapontici,
Nardi indicæ,
Rasuræ eboris,
Ossis è corde cervi,
Croci,
Mastiches,
Cardamomi minoris
Gummi tragacanthi,
Arabici,
Succi glycyrrhisæ,
Seminis anisi,
Fœniculi,
Ocymi,
Melonum &
Cucumeris mundator.
Margaritarum præparatarum ana ʒ i,
Ambræ griseæ gra. viii.
Moschi Orientalis gra. iv.
Fiat ex arte pulvis.

REMARQVES.

On pulverisera ensemble les roses, les santaux, le bois d'aloes, la canelle, le rhapontic, le spicanard, l'yvoire, l'os de cœur de cerf, le cardamome, le suc de reglisse & les semences, d'une autre part on mettra en poudre le saffran aprés l'avoir fait secher trés-doucement entre deux papiers; d'une autre part le mastich dans un mortier humecté de quelques gouttes d'eau, d'une autre part les gommes arabique & adraganth dans un mortier chauffé, d'une autre part le musc & l'ambre gris avec les perles préparées, on mêlera exactement les ingrediens pulverisez, pour en faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Dose. Elle est employée pour fortifier le cœur, l'estomach & le foye, elle aide à la digestion, elle empêche le vomissement; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Cette poudre prend son nom des roses qui en font la base, car diarhodon signifie composition de roses, elle a été inventée par un Abbé, sa description a été reformée dans la Pharmacopée Royale, comme je l'ai rapportée ici, l'on en a retranché le sucre qui y seroit inutile & qui humecteroit la poudre; on a mis l'yvoire rapé à la place du spodium qui est une yvoire calciné, & l'on a eu beaucoup de raison de faire ce changement, parce qu'en calcinant le spodium, on laisse dissiper tout le sel volatil de l'yvoire en qui consiste sa principale vertu: on a retranché l'asarum, le camphre, les semences d'endive, de pavot, de berberis, de pourpier, de courge & de citrouille; il me semble qu'on auroit pû ôter encore celle de melon & de concombre, & les gommes arabique & adraganth qui sont mal placées dans un remede spiritueux, & dont la vertu consiste dans des parties volatiles; le suc de reglisse quand il est fait fidelement n'est guere en état d'être pulverisé, il vaudroit mieux lui substituer la reglisse seche.

Il est bon de separer une partie de cette poudre, avant que d'y mêler du musc & de l'ambre, en faveur des malades qui sont sujets aux vapeurs.

Les perles me paroissent encore assez inutiles dans cette composition, parce qu'elles n'ont qu'une qualité alkaline de laquelle on n'a pas besoin, je voudrois donc reformer la poudre diarrhodon en la maniere suivante.

Pulvis diarhodon reformatus.

℞. Rosarum rubrarum siccarum exungulatarum , ℥ ii ,

Santali citrini ℥ i ,
Liquiritiæ ,
Seminis anisi ana ʒ ii,
Cinnamomi ,
Nardi indicæ ,
Rasuræ eboris ,
Ossis è corde cervi ,
Croci ,
Mastiches ,
Cardamomi minoris ,
Rhapontici ,
Seminis ocimi ana ʒ i,

Fiat omnium pulvis.

Pulvis Diasuccini, A. Mynsicht.

℞. Succini albi præparati , ℥ ß ,
Magisterii corallorum rubrorum ,
Nucis moschatæ ,
Boli rubri orientalis ,
Smaragdi præparati ana ʒ ii ,
Croci martis astringentis ,
Sanguinis draconis ana ʒ i ß ,
Styracis calamitæ ,
Cornu cervi usti præparati ,
Laudani opiatici ana ʒ i ,
Seminum rosarum &
Plantaginis ,
Florum papaveris erratici ana ʒ ß ,
Caryophyllorum ,
Croci orientalis ,
Cinnamomi ,
Macis ana ℈ i ,

Fiat pulvis subtilissimus.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le macis,la canelle, les gyrofles,les fleurs de coquelicoq seches, les semences & la muscade , d'une autre part le saffran aprés l'avoir fait secher doucement entre deux papiers,d'une autre part on mettra ensemble en poudre le sang de dragon & le storax dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile de muscade,d'une autre part le bol,on broyera bien subtilement sur le porphyre le saffran de Mars astringent,on mêlera les poudres exactement dans un mortier avec le laudanum,la corne de cerf préparée,le succin préparé ou broyé , les émeraudes préparées & le magistere de corail pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle appaise les coliques,elle arrête les cours de ventre & les hemorrhagies, elle excite le sommeil ; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme. Dose.

℈ ß , Demi scrupule de cette poudre contient de laudanum un peu plus de demi grain.

℈ i , Un scrupule de la poudre contient de laudanum un grain , & la sixiéme partie d'un grain.

ʒ ß , Demi dragme de la poudre contient de laudanum un grain & les trois quarts d'un grain.

On trouvera la description du magistere de corail dans mon traité de Chymie , mais j'aimerois mieux faire entrer dans cette poudre le corail simplement broyé sur le porphyre que son magistere,parce qu'il est plus alkali & plus propre à rompre les pointes des sels qui par leur corrosion , causent les maladies pour lesquelles on employe cette composition.

Pulvis Diamargariti frigidi.

℞. Margaritarum orientalium præparat. ℥ ß ,
Rosarum rubrarum exungulatarum ,
Florum nimphææ &
Violarum ana ʒ iii ,

Ligni aloes,
Santali rubri &
Citrini
Radicum tormentillæ,
Diptamni albi,
Pentaphylli,
Baccarum myrti,
Granorum kermes,
Seminis melonum mundati,
Endiviæ &
Oxalidis,
Rasuræ eboris &
Cornu cervi,
Coralli albi &
Rubri præparat. ana ʒ ij,
Ambræ grisea,
Foliorum auri ana ʒ ß,
Moschi Orientalis gra. iv.

Fiat ex arte pulvis.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les fleurs de nenuphar & de violettes seches, les bois les racines, les bayes, les grains de Kermes, les semences & les rasures; d'une autre part on mettra en poudre le musc & l'ambre avec les coraux preparez: on mêlera les ingrediens pulverisez, on y ajoûtera les feuilles d'or, & l'on fera une poudre qu'on gardera dans un vase de verre bien bouché.

Elle est employée pour fortifier les parties nobles, pour donner de la vigueur, pour faciliter la respiration, pour resister à la malignité des humeurs; la dose en est demi scrupule jusqu'à deux scrupules. *Vertus. Dose.*

Le nom de cette poudre vient des perles qui en font la base, car diamargaritum signifie composition de perles, elle est dite froide pour la differentier d'avec l'autre poudre de perles qui est composée d'ingrediens plus acres & plus chauds; neanmoins si l'on considere cette description, on y trouvera des aromates qui sont plus capables d'exciter du mouvement dans les esprits & par consequent de la chaleur, que du rafraichissement, il est vrai que les semences de melon, d'endive, d'oseille, les fleurs de nenuphar & de violettes qui sont rafraichissantes peuvent en quelque façon moderer le mouvement des parties subtiles des santaux, du bois d'aloes, du musc, de l'ambre, mais ils n'empêcheront pas que la poudre n'excite toûjours une chaleur moderée dans le corps, ainsi l'on auroit autant de raison de surnommer cette poudre chaude que froide, & d'autant plus que la vertu principale qu'on en retire vient de la subtilité de ses parties qui se mêlant dans le sang & dans les autres humeurs, les purifient, les exaltent & les mettent en état de fortifier l'habitude du corps en se repandant de tous côtez.

La poudre diamargaritum frigidum est décrite diversement dans les Pharmacopées; je rapporte la description que j'ai trouvée la plus raisonnable & la moins embarassée, il y entre pourtant quelques ingrediens qui me paroissent inutiles, & qu'on pouroit retrancher, comme la semence de melon; elle engraisse trop la poudre; le corail est un alkali superflu, puisqu'il y a dans la composition des perles en assez bonne quantité lesquelles sont de la même nature; les feuilles d'or ne servent que d'ornement à la poudre, car l'or n'a aucune vertu pour fortifier le cœur.

J'estime même que les perles quoiqu'elles donnent le nom à la composition, y sont d'une petite utilité, car étant une matiere purement alkaline & privée de principes actifs, elles n'ont pas grande vertu pour fortifier, le cœur ni pour resister à la malignité des humeurs.

Pulvis Diamargaritum calidum, Avicennæ.

℞. *Cinnamomi,* ʒ x,
Zingiberis,
Mastiches ana ℥ ß,
Piperis longi, &
Nigri,
Radicis behen albi, &

Rubri ana ʒ iii,
Nucis moschatæ,
Macis,
Cardamomi,
Rubiæ tinctorum,
Zedoariæ,
Doronici,
Seminis apij ana ʒ ii,
Pyrethri,
Margaritarum præparat. ana ʒ i,

Misce fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera toutes les drogues ensemble & l'on y mêlera les perles preparées, pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Dose. Elle est histerique & propre pour fortifier la matrice, elle excite les mois aux femmes & la semence, elle aide à la digestion; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Cette poudre est mal appellée diamargaritum, puisque ce ne sont pas les perles qui y dominent, elle n'en est pourtant pas moins bonne, car les perles n'ont qu'une vertu alkaline, de laquelle on n'a pas besoin pour les maladies où l'on l'employe.

Pulvis diatrium santalorum.

℞. *Santali citrini*,
Albi,
Rubri,
Rosarum rubrarum exungulatar.
Seminis violarum ana ℥ ß,
Endiviæ,
Portulacæ,
Melonis mundat.
Gummi tragacanthi &
Arabici ana ʒ i,
Rhapontici,
Rasuræ eboris,
Succi glycyrrhisæ ana ʒ ij,

Fiat ex arte pulvis.

REMARQVES.

On rapera les santaux & on les battra long-tems dans un mortier de bronze avec la raclure d'yvoire & les semences, puis on y mêlera les roses, le rhapontic, & le suc de reglisse. On pulverisera le tout ensemble exactement; d'une autre part on mettra en poudre subtile les gommes dans un mortier chaud, on mêlera les ingrediens pulverisez pour en faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Dose. Elle est estimée propre pour fortifier le cœur, le foye & l'estomach, pour lever les obstructions de la ratte, & pour reparer les forces aprés les grandes maladies; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules, on s'en sert aussi dans les épithêmes.

On trouve les descriptions de la poudre des trois santaux un peu differentes dans les Dispensaires, j'ay rapporté celle-cy comme la plus raisonnable, je l'ay tirée de la Pharmacopée Royale, mais j'estime que la meilleure poudre diatrion santalon qu'on pouroit préparer seroit celle qu'on feroit avec les trois santaux seuls, car les ingrediens dont on les accompagne me paroissent les uns inutiles, les autres nuisibles; par exemple la semence de violette étant purgative n'est guere convenable dans une composition cordiale, les autres semences & les gommes arabique & adraganth qui sont mucilagineuses aglutinent trop les parties volatiles des santaux & empêchent par consequent leur action, le suc de reglisse qui sera fidelement fait ne se pourra que difficilement mêler dans une poudre, & quand il y sera mêlé il l'humectera & la rendra en paste, il est vrai que le suc de reglisse vulgaire qu'on vend chez les Droguistes en petits pains peut être reduit en poudre sans beaucoup de peine, mais il est rempli de gommes, je trouverois plus à propos d'employer la reglisse seche.

Pulvis de Rubia.

℞. *Radicis rubiæ majoris* ℥ ß,	*Absinthij*,
Enulæ campanæ,	*Agrimonij*,
Rhei,	*Seminum petroselini Macedonici*,
Croci,	*Dauci*,
Gummi laccæ Præpar. ana ʒ iij,	*Apij*,
Spicæ nardi,	*Anisi*,
Asari,	*Myrrhæ*,
Schœnanthi,	*Bdellij*,
Scordij,	*Costi ana* ʒ ij,
Ceterach,	*Cinnamomi* ʒ i,
Succorum inspissatorum liquiritiæ,	

Fiat omnium pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, la canelle, le spicanard, les semences, les herbes & le schœnanthe, d'une autre part le saffran aprés l'avoir fait secher entre deux papiers par une lente chaleur, d'une autre part les gommes. On tirera les sucs par expression en la maniere ordinaire, on les mettra dans une terrine de grez & par un petit feu, on les fera épaissir, puis on les mêlera avec les ingrediens pulverisez pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est bonne contre la peste, contre les fievres malignes, pour faire sortir la petite verole, pour exciter les mois aux femmes, pour fortifier l'estomach & le foye, pour faire suer; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. *Vertus. Dose.*

Les sucs des plantes quelques bien épaissis qu'ils soient ne sont point de consistence assez dure ny assez seche pour être pulverisez, à moins qu'on ne les ait reduits en charbon à force de les faire secher, mais alors ils sentiront le brûlé, & ils auront perdu leur principale vertu, j'aimerois beaucoup mieux mettre en leur place, les plantes mêmes d'où on les tire, aprés les avoir fait secher, mais il y a bien de l'apparence que l'Auteur a décrit cette poudre à dessein qu'on la mélangeast dans quatre fois autant de miel ou de sucre cuit pour en faire un électuaire, alors ils ne sera point besoin de mettre les sucs en poudre, on les dissoudra dans la composition; au reste la poudre ou l'électuaire de rubia sont tres-peu en usage. *Electuaire du Rubia.*

Pulvis Dialaccæ, Mesue.

℞. *Gummi laccæ præpar.*	*Foliorum sabinæ*,
Rhei,	*Hyssopi*,
Schœnanthi, ana ʒ iij,	*Succorum absinthii &*
Radicum aristolochiæ rotundæ,	*Eupatorii inspissatorum*,
Asari,	*Amygdalarum amararum*,
Costi,	*Seminum ameos*,
Gentianæ,	*Apii*,
Rubiæ tinctorum,	*Anisi*,
Spicæ nardi,	*Fœniculi*,
Cassiæ ligneæ,	*Bdellii*,
Cinnamomi,	*Mastiches*,
Croci,	*Myrrhæ ana* ʒ i ß;

Piperis nigri, *Zingiberis ana* ℨ i,

Fiat omnium pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, les semences, les feuilles, les écorces, le spicanard, le saffran & le schænanthe, d'une autre part toutes les gommes ensemble, on tirera les sucs d'absinthe & d'aigremoine en la maniere ordinaire, puis on les fera épaissir sur un feu lent : on pilera bien les amandes dans un mortier de marbre, on y mêlera les sucs épaissis, puis les drogues pulverisées pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Dose.

Elle est propre pour fortifier l'estomach & le foye, pour lever les obstructions, pour exciter les mois aux femmes, pour faire uriner ; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Cette poudre a bien du rapport avec celle de rubia, on pouroit substituer l'une à la place de l'autre, mais on ne se sert guere de ces compositions en Medecine.

L'Auteur a eu dessein de faire mettre cette poudre en électuaire la mêlant avec quatre fois autant de miel écumé, c'est pourquoi il y mêle des sucs épaissis.

Si l'on veut garder cette composition en poudre, il faut en retrancher les sucs qui ne sont point de consistence à être pulverisez, on peut substituer en leur place leurs plantes sechées.

Pulvis Diaolibani, A. Mynsycht.

℞. *Radic. pæoniæ*,
Ireos florentiæ ana ℨ iij,
Olibani optimi,
Ungulæ alcis,
Magisterij cranii humani,
Croci orientalis,
Visci quercini ana ℨ i,
Sacchari penidii ℥ ij,

Fiat pulvis subtilissimus.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, l'ongle d'éland rapé & le guy de chesne ; d'une autre part le saffran, d'une autre part l'oliban, d'une autre part les penides, on mêlera ces drogues pulverisées avec le magistere de crane humain, & l'on fera du tout une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus Dose.

Elle est propre pour l'épilepsie, pour l'apoplexie, pour le catharre suffocatif, elle fortifie le cerveau ; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme.

Il me paroist que cette poudre ne contient pas assez d'oliban pour en porter le nom, je serois d'avis de l'augmenter, au moins d'une fois autant.

Magistere du crane humain.

Pour faire le magistere de crane humain, on calcine le crane, on le pulverise subtilement, puis l'on procede comme au magistere de corail dont on trouvera la description dans mon Livre de Chymie, mais ce magistere n'est qu'une tête morte privée de vertu, on fera bien mieux d'employer en sa place, du crane d'un jeune homme mort de mort violente.

Les penides ne servent dans cette poudre que pour la rendre agréable au goût, mais ce sucre humecte beaucoup la poudre & la rend bientost en paste, c'est pourquoi je trouve qu'on feroit fort bien de l'en retrancher, on pourra en mêler sur chaque prise quand on sera prêt de la faire prendre au malade.

Pulvis aureus sive myricalis.

℞. *Croci martis aperientis,*	*Galangæ ana* ℥ ß,
Sacchari albi ana ℥ ij,	*Anisi ana* ʒ ij,
Cinnamomi,	*Folia auri No.* iv.

Fiat pulvis.

REMARQUES.

On broyera le saffran de mars aperitif sur le porphyre, pour le rendre en poudre impalpable. On pulverisera ensemble la canelle, le galanga & l'anis, d'une autre part le sucre, on mêlera dans ces ingrediens pulverisez, les feuilles d'or, & l'on fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est cachectique, propre pour lever les obstructions de la matrice, de la ratte, du mesentere, pour provoquer les mois aux femmes, on s'en sert pour les pâles couleurs; la dose en est depuis une scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Il faut se servir de cette poudre comme des autres poudres cachectiques observant de se promener quelque tems aprés l'avoir prise afin d'exciter le remede à agir, on se purgera aussi de tems en tems; le mars est la principale drogue de cette composition, l'or n'y sert que d'ornement, car il n'a point de vertu dans le corps.

Cette description se trouve dans la Pharmacopée de Gand.

Pulvis Reginæ.

℞. *Curcumæ,* ℥ i,	*Cumini,*
Glycyrrhisæ rasæ,	*Rutæ,*
Seminum saxifragiæ,	*Granorum juniperi,*
Milii solis ana ʒ iij,	*Baccarum lauri,*
Carvi,	*Nucis moschatæ,*
Apii,	*Galangæ,*
Petroselini,	*Sanguinis hircini præparati*
Fœniculi,	*Cinnamomi ana* ʒ ii,
Anisi,	*Croci* ℈ i,

Fiat omnium pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera toutes les drogues ensemble, & l'on gardera la poudre pour s'en servir au besoin.

Elle est diuretique & propre à attenuer la pierre dans les reins & dans la vessie, on s'en sert aussi pour l'ischurie & pour la dissurie; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Le nom de cette poudre marque qu'elle a été le remede d'une Reine.

On ne sçait pas au juste ce qu'on doit entendre ici par curcuma qui est un mot arabe signifiant toute drogue qui peut teindre en jaune, les uns veulent que ce soit la racine de la grande chelidoine, les autres la garance ou rubia tinctorum, les autres la racine petrifiée appellée terra merita, d'autant plus que ce nom est particulierement attaché à cette racine, mais comme la personne qui a inventé cette poudre en a voulu faire un remede aperitif, il est plus probable qu'on ait entendu par curcuma, la racine de rubia qu'une autre drogue.

On pouroit augmenter la vertu aperitive de cette poudre en y mêlant sur chaque prise quand on est prest de la prendre douze à quinze grains de sel de persil

Pulvis nephriticus.

℞. *Oculorum cancrorum fluviatilium,*
Ossium petreorum percarum &
Asellorum minorum.
Millepedarum siccarum,
Sanguinis hirci præparati,
Seminis milii solis ana ʒ i,

Fiat omnium pulvis.

REMARQUES.

On broyera ensemble sur le porphire les os pierreux des perches & des merlans, & les yeux d'écrevisse, jusqu'à ce qu'ils soient reduits en poudre impalpable, on battra les autres drogues ensemble dans un mortier de bronze, & aprés les avoir passez par un tamis fin, on mêlera le tout pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle est fort aperitive, propre pour la pierre, pour la gravelle, pour la colique nephretique, pour exciter les urines; Dose. la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme.

Cette poudre est tirée de la Pharmacopée Royale, elle est composée d'ingrediens fort bien choisis & essentiels.

Pulvis nephriticus A. Mynsicht.

℞. *Crystalli tartari ʒ i,*
Magisterii lapidum percarum piscium,
Oculorum cancri ana ʒ ß,
Salis succini albi ʒ i,
Olei anisi, ℈ i,
Sacchari candi albi ʒ iv,

Misce & fiat pulvis subtilissimus.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le sucre candi & le crystal de tartre, on les mêlera avec les magisteres, le sel & l'huile, on fera une poudre qu'on gardera dans un vase de verre bien bouché.

Vertus. Elle est propre pour attenuer & briser la pierre des reins & de la vessie, pour faire couler les phlegmes & le sable par les urines, pour les ulceres de la vessie; Dose. la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Les magisteres des pierres d'écrevisse & de perche se font comme celui du corail dont on peut voir la description dans mon traité de Chymie; mais il vaudroit beaucoup mieux employer ces pierres en substance comme elles sortent des poissons, que d'en faire des magisteres comme j'ai dit ailleurs.

On trouvera aussi dans mon Livre de Chymie la maniere de tirer le sel du succin.

Pulvis lithontripticus, N. Alex.

℞. *Nardi indicæ,*
Zingiberis,
Xyobalsami vel surculorum lentisci,
Acori veri,
Cinnamomi,
Peucedani,
Meu athamantici,
Trium piperum,
Saxifragiæ ana ʒ ii ß,
Opobalsami vel olei nucis moschatæ,
Caryophillorum,
Costi,
Rhapontici,
Glycyrrhisæ,
Cyperi,
Gummi tragacanthi,
Seminum hipposelini,
Apii,
Ameos,
Asparagi,
Ocimi,
Urticæ,
Citrii mali
Chamædryos ana ʒ i gra. xv.
Folii indici,
Croci,
Schænanthi,
Cassiæ ligneæ aromaticæ,
Bdellii,
Mastiches,
Ireos,
Amomi,
Levistici,
Milii solis,
Petroselini macedonici vel nostratis,
Sileris montani,
Cardamomi,
Anethi,
Euphorbii,

Lapidis lincis ; *Oleorum nardini &* *Moschelini*, *ana gra.* xxviii.
Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le bdellium & l'euphorbe dans un mortier oint d'un peu d'huile de nard : d'une autre part on reduira en poudre le mastich dans un mortier humecté d'une goutte d'eau, d'une autre part la gomme adraganth dans un mortier chauffé, d'une autre part on reduira ensemble en poudre les bois, les écorces, les racines, les semences, les feuilles, les fleurs, le spicanard, l'amomum, les poivres, d'une autre part on broyera la pierre de linx sur un porphyre pour la reduire en poudre impalpable ; on mêlera tous les ingrediens pulverisez avec les huiles, & l'on fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est propre pour attenuer la pierre du rein & de la vessie, pour exciter l'urine & pour soulager la douleur de la nephretique ; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. Vertus. Dose.

Le mot de lithontriptique declare la vertu de cette poudre, car il signifie brise-pierre.

Ceux qui estiment les compositions par une longue diversité des ingrediens qui y entrent, trouveront bien leur compte en celle-ci, mais ceux qui ne demandent que des remedes essentiels n'approuveront pas ce grand fatras de drogues acumulées les unes sur les autres sans beaucoup de distinction, car quelques-unes sont inutiles & les autres nuisibles, le mastich par exemple, le rhapontic & quelques autres drogues qui y entrent sont astringentes, & par consequent contraires au dessein qu'on a d'ouvrir les conduits de l'urine, je sçai bien que ces astringents ont été mis ici pour fortifier l'estomach qui est fortement attaqué dans la colique nephretique à cause de la communication qu'il a avec le rein & l'uretere, mais alors il ne faut que s'appliquer à ôter la cause du mal qui est l'obstruction de l'uretere & les autres accidents finiront bien-tôt; de plus il n'est pas à propos en cette occasion d'empêcher le vomissement, car souvent les secousses qui se font en vomissant débouchent l'uretere, faisant couler ce qu'il contenoit dans la vessie d'où s'ensuit un soulagement en peu de tems.

La pierre de linx étant trés-peu empreinte de sel, me paroît une matiere plus capable de former la pierre que de la rompre.

L'euphorbe, les poivres, la canelle, le cassia lignea, l'amomum, le cardamome, les gyrofles, le gingembre, le spicanard, le costus & plusieurs autres ingrediens acres qui entrent dans cette poudre peuvent causer des inflammations dans les endroits où sont la gravelle, ou les pierres, ou les phlegmes, & augmenter par consequent les douleurs.

Je prefererois donc les poudres nephretiques precedentes à cette grande composition.

On peut rendre la poudre lithontriptique en électuaire, la mêlant avec quatre fois autant de miel écumé. Electuaire lithontriptique.

Pulvis diureticus, Justini.

℞. *Cinnamomi*,	*Radicum costi*,	*Piperis albi*,
Cassiæ ligneæ,	*Aristolochiæ longæ &*	*Orobi*,
Folii indi,	*Rotundæ*,	*Baccarum juniperi &*
Hyssopi,	*Helenii*,	*Lauri*,
Pulegii,	*Pentaphylli*,	*Seminum petroselini*,
Arthemisiæ,	*Nardi indicæ*,	*Hypposelini*,

Levistici,	*Asparagi*,	*Rutæ*,
Urticæ,	*Sileris montani*,	*Citrii mali*,
Milii solis,	*Apii*,	*Fœniculi*,
Saxifragiæ,	*Anethi*,	*Anisi ana* ℥ i ß,

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

Aprés avoir fait ſecher doucement entre deux papiers les herbes & les racines ; on les pilera avec le reſte des drogues, & l'on en fera une poudre qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Doſe. Elle eſt propre pour attenuer & briſer la pierre du rein & de la veſſie, pour la colique nephretique, & pour les difficultez d'uriner ; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules.

On prétend que l'Empereur Juſtin ait été l'inventeur de cette poudre, elle a du rapport avec la poudre lithontriptique précedente, mais elle a moins d'acreté.

Pulvis è cineribus, Avincennæ.

℞. *Cinerum vitri*,	
Scorpionum,	
Radicum braſſicæ,	
Leporis,	*Acori ana* ℥ i,
Putaminum ovorum è quibus pulli fuerint excluſi,	*Seminum petroſelini*,
	Dauci,
Lapidis ſpongiæ,	*Althææ*,
Sanguinis hirci præparati,	*Pulegii*,
Lapidis judaïci,	*Gummi arabici*,
Gummi juglandis,	*Piperis nigri ana* ℥ i ß,

Terantur & ſimul miſceantur.

REMARQUES.

Cendre de verre. Pour la cendre de verre il faut prendre la cendre du Kali dont on fait le verre.

On mettra bruler ſeparement dans des pots ou dans des creuſets des morceaux de lievre, des ſcorpions, des coquilles d'œufs qui reſtent aprés que les poulets en ſont ſortis, & des racines de choux pour les reduire en cendres, on les pulveriſera avec celles du Kali & le ſang de bouc préparé. D'une autre part on mettra en poudre enſemble l'acorus, le pulegium, le poivre & les ſemences : d'une autre part on pulveriſera enſemble dans un mortier qu'on aura chauffé, les gommes arabique & de noyer, on broyera ſur le porphyre les pierres d'éponge & judaïque juſqu'à ce qu'elles ſoient en poudre impalpable, on mêlera tous les ingrediens pulveriſez & l'on en fera une poudre qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Doſe. Elle eſt aperitive & propre pour faire rompre la pierre & évacuer le ſable des reins & de la veſſie ; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à une dragme.

Les cendres du Kali & de la racine de choux ont beaucoup de vertu, parce que le ſel des plantes qui eſt fixe y eſt demeuré, mais on n'en peut pas dire de même de celles des ſcorpions, du lievre & des coquilles d'œufs, car le ſel des animaux étant volatil, il ſe diſſipe entierement dans la calcination, & il ne reſte dans les cendres qu'une matiere terreſtre, alkaline qui n'a point de vertu aperitive, il vaudroit donc beaucoup mieux ſe contenter de les faire ſecher au four ou au ſoleil pour les pouvoir reduire en poudre.

Les pierres d'éponge & judaïque étant des matieres preſque privées de ſels me-

emblent plus diſpoſées à augmenter la quantité du calcul dans le rein & dans la veſſie que de l'expulſer, je ſerois d'avis qu'on les retranchât de la compoſition.

Les gommes arabique & de noyer me paroiſſent trop aglutinentes pour cette poudre, il y a lieu de craindre qu'elles ne diminuent trop la force des ſels en embaraſſant leurs parties, je voudrois qu'on l'ôtaſt de la deſcription & la reformer en la maniere ſuivante.

Pulvis è cineribus, reformatus.

℞. Cinerum herbæ Kali & radicum braſſicæ ana ℥ iij,
Seminum petroſelini, dauci & althææ piperis nigri,
Summitatum pulegii ana ℥ i ß,
Acori, ſanguinis hirci præpar. ſcorpionum, hepatis leporini,
Putaminis ovorum ſiccator. ana ℥ i,
Terantur & ſimul miſceantur

Pulvis lætitiæ, Nicor Salernit.

℞. Croci optimi,
Zedoariæ,
Xylobalſami vel ſurculorum lentiſci,
Caryophyllorum,
Corticis citri mali ſicc.
Galangæ tenuioris,
Macis,
Nucis moſchatæ,
Styracis calaminthæ,
Seminis ocimi caryophyllati ana ℥ ii ß,
Aniſi,
Raſuræ eboris,
Thymi,
Epithymi,
Margaritarum, ana ℥ i,
Oſſis è corde cervi,
Ambaris cineritii,
Moſchi Orientalis,
Caphuræ ana ℥ ß,
Foliorum auri &
Argenti ana ℈ ß,

Fiat pulvis S. A.

REMARQVES.

On pulveriſera enſemble le bois, les ſemences, l'écorce, les racines, la muſcade, le macis, l'epithyme, le thym & la raſure d'yvoire, d'une autre part on mettra en poudre le ſaffran aprés l'avoir fait ſecher par une tres lente chaleur, entre deux papiers; d'une autre part on pulveriſera ſeparement le ſtorax, dans un mortier oint d'une goutte d'huile de gyrofle; on broyera enſemble ſur le porphyre, les perles & l'os de cœur de cerf juſqu'à ce qu'ils ſoient en poudre impalpable: on pulveriſera enſemble le muſc & l'ambre, d'une autre part, on mettra en poudre le camphre dans un mortier imbu au fond de quelques gouttes d'eſprit de vin, puis on le mêlera exactement avec les autres drogues pulveriſées, y ajoûtant ſur la fin les feuilles d'or & d'argent pour faire une poudre qu'on gardera au beſoin.

Elle propre pour fortifier l'eſtomach, pour aider à la digeſtion, pour exciter l'appetit, pour corriger l'haleine puante, pour reparer les forces aprés une longue maladie, pour diſſiper la melancolie & les palpitations; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules. *Vertus. Doſe.*

Cette poudre eſt compoſée d'ingrediens remplis de parties volatiles qui peuvent exciter le mouvement des eſprits, & procurer par conſequent quelque gayeté particulierement aux melancoliques, dont le ſang eſt ſouvent épais & les eſprits comme engourdis.

Les feuilles d'or & d'argent ne peuvent servir que d'ornement dans cette composition ; elles n'ont rien de spiritueux qui puisse émouvoir les esprits ; & de plus on les rend par les selles comme on les a prises.

Le musc & l'ambre qui entrent dans cette poudre empêchent que les femmes sujettes aux vapeurs s'en puissent servir.

Pulvis hystericus.

℞. Verrucarum ad genua equorum enascentium, verno tempore avulsarum vel sponte procidentium, ℥ i
Cornu &
Ungulæ hirci ana ʒ i
Assæ fœtidæ,

Fiat omnium pulvis.

REMARQUES.

On aura des surots ou verruës qui viennent au dedans des jambes des chevaux prés du genou qu'on aura arrachés au printemps ou qui seront tombez d'eux mêmes, on les pulverisera grossierement avec la corne de la tête & de l'ongle de bouc rasez ; d'une autre part on mettra en poudre l'assa fœtida, on mêlera les ingrediens pulverisez & l'on gardera la poudre.

Vertus. Dose. On en jettera un scrupule sur de la braise, il en sortira une fumée qu'on fera recevoir par un entonnoir aux parties genitales de la femme ; elle appaise les suffocations de la matrice & elle excite les mois.

Ce qu'on appelle suffocation de matrice est apparemment causé par des vapeurs grossieres qui s'élevant avec impetuosité pressent le diaphragme & par consequent les poûmons, en telle sorte qu'il semble que la malade va suffoquer ; cette poudre hysterique étant composée de parties salines & sulphureuses volatiles est trés propre à déboucher par la vapeur qui en sort, les obstructions de la matrice, à rarefier le sang & par consequent à dissiper les vapeurs grossieres.

Pulvis jovialis hystericus.

℞. Magisterii jovis Anglici aut bezoardici ejusdem
Matris perlarum &
Coralli rubri præparati ana ʒ i,
Olei stillatitii succini rectificati, ℈ i,

Misce & fiat pulvis subtilissimus.

REMARQUES.

On mêlera ensemble dans un petit mortier le magistere de Jupiter, la mere de perles ; le corail preparé & l'huile de succin rectifiée pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Dose. Elle est estimée pour les suffocations de matrice ; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

J'ai tiré les deux dernieres descriptions de la Pharmacopée Royale.

On trouvera la preparation du magistere de Jupiter dans mon Livre de Chymie ; c'est un étain divisé en parties trés subtiles.

Pulvis jovialis, A. Minsicht.

℞. Fæcul. radicum bryoniæ ℥ ß,
Salis Jovis,
Matris perlarum præparatarum,
Corallorum rubrorum præparatorum,

ana ʒ iii, *Croci orientalis*,
Radicis dictamni albi, *Visci quercini*,
Pæoniæ ana ʒ ii, *Roris marini ana* ʒ i,
Succini albi præparati, *Castorei*, ℈ i,

Misce & fiat omnium pulvis subtilissimus.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, le guy de chesne, le rosmarin & le castor ; d'une autre part on mettra en poudre le saffran aprés l'avoir fait secher fort doucement entre deux papiers ; on mêlera ces ingrediens pulverisez avec la nacre de perles, le succin, le corail preparé, les fecules de bryone & le sel d'étain, on fera du tout une poudre qu'on gardera au besoin.

On l'estime pour les suffocations de matrice, pour l'épilepsie ; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

On trouvera dans mon traité de Chymie la description du sel de Jupiter.

Vertus. Dose.

La vertu qu'on attribuë aux préparations de l'étain pour les maladies de la matrice n'est fondée que sur l'opinion des Astrologues qui s'imaginant que les Planettes dominent chacune sur chaque partie du corps, ont assigné Jupiter pour la matrice, & comme ils pretendent que l'étain reçoive des influences particulieres de cet astre, ils ont dit que l'étain étoit propre pour les maladies de la matrice, mais je ne me suis jamais aperceu des effets de ce métal pour les maladies hysteriques, & j'ai bien de la disposition à croire que si les poudres joviales y apportent quelque soulagement c'est à cause des autres remedes qu'elles contiennent.

Pulvis sperniolæ, Crollii.

℞. *Myrrhæ electæ*,
Thuris masculi ana ℥ ij,
Croci optimi, ℥ ß,

Omnia subtiliter pulverata & mixta humectentur vigesies, vel trigesies aquâ stillatitia spermatis ranarum, vel potius liquore ex eodem spermate in sacco suspenso resoluto, stillato & solis radiis purificato, ita tamen ut sponte unaquaque vice, materia ante novam humectationem exsiccetur. Post ultimam exsiccationem addantur camphoræ, ʒ iii,

Fiat pulvis ad usum servandus.

REMARQUES.

On ramassera vers le mois de Mars, une bonne quantité de frais de grenoüille qu'on fera distiller au bain marie, ou pour mieux faire on mettra du frais de grenouille dans un sac de toile, on le suspendra en quelque lieu mettant dessous un vaisseau qui recevra la liqueur la plus claire qui en degouttera ; on exposera cette liqueur dans une bouteille de verre quelques jours au Soleil afin qu'elle s'y purifie, puis on la versera par inclination pour en separer les feces qu'on rejettera.

On pulverisera subtilement ensemble la myrrhe & l'oliban dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile ; d'une autre part on mettra en poudre le saffran aprés l'avoir fait secher fort doucement entre deux papiers, on mettra les ingrediens pulverisez, on mettra la poudre dans un plat de terre, on l'humectera avec l'eau purifiée au Soleil, ou avec l'eau de frais de grenouille distillée, jusqu'à ce qu'elle soit en pâte, on fera secher la pâte & on la rehumectera comme devant, on réiterera la même dose vingt ou trente fois, puis on fera secher la pâte une derniere

fois, on y mêlera le camphre & ayant pulverisé le tout ensemble, on gardera la poudre pour le besoin.

Vertus. Dose. Elle est bonne pour arrêter les hemorrhagies & le vomissement; elle abat les vapeurs, elle tempere l'ardeur de la goutte; la dose en est depuis trois g. jusqu'à cinq g. dans l'eau de frais de grenouilles, on la détrempe aussi dans du vinaigre pour l'appliquer sur les eresipeles, sur les dartres & sur les autres inflammations de la peau.

On ne réitere tant de fois à humecter la poudre & à la faire secher, qu'afin de lui imprimer plus de qualité condensante & rafraichissante.

Pulvis diatragacanthi frigidi.

℞. Gummi tragacanthi albi, electi ℥ ii,
Arabici puri, ʒ x,
Glycirrisæ &
Amyli ana ℥ ß,
Seminis papaveris albi, ʒ iii,
Seminum quatuor frigid. major. mundat. ana ʒ i,
Fiat omnium ex arte pulvis.

REMARQUES.

On pulverisera dans un mortier chaud les gommes, d'une autre part on mettra en poudre l'amidon, d'une autre part la reglisse aprés l'avoir fait secher doucement & l'avoir ratissée, d'une autre part on pilera les semences dans un mortier de marbre, & quand elles seront bien en pâte, on y mêlera les ingrediens pulverisez, pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Dose. Elle est propre pour incrasser & pour adoucir les humeurs sereuses trop acres & trop subtiles qui tombent sur la poitrine, pour moderer la toux & pour exciter le crachat; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme.

J'ai tiré cette description de la Pharmacopée Royale l'ayant trouvée la plus raisonnable, les autres y mettent de plus, trois onces de penides, douze grains de camphre & le double des semences froides; on a bien fait d'en retrancher les penides parce que ce sucre rend la poudre humide, on peut en mêler sur chaque prise ce qu'on trouvera à propos, quand on sera prêt de la prendre : le camphre donne une odeur bien desagréable à la poudre, & il n'y produit pas grande vertu : quant aux semences froides, j'estime qu'on ne devoit pas seulement se contenter d'en retrancher la moitié, il faloit les ôter toutes, car elles rendent la poudre grasse & pâteuse & elles la font rancir, on peut les reserver pour en mêler sur le champ dans les loochs ou autres formes de remedes où l'on voudra faire prendre la poudre; je voudrois donc reformer cette poudre en la maniere suivante.

Pulvis diatragacanthi frigidi reformatus.

℞. Gummi tragacanthi albi electi ℥ ii,
Gummi arabici puri ʒ x,
Glycyrrhisæ rasæ & amyli ana ℥ ß,
Fiat pulvis.

Pulvis diatragacanthi calidi, Nicolai.

℞. Gummi tragacanthi, ℥ iv,
Cinnamomi, ℥ i,
Hyssopi,
Nucleorum pinearum mundatorum,
Amygdalarum excorticatarum,
Seminis lini ana ʒ vi,
Fœnu græci

Fœnugræci ℥ ß,
Glycyrrhisæ,
Succi ejusdem,
Zingiberis ana ʒ ii,
Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera separement la gomme adraganth dans un mortier chaud, on mettra en poudre ensemble la canelle, la reglisse, le suc de reglisse, l'hysope seche, le gingembre & les semences, on pilera ensemble les amandes & les pignons mondez dans un mortier de marbre jusqu'à ce qu'ils soient bien en pâte, puis on y mêlera peu à peu les ingrediens pulverisez pour faire une poudre.

Elle est bonne pour l'asthme, pour exciter le crachat, pour fortifier l'estomach & pour aider à la digestion; la dose en est depuis une scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Cette composition est fort peu en usage, aussi ne la trouve-t'on que rarement dans les Dispensaires, les semences, les amandes & les pignons qui y entrent la rendent pâteuse & la font rancir, le suc de reglisse ne se met en poudre que difficilement, & il rend le mêlange humide, je voudrois le retrancher & mettre en sa place le double de reglisse.

Si l'on ajoûtoit dans cette description demi once de magistere de soulfre & demi dragme de fleur de benjoin, la poudre en auroit plus de vertu pour les maladies du poûmon: voici donc comme je serois d'avis qu'on la reformât.

Pulvis diatragacanthi calidi reformatus.

℞. *Gummi tragacanthi*, ℥ iv,
Cinnamomi, *hyssopi ana* ʒ vi,
Glycyrrhisæ siccæ, *magisterii sulphuris ana* ℥ ß,
Zingiberis ʒ ii,
Florum benzoini ʒ ß,
Fiat pulvis.

Pulvis diasulphuris A. Mynsycht.

℞. *Florum sulphuris*,
Magisterii sulphuris ana ℥ i ß,
Succi glycyrrhisæ,
Cardamomi minoris,
Terræ sigillatæ ana, ʒ vi,
Seminis urticæ,
Cydoniorum,
Cinnamomi,
Zingiberis,
Nucis moschatæ,
Croci,
Piperis longi,
Macis ana ʒ iii,
Gummi tragacanthi,
Radicis ireos florentiæ,
Florum papaveris erratici,
Mastiches,
Cremoris tartari ana ʒ i ß,
Fiat omnium pulvis cui adde oleorum hyssopi,
Fœniculi,
Salviæ,
Anisi,
Camomillæ ana ℈ i,
Repone ad usum.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le cardamome, le suc de reglisse, la canelle, le gingembre, la muscade, le poivre long, le macis, l'iris, & les fleurs de coquelicoq seches; d'une autre part on pulverisera le saffran aprés l'avoir fait secher entre deux

papiers, d'une autre part la creme de tartre, d'une autre part le mastich, dans un mortier humecté d'une goutte d'eau; d'une autre part la gomme adraganth, d'une autre part la terre sigillée, on mêlera les ingrediens pulverisez exactement avec la fleur de soulfre, le magistere de soulfre & les huiles, pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Dose. Elle est propre pour la toux inveterée, pour la difficulté de respirer, pour l'asthme, pour la phtisie; la dose est en depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme.

Il me semble assez inutile de faire entrer dans cette poudre deux sortes de préparations de soulfre, il suffiroit du magistere en dose doublée.

Le suc de reglisse veritable ne peut pas être mêlé exactement dans une poudre, il la rend grumeleuse & pâteuse; je voudrois mettre en sa place de la reglisse seche.

La terre sigillée ne convient guere bien dans un remede rarefiant & attenuant.

L'Auteur fait entrer trop d'huiles dans cette composition, elles rendent la poudre pâteuse; on pouroit retrancher celles de sauge & de fenouil.

Cette poudre est utile dans les païs froids où les humeurs sont grossieres & difficiles à rarefier, mais si l'on s'en servoit en France où les temperaments sont vifs & les humeurs fort en mouvement, il y auroit à craindre qu'elle ne mist l'inflammation dans la poitrine & qu'elle n'allumast la fiévre; on pourroit donc pour la rendre plus temperée, en retrancher le gingembre, le poivre long, la muscade, le macis & le cardamome; je préfererois même le magistere de soulfre à cette longue composition.

Pulvis pleres Arconticon, id est implens principale, N. Salernit.

℞. Cinnamomi,
Caryophyllorum,
Ligni aloes,
Radicis galangæ minoris,
Zingiberis,
Cyperi,
Spicæ indicæ,
Nucis moschatæ,
Spodii,
Schænanthi,
Rosarum rubrarum,
Violarum ana ʒ i gra. xv.
Folii indi,
Glycyrrhisæ,
Mastiches,
Styracis calamitæ
Foliorum majoranæ,
Balsamitæ vel menthæ aquaticæ,
Cardamomi,
Piperis longi,
Piperis albi,
Seminis ocimi,
Corticis citri,
Baccarum myrtillorum ana ℈ ii; gra. v.
Margaritarum præparatarum,
Coralli rubri præparati,
Radicum behen albi &
Behen rubri,
Serici crudi ana ℈ i, gra. ii, *& semis,*
Moschi gra. vii, *& semis*
Caphuræ gra. v.

Technicè fiat pulvis.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la soye crue, les racines, les bayes, les écorces, les semences, les feuilles, les fleurs, les fruits & les bois; d'une autre part on pulverisera ensemble les gommes, d'une autre part le musc & le camphre, on mêlera les ingrediens pulverisez avec les perles & les coraux préparez pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Dose. Elle est propre pour fortifier le cerveau, pour l'épilepsie, pour l'asthme, pour la melancolie, pour rappeller la memoire, pour restaurer & remettre ceux qui sont

extenuez par une longue maladie, pour exciter la semence; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Il semble qu'on ait affecté de rendre cette description misterieuse par les poids car l'on y mesure par grains & par demi grains des ingrediens qui ne pouroient porter aucun préjudice à la santé quand on prendroit un scrupule plus ou moins, mais apparemment la raison de cette circonstance est que l'Auteur s'étoit servi de poids differents des nôtres qu'il a fallu changer & compenser avec ceux dont nous nous servons, au plus juste qu'on a pû.

Je trouve plusieurs drogues inutiles dans cette poudre, comme les violettes, le malabathrum, le spodium, le poivre blanc, les perles, le corail, la racine de behen rouge, la soye; si ces ingrediens étoient retranchez de la composition, elle en seroit plus efficace.

On peut reduire cette poudre en tablettes avec six ou huit fois autant de sucre cuit, ou en électuaire liquide avec quatre fois autant de syrop de roses seches cuit en consistence de miel.

Electuarium implens principale.

Pulvis refectivus A. Mynsycht.

℞. *Sacchari candi in syrupo violato concreti* ℥ i,
Magisterii sulphuris ℥ ß,
Florum sulphuris,
Pulveris specierum confectionis alkermes ana ʒ ii,
Magisterii perlarum,
Corallorum rubrorum,
Saturni ana ʒ i,
Misce & fiat omnium pulvis subtilissimus.

REMARQUES.

On ramassera du sucre candi qui se trouve souvent au fond & aux côtez des chevrettes ou des cruches dans lesquelles on garde le syrop violat, on le fera secher & on le reduira en poudre, on le mêlera avec les magisteres, les fleurs de soulfre & la poudre des especes de la confection alkermes, on fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est dite propre pour reparer les forces abbatuës, pour fortifier le cœur, pour arrêter la pituite du cerveau, pour adoucir la toux, pour l'asthme, pour la phitisie; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à un scrupule.

Vertus. Dose.

On trouvera dans mon traité de Chymie les descriptions des magisteres & des fleurs de soulfre, qui entrent dans cette composition.

Le sucre candi s'humecte facilement, & il met souvent la poudre en paste, c'est pourquoi il seroit bon de le retrancher de cette composition si on la veut garder, il vaudroit mieux en mêler dans chaque prise de poudre quand on est prest de l'avaler, ou bien de mêler la poudre dans du syrop violat.

Il ne seroit pas besoin ici de fleur de soulfre, puisqu'il y entre du magistere de soulfre.

Les magisteres de perle & de corail sont des remedes de petite vertu, je serois d'avis qu'on les retranchât & qu'on leur substituast, de la poudre de vipere, de l'antimoine diaphoretique & du saffran; voici donc comme je voudrois reformer cette poudre.

Pulvis refectivus reformatus.

℞. *Pulveris viperarum, magisterii sulphuris ana ℥ ß,*
Specierum confectionis alkermes, diaphoretici mineralis ana ʒ ij,
Croci, saturni ana ʒ ß,

Misce fiat pulvis.

Pulvis ad pleuresim.

℞. *Sanguinis hirci præparati ℥ i,*
Pulveris viperarum,
Antimonii diaphoretici,
Florum papaveris rhæados,
Oculorum cancrorum præparatorum,
Dentis apri,
Seminis cardui benedicti,
Olibani ana ʒ i,

Fiat omnium pulvis S. A.

REMARQUES.

On fera sécher doucement les fleurs de coquelicoq, on rapera la dent de sanglier, on les pulverisera avec la semence de chardon benit : d'une autre part on mettra ensemble en poudre l'oliban & le sang de bouc préparé ; on mêlera ces ingrediens pulverisez avec la poudre de vipere, les yeux d'écrevisse préparez & l'antimoine diaphoretique pour en faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus, Dose. Elle est propre pour appaiser la douleur de côté qui arrive dans la pleuresie, pour resoudre l'humeur, pour exciter la sueur, le crachat & l'urine ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme, on doit la donner dans les jours critiques quand la nature a disposé l'humeur à sortir.

Si on la fait prendre trop tost, elle ne fait qu'augmenter la fiévre.

Pulvis de gemmis, Mesue.

℞. *Trochiscorum diarhodonis,*
Ligni aloes ana ʒ v,
Radicum Zedoariæ,
Doronici, vel Angelicæ, vel Helenii,
Corticis citri sicci,
Macis,
Seminis ocymi caryophyllati,
Ambræ cineritiæ,
Margaritarum splendidarum ana ʒ ij,
Fragmentorum saphyri,
Hyacinthi,
Sardii,
Granatorum,
Smaragdi,
Cinnamomi,
Radic. Zedoariæ,
Galangæ ana ʒ i ß,
Behen albi &
Rubri,
Caryophyllorum,
Zingiberis,
Piperis longi,
Spicæ indicæ,
Folii indi,
Croci optimi,
Cardamomi majoris ana ʒ i,
Coralli rubri,
Succini,
Rasuræ eboris,
Foliorum auri &
Argenti ana ℈ ij,
Moschi orientalis ʒ ß,

Ex arte fiat pulvis.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, les bois, les écorces, les semences, la ra-

ture d'yvoire, les trochisques, la feuille d'inde, le spicanard, les gyrofles, le macis & le saffran, d'une autre part on mettra ensemble en poudre le musc & l'ambre, on broyera ensemble sur le porphyre, les fragmens précieux, les perles, les coraux & le succin jusqu'à ce qu'ils soient en poudre impalpable, on mêlera les ingrediens pulverisez, & l'on y ajoûtera les feuilles d'or & d'argent pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est bonne pour fortifier le cerveau, le cœur, le foye, on s'en sert pour les mélancoliques, elle rarefie les humeurs pituiteuses & crasses, elle excite la circulation du sang; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme.

Vertus. Dose.

Quoyque cette préparation tire son nom des fragmens precieux qui y entrent, elle en reçoit moins de vertu que d'aucun autre de ces ingrediens, ce sont des pierres dures qui ne peuvent faire au plus qu'absorber des acides s'il y en a trop dans le corps, je dis la même chose des perles, du corail, de l'or & de l'argent, toutes ces matieres sont naturellement privées des principes actifs qui seroient necessaires pour produire l'effet qu'on demande en donnant cette poudre.

L'ambre gris me paroît ici en une quantité excessive, je voudrois en retrancher du moins la moitié, c'est une matiere qui s'étend beaucoup par sa vertu & par son odeur.

On peut reduire cette poudre en électuaire avec le quadruple de son poids de sucre cuit en eau de buglose.

Electuaire de gemmis.

Pulvis Dialunæ, A. Minsicht.

℞. Radicis pæoniæ maris,
Seminis pæoniæ,
Ungulæ alcis,
Magisterii cranii humani ana ℥ ß,
Præcipitati lunæ
Pulveris bezoardici lunaris ana ʒ iij,
Cinnabaris nativæ præparati,
Visci querni,
Scillæ trochiscatæ ana ʒ ij,
Secundinæ exsiccatæ mulieris primiparæ filium enixæ,
Stercoris pavonis, ana ʒ i ß,
Salis perlarum &
Corallorum rubrorum ana ʒ i,
Castorei veri, Piperis longi,
Cubebarum ana ℈ i,
Moschi, Ambræ grisea ana ℈ ß,
Misce & fiat omnium pulvis subtilissimus cui adde
Olei cornu cervi rectificati,
Olei succini albi,
Olei nucis moschatæ,
Olei rutæ ana ℈ ß,
Denuò misce & ad usum repone.

REMARQUES.

Cette poudre tire son nom de l'argent qui a été appellé Lune par les Astrologues, à cause de la ressemblance & des correspondances qu'ils prétendent que la Lune a avec ce métal.

On pulverisera ensemble les racines, la semence, l'ongle d'éland rapé, l'arriere-faix d'une femme accouchée d'un premier enfant mâle, le guy de chesne, la fiente de paon desséchée, le castor, le poivre, les cubebes, les trochisques de scille, d'une autre part on mettra en poudre l'ambre & le musc avec les sels, on mêlera ces ingrediens pulverisez avec le cinabre broyé, le précipité d'argent, le magistere, la poudre bezoardique, pour faire une poudre à laquelle on ajoûtera les huiles, remuant le tout quelque temps dans un mortier; on gardera cette poudre dans un vase de verre bien bouché.

Elle est bonne contre le mal caduc ou l'épilepsie, contre les vertiges, contre la lethargie, elle fortifie le cerveau le cœur & l'estomach, elle dissout & dissipe la pituite grossiere; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une scrupule.

Vertus. Dose.

L'auteur demande qu'on calcine l'ongle d'éland, mais cette calcination détruiroit tout son sel volatil en qui consiste sa vertu, il vaut mieux l'employer dans son état naturel, cette partie d'animal ne contient rien en soi qui demande d'être corrigé.

Pour preparer le magistere du crane humain, on fait calciner le crane, on le reduit en poudre, puis on procede comme au magistere de corail qu'on trouvera décrit dans mon Livre de Chymie, mais on détruit par cette preparation toute la vertu du crane, car on laisse échapper son sel volatil & son huile dans la calcination, en sorte qu'il ne reste plus qu'une terre alkaline privée de principes actifs, encore rompt-on cet alkali par la dissolution, de sorte que le magistere du crane ne consiste qu'en une terre legere & inutile qu'on pouroit appeller teste morte, il vaudroit donc beaucoup mieux employer dans cette poudre; du crane humain en substance, que son magistere, mais on doit choisir de celui d'un jeune homme mort de mort violente, & qui n'ait point été enterré, afin que tous ses principes actifs y soient demeurez.

On trouvera le precipité de Lune décrit dans mon Livre de Chymie, mais quoi qu'il donne le nom à cette composition, il ne lui communique aucune vertu, c'est une matiere trop dure pour être dissoute dans l'estomach, & on la rend par les selles comme on l'a prise: sa prétenduë vertu vient de l'imagination des Alchymistes & des Astrologues qui ont cru que la Lune dominoit sur la teste, & que l'argent à qui ils attribuent ces influences, étoit capable de fortifier cette partie.

Poudre bezoardique lunaire.

On prépare la poudre bezoardique lunaire, en mêlant dans la poudre bezoardique ordinaire du precipité ou des feuilles d'argent.

Pulvis Diamoschi dulcis, Mes.

℞. Margaritarum splendidarum,	*Zedoariæ ana ℥ ij,*
Serici crudi,	*Zingiberis,*
Succini,	*Cubebarum,*
Coralli rubri,	*Piperis longi ana ℥ i ß,*
Galliæ moschatæ,	*Caryophyllorum,*
Seminis ocimi citrati, ana ℥ iij ß,	*Spicæ indicæ,*
Macis,	*Folii indi,*
Xyloaloes,	*Radicis behen albi &*
Croci,	*Rubri ana ℥ i,*
Radicis doronici vel angelicæ,	*Moschi ℈ ij,*

Fiat ex arte pulvis.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, le bois d'aloes, la soye incisée menu, les semences, le saffran, la feuille indienne, le spicanard, les gyrofles, le poivre long, les cubebes, le macis: d'une autre part on mettra ensemble en poudre, les trochisques de gallia moschata, & le musc, d'une autre part le saffran aprés l'avoir fait secher doucement entre deux papiers: on broyera ensemble sur le porphyre, les perles, le succin & le corail rouge jusqu'à ce qu'ils soient reduits en poudre impalpable. On mêlera les ingrediens pulverisez pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Dose.

Elle est bonne pour la melancolie, pour fortifier le cœur, pour rarefier la pituite trop visqueuse du cerveau, pour le vertige, pour l'épilepsie, pour les palpitations, pour l'asthme, pour exciter la semence; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

On a nommé cette poudre *pulvis diamoschi dulcis*, pour la differentier de celle qu'on appelle *pulvis diamoschi amarus*, laquelle n'est plus en usage ; il y entre outre les drogues qui composent la poudre de musc douce, des sommitez d'absinthe, des roses rouges, de chacun trois dragmes, de l'aloes lavé demi once, de l'aloes non lavé deux dragmes & demie, de la canelle une dragme & demie, du castor, de la racine de ligusticum, de chacun une dragme.

Pulvi moschi amarus.

Cette derniere poudre est si amere que personne n'en pourroit avaler à moins qu'on ne la reduisit en pilules, elle est purgative à cause de l'aloes.

Il entre dans la poudre de musc douce plusieurs ingrediens qui me paroissent bien inutiles ; & qui ne font qu'affoiblir par leur volume la vertu de ceux qui sont essentiels ; tels sont la soye, les perles, le corail, le behen rouge, & la feuille indienne.

Pulvis Dianitri, A Mynsicht.

℞. *Crystalli nitri spirit. vitrioli & vini præpar.* ℥ i,
Salis lapidum percarum pisc
Oculorum cancri,
Succini albi ana ʒ ij,
Radicis filipendulæ,
Glycyrrhisæ ana ʒ i ß,
Seminis urticæ minoris,
Lappæ majoris,
Saxifragiæ,
Milij solis,
Genistæ ana ʒ i ß,
Baccarum lauri excortic.
Juniperi ana ℈ iv,
Cinnamomi acuti,
Zingiberis albi,
Croci orientalis,
Piperis longi,
Macis ana ℈ ij,
Leporis combusti,
Sanguinis hircini præpar.
Ceterach,
Santali rubri ana ʒ ß,
Millepedum præparat. ℈ i,
Sacchari albissimi ℥ iv,
Fiat omnium pulvis subtilissimus.

REMARQVES.

On pulverisera ensemble, le santal, les racines, la canelle, les cloportes, le ceterach, le sang de bouc préparé, le macis, le poivre, le saffran ; les bayes, les semences ; d'une autre part, le sucre, le liévre brûlé, le sel de pierres de perches, le salpestre rafiné qu'on aura auparavant arrosé d'esprits de vitriol & de vin, & qu'on aura fait secher : d'une autre part on broyera ensemble sur le porphyre, les yeux d'écreviſſe & le succin jusqu'à ce qu'ils soient en poudre impalpable ; on mêlera les ingrediens pulverisez, & l'on fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est propre pour briser & pour faire sortir la pierre & la gravelle du rein & de la vessie ; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme.

Vertus, Dose.

Il faut conserver cette poudre dans un vaisseau bien clos, autrement elle s'humecte à cause des sels & du sucre qui y entrent.

Le sel de la pierre de perche se prépare comme celui du corail, mais j'estimerois mieux la pierre de perches en substance broyée sur le porphyre.

On pourroit retrancher de cette composition, plusieurs ingrediens inutiles : comme le sucre, la reglisse, le santal.

En brûlant la liévre on fait dissiper son sel volatil en qui consiste sa principale vertu. C'est pourquoi j'aimerois mieux l'employer simplement desseché au four.

Pulvis de bolo.

℞. *Boli optimi* ℥ ß,
Radicum tormentillæ, &
Angelicæ ana ʒ ij,
Coralli rubri præparati,

Rasuræ eboris &
Cornu cervi ,
Rosarum rubrarum ana ʒ i ß ,
Seminum melonis mundat.
Oxalidis ,
Citri mundati ,
Juniperi ,
Bombacis ana ʒ I ,
Anisi ,
Fœniculi ,
Cinnamomi ,
Ligni aloes ,
Macis ana ʒ ß ,

Fiat ex arte pulvis.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines , le bois d'aloes , la canelle , les rasures , les semences , le macis , les roses , d'une autre part le bol & le corail préparé , on mêlera les ingrediens pulverisez,& l'on en fera une poudre qu'on gatdera au besoin.

Vertus. Elle est propre pour resister à la malignité des humeurs , pour exciter la sueur , pour arrêter les cours de ventre ; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. Dose.

Autre poudre de bol. On a encore décrit une autre poudre de bol assez simple , elle est composée de demi once de bol fin , de deux dragmes de racine de tormentille , d'une dragme de racine d'angelique & de sept dragmes de sucre candi.

Pulvis Diaboracis , A. Minsicht.

℞. Boracis Venet. ℥ i ß ,
Cassiæ ligneæ ,
Croci orientalis , ana ʒ iii ,
Ligni sabinæ ,
Succini albi præparati ana ℥ i ß ,
Ossis è corde cervi ,
Visci quercini ,
Florum cheiri ana ʒ I ,

Misce & fiat pulvis subtilissimus.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le cassia lignea , le bois de sabine , le guy de chesne ; l'os de cœur de cerf & les fleurs de violier seches : d'une autre part on mettra en poudre le borax de Venise avec le succin preparé , on mêlera les ingrediens pulverisez pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle est propre pour faciliter l'accouchement & la sortie de l'arrierefaix , elle provoque les mois aux femmes; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Dose.

Pulvis Dianthos N. Alexand.

℞. Florum rorismarini , ℥ i ,
Rosarum rubrarum ,
Violarum ,
Liquiritiæ ana ʒ vi ,
Caryophyllorum ,
Spicæ nardi ,
Nucis moschatæ ,
Galangæ minoris ,
Cinnamomi ,
Zingiberis ,
Zedoariæ ,
Macis ,
Ligni aloes ,
Cardamomi ,
Seminum anethi &
anisi ana ℈ iv ,

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera toutes les drogues ensemble , & l'on gardera la poudre pour s'en servir au besoin.

Elle

Elle fortifie le cerveau, l'estomach, & le cœur, elle recrée les esprits en dissipant la mélancolie, elle excite les mois aux femmes, la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. Vertus. Dose.

Par *Pulvis dianthos* on entend poudre de fleur de rosmarin, car quoique le nom Grec Anthos, signifie seulement fleur en general, il est appliqué particulierement à la fleur de rosmarin, comme qui diroit fleur par excellence.

On peut reduire cette poudre en électuaire avec une quantité suffisante de miel anthosat ou de syrop d'œillet. Electuaire d'anthos.

Pulvis analepticus, seu resumptivus, Fernelii.

℞. *Sacchari penidiati*, ℥ ß,
Succi glycyrrhisæ,
Amyli,
Seminum papaveris albi,
Portulacæ,
Lactucæ,
Seriolæ ana ʒ iii,
Gummi arabici &
Tragacanthi ana ʒ ii ℈ ii.
Rosarum rubrarum,
Liquiritiæ ana ʒ ii, gra. v.
Seminum quatuor frigid. major. mund.
Cidoniorum,
Malvæ,
Bombacis,
Nucleorum pini mundat.
Florum violarum,
Pistaciorum recentium,
Amygdalorum dulcium,
Sebesten ana ʒ ii,
Santali albi &
Rubri ana ℈ iv,
Caryophyllorum,
Spodii præparati,
Cinnamomi ana ʒ i,
Croci, gra. v.

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les santaux, la canelle, le saffran, les gyrofles, les violettes, la reglisse, les roses, les sebestes, le suc de reglisse, les semences de coton, de pourpier, de laictue & de scariole; d'une autre part on pulverisera l'amidon, le spode ou yvoire brûlé préparé, & les penides; d'une autre part on mettra en poudre les gommes dans un mortier chauffé: d'une autre part on pilera dans un mortier de marbre les amandes pelées, les pistaches mondées, les pignons mondez, les grandes semences froides mondées, les semences de pavot, de coing, de mauve, quand le tout sera bien en pâte, on y mêlera peu à peu les ingrediens pulverisez & l'on fera une poudre.

Elle est bonne pour restaurer, pour refaire les forces abbatues par une longue maladie, pour fortifier l'estomach & le cœur; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à deux dragmes. Electuaire analeptique.

Cette description est tellement remplie de fruits & de semences onctueuses qu'il est bien difficile d'en faire une poudre; ce sera plûtôt une maniere de pâte qui se rancira en peu de tems: son Auteur donne le choix de la garder en poudre ou de la reduire en electuaire en la mêlant avec le triple de son poids de syrop violat.

Le suc de reglisse n'est guere convenable dans une poudre comme je l'ai dit ailleurs, il seroit bon de lui substituer la reglisse seche.

L'yvoire brûlé a perdu toute sa vertu par la calcination, parce qu'elle consistoit dans son sel volatil qui s'est entierement dissipé, il faut lui substituer l'yvoire simplement rapé.

Au lieu des santaux blanc & rouge qui entrent dans cette composition, je voudrois employer le santal citrin qui a plus d'odeur & plus de vertu qu'eux. Reformat.

Pulvis diasaturni, A. Mynsicht.

℞. *Magisterii Saturni*, ℥ i,	*Panis triticei ana* ʒ ii,
Sulphuris,	*Boli rubri orientalis prap.*
Succi glycyrrhisæ ana ℥ ß,	*Florum benzoini*,
Florum sulphuris,	*Olibani ana* ʒ i,
Radicis chinæ electæ ana ʒ iii,	*Croci orientalis*,
Salis margaritarum oriental.	*Cassiæ ligneæ ana* ʒ ß,
Corallorum rubrorum,	*Sacchari candi albi*, ℥ iii,

Fiat omnium pulvis subtilissimus.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le pain de froment seché, le saffran, le cassia lignea le suc de reglisse & l'esquine; d'une autre part on mettra en poudre ensemble le sucre candi & le bol; d'une autre part l'oliban, on mêlera ces ingrediens pulverisez avec les magisteres, les sels & les fleurs pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Dose. Elle est estimée propre pour la phtisie, pour l'asthme; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

On trouvera dans mon Livre de Chymie les descriptions des magisteres de Saturne & de soulfre, des fleurs de soulfre & de benjoin, des sels de perles & de coraux.

On pouroit retrancher de cette poudre, le pain, le bol, le sucre & les sels de perles & de corail, comme choses inutiles.

Pulvis diacymini N. Alexand.

℞. *Cymini pridiè in aceto infusi & exsiccati*, ℥ i ℈ i,

Cinnamomi,	*Seminum levistici*,
Caryophyllorum ana ʒ ii ß,	*Ameos, ana* ʒ i, gra. xviii.
Zingiberis &	*Piperis longi*, ʒ i,
Piperis nigri ana ʒ ii gra. v.	*Nardi indicæ*,
Galangæ tenuioris,	*Cardamomi*,
Thymbræ, id est satureiæ,	*Nucis moschatæ ana* ℈ ii ß,
Calaminthes ana ℈ v,	

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble toutes les drogues, & l'on fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Dose. Elle est propre pour discuter ou rarefier la pituite trop épaisse, pour fortifier le cerveau & l'estomach, pour chasser les vents, pour exciter les mois aux femmes, la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

La préparation qu'on donne au cumin en le mettant infuser dans du vinaigre lui est préjudiciable, car elle le prive de la partie la plus essentielle qui passe dans la liqueur; c'est un abus des Anciens lequel on ne doit pas suivre, il faut employer cette semence seche comme on la trouve chez les Marchands aprés l'avoir bien nettoyée de ses paillettes ou autres ordures si elle en contient.

L'Auteur veut paroître misterieux dans les poids, car il ajoûte un scrupule avec l'once de cumin, cinq grains avec les dragmes du poivre noir & du gingembre & ainsi ailleurs, ce sont de petits superflus qu'on pouroit retrancher des descriptions

On peut reduire cette poudre en électuaire le mêlant avec quatre fois autant de ſucre ou de miel en conſiſtence requiſe.

Electuar. diacymini.

Pulvis carminativus A. Mynſicht.

℞. Seminis cymini &
Aniſi ana ℥ iii,
Zingiberis albi, ʒ vi.
Macis, ʒ iii,
Croci orientalis, ʒ i,

Miſce & fiat pulvis ſubtiliſſimus.

REMARQUES.

On pulveriſera toutes les drogues enſemble & l'on gardera la poudre au beſoin.

Elle eſt carminative, elle eſt bonne pour la colique venteuſe, elle facilite la digeſtion ſi l'on en prend immediatement aprés le repas ; la doſe en eſt depuis demi dragme juqu'à une dragme & demie.

Vertus. Doſe.

Pulvis imperialis.

℞. Cinnamomi, ʒ x,
Zingiberis, ℥ i,
Caryophyllorum ℥ ß,
Galangæ minoris,
Macis,
Nucis moſchatæ ana ℥ ii,
Moſchi, ℈ ß,

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulveriſera ſeparement le muſc & toutes les autres drogues enſemble, on les mêlera & l'on gardera la poudre dans un verre bien bouché.

Elle eſt propre pour rejoüir le cerveau, le cœur, pour fortifier l'eſtomach, pour exciter la ſemence, pour chaſſer les vents, pour diſſiper la melancolie ; la doſe en eſt depu demi ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules : elle n'eſt pas convenable pour les femmes à cauſe du muſc qui y entre. ;

Vertus. Doſe.

Pulvis dialauri, A. Mynſicht.

℞. Baccarum lauri maſſa panis circumduct. & in clybano debitè excoct. & exſiccat. ℥ i,
Florum centaurii minoris, ʒ iii,
Radicis rubiæ tinctorum,
Myrrhæ,
Croci orient. ana ʒ i,
Ariſtolochiæ rotundæ,
Cardamomi minoris,
Galangæ minoris ana ℈ ii,
Salis cinnamomi &
Sabinæ ana ʒ ß,

Miſce fiat pulvis ſubtiliſſimus.

REMARQUES.

On envelopera de pâte de bayes de laurier, on les mettra cuire au four ; puis les ayant ſéparées de la pâte cuite, on les fera ſecher & on les pulveriſera avec les fleurs, les racines & le cardamome; d'une autre part on mettra en poudre la myrrhe dans un mortier oint d'une goutte d'huile; on mêlera les ingrediens pulveriſez avec les ſels, & l'on fera une poudre qu'on gardera au beſoin.

Préparation des bayes de laurier.

On l'employe pour lever les obſtructions de la matrice, pour la colique venteuſe, pour exciter les mois aux femmes ; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Vertus. Doſe.

La préparation que l'Auteur de cette deſcription donne aux bayes de laurier eſt

plûtôt nuisible qu'utile, car elle fait dissiper ce qu'elles ont de plus subtil & de meilleur; il vaudroit beaucoup mieux les employer en leur état naturel, seches comme on les trouve chez les Droguistes: elles n'ont rien de malin qui demande d'être corrigé.

Les sels de canelle & de sabine se préparent comme les autres sels fixes des plantes par la calcination, par la lessive & par l'évaporation; mais il ne faut pas s'imaginer que le sel de la canelle ait retenu beaucoup de sa vertu; car elle s'est dissipée presque toute dans la calcination, veu qu'elle consistoit principalement dans une essence & un sel volatil dont cette écorce étoit remplie. Il faut brûler beaucoup de canelle pour avoir un peu de sel fixe, car presque tout son sel qui la rend picante au goût étant volatil, il n'en demeure guere dans les cendres, & ce peu de sel qu'on en retire, lequel coûte beaucoup, n'a point d'autre qualité que celui d'un vegetal ordinaire; ainsi l'on pourroit sans scrupule retrancher ce sel & mettre en sa place le double de canelle.

Pulvis diaprassii, Nic. Alexand.

℞. *Prassii recenter exsiccati*, ℥ v ß,
Gummi tragacanthi,
Nucleorum pini mundator.
Amygdalarum dulcium,
Pistaciorum,
Carnis dactylorum,
Passularum enucleatar,
Ficuum pinguium *ana* ℥ iii ß,
Cinnamomi,
Caryophyllorum,
Nucis moschatæ,
Macis,
Ligni aloes,
Galangæ minoris,
Zingiberis,
Zedoariæ,
Glycyrrhisæ,
Rhapontici,
Spicæ nardi,
Anacardii,
Styracis calamitæ,
Mastiches,
Myrrhæ,
Galbani,
Terebinthinæ,
Iridis,
Aristolochiæ rotundæ,
Corticum radicum capparis,
Gentianæ,
Piperis nigri,
Seminum anisi,
Fœniculi,
Anethi,
Saxifragiæ,
Apii montani,
Apii vulgaris ana ℥ ii,
Carvi,
Ligustici,
Hermodactylorum,
Castaneæ,
Origani,
Peucedani,
Schænanthi,
Cardamomi,
Piperis albi,
Vincetoxici seu asclepiadis herbæ ana ℨ i ß, gra. i ß,
Balsami,
Dictamni,
Costi,
Pyrethri,
Pulegii,
Saturejæ,
Seminum pæoniæ,
Ocymi,
Piperis longi,
Amomi,
Orobi ana ℈ iv. gra. ii,
Xylobalsami, *aut hujus loco sume surculos lentisci*,
Cassiæ ligneæ,
Coralli rubri præparati,
Rasuræ eboris,
Carpobalsami,
Dauci cretici ana ℨ ß,
Moschi,
Ambaris,
Ossis cordis cervini ana gra. xiv.

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'os de cœur de cerf, les semences, les bois, les racines, les feuilles, les écorces, le carpobalsamum, ou en sa place les cubebes, l'yvoire, les orobes, l'amome, les poivres, le cardamome, le schenanthe, le spicanard, les anacardes, les chataignes, le macis, la muscade, les gyrofles, d'une autre part on mettra en poudre ensemble le storax, la myrrhe, le galbanum en larmes; on mêlera le baume avec la terebenthine, dans une écuelle de terre, on les posera sur un petit feu, les remuant jusqu'à ce que la matiere soit dure, com-

me de la resine, alors on la pulverisera avec le mastich : d'une autre part on reduira en poudre le musc & l'ambre gris : d'une autre part on battra & on mettra en poudre dans un mortier le bronze chauffé, la gomme adraganth ; on pilera dans un mortier de marbre les amandes pelées, les pignons mondez, les pistaches mondées, les raisins mondez de leurs pepins, les dactes mondées de leur peau exterieure & de leurs noyaux, & les figues seches coupées par petits morceaux. On battra le tout ensemble long-tems jusqu'à ce qu'il soit en forme de pâte, puis on y adjoûtera peu à peu les ingrediens pulverisez pour en faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle est estimée propre pour ceux qui sont sujets aux fluxions du cerveau, à la foiblesse de la vûe, aux puanteurs de la bouche, pour calmer la toux, pour provoquer l'urine, pour briser les pierres dans le rein, la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. Dose.

Cette poudre se met presque en pâte à cause des fruits qui y entrent, & on ne peut pas la garder longtems sans qu'elle se rancisse : l'Auteur donne le choix de l'employer en poudre ou de la reduire en electuaire avec quatre livres de sucre ou de miel écumé ; cette derniere forme convient mieux que l'autre à ce remede, & alors il ne sera point besoin de pulveriser les fruits, on en tirera la pulpe par un tamis aprés les avoir fait bouillir & amolir dans l'eau, puis on mêlera cette pulpe dans le miel ou dans le sucre cuit, on ne fera point non plus durcir le baume ni la terebenthine, on les mêlera en leur état naturel, dans la composition quand elle sera faite & presque refroidie ; la dose de cet électuaire est depuis une dragme jusqu'à deux.

Electuar. daiprassium. Dose.

On peut dire que cette composition est un grand amas de drogues entassées les unes sur les autres sans necessité, mais comme l'on ne s'en sert guere dans la Pharmacie il seroit inutile de la reformer ; d'ailleurs on ne manque pas d'autres compositions de la même qualité qui sont moins embarassantes à faire.

Pulvis Diacrystalli, A. Mynsicht.

℞. Carnis mammillarum vaccæ pinguis rufæ juvenculæ, in vino coctæ & in furno exsiccatæ ℥ i,

Piperis longi ʒ v,	*Nigellæ ana* ʒ i,
Crystallorum præparatorum ℥ ß,	*Radicis hirci barbulæ,*
Margaritarum præpar. ʒ ij,	*Cardui lactei,*
Seminis borraginis,	*Rapunculorum ana* ʒ ß,
Fœniculi, Lactucæ,	*Sacchari albissimi* ℥ iij,

Misce & fiat omnium pulvis subtilissimus.

REMARQUES.

On aura de la chair des mammelles d'une jeune vache rousse, tendre, on la fera cuire dans du vin, puis on la mettra secher au four ; on pulverisera cette chair seche avec les racines qu'on aura fait secher au soleil ou à l'ombre, avec les semences ; d'une autre part on mettra en poudre fine le sucre, on mêlera les ingrediens pulverisez avec le crystal & les perles préparées pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle est dite propre pour exciter le laict aux nourrices ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme, on en prend au matin à midi & au soir, dans du bouillon, le sucre est cause que cette poudre s'humecte facilement. Dose.

Afin qu'une nourrice abonde en laict, il faut que son estomach soit bon pour

faire une coction loüable, & afin que les aliments qu'elle prendra se convertissent facilement en chyle, car le laict n'est proprement qu'un chyle qui ayant receu quelque coction en circulant avec le sang, se sépare dans les mammelles qui sont des glandes propres à filtrer des liqueurs; aussi voyons-nous que les aliments qui digerent aisément comme les bouillons, les soupes, excitent le laict aux nourices: les ingrediens qui composent cette poudre sont propres à exciter la digestion, les uns en échauffant ce viscere, les autres en resserrant ses fibres par leur astriction.

Je ne crois pas que les mammelles d'une vache rousse soient d'une plus grande efficace dans cette poudre que celles d'une vache d'une autre couleur, mais on doit observer cette circonstance en faveur de l'Auteur qui merite bien qu'on ait quelque confiance en ce qu'il a établi.

Il vaudroit mieux faire secher au four ces mammelles crûës, que de les faire cuire auparavant dans le vin, car cette coction emporte la plus grande partie de leur sel volatil en qui consiste leur principale vertu.

Pulvis Diahyssopi, Nic. Alex.

℞. Hyssopi siccæ,	*Carnis dactylorum,*
Radicis ireos,	*Gummi tragacanthi,*
Piperis nigri,	*Glycyrrhisæ,*
Thymi ana ℥ iii, ʒ vi,	*Caricarum pinguium,*
Pulegii,	*Passularum mundatarum,*
Timbræ id est satureja,	*Seminum fœniculi ana* ʒ x,
Rutæ,	*Anisi, Carvi, Levistici,*
Cymini ana ℥ ii ß,	*Zingiberis ana* ʒ v,

Fiat ex arte pulvis.

REMARQVES.

On pulverisera ensemble les racines, les herbes & les semences, d'une autre part on mettra en poudre dans un mortier chauffé, la gomme adraganth, on pilera dans un mortier de marbre, les figues, les dactes mondées de leurs peaux & de leurs noyaux, & coupées par petits morceaux & les raisins mondez jusqu'à ce qu'ils soient bien en pâte, puis on y mêlera les ingrediens pulverisez pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Dose. Elle est propre pour rarefier & dissiper la pituite trop épaisse du cerveau, pour le relachement de luette, pour l'asthme, pour exciter le crachat, pour aider à la digestion; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Electuar. diahyssopi. Dose. Cette composition ne doit point être une poudre: les fruits qui y entrent la rendent presque en paste, il vaut mieux la mêler avec quatre fois autant de miel écumé & en faire un électuaire, alors il faudra faire cuire les fruits dans de l'eau & en tirer la pulpe qu'on mêlera dans la composition; la dose de l'électuaire sera depuis une dragme jusqu'à trois.

Pulvis pro incontinentia urinæ.

℞. Ventricula gallinacea lota & siccata No. ij,
Mures exenteratos lotos, & in clibano siccatos, No. vi,

Rosarum rubrarum,	*Balaustiorum,*
Summitatum agrimonij ana ʒ vi,	*Florum nymphææ ana* ʒ iij,
Oculorum cancrorum præparat.	*Salis saturni* ʒ i,
Coralli rubri præparati ana ℥ ß,	

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On aura deux eſtomachs de coqs nouvellement tuez, on les vuidera, on les lavera bien, & on les fera ſecher au four, d'une autre part on aura ſix ſouris nouvellement tuées, on les écorchera, on les vuidera de leurs entrailles, & aprés les avoir lavées on les fera ſecher au four, on coupera les eſtomachs de coqs & les ſouris par petits morceaux, on les mêlera avec les roſes, l'aigremoine, les fleurs de nenuphar ſeches & les balauſtes : on pulveriſera le mêlange, & l'on y adjoûtera le ſel de ſaturne, le corail & les yeux d'écreviſſe preparez pour en faire une poudre qu'on gardera au beſoin.

Elle eſt propre pour fortifier le ſphincter & pour faire retenir l'urine plus aiſément, on en donne aux perſonnes âgées qui piſſent au lit, la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à une dragme, on la prend le ſoir en ſe couchant : comme l'incontinence de l'urine vient ordinairement de ce que le muſcle ſphincter eſt picotté & relâché par l'acreté de l'urine, il faut ſe ſervir en cette occaſion de remedes qui puiſſent adoucir, reſſerrer & fortifier.

Vertus. Doſe.

Ceux qui auront de la repugnance pour cette poudre à cauſe des ſouris qui y entrent, pourront la reduire en opiate ou en pilules avec un peu de ſyrop de roſes ſeches, & l'enveloper dans du pain à chanter.

Pulvis diacretæ, *A. Mynſicht.*

℞. Cretæ albæ cum aqua roſarum præpar. ʒ iij,
Nucis moſchatæ ʒ i ß,
Glycyrrhiſæ,
Seminis cydoniorum ana ʒ i,
Boli orientalis præparati,
Coralli rubri præparati ana ʒ ß,
Lapidis carpionis cum aqua plantaginis præpar.
Macis parum toſti,
Maſtichis electi,
Croci orientalis ana ℈ i,
Sacchari albi ℥ iij,

Fiat pulvis ſubtiliſſimus.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble le ſaffran, le macis un peu roti, la graine de coing, la regliſſe & la muſcade ; d'une autre part on mettra en poudre le maſtich, d'une autre part le ſucre. On mêlera ces ingrediens pulveriſez avec la craye, le corail, le bol & la pierre de carpe preparez pour faire une poudre qu'on gardera au beſoin.

Elle eſt propre pour abſorber & detruire les ſels acides qui ſe rencontrent en trop grande quantité dans l'eſtomach, elle appaiſe l'éblution de la bile en la precipitant, elle fortifie l'eſtomach, elle arrête le vomiſſement & les cours de ventre ; la doſe en eſt depuis demi dragme juſqu'à une dragme.

Vertus. Doſe.

Le ſucre rend cette poudre humide, quand on la garde, & il ne ſert de rien pour ſa qualité, je trouverois à propos qu'on le retranchaſt.

On a tort de faire torrefier le macis, on fait diſſiper par là ce qu'il a de plus volatil & de meilleur, il vaut beaucoup mieux l'employer en ſon état naturel.

On peut préparer la craye comme l'on prépare le bol, ou bien ſe contenter de la broyer ſur le porphyre, l'humectant avec de l'eau de roſe.

Préparation de la craye & de la pierre de carpe.

La pierre de carpe ſe prépare comme les yeux d'écreviſſe.

Pulvis ad phreneſim, Rondelet.

℞. Florum nenupharis ſiccor. ʒ iij,
Violarum,

Rosarum rubrarum, *Seminis lactucæ &*
Coriandri ana ʒ ij, *Papaveris albi ana* ʒ i,
Coralli rubri præparati ʒ i ß, *Santali rubri* ℈ ij,

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le santal, les semences, les fleurs, on mêlera les ingrediens pulverisez avec le corail préparé, & l'on en fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Usages. Vertus. Dose. Il en faut dissoudre deux dragmes dans deux onces d'oxyrhodin,& l'appliquer sur la tête du malade avec des étoupes, elle abat les vapeurs, elle calme le trop grand mouvement des humeurs, & elle dispose au repos, on peut aussi faire prendre de cette poudre au malade par la bouche ;la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Oxyrhodin. L'oxyrhodin est un mélange de parties égales d'huile de rose & de vinaigre; Quand on y dissoudra la poudre il se fera une effervescence legere à cause des acides du vinaigre qui penetreront le corail, mais cette circonstance n'empêchera en rien l'effet du remede.

Pulvis Diabuglossi, A. Mynsicht.

℞. *Corticis radicis buglossi,* ℥ j,
Eleosacchari citri ℥ ß,
Rosarum rubrarum exsiccatarum,
Santali citrini,
Ligni aloes ana ʒ iij,
Magisterii perlarum orientalium &
Corallorum rubrorum ana ʒ j,
Ossis è corde cervi,
Croci orientalis ana ʒ ß,
Trochiscorum galliæ moschatæ,
Auri potabilis, A. *Mynsicht*
Spicæ nardi ana ℈ i,
Olei rosarum veri,
Cinnamomi ana ℈ ß,
Manus christi simplicis ℥ iij,

Misce fiat pulvis.

REMARQUES.

On choisira des racines de buglose des plus grosses & des mieux nouries, on les lavera bien, & l'on en separera l'écorce qu'on fera secher au soleil, on la pulverisera avec l'os de cœur de cerf, le spicanard, le saffran, le bois d'aloes, le santal citrin, & les roses : d'une autre part on mettra en poudre les trochisques de gallia moschata, & le manus christi, on mêlera les ingrediens pulverisez avec l'or potable, les magisteres, l'oleosaccharum & les essences, pour faire une poudre qu'on gardera dans un vase de verre bien bouché.

Vertus. Dose. On l'estime un grand cardiaque & un bon remede contre la melancolie : la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Le manus christi n'est autre chose que le sucre rosat, il humecte la poudre & la rend en paste quand on la garde, je serois d'avis qu'on l'en retranchast; on en pourroit bien mêler en chaque dose quand on sera prêt de la prendre.

On trouvera dans mon Livre de Chymie, la description des magisteres, mais ils sont fort inutiles ici, on y verra aussi les manieres de tirer les essences de rose & de canelle.

Or potable d'A. Minsicht. Pour faire l'or potable d'A. Mynsicht,il faut faire dissoudre de l'or dans de l'esprit de sel, mettre évaporer sur le feu la dissolution jusqu'à ce qu'elle soit reduite en une masse, verser sur la masse de l'essence de canelle pour faire une paste liquide, puis y ajoûter de l'esprit de vin tartarisé à la hauteur d'un doigt, pour extraire une

une teinture rouge qu'il appelle or potable : mais ce n'est au plus que quelque potioncule d'or dissoute dans l'huile de canelle, au lieu que le veritable or potable, s'il s'en pouvoit tirer, seroit un soulfre ou un sel separez du corps de l'or.

Il est fort difficile de faire dissoudre de l'or dans l'esprit de sel pur, il faut qu'il soit en feuille, encore ne s'en dissout-il guere, mais si vous aiguisez le dissolvant par le mêlange d'un peu d'esprit de nitre, il en dissoudra davantage.

Pulvis diaireos simplex.

℞. Iridis florentinæ ℥ i,
Pulveris diatragacanthi frigidi,
Sacchari candi ana ℥ ß,

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera l'iris & le sucre candi séparement, & on les mêlera avec la poudre diatragacanthi frigidi, pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle facilite le crachat, elle est bonne pour l'asthme, pour attenuer les humeurs gluantes trop attachées; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à deux. *Vertus. Dose.*

Comme cette poudre contient du sucre & les semences huileuses de la poudre diatragacanthi frigidi, elle ne peut pas être gardée long-tems qu'elle ne s'humecte & ne se rancisse, c'est pourquoi je voudrois reformer la composition en n'y employant ni semences, ni sucre, par la maniere suivante.

Pulvis diaireos reformatus.

℞. Ireos florentiæ ℥ i,
Gummi arabici & tragacanthi ana ʒ i ß,
Amyli, liquiritiæ rasæ, magisterii sulphuris ana ʒ i,
Misce fiat pulvis S. A. dosis erit à ℈ ß, usque ad ʒ ß,

REMARQUES

Les gommes & l'amidon servent ici à corriger par leurs parties visqueuses l'âcreté de l'iris, & pour épaissir les serositez qui tombent du cerveau.

Pulvis diaireos Salomonis, seu compositus.

℞. Iridis florentiæ ℥ i,
Foliorum hissopi,
Pulegii,
Glycyrhisæ ana ʒ vi,
Caricarum,
Carnis dactylorum,
Passularum mundatarum ana ʒ iii, ß,
Gummi tragacanthi,
Amyli,
Cinnamomi,
Zingiberis,
Piperis,
Amygdalarum dulcium &
Nucleorum pineorum ana ʒ iii,
Styracis rubri calamites ʒ ii ℈ i,

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, les feuilles, le poivre, la canelle : d'une autre part on mettra en poudre le storax dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile d'amande : d'une autre part on pulverisera l'amidon : d'une autre part la gomme adraganth dans un mortier chauffé : d'une autre part on pilera dans un mor-

Electuarium diareos Salomonis compositum.

tier de marbre, les amandes pelées, les pignons mondez, les raisins mondez, les dactes mondées de leur peau & de leur noyau ; les figues ; quand la matiere sera bien en pâte, on la passera par un tamis découvert, & l'on en mêlera la pulpe avec les ingrediens pulverisez, pour faire du tout une poudre ou plûtôt un électuaire, la mêlant avec quatre fois autant de sucre cuit ou de miel écumé.

Vertus. Dose. Cet électuaire est propre pour l'asthme, pour rarefier les phlegmes ou la pituite crasse du cerveau ; la dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.

L'Auteur de cette composition n'y avoit pas bien pensé quand il en a voulu faire une poudre, car les amandes les pignons, les raisins, les dactes & les figues ne sont point des matieres qu'on puisse pulveriser, il faut toûjours la reduire en électuaire comme il a été dit, & afin que les pulpes se puissent tirer plus facilement, on humectera avec un peu d'eau les fruits, en les battant pour en faire une pâte liquide.

Pulvis diaplantaginis A. Mynsicht.

℞. *Succi glycyrrhisæ*,	*Caryophyllorum ana* ʒ iii,
Terræ sigillatæ, *ana* ℥ i,	*Foliorum salviæ*,
Radicis plantaginis,	*Visci quercini*,
Serpentariæ,	*Balaustiorum ana* ʒ ii,
Tormentillæ ana ʒ vi,	*Magisterii corallorum*,
Croci martis astringentis,	*Seminis plantaginis*,
Cornu cervi usti & præparati,	*Priapi cervi ana* ʒ i ß,
Corticis granatorum ana ℥ ß,	*Pellicul. inter. ventriculorum gallinarum præpar.*
Lapidis hæmatitis,	*Sanguinis draconis*,
Nucis moschatæ,	*Hypocistidis ana* ʒ i,
Flavedinis cortic. arantiorum,	

Misce & fiat omnium pulvis subtilissimus.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, les écorces, les semences, les sucs, les feuilles, le guy de chesne, les gyrofles, les balaustes, la muscade, le priape de cerf & les petites peaux interieures des estomachs des poules qu'on aura fait secher au four : d'une autre part on mettra en poudre le sang-dragon dans un mortier oint d'une goutte d'huile : d'une autre part la terre sigillée : d'une autre part on broyera ensemble sur le porphyre la pierre sanguine & le saffran de mars astringent, on mêlera ces ingrediens pulverisez avec la corne de cerf préparée & le magistere de coraux, pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Dose. Elle est propre pour fortifier l'estomach, pour aider à la digestion, pour arrêter le pissement de sang, pour l'incontinence de l'urine, pour le cours de ventre, pour les hemorrhagies ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme dans de l'eau de plantain.

L'Auteur de cette poudre y demande du magistere de saffran de mars composé en sa maniere, c'est proprement un extrait de mars tiré avec la décoction de tamarinds faite dans du suc d'oseille, & par consequent il est mal appellé magistere.

Mais comme un extrait liquide n'est pas de consistence propre à entrer dans la composition d'une poudre, je lui ai substitué le saffran de mars astringent, je préfererois ici les coraux simplement broyez ou préparez au magistere de corail, parce que je les crois plus astringents & plus convenables à la qualité de cette poudre.

Le suc de reglisse préparé comme il doit l'être, n'est pas disposé à être mis en poudre, il rend la composition grumeleuse & humide, je voudrois employer en sa place la reglisse.

Pulvis diatrium pipereon, Galeni.

℞. *Trium piperum ana* ℥ iii ʒi,	*Comarum thymi cum flore,*
Zingiberis,	*Seminis anisi* ℥ ß,

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

Les trois poivres sont le poivre noir, poivre blanc, & le poivre long, on les mêlera avec les autres drogues, & l'on pulverisera le tout subtilement; on gardera la poudre pour s'en servir au besoin.

Vertus. Elle est propre pour inciser & rarefier la pituite crasse, pour fortifier l'estomach; pour en chasser les vents, pour aider à la digestion; Dose. la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme, on la prend aprés le repas, on peut s'en servir aussi pour les relachements de la luette, en en appliquant une petite quantité dessus.

Pulvis polychrestus imperialis, A. Mynsicht.

℞. *Sacchari candi albi* ℔ ß,	*Cremoris tartari ana* ℥ ß,
Croci martis aperientis, ℥ i ß,	*Magisterii lapidum carpion. &*
Seminis fœniculi,	*percarum,*
Rasuræ eboris,	*Oculorum cancrorum,*
Tali leporini,	*Croci orientalis,*
Oculorum luciorum,	*Castorei,*
Cardamomi minoris,	*Seminis petroselini,*
Zingiberis albi,	*Apii,*
Nucis moschatæ,	*Caryophyllorum,*
Glycyrrhisæ ana ℥ i,	*Myrrhæ,*
Cinnamomi,	*Ligni aloes,*
Cubebarum,	*Hyssopi,*
Cassiæ ligneæ,	*Olei anisi ana* ʒ ii,
Spicæ nardi,	*Magisterii perlarum oriental. &*
Radicis pæoniæ,	*Corallorum rubrorum,*
Seminis ejusdem,	*Macis ana* ʒ i,
Visci quercini,	*Folia auri No.* xiv.

Misce, fiat omnium pulvis subtilissimus.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, les bois, les écorces, les semences, les herbes, les gyrofles, le macis, le castor, le saffran, le spicanard, la muscade, l'os du talon du liévre & la raclure d'yvoire; d'une autre part on mettra en poudre ensemble le sucre candi & le crystal de tartre, d'une autre part la myrrhe; on mêlera les ingrediens pulverisez avec les magisteres, & l'on y ajoûtera l'huile d'anis en agitant le tout quelque tems dans un mortier, puis les feuilles d'or; on gardera cette poudre pour le besoin.

Vertus. Elle chasse les vents, elle fortifie l'estomach & le cerveau, elle augmente la memoire, elle est bonne pour l'épilepsie, pour les palpitations, pour l'asthme, pour la melancolie, pour resister à la corruption, pour lever les obstructions du foye & de la ratte, pour l'hydropisie timpanite, pour arrêter le flux hemorrhoïdal, pour purifier le sang, pour provoquer les mois aux femmes, pour la gravelle, pour exciter l'urine; Dose. la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie.

Polychrestus est un mot Grec qui signifie, servant à plusieurs usages, il a été adapté à juste titre à cette poudre.

Le sucre n'y est utile en rien & il est cause que la composition s'humecte quand on la garde, je voudrois le retrancher.

Les magisteres de pierres de perches & de carpes se font comme ceux du corail, mais ces préparations detruisent plûtôt la qualité de ces mixtes, que de les augmenter par les raisons que j'ai dites ailleurs; je trouve donc qu'on feroit mieux de se contenter de préparer sur le porphyre en la maniere ordinaire, les perles, les coraux, les pierres de perches & de carpes.

Les feuilles d'or ne servent dans cette poudre que pour l'embellissement, car elles ne se dissolvent point dans le corps, & on les rend comme on les a prises.

Pulvis Xyloaloes, Mesue.

℞. Ligni aloes,
Rosarum rubrarum ana ℥ i,
Caryophyllorum,
Spicæ nardi, Macis,
Nucis moschatæ,
Trochiscorum galliæ mosch.
Cubebarum,
Cardamomi majoris & Minoris,
Mastiches,
Cinnamomi,
Cyperi,
Schœnanthi,
Zedoariæ,
Radicum behen albi & rubri,
Folii indi,
Serici crudi,
Margaritarum,
Coralli rubri,
Succini,
Folior. citrij siccor.
Corticis citrii,
Sem. ocimi caryophyllati
Sampsuchi,
Menthæ aquaticæ,
Menthæ siccæ,
Piperis longi,
Zingiberis ana ℥ ß,
Ambræ grisceæ ʒ i ß,
Moschi, ℈ i,

Fiat pulvis usui reponendus.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les bois, les racines, les feuilles, les semences, les écorces, la soye incisée menu, les fleurs, les gyrofles, le spicanard, la muscade, & le macis, d'une autre part on mettra en poudre le mastich dans un mortier humecté de quelques gouttes d'eau rose, d'une autre part on pulverisera ensemble l'ambre, le musc & les trochisques de gallia moschata; d'une autre part on broyera ensemble sur le marbre les perles, le corail & le succin jusqu'à ce qu'ils soient en poudre impalpable; on mêlera les ingrediens pulverisez, & l'on en fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Dose. Elle fortifie le cerveau, le cœur & l'estomach, elle remedie aux palpitations du cœur & aux syncopes, elle aide à la digestion, elle corrige l'haleine puante, elle excite la semence; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Je voudrois qu'on retranchast de cette description plusieurs ingrediens qui semblent n'y être mis que pour amplifier la composition & pour donner de l'amphase, pourquoi par exemple mettre ici le grand & le petit cardamome, ne suffiroit-il pas d'y employer le grand? Pourquoi la racine du behen rouge, puisque celle du behen blanc qui vaut mieux y entre? Pourquoi la menthe aquatique, puisque la menthe ordinaire qui est plus spiritueuse & meilleure y est mise.

La feuille indienne ni la soye crue ne peuvent pas communiquer de grandes vertus dans cette poudre, car elles n'en ont gueres.

Les perles & le corail peuvent absorber & adoucir les humeurs acides, s'il s'en rencontre dans le corps en leur passage, mais il ne faut pas attendre d'eux une vertu alexitaire telle que les anciens l'ont imaginée.

La feuille de citron est d'une petite vertu en comparaison de l'écorce du fruit, je

voudrois retrancher la feuille & augmenter l'écorce ; voici donc comme je serois d'avis de reformer cette composition.

Pulvis Xyloaloes reformatus.

℞. Ligni aloes ℥ ii,
Rosarum rubrarum, radicis behen albi, corticis citri, menthæ siccæ ana ℥ i,
Caryophyllorum, spicæ nardi, macis, cubebarum, cardamomi majoris ana ʒ vi,
Mastiches, cinnamomi, cyperi, schænanthi, zedoariæ, succini, seminis ocimi caryophyllati, sampsuchi, piperis longi, zingiberis ana ℥ ß,
Ambræ griseæ ʒ i,
Moschi ℈ i,

Fiat *pulvis usui reponendus.*

Pulvis Stypticus, A. Mynsicht.

℞. Spermatis ceti, ℥ i,
Terræ sigillatæ, ℥ ß,
Boli armenæ,
Sanguinis draconis,
Lapidis hæmatites ana ʒ ii,
Oculorum cancri præparatorum, ʒ i,
Radicis angelicæ,
Rhapontici,
Rhabarbari ana ʒ ß,

Misce fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les trois racines, d'une autre part on mettra en poudre le terre sigillée, le bol ; d'une autre part on pulverisera le sang-dragon dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile d'amande ou d'un peu de nature de baleine ; d'une autre part on broyera sur le porphyre la pierre hæmatite, on mêlera les ingrediens pulverisez avec les yeux d'écrevisse preparez & la nature de baleine, on agitera le tout quelque tems dans un mortier pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle est propre pour les playes qui se font dans le corps, pour les fractures, pour arrêter le sang, pour adoucir, la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme dans du vin chaud. Dose.

Pulvis Diagalangæ, Mes.

℞. Galangæ minoris &
Ligni aloes ana ʒ vi,
Caryopyllorum, macis &
Seminis levistici ana ʒ ii,
Zingiberis,
Piperis longi &
Albi,
Cinnamomi,
Calami aromatici ana ʒ i ß,
Succor. calaminthes &
Menthæ,
Cardamomi majoris,
Spicæ nardi
Seminis apij,
Fœniculi, Carvi,
Anisi ana ʒ i,

Fiat pulvis S. *A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, le bois d'aloes, les semences, la canelle, le spicanard, le cardamome, les poivres, le macis & les gyrofles ; on tirera des sucs de menthe & de calament par expression, on les fera épaissir par un petit feu jus-

qu'à consistence d'extrait, puis on les mêlera avec les ingrediens pulverisez pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle est bonne pour rechaufer & fortifier les estomachs froids, elle en attenue les glaires, elle aide à la digestion, elle chasse les vents, elle excite les mois aux femmes; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. Dose.

L'auteur de cette composition donne le choix de la garder en poudre ou de la reduire en électuaire avec quatre fois autant de sucre ou de miel; j'estime qu'il est plus à propos de la mettre en électuaire à cause des sucs qui ne conviennent guere à la composition d'une poudre si bien épaissis qu'ils soient. Electuarium Diagalangæ.

Si l'on veut garder la composition en poudre, il faut au lieu des sucs de menthe & de calament, employer les plantes seches.

Pulvis Diabalaustiæ.

℞. *Balaustiorum* ʒ vi,	*Succini præparati*,
Radicis caryophyllatæ,	*Florum pæoniæ*,
Cyperi rotundi,	*Rosarum rubrarum*,
Mastichis electi,	*Olibani ana*, ʒ iii,
Terræ sigillatæ,	*Nucis moschatæ*,
Caryophyllorum,	*Myrtyllorum*,
Vernicis,	*Coriandri præparati*,
Corticis citri,	*Santali citrini*,
R*orismarini ana* ℥ ß,	*Ligni sassafras*,
Corallorum præparatorum,	*Cubebarum ana* ʒ ii,

Misce fiat pulvis S. *A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les bois, les racines les fleurs, les semences, l'écorce de citron, le rosmarin, les gyrofles les cubebes; les myrtilles & la muscade: d'une autre part on mettra en poudre ensemble, le vernis, l'oliban & le mastich, d'une autre part la terre sigillée; on mêlera les ingrediens pulverisez avec le corail & le succin preparez pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Usages. On en applique sur la suture coronale pour fortifier le cerveau, on en met aussi dans les cucufes où bonnets.

Poudre pour les Cucufes..

Pulvis Diacinnamomi, *Mesué.*

℞. *Cinnamomi electi* ℥ ii ʒ iii,	*Minoris*,
Radicis galangæ minoris, ʒ vii,	*Piperis longi*,
Enulæ campanæ, ℥ ß,	*Caryophillorum ana* ʒ i,
Zingiberis, *Ligni aloes*,	*Croci*, ʒ i,
Nucis moschatæ, *Macis*,	*Moschi orientalis* ℈ ii,
Cardamomi majoris, &	*Sacchari*, ʒ v,

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la canelle, le bois d'aloes, les racines les gyrofles, les cardamomes, la muscade, le macis, le poivre long, d'une autre part le saffran aprés l'avoir fait secher lentement entre deux papiers, d'une autre part on mettra en poudre le musc avec le sucre, on mêlera les ingrediens pulverisez pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle fortifie le cœur & l'estomach, elle aide à la coction des aliments, elle excite le mouvement du sang & des esprits, elle donne de la vigueur à ceux qui en manquent, la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. Vertus. Dose.

L'Auteur de cette description y demande quinze dragmes de canelle fine, & demi once de canelle grossiere, mais il vaut mieux que toute la canelle soit de la plus fine.

Le sucre n'est point utile ici, il rend la poudre humide lorsqu'elle est gardée: il seroit a propos de le retrancher à moins qu'on ne voulust reduire la composition en électuaire avec une quantité suffisante de sucre ou de miel. Electuaire diacinnamomi.

Pulvis hæmorrhoïdalis.

℞. Farinæ volatilis, ℥ i,
Croci martis, ℥ ß,
Boli orientalis præparati,
Radicis verbasci ana ʒ ij,
Hermodactylorum alborum per noctem in spiritu vini infusorum & iterum exsiccator
Florum papaveris erratici,
Sacchari candi albi,
Sanguinis draconis,
Olibani ana ʒ i ß,
Misce fiat omnium pulvis subtilissimus.

REMARQUES.

On mettra infuser pendant une nuit des hermodactes dans l'esprit de vin, puis on les fera sechèr, on les pulverisera avec les racines de verbascum & les fleurs de coquelicoq seches, d'une autre part on mettra en poudre le sucre candi blanc, d'une autre part l'oliban & le sang dragon dans un mortier oint d'une goutte d'huile; d'une autre part on broyera sur le porphyre le saffran de Mars, on mêlera ces ingrediens reduits en poudre impalpable avec le bol preparé & la farine de froment trés-fine, ponr faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle arrête le flux des hemorrhoïdes, & elle resout celles qui sont tumefiées, étant appliquée dessus; on la mêle dans un blanc d'œuf & l'on étend la pâte sur des étoupes. Vertus.

Pulvis de verbasco, A. Mynsicht.

℞. Herbæ verbasci viridis q. v.
Infer crucibulo quantum capit ad summum usque infarciendo, deinde alio contege crucibulo: igni impone ut nigrescat materia, non verò in cineres abeat, tunc atram illam materiam exime & in subtilem pulverem redige, postea
℞. Hujus pulveris nigri, ℥ i,
Rhabarbari electi ʒ ii,
Misce fiat pulvis subtilissimus.

REMARQUES.

On remplira un creuset de feuilles de verbascum vertes, on le couvrira d'un autre creuset, on luttera bien les jointures, on placera le vaisseau au milieu des charbons ardents pour faire reduire la matiere en une espece de charbon qu'on puisse mettre en poudre, on la retirera du creuset & on la pulverisera subtilement: on mettra aussi en poudre la rhubarbe, on la mêlera avec la matiere noire pulverisée & l'on fera une poudre trés-subtile.

Elle est propre pour resoudre les hemorrhoïdes, on l'applique dessus ayant été detrempée avec un peu de salive. Vertus.

Pulvis Diambræ, Mesué.

℞. Cinnamomi,
Doronici,
Macis,
Caryophyllorum,
Nucis moschatæ,
Malabathri,
Galangæ tenuioris ana ʒ iii,
Santali citrini,
Ligni aloes,
Piperis longi ana ʒ ii,
Zingiberis, ʒ i ß,
Spicæ nardi,
Cardamomi majoris &
Minoris ana ʒ i,
Ambræ, ℈ iv,
Moschi, ʒ ß,
Fiat pulvis.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les cardamomes, le spicanard, les racines, les bois, les semences, le poivre long, le malabatrum, la muscade, le macis, les gyrofles & la canelle; d'une autre part on mettra ensemble en poudre le musc & l'ambre; on mêlera les ingrediens pulverisez & l'on en fera une poudre qu'on gardera dans un vase de verre bien bouché.

Vertus. Elle est propre pour fortifier le cerveau, le cœur & l'estomach, elle aide à la digestion, elle excite la semence, elle resiste à la malignité des humeurs; la dose

Dose. en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Pulvis diacalaminthes, N. Alexand.

℞. Calaminthes montanæ,
Pulegij, Piperis nigri,
Seminum seseleos Massiliensis,
Petroselini Macedonici, ana ʒ iii ℈ ii,
Levistici ʒ ii, ℈ i,
Ameos, Anisi,
Summitatum thymi,
Cinnamomi,
Zingiberis ana ℈ ii,
Seminis apij ℈ i,
Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera toutes les drogues ensemble, & l'on gardera la poudre.

Vertus. Elle est cephalique & stomachale, elle excite les mois aux femmes, elle chasse

Dose. les vents, elle resiste à la malignité des humeurs; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupule.

Electuar. diacalamint. On peut aussi la reduire en électuaire, la mêlant dans quatre fois autant de miel écumé, ou de sucre cuit en eau de calament.

Pulvis dianisi, Mes.

℞. Seminis anisi ℥ ii ß,
Glycyrrhisæ rasæ,
Mastiches ana ℥ i,
Seminis carvi,
Fœniculi,
Macis,
Galangæ minoris,
Zingiberis,
Cinnamomi ana ʒ v,
Trium piperum,
Calaminthæ montanæ,
Pyrethri &
Cassiæ ligneæ ana ʒ ii,
Cardamomi majoris,
Caryophillorum,
Cubebarum,
Croci orientalis,
Spicæ nardi ana ʒ i ß,
Sacchari albi, ʒ ii,
Fiat pulvis S. A.

REMAR-

REMARQUES.

On pulverisera separement le sucre & le mastich, on mettra en poudre ensemble toutes les autres drogues, on mêlera les ingrediens pulverisez, & l'on en fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle rarefie & dissipe les cruditez de l'estomach, elle aide à la digestion, elle chasse les vents, elle excite les menstruës; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. **Vertus. Dose.**

On peut aussi la reduire en électuaire la mêlant avec une quantité suffisante de miel écumé ou de sucre.

Je voudrois retrancher de cette poudre la pyrethre à cause de son acreté brulante le cassia lignea, puisqu'il y entre de la canelle, le gingembre puisqu'il y a du poivre, ou le poivre puisqu'il y a du gingembre, car ces deux drogues ensemble font trop d'apreté.

Le spicanard donne un trop mauvais goût à cette poudre qui doit être agreable, afin qu'on en puisse prendre aprés le repas comme une poudre digestive.

Le sucre rend la poudre agreable au goût, mais il la fait humecter quand on la garde. il vaudroit mieux le retrancher de la composition, & en mêler dans chaque dose à mesure qu'on voudroit en prendre.

Pulvis aromatici caryophillati, Mes.

℞. Caryophyllorum, ʒ vij,
Rosarum rubrarum ab unguibus mundatarum ℥ ß,
Glycyrrhisæ rasæ,
Trochiscorum galliæ moschatæ ana ʒ ii,
Macis,
Radicis Zedoariæ,
Galangæ minoris,
Santali citrini,
Trochiscorum diarrhodon,
Cinnamomi,
Ligni aloes,
Spicæ nardi,
Piperis longi,
Ambræ cineritiæ &
Cardamomi majoris ana, ʒ i,
Folii indi seu malabathri,
Cubebarum ana ℈ ii,
Moschi orientalis ℈ ß,

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera toutes les drogues ensemble excepté le musc & l'ambre gris qu'on mettra en poudre à part, on mêlera les ingrediens pulverisez, & l'on fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle fortifie le cerveau, le cœur & l'estomach, elle arrête le vomissement, elle dissipe les vents, elle resiste à la malignité des humeurs; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. **Vertus. Dose.**

Pulvis cordialis, Alexandri.

℞. Margaritarum præpar.
Granatorum præpar.
Spodii præpar.
Cinnamomi,
Radicis tormentillæ,
Boli armenæ ana ʒ iii,
Terræ sigillatæ ʒ ii ℈ ii,
Trium santalorum,
Rasuræ eboris,
Unicornu ana ʒ ii,
Hyacinthorum præpar.
Saphyrorum præpar.
Corallorum præpar.
Succini albi præpar.
Ligni aloes,
Radicum valerianæ,

Diptamni albi,
Zedoariæ, ana ʒ i.
Serici crudi,
Radicis behen albi &
Rubri ana ℈ ii,
Ossis è corde cervi ʒ ß;
Ambræ cineritiæ,
Moschi ana gra. x.
Folia auri No. v.

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les bois, les racines, les rasures d'yvoire & d'unicorne, l'os de cœur de cerf, la soye cruë incisée menu & la canelle, d'une autre part on mettra en poudre ensemble la terre sigillée & le bol, d'une autre part le musc & l'ambre, on mêlera les ingrediens pulverisez avec les pierres prétieuses, les perles, le corail, le spode, le succin préparez & les feuilles d'or pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Dose. Elle est bonne contre les fiévres malignes, elle resiste à la pouriture, elle fortifie le cœur & l'estomach, elle arrête les cours de ventre; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Cette poudre a beaucoup de rapport avec celle de la confection d'hyacinthe; on pouroit la reduire en électuaire la mêlant avec six ou sept fois autant de syrop d'œillet.

On pouroit préparer une partie de cette poudre sans musc ni ambre pour les femmes ausquelles ces odeurs ne conviennent pas.

Pulvis diazingiberis, Nicol.

℞. *Zingiberis,*
Galangæ,
Rhabarbari,
Caryophyllorum,
Cinnamomi,
Nucis moschatæ,
Granorum paradisi,
Piperis longi,
Macis,
Cardamomi,
Spicæ indicæ,
Rosarum rubrarum ana ʒ v.
Pinearum mundatarum ℥ ß,
Pistaciorum ʒ ii,
Seminis anisi &
Fœniculi,
Glycyrrhisæ rasæ,
Croci ana ʒ ß,

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera toutes les drogues ensemble excepté les pignons & les pistaches qu'on pilera dans un mortier de marbre jusqu'à ce qu'ils soient en paste, puis on les démêlera avec les ingrediens pulverisez pour en faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Dose. Elle fortifie l'estomach, elle aide à la digestion, elle chasse les vents; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Les pignons & les pistaches rendent cette poudre grasse & en état de se rancir bientôt si on la garde; je serois d'avis qu'on les retranchast.

Pulvis diacostus Mes.

℞. *Costi candidi, aromatici, amari,*
Cassiæ ligneæ,
Cinnamomi ana ʒ v,
Asari ℥ ß,
Semin. apii &
Anisi,
Schænanthi,
Rabarbari ana ʒ iii,

Croci, *Myrrhæ ana* ʒ ii.
Aristolochiæ,

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera la myrrhe separement & toutes les autres drogues ensemble, on mêlera le tout & l'on gardera la poudre pour s'en servir au besoin.

Elle est bonne pour lever les obstructions du foye & de la matrice, pour exciter les mois aux femmes, pour chasser les vents; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. Vertus. Dose.

Pulvis liberans, Valdi Cordi.

℞. *Boli Armenæ præpar.*	*Rubri, Succini,*	*Croci,*
Terræ sigillatæ ana ʒ iii,	*Rasuræ eboris,*	*Cinnamomi ana* ʒ ß,
Seminum acetosæ,	*Spodii præpar.*	*Lapidum smaragdi,*
Endiviæ, Coriandri,	*Ossis è corde cervi vel bovis,*	*Hyacinthi, Granati,*
Radicis tormentillæ,	*Radicum behen albi &*	*Serici crudi minutim incisi,*
Corticis citri mali ana ʒ i ß,	*Behen rubri,*	*Florum nimphææ,*
Santalorum omnium,	*Doronici,*	*Buglossi,*
Dictamni albi ana ʒ i,	*Zedoariæ,*	*Rosarum rubrarum*
Penidiorum &	*Cardamomi,*	*ana* ℈ i,
Sacchari candi ana ℈ ii,	*Macis,*	*Caphuræ gra.* vii.
Margaritarum,	*Ligni aloes,*	*Moschi orientalis,*
Corallorum albi &	*Cassiæ ligneæ,*	*Ambaris ana gra.* iii.

Technicè fiat pulvis usui reponendus.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les semences, les bois, les racines, les feuilles, les fleurs, les raclures, l'os de cœur de cerf, les écorces, la soye incisée bien menu; d'une autre part on mettra en poudre ensemble le bol, la terre sigillé, le camphre; d'une autre part le musc, l'ambre & les sucres, on broyera sur le porphyre les coraux, les perles, le succin & les pierres prétieuses: on mêlera les ingrediens pulverisez avec le spode ou yvoire brûlé préparé, & l'on fera une poudre qu'on gardera dans un vase de verre bien bouché.

Elle préserve de la peste, du mauvais air, & de toutes les autres maladies contagieuses; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. Vertus. Dose.

On peut reduire cette poudre en tablettes avec une quantité suffisante de sucre.

On pourroit sans faire de tort à cette composition en retrancher le bol, la terre sigillée, les perles, les coraux, le spode, les pierres prétieuses, ce sont toutes matieres alkalines, qui ne peuvent produire ici aucun effet: on a besoin d'ingrediens remplis de parties volatiles; la soye n'y sert de rien non plus, & elle est composée de filaments qui donnent beaucoup de peine à pulveriser: le sucre candi & les pénides s'humectent & rendent la poudre comme en pâte, il est bon de les retrancher, voici comme je voudrois reformer cette description.

Pulvis liberans reformatus.

℞. *Radicum tormentillæ, dictamni, behen albi, angelicæ, zedoariæ, ana* ℥ ß, *Santalorum omnium, succini, rasuræ eboris, ossis è corde cervi, corticis citri, Cinnamomi ana* ʒ iii,

Macis, cardamomi, seminis acetosæ, coriandri, rosarum ana ʒ ii ß.
Croci ʒ i,
Caphuræ gra. vii,
Ambræ cineritiæ, moschi orientalis ana gra. iii,
Fiat pulvis.

CHAPITRE VII.

Des Trochisques.

Noms des trochisques.

TROCHISCUS est un nom Grec qui signifie Rotule, on l'appelle aussi *Placcentula, seu orbis, seu orbiculus, seu parvus panis, seu pastillus*: ce dernier nom est approprié à une espece de trochisques qu'on jette dans le feu pour en recevoir une odeur agreable & qui corrige la malignité de l'air : les arabes ont donné le nom de fief aux trochisques servant aux maladies des yeux.

Fief

Les trochisques en general sont des compositions seches composées de plusieurs medicamens pulverisez & incorporez avec du vin, ou avec des eaux distillées, ou avec des sucs, ou avec des mucilages, ou avec des pulpes, ou avec des syrops en une consistence assez solide. On pile bien la masse dans un mortier, afin que tout s'unisse exactement, & on la divise en petits morceaux ausquels on donne la figure qu'on veut tantôt longuette, tantôt quarrée, tantôt triangulaire, tantôt ronde & platte, tantôt en petits grains; on les met ensuite secher pour les pouvoir garder sans qu'ils se moisissent.

Trochisci alhandal.

℞. *Pulpæ colocynthidis albæ & levis à granis purgatæ, quantum libuerit.*
Incidatur minutim, postea guttis aliquot olei amygdal. dulcium irroretur & in subtilem pulverem redigatur. Ex pulvere mucilagine gummi tragacanthi excepto compone massam & ex massa trochiscos in umbra siccandos: trochiscos siccos iterum subtiliter tere, nova gummi tragacanthi mucilagine excipe, novos trochiscos rursus forma, in umbra sicca & ad usum serva.

REMARQUES.

On aura des pommes de coloquintes des plus blanches & des plus legeres, on les ouvrira, on les mondera de leurs grains on les coupera le plus menu qu'on pourra avec des ciseaux, on les arrosera d'huile d'amande douce & on les frottera entre les mains pour faire penetrer l'huile, & pour empêcher qu'elles ne s'exhalent trop hors du mortier quand on les pilera : on les pulverisera subtilement, on mettra la poudre en masse avec une quantité suffisante de mucilage de gomme adraganth; on divisera cette masse en trochisques ou en petits morceaux qu'on mettra sur un tamis pour les faire secher à l'ombre; quand ils seront secs on les reduira en poudre subtile & avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth, on en formera de nouveaux trochisques qu'on fera secher comme devant pour les garder.

Poids.

* Une livre de seize onces de belle coloquinte rend ordinairement cinq onces de chair ou pulpe privée de ses pepins : cette chair étant pulverisée pese quatre onces & demi dragme, on en forme des trochisques comme il a été dit, qui étant sechez exactement pesent quatre onces & demie.

Ils ſont fort purgatifs, ils purgent principalement la pituite craſſe & les autres humeurs groſſieres ; on les donne pour l'apoplexie, pour la lethargie, pour l'hydropiſie, pour provoquer les mois aux femmes ; la doſe en eſt depuis deux grains juſqu'à demi ſcrupule en pilules.

Alhandal eſt un nom Arabe qui ſignifie la coloquinte.

Ce qu'on appelle chair ou pulpe de coloquinte, n'eſt que la coloquinte privée de ſes grains.

Le mucilage de gomme adraganth eſt employé ici non-ſeulement pour reduire la poudre en une conſiſtence propre à être formée en trochiſques, mais auſſi pour adoucir & pour corriger l'acreté de la coloquinte, car ce mucilage par ſes parties rameuſes ou glutineuſes, lie les pointes des ſels du mixte, modere leur mouvement, & empêche la trop grande impreſſion qu'ils pourroient faire ſur les membranes interieures des viſceres, c'eſt auſſi afin qu'il entre davantage de ce mucilage dans les trochiſques, qu'on les fait ſecher & qu'on les pulveriſe pour les former de nouveau avec du mucilage.

Meſué demande pour faire ces trochiſques des mucilages de gomme adraganth, de gomme arabique & de bdellium, mais comme la gomme adraganth eſt la plus mucilagineuſe & la plus propre à adoucir la coloquinte, on trouve à propos de l'employer ſeule.

Trochiſci de Agarico.

℞. Zingiberis albi contuſi, ʒ ii, *Infunde frigidè horis* 24. *in vini* ℥ iv, *deinde cola*

℞. Agarici electi in pulverem redacti ℔ ß,

P. addito liquore humectetur ut in maſſam ſolidiorem coeat & ex illa fingantur trochiſci in umbra ſiccandi.

REMARQUES.

On mettra infuſer à froid pendant vingt-quatre heures dans le vin blanc, le gingembre mondé de ſon écorce & concaſſé, puis on le coulera, on rapera & l'on mettra en poudre, de l'agaric le plus blanc & le plus leger qu'on pourra trouver, on le reduira en pâte ſolide dans un mortier avec ce qu'il faudra de l'infuſion du gingembre coulée, on formera de cette pâte des trochiſques qu'on mettra ſecher à l'ombre, ils purgent principalement la pituite du cerveau, on les donne aux apoplectiques, aux paralitiques, aux letargiques; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Vertus. Doſe.

Il faut premierement raper l'agaric afin qu'il ſe mette en poudre plus facilement, car il eſt difficile de le pulveriſer, ſi on le met en morceaux dans le mortier.

Le gingembre a toujours paſſé pour le correctif de l'agaric, c'eſt pour cette raiſon qu'on le fait entrer dans ces trochiſques ; nous voyons mêmes que Meſué & les Auteurs qui l'ont ſuivi demandent qu'on humecte par trois diverſes fois l'agaric avec l'infuſion du gingembre, le deſſechant & le pulveriſant à chaque fois excepté à la derniere, avant que de le former en trochiſques, afin de l'empreindre autant qu'il ſe peut de la ſubſtance du correctif; les Apoticaires n'obſervent guere cette derniere methode : premierement parce qu'on a reconnu par experience que ce gingembre ne produit rien dans l'agaric, & que celui qui en eſt empreint n'agit pas mieux que celui qui ne l'eſt point ; en ſecond lieu, parce que ces humectations qu'on fait avec l'infuſion de gingembre donnent aux trochiſques une couleur brune noirâtre qui empêche qu'on n'y reconnoiſſe celle de l'agaric, & qui fait croire à ceux qui ne ſont point inſtruits de cette circonſtance qu'on a employé de méchant agaric pour les faire.

Correction de l'Agaric.

Cette derniere consideration fait que plusieurs préparent leurs trochisques d'agaric sans gingembre, employant seulement de bon vin blanc pour les former, alors ils sont blancs.

Mais j'estime que les trochisques d'agaric sont une préparation inutile, puisque l'agaric en son état naturel produit d'aussi bons effets, il suffit de bien choisir cette drogue avant que de l'employer, & si l'on veut lui donner quelque correctif, le sel armoniac lui conviendra mieux qu'aucun autre; car non-seulement il attenuera sa substance purgative l'empêchant d'exciter des tranchées dans les visceres, mais par son sel penetrant & volatil il lui donnera plus d'action pour s'élever au cerveau & pour y dissoudre la pituite grossiere; la dose qu'on en peut donner est demi scrupule sur chaque prise d'agaric.

Autre correction de l'Agaric

Trochischi scammonii rosati vel scammonium rosatum, A. Mynsicht.

Spiritus vitrioli rosatus.

℞. Spiritus vitrioli dulcificati ℥ iii, Rosarum rubrarum exsiccatarum, ʒ i ß. Infundantur donec spiritus rubicundus evadat quem per chartam filtra & habebis spiritum vitrioli rosatum, postea cum spiritu dissolve scammonium crudum instar pultis iterumque exsicca & hunc laborem vice secunda & tertia repete, tandem pistillo oleo amygdalarum dulcium illito, tere & adde syrupi rosati solutivi s. q. ut fiat massa ex qua cum oleis stillatitiis rosarum & cinnamomi formentur trochisci.

REMARQUES.

Dulcification de l'esprit de vitriol.

Pour dulcifier l'esprit de vitriol on le mêle avec un poids égal d'esprit de vin, & on les fait circuler dans un matras de rencontre pendant vingt-quatre heures sur un petit feu, puis on garde la liqueur, c'est l'esprit de vitriol dulcifié.

On mettra infuser une dragme & demie de roses rouges seches dans trois onces de cet esprit jusqu'à ce qu'il se soit fait une teinture bien rouge, on filtrera alors l'infusion, & l'on aura l'esprit de vitriol rosat.

L'esprit de vitriol dulcifié se charge facilement de la teinture des roses, & il s'étend & la releve si bien qu'elle paroît plus éclatante en couleur que les roses mêmes.

Vertus de l'esprit de vitriol rosat.

Cet esprit de vitriol rosat est propre pour arrêter les cours de ventre, le vomissement, le crachement de sang; il tempere les ardeurs de la fiévre & il desaltere fort bien, on en met dans une liqueur appropriée jusqu'à une agréable acidité. On mettra en poudre subtile telle quantité qu'on voudra, de scammonée dans un mortier de verre, on l'incorporera avec ce qu'il faudra d'esprit de vitriol rosat pour en faire une pâte liquide qu'on mettra ensuite secher au Soleil ou à un petit feu, on remettra en poudre la masse, on la rehumectera avec le même esprit comme devant & on la fera secher, on reïterera à la mettre en poudre, à l'humecter & à la faire secher, puis on la reduira en poudre subtile dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile d'amande douce de peur qu'elle ne s'y attache; on la corporifiera en pâte dure avec une quantité suffisante de syrop de rose pâle, pour en former des trochisques avec les doigts oints d'huiles distillées de rose & de canelle, puis on les fera secher.

Vertus. Dose.

Ils purgent les humeurs bilieuses sans tranchées; la dose en depuis six grains jusqu'à vingt.

Diagrede rosat.

Toute cette grande préparation qu'on peut appeller Diagrede rosat, n'a été inventée que pour corriger par un astringent, la scammonée, mais cette gomme n'a rien en soi qui demande d'être corrigé, on peut sans scrupule l'employer en son état naturel. Ainsi j'estime cette composition assez inutile.

Trochisci de Rhabarbaro.

℞. *Rhabarbari optimi* ʒ x,	*Radicum rubiæ tinctorum &*
Amygdalarum amararum, ℥ ß,	*Asari*,
Rosarum rubrarum, ʒ iii,	*Seminum apij & Anisi*,
Spicæ nardi,	*Absinthij majoris ana* ʒ i

Cum succi Eupatorij ad mellaginem inspissati q. s. fiant trochisci in umbra siccandi.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la rhubarbe, les roses, le spicanard, le rubia, les semences, l'absinthe, & l'asarum, on pilera dans un mortier de marbre les amandes pelées jusqu'à ce qu'elles soient en pâte, l'on y mêlera les poudres & avec une suffisante quantité de suc d'aigremoine épaissi sur le feu, jusqu'à consistence de miel, on fera une masse assez solide qu'on formera en petits trochisques, & on les mettra secher à l'ombre.

On s'en sert pour les obstructions du foye, du mesentere, de la ratte, pour les cours de ventre, ils purgent trés-doucement en resserrant; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Vertus. Dose.

Les amandes se mêlent difficilement dans la poudre & elles empêchent la liaison de la masse, je serois d'avis qu'on mist en leur place une dragme de gomme adraganth dont on feroit du mucilage avec le suc d'aigremoine pour faire la masse des trochisques, ils se durciroient facilement en sechant & ils se conserveroient tant qu'on voudroit sans s'humecter.

Trochisci de violis, Nicol, Alex.

℞. *Florum violarum recent. mundator.* ʒ v,

Amyli ʒ iii,	*Balsami vel succedanei ejus olei caryophyllorum vel*
Seminis papaveris albi ʒ ii ℈ i,	
Plantaginis ʒ i,	*Nucis moschatæ ana* ℈ i,
Rhabarbari optimi,	*Aquæ rosarum q. s.*

Fiant trochisci S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la rhubarbe & les semences, d'une autre part on mettra en poudre separément l'amidon, on mêlera les ingrediens pulverisez : on battra dans un mortier de marbre les fleurs de violettes nouvellement cueillies & mondées jusqu'à ce qu'elles soient en pulpe, puis on y mêlera les poudres & le veritable baume ou à son défaut l'huile de gyrofle ou celle de muscade, & ce qu'il faudra d'eau de roses pour en faire une masse assez solide dont on formera des trochisques.

Ils lâchent un peu le ventre, ils adoucissent la bile, ils temperent la chaleur des entrailles & ils les fortifient; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à quatre scrupules. Ces trochisques se trouvent décrits dans quelques Pharmacopées sous le nom de *trochisci diani*, vel *diavi*, c'est-à-dire des trochisques de violettes, ils sont fort peu en usage.

Vertus. Dose.

Trochisci diani seu diavi.

Trochisci de violis solutivi, Hamech.

℞. *Florum violarum siccarum* ʒ vi,	*Scammonij præparati*,
Turpethi ℥ ß,	*Mannæ ana* ʒ ii,
Succi glycyrrhisæ,	*Syrupi violati solutivi, s. q.*

Fiant trochisci S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les violettes seches, le turbith & le suc de reglisse, d'une autre part on mettra en poudre le diagrede dans un mortier oint de deux gouttes d'huile d'amande douce, on choisira la manne la plus nette, on l'écrasera bien dans un mortier, & on la reduira en paste liquide avec ce qu'il faudra de syrop violat purgatif, puis on y incorporera les poudres pour faire une masse qu'on battra quelque temps pour donner une liaison aux drogues, & l'on en formera des trochisques qu'on fera secher.

Vertus. Dose. Il purge la pituite & la bile; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

On pourroit substituer aux fleurs de violettes, la semence de violettes qui est plus purgative.

Trochisci de Eupatorio, Mes.

℞. Mannæ ℥ i,
Rosarum rubrarum ℥ ß,
Spodii, ʒ iii ß,
Spicæ nardi ʒ iii,
Rhabarbari optimi,
Asari,
Seminis anisi, ana ʒ ii,

Cum succi eupatorii ad mellaginem inspissati s. q. fiat massa ex qua formentur trochisci S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les roses, le spicanard, la rhubarbe, l'asarum & l'anis. D'une autre part on broyera le spode ou yvoire calciné, pour le reduire en poudre impalpable: on tirera par expression environ deux onces de suc d'aigremoine, on y fera fondre sur un peu de feu la manne, on coulera la dissolution, & on la fera épaissir en consistence de miel, on y mêlera exactement les poudres, & l'on fera une masse dont on formera des trochisques selon l'art.

Vertus. Dose. Ils sont propres pour lever les obstructions du foye & de la ratte; on s'en sert dans la jaunisse; la dose en est depuis un scrupule jusqu'a une dragme.

La raclure d'yvoire seroit de plus grande vertu dans cette composition, que l'yvoire calciné, car elle contient du sel volatil & de l'huile dont l'yvoire brûlé a été dépouillé par la calcination.

Ces trochisques ont beaucoup de rapport avec ceux de rhubarbe.

Trochisci de aniso, Mes.

℞. Seminis anisi,
Aloes succotrinæ,
Succi agrimoniæ inspissati, ana ʒ ii,
Seminis anethi,
Amygdalarum amararum,
Spicæ nardi,
Mastiches, *Macis*,
Foliorum absinthij siccat.
Radicum asari &
Apij ana ʒ ß,

Cum succi absinthij q. s. fiant trochisci S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les semences, les feuilles, les racines, les amandes ameres qu'on aura pelées, le spicanard & le macis; d'une autre part on mettra en poudre ensemble l'aloes & le mastich, on tirera par expression les sucs, & l'on fera épaissir celui d'aigremoine jusqu'en consistence d'extrait, on le mêlera avec les poudres

poudres, & l'on ajoûtera ce qu'il faudra de suc d'absinthe pour faire une masse dont on formera des trochisques, & on les fera secher.

Ils sont propres pour chasser & pour dissiper les vents pour fortifier l'estomach, pour rarefier les humeurs froides & visqueuses, pour les obstructions du foye & de la ratte, ils purgent doucement, la dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme & demie. Vertus. Dose.

Ces trochisques sont composez d'ingrediens si desagreables au goût qu'il seroit comme impossible de les faire prendre en potion, on fera bien de les donner en bol ou en pilules au malade, il est bon même de s'en servir comme des pilules gourmandes, immediatement avant le repas, afin que l'aliment émousse les pointes du sel de l'aloes, & empêche les tranchées qu'il pourroit causer dans l'estomach, mais ces trochisques sont fort peu en usage.

Les amandes rendent la poudre trop grasse, ce qui peut empêcher en quelque maniere la liaison exacte de la masse, je trouverois à propos qu'on mist en leur place un poids égal de gomme adraganth, la composition en auroit plus de corps & ces trochisques en seroient plus durs & plus en état d'être gardez.

Trochisci de epithimo.

℞. Epithimi,
Turbith ana ℥ x,
Sagapeni ℥ v,
Caphuræ ℥ i,
Pulverentur omnia & cum s. q. mucaginis gummi tragacanthi in aqua melissæ parati fiat massa ex qua formetur trochisci, S. A.

REMARQVES.

On pulverisera ensemble le turbith, l'épithyme & le sagapenum : d'une autre part on mettra en poudre le campre dans un mortier mouillé au fond de deux ou trois gouttes d'esprit de vin : on mêlera les poudres, & on les reduira en masse avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth préparé en eau de melisse, on formera de cette masse des trochisques que l'on fera secher à l'ombre.

Ils sont purgatifs & propres pour la colique venteuse, pour la goutte sciatique, pour purger les jointures, pour exciter les mois aux femmes, pour abbatre les vapeurs ; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes. Vertus. Dose.

Il n'y a que le turbith de purgatif dans ces trochisques, les autres drogues y sont mises pour lui aider à penetrer les obstructions, l'épithyme & le turbit sont placez entre les remedes arthritiques ou qui vont aux jointures, parce qu'étant secs ils demeurent long-tems dans le corps, & ils ont le loisir de se distribuer aux parties les plus éloignées.

On pouroit à aussi juste titre appeller cette composition trochisques de turbith, que trochisques d'épithyme, puisqu'il y entre également de l'un & de l'autre.

Trochisci alkekengi, Mes.

℞. Boli armenæ,
Gummi arabici,
Thuris,
Sanguinis draconis,
Succi glycyrrhisæ,
Gummi tragacanthi,
Amygdalarum amararum,
Nucleorum pineorum,
Amili,
Seminis papaveris albi ana ℥ vi,
Cucurbitæ,
Melonis
Citrulli ana ℥ iii ß,
Baccarum halicacabi seu Alkekengi ℥ iii,
Seminum apii &

Hyosciami albi, *Opii ana ʒ ij.*
Succini,

Cum succo halicacabi fiant trochisci S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le succin, les alkekenges seches, l'opium, les semences d'ache & de jusquiamne; d'une autre part on mettra en poudre ensemble le bol & l'amidon; d'une autre part on pulverisera ensemble dans un mortier chauffé, les gommes adraganth & arabique; d'une autre part le sang-dragon & l'encens: on mettra ensemble dans un mortier de marbre les amandes pelées, les pignons mondez, les semences de pavot, de citrouille, de courge & de melon mondées, on les battra jusqu'à ce que tout soit bien en pâte, on y mélera alors les poudres: on fera dissoudre sur un petit feu dans une écuelle de terre vernissée le suc de reglisse, avec ce qu'il faudra de suc d'alkekenge tiré par expression, puis on y mêlera les poudres: on battra le mêlange dans un mortier pour en faire une pâte dont on formera des trochisques qu'on mettra secher au soleil.

Vertus. Dose. Ils sont estimez pour les ulceres des reins & de la vessie, pour la dissurie, pour le pissement de sang, ils excitent le dormir; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Les amandes, les pignons, les semences de citrouille, de pavot, de courge & de melon étant des matieres fort huileuses, elles empêchent que la masse ne prenne la liaison qu'elle doit avoir pour qu'on en puisse former aisement des trochisques, je serois d'avis qu'on les retranchât de la composition, & qu'on fit la dose des trochisques plus petite à proportion à cause de l'opium, ou bien qu'on diminuât l'opium de demi dragme.

Les alkekenges qui donnent le nom à ces trochisques y sont trop épargnez: on pouroit sans scrupule en augmenter la quantité, voici comme je voudrois reformer la description.

Trochisci alkekengi reformati.

℞. *Baccarum alkekengi siccarum ℥ ii.*
Boli armenæ, olibani, sanguinis draconis,
Gummi arabici, succi glycyrrhisæ,
Mastiches, succini, amili, ana ℥ i.
Gummi tragacanthi ʒ vi.
Seminum hyosciami, talictri & plantaginis ana ʒ iii.
Opii ʒ ii.
Salis saturni ℈ i.
Cum s. q. mucaginis gummi tragacanthi in succo alkekengi extracti,
Fiant trochisci S. A.

Dosis erit à ℈ ß, usque ad ℈ ii.

Trochisci, de terra sigillata. Mes.

℞. *Terræ sigillatæ,*
Boli armenæ,
Lapidis hæmatitis,
Coralli rubri,
Succini,
Cornu cervi usti,
Trochiscorum ramich,
Spodii,
Amili assi,
Gummi arabici,
Sanguinis draconis,
Acaciæ veræ,
Hypocistidis,
Succi foliorum cistidis, in hujus penuria, dosis hypocistidis duplicetur.
Olibani,
Croci.

Balaustiorum ;	*Portulacæ assæ ,*	*Seminis papaveris nigri ,*
Rosarum rubrarum ,	*Acinorum mali granati ,*	*Gummi tragacanthi ,*
Seminis rosarum ,	*Gallarum cupressi ana ʒ ii ,*	*Margaritarum ana ʒ i ß ,*

Cum aqua vel succo plantaginis forma trochiscos in umbra siccandos & usui repo nendos.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les semences, les noix de cyprés, les fleurs, les trochisques de ramich, l'acacia, & l'hypocistis ; d'une autre part on mettra en poudre ensemble le bol, la terre sigillée & l'amidon un peu roti sur le feu, on broyera sur le porphyre les perles, le corail, la pierre hematite ou sanguine, le succin, le spode ou yvoire brûlé & la corne de cerf calcinée jusqu'à ce qu'ils soient en poudre impalpable, d'une autre part on pulverisera ensemble le sang-dragon, l'oliban, & la gomme arbaique qu'on aura auparavant torrefiée ou dessechée sur le feu, on mêlera toutes ces poudres & l'on en fera une masse avec un mucilage qu'on aura préparé de la gomme adraganth dans le suc ou dans l'eau distillée de plantain : on battra cette masse quelque tems dans un mortier, & l'on en formera des trochisques qu'on fera secher à l'ombre.

Ils sont propres pour le crachement de sang & pour les autres hemorrhagies ; la dose en est depuis une scrupule jusqu'à une dragme : on les applique aussi sur les playes exterieures pour en arrêter le sang. *Vertus. Dose.*

Plusieurs Dispensaires ajoûtent dans cette description une dragme d'opium, ce que je trouve fort à propos.

Quoique les ingrediens qui entrent dans la composition de ces trochisques soient tous astringents & convenables pour les maladies où l'on les employe : on peut dire que l'Auteur s'est trop étendu, & qu'il auroit pû faire un remede d'une vertu pour le moins aussi grande, en se restraignant dans les drogues les plus essentielles ; voici comme je voudrois abreger cette composition.

Trochisci de terra sigillata reformati.

℞. Terræ sigillatæ ʒ ii ,	*Hypocistidis ,*
Lapidis hæmatitis ,	*Gummi arabici ,*
Succini ,	*Balaustiorum ,*
Coralli præpar.	*Rosarum rubrarum ,*
Spodii ,	*Seminis papaveris ,*
Amili ,	*Extracti martis astringentis ana ʒ ß ;*
Diaphoretici mineralis ,	*Opii ʒ i ,*
Nucum cupressi ,	*Salis saturni ʒ ß ,*
Acaciæ ,	

Cum s. q. mucaginis gummi tragacanthi in aqua plantaginis extracti , fiant trochisci S. A.

Dosis erit à ℈ ß, ad ℈ ij ,

Trochisci Ramich Mes.

℞. Succorum acetosæ vel cydoniorum ʒ xvi ,
Baccarum myrti ʒ iv ,
Omphacii , ʒ vii ,
In his succis parum bulliant ,
Gallarum cupressi recentium exactè tritarum ʒ iii ,

Baccarum myrti contusarum, ℥ ii, *Rosarum rubrarum* ℥ i.

Colaturæ immitte sequentem pulverem.

Gummi arabici ℥ i ß,
Santali citrini ʒ x,
Rosarum rubrarum,
Sumach,
Spodii ana ℥ i,
Ligni aloes,
Caryophyllorum,
Macis,
Nucis moschatæ, *ana* ℥ ß,

Deinde in scutella lapidea vel terrea vitreata soli exponantur & siccentur, post terminutim & cum

Caphuræ ℈ iv, &
Aquæ rosarum q. s.

Fiant trochisci in umbra siccandi nonnulli aromatisant compositionem Moschi *granis* xviii,

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le santal, les roses, le sumach, les bois d'aloes, les gyrofles, le macis & la muscade, d'une autre part on mettra en poudre la gomme arabique dans un mortier chauffé, d'une autre part on broyera le spode ou yvoire brûlé sur le porphyre, on mêlera les poudres ensemble.

On tirera par expression les sucs d'oseille, de verjus, de bayes de myrte, on fera bouillir quelque tems dans ces sucs les noix de cyprés & les bayes de myrte bien concassées & les roses rouges, on coulera la decoction avec forte expression, on y dissoudra les poudres; on mettra la dissolution dans une écuelle ou un plat de terre vernissé & on l'exposera au soleil jusqu'à ce qu'elle se soit évaporée ou desséchée en consistence solide, alors on la reduira en poudre, on la mêlera avec le camphre aussi pulverisé, on reduira le mélange en masse avec ce qu'il faudra d'eau de rose, & l'on en formera des trochisques qu'on mettra secher à l'ombre: quelques-uns ajoûtent dans la composition dix-huit grains de musc pour la parfumer.

Vertus. Dose. Ces trochisques fortifient l'estomach, le cœur & le foye; ils appaisent le cholera morbus, ils arrêtent les hemorrhagies; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Remich, d'où vient ce nom. Ramich est un nom arabe qu'on croit venir par corruption de *rumex* qui signifie oseille ou coing.

On peut abreger la préparation de ces trochisques, faire évaporer la decoction dans une écuelle de terre vernissée jusqu'à consistence de miel, puis on y corporifiera les poudres & le camphre pour faire une masse dont on formera les trochisques, car il ne sert à rien de faire dessecher le mélange comme demande l'Auteur, pour ensuite le réhumecter avec l'eau de rose.

Les sucs d'oseille, de myrte & le verjus étant chargez de leurs propres substances ne sont guere en état de recevoir celles des myrtilles, des roses & des noix de cyprés qu'on fait bouillir dedans, on pouroit se dispenser de faire cette decoction en employant les ingrediens qui la composent, dans la poudre on pouroit même retrancher les sucs des bayes de myrte & le verjus, & faire la composition en la maniere suivante.

Trochisci ramich reformati.

℞. *Nucum cupressi*, *baccarum myrti*, *gummi arabici ana* ℥ i ß,
Rosarum rubrarum, *santali citrini ana* ʒ x,

Sumach, rasuræ eboris ana ℥ i,
Ligni aloes, caryophyllorum, macis, nucis moschatæ ana ℥ ß,
Caphuræ ℈ iv,
Pulverentur omnia misceantur & excipiantur succo acetosæ ad mellaginem inspissato, ut fiat massa, ex qua formentur trochisci S. A.

Trochisci viperini seu theriacales.

℞. *Truncorum, hepatum & cordium viperinorum siccatorum, quantum libuerit.*
Pulverentur tenuissimè & cum s. q. mucilaginis gummi tragacanthi in vino Hispanico parati, fiant trochisci in umbra siccandi & balsamo Peruviano inungendi.

REMARQUES.

On aura des viperes bien nouries & des plus vigoureuses, on en coupera la tête, on les écorchera, on en separera les entrailles, on mettra secher les troncs, les foyes & les cœurs, les attachant separément à des ficelles & les pendant au plancher, on les coupera ensuite par petits morceaux, & on les mettra ensemble en poudre subtile, on reduira la poudre en paste dure dans un mortier de marbre, avec une quantité suffisante de mucilage de gomme adraganth préparé dans du vin d'Espagne, puis on formera des trochisques qu'on fera secher à l'ombre, & afin de leur donner une bonne odeur & d'empêcher que les vers ne s'y engendrent, on les oindra de quelques gouttes de baume du Perou.

Vertus. Ces trochisques sont propres contre toutes les maladies où il y a de la malignité, ils chassent par transpiration les mauvaises humeurs, ils resistent à la pourriture, ils purifient le sang, & ils retablissent les forces; Dose. la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme.

Ces trochisques de vipere sont differents de ceux d'Andromaque qui se trouvent décrits dans presque tous les Dispensaires, mais ils doivent leur être preferez, car ils sont beaucoup meilleurs.

Trochisques de vipere des Anciens. Les Anciens croyant que la vipere conservoit son venin aprés sa mort, se sont appliquez autant qu'ils ont peu à corriger cette prétenduë malignité : pour y parvenir ils demandent dans leurs descriptions que ces animaux soient premierement flagellez dans une bassine chaude pour les irriter & pour exciter leur venin à couler vers les extremitez, qu'ensuite on leur coupe la teste deux doigts au dessous, & la queuë deux doigts au dessus, qu'on en separe la peau, la graisse & les entrailles, qu'on fasse cuire les troncs avec de l'eau salée & de l'aneth, qu'on détache la chair cuite d'avec les arrestes, & que sur huit onces de cette chair bien pilée dans un mortier de marbre, on mêle deux onces de pain sec & pulverisé subtilement pour faire une paste dont on forme des trochisques : Mais les viperes étant mortes il ne leur reste aucun venin comme on a reconnu par une infinité d'experiences, ainsi les grandes & longues preparations des Anciens à cét égard, sont non seulement inutiles, mais elles font dissiper ce qu'il y a de plus essentiel dans l'animal, car premierement en flagellant les viperes vivantes dans une bassine chaude, & en les irritant, il y a bien de l'apparence que la colere où l'on les met, fait exhaler par leurs pores ou par leur gueule, une partie de leurs esprits qui font autant de diminution à la vertu qu'on doit retirer de leur chair : En second lieu la coction qu'on donne à la vipere la faisant bouillir long-temps dans de l'eau, la prive de ces principes actifs & volatils, de même que les viandes dont on a fait le bouillon des malades sont privées de ce qu'elles avoient de meilleur & de plus savoureux.

En troisiéme lieu le pain sec qu'on ajoûte à cette chair presque insipide l'adoucit encore beaucoup, & il y prédomine tellement quand les trochisques sont secs, qu'il y auroit plus de lieu d'appeller cette préparation trochisques de pain, que trochisques de vipere.

On conserve toute la vertu de la vipere en faisant secher le tronc, le cœur & le foye comme il a été dit, car il ne peut s'en dissiper qu'un phlegme insipide & inutile.

Le mucilage de gomme adraganth est fort propre à corporifier la poudre de vipere, parce qu'il en unit fort bien les parties, & il rend les trochisques durs & d'assez longue durée.

Mais si ceux qui sont encore scrupuleusement attachez aux sentimens des anciens Medecins bons ou mauvais ne trouvent pas à propos la licence qu'on s'est donnée de retrancher le sel, l'aneth & le pain des trochisques de vipere, il y a moyen de les contenter en préparant les trochisques par la methode suivante.

Trochisques de viperes des Anciens reformez.

On aura douze ou quinze troncs de viperes recemment écorchez & lavez avec leurs foiyes & leurs cœurs, on les coupera par morceaux, & on les mettra dans un pot de terre vernissé, on y adjoûtera demi poignée de fleur d'aneth & demi once de sel marin, on couvrira le pot exactement, bouchant les jointures avec de la paste, on le placera au bain marie qu'on fera bouillir six heures au moins, on retirera le pot du bain, & l'ayant découvert on y trouvera le suc de la vipere qui se sera separé, on le coulera avec forte expression pendant qu'il sera chaud, car il se congele en refroidissant, on y mêlera une quantité suffisante de pain subtilement pulverisé pour en former une paste dont on formera des trochisques lesquels on fera secher à l'ombre, & on les oindra d'un peu de baume du Perou.

* Au reste il est étonnant que tout convaincu qu'on est ou qu'on doit être en ce temps ici, que la vipere morte est privée de venin; il se trouve encore des Medecins & des Apoticaires qui veulent suivre la dispensation des trochisques de vipere ancienne à la lettre, & qui semblent vouloir corriger comme les Anciens une malignité imaginaire aux dépens de la meilleure substance des viperes. On devroit profiter mieux de ses lumieres à cet égard, & ne se tenir pas tellement attaché à l'antiquité en fait de Medecine & de Physique, qu'on la suive jusques dans ses erreurs les plus apparentes.

Trochisci hedychroi seu magma hedychroon, Andromachi.

℞. *Amomi* ℥ iii,	*Schænanthi*, *Radicum costi*,
Folij indi,	*Phu pontici*,
Spicæ nardi,	*Calami aromatici ana* ʒ vi,
Cassiæ ligneæ,	*Asari*,
Croci,	*Aspalathi*,
Myrrhæ ana ℥ i ß,	*Amarici*,
Cinnamomi,	*Mari ana* ℥ ß,
Xylobalsami, *Opobalsami*,	*Mastiches* ʒ ii,

Cum vino malvatico fiant trochisci.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, les bois, les feuilles, le schænanthe, le spicanard & l'amomum, d'une autre part le saffran aprés l'avoir fait secher par une lente chaleur entre deux papiers; d'une autre part la myrrhe dans un mortier huilé au fond; d'une autre part le mastic dans un mortier humecté au fond d'une goutte d'eau.

On démêlera en premier lieu dans un mortier de marbre, le ſaffran avec trois ou quatre cuillerées de vin d'Eſpagne, afin d'étendre ſa couleur, on y mêlera enſuite les autres poudres & le veritable baume, ou à ſon défaut l'huile de muſcade qu'on aura liquefiée, on battra bien le mêlange, & l'on y ajoûtera ce qu'il faudra encore de vin d'Eſpagne pour faire une paſte dure dont on formera des trochiſques qu'on mettra ſecher à l'ombre.

Ils ſont propres contre la peſte & contre toutes les autres maladies malignes, ils reſiſtent aux mauvaiſes humeurs les chaſſant par tranſpiration, ils entrent dans la theriaque, la doſe en eſt depuis un ſcruple juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

Galien rapporte cette compoſition en vers hexametres ſous le nom de *magma hedyochroon*, c'eſt à dire pâte de belle couleur, à cauſe du ſaffran qui y entre.

Au defaut du veritable marum qui eſt rare, on peut ſubſtituer ici la petite marjolaine & en mettre le double.

Comme ces trochiſques ne ſont guere uſitez que dans la theriaque, on ne les prépare pas ſouvent, mais quand on compoſe la theriaque, l'on y fait entrer les ingrediens de cette deſcription en une proportion convenable ſans ſe donner une peine inutile de les préparer en trochiſques.

Trochiſci ſcillitici.

℞. Scillæ pane priùs involutæ & in clibano coctæ ℔ j,
Radicis dictamni albi ſubtiliter pulveratæ ℥ viii,
Simul ex arte miſceantur, in maſſam redigantur & fiant trochiſci in umbra ſiccandi.

REMARQUES.

On envelopperа des oignons de ſcille chacun ſeparement avec de la pâte ordinaire à l'épaiſſeur d'un travers de doigt, on les mettra cuire au four d'un Boulanger auſſi long-tems que le gros pain, puis les ayant retirez, on en ſeparera la paſte cuite, les feuilles rouges de deſſus, & ce qui peut y être de racines, on abbattra les feuilles blanches cuites dans un mortier de marbre avec un pilon de bois, & l'on en paſſera la pulpe par un tamis: On peſera cette pulpe, & ſur chaque livre on mêlera exactement dans le même mortier huit onces de racine de dictamne ſubtilement pulveriſée, puis on en formera des trochiſques qu'on fera ſecher à l'ombre.

Ils ſont alexitaires & propres à inciſer & à détacher les humeurs viſqueuſes du cerveau & de la poitrine: on s'en ſert pour l'apoplexie, pour l'épilepſie, pour l'aſthme; ils entrent dans la theriaque; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à deux. Vertus. Doſe.

On recherche ordinairement les oignons de ſcille blancs, comme les meilleurs à être employez dans cette compoſition. On les entoure de pâte avant que de les mettre dans le four, afin qu'ils ſe cuiſent dans leur propre ſuc ſans qu'il ſe faſſe beaucoup de diſſipation de leur ſubſtance volatile; cette coction les amollit en ſorte qu'on en peut tirer la pulpe, & elle adoucit leur acreté, parce qu'elle émouſſe les pointes de leur ſel.

Il n'eſt pas vrai que la croute ou la pâte cuite qu'on retire d'autour des oignons de ſcilles ſoit un poiſon, comme pluſieurs le croyent, car les animaux en mangent ſans qu'il leur en arrive aucun accident.

On ſépare les premieres lamines de la ſcille, parce qu'elles ſont ordinairement ſales & roties, on ne prend que la partie molle. Les auteurs recommandent d'en rejetter le cœur, mais je n'en voi pas de raiſon, & je le croi auſſi bon que le reſte.

Les Modernes ont fort à propos changé la farine d'orobe que les anciens em-

ployoient dans la composition de ces trochisques, en la racine de dictame pulverisée, laquelle a incomparablement plus de vertu.

On n'employe guere les trochisques de scille que dans la composition de la theriaque; je trouve qu'il est assez inutile de les préparer, car on pourroit se contenter & mêler le suc ou la pulpe de la scille dans la theriaque, comme a fort bien remarqué Zuvelfer dans la Pharmacopée Augustane.

Trochisci cyphi, Damocratis.

℞. Pulpæ passularum trajectæ,
Terebinthinæ cypriæ ana, ℥ iii,
Myrrhæ electæ,
Schænanthi ana ℥ i ß,
Calami aromatici, ʒ ix,
Cinnamomi, ℥ ß,
Baccarum juniperi,
Bdellij,
Cassiæ ligneæ, Cyperi,
Nardi indicæ ana, ʒ iii,
Aspalathi, ʒ ii ß,
Croci, ʒ i,
Cum vino optimo & melle fiant trochisci S. A.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement ensemble l'aspalath, la canelle, le cassia lignea, le Cyperus, le Calamus aromaticus, le Schænanthe, les bayes de geniévre, le spicanard & le saffran; d'une autre part on mettra en poudre ensemble dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile de geniévre, le bdellium, & la myrrhe, on mêlera les poudres.

On mondera les raisins de damas de leurs pepins, on les battra bien dans un mortier de marbre, les arrosant d'un peu de vin & de miel écumé pour les reduire en pâte, on les passera par un tamis & l'on mêlera la pulpe avec la terebenthine & les poudres, on battra bien le tout ensemble, & s'il manquoit de l'humidité pour reduire le mélange en pâte, on y ajoûteroit un peu de vin & de miel écumé. On formera de cette pâte des trochisques qu'on fera secher à l'ombre pour les garder au besoin.

Vertus. On les estimera propres pour les ulceres du poulmon & du foye, pour les rhumatismes, pour resister à la malignité des humeurs, pour la peste & pour les autres maladies épidemiques; Dose. la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme, on en fait aussi des parfums de contagion.

Cyphi. Cyphi est un mot Arabe qui signifie odorant.

Les anciens Prêtres Egyptiens se servoient de ces trochisques pour parfumer leurs Dieux. Andromaque, Damocrate, le Roy Mithridate furent les premiers qui les mirent dans l'usage de la Medecine, ils entrent dans la composition du mithridat.

Trochisci Alexiterii, seu contra pestem.

℞. Radicum Angelicæ, ʒ iii,
Tormentillæ,
Ireos Florentiæ,
Zedoariæ,
Corticis citri siccca, ana, ʒ ii.
Zingiberis,
Coriandri,
Rosarum rubrarum ana, ʒi,
Macis,
Cinnamomi,
Caryophyllorum ana ʒ ß,
Extracti Juniperi, q. s.
Fiant trochisci S. A.

REMARQUES.

On mettra en poudre subtile ensemble tous les ingrediens secs, & l'on reduira la poudre en une paste assez dure avec ce qu'il faudra d'extrait de geniévre, pour

pour en former des trochisques qu'on fera secher à l'ombre.

Ils sont propres non seulement pour la peste, mais pour toutes les maladies où il y a de la malignité, il servent de preservatif contre le mauvais air; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Vertus. Dose.

Trochisci alipta moschata.

℞. Labdani purissimi, ℥ iii,	*Ligni aloes*, ʒ ii,
Styracis calamithes, ℥ i ß,	*Ambra cineritia*, ʒ i,
Benzoini, ℥ i,	*Moschi orientalis*, ℈ ß,

Cum s. q. mucaginis gummi tragacanthi aquâ rosarum extracta, fiant trochisci in umbra siccandi.

REMARQUES.

On pulverisera separement le bois d'aloes; on mettra en poudre ensemble le benjoin, le storax & le labdanum; d'une autre part le musc & l'ambre: on mêlera les poudres, & on les corporifiera en pâte solide avec une quantité suffisante de mucilage de gomme adraganth faite en eau de rose, pour en former des trochisques qu'on fera secher à l'ombre.

Ils fortifient le cerveau, l'estomach, le foye, ils retablissent les forces, ils resistent à la malignité de l'air; la dose en est depuis un demi scrupule jusqu'à un scrupule: on s'en sert aussi dans les parfums.

Vertus. Dose.

On mêle ordinairement demi dragme de camphre dans la composition de ces trochisques; mais l'odeur desagreable de cette drogue ne convient guere avec les aromates dont les trochisques sont composez.

Alipta moschata signifie mêlange musqué.

Trochisci gallia moschata, *Mes.*

℞. Ligni aloes optimi, ʒ v,
Ambra grisea, ʒ iii,
Moschi orientalis, ʒ i,

Cum mucagine gummi tragacanthi in aqua rosarum extracta, fiant trochisci in umbra siccandi.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement le bois d'aloes en particulier, & l'on mettra en poudre ensemble le musc & l'ambre dans un mortier oint au fond d'un peu d'huile de muscade.

On mêlera les poudres & on les reduira en pâte solide avec une quantité suffisante de mucilage de gomme adraganth tirée en eau de roses; on formera de cette pâte des trochisques qu'on fera secher à l'ombre entre deux papiers.

Ils fortifient le cerveau le cœur & l'estomach, ils reparent les forces abbatuës, ils arrêtent le vomissement; la dose en est depuis huit grains jusqu'à une scrupule.

Vertus. Dose.

On peut aussi s'en servir en cassolette, avec un peu d'eau de fleur d'orange pour en parfumer la chambre & les habits.

Le nom de gallia que Mesué a donné à cette composition, vient apparemment de ce que les Medecins des Gaules s'en servoient de son tems.

Trochiſci aromatici, Neræ.

℞. *Ambaris cineritii*, ℥ ß,	*Moſchi gra.* vi,
Ligni aloes, ʒ i ß,	*Caphuræ gra.* i,

Pulverentur omnia, miſceantur, & cum ſ. q. liquidambar, fiat maſſa ſolida; ex qua formentur paſtilli in umbra ſiccandi.

REMARQUES.

On pulveriſera ſubtilement en particulier le bois d'aloes; d'une autre part on mettra en poudre enſemble l'ambre gris, le muſc & le camphre. On mêlera les poudres & avec une quantité ſuffiſante de liquidambar, on fera une pâte aſſez ſolide de laquelle on formera des paſtilles ou trochiſques qu'on fera ſecher à l'ombre entre deux papiers.

Vertus. Doſe. Ils ont la même vertu que les trochiſques de gallia moſchata, mais ils agiſſent avec plus de force; la doſe en eſt depuis ſix grains juſqu'à vingt.

Ces trois dernieres préparations ne doivent point être employées à l'uſage des femmes, à cauſe des odeurs qui pouroient leur exciter des vapeurs hyſteriques.

Trochiſci ſublinguales contra peſtem.

℞. *Radicis Angelicæ,*
Pimpinellæ,
Zedoariæ ℥ ß,
Seminis angelicæ,
Corticis citri ſicci ana ʒ i,
Sacchari albi, ℥ vi i,

Cum mucagine tragacanthi in aqua roſarum extracta formentur trochiſci.

REMARQUES.

On pulveriſera le ſucre ſeparement & les autres drogues enſemble, on mêlera les poudres & on les incorporera avec une quantité ſuffiſante de mucilage de gomme adraganth fait en eau roſe, pour faire une pâte ſolide dont on formera des trochiſques.

Vertus Doſe. Ils reſiſtent au mauvais air, on les laiſſe fondre dans la bouche; la doſe en eſt depuis demi dragme juſqu'à quatre ſcrupules.

On peut ajoûter dans la compoſition de ces trochiſques, pour leur donner une odeur agreable, de l'ambre gris quatre grains, de muſc deux grains, & de la civette un grain.

Trochiſci de ligno aloë.

℞. *Ligni aloes*,	*Cardamomi majoris*,
Roſarum rubrarum ana ʒ ii,	*Cardamomi minoris*,
Maſtiches,	*Cubebarum*,
Cinnamomi,	*Trochiſcorum galliæ moſchatæ*,
Caryophyllorum,	*Corticis citri ſiccæ*,
Spicæ nardi,	*Macis ana* ʒ i ß,
Nucis moſchatæ,	*Ambræ griſeæ*,
Seminis paſtinacæ,	*Moſchi ana* ℈ ß,

Cum ſ. q. mellis paſſulati fiant trochiſci in umbra ſiccandi.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le musc & l'ambre; d'une autre part on mettra en poudre le reste des drogues ensemble, on mêlera les poudres & on les corporifiera avec une quantité suffisante de miel de raisins, pour en faire une pâte dure dont on formera des trochisques.

Ils sont propres pour fortifier l'estomach & le cœur, pour aider à la digestion, pour resister à la malignité des humeurs en tems de peste; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. Vertus. Dose.

Comme ces trochisques prennent leur nom du bois d'aloes, on devoit en employer davantage qu'il n'y en a dans la description; je serois d'avis qu'on en mit une once au lieu de deux dragmes; mais parce que celui qu'on trouve chez les Droguistes est ordinairement falsifié, on peut substituer fort à propos en sa place le santal citrin.

Le miel de raisins est propre pour assembler les poudres en une masse; mais comme il reçoit facilement l'humidité de l'air, les trochisques s'humectent quand on les garde; j'aimerois mieux corporifier les poudres avec du mucilage de gomme adraganth tiré dans de la decoction de raisins, les trochisques s'en conserveroient mieux, car la gomme adraganth les endurciroit & il ne s'humecteroit pas: ce petit changement ne diminueroit en rien leur vertu, car il ne faut pas s'imaginer que la petite quantité de miel qu'on employe pour reduire cette poudre en pâte, lui donne une qualité bien considerable.

Trochisci diarrhodon.

℞. *Rosarum rubrarum exungulatarum*, ℥ i,

Rasuræ eboris,	*Mastiches electæ* ʒ ii,
Santali citrini &	*Croci*, ʒ i,
Rubri,	*Camphoræ gra.* xii,
Liquiritiæ rasæ ana ʒ iii,	*Aquæ rosarum q. s.*

Fiant ex arte trochisci in umbra siccandi.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les roses rouges aprés les avoir mondées de leurs onglets ou parties blanches, la raclure d'yvoire, les santaux, la reglisse & le saffran, d'une autre part on mettra en poudre le mastich dans un mortier humecté d'une goutte d'eau, d'une autre part le camphre, on mêlera les poudres & on les corporifiera en une masse solide avec ce qu'il faudra d'eau de rose pour en former des trochisques qu'on gardera au besoin, aprés les avoir fait secher à l'ombre.

Ils sont estimez propres pour fortifier le cœur, l'estomach, & le foye, pour arrêter la dyssenterie, & les autres cours de ventre; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre. Vertus. Dose.

De tous les santaux le citrin est le plus odorant & le meilleur, c'est pourquoi je voudrois le doubler ici & retrancher le rouge, le camphre donne une odeur desagreable à la composition.

L'eau rose seule n'est pas capable de bien corporifier les poudres, elle le lie mal & les trochisques deviennent en sechant trop friables: pour remedier à cet accident, il faut se servir du mucilage de gomme adraganth fait en eau de rose, il donnera beaucoup plus de corps à la composition. Voici donc comme je voudrois reformer ces trochisques.

Trochisci diarhodon reformati.

℞. *Rosarum rubrarum exungulatarum* ℥ i,
Santali citrini ʒ vi,
Ligni rhodii, rasuræ eboris ana ʒ iii,
Mastiches electæ ʒ ii,
Croci ʒ i,
Pulverentur omnia & cum s. q. mucaginis gummi tragacanthi in aqua rosarum extracta fiat massa solida, ex qua formentur trochisci in umbra siccandi.

REMARQUES.

Je substituë ici le bois de rhode à la reglisse, parce que je le crois plus convenable à un remede qui tire son nom de la rose.

Trochisci de absinthio Mes.

℞. *Absinthii pontici veri seu vulgaris nostratis sicci,*
Rosarum rubrarum,
Seminis anisi, ana ʒ ii,
Apii,
Rhabarbari electi,
Succi eupatorii,
Radicis asari,
Amygdalarum amararum,
Spicæ indicæ,
Mastiches,
Folii indici, ana ʒ i,
Cum succo endiviæ sativæ forma ex arte trochiscos.

REMARQUES.

On pulverisera ensmble l'absinthe, les roses, les semences, les amandes ameres, les racines, le spicanard, la feuille indienne; d'une autre part on mettra en poudre le mastich dans un mortier humecté au fond d'une goutte d'eau, on mêlera les poudres, on tirera par expression les sucs d'aigremoine & d'endive, on épaissira celui d'aigremoine sur un petit feu en consistence de miel pour en avoir une dragme qu'on mêlera dans un mortier avec les poudres : on y ajoûtera ce qu'il faudra de suc d'endive, & l'on battra bien le tout pour en faire une masse dont on formera des trochisques, & on les mettra secher.

Vertus. Ils sont propres pour lever les obstructions du foye & des autres visceres, pour fortifier l'estomach, pour provoquer l'appetit; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. (Dose.)

Ces trochisques ont beaucoup de rapport avec ceux de rhubarbe, c'est pourquoi l'on pouroit bien substituer les uns aux autres.

Comme ces trochisques prennent le nom de l'absinthe, on devroit leur donner plus de la veru de la plante qu'ils n'en ont, car il n'y en entre qu'une fort mediocre quantité ; je voudrois donc en augmenter la dose & former la masse avec le suc d'absinthe à la place de celui d'endive, rendu en mucilage avec une quantité suffisante de gomme adraganth.

Je voudrois aussi changer les semences d'anis & d'ache en *semen contra* qu'on dit être la semence de l'absinthe santonique ; voici donc comment l'on pouroit reformer la composition.

Trochisci Absinthij reformati.

℞. Summitatum absinthii vulgaris siccar. ℥ i,
Seminis contra vermes ℥ ß,
Rosarum rubrarum,
Spicæ nardi,
Rhei,
Mastiches,
Radicis asari,
Folij indi ana ʒ i.

Pulverentur omnia, misceantur & cum s. q. mucaginis gummi tragacanthi in succo vel aqua absinthij extracta fiat massa ex qua formentur trochisci in umbra siccandi.

Trochisci de camphora.

℞. Rosarum rubrarum mundatarum &
Mannæ calabrini ana ℥ ß,
Santali citrini,
Liquiritiæ mundatæ,
Rasuræ eboris ana ʒ iii,
Seminum quatuor frigidorum majorum mundatorum,
Gummi arabici &
Tragacanthi,
Nardi indicæ,
Ligni aloes,
Croci ana ʒ i,
Camphoræ ℈ ii,

Cum mucagine seminis psyllij in aqua rosarum extracta, fiat massa ex qua formentur trochisci in umbra siccandi.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les roses mondées de leur partie blanche, le santal, la reglisse, l'yvoire, les semences froides, le bois d'aloes, le spicanard & le saffran ; d'une autre part on pulverisera les gommes adraganth & arabique dans un mortier chauffé, on battra bien la manne qu'on aura choisie nette, dans un mortier de marbre avec un pilon de bois y jettant quelques gouttes de mucilage de psyllium, on y ajoûtera ensuite le camphre qu'on aura pulverisé autant qu'on aura pû dans un mortier imbu au fond d'un peu d'esprit de vin, on continuera à battre la matiere, puis on y mêlera les poudres & on la reduira en pâte solide avec une quantité suffisante de mucilage de psyllium fait en eau de rose, on en formera des trochisques qu'on mettra secher pour les garder au besoin.

Les Auteurs les recommandent dans les fiévres ardentes, pour temperer l'ardeur de la bile & du sang, pour la phtisie & pour la fiévre hectique, mais leur plus frequent usage est pour les vapeurs & pour les autres maladies hysteriques ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à deux, on en mêle aussi dans les lavements depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Dose. Vertus.

Ces trochisques se trouvent differemment décrits dans les Dispensaires, mais aucune des descriptions ne doit guere contenter; on y trouve du purgatif, de l'astringent, du fortifiant, du rafraichissant, du coagulant, de l'hysterique, de l'aperitif, du pectoral.

Il semble qu'on y ait fait un assemblage d'ingrediens sans choix, je ne m'appliquerai donc pas à corriger cette description, j'en ferai une autre qui sera plus convenable à la vertu du camphre pour calmer les vapeurs histeriques.

Trochisci de camphora reformati.

℞. Caphuræ ℥ i,
Myrrhæ, assæ fætidæ, castorei ana ℥ ß,
Spicæ nardi, ʒ iii,
Croci ʒ i,
Opij, ℈ ß,
Olei succini gutt. viii,

Pulveranda pulverentur, misceantur omnia & cum s. q. mucaginis gummi tragacanthi in aqua matricariæ extractæ fiant trochisci S. A.
Dosis est à ℈ ß, *usque ad* ʒ ß,

Trochisci hysterici.

℞. *Assæ fætidæ,*
Galbani ʒ ii ß,
Myrrhæ ʒ ii,
Castorei ʒ i ß,
Asari,
Sabinæ,
Aristolochiæ,
Nepetæ,
Matricariæ, ana ʒ i,
Dictamni ʒ ß,

Cum succo aut decocto rutæ fiant trochisci, S. A.

REMARQVES.

On pulverisera ensemble le castor, l'asarum, la sabine, l'aristoloche, le nepeta, la matricataire & le dictame; d'une autre part on mettra en poudre ensemble dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile de Karabé, l'assa fœtida, la myrrhe & le galbanum qu'on aura choisi en larmes, on mêlera les poudres & avec une quantité suffisante de suc ou de décoction de rhuë, on les corporifiera en masse solide, pour en former des trochisques qu'on mettra secher à l'ombre.

Vertus. Ils sont propres pour abatre les vapeurs histeriques, pour provoquer les mois aux femmes, pour les pâles couleurs, pour faire sortir l'arriere-fais aprés l'accouchement; Dose. la dose en est depuis un scrupule jusqu'à deux.

Trochisci de Myrrha.

℞. *Myrrhæ electæ,*
Lupinorum excorticatorum, ana ʒ v,
Foliorum siccorum rutæ,
Menthastri,
Pulegij regalis,
Dictamni cretici,
Seminis cymini,
Radicis rubiæ tinctorum,
Assæ fætidæ,
Sagapeni,
Opopanacis, ana ʒ ii,
Cum succo artemisiæ vel rutæ ad mellaginem inspissato,

Fiant trochisci.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les lupins mondez de leur écorce, la racine de garence, la semence de cumin & les feuilles; d'une autre part on mettra en poudre ensem-

ble les gommes, on mêlera les poudres & on les corporifiera avec le suc d'armoise ou de rhuë, pour en faire une masse solide dont on formera des trochisques qu'on fera secher à l'ombre.

En cas que quelques unes de ces gommes qui entrent dans cette composition se trouvassent trop molles pour être mises en poudre, on les reduira en pâte les battant dans un mortier de bronze assez long-temps, & les humectant avec un peu de suc épaissi, puis on les mêlera avec le reste.

Ces trochisques provoquent les mois aux femmes, ils facilitent l'accouchement & la sortie de l'arriere-fais, ils abatent les vapeurs; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Ces trochisques ont été inventez par Rhasis, mais les descriptions qui en ont été données depuis celle de cet Auteur, y ont augmenté de deux dragmes le poids de la myrrhe, & y ont ajoûté la semence de cumin & le dictame, ce qui ne peut produire qu'un bon effet dans la composition.

Les lupins me semblent bien inutiles dans cette préparation, je serois d'avis qu'on les en retranchât.

Le principal effet de tous les trochisques hysteriques, vient de ce que par leurs parties subtiles, ils rarefient le sang épais & grossier qui causoit des obstructions dans les petits vaisseaux de la matrice.

Trochisci de Bdellio, Avicennæ,

℞. *Rosarum rubrarum* ʒ x,
Bdellij ʒ iii,
Nardi indicæ ʒ ii,
Amygdalarum amararum,
Costi ana ʒ i ß,
Myrrhæ,
Mastichis ana ʒ i,

Dissolve bdellium & myrrham cum vino & finge trochiscos.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les roses, le spicanard, les amandes & le costus; d'une autre part on mettra en poudre le mastich, on mêlera les poudres, on dissoudra dans du vin sur un petit feu le bdellium & la myrrhe, on coulera la dissolution, & on la fera évaporer jusqu'à consistence de miel, puis on y mêlera les poudres pour faire une masse solide dont on formera des trochisques, & on les mettra secher à l'ombre.

Ils sont estimez propres pour les obstructions & pour la dureté du foye, ils fortifient l'estomach, ils aident à la digestion; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Comme ces trochisques prennent le nom du bdellium, on devoit y en faire entrer une plus grande quantité.

Les roses rouges qui sont purement astringentes ne conviennent guere dans une composition aperitive & resolvante, je voudrois mettre en leur place des yeux d'écrevisse préparez & du saffran de mars aperitif.

Les amandes ameres rendent la poudre trop grasse, elles ne donnent guere de vertu, & elles empêchent une exacte liaison de la masse, je serois d'avis qu'on les retranchast, & qu'on mist en leur place du subliné doux, voici donc comme je voudrois reformer ces trochisques.

Trochisci de bdellio reformati.

℞. *Bdellij* ℥ i ß
Myrrhæ, nardi indicæ, costi croci martis aperientis ana ʒ i ß,
Aquilæ albæ, mastiches ana ʒ i,
Pulverentur, misceantur & cum s. q. mucaginis gummi tragacanthi in vino albo extractæ fiat massa ex qua formentur troclisci.
Dosis est à ℈ i *usque ad* ʒ i.

REMARQUES.

Il faut prendre ces trochisques en pilules à cause du sublimé doux qui y entre.

Trochisci diaspermaton, Galeni.

℞. *Seminum Apij,*
Ameos ana, ℥ ß,
Anisi,
Fœniculi ana, ʒ ii,
Opij,
Pulpæ cassiæ recens extractæ ana, ʒ i,
Cum s. q. Aquæ pluviæ fiant trochisci.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les semences, on battra long-temps l'opium ou plûtôt son extrait avec la casse nouvellement extraite & un peu d'eau de pluye : quand ils seront exactement liez & unis ensemble, on y mêlera la poudre des semences, pour du tout en faire une masse solide qu'on formera en trochisques.

Vertus. Ils sont propres pour calmer toutes sortes de douleurs, pour exciter le sommeil, Dose. pour arrester les hemorrhagies, la dose en est depuis six grains jusqu'à un scrupule.

On a nommé ces trochisques diaspermaton, à cause des semences qu'ils contiennent.

Cette composition me paroist mal imaginée, il y entre du carminatif, du purgatif, & du somnifere, de plus la pulpe de casse rend ces trochisques toûjours humides, Je voudrois la retrancher & reformer la description en la maniere suivante.

Trochisci diaspermaton reformati.

℞. *Seminum apij, ameos ana* ℥ ß,
Anisi fœniculi ana ʒ ii,
Extracti opij ʒ i,
Pulveranda pulverentur. Omnia misceantur, & cum s. q. mucaginis gummi tragacanthi in aqua pluviæ extractæ.
Fiat massa ex qua formentur trochisci.

Trochisci

Trochisci de Capparibus.

℞. Corticis radicum capparum,
Seminis agni casti ana ʒ vi,
Gummi ammoniaci, ℥ ß,
Amygdalarum amararum excorticatarum,
Seminis nigellæ,
Nasturtii,
Summitatum calaminthæ,
Radicum acori veri,
Aristolochiæ rotundæ,
Cyperi,
Foliorum rutæ siccorum,
Scolopendrii sicc. ana, ʒ ii,
Succi eupatorii ad mellaginem inspissati q. s.
Fiant ex arte trochisci.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'écorce de racine de capprier, les racines, les feuilles, les semences, les amandes, d'une autre part on mettra en poudre la gomme ammoniac qu'on aura choisie en larmes, on mêlera les poudres : on tirera par expression du suc d'aigremoine, & on le fera épaissir en consistence de miel pour en corporifier les poudres en une masse solide dont on formera des trochisques qu'on fera secher à l'ombre.

Vertus. Dose. Ils sont propres pour ramollir & dissiper les duretez & les obstructions de la ratte & des autres visceres, pour chasser les vents, pour provoquer les mois & les urines ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Je voudrois retrancher les amandes ameres de cette description, & incorporer les poudres avec le mucilage de gomme adraganth tiré en suc d'aigremoine.

Trochisci berberis, Mes.

℞. Rosarum rubrarum ʒ vi,
Simili citruli mundati ʒ iii ß,
Portulacæ,
Baccarum oxyacanthæ,
Succi glycyrrhisæ,
Spodii præparati ana ʒ iii,
Spicæ nardi,
Croci,
Gummi tragacanthi &
Amyli ana ʒ j,
Caphuræ ʒ ß,
Cum manna calabrini ℥ i succo oxyacanthæ soluto, fiant trochisci S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les roses rouges, les semences, le berberis sec, le suc de reglisse, le spicanard, le saffran ; d'une autre part on mettra en poudre ensemble l'amidon, le camphre & le spode préparé ; d'une autre part la gomme adraganth dans un mortier chaud, on mêlera les poudres, on mettra dissoudre ou plûtôt liquefier la manne sur un peu de feu dans environ une once & demie de suc de berberis, on passera la dissolution, & l'on s'en servira pour corporifier les poudres ; s'il n'avoit point assez d'humidité, on y ajoûteroit du suc de berberis pour faire une masse solide dont on formeroit des trochisques, & on les mettroit secher à l'ombre.

Vertus. Ils sont estimez propres pour temperer ou rafraichir les humeurs dans les fiévres ardentes, pour arrêter le cours de ventre ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

On trouve dans cette description de l'astringent, du purgatif, du rarefiant ou échauffant, du condensant ou rafraichissant, du pectoral, de l'histerique. L'Auteur y a voulu mettre de tout, mais les qualitez de ces remedes de differentes vertus se confondent & se detruisent l'une l'autre. Je voudrois reformer ou plûtôt composer des trochisques de berberis en la maniere suivante.

Trochisci berberis reformati.

℞. Baccarum oxyacanthæ siccarum ℥ ii,
Balaustiorum & rosarum rubrarum ana ℥ ß,
Gummi tragacanthi & arabici, spodii, amili, seminis citruli mundati ana ʒ ii,
Salis saturni ʒ ß,
Cum s. q. succi berberis ad mellaginem inspissati, fiat massa solida ex qua formentur trochisci. S. A.

REMARQUES.

Vertus. Dose. Ces derniers trochisques calment la trop grande ardeur de la fiévre, ils arrêtent les cours de ventre, les hemorrhagies, la gonorrhée; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Trochisci narcotici Fernelii.

℞. Cerusæ, ʒ vi,
Gummi arabici &
Tragacanthi,
Amili ana, ℥ ß,
Storacis,
Myrrhæ,
Castorei,
Laudani ana, ℈ iv,
Croci ʒ ß,
Cum s. q. mucaginis seminis psyllii in aqua rosarum extractæ fiat massa solida ex qua formentur trochisci.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble dans un mortier chaud les gommes arabique & adraganth; d'une autre part on mettra en poudre ensemble la ceruse & l'amidon; d'une autre part ensemble le castor, le storax, la myrrhe dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile; d'une autre part on pulverisera le saffran aprés l'avoir fait secher entre deux papiers par une lente chaleur, on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra du mucilage de semence de psyllium fait en eau de rose & le laudanum, on fera une masse solide qu'on battra long-tems dans un mortier, puis on en formera des trochisques lesquels on mettra secher à l'ombre.

Vertus. On les employe exterieurement, comme sur le front pour le mal de tête, entre les dents pour la douleur des dents, & sur les autres parties où il y a de la douleur & de l'inflammation, on les met en poudre & on les humecte avec une liqueur apropriée, ils assoupissent la douleur.

Le storax, la myrrhe & le castor étant des ingrediens spiritueux, me paroissent plûtôt nuisibles à l'effet de ces trochisques, qu'utiles & necessaires, car ils ne peuvent que rarefier & affoiblir la substance visqueuse des narcotiques, & par consequent empêcher leur operation; le saffran est spiritueux, mais il a quelque chose de narcotique qui le rend convenable ici.

Il entre trop peu de laudanum dans cette composition, c'est lui qui en produit le principal effet : c'est pourquoi l'on en devroit mettre davantage. Voici comme je serois d'avis qu'on reformât ces trochisques.

Trochisci narcotici reformati.

℞. Cerusæ ʒ vi,
Amili gummi arabici & tragacanthi ana ℥ ß,
Laudani ʒ ii,
Croci ʒ ß,
Cum s. q. mucaginis seminis psyllii aqua rosarum extractæ fiat massa ex qua formentur trochisci.

Collyrium, seu Trochisci albi, Rhasis.

℞. Cerusæ aquæ rosarum lotæ, ʒ x,
Sarcocollæ crassioris in lacte maceratæ, ʒ iii,
Amyli, ʒ ii,
Gummi arabici & tragacanthi ana, ʒ i,
Caphuræ ʒ ß,
Singula per se pulverata & mixta excipiantur aqua rosarum vel lacte muliebri, & formentur trochisci parvi qui siccati reponantur usui, Opium utendi tempore addi potest si necessitas cogat.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les gommes arabique & adraganth dans un mortier chaud, & les autres drogues separement ; on mêlera les poudres & on les corporifiera avec l'eau de roses ou avec le lait de femmes, pour faire une masse dont on formera de petits trochisques qu'on mettra secher & qu'on gardera. On peut y ajoûter de l'opium dans le tems qu'on voudra s'en servir, si la necessité le requiert.

Ils ne servent qu'exterieurement, ils sont bons pour les maladies des yeux, temperent l'inflammation, ils arrêtent la fluxion, & ils detergent la sanie ; on en met dans les collyres, on s'en sert aussi dans les injections, pour moderer l'ardeur des chaudepisses & pour les arrêter. *Vertus.*

Ces trochisques sont appellez sief par les Arabes, c'est-à-dire collyre ou remede pour les yeux. *Sief.*

Le lait dans lequel on lave la sarcocolle, l'adoucit en enlevant ce qu'elle peut avoir de trop acre, de même que fait l'eau dans laquelle on lave la ceruse.

Trochisci de plumbo.

℞. Plumbi usti & loti,
Æris usti,
Antimonii,
Tuthiæ,
Gummi arabici & tragacanthi, ana ℥ i,
Opii, ʒ ß,

Cum s. q. aquæ rosarum fiant trochisci.

REMARQUES.

On broyera sur le porphyre le cuivre brûlé, le plomb brûlé, l'antimoine & la tutie, aprés les avoir lavez, jusqu'à ce qu'ils soient reduis en une poudre trés-subtile; d'une autre part on pulverisera ensemble les gommes dans un mortier chauffé, on mêlera les poudres, on liquefiera l'opium en le battant dans un mortier avec un peu d'eau-de rose, on y mêlera peu à peu les poudres & ce qu'il faudra encore d'eau de rose pour faire une masse dont on formera de petits trochisques qu'on mettra secher.

Vertus. Ils sont propres pour nettoyer la sannie des yeux, pour dissiper les cataractes dans leur commencement, pour les dessecher & pour en ôter l'inflammation & la douleur, on en dissout une dragme dans six onces d'eau d'euphraise.

Trochisci ophtalmici, A. Mynsicht.

℞. Cerusæ lotæ ℥ i,
Cornu cervi calcinati,
Sarcocollæ,
Tuthiæ præparatæ ana ℥ ß,
Gummi arabici &
Tragacanthi,
Amili ana ʒ ii,
Matris perlarum præparatæ,
Nihili albi,
Olibani ana ʒ i,
Extracti opii,
Camphoræ ana ʒ ß,

Misce & cum albumine ovorum fiant trochisci.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la sarcocolle & l'oliban: d'une autre part on mettra en poudre les gommes adraganth & arabique: d'une autre part l'amidon, la corne de cerf calcinée & la ceruse; comme le nihilum ne se trouve guere, on peut lui substituer la tuthie préparée qui a la même vertu, on pulverisera le camphre dans un mortier imbu de quelques gouttes d'eau de vie, on mêlera les poudres avec la nacre de perles & la thutie préparée, on démêlera l'extrait d'opium dans un mortier avec un peu de blanc d'œuf, on y ajoûtera les poudres, puis avec ce qu'il faudra encore de blanc d'œuf, on fera une masse solide dont on formera des trochisques.

Vertus. Ils sont estimez bons pour toutes les maladies des yeux, on s'en sert en collyre;
Dose. on en dissout une dragme dans six onces d'eau de plantain.

Trochisci de sulphure & tuthia.

℞. Tuthiæ præparatæ ℥ ß,
Sulphuris vivi,
Caphuræ,
Gummi tragacanthi ana ʒ i,

Cum s. q. mucaginis gummi tragacanthi in aqua rosarum extractæ, fiant trochisci S. A.

REMARQUES.

On pulverisera chacun separement le soulfre vif, le camphre & la gomme adraganth: on mêlera les poudres avec la tuthie préparée & avec une quantité suffisante de mucilage, de gomme adraganth, tiré en eau de rose, on fera une masse solide dont on formera des trochisques, lesquels on mettra secher à l'ombre.

Ils sont propres pour emporter les taches de la peau, pour dessecher les dartres, les éresipeles, on en dissout une dragme dans quatre onces d'eau, & l'on en fomente la partie malade. Vertus, Dose.

Trochisci de thure.

℞. Cerusæ ℥ v,	*Pompholigos ana* ʒ x,
Thuris,	*Gummi arabici*,
Lapidis calaminaris,	*Opii ana* ʒ vi,

Cum s. q. aquæ communis fiat massa ex qua formentur trochisci S. A.

REMARQUES.

On broyera ensemble sur le porphyre, le pompholix ou tuthie & la pierre calaminaire : d'une autre part on pulverisera l'encens : d'une autre part la gomme arabique : d'une autre part la ceruse. On fera ramolir ou liquefier dans une écuelle de terre, l'opium coupé par petits morceaux avec un peu d'eau, on le mêlera dans un mortier avec les poudres, on y ajoûtera ce qu'il faudra encore d'eau pour achever de reduire le tout en une masse solide dont on formera des trochisques.

Ils sont propres pour adoucir & dessecher les humeurs trop acres, on s'en sert dans les maladies des yeux, en collyre, on ne les employe point interieurement. Vertus. Dose.

Trochisci de tribus santalis, Mes.

℞. Trium santalorum ana ℥ i ß,	*Cucurbitæ*,
Rosarum rubrarum ʒ iii ß,	*Citrulli*,
Baccarum oxyacanthæ siccarum,	*Portulacæ*,
Boli armenæ,	*Rasuræ eboris ana* ʒ ii,
Seminum cucumeris,	*Caphuræ* ʒ ß,

Cum s. q. aquæ portulacæ fiant trochisci.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les santaux, les roses, les fruits de berberis secs, la raclure d'yvoire & les semences : d'une autre part on reduira ensemble en poudre le bol & le camphre, on mêlera les poudres, & avec une quantité suffisante d'eau de pourpier, on fera une masse solide dont on formera des trochisques.

On les estime propres pour diminuer l'ardeur de la fiévre, pour remedier aux chaleurs de l'estomach & du foye, pour calmer la soif, la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Si l'on incorporoit les poudres de cette composition avec le mucilage de gomme adraganth fait en eau de pourpier les trochisques se durciroient davantage & ils se garderoient mieux, mais ils ne sont guere en usage.

Trochisci de Karabe, Mes.

℞. Succini ℥ i,	*Gummi arabici &*
Cornu cervi usti,	*Tragacanthi*,

Acaciæ veræ ,	*Gummi laccæ ,*
Hypociſtidis ,	*Seminis papaveris nigri ana* ℥ ii ℈ ii ,
Balauſtiorum ,	*Thuris ,*
Maſtiches ,	*Croci ,*
Coralli rubri præparati ,	*Opij ana* ℥ ii ,

Cum mucagine ſeminis pſyllij in aqua plantaginis extracta fiant trochiſci S. A.

REMARQUES.

On broyera ſur le porphyre enſemble le ſuccin & la corne de cerf calcinée, juſqu'à ce qu'ils ſoient en poudre impalpable : on pulveriſera enſemble dans un mortier chaud, les gommes adraganth & arabique : D'une autre part on mettra en poudre enſemble les fleurs de grenade, le ſaffran & la ſemence de pavot : D'une autre part la gomme lacque, le maſtich & l'encens. On mêlera les poudres avec le corail préparé, on choiſira de l'opium, de l'acacia & de l'hypociſtis des plus nets, on les concaſſera bien, & on les mettra dans une écuelle de terre, on y verſera environ deux onces de mucilage de ſemence de pſylium tiré dans l'eau de plantain : On poſera l'écuelle ſur un petit feu, & l'on fera fondre ou liquefier la matiere, on y mêlera les poudres, on mettra le mêlange dans un mortier, & on le battra long-tems y ajoûtant, s'il en eſt encore beſoin, du même mucilage pour donner une juſte liaiſon à la matiere, & pour faire une maſſe ſolide dont on formera des trochiſques qu'on mettra ſecher à l'ombre.

Vertus. Ils ſont bons pour arrêter les hemorrhagies comme le crachement de ſang, le ſaignement de nez, la dyſenterie, le flux de menſtruës & hemorrhoïdes, on s'en ſert auſſi dans les diarrhées, dans la lienterie, pour arrêter les gonorrhées, on en uſe par la bouche & en injection.

Doſe. Ils excitent le dormir; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules.

Trochiſci Gordonii.

℞. *Boli armenæ ,*	*Myrtillorum ,*
Sanguinis draconis ,	*Amydalarum dulcium ,*
Spodii ,	*Seminum quatuor frigidor. major. mundator.*
Roſarum rubrarum ,	*Papaveris albi ,*
Myrrhæ ana , ℥ ß ,	*Malvarum ,*
Gummi arabici & tragacanthi ,	*Bombacis ,*
Glycyrrhiſæ mundatæ ,	*Portulacæ ,*
Nucleorum pineorum mundatorum ,	*Cotoneorum ,*
Piſtaciorum ,	*Sacchari cryſtal. penidiati ,*
Hordei mundati ,	*Mucag. ſem. pſyllij ana,* ℥ ii ,

Excipiantur hydromelle & fingantur paſtilli.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les roſes, la regliſſe, l'orge mondé, les myrtylles, les ſemences de pourpier & de citron; d'une autre part on metra en poudre dans un mortier échauffé les gommes arabique & adraganth; d'une autre part on réduira en poudre enſemble la myrrhe & le ſang dragon; d'une autre part le bol, le ſpode

& les ſucres : on pilera enſemble dans un mortier de marbre, les quatre grandes ſemences froides mondées, les ſemences de coing, de pavot, de mauves, les amandes douces pelées, les pignons & les piſtaches mondées, juſqu'à ce qu'elles ſoient en pâte, on y mêlera le mucilage & ce qu'il faudra d'hydromel pour la rendre molle, on la paſſera par un tamis de crin renverſé & l'on y mêlera les poudres pour faire une maſſe dont on formera des trochiſques ſelon l'art.

Ils ſont eſtimez propres pour les ulceres des reins & de la veſſie, pour ceux qui piſſent le ſang, pour adoucir l'acreté des chaudepiſſes, pour les diabetes; la doſe en eſt depuis demi dragme juſqu'à quatre ſcrupules, on s'en ſert auſſi en injection.

Vertus. Doſe.

Ces trochiſques ont pris le nom de leur Auteur nommé Gordon : La quantité des drogues huileuſes qui y entrent le rend ſi gras, que leur matiere a peine à ſe lier, & on ne peut pas les garder qu'ils ne ſe ranciſſent.

Le ſucre candi & les penides m'y ſemblent inutiles, & ils font que la compoſition s'humecte aiſément. Voicy comme je voudrois reformer la deſcription.

Trochiſci Gordonii reformati.

℞. Boli armenæ, ſanguinis draconis, ſpodii, roſarum rubrarum, myrrhæ ana ℥ ß,
Gummi arabici & tragacanthi, hordei mundati, myrtillorum, liquiritiæ ana ʒ ii,
Seminum papaveris albi, bombacis, portulacæ, cydoniorum ana ʒ i,
Cum ſ. q. mucaginis ſeminis pſyllii in aqua plantaginis præparati, fiant trochiſci S. *A.*
Doſis erit à ℈ i *uſque ad* ʒ i.

Trochiſci ad gonorrhæam.

℞. Boli armenæ ʒ ii,
Succini præparati,
Agni caſti,
Lactucæ,
Florum granatorum,
Roſarum rubrarum ana, ʒ i,
Ligni ſaſſafras, ℈ ii,
Cum mucagine ſeminis cidoniorum in aqua nymphææ extracta fiant trochiſci S. A.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble le ſaſſafras, l'yvoire, les fleurs & les ſemences, on mêlera la poudre avec le ſuccin préparé, on corporifiera le mêlange avec une quantité ſuffiſante de mucilage de ſemence de coing tiré en eau de Nenuphar, pour faire une maſſe ſolide dont on formera des trochiſques.

Ils ſont propres pour deſſecher les petits ulceres de l'uretre, pour fortifier les vaiſſeaux ſpermatiques, pour arrêter la gonorrhée; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. On les employe auſſi en injection.

Il ne faut point ſe ſervir de ces trochiſques ni d'aucun autre aſtringent au commencement de la chaudepiſſe, on renfermeroit la matiere qui doit s'évacuer, laquelle ne manqueroit pas de donner la verole, parce que cette humeur corrom-

puë reflueroit dans les vaisseaux & imprimeroit par tout sa malignité ; mais quand l'humeur a suffisamment coulé, que celle qui sort est blanche & en consistence requise, quand on a purgé suffisamment le malade par le ventre & par les urines, on peut arrêter sans risque l'écoulement.

Quand on voudra user de ces trochisques en injection, il faut en dissoudre une dragme dans huit onces d'eau de plantain & une once de miel rosat.

Trochisci de spodio, Mes.

℞. *Rosarum rubrarum*, ℥ i ß,
Spodii ʒ x,
Seminis acetosæ ʒ vi,
Portulacæ, *Coriandri*,
Florum sumach ana ʒ ii ß,
Amili, *Balaustiorum*,
Baccarum berberis, *ana* ʒ ii,
Gummi arabici, ʒ i ß,
Omphacii q. s.
Fiant trochisci S. *A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les fleurs, les semences & le berberis sec; d'une autre part on broyera ensemble le spode & l'amidon, on mêlera les poudres & on les incorporera avec du verjus recemment exprimé, dans lequel on aura fait fondre la gomme arabique sur un petit feu, pour faire une masse dont on formera des trochisques.

Vertus. Dose. On les estime propres à temperer les chaleurs de l'estomach & du foye, pour les fiévres bilieuses, pour arrêter les cours de ventre, les hemorrhagies, les gonorrhées ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Ces trochisques sont bien differemment décrits dans les dispensaires.

Le spode ou yvoire brûlé est une matiere alkaline capable de mortifier les acides, qui étant en trop grande quantité dans le corps, causent diverses maladies: mais comme cet alkali est mêlé ici avec beaucoup d'ingrediens chargez de sels acides, il perd une partie de sa vertu. Je voudrois donc pour faire les trochisques de spode, qu'on se contentât de préparer l'yvoire brûlé sur le porphyre en la maniere ordinaire, ou bien qu'on en composât un selon la methode suivante.

Trochisci de spodio reformati.

℞. *Spodii præpar.* ℥ ii,
Cornu cervi usti, *amili*, *gummi arabici*, *diaphoretici mineralis ana* ℥ ß,
Pulverentur omnia, *misceantur*, *&* *cum* *s. q. mucaginis gummi tragacanthi in aqua rosarum extractæ fiant trochisci.*

Trochisci de Agno casto, Rhasi.

℞. *Seminis Agni casti*,
Corticis tamarisci, *ana* ʒ v,
Seminum portulacæ &
Endiviæ, *ana* ʒ ii ß,
Cum decocto foliorum scolopendrii fiant trochisci S. A.

REMAR-

REMARQUES.

On pulverisera ensemble toutes les drogues subtilement, & l'on en incorporera la poudre avec une quantité suffisante de decoction de scolopendre, pour faire une masse solide dont on formera des trochisques qu'on mettra secher à l'ombre.

On les estime bons pour arrêter le flux des gonorrhées, ils remedient au mal de rate, ils excitent l'urine; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Je ne crois pas ce remede fort convenable pour arrêter les gonorrhées, il est composé d'ingrediens aperitifs qui sont plus disposez à ouvrir les conduits qu'à les resserrer.

La decoction simple de scolopendre n'est pas propre à bien unir les poudres, ni à donner une bonne consistence aux trochisques. Je voudrois les corporifier avec le mucilage de gomme adraganth, fait en une decoction de scolopendre.

Trochisci somniferi Mes.

℞. Seminum lactucæ,
Portulacæ,
Papaveris albi,
Citrulli,
Cucurbitæ, ana ʒ v,
Succi glycyrrhisæ,
Amili,
Gummi tragacanthi,
Opii ana, ʒ i ß,
Cum mucagine seminis psyllii fiant trochisci,

REMARQUES.

On pulverisera ensemble ou plûtôt on reduira bien en pâte les semences, on mettra en poudre separement l'amidon & la gomme adraganth, on concassera le suc de reglisse & l'opium, on les liquefiera dans une écuelle de terre sur un petit feu, avec environ une once de mucilage de psylium, puis on mettra la matiere dans un mortier, on y mêlera les semences pilées & les poudres, on battra bien le tout ensemble pour faire une masse solide dont on formera des trochisques.

Ils sont propres pour appaiser les douleurs internes, pour calmer la toux, pour arrêter les hemorrhagies, les cours de ventre & pour faire dormir; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à deux.

Il entre trop de semences dans la composition de ces trochisques, elles empêchent par leur substance huileuse la liaison des poudres. Vertus. Dose.

On trouve dans le livre de Mesué même, soit par faute d'impression ou autrement, la prise de ces trochisques dosée depuis deux dragmes jusqu'à quatre; ce qu'il faut prendre garde de suivre, à cause de la trop grande quantité d'opium qui y entreroit.

Cette composition est inutile en Medecine, car on peut en sa place donner le laudanum qui fera le même effet; on peut même si l'on veut le dissoudre dans une émulsion préparée avec les semences qui sont demandées ici, quand on le trouvera à propos.

Trochisci de Lacca, Mes.

℞. Laccæ mundatæ & lotæ,
Succorum glycyrhisæ,
Eupatorii,
Absinthii Pontici,
Berberis,
Radicis rhapontici,

Aristolochiæ longæ,
Costi,
Asari,
Rubiæ tinctorum,
Amygdalarum amararum
Schænanthi,
Seminis anisi &
Apii ana ʒ i,

Cum succo Eupatorii formentur trochisci.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, les semences, les amandes, le berberis sec, le schænanthe; d'une autre part on mettra en poudre la gomme lacque, on mêlera les poudres: on tirera par expression les sucs d'absinthe & d'aigremoine, on les fera évaporer doucement sur le feu jusqu'à ce qu'ils soient en consistence de miel, alors on en pesera de chacun une dragme, on dissoudra le suc de reglisse dans un peu de suc d'aigremoine, & on le fera épaissir à la consistence des autres sucs: on mêlera ces trois sucs épaissis avec les poudres, battant le tout ensemble dans un mortier: & s'il n'y a point assez d'humidité, on y ajoûtera du suc d'aigremoine pour faire une masse dont on formera des trochisques.

Vertus. Ils sont estimez propres pour les obstructions du foye, de la ratte, pour la jaunisse, Dose. pour l'hydropisie; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme & demie.

Comme ces trochisques prennent leur nom de la gomme lacque, on devroit y en faire entrer davantage, je voudrois qu'on en mit une once au lieu d'une dragme.

Les amandes ameres rendent la poudre trop grasse, je serois d'avis qu'on mit en leur place de la gomme adraganth, elle donneroit un meilleur corps aux trochisques, elle les feroit durcir davantage, car à cause des sucs ils sont sujets à s'amolir & à s'humecter.

Trochisci de minio, Joannis de Vic.

℞. *Micæ panis,* ℥ iv,
Mercurii sublimati corrosivi ℥ i,
Minii, ℥ ß,

Cum aqua rosarum formentur trochisci oblongi.

REMARQUES.

On pulverisera dans un mortier de marbre le sublimé corrosif & le minium d'une autre part on fera dessecher de la mie de pain, & on la mettra en poudre subtile, on mêlera les poudres & on les incorporera avec ce qu'il faudra d'eau rose pour faire une pâte solide dont on formera des trochisques longuets.

Vertus. On s'en sert exterieurement pour ouvrir les chancres veneriens, pour les ulceres charneux veroliques, pour les fistules, pour nettoyer les chairs baveuses, pour manger & consumer les callositez.

On auroit eu plus de raison d'appeller cette composition trochisques de sublimé, que trochisques de minium, le pain y est mis, tant pour lier & unir les poudres, que pour temperer la force du sublimé, le minium y fait encore un adoucissement, & il desseche aprés la corrosion.

Trochisci de Asphodelo.

℞. *Micæ panis siccæ;* ℥ ii,
Mercurii sublimati corrosivi ℥ i,
Camphoræ,
Amili,
Arsenici rubri ana ℥ ß,
Arsenici albi ʒ i ß,
Aceti ʒ v,
Succi asphodeli depurati q. s.

Fiant trochisci oblongi S. A.

REMARQVES.

On pulverisera dans un mortier de marbre ou de pierre ensemble le sublimé & les arsenics ; d'une autre part on mettra en poudre ensemble l'amidon & la mie de pain seche ; d'une autre part on reduira en poudre le camphre dans un mortier imbu au fond d'un peu d'esprit de vin, on mêlera les poudres, & on les incorporera avec le vinaigre, & ce qu'il faudra de suc d'asphode pour faire une masse dont on formera des trochisques longuets qu'on mettra secher à l'ombre pour les garder au besoin.

Ils sont propres aux mêmes usages que les précedents, mais ils agissent avec plus de force, on ne s'en sert qu'exterieurement, le pain, le camphre & l'amidon sont mis ici pour temperer la force des corrosifs & pour lier les autres ingrediens. Vertus.

Il est assez inutile d'employer en cette préparation deux sortes d'arsenic, on pouroit se contenter d'y mettre le blanc qui est le plus fort en une quantité proportionnée.

Trochisci adstringentes Joannis Vic.

℞. *Micæ panis* ℥ ii,
Trochiscorum de minio ℥ i ß,
Vitrioli ad rubedinem calcinati ℥ x,
Calcis vivæ ʒ v,
Myrrhæ,
Aloes ana ʒ ii ß,
Amili,
Gypsi ana ʒ ii,

Cum succo plantaginis fiant trochisci.

REMARQVES.

On pulverisera ensemble la mie de pain seche la chaux vive, les trochisques de minium, le colcothar ou vitriol calciné en rougeur, l'amidon & le plâtre; d'une autre part on mettra en poudre ensemble la myrrhe & l'aloes, on mêlera les poudres & avec ce qu'il faudra de suc de plantain tiré par expression, on fera une masse solide dont on formera des trochisques.

Ils arrêtent le sang appliquez exterieurement, on s'en sert pour le saignement de nez, on en met dans les narines. Vertus.

Le colcothar est l'ingredient le plus astringent qui entre dans la composition de ces trochisques, & le plus propre pour arrêter le sang du nez.

La chaux & le plâtre qui sont alkali corrigent & diminuent beaucoup de l'acreté du sublimé corrosif, le pain & l'amidon servent aussi pour temperer la force des autres remedes & pour absorber les acides.

Trochisci anti-asthmatici.

℞. *Sacchari candi albi* ℥ ix,
Amili ℥ i ß,
Ireos florentiæ,
Magisterii sulphuris ana ℥ ß,
Liquiritiæ ʒ iii,
Florum benzoini ℈ ii,

Cum mucagine gummi tragacanthi in aqua rosarum extracta fiat massa ex qua formentur trochisci seu rotulæ S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le sucre candi blanc & l'amidon ; d'une autre part la reglisse & l'iris de Florence, on mêlera ces poudres avec le magistere de soulfre & les fleurs de benjoin, on corporifiera le mêlange avec le mucilage de gomme adraganth tiré en eau de roses pour faire une pâte solide dont on formera des rotules qu'on fera secher à l'ombre.

Vertus. Dose. Ils sont propres pour l'asthme, pour la toux inveterée, pour aider à la respiration, pour exciter le crachat; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme.

L'iris, le magistere de soulfre & les fleurs de benjoin qui entrent dans cette composition, servent à rarefier & à attenuer par leur parties subtiles la pituite ou autre matiere grossiere qui se tenant dans les fibres du poûmon & du diaphragme empêche qu'ils ne s'étendent suffisamment pour faire une respiration libre ; ces mêmes ingrediens aident à détacher les phlegmes épais du cerveau & de la poitrine, & à les dispôser au crachat.

Le sucre candi blanc est préferable à l'autre sucre dans cette composition, parce qu'étant plus dur, les trochisques s'en conservent plus long-tems sans s'humecter.

Trochisci bechici nigri.

℞. *Sacchari candi* ℔ i,
Succi glycyrrhisæ ℥ iv,
Hordei mundati,
Amili ana ℥ i,
Ireos florentiæ,
Gummi arabici &
Tragacanthi ana ℥ ß,
Cum mucagine radicis althææ fiant pastilli seu rotulæ.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'orge mondé & l'iris de Florence ; d'une autre part on mettra en poudre le sucre candi & l'amidon; d'une autre part les gommes dans un mortier chaud : on mettra dissoudre dans une écuelle de terre sur un petit feu, le suc de reglisse, ou plûtôt de l'extrait de reglisse, avec du mucilage de racine de guimauve, on fera consumer l'humidité de la dissolution jusqu'à consistence de miel, alors on y mêlera les poudres, on battra le mêlange dans un mortier pour faire une pâte solide dont on formera des trochisques.

Vertus. Ils sont propres pour attenuer & delayer la pituite, pour aider à la respiration, pour exciter le crachat, pour adoucir les acretez de la poitrine & de la trachée-artere, pour le rhume, on en laisse fondre doucement dans la bouche.

Trochisci bechici rubri.

℞. *Sacchari candi rubri* ℥ v,
Boli armenæ ℥ i,
Amili ℥ ß,
Ireos florentiæ,
Gummi arabici ana ʒ i,
Cum extracti florum papaveris rhœados q. s. fiant trochisci S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le sucre candi, le bol & l'amidon ; d'une autre part on pulverisera l'iris ; d'une autre part la gomme arabique, on mêlera les poudres, & avec une quantité suffisante d'extrait de pavot rheas épaissi en consistence de syrop, on fera une masse solide dont on formera des trochisques.

Ils sont propres pour arrêter les catharres causez par des humeurs subtiles ou sereuses, pour le crachement de sang; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme & demie. Vertus. Dose.

Les trochisques bechiques blancs sont le suc de reglisse blanc dont il a été parlé en son lieu. Trochisci bechici albi.

Trochisci de papavere, A. Mynsicht.

℞. Sacchari penidij ℥ ij,
Seminis papaveris albi ʒ ß,
Melonum,
Cucurbitæ mundator. ana ʒ ii,
Succi glycyrrhisæ,
Boli armenæ præparatæ,
Florum sulphuris ana ʒ i ß,
Gummi tragacanthi,
Amili ana ʒ i,
Extracti florum papaveris erratici ʒ ß,

Misce & cum mucagine seminis cydoniorum in aqua papaveris erratici extracta fiant trochisci S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le sucre, le bol & l'amidon; d'une autre part on mettra en poudre separément la gomme adraganth dans un mortier chaud; on battra long-tems les semences ensemble dans un mortier de marbre, afin qu'elles se mettent bien en pâte: on liquefiera sur le feu le suc de reglisse & l'extrait de pavot rouge dans environ une once de mucilage de coing, on pilera dans un mortier de marbre les semences jusqu'à ce qu'elles soient bien en pâte, on les mêlera avec les fleurs de soulfre & les poudres, on incorporera le mêlange avec les sucs, & l'on fera des trochisques ou rotules qu'on mettra secher.

Ils sont propres pour arrêter & adoucir les serositez acres qui descendent du cerveau sur la poitrine, & pour le crachement de sang; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Les semences qui entrent dans ces trochisques en grande quantité empêchent les poudres de se lier bien, je voudrois retrancher celles de courge & de melon.

L'extrait de fleur de coquelicoq est ici en trop petite dose, on pouroit y en mettre deux ou trois fois autant.

Au lieu du suc de reglisse ordinaire, je voudrois employer l'extrait de reglisse, qui vaut beaucoup mieux.

Trochisci anodini stellati, Galeni.

℞. Seminum apij,
Hyosciami,
Piperis albi ana ʒ vi,
Seminis anisi,
Dauci,
Storacis ana ℥ ß,
Croci,
Opij ana ʒ iii,
Castorei,
Myrrhæ ana ʒ ii,

Cum succo mandragoræ vel hyosciami fiant trochisci.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les semences, le poivre, le castor & le saffran; d'une autre part on mettra en poudre ensemble la myrrhe & le storax; on mêlera les poudres, on fera fondre l'opium coupé par petits morceaux dans environ une once de suc de mandragore, ou de jusquiame tiré par expression sur un petit feu, on le mettra ensuite dans un mortier, & on le mêlera exactement avec les poudres & ce qu'il faudra du même suc pour faire une masse solide dont on formera des trochisques en figure d'étoile, c'est ce qui les fait appeller étoiles.

Vertus, Dose. Ils sont propres pour calmer les douleurs de quelque partie du corps que ce soit, pour apaiser les vapeurs, & pour faire dormir, ils excitent aussi la sueur; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une scrupule,

Les vertus de cette composition viennent principalement de l'opium, du castor, du saffran, & de la myrrhe, les autres ingrediens qui y entrent me paroissent assez inutiles, ils n'y ont été mis que pour corriger l'opium, mais la myrrhe & le castor sont assez capables de le corriger: le storax qui est odorant peut plûtôt exciter des vapeurs que de les abattre; je serois donc d'avis qu'on préparast ces trochisques en la maniere suivante.

Trochisci anodini reformati.

℞. Laudani ℥ ß,
Castorei, myrrhæ croci ana ʒ ii,
Camphoræ ℈ i,
Cum mucagine gummi tragacanthi in succo hyosciami extracta fiant trochisci.
Dosis est à gr. iv, *usque ad* ℈ ß.

Trochisci Polidæ seu sphragis. Andromachi.

℞. Florum mali punici ℥ i ß,
Aloes ℥ i,
Calcanthi,
Fellis taurini, ana ʒ vi,
Thuris,
Myrrhæ, ana ℥ ß,
Aluminis rupei ʒ iii,
Cum vino austero, vel succo solani aut plantaginis, fiant trochisci.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'aloes, l'encens & la myrrhe; d'une autre part on mettra en poudre subtile la fleur de grenade; d'une autre part le vitriol calciné & l'alun, on mêlera les poudres & on les incorporera avec le fiel de taureau, & ce qu'il faudra de vin de teinte ou de suc de solanum ou de plantain pour faire une masse solide dont on formera des trochisques.

Vertus. Ils sont propres pour nettoyer & dessecher les vieux ulceres principalement ceux du nez & des oreilles, pour arrêter le sang, pour resister à la pourriture, pour la carie des os, on ne s'en sert guere qu'exterieurement, mais on en peut faire prendre par la bouche pour la dysenterie & pour les ulceres des intestins; la dose en est depuis huit grains jusqu'à un scrupule.

Dose. Ces trochisques ont été décrits par plusieurs Auteurs differemment pour les doses, en ce que quelques-uns en ont retranché l'aloes.

Trochisci de alumine, A. Mynsicht.

℞. Aluminis crudi,	*Cretæ albæ,*
Radicis pyrethri ana ℥ ß,	*Nitri præparati ana* ʒ i ß,
Piperis longi,	*Zingiberis albi,*
Seminis hyosciami ana ʒ ii,	*Cariophyllorum,*
Farinæ siliginis,	*Extracti opij ana* ʒ i,

Misce & cum succo urticæ minoris fiant trochisci S. *A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, les gyrofles, le poivre & la semence de jusquiame; d'une autre part on mettra en poudre le nitre purifié, la craye & l'alun de roche, on mêlera les poudres avec la farine de segle bien fine, & on les incorporera avec l'extrait d'opium & ce qu'il faudra de suc de la petite ortie pour faire une masse solide dont on formera des trochisques.

Ils sont propres pour appaiser la douleur des dents étant appliquez dessus. Vertus.

La craye & la farine de segle me paroissent bien inutiles dans cette composition ils ne peuvent qu'émousser la force des ingrediens essentiels.

Trochisci de Balaustiis.

℞. Balaustiorum ℥ i.	*Gummi arabici ana* ℥ ß,
Rosarum rubrarum,	*Acaciæ* ʒ iii,
Boli armenæ,	

Cum s. q. mucaginis gummi tragacanthi in aqua rosarum extractæ fiant trochisci.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les balaustes & les roses; d'une autre part le bol; d'une autre part la gomme arabique, on liquefiera l'acacia avec un peu d'eau de rose sur un petit feu, on le mêlera avec les poudres dans un mortier, & avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de rose, on fera une masse solide dont on formera des trochisques.

Ils sont propres pour arêter les cours de ventre, les hemorrhagies, les gonorrhées; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie. Vertus. Dose.

Trochisci de Benzoino.

℞. Sacchari candi, ℥ ix,	*Storacis* ʒ vi,
Ligni aloes ℥ ii,	*Ireos florentiæ* ℥ ß,
Benzoini ℥ i ß,	*Moschi gra.* ix,

Cum aqua rosarum q. s. fiant trochisci S. *A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le bois d'aloes & l'iris; d'une autre part on mettra en poudre ensemble le benjoin & le storax; d'une autre part le sucre candi & le musc, on mêlera les poudres & on les incorporera avec de l'eau de rose pour en faire une pâte solide dont on formera des trochisques qu'on fera secher à l'ombre.

Ils fortifient le cerveau, ils facilitent la respiration, ils resistent à la pouriture; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme, on s'en sert aussi dans les cassolettes & dans les autres parfums. Vertus. Dose.

Si l'on incorporoit les poudres dans du mucilage de gomme adraganth fait en eau de rose, la masse des trochisques seroit mieux liée, & ils se garderoient plus fermes.

Trochisci de Doronico.

℞. *Radicis doronici siccæ* ℥ ii ß,
Calcis vivæ,
Gallarum ana ʒ x,
Viridis æris,
Colcothar ana ʒ v,
Aluminis rupei, *Acaciæ*,
Balaustiorum ana ʒ iii,
Cum aceto acerrimo fiant trochisci.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines de doronique, les noix de gale & les balaustes; d'une autre part on mettra en poudre ensemble la chaux vive, le verd de gris, le colcothar & l'alun, on mêlera les poudres: on fera dissoudre sur un petit feu l'acacia avec environ deux onces de vinaigre du plus fort, on versera la dissolution dans un mortier de marbre, on y ajoûtera les poudres, & avec ce qu'il faudra encore de vinaigre, on fera une masse solide dont on formera des trochisques.

Vertus. Ils sont deterfifs & dessicatifs, on les employe pour les ulceres de la bouche & des gencives, pour resister à la pourriture, on en dissout une dragme dans deux onces d'eau de plantain pour fomenter la partie malade.

Aprés que le mêlange sera fait, la matiere fermentera, parce que les acides qui sont abondans dans cette composition penetreront la chaux vive qui est un alkali & en écarteront les parties. Il est bon de laisser passer la fermentation de la pâte avant que d'en former des trochisques, car il y auroit à apprehender que si ces trochisques formez fermentoient, ils ne changeassent de figure, & qu'on ne fût obligé de les remettre en pâte pour les former de nouveau, ce qui neanmoins seroit un accident de peu de consequence & qui ne coûteroit que de la peine.

Trochisci de corallo, Nicolai.

℞. *Coralli rubri præparati*,
Cinnamomi,
Myrrhæ,
Amomi,
Seminis papaveris ana ℥ ß,
Florum schænanthi,
Croci ana ʒ ii,
Calami aromatici,
Xylobalsami,
Cassiæ ligneæ,
Macis,
Mastiches,
Foliorum polii montani,
Geranii seu pedis columbini,
Radicum valerianæ &
Asari ana, ʒ i,
Cum vino rubro fiant trochisci S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, les bois, les feuilles, les semences, les fleurs & l'amomum; d'une autre part on mettra en poudre separement la myrrhe, & le mastich, on mêlera ces poudres avec le corail préparé, & l'on corporifiera le mêlange avec une quantité suffisante de bon vin rouge pour faire une pâte dont on formera des trochisques.

Ils

Ils sont propres pour fortifier le cœur & l'estomach, pour aider à la digestion, pour arrêter le crachement de sang & la dysenterie ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Comme les Anciens croyoient que le corail étoit un grand cardiaque, ils le mêloient avec des drogues alexitaires & convenables à la vertu qu'ils lui attribuoient ; mais les Modernes ont reconnu par toutes les experiences, que cette plante petrifiée ne contient aucun principe actif qui puisse s'élever & penetrer dans les humeurs & au cœur pour le fortifier & faire une vertu cordiale. Tout ce que nous y reconnoissons est une qualité alkaline & astringente, fort propre à adoucir les acides trop acres du corps, & à les fixer ; ce qui étant posé, le corail n'est pas l'ingredient le plus necessaire dans la poudre, si l'on veut qu'elle serve à fortifier le cœur.

Trochisci seu tragea granorum actes, Quercetani.

℞. Succi baccarum maturarum sambuci per expressionem extracti, q. v. Adde farinæ secalinæ q. s. fac pastam, & exinde panes exiguos in furno ad duritiem biscocti coquendos, hos pulverisa, pulverem cum eodem succo iterum impasta, atque ut prius in furno coque, idque tertiò repetatur, ac serventur panes cocti ad usum.

REMARQUES.

On aura des grains de sureau bien meurs nouvellement cueillis, on les écrasera dans un mortier de marbre avec un pilon de bois ; on en tirera le suc par expression, on mêlera dans ce suc de la farine de segle, autant qu'il en faudra pour en faire une pâte dont on formera des trochisques ou des petits pains, on les mettra cuire dans le four jusqu'à ce qu'ils soient durs comme du biscuit, on les retirera alors, on les reduira en poudre, on les remettra en pâte avec du même suc, on les formera & on les mettra cuire comme auparavant, ce qu'on réiterera jusqu'à trois fois, puis on gardera ces trochisques ou petits pains.

Ils sont fort propres pour arrêter la dysenterie & les autres cours de ventre ; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à trois dragmes. Vertus. Dose.

Collyrium, seu Trochisci citrini, Mes.

℞. Cerusæ lotæ, ℥ ii,
Tutbiæ præparatæ ℥ i,
Croci, ℥ ß,
Gummi tragacanthi, ʒ ii,
Opii, ʒ i,

Cum aqua pluviæ fiant trochisci,

REMARQUES.

On mettra secher par une lente chaleur le saffran entre deux papiers ; & on le reduira en poudre trés subtile ; d'une autre part on pulverisera la gomme adraganth dans un mortier chaud, on mêlera les poudres avec la ceruse & la tuthie préparée ; on liquefiera avec un peu d'eau de pluye, sur un petit feu, l'opium coupé par petits morceaux dans une écuelle de terre, on le mêlera dans un mortier avec les poudres, battant bien le tout ensemble & y ajoûtant ce qu'il faudra d'eau de pluye, pour faire une masse solide dont on formera de petits trochisques.

Ils sont bons pour les ophtalmies violentes, pour les ulceres des yeux, pour Vertus.

Dose. calmer la douleur, on s'en sert en collyre, on en dissout une dragme dans quatre ou cinq onces d'eau de plantain ou d'euphraise.

Il me paroît qe'il entre trop de saffran dans la description de ces trochisques, on en pouroit retrancher la moitié.

Trochisci viridis.

℞. Cerusæ præparatæ,
Croci ana ʒ iii,
Gummi arabici,
Myrrhæ,
Opii ana ʒ i ß,
Plumbi usti & loti,
Viridis æris,
Spicæ nardi,
Acaciæ ana ʒ ß,
Cum aqua pluvia fiant trochisci.

REMARQUES.

On pulverisera separément la gomme arabique, le verd de gris, le saffran, le spicanard & la myrrhe, on liquefiera avec un peu d'eau de pluye sur un petit feu, l'opium & l'acacia, on les mêlera avec les poudres dans un mortier, battant bien le tout ensemble pour faire une pâte solide dont on formera des trochisques.

Vertus, Dose. Ils sont propres pour déterger les ulceres des yeux, pour les contusions, pour appaiser les douleurs, on en dissout une dragme dans cinq ou six onces d'eau de plantain pour un collyre.

Je serois d'avis qu'on fit un mucilage de gomme adraganth en eau de pluye pour incorporer les poudres.

Trochisci Ireos.

℞. Radicis Ireos Florentiæ, ℥ i,
Piperis albi,
Gummi ammoniaci ana ℥ ß,
Cum vino albo fiant trochisci.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'iris & le poivre blanc; d'une autre part on choisira de la gomme ammoniac en larmes, & on la mettra en poudre, on mêlera les ingrediens pulverisez, & avec une quantité suffisante de vin blanc, on fera une pâte dont on formera des trochisques qu'on mettra secher.

Vertus, Dose. Ils sont propres pour resoudre les obstructions de la ratte & du mesentere, pour les pâles couleurs & pour exciter les mois aux femmes; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à quatre scrupules.

Trochisci de Valeriana.

℞. Radicis Valerianæ ℥ i ß,
Corticis radicum capparum,
Ireos Florentiæ,
Aristolochiæ longæ ana ʒ ii,
Cum syrupo capillorum Veneris fiat massa ex qua formentur trochisci S. A.

REMARQVES.

On pulverisera ensemble tous les ingrediens, & l'on en corporifiera la poudre avec une quantité suffisante de syrop de capillaire pour faire une pâte solide dont on formera des trochisques lesquels on mettra secher à l'ombre.

Ils sont propres pour exciter l'accouchement, pour faire sortir l'arriere-fais de la matrice, pour lever les obstructions de la ratte & du mesentere; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à quatre scrupules. Vertus. Dose.

Trochisci de Croco, Nicolai.

℞. *Croci*, ʒ vi,
Rosarum rubrarum,
Seminis ameos,
Myrrhæ ana ʒ iii.
Ligni aloes ℈ iv,

Cum aqua rosarum fiant trochisci.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le bois d'aloes, les roses & la semence d'ammi; d'une autre part la myrrhe, d'une autre part on fera secher le saffran par une trés-lente chaleur entre deux papiers, & on le reduira en poudre subtile : on mêlera les poudres, & on les corporifiera avec ce qu'il faudra d'eau de roses pour faire une pâte solide dont on formera des trochisques.

Ils sont propres pour lever les obstructions du foye & de la ratte, pour dissiper les vents & pour resister à la malignité des humeurs; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à quatre scrupules.

Les roses rouges qui sont astringentes, ne peuvent être que nuisibles dans cette composition où il ne doit entrer que des ingrediens aperitifs & carminatifs, je serois d'avis qu'on les retranchât.

L'eau de roses peut exciter des vapeurs, & elle n'est pas capable de donner une grande liaison aux poudres; je voudrois qu'on les corporifiast avec le mucilage de gomme adraganth tiré en eau de chicorée.

Crocomagma seu trochisci de Croco, Damocratis.

℞. *Croci*, ℥ iii,
Myrrhæ,
Rosarum rubrarum siccatar. ana ℥ i ß,
Amili,
Gummi arabici ana, ℥ i,

Cum vino rubro fiant trochisci S. A.

REMARQVES.

On pulverisera toutes les drogues chacune separement, on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de vin rouge on fera une pâte solide dont on formera des trochisques.

On s'en sert pour lever les obstructions de la ratte, du mesentere, pour resister à la pourriture, pour fortifier l'estomach; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Trochisci de Gummis.

℞. *Myrrhæ*,
Gummi ammoniaci,
Sagapeni ana, ℥ i,
Assæ fœtidæ ℥ ß,

Cum aqua rutæ fiant trochisci S. A.

REMARQUES.

On choisira les gommes les plus nettes, on les fera secher par une lente chaleur, puis on les reduira en poudre, & avec ce qu'il faudra d'eau de rhuë, on en fera une masse dont on formera des trochisques.

Vertus. Dose. Ils provoquent l'accouchement & la sortie de l'arrie-fais, ils abbattent les vapeurs, ils amolissent les duretez squirreuses, ils excitent les mois aux femmes; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Les gommes qui composent ces trochisques sont remplies de sels volatils & de soulfre propre à rarefier les humeurs grossieres, à penetrer à détacher l'enfant & l'arriere-fais, à lever les obstructions.

Trochisci astringentes, Andronis.

℞. Vitrioli ad rubedinem calcinati ℥ i ß,
Balaustiorum, ʒ ix,
Thuris,
Radicis Aristolochiæ,
Gallarum ana ℥ i,
Salis armoniaci,
Aluminis rupei,
Myrrhæ ana ℥ ß,
Cum mucagine gummi tragacanthi in aqua myrti extracta, fiant trochisci S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les balaustes, l'aristoloche & les noix de galle; d'une autre part on mettra en poudre ensemble l'alun, le sel armoniac & le colcothar; d'une autre part la myrrhe & l'encens, on mêlera les poudres, & avec une quantité suffisante de mucilage de gomme adraganth tirée en eau de myrte, on fera une pâte dont on formera des trochisques.

Vertus. Ils sont propres pour deterger & secher les playes, les ulceres, pour arrêter le sang, on ne s'en sert qu'exterieurement en poudre, on en fait aussi entrer dans les injections pour arrêter les gonorrhées; par exemple on en dissout une dragme

Dose. dans huit onces d'eau de plantain & une once de miel rosat.

Ces trochisques s'humectent facilement à cause des sels qu'ils contiennnet.

Trochisci detergentes, Pasionis.

℞. Viridis æris ℥ iii ß,
Salis armoniaci,
Thuris,
Aluminis rupei ana ℥ i,
Cum vino rubro fiant trochisci S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'alun & le sel armoniac; d'une autre part on mettra en poudre le verd de gris; d'une autre part l'encens, on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de vin rouge, on fera une masse dont on formera des trochisques.

Vertus. Ils sont propres pour nettoyer les vieux ulceres, on les applique seuls en poudre ou dissouts dans quelque liqueur appropriée, ou mêlez dans un onguent.

Ces trochisques s'humectent aisement à cause des sels qu'ils contiennent; il faut les enfermer en un lieu sec, afin qu'ils puissent être conservez.

Trochisci astringentes, Musæ.

℞. *Aluminis rupei,*
Aloes,
Myrrhæ,
Vitrioli calcinati ana ʒ vi,
Balaustiorum, ℥ ß,
Croci,
Trochiscorum croci ana, ʒ iii,

Cum vino rubro fiant trochisci.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'alun & le colcothar; d'une autre part l'aloes & la myrrhe; d'une autre part le saffran, aprés l'avoir fait secher doucement entre deux papiers; d'une autre part les balaustes; d'une autre part les trochisques de saffran: on mêlera les poudres: & avec une quantité suffisante de vin on fera une masse solide dont on formera des trochisques.

On s'en sert pour deterger & pour dessecher les vieux ulceres & les autres playes. on en applique en poudre, ou mêlez dans des onguents, ou dissouts dans une liqueur appropriée. Vertus.

Je trouve qu'il entre trop de saffran dans cette composition, l'on devroit se contenter d'y mettre les trochisques de saffran ou le saffran seul.

Ces trochisques s'humectent facilement à cause des sels qui entrent dans leur composition, ils doivent être conservez en un lieu sec.

Trochisci escharotici.

℞. *Mercurii sublimati corrosivi & minii ana, partes æquales.*

Pulverentur, misceantur, & cum s. q. mucaginis gummi tragacanthi fiant trochisci teretes S. A.

REMARQUES.

On pulverisera les drogues subtilement, & les ayant bien mêlées, on les corporifiera avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth, pour en faire une pâte solide dont on formera des trochisques longuets en petits bâtons ronds.

Ils sont propres pour faire escarre, on les applique sur les chancres veneriens, sur les scorphules, sur les excroissances, ils n'ambulent pas beaucoup, & ils font assez promptement leur effet; ils ne peuvent servir qu'exterieurement. Vertus. Dose.

Le minium & la gomme adraganth corrigent un peu la grande acreté du sublimé corrosif, mais ces ingrediens n'empêchent pas qu'il n'agisse encore avec beaucoup de force.

Il est bon d'humecter avec un peu d'eau le bout du trochisque quand on veut l'appliquer, afin qu'il pénetre plus viste.

Trochisci de Arsenico.

℞. *Arsenici albi* ℥ iv,
Sublimati Mercurii corrosivi, ℥ ß,

Cum mucagine gummi tragacanthi fiant trochisci.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'arsenic & le sublimé corrosif dans un mortier de marbre ou de pierre, on corporifiera la poudre avec du mucilage de gomme adraganth pour en faire une pâte dont on formera des trochisques.

Vertus. Ils sont propres à manger & à consumer les excroissances de chair sans beaucoup de douleur ; on peut s'en servir pour les corps des pieds, pour faire escarre sur les chancres veneriens ; on les applique entiers ou en poudre.

L'arsenic contient un sel extremement acre & corrosif ; mais comme ce sel est enveloppé dans beaucoup de soulfre, il ne se develope que lentement, c'est pour le hâter & lui donner un vehicule qu'on lui joint le sublimé corrosif dont les parties sont beaucoup plus promptes dans leur action.

Quoique ce mêlange soit un grand caustique, il ne cause pas beaucoup de douleur à cause du soulfre de l'arsenic & du mucilage de gomme adraganth qui lient en quelque maniere les sels en moderant leur mouvement.

Trochisci alii Arsenicales.

℞. Auripigmenti & calcis vivæ ana, partes æquales.
Cum mucagine gummi tragacanthi fiant trochisci S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la chaux vive & l'orpiment, on corporifiera le mêlange avec une quantité suffisante de mucilage de gomme adraganth pour faire des trochisques.

Depilatoire. Ils sont depilatoires, ils sont propres aussi pour consumer les chairs baveuses.

Vertus. La pâte ou masse de cette composition étant faite, elle s'échauffera & se fermentera pendant quelque tems à cause de la chaux vive qui aura été humectée par le mucilage, il est à propos de laisser finir la fermentation & la chaleur avant que de former les trochisques, car si étant formez ils se fermentoient leur forme se détruiroit & ils se briseroient.

Quelques descriptions ajoûtent dans la composition de ces trochisques, du sel alkali & de l'acacia, le sel alkali produiroit à peu prés le même effet que la chaux, il augmenteroit la force du remede, mais il feroit bien-tôt resoudre les trochisques en liqueur, car étant fort poreux il reçoit l'humidité de l'air avec avidité, quant à l'acacia il ne peut être bon ici à cause qu'étant un suc acide, il penetreroit la chaux & le sel alkali, & faisant trop dissiper de leurs corpuscules ignées, il en diminueroit la force, outre qu'il n'a aucune qualité caustique dont on auroit besoin dans cette préparation.

Trochisci Bithyniani.

℞. Vitrioli calcinati ℥ i ß,
Tuthiæ præparatæ,
Aluminis rupei,
Gallarum,
Balaustiorum ana ʒ vi,
Ireos florentiæ,
Viridis æris ana ℥ ß,
Nitri,
Boracis,
Thuris ana ℈ ii,
Cum aceto fiant trochisci S. A.

REMARQVES.

On pulverisera ensemble le colcothar, l'alun, le salpestre, le borax & le verd de gris; d'une autre part les noix de galle, l'iris & la fleur de grenade; d'une autre part l'encens; on mêlera les poudres & avec ce qu'il faudra de vinaigre, on fera une pâte solide dont on formera des trochisques.

Ils sont detersifs & dessicatifs, on en applique sur les vieux ulceres, sur les excroissances nerveuses, dans les fistules, on ne s'en sert point interieurement. *Vertus.*

Trochisci cordiales, A. Mynsicht.

℞. Sacchari candi albi ℥ viii,
Confectionis alkermes ℥ i,
Lapidum quinque pretios. præpar. ana ℈ i,
Olei caryophyllorum & cinnamomi ana ℈ ß,
Misce & cum mucagine gummi tragacanthi in aqua rosarum extracta fiant trochisci parvi S. A.

REMARQUES.

On pulverisera bien subtilement le sucre candi, on y mêlera les cinq fragmens prétieux préparez, les essences de canelle & de gyrofle, la confection d'alkermes & ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de roses pour faire une pâte solide dont on formera des petits trochisques qu'on gardera dans un vase de verre clos afin que l'odeur s'en conserve.

Ils fortifient le cœur, ils réparent les esprits, ils aident à la digestion; la dose en est depuis une scrupule jusqu'à une dragme. *Vertus. Dose.*

Les fragmens précieux peuvent absorber & adoucir quelque humeur aigre qui cause quelque fois des piccottemens dans l'estomach, mais pour la qualité cordiale qu'on a prétendu qu'il y avoit dans ces pierres, elle n'est qu'imaginaire.

Trochisci ad vomitum sanguinis sistendum.

℞. Rosarum rubrarum,
Seminis hyosciami,
Florum granatorum,
Boli orientalis,
Acaciæ,
Gummi arabici,
Opii ana partes æquales,

Cum mucagine gummi tragacanthi in aqua portulacæ extracta fiant trochisci S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les fleurs & la semence; d'une autre part le bol; d'une autre part la gomme arabique, on liquefiera sur un petit feu l'opium & l'acacia avec un peu de mucilage, puis on battra la matiere long-tems dans un mortier avec les poudres & ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de pourpier pour faire une masse solide dont on formera des trochisques.

Ils sont propres pour arrêter toutes les hemorrhagies, pour calmer & assoupir les douleurs trop violentes; la dose en est depuis huit grains jusqu'à un scrupule. *Vertus. Dose.*

Trochisci ad sistendum fluxum hemorrhoïdalem.

℞. Bdellii ʒ x,
Myrabolanorum indorum,
Emblicorum &
Bellericorum ana ʒ v,
Seminis cepæ ʒ iii,
Coralli præparati,
Succini præparati,
Boli armenæ præpar.
Concharum calcinatarum ana ʒ ii,
Cum mucagine gummi tragacanthi in aqua rosarum extracta fiant trochisci S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les myrobolans mondez de leur noyau & la semence d'oignon & celle de poireau, on broyera les coquilles calcinées, on mettra en poudre le bdellium; on mêlera les poudres avec le bol, le succin & le corail préparez, on corporifiera le mêlange avec du mucilage de gomme adraganth tiré en eau de rose, pour faire une masse solide dont on formera des trochisques.

Vertus. Ils sont astringents, on peut s'en servir pour arrêter les flux de ventre & toutes les hemorrhagies; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes. Dose.

Trochisci ad diarrhæam.

℞. Seminum acetosæ &
Berberis,
Myrtillorum,
Castanearum,
Amili,
Spodii ana ʒ v,
Succini,
Coralli rubri ana ʒ iii,
Cum mucagine gummi tragacanthi in aqua rosarum extracta fiant trochisci S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les semences, les myrtilles & les chataignes mondées de leur peau; d'une autre part l'amidon, on broyera sur le porphyre le spode ou yvoire brûlé, le succin & le corail, on mêlera les poudres & on les corporifiera avec une quantité suffisante de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de rose, pour faire une pâte dure dont on formera des trochisques.

Vertus. Ils sont propres pour arrêter les cours de ventre & les hemorrhagies, la dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes. Dose.

Trochisci odorati, vel aviculæ cypreæ.

℞. Carbonum salicis ℥ iii,
Labdani ℥ ii,
Storacis,
Benzoini,
Tacamahacæ,
Ligni rhodii ana ʒ vi,
Ambræ griseæ,
Moschi,
Zibethi ana gra. x.
Oleorum ligni rhodii,
Cinnamomi &
Caryophyllorum ana gutt. iv.
Cum mucagine gummi tragacanthi in aqua rosarum extracta fiant trochisci seu pastilli.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le benjoin, le storax, le labdanum & le tacamahaca, d'une

d'une autre part on mettra en poudre le bois de Rhodes; d'une autre part le charbon de saules; d'une autre part le musc & l'ambre, on mêlera les poudres avec les essences & la civete, on incorporera le mélange avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de roses pour faire une pâte dont on formera des trochisques ou pastilles qu'on mettra secher à l'ombre.

On fait brûler une de ces pastilles dans un rechaut de feu, afin que la fumée qui en sort parfume & embaume le lieu où l'on est par sa bonne odeur, & qu'elle resiste au mauvais air. *Usages.*

On appelle ces pastilles oiselets à cause qu'elles s'élevent en l'air quand on les met dans le feu, on les dit de Cypre, soit parce que l'origine de ces sortes de parfums vient de l'Isle de Cypre, ou parce qu'on les prépare mieux en ce pays-là qu'ailleurs.

Trochisci joviales, A. Mynsicht.

℞. Magisterii jovis,
Matris perlarum,
Corallorum rubrorum præparatorum ana ʒ ii,
Olei succini albi rectificati ℈ ii,
Cum mucagine gummi tragacanthi in aqua hysterica A. Mynsicht extracta fiant trochisci S. A.

REMARQUES.

On mêlera le magistere d'étain avec la nacre de perles & les coraux préparez, on y ajoûtera l'huile de succin rectifiée & ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré dans l'eau hysterique d'A. Mynsicht que je décrirai dans son rang, pour faire une masse solide dont on formera des petits trochisques.

Ils sont estimez propres pour les suffocations, pour les autres maladies de la matrice; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. *Vertus. Dose.*

On trouvera dans mon traité de Chymie la description du magistere de Jupiter, & celle de l'huile de succin.

Il n'y a proprement que l'huile de succin dans ces trochisques dont on puisse esperer les effets qu'on demande, car le magistere d'étain, le corail & la nacre de perles préparés n'ont rien en eux qui soit propre à abatre les vapeurs ny a remedier aux maladies de la matrice, excepté qu'elles vinssent d'une trop grande quantité de suc acide qui se repandist dans ce viscere, car alors ces matieres qui sont alkalines pourroient absorber & adoucir l'humeur.

Trochisci de Cancris.

℞. Cancrorum calcinatorum ʒ x,
Rosarum rubrarum,
Amyli, Boli orientalis,
Terræ sigillatæ, ana ʒ vi,
Spodii,
Lapidis hæmatitis,
Gummi tragacanthi ana ʒ v,
Succi glycyrrhisæ ʒ iii,
Cum succo lapathi acuti fiant trochisci, S. A.

REMARQUES.

On calcinera des écrevisses dans un pot de terre au milieu des charbons ardents jusqu'à ce qu'elles ne fument plus, on les broyera sur le porphyre avec le spode & la pierre sanguine jusqu'à ce que tout soit impalpable; d'une autre part on pulverisera ensemble le bol, la terre sigillée & l'amidon, d'une autre part on reduira en

poudre la gomme adraganth, d'une autre part les roses, on fera fondre sur un petit feu, le suc de reglisse dans environ deux onces de suc de patience tiré par expression & dépuré, on y incorporera les poudres, & s'il n'y avoit pas assez d'humidité, on ajoûtera encore du suc de patience pour faire une masse solide dont on formera des trochisques.

Vertus Dose. Ils sont estimez pour la phtisie, pour la fiévre continuë, pour arrêter le crachement de sang, la dysenterie, les flux des menstruës & d'hemorrhoïdes; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

La calcination qu'on donne aux écrevisses les prive de la plus grande vertu qu'elles ont pour la phtisie & pour les fiévres, parce que le feu en fait dissiper le sel volatil & l'huile, en sorte qu'il ne leur reste qu'une matiere alkaline & astringente.

Cette composition est plus propre pour arrêter les hemorrhagies & les flux de ventre que pour tous autres usages.

Trochisci de radice Rhodia, A. Mynsicht.

℞. Radicis rhodiæ ℥ i,
Corticis radicis mandragoræ,
Nucleorum persicorum,
Extracti opij,
Myrrhæ ana ʒ vi,
Florum papaveris erratici,
Croci orientalis,
Rosarum rubrarum ana ℥ ß,
Seminis hyosciami albi,
Anethi,
Apij ana ʒ iii,
Nucis moschatæ,
Cubebarum,
Camphoræ ana ʒ ii,
Cum mucagine seminis psyllij & cydoniorum in aqua lactucæ extracta fiant trochisci S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, les semences, les roses, les cubebes, les muscades, les noyaux de pesche mondez : d'une autre part la myrrhe ; d'une autre part le camphre dans un mortier imbu de quelques gouttes d'esprit de vin, on mêlera les poudres, on fera du mucilage de semences de coing & de psylium dans de l'eau de laictuë ; on liquefiera l'extrait d'opium sur un petit feu avec environ deux onces de mucilage coulé, on y mêlera les poudres, on battra le mêlange dans un mortier, y ajoûtant ce qu'il faudra encore de mucilage de semences de coing & de psyllium, pour faire une masse solide dont on formera des trochisques, & on les mettra secher à l'ombre.

Vertus. Dose. Ils sont propres pour temperer le trop grand mouvement du sang, & des autres humeurs, ils excitent le sommeil, on s'en sert pour les grandes douleurs de teste, pour la phrenesie, pour les insomnies, on en dissout demi once dans huit onces d'eau de laictuë : on trempe des linges dans cette dissolution aprés l'avoir fait tiédir, & on les applique sur le front & aux temples.

Trochisci ad singultum.

℞. Opij ʒ i ß,
Aloes,
Thuris,
Radicum costi,
Asari,
Schænanthi,
Foliorum sisymbrij,
Pulegij montani,
Menthæ,
Rutæ,
Seminis apij, ana ʒ i,
Rosarum rubrarum ʒ ß,
Cum s. q. mucaginis gummi tragacanthi fiant trochisci.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'opium, les racines, les fleurs, les feuilles & les semences; d'une autre part on mettra en poudre ensemble l'aloes & l'encens, on mêlera les poudres, & avec une quantité suffisante de mucilage de gomme adraganth, on fera une masse solide dont on formera des trochisques.

Ils arrêtent le hoquet, ils fortifient l'estomach; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme.

Vertus, Dose.

Comme la cause du hoquet vient apparemment d'une humeur salée ou acide qui picottant quelques petits fibres du fond de l'estomach, y fait une maniere de convulsion, il lui faut des remedes qui absorbent ce sel, & lui ôtent sa force en calmant l'agitation de l'estomach; ces trochisques sont assez convenables en cette occasion, mais je voudrois retrancher de leur composition, l'aloes & l'asarum qui par leur qualité purgative, peuvent empêcher l'effet de l'opium dont il faut attendre le plus de soulagement.

Je me suis servi plusieurs fois avec succés pour le hoquet, du laudanum mêlé avec du sel volatil de corne de cerf & des yeux d'écrevisse préparez.

Trochisci de satureiæ, A. Mynsicht.

℞. Satureiæ ℥ ß,
Majoranæ,
Origani, ana ʒ ii,
Florum lavendulæ,
Rorismarini,
Rosarum rubrarum ana ʒ i ß,
Ligni aloes,
Gummi arabici &
Tragacanthi,
Radicis caryophillatæ,
Ireos florentiæ, ana ʒ i,
Caryophyllorum,
Nucis moschatæ,
Cardamomi minoris,
Cubebarum, ana ʒ ß,
Ambræ griseæ,
Moschi, ana ℈ ß,

Cum albumine ovorum formentur trochisci, S. A.

REMARQUES.

On pulverisera les herbes, les fleurs, les racines, le bois d'aloes, la muscade, les cubebes, le petit cardamome, & les gyrofles; d'une autre part l'ambre & le musc, on mêlera les poudres, & avec une quantité suffisante de blanc d'œuf on fera une pâte dont on formera des trochisques.

On en dissout une dragme dans huit onces de lexive, & l'on en lave la teste le matin chaudement; cette fomentation ou lotion nettoye la peau, ouvre les pores & fortifie le cerveau.

Usages.

Comme plusieurs maladies proviennent des humeurs fuligineuses, qui ne pouvant point transpirer suffisamment par les sutures de la teste ni par les pores du crane, retombent sur diverses parties du corps, il est fort à propos de procurer la liberté de la transpiration autant qu'on peut; pour cet effet ceux qui ont le cerveau trop humide, & desquels la pituite ne s'évacuë pas suffisamment par le crachat & par le nez, doivent se faire raser la teste souvent, parce que les cheveux & la crasse qui se produit sur la peau de la teste, bouchent les pores & empêchent la dissipation de ces fuliginositez qui doivent sortir; mais comme ces pores se rebouchent facilement par une nouvelle crasse qui s'y fait, il est bon de se servir de la fomentation faite avec les trochisques, comme il a été dit.

Trochisci ad diabetem.

℞. *Baccarum myrti*,	*Gummi arabici*,
Seminis oxalidis ana, ℥ ii,	*Amyli ana*, ʒ i,

Cum mucagine semini psyllii fiant trochisci.

REMARQVES.

On pulverisera ensemble les myrtilles & la semence d'oseille ; d'une autre part l'amidon, d'une autre part la gomme arabique, on mêlera les poudres, & avec une quantité suffisante de mucilage de semence de psyllium, on corporifiera une masse dont on formera des trochisques lesquels on fera secher à l'ombre.

Vertus, Dose. Ils arrêtent le flux immoderé de l'urine en fortifiant les conduits de la vessie, ils sont bons aussi pour le crachement de sang ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Trochisci de decem.

℞. *Anisi*, *Succi eupatorii ana*, ℥ ß,	*Seminis petroselini macedonici*,
Aloes ʒ ii,	*Spica nardi*, *Amygdalarum amararum*,
Felij indi, *Asari*, *Absinthij*,	*Mastichis ana*, ʒ i,

Cum succo absinthii fiant trochisci S. A.

REMARQVES.

On pulverisera ensemble le malabatrum, l'asarum, l'absinthe, les semences, le spicanard & les amandes ameres pelées ; d'une autre part l'aloes & le mastich, on mêlera les poudres, on les corporifiera dans un mortier avec le suc d'aigremoine & ce qu'il faudra de suc d'absinthe, pour faire une masse dont on formera des trochisques.

Vertus. Dose. On les dit bons pour la fiévre quarte, pour les maladies du foye, pour exciter les mois aux femmes, ils tiennent le ventre libre ; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

La petite quantité d'aloes qui entre dans cette composition n'est pas capable de rendre les trochisques purgatifs, ils peuvent seulement tenir le ventre libre, aussi n'a-t-on pas eu dessein d'en faire un remede purgatif, il suffit que ce peu d'aloes joint aux autres ingrediens aperitifs, rarefie le sang, pour le purifier & pour lever les obstructions.

Trochisci vitæ, A. Mynsicht.

℞. *Manus christi simplicis*, ℥ viii,	*Lapidum quinque pretiosorum*
Confectionis alkermes ℥ ß,	*præpar. ana*, ℈ i,
Magisterii margaritarum,	*Eleosacchari cinnamomi*,
Ambræ grisea, *ana*, ʒ i,	*Caryophyllorum &*
Moschi,	*Citri ana*, ℈ ß,

Misce & cum mucagine gummi tragacanthi in aqua rosarum extracta, fiant trochisci parvi.

REMARQVES.

On pulverisera subtilement les tablettes de sucre rosat ; d'une autre part le musc & l'ambre, on mêlera les poudres avec le magistere de perles, les fragmens précieux préparez, l'eleosaccharum & la confection d'alkermes : on y ajoûtera ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth en eau de rose, pout faire une pâte solide qu'on battra quelque temps dans un mortier de marbre pour bien mé-

anger les ingredieus, puis on formera des trochisques qu'on mettra secher à l'ombre.

Ils fortifient le cœur, l'estomach & le cerveau, ils reparent les esprits en battant la circulation des humeurs ; ils resistent au mauvais air ; la dose en est depuis une dragme jusqu'à deux. Vertus. Dose.

Le magistere de perles & les pierres prétieuses sont des matieres terrestres fort inutiles dans cette composition, on pouroit les en retrancher sans diminuer sa vertu, car ils n'y peuvent communiquer rien de cardiaque.

Trochisci ad pleuresim.

℞. *Sanguinis hirci præparati* ℥ iv,	*Hepatum viperarum cum cordibus*,
Olibani ℥ i,	*Diaphoretici mineralis ana* ℥ ß,
Succi glycyrrhisæ,	

Cum syrupo de papavere erratico fiant trochisci.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les foyes & les cœurs de viperes, le sang de bouc préparé & le suc de reglisse ; d'une autre part l'oliban, on mêlera les poudres avec l'antimoine diaphoretique, & avec une quantité suffisante de syrop de coquelicoq on fera une masse solide dont on formera des trochisques.

Ils sont propres pour la pleuresie, pour exciter le crachat & la sueur, ils poussent aussi quelque fois par les urines ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie dans de l'eau de chardon benit ou de scorsonaire. Vertus. Dose.

Ces trochisques ne font aucun bon effet quand on les donne dans le commencement de la pleuresie, parce qu'alors les humeurs sont trop cruës, il faut en ce tems-là desemplir les vaisseaux par plusieurs saignées, faire prendre au malade des syrops pectoraux, des tisanes, des juleps, pour préparer & amolir les humeurs, & lorsqu'on voit que les déjections marquent quelque coction, ce qui arrive vers le septiéme jour au tems de la crise, il faut donner les trochisques, ils produisent ordinairement un bon effet, car ils poussent les humeurs rarefiées par les pores ou par les urines, & ils excitent le crachat.

Trochisci perlarum.

℞. *Margaritarum præparatar.* ℥ i,	*Seminum quatuor frigidor. major. mundat. ana* ʒ iii,
Spodii præparati,	*Seminis portulacæ*,
Coralli rubri præparati,	*Rosarum rubrarum ana* ʒ ii.
Santali citrini,	

Cum mucagine seminis psyllii fiant trochisci.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les roses, le santal citrin & la semence de pourpier, on battra dans un mortier de marbre, les quatre grandes semences froides mondées jusqu'à ce qu'elles soient bien en pâte, on y mêlera les poudres, les coraux, les perles & le spode préparez, on corporifiera le mêlange avec ce qu'il faudra de mucilage de semence de psyllium pour en faire une pâte dont on formera des trochisques.

Ils sont propres pour fortifier le cœur, pour les palpitations, & pour les cours de ventre ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

La prévention qu'on a euë de la qualité cordiale des perles & du corail, fondée sur ce que les Anciens en ont dit, a fait qu'on n'a guere inventé de com-

position cardiaque qu'on n'y ait fait entrer ces deux ingrediens; mais quand on voudra examiner sans préocupation, les effets des perles & du corail, on verra qu'ils se reduisent à être astringents & alkalins, c'est-à-dire à resserrer & à mortifier les acides : ainsi quoique cette composition prenne son nom des perles, elle n'en tire pas sa plus grande vertu.

Autres trochisques de perles.

On pouroit encore faire des trochisques de perles avec la poudre diamargaritis frigidi corporifiée en masse par le mucilage de gomme adraganth.

On peut aussi appeller les perles préparées qu'on forme en petits trochisques, pour les faire secher, trochisques de perles.

Trochisci perlarum A. Mynsicht.

℞. Magisterii perlarum ℥ i,
Oleorum cinnamomi &
Rosarum ana ℈ i,
Cum mucagine gummi tragacanthi in aqua rosarum extracta fiant trochisci S. A.

REMARQUES.

On mêlera le magistere de perles avec les essences de rose & de canelle, on corporifiera le mêlange avec une quantité suffisante de mucilage de gomme adraganth pour faire une masse solide dont on formera des trochisques.

Vertus. Dose.

Ils sont propres pour les maux de cœur, pour les foiblesses, pour la palpitation, pour les maladies de la tête, comme le vertige, l'apoplexie, la paralisie, la manie, pour exciter la sueur; la dose en est depuis six grains jusqu'à un scrupule.

Le nom de magistere impose beaucoup en Medecine, on s'imagine que c'est une quintessence ou la partie la plus pure & la plus exaltée du mixte; cependant ce n'est qu'une matiere terrestre presqu'entierement privée de vertu, comme je l'ai remarqué dans mon livre de Chymie en décrivant le magistere du corail.

Les perles simplement préparées en la maniere ordinaire, agissent comme les autres matieres alkalines, & elles sont propres pour absorber & adoucir les sels acides ou acres qui causent diverses maladies, mais lorsqu'on a divisé les parties dans la dissolution, pour les faire précipiter ensuite en magistere, on en a détruit les pores dans lesquels les sels acres & acides pouvoient s'embrasser & s'adoucir, ainsi l'on a rendu la matiere incapable de produire son effet, il vaudroit donc mieux employer les perles préparées dans cette composition que leur magistere.

Trochisci de Solano.

℞. Liquiritiæ,	*Thuris,*
Amyli,	*Seminis cucumeris mundati ana* ʒ x,
Gummi arabici,	*Petroselini macedonici* ʒ iij,
Tragacanthi,	*Opii,* ʒ i,
Sanguinis draconis,	

Cum succo granorum maturorum solani ad mellaginem inspissati, fiant trochisci S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la reglisse & la semence de persil de Macedoine; d'une autre part les gommes arabique & adraganth dans un mortier chaud; d'une autre part le sang-dragon & l'encens; d'une autre part l'amidon, on mêlera les

poudres : on battra dans un mortier de marbre la semence de concombre mondée jusqu'à ce qu'elle soit en pâte, on la mêlera avec les poudres, on aura des grains meurs de solanum, on les écrasera & l'on en tirera le suc qu'on depurera en le faisant bouillir un bouillon & le passant par un blanchet ; on mettra épaissir sur un petit feu ce suc depuré jusqu'à consistence de miel, on en separera environ demi once avec laquelle on liquefiera sur un petit feu l'opium coupé menu, puis on les battra dans un mortier avec les poudres & ce qu'il faudra encore du suc de grains meurs de solanum épaissi, pour faire une masse qu'on formera en trochisques.

On s'en sert en injection pour les ulceres des testicules & de la vessie, & pour ceux qui pissent le sang, on en dissout une dragme dans six onces d'eau distillée, ou de decoction de solanum, on en fait prendre aussi par la bouche pour les mêmes maladies ; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules, elles sont somniferes. *Vertus.* *Dose.*

Trochisci de Enula campana.

℞. *Radicum Helenii siccar.* ℥ ii,
Amyli,
Gummi tragacanthi &
Arabici,
Ireos Florentiæ,
Magisterii sulphuris ana ʒ ii,
Florum papaveris erratici ʒ i ß,
Florum benzoini ℈ i,
Balsami sulphuris anisati, *gutt.* x.

Cum mucagine gummi tragacanthi in aqua papaveris rhœades extracta fiant trochisci in umbra siccandi.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines d'enula & les fleurs de coquelicoq seches ; d'une autre part l'amidon ; d'une autre part les gommes dans un mortier chaud, on mêlera les poudres avec la fleur de benjoin, le magistere de soulfre & le baume de soulfre anisé ; on corporifiera le tout avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adrahanth tiré en eau de coquelicoq, pour faire une masse dont on formera des trochisques & on les mettra secher à l'ombre.

Ils sont propres pour l'asthme, pour exciter le crachat, pour le rhume inveteré, pour les ulceres du poûmon & de la poitrine ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. *Vertus.* *Dose.*

Trochisci de Baccis Myrti.

℞. *Myrtillorum* ℥ iv,
Florum sumach,
Corticis tamarisci,
Glandis quercinæ,
Boli orientalis,
Amyli ana, ʒ x,
Gallarum,
Balaustiorum ana ʒ v,
Bdellii, ʒ i,

Cum mucagine gummi tragacanthi in aqua myrti extracta fiant trochisci S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les noix de galle, les balaustes, les myrtilles, le gland mondé de son écorce, l'écorce de tamarisc & la fleur de sumach ; d'une autre part l'amidon & le bol, d'une autre part le bdellium, on mêlera les poudres avec une quantité suffisante de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de myrte, on fera une masse dont on formera des trochisques.

Ils sont propres pour arrêter le vomissement, les cours de ventre, & les hé- *Vertus.*

morrhagies ; la dose en est depuis une scrupule jusqu'à une dragme.

Trochisci Kermesini.

℞. *Granorum kermes* ℥ ii,	*Coralli præparati*,
Rasuræ cornu cervi,	*Succini*,
Corticis citri,	*Diaphoretici mineralis*,
Santali rubri,	*Truncorum viperarum siccatorum, ana* ʒ ii;

Cum syrupo kermesino fiant trochisci S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les grains de Kermes, la corne de cerf rapée, l'écorce de citron seche, le santal, le succin & les viperes seches coupées par petits morceaux, on mêlera la poudre avec le diaphoretique mineral & le corail préparé, on corporifiera le mêlange avec ce qu'il faudra de syrop de Kermes pour faire une masse solide dont on formera des trochisques qu'on mettra secher à l'ombre.

Vertus, Dose. Ils sont propres pour fortifier l'estomach, pour purifier le sang, pour empêcher l'avortement ou l'accouchement avant terme ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie.

Le remede ordinaire des Matrones pour les femmes grosses qui croyent être blessées, est des grains de Kermes secs qu'elles font prendre en poudre dans un œuf, ces grains pouroient produire un assez bon effet en fortifiant les parties debilitées si en se sechant, il ne s'étoit dissipé le meilleur de leurs substances en petits vers, car il ne reste qu'une écorce de peu de vertu, mais quand on aura ajoûté les autres ingrediens contenus en cette description, on aura lieu d'en attendre un bon effet, pourveu d'ailleurs qu'on ait soin de faire tenir la femme couchée pendant quelques jours les jambes un peu élevées, afin que la matrice ne soit point fatiguée par le fardeau.

Il ne faut pas dans ces accidens se servir de remedes fortifiants, acres, salins, ni trop spiritueux, de peur de liquefier trop le sang, & de pousser en bas ce qui pouroit être déja ébranlé, on doit employer les fortifiants temperez, qui ayant de l'astriction, resserrent les fibres de la matrice.

Trochisci de Cypero Mes.

℞. *Radicis cyperi longi*,	*Myrabolanorum embilic.*	*Cubebarum*,
Corticum citri sicc.	*Summit. myrti ana* ʒ ii,	*Macis*,
Mastiches,	℈ ij.	*Caryophyllorum*,
Schœnanthi,	*Zingiberis*,	*Trochisc. galliæ moschatæ*,
Spicæ nardi,	*Cardamomi*,	*Gummi arabici, ana* ℈ iv,
Cinnamomi,	*Nucis moschatæ*,	

Cum melle passulato fiant trochisci S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la gomme arabique & le mastich ; d'une autre part les trochisques de gallia moschata ; d'une autre part les autres drogues toutes ensemble, on mêlera les poudres, & l'on corporifiera le mêlange avec ce qu'il faudra de miel de raisins, pour faire une masse solide dont on formera des trochisques.

Vertus, Dose. Ils fortifient l'estomach, ils aident à la digestion, ils corrigent la mauvaise bouche ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Mesué demande qu'avant d'user de ces trochisques on ait nettoyé le corps par le vomissement & par la purgation du ventre ; cette précaution est bien raisonnable, car

car tant que l'estomach est rempli d'humeurs, ou qu'il reçoit des vapeurs méchantes de quelque corruption contenuë dans les autres visceres, il ne peut pas être fortifié.

Ces trochisques se conserveroient mieux sans s'humecter, si au lieu du miel de raisins dont on se sert pour les corporifier, on employoit le mucilage de gomme adraganth fait dans une decoction de raisins.

CHAPITRE VIII.

Des Pilules.

PILVLA est un diminutif de *pila, quasi parva pila*, parce qu'on forme les pilules en petites boules.

Etimologie.

Les Grecs les ont nommées *catapotia* du verbe *καταπίνω, id est, devoro* à cause qu'on les avale entieres sans les mascher.

Elles ont été inventées pour deux raisons principales.

Pourquoi les pilules ont été inventées.

La premiere afin qu'en cette forme, l'on puisse faire prendre facilement plusieurs remedes qui seroient insuportables au goût, s'ils étoient pris d'une autre maniere, comme l'aloes, la coloquinte, l'agaric, la terebenthine, ou qui s'attacheroient aux dents & les pouroient ébranler, comme le sublimé doux & les autres préparations de mercure il ne se trouve même que trop de malades qui ont tant de delicatesse pour tout ce qui s'appelle remede, qu'ils n'en peuvent prendre, si peu desagreables qu'ils soient, s'ils ne sont reduits en pilules.

La seconde afin que le remede étant pris sec, il demeure davantage dans les visceres, & qu'il ait plus de tems pour communiquer sa vertu aux parties éloignées comme aux jointures & à la tête.

La plus grande partie des pilules sont purgatives, mais il y en a aussi d'alteratives, de roboratives, d'astringentes, de somniferes, de diaphoretiques, d'aperitives, d'hysteriques, de cephaliques, de bechiques, d'arthritiques.

Difference des pilules.

On conserve les pilules autrement que les trochisques, car au lieu qu'on forme les trochisques dés que la masse est faite afin de les laisser secher, on garde la masse des pilules afin que les differentes drogues dont elle est composée, fermentent ensemble, & l'on se reserve à les former sur le champ, à mesure qu'on en a besoin.

Mais il faut remarquer que quand la masse des pilules a été faite avec des sucs ou avec d'autres liqueurs sans sucre ni miel, elle durcit si fort quelque tems aprés qu'on est obligé de la mettre en poudre, & de la malaxer de nouveau avec une liqueur pour en former des pilules, ce qui arrive, parce que les liqueurs se corporifient exactement & se dessechent sans se rehumecter. Quand au contraire on s'est servi d'un syrop ou d'un miel, la masse ne peut pas se dessecher si fort, parce que le miel & le syrop contiennent beaucoup de sels qui prennent facilement l'humidité de l'air, ce qui entretient cette composition dans la consistence qu'elle doit avoir.

De la consistence que doivent avoir les pilules.

Il est plus avantageux que la masse des pilules se conserve molette, que trop dure, parce que la fermentation se fait beaucoup mieux dans l'humidité que dans le sec.

Comme les pilules pouroient donner un mauvais goût en passant par le palais, on les envelope tantôt avec du pain à chanter mouillé, tantôt avec des feuilles d'or ou d'argent, tantôt avec des confitures, tantôt avec du pain de la soupe.

Pilulæ cocciæ majores, Rhasis.

℞. *Turbith optimi.*

Stœchadis arabicæ ana ℥ v,
Colocynthidis ℥ iii, ℈ i,
Scammonii ℥ ii ß,
Pulveris hieræ picræ descriptionis rhasis ℥ i,
Cum syrupo stæchadis, vel succo absinthii formam massam.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le turbith, le stæchas & la coloquinte mondée & incisée menu; d'une autre part on mettra en poudre la scammonée, on mêlera les poudres avec celles de hiere, & avec ce qu'il faudra de syrop, de stæchas ou de suc d'absinthe on fera une masse de pilules.

Vertus. Dose. Elles purgent toutes les humeurs, mais principalement la pituite, c'est pourquoi l'on s'en sert pour purger le cerveau; la dose en est depuis une scrupule jusqu'à une dragme.

Les purgatifs de cette composition sont le turbith, la coloquinte, la scammonée & la poudre de hiere.

℈ i, Un scrupule des pilules cochées majeures contient de turbith quatre grains, de coloquinte un peu moins de trois grains, de scammonée deux grains, de poudre de hiere environ un grain.

ʒ ß, Demi dragme des pilules cochées contient de turbit six grains, de coloquinte quatre grains, de scammonée trois grains, de poudre de hiere environ un grain & demi.

℈ ii, Deux scrupules des pilules contiennent de turbith huit grains, de coloquinte un peu moins de six grains, de scammonée quatre grains, de poudre de hiere un peu moins de deux grains.

ʒ i, Une dragme de pilules contient de turbith demi scrupule, de coloquinte huit grains, de scammonée six grains, de poudre de hiere un peu moins de trois grains.

D'où vient le nom de cocciæ. Le nom de *cocciæ* vient de cocos qui signifie grain, il a été adapté à ces pilules à cause qu'on les fait en forme de grains; elles sont dites majeures, parce qu'elles sont plus composées que les autres qui suivent, mais elles n'en valent pas mieux.

Le stœchas a été mis dans cette composition pour fortifier le cerveau contre l'action des purgatifs, mais si l'on considere bien l'effet des purgatifs & celui des remedes fortifians, on reconnoîtra aisement qu'il y a une contre-indication à les mêler, car en faisant prendre le purgatif on a dessein de rarefier ou de dissoudre les humeurs, ce qui ne se peut faire qu'en irritant & relâchant les parties; au contraire en y mêlant des remedes fortifiants, on veut affermir les fibres de ces parties & empêcher par consequent que les humeurs ne soient détachées, ce qui se contredit, il faut tout un ou tout autre.

Je ne crois pas à la verité que le stœchas puisse fortifier le cerveau pendant l'action des purgatifs, c'est une digue trop foible pour resister à ce torrent, je l'estime inutile dans cette composition.

Si l'on veut en faire prendre avec quelque utilité, il faut que ce soit les jours suivants la purgation, il pourra alors fortifier le cerveau, parce qu'il n'y aura rien qui interrompe son action; j'en dis de même des essences que plusieurs dispensaires substituent au stœchas pour le même dessein.

Le turbith est purgatif, mais il ne purge qu'avec tranchées, *purgat turbando*, si on lui substituoit le jalap, les pilules agiroient avec moins de tranchées.

On devroit employer ici l'aloes à la place de la poudre de hiera picra, car cette poudre n'est composée que d'aloes mêlé avec quelque peu d'ingrediens inutiles en cette occasion, comme de canelle, de mastich, d'asarum, de spicanard, de santal citrin, de saffran.

On pourroit ajoûter dans la composition de ces pilules quelques dragmes de tartre soluble, pour hâter leur action en corrigeant les purgatifs, & empêchant qu'ils n'excitent des tranchées, voici comme je voudrois reformer ces pilules.

Pilulæ cocciæ majores reformatæ.

℞. *Radicis jalap* ʒ vi,	*Tartari solubilis* ʒ ii,
Trochiscorum alhandal ℥ ß,	*Aloes* ʒ i,
Scammonii ʒ iii,	

Pulverentur omnia, misceantur & cum s. q. syrupi de floribus mali persicæ, fiat massa pilularum.

Pilulæ cocciæ minores seu mirabiles.

℞. *Aloes socotorinæ,*
Scammonii electi,
Trochiscorum albandal, ana partes æquales.

Cum syrupo rosarum composito cum agarico, fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement ensemble l'aloes & la scammonée dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile d'amande douce ; d'une autre part on mettra en poudre les trochisques alhandal, on mêlera les poudres & on les corporifiera avec ce qu'il faudra de syrop de roses composé avec agaric pour faire une masse de pilules.

Elles sont propres pour purger toutes les humeurs, on s'en sert particulierement quand on veut purger le cerveau, la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. Vertus. Dose.

Tout est purgatif dans cette composition.

Demi scrupule des pilules cochées mineures contient de l'aloes, de la scammonée & des trochisques alhandal, de chacun trois grains. ℈ ß.

Un scrupule des pilules contient de l'aloes, de la scammonée, & des trochisques alhandal, de chacun six grains. ℈ i.

Demi dragme des pilules contient de l'aloes, de la scammonée & des trochisques alhandal de chacun neuf grains. ʒ ß.

Deux scrupules des pilules contiennent de l'aloes, de la scammonée & des trochisques alhandal, de chacun demi scrupule. ℈ ii.

Ces pilules sont appellées admirables à cause de leurs grands effets. On fait entrer ordinairement dans leur composition, la poudre de hiere simple, mais parce qu'elle est presque toute aloes, & que les autres ingrediens qui y entrent ne sont point purgatifs, j'ai trouvé à propos de suivre quelques dispensaires qui mettent en sa place l'aloes succotrin.

Il est assez indifferent quel syrop on employe pour reduire les poudres en masse, pourveu qu'il soit convenable. Les uns demandent le syrop de stœchas, les autres le syrop de roses, les autres le suc d'absinthe, il y en a même qui veulent l'elixir de proprieté. Ce n'est pas la liqueur avec laquelle on malaxe les pilules qui peut leur donner une grande vertu, car si l'on considere ce qu'il en entre à chaque prise, on verra que la quantité est trop petite pour produire quelque effet, ainsi quand on n'aura point de syrop de rose avec agaric, on peut se servir d'une autre syrop purgatif.

Quant à l'elixir de proprieté, je le trouve peu propre à bien lier les poudres & à entretenir une juste consistence dans la masse.

On demande dans plusieurs descriptions de ces pilules des essences cephaliques & stomachales comme celles de stœchas, de lavande, de gyrofle, mais je les trouve inutiles, par les raisons que j'ai dites en la description precedente.

Pilulæ de Agarico.

℞. Agarici albissimi,
Turbith electi,
Pulveris hieræ picræ simplicis ana ℥ ß,
Trochiscorum alhandal,
Sarcocollæ ana ʒ ii,
Radicis ireos,
Foliorum prassii albi,
Myrrhæ electæ ana ʒ i,
Cum sapa compone massam.

REMARQUES.

On rapera l'agaric, & on le pulverisera avec le turbith, les trochisques alhandal, l'iris & le marrube blanc; d'une autre part on mettra en poudre ensemble la sarcocolle & la myrrhe, on mêlera ces poudres avec celle de hiere picre & avec une quantité suffisante de sapa ou vin cuit, on corporifiera le mêlange pour en faire une masse solide qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent principalement la pituite crasse du cerveau & des autres parties du corps.

Dose. Elles sont propres pour les asthmatiques; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Les drogues purgatives & essentielles de cette composition s[ont] l'agaric, le turbith, la poudre de hiere & les trochisqu[es] alhandal.

℈ i, Un scrupule des pilules d'agaric contie[nt] d'agaric, de turbith & de poudre de hiere, de chacun six grains, de trochisques alhandal trois grains.

ʒ ß, Demi dragme des pilules d'agaric contient d'agaric, de turbith & de poudre de hiere de chacun quatre grains, de trochisques alhandal deux grains.

℈ ii, Deux scrupules de pilules d'agaric contiennent d'agaric, de turbith & de poudre de hiere, de chacun six grains, de trochisques alhandal quatre grains.

ʒ i, Une dragm[e de] pilules d'agaric contient de poudre de hiere simple de turbith & d'agaric, [de ch]acun demi scrupule, de trochisques alhandal six grains.

℈ iv, Quatre scrupules de pilules d'agaric contiennent d'agaric, de turbith & de poudre de hiere, de chacun seixe grains, de trochisques alhandal huit grains.

Comme ces pilules prennent le nom de l'agaric, on devroit y en employer davantage.

On pouroit substituer l'aloes succotrin à la poudre de hiere.

La sarcocolle, la myrrhe & le marrhube sont des drogues fort inutiles ici, je serois d'avis qu'on les retranchat & qu'on mit en leur place quelques dragmes de tartre soluble pour corriger les purgatifs & principalement le turbith qui donne ordinairement des tranchées, voici comme je voudrois reformer ces pilules.

Pilulæ de agarico reformatæ.

℞. Agarici albissimi ℥ i,
Aloes, turbith electi ana ℥ ß,
Trochiscorum alhandal, tartari solubilis ana ʒ ii,
Radicis ireos florentiæ ʒ i,
Cum s. q. syrupi rosati compositi cum agarico, fiat massa pilularum.

Pilulæ aureæ Nic. Alex.

℞. *Aloes socotrinæ*,	*Anisi &*
Diacrydii ana ʒ v,	*Fœniculo, ana* ʒ i ß,
Rosarum rubrarum,	*Pulveris hieræ picræ, Croci,*
Seminum apii, ana ʒ ii ß,	*Trochiscorum alhandal, ana* ʒ i,

Cum mucagine gummi tragacanthi fiat massa.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les roses, les semences, le saffran, les trochisques ; d'une autre part l'aloes & le diagrede, on mêlera les poudres avec celles de hiere, on corporifiera le mêlange avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth, & l'on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles purgent toutes les humeurs ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Les ingrediens purgatifs & essentiels qui entrent dans cette composition sont l'aloes, le diagrede, la poudre de hiere & les trochisques alhandal.

Un scrupule des pilules dorées contient de l'aloes, du diagrede, de chacun un peu moins de cinq grains. De la poudre de hiere & des trochisques alhandal, de chacun un grain. ℈ i,

Demi dragme des pilules dorées contient de l'aloes & du diagrede, de chacun sept grains, de la poudre de hiere & des trochisques alhandal, de chacun un grain & demi. ʒ ß,

Deux scrupules des pilules dorées contiennent de l'aloes & du diagrede ; de chacun un peu moins de dix grains, de la poudre de hiere & des trochisques alhandal, de chacun deux grains. ℈ ii,

Une dragme des pilules dorées contient de l'aloes & du diagrede, de chacun quatorze grains, de la poudre de hiere & des trochisques alhandal, de chacun trois grains. ʒ i,

Ces pilules sont surnommées dorées, parce qu'on a pretendu que le saffran leur donnoit une couleur approchante de celle de l'or, mais la couleur noire de l'aloes prévaut par dessus celle du saffran, ce qui est de nulle consequence.

Les roses & les semences sont bien inutiles dans cette composition, on pouroit les retrancher.

Il n'est pas necessaire non plus d'employer ici la poudre de hiere qui est presque toute aloes, puisqu'il en entre d'ailleurs dans les pilules.

Ce mucilage de gomme adraganth fait durcir la masse des pilules en peu de tems, & l'on est obligé de la malaxer de nouveau avec quelque liqueur quand on veut former des pilules, on peut remedier à cet inconvenient en y mêlant quelques dragmes de tartre soluble & substituant au mucilage, le syrop de roses solutif ; voici donc comme je voudrois reformer cette composition.

Pilulæ aureæ reformatæ.

℞. *Aloes socotorinæ* ʒ vi,	*Tartari solubilis* ʒ ii,
Scammonii ʒ v,	*Trochiscorum alhandal, croci ana* ʒ i,

Cum s. q. syrupi rosati solutivi, fiat massa pilularum.

Pilulæ de turpetho aureæ. Mes.

Aloes socotorinæ, ℥ i ß,	*Mastichis*,
Myrobolanorum citrinorum ʒ x,	*Rosarum rubrarum*, *ana* ʒ vi,
Turpethi, ʒ vii,	*Croci*, ℥ ß,

Cum succo absinthii fiat massa pilularum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les myrobolans, le turbith, & les roses; d'une autre part, on mettra en poudre le saffran; aprés l'avoir fait secher par une lente chaleur entre deux papiers; d'une autre part le mastich dans un mortier au fond duquel on aura mis quelques gouttes d'eau; d'une autre part l'aloes dans un mortier oint au fond de quelques gouttes d'huile d'amande, on mêlera les poudres & on les incorporera avec du suc d'absinthe tiré par expression & épaissi sur le feu en consistence de syrop, on fera une masse solide qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles purgent & fortifient l'estomach, elles sont propres pour la colique; pour exciter les mois aux femmes; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie.

Les drogues purgatives & essentielles de cette composition sont l'aloes, les myrobolans & le turbith.

℈ i, Un scrupule des pilules de turbith dorées contient d'aloes six grains, de myrobolans cinq grains, de turbith trois grains & le quart d'un grain.

ʒ ß, Demi dragme des pilules contient d'aloes neuf grains, de myrobolans sept grains & demi, de turbith cinq grains.

℈ ii, Deux scrupules des pilules contiennent d'aloes douze grains, de myrobolans dix grains, de turbith six grains & demi.

ʒ i, Une dragme des pilules contient d'aloes dix-huit grains, de myrobolans quinze grains, de turbith dix grains.

℈ iv, Quatre scrupules des pilules contiennent d'aloes un scrupule, de myrobolans vingt grains, de turbith treize grains.

ʒ i ß, Une dragme & demie des pilules contient d'aloes vingt-sept grains, de myrobolans vingt-deux grains & demi, de turbith quinze grains.

Ces pilules sont nommées dorées par la même raison que les precedentes.

Le mastich & les roses sont inutiles ici, je voudrois les retrancher & mettre en leur place quelques dragmes de tartre soluble pour rarefier la substance visqueuse du turbith qui s'attache aux visceres & y cause des tranchées. Voici donc comme je serois d'avis qu'on reformât cette composition.

Pilulæ hieræ turpethi aureæ reformatæ.

℞. *Aloes socotrinæ* ℥ i ß,	*Turpethi* ℥ i,
Myrobolanorum citrinorum ʒ x,	*Croci & tartari solubilis ana* ʒ iii.

Cum syrupo absinthii fiat massa pilularum.

Pilulæ hieræ simplicis Galeni.

℞. *Aloes optimæ* ℥ iii ʒ i,
Cinnamomi,

Xylobalsami aut succedanei ejus,
Surculorum lentisci,
Asari,
Spicæ indicæ,
Croci &
Mastiches ana ℥ i ß,
Cum melle rosato paretur massa usui reponenda.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le bois de baume, ou à son défaut les rejettons de lentisque, la canelle, l'asarum, le spicanard & le saffran ; d'une autre part on mettra en poudre ensemble l'aloes & le mastich, on mêlera les poudres & on les incorporera avec ce qu'il faudra de miel rosat pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles purgent les humeurs bilieuses & pituiteuses de l'estomach & des intestins, elles excitent les mois aux femmes ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Il est bon de manger immediatement aprés les avoir prises. Vertus. Dose.

Ces pilules sont composées des mêmes ingrediens que la hiere picre, & elles ne different d'avec cet électuaire qu'en consistence, l'aloes est ce qui fait leur vertu; les autres ingrediens qui y entrent n'y ont été mis que pour corriger ce mixte & pour fortifier l'estomach contre les picottemens ou tranchées qu'il y excite, mais ces drogues qui sont spiritueuses & salines doivent plûtôt augmenter l'acreté de l'aloes que de la diminuer; le meilleur correctif qu'on lui puisse donner est de manger aussi-tôt qu'on l'a pris, afin que l'aliment qui est en pâte dans l'estomach, lie & émousse les pointes du sel de ce purgatif & l'empêche d'exciter une fermentation si violente.

Puis donc qu'il n'y a que l'aloes qui soit utile dans ces pilules on se seroit bien passé de cette description, on n'a qu'à se servir de l'extrait d'aloes que j'ai décrit dans mon livre de Chymie, il fera les effets qu'on attend des pilules de hiere simple, & il agira mieux, parce qu'il n'est point embarassé d'ingrediens inutiles.

L'aloes est propre pour provoquer les mois aux femmes, parce qu'il rarefie beaucoup le sang, il excite aussi les hemorroïdes, ceux qui sont sujets au crachement de sang & aux autres hémorrhagies fâcheuses, doivent s'en abstenir.

Pilulæ hieræ composita cum agarico.

℞. *Pulveris hieræ simplicis* ℥ i ß,
Agarici trochiscati ℥ ß,
Cum melle rosato fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulverisera les trochisques d'agaric, & on les mêlera avec la poudre de hiere simple, on corporifiera le mélange avec ce qu'il faudra de miel rosat pour en faire une masse solide qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles purgent la pituite du cerveau & des visceres, on s'en sert dans l'apoplexie, dans l'épilepsie, dans la létargie ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre. Vertus. Dose.

On peut substituer l'aloes à la poudre de hiere simple, l'agaric purge le cerveau, parce que ses parties étant volatiles & seches, elles s'élevent facilement à la tête, & elles y excitent leur fermentation de purgatif en rarefiant la pituite.

Pilulæ de hiera compositæ, Nic. Alex.

℞. *Aloes socotorinæ,* ℥ i,
Cinnamomi,
Spicæ nardi,
Croci optimi,
Schœnanthi,
Asari,
Xylobalsami vel surculorum,
Lentisci,
Cassiæ ligneæ,

Carpobalsami,	*Epithymi*,	*Turbith optimi*,
Seminis violarum,	*Agarici albi*,	*Colocynthidis*,
Absinthii majoris,	*Rosarum rubrarum*,	*Mastiches ana* ʒ ß;

Cum melle rosato fiat massa.

REMARQUES.

On pulverisera l'aloes & le mastich separement & le reste des drogues ensemble, on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de miel rosat on fera une masse solide qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles sont estimées propres pour purger le cerveau, l'estomach & les jointures; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie.

Les drogues purgatives & essentielles qui entrent dans cette composition, sont l'aloes, la semence des violettes, l'asarum, l'agaric, le turbith, & la coloquinte.

℈ i, Un scrupule des pilules de hiere composées, contient d'aloes huit grains, de semence de violettes, d'asarum, d'agaric, de turbith & de coloquinte, de chacun demi grain.

ʒ ß, Demi dragme des pilules contient d'aloes demi scrupule, de semence de violettes, d'asarum, d'agaric, de turbith & de coloquinte, de chacun les trois quarts d'un grain.

℈ ii, Deux scrupules des pilules contient d'aloes seize grains, de semence de violettes, d'asarum, d'agaric, de turbith, & de coloquinte, de chacun un grain.

ʒ i, Une dragme des pilules contient d'aloes un scrupule, de semence de violettes, d'asarum, d'agaric, de turbith & de coloquinte, de chacun un grain & demi.

℈ iv, Quatre scrupules des pilules contiennent d'aloes trente deux grains, de semence de violettes, d'asarum, d'agaric, de turbith & de coloquinte, de chacun deux grains.

ʒ i ß, Une dragme & demie des pilules contient d'aloes demi dragme, de semence de violettes, d'asarum, d'agaric, de turbith & de coloquinte, de chacun deux grains & le quart d'un grain.

Il entre beaucoup de drogues inutiles dans cette composition, j'en voudrois retrancher ce qui n'est point purgatif, & mettre à la place quelques dragmes de tartre soluble, pour corriger l'action des purgatifs empêchant qu'ils n'excitent des tranchées. Voici donc comme je serois d'avis de reformer la description.

Pilulæ de hiera compositæ reformatæ.

℞. *Aloes socotrinæ* ℥ ii,
Tartari solubilis ʒ ii,
Turbith optimi, trochiscorum alhandal, seminis violarum, asari, ana ʒ i,
Cum s. q. mellis rosati fiat massa pilularum, S. A.
Dosis est à ℈ i, *usque ad* ʒ i,

Pilulæ de Aloe.

℞. *Extracti Aloes*, ℥ i,	*Pulveris electuarii diamoschi dulcis* ʒ ß,
Agarici trochiscati ʒ iii,	
Mastiches ʒ ii,	

Cum vino malvatico vel Hispanico fiat massa.

REMARQUES.

On pulverisera chacun separement l'extrait d'aloes, le mastich, l'agaric, on mêlera

mêlera les poudres avec celle de *diamoschi dulcis* & avec ce qu'il faudra de malvoisie ou de vin d'Espagne, on fera une masse de pilules qu'on gardera.

Elles purgent le cerveau, l'estomach & les autres parties; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie. (Vertus. Dose.)

Les ingrediens purgatifs & essentiels des pilules sont l'extrait d'aloes & l'agaric trochisqué.

Un scrupule des pilules d'aloes contient d'extrait d'aloes huit grains & demi, d'agaric trochisqué trois grains & demi. (℈ i.)

Demi dragme des pilules d'aloes contient d'extrait d'aloes demi scrupule & les trois quarts d'un grain, d'agaric trochisqué cinq grains & le quart d'un grain. (ʒ ß.)

Deux scrupules des pilules contiennent d'extrait d'aloes dix-sept grains, d'agaric trochisqué sept grains. (℈ ii.)

Une dragme des pilules contient d'extrait d'aloes vingt-cinq grains & demi, d'agaric trochisqué dix grains & demi. (ʒ i.)

Quatre scrupules de pilules contiennent d'extrait d'aloes trente-quatre grains, d'agaric trochisqué quatorze grains. (℈ iv.)

Une dragme & demie des pilules contient d'extrait d'aloes trente-huit grains & le quart d'un grain, d'agaric quinze grains & les trois quarts d'un grain. (ʒ i ß.)

Le mastich & la poudre de diamoschi sont inutiles dans cette composition, on pouroit les retrancher.

Il y a tant de ressemblance de ces pilules avec celles de hiera composées avec agaric, qu'on peut fort bien se passer des unes en ayant les autres.

Pilulæ de Aloe, & Mastiche, Nicol.

℞. *Aloes socotorinæ* ℥ i,	*Rosarum rubrarum, ana* ʒ i.
Mastichis ℥ ß,	*Croci,*
Caryophyllorum,	*Diacridii ana* ℈ ii,

Cum succo absinthii vel fœniculi fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les gyrofles, les roses & le saffran; d'une autre part on mettra en poudre ensemble l'aloes & le diagrede dans un mortier oint au fond de quelques gouttes d'huile d'amande; d'une autre part on reduira en poudre le mastich dans un mortier humecté au fond d'une goutte d'eau, on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de suc d'absinthe ou de fenouil, on les corporifiera en une masse solide qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles purgent la bile & la pituite; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie. (Vertus. Dose.)

Les drogues purgatives & essentielles de cette composition sont l'aloes & le diagrede.

Un scrupule des pilules d'aloes contient d'aloes neuf grains, & de diagrede les deux tiers d'un grain. (℈ i.)

Demi dragme des pilules contient d'aloes treize grains & demi, de diagrede environ un grain. (ʒ ß.)

Deux scrupules des pilules contiennent d'aloes dix-huit grains, & de diagrede environ un grain & demi. (℈ ii.)

Une dragme des pilules contient d'aloes vingt-sept grains & de diagrede environ deux grains. (ʒ i.)

℈ i v, Quatre ſcrupules des pilules contiennent d'aloes demi dragme, & de diagrede environ deux grains & les deux tiers d'un grain.

ʒ i ß, Une dragme & demie des pilules contient d'aloes quarante grains & demi, de diagrede environ trois grains.

Le gyrofle, les roſes & ſaffran ſont des drogues inutiles dans ces pilules, le maſtich même n'y ſert pas de grande choſe, mais à cauſe du nom de la compoſition on l'y peut laiſſer.

Le ſuc d'abſinthe ou de fenouil donnera une bonne conſiſtence à la maſſe dans le tems qu'on la fera, mais ſi on la garde, elle ſe durcira en ſorte qu'il faudra la remettre en poudre & la malaxer avec de nouveau ſuc, pour en former des pilules; on peut remedier à ce petit accident en employant le ſyrop d'abſinthe au lieu du ſuc, parce que le ſucre tiendra la maſſe humide & maniable. Voici donc comme je voudrois qu'on reformât cette deſcription.

Pilulæ de aloe & maſtiche reformatæ.

℞. *Aloes ſocotorinæ* ℥ ii,
Maſtichis ℥ ß,
Diacrydii ℈ iv,
Cum ſyrupo abſinthii fiat maſſa pilularum,

Pilulæ *Angelicæ.*

℞. *Extracti aloes* ℔ ß,
Rhabarbari ℥ ß,
Agarici trochiſcati ʒ ii,
Cinnamomi ʒ i,
Cum melle roſato fiat maſſa pilularum.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble la rhubarbe, l'agaric, & la canelle, on mêlera la poudre avec l'extrait d'aloes & ce qu'il faudra de miel roſat pour faire une maſſe ſolide qu'on gardera pour en former des grains ou petites pilules dans le beſoin, on les appelle grains angeliques, ou grains de vie à cauſe de leurs vertus.

Grains angeliques ou grains de vie.

Elles purgent la bile & les autres humeurs, on les prend en mangeant; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à une dragme.

Vertus. Doſe.

On les prend pendant le repas afin que le manger corrige l'action trop violente de l'aloes comme j'ai dit ailleurs. La canelle me ſemble fort inutile dans cette deſcription.

On trouve pluſieurs préparations de pilules angeliques dans les Pharmacopées, & l'on en voit paroître ſouvent de nouvelles manuſcriptes qui ont été inventées par des particuliers, & qu'on garde précieuſement comme des ſecrets.

Toutes ces differentes receptes ont toûjours l'aloes pour baſe, & les autres drogues dont elles ſont compoſées n'y produiſent pas un grand effet: entre ces deſcriptions en voici une qui eſt la plus eſtimée dans le public.

Pulveriſez & mêlez enſemble ſix onces d'aloes ſuccotrin du plus pur, & quatre onces de belle myrrhe, mettez le mêlange dans une terrine vernie, verſez deſſus ſeize onces de ſuc de chicorée ſauvage depuré, placez le plat ſur un petit feu, la matiere ſe liquefiera & ſe diſſoudra, remuez-là ſouvent avec eſpatule & en faites évaporer l'humidité juſqu'à conſiſtence de miel: retirez alors la matiere de deſſus le feu, & étant à demi refroidie, incorporez-y exactement deux onces de ſaffran

& une once de rhubarbe reduites en poudre bien ſubtile, vous aurez une maſſe de pilules que vous garderez pour le beſoin.

Pilulæ ante cibum ſeu ſtomachicæ, *Meſ.*

℞. Aloes optimæ ℥ i ß,
Maſtiches &
Roſarum rubrarum ana ℥ ß,
Cum ſyrupo abſinthii fiat maſſa pilularum S. A.

REMARQUES.

On pulveriſera les ingrediens chacun ſeparement, on mêlera les poudres, on les corporifiera avec une ſuffiſante quantité de ſyrop d'abſinthe pour faire une maſſe qu'on gardera, afin d'en former des pilules au beſoin.

Elles purgent & enſuite elles fortifient l'eſtomach, elles excitent les mois aux femmes; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à une dragme.

Vertus Doſe.

Ces pilules ſont appellées *Pilules de longue vie*, & par quelques-uns *Pilules de Francfort*; on en prend à l'entrée du repas, depuis un ſcrupule juſqu'à demi dragme.

Pilules de longue vie, Pilules de Francfort.

Ces pilules ſont ſurnommées *ante cibum*, parce qu'on les prend immediatement avant le repas, cette circonſtance eſt neceſſaire afin que le manger émouſſe dans l'eſtomach le ſel acre de l'aloes qui picotteroit trop & qui exciteroit des tranchées dans les entrailles.

On les nomme en françois pilules gourmandes par la même raiſon, comme pour dire qu'il eſt neceſſaire de les mêler avec les alimens ſtomachiques, parce qu'elles fortifient l'eſtomach aprés l'avoir purgé; on les prend ordinairement en petite doſe dans la ſoupe.

Pilules gourmandes,

On ſe ſeroit bien paſſé de cette deſcription; l'extrait d'aloes produit le même effet & avec plus de force, car les roſes & le maſtich qui entrent dans ces pilules ne peuvent ſervir qu'à diminuer la vertu de l'aloes, il eſt vrai que ces drogues pouroient étant priſes ſeules fortifier l'eſtomach en reſſerrant ſes fibres, mais quand elles ſont mêlées avec l'aloes qui eſt purgatif, elles ne peuvent en rien fortifier ce viſcere, parce que leur aſtriction étant moins forte que le purgatif de l'aloes, elles ne ſont pas capables de reſiſter à la fermentation qui doit relâcher les fibres du ventricule pour en faire ſortir des humeurs, mais s'il ſe pouvoit faire que les roſes & le maſtich fortifiaſſent l'eſtomach pendant l'action du purgatif, il eſt vraiſemblable qu'une partie des humeurs qui doivent ſortir de ce viſcere ſeroient retenuës, & qu'ainſi l'on ne recevroit pas un ſi bon effet de l'aloës: au reſte il n'eſt pas beſoin de mêler des remedes fortifiants avec l'aloes, il contient naturellement un ſoulfre balſamique qui fortifie aprés que le ſel a agi en purgeant; ſi l'on veut faire prendre du maſtich & des roſes, il vaut mieux que ce ſoit aprés l'effet de l'aloes que pendant qu'il purge.

On doit remarquer auſſi que ces ingrediens ſont nuiſibles dans les occaſions ou l'on donne les pilules d'aloes à deſſein d'exciter les ordinaires, car ils peuvent empêcher par leur aſtriction que le remede ne faſſe aſſez rarefier le ſang pour ouvrir les veines de la matrice.

Pilulæ aliæ ſtomachicæ, *Meſ.*

℞. Myrobolanorum citrinorum,	*Roſarum rubrarum*,
Aloes ſocotorinæ,	*Spicæ indicæ*,
Turbith optimi ana ʒ x,	*Maſtiches ana* ʒ ii ß,

Seminis anisi ʒ i ß, *Salis gemmæ*, *Croci, ana* ʒ i,
Cum succo absinthii forma massam.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les myrobolans citrins, le turbith, les roses, le spicanard, l'anis & le saffran; d'une autre part l'aloes & le mastich; d'une autre part le sel gemme, on corporifiera ces poudres ensemble avec du suc d'absinthe tiré par expression & épaissi sur un feu lent à consistence de syrop pour en faire une masse qu'on gardera & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles purgent la pituite & la bile, elles fortifient les visceres; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Purgat. de la composition. Les ingrediens purgatifs & essentiels de cette composition sont les myrobolans l'aloes & le turbith.

℈ i, Un scrupule des pilules stomachiques contient des myrobolans citrins, de l'aloes & du turbith, de chacun cinq grains.

ʒ ß, Demi dragme des pilules stomachiques contient des myrobolans citrins, de l'aloes & du turbith, de chacun sept grains & demi.

℈ ii, Deux scrupules des pilules stomachiques contiennent de myrobolans, de l'aloes & du turbith, de chacun dix grains.

ʒ i, Une dragme de pilules contient des myrobolans, de l'aloes & du turbith de chacun quinze grains.

℈ iv, Quatre scrupules des pilules contiennent des myrobolans, de l'aloes & du turbith, de chacun vingt grains.

Ces pilules ont beaucoup de rapport avec les pilules de turbith dorées qui ont déja été rapportées, on peut fort bien se passer des unes quand on aura des autres.

Je serois d'avis qu'on retranchât de cette composition, le mastich, l'anis, le saffran, le spicanard & les roses qui sont ici des ingrediens inutiles.

Mesué a décrit encore plusieurs autres pilules stomachiques qui different peu de ces deux descriptions.

Pilulæ stomachicæ Alkindi.

℞. *Aloes succotrinæ* ℥ iv,
Turbith optimi, ʒ vii,
Rhei electi ℥ ß,
Myrobolanorum citrinorum,
Indicorum,
Chebulorum ana ʒ iii,
Rosarum rubrarum,
Mastiches ana ʒ ii,
Cardamomi, *Ligni aloes*,
Santali citrini, *Cubebarum*,
Caryophyllorum, *Schænanthi*,
Nucis moschatæ ana ʒ i,
Cum syrupo absinthii fiat massa pilularum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la muscade, le schænanthe, les gyrofles, le santal, le bois d'aloes, la cardamome, les roses, les myrobolans, le turbith & la rhubarbe; d'une autre part on mettra en poudre ensemble l'aloes & le mastich, on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de syrop d'absinthe, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent les humeurs pituiteuses & bilieuses de la teste & des visceres, elles

fortifient l'estomach & elles excitent l'appetit ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Dose.

Les ingrediens purgatifs & essentiels qui entrent dans cette composition, sont l'aloes, le turbith, la rhubarbe & les myrobolans.

Purgatifs de la composition.

Un scrupule des pilules stomachiques contient d'aloes neuf grains, de turbith deux grains, de rhubarbe un grain & le demi quart d'un grain, des myrobolans citrins, indiens & chebules, de chacun environ un grain. ℈ i,

Demi dragme des pilules contient d'aloes treize grains & demi, de turbith trois grains, de rhubarbe un grain & les deux tiers d'un grain, des myrobolans, de chacun environ un grain & demi. ʒ ß,

Deux scrupules des pilules contiennent d'aloes dix-huit grains, de turbith quatre grains, de rhubarbe deux grains & un quart de grain, des myrobolans, de chacun environ deux grains. ℈ ii,

Une dragme des pilules contient d'aloes vingt-sept grains, de turbith six grains, de rhubarbe trois grains & le tiers d'un grain, des myrobolans, de chacun environ trois grains. ʒ i,

Quatre scrupules des pilules contiennent d'aloes demi dragme, de turbith huit grains, de rhubarbe quatre grains & demi, des myrobolans, de chacun environ quatre grains. ℈ iv,

Il entre dans cette composition beaucoup d'ingrediens qu'il seroit à propos de retrancher, parce que n'étant point purgatifs, ils ne font qu'empêcher l'action des principaux remedes, je voudrois donc reformer ces pilules en la maniere suivante.

Pilulæ stomachicæ reformatæ.

℞. Aloes socotorinæ ℥ iv,
Turbith,
Myrobolanorum citrinorum ana ℥ i,
Rhei electi ℥ ß,
Tartari solubilis ʒ ii,
Cum syrupi absinthii q. s. fiat massa pilularum,
Dosis erit à ℈ i *usque ad* ʒ i,

REMARQUES.

On peut faire une masse de pilules avec les drogues de cette composition qui ne sont point purgatives & en donner au malade les jours suivants celui de la purgation, alors elles fortifieront l'estomach & le cerveau, mais si elles sont mêlées avec les purgatifs, elles ne produiront aucun bon effet, par les raisons que j'ai dites ailleurs.

Pilulæ stomachicæ, vel etiam antihypochondriacæ, Zvvelfer.

℞. Extracti aloes in succo absinthii majoris parati ℔ ß,
Extracti ellebori nigri ℥ i,
Resinæ jalap ℥ ß,
Baccarum lauri,
Myrrhæ,
Olibani,
Mastich.
Croci,
Succini ana ʒ ii,
Rosarum rubrarum ʒ i,
Misce & cum elixyreos proprietatis s. q. fiat massa pilularum S. A.

REMARQVES.

On pulverisera ensemble les roses, le succin, le saffran, les bayes de laurier, d'une

autre part on mettra en poudre ensemble le mastich, l'oliban, la myrrhe & la resine de jalap, on mêlera les poudres avec les extraits & une quantité suffisante d'elixir de proprieté pour faire une masse qu'on battra long-tems dans un mortier afin de bien mêler les drogues, on gardera ensuite cette masse pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles purgent violemment toutes les humeurs, mais particulierement l'humeur melancolique, on prétend aussi qu'elles fortifient l'estomach ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à deux scrupules.

Ingrediens purg. de la composition. Les ingrediens purgatifs & essentiels de cette composition sont l'extrait d'aloes, l'extrait d'ellebore noir, & la resine de jalap.

℈ i, Un scrupule des pilules stomachiques & antihypocondriaques contient d'extrait d'aloes quatorze grains, d'extrait d'ellebore noir deux grains & demi, de resine, de jalap un grain & le quart d'un grain.

ʒ ß, Demi dragme des pilules contient d'extrait d'aloes vingt-un grain, d'extrait d'ellebore trois grains & les trois quarts d'un grain, de resine de jalap un peu moins de deux grains.

℈ ii, Deux scrupules des pilules contiennent d'extrait d'aloes vingt-huit grains, d'extrait d'ellebore noir cinq grains, de resine de jalap deux grains & demi.

Les bayes de laurier, la myrrhe, l'oliban, le mastich, le saffran, le succin & les roses sont des drogues assez inutiles dans cette composition, je serois d'avis qu'on les retranchât & qu'on mist en leur place du tartre soluble pour corriger un peu l'action trop violente de l'extrait d'ellebore : voici donc comme je voudrois qu'on reformât cette description.

Pilulæ stomachicæ reformatæ.

℞. Extracti aloes in succo absinthii parati ℔ ß.
Extracti ellebori nigri ℥ i,
Resinæ jalap & tartari solubilis ana ℥ ß,
Misce & cum s. q. elixyreos proprietatis fiat massa pilularum,
Dosis erit à ℈ ß *usque ad* ʒ ß,

Pilulæ mastichinæ Petri de Abano.

℞. Aloes socotorinæ ʒ x,
Mastichis ℥ ß,
Agarici trochiscati ʒ iii,
Cum s. q. sapæ fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les ingrediens chacun en leur particulier, on mêlera les poudres & avec ce qu'il faudra de sapa, l'on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles purgent & elles fortifient l'estomach, le cerveau; elles excitent les mois aux femmes ; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme.

Ces pilules seroient mieux nommées pilules d'aloes que pilules de mastich puisqu'il y en entre davantage.

On se seroit bien passé de cette description, puisqu'on en a plusieurs autres qui sont composées de drogues à peu prés semblables, & qui ont la même vertu.

Pilulæ Ruffi seu communes.

℞. Aloes socotorinæ ℥ ii,

Myrhæ ℥ i, *Croci* ℥ ß,
Cum vino rubro optimo forma massam S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la myrrhe & l'aloes dans un mortier oint au fond de quelques gouttes d'huile d'amande ; d'une autre part on mettra en poudre le saffran aprés l'avoir fait secher par une trés-lente chaleur entre deux papiers, on mêlera les poudres, & avec une quantité suffisante de bon vin rouge, on fera une masse solide qu'on gardera pour former des pilules au besoin.

Elles purgent en fortifiant, elles purifient le sang, elles excitent les mois aux femmes ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre. *Vertus. Dose.*

Le seul ingredient purgatif & essentiel de cette composition est l'aloes. *Purg. de la cōposition.*

Un scrupule des pilules communes de Ruffus contient d'aloes dix grains. ℈ i,

Demi dragme de pilules contient d'aloes quinze grains. ʒ ß,

Deux scrupules des pilules contiennent d'aloes vingt grains. ℈ ii,

Une dragme des pilules contient d'aloes trente grains. ʒ i,

Quatre scrupules des pilules contiennent d'aloes quarante grains. ℈ iv,

On s'est donné bien de la peine à inventer des receptes inutiles, celle-ci est de ce genre, car l'aloes succotrin ou l'extrait d'aloes simplement en pilules produit un meilleur effet que cette composition, & l'on a la commodité de le prendre en moindre volume, la myrrhe & le saffran peuvent à la verité exciter les mois aux femmes, mais l'aloes a plus de vertu pour cet effet, car il rarefie le sang & il pousse davantage ce qui doit sortir, on peut donc garder ces ingrediens pour en faire prendre aprés que l'aloes aura agi.

Pilulæ contra pestem, Bauderoni.

℞. *Aloes socotorinæ* ℥ ii, *Boli armenæ, ana* ℥ i,
Myrrhæ optimæ, *Croci, Theriacæ veteris ana* ℥ ß,
Cum syrupo limonum si sit æstas, vel vino rubro optimo si hiems fuerit, forma massam S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'aloes & la myrrhe ; d'une autre part le bol, d'une autre part le saffran, on mêlera les poudres avec la theriaque & ce qu'il faudra de suc de limons si c'est en Esté, ou du vin rouge si c'est en hyver, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles purgent & fortifient l'estomach & les autres visceres ; elles resistent à la pourriture ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre scrupules. *Vertus. Dose.*

Le seul ingredient qui entre dans cette composition est l'aloes. *Purgatifs.*

Un scrupule des pilules contre la peste contient d'aloes huit grains. ℈ i,

Demi dragme des pilules contient d'aloes demi scrupule. ʒ ß,

Deux scrupules des pilules contiennent d'aloes seize grains. ℈ ii,

Une dragme des pilules contient un scrupule d'aloes. ʒ i,

Quatre scrupules des pilules contiennent d'aloes trente-deux grains. ℈ iv,

Les remedes alexitaires & fortifiants qui entrent dans cette composition sont en danger de marquer leur effet, car le purgatif faisant fermenter les humeurs, empêche que les fibres des visceres ne s'affermissent pour resister à la malignité, ainsi il me sembleroit plus à propos de donner l'aloes à part pour purger les humeurs

malignes & aprés son effet de faire prendre les remedes fortifiants ou cardiaques.

Pilulæ sine quibus esse nolo.

℞. *Aloes socotorinæ* ℥ i ʒ vi,	*Rosarum rubrarum*,
Diacrydii ʒ vi,	*Summitatum absinthii*,
Agarici albissimi,	*Seminis violarum &*
Rhabarbari electi,	*Cuscutæ*,
Foliorum sennæ mundatorum, ana ℥ ß,	*Mastiches ana* ʒ i,

Cum syrupo è succo fœniculi cum melle parato, fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les semences, les roses, le senné, la rhubarbe & l'agaric; d'une autre part l'aloes & le diagrede, on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de syrop de fenouil préparé avec le miel, on fera une masse solide qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles purgent toutes les humeurs & particulierement la pituite, on les donne pour les maladies des yeux & des oreilles; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Purgatifs de la composition. Les drogues essentielles & purgatives de cette composition sont l'aloes, le diagrede, l'agaric, la rhubarbe & le senné.

℈ i, Un scrupule des pilules *sine quibus* contient d'aloes sept grains, de diagrede trois grains, d'agaric, de rhubarbe & de senné, de chacun deux grains.

ʒ ß, Demi dragme des pilules contient d'aloes dix grains & demi, de diagrede quatre grains & demi, d'agaric, de rhubarbe & de senné, de chacun trois grains.

℈ ii, Deux scrupules des pilules contiennent d'aloes quatorze grains, de diagrede six grains, d'agaric, de rhubarbe & de senné, de chacun quatre grains.

ʒ i, Une dragme des pilules contient d'aloes vingt-un grain, de diagrede neuf grains, d'agaric, de rhubarbe & de senné, de chacun six grains.

On pouroit retrancher de cette composition, l'absinthe, les roses, la cuscute, & le mastich, comme drogues inutiles, mais je serois d'avis qu'on mist en leur place quelques dragmes de tartre soluble pour corriger les purgatifs, & pour empêcher qu'ils n'excitent des tranchées: voici comme je voudrois qu'on reformât ces pilules.

Pilulæ sine quibus reformatæ.

℞. *Aloes socotorinæ* ℥ i ʒ vi,
Diacridii ʒ vi,
Agarici, rhabarbari electi, foliorum orientalium mundatorum ana ℥ ß,
Tartari solubilis & seminis violarum ana ʒ ii,
Cum syrupo fœniculi fiat massa pilularum, dosis est à gra. xx, *ad* ℈ ii.

Pilulæ hepaticæ.

℞. *Extracti aloes* ℔ ß,
Rhei electi ℥ i,
Santali citrini ʒ ii,
Cum syrupo rosato fiat massa pilularum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le santal citrin & la rhubarbe, on mêlera la pou-

âre avec l'extrait d'aloes & ce qu'il faudra de syrop de roses pâles pour faire une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles purgent principalement l'humeur bilieuse, elles levent les obstructions, & elles excitent les mois aux femmes, on les prend en mangeant, ou immediatement avant le repas, la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Le santal citrin est inutile dans cette composition.

Comme les maladies du foye viennent ordinairement des obstructions qui s'y sont formées peu à peu, ces pilules y sont salutaires, car elles rarefient tellement le sang & les humeurs qu'elles poussent & ouvrent le passage des vaisseaux obstruez; cette fermentation ou rarefaction est causée par un sel acre que contient l'aloes.

Ces pilules sont autant stomachiques qu'hépatiques, car aprés qu'elles ont purgé, elles fortifient l'estomach.

Pilulæ de rhabarbaro.

℞. *Pulveris hieræ picræ*, ʒ x.
Rhabarbari electi,
Myrobolanorum citrinorum,
Trochiscorum diarhodon,
Succi absinthii inspissati ana ʒ iii.
Succi glycyrrhisæ, *Mastiches*,
Seminis apii & fœniculi ana ʒ i.
Cum syrupo fœniculi cum melle parato fiat massa pilularum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la rhubarbe, les myrobolans, les trochisques diarhodon, le suc de reglisse, & les semences; d'une autre part on mettra en poudre le mastich, on tirera du suc d'absinthe par expression, & l'ayant fait épaissir en consistence d'extrait, on en mêlera trois dragmes avec les poudres, puis on y ajoûtera du syrop de fenouil fait avec le miel ce qu'il en faudra pour corporifier le mélange & le reduire en une masse solide qu'on gardera, on en formera des pilules au besoin.

Elles sont estimées propres pour purger les humeurs grossieres & visqueuses, on les donne dans les fiévres obstinées & rebelles; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre. Vertus. Dose.

Les ingrediens purgatifs & essentiels de cette composition sont la poudre de hiere, la rhubarbe & les myrobolans. Purg. de la composition.

Un scrupule des pilules de rhubarbe contient de poudre de hiere sept grains, de rhubarbe & des myrobolans citrins, de chacun un peu plus de deux grains. ℈ i.

Demi dragme des pilules contient de poudre de hiere dix grains & demi; de rhubarbe & de myrobolans, de chacun un peu plus de trois grains. ʒ ß.

Deux scrupules des pilules contiennent de poudre de hiere quatorze grains, de rhubarbe & de myrobolans citrins, de chacun quatre grains & un quart de grain. ℈ ii.

Une dragme des pilules contient de poudre de hiere vingt & un grain, de rhubarbe & de myrobolans, de chacun huit grains & demi. ʒ i.

Quatre scrupules des pilules contiennent de poudre de hiere vingt-huit grains, de rhubarbe & des myrobolans, de chacun six grains & demi. ℈ iv.

Le nom de ces pilules fait croire quand on n'en a point veu la description, que la rhubarbe y domine, neanmoins l'aloes y est employé en plus grande quantité, qu'aucune autre drogue.

On pourroit substituer l'aloes succotrin à la poudre de hiere, car c'est presque la même chose, & le peu des autres ingrediens qui entrent dans cette poudre ne sert à rien.

J'estime qu'il seroit à propos de retrancher de cette composition les trochisques diarhodon, les sucs de reglisse & d'absinthe, & les semences, car ces ingrediens qui ne sont point purgatifs ne peuvent qu'affoiblir les drogues essentielles, & ils ne produisent en cette occasion aucun bon effet comme je l'ai dit ailleurs; voici comme je voudrois composer les pilules de rhubarbe.

Pilulæ de rhabarbaro reformatæ.

℞. *Rhei electi* ℥ ii,
Aloes socotorinæ ℥ i,
Myrobolanorum citrinorum ℥ ß,
Tartari solubilis ʒ iii,
Pulverentur omnia, misceantur & cum s. q. syrupi de chicorio compositi cum rheo fiat massa pilularum.

Pilulæ catholicæ seu imperiales Fernelii.

℞. *Aloes socotorinæ* ℥ ii,
Rhabarbari optimi ℥ i ß,
Agarici trochiscati,
Sennæ mundatæ, ana ℥ i,
Cinnamomi ʒ iii,
Zingiberis ʒ ii,
Nucis moschatæ,
Caryophyllorum
Spicæ nardi,
Mastiches ana ʒ i,
Cum syrupo violato fiat massa pilularum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la rhubarbe, l'agaric, le senné, la canelle, le gingembre, la muscade, les gyrofles, le spicanard; d'une autre part on mettra en poudre ensemble le mastich & l'aloes, on mêlera les poudres, & avec une quantité suffisante de syrop de violettes, on fera une masse solide qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent toutes les humeurs, elles fortifient l'estomach & le cerveau, elles

Dose. levent les obstructions; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à quatre scrupules.

Purgatifs de la composition. Les ingrediens purgatifs & essentiels de cette composition sont l'aloes, la rhubarbe, l'agaric & le senné.

℈ i, Un scrupule des pilules catholiques ou imperiales contient de l'aloes six grains, de la rhubarbe quatre grains & demi, de l'agaric & du senné de chacun trois grains.

ʒ ß, Demi dragme des pilules contient de l'aloes neuf grains, de la rhubarbe six grains, & les trois quarts d'un grain, de l'agaric & du senné, de chacun quatre grains & demi.

℈ ii, Deux scrupules des pilules contiennent de l'aloes demi scrupule, de la rhubarbe neuf grains, de l'agaric & du senné, de chacun six grains.

ʒ i, Une dragme des pilules contient de l'aloes dix-huit grains, de l'agaric & du senné, de chacun neuf grains.

℈ iv, Quatre scrupules des pilules contiennent de l'aloes un scrupule, de la rhubarbe dix-huit grains, de l'agaric & du senné, de chacun demi scrupule.

Je serois d'avis qu'on retranchât de cette description, la canelle, le gingembre, la muscade, les gyrofles, le spicanard & le mastich, car ces ingrediens ne peuvent produire aucun bon effet comme je l'ai dit ailleurs, & ils augmentent

l'acreté des purgatifs : mais comme le ſenné donne ſouvent des tranchées, j'eſtime qu'il ſeroit à propos de mêler dans la compoſition demi once de tartre ſoluble, pour rarefier la ſubſtance viſqueuſe de ce purgatif, & pour l'empêcher de s'attacher contre les membranes interieures des viſceres; voici donc comme je voudrois reformer ces pilules.

Pilulæ catholicæ reformatæ.

℞. *Aloes ſocotorinæ* ℥ ii,
Rhabarbari optimi ℥ i ß,
Agarici trochiſcati, ſennæ mundatæ, ana ℥ i,
Tartari ſolubilis, ℥ ß,
Cum ſyrupo violato aut roſato fiat maſſa pilularum, doſis erit à ℈ i *uſque ad* ʒ i.

Pilulæ imperiales DD. Medicor. Lugdunenſ.

℞. *Extracti aloes* ℥ iv,
Rhabarbari ℥ i,
Maſtiches ℥ ß,
Cum ſucco roſarum fiat maſſa pilularum.

REMARQUES.

On pulveriſera ſeparement la rhubarbe & le maſtich, on mêlera les poudres avec l'extrait d'aloes, & ce qu'il faudra de ſuc de roſes pâles pour faire une maſſe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Vertus. Doſe. Elles purgent la bile & les autres humeurs, elles fortifient l'eſtomach, on les prend en ſe mettant à table; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à une dragme.

℈ ß, Demi ſcrupule de ces pilules imperiales contient huit grains d'extrait d'aloes, & deux grains de rhubarbe.

℈ i, Un ſcrupule de ces pilules contient ſeize grains d'extrait d'aloes, & quatre grains de rhubarbe.

ʒ ß, Demi dragme de ces pilules contient un ſcrupule d'extrait d'aloes & ſix grains de rhubarbe.

℈ ii, Deux ſcrupules de ces pilules contiennent trente deux grains d'extrait d'aloes, & huit grains de rhubarbe.

ʒ i, Une dragme de ces pilules contient deux ſcrupules d'extrait d'aloes, & demi ſcrupule de rhubarbe.

Ces pilules ne ſont pas ſi compoſées que les precedentes, mais elles n'en valent pas moins, elles ont beaucoup de rapport avec pluſieurs compoſitions de pilules qui ont été décrites, & entr'autres avec les pilules hepatiques.

Le maſtich y eſt inutile, je voudrois le retrancher, mais il produiroit un bon effet, ſi aprés l'action des purgatifs, on en mâchoit de tems en tems, car alors il fortifieroit l'eſtomach.

On prend ces pilules en ſe mettant à table afin qu'en mangeant par deſſus, le ſel de l'aloes ſoit émouſſé & qu'il ne cauſe point de tranchées.

Pilulæ catholicæ A. Mynſicht.

℞. *Maſſæ pilularum ſine quibus,*
Aurearum &
Cocciæ ana ℥ ß,
Extracti ellebori nigri,
Colocynthidos, ana ʒ iii,
Tartari vitriolati,
Diacrydii ana ʒ ii,
Spiritus vitrioli ℈ i,
Miſce & cum oleo ſeminis fœniculi fiat ex arte maſſa pilularum.

REMARQUES.

On mettra en poudre la coloquinte, ou pour le plus aisé, les trochisques d'alhandal, d'une autre part le diagrede & le tartre vitriolé : on mêlera les poudres avec l'extrait d'ellebore, les masses des pilules, l'esprit de vitriol, & ce qu'il faudra d'huile de semence de fenouil pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles purgent toutes les humeurs ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

℈ i, Un scrupule de ces pilules contient des masses de pilules *sine quibus*, aurées & cochées, de chacun trois grains, de l'extrait d'ellebore noir & de la coloquinte de chacun deux grains & le quart d'un grain, du diagrede un grain & demi.

ʒ ß, Demi dragme de ces pilules contient des masses de pilules, de chacun quatre grains & demi, de l'extrait d'ellebore noir & de la coloquinte, de chacun trois grains & le tiers d'un grain, du diagrede deux grains & le quart d'un grain.

℈ ii, Deux scrupules de ces pilules contiennent des masses de pilules, de chacun six grains, de l'extrait d'ellebore, & de la coloquinte, de chacun quatre grains & demi, du diagrede trois grains.

ʒ i, Une dragme de ces pilules contient des masses de pilules, de chacun neuf grains, de l'extrait d'ellebore & de la coloquinte, de chacun six grains & les deux tiers d'un grain, du diagrede quatre grains & demi.

L'huile de semence de fenouil n'est guere propre à corporifier les poudres d'une masse des pilules, il n'en faut point employer plus d'une dragme, de peur que la composition étant trop engraissée, les ingrediens ne s'unissent pas aisement; mais s'il faut encore de la liqueur pour mettre la masse en une juste consistence, on se servira de syrop de roses pâles.

Pilulæ catholicæ, Quercetani.

℞. *Extracti aloes*,
Succorum depuratorum florum violarum,
Persicorum,
Rosarum,
Cichorii,
Buglossi,
Calendulæ,
Primulæ veris ana ℥ iv,
Extractorum rhei &
Sennæ ana ℥ ii ß,
Tincturæ croci ʒ ß,
Oleorum caryophyllorum &
Cinnamomi ana gutt. viii,
Cremoris tartari q. s.
Fiat massa pilularum S. A.

REMARQUES.

On prendra les plantes cueillies en leur vigueur, pour en tirer les sucs par expression en la maniere ordinaire, on les depurera en les faisant bouillir un bouillon & les passant par un blanchet, on en fera évaporer l'humidité dans une terrine jusqu'à consistence de syrop, on y mêlera alors les extraits, & l'on continuera l'évaporation à petit feu, agitant la matiere jusqu'à consistence d'extrait ; on retirera la terrine de dessus le feu, & quand l'extrait sera presque refroidi, l'on y mêlera les essences & la teinture aprés les avoir incorporées dans environ demi once de crême de tartre subtilement pulverisée, pour faire une masse de pilules qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles purgent toutes les humeurs, elles fortifient l'estomach ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

On pouroit reduire cette grande préparation au mélange de trois dragmes

essentielles qui sont les extraits d'aloes, de rhubarbe & de senné ausquels il seroit bon d'adjoûter la crême de tartre, mais les autres ingrediens, n'y servent de rien, je serois même d'avis qu'au lieu des extraits on employât les drogues dont ils sont tirés, en substance, parce que dans l'évaporation des teintures les principes les plus volatils & les plus essentiels de l'aloes, de la rhubarbe & du senné se dissipent: Voici donc comme je voudrois reformer ces pilules.

Pilulæ catholicæ Quercetani reformatæ.

℞. *Aloes socotorinæ* ℥ iv,
Sennæ mundatæ,
Rhei electi, *ana* ℥ ii ß,
Cremoris tartari ℥ ß,

Cum syrupo de pomis regis Saboris, fiat massa pilularum.

Pilulæ catholicæ, Poterii.

℞. *Aloes socotorinæ* ℥ ß,
Myrrhæ ʒ ii,
Florum antimonii,
Mastiches ana ʒ i,
Croci ʒ ß,

Cum syrupo rosato solutivo fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'aloes, la myrrhe & le mastich; d'une autre part on mettra en poudre le saffran aprés l'avoir fait secher par une lente chaleur entre deux papiers, on mêlera les poudres avec les fleurs d'antimoine, & ce qu'il faudra de syrop de roses pâles, pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent par les selles, & quelquefois aussi par le vomissement. Poterius les estime contre les coliques, contre l'asthme, les vertiges, la migraine, l'épilepsie & la goutte; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Dose.

Purgatifs de la composition. Les ingrediens purgatifs & essentiels de cette composition sont l'aloes & les fleurs d'antimoine.

℈ i, Un scrupule des pilules catholiques de Poterius contient huit grains d'aloes, & deux grains de fleurs d'antimoine.

ʒ ß, Demi dragme des pilules contient demi scrupule d'aloes, & trois grains de fleurs d'antimoine.

℈ ii, Deux scrupules des pilules contiennent seize grains d'aloes & quatre grains de fleurs d'antimoine.

ʒ i, Une dragme des pilules contient un scrupule d'aloes & six grains de fleurs d'antimoine.

La myrrhe, le mastich & le saffran me paroissent inutiles dans ces pilules.

Magnesia Saturnina meteorisata. Poterius qui est souvent mysterieux appelle les fleurs d'antimoine, *magnesia saturnina meteorisata*.

On trouvera la description des fleurs d'antimoine dans mon Livre de Chimie elles sont fort emetiques, mais l'aloes qui entre dans ces pilules en bien plus grande quantité, appesantit & precipite leur soulfre salin par sa qualité purgative, & l'entraine souvent par les selles.

Si l'on retranche de la composition, la myrrhe, le saffran & le mastich, il faudra diminuer la dose des pilules de quelques grains.

Pilulæ de Colocynthide.

℞ *Pulveris hieræ simplicis*, ʒ x,	*Radicis ireos*,
Turbith,	*Foliorum prassii albi siccor.*
Hermodact. ana ʒ v,	*Rosarum rubrarum*,
Trochiscorum alhandal ℥ ß,	*Florum stæchados ana* ʒ ß,
Scammonij ʒ ii,	

Cum syrupo de chicorio simplici fiat massa pilularum S. A

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le turbith ; les hermodactes, l'iris, les trochisques, les feuilles & les fleurs ; d'une autre part on mettra en poudre la scammonée, on mêlera les poudres avec celles de hiere simple & avec ce qu'il faudra de syrop de chicorée simple, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Elles sont propres pour évacuer toutes les humeurs, on s'en sert pour purger les jointures & le cerveau ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Dose.

composition. Les ingrediens purgatifs & essentiels de cette composition, sont la poudre de hiere simple, les trochisques alhandal, le turbith, les hermodactes & la scammonée.

℈ i, Un scrupule des pilules de coloquinte contient de poudre de hiere simple six grains, de turbith & d'hermodactes, de chacun trois grains, de trochisques alhandal deux grains & demi, de scammonée un grain & le quart d'un grain.

ʒ ß, Demi dragme des pilules contient de poudre de hiere simple neuf grains, de turbith & d'hermodactes, de chacun quatre grains & demi, des trochisques alhandal trois grains, & les trois quarts d'un grain, de scammonée prés de deux grains.

℈ ii, Deux scrupules des pilules contiennent de poudre de hiere demi scrupule, de turbith & d'hermodactes, de chacun six grains, de trochisques alhandal cinq grains, de scammonée deux grains & demi.

ʒ i, Une dragme des pilules contient de poudre de hiere dix-huit grains, de turbith & d'hermodactes, de chacun neuf grains, de trochisques alhandal sept grains & demi, de scammonée environ quatre grains

Ces pilules sont diversement décrites dans les Dispensaires, j'ay rapporté la description qui m'a paru la plus raisonnable, mais on peut y faire quelque reformation : premierement la coloquinte dont la composition prend le nom, ne m'y semble pas en assez grande quantité, elle y doit dominer, car quand le Medecin ordonne ces pilules, il a en veuë principalement la vertu de la coloquinte. En second lieu sans s'embarasser de la poudre de hiere que les Apoticaires ne gardent pas toûjours, on n'a qu'à mettre à la place l'aloes; ils different seulement en ce qu'on mesle avec l'aloes dans la poudre de hiere une petite quantité d'ingrediens inutiles. En troisiéme lieu le marrube, les roses, le stœchas & l'iris me paroissent inutiles, ou seulement propres à moderer la force des purgatifs, car pour leur vertu fortifiante & arthritique, elle se détruit dans le purgatif, je serois d'avis qu'on mit en leur place quelques dragmes de tartre soluble pour corriger les purgatifs, empêchant qu'ils n'excitent des tranchées; je voudrois donc reformer les pilules de coloquinte en la maniere suivante.

Pilulæ de Colocynthide reformatæ

℞. *Trochiscorum alhandal* ℥ i ß,	*Turbith*,
Aloes ℥ i,	*Hermodactylorum ana* ʒ vi,

Scammonii, Tartari solubilis ana ʒ ii,
Cum s. q. syrupi de rhamno cathartico fiat massa pilularum,
Dosis erit à ℈ ß, ad ʒ ß,

Pilulæ de nitro, Alex. Tralliani.

℞. Aloes,
Colocynthidos,
Diacrydii,
Hellebori nigri,
Bdellii,
Gummi arabici, ana ʒ ii,
Euphorbii,
Nitri, ana ʒ i,
Cum melle rosato ex arte fiat massa.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la coloquinte mondée de ses pepins & incisée menu, & la racine d'ellebore noir ; d'une autre part on mettra en poudre ensemble l'aloes, le diagrede, le bdellium & l'euphorbe dans un mortier oint au fond de quelques gouttes d'huile d'amande ; d'une autre part la gomme arabique dans un mortier chaud ; d'une autre part le nitre, on mêlera les poudres, & avec une quantité suffisante de miel rosat on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent vigoureusement toutes les humeurs, on en donne pour la mélancolie hypocondriaque, pour l'apoplexie, pour la létargie, pour la goutte sciatique ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Dose.

Purg. de la cõposition. Les ingrediens purgatifs & essentiels de cette composition sont l'aloes, la coloquinte, le diagrede, l'ellebore noir & l'euphorbe.

℈ i. Un scrupule des pilules de nitre contient d'aloes, de coloquinte, de diagrede & d'ellebore noir, de chacun un peu moins de trois grains d'euphorbe un grain & le tiers d'un grain.

ʒ ß. Demi dragme des pilules contient d'aloes, de coloquinte, de diagrede & d'ellebore noir, de chacun quatre grains, d'euphorbe deux grains.

℈ ii. Deux scrupules des pilules contient d'aloes, de coloquinte, de diagrede & d'ellebore noir, de chacun un peu moins de six grains, d'euphorbe deux grains & les deux tiers d'un grain.

ʒ i. Une dragme des pilules contient d'aloes, de coloquinte, de diagrede & d'ellebore noir de chacun huit grains, d'euphorbe quatre grains.

Je ne puis approuver qu'on fasse entrer l'euphorbe dans les preparations qu'on donne à prendre par la bouche, c'est une gomme trop acre & aprochante du caustique, il y a à craindre qu'elle ne laisse une méchante impression dans le corps, quoiqu'elle entre en petite quantité dans ces pilules, je serois donc d'avis qu'on la retranchât.

Le bdellium & la gomme arabique sont propres à corriger par leurs parties sulphureuses ou glutineuses, l'acreté de l'ellebore & de la coloquinte.

Il y a lieu de s'étonner pourquoi l'on a donné à cette composition le nom de pilules de nitre, puisque le titre y entre en si petite quantité : on pourroit augmenter la dose & en mettre demi once au lieu d'une dragme, mais c'est principalement des purgatifs que viennent les vertus de ce remede, ainsi on l'auroit plus justement appellé pilules panchimagogues, ce qui est pourtant de petite consequence.

Pilulæ hydropicæ, Bontij.

℞. Aloes socotorinæ ℥ ii ß.

Gummi guttæ subtiliter pulveratæ & cum vino malvatico, dißolutæ & siccatæ ℥ i ß,
Diacrydij eodem modo parati ℥ i
Gummi ammoniaci electi ℥ i ß,
Tartari vitriolati ℥ ß,
Cum syrupo rosato solutivo fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble subtilement la gomme gutte & le diagrede dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile d'amande douce, on reduira la poudre en pâte liquide avec la malvoisie, on la mettra sur un porphyre, & on la broyera avec la molette jusqu'à ce qu'elle soit impalpable, alors on la fera secher : on mettra en poudre ensemble l'aloes & la gomme ammoniac, on mêlera les poudres avec le tartre vitriolé & l'on incorporera le tout avec ce qu'il faudra de syrop de roses solutif pour faire une masse solide qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles sont propres pour lever les obstructions de la ratte, du mesentere, pour l'hydropisie, elles purgent puissamment ; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Purg. de la composition. Les drogues purgatives de cette composition sont l'aloes, la gomme gutte, & le diagrede.

℈ i, Une scrupule des pilules hydropiques contient d'aloes sept grains, de gomme gutte quatre grains, de diagrede environ trois grains.

ʒ ß, Demi dragme des pilules contient d'aloes dix grains & demi, de gomme gutte six grains, de diagrede environ quatre grains & demi.

℈ ii, Deux scrupules des pilules contiennent d'aloes quatorze grains, de gomme gutte huit grains, de diagrede environ six grains.

Le tartre vitriolé sert ici non seulement d'aperitif, mais aussi il fixe le soufre salin émetique de la gomme gutte, & il la détermine à purger par bas, ces pilules ne laissent pourtant pas d'exciter un leger vomissement à plusieurs de ceux qui en prennent.

Bontius Auteur de cette description étoit Medecin du Prince d'Orange.

La preparation qu'on donne ici à la gomme gutte & au diagrede en les humectant ou dissolvant avec du vin de malvoisie pour les broyer sur le porphyre ; me semble assez inutile, il suffiroit de reduire ces gommes en poudre bien subtile pour les mêler exactement avec les autres drogues.

Outre que la gomme ammoniac est aperitive & fondante, elle est fort propre pour corriger la trop grande acreté des purgatifs en l'embarassant par ses parties rameuses.

Pilulæ tartareæ, Bontij.

℞. *Gummi ammoniaci puri* ℥ i ß,
Aloes succotorinæ ʒ iii,
Tartari vitriolati ʒ ß,
Cum aceto scillitico fiat massa pilularum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la gomme ammoniac qu'on aura choisie en larmes bien nettes & l'aloes, on mêlera les poudres avec le tartre vitriolé, on corporifiera le mêlange dans un mortier avec ce qu'il faudra de vinaigre scillitic pour en faire une masse solide qu'on battra long-tems avec un pilon pour faire une exacte liaison

ſon des ingrediens, puis on gardera la maſſe pour en former des pilules au beſoin.

Elles ſont propres pour purger doucement la bile & la mélancolie, pour diſſoudre les glandes du meſentere & les duretez de la ratte, pour lever les obſtructions, pour exciter les mois aux femmes; la doſe en eſt depuis demi dragme juſqu'à deux dragmes, on peut en prendre pluſieurs jours de ſuite.

Vertus. Doſe.

Le tartre vitriolé qui donne le nom à ces pilules y entre en ſi petite quantité qu'il ne peut pas leur communiquer une grande vertu : on a craint ſans doute que ſi l'on y en employoit beaucoup, la maſſe ne s'humectât, mais on auroit pû mettre en ſa place du cryſtal de tartre qui ne reçoit pas facilement l'humidité de l'air, il faut que la préparation réponde à l'idée qu'on doit avoir de la vertu du tartre, en donnant ces pilules.

Or comme la crême ou le cryſtal de tartre en une quantité plus forte étendroit davantage le volume de la maſſe, & par conſequent affoibliroit ſa vertu purgative, il ſeroit à propos qu'on y augmentât l'aloes à proportion, je voudrois donc compoſer ces pilules en la maniere ſuivante.

Pilulæ tartareæ reformatæ.

℞. Cryſtalli tartari & gummi ammoniaci ana ℥ i ß,
Aloes ſocotorinæ ʒ vi,
Cum ſyrupo de pomis compoſito fiat maſſa pilularum.

Pilulæ tartareæ Schroderi.

℞. Aloes lucidæ fragat. id eſt cum ſucco fragorum inſuccatæ ℥ ii,
Gummi ammoniaci puri ʒ vii,
Magiſterii tartari purgantis in aqua bugloſſi, aliquoties ſoluti & coagulati ℥ ß,
Extracti gentianæ ʒ iii,
Salis martis,
Tincturæ croci ana ʒ ii,
Cum tinctura tartari fiat maſſa pilularum S. A.

REMARQUES.

On ne peut faire cette préparation qu'au Printems. On tirera par expreſſion du ſuc des fraizes meures, on le laiſſera depurer deux jours au ſoleil, puis l'ayant filtré ou paſſé par un blanchet, on en prendra environ huit onces dans leſquelles on mettra diſſoudre ſur un peu de feu deux onces d'aloes ſuccotrin du plus luiſant & du plus pur, on coulera la diſſolution & l'on en fera conſumer l'humidité par une lente chaleur, l'on aura un extrait d'aloes tiré dans le ſuc de fraize.

Extrait d'aloes, tiré dans du ſuc de fraizes.

On choiſira de la gomme ammoniac en larmes les plus belles & les plus nettes, Schroder les nomme *reſina ammoniaca*, on les pulveriſera ſubtilement, on les mêlera avec le magiſtere de tartre purgatif qu'on aura auparavant diſſout pluſieurs fois dans de l'eau de bugloſe & deſſeché ſur le feu & le ſel de mars, on incorporera cette poudre dans un mortier avec les extraits d'aloes & de gentiane, la teinture de ſaffran & ce qu'il faudra de teinture de ſel de tartre pour faire une maſſe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Reſina ammoniaca.

Elles purgent l'humeur tartareuſe & terreſtre, elles levent les obſtructions, elles excitent les mois aux femmes, elles ſont propres, pour les fiévres intermittentes, pour les pâles couleurs, pour l'hydropiſie; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Vertus. Doſe.

Purg. de la composition.

Le principal purgatif de cette composition est l'aloes.

℈ i, Un scrupule des pilules tartarées contient d'aloes dix grains.

ʒ ß, Demi dragme des pilules contient d'aloes quinze grains.

℈ ii, Deux scrupules des pilules contiennent d'aloes vingt grains.

ʒ i, Une dragme des pilules contient d'aloes une dragme.

Magistere de tartre purgatif de Scroder.

Le magistere de tartre purgatif de Schroder est ce que quelques autres auteurs ont appellé sel de tartre folié, il se fait en la maniere suivante.

Mettez dans un vaisseau de verre ou de grez la quantité qu'il vous plaira de sel de tartre fixe préparé comme je l'ai décrit dans mon livre de Chymie, versez dessus cinq ou six fois autant de vinaigre distillé, il se fera une ébulition, parce que les pointes acides pénetreront les pores du sel de tartre & le rarefieront, il faut qu'il y ait assez de vinaigre distillé pour saouler ce sel ou pour remplir tous ses pores, ce qu'on connoîtra quand l'ébulition étant finie, elle ne recommencera point, encore qu'on verse dans la matiere de nouveau vinaigre distillé en la brouillant avec une spatule de bois, on placera alors le vaisseau sur du sable & par un feu de charbon moderé, on en fera évaporer l'humidité jusqu'à siccité, on aura un sel qu'on reduira en poudre & qu'on mettra dans une cucurbite de verre, on versera dessus de l'esprit de vin à la hauteur de trois doigts, on agitera bien le mélange, puis ayant adapté un chapiteau à la cucurbite & un recipient, on fera distiller la liqueur au feu de sable jusqu'à ce qu'il ne reste qu'un sel au fond, on levera le chapiteau; on versera de nouvel esprit de vin sur ce sel, & l'ayant bien agité on fera distiller la liqueur comme cy-devant, on mettra pour la troisiéme fois de nouvel esprit de vin sur le sel restant, on agitera la matiere, & l'on en fera distiller l'humidité par une trés-lente chaleur jusqu'à siccité, on trouvera au fond de la cucurbite un sel blanc qui se separera comme par feuilles, d'où vient qu'on l'appelle sel de tartre folié, on le gardera dans un vaisseau de verre.

Sel de tartre folié.

Vertus. Dose.

Il est aperitif & il lâche un peu le ventre, il est propre pour l'hydropisie, pour lever les obstructions du bas ventre, pour purifier le sang, sa vertu ne differe pas beaucoup de celle du tartre vitriolé; la dose en est depuis douze grains jusqu'à deux scrupules.

Cette operation n'est guere en usage, l'esprit de vin ne lui apporte pas une grande qualité, car il n'y en reste rien, ceux qui ne se soucieront point de perdre l'esprit de vin pouront faire toute l'operation dans une terrine de grez : revenons à nos pilules.

Je prefererois la racine de gentiane pulverisée à son extrait, parce qu'en faisant évaporer la teinture qu'on en a tirée pour faire l'extrait, le feu en dissipe ce qu'il y a de meilleur, mais la racine de gentiane ni son extrait ne sont guere necessaires dans cette composition.

Les Pharmacopées qui ont rapporté cette description different en quelques circonstances de peu de consequence, les unes demandent cinq dragmes de gomme ammoniac & les autres sept dragmes, les unes demi once d'extrait de gentiane, & les autres trois dragmes, les unes demandent de l'essence de saffran, les autres de l'extrait de saffran: on peut faire l'essence de saffran comme on fait celle de canelle, & l'extrait de saffran comme celui de rhubarbe; on trouvera ces deux operations décrites dans mon livre de Chymie, mais on ne sçauroit faire l'essence de saffran qu'on ne perde la plus grande partie de ce qu'il y a de plus volatil & de meilleur de cette petite fleur, pour ce qui est de l'extrait de saffran, il a été privé des meilleurs

Essence de saffran.

Extrait de saffran.

principes de la fleur quand on la fait évaporer pour le reduire en consistence requise, ainsi l'on ne peut rien compter sur sa vertu. On a tort de chercher des préparations de saffran, c'est un mixte exalté qui n'en a aucun besoin, il suffiroit de le mettre en poudre avant que de se mêler dans les compositions, mais si l'on veut avoir une prépartion de saffran qui n'ait détruit aucune substance de la fleur, il faut employer la teinture, on en verra la description dans mon traité de Chymie, & celles de la teintnre de sel de tartre, du sel de mars, &c.

Pilulæ tartareæ seu melanagogæ, Quercetani.

℞. Cristalli tartari ℥ iii,
Polypodii querni ℥ ii,
Passularum corinthiac. ℥ i ß,
Myrobalanorum omnium ana ℥ ß,
Florum buglossi,
Borraginis,
Nymphææ, ana pug. j,

Coquantur in s. q. aquarum fumariæ & scolopendriæ ad medietatis consumptionem, hinc,

℞. Decocti hujus depurati ac clarificati ℔ ii,
Succi pomorum redolentium depurati ℔ i, *adde*
Sennæ mundatæ ℥ iii,
Turbith,
Radicis ellebori nigri ana ℥ i ß,
Myrrhæ ℥ i,
Macis,
Caryophyllorum,
Cinnamomi,
Epithymi ana ℥ ß,

Macerentur & digerantur per quatuor dies, vase vitreo clauso, ad calorem balnei, dein dum materia adhuc fervet fiat expressio, vel per setaceum trajectio, cui adde,
Extracti aloes ℥ iv,

Omnia sufficienter coagulentur ad ignem lentum, addendo sub finem, dum ferè refrigerata erit materia
Pulveris diarhodon Abbatis &
Lætificantis Galeni,
Trochiscorum dialaccæ ana ʒ i,
Salis absinthii &
Fraxini ana ʒ ii,
Tincturæ croci ℈ ii,
Olei anisi guttulas aliquot.

Fiat ex arte massa pilularum.

REMARQVES.

On mettra bouillir dans quatre livres d'eaux distillées de fumeterre & de scolopendre, les myrobolans, le polypode bien concassez, le crystal de tartre, les raisins de corinthe & les fleurs jusqu'à diminution de la moitié de la liqueur, on coulera la decoction avec expression, on la clarifiera par depuration, on y mêlera le suc de pomme depuré, le turbith, l'ellebore, les gyrofles. la canelle concassez, l'épithyme, la myrrhe, le macis & le senné, on mettra infuser le tout dans un vaisseau de verre ou de terre au bain marie pendant quatre jours, aprés lesquels on passera l'infusion encore chaude, on l'exprimera & l'on y mêlera l'extrait d'aloes, on mettra le mêlange dans une terrine de grez, on la placera sur le sable, & par un petit feu l'on fera consumer l'humidité jusqu'à consistence d'extrait liquide, puis quand la matiere sera presque refroidie, on y incorporera les poudres, les trochisques, les sels pulverisez, la teinture de saffran & quelques gouttes d'huile d'anis pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles sont propres pour purger l'humeur tartareuse ou melancolique, l'une & l'autre bile & la pituite, on s'en sert pour purger les maniaques, les hypocondriaques, & pour faire venir les mois aux femmes; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à demi dragme. Dose.

Il entre dans cette grande composition beaucoup de drogues inutiles, comme le polypode, les raisins, les fleurs, le suc de pomme, le macis, la myrrhe, les gyrofles, la canelle, l'épithyme, les poudres, les trochisques, la teinture de saffran & l'huile d'anis : de plus en faisant la decoction & l'évaporation, on laisse dissiper les parties volatiles & les plus essentielles des drogues, je voudrois donc reformer cette composition en la maniere suivante.

Pilulæ tartareæ Quercetani reformatæ.

℞. Aloes socotorinæ ℥ iv,
Cremoris tartari & myrobalanorum citrinorum ana ℥ ii,
Sennæ mundatæ ℥ i,
Radicis ellebori nigri,
Turbith ana ℥ ß,
Salis absinthii & fraxini ana ʒ ii;
Cum syrupo de pomis Regis Saboris fiat massa pilularum,
Dosis erit à ℈ ß, *usque ad* ʒ ß.

Pilulæ polychrestæ, Quercet.

℞. Massæ pilularum tartarearum melanagogarum Quercetani ℥ iv,
Tincturæ aloes,
Scammonii,
Rhei ana ʒ vi,
Sennæ ℥ ß,
Colocynthidos ʒ ii,
Misce fiat ex arte massa pilularum.

REMARQUES.

On préparera les teintures d'aloes & de scammonée avec l'esprit de vin, celle de coloquinte avec le vin blanc, celles de senné & de rhubarbe avec l'eau de chicorée distillée, mais il faut faire en sorte que ces teintures soient autant chargées de la substance des drogues qu'elles le pourront être: on pesera de ces teintures la quantité demandée & on les mêlera, on mettra le mélange dans un vaisseau de verre ou de grez, on en fera évaporer l'humidité par un feu de sable moderé, jusqu'à consistence d'extrait, on le mêlera alors exactement avec la masse des pilules tartarisées, & l'on gardera cette composition pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles purgent toutes les humeurs; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme.

Ces pilules sont nommées polychrestes, mot grec qui signifie servant à plusieurs usages.

On ne peut faire évaporer les teintures qu'il ne se dissipe leur vertu la plus essentielle quelque petit feu qu'on y employe; c'est pourquoi je trouverois plus à propos qu'on se servist des ingrediens en substance, le dissolvant de l'estomach est assez capable de faire les separations necessaires du pur d'avec l'impur : voici donc comme je voudrois reformer cette composition.

Pilulæ polychrestæ reformatæ.

℞. *Massæ pilularum tartarearum melanagogarum Quercetani* ℥ iv,
Scammonii & rhei ana ʒ ii,
Trochiscorum alhandal ʒ i,

Cum syrupo de pomis composito, fiat ex arte massa pilularum.

Je n'employe point ici de senné ni d'aloes, parce qu'il en entre suffisamment dans la masse des pilules tartarisées melanagogues.

Pilulæ benedictæ, Quercetani.

℞. *Massæ pilularum polychrestarum Quercetani,*
Bezoardi mineralis, ana partes æquales.

Cum syrupo de pomis Regis Saboris fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulverisera le bezoard mineral, on le mêlera avec la masse des pilules polychrestes & avec ce qu'il faudra de syrop de pomme composé, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles purgent en excitant la transpiration, on s'en sert pour les rhumatismes, pour les glandes du mesentere, pour les nodus, pour les écrouelles, pour la galle; la dose en est depuis demi scrupule, jusqu'à demi dragme.

Vertus, Dose.

Ces pilules sont nommées benites par leur Auteur, à cause des grands effets qu'elles produisent.

Pilulæ aggregativæ seu polychrestæ, Mes.

Aloes socotorinæ,
Turbith optimi,
Diacrydii, ana ʒ vi,
Myrobalanorum citrinorum,
Rhabarbari optimi, ana ℥ ß,
Succorum agrimoniæ &
Absinthii majoris, ana ʒ iii,
Myrobalanorum chebulorum &
Indorum,
Agarici albissimi,
Colocynthidis,
Polypodii querni, ana ʒ ii,
Mastiches,
Rosarum rubrarum,
Salis gemmei,
Epithymi cretensis
Seminis anisi,
Zingiberis, ana ʒ i,

Cum electuario rosato cholagogo fiat massa S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le turbith, les myrobolans, la rhubarbe, l'agaric, la coloquinte, le polypode, les roses, l'épithyme, l'anis & le gingembre; d'une autre part le sel gemme, on tirera par expression des sucs d'absinthe & d'aigremoine, on les fera épaissir sur un petit feu jusqu'à consistence de syrop, puis on en pesera la quantité ordonnée qu'on mêlera avec les poudres, & ce qu'il faudra d'électuaire rosat pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles purgent toutes les humeurs, on les employe pour les maux de tête & d'estomach; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Vertus. Dose.

Les ingrediens purgatifs & essentiels qui entrent dans cette composition sont l'aloes, le turbith, le diagrede; les myrobolans, la rhubarbe, l'agaric, la coloquinte & l'électuaire rosat.

Purgatifs de la composition.

℈ i, Un ſcrupule des pilules agregatives contient d'aloes, de turbith & de diagrede de chacun deux grains ; des myrobolans citrins & de la rhubarbe de chacun un grain, & le tiers d'un grain, des myrobolans chebules & indiens, & l'agaric & de la coloquinte de chacun demi grain & demi tiers de grain, de l'électuaire roſat cholagogue ſix grains.

ʒ ß, Demi dragme des pilules contient d'aloes, de turbith & de diagrede de chacun trois grains, des myrobolans citrins & de la rhubarbe de chacun deux grains, des myrobolans chebules & indiens, de l'agaric & de la coloquinte de chacun un grain, & l'électuaire roſat cholagogue neuf grains.

℈ ii, Deux ſcrupules des pilules contiennent d'aloes, de turbith & de diagrede; de chacun quatre grains, des myrobolans citrins & de la rhubarbe, de chacun deux grains & les deux tiers d'un grain, des myrobolans chebules & indiens, de l'agaric & de la coloquinte de chacun un grain & le tiers d'un grain, de l'électuaire roſat demi ſcrupule.

ʒ i, Une dragme des pilules contient d'aloes, de turbith & de diagrede de chacun ſix grains, des myrobolans citrins, & de la rhubarbe de chacun quatre grains, des myrobolans chebules & indiens, de l'agaric & de la coloquinte, de chacun deux grains, de l'électuaire roſat dix-huit grains.

℈ iv, Quatre ſcrupules des pilules contiennent d'aloes de turbith & de diagrede, de chacun huit grains, des myrobolans citrins & indiens, de l'agaric & de la coloquinte de chacun deux grains, & les deux tiers d'un grain, d'électuaire roſat un ſcrupule.

On a nommé ces pilules agregatives, parce qu'on pretend qu'elles aſſemblent les humeurs, & polychreſtes, parce qu'elles purgent pluſieurs ſortes d'humeurs : on pourroit en retrancher beaucoup de drogues inutiles, comme le maſtich, le polypode, les roſes, l'épithyme, l'anis, le gingembre, les ſucs, ces ingrediens ne font qu'affoiblir les purgatifs par leur volume.

Il eſt inutile d'employer ici trois ſortes de myrobolans, on pourroit ſe contenter d'augmenter la doſe des citrins qui ſont les meilleurs : voici comme je voudrois reformer cette compoſition.

Pilulæ aggregativæ reformatæ.

℞. Myrobalanorum citrinorum ℥ i
Aloes ſocotorinæ turbith, diacridii ana ʒ vi,
Rhabarbari ℥ ß ;
Agarici, trochiſcorum alhandal, tartari ſolubilis ana ʒ ii.

Cum ſyrupo roſato compoſito cum agarico fiat maſſa pilularum,
Doſis erit à ℈ ß *uſque ad* ℈ ii,

Pilulæ aliæ polychreſtæ majores, Meſ.

℞. Aloes ſocotorinæ ʒ xv,
Turbith ʒ xiii,
Myrobalanorum indorum & emblicorum,
Sagapeni,
Bdellii, ana ℥ ß,
Penidiorum ʒ iii,
Hermodactilorum,
Salis gemmei,
Maſtichis,

Gummi ammoniaci ,	*Carvi ,*
Rosarum ,	*Amaos ,*
Seminum apii ,	*Origani*
Fœniculi ,	*Lepidii*
Anisi ,	*Rutæ . ana ℨ i ,*

Cum succo caulium fiat massa.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les semences, les roses, le turbith, les myrobolans, & les hermodactes; d'une autre part on mettra ensemble en poudre l'aloes, le bdellium, le sagapenum, la gomme ammoniac & le mastich; d'une autre part les penides & le sel gemme, on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de suc de choux tiré par expression, on fera une masse de pilules qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus Dose. Elles purgent la pituite crasse, on s'en sert pour la goutte sciatique, pour la colique, pour les maux de teste; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie.

Ingrediens essentiels & purgat. de la composition. Les ingrediens purgatifs & essentiels de cette composition sont l'aloes, le turbith, les myrobolans & les hermodactes.

℈ i, Un scrupule des pilules polychrestes contient d'aloes cinq grains, de turbith quatre grains & le tiers d'un grain, des myrobolans indiens & embliques de chacun un grain & le tiers d'un grain, des hermodactes le tiers d'un grain.

ʒ ß, Demi dragme des pilules contient d'aloes sept grains & demi, de turbith six & demi, des myrobolans de chacun deux grains, des hermodactes demi grain.

℈ ii, Deux scrupules des pilules contiennent d'aloes dix grains, de turbith huit grains & les deux tiers d'un grain, des myrobolans, de chacun deux grains, & les deux tiers d'un grain, des hermodactes les deux tiers d'un grain.

ʒ i, Une dragme des pilules contient d'aloes quinze grains de turbith treize grains, des myrobolans, de chacun quatre grains, des hermodactes un grain.

℈ iv, Quatre scrupules des pilules contiennent d'aloes vingt gains, de turbith dix-sept grains & le tiers d'un grain, des myrobolans de chacun cinq grains & le tiers d'un gain, des hermodactes un grain & le tiers d'un grain.

ʒ iß, Une dragme & demie des pilules contient d'aloes vingt-deux grains & demi, de turbith dix-neuf grains & demi, des myrobolans, de chacun six grains, des hermodactes un grain & demi.

Il entre dans cette composition plusieurs ingrediens inutiles qui affoiblissent par leur quantité, les purgatifs, tels sont les semences, les roses, le sagapenum, le bdellium, les penides & le mastich, je serois d'avis qu'on les retranchât, & qu'on reformât les pilules en la maniere suivante.

Pilulæ polychrestæ majores reformatæ.

℞. Aloes socotorinæ , ℥ ii,
Turbith ℥ i ß,
Myrobalanorum indorum ℥ i,
Hermodactylorum , gummi ammoniaci , tartari solubilis , ana ʒ ii,

Cum syrupo de rhamno cathartico , fiat massa pilularum ,
Dosis erit à ℈ i. *usque ad* ʒ i.

Pilulæ polychrestæ minores , Mes.

℞. *Pulveris hieræ simplicis* ℥ i ß ,	*Mastiches* ,
Rhei electi ʒ v ,	*Anisi*
Myrobalanorum citrinorum ,	*Rosarum* ,
Emblicorum ,	*Succorum eupatorii &*
Indorum , *ana* ʒ iii ,	*Absinthii depuratorum* , *ana* ʒ ii ,

Cum succo apii fiant pilulæ S A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les roses , l'anis la rhubarbe & les myrobolans ; d'une autre part le mastich , on tirera par expression, des sucs d'aigremoine & d'absinthe, on les depurera en les faisant bouillir un bouillon , & les passant par un blanchet , ensuite on les fera épaissir sur un petit feu en consistence de syrop , puis on en pesera de chacun deux dragmes qu'on mêlera avec les poudres , & une quantité suffisante de suc d'ache , pour faire une masse qu'on gardera , & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent la bile & la pituite, elles fortifient l'estomach , elles guerissent les fievres; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Dose. Purg. de la composition. Les ingrediens purgatifs & essentiels de cette composition sont la poudre de hiere simple , la rhubarbe & les myrobolans.

ʒ ß , Demi dragme des pilules polychrestes mineures contient de poudre de hiere simple neuf grains , de rhubarbe deux grains & les trois quarts d'un grain , des myrobolans citrins , embliques & indiens , de chacun un grain & demi.

℈ ii , Deux scrupules des pilules contiennent de poudre de hiere simple , onze grains & un quart de grain , de rhubarbe trois grains & demi , des myrobolans , de chacun deux grains.

ʒ i , Une dragme des pilules contient de poudre de hiere dix-huit grains , de rhubarbe cinq grains & demi , des myrobolans , de chacun trois grains.

℈ iv , Quatre scrupules des pilules contiennent de la poudre de hiere simple vingt-deux grains & demi grain , de rhubarbe sept grains , des myrobolans , de chacun quatre grains.

ʒ i ß , Une dragme & demie des pilules contient de poudre de hiere vingt-sept grains, de rhubarbe huit grains & le quart d'un grain , des myrobolans quatre grains & demi.

ʒ ii , Deux dragmes des pilules contiennent de poudre de hiere demi dragme, de rhubarbe onze grains , de chacun six grains.

Ces pilules sont surnommées mineures, parce qu'elles sont moins composées que les precedentes du même nom & du même Auteur , on pourroit les rendre encore plus simples & meilleures en retranchant plusieurs ingrediens inutiles qui entrent dans la composition , comme le mastich , l'anis , les sucs , les roses , & substituer l'aloes , à la poudre de hiere : Voici comme je voudrois les reformer.

Pilulæ polychrestæ minores reformatæ.

℞. *Aloes succotorinæ* ℥ i ß ,
Myrobalanorum citrinorum ʒ ix ,
Rhei electi ʒ v ,

Cum syrupo de chicorio composito cum rhabarbaro fiat massa pilularum ,
Dosis erit à ℈ i *usque ad* ℈ iv.

Pilulæ

Pilulæ Philagrii.

℞. Aleos succotorinæ,
Agarici, ana ℥ i,
Turbith,
Myrobalanorum citrinorum,
Cuscutæ,
Trochiscorum diarhodon &
De rhabarbaro, ana ℥ ß,
Bedegar sive spinæ-albæ,
Succi agrimoniæ, ana ʒ ii,
Absinhtii,
Salis gemmei, ana ʒ i ß

Cum succo fœniculi fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'absinthe, l'agaric, le turbith, les myrobolans, la cuscute, & le bedegar, d'une autre part le sel gemme & les trochisques, d'une autre part l'aloes, on mélera les poudres & avec ce qu'il faudra de suc de fenoüil & le suc d'aigremoine, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles purgent principalement la pituite, on les estime pour les fievres; la dose est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Ces pilules sont rapportées par Mesué, mais elles ont été inventées par Philagrius.

Purgatifs de la composition. Les ingrediens purgatifs & essentiels de cette composition sont l'aloes, l'agaric, le turbith, les mirobolans & les trochisques de rhubarbe.

ʒ ß Demi dragme des pilules de Philagrius contient d'aloes succotrin & d'agaric de chacun six grains, des mirobolans citrins & des trochisques de rhubarbe de chacun trois grains.

℈ ii Deux scrupules des pilules contiennent d'aloes & d'agaric de chacun huit grains, des myrobolans & des trochisques de rhubarbe de chacun quatre grains.

ʒ i Une dragme des pilules contient d'aloes & d'agaric de chacun demi scrupule, des mirobolans & des trochisques de rhubarbe de chacun six grains.

ʒ i ß Une dragme & demie des pilules contient d'aloes & d'agaric de chacun dix-huit grains, des mirobolans & des trochisques de rhubarbe de chacun neuf grains.

ʒ Deux dragmes des pilules contiennent d'aloes & d'agaric de chacun un scrupule, des mirobolans & des trochisques de rhubarbe de chacun demi scrupule.

Je serois d'avis qu'on retranchast de cette description l'absinthe, la cuscute, les trochisques, le bedegar & le suc d'aigremonie, ce sont des ingrediens inutiles icy. & qui diminuent par leur quantité, la force des purgatifs, je voudrois reformer ces pilules en la maniere suivante.

Pilulæ philagrii reformatæ. *℞. Aloes succotrinæ, agarici ana* ℥ i, *turbith, mirobalanorum citrinorum ana* ℥ ß, *tartari solubilis* ʒ i ß *cum s. q. syrupi de Cichorio compositi cum rheo fiat massa pilularum, dosis erit à* ℈ i *usque ad* ʒ i

Pilulæ ſtybiales, Crollii.

℞. Vitri antimonii correcti,
Theriacæ andromachi,
Caryophyllorum,
Seminis fœniculi, &
Coriandri, ana ℥ ii,
Nucis moſchatæ,
Maſtiches,
Corticis arantiorum,
Coralli ruberi præparati ana ʒ ii,

Pulveriſentur ſubtiliſſimé, commiſceantur & cum miva cydoniorum, fiat maſſa pilularum S. A,

REMARQUES.

On trouvera dans mon livre de Chymie la deſcription du verre d'antimoine, & la maniere de le corriger, on le broyera long-temps ſur le porphyre, ou juſqu'à ce qu'il y ſoit reduit en poudre impalpable: on pulveriſera enſemble dans un mortier de bronze, les girofles, les ſemences, la muſcade, l'écorce d'orange, d'une autre part le maſtich ſeparement, on mélera les poudres avec le corail preparé on incorperera le tout avec la theriaque, & ce qu'il faudra de gelée de coing pour faire une maſſe qu'on gardera & l'on en formera des pilules au beſoin.

Vertus. Doſe.

Elles purgent par le vomiſſement & ſouvent par les ſelles, elles ſont propres dans la letargie, dans l'apoplexie, dans la paraliſie; la doſe eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules.

℈ ß — Demi ſcrupule des pilules ſtibiales contient de verre d'antimoine corigé deux grains.

℈ i — Un ſcrupule des pilules ſtibiales contient de verre d'antimoine quatre grains.

ʒ ß — Demi dragme des pilules contient de verre d'antimoine ſix grains.

℈ ii — Deux ſcrupules des pilules contiennent de verre d'antimoine huit grains.

Il n'y a dans cette compoſition, d'eſſentiel que le verre d'antimoine, toutes les autres drogues n'ont été mélées avec luy, que pour fortifier l'eſtomach contre ſon action un peu violente, mais comme ces drogues ſont ſpiritueuſes, elles ſont plus capables d'irriter le viſcere pendant le vomiſſement, que de le fortifier; De plus s'eſtant mélées dans le ſang, elles le rarefient & l'agitent trop, ce qui donneroit lieu de craindre que quelque vaiſſeau ne ſe rompît & ne cauſât une hemorrhagie: Cette compoſition de pilules eſt donc du moins inutile, & l'on peut bien ſe ſervir du verre d'antimoine corrigé ſeul, en place des pilules, il ſuffira de le reduire en poudre bien ſubtile, & de le méler ſur le champ dans une cuillerée de bouillon, ou dans un peu de conſerve de viollette, ſi l'on veut le prendre en bolus, le meilleur moyen d'empêcher que l'eſtomach ne patiſſe pendant le vomiſſement, eſt de faire prendre au malade quelques cuillerées de boüillon gras ou d'huile d'amande douce, afin d'emouſſer ou d'embaraſſer un peu le ſel de l'antimonie, d'adoucir les membranes du ventricule & les conduits irritez, & de faciliter le vomiſſement.

On peut compoſer une maſſe de pilules avec les fortifiants contenus dans la deſcription, & en faire prendre au malade les jours qu'il n'aura point été purgé alors ces remedes agiront & fortifieront les viſceres.

Pilulæ Mochlicæ.

℞. *Sennæ mundatæ* ℥ iv,	*Rhabarbari*
Turbith,	*Polypodii querni*,
Hermodactylorum,	*Dictamni cretici*, *ana* ℥ i,
Agarici,	*Seminum anisi &*
Jalap, *ana* ℥ ii,	*Fœniculi*,
Pulpæ colocynthidos,	*Cinnamomi*, *ana* ℥ ß,
Radicis hellebori nigri	

Omnia contusa & mixta intrudantur in mattratium, & superinso spiritu vini ad eminentiam quatuor digitorum, obturatoque exactè matratio, in balneo mariæ tepido, diebus duodecim digerentur, deinde coletur & exprimatur infusio, colatura filtretur & igne lento evaporetur ad consistentiam mellis, tunc misceantur sequentia pulverata.

Aloes socotorinæ ℥ ii,	*Bdellii*,
Euphorbii præparati ℥ i,	*Sagapeni*, *ana* ℥ ß,
Spicæ nardi	*Salium absinthii*,
Masticbes,	*Ebuli &*
Opopanacis,	*Fraxini ana* ʒ i,

Cum syrupo rosato solutivo fiat massa pilularum S. A.

REMARQUES.

On concassera les premiers ingrediens, on les mettra dans un grand mattras, on versera dessus de l'esprit de vin jusqu'à ce qu'il surpasse la matiere de quatre doigts on bouchera bien le mattras, on le placera en digestion pendant douze jours au bain marie tiede, ou à une autre chaleur approchante, agitant l'infusion de temps en temps, ensuite on coulera la liqueur, on exprimera fortement le marc, on laissera reposer la liqueur coulée, on la filtreta, & l'ayant mise dans un vaisseau de verre ou dans une terrine de grez, on en fera évaporer l'humidité au feu de sable moderé jusqu'à consistance de miel, cependant on mettra en poudre ensemble l'aloes, l'euphorbe, le mastich, l'opopanax, le bdellium, & le sagapenum, d'une autre part le spicanard, ou mêlera les poudres avec la matiere evaporée en extrait, & ce qu'il faudra de syrop de rose pâle, pour faire une masse qu'on gardera, & l'on s'en servira au besoin.

Elles purgent toutes les humeurs avec violence, on s'en sert pour la melancolie hypocondriaque, pour l'hydropisie, pour la retention des mois, pour l'apoplexie; pour la paralisie, pour la lethargie, la dose est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme. *Vertus.* *Dose.*

Mochlicum signifie remuant les humeurs & les evacuant avec beaucoup de violence, ce surnom a été fort bien adapté a ces pilules, car elles sont furieusement purgatives.

Comme l'esprit de vin est une liqueur sulphureuse, il est fort propre à dissoudre les resines du turbith & du jalap qui font le purgatif de ces deux racines, & il se charge autant qu'il peut, de la teinture des autres drogues qui entrent dans l'infusion : si apres avoir coulé la teinture, on mettoit de nouvel esprit de vin sur le marc, & qu'on remit la matiere en digestion, on tireroit encore de la teinture un peu foible, mais qui étant mêlée & évaporée avec la premiere, ne laisseroit pas d'augmenter la quantité de l'extrait.

On devroit retrancher de l'infusion, la canelle, l'anis, le fenoüil, le dictam & le polypode, car ces drogues qui ne sont point purgatives occupent les pores de l'esprit de vin par leur substance inutile, & elles empêchent que ce menstrue ne se charge autant qu'il le pourroit de la qualité des purgatifs

On pourroit pour éviter de perdre l'esprit de vin, mettre l'infusion coulée & filtrée dans un alembic de verre & en faire distiler l'humidité au bain marie ou au feu de sable, jusqu'à ce qu'on ttouvât l'extrait au fond de la cucurbitte, cet esprit pourroit être un peu purgatif; mais on ne s'en serviroit que pour une occasion pareille à celle-ci, il seroit aussi disposé que devant à tirer des extraits purgatifs.

Les purgatifs qui sont employez dans cette infusion sont tous disposez naturellement à être dissous dans les visceres, sans qu'ils ayent besoin de preparation chymique, je trouve donc cet extrait bien inutile, la nature est assez capable de faire les infusions, les digestions, & les separations necessaires sur ce mixtes, sans qu'il soit necessaire de lui aider : De plus on ne peut faire evaporer l'esprit de vin qu'on ne laisse échaper beaucoup des parties essentielles de la teinture, si petit feu qu'on fasse dessous, je serois donc d'avis qu'on employast icy les drogues en substance aprés les avoir reduites en poudre subtile.

Je voudrois encore qu'on retranchast de la poudre le spicanard, le mastich & l'euphorbe, les deux premieres de ces drogues sont inutilles & la derniere a une acreté brûlante qui agit trop violemment dans le corps.

L'opopanax, le bdellium & le sagapenum sont des gommes qui peuvent servir à resoudre, à ramolir les duretez & à lever les obstructions; c'est pourquoy elles peuvent être de quelque utilité dans cette composition, mais je trouve qu'elles y ont été mises en trop grande quantité & qu'elles affoiblissent trop les purgatifs; voicy comme je trouverois à propos qu'on reformat la composition.

Pilulæ mochicæ reformatæ.

♃. Aloes socotorinæ ℥ ii, sennæ mundatæ, radicis ellebori nigri, ana ℥ i ß. turbith, hermodactylorum, agarici, jalap, ana ʒ vi, trochiscorum alhandal, rhei, opopanacis, sagapeni, bdellii, ana ʒ iii, salium absinthii, ebuli & fraxini, ana ʒ i, cum syrupo rosato solutivo fiat massa pilularum, dosis erit à ℈ ß usque ad ʒ ß

Cette derniere descrition me paroit bien capable de purger violemment, mais si on ne la trouvoit pas encore assez forte, l'on pourroit y ajouter une dragme de turbith mineral,

---

Pilulæ de Ammoniaco, Quercetani.

♃. Extracti aloes ℥ iv,
Gummi ammoniaci,
Mirrhæ, ana ℥ ß,
Mastiches,
Pulveris diatriasantali ana ʒ i ß,
Salis fraxini vel absinthii ℈ iv,
Croci ℈ ii,
Cum syrupo de stæchade vel de succo rosarum fiat massa pilularum.

REMARQUES

On pulverisera ensemble la gomme ammoniac choisie en l'armes, la myrrhe & le mastich, on mêlera la poudre avec celle des trois santaux, le sel de fresne, l'extrait d'aloes, & ce qu'il faudra de sirop de stœchas ou de rose pour faire une masse qu'on gardera & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles ſont purgatives, elles levent les obſtructions, elles excitent les mois aux femmes, on s'en ſert dans la cachexie, dans les paſles couleurs & dans les maladies de la matrice : la doſe eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Vertus.

Doſe.

L'extrait d'aloes eſt le ſeul ingredient purgatif qui entre dans cette compoſition.

Purgat. de la compoſition.

Un ſcrupule des pilules d'ammoniac contient d'extrait d'aloes un peu moins de quatorze grains. ℈ i

Demi dragme des pilules contient d'extrait d'aloes vingt grains & demi grain. ʒ ß,

Deux ſcrupules des pilules contiennent d'extrait d'aloes vingt-ſept grains & les deux tiers d'un grain. ℈ ii,

Une dragme des pilules contient d'extrait d'aloes quarante & un grain. ʒ i,

Le maſtich & la poudre des trois ſantaux me paroiſſent inutiles dans cette compoſition, je voudrois les en retrancher.

Pilulæ de bdellio majores, Meſ.

℞. Bdellij optimi ℥ i ß,
Sminis ameos ʒ iii,
Myrobalanorum cepularum
Indorum,
Bellericorum &
Emblicorum,
Concharum porcelanarum uſtarum,
Succini ana ʒ ii ß,

Cum ſucco porri fiat maſſa pilularum S. A.

REMARQUES

On pulveriſera enſemble les mirobolans & la ſemence d'ammi, on broyera ſur le porphyre enſemble les porcelaines calcinées & le ſuccin, d'une autre part on mettra en poudre ſeparement le bdellium, on mêlera les poudres & avec ce qu'il faudra de ſuc de poireau, on fera une maſſe qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin.

Elles ſont eſtimées propres pour arrêter le flux d'hemorroides & des menſtruës ; la doſe eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme,

Vertus.

Doſe.

Cette compoſition ne me paroit pas tout à fait convenable aux uſages où l'on la deſtine, le bdellium qui en fait la baſe, le ſuc de poireau & la ſemence d'ammi, ſont des ingrediens remplis de ſels & de ſoulfres volatiles plus propres à rarefier & à exciter la ſortie du ſang, qu'à l'arrêter.

Pilulæ de bdellio minores, Meſ.

℞. Bdellii ʒ xv,
Myrobalanorum chebulorum,
Indorum,
Emblicorum,
Bellericorum ana ʒ v,

Cum ſucco porri fiat maſſa pilularum, S. A.

REMARQUES

On pulveriſera enſemble tous les myrobolans, d'une autre part le bdellium, on mêlera les poudres & avec ce qu'il faudra de ſuc de poireau tiré par expreſſion, on fera une maſſe dont on formera des pilules au beſoin.

Elles purgent doucement en reſſerrant, on s'en ſert pour les cours de ventre, pour le flux d'hemorroides & de menſtruës ; la doſe eſt depuis demi dragme juſqu'à deux dragmes.

Vertus.

Doſe.

Ces pilules sont appellées mineures, parce qu'elles sont moins composées, & moins astringentes que les precedentes.

Mesué a donné encore un autre description de pilules de bdellium, mais parce qu'elles sont en composition & en vertu assez semblables aux majeures, je les passeray sous silence, aussi bien toutes ces pilules de bdellium ne sont-elles guere en usage.

Pilulæ hystericæ

℞. Extracti aloes cum succo artemisiæ parati, ℥ x,
Facularum bryoniæ,
Myrrhæ electæ,
Vitrioli martis,
Salis Arthemisiæ ana ℥ ii,
Castorei,
Caphuræ,
Foliorum rutæ ana ℈ ii,

Cum succo Arthemisiæ fiat massa pilularum.

REMARQVES.

On pulverisera les drogues chacune en leur particulier, on mêlera les poudres ensemble, on les incorporera avec l'extrait d'aloes & ce qu'il faudra de suc d'armoise pour faire une masse de pilules qu'on gardera pour s'en servir au besoin.

Vertus. Elles purgent & abaissent les vapeurs, elles nettoyent la matrice de ses impuretez en debouchant les obstructions, elles excitent les mois, la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie. *Dose.*

Il n'y a ici proprement que l'extrait d'aloes qui puisse être dit purgatif, les fecules de bryone lâchent le ventre, mais la petite quantité qui se rencontre dans chaque prise des pilules ne peut au plus produire qu'un effet aperitif, les autres drogues aident à l'aloes à rarefier le sang & à lever les obstructions.

Purgat. de la composition.

℈ i, Une scrupule des pilules hysteriques contient d'extrait d'aloes sept grains.
℥ ß, Demi dragme des pilules contient d'extrait d'aloes dix grains & demi.
℈ ii, Deux scrupules des pilules contient d'extrait d'aloes quatorze grains.
℥ i, Une dragme des pilules contient d'extrait d'aloes vingt-un grain.
℈ iv, Quatre scrupules des pilules contiennent de l'extrait d'aloes vingt-huit grains.
℥ i ß, Une dragme & demie des tablettes contient de l'extrait d'aloes trente-un grain & demi.

Pilulæ Arthriticæ, Nic Salernit

℞ Aloes succotorinæ ℥ iii ß,
Scammonii ℥ ß,
Hermodactylorum,
Turbith,
Agarici ana ℥ ii,
Salis gemmei,
Cassiæ ligneæ,
Spicæ nardi,
Caryophyllorum,
Carpobalsami vel succedanei ejus cubebarum,
Xylobalsami vel succedanei ejus surculorum lentisci,
Macis,
Galangæ minoris,
Zingiberis,
Mastiches,
Assæ fœtidæ,
Seminum fœniculi,
Anisi,
Saxifragiæ,
Asparagi,
Rusci,
Milij solis,
Rosarum rubrarum ana ℥ i,

Cum succo chamæpithyos depurato fiat massa pilularum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les hermodactes, le turbith, l'agaric, le cassia lignea, le spicanard, les girofles, le carpobalsamum, le xylobalsamum, le macis, le galanga, le gingembre, les semences & les roses, d'un autre part on mettra en poudre ensemble l'aloes, la scamonée, le mastich ; l'assa fœtida, d'une autre part le sel gemme, on mélera les poudres, & avec du suc de chamepytis dépuré l'on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin,

On les estime particulierement pour purger les jointures, on s'en sert contre la goutte & contre les rhumatismes ; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Vertus. Dose.

Les jointures sont les bras, les jambes, les cuisses, on les appelle en Grec ἄρθρα d'où vient le mot d'arthritriques.

Les drogues purgatives & essentielles de cette composition sont l'aloes, la scammonée, les hermodactes, le turbith & l'agaric.

Purgat. de la composition.

Un scrupule des pilules arthritriques contient d'aloes neuf grains & le tiers d'un grain, de scammonée un grain, & le tiers d'un grain, des hermodactes, du turbith & de l'agaric de chacun demi grain & le demi tiers d'un grain

℈ i.

Demi dragme des pilules contient d'aloes quatorze grains de scammonée deux grains, des hermodactes, du turbith & de l'agaric de chacun un grain.

ʒ ß,

Deux scrupules des pilules arthritiques contiennent d'aloes dix-huit grains & les deux tiers d'un grain, de scammonée deux grains & les deux tiers d'un grain, des hermodactes, du turbith & de l'agaric de chacun un grain & le tiers d'un grain.

℈ ii,

Une dragme des pilules contient d'aloes vingt-huit grains, de scammonée quatre grains des hermodactes, du turbith & de l'agaric de chacun deux grains.

ʒ i,

J'estime qu'il seroit bon de retrancher de cette composition, le cassia lignea, le spicanard, les girofles, le carpobalsamum, le xylobalsamum, le macis, le galanga, le gingembre, le mastich, l'assa fœtida, les semences & les roses, tous ces ingrediens ne servent qu'à affoiblir par leur volume, la force des purgatifs.

Je voudrois mettre en leur place quelques dragmes de sublimé doux qui est fort propre à adoucir la serosité acre qui cause le rhumatisme, je serois d'avis de substituer au sel gemme, le tartre soluble, il est plus propre pour corriger les purgatifs & pour empêcher qu'ils n'excitent des tranchées ; voici donc comme je trouverois à propos de reformer ces pilules.

℞. Aloes soccotorinæ ℥ iiiß, scammonii ℥ß, hermodactyl, turbith, agarici, trochiscorum alhandal, aquilæ albæ, tartari solubilis, ana ʒ ii, cum syrupi de rhamno cathartico q. s. fiat massa pilularum, dosis erit à ℈ß. usque ad ℈ii.

Pilulæ arthriticæ reformatæ.

La raison pourquoy les pilules arthritiques purgent les jointures est, parce qu'étant composées de medicaments secs & remplis de parties volatiles, elles demeurent longtems dans les visceres & elles ont le loisir de repandre leur substance de tous costez.

Pilulæ Arthriticæ, Ernesti Schæffer.

℞. Resinæ jalap ℥ ß,
Diacrydij,
Tincturarum Aristolochiæ rotundæ,
ana ℈ iv,
Rhabarbari ℈ ii,
Gentianæ,
Tartari vitriolati,
Magisterij martis ana ℈ i,
Cum tinctura sennæ fiat massa pilularum S. A.

REMARQVS.

On pulverisera ensemble la resine de jalap & le diagrede, on mêlera la poudre avec le tartre vitriolé & le magistere de mars, on y adjoûtera les teintures d'aristoloche ronde, de rhubarbe, de gentiane & ce qu'il faudra de teinture de senné pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles purgent les serositez de toutes les parties du corps; la dose est depuis six grains jusqu'à un scrupule, on les aiguise quelquefois avec quelques grains de gomme gutte ou de trochisques alhandal.

On trouvera dans mon traité de Chymie les descriptions de la resine de jalap du tarrre vitriolé & du magistere de mars, ce dernier est decrit sons le nom de mars diaphoretique. Pour les teintures, on pourra les tirer dans l'eau de vie ou dans l'eau d'armoise aiguisée par quelques dragmes de sel de tartre.

Les teintures d'aristoloche & de gentiane sont inutiles dans cette composition, je voudrois les en retrancher & composer les pilules en la maniere suivante.

℞. Resinæ jalap ℥ß, *diacrydij, rhabarbari ana* ℈ iv, *martis diaphoretici tartari vitriolati, ana* ℈ i, *cum syrupo de pomis regis saboris fiat massa pilularum, dosis erit à granis* v i, *usque ad* ℈ i,

---

Pilulæ de hermodactylis majores, Mes.

Pilulæ arthriticæ reformatæ.

℞. Hermodactylorum,	*Castorei,*
Aloes socotorinæ.	*Sarcocollæ,*
Myrobalanorum citrinorum,	*Euphorbij,*
Turbith optimi,	*Opopanacis,*
Colocynthidis,	*Seminis rutæ &*
Bedellij,	*Apij ana* ʒ iii,
Sagapeni, ana ʒ vi,	*Croci* ʒ i ß,

Cum succo brassicæ depurato fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les hermodactes, les myrobolans, le turbith, la coloquinte mondée de ses pepins & incisée menu, le castor, les semences & le saffran, d'un autre part on mettra en poudre ensemble l'aloes, le bdellium, le sagapenum, la sarcocolle, l'euphorbe & l'opopanax on mêlera les poudres & avec du suc de choux depuré, l'on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles sont propres pour purger les jointures, pour exciter les mois aux femmes, on s'en sert pour la goutte; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme,

Purgat. de la composition. Les ingrediens purgatifs & essentiels de cette composition sont les hermodactes, l'aloes, les mirobolans, le turbith, la coloquinte & l'euphorbe.

℈ i, Un scrupule des pilules d'hermodactes, contient d'hermodactes, d'aloes, de mirobolans citrins, de turbith, de coloquinte de chacun deux grains, d'euphorbe un grain.

ʒ ß, Demi dragme des pilules contient des hermodactes, de l'aloes, des mirobolans, du turbith, de la coloquinte de chacun trois grains, d'euphorbe un grain & demi.

Deux

Deux ſcrupules des pilules contiennent d'armodactes, d'aloës, de mirobolans, de turbith, de coloquinte de chacun quatre grains, d'euphorbe deux grains. ℈ ii,

Une dragme des pilules contient des hermodactes de l'aloës, des mirrobolans, du turbith, de la coloquinte de chacun ſix grains, de l'euphorbe trois grains. ʒi,

Je trouve dans cette compoſition, pluſieurs ingrediens inutiles comme les ſemences, la ſarcolle, je ſerois d'avis qu'on mit en leur place des ſels d'ache & de ruë qui ſerviroient à corriger les purgatifs.

L'euphorbe me paroît trop acre pour être miſe dans des remedes qu'on prend interieurement, je voudrois la retrancher; quant à l'opopanax, au bdellium & au ſagabenum, ces gommes peuvent ſervir à ramolir & à diſſoudre les obſtructions, mais il me paroît qu'on en employe une trop grande quantité dans la deſcription, je voudrois en retrancher, & augmenter les hermodactes qui donnent le nom à ces pilules voici donc comme je voudrois reformer la compoſition.

Pilulæ de hermodactylis reformatæ.

℞. Hermodactylorum ℥ ii, *Aloës ſoccotorinæ, myrobalanorum citrinorum, turbith, colocynthidos ana* ʒ vi, *caſtorei, bdellii, ſagabeni, ana* ʒ iii, *opopanacis* ʒ ii, *croci, ſalium rutæ & apii, ana* ʒ i ß, *cum cyrupo de rhamno cathartico fiat maſſa pilularum; doſis erit à* ʒ ß, *uſque ad* ʒ i ß.

Pilulæ de hermodactylis minores, Meſ.

℞. Aloës ſoccotorinæ ʒ x,
Hermodactilorum ʒ v,
Myrobalanorum citrinorum ʒ iii,
Dyacrydij ʒ ii ß,
Roſarum rubrarum ʒii,
Cum electuario roſato fiat maſſa

REMARQUES

On pulveriſera enſemble les hermodactes, les myrobolans & les roſes: d'une autre part on mettra en poudre enſemble l'aloës & le diagrede, on mêlera les poudres avec une quantité ſuffiſante d'électuaire roſat, & l'on fera une maſſe de pilules qu'on gardera pour s'en ſervir au beſoin.

Vertus.

Elles ſont eſtimées propres pour purger la pituite & la bile recuittes des jointures, on s'en ſert pour les goutteux; la doſe eſt depuis un ſcrupule juſqu'à quatre.

Doſe.

Ces pilules ſont appellées mineures à l'égard des précedentes qui ſont beaucoup plus compoſées, je prefererois neanmoins celles-cy aux majeures quoi qu'elles ſoient moins en uſage.

Purgatif de la compoſition.

Tous les ingrediens de cette compoſition ſont purgatifs excepté les roſes rouges.

Un ſcrupule des pilules d'hermodactes mineures contient d'aloës ſuccotrin ſix grains & les deux tiers d'un grain, des hermodactes trois grains & le tier d'un grain, des myrobolans citrins un grain & demi & le tiers d'un grain, de diagrede un grain & demi & le demi tier d'un grain, de l'électuaire roſat neuf grains. ℈ i,

Demi dragme des pilules contient d'aloes dix grains des hermodactes cinq grains, des mirobolans un peu plus de deux grains & demi, de diagrede deux grains & demi, de l'électuaire roſat treize grains & demi. ʒ ß,

Deux ſcrupules des pilules d'hermodactes contiennent d'aloës treize grains & le tiers d'un grain, des hermodactes ſix grains & les deux tiers d'un grain, des myro- ℈ ii,

bolans trois grains & les deux tiers d'un grain, de diagrede trois grains & le tiers d'un grain, d'électuaire rosat dix huit grains.

ʒ i, Une dragme des pilules contient d'aloes vingt grains, des hermodactes dix grains, des mirobolans cinq grains & demi, de diagrede cinq grains, de l'électuaire rosat vingt-sept grains.

℈ iv, Quatrre scrupules des pilules contiennent d'aloes vingt six grains & les deux tiers d'un grain, des hermodactes treize grains & le tiers d'un grain, des mirobolans sept grains & le tiers d'un grain, de diagrede six grains & le tiers d'un grain, d'électuaire rosat demi dragme.

Je trouve qu'on a trop épargné les hermodactes dans cette composition, car puisqu'elles luy donnent le nom, elles doivent predominer, je voudrois donc en augmenter la quantité.

Les roses rouges étant astringentes ne conviennent nullement ici où tout doit être purgatif.

Comme tous les Apoticaires ne tiennent pas l'électuaire de roses, on pourra lui substituer le syrop de roses composé avec senné & agaric, mais parce que ce syrop est bien moins purgatif que l'électuaire, on supléera au defaut en augmentant de demi drame le diagrede; voici donc comme je serois d'avis qu'on reformat ces pilules.

Pilulæ de hermodactylis minores reformatæ.

℞. Hermodactylorum ℥ i ß, aloes soccotorinæ ʒ x, myrobalanorum citrinorum & diacrydij ana ʒ iii, cum syrupo rosato composito cum senna & agarico fiat massa pilularum S. A. dosis erit à ℈ i, *usque ad* ʒ i,

---

Pilulæ aliæ hermodactylorum, Mes.

℞. Hermodactylorum,
Aloes socotorinæ. ana ʒ v,
Myrobalanorum citrinorum,
Turbethi ana ℥ ß,
Zingiberis ʒ ii,

Cum electuario rosato fiat massa pilularum S. A.

REMARQUES

On pulverisera separement l'aloes, & l'on mettra en poudre les autres drogues ensemble, on mêlera les poudres & avec ce qu'il faudra d'électuaire rosat, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles purgent la pituite crasse & les serositez, on s'en sert pour les goutteux; la dose est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Purgatifs de la composition. Tous les ingrediens de cette composition sont purgatifs excepté le gingembre.

℈ i, Un scrupule des pilules d'hermodactes contient d'hermodactes & d'aloes de chacun quatre grains; des mirobolans & du turbith de chacun trois grains & le quart d'un grain, de l'électuaire rosat huit grains.

ʒ ß, Demi dragme des pilules contient d'hermodactes & d'aloes de chacun six grains, des mirobolans & du turbith de chacun un peu moins de cinq grains, de l'électuaire rosat demi scrupule.

℈ ii, Deux scrupules des pilules contiennent d'hermodactes & d'aloes de chacun huit grains, des mirobolans & du turdith de chacun six grains & demi, de l'électuaire rosat seize grains.

Une dragme des pilules contient d'hermodactes & d'aloes de chacun demi ſcrupule, des mirobolans & de turbith de chacun neuf grains & les trois quarts d'un grain, de l'électuaire roſat un ſcrupule. ʒ i,

Quatre ſcrupules des pilules contiennent d'hermodactes & d'aloes de chacun ſeize grains des mirobolans & du turbith de chacun treize grains, de l'éctuaire roſat trente-deux grains. ℈ iv,

Je voudrois employer dans cette compoſition, le tartre ſoluble en place du gingembre, il corrigeroit beaucoup mieux la violence des purgatifs.

Pilulæ helleborinæ artbriticæ, Quercetani,

℞ Radicum hellebori nigri ℥ iv,
Hermodactylorum ℥ iii,
Radicum angelicæ &
Gentianæ,
Seminum cardui benedicti,
Acetoſæ.
Citri ana ℥ i,
Foliorum chamædryos,
Chamæpithyos,
Florum primulæ veris &
Betonicæ, ana ʒ vi,
Foliorum ſaniculi,
Centaurij minoris,
Hyperici,
Seminis aniſi,
Caryophillorum, ana ℥ ß,
Croci,
Caſtorei, ana ʒ iii,
Colocynthidis ʒ i,

Omnia contuſa infundantur calidè per ſpatium ſex dierum in ſeri lactis ſ. q. deinde leviter buliant, colentur & exprimantur, colatura per reſidentiam clarificata, evaporetur igne lento ad conſiſtentiam mellis, tunc,

℞. Hujus extracti ℥ iii,
Foliorum ſennæ mundatorum ℥ i,

Miſce fiat maſſa pilularum.

REMARQUES

On inciſera & l'on concaſſera les drogues, on les mettra enſemble dans un pot de terre verniſſé, on verſera deſſus, environ huit livres de petit laict chaud, on bouchera le pot & on le placera dans le fumier ou en un autre lieu chaud en digeſtion où l'on le laiſſera ſix jours, enſuite l'on fera boüillir legerement l'infuſion, on la coulera, on l'exprimera, on la laiſſera repoſer, on la paſſera par un blanchet, & l'ayant miſe dans un vaiſſeau de verre ou de grez au feu de ſable, on en fera conſumer l'humidité juſqu'à conſiſtence de miel, on peſera cet extrait, & ſur trois onces d'iceluy on mêlera une once de ſenné mondé ſubtilement pulveriſé pour faire une maſſe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Elles purgent les humeurs ſereuſes des jointures & de la teſte, on s'en ſert pour la melancolie hypocondriaque, pour la fiévre quarte, pour l'épileptie, pour la manie, la doſe eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

Je ne trouve d'eſſentiel dans cette compoſition, que les purgatifs, mais on diminuë beaucoup leur vertu lorſqu'on en tire l'extrait à cauſe de l'évaporation qui ſe fait de leurs parties les plus eſſentielles; je ſerois d'avis qu'on reformaſt ces pilules en la maniere ſuivante.

Pilulæ elleborinæ reformatæ.

℞. Radicis ellebori nigri ℥ ii, sennæ mundatæ, hermodactylorum ana ℥ i ß, trochiscorum alhandal ʒ i, cum syrupo de pomis regis saboris fiat massa pilularum, dosis est à ℈ ß, usque ad ℈ ii,

---

Pilulæ mesentericæ, D. Daquin.

℞. Extracti aloes cum succo fumariæ parati,
Gummi ammoniaci electi ana ℥ i,
Croci martis aperientis,
Diacrydii ana ℥ ß,
Myrrhæ electæ,
Croci,
Salis tamarisci, ana ʒ ii,
Martis Riverii ℈ ii,

Cum s. q. syrupi de cichorio compositi cum rheo fiat maßa ad usum.

REMARQUES

On pulverisera ensemble, la mirrhe, la gomme ammoniac qu'on aura choisies en larmes bien nettes & le diagrede, d'une autre part on mettra en poudre le saffran aprés l'avoir fait secher entre deux papiers par une tres-lente chaleur, on broyera sur le porphyre le saffran de mars aperitif jusqu'à ce qu'il soit impalpable, on mêlera les poudres avec les sels, l'extrait d'aloës & ce qu'il faudra de syrop de chicorée composé de rhubarbe pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus.

Elles purgent en debouchant les obstructions du mesentere, du foye, de la ratte, elles fortifient ensuite l'estomach, elles excitent les mois aux femmes, on s'en sert dans la cachexie, pour les pasles couleurs, pour l'hydropisie ; la dose est depuis un scrupule jusqu'à quatre scrupules.

Dose.

Purgatifs de la composition

Les ingrediens purgatifs qui entrent dans cette composition sont l'extrait d'aloës & le diagrede

℈ i, — Un scrupule des pilules mesenteriques contient d'extrait d'aloes cinq grains de diagrede deux grains & demi.

ʒ ß, — Demi dragme des pilules contient d'extrait d'aloes sept grains & demi, de diagrede trois grains & les trois quarts d'un grain,

℈ ii, — Deux scrupules des pilules contiennent d'extrait d'aloës dix grains, de diagrede cinq grains.

ʒ i, — Une dragme des pilules contient d'extrait d'aloës quinze grains de diagrede sept grains & demi.

℈ iv, — Quatre scrupules des pilules contiennent d'extrait d'aloes vingt grains, de diagrede dix grains.

L'extrait d'aloes qu'on demande ici doit avoir esté preparé avec du suc de fumetere bien depuré en place d'autre liqueur, comme on peut le voir dans mon Livre de Chymie.

On trouvera aussi dans le même Livre les descriptions du saffran de mars aperitif, & des sels de mars & de tamarisc.

Pilulæ opticæ seu lucis maiores, Mesue.

℞. *Aloës socotorinæ*, ℥ v ʒ v.
Foliorum euprasiæ siccorum ʒ iii,
Agarici,
Sennæ mundatæ, *ana* ʒ ii ß,
Rhabarbari optimi,
Quinque generum myrobalanorum ana ʒ ii,
Colocynthidis,
Turbith
Cubebarum,
Seminis violarum,
Sizeleos,
Rutæ,
Anisi
Fœniculi &
Apii
Asari,
Rosarum rubrarum,
Absinthii pontici,
Calami aromatici
Nucis moschatæ,
Spicæ nardi,
Epithymi cretensis
Carpobalsami, vel ejus succedanei cubebarum,
Xylobalsami vel succedanei ejus surculorum lentisci,
Sthœnanthi.
Mastiches,
Caryophyllorum,
Cinnamomi,
Cassiæ ligneæ
Croci,
Macis, *ana* ʒ i,

Cum succo fœniculi fiat massa.

REMARQUES

On pulverisera emsemble les semences, les racines, les bois, les fleurs, l'epithime, le spicanard, la muscade, les cubebes, le senné, l'euphraise, les myrobolans, l'agaric, la coloquinte, l'absinthe, d'une autre part on mettra ensemble en poudre l'aloes, le mastich, on mêlera les poudres & avec ce qu'il faudra de suc de fenoüil tiré par expression, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent la pituite du cerveau & les auttes humeurs, on s'en sert pour éclaircir la vuë, la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demi. Dose.

Purgatifs de la composition. Les drogues purgatives de cette composition sont l'aloes, l'agaric, le senné, la rhubarbe, les mirobolans, la coloquinte, le turbith, la semence de violettes & lasarum.

℈ i, Un scrupule des pilules opetiques contient d'aloes sucotrin dix grains, d'agaric de senné mondé, de rhubarbe & des cinq mirobolans de chacun demi grains, de coloquinte, de turbith, de semence de violettes, & de l'asarum de chacun le quart d'un grain.

ʒ ß, Demi dragme des pilules contient d'aloës quinze grains, d'agaric, de senné, de rhubarbe & des cinq mirobolans de chacun les trois quarts d'un grain, de coloquinte, de turbith, de semence de violettes & de l'asarum da chacun le tiers d'un grain.

℈ ii, Deux scrupules des pilules contiennent d'aloes vingt grains, d'agaric, de senné, de rhubarbe & des cinq mirobolans de chacun un grain, de coloquinte, de turbith, de semence de violettes & de lasarum de chacun demi grain.

ʒ i, Une dragme des pilules contient d'aloes trente grains, d'agaric, de ſenné, de rhubarbe & des cinq mirobolans de chacun un grain & demi, d'aſarum & de ſemenc de violette de chacun les trois quarts d'un grain.

℈ iv, Quatre ſcrupules des pilules contiennent d'aloes quarante grains, d'agaric, de ſenné, de rhubarbe & des cinq mirobolans de chacun deuxgrains; de coloquinte, de turbith, d'aſarum & de ſemence de violette de chacun un grain.

ʒ i ß Une dragme & demi des pilules contient d'aloes quarante cinq grains, d'agaric, de ſenné, de rubarbe & des cinq mirobolans, de chacun deux grains & le quart d'un grain, d'aſarum & de ſemence de violette de chacun un grain &le demi quart d'un grain.

Cette deſcription eſt farcie de beaucoup de drogues qui ſont non-ſeulement inutiles, mais qui affoibliſſent par leur trop grand volume les vertus des remedes eſſentiels. Voici comme je voudrois le reformer.

Pilulæ lucis majores reformatæ.

℞. Aloes ſoccotorinæ ℥ iv, Agarici, ſennæ mundatæ, ana ʒ ii, rhei electi, quinque myrobalanorum ana ʒ i ß colocynthidis, turbith, ſalis euphraſiæ, & fœniculi, radicis aſari, ſeminis violarum ana ʒ i, cum ſyrupo de floribus mali perſicæ fiat maſſa, doſis erit á ℈ i uſque ad ℈ iv,

On peut compoſer une autre maſſe de pilules avec les ingrediens que j'ay retranchez de la derniere deſcription & s'en ſervir les jours qu'on n'a point été purgé, elles fortifieront le cerveau & la veue bien mieux que ſi elles eſtoient mêlées avec des purgatifs.

Pilulæ opticæ ſeu lucis minores, Meſue.

℞. Aloes ſuccotrinæ ℥ iii,
Foliorum chelidoniæ majoris ʒ ii ß,
Euphraſiæ,
Abſinthii,
Florum violarum,
Roſarum rubrarum, ana ʒ i ß,
Sennæ mundatæ,
Epithymi,
Myrobalanorum citrinorum,
Chebulorum
Indorum,
Bullericorum,
Emblicorum,
Agarici trochiſcati,
Trochſcorum alhandal,
Florum ſchænanthi,
Lapidis lazuli præparati,
Foliorum buxi, ana, ℈ iv,

Cum ſucco chelidoniæ vel fœniculi depurato, fiat maſſa pilularum S. A

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les feuilles, les fleurs, l'epithyme, les myrobolans, les trochiſques, d'une autre part on mettra en poudre l'aloes ſuccotrin, on mêlera les poudres & avec du ſuc de chelidoine ou de fenoüil depuré, on fera une maſſe qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin

Vertus. Doſe.

Elles purgent la pituite & l'humeur bilieuſe, on s'en ſert pour les maladies des yeux & du cerveau; la doſe eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme & demie.

Purgatifs de la compoſition.

Les drogues purgatives qui entrent dans cette compoſition ſont l'aloes, le ſenné, les mirobolans, l'agaric & les trochiſques alhandal.

℈ i Un ſcrupule des pilules optiques mineures contient d'aloes ſuccotrin neuf grains de ſenné mondé, des cinq mirobolans, d'agaric trochiſqué & des trochiſ-

ques alhandal de chacun les deux tiers d'un grain.

Démi dragme des pilules contient d'aloes treize grains & demi, de senné, des cinq mirobolans, d'agaric & de trochisques alhandal de chacun un grain. ʒ ß,

Deux scrupules des pilules contiennent d'aloes dix-huit grains, de senné, des cinq mirobolans, d'agaric & de trochisque alhandal de chacun un grain & le tiers d'un grain. ℈ ii,

Une dragme des pilules contient d'aloes vingt-sept grains, de senné, des cinq mirobolans, d'agaric & de trochisque alhandal de chacun deux grains. ʒ i,

Quatre scrupules des pilules contiennent d'aloes demi dragme, de senné, des cinq mirobolans, d'agaric & de trochisque alhandal de chacun deux grains & les deux tiers d'un grain. ℈ iv,

Une dragme & demie des pilules contient d'aloes quarante grains & demi grain, de senné, des cinq mirobolans, d'agaric & de trochisque alhandal de chacun trois grains. ʒ i ß,

Ces pilules sont appellées optiques, parce qu'on pretend qu'elles éclaircissent la vûë, & mineures parce qu'elles sont moins composées que les precedentes; il y entre neanmoins bien des ingrediens inutiles, comme la chelidoine, l'euphraise, l'absinthe, les fleurs, le buis, le lapis lazuli, le schænante, l'epythime: je demeure d'accord que ces ingrediens sont capables de fortifier le cerveau en rarefiant la pituite grossiere qui y est bien souvent en trop grande quantité, & par ce moyen ils peuvent debarasser les esprits & exciter à couler plus abondamment qu'ils ne faisoient dans le nerf optique, mais les purgatifs avec lesquels ils sont mêlez dans cette composition empêchent entierement leur effet, changeant leur determination pat une fermentation opposée; voici donc comme je serois d'avis qu'on reformât ces pilules.

Pilulæ lucis minor. reformatæ.

℞. *Aloes succotorinæ* ℥ iii, *myrobalanorum citrinorum* ʒ vi, *seminis violarum* ʒ i ß, *trochiscorum alhandal & agarici ana* ℈ iv, *cum cyrupo rosarum composito cum agarico fiat massa pilularum, dosis erit à* ℈ i *usque ad.* ʒ i

On pourroit faire une autre masse de pilules avec les drogues non purgatives que j'ay retranchées, elles seroient propres pour fortifier le cerveau & pour éclaircir la veuë, pourveu qu'on en prit aux jours qu'on n'est point purgé.

Pilulæ pro pituita viscida, Cl. Sylvii.

℞. *Extracti aloes cum succo rosarum parati,*
Galbani puri,
Mastich electi ana ℥ ß,
Trochiscorum alhandal,
Castorei,
Myrræ ana ʒ ii ℈ ii,
Succini albi præparati ℈ v,
Croci optimi ℈ iv,
Olei fœniculi still. ℈ ii,
Misce & cum aceto scillitico fiat massa

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le galbanum, le mastich qu'on aura choisis en larmes & la myrrhe, d'une autre part on mettra en poudre ensemble le castor & les trochisques alhandal, d'une autre part le saffran, on mêlera les poudres avec le succin preparé, l'essence de fenoüil, l'extrait d'aloes & ce qu'il faudra de vinaigre scillitic,

pour faire une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus

Elles rarefient & elles purgent les phlegmes epais & les autres humeurs, elles excitent les mois aux femmes, elles fortifient l'estomach ; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme & demie.

Dose.

Purgatifs de la compositiõ

Les ingrediens purgatifs de cette composition sont l'extrait d'aloës & les trochisques alhandal.

℈ i,

Un scrupule des pilules contient d'extrait d'aloës trois grains & le tier d'un grain, de trochisques alhandal deux grains.

ʒ ß,

Demi dragme des pilules contient d'extrait d'aloës cinq grains, de trochisques alhandal trois grains.

℈ ii,

Deux scrupules des pilules contiennent d'extrait d'aloës six grains & les deux tiers d'un grain, de trochisques alhandal quatre grains.

ʒ i,

Une dragme des pilules contient d'extrait d'aloes dix grains, de trochisques alhandal six grains.

℈ iv,

Quatre scrupules des pilules contiennent d'extrait d'aloës treize grains & le tier d'un grain, de troschisques alhandal huit grains.

ʒ i ß,

Une dragme & demie des pilules contient d'extrait d'aloës quinze grains, de trochisques alhandal neuf grains.

Il entre plusieurs drogues inutiles dans cette composition comme le succin, le mastich, la myrrhe, le saffran.

Pilulæ aliæ ad pituitam vitream, Sylvii.

℞. *Trochiscorum alhandal* ℥ ß,
Galbani puri ʒ ii ℈ ii,
Resinæ jalap &
Scammonii,
Mastiches,
Vitrioli martis ad albedinem igne lento calcinati ana ℈ iv,
Castorei,
Myrrhæ ana ℈ ii ß,
Croci ℈ ii,
Olei corticis citri ℈ i,

Cum aceto scillitico fiat maßa.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le galbanum en larmes, les resines, le mastich, le castor & la myrrhe, d'une autre part on mettra en poudre chacun separément, les trochisques alhandal & le saffran, on calcinera le vitriol de mars dans un petit creuset à feu mediocre, jusqu'à ce qu'il soit blanc, on le reduira en poudre & l'ayant mêlé avec les autres ingrediens pulverisez & l'huile d'ecorce de citron, on corporifiera le tout en une masse solide avec ce qu'il faudra de vinaigre scillitic & on le gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus.

Elles purgent la pituite visqueuse & les serositez, elles levent les obstructions, elles excitent les mois aux femmes ; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Dose.

Purgat. de la composition.

Les ingrediens purgatifs de cette composition sont les trochisques alhandal, les resines de jalap & de scammonée.

Un

Un ſcrupule des pilules contient de trochiſques alhandal quatre grains & les deux tiers d'un grain, des reſines, de jalap & de ſcammonée de chacun un grain & les deux tiers d'un grain. ℈ i,

Demi dragme des pilules contient des trochiſques alhandal ſept grains, de reſines de jalap & de ſcammonée de chacun deux grains & demi. ʒ ß,

Deux ſcrupules des pilules contiennent de trochiſques alhandal neuf grains & le tiers d'un grain, des reſines de jalap & de ſcammonée de chacun trois grains & le tiers d'un grain. ℈ ii,

Une dragme des pilules contient des trochiſques alhandal quatorze grains, des reſines de jalap & de ſcammonée de chacun cinq grains. ʒ i

L'Auteur demande dans ces deux dernieres deſcriptions, le galbanum preparé avec le vinaigre ſcillitic, mais comme en faiſant la preparation on laiſſe diſſiper le ſel vola ile de cette gomme, j'ai cru qu'il étoit plus apropos qu'on ſe ſervit du galbanum en larmes, qui n'a beſoin d'aucune purification ni preparation, & afin qu'il entre du vinaigre ſcillitic dans ces pilules ſuivant l'intention de l'Auteur, on incorporrera les poudres avec le vinaigre ſcillitic, ſi au lieu de ce vinaigre on employe l'oxymel ſcillitic, la maſſe en aura plus de corps & elle ſe deſſechera moins, le maſtich & l'huile d'écorce de citron ſont inutiles icy.

C'eſt un abus que de calciner le vitriol de mars, on en ôte une partie de l'eſprit le plus aperitif, il vaux mieux l'employer en ſon état ordinaire.

Pilulæ de fumaria, Avicennæ.

℞. Aloes ſoccotorinæ, ʒ vii
Myrobalanorum citreorum, *Indorum*
Cepulorum, *Scammonii ana* ʒ v,
Cum ſucco fumariæ bis formetur maſſa & tertio cum ſyrupo fumariæ & reponatur uſui.

REMARQUES

On pulveriſera enſemble les myrobolans, d'une autre part l'aloes & la ſcammonée, on mêlera les poudres & avec une quantité ſuffiſante de ſuc de fumeterre, on fera une maſſe ſolide qu'on diviſera en petits morceaux, & qu'on fera ſecher, on les pulveriſera enſuite & avec ce qu'il faudra de nouveau ſuc de fumeterre, on les remettra en une maſſe, laquelle on diviſera encore en petits morceaux pour les faire ſecher, on les pulveriſera comme devant & avec du ſyrop de fumeterre on corporifiera la poudre en une maſſe ſolide qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin.

Elles purgent l'humeur bilieuſe & ſalée, on s'en ſert pour la gratelle, & pour les autres maladies de peau ; la doſe eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

Tous les ingrediens qui entrent dans la compoſition de ces pilulles ſont purgatifs excepté le ſuc & le ſyrop de fumeterre. durgat. de la compoſition.

Un ſcrupule des pilules de fumeterre contient d'aloes quatregrains, de ſcammonée des myrobolans citrins, chebules & indiens de chacun trois grains. ℈ i

Demi dragme des pilules contient d'aloes ſix grains, de ſcammonée, des mirobolans citrins, chebules & indiens de chacun quatre grains & demi ʒ ß

℈ ii Deux ſcrupules des pilules contiennent d'aloes huit grains de ſcammonnée, des myrobolans citrins, chebules & indiens de chacun ſix grains.

ʒ i Une dragme des pilules contient d'aloes demi ſcrupule, de ſcammonée, des mirobolans citrins, chebules & indiens de chacun neuf grains.

On pourroit pour abreger la compoſition n'y employer que les myrobolans citrins au poids des trois,

---

Pilulæ mercuriales.

℞. Mercurii crudi cum terebinthina claræ q. ſ.
Extincti ℥ i,
Aloes ſoccotorinæ
Rhei electi,
Foliorum ſennæ mundatorum,
Agarici, ana ℥ ß
Radicis jalap,
Scammonii,
Trochiſcorum alhandal
Tartari, ſolubilis, ana ʒ iii,

Cum ſ. q, ſyrupy roſarum ſolutivi fiat maſſa pilularum.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble le ſenné, l'agaric, la rhubarbe & le jalap, d'un autre part l'aloes & la ſcammonée, d'une autre part le trochiſque alhandal, on mêlera les poudres avec le tartre ſoluble. On éteindra le vif-argent avec une quantité ſuffiſante de terebenthine claire dans un mortier, on y mélera les poudres & avec ce qu'il faudra de ſyrop de roſe ſolutif, on fera une maſſe dont on formera des pilules au beſoin,

Vertus. Elles purgent toutes les humeurs avec aſſez de force, elles ſont propres pour toutes les maladies veneriennes, pour la mélancolie, pour lever les obſtructions, pour exciter les mois aux femmes; la doſe eſt depuis un ſcrupule jusqu'à une dragme.

Doſe.

℈ i, Un ſcrupule des pilules mercurielles contient de mercure quatre grains, d'aloes ſuccotrin, de rhubarbe, de ſenné d'agaric de chacun deux grains de jalap, de ſcammonée, & de trochiſque alhandal de chacun un grain & demi.

ʒ ß, Demi dragme des pilules contient de mercure ſix grains, d'aloes ſuccotrin, de rhubarbe de ſenné & d'agaric de chacun trois grains, de jalap de ſcammonée & de trochiſque alhandal de chacun deux grains & le quart d'un grain.

℈ ii, Deux ſcrupules des pilules contiennent de mercure huit grains, d'aloes ſuccotrin, de rhubarbe, de ſenné & d'agaric de chacun quatre grains, de jalap, de ſcammonée & de trochiſque alhandal de chacun trois grains.

ʒ i, Une dragme des pilules contient de mercure demi ſcrupule, d'aloes, de rhubarbe, de ſenné & d'agaric de chacun ſix grains, de jalap, de ſcammonée & de trochiſques alhandal de chacun quatre grains & demi.

Extinction du Mercure. Eteindre le mercure eſt l'agiter avec de la terebinthine dans un mortier pendant quatre ou cinq heures, afin de bien diviſer & d'étendre ſes parties, le melange ſe reduit en une eſpece d'onguent.

Je prefere le mercure cru á quelque preparation de mercure que ce ſoit, pour les pilules mercurielles, à cauſe que ſes pores ſont vuides & plus en état de s'empreindre du virus qu'ils peuvent rencontrer dans le corps, que les preparations de mercure

Outre que la terebenthine est la drogue la plus convenable pour bien éteindre le mercure à cause de sa viscosité, elle produit un bon effet dans les gonorrhées où l'on donne souvent ces pilules, parce qu'elle deterge & consolide les petits ulceres de l'uretre & des vaisseaux spermatiques.

Tous les ingrediens qui composent ces pilules sont essentiels, le tartre soluble y est mêlé pour empécher que les purgatifs n'excitent des tranchées.

Pilulæ aliæ mercuriales, D. Charas.

℞. Rhabarbari electi,
Trochiscorum alhandal,
Diacrydii,
Mercurii sublimati dulcis, ana ℥i,
Terebinthinæ venetæ oleo proprio stillatitio dilutæ q. s.

Fiat ex arte massa pilularum.

REMARQUES.

On pulverisera chacune des drogues separément, on mêlera les poudres & avec une quantité suffisante de terebenthine de Venise dilayée dans un peu de son, huile distillée, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles sont particulierement destinées pour purger dans les maladies veneriennes, mais on peut aussi s'en servir dans les rhumatismes, pour les obstructions, pour les ecroüelles ; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme *(Vertus. Dose)*

Un scrupule des pilules mercurielles contient de rhubarbe, de trochisques alhandal, de diagrede & de sublimé doux de chacun cinq grains. *(℈i,)*

Demi dragme des pilules contient de rhubarbe, de trochisques alhandal, de diagrede & de sublimé doux de chacun sept grains & demi. *(ʒ ß,)*

Deux scrupules des pilules contiennent de rhubarbe, de trochisques alhandal, de diagrede & de sublimé doux de chacun dix grains. *(℈ ii,)*

Une dragme des pilules contient de rhubarbe, de trochisques alhandal, de diagrede & de sublimé de chacun quinze grains. *(ʒ i,)*

On trouvera dans mon traité de Chymie la description du sublimé doux

On rendroit ces pilules encore plus convenables qu'elles ne sont pour les maladies veneriennes, si au lieu du sublimé doux qui y entre, on éteignoit une pareille quantité de mercure cru dans la terebenthine, pour ensuite le méler exactement avec les autres drogues, car les pores du mercure cru n'estant point remplis comme sont ceux du sublimé doux, ils sont plus en état de se charger de l'humeur venerienne & de l'entraîner par les selles ou par la transpiration.

Pilulæ mercuriales, Barberousæ.

℞. Aloes optimæ,
Hydrargiri succo rosarum extincti ana ʒ vi,
Agarici trochiscati ℥ ß,
Rhabarbari electi ʒ ii,

Cinnamomi,
Myrræ,,
Maſtichis ana ʒ i,
Pulveris diamoſchi &
Diambræ ana ℈ i,

Cum tærebinthine q ſ. fiat maſſa pilularum.

REMARQVES.

On pulveriſera enſemble l'agaric, la canelle & la rhubarbe, d'une autre part la myrrhe, l'aloes & le maſtich, on mêlera ces poudres avec celles de diamoſchi & diambræ; Quoique l'Auteur demande qu'on éteigne le mercure avec le ſuc de roſe, on ne pourroit jamais y reuſſir, il faut l'éteindre avec environ une once de terebenthine de Veniſe, les agittant long-tems enſemble dans un mortier, puis on y mêlera les poudres & ce qu'il faudra encore de terebenthine pour faire une maſſe de pilules qu'on gardera & l'on s'en ſervira au beſoin.

vertus. Elles purgent l'humeur bilieuſe & les ſeroſitez, on s'en ſert dans les maladies veneriennes, pour la goutte ſciatique, pour la gale, pour la lepre, pour les obſtructions, pour les écroüelles, la doſe eſt depuis un ſcrupule juſqu'à quatre.

Doſe.

Purgat eſſentiels de la compoſition. Les drogues purgatives & eſſentielles de cette compoſition ſont l'aloes, le mercure, l'agaric & la rhubarbe.

℈ i, Un ſcrupule des pilules mercurielles contient d'aloes & de mercure cru de chacun cinq grains, d'agaric trochiſqué quatre grains, de rhubarbe deux grains.

ʒ ß, Demi dragme des pilules contient d'aloes & de mercure cru de chacun ſept grains & demi, d'agaric ſix grains, de rhubarbe trois grains

℈ii, Deux ſcrupules des pilules contiennent d'aloes & de mercure de chacun dix grains, d'agaric trochiſqué huit grains, de rhubarbe quatre grains.

ʒi, Une dragme des pilules contient d'aloes & de mercure de chacun quinze grains, d'agaric demi ſcrupule, de rhubarbe ſix grains

La canelle, la myrrhe, le maſtich & les poudres diamoſchi & diambræ, ont été mis ici pour corriger le mercure & l'aloes, mais ils ne peuveut apporter aucun bien ni pour l'un ni pour l'autre, voici comme je voudrois reformer ces pilules.

Pilulæ mercuriales reformaeæ. ℞. *Hydrargiri, Aloes ſuccotorinæ, ana* ʒ vi, *agarici trochiſ* ℥ ß, *rhei electi* ʒ ii, *hydrargirus extinguatur in terebinthinæ Venetæ q. ſ. boſtea miſceantur pulveres & fiat maſſa bilularum S.A. doſis eſt à* ℈ i *uſque ad* ʒ i

---

Pilulæ de Eupatorio majores, Meſue.

℞. *Aloes ſuccotorinæ* ʒv,
Rhabarbari electi ʒ iii ß,
Myrobalanorum citreorum
Succorum eupatorii &
Abſinthii pontici ana ʒ iii
Maſtichis ʒ i,
Croci ʒ ß,

Cum ſucco intibi depurato compone maſſam.

REMARQVES.

On pulveriſera enſemble la rhubarbe, les myrobolans & le ſaffran, d'une autre part l'aloes & le maſtich, on tirera par expreſſion, des ſucs d'abſinthe & d'ai-

gremoine, on les mêlera avec les poudres & ce qu'il faudra de suc d'endive depuré, pour faire une masse qu'on gardera & l'on en formera des pilules au besoin

Vertus. Dose.

Elles sont employées pour purger & desobstruer les petits vaisseaux du foye. elles fortifient l'estomach ; la dose est depuis un scrupule jusqu'à deux dragmes.

Purgat. de la composition.

Les ingrediens purgatifs & essentiels de cette composition sont l'aloes la rhubarbe & les mirobolans.

℈ Un scrupule des pilules d'aigremoine majeures contient d'aloes succotrin cinq grains, de rhubarbe trois grains & demi, de mirobolans citrins trois grains.

ʒ ß Demi dragme des pilules contient d'aloes sept grains & demi, de rhubarbe cinq grains & le quart d'un grain, de mirobolans quatre grains & demi.

℈ ii Deux scrupules des pilules contiennent d'aloes dix grains, de rhubarbe sept grains, de mirobolans six grains.

ʒ i Une dragme des pilules contient d'aloes quinze grains, de rhubarbe dix grains & demi, de mirobolans neuf grains.

℈ iv, Quatre scrupules des pilules contiennent d'aloes vingt grains, de rhubarbe quatorze grains, de myrobolans demi scrupule.

ʒ i ß, Une dragme & demi des pilules contient d'aloes vingt-deux grains & demi, de rhubarbe quinze grains & les trois quarts d'un grain, des mirobolans treize g̃ & ß

ʒ i Deux dragmes des pilules contiennent d'aloes trente grains, de rhubarbe vingt un grains, de mirobolans dix-huit grains.

On pourroit retrancher de cette composition le mastich, le saffran, les sucs d'endive & d'absinte, & coporifier la masse avec les sucs d'aigremoine dont les pilules tirent leur nom, je voudrois donc reformer cette composition en la maniere suivante.

V. Pilulæ de eupatorio majores reformatæ.

℞. Aloes succotrinæ ʒ v, *rhei electi* ʒ iii ß, *mirobalanorum citrinorum* ʒ iii, *salium absinthii & endiviæ ana* ʒ i *cum s. q. succi agrimoniæ ad consistentiam syrupi inspissati fiat massa pilularum, dosis est à* ℈ i *usque ad* ℈ iv.

Pilulæ de Eupatorio minores, Mes.

℞. Aloes succotorinæ,
Myrobalanorum citrinorum,
Rhei electi ana partes æquales

Cum succo eupatorii fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les myrobolans & la rhubarbe, d'une autre part on mettra en poudre l'aloes, on mêlera les poudres & avec une quantité suffisante de suc d'aigremoine épaissi sur un petit feu, en consistence de syrop, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Dose.

Elles ont les mêmes vertus que les precedentes, la dose est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Ces pilules sont appellées mineures pour les differentier d'avec les precedentes qui sont plus composées, mais qui n'en valent pas mieux.

Pilulæ fœtidæ maiores, Mes.

℞. Sagapeni,
Gummi ammoniaci,
Opopanacis,
Bdellii,
Colocynthidis,
Aloes socotorinæ,
Seminis rutæ,
Epithymi, ana ʒ v,
Turbith optimi ℥ ß,
Scamonii ʒ iii,
Esulæ in aceto præparatæ,
Hermodactylorum, ana ʒ ii,
Zingiberis, ʒ i ß,
Cinnamomi,
Spicæ, endicæ.
Croci,
Castorei, ana ʒ i,
Euphorbij ℈ ii,

Cum succo porri fiat massa S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la coloquinte incisée menu, les racines, la semence de rue, l'épithyme, le spinard, la canelle, le saffran & le castor, d'une autre part on mettra en poudre ensemble l'euphorbe, la scamonée, l'aloes, & les autres gommes on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de suc de poireaux tiré par expression, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus Dose.

Elles rarefient & elles evacuent la pituite crasse, elles levent les obstructions, elles excitent les mois aux femmes, on s'en sert pour la goutte, pour la colique, pour l'hydropisie, pour les rhumatismes, pour les vapeurs; la dose est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Purgatifs de la composition.

Les ingrediens purgatifs de cette composition sont la coloquinte, l'aloes, le turbith, la scamonée, l'esule preparée, les hermodactes & l'euphorbe.

℈ i,

Un scrupule des pilules fœtides majeures contient de coloquinte & d'aloes de chacun un peu moins de deux grains, de turbith un grain & demi, de scamonée un grain, d'esule & d'ermodactes de chacun les trois quarts d'un grain, d'euphorbe le quart d'un grain.

ʒ ß

Demi dragme des pilules contient de coloquinte & d'aloes de chacun deux grains & demi, de turbith, deux grains, de scamonée un grain & demi, d'esule & d'hermodactes de chacun un grain & le demi quart d'un grain, d'euphorbe un quart & demi de grain.

℈ ii

Deux scrupules des pilules contiennent de coloquinte & d'aloes de chacun trois grains & les trois quarts d'un grain, de turbith trois grains, de scamonée deux grains, d'esule & d'hermodactes de chacun un grain & demi, d'euphorbe demi grain.

ʒ i

Une dragme des pilules contient de coloquinte& d'aloes de chacun cinqgrains, de turbith quatre grains, de scamonée trois grains, d'esule & d'hermodactes de chacun deux grains & le quart d'un grain, d'euphorbe les trois quarts d'un grain.

℈ iv

Quatre scrupules des pilules contiennent de coloquinte & d'aloes de chacun sept grains & demi, de turbith six grains, de scammonée quatre grains, d'esule & d'hermodactes de chacun trois grains, d'euphorbe un grain.

Ces pilules ſont appellées fœtites à cauſe du caſtor, du ſpicanard, des gommes de mauvaiſe odeur, & du ſuc de poireaux qui y entrent : on pourroit retrancher de leur compoſition l'epithyme, le ſpicanard, la canelle, le gingembre, comme des ingrediens inutiles, je trouve même qu'on y a fait entrer trop de gommes, je voudrois ôter le bdellium & l'euphorbe, la premiere parce que je ne la croy pas neceſſaire, & la derniere parce qu'elle eſt trop acre pour être employée dans les remedes qu'on prend par la bouche, je ſerois donc d'avis qu'on reformât cette compoſition en la maniére ſuivante.

Pilulæ fœtidæ majores reformatæ.

℞. Gommi ammoniaci, opopanacis, ſagapeni, aloes ſocotorinæ, trochiſcorum alhandal ana ʒ v, turbith optimi ℥ ß, ſcammonii ʒ iii, radicis eſulæ minoris, hermodactil. Caſtorei, croci, ſalis rutæ ana ʒ ii, olei ſuccini ℈ ii, cum ſyrupo de pomis regis ſaboris fiat maſſa pilularum doſis eſt a ℈ i uſque ad ℈ ii,

---

Pilulæ fœtidæ minores, Meſ.

℞. Turbith ʒ x,
Trochiſcorum alhandal ʒ vi,
Sagapeni,
Gummi ammoniaci,
Opopanacis,
Bdellii,
Myrræ, ana ʒ v,

Cum ſucco porri fiat maſſa.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble toutes les gommes, d'une autre partt le turbith, d'une autre part les trochiſques alhandal, on mêlera les poudres & avec ce qu'il faudra de ſuc de poireaux, on fera une maſſe qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin.

Elles purgent la pituite du cerveau & les ſeroſitez, elles levent les obſtructions & elles excitent les mois aux femmes, la doſe eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme & demie. *Vertus. Doſe.*

Les ingrediens purgatifs de cette compoſition ſont le turbith & les trochiſques alhandal. *Purgat. de la cnmpoſition*

Un ſcrupule des pilules fœtides mineures contient de turbith cinq grains, de trochiſques alhandal trois grains. ℈ i

Demi dragme des pilules contient de turbith ſept gaains & demi, de trochiſqes alhandal quatre grains & demi. ʒ ß

Deux ſcrupules des pilules contiennent de turbith dix grains, de trochiſques alhandal ſix grains. ℈ ii

Une dragme des pilules contient de turbith quinze grains, de trochiſques alhandal neuf grains. ʒ i

Quatre ſcrupules des pilules contient de turbith vingt grains, de trochiſques alhandal demi ſcrupule. ℈ iv

Une dragme & demie des pilules contient de turbith vingt-deux grains & demi, de trochiſques alhandal treize grains & demi. ʒ i ß

Ces pilules ſont ſurnommées mineures à cauſe qu'il y entre moins d'eſpeces de drogues que dans les precedentes qu'on appelle majeures, elles ſonr peu en uſage.

Je trouve qu'il y entre des gommes en trop grande quantité, elles emoussen trop la force des purgatifs, je voudrois en retrancher une partie, & mettre en sa place quelques dragmes de tartre soluble qui les rendroient plus aperitives.

L'intention de l'Auteur dans les deux descriptions de pilules fœtides est qu'on dissolve les gommes dans le suc de poireaux, qu'on coule la dissolution, & qu'on en fasse évaporer l'humidité sur un petit feu, jusqu'à consistence de miel, puis qu'on y mêle les autres drogues pulverisées pour former du tout une masse, mais comme j'ai remarqué que dans la dissolution & dans l'évaporation, il se faisoit une grande dissipation des sels & des soulfres volatiles en qui consiste la plus grande vertu des gommes, j'ai trouvé plus à propos qu'on se contentât de mettre les gommes en poudre, pour ensuite les incorporer dans la masse avec le suc de poireaux dans un mortier, par cette methode on conservera bien mieux les qualitez de ces mixtes: il est vrai que la plupart de ces gommes comme le sagapenum, l'opopanax étant naturellement humides & visqueuses, ne se reduisent pas aisément en poudre, mais on peut les faire secher par une lente chaleur, jusqu'à ce qu'elles soient en état de pulverisation, de plus quand elles ne seroient pas pulverisées bien subtilement on ne laisseroit pas de les mêler exactement dans les pilules en les battant long-temps & fortement dans un mortier de bronze avec les autres drogues.

Le suc de poireaux est bien capable de corporifier les poudres & de leur donner une consistence de pilules, mais quand on aura gardé la masse quelques temps, elle se durcira tellement, qu'on ne pourra plus en former des pilules, si on ne la remet en poudre. & qu'on ne la corporifie de nouveau avec quelque liqueur. Pour prevenir cet inconvenient, on peut se servir d'un syrop fait avec deux parties de suc de poireaux & une partie de miel; voicy comme je voudrois reformer ces pilules.

Pilulæ fœtidæ minor. reformatæ.

℞. *Turbith* ℥ x, *trochiscorum alhandal* ℥ vi, *gummi ammoniaci*, *opopanacis*, *sagapeni*, *myrræ*, *tartari solubilis*, *ana* ℥ iii, *olei succini* ʒ i, *cum syrupo é succo porri fiat massa pilularum*, *dosis est à* ℈ i *usque ad* ʒ i.

Je fais entrer l'huile de succin dans ces deux inscriptions reformées parce quelle est fort convenable aux maladies hysteriques, tant par le sel volatile qu'elle contient que par son odeur fœtide,

---

Pilulæ de sagapeno, Mes.

℞. *Aloes succotorinæ* ℥ vi,
Trochiscorum alhandal ℥ v,
Sagapeni,
Gummi ammoniaci,
Opopanacis,
Bdellij, *ana* ℥ ii ß,
Seminum apii,
Ameos,
Anisi,
Rutæ, *ana* ʒ i,
Calami aromatici,
Foliorum lepidii, *seu iberidis*,
Calaminthæ,
Polii,
Spicæ nardi,
Centaurii minoris,
Costi,
Salis gemmæ, *ana* ℥ ß,

Cum succo porri depurato fiat massa pilularum.

REMARQVES

On pulverisera ensemble les semences, les feüilles, les racines & le spicanard,

nard, dune autre part on mettra en poudre ensemble toutes les gommes, d'un autre part le sel gemme & les trochisques alhandal, on mêlera les poudres & avec ce qu'il faudra de suc de poireaux tiré par expression & depuré, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles purgent les humeurs pituiteuses, elles levent les obstructions, elles excitent les mois aux femmes l'on s'en sert encore contre la goutte & les rhumatismes. ; la dose est depuis demi dragme jusqu'à une dragme & demie. *Vertus. Dose,*

Les ingrediens purgatifs de cette composition sont l'aloes & les trochisques alhandal.

Demi dragme de pilules de sagapenum contient d'aloes cinq grains, de trochisques alhandal quatre grains. ʒ ß

Une dragme des pilules contient d'aloes dix grains, de trochisques alhandal huit grains. ʒ ß

Une dragme & demie des pilules contient d'aloes quinze grains, de trochisques alhandal demi scrupule. ʒ i ß

Ces pilules ont beaucoup de rapport avec les precedentes, mais elles sont moins purgatives, il y entre beaucoup de choses inutiles qu'on feroit bien de retrancher, mettant en leur place quelques dragmes de sels d'ache & de rüe pour servir de correctif aux purgatifs & pour exciter les mois, voici donc comme je voudrois reformer cette composition.

Pilulæ de sagapeno reformatæ.

℞. Sagapeni ℥ i, *Aloes succotorinæ & trochiscorum alhandal ana* ʒ vi, *salis apij & rutæ ana* ʒ i, *cum syrupo è succo porri fiat massa pilularum, dosis erit a* ℈ i, *usque ad* ʒ i,

---

Pilulæ de sagapeno Camilli.

℞. Extracti colocyntidis ℥ i,
Sagapeni puri ʒ vi,
Diacrydij ℥ ß,
Gummi ammoniaci ʒ iii,
Salis gemmæ ʒ i ß,

Cum syrupo violato acidulo fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le sagapenum, le diagrede & la gomme ammoniac, d'une autre part on mettra en poudre le sel gemme, on mêlera les poudres & avec ce qu'il faudra de syrop violat rendu aigrelet par quelque gouttes d'esprit de vitriol, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles purgent principalement l'humeur tartareuse ou melancolique, elles levent les obstructions, on en donne pour la fiévre quarte une pilule grosse comme un pois au commencement de l'accez, & l'on en continuë l'usage jusqu'à guerison ; la dose ordinaire est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. *Vertus. Dose*

Les ingrediens purgatifs de cette composition sont l'extrait de coloquinte & le diagrede. *Purgatifs de la composition.*

Un scrupule des pilules de sagapenum contient d'extrait de coloquinte six grains, de diagrede trois grains. ℈ i

Demi dragme des pilules contient d'extrait de coloquinte neuf grains, de diagrede quatre grains & demi. ʒ ß

Deux scrupules des pilules contiennent d'extrait de coloquinte demi scrupule de diagrede six grains. ℈ ij

ʒ i — Une dragme des pilules contient d'extrait de coloquinte dix huit grains, de diagrede neuf grains.

Extrait de coloquinte. — Pour faire l'extrait de la coloquinte, on monde la pomme coloquinte de ses pepins, on l'incise menu, on la fait tremper plusieurs jours dans du vin blanc, puis on coule la teinture & l'on en fait evaporer l'humidité jusqu'à consistence d'extrait.

Mais comme il s'échape toûjours pendant l'évaporation, quelques parties les plus subtiles & les plus essentielles du mixte, je serois d'avis qu'on preferât les trochisques alhandal à cet extrait, le dissolvant naturel des visceres est suffisant pour faire les separations necessaires en cet occasion.

L'aigreur qu'on donne au syrop violat ne convient point aux melancoliques, il vaut mieux employer le syrop violat ordinaire, que celui dans lequel on a mêlé de l'esprit de vitriol; je trouverois à propos qu'on fit entrer dans cette composition, du sel de tamarisque à la place du sel gemme, parce qu'il est plus aperitif & plus convenable aux melancoliques, voici donc comment je voudrois reformer ces pilules.

Pilulæ de sagapeno reformatæ. — *℞ Sagapeni, trochiscorum alhandal, ana ℥ i, diacridij ℥ ß salis tamarisci ʒ i ß, cum syrupo violato fiat massa pilularum.*

Pilulæ indæ, Hali.

℞. Pulveris specierum hieræ simplicis. ℥ i ß,
Stœchadis arabicæ,
Epithymi, ana ʒ vi,
Myrobalanorum indorum,
Hellebori nigri,
Polypodij querni ana ʒ v,
Agarici albi,
Colocinthidis,
Lapidiis cyanei præparati
Salis gemmei, ana ʒ ß,
Succi eupatorij,
Spicæ indicæ, ana ʒ ii,
Caryophyllorum ʒ i,

Cum succo apii depurato fiat massa.

REMARQUES.

On puverisera ensemble le stæchas, l'epithyme, les myrobolans, les racines, l'agaric, la coloquinte, le spicanard & les gyrofles, d'une autre part on mettra en poudre le sel gemme, on mêlera les poudres avec celles de hierre simple & la pierre lazuli preparée, le suc d'aigremoine, & autant qu'il faudra de suc d'ache depuré pour faire une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. — Elles purgent vigoureusement principalement l'humeur tartareuse melancolique, on s'en sert pour les hypochondriaques, pour la jaunisse pour les maladies de la ratte pour la fiévre quarte; Dose. — la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Purgatifs de la compositiõ — Les ingrediens purgatifs de cette composition, sont la poudre de hiere, les mirobolans, l'ellebore noir, l'agaric, & la coloquinte

℈ i — Un scrupule des pilules de hali contient des especes de hiere simple quatre grains, des mirobolans indiens & de l'ellebore noir de chacun un grain & les deux tiers d'un grain, d'agaric & de coloquinte de chacun un grain & le tiers d'un grain.

ʒ ß — Demi dragme des pilules contient des especes de hiere six grains, des mirobolans indiens & de l'ellebore noir de chacun deux grains & demi, d'agaric & de coloquinte de chacun deux grains.

℈ ij — Deux scrupules des pilules contiennent des especes de hierre huit grains, des mirobolans & de l'ellebore noir de chacun trois grains & le tiers d'un grain, d'agaric & de coloquinte de chacun deux grains & les deux tiers d'un grain.

Une dragme des pilules contient des especes de hiere demi scrupule, des mirobolans indiens & de l'ellebore noir de chacun cinq grains, d'agaric & de coloquinte de chacun quatre grains.

Cette composition a été inventée par Hali Medecin indien & depuis rapportée par Mesué.

On pourroit à la place des especes de hiere metre l'aloes succotrin, car c'est presque la même chose; on pourroit aussi retrancher beaucoup d'ingrediens inutiles qui entrent dans ces pilules, comme le spicanard, les gyrofles, le suc d'aigremoine, le lapis lazuli, le polipode, l'epithime, le stœcas, la composition en auroit plus de force & elle seroit plus facile à prendre, car la chose auroit moins de volume, je voudrois donc qu'on reformât ces pilules en la maniere suivante.

℞. Aloes succotorinæ ℥ i ß, ellebori nigri, myrobalanorum, ana ʒ v, trochiscorum alhandal, agarici albi, ana ℥ß, salis tamarisci ʒ iij, cum S. Q. syrupi de pomis regis saboris fiat massa pilularum, dosis est á ℈ ß. usque ad ʒ ß. — Pilulæ indæ reformatæ.

Pilulæ pro morbo colico, D. Daquin,

℞ Extracti aloes in succo rosarum pallidarum parati ℥ iij,
Agarici electi ℥ i ß,
Extracti rhabarbari ℥ i,
Hepatis lupi præparati ʒ v i,
Summitatum absinthij ℥ ß
Pulveris diarrhodonis abbatis,
Salis absinthij,
Nucis moschatæ, ana ʒ i ß

Cum syrupo de cichorio composito cum rheo fiat massa.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les sommités d'absinthe, la muscade, l'agaric, & le foye de loup preparé, on meslera cette poudre avec le sel d'absinthe, la poudre diarhodon, les extraits & ce qu'il faudra de syrop de chicorée composé pour faire une masse qu'on gardera & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles purgent doucement toutes les humeurs, on s'en sert pour les coliques & particulierement pour celle qu'on appelle la colique de Poitou; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. — Vertus. Dose.

Les ingrediens purgatifs de cette composition sont les extraits d'aloës & de rhubarbe & l'agaric. — purgatifs de la compositiõ

Un scrupule des pilules pour la colique contient d'extrait d'aloës huit grains, d'agaric quatre grains, d'extrait de rhubarbe deux grains & les deux tiers d'un grain. — ℈ i

Demi dragme des pilules contient d'extrait d'aloës demi scrupule, d'agaric six grains, d'extrait de rhubarbe quatre grains. — ʒ ß

Deux scrupules des pilules contiennent d'extrait d'aloës seize grains, d'agaric huit grains, d'extrait de rhubarbe cinq grains & le tiers d'un grain. — ℈ ij

Une dragme des pilules contient d'extrait d'aloës un scrupule, d'agaric demi scrupule, d'extrait de rhubarbe huit grains. — ʒ i

Pulvis é lapide lasuli Mes.

℞. Pulveres heera hieræ simplicis, ʒxv,
Agarici,
Polypodij querni,
Epithymi, ana ℥ i,

Lapidis lasuli præparati, ʒ v i,
Caryophyllorum,
Anisi, *ana* ℥ ß,
Scammonij,
Hellebori nigri
Salis gemmei, *ana* ʒ ij ß,

Cum syrupo de pomis composito fiat massa pilularum.

REMARQUES

On pulverisera ensemble les racines, l'anis, les gyrofles, l'epithyme & l'agaric, on mettra en poudre chacun separement la scammonée & le sel gemme, on mêléra ces ingrediens pulverisés avec la poudre de hiere simple, le lapis lazuli preparé & ce qu'il faudra de syrop de pomme composé pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Dose.

Elles purgent principalement les humeurs tatareuses & pituiteuses, on s'en sert pour la melancolie hypocondriaque, pour la fiévre quarte; la dose est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Purgat. de la compositio n

Les ingrediens purgatifs & essentiels de cette composition sont la poudre de hiere simple, l'agaric, la scammonée & l'ellebore noir.

℈ j

Un scrupule des pilules contient de poudre de hiere simple cinq grains, d'agaric deux grains & les deux tiers d'un grain, de scammonée & d'ellebore noir de chacun un peu moi ns d'un grain.

ß

Demi dragme des pilules contient de poudre d'hiere simple sept grains & demi, d'agaric quatre grains, de scammonée & d'ellebore de chacun un grain & le quart d'un grain.

℈ i j

Deux scrupules des pilules contiennent de poudre de hiere dix grains, d'agaric cinq grains & le tiers d'un grain, de scammonée & d'ellebore noir de chacun un grain & les deux tiers d'un grain.

ʒ i

Une dragme des pilules contient de poudre de hiere simple quinze grains, d'agaric huit grains, de scammonée & d'ellebore de chacun deux grains & demi.

℈ iv

Quatre scrupules des pilules contiennent de poudre de hiere vingt grains, d'agaric dix grains & le tiers d'un grain, de scammonée & d'ellebore noir de chacun trois grains & le tiers d'un grain.

Quoique cette composition ait pris le nom du lapis lazuli qui y entre, elle n'en tire pas une grande vertu, c'est une drogue du tout inutile dans des pilules purgatives, il faut pourtant l'y laisser en faveur du nom; mais on peut retrancher plusieurs autres drogues qui n'y font que de l'embarras, comme l'anis, les gyrofles l'epithyme & le polybe, on peut à la place de la poudre de hiere employer un égal poids d'aloës succotrin, voici donc comme je voudrois reformer cette composition.

Pilulæ è lapidis lazuli reformatæ.

℞ *Aloes soccotorinæ* ℥ i j, *lapidis lazuli præparati*, *agarici*, *ana* ʒ v i, *scammonij*, *ellebori nigri*, *salis tamarisci*, *ana* ʒ i j ß *cum syrupo de pomis composito fiat massa pilularum*, *dosis erit à* ℈ ß *usque ad* ʒ ß,

---

Pilulæ de Benedicta,

℞ *Pulveris specierum benedictæ laxativæ* ℥ ij,

Cum melle rosato fiat massa S. A.

REMARQUES

On mettra dans un mortier, la poudre des especes de benedicte laxative, on

y mêlera ce qu'il faudra de miel rosat pour en faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus, Dose

Elles purgent les humeurs pituiteuses des jointures, des reins & de la vessie, elles chassent les vents & elles excitent les mois aux femmes ; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Cette composition differe de la benedicte laxative en consistence & en force, car y entrant moins de miel que dans un electuaire, elle purge plus fortement en parreille dose.

Pilulæ aleophanginæ seu de aromatibus, Mes.

℞. Cinnamomi,
Cubebarum,
Ligni aloes, hujus penuriâ ume tantumdem santali citrini,
Calami aromatici,
Macis,
Nucis moschatæ,
Cardamomi,
Caryophyllorum,
Asari,
Mastiches,
Schænanthi
Carpobalsami,
Spicæ indicæ, ana ℥ ß,
Absinthij pontici, seu vulgaris sicci,
Rosarum rubrarum, ana ʒ ii ß,

Terantur crassiusculè & parum coquantur in aquæ ℔ iii, *deinde colentur & exprimantur; in colatura dissolve aloes succotorinæ* ℔ ß, *dissolutio per residentiam clarificetur, coletur & evaporetur ad consistentiam extracti, tum adde pulverem sequentem*
Myrrhæ,
Mastiches, ana ʒ ii ß,
Croci ʒ i ß,

Forma massam S. A.

REMARQUES

On cassera les premieres drogues, on les fera boüillir quelque temps dans trois livres d'eau, on coulera la decoction, on l'exprimera & l'on y mettra fondre ou dissoudre l'aloes grossierement pulverisé, on laissera reposer la dissolution, on la versera par inclination, on la coulera & l'on en fera évaporer l'humidité sur un petit feu jusqu'à consistence d'extrait un peu liquide, puis l'on y mêlera hors du feu la myrrhe, le mastich & le safran qu'on aura reduits en poudre bien subtile, pour faire du tout une masse laquelle on gardera & l'on s'en servira au besoin.

Elles purgent & elles fortifient l'estomach, elles aident à la digestion ; la dose est depuis demi scrupule jusqu'a une dragme, on les prend en mangeant.

Vertus. Dose.

Le nom qu'on a donné à ces pilules vient du mot Arabe *Alephangia*, c'est-à-dire aromatique.

Quoi qu'il entre dans cette composition beaucoup d'ingrediens odorants, elle n'est point aromatique, parce que dans la coction & dans l'évaporation, toute l'odeur qui consiste dans des sels volatiles & des soufres se dissipe, & il ne reste avec l'extrait d'aloes que la partie fixe qui ne produit aucun effet. Quand aux poudres de myrrhe, de mastich & de safran, elles sont bien inutiles. l'extrait d'aloes seul préparé comme je l'ay décrit dans mon traité de Chymie, agira mieux & avec plus de force que cette grande & embarassante composition, & il produira des effets semblables à ceux qu'on demande d'elle.

Pilulæ aloephanginæ, A. Mynsicht.

℞. *Foliorum sennæ mundatorum* ℥ ii,	*Cardui benedicti,*
Radicis polypodij ℥ i,	*Chamæ pithyos,*
Hellebori nigri ℥ ß,	*Veronicæ, ana, man.* ß,
Trochiscorum alhandal,	*Florum cordialium,*
Corticis arantiorum,	*Stæchados arabicæ,*
Seminis cymini, ana ʒ ii,	*Centaurij minoris,*
Herbarum absinthij,	*Chamomillæ, ana pug.* iß,

Crassiuscule contusa infundatur in vini malvatici s. q. coquantur igne lento, duplici vase ad remanentiam tertiæ partis, deinde colentur & exprimantur fortiter, in colaturæ ℔ i, *solve*

Aloes succotorinæ ℥ viii

Evaporentur modico calore, usque dum inspissentur, postea adde

Pulveris diamoschi dulcis &	*Oleorum chamomillæ,*
Diambræ, ana ʒ ii,	*Succini albi rectificati,*
Myrrhæ	*Rorismarini,*
Mastichis,	*Cymini &*
Croci orientalis, ana ʒ i ß,	*Carvi, ana gr.* xviii,

Misceantur & incorporentur, ut fiat justæ consistentiæ massa pilularum.

REMARQUES.

On concassera les premieres drogues, on les mettra dans un pot de terre vernisé, on versera dessus, de la malvoisie, ou du vin d'Espagne, jusqu'à la hauteur de quatre doigts, ou plus, en sorte que la matiere trempe suffisamment, on couvrira le pot, on laissera les drogues en infusion pendant deux jours chaudement, ensuite on les fera boüillir à petit feu jusqu'a diminution des deux tiers de l'humidité, on coulera la decoction, on pressera fortement le marc, dans la colature, on dissoudra l'aloes, & l'on fera évaporer la dissolution à petit feu jusqu'à consistence de miel, puis on y ajoutera le mastich, la myrre, le saffran, qu'on aura reduits en poudre subtile, les poudres diamoschi & diambra & les essences, on agitera bien le tout ensemble, pour en faire une masse qu'on gardera & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent les humeurs tartareuses & pituiteuses, elles chassent les vents, on s'en sert dans l'epilepsie, dans la melancolie hypochondriaque, dans l'apoplexie, dans le vertige, dans la migraine; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Dose.

J'ai dit en la description precedente, que le mot *Alephanginæ* signifie aromatiques, l'Auteur de ces pilules les surnomme *Alœphanginæ*, voulant dire par-là qu'elles tirent leur nom de l'aloes.

Il y a beaucoup de drogues inutiles qu'on pourroit retrancher de la decoction, comme le polypode, les écorces d'orange, les semences, les feüilles d'absinthe, de veronique, de chardon benit, de chamepytis & les fleurs; ces ingrediens y ont été mis pour rendre les pilules odorantes & fortifiantes, mais par la coction & par l'evaporation qu'on en fait, on perd ce qu'il ont de volatile & d'essentiel, en quoi consistoit leur odeur & leur principale vertu, ainsi ces drogues ne peuvent qu'embarasser la liqueur de substances inutiles qui l'empêchent qu'elle ne s'empreigne autant

qu'elle le pouroit, ou qu'elle ne remplisse tous ses pores de la substance des purgatifs qui est la plus necessaire.

Il seroit même bien plus à propos qu'on se servît dans cette composition du senné de l'ellebore noir & des trochisques alhandal en substance, que d'en tirer l'extrait, parce qu'on perd toüjours une bonne partie de leur qualité purgative en faisant bouillir les drogues & évaporer leur teinture, l'estomach & les autres visceresferont assez bien les extractions & les separations necessaires sans l'aide de l'art, parcequ'ils n'auront affaire qu'à des substances faciles à dissoudre.

Pour les poudres & les essences qu'on ajoute dans l'extrait, elles ne me paroissent utiles que pour rendre ces pilules aromatiques & convenables au nom qu'elles portent. Voicy comme je voudrois reformer cette composition.

Pilulæ aloephanginæ reformatæ,

℞. Aloes succotorinæ ℥ iv, *sennæ mundatæ* ℥ ß, *ellebori nigri* ʒ i ß, *trochiscorum alhandal, salium absinthij & cardui benedicti, pulveris diamoschi & diambræ, croci Orientalis, myrrhæ, mastichis, ana* ʒ i, *oleorum cymini, succini rectificati, rorismarini & chamomillæ, ana gutt.* vi, *cum syrupi de rhamno cathartico s. q. fiat massa pilularum, dosis erit à* ℈ ß, *usque ad* ʒ i,

---

Pilulæ benedictæ, A. Mynsicht.

℞. Trochiscorum alhandal cum spiritu sulphuris irroratorum & exsiccatorum,
Extracti pilularum aloephanginarum, A. Mynsicht,
Diacrydij, ℥ i,
Spiritus vitrioli ℈ iv,
Misce & cum aqua benedicta serpilli, A. Mynsicht.
Fiat maßa pilularum.

REMARQUES.

On pulverisera les trochisques alhandal, on arrosera la poudre avec de l'esprit de soufre & la fera secher, on metra en poudre le diagrede dans un mortier oint de quelques gouttes d'essence de chamomille, on mêlera les poudres.

On coupera par petits morceaux environ deux onces & demie des pilules aloephangines d'A. Mynsicht, on les mettra infuser pendant douze heures dans environ une livre & demi d'eau commune chaudement, on coulera l'infusion avec expresion & l'on en fera évaporer l'humidité jusqu'à consistence d'extrait. On pesera une once de cet extrait, dans laquelle on mêlera les poudres, l'esprit de vitriol & ce qu'il faudra d'eau benite de serpolet d'A Mynsicht, on fera le mélange dans un mortier depierre ou de marbre, & on le battra long-temps avec un pilon de bois ou de verre, pour faire une masse qu'on gardera & l'on en formera des pilules au besoin avec les doigts imbus d'essence de chamomille.

Vertus. Dose.

Elles purgent toutes les humeurs, on s'en sert pour le scorbut, pour l'apoplexie, pour la paralysie, pour l'epileptie, pour les obstructions; la dose est depuis demiscrupule jusqu'à demi dragme.

Ces pilules sont appellées benites à cause de l'eau benite de serpolet qui y entre.

C'est une preparation bien inutile que de tirer l'extrait des pilules aloephangines, puis qu'elles sont elles-mêmes un extrait. Deplus, on ne peut empêcher qu'enfaisant épaissir cet extrait sur le feu, il ne se dissipe beaucoup des parties essentielles dela

composition ; je serois donc d'avis qu'on employât icy la masse même des pilules aloephangines sans en tirer l'extrait.

Un mortier de bronze ne seroit point propre pour malaxer ces pilules, à cause des esprits acides du soufre & de vitriol qui y entrent, lesquels pourroient corroder le metal & alterer la composition.

Pilulæ assaieret, Avicennæ.

℞. Aloes succotorinæ ℥ ii,
Pulveris hieræ simplicis Galeni ℥ i,
Myrobalanorum citrinorum,
Mastiches, ana ʒ ß,

Cum syrupo stœchadis forma massam.

REMARQUES.

On pulverisera l'aloes, les myrobolans & le mastich chacun separement, on mêlera la poudre avec celle des especes de hiere simple, & avec ce qu'il faudra de syrop de stœchas, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles purgent & elles fortifient l'estomach, elles purgent le sang ; la dose est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Purgatifs de la composi. Toutes les drogues de cette composition sont purgatives, excepté le mastich & le syrop de stœchas.

℈ i Un scrupule des pilules assajeret contient d'aloes huit grains, de poudre de hiere simple quatre grains, des mirobolans deux grains.

ʒ ß Demi dragme des pilules contient d'aloes demi scrupule, de poudre de hiere simple six grains, des mirobolans trois grains.

℈ ii Deux scrupules des pilules contiennent d'aloes seize grains, de poudre de hiere simple huit grains, des mirobolans quatre grains.

ʒ i Une dragme des pilules contient d'aloes un scrupule, de poudre de hiere demi scrupule, des mirobolans six grains.

℈ iv Quatre scrupules des pilules contiennent d'aloes trente deux grains, de poudre de hiere seize grains, des mirobolans demi scrupule.

Ces pilules sont décrites differemment pour les doses des ingrediens qui y entrent, Fernel y demande deux onces de poudre de hiere, demi once d'aloes, une dragme de mirobolans & autant de mastich ; la description que j'ay rapportée d'Avicenne est la plus usitée, j'en voudrois retrancher le mastich qui y est inutile, mais aprés l'operation des pilules on pouroit en faire prendre pour fortifier l'estomach.

Il y a tant de ressemblance entre l'aloes& la poudre de hierre simple, qu'on devroit ne faire qu'un artticle des deux & reformer cette composition en la maniere suivante.

Pilulæ assaieret reformatæ. *℞. Aloes soccotorinæ* ℥ iii, *mirobalanorum citrinorum* ℥ ß, *cum syrupo de cichorio composito cum rhabarbaro fiat massa pilularum, dosis est à* ℈ i, *usque ad* ʒ i,

---

Pilulæ de mezereo, Mes.

℞. Foliorum mezerei aceto per noctem maceratorum & siccatorum ʒ v,
Mirobalanorum citrinorum &
Chebulorum, ana ℥ ß,

Cum

Cum mannâ & tamarindis aqua endiviæ dissolutis formetur massa.

REMARQUES.

On mettra infuser pendant une nuit, des feüilles de mezereon dans du vinaigre; puis on les fera secher & on les pulverisera avec les myrobolans, on corporifiera la poudre avec une dissolution de tamarinds & de manne qu'on aura faite dans de l'eau d'endive pour composer une masse qu'on gardera, & l'on en formera des piles au besoin.

Elles évacuent vigoureusement les serositez, on s'en sert pour les hydropiques; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Quoy qu'on affoiblisse beaucoup le mezereon en le faisant infuser une nuit dans du vinaigre il luy reste toûjours une portion de sel acre & caustique qui cause des effets trop violents; Mesué qui purgeoit ses malades avec grande violence se servoit souvent de ce remede, mais comme l'on ne purge plus guere si fortement, on n'a point retenu l'usage de cette drogue & les pilules de mezereon ne sont guere usitées dans la pratiques de Medecine.

Pilulæ de esula, Fernelii.

℞. *Corticis radicis esulæ minoris præparatæ* ℥ i,
Grana ricini seu palmæ Christi assata numero saxaginta,
Myrobalanorum citrinorum ʒ vi,
Chamædryos,
Chamæpityos,
Spicæ nardi,
Cinnamomi, *ana* ʒ ii, ℈ ii,

Cum s. q. mucaginis gummi tragacanthi in aqua rosarum extractæ fiat massa.

REMARQUES

On pulverisera toutes les drogues ensemble & l'on incorporera la poudre avec ce qu'il foudra de mucilage de gomme adraganth preparé en eau de rose, pour faire une masse qn'on gardera & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles purgent avec violence, principalement les serositez, on n'en donne qu'aux personnes fortes & robustes dans l'hydropisie, dans la paralysie dans la lethargie, dans l'apoplexie; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. Vertus. Dose.

Les ingrediens purgatifs & essentiels de la composition, sont l'écorce de la racine du petit esula, les grains de ricinus & les mirobolans Purgat. de la composition.

℈ i Un scrupule des pilules d'esula, contient de l'écorce de la racine du petit esula & des grains du palma Christi de chacun cinq grains, des mirobolans trois grains & les deux tiers d'un grain.

ʒ ß Demi dragme des pilules d'esul a contient de l'ecorce de la racine du petit esula & des grains du palma Cristi de chacun sept grains & demi, des mirobolans cinq grains & demi.

℈ ii Deux scrupnles des pilules d'esula contiennent de l'écorce de la racine du petit esula & des grains de palma Christi de chacun dix grains, des mirobolans sept grains & le tiers d'un grain.

Le chamedrys, le chamepytis, le spicanard & la canelle ont été mis dans cette composition, tant pour aider à corriger l'esula & le ricinus, que pour fortifier les parties vitales & les jointures contre la force du remede, mais ils ne produisent au-

cun de ces effets & on les doit estimer inutiles.

Pilulæ de euphorbio, Quercetani.

℞. Euphorbij præparati ℥ i,
Spicæ nardi,
Mastiches, ana ʒ vi,
Opopanacis,
Sagapeni,
Bdellij, ana ℥ ß,
Trochiscorum alhandal,
Agarici, ana ʒ iii,

Cum syrupi violati aciduli q. s. fiat massa pilularum.

REMARQVES.

On pulverisera ensemble le bdellium, le sagapenum, l'opopanax & le mastich, d'une autre part on mettra en poudre le spicanard, l'agaric & les trochisques d'alhandal, on melera les poudres avec l'euphorbe preparée & ce qu'il faudra de syrop violat rendu aigrelet par quelques gouttes d'esprit de vitriol qu'on y aura mêlé, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus, Dose. Elles purgent vigoureusement, on s'en sert dans les fievres interminantes, dans la cachexie, dans l'hydropisie, dans la paralisie, dans la colique ; la dose est depuis un scrupule ju'qu'à deux.

Purgat. de la composition. Les drogues purgatives de cette composition sont l'euphorbe, les trochisques alhandal & l'agaric.

℈ i Un scrupule des pilules d'euphorbe contient d'euphorbe preparée quatre grains, des trochisques alhandal & de l'agaric de chacun un grain & demi.

ʒ ß Demi dragme des pilules contient d'euphorbe six grains, des trochisques alhandal & de l'agaric de chacun deux grains & le quart d'un grain.

℈ i Deux scrupules des pilules contiennent d'euphorbe preparée huit grains des trochisques alhandal & de l'agaric de chacun trois grains.

L'euphorbe de quelque maniere qu'on la corrige est un remede si violent, & il dissout les humeurs avec tant de force par un sel caustique qu'il contient, qu'on ne peut le prendre interieurement sans craindre qu'il ne laisse une mechante impression dans le corps, c'est pourquoy ces pilules sont fort peu en usage.

Le spicanard ne me paroît pas bon dans cette composition, il ne peut qu'augmenter l'acreté de l'euphorbe par ses parties volatiles & salines.

pour les gommes de bdellium, d'opopanax, de sagapenum, de mastich, elles sont propres pour lier & adoucir par leurs parties mucilagineuses & embarassantes, les pointes des sels du remede.

Pilulæ de euphorbio contra pestem, Quercetani.

℞. Extracti theriacæ ℥ ii,
Radicis tormentillæ &
Angelicæ, ana ℥ i ß,
Euphorbij præparati,
Confectionis alkermes &
De Hyacintho, ana ℥ i,
Extracti nucis vomicæ &
Croci Orientalis, ana ʒii
Tincturæ corallorum ʒ i ß,
Terræ sigillatæ q. s.

Fiat massa S. A.

REMARQVES

On mêlera ensemble les extraits, les confections, la teinture de corail, l'euphor-

be preparée & ce qu'il faudra de terre sigillée subtilement pulverisée pour durcir le mélange en une masse qu'on gardera & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus.

Elles poussent par les sueurs & par les urines, elles resistent à la peste & à toutes les maladies ausquelles il y a du venin; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme.

Dose.

Les extraits de theriaque, de safran, de tormentille & d'angelique ne peuvent estre faits sans qu'il se dissipe les substances les plus volatiles & les plus essentielles de ces drogues, c'est pourquoy il vaudroit mieux qu'on les employât en leur état naturel sans en tirer l'extrait.

Quant à la noix vomique, elle pourroit se gonfler dans l'estomach, si on la prenoit en substance, il est à propos d'en faire l'extrait en la maniere suivante.

On rapera quatre onces de noix vomiques; on les mettra infuser chaudement dans cinq ou six livres d'eau pendant vingt-quatre heures, on fera boüillir l'infusion & on la coulera, on laissera rasseoir la colature & l'ayant separée par inclination, de ses feces, on fera évaporer l'humidité jusqu'à consistence d'extrait.

L'euphorbe preparée estant mêlée avec beaucoup d'ingrediens volatiles & sudorifiques, est determinée à faire suer, mais ce remede me semble toûjours suspect quelque preparation qu'on en fasse, il excite une trop grande fonte des humeurs, & il laisse par son sel acre une mechante impression; si cependant on veut se servir de ces pilules, voicy comme je serois d'avis qu'on les reformât.

Pilulæ de euphorbio reformatæ.

℞. *Theriacæ veteris* ℥ ii, *radicum angelicæ & tormentillæ, ana* ℥ i ß, *euphorbij præparati, confectionis de hyacintho & alkermes ana* ℥ i, *croci extracti nucis vomicæ, ana* ʒ ii, *tincturæ corallorum* ʒ i ß, *misce & compone massam pilularum S. A.*

Je ne fais point entrer de terre sigillée dans cette description reformée, parce que les racines pulverisées & l'euphorbe suffisent pour rendre la masse des pilules en consistence raisonnable.

Pilulæ de euphorbio, Mesue.

℞. *Aloes succotorinæ* ʒ v,
Euphorbij præparati,
Bdellij,
Sagapeni,
Trochiscorum alhandal &
Agarici, ana ʒ ii,

Cum succo porrorum fiat massa.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'aloes, le bdellium & le sagapenum, d'une autre part les trochisques, on mêlera les poudres avec l'euphorbe preparée & ce qu'il faudra de suc de poireaux pour faire une masse qu'on gardera & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles purgent la pituite visqueuse, on s'en sert pour la paralisie, pour l'apoplexie, pour les obstructions, pour resoudre les duretez du foye, pour la lethargie; la dose est depuis un scruqule jusqu'à une dragme.

Vertus. Dose.

Les ingrediens purgatifs & essentiels de cette composition sont l'aloes, l'euphorbe, les trochisques alhandal & d'agaric.

Purgat. de la composition. ℈ i

Un scrupule des pilules d'euphorbe contient d'aloes six grains, d'euphorbe, des trochisques alhandal & d'agaric de chacun deux grains & les trois quarts d'un grain.

ʒ ß Demi dragme des pilules contient d'aloes neuf grains, d'euphorbe, de trochisques alhandal & d'agaric de chacun quatre grains & le demi quart d'un grain.

℈ ii Deux scrupules des pilules contiennent d'aloes demi scrupule, d'euphorbe, des trochisques alhandal & d'agaric de chacun cinq grains & demi.

ʒ i Une dragme des pilules contient d'aloes dix-hnit grains, d'euphorbe, de trochisqhes alhandal & d'agaric de chacun huit grains & le quart d'un grain.

Cette description me semble preferable aux precedentes, tant parce qu'il y entre moins d'euphorbe, que parce que tous les ingrediens qui le composent sont essentiels cependant j'aurois toûjoûrs de la repugnance à me servir interieurement des remedes où il entre de l'euphorbe par les raisons que j'ay dites.

Pilulæ de gummi gutta, Lemort.

♃. Aloes succotorinæ ℥ ii ß,
Gummi guttæ,
Ammoniaci, ana ℥ i ß,
Resinæ scammonij ℥ i,
Tartari vitriolati ʒ ß,

Cum syrupo de rhamno cathartico fiat massa.

REMARQVES.

On pulverisera le tartre vitriolé à part & tous les autres ingrediens ensemble, on mêlera les poudres & avec ce qu'il faudra de syrop de nerprun, on fera une masse dont on formera des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles purgent les humeurs melancoliques, bilieuses & sereuses, on s'en sert pour l'hydropisie & pour les autres maladies causées par des obstructions; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme.

Purgat. de la composition. Tous les ingrediens qui composent ces pilules sont purgatifs, excepté la gomme ammoniac.

℈ ß Demi scrupule des pilules de gomme gutte contient d'aloes succotrin trois grains & le tiers d'un grain, de gomme gutte deux grains, de resine de scammonée un grain & demi.

℈ i Un scrupule des pilules contient d'aloes six grains & les deux tiers d'un grain de gomme gutte quatre grains, de resine de scamonée trois grains.

ʒ ß Demi dragme des pilules contient d'aloes dix grains, de gomme gutte six grains, de resine de scamonée quatre grains & demi.

On trouvera les preparations de la resine de scommonée & du tartre vitriolé dans mon Livre de Chymie.

La gomme gutte est purgative & emetique, mais quand on la mêle avec du sel de tartre ou avec du tartre vitriolê, ses parties sont fixées en sorte qu'elle ne purge que par bas.

Pilulæ octomeræ, seu de octo rebus, Nic. Alex.

♃. Aloes soccotorinæ,
Diacrydij. ana ʒ ii
Pulpæ colocynthidis,
Epithimy,
Agarice albi,
Mastiches,
Dauci cretici,
Myrobatanorum cepulorum,
Absinthij vulgaris, ona ʒ i,

Cum succo solani forma massam.

REMARQUES

On pulverisera ensemble la coloquinte, les myrobolans, l'épithyme, l'absinthe, l'agaric, les semences de daucus, d'une autre part on reduira en poudre ensemble l'aloës, le diagrede & le mastich, on mêlera les poudres & avec cequ'il faudra de suc de solanum tiré par expression, on fera une masse solide qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles purgent toutes les humeurs, on les donne pour purger le cerveau & pour éclaircir la veüe; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. *Vertus. Dose.*

Les ingrediens purgatifs & essentiels de cette composition sont l'aloes, le diagrede, la coloquinte, l'agaric & les mirobolans. *Purgat. de l composition.*

Un scrupule des pilules octomeres contient d'aloes sncotrin & de diagrede de chacun trois grains, de coloquinte, d'agaric & des mirobolans de chacun un grain & demi. ℈ i

Demi dragme des pilules contient d'aloes & de diagrede de chacun quatre grains & demi de coloquinte, d'agaric & des mirobolans de chacun deux grains & le quart d'un grain. ʒ ß

Deux scrupules des pilules contiennent d'aloes & de diagrede de chacun six grains, de coloquinte, d'agaric & des mirobolans de chacun trois grains. ℈ ij

Une dragme des pilules contient d'aloes & de diagrede de chacun neufs grains, de coloquinte, d'agaric & des mirobolans de chacun quatre grains & demi. ʒ i

Ces pilules auroient été mieux appellées *decameræ* que *octomeræ*, car il y entre dix sortes de drogues en contant le suc de solanum.

L'epithyme, le mastich, le daucus, & l'absinthe sont des ingrediens inutiles ici, si on les retranchoit les pilules en auroient plus de force.

Le suc de solanum qui est stupefiant ou coagulant ne me semble pas convenable à la qualité des purgatifs, je voudrois mettre en sa place un syrop purgatif & reformer ces pilules en la maniére suivante.

℞ Aloes soccotorinæ, diacridij, ana ʒ i j, trochisiorum alhandal, agarici, tartari solubilis, myrobolanorum cepulorum, ana ʒ i, cum S. Q. syrupi rosati solutivi fiat massa pilularum, dosis est à ℈ ß usque ad ℈ i j. *Pilulæ octomeræ reformatæ.*

Pilulæ de tribus.

℞ rhei electi,
Aloes soccotorinæ,
Agarici trochiscati, ana partes æquales

REMARQUES.

On pulverisera l'aloes separement & les deux autres drogues ensemble, on mêlera les poudres & avec une quantité suffisante de syrop de rose solutif, on fera une masse solide qu'on gardera & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles purgent la pituite & la bile, elles fortifient l'estomach, elles excitent les mois aux femmes; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. *Vertus. Dose.*

Cette composition a beaucoup de rapport auec les pilules angeliques pour les

ingrediens qui y entrent, mais elles different dans les doses.

Pilulæ de quinque generibus myrotolanorum, Nicol.

℞ *Aloes optimæ* ℥ ß,	*Epithymi*,
Quinque specierum myrobalanorum,	*Anisi*,
Agarici albi,	*Turbith*,
Diacrydij,	*Zingiberis*
Colocynthidis	*Lapidis lazuli præpar.*
Senne mundatæ, ana ʒ i j ß,	*Mastiches, ana* ʒ i *gr.* xvi
Rhabarbari optimi ℈ i v,	

Cum succo fœniculi vel absinthij compone massam.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les myrobolans, l'agaric, la coloquinte mondée de ses pepins, le senné mondé, la rhubarbe, l'epithyme, l'anis, le turbith & le gingembre, d'une autre part on mettra en poudre emsemble le diagrede, l'aloes & le mastich, on mêlera les poudres avec le lapis lasuli preparé & ce qu'il faudra de suc de fenoüil ou d'absinthe pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles purgent & elles fortifient l'estomach & le cerveau, elles levent les obstructions, on en donne aux rateleux & aux hydropiques ; la dose est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Purgat. de la composition. Les ingrediens purgatifs & essentiels de cette composition sont l'aloes les mirobolans, l'agaric, le diagrede, la coloquinte, le senné, la rhubarbe & le turbith.

℈ i. Un scrupule des pilules des cinq mirobolans contient d'aloes deux grains & les deux tiers d'un grain, des cinq especes des mirobolans, d'agaric, de diagrede, de coloquinte, de senné, de chacun un grain & les deux tiers d'un grain, de rhubarbe un grain, de turbith un peu moins d'un grain.

ʒ ß. Demi dragme des pilules contient d'aloes quatre grains, des cinq mirobolans d'agaric de diagrede de coloquinte, de senné, de chacun prés de trois grains, de rhubarbe, un grain & demi, de turbith un grain & un tiers de grain.

℈ ij. Deux scrupules des pilules contiennent d'aloes cinq grains & le tiers d'un grain, de mirobolans, d'agaric, de diagrede, de coloquinte, de senné, de chacun trois grains & le tiers d'un grain, de rhubarbe deux grains, de turbith un peu moins de deux grains.

ʒ i. Une dragme des pilules contient d'aloes huit grains, des cinq mirobolans d'agaric, de diagrede de coloquinte, de senné de chacun cinq grains & demi, de rhubarbe trois grains, de turbith deux grains & les deux tiers d'un grain.

℈ iv. Quatre scrupules des pilules contiennent d'aloes dix grains & les deux tiers d'un grain, de mirobolans, d'agaric, de diagrede, de coloquinte, de senné, de chacun six grains & les deux tiers d'un grain, de rhubarbe quatre grains, de turbith trois grains & les trois quarts d'un grain.

Il y a plusieurs ingrediens inutiles dans cette composition, sçavoir l'anis, l'epithyme, le gingembre, le lapis lazuli & le mastich, je voudrois les retrancher & mettre à leur place quelques dragmes de tartre soluble pour corriger les purgatifs ou pour empêcher qu'ils n'excitent des tranchées ; voici comme je serois

d'avis de reformer ces pilules.

℞. *Aloes soccotorinæ* ℥ ß, *quinque specierum mirobalanorum, agarici albi, scammonij, trochiscorum alhandal, foliorum sennæ mundatorum, tartari solubilis ana* ʒ ii ß, *turbith, rhei electi ana* ℈ iv, *cum syrupo de floribus mali persicæ, fiat massa pilularum, dosis est à* ℈ ß *usque ad* ʒ i.

Pilulæ de quinque generib. myrobalanorum reformatæ.

---

ilulæ de duobus

℞. *Trochiscorum alhandal,*
Scammonij ana partes æquales.
Cum syrupi de ramno cathartico Q. S. fiat massa.

On pulverisera les deux ingrediens chacun separement ; on mêlera les poudres ensemble & avec ce qu'il faudra de syrop de nerpruñ, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilule au besoin.

Elles purgent la pituite crasse & les serosités, elles degagent le cerveau, on s'en sert pour les goutteux, pour les hydropiques, la dose est depuis huit grains jusqu'à un scrupule.

Vertus. Dose.

Pilulæ mechoacanæ, Renodæi.

℞. *Mechoacanæ* ℥ ß,
Turbith ʒ iii,
Foliorum thymelææ aceto maceratorum & siccatorum,
Seminis ebuli,
Agarici trochiscati, ana ʒ ij,
Radicis esulæ præparatæ,
Mastiches, ana ʒ i ß,
Macis,
Cinnamomi,
Salis gemmi, ana ℈ ij,

Fiat omnium pulvis qui cum vino albo subigatur in maßam, exsiccata teratur & cum succo ireos cælestis denuo coagmentetur, arida rursus teratur & cum syrupo rosarum pallidarum fiat pasta usui reponenda.

REMARQUES.

On pulverisera toutes les drogues ensemble, on corporifiera la poudre avec du vin blanc pour en faire une masse, on la divisera par petits morceaux qu'on fera secher & qu'on reduira en poudre, on remettra cette poudre en masse avec du suc de racine d'iris à fleur bleüe, & l'on fera secher la masse comme auparavant, on la pulverisera, on la malaxera pour la derniere fois avec du syrop de roses pasles, & l'on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles purgent puissemment les eaux, on s'en sert pour l'hydropisie ; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Les ingrediens purgatifs & essentiels de cette composition sont le mechoacan, le turbith, les feüilles de thymelea, la semence d'hyeble, l'agaric, la racine d'esula.

Vertus. Dose.

Un scrupule des pilules de mechoacan contient de mechoacan quatre grains, de turbith trois grains, de feüilles de thymelea preparées, de semence d'hyeble & de l'agaric de chacun deux grains, de racine d'esula preparée un grain & demi.

Purgat. de la composition.

Demi dragme des pilules contient de mechoacan six grains, de turbith quatre grains & demi, de feüille de thymelea preparées, de semence d'hyeble & de l'agaric de chacun trois grains, de racine d'esula preparée deux grains & le quart d'un grain.

℈ i

ʒ ß

Deux scrupules des pilules contiennent de mechoacan hüit grains, de turbith.

℈ ij

ſix grains, de feüilles de thymelea preparées, de ſemence d'hyeble & d'agaric de chacun quatre grains, de racine d'eſula preparée trois grains.

Le maſtich, le macis & la canelle ſont inutiles dans cette compoſition.

Pilulæ hydragogæ, A. Mynſieht.

℞, Turbith mineralis ℥ ß,	*Magiſterij corallorum*
Extracti ellebori nigri,	*Hyacinthorum præparatorm, ana ʒ ß,*
Colocynthidos, ana ʒ iij,	*Croci metallorum abſinthiaci,*
Rhabarbari	*Gummi de peru, ana ʒ i*
Elaterij, ana ʒ ij,	*Spiritus vitrioli dulcificati ʒ ß,*

Miſce & cum oleo macis, caryophyllorum, cymini & cinnamomi, ana q. ſ. fiat maſſa pilularum, ex qua poſtea cum oleo chamomillæ formentur pilulæ.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble la rhubarbe, & la coloquinte, d'une autre part la gomme gutte, on mêlera les poudres avec les hyacintes preparées, le magiſtere de corail, le ſaffran des metaux, le turbith mineral, les extraits d'ellebore noir & de concombre ſauvage, l'eſprit de vitriol dulcifié, & avec ce qu'il faudra d'huiles de macis, de gyrofle, de canelle & de cumin, on fera une maſſe qu'on gardera pour en former des pilules au bſeoin avec les doigts oingts d'huile diſtilée de chamomille,

Vertus. Elles purgent violemment par haut & par bas, on s'en ſert pour l'hydropiſie, pour la manie, pour la melancolie hypochondriaque, pour la verolle, pour le

Doſe. ſcorbut, pour les ecroüelles; la doſe eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à demi dragme.

Purgat. de la compoſition. Les ingrediens purgatifs de cette compoſition ſont le turbith mineral, l'extrait d'ellebore noir, la coloquinte, la rhubarbe, l'elaterium, le ſafran des metaux & la gomme gutte.

℈ ß Demi ſcrupule des pilules hydragogues contient de turbith mineral deux grains, d'extrait d'ellebore noir & de la coloquinte de chacun un grain & demi, de la rhubarbe & de l'elateriun de chacun un grain; du ſafran des metaux & de la gomme gutte de chacun demi grain.

℈ i Un ſclupule des pilules contient de turbith mineral quatre grains, d'extrait d'ellebore noir & de la coloquinte de chacun trois grains, de la rhubarbe & de l'elaterium de chacun deux grains, du ſafran des metaux & de la gomme gutte de chacun un grain.

ʒ ß Demi dragme des pilules contient de turbith mineral ſix grains, d'extrait d'ellebore noir & de la coloquinte de chacun quatre grains & demi, de la rhubarbe & de l'elaterium de chacun trois grains, du ſaffran des metaux & de la gomme gutte de chacun un grain & demi.

On trouvera dans mon traité de Chymie, les manieres de preparer les eſſences ou huiles, le turbith mineral, les extraits, l'eſprit de vitriol dulcifié & le magiſtere de corail; pour le ſafran des metaux l'Auteur demande qu'on le prepare avec le ſel d'abſinthe en la maniere ſuivante.

ſafrã des metaux d'A. Myns. Prenez de l'antimoine & du ſel d'abſinthe de chacun parties egales, pulverizez les & les ayant mêlés, calcinez le melange dans un creuſet & juſqu'à ce qu'il devienne rougeâtre, retirez le alors du feu & le lavez pluſieurs fois avec de leau chaude pour en oſter le ſel d'abſinthe, il reſtera une poudre rouge que vous ferez

rez secher, c'est le safran des metaux d'A. Mynsicht, il est moins vomitif que celuy qu'on prepare par la methode ordinaire, parce que le sel d'absinthe qui est fixe & alKali romp & absorbe une bonne partie des pointes de l'antimoine & l'empêche de picoter l'estomach autant que l'autre qui est preparé avec un sel acide : cette preparation d'antimoine purge souvent par les selles & elle fait suer ; la dose est depuis trois grains jusqu'à huit.

Vertus. Dose.

L'extrait d'ellebore ne se peut faire, qu'on ne laisse échaper une partie de la meilleure substance du mixte, c'est pourquoy je preferorois la racine simplement pulverisée à son extrait.

Le magistere corail, les hiacinthes & les essences sont inutiles dans cette composition, elles ne sont point du tout propres à unir les ingrediens, pour en faire une masse, selon que le demende l'Auteur, voicy donc comme je voudrois reformer ces pilules.

Pilulæ hydragogæ reformatæ.

℞. Turbith mineralis ℥ ß, *trochiscorum alhandal, radicis ellebori nigri, ana* ʒ iii, *rhei electi, elaterij, ana* ʒ ii. *croci metallorum absinthiaci* ʒ i, *spiritus vitrioli dulcificati* ʒ ß, *cum syrupo de rhamno cathartico fiat massa pilularum.*

Pilulæ de lapide Armeno, Mesue.

℞. Epithymi,
Polypodij querni, ana ℥ i,
Lapidis Armeni loti & præparati,
Pulveris specierum hieræ picræ, ana ʒ v,
Diacrydij ʒ iii,
Caryophillorum ʒ ii,
Salis gemmei ʒ i ß,

Cum succo solani fiat massa.

REMARQVES.

On pulverisera ensemble l'epithyme, le polypode & les gyrofles, d'une autre part le diagrede & le sel gemme, on mélera les poudres avec celle de la hierre, la pierre d'Armenie lavée & broyée sur le porphyre en alKool ; & ce qu'il faudra de suc de solanum tiré par expression, pour faire une masse qu'on gardera & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles purgent la melancolie & la bile brûlée ; la dose est depuis demi dragme jusqu'à une dragme est demie.

Vertus. Dose.

Les drogues purgatives qui entrent dans cette composition sont la poudre de hiere & le diagrede.

Purgat. de la composition.

Demi dragme des pilules de pierre d'Armenie contient de la poudre des especes de hierre picre sept grains & demi, de diagrede trois grains. — ʒ ß

Deux scrupules des pilules contiennent de la poudre des especes de hiere dix grains, de diagrede quatre grains. — ℈ ii

Une dragme des pilules contient de la poudre des especes de hiere quinze grains, de diagrede six grains, — ʒ i

Quatre scrupules des pilules contiennent des especes de hierre vingt grains, de diagrede huit grains. — ℈ iv

Une dragme & demie des pilules contient de la poudre des especes de hiere vingt deux grains & demi. — ʒ i ß

Ces pilules ont beaucoup de rapport avec celles de *lapis lazuli*, mais elles sont moins purgatives & moins en usage. Elles contiennent plusieurs ingrediens inutiles

qu'on pourroit retrancher, comme l'epithyme, le polypode, les gyrofles ; elles ne tirent pas grand effet non plus de la pierre d'Armenie, mais il faut l'y laisser en faveur du nom.

La poudre de hiere n'est composée que d'aloes & de quelque peu d'autres ingrediens inutiles : c'est pourquoi l'on peut fort bien luy substituër l'aloes.

Le sel de tamarisc seroit plus convenable que le sel gemme pour cette composition, parce qu'il est plus aperitif.

Le suc de solanum avec lequel on corporifie les poudres, est mal approprié à la vertu des pilules purgatives, car il est coagulant & stupefiant, je voudrois employer à sa place le syrop de pomme composé & reformer ces pilules en la maniere suivante.

Pilulæ de lapide armeno reformatæ;

℞. Lapidis Armeni loti & præparati, aloes soccotorinæ, ana ℥ x, diacrydij ℥ vi, salis tamarisci ℥ iii, cum syrupo de pomis Regis saboris fiat massa pilularum, dosis est à ℈ i, usque ad ℥ i.

Pilulæ hydragogæ, Cuculini.

℞. Aloes succotorinæ,
Diacrydij,
Caryophyllorum, ana ℥ vi ℈ ii,
Trochiscorum alhandal,
Sennæ mundatæ
Gummi Arabicæ, ana ℥ iii ℈ i,
Euphorbij præparati,
Nucis moschatæ, ana ℈ ii ß,

Cum succis sambuci & absinthij fiat massa.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la muscade, les girofles, le senné & les trochisques alhandal, d'une autre part on mettra en poudre l'aloes & le diagrede, d'une autre part la gomme Arabique, on mêlera les poudres avec l'euphorbe preparé & ce qu'il faudra des sucs de sureau & d'absinthe, pour faire une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Dose.

Elles évacuent les serositez, on s'en sert contre l'hydropisie ; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Purgat. de la composition

Les ingrediens purgatifs qui entrent dans cette composition sont l'aloes, le diagrede, les trochisques alhandal, le senné & l'euphorbe préparé.

℈ i

Un scrupule des pilules hydragogues contient d'aloes succotrin & de diagrede de chacun quatre grains, des trochisques alhandal & de senné mondé de chacun deux grains, d'euphorbe preparé le tiers d'un grain.

℥ ß

Demi dragme des pilules contient d'aloes & de diagrede de chacun six grains, de trochisques alhandal & de senné de chacun trois grains, d'euphorbe preparé demi grain.

℈ ii

Deux scrupules des pilules contiennent d'aloes succotrin & de diagrede de chacun huit grains, de trochisques alhandal & de senné mondé de chacun quatre grains, d'euphorbe preparé les deux tiers d'un grain.

℥ i

Une dragme des pilules contient d'aloes & de diagrede de chacun demi scrupule, de trochisques alhandal & de senné de chacun six grains, d'euphorbe preparé un grain.

Je serois d'avis de retrancher de cette composition, les girofles, la gomme arabique & la muscade comme choses inutiles & l'euphorbe comme un remede trop vio-

lent je voudrois mettre à leur place la resine de jalap & le tartre soluble : voicy donc comme il seroit bon de reformer ces pilules.

Pilulæ hydragogæ reformatæ.

℞. *Aloes succotorinæ, diacrydij, ana* ℥ß, *trochiscorum alhandal, sennæ mundatæ, tartari solubilis, ana* ʒ ii, *resinæ jalap* ʒ i, *cum syrupo de rhamno cathartico, fiat massa pilularum dosis est à* ℈ß, *usque ad* ʒß,

---

Pilulæ hydragogæ, Quercetani.

℞. *Succorum quam optimè depuratorun summitatum fraxini* ℔ i,
Valerianæ &
Centaurij minoris, ana ℔ ß,
In quibus macera & digere ad ignem balnei mariæ,
Foliorum sennæ orientalis ℥ iii,
Hermodactylorum,
Turbith,
Asari, ana ℥ ii,
Cinnamomi,
Santali citrini,
Spicæ nardi, ana ℥ ß,
Dein fortiter exprimantur & coquantur ad mellitam consistentiam, cui adde
Extracti aloes ℥ iii,
Fæculorum bryoniæ &
Iridis, ana ℥ i,
Diacrydij,
Extracti trochiscor. alhandal, ana ʒ iii,
Salis ceterach &
Prunellæ, ana ʒ i ß,
Elaterij,
Trochiscorum de eupatorio, ana ʒ i,
Cum syrupo rosarum solutivo fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On tirera per expression les sucs, on les depurera en les faisant boüillir legere- & les passant par un blanchet, on y mettra infuser chaudement pendant deux jours en un pot de terre bien couvert, les ingrediens decrits, lesquels on aura auparavant concassez, on fera ensuite boüillir un peu l'infusion, on la coulera avec force expression, on la purifiera par residence on la versera par inclination, & l'on en fera évaporer l'humidité par un petit feu jusqu'à consistance de miel ou d'extrait liquide, on y mêlera alors l'extrait d'aloes, l'elaterium, l'extrait de trochisques alhandal, les sels, les fecules, le diagrede, les trochisques d'aigrémoine qu'on aura reduits en poudre subtile & ce qu'il faudra de syrop de rose solutif pour faire une masse qu'on gardera & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles purgent vigoureusement les serositez elles levent les obstructions, on s'en sert pour la cachexie ; pour l'hydropisie ; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. *Vertus. Dose.*

L'Auteur de cette composition demande trop peu de liqueur pour tirer l'extrait des ingrediens ; de plus, les sucs des plantes estant déja chargez de leur propre substance, ne peuvent pas en recevoir beaucoup des drogues qu'on met infuser dedans, il seroit plus à propos qu'on se servît en cette occasion des eaux distillées des plantes, car elles sont bien plus disposées que les sucs, à dissoudre les principes des mixtes: je serois d'avis qu'on en mît le double, afin qu'il se fist une plus ample teinture.

Si l'on pouvoit tirer l'extrait des vegetaux sans qu'il se dissipât rien de leur vertu, je trouverois à propos avec les Auteurs de preferer l'extrait à la mantiere en substan-

ce, mais comme la plus grande exactitude de l'art n'eſt pas capable de retenir tout, ni même d'empêcher que le meilleur ne s'échape, je ſoutiens qu'il vaut beaucoup mieux ſe ſervir de drogues en ſubſtance que d'en tirer l'extrait.

Le ſantal citrin, la canelle le ſpicanard, les trochiſques d'aigremoine ſont inutiles dans ces pilules; ces ingrediens y ont été mis pour corriger les purgatifs, mais ils en ſont incapables, il faut laiſſer produire cet effet aux ſels de ceterach& de prunelle, car ils peuvent bien mieux rarefier les ſubſtances viſqueuſes du ſenné, du turbith, & empêcher qu'elles ne s'attachent aux membranes internes des inteſtins pour les picoter par leur fermentations & exciter des trenchées, je ſerois donc d'avis qu'on reformât cette compoſition en la maniere ſuivante.

Pilulæ hydragogæ reformatæ.

℞. Foliorum ſennæ mundatorum, aloes ſuccotorinæ, ana ℥ i ß, hermodactylorum, aſari, ana ℥ i, fæculorum ireos & bryniæ, ana ℥ß, diacrydij, trochiſcorum alhandal, ana ʒ i ß, elaterij, ſalis ceterach, cryſtalli mineralis, ana ʒ i, cum ſyrupo de rhamno cathartico fiat maſſa pilularum, doſis erit à ℈ ß, uſque ad ℈ ii.

Pilulæ arabicæ, Nicol.

℞. Aloes ſoccotorinæ ℥ ii,
Radicis bryoniæ ſiccæ,
Quinque ſpecierum myrobalanorum,
Maſtiches,
Aſari,
Diacrydij,
Roſarum, ana ℥ß,
Caſtorei ʒ i ß,
Croci ʒ ß,

Cum ſucco fœniculi depurato, fiat maſſa

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les racines, les mirobolans, les roſes, le caſtor & le ſafran, d'une autre part on mettra en poudre l'aloes, le maſtich & le diagrede enſemble, on mêlera les poudres & avec ce qu'il faudra de ſuc de fenouil depuré, on fera une maſſe qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin.

Vertus.

Elles purgent toutes les humeurs, on s'en ſert pour abatre les vapeurs, pour exciter de la joye, pour éclaircir la veüe, pour diſſiper les douleurs de tête, pour provoquer les menſtruës; la doſe eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Doſe.

Purgat de la compoſition.

Les ingrediens purgatifs & eſſentiels de cette compoſition ſont l'aloes, la racine de bryone ſeche, les cinq mirobolans, l'aſarum & le diagrede.

℈ i

Un ſcrupule des pilules arabiques contient d'aloes ſuccotrin ſept grains, de racine de bryone ſeche, des cinq mirobolans, de l'aſarum & du diagrede de chacun deux grains & le quart d'un grain.

ʒ ß

Demi dragme des pilules arabiques contient d'aloes dix grains & la moitié d'un grain, de racine de bryone ſeche, des cinq mirobolans, d'aſarum & de diagrede de chacun trois grains & demi.

℈ ii

Deux ſcrupules des pilules contiennent d'aloes ſuccotrin quatorze grains, de racine de bryone ſeche des cinq mirobolans, d'aſarum & de diagrede de chacun quatre grains & demi.

ʒ i

Une dragme de pilules contient d'aloes vingt & un grain, de racine de bryone ſeche, des cinq mirobolans, d'aſarum & de diagrede de chacun ſept grains,

Le mastich & les roses sont inutiles dans cette preparation, je serois d'avis qu'on les en retranchât,

Pilulæ familiares, A. Mynsicht.

℞. Massæ pilularum Alephanginarum A. Mynsicht ℥ ij
Radicis jalap ℥ j
Cremoris tartari ℥ ß,
Resinæ scammonij
Extracti rhabarbari, ana ʒ ij,
Spiritus salis rectificati ʒ i,

Cum vino malvratico fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulverisera séparement le jalap, la creme de tartre & la resine de scammonée, on mêlera les poudres avec l'extrait de rhubarbe, les pilules alephangines, l'esprit de sel & ce qu'il faudra de malvoisie pour faire une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles purgent les serosités, elles levent les obstructions; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. — *Vertus. Dose.*

Tous les ingrediens de cette composition sont purgatifs, excepté l'esprit de sel & la malvoisie. — *Purgat. de la composition.*

℈ i — Un scrupule des pilules familieres d'A. Mynsicht contiennent des pilules alephangines neufs grains & demi, ,de jalap quatre grains & les trois quarts d'un grain, de raisine de scamonée & d'extrait de rhubarbe de chacun un peu plus d'un grain.

ʒ ß — Demi dragme des pilules contient de la masse des pilules alephangines quatorze grains & le quart d'un grain, de jalap un peu plus de sept grains, de resine, de scamonée & d'extrait de rhubarbe de chacun un grain & les trois quarts d'un grain.

℈ ii — Deux scrupules des pilules contiennent de la masse des pilules alephangines dix neuf grains de jalap neuf grains & demi, de resine de scamonée & d'extrait de rhubarbe de chacun un peu plus de deux grains.

ʒ i — Une dragme des pilules contient de la masse des pilules alephangine vingt-huit grains & demi, de jalap quatorze grains & le quart d'un grain, de resine, de scammonée & d'extrait de rhubarbe de chacun un peu plus de trois grains & demi.

On trouvera dans mon livre de Chymie les descriptions de l'esprit de sel, de la resine de scammonée & de l'extrait de rhubarbe.

Je serois d'avis qu'on employât dans cette composition, la rhubarbe en substance à la place de son extrait, parce qu'en preparant l'extrait, on laisse dissiper la partie volatile & purgative de la rhubarbe.

Pilulæ ex Spa

℞. Cristalli tartari ℥ iij,
Diacrydij ℥ ß,
Salis martis ʒ ii,

Cum mucagine gummi tragacanthi in aqua minerali extracto fiat massa pilularum S. A.

REMARQVES.

On pulverisera les ingrediens chacun separement, on les mêlera ensemble & avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré dans de l'eau minerale de Spa, on fera une masse solide qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles purgent, elles levent les obstructions ; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie.

Purgt. de la composition. La vertu purgative de cette composition vient du diagrede qui y entre.

℈ i Un scrupule des pilules de Spa contient de diagrede deux grains & les deux tiers d'un grain.

ʒ ß Demi dragme des pilules contient de diagrede quatre grains.

℈ ii Deux scrupules des pilules contiennent de diagrede cinq grains & le tiers d'un grain.

ʒ i Une dragme des pilules contient de diagrede huit grains.

℈ iv Quatre scrupules des pilules contiennent de diagrede dix grains & les deux tiers d'un grain.

ʒ ß Une dragme & demie des pilules contient de diagrede demi scrupule,

Ces pipules tirent leur nom des eaux minerales de Spa, tant parce qu'il en entre dans leur composition, que parce qu'on en fait prendre aux malades qui vont boire de ces eaux. L'Auteur de cette composition demande que le sel de mars qu'il y fait entrer soit composé en la maniere suivante.

Preparat. d'ũ sel de mars. Mettez dans un poelon de fer neuf, deux onze d'esprit de sel, laissez l'y vingt-quatre heures, puis y ajoûtez goutte à goutte une onze d'huile de tartre faitte par defaillance, il se fera un ebulition ou effervescence, laquelle êtant passée, placez vôtre poelon sur un petit feu & faites évaporer lentement toute l'humidité, il vous restera un sel attaché au poelon, il faut le detacher avec une espatule & le garder dans une bouteille.

Pilulæ cephalicæ A. *Mynsicht.*

℞ *Scammonij rosati* ʒ vi,
Extracti pilularum cocciarum,
Hellebori nigri, *ana* ʒ iij,
Tartari vitriolati,
Pulveris diambræ ana ʒ i,
Olei succiui albi,
Majoranæ, *ana* ℈ i,

Fiat massa pilularum S. A.

REMARQVES.

On pulverisera la scammonée rosate & le tartre vitriolé, on mêlera les poudres avec celles de diambra, les extraits, les essences & ce qu'il faudra de syrop de rose pour faire une masse solide qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles purgent & elles fortifient le cerveau, elles sont propres pour les hypochondriaques, pour la manie, pour l'epilepsie, pour les vertiges ; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Purgat. de la composition. Les ingrediens purgatifs qui entrent dans cette composition sont la scammonée rosate & les extraits des pilules cochées & d'ellebore noir.

℈ ß Demi scrupule des pilules cephaliques contient de scammonée rosate quatre grains, des extraits de pilules cochées & d'ellebore noir de chacun deux grains.

Un ſcrupule des pilules contient de ſcammonée roſate huit grains, des extraits de pilules cochées & d'ellebore noir de chacun quatre grains. ℈i

Demi dragme des pilules contient de ſcammonée roſate demi ſcrupule, des extraits de pilules cochées & d'ellebore noir de chacun ſix grains. ʒ ß

Deux ſcrupules des pilules contiennent de ſcammonée roſate ſeize grains, des extraits de pilules cochées & d'ellebore noir de chacun huit grains. ℈ ii

L'extrait des pilules cochées ſe tire comme les autres extraits par le moyen de l'eau commune, mais comme on n'en peut faire la preparation qu'on ne laiſſe échapper beaucoup de ſes meillures parties, il vaudroit mieux employer dans cette compoſition la maſſe même des pilules cochées, elle purgeroit pour le moins autant que ſon extrait en un egal poids, j'en dis de même de l'extrait d'ellebore, je luy prefererois la racine de l'ellebore noir en ſubſtance..

La poudre d'iambra & les eſſences ſont propres à fortifier le cerveau quand elles ſont ſeules, parce que leurs parties ſpiritueuſes montant au cerveau augmentent le mouvement des eſprits & ecartent la pituite viſqueuſe qui empêche en quelque maniere leur circulation, mais quand ces ingrediens ſont mêlez avec les purgatifs, ils ne peuvent agir, car la fermentation que le purgatif excite dans le cerveau trouble & empêche leur determination & leur effet; je ſerois donc d'avis qu'on attendit à faire prendre de ces cephaliques juſqu'à tant que l'effet purgatif fût entierement paſſé; voici comme je voudrois reformer les pilules cephaliques purgatives.

Pilulæ cephalicæ reformatæ.

℞. *Maſſa pilularum cocciarum ſcammonij, ana* ʒ v i, *ellebori nigri, tartari vitriolati, ana* ʒ iij, *cum ſyrupo roſato compoſito cum agarico fiat maſſa pilularum, doſis eſt a* ℈ ß *uſque ad* ʒ ß,

---

Pilulæ Cephalicæ, Fabricii

℞ *Aloes ſoccotorinæ* ℥ i
Tartari vitriolati ʒ v ℈ i,
Succini præparati
Maſtiches ana ℥ ß
Radicis Ariſtolochiæ rotundæ
Fœculæ radicis pæoniæ,
Magiſterij ſulphuris, ana ʒ i i
Agarici trochiſcati ℈ i i ß,
Extracti ligni aloes ℈ i i,
Olei cymini &
Laurini, ana gutt. x i i,

Cum vino Hiſpanico fiat maſſa S. A.

REMARQVES.

On pulveriſera enſemble l'agaric trochiſqué & l'arriſtoloche; d'une autre part on mettra en poudre enſemble le maſtich & l'aloes, d'une autre part le tartre vitriolé, on mêlera les poudres avec le ſuccin preparé, le magiſtere de ſoufre, les fecules de racine de pivoine, l'extrait de bois d'aloes, les eſſences ou huiles de laurier & de cumin & ce qu'il faudra de vin d'Eſpagne pour faire une maſſe qu'on gardera & l'on en formera des pilules au beſoin.

Vertus. Doſe.

Elles purgent & elles fortifient le cerveau & la poitrine, on s'en ſert pour l'epilepſie, pour l'aſthme; la doſe eſt depuis demi dragme ju'qu'à une dragme & demie.

Purgat de la compoſition

Les ingrediens purgatifs & eſſentiels de cette compoſition ſont l'aloes ſuccotrin & l'agaric.

Demi dragme des pilules cephaliques contient d'aloes ſuccotrin huit grains & d'agaric les deux tiers d'un grain. ʒ ß

℈ ii Deux ſcrupules des pilules contiennent d'aloes dix grains & les deux tiers d'un grain, d'agaric un grain.

ʒ i Une dragme des pilules contient d'aloes ſeize grains, & d'agaric ungrain & demi.

℈ iv Quatre ſcrupules des pilules contiennent d'aloes vingt & un grain & le tiers d'un grain, d'agaric deux grains.

Une dragme & demie des pilules contient d'aloes un ſcrupule, d'agaric un peu plus de deux grains.

Fecules de pivoine.

On trouvera dans mon traité de Chymie la deſcription du tartre vitriolé & du magiſtere de ſouffre, les fecules de pivoine ſe tirent comme celles de bryone, mais la racine de pivoine ſimplement reduite en poudre a plus de vertu que les fecules.

Comme le bois d'aloes eſt reſineux, ſon extrait doit eſtre tiré par un menſtruë ſulphureux comme l'eſprit de vin ou l'eau de vie, une liqueur aqueuſe ne pourroit pas en penetrer ni diſſoudre la reſine, on y procedra donc en la maniere ſuivante

Extrait de bois d'aloes.

Pulveriſez une livre de bois d'aloes & le mettez dans un matras, verſez deſſus de l'eſprit de vin à la hauteur de quatre doigts au moins, bouchez bien le matras & laiſſez digerer la matiere pendant quatre jours, l'agitant de temps en temps, filtrez alors la teinture & faites en evaporer ou diſtiler l'humidité juſqu'à conſiſtence d'extrait.

Vertus Doſe.

Il eſt cordial, ſtomachal & ſudorifique; la doſe eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme, mais il a bien moins de vertu que le bois d'aloes en ſubſtance, parce que ſa partie la plus volative & la plus eſſentielle a été enlevée par l'eſprit de vin, ainſi c'eſt un abus de faire cet extrait.

Il n'y a d'eſſentiel dans la deſcription de ces pilules que l'aloes, l'agaric & le tartre vitriolé, tous les autres ingrediens y ſont inutiles, parce qu'ils ne peuvent communiquer leur vertu aux parties du corps eſtant accompagnés des purgatifs; je voudrois donc reformer cette compoſition en la maniere ſuivante.

Pilulæ cephalicæ reformatæ.

℞. Aloes ſoccotorinæ ℥ ij, agarici & tartari vitriolati, ana, ℥ ß, cum ſyrupo de floribus mali perſicæ fiat maſſa pilularum; doſis eſt à ℈ i uſque ad ℈ i v,

On peut compoſer une autre maſſe de pilules avec les drogues alterantes qui entrent dans la compoſition & s'en ſervir les jours qu'on ne ſera point purgé elles agiront alors & l'on s'appercevra de leur effet.

Pilulæ de opopanace, Meſ.

℞. Aloes ſoccotorinæ ʒ i ß,
Trochiſcorum alhandal,
Hermodactylorum,
Opopanacis,
Sagapeni,
Bdellij,
Ammoniaci, ana ʒ v,
Turbith ℥ ß,
Diacrydij ʒ i j,
Myrobalanorum Emblicorum,
Citrinorum,
Bellicorum,
Caſſiæ ligneæ,
Piperis nigri,
Zingiberis,
Croci,
Piperis longi,
Myrrhæ,
Caſtorei ana ʒ i,
Cum ſucco caulium fiat maſſa S. A.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les mirobolans, les trochiſques alhandal, les hermodac

te

tes, le turbith, le cassia lignea, les poivres, le gingembre, le safran & le castor: d'une autre part on mettra en poudre ensemble la myrrhe, l'aloes, le sagapenum, l'opopanax, le bdellium, la gomme ammoniac & le diagrede, on mêlera les poudres & avec ce qu'il faudra de suc de choux tiré par expression, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus.

Elles purgent toutes les humeurs, on s'en sert principalement pour purger le cerveau & les jointures, on en donne pour la goutte, pour les convulsions, pour les rhumatismes, pour exciter les mois aux femmes; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Dose.

Purgatifs de la composition.

Les ingrediens purgatifs qni entrent dans cette composition sont l'aloes, les trochisques alhandal, le hermodactes, le turbith, le diagrede & les mirobolans.

℈ i

Un scrupule des pilules d'opopanax contient d'aloes succotrin quatre grains, de trochisques alhandal & d'hermodactes de chacun un grain & les deux tiers d'un grain, de turbith un grain & le tiers d'un grain, de diagrede demi grain & le demi tiers d'un grain, des mirobolans emblics, citrins & bellerics de chacun le tiers d'un grain.

ʒ ß

Demi dragme des pilules contient d'aloes six grains, de trochisques alhandal & d'hermodactes de chacun deux grains & demi, de turbith deux grains, de diagrede un grain des mirobolans de chacun demi grain.

℈ ij

Deux scrupules des pilules contiennent d'aloes huit grains, de trochisques alhandal & d'hermodactes de chacun trois grains & le tiers d'un grain, de turbith deux grains & les deux tiers d'un grain, de diagrede un grain & le tiers d'un grain des mirobolans emblics, citrins & bellerics de chacun les deux tiers d'un grain.

ʒ i

Une dragme des pilules contient d'aloes demi scrupule, de trochisques alhandal & d'hermodactes de chacun cinq grains, de turbith quatre grains, de diagrede deux grains, des mirobolans de chacun un grain.

On pourroit retrancher de la composition de ces pilules plusieurs drogues assez inutiles, comme le sagapenum, le bdellium, l'ammoniac, le cassia lignea, les poivres, le gingembre, le safran, la mirrhe.

Je trouve que l'opoponax qui donne le nom aux pilules y entre en trop petite quantité, je serois d'avis qu'on l'augmentât, & qu'au lieu des drogues inutiles on mît quelques dragmes de tartre solule, voicy donc comme je voudrois reformer la composition.

Pilulæ de opopanace reformatæ.

℞. Gummi opopanacis ℥ ii, *aloes soccotorinæ* ℥ i ß, *trochiscorum alhandal, hermodactylorum, ana* ʒ v, *turbith* ℥ ß, *myrobalanorum citrinorum mundatorum, tartari solubilis, ana* ʒ iii, *diacrydij* ʒ ii, *castorei* ʒ i, *cum s. q. syrupi de pomis Regis Saboris fiat massa pilularum, dosis erit à* ℈ ß, *usque ad* ʒ i.

Pilulæ cholagogæ de centaurio, Quercetani.

℞. Succorum optime deparatorum centaurij minoris
Rosarum pallidarum,
Eupatorij Mesue,
Radicis oxylapathi, ana ℥ iv,
Quibus adde extracti aloes ℔ ß,

Digerantur ad ignem balnei mariæ per duodecim horas ut fiat perfecta dissolutio & mixtio, dein omnia coagulentur ad mellis consistentiam, cui adde

Pulveris rhabarbari ℥ i,
Xyloaloes,
Myrrhæ ana ʒ ii,
Croci,

Cinnamomi, ana ℥ ß,
Diatria santali.
Trochiscorum diarhodon, ana ℥ i,

Misce fiat pilularum massa.

REMARQUES.

On tirera les sucs par expression, à la maniere ordinaire, on les dépurera en les mettant boüillir legerement & les passant par un blanchet, on y fera dissoudre l'extrait d'aloes; on mettra la dissolution dans un plat de terre vernissé, on en fera évaporer l'humidité sur un petit feu jusqu'à consistence de miel & l'on y ajoutera les poudres, on mêlera exactemeut le tout pour en faire une masse solide qu'on gardera & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles purgent l'humeur bilieuse. elles levent les obstructions du foye, elles guerissent les fievres intermittentes, elles fortifient l'estomach; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à quatre scrupules.

Par cholagogue on entend un remede qui purge la bile.

Purgatifs de la compotion. Les ingrediens purgatifs de cette composition sont l'aloes & la rhubarbe.

℈ ß Demi scrupule des pilules cholagogues contient d'aloes sept grains & demi, de rhubarbe un grain & le quart d'un grain.

℈ i Un scrupule des pilules contient d'aloes quinze grains, de rhubarbe deux grains & demi.

ʒ ß Demi dragme des pilules contient d'aloes vingt-deux grains & demi, de rhubarbe trois grains & les trois quarts d'un grain.

℈ ij Deux scrupules des pilules contiennent d'aloes trente grains, de rhubarbe cinq grains.

ʒ i Une dragme des pilules contient d'aloes quarante-cinq grains, de rhubarbe sept grains & demi.

℈ iv Quatre scrupules des pilules contiennent d'aloes soixante grains, de rhubarbe dix grains.

Comme la petite centaurée est une plante naturellement peu succulente, on ne pourroit pas en tirer le suc si on ne l'humectoit un peu aprés l'avoir pilée, mais il faut la laisser macerer chaudement sept ou huit-heures avant que de l'exprimer, afin que le sel essentiel s'en détache.

Il n'y a que l'extrait d'aloes & la rhubarbe d'essentiels dans cette composition, les autres ingrediens qui y entrent sont inutiles & ils ne font qu'embarasser & affoiblir par leur quantité les purgatifs, ils y ont été mis pour corriger l'aloes & pour fortifier l'estomach, mais j'ay prouvé ailleurs qu'ils ne peuvent faire ni l'un l'autre : si l'on veut qu'ils fortifient l'estomach, il faut les faire prendre separement des purgatifs, & aux jours qu'on n'aura point été purgé, je voudrois donc reformer les pilules cholagogues de centaurée en la maniere suivante.

Pilulæ cholagogæ centaurij reformatæ. ℞. *Extracti aloes cum succo centaurij minores parati* ℔ ß, *rhei electi tenuissime pulverati* ℥ i, *cum syrupo rosarum pallidarnm fiat massa pilularum S. A dosis erit à* ℈ i, *usque ad* ʒ i.

Pilulæ phlegmagogæ de absinthio, Quercetani.

℞. *Agarici trochiscati* ℥ ii,

Pulveris hieræ ſimplicis Galeni ℥ i ß,
Seminis carthami,
Hermodactylorum,
Aſari,
Turbith, *ana* ℥ i,
Trochiſcorum alhandal,
Myrrhæ, *ana* ʒ vi,
Cinnamomi,
Macis,
Piperis,
Seminis fœniculi, *ana* ʒ ii,

Macerentur calidè per triduum in ſucci abſinthij depurati ℔ i ß, *& vini albi* ℔ i, *dein colentur & exprimantur, in colatura diſſolve.*
Extracti aloes ℥ iii,

Tandem omnia ad ignem cinerem coagulentur, donec acquirant pilularum conſiſtentiam.

REMARQUES.

On concaſſera toutes les drogues, on les mettra dans un matras, on verſera deſſus, le ſuc d'abſinthe depuré & le vin blanc, on couchera bien le matras & on le placera en digeſtion au bain marie chaud, on l'y laiſſera pendant trois jours, agitant de temps en temps la matiere, enſuite l'on coulera l'infuſion chaude avec expreſſion, on y mêlera l'extrait d'aloes & ayant mis le mélange dans un plat de terre, l'on en fera évaporer l'humidite par une lente chaleur, juſqu'à conſiſtence d'extrait ou de pilules.

Elles purgent la pituite du cerveau & les autres humeurs; on s'en ſert pour l'apoplexie, pour la paraliſie, pour la lethargie, pour la retention des mois; la doſe eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. *Vertus. Doſe.*

Par phlegmagogue on entend un remede qui purge la pituite.

Le fenoüil, le poivre, la canelle, la myrrhe, le macis & le cartame ſont des drogues inutiles dans cette compoſition, il ſeroit à propos de les retancher; parce qu'en repandant leurs ſubſtances dans la liqueur & en occupant ſes pores, ils empêchent qu'elle ne s'empreigne autant qu'elle le pourroit de la vertu des purgatifs.

Les eſpeces ou la poudre de hiere picra n'eſtant que de l'aloes mêlé avec un peu d'autres ingrediens inutiles, on peut fort bien ſubſtituer l'aloes en leur place.

On ne peut faire l'extrait des drogues comme il eſt ordonné dans cette deſcription, qu'on ne laiſſe échaper par évaporation, leurs parties ſubtiles dans leſquelles conſiſte leur principale vertu, il vaudroit mieux employer les ingrediens en ſubſtance, voici donc comme je ſerois d'avis qu'on preparât ces pilules.

℞. *Aloes ſoccotorinæ* ℥ iv, *agarici* ʒ x, *hermodactylorum, turbith, aſari, ana* ʒ vi, *trochiſcorum alhandal* ℥ ß, *ſalis abſinthij* ʒ iii, *cum ſyrupo abſinthij fiat maſſa pilularum, doſis eſt à* ℈ i, *uſque ad* ʒ i, *Pilulæ phlegmagogæ de abſinthio reformatæ.*

Pilulæ panchymagogæ, Quercetani.

℞. *Extracti aloes in ſucco violarum depurato parati* ℔ ß,
Diſſolvatur in ſuccorum depuratorum florum primulæ veris
Perſicæ,
Roſarum pallidarum,
Cichorij,
Bugloſſi, *&*
Hyperici, *ana* ℥ iv,

Diſſolutio igne modico coaguletur donec conſiſtentiam extracti acquirat tunc adde.

Extracti sennæ ℥ ii,
Rhabarbari,
Agarici, *ana* ℥ ii,
Cinnamomi,
Pulveris fœniculi dulcis &
Anisi ana ʒ i,
Specierũ diatria santali ℈ iv;

Fiat massa S. A.

REMARQUES

Comme toutes les fleurs dont on demande les sucs dans cette description, ne se trouvent pas en une même saison, on sera obligé si l'on veut exactement ces pilules, de garder les sucs depurez à mesure qu'on les aura tirez des fleurs quand elles seront en leur vigueur, afin de les mêler tous ensemble & d'y dissoudre l'extraitd'aloes, on fera évaporer la dissolution jusqu'à consistence de l'extrait, on y mêlera alors exactement les autres extraits & les poudres pour faire une masse qu'on gardera & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles purgent toutes les humeurs; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Par le mot de panchymagogue, on entend un medicament qui purge toutes les humeurs.

Purgatifs de la compositiõ. Les ingrediens purgatifs de cette composition sont les extraits d'aloes, de senné, de rhubarbe & d'agaric.

℈ i. Un scrupule des pilules panchimagogues contient d'extrait d'aloes neuf grains, d'extrait de senné quatre grains & demi, d'extraits de rhubarbe & d'agaric de chacun trois grains.

ʒ ß. Demi dragme des pilules contient d'extrait d'aloes treize grains & demi, d'extrait de senné six grains & les trois quarts d'un grain, d'extraits de rhubarbe & d'agaric de chacun quatre grains & demi.

℈ ii. Deux scrupules des pilules contiennent d'extrait d'aloes dix-huit grains, d'extrait de senné neuf grains, d'extraits de rhubarbe & d'agaric de chacun six grains.

ʒ i. Une dragme des pilules contient d'extrait d'aloes vingt-sept grains, d'extrait de senné treize grains & demi grain, d'extraits de rhubarbe & d'agaric de chacun neuf grains.

Les sucs qu'on fait évaporer avec l'extrait d'aloes, ne servent qu'à dimuner sa vertu, soit en enlevant par l'évaporation le volatile de ce mixte, soit en mêlant avec luy leurs extraits inutiles; je serois donc d'avis qu'on se servît de l'aloes succotrin en substance à la place de son exrrait, j'en dis de même à l'égard des autres extraits qui entrent dans cette composition, on abregeroit par-là beaucoup l'operation & elle en seroit meilleure.

L'extrait de cannelle, l'anis, le fenouil & la poudre diatriasantali sont des ingrediens bien inutiles dans ces pilules, je voudrois mettre à leur place, du sel de chicorée ou du tartre soluble, pour corriger l'action des purgatifs & pour empêcher, qu'ils n'excitent des trenchées, voicy donc comme je serois d'avis qu'on reformât la composition.

Pilulæ panchymagogæ reformatæ. ♃. *Aloes soccotorinæ* ℥ iii, *foliorum sennæ* ℥ ß, *rhei electi, agarici trochiscati, ana* ℥ i *tartari solubilis* ʒ iii, *cum s. q. sirupi rosati solutivi fiat massa pilularum, dosis est à* ℈ i, *usque ad* ʒ i.

Pilulæ panchymagogæ, Zvvelfiri.

℞ *Sennæ mundatæ* ℥ i ß,
Hermodactylorum ʒ x,
Ellebori nigri,
Pulpæ colocynthidos, ana ℥ i,
Agarici,
Rhabarbari,
Corticis medianæ sambuci,
Seminis ebuli, ana ℥ ʒ
Herbæ gratiæ Dei ʒ iii,

Incisa & contusa coquantur in aquæ simplicis s. q. ad totalem dictarum rerum virtutum extractionem, bis vel ter aquam recentem affundendo. Decoctiones colatæ & expressæ albumine ovorum clarificentur & ad ℔ i *circiter evaporentur, cui adde*
Aloës hepaticæ ℔ ß,
Leni calore reduc in extracti consistentiam, in fine superaddendo
Mastichis ʒ iii,
Resinæ jalap &
Scammonij, ana ʒ ii,
Olei nucistæ ʒ ß;

Fiat massa pilularum.

REMARQUES

On incisera & l'on concassera les drogues, on les mettra boüillir dans un pot de terre vernissé avec environ quatre livres d'eau commune à petit feu, le pot étant couvert pendant demi heure, on coulera la decoction avec forte expression, on fera derechef boüillir le marc avec de nouvelle eau comme auparavant, pour achever de tirer la substance des drogues, on coulera la decoction exprimant le marc, on la mêlera avec la premiere, on les clarifiera avec un blanc d'œuf, & l'on en fera évaporer l'humidité, jusqu'à ce qu'elles soient réduites à environ une livre, on y ajoûtera alors l'aloes en poudre grossiere, & par un petit feu l'on fera épaissir le mélange en consistence d'extrait, quand il sera refroidi à demi, l'on y incorporera le mastich & les resines qu'on aura subtilement pulverisées dans un mortier oint au fond avec la demi dragme d'huile de muscade, pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles purgent vigoureusement toutes les humeurs, on s'en sert pour la manie, pour la mélancolie hypochondriaque, pour la fiévre quarte, pour l'apoplexie, pour la lethargie, pour l'hydropisie: la dose est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme, elles sont plus purgatives que les précedentes. *Vertus, Dose*

Il vaudroit beaucoup mieux employer les drogues qui entrent dans cette composition en substance, que d'en tirer l'extrait comme on l'ordonne, à cause de la dissipation des parties subtiles qui se fait pendant la coction & l'évaporation.

Le mastich & l'huile de muscade ont été mis dans ces pilules pour fortifier l'estomach contre l'action de l'aloes & des autres purgatifs, mais ils ne peuvent produire aucun effet en cette occasion, comme j'ai dit ailleurs, parce que la fermentation du purgatif les entraîne, & détruit leur vertu, si l'on veut que ces ingrediens fortifians agissent, il faut les donner separément des purgatifs dans les jours qu'on n'aura point été purgé, voici comme je voudrois reformer ces pilules panchymagogues.

℞ *Aloes soccotorinæ* ℥ iii, *sennæ mundatæ, hermodactylorum, ana* ℥ ß, *ellebori nigri, pulpæ colocynthidos, agarici, rhabarbari, corticis mediacæ sambuci, seminis* *Pilulæ panchymagogæ.*

reformatæ. *ebuli, tartari solubilis, ana ʒ ii, herbæ gratiolæ, resinarum jalap & scammonij, ana ʒ i, cum syrupo de pomis composito fiat massa pilularum, dosis erit à ℈ ß, usque ad ℈ ii.*

Pilulæ de sarcocola, Mes.

℞ *Turbith* ℥ ß,	*Zingiberis, ana* ʒ i ß,
Sarcocollæ ʒ iii,	*Salis gemmæ* ʒ i,
Pulpæ colocynthidos,	

Cum syrupo rosato solutivo fiat massa pilularum S. A.

REMAQUES.

On pulverisera ensemble de la coloquinte mondée de ses semences & incisée menu, le turbith & le gingembre, d'une autre part la sarcocolle, d'une autre part le sel gemme, on mêlera les poudres & avec ce qu'il faudra de syrop de rose solutif, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles purgent principalement la pituite crasse du cerveau ; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Purgat. de la composition. Les ingrediens purgatifs qui entrent dans cette composition, sont le turbith & la coloquinte.

℈ i. Un scrupule de pilules de sarcocolle contient de turbith six grains, de coloquinte deux grains & le quart d'un grain.

ʒ ß. Demi dragme des pilules contient de turbith neuf grains, de coloquinte un peu moins de trois grains & demi.

℈ ij. Deux scrupules de pilules contiennent de turbith demi scrupule, de coloquinte quatre grains & demi.

ʒ i. Une dragme de pilules contient de turbith dix-huit grains, de coloquinte six grains & les trois quarts d'un grain.

Le gingembre ne sert à rien dans cette composition, la sarcocolle peut estre utile pour adoucir & aglutiner les sels acres de la coloquinte & du turbith.

Pilulæ ad quartanam febrem, Gesneri.

℞ *Aloës soccotorinæ* ℥ i,	*Asari,*
Diacrydij ʒ ii,	*Schænanthi,*
Radicis ellebori nigri,	*Carpobalsami,*
Agarici,	*Amomi,*
Myrrhæ,	*Mastiches,*
Foliorum chamædryos,	*Caryophyllorum,*
Scordij,	*Costi,*
Aristolochiæ rotundæ,	*Spicæ nardi.*
Cinnamomi,	*Gentianæ,*
Croci,	*Polypedij, ana* ℈ i,

Cum syrupo de pomis composito fiat massa.

REMARQUES.

On pulvisera ensemble les racines ; les feüilles, le gyrofle, le safran, la canelle,

l'agaric, le ſchœnante, le ſpicanard, l'aumome & le carpobalſame, d'une autre part on mettra en poudre enſemble l'aloes, le diagrede, la myrrhe & le maſtich, on mêlera les poudres & avec une quantité ſuffiſante de ſyrop de pomme composé, on fera une maſſe dont on formera des pilules au beſoin.

Vertus. Doſe.

Elles purgent la pituite & la melancolie, on s'en ſert dans les fiévres intermittentes & principalement dans la fiévre quarte; la doſe eſt depuis un ſcrupule juſqu'à un dragme.

Purgat. de la compoſition.

Les ingrediens purgatifs & eſſentiels qui entrent dans cette compoſition ſont l'aloes le diagrede, la racine d'ellebore, l'agaric & l'aſarum

℈ i

Un ſcrupule des pilules pour la fiévre quarte contient d'aloes neuf grains, de diagrede deux grains & le quart d'un grain, de racine d'ellebore, d'agaric & d'aſarum de chacun environ le tiers d'un grain.

ʒ ß

Demi dragme des pilules contient d'aloes treize grains & demi, de diagrede trois grains & demi, d'ellebore, d'agaric & d'aſarum de chacun environ demi grain.

℈ i j

Deux ſcrupules des pilules contiennent d'aloes dix huit grains, de diagrede quatre grains & demi, d'ellebore, d'agaric & d'aſarum de chacun environ les deux tiers d'un grain.

ʒ i

Une dragme des pilules contient d'aloes vingt-ſept grains, de diagrede ſept grains, d'ellebore, d'agaric & d'aſarum de chacun environ un grain.

L'agaric entre ici en trop petite quantité, car que peut faire un ſcrupule d'agaric dans une maſſe de pilules de vingt & une dragme.

Ingrediens inutiles.

Il y a beaucoup d'ingrediens inutiles dans cette compoſition, comme la myrrhe, le chomedris, le ſcordium, la canelle, le ſafran, le ſchænante, le carpobalſame, l'amome le maſtich; les gyrofles, le coſtus, le ſpicanard, la gentiane, le polipode, je voudrois les retrancher & mettre à leur place quelques dragmes de tartre ſoluble, reformant la compoſition en la maniere ſuivante.

Pilulæ ad quartanam febrim reformatæ.

℞. Aloes ſoccotorinæ ℥ i, *diacrydij, agarici, tartari ſolubilis, ana* ʒ ii, *aſari, ellebori nigri, ana* ℈ i *cum ſyrupo de pomis regis ſaboris fiat maſſa pilularum, doſis eſt à* ℈ i *uſque ad* ℈ ii.

La fiévre quarte eſt apparemment cauſée & entretenuë par des humeurs groſſieres ou tartareuſes qui bouchent plusieurs petits vaiſſeaux de la ratte, du pancreas, ou des autres viſceres, il eſt neceſſaire de donner des remedes forts & penetrants tels que ſont ceux qui entrent dans ces pilules, pour rarefier ces humeurs, & lever les obſtructions.

On pourra faire une autre maſſe de pilules avec les ingrediens qui ne ſont point purgatifs & en donner aux jours qu'on ne ſera point purgé, elles fortifieront l'eſtomach & le cerveau.

Pilulæ ad quartanam febrem, Sennerti

℞. Olei antimonii ℥ i,	*Croci* ʒ ii ß
Aloes ſoccotorinæ ℥ ß,	*Ambræ griſcæ* ʒ ii,

Fiat maſſa S. A.

REMARQVES.

On pulveriſera groſſierement l'aloes, on le mettra dans une petite ecuelle de terre on le liquifiera avec l'huile d'antimoine ſur un petit feu & l'on fera evaporer l'humidité de la matiere jujqu'à ce qu'elle ait une conſiſtence de pilules molettes,

alors on la retirera de dessus le feu & quand elle sera presque refroidie, on y mêlera exactement le saffran & l'ambre gris apres les avoir reduits en poudre subtile, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Dose.

Elles purgent doucement, elles provoquent par fois les sueurs ; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

L'ambre gris est employé dans ces pilules à dessein d'exciter la sueur, mais les sudorifiques mêlés avec les purgatifs n'agissent qu'avec peine parce qu'ils sont interrompus dans leur action & entrenés en bas ; il seroit plus à propos de tenir ces sudorifiques separés pour en faire prendre aux jours qu'on n'a point été purgé.

Pilulæ de succino Cratonis.

℞. Aloes soccotorinæ ℥ v,
Succini,
Mastiches, ana ʒ ii,
Agarici trochiscati ʒ i ß
Aristolochiæ rotundæ ʒ ʒ

Cum syrupo de betonica fiat massa.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'agaric & l'aristoloche, d'une autre part l'aloes & le mastich, d'une autre part on broyera le succin sur le porphyre pour le reduire en poudre impalpable, on mêlera les poudres& avec ce qu'il faudra de syrop de betoine, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Dose.

Elles purgent les humeurs pituiteuses & bilieuses, on s'en sert pour les maladies du cerveau, elles fortifient l'estomach ; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Purgatifs de la composi.

Les ingrediens purgatifs de cette composition sont l'aloes & l'agaric.

℈ i — Un scrupule des pilules de succin contient d'aloes succotrin huit grains, d'agaric deux grains & le tiers d'un grain.

ʒ ß — Demi dragme des pilules contient d'aloes demi scrupule, d'agaric trois grains& demi.

℈ ii — Deux scrupules des pilules contiennent d'aloes seize grains, d'agaric quatre grains & les deux tiers d'un grain.

ʒ i — Une dragme des pilules contient d'aloes un scrupule, d'agaric sept grains.

Quoique le succin donne le nom à cette composition, ce n'est pas la drogue qui lui donne le plus de vertu, on peut dire même que par son astriction, elle peut être un peu nuisible aux purgatifs, mais en faveur du nom il faut la laisser.

Le mastich & l'aristoloche me paroissent icy entierement inutiles, je voudrois les retrancher & reformer cette composition en la maniere suivante.

Pilulæ de succino reformatæ.

℞. Aloes soccotorinæ ʒx, *succini* ℥ ß, *agarici trochiscati* ʒ iii, *cum syrupo de floribus mali persicæ fiat massa pilularum ; dosis erit à* ℈ i *usque ad* ʒ i.

Pilulæ Antiepilepticæ.

℞. Visci querni, ℥ ß,
Seminis pæoniæ maris, ʒ ii,
Ligni aloes ʒ i,
Omnia contusa infundantur calidè 24. *oris, in*
Succorum radicis pæoniæ maris.
Florum primulæ veris,
Lilii convallij, *&*

Salviæ

Salviæ, ana ℥ iv,

Deinde bulliant leviter, colantur & exprimantur, in collatura dissolve.

Aloes succotorinæ ℥ i,

Colletur dissolutio & igne lento evaporetur ad consistentiam mellis tunc adde

Agarici trochiscati tenuissimè pulverati ℥ ß,
Extracti sennæ & radicis ellebori nigri, ana ʒ ii
Olei succini rectificati ℈i

Fiat massa S. A.

REMARQUES.

On concassera bien le guy de chêne, le bois d'aloes & la semence de pivoine, on les mettra ensemble dans un pot de terre vernissé, ou versera dessus les sucs qu'on aura tirés par expression, on couvrira le pot, on le placera en digestion sur les cendres chaudes, ou au bain marie&l'on l'y laisseravingt-quatreheures, on fera ensuite boüillir legerement l'infusion, on la coulera avec expression, on y fera fondre sur le feu l'aloes pulverisé grossierement, on coulera la dissolution, & l'on en mettra evaporer l'humidité dans une écuelle de terre vernissée jusqu'à consistence de miel, on y mêlera alors les extraits, l'agaric trochisqué & subtilement pulverisé, & l'huile de succinrectifiéepourfaireunemassequ'ongardera& l'onenformera des pilules au besoin.

Elles purgent le cerveau, on s'en sert contre l'epileptie, la paralysie, l'apoplexie; la dose est depuis un scrupule jusqu'à deux. Vertus. Dose.

Les ingrediens purgatifs & essentiels de cette composition sont l'aloes, l'agaric les extraits de senné & d'ellebore. Purgat. de la composition

Un scrupule des pilules antiepileptiques contient d'aloes sept grains, d'agaric trochisqué trois grains & demi, des extraits de senné & de racine d'ellebore noir de chacun un grain & les trois quarts d'un grain. ℈i

Demi dragme des pilules contient d'aloes dix grains & demi, d'agaric cinq grains, & le qu'art d'un grain, des extraits de senné & de racine d'ellebore noir de chacun un peu plus de deux grains & demi. ʒß

Demi scrupule des pilules contiennent d'aloes quatorze grains, d'agaric sept grains des extraits de senné & deracine d'ellebore noir de chacun trois g̃. & ß ℈ii

Une dragme des pilules contient d'aloes vingt & un grain, d'agaric dix grains & demi, des extraits de senné & de racine d'ellebore noir de chacun sept grains. ʒi

Le guy de chesne, la semence de pivoine, le bois d'aloes, l'huile de succin, les sucs de pivoine, des fleurs de sauge, de muguet & de primevere sont des cephaliques propres pour prevenir l'epileptie, mais il faudroit les donner separement des purgatifs, si l'on veut qu'ils produisent leur effet qui est de fortifier le cerveau, car la fermentation qu'excitent les drogues purgatives empêche que le cerveau ne soit en état de recevoir leur impression, & elle confond leur vertu en sorte qu'ils deviennent inutiles, je voudrois donc les retrancher de cette composition, & mettre à la place quelques dragmes de sel de pivoine.

Je serois d'avis aussi qu'on employât le senné & la rhubarbe même au lieu de leurs extraits par les raisons que j'ay dites ailleurs, & qu'on reformât les pilules en la maniere suivante.

℞. Aloes soccotorinæ ℥ i, agarici trochiscati ℥ß, sennæ mundatæ, radicis ellebori nigri, salis pæoniæ maris, ana ʒ ii, cum syrupo rosato solutivo fiat massa pilularum; dosis erit á ℈ ß usque ad ℈ii. Pilulæ antiepilepticæ reformatæ.

Pilulæ Antiepilepticæ Closſæi.

℞. *Extractorum pæoniæ maris & fœminæ cum spiritu vini paratorum,*
Fæcularum bryoniæ, ana ʒ iii,
Cinnabaris mineralis ʒ ii ℈ ii,
Extracti castorei,
Succini,
Præcipitati solaris per se in matratio igne lento parati, ana ʒ ii,
Foliorum ellebori nigri ℈ iv,
Olei antimonij gutt. xxxx,
Angelicæ
Spirus vitrioli, ana gutt. xx,

Cum succo porri fiat massa pilularum,

REMARQUES.

On pulverisera subtilement les feuilles d'ellebore noir sechées, on broyera ensemble sur le porphyre, le succin & le cinabre, on mêlera les poudres avec les fecules de bryone, le precipité solaire qui aura été fait dans un matras à feu lent, les extraits preparés par l'esprit de vin, l'huile d'antimoine faite avec le sucre comme je l'ay decrite dans mon livre de Chymie, l'huile d'angelique, l'esprit de vitriol & ce qu'il faudra de suc de poireaux pour faire une masse qu'on gardera & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Dose,

Elles sont propres pour l'epilepsie, elles lachent le ventre, elles fortifient le cerveau; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme.

Les ingrediens de cette composition, où il faut le plus observer les doses, sont le cinabre mineral & le precipité solaire.

℈ ß

Demi scrupule des pilules antiepileptiques contient de cinabre mineral un grain & le tiers d'un grain, de precipité solaire un grain.

℈ i

Un scrupule des pilules contient de cinabre mineral deux grains & les deux tiers d'un grain, de precipité solaire deux grains.

ʒ ß

Demi dragme des pilules contient de cinabre mineral quatre grains, de precipité solaire trois grains.

Precipité solaire.

Pour faire le precipité solaire comme le demande l'Auteur de ces pilules, il faut mettre dans un matras une partie d'or coupé par petits morceaux & six parties de mercure revivifié du cinabre, poser le matras sur le sable dans un fourneau, & faire dessous un feu delampe ou un autre feu du même degré, le continuant jusqu'à ce que la matiere soit reduite en poudre rouge: cette preparation est mal appellée precipité, c'est plustost une chaux.

On fait prendre de ces pilules au malade lorsqu'on s'apperçoit par quelque signe que le paroxysme epileptique doit venir.

On ne peut faire les extraits de pivoine & de castor qu'on ne laisse dissiper dans l'evaporation, le plus subtil & le meilleur des substances, c'est pourquoi je serois d'avis qu'on se servist simplement de la racine de pivoine mâle sechée & pulverisée & du castor aussi en poudre subtile, voici donc comme je voudrois reformer ces pilules

Pilulæ antiepilepticæ reformatæ.

℞. *Radicis pæoniæ maris siccæ* ʒ vi, *fæcularum bryoniæ* ʒ iii, *cinnabaris mineralis* ℈ viii, *castorei, succini, precipitati solaris, ana* ʒ ii, *foliorum ellebori nigri, olei, antimonij, ana* ℈ iv, *olei angelicæ, spiritus vitrioli, ana gutt.* xx. *Cum succo porri fiat massa pilularum,*

Pilulæ gummosæ Cloſſæi.

℞ *Gummi ammoniaci*,	*Turbith*,
Galbani, *ana* ℥ iii,	*Agarici trochiſcati*, *ana* ℈ iv,
Myrrhæ,	*Troſchiſcorum alhandal* ℥ i,
Aloes ſuccotorinæ,	*Maſtiches*
Mercurii præcipitati albi, *ana* ℥ ii,	*Croci orientalis*, *ana* ℈ ii,
Diacrydii ℥ i ß,	*Balſami peruviani* ℥ iii,

Cum aceto ſcillitico fiat maſſa.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble le galbanum, la gomme ammoniac choiſis en larmes, la myrrhe, l'aloes, le diagrede & le maſtich, d'une autre part on mettra en poudre enſemble les trochiſques, le ſafran & le turbith, on mêlera les poudres avec le precipité blanc, le baume du Perou, & ce qu'il faudra de vin aigre ſcillitic pour faire une maſſe qu'on battra long-tems dans un mortier de bronze pour bien incorporer les drogues enſemble ; on gardera cette maſſe pour en former des pilules au beſoin.

Vertus. Elles purgent, elles levent les obſtructions, elles reſolvent les glandes du meſentere, les duretez de la rate & du foye, on s'en ſert pour la cachexie, pour la jauniſſe, pour les retentions des mois, pour la verole ; la doſe eſt depuis un ſcrupule jusqu'à une dragme & demie. Doſe.

Purgat. de la compoſition. Les ingrediens purgatifs de cette compoſition ſont l'aloes, le precipité blanc, le diagrede, le turbith, l'agaric, & les trochiſques alhandal.

℈ i. Un ſcrupule des pilules gommées contient d'aloes & de mercure precipité blanc de chacun un grain & les deux tiers d'un grain, de diagrede un grain & le quart d'un grain, de turbith & d'agaric de chacun un peu plus d'un grain, de trochiſques alhandal un peu plus que les trois quarts d'un grain.

℥ß. Demi dragme des pilules contient d'aloes & de mercure precipité blanc de chacun deux grains & demi, de diagrede un peu moins de deux grains, de turbith & d'agaric de chacun un peu plus d'un grain & demi, de trochiſques alhandal un grain & le quart d'un grain.

℈ ij. Deux ſcrupules de pilules contiennent d'aloes & de precipité blanc de chacun trois grains & le tiers d'un grain, de diagrede deux grains & demi, de turbith & d'agaric de chacun deux grains & le quart d'un grain, de trochiſques alhandal un peu plus d'un grain & demi.

℥ i. Une dragme de pilules contient d'aloes & de precipité blanc de chacun cinq grains, de diagrede trois grains & les trois quarts d'un grain, de turbith & d'agaric de chacun trois grains & le tiers d'un grain, de trochiſques alhandal deux grains & demi.

℈ iv. Quatre ſcrupules des pilules contiennent d'aloes & de precipité blanc de chacun ſix grains & les deux tiers d'un grain, de diagrede cinq grains, de turbith & d'agaric de chacun quatre grains & demi, de trochiſques alhandal trois grains & le quart d'un grain.

℥ i ß. Une dragme & demie des pilules contiennent d'aloes & de precipité blanc de chacun ſept grains & demi, de diagrede cinq grains & demi, de turbith & d'agaric de chacun cinq grains, de trochiſques alhandal trois grains & les trois quarts d'un grain.

L'Auteur demande qu'on mette dissoudre les gommes ammoniac & le galbanum dans le vinaigre scillitic, qu'on coule la dissolution & qu'on en fasse consumer l'humidité ; mais comme par l'évaporation, les parties salines volatiles & sulphureuses, les plus essentielles se dissipent, il vaut mieux mettre les gommes en poudre, aprés les avoir choisies les plus pures & les plus nettes qu'on pourra.

Le vinaigre scillitic n'étant gueres propre à malaxer des poudres pour en faire une exacte liaison, on fera bien d'employer à sa place l'oxymel scillitic.

Le mastich, le safran, le baume du Perou me paroissent assez inutiles dans ces pilules.

Pilulæ ad passionem iliacam, Rhasis.

℞ Trochiscorum alhandal,
Sagapeni, ʒ vi,
Diacrydii ʒ ii,

Cum succo porrorum fiat massa.

REMARQUES.

On pulverisera le sagapenum & le diagrede ensemble, d'une autre part les trochisques alhandal, on mêlera les poudres & avec une quantité suffisante de suc de poireaux, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles sont propres pour la passion iliaque, pour les coliques, pour la migraine, elles purgent la pituite & les autres humeurs ; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Purgat. de la composition. Les ingrediens purgatifs de cette composition sont les trochisques alhandal, & le diagrede.

℈ i Un scrupule des pilules contient de trochisques alhandal huit grains, de diagrede deux grains & les deux tiers d'un grain.

ʒ ß Demi dragme des pilules contient de trochisques alhandal demi scrupule, de diagrede quatre grains.

℈ ii Deux scrupules des pilules contiennent de trochisques alhandal seize grains, de diagrede cinq grains & le tiers d'un grain.

Pilulæ de violis.

℞ Semini violarum ℥ ii,
Turbith ℥ i,
Scammonii ℥ ß,
Succi glycyrchisæ ʒ i,

Cum syrupo de floribus mali persicæ fiat massa.

REMARQUES

On pulverisera ensemble la semence de violette, le turbith & le suc de reglisse, d'une autre part on mettra en poudre la scammonée dans un mortier oint de quelques goutes d'huile d'amande douce, on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de syrop de fleur de pêché, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles purgent principalement la pituite, on s'en sert pour les maladies des yeux & de la tête ; la dose est depuis un scrupule jusqu'à quatre scrupules.

Purgat. de la composition. Tous les ingrediens qui entrent dans cette composition sont purgatifs, excepté le suc de reglisse.

Un ſcrupule des pilules de violettes contient de ſemence de violettes onze grains de turbith cinq grains & demi, de ſcammonée deux grains & les trois quarts d'un grain. ℈ i

Demi dragme des pilules contient de ſemence de violette ſeize grains & demi grain, de turbith huit grains & le quart d'un grain, de ſcammonée quatre grains & le demi quart d'un grain. ʒ ß

Deux ſcrupules des pilules contiennent de ſemence de violette vingt-deux grains de turbith onze grains, de ſcammonée cinq grains & demi. ℈ ij

Une dragme des pilules contient de ſemence de violette trente-trois grains, de turbith ſeize grains & demi grain, de ſcammonée huit grains & le quart d'un grain. ʒ i

Quatre ſcrupules des pilules contiennent de ſemence de violette quarante-quatre grains, de turbith vingt-deux grains, de ſcammonée onze grains. ℈ iv

Le ſuc de regliſſe n'eſt pas inutile dans cette compoſition, il adoucit par ſa ſubſtance glutineuſe l'acreté de la ſcammonée, & il fait un diagrede glycyrrhiſé.

Il ſeroit bon de faire entrer dans ces pilules deux dragmes de tartre ſoluble pour corriger les purgatifs, ou pour empêcher qu'ils n'exitent des trenchées.

Pilulæ de ladano.

℞. Ladani,
Electuarij de ſucco roſarum, ana ℥ ß
Trochiſcorum alhandal ʒ iii,
Maſtiches ʒ i,

Cum ſyrupo roſato ſolutivo fiat maſſa

REMARQUES.

On pulveriſera chacun ſeparement le ladanum, le maſtich & les trochiſques alhandal, on mêlera les poudres & avec l'electuaire de ſuc de roſe & ce qu'il faudra de ſyrop de roſe ſolutif, on fera une maſſe qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin.

Elles purgent les humeurs tartareuſe & melancoliques, elles ſont eſtimées pour la colique ventueuſe; la doſe eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

Les ingrediens purgatifs de cette compoſition ſont l'electuaire de ſuc de roſe & les trochiſques alhandal. Purgat. de la compoſition.

Un ſcrupule des pilules de ladanum contient d'electuaire de ſuc de roſe huit grains, de trochiſques alhandal ſix grains. ℈ i

Demi dragme des pilules contient d'electuaire de ſuc de roſe demi ſcrupule, de trochiſque alhandal neuf grains. ʒ ß

Deux ſcrupules des pilules contiennent d'electuaire de ſuc de roſe ſeize grains, de trochiſques alhandal demi ſcrupule. ℈ ii

Une dragme des pilules contient de l'electuaire de ſuc de roſe un ſcrupule, de trochiſque alhandal dix-huit grains. ʒ i

Comme le ladanum eſt aperitif & reſolutif, il peut être de quelque utilité dans cette compoſition, mais quoy qu'il donne le nom aux pilules, ce n'eſt pas lui qui fait leur plus grande vertu.

Le maſtich eſt inutile icy.

Pilulæ perpetuæ

℞. Reguli antimonij, q. v.

Indatur crucibulo, fundatur igne, & ex materia fusa fingantur pilulæ S. A.

REMARQUES

On pulverisera grossierement deux ou trois onces de regule d'antimoine ordinaire, on les mettra dans un petit creuset, lequel on couvrira d'un tuileau, on placera ce creuset dans un rechaut au milieu des charbons ardents, afin d'y faire fondre la mattiere quand elle sera en fusion, on en versera dans des moules de fer dont on se sert pour former des bales de plomb de la grosseur des pilules ordinaire; mais il faut avoir oint ces petit moules par dedans avec un peu d'huile; pour empêcher que les pilules ne s'y attachent trop: quand la mattiere sera à demi refroidie, on ouvrira les moules & l'on en fera sortir les pilules qui auront la figure & la couleur d'une bale de plomb. On versera d'autre matiere fonduë dans les mêmes moules encore graissez & l'on continuëra de même jusqu'à ce qu'on ait assez de ces bales ou pilules, on coupera alors avec un couteau ou avec une lime le regule qui sera demeuré attaché à chaque pilule, à l'endroit de l'embouchure du moule, on gardera ces pilules ou bales de regule d'antimoine pour s'en servir au besoin.

Bales ou pilules du regule d'ãtimoine.

Vertus. Dose.

Elles évacuent les humeurs par les selles, elles chassent & tuent les vers, elles levent les obstructions des intestins; la dose est une pilule qu'on avale au matin & qu'on rend aprés qu'elle a fait son effet en la même forme & en la même dureté qu'elle étoit auparavant; on peut la reprendre aprés l'avoir bien lavée, elle purgera comme auparavant; & elle agira toûjours de même autant de fois qu'on l'aura fait avaler, d'où vient qu'on l'appelle pilule perpetuelle.

Le regule d'antimoine ordinaire est meilleur pour cette operation que celui qui a eté mêlé avec du fer & qu'on appelle regule d'antimoine martial, parce qu'il est plus purgatif.

Vertus. Dose.

Il purgent par le vomissement & par les selles êtant pris en poudre; la dose est depuis un grain jusqu'à huit, mais on l'employe rarement en poudre; son usage ordinaire est en infusion dans du vin blanc.

Quoy que le regule d'antimoine soit emetique, la pilule perpetuelle qui en est formée ne purge que par le bas, à cause de sa pesanteur, car elle est en peu de temps determinée à passer dans les intestins où elle excite sa fermentation de purgatif.

Comment le regule d'antimoine agit par haut & par bas.

Le regule d'antimoine agit par un sel acide sulfureux qu'il contient. Ce sel étant mû avec violence quand il a sejourné quelque temps dans l'estomach, il en picotte brusquement les fibres, & il excite dans ce viscere un mouvement impetueux & convulsif qui fait le vomissement; & comme une partie de ce sel sulfureux se precipite ordinairement dans les intestins, il y agit à peu prés de même, mais plus foiblement, & la determination des humeurs se fait en bas.

Apres que la pilule perpetuelle a eté prise & renduë quatre-vingt ou cent fois & qu'elle a produit à chaque fois son effet purgatif, il ne paroît guere qu'elle ait diminué de poids, ce qui a fait dire à quelques Chymistes, que l'antimoine ne produisoit ses effets que par une irradiation qui ne dependoit point de la matiere: Mais une explication si relevée ne satisfera guere un Physicien, il vaut mieux dire qu'à la place de ce qui est sorti de la bale de regule, il est entré d'autres corpuscules qui ont supplée à la pesanteur.

Si l'on mettoit infuser les pilules perpetuelles dans du vin blanc pendant quelques heures chaudement, on auroit du vin emetique.

Si l'on pulverisoit subtilement la pilule perpetuelle & qu'on en fist prendre comme il a eté dit du regule d'antimoine, elle exciteroit le vomissement.

Pilulæ de resinis.

℞. *Resinarum jalap,*	*Oculorum cancri preparatorum,*
Turbith,	*Diaphoretici mineralis,*
Scammonij,	*Croci martis aperientis,*
Gummi ammoniaci, ana ℥ ß,	*Cremoris tartari, ana* ʒ ii,

Pulverentur, misceantur, & cum s. q. syrupi de pomis Regis Saboris, fiat massa pilularum. S. A.

REMARQVES.

On pulverisera subtilement ensemble les resines & la gomme ammoniac, qu'on aura choisie nette & en larmes: d'une autre part la crême ou crystal de tartre, le safran de Mars & l'antimoine diaphoretique, on mêlera ces poudres avec les yeux d'écrevisse preparez, & l'on corporifiera le mélange dans un mortier avec une quantité suffisante de syrop de pomme composé, pour faire une masse dont on formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent la pituite & les serositez du cerveau, elles levent les obstructions, elles sont propres pour l'hydropisie, pour la retention des menstruës, pour les pales couleurs, pour les duretez de la rate & du foye, pour la paralisie; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. Dose.

Purgat. de la composition. Les ingrediens purgatifs & essentiels de cette composition sont les resines de jalap, de turbith & de scammonée; les autres y sont ajoutez, non seulement pour augmenter la qualité aperitive des pilules, mais pour étendre & diviser les resines, afin qu'elle ne s'attachent point trop contre les membranes interieures des visceres, où causeroient par leur acreté des tranchées & des superpurgations.

℈ ß. Demi scrupule des pilules de resines contient des resines de jalap, de turbith & de scammonée, de chacun un grain & le tiers d'un grain.

℈ i. Un scrupule des pilules de resines contient des resines de jalap, de turbith & de scamonée de chacun deux grains & les deux tiers d'un grain.

ʒ ß. Demi dragme des pilules de resine contient des resines de jalap, de turbith & de scammonée de chacun quatre grains.

℈ ii. Deux scrupules des pilules de resines contiennent des resines de jalap, de turbith & de scamonée de chacun cinq grains & le tiers d'un grain.

Resines de jalap, de turbith & de scammonée. Les resines de jalap, de turbith & de scamonée, se tirent toutes de la même maniere, comme on peut le voir dans mon Traité de Chymie, on met infuser ces drogues pulverisées dans de l'esprit de vin pendant trois jours, on filtre l'infusion & l'on en fait distiler les deux tiers de l'esprit de vin qui peut servir une autre fois à la même operation; on verse sur ce qui reste au fond de la cucurbite beaucoup d'eau commune, il se precipite au fond une resine en consistence de terebenthine, on la lave plusieurs fois, & on la fait secher au Soleil ou sur un petit feu.

On trouvera aussi dans mon Livre de Chymie les preparations du diaphoretique mineral du safran de Mars aperitif & de la crême de tartre.

Pilulæ de elaterio.

℞. *Radicum jalap;*	*Corticis radicis sambuci siccæ, ana* ℥ ß,
Mechoacan,	*Rhabarbari electi,*
Bryoniæ,	*Foliorum sennæ mundatorum,*
Ireos nostratis,	*Seminum ebuli &*

Violarum,
Cremoris tartari,
Gummi ammoniaci, *ana* ʒ iii,
Trochiſcorum alhandal,
Gumme guttæ
Scammonij, *ana* ʒ ii,

Pulverentur, miſceantur & cum ſ. q. elaterij fiant pilulæ S. A.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble la racines, le ſenné & les ſemences, d'une autre part les gommes, d'une autre part les trochiſques alhandal & la crême ou cryſtal de tartre; on mêlera les poudres exactement dans un mortier, & avec ce qu'il faudra d'élaterium aſſez liquide, on fera une maſſe ſolide qu'on battra long-temps pour la bien malaxer, puis on la gardera pour en former des pilules au beſoin.

L'elaterium eſt l'extrait de concombre ſauvage, s'il eſtoit trop ſolide, on le liquefiera en conſiſtence de miel ou de ſyrop épais avec un peu de ſyrop de nerprun.

Vertus. Les pilules d'élaterium purgent avec beaucoup de force les humeurs pituiteuſes, ſereuſes & melancoliques, elles ſont propres pour l'hydropiſie, pour les retentions de l'urine & des mois des femmes, pour la melancolie hypocondriaque, pour l'apoplexie, pour la lethargie, pour la paraliſie, pour la goutte ſciatique, pour les rhumatiſmes; la doſe eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à une dragme.

Doſe.

Purgat. de la compoſition. Les ingrediens qui compoſent ces pilules ſont tous purgatifs, excepté la gomme ammoniac.

ʒ ß. Demi ſcrupule des pilules d'elaterium contient des racines de jalap, de mechoacan, de bryone, d'iris noſtras, de l'ecorce de racine de ſureau ſeche de chacun demi grain & le demi tiers d'un grain, de la rhubarbe, du ſenné, des ſemences & du cryſtal de tartre de chacun demi grain, des trochiſques alhandal, de la gomme gutte & de la ſcammonée de chacun environ le tiers d'un grain, de l'elaterium cinq grains.

℈ i. Un ſcrupule des pilules d'elaterium contient des racines de jalap, de mechoacan, de bryone, d'iris noſtras, de l'ecorce de racine de ſureau ſeche de chacun un grain & le tiers d'un grain; de la rhubarbe, du ſenné, des ſemences d'hyeble & de violette, de la crême de tartre de chacun un grain, des trochiſques alhandal, de la gomme gutte & de la ſcamonée de chacun demi grain & le demi tiers d'un grain, de l'elaterium dix grains.

ʒ ß. Demi dragme des pilules d'elaterium contient des racines de jalap, de mechoacan, de bryone, d'iris noſtras, de l'ecorce de racine de ſureau ſeche de chacun deux grains: de la rhubarbe, du ſenné, des ſemences d'hyeble & de violette, de la crême de tartre de chacun un grain & demi: des trochiſques alhandal, de la gomme gutte & de la ſcammonée de chacun un grain, de l'elaterium quinze grains.

℈ ii. Deux ſcrupules des pilules d'elaterium contiennent des racines de jalap, de mechoacan, de bryone, d'iris noſtras, de l'ecorce de racine de ſureau ſeche de chacun deux grains & les deux tiers d'un grain, de la rhubarbe, du ſenné, des ſemmences d'hyeble & de violette, de la crême de tartre, de chacun deux grains, des trochiſques alhandal, de la gomme gutte & de la ſcamonée de chacun un grain & le tiers d'un grain, de l'elaterium vingt grains.

ʒ i. Une dragme des pilules d'elaterium contient des racines de jalap, de mechoacan, de bryone, d'iris noſtras, de l'ecorce de racine de ſureau ſeche de chacun quatre grains; de la rhubarbe, du ſenné, des ſemences d'hyeble & de violette de la crême de tartre de chacun trois grains, des trochiſques alhandal, de la gomme gutte & de la ſcamonée de chacun deux grains, de l'elaterium trente grains.

Pilulæ Menalagogæ

℞. *Massa pilularum indarum* ℨ ß,	*Sennæ*,
Lapidis Lazuli præparati,	*Hyperici ana* ℨ j,
Scammonii rosati ana ℨ ij,	*Croci orientalis*,
Resinæ jalap,	*Epithymi ana* ℨ ß,
Extracti trochiscorum alhandal,	*Spicæ indicæ*,
Ellebori nigri ana ℨ j ß,	*Caryophyllornm ana* ℈ ß,

Misce, & cum confectione alkermes in aqua rosarum dissoluta fiat massa pilularum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'epithyme, le safran, le spicanard; & les gyrofles, d'une autre part la scammonée & la resine de jalap, on meslera les poudres avec le lapis Lazuli préparé, les extraits, la masse des pilules appellées *Indæ hali*, & ce qu'il faudra de confection d'alkermes dissoute en eau rose pour faire une masse qu'on gardera & dont on formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent particulierement l'humeur melancolique; on s'en sert dans la manie, dans la melancolie hypochondriaque, dans la fievre quarte, dans la lepre.

Dose. La dose est depuis un scrupule, jusqu'à une dragme.

Purgat de la composition. Les ingrediens purgatifs & essentiels de cette composition sont la masse des pilules indiennes, la scammonée rosate, la resine de Jalap, les extraits de trochisques alhandal, d'ellebore noir & de senné.

℈ i. Un scrupule des pilules mealangogues contient de la masse des pilules indiennes quatre grains & les deux tiers d'un grain, de la scammonée rosate deux grains & le tiers d'un grain, de la resine de jalap, des extraits de trochisques alhandal & d'ellebore noir de chacun un grain & les trois quarts d'un grain, d'extrait de senné un grain & le demi tiers d'un grain.

ℨ ß. Demi dragme des pilules contient de la masse des pilules indiennes sept grains, de la scammonée rosate trois grains & demi, de la resine de jalap, des extraits de trochisques alhandal & d'ellebore noir de chacun un peu plus de deux grains & demi, d'extrait de senné un grain & les trois quarts d'un grain.

℈ ij. Deux scrupules des pilules contiennent de la masse des pilules indiennes neuf grains & le tiers d'un grain, de scammonée rosate quatre grains & les deux tiers d'un grain, de la resine de jalap, des extraits de trochisques alhandal & d'ellebore noir de chacun trois g̃. & demi, d'extrait de senné deux grains & le tiers d'un g̃.

ℨ j. Une dragme des pilules contient de la masse des pilules indiennesquatorze grains, de la scammonée rosate sept grains, de la resine de jalap, des extraits de trochisques alhandal & d'ellebore noir de chacun cinq grains & le quart d'un grain, d'extrait de senné trois grains & demi.

On ne peut preparer les Extraits qui entrent dans cette composition, qu'on ne laisse echaper beaucoup de la substance la plus essentielle des mixtes; c'est pourquoy je trouverois à propos d'employer au lieu de ces extraits, les drogues mesme en substance dont ils sont tirez; il se rencontre assez de dissolvant dans l'estomach & dans les intestins, pour faire la separation du pur d'avec l'impnr de ces matieres, sans qu'il soit besoin d'aide.

Le lapis lazuli, l'extrait d'hypericum, le saffran, l'epithyme, le spicanard, les gyrofles & la confection d'alkermes me paroissent des ingrediens inutiles dans cette composition ; je voudrois les retrancher, & mettre en leur place quelques dragmes de sel d'hypericum pour corriger les purgatifs ; voici donc comme je serois d'avis qu'on reformât ces pilules.

Pilulæ Melanagogæ reformatæ.

℞ *Massæ pilularum indarum* ℥ ß, *scammonii, foliorum sennæ ana* ʒ ij, *resinæ jalap, trochiscorum alhandal, ellebori nigri, salis hyperici ana* ʒ j ß, *cum s. q. syrupi de pomis compositi ; fiat massa pilularum, dosis est à* ℈ ß *usque ad* ʒ ß.

Pilulæ marocostinæ Mindereri

℞ *Aloes socotorinæ* ℥ ij,
Rhabarbari electi ʒ vj,
Gummi ammoniaci ʒ iij,
Myrrhæ electæ,
Costi,
Agarici trochiscati ana ʒ j ʒ
Mari veri
Croci orientalis ana ʒ j,
Ligni aloes ʒ ß.

Diluantur aloes lævigata in succo rosarum, defæcetur coleturque, solvatur gummi amoniacum in aceto sollicito, diluatur myrrha lævigata in aqua rutæ.

Hinc mixtis his tribus, affunde succi limonum aut citri ℥ iv, *addeque agaricum cum succis apii, fæniculi & absinthii, in pulticulam subactum accedente modicâ irroratione aquæ cinnamomi, ut & rhabarbarum simili modo cum succis cichorii, pimpinellæ & fumariæ subactum.*

His ita mixtis, terantur crocus, costus & lignum aloes, diluanturque cum aqua rosarum, fragariæ & succo citri.

Tandem confunde utrumque, & effunde

Aquarum lupuli,
Borraginis,
Betonicæ.
Cardui benedicti,
Agrimonii,
Ivæ arthriticæ,
Centaurii minoris &
Rorismarini,
Cerasorum nigrorum ana ℥ iv.

Digerantur in balneo mariæ per tres dies, dein decantetur tinctura, filtretur & abstrahatur in balneo mariæ, postmodum inspissetur ad consistentiam pilularum.

Ex fæcibus residuis fiat de novo extractio cum extillata & illa abstracta aqua S. A. exprimatur leviter, coletur & inspissetur pro pilulis.

REMARQUES.

On dissoudra l'aloes pulverisé dans sept ou huit onces de suc de roses pâles sur un petit feu, on coulera la dissolution.

On dissoudra de même la gomme ammoniac dans environ trois onces de vinaigre scillitic, on coulera la dissolution avec forte expression.

On dissoudra la myrrhe dans environ une once & demie d'eau de rhuë distillée.

On mêlera ces trois dissolutions avec quatre onces de suc de limons ou de citron dans un matras, on y ajoûtera l'agaric trochisqué aprés l'avoir mis en poudre, arrosé d'eau de canelle & reduit en consistence de pulpe avec les sucs d'ache, de fenoüil, & d'absinthe, la rhubarbe pulverisée & incorporée en la même consistence avec les sucs de chicorée, de pimprenelle & de fumeterre, le saffran, le costus & le bois d'a-

loes pulverisez & dilayez dans des eaux de rose, de fraizier & du suc de citron : on broullera le mélange, & on y versera les eaux distillées, on bouchera exactement le vaisseau, & on laissera la matiere en digestion au bain marie tiede pendant trois jours, ensuite l'on filtrera la teinture, & l'on en fera distiller l'humidité jusqu'à consistence d'extrait : On mettra l'eau distillée sur le marc de l'infusion, on laissera digerer la matiere vingt-quatre heures chaudement, on coulera l'infusion, & l'ayant filtrée, l'on en fera évaporer l'humidité jusqu'à consistence d'extrait ; on le mêlera avec le premier ; & l'on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Dose.

Elles purgent les humeurs pituiteuses & tartareuses, elles levent les obstructions, elles excitent les mois aux femmes : la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Le nom de ces pilules est tiré du marum & du costus, qui entrent dans leur composition.

Cette longue preparation est un extrait tiré avec beaucoup d'amphase ; mais il n'est pas meilleur que s'il étoit tiré en la maniere ordinaire: car toutes les circonstances qu'on y observe, n'empêchent point qu'il ne soit privé de la partie volatile des drogues qui y entrent. Il est, à la verité, empreint des extraits de rose, de limons, d'ache, de fenoüil, d'absinte, de chicorée, de pimprenelle, de fumeterre ; mais quel bien lui peuvent faire ces substances dépoüillées de ce qu'elles avoient de meilleur par la distillation ; elles n'y produiront aucun autre effet, que d'affoiblir un peu par leur volume sa vertu purgative ; ainsi j'aimerois beaucoup mieux qu'on employât les drogues en leur état naturel, que d'en tirer les extraits : il n'y a rien en elles qui demande ces grandes preparations, & le dissolvant de l'estomach est assez capable d'en separer les substances.

Le bois d'aloes, le costus & le marum me semblent bien inutiles icy ; mais il faut y laisser ces deux dernieres drogues à cause du nom : Voicy donc comme je voudrois reformer ces pilules.

Pilula Macrocostina reformata.

℞ Aloes soccotorinæ ℥ ij, rhei electi ʒ vj, gummi ammoniaci ʒ iij, myrrhæ electæ, costi, agarici ana ʒ j ß, mari veri, croci ana ʒ j, pulverentur, misceantur, & cum s. q. syrupi de pomis regis Saboris. Fiat massa pilularum S. A. dosis à ℈ j. ad ʒ j.

Pilulæ Splenetica.

℞ Radicum quinque aperientium mundatarum ana ℥ j,
Corticis radicis capparis,
Tamarisci ana ℥ ß,
Foliorum fumariæ,
Cardui benedicti,
Chamædryos,
Scolopendrii,
Agrimoniæ ana Man. j.
Linguæ cervinæ Man. ß.
Coquantur in aquæ endiviæ s. q. ana ℔ iij in quibus infundantur calide viginti-quatuor horis.
Foliorum sennæ mundatorum ℥ iv.,
Seminis anisi &
Fœniculi ana ℥ ß.
Deinde bulliant leviter, colentur & explicantur, colatura igne lento inspissetur ad consistentiam melli : tunc misce
Extracti aloes ℔ ß,
Resinæ scammonii tenuissimè pulverati, ℥ iij.
Fiat massa pilularum.

REMARQVES.

On choiſira les plantes en leur vigueur, on nettoyera les racines, on en ſeparera le cœur, on les coupera par morceaux, on les mettra boüillir avec les écorces concaſſées dans ſix livres d'eau d'endive pendant demi-heure ; on ajoûtera les herbes inciſées, on continuëra à faire boüillir le tout encore un quart d'heure, on coulera la decoction, on y mettra tremper chaudement pendant vingt-quatre heures, le ſenné, l'anis & le fenoüil concaſſez, on fera enſuite boüillir legerement l'infuſion, & on la coulera avec expreſſion, on laiſſera raſſeoir la colature, & l'ayant verſée par inclination, & paſſée par un blanchet pour la purifier, on en fera évaporer l'humidité dans un plat de terre verniſſé juſqu'à conſiſtence de miel, on y mêlera alors l'extrait d'aloes & la reſine de ſcammonée ſubtilement pulveriſée pour faire une maſſe ſolide qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Vertus. Doſe. — Elles purgent les humeurs tartareuſes & melencoliques, elles levent les obſtructions de la ratte & de la matrice ; la doſe eſt depuis demi ſcrupule, juſqu'à demi dragme.

Purgatifs de la compoſi. — Les ingrediens purgatifs & eſſentiels de cette compoſition, ſont les extraits de ſenné, d'aloes & la reſine de ſcammonée.

℈ ß — Demi ſcrupule des pilules ſplenetiques, contient d'extrait d'aloes dix grains, de reſine de ſcammonée, trois grains, & la ſubſtance ou l'extrait de quatre grains de ſenné.

℈ i — Un ſcrupule des pilules contient d'extrait d'aloës demi ſcrupule, de reſine de ſcammonée ſix grains, & la ſubſtance ou l'extrait de huit grains de ſenné.

ʒ ß — Demi dragme des pillules contient d'extrait d'aloës dix-huit grains, de reſine de ſcammonée neuf grains & la ſubſtance ou l'extrait de demi ſcrupule de ſenné.

Cette deſcription eſt tirée de la Pharmacopée de Bruxelles ; j'y trouve pluſieurs choſes à reformer.

Premierement la decoction qu'on fait des racines, des écorces & des feüilles ſpleneriques, & dans laquelle on met infuſer le ſenné étant déja empreinte de ſubſtances, n'eſt guere en état de recevoir celle de ce purgatif, qui eſt la principale : car les pores de l'eau étant remplis, il n'y peut plus rien entrer ; je trouve donc qu'il vaudroit beaucoup mieux employer des eaux diſtillées ſplenetiques, au lieu de la decoction, pour mettre infuſer le ſenné, afin que ces eaux qui ſont claires comme de l'eau commune, puiſſent ſe charger dans tous leurs pores, de ſa ſubſtance.

En ſecond lieu, l'anis & le fenoüil qu'on donne au ſenné pour correctifs ne ſervent à rien ; on doit mettre en leur place des ſels de tamariſc & d'abſinthe, qui non ſeulement empêcheront que ce purgatif ne donne des trenchées ; mais ils rendront la compoſition plus aperitive & plus propre pour lever les obſtructions de la rate.

En troiſiéme lieu, l'on ne peut preparer les extraits, qu'on ne laiſſe perdre une bonne partie de la vertu du mixte, ainſi les drogues en ſubſtance ſeroient plus convenables icy que leurs extraits. Voicy comme je ſerois d'avis qu'on reformât ces pilules.

Pilulæ ſplenetica reformatæ. — *℞ Aloes ſocotorinæ* ℥ iij, *ſcammonii* ℥ ij, *ſennæ mundatæ* ℥ j, *ſalium tamariſci & abſinthii ana* ℥ i ß, *cum ſufficienti quantitate ſyrupi de pomis regis Saboris. Fiat maſſa pilularum, doſis eſt à* ℈ ß, *uſque ad* ℈ ij.

Pilulæ ſpelenetica A. Mynſicht.

℞. Gummi ammoniaci puri ℥ j,
Croci martis aperientis,
Extracti radicis filicis ana ℥ ß,
Tartari vitriolati,
Aloes ſocotorinæ ana ʒ ij,
Myrrhæ
Maſtichis ana ʒ j,
Salium abſinthij,
Scolopendrij,
Centaurij minoris ana ℥ ß,
Seminis fraxini,
Croci ana ℈ j.

Miſce & cum ſucco fumariæ inſpiſſato fiat maſſa pilularum quæ conſervetur in aluta madefacta oleo benzoini, poſtea tempore uſus, cum oleo roriſmarini formentur pilulæ S. A.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble la gomme ammoniac, l'aloës, la myrrhe, le maſtich, d'une autre part le ſaffran & la ſemence de freſne, d'une autre part on broyera le ſaffran de Mars ſur le porphyre, d'une autre part on mettra en poudre les ſels & le tartre vitriolé, on meſlera les poudres avec l'extrait de racines de fougere, & ce qu'il faudra de ſuc de fumeterre épaiſſi en conſiſtence de miel ſur un petit feu, pour faire une maſſe qu'on envelopera dans une peau ointe d'huile de benjoin, pour en former des pilules au beſoin avec les doigts imbus d'huile de romarin.

Elles ſont propres pour lever les obſtructions de la ratte, du foye, du meſentere, elles purgent par les urines, & legerement par les ſelles; la doſe eſt depuis demi dragme juſqu'à deux dragmes. Vert Doſ

Il n'entre dans cette compoſition qu'une drogue purgative, c'eſt l'aloës: Le ſaffran de Mars eſt une des plus eſſentielles.

Demi dragme des pilules ſplenetiques, contient de ſaffran de Mars aperitif cinq grains, d'aloës deux grains & demi. ʒß.

Deux ſcrupules des pilules contiennent de ſaffran de Mars aperitif ſix grains & les deux tiers d'un grain, d'aloës trois grains & le tiers d'un grain. ℈ ij

Une dragme des pilules contient de ſaffran de Mars aperitif dix grains, d'aloës cinq grains. ʒ j

Quatre ſcrupules des pilules contiennent de ſaffran de Mars treize grains & le tiers d'un grain, d'aloës ſix grains & les deux tiers d'un grain. ℈ i

Une dragme & demie des pilules, contient de ſaffran de Mars quinze grains, d'aloës ſept grains & demy ʒ j

Deux dragmes des pilules, contiennent de ſaffran de Mars vingt grains, d'aloës dix grains. ʒ ij.

L'extrait de la racine de fougere ſe prepare comme celui de rhubarbe que j'ay décrit dans mon livre de Chymie; mais comme en le preparant on en laiſſe échaper les parties les plus eſſentielles, je luy prefererois la racine même en ſubſtance ſimplement ſechée & pulveriſée. Extrait de racine de fougere.

Le maſtich n'eſt point neceſſaire ici.

Il eſt bon de ſe promener quand on a pris de ces pilules, afin de faire deſcendre plus viſte le mars, & de l'exciter à penetrer les obſtructions.

Pilulæ uterinæ A Mynſicht.

℞. Maſſæ pilularum aloæphanginarum A. Mynſicht ℥ j,
Fæcularum bryoniæ, ʒ j,
Salis jovis,
Matris perlarum,
Coralli rubri præparati ana ʒ ß,
Extracti caſtorei,
Callorum equorum ana ℈ j,
Olei angelicæ ℈ ß.

Meſce, & fiat maſſa pilularum ex qua poſtea cum olei ſuccini rectificati formentur pilulæ, quæ deaurentur fortiter,

REMARQUES.

On broyera enſemble le corail, la nacre de perles, le calus qu'on tire du pied deschevaux, juſqu'à ce qu'ils ſoient en poudre impalpable, on les meſlera avec le ſel d'étain les fecules de bryone, l'extrait de caſtor, la maſſe des pilules alephangines & l'huile d'angelique pour faire une maſſe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin, avec les doigts oints d'huile de ſuccin rectifiée, on couvrira enſuite ces pilules d'or en feüille.

Vertus. Doſe. — Elles ſont bonnes pour purger les humeurs groſſieres qui ſe rencontrent dans la matrice, elles excitent les mois aux femmes ;la doſe eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à une dragme.

Purgat. de la compoſit. — Il n'entre de purgatif dans cette compoſition, que la maſſe des pilules alephangines.

℈ j. — Un ſcrupule des pilules uterines, contient de la maſſe des pilules alephangines treize grains & demi.

ʒ ß. — Demi dragme des pilules contient des pilules alepahngines dix-neuf grains, & les trois quarts d'un grain.

℈ ij. — Deux ſcrupules des pilules contiennent de la maſſe des pilules alephangines vingt-ſept grains.

ʒ j. — Une dragme des pilules contient de la maſſe des pilules alephangines trente-neuf grains & demi.

On trouvera dans mon livre de Chymie les deſcriptions des ſels de corail & de Jupiter.

Extrait de caſtor, — L'extrait de caſtor ſe tire par l'eſprit de vin en la maniere ordinaire : mais comme en faiſant cette preparation, on laiſſe diſſiper la partie la plus volatile & la plus eſſentielle du mixte, il vaut beaucoup mieux employer le caſtor en ſubſiſtance qu'en extrait, & d'autant plus que les principes de cette drogue ſont fort rarefiez & exaltez.

Eſſence d'angelique. — L'eſſence d'angelique ſe fait comme l'eſſence de canelle dont on peut voir la deſcription dans mon Livre de Chymie : le ſel d'étain, le corail & la nacre de perles étant des matieres aſtringentes, elles ne peuvent eſtre convenables dans ces pilules purgatives. Il eſt vray que les Aſtrologues pretendent que l'étain eſt propre pour les maladies de la matrice; mais cette opinion n'a point de fondement veritable, & l'experience ne s'y rapporte point.

Le calus qui ſe trouve aux pieds des chevaux contient du ſel volatile, comme les cornes, les ongles & les autres excroiſſances ſemblables; c'eſt pourquoi cette drogue

ne peut être qu'utile dans la composition où l'on a besoin de remedes rarefians : je serois d'avis qu'on reformât ces pilules en la maniere suivante.

℞. Massæ pilularum aloephangina rum A. Mynsicht reformat. ℥ j, *facular. bryoneæ*, ʒ j, *castorei, callorum equorum ana* ℈ j, *olei succini gutt.* X, *cum syrupo de pomis regis Saboris ; fiat massa pilularum, dosis est à* ℈ j *usque ad* ʒ j.

Pilulæ uterinæ reformatæ.

Pilulæ hystericæ Schæfferi.

℞. Pulveris specierum hieræ picræ ℥ ß,
Extractorum asari,
Gentianæ,
Aristolochiæ,
Elulæ campanæ,
Myrrhæ,
Dictamni albi,
Rubiæ tinctorum,
Croci ana ʒ ß,

Fiat massa S. A

REMARQVES.

On pulverisera subtilement le saffran aprés l'avoir fait secher entre deux papiers à une lente chaleur ; on le mêlera avec la poudre de hiere, les extraits & ce qu'il faudra de syrop d'armoise pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles provoquent les mois aux femmes, elles poussent l'arriere-fais, elles purgent la matrice de ses impuretez ; la dose est depuis un scrupule jusqu'à quatre. *Vertus. Dose.*

Il n'y a dans cette composition que la poudre de hiere de purgative & essentielle, encore pourroit-on lui substituer pour le mieux, l'aloes succotrin ; les autres drogues n'y servent de rien. Je trouve donc cette description de pilules fort inutile; on peut se servir en leur place de l'extrait d'aloës, ou même de l'aloës succotrin reduit en pilules ; il produira lui seul un meilleur effet pour les maladies ausqu'elles on destinoit ces pilules, que ce grand mélange de drogues ne pourroit faire.

Pilulæ de castoreo Avicennæ.

℞. Seminis apii.
Anethi,
Margaritarum præparatarum, ana ℥ ß,
Castorei,
Radicum Doronicæ.
Zedoariæ,
Nucis moschatæ ana ʒ iij.
Seminis hyosciami gra. ix.

Cum aqua arthemisiæ fiat massa S. A.

REMARQUES

On pulverisera ensemble les racines, les semences, le castor & la muscade ; on mêlera la poudre avec les perles preparées, & l'on corporifiera le melange avec l'eau d'armoise pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles sont bonnes pour les douleurs de matrice, pour dissiper les vents, pour provoquer les menstruës ; la dose est depuis un scrupule jusqu'à quatre. *Vertus. Dose*

Les perles qui sont astringentes, & la graine de jusquiame, qui est condensante

ſont les drogues de qualité contraire à l'intention qu'on doit avoir en donnant ces pilules, de deſobſtruer les petits vaiſſeaux de la matrice ; je ſerois donc d'avis qu'on les retranchât de la compoſition, qu'en place l'on augmentât la doſe du caſtor ; car puis qu'il donne le nom aux pilules, il doit y dominer.

L'eau d'armoiſe n'eſt pas propre pour bien malàxer des pilules, elle ne lie pas bien les particules de la poudre, & la maſſe ſe deſſeche en peu de temps ; il vaut mieux faire cette corporification avec le ſyrop d'armoiſe.

Je ſerois d'avis qu'on ajoûtât dans cette deſcription deux dragmes de ſel d'armoiſe, & qu'on la reformât en la maniere ſuivante.

Pilula de caſtoreo reformata.

℞. caſtorei ℥ j ß, ſeminum apii & Anethi ana ℥ ß, nucis moſchatæ, radicum doronicæ & zedoariæ ana ʒ iij, ſalis arthemiſiæ ʒ ij, cum ſyrupo de arthemiſia, fiat maſſa pilularum S. A. doſis eſt à ℈ ß uſque ad ℈ j.

Pilulæ diureticæ & hyſtericæ Corteſii,

℞. Succi abſinthii inſpiſſati ℥ ij,
Trochiſcorum de rhabarbaro ℥ j,
Spicæ nardi,
Schænanti ana ℥ ß,
Seminum apii,
Petroſelini ana ʒ ij ℈ ij.

Cum ſyrupo endiviæ fiat maſſa pilularum S. A.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les ſemences, le ſpicanard, le ſchænante & les trochiſques de rhubarbe, on incorporera la poudre avec le ſuc d'abſinthe épaiſſi ſur un petit feu en conſiſtence d'extrait, & ce qu'il faudra de ſyrop d'endive pour faire une maſſe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Vertus. Elles ſont propres pour lever les obſtructions, elles exitent les mois aux femmes,

Doſe. la doſe eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Pilulæ de ſabina A. Mynſicht.

℞. Salis herbæ ſabinæ partes duas,
Olei ſtill. ejuſdem plantæ partem unam.

Mixta hermetice ſigilla, & igne Philoſophico coque donec lapidis duritiem acquirant, poſtea,

℞. Boracis venet. ℥ iij
Maſſæ pilularum aloephanginarum A. Mynſicht ℥ i ß,
Lapidis hujus præparati ℥ j,
Extracti ſpecierum dialauri A. Mynſicht,
Florum centaurii minoris,
Sabinæ ana ʒ ß,
Croci orientalis ℈ j.

Miſce & cum oleo baccarum juniperi fiat maſſa pilularum, ex qua poſtea cum oleo cinnamomi & macis formentur pilulæ.

REMARQUES.

On mettra dans un mattras deux parties de ſel de ſabine, & une partie d'eſſence de ſabine, on bouchera le vaiſſeau hermetiquement, & l'on mettra la matiere en digeſtion ſur un petit feu toujours égal, comme un feu de lampe, juſqu'à ce que le ſel & l'eſſence s'étant unis exactement, ſe ſoient petrifiez enſemble, on caſſera alors

alors le matras pour avoir cette matiere, on en prendra une onze qu'on pulverisera avec le borax, d'une autre part on mettra en poudre ensemble le saffran, les fleurs de petite centaurée & la sabine, on mêlera ces poudres avec l'extrait des especes dialauri, la masse des pilules aloephangines & ce qu'il faudra d'huile de geniévre distillée pour faire une masse qu'on gardera & l'on en formera des pilules au besoin avec les doigts imbus d'huile de canelle & de macis.

Elles sont propres pour exiter les mois aux femmes, pour abattre les vapeurs hysteriques, elles purgent la matrice de son sang grossier & l'humeur melancolique, par le ventre & par les urines; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme. Vertus, Dose

La digestion qu'on fait du sel & de l'huile de sabine est en intention de rendre ces deux substances plus ouvertes & plus exaltées; mais comme elles le sont suffisamment d'elles mêmes, je tiens cette operation assez inutile; il suffiroit de faire entrer dans la composition des pilules, du sel & de l'essence de sabine, en des proportions convenable à celles que demande l'Auteur.

Je trouve qu'on a fait entrer trop peu de feuilles de sabine dans cette description, je voudrois en augmenter la quantité & retrancher l'extrait dialauri & les fleurs de petite centaurée qui servent ici de peu de chose.

On fait entrer dans ces pilules du borax en grande quantité; il y a à craindre que ce sel s'umectant ne tienne la masse trop liquide si l'on veut la garder.

L'huile de geniévre n'est gueres propre à corporifier des poudres en masse, le syrop d'armoise seroit plus convenable; voici donc comme je serois d'avis qu'on reformât cette description.

℞. Boracis venetæ, massæ pilularum aloephanginarum reformatar. A. Mynsicht ana ℥ j ß, foliorum sabinæ, salis sabinæ ana ʒ vj, baccarum juniperi & essentiæ sabinæ ana ʒ iij, croci ℈ j, cum s. q. syrupi de arthemisia: fiat massa pilularum, dosis erit â ℈ß usque ad ʒß. *Pilulæ de sabina reformata.*

Pilulæ proprietatis A. Mynsicht.

℞. Massæ pilularum aloephanginarum A. Mynsicht. ℥ iv
Tartari vitriolati ℥ j,
Magisterii sulphuris ℥ ß,
Extracti ligni aloes ʒ j.

Misce, & cum vino malvatico fiat massa, ex qua cum oleo seminis fœniculi conficiantur pilulæ.

REMARQUES

On mêlera les drogues ensemble, & avec ce qu'il faudra de malvoisie, on fera une masse dont on formera des pilules au besoin avec les doigts oingts d'essence de fenouil.

Elles purgent la tête, l'estomach, la poitrine, & les hypocondres de leurs humeurs crasses, on s'en sert pour l'épileptie, pour l'apoplexie, pour l'asthme; pour lever les obstructions, pour exiter les mois aux femmes; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme, Vertus. Dose.

On trouvera dans mon Traité de Chymie les descriptions du tartre vitriolé & du magister de soufre; pour l'extrait de bois d'aloës on peut le tirer par l'esprit de vin

mais en faisant evaporer la teinture pour la reduire en consistence ; on laisse échaper la partie la plus spiritueuse ou la plus volatile du bois qui est la meilleure & la plus essentielle ; ainsi il vaudroit mieux se servir du bois d'aloës simplement pulverisé, que de l'extrait ; mais l'un & l'autre sont inutiles dans ces pilules, aussi bien que le magistere de soulfre, car leurs vertus y sont confonduës avec celles des purgatifs mais on en pourroit faire prendre separément aux jours qu'on n'a point été purgé, & alors ils produiront leurs effets : Voici donc comme je voudrois reformer cette composition.

Pilulæ proprietatis reformatæ.

℞. Massæ pilularum aloephanginarum reformatarum A. Mynsicht. ℥ iv, *tartari vitriolati* ℥ j, *misce & cum elixyrio proprietatis fiat massa pilularum, dosis erit à* ℈ ß *usque ad* ʒ j.

Pilulæ Antihypochondriacæ Zvvelfer.

℞. Radicis ellebori nigri ℥ j ß,
Foliorum ejusdem recentium ℥ i j,
Hermodactylorum,
Rosarum rubrarum ana ℥ ß,
Croci ʒ ij,

Incisa & contusa coquantur in aqua simplici repetitis vicibus, affusa quousque vis dictarum rerum totaliter prolecta sit. Decoctum colatum clarificetur & in eo dissolvatur.

Aloes succotorinæ ℔ ß,

Coletur dissolutio, & igne lento evaporetur ad consistentiam mellis, cui adde

Gummi ammoniaci,
Succini præparati ana ℥ ß,
Salis armoniaci cum marte sublimati,
Vitrioli martis ana ʒ iij,
Mastiches,
Myrrhæ,
Olibani ana ʒ ij,

Fiat massa pilularum quæ aromatizetur

Oleorum stillatit. mastichis
Succini,
Macis ana ʒ ß,

REMARQUES.

On incisera les feüilles & les racines, on les concassera & l'on en fera une décoction avec une quantité suffisante d'eau commune; on ajoutera sur la fin les roses rouges & le saffran; on coulera la decoction avec expression, on mettra encore bouillir le marc exprimé dans de nouvelle eau pour achever d'en extraire la substance, on coulera la decoction on la melêra avec l'autre, on laissera reposer la liqueur, on la passera par un blanchet & l'on y dissoudra l'aloës, on mettra la dissolution dans un plat de terre vernissé, & par un petit feu l'on en fera consumer l'humidité jusqu'à consistence de miel, puis on y ajoutera la gomme ammoniac, le succin, les fleurs de sel armoniac sublimées avec le mars, le vitriol de mars, le mastich, l'oliban & la myrrhe subtilement pulverisez pour faire une masse qu'on aromatizera avec les huiles distillées de mastich, de succin & de macis.

Vertus, Dose.

Elles purgent vigoureusement, on s'en sert dans la melancolie hypochondriaque dans l'apoplexie, dans la paralysie, dans la lethargie. La dose est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme.

Purgatifs de la composition

Les ingrediens purgatifs & les plus essentiels de cette composition sont l'ellebore noir, les hermodactes & l'aloës.

Demi ſcrupule des pilules antihypocondriaques contient d'extrait d'aloës neuf grains ℈ ß la ſubſtance ou l'extrait de ſix grains & les trois quarts d'un grain d'ellebore noir.

Un ſcrupule des pilules contient d'extrait d'aloës dix-huit grains, & la ſubſtance ℈ ou l'extrait de treize grains & demi d'ellebore noir.

Demi dragme des pilules contient d'extrait d'aloës vingt-ſept grains, & la ſubſtan- ʒ ß ce ou l'extrait de vingt & un grains d'ellebore.

Deux ſcrupules des pilules contiennent d'extrait d'aloës demi dragme & la ſubſtan- ℈ ij ce ou l'extrait de vingt-ſept grains d'ellebore.

Une dragme des pilules contient d'extrait d'aloes deux ſcrupules & ſix grains d'ex- ʒ j trait d'aloes, & la ſubſtance ou l'extrait de quarante deux grains d'ellbore.

Le mot *Anti* ſignifie contre, ainſi, l'on entend par *Antihypocondriaca* les remedes qui ſont propres pour guerir l'eſpece de melancholie, qui eſt dite prendre ſon ſiége aux hypochondres ; cette maladie eſt cauſée par des humeurs tartareuſes ou groſſieres fixes, qui ayant fait des obſtructions, renvoyent des vapeurs acides dans le ſang & au cerveau qui en troublent en quelque maniere l'œconomie, dereglant la circulation.

L'ellebore entre les autres purgatifs a toujours eſté eſtimé un des remedes les plus propres pour purger cette humeur tartareuſe, parce qu'eſtant un fort purgatif & contenant beaucoup de ſel fixe, il peut diſſoudre & émouvoir une humeur attachée & fixée.

C'eſt un abus que de preparer l'extrait de la pluſpart des ingrediens qui entrent dans cette compoſition comme le demande l'Auteur, il vaudroit beaucoup mieux ſe ſervir des drogues en ſubſtance ſimplement pulveriſées, comme je l'ay ſouvent prouvé ailleurs,

On peut retrancher de cette compoſition pluſieurs choſes inutiles comme les roſes, le ſaffran, le ſuccin, le maſtich, l'oliban, la myrrhe & les eſſences: Mais on peut prendre de ces drogues ſeparées des purgatifs au jours qui ſuivront ceux de la purgation, elles produiront alors un bon effet, car n'eſtant point interrompus par l'action des purgatifs, elles ſeront en eſtat de fortifier le cervau & l'eſtomach : Voici comme je voudrois reformer les pilules purgatives antihypocondriaques.

Pilulæ antehypocondriacæ reformatæ.

℞. Aloes ſocotorinæ ℔ ß, *radicis ellebori nigri* ℥ j. *hermodactilorum, gummi ammoniaci puri, ſalis armmiaci cum marte ſublimati, vitrioli martis ana* ʒ iij *: miſce & cum ſ. q. ſyrupi de rhammo cathartico fiat maſſa pilularum, doſis eſt à* ℈ ß *uſque ad* ʒ ß

On trouvera dans mon Livre de Chymie les deſcriptions du vitriol de mars, & des fleurs de ſel harmoniac chalibées.

Pilulæ ſabelliæ, Meſve.

℞. Aloes ſocotorinæ ʒ x,	*Amomi ana* ʒ iij,
Spicæ nardi ʒ v,	*Croci*,
Rhei,	*Spicæ ana* ʒ ij,
Agarici,	*Myrrhæ*,
Epithymi,	*Cinnamomi*,
Coſti,	*Caryophillorum*,
Maſtichis,	*Schænanthi ana* ʒ j,
Chamædrios,	

Cum vino rubro fiat maſſa pilularum.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'aloës, le mastich & la myrrhe, d'une autre part on mettra en poudre ensemble toutes les autres drogues, on meslera les poudres, & avec ce qu'il faudra de vin, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Dose.

Elles purgent par le ventre, elles levent les obstructions du foye, de l'estomach, de la rate, on les donne pour l'hydropisie; la dose est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Ingrediens purgat. de la composition.

Les ingrediens purgatifs & essentiels qui entrent dans cette composition, sont l'aloes, la rhubarbe & l'agaric.

ʒ ß — Demi dragme des pilules contiennent d'aloes succotrin six grains, de rhubarbe & d'agaric de chacun un peu moins de deux grains.

℈ ij — Deux scrupules des pilules cotiennent d'aloes huit grains, de rhubarbe & d'agaric de chacun deux grains & demi.

ʒ j — Une dragme des pilules contient d'aloes demi scrupule, de rhubarbe &d'agaric de chacun un peu moins de quatre grains.

℈ iv — Quatre scrupules des pilules, contiennent d'aloes seize grains, de rhubarbe& d'agaric de chacun cinq grains.

ʒ j ß — Une dragme & demi des pilules, contient d'aloes dix-huit grains, de rhubarbe & d'agaric de chacun cinq grains & demi

ʒ ij — Deux dragmes des pilules contiennent d'aloes un scrupule, de rhubarbe & d'agaric de chacun un peu moins de huit grains.

Le nom de ces pilules est celuy de leur Auteur : Mesue les a rapportées ; elles contiennent plusieurs drogues inutiles, comme lespica ou aspic, le spicanard, l'épithyme, le costus, le mastich, le chamedrys, l'amome, le saffran, la myrrhe, la canelle, les gyrofles & le schænante, tous ces ingrediens ont leur vertu ; mais il faut les donner separement des purgatifs si l'on veut qu'ils operent, comme j'ay dit ailleurs en pareille occasion ; je serois donc d'avis de les retrancher de la composition, & de mettre en leur place quelques dragmes de sel vegetal : Voicy comme je voudrois reformer ces pilules.

Pilulæ sabelliæ reformatæ.

℞. Aloes succotrinæ ℥ j ß, rhei, agarici ana ℥ ß, tartari solubilis ʒ iij, pulverentur, misceantur, & cum s. q. syrupi rosati solutivi fiat massa pilularum, S. A. dosis est à ℈ ß usque ad ʒ j.

Pilulæ Hermetis, sive de trochiscis alhandal.

℞. Trochiscorum alhandal ℥ j ß,	*Mastichis* ʒ ij,
Ladani ℥ j,	*Salis gemmæ* ℈ iv.
Pulveris specierum hieræ simplicis ʒ vij,	

Cum syrupo rosato solutivo fiat massa.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le ladanum, les trochisques & le sel gemme, d'une autre part le mastich ; on meslera les poudres avec celle des especes de hiere, & avec ce qu'il faudra de syrop de roses solutif pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles purgent principalement la pituite, on s'en sert pour les maux de tête, pour la migraine, pour les maladies des jointures, la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Vertus. Dose.

Les ingrediens purgatifs & essenciels de cette composition, sont les trochisques d'alhandal & la poudre de hiere simple.

Purgat. de la composition

Un scrupule des pilules d'hermes contient de trochisques alhandal sept grains, de poudre de hiere simple quatre grains. ℈ j

Demi dragme des pilules contient de trochisques alhandal dix grains & demi, de poudre de hiere six grains. ʒ ß

Deux scrupules des pilules contiennent de trochisques alhandal quatorze grains, de poudre de hiere simple huit grains. ℈ ij

Une dragme des pilules contient de trochisques alhandal vingt & un grains, de poudre de hierre simple demi scrupule. ʒ j

La poudre de hiere n'est que de l'aloës mêlé avec quelque peu d'ingrediens inutiles, ainsi l'on peut fort bien lui substituer l'aloës.

Le ladanun ni le mastich ne servent à rien dans cette composition; je serois d'avis qu'on les retranchât, & qu'on reformât les pilules en la maniere suivante.

℞. Trochiscorum alhandal ℥ j ß, aloes socotorinæ ℥ j, salis gemmæ ℈ iv, cum syrupo rosato solutivo fiat massa pilularum dosis est à ℈ ß usque ad ʒ ß.

Pilulæ hermitis reformata.

Pilulæ Macri.

℞. Aloes optimæ ℥ ij,
Mastiches ℥ ß,
Foliorum majoranæ siccatorum ʒ ij,
Salis absinthii ʒ j.

Cum succo caulium depurato fiat massa.

REMARQUES.

On mettra en poudre les drogues chacune separement, on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de suc de choux tiré par expression depuré & épaissi en consistence de syrop, on faira une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles purgent & elles fortifient l'estomach, elles levent les obstructions, elles excitent les mois aux femmes; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme.

Vertus. Dose.

L'aloes est le seul ingredien purgatif qui entre dans cette composition.

Purgat. de la composition.

Demi scrupule de ces pilules contient d'aloes six grains. ℈ ß

Un scrupule de ces pilules, contient d'aloes demi scrupule. ℈ j

Demi dragme de ces pilules, contient d'aloes dix-huit grains. ʒ ß

Deux scrupule de ces pilules, contient d'aloes un scrupule. ℈ ij

Une dragme de ces pilules, contient d'aloes demi dragme. ʒ i

L'auteur de cette description est apparemment Æmilius Macer, Medecin, de verone qui a écrit des Plantes en vers. Je serois d'avis qu'on retranchât de cette composition le mastich & la marjolaine, parce qu'ils sont inutiles mêlez avec des purgatifs; mais on peut en faire prendre le lendemain de la purgation, & alors ils produiront leur effet qui est de fortifier l'estomach & le cerveau; l'essentiel de ces pilules ne consiste donc qu'en l'aloes & au sel d'absinthe, qu'on pourra mêler & corporifier avec le suc de choux pour en faire une masse. Il faut manger en

prenant ces pilules, afin d'éviter les picottements que l'aloes causeroit dans l'estomach.

Pilulæ ad febres Piliosas & morbos ex bile flaua & sanguine natos, Mes.

℞. *Hieræ picræ ℥ j,*
Rhabarbari ʒ vj,
Agarici trochiscati,
Diacrydii ana ʒ ij ß,
Myrabolanorum citrinorum,
Indorum,
Emblicorum,
Seminis fumariæ,
Cuscatæ,
Citruli,
Rosarumr rubrarum
Succorũ eupatorii &
Absinthii ana ʒ ij,

Mellis cum cassiæ fistula, tamarindis & succo intybi, misti q. s. fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la rhubarbe, l'agaric, les myrabolans, les semences & les roses; d'une autre part on mettra en poudre le diagrede; on meslera les poudres avec la hiere, les sucs d'absinthe & d'aigremoine tirez par expression & épaissis sur le feu en consistence de miel, & ce qu'il faudra d'un melange fait de miel, de pulpes de casse & de tamarinds & de suc d'endive, pour faire une masse qu'on gardera & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Dose.

L'Auteur recomm[ande] ces pilules pour les fiévres bilieuses & pour les maladies causées par une bile jaune & par vne abondance de sang; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie.

Purgat. de la composition.

Les drogues purgatives qui entrent dans cette composition sont la hiere, la rhubarbe, l'agaric, le diagrede, & les mirbolans.

℈ j

Un scrupule des pilules contient de hierre quatre grains & les deux tiers d'un g. de rhubarbe trois grains & demi, d'agaric trochisqué & de diagrede de chacun un grain, & le tiers d'un grain, des myrobolans citrins, indiens & emblics de chacun un grain, & le demi tiers d'un grain.

ʒ ß

Demi dragme des pilules contient de hiere sept grains, de rhubarbe cinq grains & le quart d'un grain, d'agaric trochisqué & de diagrede de chacun deux grains, des trois mirobolans de chacun un grain & les trois quarts d'un grain.

℈ ij

Deux scrupules des pilules contiennent de hierre neuf grains & le tiers d'un g. de rhubarbe sept grains, d'agaric & de diagrede de chacun deux grains & les deux tiers d'un grain, des mirobolans de chacun deux grains & le tiers d'un grain.

ʒ j

Une dragme des pilules contient de hiere quatorze grains, de rhubarbe dix grains & demi, d'agaric & de diagrede de chacun quatre grains, des trois mirobolans de chacun trois grains & demi.

℈ iv

Quatre scrupules des pilules contiennent de hierre dix-huit grains & les deux tiers d'un grain, de rhubarbe quatorze grains, d'agaric & de diagrede de chacun cinq grains & le tiers d'un grain, des mirobolans de chacun quatre grains & demi.

ʒ j ß

Une dragme & demie des pilules contient de hiere vingt & un grains, de rhubarbe quinze grains & les trois quarts d'un grain, d'agaric & de diagrede de chacun six grains, des trois mirobolans de chacun cinq grains & le quart d'un grain.

On pourroit retrancher de cette composition les semences, les roses & les sucs,

& mettre en place deux dragmes de ſel d'abſinthe pour corriger les purgatifs, empêchant qu'ils n'excitent des trenchées : Voici donc comme je voudrois reformer ces pilules.

℞ hieræ picræ ℥ j myrabolanorum citrinorum, rhabarbari ana ʒ vj, diacrydii, agarici ana ʒ ij ß ſalis abſinthii ʒ ij, cum ſ. q. pulpæ caſſiæ recenter extractæ, fiat maſſa pilularum; doſis eſt à ℈ j, uſque ad ʒ j.

Pilulæ ad febres bilioſas reformatæ.

Pilulæ diarhodon Meſve.

℞ Aloes ſcotorinæ, ʒ xv.
Trochiſcorum diarhodonis,
Foliorum abſinthii ſiccatorum ana ʒ v,
Florum ſchænanti
Maſtiches ana ʒ ij
Salis gemmei ʒ j.
Cum aqua foliorum citri fiat maſſa.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les feüilles d'abſinthe, le ſchænante & les trochiſques diarhodon, d'une autre part l'aloes & le maſtich, d'une autre part le ſel gemme ; on mêlera ces poudres, & avec de l'eau de feüilles de citron diſtillée on fera une maſſe qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin.

Elles purgent & elles fortifient enſuite l'eſtomach ; elles hâtent la digeſtion, elles chaſſent la mauvaiſe odeur de la bouche ; la doſe eſt depuis un ſcrupule juſqu'à quatre.

Vertus. Doſe.

Il n'y a que l'aloes de purgatif & d'eſſentiel dans ces pilules, le reſte y eſt inutile.

Un ſcrupule des pilules diarhodon contient d'aloes ſuccotrin neuf grains & le tiers d'un grain. ℈ i

Demi dragme des pilules contient d'aloes quatorze grains. ʒ ß

Deux ſcrupules des pilules contiennent d'aloes dix-huit grains & les deux tiers d'un grain. ℈ ij

Une dragme des pilules contient d'aloes vingt-huit grains. ʒ i

Quatre ſcrupules des pilules contiennent d'aloes trente-ſept grains & le tiers d'un grain. ℈ iv

Pilulæ ad ſtrumas.

℞ Turbith ʒ vij,
Sarcocollæ ℥ ß,
Pulveris ſpecierum hieræ ſimplicis ʒ iij,
Agarici trochiſcati ʒ ij ß,
Salis armoniaci ʒ ij,
Trochiſcorum alhandal ʒ j ß
Opopanacis,
Scammonii ana ʒ j.
Cum ſyrupo roſato ſolutivo fiat maſſa.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble le turbith, l'agaric, & les trochiſques alhandal ; d'une autre part on mettra en poudre enſemble la ſcarcocole, l'opopanax & la ſcammonée, d'une autre part le ſel ammoniac, on mêlera les poudres avec celles de hiere, l'on corporifiera le melange avec ce qu'il faudra de ſyrop de roſe paſſe pour faire une maſſe dont on formera des pilules au beſoin.

Vertus. Elles purgent la pituite craſſe, on les employe pour les tumeurs ſcrophuleuſes, pour les glandes du meſentere, pour les ſchirres du foye, pour les écrouëlles; la

Doſe. doſe eſt depuis un ſcrupule juſqu'à un dragme.

Purgatifs de la compoſition. Les ingrediens purgatifs de cette compoſition ſont le turbith, la poudre des eſpeces de hiere, l'agaric, les trochiſques alhandal & la ſcammonée.

℈ i. Un ſcrupule des pilules contient de turbith cinq grains & les deux tiers d'un grain, de poudre des eſpeces de hiere deux grains & demi, d'agaric trochiſqué deux grains & le quart d'un grain, de trochiſques alhandal deux grains, de ſcammonée un grain.

ʒ ß. Demi dragme des pilules contient de turbith huit grains & demi, de poudre des eſpeces de hiere trois grains & les trois quarts d'un grain, d'agaric trois grains & un quart & demi de grain, de trochiſques alhandal trois grains, de ſcammonée un grain & demi.

℈ ij. Deux ſcrupules des pilules contiennent de turbith onze grains & le tiers d'un grain, de poudre des eſpeces de hiere cinq grains, d'agaric quatre grains & demi, de trochiſques alhandal quatre grains, de ſcammonée deux grains.

ʒ i. Une dragme des pilules contient de turbith dix-ſept grains, de poudre des eſpeces de hiere ſept grains & demi, d'agaric ſix grains & demi, de trochiſques alhandal ſix grains, de ſcammonée trois grains.

La ſarcocolle qui eſt une gomme condenſante & deſiccative, me paroît mal convenir à la qualité de ces pilules qui doivent être purgatives & rarefiantes pour pouvoir penetrer & diſſoudre les humeurs groſſieres & viſqueuſes dont ſont remplis les ſcrophules & les ſchirres: je voudrois donc la retrancher de cette compoſition.

On pourroit ſans ſcrupule ſubſtituer l'aloes ſuccotrin à la poudre de hiere ſimple, car c'eſt preſque la même choſe: Voicy donc comme je voudrois qu'on reformât ces pilules.

Pilulæ ad ſtrumas reformatæ. *℞. Turbith* ʒ vij, *aloes ſuccotorinæ* ℥ iij, *agarici trochiſcati* ʒ ij ß, *ſalis armoniaci* ʒ ij, *trochiſcorum alhandal* ʒ i ß, *ſcammonij, opopanacis ana* ʒj, *cum ſyrupo roſato ſolutivo fiat maſſa pilularum, doſis eſt à* ℈ i *uſque ad* ʒ i.

Pilulæ roſatæ A. Mynſicht.

℞ ſcammonii roſati ℥ ß
Reſinarum jalap &
Turpethi, ana ʒ ij,
Tartari vitriolati ʒ j,
Olei ſtillat. roſarum ℈ ß.
Miſce, & cum ſpiritu roſarum fiant pillulæ.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble la ſcammonée & les reſines, on mêlera la poudre avec le tartre vitriolé, & l'eſſence de roſe, on corporifiera le mélange avec ce qu'il faudra d'eſprit de roſe pour faire une maſſe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Vertus. Elles purgent puiſſamment la bile, la pituite & les eaux; on peut s'en ſervir pour

Doſe. l'hydropoſie; la doſe eſt depuis un demi ſcrupule juſqu'à demi dragme.

Purgat. de la compoſition. Les ingrediens purgatifs de cette compoſition, ſont la ſcammonée roſate, les reſines de jalap & de turbith.

Demi

Demi ſcrupule des pilules roſates contient de ſcammonée roſate quatre grains, de reſines de jalap & de turbith de chacun deux grains, ℈ ß

Un ſcrupule des pilules roſates contient de ſcammonée roſate huit grains, de reſines de jalap & de turbith de chacun quatre grains. ℈ i

Demi dragme des pilules contient de ſcammonée roſate demi ſcrupule, de reſines de jalap & de turbith de chacun ſix grains. ʒ ß

On trouvera dans mon Livre de Chymie les deſcriptions de Reſines, du Tartre vitriolé, de l'Eſſence, & de l'eſprit de Roſes.

Il y a à craindre que l'eſprit de roſes ne lie pas bien la maſſe à cauſe des reſines qu'elle contient; il vaudroit mieux ſe ſervir en cette occaſion du ſyrop de roſe paſle.

Pilulæ Martiales, ſeu Chalibeatæ.

℞ Aloes ſuccotorinæ ℥ j,
Croci martis aperientis ʒ vj,
Scammonii,
Gummi ammoniaci puri ana ℥ ß,
Croci,
Tartari vitriolati ana ʒ i ß.
Cum Oximelle ſcillitico fiat maſſa pilularum.

REMARQUES

On pulveriſera enſemble l'aloes, la ſcammonée & la gomme ammoniac choiſie en larmes nettes, d'une autre part le ſaffran, d'une autre part on broyera tresſubtilement ſur le porphyre, le ſaffran de mars aperitif, on mêlera les poudres avec le tartre vitriolé, & l'on incorporera le tout avec ce qu'il faudra d'oximel ſcillitic pour faire une maſſe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Elles purgent en levant les obſtructions, elles excitent les mois aux femmes, on s'en ſert pour les paſles couleurs, pour la cachexie, pour l'ydropiſie; la doſe eſt depuis un ſcrupule juſqu'à demi dragme. Vertus. Doſe.

Les ingrediens purgatifs de cette compoſition ſont l'aloes & la ſcammonée. Purgatifs de la compoſitiõ

Un ſcrupule des pilules martiales contient d'aloes ſix grains, de ſaffran de mars aperitif quatre grains & demi, de ſcammonée trois grains. ℈ j

Demi dragme des pilules martiales contient d'aloes neuf grains, de ſaffran de mars aperitif ſix grains & les trois quarts d'un grain, de ſcammonée quatre grains & demi. ʒ ß

Deux ſcrupules des pilules contiennent d'aloes demi ſcrupule, de ſaffran de mars aperitif neuf grains, de ſcammonée ſix grains. ℈ ij

Une dragme des pilules contient d'aloes dix-huit grains, de ſaffran de mars aperitif treize grains & demi, de ſcammonée neuf grains. ʒ ij

Si l'on veut reſſentir une bonne operation de ces pilules, il en faut prendre en petite doſe pendant douze ou quinze matins conſecutifs, & ſe promener quelque tems aprés, afin de donner lieu aux mars & aux purgatifs de pouſſer en bas & de lever les obſtructions.

Pilulæ Rudii.

℞ Aloes ſuccotorinæ ℥ i,
Pulpæ colocyntidos ʒ vi,
Agarici,
Scammonii,
Radicis ellebori nigri,
Turbith,
Specierum diarhodon abbatis ana ℥ ß.

Omnia, exceptis ſpeciebus diarhodon abbatis, craſſiuſque contundantur & infundantur clauſo vaſe ad ſolem, in aqua vitæ optima per octiduum, ita ut liquor ſex digi-

tis supereminceat : postea infundantur quoque simili modo species diarhodon abbatis in aqua vitæ per quatriduum ; mox factâ colaturâ expressione que validâ, ambæ illæ colaturæ misceantur & fæce abjecta indatur liquor alambico vitreo, ut separata per distillationem humiditatæ remaneat materia instar mellis densa ex qua fiat massa.

REMARQUES

On pulverisera grossierement l'aloes, la scammonée, les racines, la coloquinte mondée de ses pepins & incisée menu & l'agaric ; on mettra toutes ces drogues dans un matras, on versera dessus de bonne eau de vie jusqu'à ce qu'elle surpasse la matiére de six doigts ; on bouchera exactement le vaisseau & on le placera au soleil ou à une chaleur artificielle approchante pour y laisser digerer l'infusion pendant huit jours ; d'une autre part on metra infuser de la mesme maniere dans un autre matras les especes diarhodon pendant quatre jours : Ensuite l'on coulera les deux infusions exprimant fortement le marc, on les meslera ensemble, on fera distiler la liqueur par un alembic de verre ; à petit feu jusqu'à ce qu'il reste au fond de la cucurbite une matiere épaissie en consistence d'extrait qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Dose.

Elles purgent toutes les humeurs, on s'en sert pour la fiévre quarte, pour la melancholie hypochondriaque, pour l'apoplexie, pour la lethargie ; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme.

Il y a apparence que le nom de ces pilules est celuy de leur Auteur ; j'en ay tiré la description de la Pharmacopée de Londres; leur composition est un extrait pur, mais elles n'en valent pas mieux ; je les estimerois davantage si elles estoient composées avec les drogues en substance, parce qu'en faisant évaporer les teintures, on laisse toujours échaper une portion de la vertu purgative.

Les especes diarhodon sont inutiles dans cette composition ; elles y sont mises pour fortifier l'estomach & les autres visceres contre l'action violente des purgatifs, mais elles n'y peuvent produire aucun effet, parce que leur vertu est absorbée & détruite par la fermentation qui arrive dans les humeurs au temps de la purgation ; mais si elles pouvoient agir comme on le pretend, elles empêcheroient en partie que les humeurs ne fussent rendues fluides & qu'elles ne fussent évacuées, ce qui apporteroit un obstacle à l'intention qu'on a de purger : je serois donc d'avis qu'on retranchast de cette description les especes diarhodon & qu'on mist en place quelques dragmes de tartre soluble pour corriger le turbith, en rarefiant sa partie visqueuse qui peut s'attacher aux membranes internes des viceres & y exciter des tranchées : Voici donc comme je voudrois qu'on reformast ces pilules.

Pilulæ Rudii reformatæ.

℞. Aloes succotorinæ ℥ j, trochiscorum alhandal ʒ vj, agarici, scammonii, radicis ellebori nigri, turbith ana ℥ ß, tartari solubilis ʒ iij, cum syrupo de rhammo cathartico fiat massa pilularum, dosis est à ℈ß usque ad ʒ ß,

---

Pilulæ de Epithymo.

℞. Turbith ʒ vj,
Epithymi,
Bdellii,
Lapidis armeni,
Pulveris specierum hieræ simplicis,
Trochiscorum alhandal &
agarici ana ʒ ij,
Scammonii ʒ j,
Cum melle rosato fiat massa.

REMARQVES.

On pulverisera ensemble le turbith, l'épithyme & les trochisques, d'une autre part on broyera sur le porphyre la pierre d'armenie, on mêlera les poudres avec celle de hiere, & ce qu'il faudra de miel rosat pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles purgent l'humeur mélancolique & la pituite, on s'en sert pour les maladies des jointures, car elles sont arthritiques ; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. *Vertus. Dose.*

Les ingrediens purgatifs de cette composition sont le turbith, la poudre des especes de hiere simple, les trochisques alhandal, l'agaric & la scammonée. *Purgat. de la composition.*

Un scrupule des pilules d'épithyme contient de turbith six grains, de poudre des especes de hiere simple, de trochisques alhandal & d'agaric de chacun deux grains, de scammonée un grain. ℈ j

Demi dragme des pilules contient de turbith neuf grains, de poudre des especes de hiere, de trochisques alhandal & d'agaric de chacun trois grains, de scammonée un grain & demi. ʒ ß

Deux scrupules des pilules contiennent de turbith demi scrupule, de poudre des especes de hiere, de trochisques alhandal & d'agaric de chacun quatre grains, de scammonée deux grains. ℈ ij

Une dragme des pilules contient de turbith dix-huit grains, de poudre des especes de hiere, de trochisques alhandal & d'agaric de chacun six grains, de scammonée trois grains. ʒ i

La pierre d'armenie est inutile dans cette composition, je voudrois l'en retrancher, & mettre en sa place quelques dragmes de tartre soluble pour servir de correctif aux purgatifs.

On peut aussi substituer l'aloes à la poudre de hiere : Voici comme je serois d'avis qu'on reformât cette composition.

℞ *Turbith* ʒ vj, *epithymi, bdellii, aloes optimæ, trochiscorum alhandal & agarici, tartari solubilis ana* ʒ ij, *scammonii* ʒ j, *cum melle rosato fiat massa pilularum; dosis est à* ℈ ß *usque ad* ʒ j. *Pilulæ de epithymo reformatæ.*

Pilulæ de polypodio.

℞ *Turbith* ʒ vij,
Trochiscorum alhandal ʒ vj,
Polypodii quercini ʒ v,
Specierum hieræ simplicis ʒ ij,
Diacrydii ʒ j ß,
Stœchados,
Epithymi ana ʒ ß.
Cum syrupo de floribus mali persicæ fiat massa.

REMARQVES

On pulverisera ensemble le turbith, le polypode, le sthœcas, l'epithyme & les trochisques, d'une autre part on mettra en poudre le diagrede, on mêlera les poudres avec celle de hiere simple, & l'on incorporera le mélange avec du sirop de fleur de pêcher pour faire une masse qu'on gardera & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent la pituite, la bile noire ou recuite, on s'en sert pour les maladies du cerveau;

Dose. la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Purgat. de la composition. Les ingrediens purgatifs de cette composition sont le turbith, les trochisques alhandal, les especes de hiere & le diagrede.

℈ i. Un scrupule des pilules de polypode contient de turbith cinq grains & les deux tiers d'un grain, de trochisques alhandal quatre grains & les deux tiers d'un grain, des especes de hiere simple un grain & demi, de diagrede un grain.

ʒ ß. Demi dragme des pilules contient de turbith huit grains & demi, de trochisques alhandal sept grains, des especes de hiere simple deux grains & le quart d'un grain, de diagrede un grain & demi,

℈ ii. Deux scrupules des pilules contiennent de turbith onze grains & le tiers d'un grain, de trochisques alhandal neuf grains & le tiers d'un grain, des especes de hiere simple trois grains, de diagrede deux grains.

ʒ i. Une dragme des pilules contient de turbith dix-sept grains, de trochisques alhandal quatorze grains, des especes de hiere simple quatre grains & demi, de diagrede trois grains.

Quoique cette composition prenne son nom du polypode, elle n'en reçoit pas une grande vertu, néanmoins il faut l'y laisser en faveur du nom; mais on devroit en retrancher l'epithyme & le stœchas comme des drogues inutiles. Voici comme je voudrois reformer ces pilules.

Pilulæ de polypodio reformata. ℞ *Turbith* ʒ vij, *trochiscorum alhandal* ʒ vj, *polypodii* ʒ v, *aloes succotorinæ* ʒ ij, *diacrydii* ʒ i ß, *cum syrupo de floribus mali persicæ fiat massa pilularum; dosis est à* ℈ j *usque ad* ʒ j..

Pilulæ Anodinæ A. Mynsicht.

℞ *Extracti pilularum aloephanginarum A. Mynsicht* ʒ vj,
Tartari vitriolati,
Laudani opiatici A. Mynsicht ana ʒ ij.
Cum confectione alkermes fiat massa pilularum S. A.

REMARQUES.

On mêlera le tartre vitriolé bien pulverisé avec le laudanum, l'extrait des pilules aloephangines, & ce qu'il faudra de confection alkermes pour faire une masse de pilules qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent doucement sans violence, on s'en sert pour appaiser les grandes douleurs, en évacuant doucement l'humeur qui les cause.

Dose. La dose est depuis demi scrupule jusqu'à un scrupule.

Purgat. de la composition. La vertu purgative de cette composition vient de l'extrait des pilules aloephangines.

℈ ß. Demi scrupule des pilules anodines contient de l'extrait des pilules aloephangines six grains, du laudanum d'*A. Mynsicht* trois grains.

ʒ i. Un scrupule des pilules contient de l'extrait des pilules aloephangines demi scrupule, du laudanum d'*A. Mynsicht* six grains.

On perd une grande partie de la qualité des pilules aloephangines en tirant leur extrait; il vaudroit beaucoup mieux se servir de la masse reformée.

Le laudanum d'*A. Mynsicht* se fait en la maniere suivante.

Prenez de l'opium deux onces, du ſuc de fleur de pavot rhæas épaiſſi en conſiſtence de miel une once, de la racine de cynogloſſe, de la mumie, du ſtorax, du ſuc de regliſſe, du ſaffran, de chacun demi once; tirez la teinture de l'opium ſeparément avec du vinaigre diſtillé, ou avec du ſuc de citron, & la teinture du reſte des drogues avec de l'eſprit de vin, faites évaporer vos teintures enſemble aprés les avoir coulées juſqu'à conſiſtence de miel par une chaleur tres-lente, ajoûtez-y de l'extrait de Bezoard oriental, du ſoulfre anodin de vitriol de chacun deux dragmes, des ſels de perles & de corail rouge de chacun une dragme, de l'ongle d'élan hermetiquement calciné, de l'os de cœur de cerf, du ſuccin blanc de chacun demi dragme, de l'ambre gris un ſcrupule, du muſc demi ſcrupule, de l'or potable d'*A. Mynſicht*, une dragme & demie, des eſſences de chamomille, d'orange, de girofle, d'abſinthe, de muſcade, d'aneth, de citron, d'anis, de chacun demi ſcrupule; mêlez bien le tout, & gardez le mélange pour le beſoin.

Laudanum A. Mynſich.

Voila une longue & embarraſſante preparation, ou l'on s'efforce de corriger la vertu ſomnifere de l'opium par beaucoup d'eſpeces d'ingrediens ſulphureux & ſalins; mais l'opium n'a point beſoin de correctif, comme je l'ai remarqué dans mon Livre de Chymie en traitant du laudanum. Ces drogues affoibliſſent ſi fort par leur quantité & par leur volume la qualité de l'opium, qu'il ne s'en fait qu'un laudanum tres-foible. Je trouverois donc plus à propos qu'on ſe contentât d'employer l'opium pur, ou ſon extrait tel que je l'ay décrit dans mon Livre de Chymie, que le laudanum d'*A. Mynſicht*. Voici comme je ſerois d'avis qu'on reformât ces pilules.

℞ *Maſſæ pilularum aloephanginarum A. Mynſicht reformat.* ℥ j, *tartari vitriolati* ʒ ii ß, *extracti opii* ʒ i, *miſce, fiat maſſa pilularum; doſis eſt à gr.* viii, *uſque ad* ʒ ß.

Pilulæ anodinæ reformatæ.

Le tartre vitriolé peut être mêlé avec la maſſe des pilules aloephangines, & l'extrait d'opium, ſans qu'il ſoit beſoin de liquefier le mélange, & d'autant plus que les ſels s'humectent toûjours aſſez. Mais ſi en pilant ces drogues enſemble dans un mortier, on trouvoit de la difficulté à les incorporer par trop de ſechereſſe, on y ajoûteroit un peu de ſyrop de roſe paſle.

Pilulæ Rondelet.

℞ *Gummi tragacanthi &*
Arabicæ ana ℥ ß,
Amyli ʒ ij,
Thuris,
Storacis,
Myrrhæ,
Succi glycyrrhiſæ,
Opii ana ℈ iv.

Cum ſ. q. ſapæ fiat maſſa.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble dans un mortier qu'on aura chauffé; les gommes adraganth & arabique; d'une autre part on mettra en poudre enſemble la myrrhe, le ſtorax, l'encens; d'une autre part l'amidon; on mêlera les poudres, on amolira enſemble l'opium & le ſuc de regliſſe en les battant long-tems dans un mortier de bronze avec un peu de ſapa, puis on mêlera les poudres, on continuera à battre la matiere en y ajoûtant ce qu'il faudra de ſapa pour faire une maſſe bien liée qu'on

Zzz iij

gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles excitent le someil, elles arrestent le cours de ventre, elles empeschent les fluxions sur les jointures, & elles sont pectorales. La dose est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme

Dose.

℈ ß Demi scrupule des pilules de *Rondelet* contient d'opium les trois quarts d'un grain.

℈ i Un scrupule des pilules contient d'opium un grain, & les deux tiers d'un grain.

ʒ ß Demi dragme des pilules contient d'opium deux grains & demi

Le storax, l'encens & la myrrhe sont employez ici pour corriger par leur substance saline & sulpheureuse, la qualité narcotique de l'opium.

Pilulæ de Sex.

℞. *Succi glycyrrhisæ.*
Penidiorum ana ℥ ß,
Storacis,
Thuris,
Opii ana ʒ ij,

Cum syrupo tussilaginis fiat massa.

REMARQVES.

On pulverisera ensemble le storax & l'encens, d'une autre part les penides, on liquifiera le suc de reglisse & l'opium, les battant ensemble dans un mortier de bronze avec un peu de syrop de pasdasne, jusqu'à ce qu'ils soient en paste; l'on y meslera alors les poudres, l'on continuëra à battre long-tems le mélange, en y ajoutant du même syrop pour faire une masse bien liée qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles arrestent les fluxions qui pourroient tomber du cerveau sur la poitrine, elles épaississent les serositez en les adoucissant, elles excitent le sommeil, elles remedient à la phtisie. La dose est depuis demi scrupule jusqu'à un scrupule.

Dose.

Dose de l'Op. ℈ ß Demi scrupule des pilules contient d'opium un grain, & le demi tiers d'un grain.

℈ j. Un scrupule des pilules contient d'opium deux grains, & le tiers d'un grain.

Ces pilules ont beaucoup de rapport avec les precedentes.

Pilulæ de Cynoglosso, Mesue.

℞ *Myrrhæ optimæ* ʒ vj,
Seminis hyosciami albi,
Opii ana ℥ ß,
Olibani ʒ v,
Radicis cynoglossi ʒ iv ß,
Croci,
Castorei ana ʒ j ß.

Cum syrupo violato forma massam.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le castor, le saffran, la semence de jusquiame, la racine de cynoglosse, d'une autre part on mettra en poudre ensemble la myrrhe & l'en-

cens, on liquifiera l'opium en le battant long-tems dans un mortier de bronze avec un peu de syrop de violettes jusqu'à ce qu'il soit en paste liquide; on y mêlera alors les poudres, on continuëra de batre le mêlange, y ajoutant peu à peu ce qu'il faudra du mesme syrop pour faire une masse solide dont on formera des pilules au besoin.

Elles sont propres pour adoucir & pour épaissir les humeurs sereuses & acres qui descendent du cerveau, elles empeschent les catharres, elles arrestent le crachement de sang, & elles exitent le sommeil. La dose est depuis huit grains jusqu'à un scrupule. *Vertus. Dose.*

Les somniferes de la composition sont l'opium & la semence de jusquiame. *Dose des somniferes.*

Huit grains des pilules de cynoglosse contiennent d'opium & de semence de jusquiame de chacun un grain. ℊ viij.

Demi scrupule des pilules contient d'opium & de semence de jusquiame de chacun un grain & demi. ℈ ß

Seize grains des pilules contient d'opium & de semence de jusquiame de chacun deux grains. ℊ xvj

Un scrupule des pilules contient d'opium & de semence de jusquiame de chacun trois grains.

Plusieurs ajoûtent dans la composition de ces pilules des girofles; de la canelle, & du storax; mais ces ingrediens étant spiritueux & acres, doivent diminuer la vertu des remedes incrassans & somniferes, qui sont ici les principaux.

Pilulæ de styrace Galeni.

℞ *Styracis calaminthes*, ʒ ix;
Myrrhæ,
Opii ana ℥ ß.

Cum s. q. sapæ fiat massa pilularum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le storax & la myrrhe, on liquifiera l'opium en le battant long-temps dans un mortier de bronze avec un peu de sapa jusqu'à ce qu'il soit en paste liquide, on y mêlera alors les poudres & ce qu'il faudra de sapa pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles calment la toux, elles appaisent les douleurs & elles excitent le sommeil. La dose est depuis six grains jusqu'à dix-huit. *Vertus. Dose.*

Six grains des pilules de styrax contiennent d'opium un grain. *Doses de l'op.* ℊ vj

Demi scrupule des pilules contient d'opium deux grains. ℈ ß

Dix-huit grains des pilules contiennent d'opium trois grains. ℊ xviij

Pilulæ Hypnoticæ.

℞ *Laudani*, ℥ j,
Croci,
Pulveris specierum diamargariti frigidi,
Specierum confectionis de hyacintho ana ʒ ij,
Succini præparati,
Coralli rubri præparati ana ʒj,

Cum syrupo nenupharino fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulveriſera le ſaffran aprés l'auoir fait ſecher par une lente chaleur entre deux papiers, on mêlera la poudre avec celle des eſpeces de diamargaritum & de confection d'hyacinthe, le ſuccin & le corail preparez, on corporifiera le mélange avec le laudanum, & ce qu'il faudra de ſyrop de nenuphar pour faire une maſſe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Vertus. Elles excitent le ſommeil & la ſueur, elles arrêtent le cours de ventre & les hemorrhagies. Dose. La doſe eſt depuis trois juſqu'à huit grains.

Doſe de l'Op. ℥ iij Trois grains de ces pilules contiennent de laudanum un grain & le quart d'un grain.

℥ vj Six grains des pilules contiennent deux grains & demi.

℥ ix. Neuf grains des pilules contiennent trois grains & les trois quarts d'un grain.

Pilulæ narcoticæ Plateri.

℞ *Sacchari candi* ℥ j,
Cinnamomi ʒ ij,
Piperis,
Laudani ana ʒ i,
Seminis coriandri ℈ ii,
Croci ʒ ß,
Moſchi ℈ ß.
Cum ſyrupo de papavere albo fiat maſſa.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble le Coriandre, le ſaffran, le poivre & la canelle, d'une autre part le ſucre candi & le muſc; on mêlera les poudres avec le laudanum & ce qu'il faudra de ſyrop de pavot pour faire une maſſe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Vertus. Elles appaiſent les douleurs, elles excitent le ſommeil & la ſueur. Doſe. La doſe eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à demi dragme.

Doſe du laudanum. Demi ſcrupule des pilules narcotiques contient de laudanum les trois quarts d'un grain.

℈ i Un ſcrupule des pilules narcotiques contient de laudanum un grain & demi.

ʒ ß Demi dragme des pilules contient de laudanum deux grains & le quart d'un grain

Ces pilules ne doivent point eſtre données aux femmes, de peur qu'elles ne leur excitent des vapeurs à cauſe du muſc qui y eſt mêlé.

Pilulæ narcoticæ A. Mynſicht.

℞ *Extracti opii* ʒ vj,
Pulveris ſpecierum diambræ ʒ ij,
Sallis margaritarum &
Corallorum ana ʒ i,
Extracti florum papaveris erratici
Croci orientalis ana ℈ij,
Lapidis bezoard. oriental.
Oſſis de corde cervi ana ℈ j,
Moſchi ℥ x,
Oleorum cariophyllorum,
Cinnamomi,
Majoranæ,
Succini albi,
Carvi ana gutt. viij,

Miſce

Misce & cum confectione alkermes fiat massa pilularum.

REMARQUES

On pulverisera séparément l'os de cœur de cerf, le saffran, la pierre de bezoard, le musc & les sels ; on mêlera les poudres avec celles de diambra, on corporifiera le mélange avec les extraits, les huiles, & ce qu'il faudra de confection alkermes pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles sont somniferes, cordiales, sudorifiques, elles calment les douleurs, elles fortifient le cerveau ; la dose en est depuis deux grains jusqu'à demi scrupule. Vertus. Dose.

On trouvera dans mon Livre de Chymie la maniere de préparer le laudanum ou extrait d'opium, & les sels de corail & de perles. Pour les essences elles se font comme celles de la canelle.

Il n'y a d'essentiel dans cette composition de pilules, que l'extrait d'opium, les autres drogues ne lui servent que de correctif. Doses de l'extrait d'opium.

Quatre grains de ces pilules contiennent d'extrait d'opium un grain & demi. g̃ iv.

Huit grains des pilules contiennent trois grains d'extrait d'opium. g̃ viij.

Pilulæ Scribonii.

℞. Opii,
Cardamomi.
Castorei ana ℥ ß,
Sagapeni,
Myrrhæ ana ʒ ii,
Piperis albi ʒ ß.

Cum s. q. sapæ fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le cardamome & le poivre blanc ; d'une autre part la myrrhe & le castor ; on liquefiera ensemble l'opium & le sagapenum, les battant dans un mortier de bronze avec un peu de sapa jusqu'à ce qu'ils soient en pâte liquide, on y mêlera les autres poudres & ce qu'il faudra encore de sapa pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles sont propres pour exciter le sommeil, pour abattre les vapeurs ; la dose en est depuis trois grains jusqu'à dix-huit. Vertus. Dose.

Six grains des pilules de Scribonius contiennent d'opium un grain. g̃ vj.

Neuf grains des pilules contiennent d'opium un grain & demi. g̃ ix.

Quinze grains des pilules contiennent d'opium deux grains & demi. ℈ ß

Demi scrupule des pilules contient d'opium deux grains. g̃ xv.

Dix-huit grains des pilules contiennent d'opium trois grains. Gr. xviij.

Pilulæ de Opio Magistrales.

℞. Opii,
Croci,
Cassiæ ligneæ, ana ℥ ß.

Cum s. q. vini fiat massa pilularum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera chacun separément le cassia lignea & le saffran : on amolira l'opium en le battant long-tems dans un mortier de bronze avec un peu de vin, on y mêlera les poudres & l'on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus Dose. Elles appaisent la toux, elles épaississent & adoucissent les serositez trop acres qui descendent du cerveau, elles calment les douleurs; la dose est depuis deux grains jusqu'à douze.

Doses de l'opium. Six grains des pilules d'opium magistrales contiennent d'opium un grain & le quart d'un grain.

℈ ß, Demi scrupule des pilules contient d'opium deux grains & demi.

Il n'y a que l'opium d'essentiel dans ces pilules, le reste a été mis pour correctif; mais l'opium n'en a pas besoin. Je trouve donc cette composition bien inutile, le laudanum vaut mieux.

Pilulæ harmonicæ Galeni.

℞. Seminis hyosciami,	*Castorei,*
Myrrhæ,	*Piperis nigri,*
Opii ana ℥ ß,	*Cardamomi, ana ʒ iij,*
Styracis,	

Cum s. q. sapæ. fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le cardamome, le poivre, le castor, & la semence de jusquiame, d'une autre part le storax & la myrrhe. On battra long-tems dans un mortier de bronze l'opium avec un peu de sapa pour en faire une pâte; on y mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de sapa l'on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles sont propres pour empêcher les fluxions qui descendent du cerveau sur la poitrine, elles excitent le sommeil & la sueur, elles abattent les vapeurs; la dose en est depuis quatre grains jusqu'à dix-huit.

Dose. des narcotiqu. Les ingrediens narcotiques de cette composition sont l'opium & la semence de jusquiame.

gr. viij Huit grains des pilules harmoniques contiennent d'opium & de semence de jusquiame de chacun un grain.

℈ ß, Demi scrupule des pilules contient d'opium & de semence de jusquiame de chacun un grain & demi.

gr. xvj Seize grains des pilules contiennent d'opium & de semence de jusquiame de chacun deux grains.

℈ i, Un scrupule des pilules contient d'opium & de semence de jusquiame de chacun trois grains.

Ces pilules ont beaucoup de raport avec celles Cynoglosse.

Pilulæ ad Tussim.

℞. Succi glycyrrhisæ,
Thuris ana ℥ ß,
Myrrhæ,
Croci,
Opii ana ℈ iv.

Cum syrupo papaveris rhæados fiat massa pilularum.

REMARQUES

On pulverisera ensemble l'encens & la myrrhe ; d'une autre part le saffran aprés l'avoir fait secher entre deux papiers, on amolira ensemble l'opium & le suc de reglisse en les battant long-tems dans un mortier de bronze & y ajoûtant un peu de syrop de coquelicoq, on y mêlera les poudres, & l'on corporifiera le tout ensemble pour en faire une masse qu'on gardera & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles aglutinent & épaississent l'humeur acre qui descend du cerveau sur la poitrine, elles calment la toux, elles excitent le crachat & le sommeil ; la dose en est depuis six grains jusqu'à un scrupule. Vertus. Dose. de l'opium.

Demi scrupule des pilules pour la toux contient d'opium un grain. ℈ß

Dix huit grains des pilules contiennent d'opium un grain & demi. gr. xviij

Un scrupule des pilules contient d'opium deux grains. ℈i,

Demi dragme des pilules contient d'opium trois grains. ʒß,

Pilulæ de terebenthina.

℞. *Terebenthinæ claræ in qua raphani aut parietariæ coctæ* ℥ iv,
Liquiritiæ tenuissimè pulveratæ ℥ j.

Misce fiant pilulæ S. A.

REMARQUES.

On fera bouillir de la terebenthine claire dans de l'eau de parietaire ou de rave, jusqu'à ce qu'elle soit en consistence presque solide étant refroidie, on en pesera quatre onces dans lesquelles on incorporera une once de reglisse subtilement pulverisée pour faire une masse dont on formera des pilules au besoin.

Elles sont propres pour faire uriner, pour faire couler les gonorrhées, pour la pierre, pour la gravelle, pour les ulceres du rein & de la vessie ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre. Vertus. Dose.

On se sert d'une eau aperitive pour faire cuire & durcir la terebinthine, afin qu'elle lui communique de sa vertu ; mais quelque circonstance qu'on observe dans cette coction, on prive la terebenthine d'une partie de son sel, car il s'en dissout dans l'eau & il s'en dissipe en l'air : il seroit bien meilleur de faire prendre la terebenthine en son état naturel que de la faire cuire : il est vray qu'elle ne peut guere être avalée qu'en pilules ou en bolus à cause de son mauvais goût, or sa consistence naturelle n'est guere propre pour l'un ni pour l'autre, mais on peut y mêler des poudres aperitives & convenables à sa qualité, pour la durcir : la poudre de reglisse ne peut y produire aucun mauvais effet, mais il seroit bon d'employer en sa place quelques autres poudres qui eussent plus de vertu en cette occasion : Voici donc comme je voudrois reformer ces pilules.

Pilulæ de terebenthina reformatæ.

℞. *Terebenthinæ claræ* ℥ iv,
Pulveris radicis althææ siccæ, oculorum cancrorum præparatorum ana ℥ j,
Nitri purificati, mille pedarum præparat. ana ℥ ß,
Salis succini ʒ ij

Misce, fiat massa pilularum;
Dosis erit à ℈i *usque ad* ℈ iv.

Comme la masse de ces pilules reformées sera un peu molle l'Eté, il est bon de la garder dans un pot & d'en faire prendre en bol.

On lave ordinairement la terebenthine dans une eau aperitive, avant que de l'employer dans les pilules, mais on enleve par cette lotion quelque peu de son sel, & l'on diminuë par consequent sa vertu; il vaut mieux se contenter de la choisir belle, claire, ayant beaucoup d'odeur.

Pilulæ de terebinthina A. Mynsicht.

℞. Terebinthinæ cypriæ in succo limonum lotæ ℥i ß,
Succi portulacæ inspissatæ ʒvi,
Extracti radicis glycyrrhisæ,
Rhabarbari,
Tartari vitriolati, ana ʒiii,
Spongiæ cynosbati,
Ossium mespilorum, ana ʒi ß,
Salis succini albi,
Nitri præparati, ana ʒi,
Magisterii lapidis percarum pisc.
Oculorum cancri præparatorum, ana ʒ ß.

Fiat massa pilularum, ex qua postea cum oleo citri rectificato formentur pilulæ.

REMARQUES

On lavera plusieurs fois la terebenthine de cypre dans le suc de limons, on tirera du suc de pourpier par expression, & on le fera épaissir sur un petit feu jusqu'à consistence de miel, on pulverisera ensemble la rhubarbe, l'éponge de Cynorhodon & les noyeaux de nefle; d'une autre part le tartre vitriolé, le salpestre purifié & le sel de succin; on mêlera les poudres avec le magistere de pierre de perche & les yeux d'écrevisse preparez. On incorporera les poudres avec l'extrait de reglisse, le suc de pourpier épaissi & la terebenthine lavée pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin avec les doigts oingts d'huile de citron rectifiée.

Vertus. Elles sont propres pour attenuer les pierres du rein & de la vessie, pour faire couler le sable & les phlegmes par les urines; on s'en sert dans la colique nephretique, pour les ulceres du rein & de la vessie, pour les gonorrhées, pour les obstructions du foye, de la rate: La dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme. (Dose.)

On trouvera dans mon livre de Chymie les descriptions du tartre vitriolé, du sel de succin; quant au magistere des pierres qui se trouvent dans les têtes des perches, il se prépare comme celuy du corail, qu'on trouvera aussi décrit dans le même Livre; mais il vaudroit mieux se servir de ces pierres en substance qu'en magistere, parce que dans la preparation elles perdent la plus grande partie de leur vertu.

Le suc de citron dans lequel on lave la terebenthine emporte une partie de son sel, ainsi l'on pourroit s'exempter de faire cette lotion.

Les pilules de terebenthine excitent quelquefois des maux de tête, sans doute à cause d'un sel volatil acide de la terebenthine, qui s'étant sublimé au cerveau, en picotte les membranes: l'urine qu'on rend ensuite a une odeur approchante de celle de la violette.

Pilulæ seu Cicera tartari A. Mynsicht.

℞. Terebinthinæ cyprinæ in aqua violarum lotæ, & in eadem ad justam consistentiam coctæ ℥ii,
Crystalli tartari ʒ i,
Pulveris specierum diaireos simplicis, ana ʒii,
Nitri purificati ʒ i,
Fiant pilulæ S. A.

REMARQUES.

On lavera la terebenthine dans l'eau de violette, & on la fera cuire jusqu'à ce

qu'elle soit à demi durcie ; cependant on pulverisera ensemble le salpestre rafiné, & le cryſtal de tartre, on mêlera la poudre avec celle des especes diaireos, on corporifiera le mélange avec la terebenthine, & l'on fera une masse qu'on gardera pour en former au besoin des pilules de la grosseur des pois.

Elles sont propres pour la pierre, pour la gravelle, pour les obstructions, pour les difficultez d'urine pour les ulceres du poulmon, & de la poitrine : La dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme & demi. Vertus. Dose.

Ces pilules sont nommées pois, à cause de leur figure & de leur couleur qui approche de celle des pois.

En lavant & en faisant boüillir la terebenthine dans l'eau de violette, on en enleve sa partie la plus spiritueuse & la plus volatile ; c'est pourquoy il vaudroit mieux se servir de cette terebenthine en son état naturel.

Pilulæ Diureticæ, Clossai

℞. Terebinthinæ venetæ,
Vitrioli albi tenuissime pulverati ana partes æquales.
Misce, fiat massa.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement le vitriol blanc, on le mêlera exactement avec la terebenthine pour en faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles sont aperitives, propres pour lever les obstructions, pour exciter l'urine, pour arrester le pissement de sang : La dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre. Vertus. Dose.

La terebenthine empêche & rompt la qualité émetique du vitriol, parce qu'étant toute visqueuse & sulphureuse, elle lie & embrasse tellement par ses parties rameuses, les pointes du sel volatil acide du vitriol qu'elle le rend hors d'état de picotter suffisamment les fibres de l'estomach pour y exciter l'espece de convulsion qui fait le vomissement ; mais si ce sel ne produit point son action dans l'estomach, il agit dans le sang, car y étant porté avec la terebenthine, il en separe la serosité & excite l'urine,

Pilulæ astringentes Authoris.

℞. Terebinthinæ claræ, coctæ & pulverat.
Terræ sigillatæ,
Boli armenæ, ana ℥viii,
Lapidis hæmatitis ℥iv
Sanguinis draconis.
Coralli præparati,
Diaphoretici mineralis,
Succini,
Cornu cervi usti, ana ℥iii,
Salis Saturni, ℥i,
Terræ dulcis vitrioli, ℥ ß,
Opij puri ʒiii,
Extracti martis astringentis ℥ iv,
Syrupi de rosis siccis q. s.
Fiat massa de qua formentur pilulæ.

REMARQUES.

On mettra bouillir dans de l'eau de la terebenthine claire jusqu'à ce qu'étant refroidie, elle soit dure comme de la resine blanche, on la reduira en poudre dans un mortier, on pulverisera aussi les autres drogues, & on les mêlera ensemble avec l'extrait de mars astringent, & ce qu'il faudra de syrop de roses seches, pour faire une masse qu'on battra bien, & dont on formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles ſont fort aſtringentes, propres pour arrêter les gonorrhées, pour raffermir les vaiſſeaux ſpermatiques relâchez, pour les hemorrhagies, pour les cours de ventre; pour le vomiſſement : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Doſe.

On trouvera dans mon *Cours de Chymie*, les manieres de préparer le diaphoretique mineral, le ſel de Saturne, la terre douce de vitriol, & l'extrait de Mars aſtringent.

Pilulæ detergentes Corteſii.

℞. *Seminum alkekengi*,	*Coralli rubri præparati*,
Melonis ana ʒ ii,	*Gummi arabici &*
Boli armenæ,	*Tragacanthi, ana* ʒ i ß,
Sanguinis draconis,	*Maſtiches* ʒ i,

Cum ſucco equiſeti fiat maſſa pilularum S. A.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les ſemences, d'une autre part les gommes adraganth & arabique, d'une autre part le ſang-dragon & le maſtich, d'une autre part le bol; on mêlera les poudres avec le corail préparé, & ce qu'il faudra de ſuc d'equiſetum pour faire une maſſe qu'on gardera & l'on en formera des pilules au beſoin.

Vertus. Elles ſont employées pour les maladies des reins & pour les ulceres de la veſſie: La doſe en eſt depuis demi dragme juſqu'à une dragme & demie. Doſe.

Quoique l'Auteur de ces pilules leur attribuë la vertu de déterger, je trouve qu'il n'y a guere employé de remedes déterſifs, elles peuvent plûtôt être dites aſtringentes.

Pilulæ ad ſiſtendam Gonorrhæam.

℞, *Radicum briſtortæ*,	*Rutæ*,	*Maſtiches*,
Tormentillæ,	*Agni caſti*,	*Olibani*,
Nymphææ,	*Succini*	*Sanguinis draconis*,
Baccarum hederæ,	*Sanguinis hirci*,	*Nucis moſchatæ, ana* ℥ ß,
Seminum lactucæ,		

Cum terebinthina Veneta fiat maſſa.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les racines, les bayes, les ſemences, le ſuccin & la muſcade, d'une autre part le ſang-dragon, le maſtic & l'oliban, d'une autre part le ſang de bouc préparé; on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de terebenthine de Veniſe, on fera une maſſe dont on formera des pilules au beſoin.

Vertus. Elles ſont aſtringentes & propres pour arrêter les gonorrhées, les cours de ventre, les hemorrhagies: La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Doſe.

On trouve beaucoup de deſcriptions de pilules aſtringentes dans les Diſpenſaires, car chaque Auteur a donné la ſienne qu'il a inventé ou qu'il a priſe de quelque Medecin praticien. J'ai tiré celle-ci de la Pharmacopée royale, elle ne peut pas manquer de produire de bons effets, car les ingrediens qui y entrent ſont bien apropriez & convenables pour les maladies auſquelles ces pilules ſont employées; mais comme chacun a ſes experiences, j'ai trouvé que les pilules ſuivantes m'ont mieux réuſſi qu'aucunes autres.

Pilulæ aliæ aſtringentes ad ſiſtendam gonorrhæam.

℞. *Diaphoretici mineralis, terræ ſigillatæ, ſuccini, ſanguinis dragonis, coralli*

præparati, extracti Martis astringentis, ana ℥ ß,
Rosarum rubrarum, corticis granatorum, mastiches, seminis talictri, ana ʒ iii,
Salis saturni ℈ iv,
Opij ℈ i,
Cum s. q. terebinthinæ semicoctæ fiat massa pilularum.
Dosis erit à ℈ i *usque ad* ʒ i.

REMARQUES.

Ces dernieres pilules absorbent par les alkali qu'elles contiennent l'humidité visqueuse & salée qui tombe sur les vaisseaux spermatiques, elles resserent leurs fibres par leur vertus astringentes, & elles calment le trop grand mouvement des esprits qui sont déterminez à y tomber en abondance.

La quantité de l'opium qui entre dans cette composition est si petite, qu'on ne s'apperçoit pas qu'elle excite le sommeil. On prend de ces pilules une ou deux fois le jour, & l'on en continuë l'usage plusieurs jours de suite, faisant d'ailleurs des injections astringentes dans la verge jusqu'à ce que la chaudepisse soit arrêtée.

Je fais cuire à demi la terebenthine, afin de la priver de sa vertu la plus aperitive qui consiste dans un sel essentiel ou volatil, & afin de la rendre plus propre a épaissir la matiere qui coule.

Comme il est bien difficile d'arrêter certaines chaudepisses inveterées, & principalement lorsque les vaisseaux spermatiques ont eté long-tems débilitez par des débauches, ou pour avoir couru la poste, il est besoin non-seulement de s'obstiner à faire prendre tous les jours au malade une prise ou deux de ces pilules, mais il faut faire tous les autres remedes qui peuvent contribuer à sa guerison, comme les injections dans la verge, les fomentations astringentes & fortifiantes sur le perinée, les tizannes desiccatives, la teinture de rose.

On ne doit point user d'aucuns astringents dans la curation des chaudepisses qu'on n'ait auparavant fait les remedes generaux, propres pour faire écouler suffisamment la matiere virulente; car une gonorrhée arrêtée trop tôt & à contretems donne la verole.

Pilulæ contra gonorrhæam virulentam.

℞. *Antimonii diaphoretici,*
Cinnabaris nativæ &
Antimonialis,
Terræ sigillatæ,
Radicis Ireos Florentiæ,
Liquiritiæ,
Succini albi præparati,
Oculorum cancrorum præparat. ana ℥ ß,
Myrrhæ electæ,
Olibani,
Mastiches,
Croci, ana ʒ ii.
Cum terebinthina Veneta fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le saffran, l'iris & la reglisse, d'une autre part la myrrhe, l'oliban & le mastich, d'une autre part la terre sigillée & l'antimoine diaphoretique; on broyera sur le porphyre les cynabres pour les reduire en poudre impalpable, on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de terebenthine de Venise, on fera une masse dont on formera des pilules au besoin,

Vertus. Elles resserent & elles rafermissent les vaisseaux spermatiques en corrigeant le virus: La dose en est depuis un scrupule jusqu'à deux. Dose.

Dose des cinabres.

Un ſcrupule des pilules contient des cinabres naturel & antimonial, de chacun deux grains.

ʒ ß — Demi dragme des pilules contient des cinabres, de chacun trois grains.

℈ ij — Deux ſcrupules des pilules contiennent des cinabres, de chacun quatre grains.

J'ai tiré cette deſcription de la Pharmacopée royale.

Pilulæ ſtypticæ A. Mynſitht.

℞. Succi glycyrrhiſæ ℥ ß,
Pulveris diaplantaginis &
Diamartis, ana ʒ iii,
Laudani opiatici ʒ ii,
Fungi betulini,
Coaguli leporis,
Camphoræ, ana ʒ ß,
Ungul equi uſtæ,
Vernicis,
Olibani, ana ℈ ß.

Cum ſucco granatorum fiat maſſa, ex qua poſtea cum oleo nucis meſchatæ & caryophillorum formentur pilulæ.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble l'oliban & le vernix, d'une autre part le champignon tiré du bouleau, d'une autre part le caillé de liévre deſſeché & le camphre, d'une autre part l'ongle ou la corne de pied de cheval brûlée; on mêlera ces poudres avec celles diaplantaginis & diamartis: on fera diſſoudre ſur un petit feu le ſuc de regliſſe & le laudanum dans du ſuc de grenade, on y mêlera les poudres pour faire du tout une maſſe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin avec les doigts oingts d'huile de muſcade & de girofle.

Vertus. Doſe. — Elles arrêtent le cours de ventre, les hemorrhagies, elles appaiſent les douleurs, & elles excitent le ſommeil: La doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à demi dragme.

Doſes de l'opium.

ß ß, — Demi ſcrupule des pilules ſtiptiques contient de laudanum un grain & le demi tiers d'un grain.

℈ j — Un ſcrupule des pilules contient de laudanum deux grains & le tiers d'un grain.

ʒ ß — Demi dragme des pilules contient de laudanum trois grains & demi.

Pilulæ diaphoreticæ Cloſſæi.

℞. Cryſtalli tartari,
Cinnabaris antimonii, ana ʒ vi,
Myrrhæ,
Aloes, ana ʒ iii.

Cum olei guayaci q. ſ. fiat maſſa pilularum S. A.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble le cinabre d'antimoine & le criſtal de tartre, d'une autre part l'aloës & la myrrhe; on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra d'huile de gayac on fera une maſſe qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin.

Vertus, Doſe. — Elles excitent la ſueur, elles levent les obſtructions, elles purifient le ſang, elles reſiſtent à la malignité des humeurs: la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à demi dragme.

℈ ß — Demi ſcrupule des pilules diaphoretiques contient de cinabre d'antimoine trois grains.

℈ i — Un ſcrupule des pilules contient de cinabre d'antimoine, ſix grains.

ʒ ß — Demi dragme des pilules contient de cinabre d'antimoine neuf grains.

Pilulæ

Pilulæ sudoriferæ, Le Mort.

℞. Gummi gayaci ℥ i,	*Croci* ℥ ß,
Extracti contrayervæ ʒ vi,	*Camphoræ* ʒ ii, ℈ ii,
Myrrhæ ʒ v, ℈ i,	*Laudani opiatici* ℈ ij.

Misce, & cum syrupo de floribus tunicæ fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la gomme de gayac, la myrrhe & le camphre, d'une autre part le saffran; on mêlera les poudres avec le laudanum, l'extrait de contrayerva, & ce qu'il faudra de syrop d'œillets pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles resistent à la malignité des humeurs, elles appaisent les douleurs, elles excitent le sommeil & la sueur; on s'en sert dans les fiévres malignes: La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. *Vertus. Dose.*

Doses de laudanum.

Un scrupule des pilules sudorifiques contient de laudanum environ demi g. ℈ j

Demi dragme des pilules contient de laudanum environ les trois quarts d'un grain. ʒ ß

Deux scrupules des pilules contiennent de laudanum environ un grain. ℈ ij

Une dragme des pilules contient de laudanum environ un grain & demi. ʒ j

On ne peut pas faire l'extrait de contrayerva qu'on ne laisse échaper une partie de ses principes les plus essentiels: ainsi je trouverois plus à propos qu'on se servit icy de la racine de contrayerva en substance, elle aura plus de vertu que l'extrait.

Pilulæ Hypoglottides vel sublinguæ, Andernaci.

℞. Acaciæ ℥ ß,	*Bistortæ, ana* ʒ ii,
Amyli ʒ iii,	*Boli armenæ,*
Rosarum rubrarum,	*Terræ sigillatæ,*
Spongiæ præparatæ,	*Hypocistidis, ana* ʒ i.
Radicum spinæ albæ &	

Cum syrupo rosarum siccatarum aut myrtillorum fiat massa.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines & les roses, d'une autre part l'amidon, le bol, la terre sigillée & l'éponge calcinée; on amolira ensemble l'accacia & l'hipocistis en les battant long-tems dans un mortier de bronze avec environ une once de syrop de rose seche, ou de myrtille mis peu à peu, on y ajoûtera les poudres, & l'on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles sont bonnes pour l'acreté de la gorge, pour les lâchemens de la luette, pour le gouetre, pour arrêter le flux de ventre, les hemorrhagies & les gonorrhées: la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. *Vertus. Dose.*

Pilulæ de Sandaraca, A. Mynf.

℞. Sandaracæ seu vernicis ℥ ß,	*Piperis nigri,*
Extracti polypodii,	*Aluminis rupei,*
Tartari albi, ana ʒ ii,	*Sarcocollæ, ana* ʒ ß,
Succini albi præparati,	*Laccæ ablutæ,*

Nitri purificati, *Seminis rutæ sylvestris*, &
Aristolochiæ rotundæ; *Petroselini*, *ana*, ℈i,

Misce, & cum succo centaurii minoris inspissato fiat massa.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le poivre, l'aristoloche & les semences; d'une autre part on mettra en poudre ensemble le vernix, la sarcocolle & la gomme lacque lavée: d'une autre part le tartre, l'alun & le salpestre, on mêlera les poudres & on les incorporera avec ce qu'il faudra de suc de petite centaurée épaissi en consistence de miel, pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Dose. On prétend qu'elles attenuent les graisses, qu'elles diminuent le trop d'embonpoint, & qu'elles font maigrir: La dose est d'un demi scrupule, on en prend tous les jours en sortant du lit.

Ceux qui tireront cette description du Livre même d'*A. Mynsicht*, doivent bien prendre garde à ne pas équivoquer sur le mot de sandaraca qui y est employé sans explication; car il y a deux sortes de sandaraca, un qui est une espece d'arsenic, & par consequent un poison, qu'on ne doit jamais mêler dans les remedes qui sont destinez à être pris par la bouche; l'autre qui est la gomme du geniévre, & qu'on appelle autrement vernix. C'est ce dernier qui doit entrer dans nôtre composition de pilules.

Au lieu de tirer l'extrait de polypode, on pourra employer la racine simplement pulverisée, elle aura pour le moins autant de vertu.

Pilulæ de rhabarbaro monachorum, Quercetani.

℞. *Succorum depuratorum rhabarbari monachorum.*
Fumariæ,
Centaurii minoris,
Humuli,
Agrimonii, *ana* ℔.i,

Evaporentur simul igne lento ad consistentiam extracti aut pilularum.

REMARQUES.

On aura les plantes cueillies dans leur vigueur, on les pilera & l'on en tirera les sucs en la maniere ordinaire; on les mêlera, on les depurera en les faisant bouillir legerement & les passant par un blanchet, on les mettra ensuite dans une terrine qu'on placera sur un feu mediocre pour en laisser consumer l'humidité jusqu'à consistence d'extrait, on gardera la matiere dans un pot pour en former des pilules au besoin. Si l'on veut prendre la peine de brûler le marc des herbes & d'en tirer le sel par la lessive, on le mêlera dans l'extrait sur la fin de l'évaporation. Cette addition rendra les pilules plus efficaces.

Vertus. Dose. Elles sont estimées pour le flux hepatique, & pour les autres cours de ventre: La dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Pilulæ Smaragdinæ, A. Mynsicht.

℞. *Smaragdarum præparat.* ʒvi, *Magisterii perlarum orientalium* &
Sulphuris lunæ sicci ℈ viii, *Corallorum rubrorum ana* ℈iv
Hyacinthorum præparatorum ʒii,

Cum syrupo corticis citri moschato fiat massa, ex qua postea cum oleo anisi formentur pilulæ quæ argento puro obducantur.

REMARQVES.

On mêlera ensemble les émeraudes, les hyacinthes préparées, les magisteres le soulfre de lune ou argent, on corporifiera le mêlange avec du syrop d'écorce de citron musqué, & l'on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules avec les doigts imbus d'huile d'anis, puis on les envelopera en des feüilles d'argent.

Vertus. On les estime propres pour apaiser & calmer les songes furieux, pour fortifier le cœur, pour resister au venin : La dose en est un scrupule, on les prend en se mettant au lit. Dose.

La vertu de ces pilules pour les maladies ausquelles on les destine, me paroît mal fondé ; je n'y voy rien qui soit capable de produire les effets qu'on leur attribue, les hyacinthes & les émeraudes quelque preparation qu'on leur donne, ne sont au plus qu'une matiere alkaline, dont la vertu consiste seulement à absorber & à adoucir les acides ou les humeurs acres.

On ne peut pas tirer de veritable soulfre de lune ou d'argent, comme je l'ay remarqué dans mon livre de Chymie, en parlant de ce metal, & quand on en tireroit, je ne croy pas qu'il eût les qualitez qu'on luy attribuë pour la tête : Mais ce que l'Auteur entend par soulfre de lune sec, est la teinture de lune évaporée par une lente chaleur jusqu'à ce qu'il ne reste qu'une poudre au fond du vaisseau.

Les magisteres de perle & de corail sont des matieres qui ont bien peu de qualité : J'ay montré dans le même Livre qu'on détruisoit la vertu du corail en le réduisant en magisteres ; il en est de même des perles,

Pilulæ Odontalgicæ A. Mynsicht.

℞. Opii ℨii,
Camphoræ,
Seminis staphidis agriæ,
Zingiberis albi,
Piperis longi,
Gallarum,
Cretæ albissimæ,
Aluminis usti, *ana* ℨi,
Radicis peucedani
Hyosciami
Urticæ minoris, *ana* ℈ii,

Spiritus nitri q. s. ad perfectam aciditatem, misce diligenter & cum balsamo odontalgico A. Mynsicht fiat massa pilularum, ex qua postea cum dicto etiam balsamo formentur pilulæ oblongæ alterutra parte in acumen desinentes.

REMARQVES.

On pulverisera ensemble le gingembre, le staphisaigre, le poivre long, les racines & les noix de galle, d'une autre part le camphre, la craye & l'alun brûlé; on mêlera les poudres, on les arrosera d'esprit de nitre pour les rendre aigrelettes, puis avec ce qu'il faudra de baume odontalgique d'*A. Mynsicht* on fera une masse dont on formera au besoin de petites pilules longuettes, & pointuës par les deux bouts, avec les doigts imbus du même baume odontalgique.

Vertus. Elles sont employées pour le mal des dents, on les applique dans les dents cariées, ou sur la gencive malade ; elles discutent l'humeur pituiteuse qui presse le nerf de la dent, & elles en appaisent la douleur.

On auroit appellé plus proprement cette composition Trochisques, que pilules.

Pilulæ ad Raucitatem, Andernaci.

℞. Pulpæ uvarum,
Liquiritiæ, *ana* ℥ ß,
Gummi tragacanthi ℨ iii
Arabici,
Resinæ,
Terebinthinæ, *ana* ℨii,
Croci, ℨi,

Fiat massa S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les gommes dans un mortier chaud ; d'une autre part la reglisse, d'une autre part le saffran, d'une autre part la resine ; on mêlera les poudres, on fera cuire des raisins secs dans de l'eau jusqu'à ce qu'ils soient mous, on les écrasera dans un mortier de marbre, & l'on en tirera demi once de pulpe, avec laquelle & avec la terebenthine on incorporera les poudres pour en faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles sont propres pour adoucir les acretez de la gorge, & pour épaissir l'humeur trop sereuse qui coulant dans la tranchée artere fait l'enroüeure, on en met une sous la langue, & on la laisse fondre.

La terebenthine & la resine donnent un si méchant goût à ces pilules, qu'on a bien de la repugnance à les laisser fondre dans la bouche ; d'ailleurs si on les avale tout d'un coup, elles ne profitent pas à grande chose, car ce n'est qu'en faisant passer insensiblement leur substance mucilagineuse par la gorge, qu'on peut lier & épaissir la serosité salée qui tombe du cerveau. Je voudrois donc substituer à ces deux ingrediens, l'amidon & la pulpe de racines d'althæa.

Pilulæ Senectutis, A. Mynsicht.

℞. Extracti melissæ ℨ iii
Pulveris specierum diamoschi dulcis ℨ i ß,
Succini albi praparati ℨ i,
Trohiscorum perlarum A. Mynsicht,
Ambræ grisea ana ℈ i.

Misce, & cum confectione alkermes fiat massa, ex qua postea cum oleo caryphyllorum & majoranæ formentur pilulæ S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les trochisques de perles & l'ambre gris, on mêlera la poudre avec le succin preparé & la poudre des espéces *diamoschi dulcis* ; on incorporera le mélange avec l'extrait de melisse, & ce qu'il faudra de melisse alkermes pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin avec les doigts oints d'huiles de girofle & de marjolaine.

Vertus. Dose. Elles sont propres pour restaurer les forces abbatuës pour fortifier le cœur & l'estomach, pour resister à la malignité des humeurs ; la dose en est depuis six grains jusqu'à demi dragme ; on en donne aux vieillards pour les fortifier, mais les femmes doivent s'en abstenir à cause des drogues odorantes qui pourroient leur exciter des vapeurs.

Pilulæ de plantagine magistrales.

℞ Myrrhæ,
Thuris,
Succi glycyrrhisæ ana partes æquales.

Cum succo plantaginis inspissato fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la myrrhe & l'encens, on tirera du suc de plantain par expression, on le fera épaissir sur un petit feu jusqu'à consistence de syrop, on y liquifiera alors le suc de reglisse pour faire du tout une espece d'extrait en consistence de miel, puis on y mêlera exactement les poudres pour faire une poudre qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles arrêtent & adouciſſent les ſeroſitez qui deſcendent du cerveau ; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

Pilulæ de Antipodagricæ Doringii.

℞. *Foliorum chamæpithyos, &*	*Gentianæ,*
Chamædrys, ana ℥ß,	*Seminis hyperici,*
Florum centaurii minoris,	*Cranii humani raſi, ana* ʒ iij,
Radicum Ariſtolochiæ rotundæ,	*Radicis cichorei*
Rhapontici,	*Santali rubri ana* ʒ ij.

Cum ſucco chamæpithyos & pauco terebenthinæ, fiat maſſa S. A.

REMARQUES

On pulveriſera toutes les drogues enſemble, & l'on corporifiera la poudre avec du ſuc de chamæpithys tiré par expreſſion, & un peu de terebenthine de Veniſe pour faire une maſſe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Elles fortifient les jointures, on s'en ſert pour la goutte& pour les rhumatiſmes; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme, Vertus. Doſe.

Pilulæ Emplaſticæ, Galeni.

℞. *Succi liquiritiæ* ℥j,
Gummi arabici &
Tragacanthi ana ℥ß,

Cum ſ. q. ſapæ fiat maſſa.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble dans un mortier chauffé les gommes, on liquifiera le ſuc de regliſſe en le battant long-temps dans un mortier de bronze avec un peu de ſapa pour reduire en pâte, on y mêlera exactement les poudres pour faire une maſſe ſolide qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Elles ſont propres pour la toux ſéche, pour les acretez de la gorge, pour exciter le crachat ; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme ; on les laiſſe fondre dans la bouche. Vertus. Doſe.

Ces pilules ont été appellées emplaſtiques à cauſe des gommes & du ſuc de regliſſe qui leur donnent la conſiſtence d'un emplâtre : il faut les laiſſer fondre ſous ſa langue, afin qu'en ſe liquefiant peu à peu, elles arroſent inſenſiblement les amygdales & la gorge, en épaiſſiſſant & adouciſſant par leur mucilage, la ſeroſité acre qui deſcend du cerveau.

Pilulæ de calce viva, A. Mynſicht.

℞. *Calcit vivæ* ℥ß,	*Seminis hyoſcyami,*
Farinæ ſiliginis,	*Caryophyllorum,*
Piperis longi,	*Opii,*
Corticis granatorum;	*Aluminis uſti ana* ℈iv.
Gallarum ana ʒ ij,	

Miſce, & cum extracto radicis pyrethri fiat maſſa, ex qua poſtea cum oleo origani cretici & camphoræ fingantur pilulæ oblongæ.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble le poivre long, l'écorce de grenade, la noix de galle, les ſemences & l'opium ; d'une autre part la chaux vive l'alun brûlé, on mêlera les

poudres avec la farine de ſegle, & l'on incorporera le mélange avec l'extrait de racine de pyrethre, pour faire une maſſe qu'on gardera, & dont on en formera au beſoin des pilules longuettes avec les doigts imbus d'huiles d'origan de crete & de camphre.

Vertus. Elles appaiſent la douleur des dents, étant appliquées deſſus; elles évacuent par le crachat la pituite qui les preſſe; elles tuent les petits vers qui s'y engendrent, elle brûlent l'orifice du nerf & elles bouchent le paſſage de l'air.

La chaux vive étant humectée lors qu'on fait la maſſe, s'échauffe, & deſſéche tellement la matiére, qu'elle la réduit preſque en poudre, de ſorte qu'on eſt obligé de la malaxer pluſieurs fois.

On forme ces pilules petites & longuettes afin de les introduire mieux entre les dents: Elles auroient été mieux appellées Trochiſques que Pilules.

Pilulæ de Moſcho.

℞. Roſarum rubrarum,
Santali rubri,
Myrabolanorum citrinorum ana ℥ ß,
Spodii,
Piperis,
Caryophyllorum,
Galangæ minoris,
Pyrethri ana ʒj,
Caphuræ,
Moſchi ana ℈ ij.
Cum ſyrupo de floribus tunicæ fiat maſſa.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les roſes, le ſantal rouge, les myrobolans, le poivre; les gyrofles & les racines; d'une autre part le ſpode ou yvoire brûlé, le camphre & le muſc; on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de ſyrop d'œillet on fera une maſſe qu'on gardera dans un pot bien bouché pour en former des pilules au beſoin.

Vertus. On s'en ſert pour corriger la puanteur de la bouche, pour affermir les gencives dans le ſcorbut; on en met dans la bouche & on la laiſſe diſſoudre.

Pilulæ de Origano Cretico, A. Mynſ.

℞. Origani cretici ℥ ß,
Trochiſcorum galliæ moſchathæ,
Caſſiæ ligneæ,
Ligni aloes,
Santali citrini,
Ireos florentiæ ana ʒ ij,
Styracis calamit.
Benzoini,
Caryophyllorum,
Galangæ minoris,
Nucis moſchatæ,
Cubebarum,
Macis ana ℈ iv,
Miſce, & cum confectione alkermes in aqua majoranæ diſoluta fiat maſſa, ex qua poſtea cum oleis ſtillatitiis roſarum & cinnamomi formentur pilulæ S. A.

REMARQVES.

On pulveriſera enſemble l'origan, le caſſia lignea, le bois d'aloes, le ſantal, l'iris, le galanga, la muſcade, les cubebes, le macis & les trochiſques de gallia moſchata; d'une autre part on mettra en poudre enſemble le ſtorax & le benjoin; on mêlera les poudres, & avec une quantité ſuffiſante de confection alkermes diſſoute en eau de marjolaine, on les corporifiera en une maſſe ſolide qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin, avec les doigts imbus d'huiles de roſes & de canelle diſtillée.

Vertus. Elles fortifient le cœur & l'eſtomach, elles corrigent la mauvaiſe haleine, & elles

aident à la digestion ; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. Dose.

Pilulæ Anodinæ, Cortesii.

℞. Laudani ℥ ß,	*Croci ℈ iv,*
Piperis indici in aceto per noctem infusi & siccati ʒ ij,	*Myrrhæ ℈ ij,*
	Moschi ḡ vj,

Cum vino Hispanico fiat massa.

REMARQUES.

On mettra infuser pendant une nuit, le poivre d'Inde dans du vinaigre pour emporter une partie de son acreté, puis on le fera secher, & on le pulverisera subtilement d'une autre part on mettra en poudre le saffran aprés l'avoir fait secher entre deux papiers par une trés lente chaleur ; d'une autre part la myrrhe & le musc, on mêlera les poudres, on les corporifiera avec le laudanum & ce qu'il faudra de vin d'Espagne pour en faire une masse qu'on battra long-tems dans un mortier de bronze, & on la gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles appaisent la colique, elles provoquent le sommeil ; la dose en est depuis deux grains jusqu'à huit. Vertus. Dose.

Trois grains des pilules contiennent un peu plus d'un grain de laudanum. ḡ ii j.

Six grains des pilules contiennent un peu plus de deux grains de laudanum. ḡ vi.

Pilulæ odoriferæ. A. Mynſ.

℞ Styracis calamit. ℥ j.	*Trochiscorum galliæ moschatæ,*
Benzoini ℥ ß,	*Santali citrini ana ℈ iv,*
Radicis ireos ʒ ij,	*Olei still. Rosarum, ℈ ij.*

Misce & cum mucagine gummi tragacanthi in aqua cinnamomi præparata fiat massa.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le santal citrin & l'iris, d'une autre part le storax & le benjoin dans un mortier oint au fond de quelques gouttes d'huile de roses distillée, d'une autre part les trochisques de gallia moschata ; on mêlera les poudres avec l'huile de rose distillée, & avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth préparé en eau de canelle, pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

On en met dans les dents creuses pour corriger la puanteur de la bouche, & pour donner une haleine agréable. Vertus.

Pilulæ dulces A Mynsicht.

℞. Succi glycyrrhisæ ℥ j,	*Sacchari candi albi ana ʒ ij,*
Pulveris specierum diasaturni & Diasulphuris A. Mynſ. ana ℥ ß,	*Florum benzoini,*
Extracti radicis myrrhidis,	*Seminis cydoniorum ana ʒ j.*

Misce & cum syrupo papaveris albi fiat massa, ex qua postea cum oleo anisi & fœniculi formentur pilulæ.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement le sucre candi, & on le mêlera avec les poudres diasaturni & diasulphuris d'*A. Mynsicht*, & les fleurs de benjoin : On pilera dans un mortier de marbre les semences de coing jusqu'à ce qu'elles soient en pâte.

L'on y meslera le suc de reglisse qu'on aura liquefié avec du syrop diacodium l'extrait de racine de myrrhis, les poudres & ce qu'il faudra de pavot blanc pour en faire une masse solide, dont on formera des pilules au besoin avec les doigts imbus d'huile d'anis & de fenouil.

Vertus. Dose.

Elles sont propres pour les catarrhes & pour les maladies de la poitrine, comme pour la toux, l'asthme, la phtisie. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme : on en prend au matin & au soir.

Il vaut mieux se servir dans cette préparation de la racine de myrrhis simplement sechée, que de son extrait, parce qu'en le préparant on laisse échaper les parties volatiles & essentielles de la racine.

Pilulæ Bechicæ albæ

℞. Sacchari candi, *Penidiorum* ℥iij,
Amyli, ana ℥ vj, *Gummi tragacanthi* ℥ ß,
Cum aqua rosarum fiat massa.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le sucre candi, les penides & l'amidon ; d'une autre part on mettra en poudre la gomme adraganth dans un mortier chaud, on meslera les poudres, & avec ce qu'il faudra d'eau de rose, on fera une masse dont on formera des pilules sur le champ.

Vertus. Dose.

Elles sont propres pour épaissir & pour adoucir les humeurs acres qui descendent du cerveau, elles excitent le crachat, elles fortifient la poitrine. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre: on les laisse fondre dans la bouche.

Si l'on gardoit cette composition en masse, elle se durciroit tellement qu'on ne pouroit pas en former des pilules quand on voudroit : c'est pourquoi il est bon de lui donner la forme de pilules pendant que la masse est molette.

Cette composition est bien plus souvent formée en rotules ou tablettes, qu'en pilules.

Pilulæ Bechicæ nigræ, Mes.

℞. Succi glycyrrhisæ, *Gummi tragacanthi,*
Sacchari, ana ʒ vj, *Amygdalarum dulcium excorticatarum,*
Amyli, *ana* ℥ ß,
Cum mucagine seminis cidoniorum in aqua rosarum extracta fiat massa.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le sucre & l'amidon ; d'une autre part la gomme adraganth dans un mortier chauffé : on pilera les amandes dans un mortier de marbre pour les réduire en pâte, puis on les meslera avec les poudres. On liquefiera le suc de reglisse avec un peu d'eau rose sur un petit feu en consistence de miel ; on y meslera les poudres & ce qu'il faudra de mucilage de semence de coing tiré en eau rose, pour faire une masse qu'on formera en pilules.

Vertus. Dose.

Elles sont employées pour adoucir la toux séche, pour l'enroüement, pour exciter le crachat. La dose est depuis un scrupule jusqu'à quatre : on les laisse fondre dans la bouche.

On trouve beaucoup d'autres descriptions de pilules Bechiques blanches & noires; mais comme elles different trés-peu en composition & en vertu de celles ci, j'ai cru qu'il seroit inutile de les rapporter : de plus les pilules bechiques ne sont guere en usage : on forme ordinairement ces sortes de remedes en tablettes ou en pastilles.

℞ Rad.

Pilulæ antipestilentiales egregiæ.

℞. *Rad, angelicæ,*	*Rutæ hortensis* ℥ iij,
Contrayervæ,	*Baccarum juniperi* ℥ ij,
Zedoariæ, ana ℥ i ß	*Corticis recent. citri*
Herb. recent. scordij	*extim* ℥ i ß,
nostratis, ℥ iv,	

Incisa & contusa coquantur in aqua simplici sæpiùs affusa, quousque omnis prædictorum vis sit extracta: Decoctiones albuminibus ovorum junctim clarificatæ ad ℔ *unam semis circiter evaporent cui residuo adde*
Succi scordij nostr. recent. expressi & depurati ℥ viij,
In his solvatur aloës succotorinæ ℥ j,
F*actâ solutione & colaturâ per setaceum, leni calore cinerum redigantur ad consistentiam extracti spissioris, superaddendo*
Pulveris myrrhæ optimæ ℥ iij,
Croci orient. seu occident ℥ j. *Cum modico vini pondere parumper diluta ad pultis formam.*
Quæ omnia, ubi jam debitam massæ consistentiam acquisiverint, admisce vel instilla
Oleor. stillat. juniperi,
R*utæ,*
Succini, ana ℥ j,
Et malaxando massa ad præservationem pestis utilissima, à scrupulo semis ad scrupulum, unum, in formam pilularum redacta.

REMARQUES.

On coupera & l'on pilera dans un mortier les racines, les herbes; & l'écorce de citron, ensuite on en fera une forte decoction qu'on fera clarifier avec le blanc d'œuf, quand la décoction sera faite on l'evaporera jusqu'à reduction d'une livre & demie, on y mêlera l'aloës fondu & reduit en extrait dans le suc de scordium, on y mêlera la myrre & le safran, & quand les pilules auront pris leur consistence on y adjoûtera les huiles distillées.

Elles sont bonnes pour se preserver de la peste & du mavais air.

La dose en est depuis demi scrupule jusqu'à un scrupule.

Pilulæ pestilentiales, Plateri.

℞. *Aloës* ʒ iij,	*Gummi ammoniaci in*
R*habarbari pulveris. &*	*Aceto dissoluti, ana* ʒ ij,
Aquæ cinnamomi aspersi ʒ i ß,	*Croci* ʒ ß,
Agarici trochiscati ʒ i,	*Camphoræ* ℈ j,
Myrrhæ electæ,	*Olei Zedoariæ gutt.* iij.

Cum syrupo scordij fiat massa.

Ce nombre de pilules doit être plus que suffisante pour servir de modeles à de pareilles preparations: continuons ce qui reste à dire des compositions internes, pour donner ensuite les externes.

SUITE
DE LA
PHARMACOPÉE
UNIVERSELLE,

Où aprés avoir continué les compositions internes, on rapporte tout ce qui regarde les compositions externes, & les autres préparations que doivent sçavoir ceux qui s'appliquent à la Pharmacie.

CHAPITRE IX.

Des Tablettes ou Electuaires solides.

LES Tablettes ont été inventées pour quatre raisons principales : La premiere, pour donner bon gout aux remedes, car on y mêle plus de sucre que dans les autres compositions : La seconde, afin qu'elles demeurent long-tems à fondre & à se dissoudre dans la bouche, & que leur vertu se communique mieux à la gorge & à la poitrine : La troisiéme, afin qu'elles se gardent long-tems, car la consistence solide est moins sujette à la corruption que les autres : La quatriéme pour rendre la composition portative.

On prépare les Tablettes sur le feu, & sans feu, On fait entrer plus de poudres dans celles qui se font sans feu, que dans celles qui se font sur le feu ; mais la dose n'en est point limitée ; car aux unes il n'entre qu'une once de poudre sur chaque livre de sucre, aux autres deux, aux autres trois, aux autres quatre, On coupe la matiere des tablettes qu'on prépare sur le feu en forme de lozanges ou en quarrez, & l'on figure les tablettes qu'on prépare sans feu, en pastilles ou rotules, sur lesquelles on imprime ordinairement un cachet.

Electuarium Diacarthami.

℞. Turbith electi ℥ i ß,
Medullæ seminis carthami,
Pulveris diatracaganthi frigidi,
Hermodactylorum,
Diacrydii, *ana* ℥ i,
Zingiberis ℥ ß,
Mannæ ℥ ii ß,
Mellis rosati,
Carnis cydoniorum conditæ, *ana* ℥ ii,
Sacchari albi in aqua soluti & in electuarium solidum cocti ℥ xxii.

Fiat ex arte electuarium tabellatum.

REMARQUES

On pulverisera ensemble le turbith, les hermodactes, le gingembre & la moëlle tirée des semences de Carthame, d'une autre part le diagrede ; on mêlera les poudres : on battra ensemble dans un mortier de marbre, la chair de coing confite, la manne & le miel rosat, on en tirera la pulpe par un tamis de crin renversé, on fera ensuite fondre le sucre dans environ une livre d'eau commune sur le feu, on coulera la liqueur, & on la fera cuire jusqu'à ce que l'eau soit consumée, ce qu'on connoîtra quand on trempera dedans une espatule, & qu'on la retirera, car si le sucre est cuit suffisamment, il jettera un long fil, on retirera alors la basine de dessus le feu, & on y dissoudra les pulpes avec un bistortier, puis quand la matiere sera à demi refroidie, on y mêlera exactement les poudres, on jettera la paste encore chaude sur un papier oint d'huile d'amandes douces, on l'étendra avec un bistortier, aussi huilé, & on la coupera en tablettes qu'on gardera dans une boëtte en un lieu sec.

Vertus. Elles purgent particulierement la poitrine, on en donne pour les maladies du cerveau : Dose. La dose en est depuis une dragme jusqu'à une once, on en mêle souvent dans les medecines avec d'autres purgatifs.

Pourvû que le sucre soit suffisamment cuit quand on y mêlera les pulpes, il ne sera pas besoin de remettre la bassine sur le feu, mais s'il n'avoit pas encore reçû

une coction parfaite, il feroit neceffaire de faire deffecher la matiere fur un petit feu avant que d'y mêler les poudres.

Si la matiere étoit trop chaude quand on y mêle les poudres, le diagredé fe grumelleroit, & il paroîtroit en plufieurs endroits des tablettes, comme feparé.

Purgat. des tablettes, & la quantité qu'il en entre fur chaque dofe.

On oingt le papier d'huile avant que d'y jetter la matiere, afin que les tablettes s'en détachent aifement.

La vertu purgative de cette compofition confifte dans le turbith, les hermodactes. le diagrede & la manne.

ʒ i, Une dragme des tablettes diacarthami contient du turbith trois grains, des hermodactes & du diagrede de chacun deux grains, de manne cinq grains.

ʒ ii, Deux dragmes des tablettes contiennent du turbith fix grains, des hermodactes & de diagrede de chacun quatre grains, de la manne dix grains.

ʒ iii, Trois dragmes des tablettes contiennent du turbith neuf grains, des hermodactes & du diagrede de chacun fix grains, de la manne quinze grains.

℥ ß, Demi onze des tablettes contient du turbith douze grains, des hermodactes & du diagrede de chacun huit grains, de la manne huit grains.

ʒ v, Cinq dragmes des tablettes contiennent du turbith quinze grains, des hermodactes de chacun dix grains, de la manne vingt-cinq grains.

ʒ v, Six dragmes des tablettes contiennent du turbith dix-huit grains des hermodactes & du diagrede de chacun demi fcrupule de la manne trente grains.

ʒ vii, Sept dragmes des tablettes contiennent du turbith vingt-un grains; des hermodactes & du diagrede de chacun quatorze grains, de la manne trente-cinq grains.

℥ i, Une once des tablettes contient du turbith un fcrupule, des hermodactes, & du diagrede de chacun feize grains, de la manne quarante grains.

On pourroit à plus jufte titre appeller ces tablettes Diaturbith que Diacarthami car le turbith y entre en plus grande dofe, & il donne beaucoup plus de la vertu à la compofition que la femence de carthame.

La poudre diatragacanthi frigidi a été employée ici pour corriger l'acreté des purgatifs; mais la trop grande quantité des femences froides qu'elle contient, jointe à la femence de carthame rendent les tablettes trop graffes, & empêchent en quelque maniere la liaifon des poudres; je voudrois donc n'y mettre que la gomme adraganth pulverifé, alors elle aidera à l'union exacte des ingrediens, & elle donnera plus de confiftence & plus de dureté aux tablettes, en forte qu'elles fe conferveront plus facilement fans s'humecter.

Le gingembre a été mis dans cette compofition pour corriger le turbith, en haftant fon operation, & empêchant qu'il n'excite des tranchées, mais ce prétendu correctif donne tant d'acreté à la compofition, qu'il fait plus de mal que de bien: je voudrois donc le retrancher.

La chair de coing & le miel rofat font neuf aftringents qui ne conviennent gueres dans une compofition purgative; ils ont été employez icy pour corriger la fcammonée; mais outre que cette gomme n'a pas befoin de correctif, elle eft déja corrigée puifqu'elle y entre en diagrede.

La petite quantité de manne qui entre dans chaque dofe de ces tablettes n'eft pas capable d'augmenter la force des purgatifs, mais comme elle eft vifqueufe & adouciffante, elle peut un peu corriger leur acreté & les rendre plus coulants: Voici comme je voudrois reformer les tablettes diacarthami.

Tabellæ diacarthami reformatæ.

℞. *Turbith electi* ℥ i ß. *Seminis carthami, hermodactylorum, diacrydii ana* ℥ i.

Gummi tragacanthi, ℥ ß,
Mannæ calabrini ℥ iv ß,
Syrupi rosati solutiv ℥ii,
Saccari albi ℥ xxii,

Fiant tabellæ S. A.

Electuarium diaturpethi.

℞. *Turbith gummosi* ℥ i,
Hermodactilorum,
Pulveris diatragacanthi ,frigidi, *ana* ʒ vi,
Scammonii,
Corticis citri, *ana* ℥ ß,
Cinnamomi ʒ ii,
Sacchari in aqua rosarum soluti ℥ xv,

Fiant tabellæ S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le turbith, les hermodactes, la canelle & l'écorce de citron, d'une autre part la scammonée, on mêlera les poudres avec celle du diatragacanthi frigidi. On mettra fondre quinze onces de sucre blanc dans huit ou neuf onces d'eau de rose, on coulera le syrop & on le fera cuire en consistence d'electuaire solide, on retirera la bassine de dessus le feu, & quand la matiere sera à demi refroidie, l'on y mêlera exactement les poudres avec un bistortier, on jettera la masse encore chaude sur un papier oint d'huile d'amande douce, on l'étendra & on la coupera en tablettes.

Vertus. Doses

Elles purgent la pituite du cerveau, on s'en sert pour la goutte, pour les rhumatismes, pour l'apoplexie, la paralisie, l'hydropisie : la dose en est depuis une dragme jusqu'à une once.

Cette compsition a tant de rapport avec celle du diacarthami, qu'on peut fort bien substituer l'une à l'autre.

Purgat. de la composition.

Les purgatifs des tablettes Diaturpethi sont le turbith, les hermodactes & la scammonée.

Une dragme des tablettes contient du turbith quatre grains, des hermodactes trois grains, de la scammonée deux grains. ʒ i,

Deux dragmes des tablettes contiennent du turbith huit grains, des hermodactes six grains, de la scammonée quatre grains. ʒ ii,

Trois dragmes des tablettes contiennent du turbith demi scrupule, des hermodactes neuf grains, de la scammonée six grains. ʒ iii,

Demi once des tablettes contient du turbith seize grains, des hermodactes demi scrupule, de la scammonée huit grains. ℥ ß,

Cinq dragmes des tablettes contiennent du turbith vingt grains, des hermodactes quinze grains, de la scammonée dix grains. ʒ v,

Six dragmes des tablettes contiennent du turbith vingt-quatre grains, des hermodactes dix-huit grains, de la scammonée demi-scrupule. ʒvi,

Sept dragmes des tablettes contiennent du turbith vingt-huit grains, des hermodactes vingt-un grains, de la scammonée quatorze grains. ʒ vii,

Une once des tablettes contient du turbith trente deux grains, des hermodactes un scrupule, de la scammonée seize grains. ℥ i,

On ne doit pas faire tant cuire le sucre pour ces tablettes que pour le diacarthami, parce que ni entrant point des pulpes, il faut qu'il y reste quelqu'humidité pour corporifier les poudres.

La canelle & l'écorce de citron me paroissent inutiles dans cette composition,

si ce n'eſt pour lui donner un goût & une odeur agreable.

La poudre diatragacanthi frigidi peut par ſa ſubſtance mucilagineuſe adoucir & temperer le trop d'acreté des purgatifs ; mais comme les ſemences qui entrent dans ſa compoſition pourroient ſe rancir dans les tablettes, je voudrois mettre à ſa place la gomme adraganth pulveriſée.

Il eſt inutile d'employer l'eau-roſe plûtôt que l'eau commune pour la coction du ſucre, car ſon eſprit volatil en qui conſiſte ſon odeur & ſa vertu, ſe diſſipe en boüillant, & il ne reſte qu'un phlegme qui n'eſt en rien diſſemblable à l'eau commune : Voici donc comme je trouverois à propos de reformer cette compoſition.

Tabellæ diaturpethi reformatæ.

℞. Turbith gummoſi ℥ i,
Hermodactylorum ʒ vi,
Scammonii ℥ ß,
Gummi tragacanthi, corticis citri ſicci, ana ʒ iii,
Cinnamomi ʒ ii,
Sacchari albi ℔ i,

Fiant tabellæ S. A.

Doſis erit à ʒ i, *uſque ad* ʒ vi,

Electuarium Diaturpethi cum rhabarbaro, Barth. Montag.

℞. Rhei electi ʒ x,
Turpethi,
Hermodactylorum, ana ℥ i,
Diacrydii, ℥ ß,
Zingiberis,
Santalorum albi &
Rubri,
Violarum ſiccarum, ana, ʒ i ß,
Maſtichis,
Aniſi,
Cinnamomi,
Croci, ana ʒ ß.

Cum ſacchari albi ℥ xiv *fiant tabellæ S. A.*

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les bois, les racines, les fleurs & les ſemences, d'une autre part le diagrede & le maſtich, on mêlera les poudres, on fera cuire le ſucre avec ſept ou huit onces d'eau juſqu'à conſiſtence d'électuaire ſolide, on le retirera de deſſus le feu, & quand il ſera à demi froid on y mêlera les poudres, on jettera la pâte encore chaude ſur un papier oint d'huile d'amande douce, & on l'étendra avec un biſtortier auſſi huilé, on coupera la matiere en tablettes, leſquelles on gardera dans une boëte en un lieu ſec.

Vertus. Doſe.

Elles purgent la bile & la pituite, elles ſont propres pour les rhumatiſmes, pour la goutte, pour les vers : La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à une once.

Purgat. des tablettes, & la quantité qu'il en entre ſur chaque doſe.

Les ingrediens purgatifs, & eſſentiels qui entrent dans cette compoſition ſont la rhubarbe, les hermodactes, le turbith & le diagrede.

Chaque dragme des tablettes contient de rhubarbe cinq grains, de turbith & d'hermodactes de chacun trois grains & demi, de diagrede un grain & les trois quarts d'un grain.

ʒ ii,

Deux dragmes des tablettes contiennent de la rhubarbe dix grains, du turbith & des hermodactes de chacun ſept grains, du diagrede trois grains & demi.

ʒ iii,

Trois dragmes des tablettes contiennent de la rhubarbe quinze grains, du turbith

& des hermodactes de chacun dix grains & demi, du diagrede cinq grains & le quart d'un grain.

Demi once des tablettes contient de la rhubarbe vingt grains, du turbith & des hermodactes de chacun quatorze grains, du diagrede sept grains. ℥ ß,

Cinq dragmes des tablettes contiennent de la rhubarbe vingt-cinq grains, du turbith & des hermodactes de chacun dix-sept grains & demi, du diagrede huit grains & les trois quarts d'un grain. ʒ v

Six dragmes des tablettes contiennent de la rhubarbe trente grains, de turbith & des hermodactes de chacun vingt-un grains, du diagrede dix grains & demi. ʒ vi

Sept dragmes des tablettes contiennent de la rhubarbe trente-cinq grains, du turbith & des hermodactes de chacun vingt-quatre grains & demi, du diagrede douze grains & le quart d'un grain. ʒ vij

Une once des tablettes contient de la rhubarbe quarante grains, du turbith & des hermodactes de chacun ving-huit grains, du diagrede quatorze grains. ℥ i

Le gingembre, les violettes, les santaux, le mastich, l'anis, la canelle & le saffran ont été ajoûtez dans cette composition pour corriger les purgatifs & pour fortifier les visceres contre leur violence ; mais ils ne sont pas capables de l'un ni de l'autre dans cette occasion, comme je l'ai dit ailleurs : je serois donc d'avis qu'on les retranchât, & qu'on mît à la place des violettes, leur semence qui est purgative. Voici comme je voudrois qu'on reformât ces pilules.

Tabellæ diaturpethi cum rhæo reformatæ.

℞. Turbith, rhabarbari,
ana ʒ x,
Hermodactylorum ℥ i,
Seminis violarum ʒ ii,
Diacrydii ℥ ß,
Sacchari albi ℔ i.
Fiant tabellæ S. A.

On pourroit mettre en d'autres tablettes les ingrediens fortifians que j'ai retranchez, & s'en servir le lendemain de la purgation ; alors étant separez des purgatifs, ils fortifieroient.

Electuarium diazingiberis, seu zingiber laxativum.

℞. Diacrydii ʒ vi,
Zingiberis ℥ ß,
Cinnamomi,
Caryophyllorum, ana ʒ ii,
Turbith ʒ i,
Nucis moschatæ,
Galangæ, ana ℈ ii,
Croci ℈ i, *&* gr. iv,
Sacchari albi ℥ viii.
Fiant tabellæ S. A.

REMARQUES.

On pulverisera separément le diagrede, & l'on mettra en poudre toutes les autres drogues ensemble ; on mêlera les poudres ; on fera cuire le sucre dans de l'eau commune en consistence d'électuaire solide, on y incorporera les poudres hors du feu, on jettera la masse encore chaude sur un papier huilé d'huile d'amande douce; on l'étendra avec un bistortier, & on la coupera en tablettes.

Elles évacuënt principalement la pituite, on peut s'en servir pour les rhumatismes, pour la goutte, pour les maladies du cerveau, pour exciter les menstruës : la dose en est depuis une dragme jusqu'à trois. *Vertus. Dose.*

Il n'y a dans cette composition que le diagrede & le turbith de purgatifs, encore

Purgatifs des tablettes. le turbith y entre-t'il en si petite quantité, qu'il ne peut produire qu'un fort petit effet.

ʒ i, Une dragme des tablettes contient du diagrede cinq grains, du turbith prés d'un grain.

ʒ ii, Deux dragmes des tablettes contiennent du diagrede dix grains, du turbith un grain & demi.

iii. Trois dragmes des tablettes contiennent du diagrede quinze grains, du turbith prés de deux grains & demi.

Le gingembre donne le nom à ces tablettes, mais ce n'est pas de lui que vient leur qualité la plus necessaire, au contraire leur acreté jointe à celle du galanga, de la muscade, de la canelle & des girofles, est plus préjudiciable que necessaire : il faut pourtant l'y laisser à cause du nom, mais je voudrois reformer ces tablettes en la maniere suivante.

Tabellæ diazingiberis reformatæ.

℞. Diacrydii ʒ vi,
Turbith, zingiberis, ana ℥ ß,
Croci, ʒ ß,
Sacchari albi ℔ ß.

Fiant tabellæ S. A.

Dosis erit à ʒ i, *usque ad* ʒ iii.

Electuarium de Citro solutivum.

℞. Foliorum sennæ orientalis mundatorum, ʒ vi,
Turbith electi ʒ v,
Pulveris diatragacanthi frigidi,
Diacrydii,
Corticis citri saccharo conditi,
Conservæ florum buglossi, &
Violarum, *ana* ℥ ß,
Seminis fœniculi dulcis ß ii,
Zingiberis ʒ ß,
Sacchari optimi in aqua buglossi soluti & cocti ℥ ix.

Fiat electuarium solidum tabellatum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le senné, le turbith, le fenoüil & le gingembre ; d'une autre part le diagrede; on mêlera les poudres avec celle de diatragacanthi frigidi, on pilera dans un mortier de marbre l'écorce de citron confite avec les conserves ; on humectera la matiere avec un peu de syrop de violettes, & l'on en tirera la pulpe par un tamis. On fera fondre le sucre dans cinq ou six onces d'eau de buglose distilée, on coulera la liqueur, & on la fera cuire jusqu'à consistence d'électuaire solide, on y dilayera alors hors du feu les pulpes, puis la matiere étant à demi refroidie, l'on y incorporera les poudres, on jettera la masse sur un papier oint d'huile d'amande douce, on l'étendra avec un bistortier aussi huilé, & on la coupera en tablettes.

Dose. Vertus. Elles purgent toutes les humeurs, elles sont dites propres pour fortifier l'estomach, & les autres visceres : la dose en est depuis une dragme jusqu'à six.

Cette composition prend son nom de l'écorce de citron, qui ne lui aporte pas grande vertu ; elle est décrite assez diversement dans les Pharmacopées. Cette description convient avec le plus grand nombre.

Les purgatifs de ces tablettes sont le senné, le turbith & le diagrede.

Une dragme des tablettes contient du senné quatre grains, du turbith trois grains du diagrede deux grains & demi. ʒ i

Deux dragmes des tablettes contiennent du senné huit grains, du turbith six grains, du diagrede cinq grains. ʒ ii

Trois dragmes des tablettes contiennent du senné demi scrupule, du turbith neuf grains, du diagrede sept grains & demi. ʒ iii

Demi once des tablettes contient du senné seize grains, du turbith demi scrupule du diagrede dix grains. ℥ ß.

Cinq dragmes des tablettes contiennent du senné vingt grains, du turbith quinze grains, du diagrede douze grains & demi. ʒ v

Six dragmes des tablettes contiennent du senné un scrupule, du turbith dix-huit grains, du diagrede quinze grains. ʒ vi

La poudre diatragacanthi frigidi peut par sa substance glutineuse, adoucir un peu l'acreté des purgatifs, en liant les pointes de leurs sels; mais je voudrois retrancher de sa composition les semences, parce qu'elles sont sujettes à se rancir : ou pour mieux faire, j'employerois dans les tablettes la gomme adraganth à la place de la poudre. Cette gomme entretient la solidité des tablettes, empêchant qu'elles ne s'humectent trop.

Le gingembre, le fenouil, les conserves & l'écorce de citron confite sont des drogues fort inutiles dans cette composition, on peut retenir la derniere à cause du nom, mais je serois d'avis qu'on se servît de l'écorce de citron seche pulverisée au lieu de celle qui est confite, parce qu'en la confisant on emporte la plus grande partie de sa vertu par l'évaporation des parties subtiles qui se fait dans la coction : Voici donc comme il me semble à propos de reformer ces tablettes.

Tabellæ de citro reformatæ.

℞. Sennæ mundatæ ʒ vi,
Turbith ℥ß,
Diacrydii ℥ß,
Corticis citri siccæ, gummi tragacanthi, seminis violarum, ana ʒ ii,
Sacchari albi in aqua buglossi soluti & cocti ℥ ix,
Fiant tabellæ S. A.

Dosis erit à ʒ i *usque ad* ʒ vi.

Electuarium de succo rosarum.

℞. Succi rosarum rubrarum depurati,
Sacchari albi, ana ℔ i ß,
Coquantur igne lento ad consistentiam electuarii solidi, refrigerato permisce pulverem seq.
℞. Scammonii ℥ i, *Trium santalorum,*
ʒ iii, *Mastiches, ana* ʒ iii.
subtiliter pulverentur, & sacchar o ex arte permisceantur.

REMARQUES.

On pulverisera chacun séparément la scamonée, le mastich & les santaux, ou

mêlera les poudres, on fera cuire sur un petit feu le sucre avec le suc de roses rouges tiré par expression & dépuré, jusqu'à consistence d'électuaire solide, on retirera alors la bassine de dessus le feu, & quand la matiere sera à demi refroidie, l'on y mêlera exactement les poudres, on jettera la masse encore chaude sur un papier huilé d'huile d'amande douce, on l'étendra avec un bistortier, & on la coupéra en tablettes.

Vertus. On les estime propres pour purger la bile, elles évacuënt aussi les autres humeurs: Dose. la dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once.

Les descriptions de cette composition qu'on trouve dans les Pharmacopées, different en quelques circonstances: celle-ci est la mieux dosée, & la plus suivie.

Purgatifs des tablettes. Il n'y a que la scammonée qui rende ces tablettes purgatives: voici ce qu'il en peut entrer sur chaque dose.

ʒ i. Une dragme des tablettes contient quatre grains & demi de scammonée.

ʒ ii. Deux dragmes des tablettes contiennent neuf grains de scammonée.

ʒ iii. Trois grains des tablettes contiennent treize grains & demi de scammonée.

℥ ß. Demi once des tablettes contient dix-huit grains de scammonée.

Le suc des roses pâles qui est purgatif, seroit mieux adapté dans cette composition que celui de rose rouge qui est astringent; mais ce dernier y a été mis en intention de reprimer ou de corriger le purgatif trop violent de la scammonée.

Les trois santaux & le mastich ont encore été ajoûtez ici pour fortifier l'estomach contre la violence de la scammonée, mais tous ces pretendus correctifs ne servent à rien; car premierement l'estomach n'est point en état d'être fortifié pendant l'action du purgatif; d'ailleurs s'il pouvoit l'être, ces fortifians seroient nuisibles dans les remedes, & il y auroit lieu de craindre qu'ils n'empêchassent les humeurs de se dissoudre suffisamment en raffermissant les fibres des visceres, ce qui seroit contraire à l'intention qu'on a lors qu'on donne ces tablettes. On pourroit donc separer ces ingrediens de la composition, & les reserver pour en faire prendre les jours qui suivent la purgation: c'est alors qu'ils agiront utilement en fortifiant l'estomach sans être détournez.

Ces tablettes s'humectent tellement à cause de la viscosité des roses, qu'on est contraint de les laisser toûjours dans une étuve: si l'on veut les garder seches plus facilement, il seroit bon de faire entrer un peu de gomme adraganth dans leur composition, elles s'humecteroient moins, & cette gomme pourroit être un correctif à la scammonée, car par sa substance mucilagineuse elle adouciroit un peu l'acreté du purgatif, en liant les pointes de son sel. Voici donc comme je serois d'avis qu'on reformât ces pilules.

Tabulæ de succo rosarum reformatæ.

℞. *Succi rosarum pallidarum recens extracti & depurati* ℥ viii,
Sacchari albi ℔ i,
Coquantur igne lento in electuarium solidum, cui semirefrigerato insperge pulverem scammonii ℥ i ß,
Gummi tragacanthi ℥ ß, *Fiant tabellæ* S. A.
Dosis erit à ʒ ß, *usque ad* ʒ ii ß.

Electuarium de succo violarum.

℞. *Succi violarum recens extracti* ℥ ix. *Sacchari albi* ℔ i ß.

Coquantur

Coquantur igne moderato in electuarium solidum, cui semirefrigerato permisce pulverem sequentem.

℞. Seminis violarum, *Rosarum rubrarum, ana ℥ ß.*
Diacrydii, ana ℥ i, *Seminum quatuor frigid. major. mundat.*
Liquiritiæ, *ana ʒ ß.*

Tenuissimè pulverentur & saccharo ex arte permisceantur, ut fiant tabellæ S. A.

REMARQUES.

On tirera au printemps du suc de violettes par expression, on le fera cuire à petit feu avec le sucre jusqu'à consistence d'électuaire solide; cependant on pulverisera ensemble les semences; la reglisse & les roses, d'une autre part le diagrede, on mêlera les poudres & on les incorporera avec le sucre violat cuit, comme il a été dit; & à demi refroidi, on jettera la pâte sur un papier oint d'huile d'amande douce, on l'étendra & on la coupera en tablettes, qu'on gardera dans une boëtte en un lieu sec.

Vertus.

On les estime propres pour purger les personnes qui ont la poitrine échauffée & delicate; mais à cause du diagrede qui y entre en assez bonne quantité, je n'approuverois pas l'usage de ce remede dans les maladies de poitrine. On peut les employer utilement dans l'hydropisie, dans la jaunisse, dans les duretez du foye, de la ratte: La dose en est depuis une dragme jusqu'à six.

Dose.

Purgat. de la composition.

Le principal purgatif de cette composition est le diagrede.

La semence de violettes est aussi un peu purgative.

ʒ i, Une dragme de ces tablettes contient trois grains de diagrede, & autant de semence de violettes.

ʒ ii, Deux dragmes de ces tablettes contiennent six grains de diagrede, & autant de semence de violettes.

ʒ iii, Trois dragmes des tablettes contiennent neuf grains de diagrede, & autant de semence de violettes.

℥ ß, Demi once des tablettes contient demi scrupule de diagrede, & autant de semence de violettes.

ʒ v, Cinq dragmes des tablettes contiennent quinze grains de diagrede, & autant de semence de violettes.

ʒ vi, Six dragmes des tablettes contiennent dix-huit grains de diagrede, & autant de semence de violettes.

Les roses me paroissent nuisibles dans cette composition, à cause de leur qualité astringente: la reglisse y est inutile, les quatre grandes semences froides peuvent empêcher l'union exacte des ingrediens par leur partie onctueuse, & donner un goût de rance aux tablettes quand elles auront été gardées quelque tems. Je voudrois donc retrancher trois sortes de drogues de la composition, & mettre en leur place quelques dragmes de gomme adraganth pulverisée subtilement; les tablettes en seroient plus fermes & plus en état d'être conservées; Voci donc comme je voudrois reformer ces tablettes.

Tabellæ de succo violar. reformatæ.

℞. Succi violarum recenter extracti ℔ ß,
Sacchari albi ℔ i,
Coquantur ad consist. solidam, tunc adde pulverem seminis violarum, diacrydii, ana ℥ i,
Gummi tragacanthi ℥ ß,
Misce, fiant tabellæ S. A. Dosis est à ʒ i, usque ad ℥ ß.

J'ai diminué la quantité du ſucre & du ſuc dans cette deſcription reformée, pour la rendre proportionée à celle des poudres

Cette compoſition eſt peu en uſage, on en trouve même fort rarement dans les boutiques des Apoticaires.

Tabellæ purgantes, Le Mort.

℞. Seminis zedoariæ,
Corallinæ, ana ʒ iii,
Radicis jalap ʒ ii,
Diacrydii ʒ i,
Mercurii dulcis ℈ i,
Sacchari albiſſimi in aqua vel infuſione tanaceti ad tabellarum conſiſtentiam cocti ℔ i,

Fiant tabellæ S. A.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble le ſemen contra, la coralline & le jalap, d'une autre part le diagrede, d'une autre part le ſublimé doux; on mêlera les poudres; on fera cuire le ſucre dans ſept ou huit onces d'infuſion ou d'eau diſtillée de tanaiſie, juſqu'à conſiſtence d'electuaire ſolide, on jettera la matiere encore chaude ſur un papier huilé d'huile d'amandes douces, on l'étendra avec un biſtortier, & on le coupera en tablettes.

Vertus. Doſe. Elles purgent doucement, elles tuent & chaſſent les vers, elles reſiſtent à la pourriture: La doſe en eſt depuis deux dragmes juſqu'à une once & demie.

Purg. de la compoſition. Les ingrediens purgatifs de ces tablettes ſont le jalap, le diagrede & le ſublimé doux.

ʒ ii, Deux dragmes de ces tablettes contiennent du jalap deux grains & demi, du diagrede un grain & le quart d'un grain, du ſublimé doux un peu moins d'un demi grain.

℥ ß, Demi once de ces tablettes contient du jalap cinq grains, du diagrede deux grains & demi, du ſublimé doux environ les deux tiers d'un grain.

ʒ vi, Six dragmes de ces tablettes contiennent du jalap ſept grains & demi, du diagrede trois grains & les trois quarts d'un grain, du ſublimé doux un grain & le quart d'un grain.

℥ i, Un once de ces tablettes contient du jalap dix grains, du diagrede cinq grains, du ſublimé doux un grain & les deux tiers d'un grain.

ʒ x, Dix dragmes de ces tablettes contiennent du jalap douze grains & demi, du diagrede ſix grains & le quart d'un grain, du ſublimé doux deux grains & la douziéme partie d'un grain.

℥ i ß, Une once & demie de ces tablettes contient du jalap quinze grains, du diagrede ſept grains & demi, du ſublimé doux deux grains & demi.

On pourroit diminuer de deux onces la quantité de ſucre qui entre dans ces tablettes; chaque doſe en ſeroit plus purgative.

Tabellæ Diamannæ.

℞. Mannæ calabrinæ ℥ i ß,
Sacchari albi ℔ i.

Fiant tabellæ S. A.

REMARQUES.

On choiſira de la manne la plus belle & la plus nette, on la fera fondre ſur un petit feu dans environ quatre onces d'eau, on coulera la diſſolution, cependant on

fera cuire le ſucre avec ſix ou ſept onces d'eau juſqu'à conſiſtence d'électuaire ſolide on y mêlera la diſſolution de la manne, & ayant fait évaporer l'humidité ſuperfluë, on jettera la matiere à demi refroidie ſur un marbre où l'on aura épars de l'amidon en poudre ſubtile. Quand elle ſera refroidie on la coupera en tablettes, leſquelles on gardera dans une boëtte en un lieu ſec.

Vertus. Doſe. Elles tiennent le ventre libre: La doſe en eſt depuis demi once juſqu'à deux onces J'ay tiré cette deſcription de la Pharmacopée de Gand; je la trouve bien inutile, puiſque la manne eſt une drogue facile à prendre, ſans qu'il ſoit beſoin de la réduire en tablettes; de plus il me paroît qu'on y employe beaucoup plus de ſucre qu'il n'en ſeroit neceſſaire pour la quantité de la manne.

Saccharum tabellatum Compoſitum.

℞. Rhabarbari ℈ iv,
Agarici trochiſcati
Corallinæ,
Cornu cervi,
Foliorum dictamni cretici,
Seminum contra vermes &
Acetoſæ, ana ℈i,
Cinnamomi,
Zedoariæ;
Caryophyllorum.
Croci, ana ℈ ß,
Sacchari albi ℔ i,
Aquæ abſinthii ℥ iv,
Vini abſinthii ℥ i,
Aquæ cinnamomi ʒ iii.

Fiant tabellæ S. A.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble tous les ingrediens qui peuvent être pulveriſez, on fera cuire le ſucre dans l'eau d'abſinthe juſqu'à conſiſtence de ſucre roſat, on y mêlera ſur la fin le vin d'abſinthe & l'eau de canelle, puis les poudres pour en faire une maſſe ſolide qu'on étendra ſur un papier huilé d'huile d'amandes douces, & on la coupera en tablettes.

Vertus. Doſe. Elles ſont propres pour tuer les vers, pour la colique ventueuſe, pour fortifier l'eſtomac & pour reſiſter au venin : La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à trois.

Ces tablettes ſont de mauvais goût, on feroit mieux de les changer en électuaire liquide qu'on prendroit en bolus enveloppé dans du pain à chanter.

Le vin d'abſinthe & l'eau de canelle conſervent peu de leur vertu dans les tablettes, car la chaleur en fait diſſiper les parties les plus volatiles & eſſentielles : on pourroit remedier à cet accident ſi l'on faiſoit les tablettes ſans feu; pour cet effet, il faudroit diſſoudre dans ces liqueurs ſpiritueuſes un peu de gomme adranganth pulveriſée pour en faire un mucilage, & reduire le ſucre en poudre comme les autres drogues : mais on pourroit en retrancher la moitié, puis mêler le tout enſemble dans un mortier de marbre, & avec un peu d'eau d'abſinthe en compoſer une pâte ſolide dont on formeroit des rotules ou petites tablettes qu'on feroit ſecher.

Tabellæ contra vermes.

℞. Rhei electi,
Seminis contra vermes,
Citri mundati,
Portulacæ,
Caulium,
Geniſtæ, ana ʒ iii,
Aquilæ albæ, ʒ ii,
Sacchari albiſſimi ℥ xvi.

Cum mucagine gummi tragacanthi in aqua naphæ extracta fiant tabellæ S. A.

REMARQUES

On pulverisera ensemble la rhubarbe & les semences, d'une autre part le sublimé doux, d'une autre part le sucre fin ; on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de fleurs d'oranges, on fera une paste solide en battant le tout long-tems dans un mortier de marbre avec un pilon de bois. & l'on en formera des rotules ou petites tablettes qu'on mettra secher.

Vertus. Dose. Elles tuent les vers dans le corps : La dose en est depuis une dragme jusqu'à six.

Quoyque le sublimé doux soit une des drogues les plus essentielles de cette composition, on ne devroit point le faire entrer dans un remede qu'on mache, & qui demeure quelque tems dans la bouche avant qu'il soit avalé, car le sublimé doux peut s'en séparer par sa pesanteur, s'attacher aux dents, & les ébranler. Pour éviter cet accident, il faut réduire les tablettes en paste liquide, & le faire prendre dans du pain à chanter moüillé.

Tabellæ Cachecticæ.

℞. Tartari vitriolati ʒ j,
Oculorum cancri præparatorum,
Croci martis aperientis,
Pulveris aromatici rosati, ana ℈ ii,
Sacchari albi in aqua melissæ soluti & cocti ℥ iv.

Fiant tabellæ S. A.

REMARQUES.

On broyera sur le porphyre le saffran de mars aperitif jusqu'à ce qu'il soit en poudre impalpable, on le mêlera avec les yeux d'écrevisse préparez, la poudre de rose aromatique, & le tartre vitriolé : On fera cuire le sucre avec deux ou trois onces d'eau de melisse jusqu'à consistence d'électuaire solide, on le retirera de dessus le feu, & quand il sera à moitié refroidi l'on y incorporera exactement les poudres, on jettera la matiere encore chaude sur un papier huilé d'huile d'amandes douces, on l'étendra avec un bistortier, & on la coupera en tablettes.

Vertus. Dose. Elles sont propres peur lever les obstructions & pour resserer le ventre : La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.

La poudre de rose aromatique est inutile dans cette composition.

Tabellæ Cachecticæ D. Daquin.

℞. Diaphoretici mineralis,
Oculorum cancrorum præparat. ana ℥ ß,
Margaritarum præparatarum ʒ ii,
Salis martis ʒ ß,
Olei cinnamomi stillatitii gutt. ii,
Sacchari optimi pulverati ℥ viii.,
Cum mucagine gummi, tragacanthi in aqua naphæ extracta fiant tabellæ.

REMARQUES.

On mêlera exactement ensemble dans un mortier de marbre, le diaphoretique mineral, les yeux d'écrevisses preparez, les perles préparées, le sel de mars & le sucre réduit en poudre subtile, on y ajoûtera l'huile de canelle distillée ; on corporifiera le mêlange avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adragant tiré en eau de fleur d'orange, pour faire une paste solide qu'on battra long-tems, & l'on en formera des tablettes ou rotules de deux dragmes chacune, lesquelles on fera secher.

Vertus. Dose. Elles ouvrent les obstructions de la ratte, de la mattrice & des autres visceres, on s'en sert dans la cachexie, dans les pâles couleurs, dans les difficultez d'uriner, dans les maladies hypocondriaques. La dose en est d'une tablette.

Tabellæ de croco martis simplices.

℞. Croci martis aperientis ℥ i,
Cinnamomi ʒ ii,
Sacchari albissimi ℥ iv,
Cum mucagine gummi tragacanthi in aqua naphæ extracta fiant tabellæ ponderis dragmarum duarum, in umbra siccandæ.

REMARQUES.

On broyera sur le porphyre le saffran de mars aperitif jusqu'a ce qu'il soit en poudre impalpable : on pulverisera separément la canelle & le sucre, on mêlera les poudres dans un mortier de marbre, & avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de fleur d'orange, on fera une paste solide dont on formera des tablettes ou des rotules de deux dragmes chacune, & on les fera secher.

Elles levent les obstructions, elles provoquent les mois aux femmes ; on s'en sert pour les pâles couleurs : La dose en est d'une tablette. Vertus. Dose.

On peut nommer cette composition, tablettes cachectiques de Hartman ; car si l'on met la poudre cachectique que cet Auteur a décrite, en tablettes, elles seront semblables à celles-cy. Tablette cachectiques de Hartmant.

Tabellæ de croco martis compositæ.

℞. Croci martis aperientis ℥ i ß,
Cinnamomi acutissimi,
Rhabarbari electi,
Fœculorum bryoniæ,
Croci ana ʒ ii,
Sacchari albissimi in aqua Arthemisiæ soluti & in electuarium solidum cocti ℥ ix.

Fiant tabellæ S. A.

REMARQUES,

On pulverisera ensemble la rhubarbe & la canelle, d'une autre part le saffran apres l'avoir fait secher entre deux papiers ; on broyera le saffran de mars aperitif, jusqu'à ce qu'il soit en poudre impalpable, on mêlera les poudres avec les fécules de bryone, on fera fondre le sucre dans quatre ou cinq onces d'eau d'armoise jusqu'à consistence d'electuaire solide ; on le retirera hors du feu, & quand il sera à demi refroidi l'on y mêlera exactement les poudres, on jettera la matiere encore chaude sur un papier huilé d'huile d'amandes douces, on l'étendra avec un bistortier aussi huilé, & on la coupera en tablettes.

Elles sont propres pour lever les obstructions, & pour provoquer les mois aux femmes : La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once. Vertus. Dose

On trouvera dans mon Livre de Chymie la préparation du saffran de mars aperitif.

Quand on a pris de ces tablettes, il est bon de se promener quelque tems afin d'exciter le mars à pénetrer & à lever les obstructions.

On fait des tablettes martiales de beaucoup d'autres manieres, qui ont des vertus semblables ou aprochantes de celles-cy ; on y mêle souvent des purgatifs, mais alors elles sont dégoûtantes ; il vaudroit mieux réduire les drogues en opiate, afin qu'on pût les prendre envelopées dans du pain à chanter.

Avant l'usage des tablettes martiales, il est bon d'avoir fait les remedes generaux qui sont les bouillons humectans, les fomentations, la seignée, la purgation, que les vaisseaux obstruez soient ramolis, & que la matiere qui fait l'obstruction soit plus disposée à se degager lorsque le mars agira.

Tabellæ emeticæ.

℞. Tartari emetici, *Amyli ana* ℥ ij,
Liquiritiæ rasæ, *Sacchari albi* ℔ ß.

Cum mucagine gummi tragacanthi fiant tabellæ seu rotulæ ponderis dragmæ semis.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement les ingrediens chacun separément, on les mêlera exactement ensemble dans un mortier de marbre, on les incorporera avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth pour en faire une pâte solide, on la battra long-tems avec un pilon de bois puis on en formera des petites tablettes ou rotules pesantes chacune demi dragme.

Vertus. Elles purgent doucement par le vomissement, & quelquefois par les selles: Dose. La dose en est depuis une tablette jusqu'à deux.

Chacune de ces tablettes contient au plus six grains de tartre émetique.

On rendroit cette composition beaucoup plus vomitive, si au lieu de tartre émetique on employoit la poudre d'algaroth.

Ces tablettes sont agréables à manger; la reglisse, l'amidon, le sucre & le mucilage servent à adoucir le tartre émetique & à le rendre plus coulant; mais si le remede excitoit un vomissement un peu trop violent, il faut donner au malade quelques cuillerées de boüillon gras, ou d'huile d'amandes douces.

Tabellæ mercuriales.

℞. Panacæ mercurialis ℥ij, *Zingiberis, ana,* ʒ j
Cinnamomi acutissimi, *Saccari albi* ʒ iv.
Ireos florentiæ,

Cum mucagine gummi tragacanthi fiat maßa solida ex qua formentur tabellæ seu rotulæ ponderis dragmæ unius.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le gingembre, la canelle & l'iris, d'une autre part le sucre fin, on mêlera les poudres dans un mortier de marbre avec la panacée mercurielle, on corporifiera le mêlange en y ajoûtant ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth, & on le battra long-tems avec un pilon de bois pour faire une pâte solide dont on formera des petites tablettes ou rotules du poids d'une dragme chacune.

Vertus. On en fait mascher à ceux qui ont peine à recevoir le flux de bouche lorsqu'on Dose. les traite de la verole, car elles excitent la salivation: La dose est une tablette.

La canelle, le gingembre & l'iris sont mis dans ces tablettes pour échauffer la bouche, pour ouvrir les vaisseaux salivaires & pour servir de vehicule à la panacée, afin qu'elle excite plus vîte à la salivation.

Quand on mâche ces tablettes une partie de la panacée qui se précipite toûjours par sa pesanteur, peut s'attacher aux dents & les ébranler; mais on ne se sert de cette espece de masticatoire que pour des temperamens durs, & ausquels on n'a pû émouvoir la salivation par les manieres ordinaires.

On trouvera dans mon Livre de Chymie la description de la panacée mercurielle.

Massa panis medicinalis.

* Massepain ou mascepain, appellé en latin *massa panis* ou *marsus panis*, est une

préparation qui semble convenir mieux à la pâtisserie qu'à la Pharmacie, puisqu'on s'en sert plus sur les tables pour le dessert & pour les colations qu'en qualité de remede : L'intention de l'Inventeur a pourtant été qu'on en pût faire usage en medecine ; mais les Patissiers & les Confiseurs qui en préparent aussi, se sont étudiez simplement à rendre la composition agréable au goût, sans se mettre en peine si elle étoit medecinale ; pour cela ils en ont retranché tout ce qui pouvoit nuire à leur dessein, & leur composition n'est proprement qu'un mêlange d'amandes, de sucre & d'un peu de farine qu'ils pilent & pétrissent bien ensemble dans un mortier avec un peu d'eau.

Marcepain. Marsus panis.

Le nom de massepain vient de l'Italien, *marçapane*, parce qu'un Italien nommé *Março*, en fut l'Inventeur.

Etimologie.

Le massepain medecinal a été inventé pour les convalescens, qui étant nouvellement relevez d'un marasme ou maladie de consomption ou de poitrine, ont besoin d'être restaurez, fortifiez & nouris par un aliment pectoral & anodin ; on doit donc choisir pour la confection de ce massepain des ingrediens savoureux, doux & bechiques, tels que sont les pistaches, les amandes, les abricots & le sucre.

Massa panis pectoralis.

* ℞. *Amygdalarum dulcium decorticatarum* ℔ ß,
Pistaciorum mundatorum ℥ ij,
Pistentur in mortario marmoreo cum pauco aquæ florum arantiorum ; adde sacchari albissimi ℔ j.
Fiant maßa ex qua formentur rotulæ.

REMARQUES.

On mondera & les amandes & les pistaches de leurs écorces, on les pilera ensemble dans un mortier de marbre, les arrosant de tems en tems d'un peu de fleurs d'orange ? on y mêlera ensuite le sucre qu'on aura pulverisé subtilement, on continuera à battre le mêlange jusqu'à ce qu'il soit réduit en une paste assez solide, on le formera ensuite en petits rouleaux ou en petits pains, qu'on mettra cuire ou rôtir dans un four chaud lentement, mais où il y ait assez de chaleur pour les rissoler en cuisant.

Ce massepain est bon à manger, fortifiant, restaurant, adoucissant, & propre pour les maladies de la poitrine son goût est agréable. On peut au lieu d'eau de fleurs d'orange y employer de l'eau de roses : La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once.

Vertus. Dose.

Massa panis carminativa.

* ℞. *Pistaciorum mundatorum* ℥ ij,
Amygdalarum dulcium à cortice purgat. ℥ iv,
Seminis anisi ℥ ß,
Cinnamomi ℈ ij,
Corticis exterioris arantiæ amaræ, ʒ ß.
Pistentur simul, & cum s. q. Aquæ florum arantiorum.
Fiat pasta ex qua formentur rotulæ S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la semence d'anis, la canelle & la premiere écorce d'une orange amere qu'on aura coupée & enlevée bien mince & fait secher. On pilera

dans un mortier de marbre les amandes & les pistaches mondées de leurs écorces, y ajoutant de tems en tems un peu d'eau de fleurs d'orange, & enfin on y mêlera exactement les poudres pour faire une paste assez solide qu'on formera en rouleaux ou en petits pains, lesquels on mettra cuire au four par une chaleur douce & temperée.

Vertus. Ce massepain est bon pour aider à la digestion, pour chasser les vents du corps, pour fortifier l'estomach & la poitrine, on en mange agréablement : La

Dose. dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once. On peut ajouter dans sa composition deux dragmes d'essence de coriandre, pour augmenter d'autant plus sa qualité carminative.

Saccharum rosatum tabellatum.

℞. Sacchari albissimi ℔ j
Aqua rosarum ℥ i v,
Coquantur simul igne lento ad consistentiam electuarii solidi & fiant tabellæ S. A.

REMARQUES.

On mettra le sucre grossierement pulverisé dans une bassine avec l'eau de rose, on le fera cuire à petit feu jusqu'à consistence d'electuaire solide, on le retirera alors de dessus le feu, & quand il sera à demi refroidi on le versera sur un marbre où l'on aura épars de l'amidon en poudre subtile ; on étendra la matiere en levant le marbre d'un côté & d'autre, puis on la coupera en tablettes.

Vertus, Dose. Elles sont propres pour déterger & pour adoucir la poitrine, pour exciter le crachat, pour fortifier le cœur : La dose en est depuis une dragme jusqu'à six.

Ces tablettes ne retiennent gueres de la vertu de l'eau de rose, car le plus spiritueux se dissipe par la coction.

On peut encore faire cuire le sucre avec de l'eau commune, & y verser sur la fin de la cuite environ deux onces d'eau de rose, pour donner de l'odeur aux tablettes.

Quand on veut faire du sucre rosat en poudre pour mêler dans le lait qu'on fait prendre aux malades, il suffit de mettre du sucre en poudre dans un plat de terre vernissé, de l'arroser plusieurs fois d'eau rose, & de le faire secher à chaque fois sur un peu de feu, en le remuant incessamment avec un bistortier.

Saccharum rosatum rubrum.

℞. Rosarum rubrarum mundatarum tenuissime pulverat. & guttulis aliquot spiritus sulphuris aut vitrioli irroratar. ℥ j ß,
Sacchari albissimi in aqua rosarum cocti ℔ j.
Misce, fiant tabellæ S. A.

REMARQUES.

On mondera de leurs onglets des roses rouges seches, on les pulverisera subtilement, & l'on arrosera la poudre de quelques gouttes d'esprit de soulfre ou de vitriol, pour les rendre plus rouges : on en fera cuire le sucre dans quatre ou cinq onces d'eau rose à petit feu jusqu'à consistence d'électuaire solide, on le retirera alors de dessus le feu ; & quand il sera à demi refroidi l'on y mêlera exactement la poudre, & l'on jettera la matiere sur un papier huilé, on la laissera éteindre, & quand elle sera presque refroidie, on la coupera en tablettes.

On s'en sert pour arrêter les fluxions qui tombent du cerveau, pour fortifier la poitrine, l'estomach & le foye: La dose en est depuis une dragme jusqu'à ß. once

On

On forme ordinairement cette composition en morceaux de la longueur & grosseur du pouce, & on l'appelle Conserve de rose.

Conserve de rose en roche.

Manus Christi, seu saccharum rosatum perlatum, seu Diamargaritum simplex.

℞. *Sacchari albissimi in aqua rosarum cocti* ℔ j,
Margaritarum præparatarum ℥ ß.
Misce, fiant tabellæ S. *A.*

REMARQUES

On fera cuire le sucre dans cinq ou six onces d'eau de rose jusqu'à consistence d'electuaire solide, on le retirera hors du feu, on y mêlera les perles, & quand la matiere sera à demi refroidie on la jettera sur un marbre où l'on aura épars de la poudre d'amidon bien subtilisée, on la laissera étendre, puis on la coupera en tablettes.

Elles sont propres pour fortifier l'estomach, pour adoucir les acides quand ils y sont en trop grande quantité, pour le crachement de sang, & pour arrêter les cours de ventre. La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once.

Vertus.

Dose.

Chaque dragme de ces tablettes contient trois grains de perles préparées.

Les perles preparées sont une matiere alKaline, propres à rompre les pointes des humeurs acides & à les mortifier, de même qu'elle adoucit & absorbe l'acidité du vinaigre quand on la jette dedans : Les yeux d'écrevisse, ou le corail, ou l'yvoire brûlé feroient le même effet.

L'eau de rose n'est pas plus utile dans la composition de ces tablettes que l'eau commune; car en bouillant toutes ses parties volatiles en qui consiste sa vertu, s'évaporent. Si l'on veut que les tablettes retiennent l'odeur & le goût de l'eau de rose, il faut les faire sans feu, malaxant le sucre & les perles mêlées ensemble dans un mortier de marbre avec du mucilage de gomme adraganth tiré en eau de rose : mais je trouve qu'on employe trop de sucre dans cette composition je voudrois en retrancher les deux tiers, & reformer le sucre perlé en maniere suivante.

Saccarum perlatum reformatum.

℞. *Margaritarum præparatarum* ℥ j.
Sacchari albissimi pulverati ℔ ß,

Misce, & cum s. q. mucaginis gummi tragacanthi in aqua rosarum extractæ fiat massa solida ex qua formentur tabellæ seu rotulæ S. A.

Penidia, seu saccharum penidiatum.

℞. *Sacchari albi,*
Decocti hordei, ana ℔ v j,

Coquantur ad consistentiam sacchari tabellati ut massa quædam exurgat admodum solida, & ita tractabilis ut digitis non adhæreat & facile in bacula ducatur tenuiora, crassiora, breviora aut longiora & sæpius intorta, semper vero alba quod ut probe fiat adhuc calens, massa unco ferreo trabeculæ affixo adducitur, reducitur, trahitur que, denus quousque dealbescat, & ex baculis dictis variæ figuræ ducantur.

REMARQUES.

On lavera bien deux poignées d'orge dans de l'eau chaude, puis on les fera boüillir dans de nouvelle eau bien nette pendant demie-heure pour en avoir quatre livres de decoction coulée, on la mettra dans une bassine avec un pareil poids de sucre blanc, on fera cuire le mêlange en une consistence encore plus forte que celle du sucre rosat, on le jettera sur un marbre oint d'huile d'amande douce, on le maniera comme une paste avec les mains, qu'on aura auparavant bien frottées d'amidon pulverisé, pour empêcher qu'on ne se brûle, on l'étendra en bâtons, qu'on accrochera encore chauds à un ou plusieurs crochets de fer attachez contre un poteau ou contre une muraille, & on les allongera en tortillant comme une corde & leur donnant la figure qu'on voudra, puis on les laissera refroidir, on aura un sucre sec un peu onctueux, fort blanc, facile à rompre, d'un goût doux & agreable, on l'apelle *Penides* ou *épenides*, ou *Alphenic*, ou sucre tors. Ceux qui le prêparent ont quelques fois le soin d'y mêler beaucoup d'amidon pour le rendre bien blanc, & pour y gagner d'avantage ce qui est une falsification condamnable; on s'appercevra de cette petite fourberie en le goûtant, car alors il sera trop pasteux à la bouche.

Penides, Epenides, Alphenic. Sucre tors.

Vertus.

Le sucre tors est pectoral, adoucissant, incrassant, propre pour le rhume, il provoque le crachat, il adoucit les acretez de la poitrine.

Les anciens Medecins appelloient les pénides, *Saccarum hordeatum*; mais les modernes ont transferé ce nom à une autre preparation de sucre, qui est à la verité à peu pres de la même qualité que le sucre tors, mais qui differe un peu par la forme & par la couleur.

Sacchar. hordeatum. Sucre d'orge.

On fait cuire du sucre trés-fortement, comme quand on prépare les penides, on le jette sur un marbre oint d'huile d'amande douce, & on le forme en bâtons droits, longs & gros comme les doigts, on les laisse refroidir, & on leur donne quand ils ne sont encore qu'à demi froids, quelque petite façon telle qu'on veut: ils sont d'une consistence plus dure, plus lisse & moins cassante que les pénides, de couleur jaune ou citrine, luisante, d'un goût doux & agreable, demeurant comme le sucre candi quelque tems à se fondre dans la bouche. Plusieurs de ceux qui travaillent à ce sucre d'orge y mêlent un peu de teinture de saffran, pour luy donner une couleur plus relevée.

Vertus. *Dose.*

Le sucre d'orge est fort en usage pour le rhume, pour les fluxions de poitrine, pour le crachement; on en met dissoudre un petit morceau dans la bouche. Les Apoticaires negligent souvent de preparer eux-mêmes le sucre tors & le sucre d'orge, ils laissent ces petites operations aux Confisseurs, ausquelles elles conviennent assez bien, ils les achetent d'eux quand ils en ont besoin.

Tabellæ pectorales, D. Gendron Abbatis.

℞. Hordei integri ℔ j,
Uvarum passarum mundatarum ℥ iv,
Liquiritiæ rasæ & contusæ ℥ iij,
Seminis anisi ℥ j
Caryophydos n°. xiv.

Coquantur ad mucilaginem in aquæ communis q. s. deinde fortiter prælo exprimantur; expressioni adde,

Sacchari albi ℔ ij.

Percoquantur ad consistentiam electuarii solidi & fiant tabellæ S. A.

REMARQUES.

On fera boüillir l'orge bien nette dans une quantité suffisante d'eau commune pendant long-tems, ou jusqu'à ce qu'elle soit crevée, alors on ajoûtera dans la décoction les raisins mondez de leurs pepins, la reglisse ratissée & concassée, l'anis & les gyrofles concassez : quand le tout sera suffisamment cuit on coulera la décoction avec forte expression, on fera cuire dans la colature le sucre à petit feu, jusqu'à consistence d'electuaire solide, & l'on remuera la matiere incessamment avec une espatule de bois dés qu'elle commencera à s'épaissir, de peur qu'elle ne s'attache au fond de la bassine ; on la versera sur un marbre ou sur un papier huilé d'huile d'amande douce, & on l'étendra avec un bistortier aussi huilé, puis on la coupera en tablettes qu'on gardera dans une boëte en un lieu sec.

Elles sont propres pour faire meurir le rhume, pour adoucir l'acreté des serositez qui tombent du cerveau, pour exciter le crachat. La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once.

Vertus. Dose.

Ces tablettes sont difficiles à faire à cause de la grande quantité de mucilage que donne une livre d'orge crevée ; car ce mucilage s'épaississant par la cuite, s'attache facilement à la bassine & se brûle si le feu est un peu trop fort, ou si l'on manque à remuer la matiere comme il faut.

C'est principalement le mucilage de l'orge qui fait la bonté & la vertu de ces tablettes, car il lie par ses parties rameuses & embarassantes, la pointe des sels acres, & épaississant la serosité, il empêche de faire autant d'impression qu'elle feroit dans la poitrine ; les raisins, la reglisse & l'anis sont aussi pectoraux, & ils conviennent bien dans cette composition.

La petite quantité du gyrofle qui y entre ne peut pas produire un grand effet, & d'autant moins que ses parties volatiles se dissipent en bouillant ; ainsi quand on retrancheroit cette drogue, les tablettes n'en auroient pas moins de vertu. Quelques uns y ajoûtent sur la fin deux grains d'ambre gris, mais cet aromate excite aux femmes, des vapeurs qui les incommodent beaucoup.

Addition de deux grains d'ambre gris.

Quand on use de ces tablettes il est bon de les laisser dissoudre doucement dans la bouche, afin que leur mucilage arrose & humecte insensiblement les conduits qui vont à la poitrine.

Tabellæ de Althæa simplicis seu papales.

℞. Pulpæ radicis althææ recenter extractæ ℥ iv,
Sacchari albi in aqua rosarum soluti & cocti ℔ j ß,
Fiant tabellæ S. A.

REMARQUES.

On fera boüillir dans l'eau des racines d'althæa bien nettes jusqu'à ce qu'elles soient molles, on les separera de leur décoction, on les écrasera dans un mortier de marbre, & on les passera par un tamis renversé, pour en avoir la pulpe.

Pulpe de racine d'althæa.

On fera cuire le sucre fin dans six ou sept onces d'eau de rose jusqu'à consistence d'électuaire solide, on y mêlera alors hors du feu la pulpe d'althæa avec un bistortier, on remettra la bassine sur un trés-petit feu pour faire dessecher la matiere, l'agitant toûjours & quand elle aura une consistence raisonnable, on la jettera sur un papier huilé d'huile d'amande douce, on l'étendra avec un bistortier, & on la coupera en tablettes.

Elles sont propres pour adoucir & émousser les acretez de la toux, pour épaissir les serositez qui tombent sur la poitrine, pour faire cracher, on en met fondre une tablette dans la bouche.

Tablettes d'althæa faites sans l'aide du feu.

On fait aussi des tablettes d'althæa sans feu, avec le sucre pulverisé qu'on réduit en paste dans un mortier de marbre avec une quantité suffisante de pulpe d'althæa; on en forme des pastilles ou des rotules, & on les fait secher.

Tabellæ de Althæa composita.

℞. Pulpæ radicis althææ ℥ ij,	*Liquiritiæ,*
Seminis papaveris albi,	*Pulveris diatragacanthi frigidi ana ʒ iij,*
Ireos Florentiæ,	*Sacchari albissimi in aqua rosar. cocti ℔ j.*

Fiant ex arte tabellæ.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'iris, la reglisse & la semence de pavot, on mêlera la poudre avec celle diatragacanthi frigidi: on fera cuire le sucre en consistence de sucre rosat, on y mêlera hors du feu la pulpe, puis la poudre, pour en faire une paste solide, qu'on étendra sur un papier huilé d'huile d'amande, & qu'on coupera en tablettes.

Elles sont bonnes pour la toux inveterée, pour l'asthme; pour les ulceres du poulmon, on en met fondre environ une dragme dans la bouche.

Si l'on ajoûtoit à la composition de ces tablettes deux dragmes de magistere de soulfre, elles seroient plus propres pour les ulceres de poulmon & pour l'asthme.

Tablettes d'althæa composées faites sans feu.

On peut encore faire ces tablettes sans feu en mêlant les poudres avec le sucre pulverisé & incorporant le tout en paste dans un mortier de marbre avec une quantité suffisante de pulpe d'althæa pour en former les rotules. On pourroit rendre ces tablettes plus déterfives en y mêlant un scrupule de fleurs de benjoin.

Tabellæ Diasulphuris.

℞. Magisterii sulphuris ℥ j ß,	*Ireos florentiæ,*
Amyli,	*Florum benzoini ℈ j.*
Radicum siccatarum enulæ campanæ	*Sacchari albissimi ℔ j.*
Liquiritiæ ana ʒ iij,	

Cum s. q. mucaginis gummi tragacanthi in aqua rosarum extractæ, fiat massa solida ex qua formentur rotulæ S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, d'une autre part l'amidon, le magistere de soulfre & le sucre, on mêlera les poudres & on les incorporera dans un mortier de marbre avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré en eau rose pour faire une masse solide, dont on formera des rotules, & on les fera secher.

Vertus.

Elles sont propres pour l'asthme, pour les rhumes inveterés, pour détacher les phlegmes épais, & pour déterger les ulceres du poulmon & de la poitrine; on en laisse fondre environ une dragme dans la bouche.

Dose.

On pourroit faire des tablettes de magistere de soulfre moins composées; en la maniere suivante.

Tabellæ magisterii sulfuris,

℞. Magisterij sulphuris ℥ j ß,
Gummi arabici ʒ ij,
Ireos florentiæ ʒ j,
Sacchari albissimi ℔ ij,

Omnia pulverata & mixta cum. s. q. mucillaginis gummi tragacanthi in aqua florum papaveris rhæados extracta, fiat massa ex qua formentur tabellæ aut rotulæ.

On trouvera dans mon Livre de Chymie les descriptions du magistere de soulfre & des fleurs de benjoin.

Tabellæ seu rotulæ pectorales albæ, A. Mynsicht.

℞. *Pulveris specierum diatragacanthi frigidi & Diaireos simplicis ana* ℥ß
Lactis sulphuris ʒ ij.
Benzoini ʒ j,
Olei fœniculi ℈ j,
Sacchari albissimi in lacte seminis papaveris albi cum aqua violarum extracto, dissoluti ℥ xvj.

Misce, fiant tabellæ S. A.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement le benjoin, & on le mêlera avec le laict ou magistere de soulfre, les poudres diaireos & diatragacanthi frigidi, le sucre réduit en poudre fine & l'huile de fenoüil, on corporifiera le mêlange avec du lait de semences de pavot tiré en maniere d'émulsion, avec l'eau de viollettes distillée dans un mortier de marbre, en consistence de paste solide, dont on formera des petites tablettes ou des rotules qu'on fera secher à l'ombre.

Vertus. Dose. Elles sont propres pour les acretez de la gorge & de la poitrine, pour la toux, pour l'asthme, pour la phtisie ; on en prend environ une dragme à chaque fois, on la laisse fondre dans la bouche.

Tabellæ seu rotulæ pectorales citrinæ, A. Mynsicht.

℞. *Looch sani & experti,*
Pulveris specierum diarhodon abbatis ana ʒ ß.
Succi glycyrrisæ,
Florum sulphuris ana ʒ j.
Benzoini,
Radicis ireos florentiæ ana ℈ ij,
Extracti croci orientalis,
Balzami sulphuris anisati ana ℈ j,
Sacchari albi in qua fœniculi dissoluti ℥ xv j.

Misce, & fiant tabellæ seu rotulæ.

REMARQUES.

On pulverisera chacun séparément le sucre, le benjoin & l'iris : on mêlera les poudres avec celle des especes diarhodon abbatis & la fleur de soulfre, on fera fondre le suc de réglisse dans un peu d'eau de fenoüil pour le réduire en consistence de miel, on le mêlera avec le looch, l'extrait de saffran, le baume de soulfre anisé, & ce qu'il faudra d'eau de fenouil, pour faire une paste solide qu'on battra long-tems dans un mortier, & l'on en formera des tablettes ou des rotules qu'on fera secher.

Vertus. Dose. Elles excitent le crachat, elles adoucissent les acretez de la poitrine en détachant les phlegmes, elles facilitent la respiration : on s'en sert pour l'asthme, pour la toux inveterée, pour la phtisie, pour la pleuresie : on en prend une tablette à la bouche plusieurs fois le jour.

On trouvera dans mon Traité de Chymie la maniere de préparer le baume de soulfre anisé, & la fleur de soulfre.

L'extrait de saffran se prépare comme les autres extraits des vegetaux, mais on détruit entierement la vertu de cette petite fleur en voulant tirer son extrait, car sa partie volatile en qui consiste sa qualité, se perd dans l'évaporation quelque soin

qu'on puiſſe prendre pour la conſerver, ainſi c'eſt un abus que de faire cette préparation : les principes du ſaffran ſont aſſez exaltez ſans qu'il ſoit beſoin de l'aide de l'art pour les faire agir dans le corps, il vaut beaucoup mieux employer la fleur en poudre qu'en extrait.

Tabellæ ſeu rotulæ ſmaragdinæ, A. Mynſicht.

℞. Smaragdorum præparat ʒ ij,
Ungulæ alcis ſpagyricæ calcinati ʒ j ß,
Seminis pæoniæ maris decreſcente luna collecti,
citri ana ʒ j
Radicis diptamni albi,
Granorum kermes,
Galangæ minoris,
Croci orientalis,
Cubebarum,
Viſci querni ana ʒ ß,
Magiſterii perlarum,
Corallorum rubrorum,
Hyacynthorum præparatorum,
Olei ſuccini albi ana ℈ j,
Nucis moſchatæ,
Macis,
Cinnamomi ana ℈ ß,
Roriſmarini,
Lavendulæ ana gutt. iv,
Sacchari albi in aqua apoplectica & epileptica A. Mynſicht diſſoluti ℥ xvj.

Miſce, & fiant rotulæ S. A.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les ſemences, les racines, les bois, le ſaffran, les cubebes & le kermes, d'une autre part l'ongle d'éland calciné, le ſucre, les emeraudes & les hyacinthes preparées, on mêlera les poudres avec les magiſteres, les huiles & ce qu'il faudra d'eau apoplectique & épileptique d'*A. Mynſicht*, pour en faire une paſte ſolide qu'on battra long-tems dans un mortier, & dont on formera des paſtilles ou petites tablettes.

Vertus. Doſe.

Elles ſont propres dans l'apoplexie, dans l'épileptie, dans la paraliſie, dans le vertige, elles fortifient le cerveau : La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à trois.

La calcination de l'ongle d'éland luy eſt tout à-fait préjudiciable, car le feu en fait diſſiper le ſel volatil en quoy conſiſte toute ſa vertu ; il faut donc ſe contenter de raper cet ongle pour le pouvoir mettre en poudre avec les autres drogues.

On trouvera dans mon Livre de Chymie, les manieres de préparer les magiſteres & les huiles qui entrent dans cette compoſition.

Les pierres precieuſes & les magiſteres de perles & de corail ſont inutiles dans ces tablettes ; car étant privez de principes actifs, il n'en peut rien ſortir qui fortifie le cerveau,

Si l'on n'a point d'eau apoplectique d'*A. Mynſicht*, on luy ſubſtituera l'eau theriacle ou l'eau imperiale.

Tabellæ rotulæ Hyacinthinæ, A. Mynſicht.

℞. Pulveris ſpecierum diarhodon abbatis & Diamargariti fridi ana ℥ ß.
Hyacynthorum præparatorum ʒ iij,
Nitri purificati ʒ j,
Magiſterii corallorum rubrorum ℈ j,
Olei ſtillatitij roſarum, ℈ ß,
Sacchari albi in aqua nymphææ diſſoluti ℥ xvj,

Miſce, & fiant tabellæ S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le salpestre rafiné & le sucre, on les mêlera avec les hyacinthes preparées, le magistere de corail; les poudres diamargaritum & diarhodon abbatis, & l'huile de rose; on corporifiera le mélange dans un mortier de marbre avec ce qu'il faudra d'eau de nenuphar pour faire une paste solide qu'on battra long tems, & l'on en formera des tablettes ou rotules qu'on mettra secher.

Elles sont estimées propres à calmer toutes les ardeurs du corps, pour la syncope, pour l'asthme, pour les fiévres malignes, pour la toux. La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois. *Vertus.* *Dose.*

Quoique ces tablettes prennent leur nom des hyacinthes, elles n'en tirent pas leur plus grande vertu.

Le magistere de corail est décrit dans mon Livre de Chymie; je le trouve fort inutile dans cette composition, & on le pourroit fort bien retrancher sans diminuer la vertu du remede.

Si l'on corporifioit les poudres de ces tablettes avec du mucilage de gomme adraganth fait en eau de nenuphar, elles se durciroient davantage en se séchant, & elles se conserveroient mieux sans s'humecter.

Tabellæ magnanimitatis.

℞. Pulpæ pistaciarum,
Radic. satyrionis condit.
Conservæ florum rorismarini,
Confectionis alkermes cum ambra & moscho paratæ, ana ℥ ß,
Truncorum viperinorum & Hepatum,
Margaritarum præparatarum ana ʒ iii,
Seminis erucæ ʒ ii,
Renum scincorum,
Cardamomi minoris,
Radicis galangæ ana ʒ i,
Caryophyllorum,
Cinnamomi,
Macis,
Ambræ grisеæ ana ʒ ß,
Moschi orientalis ℈ ß,
Sacchari in aqua florum arantiorum soluti & in electuarium solidum cocti ℔ i.
Fiant ex arte tabellæ.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les troncs & les foyes de vipere incisez menus, la semence d'eruca, les reins de scinc, le petit cardamome, le galanga, les girofles, la canelle & le macis, d'une autre part le musc & l'ambre avec les perles preparées, on mêlera les poudres.

On pilera dans un mortier de marbre les pistaches mondées, les racines de satyrion, & la conserve de fleur de romarin, on y ajoûtera un peu de syrop d'œillet, pour reduire la matiere en une paste liquide, & on la passera par un tamis pour en avoir la pulpe, qu'on mêlera avec la confection alkermes.

On fera cuire le sucre dans quatre ou cinq onces d'eau de fleur d'orange à petit feu jusqu'en consistence d'électuaire solide, on y mêlera exactement hors du feu, les pulpes, la confection alkermes & les poudres, on jettera la matiere encore chaude sur un papier huilé d'huile d'amande douce; on l'étendra & on la coupera en tablettes.

Elles sont propres pour fortifier l'estomach & le cerveau, pour réjoüir le cœur, pour exciter la semence, pour resister à la corruption des humeurs: on les appelle Tablettes masles. La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois. *Vertus.* *Tablet. mâles* *Dose.*

Les perles étant une matiere purement alkaline, me paroissent assez inutile dans cette composition, qui ne tient sa vertu que des ingrediens spiritueux & salins.

Tabellæ vivificantes, seu alkermes, seu imperiales.

℞. Confectionis alkermes completæ ℥ i. Sacchari albissimi in aqua naphæ cocti ℔ i.

Misce, fiant tabellæ S. A.

REMARQUES.

On fera cuire le sucre fin dans quatre onces d'eau de fleur d'orange à petit feu jusqu'à ce qu'il fasse bien le fil quand on en prendra avec une espatule, on le retirera alors hors du feu, on y mêlera la confection alkermes, & l'on versera le mélange sur une feüille de papier blanc pliée par les rebords en carrelet, & huilée d'huile d'amande douce, la matiere s'étendra d'elle-même, & se durcira en refroidissant on la coupera en tablettes qu'on gardera dans une boëte en un lieu sec.

Vertus. Dose.

Elles sont propres pour fortifier le cœur, pour resister à la malignité des humeurs, pour exciter la semence. La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.

On peut étendre ces tablettes avec un bistortier en la maniere ordinaire, mais elles seront plus belles si l'on se contente de verser la matiere, comme j'ai dit, sur un papier, pendant qu'elle est encore coulante; car de cette maniere la couleur de la confection sera bien mieux conservée, & les paillettes d'or paroîtront.

Ceux qui ne trouveront pas assez d'odeur dans la composition de ces tablettes pourront y ajoûter du musc & de l'ambre.

Tablettes de longue vie.

Quelques-uns font entrer dans ces tablettes demi once de poudre de vipere, ce qui ne peut qu'augmenter leur vertu : on les appelle en François, tablettes de longue vie.

On pourroit doubler, tripler & quadrupler la quantité de la confection alkermes; mais alors il seroit necessaire d'en faire consumer l'humidité sur le feu, ce qui diminueroit beaucoup de sa vertu, car le plus spiritueux s'en évaporeroit.

Tabellæ Cardiacæ.

℞. Sacchari albissimi in aqua florum arantiorum cocti ℔ i,
Confectionis alkermes perfectæ ℥ i,
Corticis exterioris citri recentis minutissimè incisi, & antimonii diaphoretici ana ʒ ii,
Olei cinnamomi stillatitii pauco saccharo pulverato excepti gutt. i.

Fiant ex arte tabellæ ad usum.

REMARQUES.

On aura de l'écorce la plus superficielle & la plus odorante du citron, on la coupera le plus menu qu'on pourra avec des ciseaux, on mettra en poudre environ deux dragmes de sucre candi blanc, on y mêlera une goutte d'huile de canelle pour faire du oleosaccharum, on pulverisera bien subtilement l'antimoine diaphoretique. On fera cuire le sucre à petit feu, dans quatre ou cinq onces d'eau de fleur d'orange jusqu'à consistence de sucre rosat; on le retirera hors du feu, & quand il sera à demi refroidi, l'on y mêlera la confection alkermes complete, l'écorce de citron incisée menu, l'antimoine diaphoretique, & enfin l'oleosaccharum de canelle, on versera le tout sur un papier blanc huilé, on le laissera étendre suffisamment, puis étant refroidi on le coupera en tablettes, qu'on gardera dans une boëtte en un lieu sec.

J'ay

J'ay tiré cette defcripton de la Pharmacopée Royale.

On pourroit faire ces tablettes fans feu en la maniere fuivante.

Tabellæ cardiacæ fine igne paratæ.

℞. Confectionis alkermes completæ ℥ j.
Corticis exterioris citri ficcæ & pulveratæ,
Antimonij diaphoretici ana ʒ ij.
Olei cinnamomi gutt. j.
Sacchari albi tenuiffime pulverati ℥ viij.

Mifce, & cum f. q. mucaginis gummi tragacanthi in aqua naphæ extractæ fiat maffa folida, ex qua formentur tabellæ feu rotulæ.

Tabellæ feu rotulæ Cordiales, A. Mynficht.

℞. Pulveris fpecierum diarhodon abbatis ℥ ß,
Confectionis alkermes ʒ ij,
Margaritarum præparatarum,
Magifterii corallorum rubr. ana ʒ ij.
Olei caryophyllorum &
Macis ana gut. iv.
Sacchari albiffimi in aqua cinnamomi diffoluti ℥ viij.

Mifce, fiat confectio in rotulis.

REMARQVES.

On pulverifera fubtilement le fucre, on y mêlera les huiles de gyrofle & de macis, le magiftere de corail, les perles preparées, la poudre diarhodon, la confection alkermes & ce qu'il faudra d'eau de canelle pour faire une pâte folide dont on formera des petites tablettes ou des rotules qu'on fera fecher à l'ombre & qu'on gardera dans une boette en un lieu fec.

Elles réjoüiffent & fortifient le cœur, elles excitent la femence, elles refiftent à la pourriture. La dofe en eft depuis une dragme jufqu'à trois. Vertus. Dofe.

Les perles & le magiftaire de corail me paroiffent affez inutiles dans cette compofition, parce que ces ingrediens n'ont aucunes parties volatiles qui puiffent fe porter dans le fang pour fortifier le cœur.

Tabellæ Diafpermaton, Fernelii.

℞. Succi glycyrrhifæ,
Milii folis ana ʒ iij
Seminum quatuor frigidorum majorum mundatorum & minorum,
Afparagi,
Pimpinellæ,
Ocimi
Petrofelini,
Fructuum alkekengi ficcatorum ana ʒ ij,
Cinnamomi,
Macis ana ʒ j,
Sacchari albi in aqua althææ cocti ℔ iij ß.

Fiant tabellæ S. A.

REMARQVES.

On pulverifera enfemble les femences de milium folis, d'afperges, de pimprenelle de bafilic, de perfil, les petites femences froides, les fruits d'alkekenge, la canelle, & le macis. On pilera dans un mortier de marbre, les quatre grandes femences froides mondées, de chacun deux dragmes jufqu'à ce qu'elles foient bien en pâte; on les humectera avec un peu de fyrop d'althæa, & l'on en tirera la pulpe par un tamis renverfé. On fera fondre ou diffoudre le fuc de regliffe dans un peu d'eau de

guimauve diſtilée ſur un petit feu, & on le reduira en conſiſtence de miel. On mettra cuire le ſucre dans environ une livre d'eau de guimauve juſqu'à conſiſtence de ſucre roſat, on le retirera du feu, on y mêlera la pulpe & le ſuc de regliſſe, puis quand la matiere ſera à demi refroidie, l'on y incorporera exactement les poudres on jettera le mêlange encore chaud ſur un papier oint d'huile d'amande douce, on l'étendra avec un biſtortier & on le coupera en des tablettes que l'on gardera dans une boëte en un lieu ſec.

Vertus. Doſe.

Elles ſont employées dans la colique nephretique & pour faire uriner. La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à ſix.

Le nom de ces tablettes qui ſignifient compoſition de ſemences, leur a eté donné à cauſe de la quantité des ſemences qui y entrent.

La liaiſon du corps de ces tablettes eſt difficile à faire, à cauſe de l'onctuoſité des ſemences qui y entrent : C'eſt par cette raiſon qu'on y employe beaucoup de ſucre.

Tabellæ Lithonthripticæ, Fernelii.

℞. *Sanguinis hirci præparati* ℥ j ß,
Lapidis judaicæ,
Lincis,
Spongiæ,
Oculorum cancri ana ʒ j ß,
Seminum Apii,
Ammeos
Asparagi,
Ocimi,
Urticæ,
Citri,
Saxifragiæ,
Pimpinellæ,
Carvi,
Dauci,
Bruſci,
Fœniculi,
Petroſelini macedonici,
Bardanæ,
Sezeleos,
Radicis aſari ana ʒ i,
Coſti,
Liquiritiæ,
Cyperi,
Gummi tragacanthi,
Chamœdryos ana ℈ ij,
Spicæ nardi,
Zingiberis,
Cinnamomi,
Piperis nigri,
Cardamomi,
Caryophyllorum,
Macis ana ʒ ß,
Sacchari albiſſimi in aqua betonicæ cocti ℔ iv.

Fiant tabellæ S. A

REMARQVES.

On pulveriſera enſemble les ſemences, les racines, le chamedrys, le ſpicanard, la canelle, le poivre, le cardamome, les gyrofles, la gomme adraganth & le macis, d'une autre part le ſang de bouc preparé ; on broyera enſemble ſur le porphyre, les pierres juſqu'à ce quelles ſoient reduites en poudre impalpable ; on mêlera les poudres, on fera cuire le ſucre dans quinze ou ſeize onces d'eau de betoine diſtilée, juſqu'à conſiſtence d'électuaire ſolide, on le retirera de deſſus le feu, & quand il ſera à demi refroidi, l'on y mêlera exactement les poudres, on jettera le mêlange encore chaud ſur un papier huilé d'huile d'amande douce, on l'étendra avec un biſtortier, & on le coupera en tablettes qu'on gardera dans une boëte en un lieu ſec.

Vertus. Doſe.

Elles ſont propres pour attenuer la pierre, la gravelle, les phlegmes, & pour les chaſſer par les urines. La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à demi once.

Ces tablettes ont eté appellées lithonthriptiques, c'eſt à dire rompant ou briſant la pierre, parce qu'on prétend qu'elles attenuënt la pierre dans le rein ; on auroit pû les nommer Diaſpermaton à auſſi juſte titre que les precedentes, car il y entre une grande diverſité de ſemences. On auroit abregé la deſcription ſans ôter de ſes vertus, ſi on les avoit reduites à ſept ou huit des principales, augmentant leur poids à proportion.

Il y a lieu de craindre que les pierres qui entrent dans cette composition n'augmentent plutost le calcul dans les reins, & dans la vessie, que de chasser celuy qui y est. Je serois d'avis qu'on les retranchast, aussi bien ces pierres ne contiennent-elles guere de sel qui puisse les rendre aperitives: Voici donc comme je voudrois reformer la composition.

Tabellæ Lithonthripticæ reformatæ

℞. Sanguinis hirci præparati ℥ j ß,
Oculorum cancri præpar. ℥ ß,
Seminum apii,
Asparagi,
Urticæ,
Saxifragiæ,
Brusci,
Petroselini,
Ocimi ana ʒ ij,
Radicum cyperi,
Costi,
Gummi tragacanthi,
Chamœdryos,
Spicæ nardi ana ʒ j,
Cardamomi,
Macis,
Zingiberis ana ʒ ß,
Sacchari in aqua parietariæ cocti ℔ iij.

Fiant tabellæ S. *A. dosis erit à ʒ j, usque ad ʒ iij.*

J'ai retranché une livre de sucre de la description, parce que j'en trouvois une quantité trop grande à proportion des autres ingrediens qui entrent.

Rotulæ lac provocantes, A. Mynsicht

℞. Cristalli præparati ℥ ß,
Corralli rubri præparati ʒ j,
Margaritarum præparatarum,
Piperis longi ana ʒ ß,
Olei seminis fœniculi ℈ j,
Sacchari albissimi in aqua nucis moschatæ distillatæ dissoluti ℥ viij.

Misce & fiat confectio in rotulis,

REMARQUES.

On pulverisera subtilement le poivre & le sucre chacun separement, on messera les poudres avec le cristal, le corail & les perles préparées, l'huile de fenouil & ce qu'il faudra d'eau de muscade distillées pour faire une masse solide qu'on battra quelque tems dans un mortier pour bien incorporer le tout, & l'on en formera des tablettes ou des rotules qu'on gardera pour le besoin.

Elles sont estimées propres à exciter le lait des nourrices. La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois. Vertus, Doses

Tabellæ Diatragacanthi frigidi.

℞. Sacchari albissimi subtilissime pulverati ℥ viij,
Pulveris diatragacanthi frigidi ʒ j ß,
Misce, & cum s. q. mucoginis gummi tragacanthi in aqua rosarum extractæ fiat massa solide, ex qua formentur tabellæ seu rotulæ S. A.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement le sucre fin, on le mêlera dans un mortier de marbre avec les poudres diatragacanthi frigidi & ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de rose pour faire une masse solide dont on formera des tablettes ou des rotules qu'on fera secher.

Elles sont propes pour adoucir les acretez de la trachée artere & de la poitrine, pour calmer les ardeurs des visceres, pour faire cracher. La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois. Vertus. Dose.

On fait ordinairement ces tablettes avec le ſucre cuit dans une eau pectorale, on mêle ſur chaque livre de ſucre une once ou une once & demie de poudre diatragacanthi ; mais la methode que j'ay décrite eſt la meilleure, parce qu'outre qu'on évite l'impreſſion du feu , on peut faire entrer dans les tablettes une plus grande quantité de la poudre, & par conſequent on les rend meilleures.

Les ſemences froides & de pavot qui entrent dans la compoſition de la poudre diatragacanthi frigidi étant fort huileuſes, elles empêchent que la paſte dont on fait les tablettes ne ſe lie bien exactement, & elles donnent quelque goût de ranci aux tablettes quand on les garde. Si l'on veut retrancher ces ſemences, les tablettes en ſeront plus fermes & elles ſe garderont tant qu'on voudra, ſans ſe rancir. Pour ce qui eſt de leur vertu , elle n'en ſera pas beaucoup diminuée, car elle vient pincipalement du mucilage des gommes, qui liant & embaraſſant par ſes parties glutineuſes, le ſel acre des ſeroſitez qui tombent des glandes de la teſte, lui oſte ſa force & adoucit la poitrine.

On peut reduire de la même maniere les autres poudres en tablettes , comme celles de diaireos, diamargarithi frigidi, diatriaſantali.

Tabellæ ſeu rotulæ Refectivæ , A. Mynſicht.

℞. *Margaritarum præparatarum* ʒj,
Magiſterii corallorum,
Ambræ griſeæ ana ℈ j,
Sacchari albiſſimi ℥ iv.

Miſce, & cum ſ. q. lactis amygdalarum dulcium in aqua roſarum extracti fiant tabellæ ſeu rotulæ S. *A.*

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les trochiſques de perles & l'ambre gris, d'un autre part le ſucre ; on mêlera les poudres avec le magiſtere de corail dans un mortier de marbre ; on corporifiera le mélange avec ce qu'il faudra de lait d'amande tiré en eau de roſe , pour faire une paſte ſolide qu'on formera en tablettes ou en rotules, & on les fera ſecher à l'ombre.

Vertus. Doſe.

Elles fortifient le cœur & le cerveau, elles reparent les forces abbatuës. La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à deux.

On trouvera dans mon livre de Chymie la préparation du magiſtere de corail, mais il ne ſert à rien dans ces tablettes car ce n'eſt qu'une matiere terreſtre privée de vertu, les perles y ſont auſſi de petite utilité ; il n'y a donc ici que l'ambre gris & le ſucre ſur qui l'on puiſſe compter. On pourroit faire des tablettes reſtaurantes de plus grande efficace que celles-ci , par la methode ſuivante.

Tabellæ refectivæ reformatæ.

℞. *Truncorum viperarum ſiccorum cum cordibus & hepatibus* ʒ ij,
Oſſis è corde cervi ,
Diaphoretici mineralis ana ʒj ,
Cinnamomi , caryophyllorum ,
Macis , ſantali citrini ana ʒß,
Ambræ griſeæ ℈ j ,
Sacchari albiſſimi ℔ ß,

Miſce & cum ſ. q. mucaginis gummi tragacanthi in aqua naphæ extractæ fiant tabellæ S. *A. Doſis eſt à* ʒ j *uſque ad* ʒ ij.

Tabellæ Stomachicæ.

℞. Sacchari albissimi, ℔ j,
Aquæ stillatitiæ corticis citri ℥ iv,
Coque simul igne moderato ad electuarii solidi consistentiam, deinde adde
Nucem moschatam saccharo conditam, contusam & per cribrum trajectam, &
Pulpæ pistaciarum ʒ vj,
Corticum exteriorum recentium citri &
Aurantiorum minutim incisorum,
Cinnamomi electi,
Macis ana ʒ ij.
Fiant tabellæ S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la canelle & le macis, on coupera menu les écorces exterieures de citron & d'orange recemment separées : On pilera ensemble dans un mortier les pistaches mondées & la muscade confite, on humectera la mattiere avec un peu de syrop d'œillet pour en faire une pâte qu'on passera par un tamis : On fera cuire le sucre à petit feu dans l'eau d'écorce de citron jusqu'à consistence d'électuaire solide, on y mêlera hors du feu les pulpes ; puis les poudres ; on jettera la matiere sur un papier huilé d'huile d'amande douce, on l'étendra avec un bistortier, & on la coupera en tablettes qu'on gardera pour le besoin dans une boëte en un lieu sec.

Vertus. Dose. Elles fortifient l'estomach, elles facillitent la digestion, elles corrigent la puanteur de la bouche, elles chassent les vents, elles resistent à la pourriture. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à trois dragmes ; on en prend aprés le repas.

L'eau d'écorce de citron distillée qu'on demande ici, ne donne guere plus de vertu aux tablettes que de l'eau commune, parce que dans la cuite du sucre les parties spiritueuses & essentielles s'en dissipent.

Il s'en faut beaucoup que la muscade confite ait autant de vertu que la muscade seche, car en la confisant on a fait dissiper ce qu'elle contenoit de parties volatiles les plus essentielles. Il vaudroit donc mieux lui substituer la muscade ordinaire en poudre.

Tabellæ seu Rotulæ Aromaticæ, A. Minsicht.

℞. Galangæ minoris ʒ j ß,
Calami aromatici,
Granorum paradisi,
Zingiberis albi ana ʒ j,
Caryophyllorum,
Cassiæ ligneæ,
Zedoariæ
Pimpinellæ,
Piperis longi,
Seminis carvi ana ʒ ß,
Cubebarum,
Nucis moschatæ,
Croci orientalis,
Maceris ana ℈ j,
Olei cinnamomi,
Menthæ crispæ,
Aurantiorum,
Rorismarini ana ℈ ß,
Saccari albissimi in aqua stomachali A. Mynsicht dissoluti ℥ xvj.
Fiat tabellæ S. A.

REMARQUES.

On pulverisera en particulier le sucre, & les autres drogues ensemble, on mêlera les poudres dans un mortier de marbre avec les huiles, & ce qu'il faudra de l'eau *stomachale d'A. Mynsicht* pour faire une paste solide dont on formera des tablettes ou des rotules qu'on fera secher & qu'on gardera dans une boëtte en un lieu sec.

Vertus. Dose.

Elles fortifient les parties vitales, elles guerissent la colique venteuse, elles resistent à la malignité des humeurs. La dose en est depuis une dragme jusqu'à deux.

Rotulæ de Papavere albo.

℞. Syrupi papaveris albi recenter parati q. v.
Coquatur ad consistentiam electuarii solidi & fiant tabellæ.

REMARQUES.

On mettra boüillir sur un petit feu la quantité qu'on voudra de syrop de pavot blanc nouvellement preparé jusqu'à consistence de sucre rosat, on le laissera refroidir à demi, & on le jettera sur un papier huilé d'huile d'amande douce, quand il sera froid on le coupera en tablettes, qu'on gardera en un lieu sec.

Vertus. Dose.

Elles excitent le someil. La dose en est depuis une dragme jusqu'à six.

Tabellæ seu Rotulæ Carminativæ, A. Mynsicht.

℞. Olei carminitavi A. Mynsicht ʒ j ß,
Cinnamomi,
Caryophyllorum ana ℈ ß.
Sacchari albi in aqua carminativa A Mynsicht dissoluti ℥ xvj.

Fiant tabellæ S. A.

REMARQUES.

On pulveriser a subtilement le sucre; on y mêlera les huiles & ce qu'il faudra d'eau carminative d'*A Mynsicht* pour faire une masse qu'on battra quelque temps dans un mortier de marbre, & qu'on formera en tablettes ou rotules selon l'art.

Vertus. Dose.

Elles dissipent les flatuositez, elles fortifient l'estomach. La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once.

Si l'on faisoit la paste de ces tablettes avec le mucilage de gomme adraganth tiré dans l'eau carminative d'*A. Mynsicht*, elles seroient plus fermes, & elles se garderoient plus long-temps.

Tabellæ roborantes, Renodæi

℞ Pulveris specierum electuarii diamargariti frigidi &
De gemmis ana ʒ j,
Rasuræ eboris ℈ij,
Ossis è corde cervi ℈ j,
Sacchari albi in aqua rosarum soluti & cocti ℔ ß.

Fiant tabellæ S. *A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la raclure d'yvoire, & l'os de cœur de cerf, on mêlera la poudre avec celle de diamargariti frigidi & de gemmis; on mettra cuire le sucre dans environ deux onces d'eau de rose jusqu'à consistence d'électuaire solide, on le retirera de dessus le feu, , & lors qu'il sera à demi refroidi, l'on y mêlera exactement les poudres, on versera la matiere encore chaude sur un papier huilé d'huile d'amande douce, on l'étendra avec un bistortier, & on le coupera en tablettes qu'on gardera dans une boëtte en un lieu sec.

Elles rétablissent les forces dissipées par une longue maladie, elles aident à la digestion, elles resistent à la malignité des humeurs. La dose en est depuis une dragme jusqu'à deux.

Vertus. Dose.

Ceux qui voudront faire ces tablettes sans feu, n'ont qu'à pulveriser le sucre, le mêler avec les poudres, & incorporer le mélange avec une quantité suffisante de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de rose pour en faire une paste, dont on formera des tablettes ou des rotules.

Tabellæ roborantes sine igne paratæ.

On peut dans cette derniere description retrancher la moitié du sucre, les tablettes en auront plus de vertu.

Tabellæ seu rotulæ Diacymini, A. Mynsicht.

℞. *Pulveris specierum Diacymini*
Dianisi ana ℥ ß,
Diamoschi dulcis,
Diambræ ana ʒ i,
Balsami sulphuris anisati,
Olei fœniculi, ana ℈ i,
Aurantiorum,
Maceris ana ℈ ß,
Sacchari albissimi in aqua benedicta serpili A. Mynsicht, cocti ℥ xvi.
Misce, & fiant tabellæ seu rotulæ S. A.

REMARQUES.

On mêlera toutes les poudres ensemble, on mettra cuire le sucre dans cinq ou six onces d'eau benite de serpolet d'*A. Mynsicht*, puis quand il sera plus qu'à demi refroidi, l'on y mêlera exactement avec un bistortier, les poudres & le baume de soufre anisé; on jettera le mélange sur un papier huilé avec les huiles de fenouil, d'orange & de macis; on étendra la matiere, & on la coupera en tablettes, lesquelles étant tout-à-fait refroidies, on les serrera dans une boëtte pour le garder en un lieu sec.

Elles dissipent les vents, elles fortifient l'estomach, elles aident à la respiration. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Quelque soin qu'on puisse prendre en composant ces tablettes pour empêcher la dissipation des parties volatiles, on ne peut pas éviter qu'il ne s'en perde considerablement des plus essentielles: car la chaleur si moderée qu'elle soit, les fait exhaler en l'air. Pour remedier à cet inconvenient, je voudrois changer la methode que demande l'Auteur, & faire ces tablettes par un simple mélange de drogues à froid sans coction, les corporifiant avec du mucilage de gomme adraganth tiré en eau benite de serpolet d'*A. Mynsicht*; par ce moyen on conserveroit toutes les parties des ingrediens. On pourroit même en suivant cette methode, diminuer la quantité du sucre de six onces, les tablettes en auroie ntbeaucoup plus de vertu, parce que les drogues seroient ramassées en moins de volume. Voici donc comme je voudrois reformer cette composition.

Tabellæ seu rotulæ Diacymini reformatæ.

℞. *Pulveris specierum diacymini,*
Dianisi ana ℥ ß,
Diamoschi dulcis,
Diambræ ana ʒ j,
Balsami sulphuris anisati,
Olei fœniculi ana ℈ j,
Oleor. arantiorum &
Maceris ana ℈ ß,
Sacchari albi tenuissimè pulverati ℥ x.
Misce in mortario marmoreo, & cum s. q. mucaginis gummi tragacanthi, fiat massa solida ex qua formentur tabellæ seu rotulæ S. A.

Tabellæ Diafarfaræ, seu de Tussilagine.

℞. Succi *foliorum tussilaginis depurati* ℥ iv,
Sacchari *albi* ℥ viij.
Coquantur simul ad consistentiam solidam & fiant tabellæ.

REMARQUES.

On aura des feuilles de pasdane cueillis dans leur vigueur, on les pilera bien dans un mortier de marbre, & l'on en tirera le suc à la presse ; on depurera ce suc en le faisant bouillir un bouillon & le passant par un blanchet, on dissoudra sur le feu deux parties de sucre blanc dans une partie de ce sucre depuré, & on les fera cuire en consistence solide ; on retirera alors la matiere de dessus le feu, & quand elle sera à demi refroidie, on la versera sur un marbre où l'on aura épars de l'amidon en poudre subtile ; elle se condensera en s'étendant, on la coupera en tablettes qu'on gardera dans une boette en un lieu sec.

Vertus.

Elles sont propres pour adoucir les acretez de la poitrine & pour exciter le crachat ; on en met fondre une tablette dans la bouche.

Tabellæ seu rotulæ Mithridaticæ præservantes, A. Mynsicht.

℞. *Extracti mithridatii cum aceto distillato parati* ʒ j ß,
Cornu cervi spagirice calcinati,
Seminis citri mundati,
Florum sulphuris,
Smaragdor, præparator.
Boli orientalis præpar. ana ʒ j,
Radicis zedoariæ &
Tormentillæ ana ʒ ß
Margaritarum præparatarum.
Magisterii corrallorum,
Camphoræ ana ℈ j,
Olei succini albi rectificati,
Angelicæ ana ℈ ß,
Caryophyllorum,
Rutæ ana gutt. iv.
Sacchari crystallini in aqua oxalidis & rosarum dissoluti ℥ xvj,
Fiant tabellæ S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, la semence de citron & la corne de cerf, d'un autre part le sucre & le camphre : on mêlera les poudres avec le bol & les émeraudes preparées, le magistere de corail, les perles preparées, la fleur de soufre, les huiles, l'extrait de mithridat & ce qu'il faudra d'eaux distillées d'oseille & de rose, pour faire une paste solide qu'on battra quelque temps dans un mortier de marbre, & l'on en formera des tablettes ou des rotules qu'on fera secher à l'ombre & qu'on gardera dans une boette en un lieu sec.

Elles preservent de la peste, elles resistent au mauvais air & à la malignité des humeurs. La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.

Pour

Pour faire l'extrait de mithridat on dissoudra une once de mithridat dans huit onces de vinaigre distillé ; on mettra digerer la dissolution pendant douze heures dans un vaisseau couvert au feu de sable bien lent, on la coulera ensuite par un linge, & l'on en fera évaporer l'humidité à petit feu jusqu'à consistence d'extrait.

Extrait mithridat

Quoique le dessein de l'Auteur des tablettes ait été de rendre le mithridat plus quintescentiel & plus salutaire en le réduisant en extrait, il est pourtant aisé de voir que cette préparation lui est nuisible ; car par l'évaporation qu'on fait de l'humidité, on laisse échaper les parties les plus spiritueuses & les plus essentielles des ingrediens qui composent le mithridat, & par l'acidité du vinaigre, l'on fixe celles qui peuvent être restées : Il vaudroit bien mieux se servir du mithridat de même que de son extrait, les parties de cette composition sont assez exaltées & assez disposées à se distribuer par tout le corps, sans qu'il soit besoin de les ouvrir d'avantage par de nouvelles preparations

Les émeraudes, les perles, le bol, le magistere de corail me paroissent des matieres inutiles dans cette composition, parce qu'elles ne contiennent aucunes parties volatiles qui puissent rarefier le sang & chasser les mauvaises humeurs, au contraire elles sont astringentes : Voici comme je voudrois reformer ces tablettes.

Tabellæ seu mithridaticæ reformatæ.

℞. Mithridatij ℥ j

Rasuræ cornu cervi, seminis citri mundati, florum sulphuris, radicis zedoariæ ana ʒ j ß,
Caphuræ ℈ j,
Oleorum succini rectificati, angelicæ ana ℈ ß,
Caryophyllorum, rutæ ana gutt. iv,
Sacchari crystallini ℔ j,
Misce & cum mucagine gummi tragacanthi in aqua rosarum extracta fiat massa ex qua formentur tabellæ seu rotulæ S. *A.*

Dosis erit a ʒ j *usque ad* ʒ iij,

Tabellæ seu rotulæ theriacales, A. Mynsicht.

℞. Extracti theriacæ Andromachi cum acceto distillato parati ʒ j ß,
Cornu alcis spagyrice calcinati,
Terræ sigillatæ,
Seminis acetosæ,
Tincturæ seu balsami sulphuris,
Hyacinthorum præparatorum ana ʒ j,
Radic. enulæ campanæ &
Angelicæ ana ʒ ß,
Ligni aloes,
Ossis è corde cervi,
Succini albi præparati ana ℈ j,
Olei camphoræ,
Myrrhæ rubræ ana ℈ ß
Cassiæ ligneæ,
Zedoariæ ana gutt. iv,
Sacchari albissimi ℥ xvj.

Cum aquis scabiosæ & cardui benedicti fiant tabellæ S. *A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'ongle d'éland calciné dans un grand alembic à la vapeur d'une eau cordiale, & rapée, la semence d'oseille, les racines, le bois d'aloes & l'os de cœur de cerf, d'une autre part la terre sigillée & le sucre ; on mêlera les poudres avec les hyacinthes & le succin preparez, le beaume de soulfre, les huiles l'extrait de theriaque, & ce qu'il faudra d'eaux distillées de scabieuse & de char-

don benit pour faire une pâte solide qu'on formera en tablettes ou en rotules.

Vertus. Elles sont propres pour fortifier le cœur, le cerveau & l'estomach, pour resister au mauvais air. Dose. La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.

Extrait de theriaque. Pour tirer l'extrait de la theriaque, il faut en dissoudre une once dans sept ou huit onces de vinaigre distillé mettre la dissolution en digestion pendant douze heures sur un feu lent, la couler ensuite & en faire consumer l'humidité jusqu'à consistence d'extrait.

Mais quelque précaution qu'on prenne pour bien préparer cet extrait, on ne peut empêcher qu'il ne s'échape dans l'évaporation, la plus grande partie des corpuscules spiritueux ou volatiles de la theriaque, dans lesquels consistoit sa plus grande vertu. Je trouve donc qu'on feroit bien mieux de se servir de la theriaque en substance qu'en extrait.

On trouvera dans mon Livre de Chymie les descriptions du baume, de soulfre, des huiles de camphre & de myrrhe; celles de cassia lignea & de zedoaria se font comme l'huile de canelle.

La terre sigillée & les hyacinthes sont inutiles dans cette composition, ces matieres terrestres & astringentes son privez des principes actifs & volatils capables de donner une vertu alexitaire. Il seroit bon de tirer un mucilage de gomme adraganth dans de l'eau de chardon benit pour incorporer les drogues, les tablettes en recevroient plus de consistence, & elles se conserveroient mieux : Voici donc comme je voudrois reformer ces tablettes.

Tabellæ theriacales reformatæ.

℞. Theriachæ veteris ℥ j,
Balsami sulphuris, seminis acetosæ, ungulæ alcis, radicum enulæ campanæ & angelicæ, ligni aloes, ossis è corde cervi, succini albi, caphuræ, myrrhæ, ana ʒ j
Olei cinnamomi gutt. viij,
Sacchari albi ℔ j,
Misce in mortario marmoreo & cum s. q. mucilaginis gummi tragacanthi in aquâ cardui benedicti extractæ,

Fiat massa solida, ex qua formentur tabellæ seu rotulæ S. *A.*

Tabellæ de Rebecha.

℞. Glycyrrhisæ ℥ ß.
Sacchari candi ʒ iij,
Pulveris diaireos &
Diatragacanthi frigidi ana ʒij,
Sacchari albi ℔ jß,
Cum mucagine gummi tragacanthi in aqua rosarum extracta fiat pasta, ex qua formentur tabellæ seu rotulæ.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les sucres, d'une autre part la reglisse; on mêlera les poudres avec celles de diaireos & diatragacanthi dans un mortier de marbre, & avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de rose, on fera une pâte solide qu'on battra quelque tems, puis on en formera des tablettes ou des rotules qu'on mettra secher, & qu'on gardera dans une boëte en un lieu sec.

Elles sont propres pour appaiser la toux, pour aider à la respiration, pour l'enroüeure, pour les acretez de la poitrine, pour exciter le crachat, on en laisse fondre une dans la bouche. Vertus.

Il est fort inutile de faire entrer dans la composition de ces tablettes trois dragmes de sucre candi puis qu'il y entre du sucre blanc pour en faire le corps, car le sucre candi ne differe d'avec l'autre sucre qu'en ce qu'il est crystalisé.

Je trouve que les doses des drogues sont mal proportionnées dans cette description, il y a trop de sucre pour la quantité des poudres : Voici comme je voudrois la reformer.

Tabellæ de rebecha reformatæ.

℞. Glycyrrhisæ ℥ ß,
Pulveris diaireos & diatragacanthi frigidi ana ʒ ij,
Sacchar; albi ℔ ß,

Misce & cum s. q. mucaginis gummi tragacanthi in aqua rosarum extractæ,

Fiat massa ex qua formentur tabellæ seu rotulæ S. A.

Tabellæ de Berberis.

℞. Sacchari albi pulverati ℔ j
Incalescat ad ignem lentum donec fere liquefiat, tunc adde paulatim,
Succi berberis depurati & evaporati ad medias ℥ iij.

Misce fiant tabellæ S. A.

REMARQUES.

Les tablettes des sucs acides ne se font point en la maniere ordinaire, l'acidité empêche que le sucre ne se cuise comme il faut, à moins qu'on n'observe les circonstances requises.

On mettra dans un poelon sur le feu une livre de sucre en poudre, on l'agitera avec un bistortier, & quand il sera bien chaud & prêt à se fondre on y versera environ demi once de suc de berberis depuré & à demi évaporé; on remuera le mêlange pour liquefier le sucre, quand l'humidité sera à peu prés consumée, on y jettera encore autant du même suc de berberis; on continuera ainsi jusqu'à ce que tout le suc soit employé & desseché, on versera alors la matiere sur un papier huilé d'huile d'amande douce & plié en carrelet, où étant refroidie on la coupera en tablettes.

Elles rafraichissent; elles appaissent la soif, on s'en sert dans les fiévres ardentes elles arrêtent le cours de ventre. La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois. Vertus. Dose.

On fait évaporer le suc de berberis avant que de l'employer, jusqu'à diminution de la moitié afin qu'il soit plus fort, car c'est la partie la plus phlegmatique qui s'évapore.

Tabellæ de succo limonum & granatorum.
Eodem modo parantur ac suprà tabellæ de succo limonum, & granatorum.

Tabellæ seu rotulæ angelicæ præservativæ pro gravidis A. Mynsicht.

℞. Extracti radicis angelicæ cum aceto distillato facti ʒ j ß,
Cornu cervi spagyrice calcinati.
Terræ sigillatæ,
Boli armeni præpar.
Radicis pœoniæ fœminæ,
Seminis acetosæ ana ʒj.
Margaritarum præparatarum,
Magisterij corallorum,
Smaragdorum præparatorum,
Hyacynthorum præparator. ana ʒ ß,
Macis in aceto macerati & exsiccati,
Cassiæ ligneæ,
Croci orientalis ana ℈ j,
Olei succini albi rectificati,
Zedoariæ ana ℈ ß,
Caryophyllorum,
Citri ana gutt. iv,
Sacchari crystallini ℥ xvj.

Cum aquis stillatis tormentillæ & veronicæ fiat massa solida ex qua formentur tabellæ S. *A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la racine de pivoine femelle, la semence d'oseille, le cassia lignea, le saffran, le macis que l'on aura mis tremper quelques heures dans du vinaigre, & seché, d'une autre part la terre sigillée, le sucre candi, la corne de cerf calcinée, les perles préparées, le bol, les émeraudes & les hyacinthes prêparées; on mêlera les poudres avec le magistere de corail, l'extrait de racine d'angelique, les huiles & ce qu'il faudra d'eaux distillées de tormentille & de veronique pour faire une masse solide qu'on battra quelque tems dans un mortier de marbre, & l'on formera des tablettes ou des rotules selon l'art.

Vertus. Dose.

Elles réparent les forces abbatuës, elles resistent au venin, elles empêchent l'avortement. La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.

Comme en tirant l'extrait d'angelique on ne peut point empêcher que les parties les plus essentielles de la racine ne s'échapent, il vaudroit beaucoup mieux employer en sa place la racine d'angelique seche, simplement pulverisée.

On trouvera dans mon traité de Chymie, la description du magistere de corail; mais le corail simplement préparé vaudroit mieux dans cette composition, parce qu'il est plus astringent & par consequent plus propre à fortifier les ligamens de la matrice.

On détruit une partie de la vertu du macis en le faisant infuser dans le vinaigre; par ce que cette liqueur extrait sa substance la plus détachée. J'estime donc qu'il vaut mieux l'employer en son état naturel.

Tabellæ Zedoarticæ salvificantes pro pueris, A. Mynsicht.

℞. Extracti zedoariæ cum aceto distillato facti ʒ j ß,
Cornu alcis spagyrice calcinati,
Succini albi præparati,
Terræ sigillatæ,
Boli orientalis præpar. ana ʒ j,
Radicum pœoniæ maris,
Diptamni albi,
Tormentillæ ana ℈ ij,
Smaragdorum præparatorum.
Hyacynthorum præparatorum,
Seminis citri excorticati,
Acetosæ,
Contra vermes,
Magisterii coralli rubr,
Perlarum orientalium,
Oculorum cancri
Ossis de corde cervi.
Balsami sulphuris anisati ana ℈j,
Olei cinnamomi,

Macis, *Sacchari albissimi* ℥ xvi, *Citri ana gutt.* iv

Misce, & cum aquis nymphea & rosarum fiant tabellæ seu rotulæ S. *A.*

REMARQUES

On pulverisera ensemble l'os de cœur de cerf, les racines & les semences, d'une autre part l'ongle d'éland calciné, le sucre, la terre sigillée, le bol, le succin, les hyacinthes, les émeraudes préparées ; on mêlera les poudres avec les magisteres, les huiles, le baume de souffre anisé, l'extrait de zedoaria, & ce qu'il faudra d'eaux de nenuphar & de rose pour faire une paste solide, qu'on battra quelque tems dans un mortier de marbre, afin que les ingrediens s'incorporent bien, & l'on en formera des tablettes ou des rotules qu'on gardera dans une boëtte en un lieu sec.

Vertus. Dose.

Elles sont employées pour fortifier le cœur, le cerveau & la poitrine, pour aider à la respiration, pour chasser les vents ; on en donne aux enfans épileptiques. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

En preparant l'extrait de zedoaria, l'on détruit la plus grande partie de sa vertu : ainsi je trouverois à propos qu'on employât dans ces tablettes la racine seche simplement pulverisée, elle produira plus d'effet que son extrait.

C'est un abus que de calciner l'ongle d'éland, car on le prive par là de ses parties volatiles & essentielles ; il vaut beaucoup mieux l'employer en son état naturel, il faut le raper pour le mettre en poudre.

Le bol, la terre sigillée, les pierres precieuses & les magisteres me paroissent bien inutiles dans cette composition ; ce sont des matieres fixes & astringentes qui ne peuvent communiquer aucun effet dans les tablettes dont la vertu doit consister dans des parties spiritueuses. Voici comme je voudrois reformer cette description.

Tabellæ zedoarticæ reformatæ.

℞. Radicis Zedoariæ ℥ i,
Pœoniæ maris, diptamni albi, ungulæ alcis, succini albi ana ʒ iii,
Ossis è corde cervi, seminis citri, acetosæ, contra vermes ana ʒ i,
Balsami sulphuris anisati ℈ i,
Oleorum macis, cinnamomi, citri ana gutt. iv.
Sacchari albissimi ℔ ß.

Misce, & cum mucagine gummi tragacanthi in aqua rosarum extracta.

Fiat massa solida ex qua formentur tabellæ seu pastillæ S. A.

Dosis est à ʒ ß, *usque ad* ʒ ii.

Tabellæ seu rotulæ catarrhales calidæ, A. mynsicht.

℞. Pulveris specierum diamoschi dulcis,
Diambræ,
Aromatici rosati,
Diaireos simplicis ana ʒ ß,
Thuris,
Mastichis,
Succini albi,
Cornu cervi ana ℈ i,
Sacchari albi ℥ v.

Cum aqua betonicæ fiant rotulæ quæ oleo caryophillorum leviter inungantur.

REMARQUES

On pulveriſera enſemble le ſuccin & la corne de cerf, d'une autre part le maſtich & l'encens, d'une autre part le ſucre ; on mêlera les poudres avec celles de diamoſchi dulcis, diambræ, aromat. roſat. & diaireos ; on corporifiera le mélange dans un mortier de marbre avec de l'eau de betoine pour en faire une paſte ſolide, dont on formera des tablettes ou des rotules qu'on mettra ſecher à l'ombre, & qu'on oindra enſuite legerement d'huile de girofle ; on les gardera dans une boëtte en un lieu ſec.

Vertus. Elles fortifient le cerveau, & elles en diſſipent les humidités ſuperfluës par la transpiration. Doſe. La doſe en eſt depuis demi dragme juſqu'à deux dragmes.

Ces tablettes ſe conſerveroient mieux, ſi les faiſant diſſoudre dans de l'eau de betoine, on y mettoit un peu de gomme adraganth, qui ſert à les corporifier.

Tabellæ ſeu rotulæ catarrhales frigidæ, A. Mynſicht.

℞. *Seminis papaveris albi contuſi* ℥ iv,
Siliquarum papaveris albi craſſiuſcule inciſarum ℥ ii,
Infundantur per aliquot dies in aquarum ſcabioſæ & tuſſilaginis ſ. q. poſtea diſtillentur & in ejus ſtillatitii liquoris ſ. q. diſſolve granorum maſtichis ℥ i,
Coquantur parum & filtrentur, tunc adde
Sacchari albiſſimi ℥ viii.
Fiant ex arte tabellæ ſeu rotulæ.

REMARQVES.

On coupera groſſieremeet les têtes de pavot, on concaſſera la graine, on les mettra dans une cucurbite de verre ou de grez, on verſera deſſus des eaux de tuſſilage & de ſcabieuſe juſqu'à ce que la matiere trempe ſuffiſamment dedans ; on couvrira la cucurbite, & on laiſſera digerer le tout environ deux jours chaudement, on y adaptera alors un chapiteau avec ſon recipient, on luttera les jointures, & l'on mettra diſtiller la liqueur au feu de ſable, on démêlera dans l'eau diſtillée, le maſtich en larmes bien pulveriſé, on fera boüillir legerement le mélange, & on le filtrera ; on mêlera la liqueur filtrée avec le ſucre, & on les fera cuire enſemble à petit feu juſqu'à conſiſtence d'électuaire ſolide ; on laiſſera refroidir à demi la matiere, & on la verſera ſur un marbre où l'on aura épars de l'amidon en poudre bien ſubtile, on la laiſſera étendre ſuffiſamment ; & on la coupera en tablettes qu'on gardera dans une boëtte en un lieu ſec.

Vertus. Elles ſont propres pour les catarrhes qui viennent d'une ſeroſité acre & ſubtile ; ce qu'on reconnoît quand la tête eſt fort échauffée, que les yeux ſont rouges, que la ſalive eſt ſalée ou amere, quand il y a fiévre. Doſe. La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à trois.

Tabellæ de thure.

℞. *Seminis coriandri* ℥ ß,
Olibani,
Nucis moſchatæ ana ʒ iii,
Glycyrrhiſæ,
Maſtich. ana ʒ ii,
Cubebarum,
Cornu cervi ana ʒ i,
Conſervæ roſarum rubrarum ʒ i,
Sacchari albi aqua betonicæ cocti ℥ viii.
Fiant tabellæ S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la corne de cerf rapée, la coriandre, la muscade, la reglisse & les cubebes, d'une autre part le mastich & l'oliban; on fera cuire le sucre avec trois ou quatre onces d'eau de betoine en consistence d'électuaire solide; on le retirera de dessus le feu, on y dissoudra la conserve de rose, puis quand la matiere sera à demi refroidie on y mêlera exactement les poudres, on jettera la paste encore chaude sur un papier huilé d'huile d'amande douce, on l'étendra avec un bistortier & on la coupera en tablettes, lesquelles on gardera dans une boëtte en un lieu sec.

Elles fortifient l'estomach & le cerveau, elles aident à la digestion, elles provoquent l'appetit. La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois. Vertus. Dose.

Tabellæ lætificantes.

℞. Pulveris lætificantis antea præscripti ℥ ij,
Sacchari albissimi pulverati ℥ viij.

Misce in mortario marmoreo & cum s. q. mucaginis gummi tragacanthi in aqua melissæ extractæ fiat pasta, ex qua formentur tabellæ vel rotulæ S. *A.*

REMARQUES.

On pulverisera subtilement le sucre, on le mêlera avec la poudre, on incorporera le mélange dans un mortier de marbre avec le mucilage de gomme adraganth tiré en eau de melisse pour faire une paste solide, dont on formera des tablettes ou des rotules qu'on gardera dans une boëtte.

Elles fortifient le cœur, le cerveau & l'estomach, elles réveillent les esprits, elles excitent de la gayeté. La dose en est depuis demi-dragme jusqu'à deux dragmes. Vertus. Dose.

Tabellæ Rosaceæ anodinæ.

℞. Florum rosarum rubrarum &
Papaveris rhæados ana, man. ij
Seminis papaveris albi contusi ℥ ß.
Coquantur in s. q. aquæ fontanæ, in colatura expressa dissolve
Sacchari optimi ℔ j.
Coquantur ad consistentiam tabellarum S. A.

REMARQUES.

On aura des roses rouges & des fleurs de coquelicoq recentes, on concassera la semence de pavot, on fera bouillir le tout ensemble doucement dans de l'eau pendant environ demi heure pour faire une livre & demie ou deux livres de décoction, on la coulera avec expression, on y dissoudra le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc dœuf, & aprés l'avoir passé par un blanchet on le fera cuire à consistence de tablettes, puis quand il sera à demi refroidi, on le jettera sur un marbre où l'on aura épars de l'amidon en poudre subtile, & on le coupera en tablettes qu'on gardera dans une boëtte en un lieu sec; elles seront rouges.

Elles sont bonnes pour adoucir & arrêter les serositez acres qui tombent sur la poitrine, elles épaississent le crachat & elles meurissent le rhume; on en laisse fondre insensiblement un morceau dans la bouche. Vertus. Dose.

Jay tiré cette description de la Pharmacopée de Toulouse.

CHAPITRE X.

Des Opiates, des Confections & des Electuaires.

LE nom d'opiate n'étoit autrefois donné qu'à des composions liquides où il entroit de l'opium ; mais presentement on donne ce nom à beaucoup d'Electuaire où il n'en entre point.

Les noms de confection & d'électuaire dénotent à peu prés la même chose ; le premier vient de *conficere*, qui signifie achever ou perfectionner, & le dernier signifie *confectio rerum electarum* ; aussi dit-on *electarium*, aussi bien qu'*electuarium*.

Ces trois sortes de préparations ont des consistences à peu pres semblables à celles du miel ; elles sont composées de poudres, de pulpes, de sucre, de miel, de liqueurs: on les destine pour être employées interieurement.

Elles ont eté inventées par les Anciens pour plusieurs raisons, comme pour corriger l'action trop violente de quelques remedes, pour exciter & augmenter la vertu de quelques autres, pour unir par le melange & par la fermentation, les qualitez des mixtes afin d'en faire un composé plus parfait, pour pouvoir garder les remédes long-tems, pour les mettre en état d'être pris facilement & promptement sans qu'il soit besoin que le malade en attende la préparation.

Diacodium simplex Galeni.

℞. Capita decem papaveris magnitudine mediocri, in aquæ s. q. macera horis 24. si humidiora, vel biduo si sicciora, super cineres calidos. Deinde coquantur ad succi extractionem; in expresso liquore dissolve medium pondus sapæ vel penidiorum, & coque ad justam crassitiem ut servari possit.

REMARQUES.

On aura dix têtes de pavot mediocrement grosses, on les coupera par petits morceaux, & on le mettra dans un pot de terre verniffé ; on versera dessus environ trois livres d'eau bouillante, on couvrira le pot, & on le placera sur les cendres chaudes, on laissera la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures si les têtes de pavots sont recentes, ou pendant deux jours si elles sont seches; ensuite on mettra le pot sur le feu & l'on fera bouillir l'infusion doucement jusqu'à diminution du tiers de l'humidité, puis on la coulera avec forte expression, on pesera la liqueur coulée, on y dissoudra la moitié de son poids de sapa, ou de penides, & l'on en fera consumer l'humidité jusqu'à consistence d'electuaire ; ce sera le diacodium simple.

Vertus. Dose.

Il est propre pour adoucir & épaissir les serositez trop acres qui viennent du cerveau, pour appaiser la toux & pour provoquer le sommeil. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à deux dragmes.

Ce diacodium simple est proprement un extrait des têtes de pavot, mêlé avec le sapa ou avec le sucre ; il a été mis à bon droit, au rang des opiates, car l'extrait des têtes de pavot est un opium nostras. On ne se sert plus de cette préparation depuis qu'on a reconnu que le syrop de pavot, nommé presentement diacodium, produit le même effet.

Le diacodium doit être donné en plus petite dose dans les païs chauds : comme en Italie en Languedoc, en Provence ; que dans les païs temperez, parce plus le Soleil a de force, & plus les pavots sont somniferes.

Diacodium Compositum, Mesue.

℞. *Diacodii simplicis* ℔ j,	*Myrrhæ,*
Trochiscorum ramich ℥ ß,	*Croci,*
Hypocistidos,	*Balaustiorum ana* ʒ j

Misce, fiat opiata S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les balaustes, le saffran, les trochisques & l'hypocistis, d'une autre part la myrrhe, on mêlera les poudres avec le diacode simple qu'on aura fait un peu chauffer, & l'on fera une opiate qu'on gardera pour le besoin.

Il est propre pour arrêter & pour adoucir les catarrhes; les cours de ventre, les hemorrhagies. La dose en est depuis deux scrupules jusqu'à trois dragmes. Vertus. Dose.

Si cette opiate est trop rendurcie par le mélange des poudres, on l'amolira avec un peu de syrop de pavot blanc.

Requies Nicolai Myrepsi.

℞ *Rosarum rubrarum,*	*Corticis radicis mandragoræ,*
Violarum ana ℥ iij,	*Nucis moschatæ,*
Opii,	*Cinnamomi,*
Seminis hyosciami,	*Zingiberis ana* ʒ j ß,
Papaveris albi,	*Sacchari candi* ʒ j,
Intibi,	*Trium santalorum,*
Lactucæ,	*Spodii,*
Portulacæ,	*Gummi tragacanthi ana* gr. v.
Psylii,	

Technice fiat pulvis usui reponendus, vel cum julepo rosato paretur opiata.

REMARQUES.

On pulverisera chacun en particulier le spode ou yvoire brûlé, le sucre candi & la gomme adraganth. D'une autre part toutes les autres drogues ensemble, on mêlera les poudres & l'on gardera ce mêlange pour s'en servir au besoin; ou bien on le reduira en opiate en l'incorporant avec trois fois autant de julet rosat cuit en consistence de syrop épais.

Il est propre pour exciter le sommeil, pour calmer les douleurs, pour fortifier, pour arrêter le sang. La dose de la poudre est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules, & celle de l'opiate est depuis deux scrupules jusqu'à huit; on l'applique aussi sur les temples dans les fiévres ardentes pour calmer les douleurs de tête. Vertus. Dose

Les ingrediens narcotiques qui entrent dans cette composition sont l'opium, la semence de jusquiame & l'écorce de la racine de mandragore. Doses des narcotiques.

Demi scrupule de la poudre, ou deux scrupules de l'opiat requies contient d'opium, de semence de jusquiame & de l'écorce de racine de mandragore de chacun les trois quarts d'un grain. ℈ ß

Un scrupule de la poudre, ou quatre scrupules de l'opiat contient d'opium, de semence de jusquiame & de l'écorce de racine de mandragore de chacun un grain & demi. ℈ j

Demi dragme de la poudre ou deux scrupules de l'opiat contient d'opium, de semence de jusquiame & de l'écorce de racine de mandragore de chacun deux grains & le quart d'un grain. ʒ ß

℈ ii Deux ſcrupules de la poudre ou huit ſcrupules de l'opiat contiennent d'opium, de ſemence de juſquiame, & de l'écorce de racine de mandragore, de chacun trois grains.

Antidotum Aſyncritum, Actuarii.

℞ *Opii* ʒ vj,
Myrrhæ ʒ v ℈ ij,
Piperis nigri,
Seminis petroſelini, *ana* ʒ v,
Apii &
Sinapeos ana ℥ ß,
Schænanthi ʒ iij,
Amomi,
Styracis calamites ana ʒ ij,
Magmatis hedicroi ℈ v,
Caſſiæ ligneæ,
Piperis albi,
Seminis ſezeleos ana ℈ iv.
Fiat pulvis cum omnium triplo mellis deſpumati excipiendus & uſui aſſervandus.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les poivres, les ſemences, l'amomum, le ſchænante & le caſſia lignea; d'une autre part la myrrhe, le ſtorax & les trochiſques d'hedicroi; on choiſira l'opium le plus pur, on en ſeparera l'écorce, ou la feuille qui l'envelope ordinairement, on le coupera par petits morceaux; on le battra dans un mortier de bronze avec un peu de miel pour le reduire en paſte, on mêlera cette pâte avec ſeize onces de miel écumé, puis on y incorporera les poudres pour faire du tout un opiate qu'on gardera dans un pot bien couvert pour s'en ſervir au beſoin.

Vertus. Il eſt propre pour reſiſter à la malignité des humeurs, pour calmer les douleurs; on s'en ſert pour l'épilepſie; pour les vertiges, pour la phreneſie, pour le mal des dents, pour les maladies contagieuſes, pour la toux inveterée, pour faire

Doſe. dormir. La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Cette preparation eſt un opiate dont Actuarius eſt l'Auteur. Le nom de *aſyncritum* qui ſignifie ſans pareil, lui a eté donné pour exprimer ſes grandes proprietez.

℈ i, Sur un ſcrupule de cet opiate il entre un peu moins d'un grain d'opium.

℈ ij, Sur deux ſcrupules de l'opiate il entre environ un grain & demi d'opium.

ʒ i, Sur une dragme de l'opiate il entre deux grains & demi d'opium.

Philonium Magnum, ſeu Romanum.

℞. *Seminis hyoſciami &*
Papaveris albi ana ʒ v,
Opii ʒ ij ß,
Caſſiæ ligneæ,
Cinnamomi ana ʒ j ß,
Seminum apii,
Petroſelini macedonici,
Fœniculi,
Dauci cretici,
Coſti,
Myrrhæ,
Caſtorei ana ʒ j,
Croci,
Pyrethri,
Nardi indicæ ana ℈ j,
Mellis optimi deſpumati ℥ ix.
Fiat ex arte opiata.

REMARQUES

On pulveriſera toutes les drogues enſemble, on mêlera la poudre dans le miel écumé qu'on aura fait cuire en conſiſtence de ſyrop épais, pour faire un opiate qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il est estimé propre pour calmer les douleurs, pour le rhume, pour les nausées pour rabattre les vapeurs, pour exciter le sommeil, pour les colliques, pour resister au venin. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. On l'employe aussi dans les lavemens anodins depuis une dragme jusqu'à trois, pour chaque lavement, — *Vertus.* — *Dose.*

Le nom de cet opiate vient de son auteur Philon grand Philosophe & fameux Medecin né en Tharse.

☞ La description ordinaire demande une dragme d'euphorbe; mais j'ay suivi la Pharmacopée Royale qui retranche cette gomme de la composition : Et j'estime que c'est avec raison, car étant fort acre & même un peu caustique, on ne doit point en mêler dans les remedes qu'on prend par la bouche.

Les ingrediens narcotiques qui entrent dans cette composition sont la semence de jusquiame & l'opium. — *Doses des narcotiques de la comp.*

Un scrupule de philonium contient de semence de jusquiame un grain & le tiers d'un grain, d'opium les deux tiers d'un grain. — ℈ j

Demi dragme de philonium contient de semence de jusquiame deux grains, d'opium un grain. — ʒ ß,

Deux scrupules de philonium contiennent de semence de jusquiame deux grains & les deux tiers d'un grain, d'opium un grain & le tiers d'un grain. — ℈ ij,

Une dragme de philonium contient de semence de jusquiame quatre grains, d'opium deux grains. — ʒ j,

Philonium Persicum, Mesue.

℞. *Seminum papaveris albi &*
Hyosciami albi ana ʒ x,
Opii,
Terræ sigillatæ ana ʒ v,
Lapidis hæmatitis,
Croci ana ʒ ij ß,
Castorei,
Spicæ indicæ,
Pyrethri,
Margaritarum,
Succini,
Zedoariæ,
Doronici, vel enulæ campanæ,
Trochiscorum ramich ana ʒ ß,
Caphuræ ℈ j,
Melis rosati ℥ xv.

Misce, fiat opiata S. *A.*

On pulverisera ensemble les racines, les semences, le castor, le spicanard, le saffran, les trochisques de ramich, d'une autre part la terre sigillée & le camphre; On broyera ensemble sur le porphyre, la pierre hematite, les perles, & le succin jusqu'à ce qu'ils soient en poudre impalpable : On aura de l'opium bien net, on le coupera par petits morceaux & on le pilera dans un mortier de bronze avec un peu de miel rosat jusqu'à ce qu'il soit en paste liquide; on fera cuire du miel rosat en consistence de syrop épais, on en pesera quinze onces dans lesquelles on mêlera exactement l'opium & les poudres pour faire un opiate qu'on gardera dans un pot bien bouché pour le besoin.

Il est propre pour arrêter les hemorragies, les cours de ventre, pour empêcher l'avortement. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. — *Vertus.* — *Dose.*

Un scrupule de cet opiate contient les deux tiers d'un grain d'opium, & un grain & le tiers d'un grain de semence de jusquiame. — ℈ j,

Demi dragme de l'opiat contient un grain & le demi quart d'un grain d'opium, & deux grains & demi de semence de jusquiame. — ʒ ß,

Deux scrupules de l'opiate contiennent un grain & demi d'opium, & trois grains de semence de jusquiame. — ℈ ii,

ʒ j, Une dragme de l'opiate contient deux grains & le quart d'un grain d'opium, & quatre grains & demi de ſemence de juſquiame,

J'ay retranché de la deſcription une dragme d'euphorbe; par la même raiſon qui a été dite en la compoſition precedente; je ſerois d'avis qu'on en ôtaſt encore la pyrethre, à cauſe de ſa grande acreté.

Philonium Calidum, le Mort.

℞ *Seminis aniſi*,
Fœniculi,
Carvi ana ʒv,
Cinnamomi ℥ ß,
Zingiberis,
Extracti opii ana ʒiii,
Nucis moſchatæ ʒ ij,
Mellis deſpumati ℥ x.

Miſce, fiat opiata S. A.

REMARQUES

On pulveriſera enſemble les ſemences, la canelle, la muſcade & le gingembre on fera écumer & cuire le miel juſqu'à conſiſtence de ſyrop épais on y démêlera exactement hors du feu l'extrait d'opium, puis les poudres pour faire un opiate qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Il ne cede pas en vertu aux préparations precedentes du même nom, quoy qu'il y entre moins d'eſpeces d'ingrediens; il excite le ſommeil, appaiſe les douleurs

Doſe. il reſiſte à la malignité des humeurs. La doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à une dragme.

℈ ß, Demi ſcrupule de cephilonium contient demi grain d'extrait d'opium.

℈ j Un ſcrupule de philonium contient un grain d'extrait d'opium.

ʒ ß Demi dragme de philonium contient un grain & demi d'extrait d'opium,

℈ ij Deux ſcrupules de philonium contiennent deux grains d'extrait d'opium,

ʒ j Une dragme de philonium contient trois grains d'extrait d'opium.

Philonium Frigidum, le Mort.

℞. *Roſarum rubrarum* ℥ j,
Caſſiæ ligneæ ʒ vj,
Boli armenæ,
Radicis biſtortæ ana ℥ ß,
Extracti opii ʒ ij ß,
Mellis deſpumati ℥ ix.

Miſce, fiat opiata S. *A.*

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les roſes, le caſſia lignea & la racine de biſtorte, d'un autre part le bol; on mêlera les poudres avec l'extrait d'opium & le miel écumé pour faire un opiate qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Il eſt propre pour arrêter les hemorragies & les cours de vent, il provoque

Doſe le dormir. La doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à une dragme.

℈ ß Demi ſcrupule de cet opiate contient le tiers d'un grain d'extrait d'opium.

℈ j Un ſcrupule de l'opiate contient les deux tiers d'un grain d'extrait d'opium.

ʒ ß Demi dragme de l'opiate contient un grain d'extrait d'opium.

℈ ij Deux ſcrupules de l'opiate contiennent un grain & le tiers d'un grain d'extrait d'opium.

Une dragme de l'opiate contient deux grains d'extrait d'opium.

On trouvera la description de l'extrait d'opium dans mon Traité de Chymie.

Musa Ænea, sive Zazenea, sive Egetea, Mesue.

℞. *Radicum asari,*
Valerianæ majoris,
Meu,
Costi,
Dauci, cretici,
Piperis longi &
Nigri,
Cinnamomi,
Galbani,
Myrrhæ,
Castorei,
Opii,
Croci ana ℥ ß,
Mellis despumati ℥ xx

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, la canelle, le daucus, les poivres, le castor; d'une autre part le saffran, aprés l'avoir fait secher entre deux papiers, par une chaleur lente; d'une autre part la myrrhe & le galbanum qu'on aura choisi en larmes, pour n'être pas obligé à le purifier. On choisira de l'opium le plus net qu'il se pourra, on le coupera par petits morceaux, on le battra dans un mortier de bronze avec un peu de miel écumé pour le réduire en pâte liquide; on le délayera alors dans le miel écumé, & l'on y mêlera exactement les poudres, pour faire un opiate qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il est propre pour la colique, pour calmer les douleurs, pour resister au venin, pour provoquer le sommeil. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. *Vertus: Dose.*

Musa est le nom de l'Auteur de la composition: Ænea a été ajoûté à cause de sa couleur, qui approche de celle de l'airain.

Un scrupule de musa ænea contient demi grain d'opium. ℈ i

Demi dragme de musa ænea contient les trois quarts d'un grain d'opium. ʒ ß

Deux scrupules de musa ænea contiennent un grain d'opium. ℈ ij

Une dragme de musa ænea contient un grain & demi d'opium. ʒ i

Musa Ænea, Nicolai.

℞. *Seminis hyosciami,*
Olibani,
Myrrhæ,
Gentianæ ana ʒ vi,
Opii ℥ ß,
Croci ℈ viii ℥ xvi,
Euphorbii,
Aristolochiæ longæ, ana ʒ i ß,
Corticis radicis mandragoræ ℈ iv,
Mellis despumati ℥ xiii.

Fiat opiata S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'écorce de la racine de mandragore, l'aristoloche, la gentiane & la semence de jusquiame, d'une autre part le saffran, aprés l'avoir fait secher entre deux papiers; d'une autre part l'euphorbe, l'oliban & la myrrhe; on choisira de l'opium le plus net, on le coupera par petits morceaux, on le battra dans un mortier de bronze avec un peu de miel écumé pour le réduire en pâte; on le mêlera exactement avec le miel écumé & les poudres pour faire du tout un opiate, qu'on gardera au besoin.

Il a les mêmes vertus que le précedent, mais il est plus narcotique. La dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. *Vertus. Dose.*

Demi scrupule de musa ænea contient le tiers d'un grain d'opium. ℈ ß

℈ j Un ſcrupule de muſa ænea contient les deux tiers d'un grain d'opium.
ʒ ß Demi dragme de muſa ænea contient un grain d'opium.
℈ ij Deux ſcrupules de muſa ænea contiennent un grain & le tiers d'un grain d'opium.

Je voudrois retrancher de cette compoſition l'euphorbe, à cauſe de ſon acreté cauſtique.

Aurea Alexandrina, Nicol. Alexand.

℞. Azari,
Carpobalſami vel ſuccedanei ejus cubebarum,
Seminis hyoſciami albi, ana ʒ ii ß,
Caryophyllorum,
Opii,
Myrrhæ,
Cyperi ana ʒ ii. *Opobalſami vel ſuccedanei ejus olei nucis moſchatæ,*
Cinnamomi,
Folii indi,
Zedoariæ,
Zingiberis,
Coſti,
Coralli rubri,
Caſſiæ ligneæ,
Euphorbii,
Tragacanthi,
Thuris,
Styracis calamites,
Salviæ,
Meu athamantici,
Cardamomi,
Seminis ſezeleos,
Sinapi,
Saxifragiæ,
Anethi &
Aniſi ana ʒ i,
Xyloaloes vel ſuccedanei ejus ſantali citrini,
Raponthici,
Trochiſcorum aliptæ moſchatæ,
Caſtorei,
Spicæ nardi,
Galangæ,
Opopanacis,
Anacardii,
Maſtiches,
Sulphuris vivi,
Radicis pœoniæ,
Eringii,
Acori veri ſeu calami aromatici officinarum,
Ariſtolochiæ longæ,
Gentianæ,
Valerianæ majoris,
Corticis radicis mandragoræ,
Roſarum rubrarum,
Thymi,
Pulegii,
Chamœdrios,
Baccharum lauri,
Seminum ameos,
Dauci,
Carvi,
Petroſelini macedonici,
Libyſtici, Rutæ,
Apii montani,
Piperis longi &
Albi,
Amomi,
Xilobalſami, vel ſurculorum lentiſci,
Margaritarum præparatarum,
Blattæ biſantiæ:
Oſſis è corde cervi,
Foliorum auri &
Argenti ana ʒ ß,
Raſura eboris,
Calami aromatici veri,
Pyrethri ana ℥ ix,
Mellis deſpumati ℔ ii.

Technicè paretur opiata uſui reponanda.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble toutes les drogues, excepté les perles, l'or & l'argent; on mêlera la poudre avec les perles preparées, puis on l'incorporera dans le miel écumé un peu chaud, agitant long-temps la matiere avec un biſtortier; on y mêlera enfin l'or en feüille, & l'on mettra l'opiate dans un pot qu'on bouchera exactement pour le garder au beſoin.

Il eſt propre pour les fluxions froides du cerveau, pour l'épilepſie, pour le délire, pour la douleur des dens, pour reſiſter au venin, pour la peſte, pour exciter le sommeil. La doſe en eſt depuis demi dragme juſqu'à une dragme & demie.

Vertus. Doſe. Chaque dragme de cette compoſition ne contient guere plus d'un demi grain d'opium.

Cet opiate eſt appellé aurea à cauſe de l'or qui y entre; il a été inventé par un Medecin nommé Alexandre: c'eſt un antidote qui a beaucoup de rapport avec la theriaque; l'or n'y ſert que d'ornement, & les perles y ſont inutiles; la raclure

d'yvoire & le calamus aromaticus y devroient entrer en plus grande doſe. au reſte, on peut dire que cette compoſition eſt un grand embarras d'ingrediens entaſſez les uns ſur les autres ; on pourroit bien l'abreger en n'y faiſant entrer que les drogues les plus eſſentielles, mais elle n'eſt que tres peu en uſage, & l'on peut fort bien s'en paſſer ayant le theriaque.

Mithridatium Damocratis.

℞. Myrrhæ optimæ,
Olibani,
Croci,
Agarici,
Zingiberis,
Cinnamomi,
Nardi indicæ,
Seminis thlaſpeos,
ana ʒ x,
Sezeleos maſſilienſis,
Opobalzami, vel ſuccedanei olei nucis moſchatæ,
Scænanthi,
Stœchados arabicæ,
Coſti,
Galbani,
Terebinthinæ chiæ,
Piperi longi,
Caſtorei,
Succi hypociſtidos,
Styracis calamitæ,
Opopanacis,
Folis indi ana ℥ j,
Caſſiæ ligneæ,
Polii montani,
Piperis albi,
Scordii,
Seminis dauci cretici,
Carpobalſami, vel ſuccedanei cubebarum
Trochiſcorum cypheos,
Bdellii ana ʒ vij,
Nardi celticæ,
Gummi arabici,
Seminis petroſelini macedonici,
Fœniculi,
Cardamomi minoris
Opii thebaici,
Roſarum rubrarum,
Dictamni cretici,
Radicis gent. ana ʒ v,
Acori veri,
Ari,
Phu,
Seminis aniſi,
Sagapeni ana ʒiij,
Meu athamantici,
Acaciæ veræ,
Ventris ſcinci,
Seminis hyperici ana ʒij ß
Mellis deſpumati ℔ ix, ℥ viij, ʒ ij,
Vini optimi q. ſ.

Fiat opiata S. *A.*

REMARQUES.

On pulveriſera en particulier le ſaffran aprés l'avoir fait ſecher à une tres lente chaleur entre deux papiers ; d'une autre part on mettra en poudre enſemble les racines, les bois les écorces, les ſemences, l'agaric, le ſcinc marin, les fleurs, les feüilles, le carpobalſamum, les trochiſques, les poivres, le caſtor, le ſpicanard, l'opium, l'hypociſtis, l'acacia, & les gommes.

On aura neuf livres huit onces & deux dragmes de beau miel ou de miel écumé, on y mêlera environ deux livres de vin d'Eſpagne, & l'on fera cuire le mélange à petit feu juſqu'à conſiſtence de ſyrop épais, on retirera la baſſine de deſſus le feu, on mettra le ſaffran pulveriſé dans un grand baſſin d'étain, on y verſera peu à peu le miel cuit encore chaud, & l'on agitera la matiere avec un biſtortier, afin qu'elle prenne une belle couleur. Quand le ſaffran ſera bien démêlé, on ajoûtera peu à peu les poudres ; mais il faut que la matiere ſoit plus qu'à demi refroidie, de peur que les gommes ne s'y grumellent par le trop de chaleur, ou qu'il ne ſe faſſe trop de diſſipation des parties volatiles : Enfin on liquifiera enſemble ſur un petit feu, la terebenthine & l'opobalſamum ou l'huile de muſcade, & ayant verſé la liqueur dans la compoſition, on remuëra vigoureuſement le tout avec un pilon de bois ou un biſtortier pour faire un opiate qu'on gardera au beſoin dans un pot bien bouché.

Vertus. Il eſt propre pour préſerver de la peſte, des fiévres malignes, de la petite verole, du ſcorbut, il reſiſte à la malignité des humeurs ; on s'en ſert contre le poiſon de la

ciguë, du napellus ; on en donne dans l'épilepsie, dans l'apolpexie, dans la paralisie, dans les fiévres intermittentes : il fortifie l'estomach & le cerveau. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie.

Dose. Cette composition a pris le nom de son Auteur Mithridate, ce grand Roi de Pont & de Bythinie, qui fit tant de peine aux Romains : il inventa cet antidote pour se garder du poison qu'il craignoit que ses ennemis ne lui fissent donner ; il en prenoit tous les jours, & l'on pretend que se voulant empoisonner lors qu'il se vit en un danger éminent de tomber entre les mains de Pompée, & d'être mené captif à Rome, il ne put y réussir à cause de son remede qui détruisoit la force des poisons, en sorte qu'il fut contraint de se faire tuer par son esclave. Cette histoire peut être vraye, supposé que Mithridate ne se fût servi que des poisons coagulans, comme de la ciguë, du napellus de l'aconit, de la morsure de la vipere, ou de celle des autres serpens ; de la piqueure du scorpium, de la tarentule : Mais s'il eût pris de l'arsenic, du sublimé, ou quelque autre poison corrosif de la même nature, son remede n'auroit pû empêcher l'effet, au contraire il l'auroit hasté par ses parties volatiles & tres-actives.

Damocrate étoit un Medecin Romain qui mit la description du mithridate en vers hexametres, aprés qu'elle eut éte apportée à Rome par Pompée, écrite de la main de son Auteur.

Cette composition ressemble tant à la thériaque en toutes choses, qu'on peut fort bien substituer l'un en la place de l'autre : On estime pourtant encore plus la thériaque, & elle est plus en usage que le mithridat. Par ces raisons je conclus que le mithridat est une composition inutile, & dont on peut bien se passer ayant la thériaque.

Theriaca Andromachi.

℞. Trochiscorum scilliticorum ℔ ß,
Viperinorum,
Hedichroi,
Piperis longi,
Opii, *ana* ℥ iij,
Iridis florentiæ
Rosarum rubrarum,
Succi glycyrrhisæ,
Seminis buniados,
Scordii,
Opobalzami vel succedanei olei nucis moschatæ,
Cinnamomi,
Agarici ana ℥ j ß,
Nardi indicæ,
Dictamni cretici,
Radicis pentaphylli,
Zingiberis. *Costi*, *Rhapontici*,
Prassii albi,
Stœchadis arabicæ,
Schænanti,
Seminis petroselini macedonici,
Calamintæ montanæ,
Cassiæ ligneæ,
Croci, *Piperis albi & Nigri*,
Myrrhæ trogloditicæ,
Olibani,
Terebinthinæ chiæ ana ʒ vj,
Amomi racemosi,
Radicum gentianæ
Acori veri,
Meu athamantici,
Valerianæ,
Nardi celticæ,
Chamæpythios,
Comæ hyperici,
Seminum ameos,
Thlaspeos,
Anisi,
Fœniculi,
Seseleos massiliensis,
Cardamomi minoris,
Malabathri,
Comæ polii montani, *Chamædryos*,

Chamædryos, *Chalcitidis veri*, *Opopanacis*,
Carpobalsami, *Sagapeni ana* ℥ ß, *Galbani puri*,
Succi hypocistidis, *Radicis aristolochiæ tenuis*, *Bituminis judaici*,
Acaciæ veræ, *Comæ centaurii minoris*, *Castorei ana* ʒ ij,
Gummi arabici, *Seminis dauci cretici*, *Mellis optimi despumati*
Styracis calamitæ, *& cocti* ℔ xiv ß,
Terræ lemniæ, *Fiat antidotum* S. *A.* *Vini generosi* q. s.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble toutes les drogues, excepté la terebentine & l'opobalsamum; il ne faut pas apprehender que les gommes ni les sucs nuisent à la pulverisation, car au contraire ils y seront utiles, empêchant par leur glutinosité qu'il ne se fasse trop de dissipation des parties subtiles du mêlange.

On mettra dans une grande bassine le miel & le vin d'Espagne, on posera la bassine sur un feu mediocre, & quand le miel sera dissout on le passera par un tamis découvert, afin que s'il contenoit quelque impureté, on la separât. On fera cuire la colature doucement jusqu'à consistence de syrop épais, on retirera la bassine de dessus le feu, & quand la liqueur sera à demi refroidie, l'on y mêlera les poudres peu à peu, puis l'apobalsamum ou l'huile de muscade & la terebentine de Chio, qu'on aura liquefiez ensemble sur un petit feu; On agitera long-tems le mélange avec un grand pilon de bois, puis on le gardera dans un pot bien bouché; ayant soin de le remuer de tems en tems pour y exciter la fermentation.

Vertus.

Cet antidote ou opiate est propre contre toutes les maladies contagieuses, comme la peste, les fiévres malignes, la petite verole, la morsure des bêtes venimeuses, le poison de la ciguë, du napellus; il est bon contre la colique venteuse, contre les vers; on s'en sert pour l'asthme, pour les fievres intermittentes, pour la paralisie, pour l'apoplexie, pour l'épilepsie, pour la lethargie, pour les maladies hysteriques. Pendant qu'elle est recente elle fait dormir, parce que l'opium y domine: Elle est bonne alors pour arrêter les hemorrhagies & les cours de ventre, mais en vieillissant elle perd cette qualité somnifere, parce que les parties visqueuses de l'opium ont été entierement rarefiées & exaltées par la fermentation, en sorte qu'elles ne sont plus capables de suspendre ni de moderer le mouvement des esprits animaux dans le cerveau, ce qui étoit necessaire pour exciter le sommeil.

Dose.

La dose de la theriaque est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Galene,

Andromaque Medecin de l'Empereur Neron ayant voulu rafiner sur le mithridat, environ cent quarante ans aprés que les Romains l'eurent mis en usage, inventa cette composition & la decrivit en vers élegiaques, sous le nom de Galene, c'est-à-dire tranquile, à cause que ceux qui étoient atteints de peste, de morsures de bêtes venimeuses & de plusieurs autres accidents fâcheux, étoient rendus tranquiles ou soulagez de leurs maux lorsqu'ils en avoient pris. Long-tems aprés Nicandre Medecin & Poëte Grec luy donna le nom de theriaque, qu'il donnoit à tous les autres medicamens alexitaires. Ce nom lui est demeuré, il vient du mot grec θὴρ qui signifie une bête feroce, soit parce que la vipere y entre, soit parce que la composition est propre pour guerir les morsures ou les piqueures des bêtes venimeuses.

Laudanum tutissimum.

Plusieurs tirent l'extrait de la theriaque recente avec de l'esprit de vin, & ils se servent de cet extrait sous le nom de *laudanum tutissimum*; mais j'estime qu'il vaut mieux employer la theriaque en substance qu'en extrait, parce qu'en faisant cet

extrait on laisse échaper ce qu'il y a de plus volatil & de plus essentiel dans la composition.

La theriaque vieille est préferable à la recente quand il s'agit de resister au venin, parce qu'ayant fermenté ses parties se sont subtilisées, exaltées & renduës capables de dissoudre & de rarefier les congelations qui se sont faites dans le sang & dans les autres humeurs, soit par les morsures ou piqueures des animaux venimeux, soit par les autres poisons coagulans, soit par l'air infecté, soit par la trop grande quantité d'acide qui se rencontre dans les corps.

La theriaque vieille est encore préferable à la nouvelle pour fortifier le cerveau & l'estomach, pour exciter la transpiration, parce que dans la longue fermentation, il s'y est fait beaucoup de parties subtiles, propres à produire cet effet.

℈ i, Un scrupule de theriaque contient le tiers d'un grain d'opium.

ʒ ß, Demi dragme de theriaque contient demi grain d'opium.

℈ ij, Deux scrupules de theriaque contiennent les deux tiers d'un grain d'opium.

ʒ j, Une dragme de theriaque contient un grain d'opium.

On feroit bien d'employer les viperes seches dans la theriaque en la place des trochisques; la composition en auroit plus de vertu, par les raisons que j'ay dites dans la description de ces trochisques de vipere.

On pourroit aussi s'épargner la peine de préparer les trochisques de scille pour la theriaque, car on n'auroit qu'à employer en place la pulpe de scille nouvellement tirée qui auroit pour le moins autant de vertu que les trochisques.

On trouvera peut-être étrange que je ne purifie point l'opium, l'hypocistis, l'acacia, le galbanum, l'opopanax, le sagapenum avant que de les employer: Mais si l'on considere la perte qui se fait des parties les plus subtiles de ces mixtes lors qu'on les met dissoudre & évaporer pour en tirer l'extrait, on avoüera qu'elle apporte plus de préjudice à la theriaque que ne peuvent faire quelques paillettes ou quelques petits morceaux de feüilles qui s'y trouveront mêlez: Mais afin qu'il n'entre guere de ces petites impuretez dans la composition, il faut choisir les matieres les plus nettes qu'on pourra; par exemple le galbanum y doit être mis en larmes, l'opium le plus pur qu'il se pourra.

La theriaque est l'assemblage d'un grand nombre d'ingrediens d'especes & de vertus differentes; lesquels, quoy qu'ils semblent mal à propriez, ne laissent pas de produire tous ensemble un bon effet pour plusieurs maladies; il seroit neanmoins fort à propos de retrancher de sa description plusieurs drogues qui doivent être ou nuisibles ou inutiles; comme l'agaric, le suc de reglisse, le rhapontic, le pentaphyllum, le cassia lignea, la terebentine, le malabathrum, l'hypocistis, l'acacia, la gomme arabique, la terre sigillée, le chalcitis: Je trouve aussi qu'on y fait entrer trop d'opium, car la vertu narcotique n'est pas celle qui doit être la plus estimée dans la theriaque, on y demande une qualité alexitaire qui consiste dans les parties subtiles & exaltées.

Au reste, quoique cette composition soit en une espece de veneration dans la Medecine, soit par son antiquité, soit par les effets qu'elle a produits, il me semble qu'on pourroit faire un remede plus efficace avec un petit nombre des especes les plus essentielles qu'elle contient, choisies & mêlées ensemble suivant l'idée du Medecin, sans se mettre en peine de faire une préparation si grande & si embarassente, car il arrive fort souvent que certaines drogues qui entrent dans la theriaque sont bonnes pour un temperament, & sont nuisibles pour un autre; il est

mal aisé d'accorder pour toutes les maladies ou l'on donne la theriaque, un si grand nombre de diverses drogues entassée les unes sur les autres, qui ne semblent point y avoir été mises par le choix d'un Medecin habile. Hippocrate ne donnoit pas une si grande étenduë aux compositions dont il se servoit, & nous voyons que les receptes des Medecins anciens & modernes les plus experimentez sont courtes & renfermez dans un nombre de drogues simples fort moderée ; mais il y a de l'apparence que ceux qui ont inventé la theriaque, le mithridat & plusieurs autres longues compositions de Pharmacie semblables, ont crû qu'en mêlant ensemble une grande diversité de mixtes, ils obtiendroient par l'un ce qu'ils ne pouroient pas obtenir par l'autre, le remede se trouvant quelquefois plus savant que celuy qui le donne.

Theriaca reformata, D. Daquin

℞. *Truncorum viperinorum siccorum cum cordibus & hepatibus* ℔ j,
Trochiscorum scilliticorum,
Extracti opii thebaici ana ℔. ß,
Radicum contrayervæ,
Viperinæ virginianæ,
Angelicæ,
Valerinæ majoris,
Meu athamantici,
Gentianæ,
Aristolochiæ tenuis,
Costi,
Nardi indicæ,
Nardi celticæ,
Cinnamomi,
Olei nucis moschatæ per express. extracti,
Croci,
Dictamni cretici,
Folii indi,
Scordii,
Calaminthæ montanæ,
Polij montani lutei,
Chamœpytios,
Pomarum centaurij minoris & Hyperici
Florum stœchadis arabicæ,
Granorum amomi racemosi, &
Cardamomi minoris,
Seminis petroselini macedonici,
Ameos,
Seseleos Massiliensis
Myrrhæ trogloditicæ ana ℥ iv,
Resinæ styracis electæ purissimæ,
Opopanacis,
Sagapeni,
Castorei ana ℥ ij,
Extracti mellaginei granorum juniperi ℔ xxxvj ℥ iij,
Vini malvatici ℥ ix,

Fiant ex arte theriaca.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble toutes les drogues, à la reserve des extraits & de l'huile de muscade ; on tirera l'extrait de genievre avec de l'eau commune en la maniere ordinaire, on l'appelle *Theriaca Germanorum* ; on y mêlera, quand il sera évaporé en consistence convenable, la malvoisie, ou à son défaut du vin d'Espagne où l'on aura dissout l'extrait d'opium, & enfin l'huile de muscade qu'on aura liquefiée par un petit feu; on agitera bien le mêlange, puis on le gardera dans un pot bien bouché.

Theriaca Gremanorum.

Cette theriaque a les mêmes vertus que la precedente ; mais elle agit avec plus de force. La dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme ; elle n'est pas si somnifere que l'autre, car il y entre à proportion un peu moins d'opium.

Vertus. Dose.

On trouvera la description de l'extrait d'opium dans le traité de Chymie que j'ay composé.

Pour faire la resine de storax il faut mettre huit ou dix onces de storax en poudre grossiere, dans un plat de terre vernissé, y verser dessus du vin blanc à la hauteur de trois doigts, couvrir le plat, mettre la matiere en digestion quelques heures sur un petit feu, l'agitant de tems en tems avec une espatule, puis quand on verra

Resine de storax.

que la matiere ſera diſſoute, ou bien ramolie, on la verſera toute chaude dans un petit ſac de toile forte qu'on liera & qu'on mettra à la preſſe entre des plaques chaudes, pour en tirer la reſine qu'on fera enſuite deſſecher

Cette reſine eſt la partie la plus pure du ſtorax, ou le ſtorax nettoyé de pluſieurs paillettes ou petites impuretez qui s'y ſont mêlées lorſqu'il eſt ſorti de l'arbre : On peut dire qu'étant ainſi purifié, il eſt plus propre & plus en état d'être employé dans les remedes qu'on prend par la bouche : Mais comme en faiſant cette purification, on ne peut point empêcher qu'il ne ſe diſſipe avec l'eſprit de vin, beaucoup de ſes parties volatiles qui ſont le plus eſſentielles : je préfererois le ſtorax naturel à la reſine, ayant choiſi le plus beau & le plus pur qu'il ſe pourroit.

Quoy qu'en faiſant l'extrait de genievre, il ſe diſſipe la plus grande partie du volatil, il eſt conſtant que cet extrait a plus de vertu que n'auroit le miel qu'on employe ordinairement en ſa place pour corporifier enſemble toutes les drogues ; mais on remarquera que la liaiſon ne ſera pas ſi exacte, & que la theriaque ne ſe conſervera pas ſi long-tems dans ſa conſiſtence, que quand elle eſt faite avec le miel. Il faudra remedier à ce petit accident en y ajoûtant de l'extrait ou de l'eau de genievre quand il en ſera beſoin.

Je croy qu'on pourroit encore mieux communiquer la vertu de genievre à la compoſition, en y mêlant exactement ſur la fin quand elle eſt preſque refroidie, quatre onces d'eſſence ou huile de genievre ; cette addition pourroit réparer ou ſupléer au defaut des parties volatiles qui ſe ſont évaporées lorſqu'on a préparé l'extrait de genievre.

Theriaca Diateſſaron, Meſue.

℞. Radicum gentianæ,
Ariſtolochiæ rotundæ,
Baccarum lauri
Myrrhæ electæ ana ℥ ij
Mellis optimi deſpumati ℔ ij.

Fiat ex arte electuarium.

REMARQVES.

On pulveriſera la myrrhe à part, & les trois autres ingrediens enſemble ; on mêlera les poudres & on les incorporera dans le miel écumé, cuit en conſiſtence de ſyrop épais & à demi refroidi, on agitera quelque tems la matiere avec un biſtortier, & l'on gardera cet électuaire dans un pot bien bouché. On l'apelle theriaque des pauvres, parce qu'il ſe fait à peu de frais & en peu de tems.

Theriaque des pauvres.

Vertus.

Elle eſt propre contre les piqueures des bêtes venimeuſes, contre l'épilepſie, les convulſions, la colique, pour faire ſortir l'arriere faix, pour exciter les mois aux femmes, pour fortifier l'eſtomach. La doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à une dragme.

Doſe.

Le mot *diateſſaron* ſignifie compoſition de quatre drogues.

Antidotum Orvietanum.

℞. Theriacæ veteris,
Viperarum ſiccarum cum cordibus & hepatibus ana ℥ iv,
Radicum ſcorzoneræ,
Carlinæ, Imperatoriæ,
Angelicæ, Biſtortæ,
Ariſtolochiæ tenuis,
Contrayervæ,
Diptamni albi,
Galangæ, Gentianæ,
Coſti, Acori veri,
Seminis petroſelini macedonici,
Foliorum ſalviæ,
Roriſmarini,
Galegæ
Cardui benedicti,
Dictamni cretici,
Baccarum lauri &
Juniperi, ana ℥ j,
Cinnamomi,
Caryophyllorum,
Macis ana ℥ ß,
Mellis optimi deſpumati ℔ viij.

Fiat ex arte Antidotum.

REMARQUES.

On pulverisera toutes les drogues ensemble, on écumera le miel & on le fera cuire en consistence de syrop épais : on le laissera refroidir à demi, puis on y mêlera exactement avec un bistortier la theriaque & la poudre pour faire un electuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Il est fort estimé contre la peste, contre le fiévres malignes, contre la petite verole, contre les morsures des bêtes venimeuses, il fortifie le cerveau, le cœur & l'estomach. Dose. La dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie.

Les descriptions de l'Orvietan se trouvent differentes en plusieurs circonstances dans les Pharmacopées ; quelques-unes y demandent la racine d'anthora, les écorces de citron & d'orange, & beaucoup plus de racine d'angelique qu'il n'en entre icy. J'ai tiré cette description de la Pharmacopée Royale.

La plûpart de ceux qui font profession particuliere de préparer l'Orvietan, ne suivent pas toûjours exactement les descriptions des Pharmacopées, ils y augmentent, ou ils en retranchent à leur plaisir. Leur but principal est, que leur composition ait beaucoup d'odeur & de force, afin qu'elle soit mieux venduë : car c'est par cette odeur qu'on se prend ordinairement quand on en achete. Voici une description d'Orvietan qui aura l'odeur, la force & la bonté requise.

Antidotum Orvietanum aliud.

℞. Radicis angelicæ ℔ ij,
Viperarum siccarum cum cordibus & hepatibus ℥ viiij,
Radicis contrayervæ.
Gentianæ,
Acori veri,
Costi,
Galangæ,
Carlinæ,
Zingiberis,
Meu athamantici,
Diptamni albi,
Aristolochiæ longæ,
Imperatoriæ, ana ℥ ij,
Foliorum salviæ,
Rorismarini,
Absinthii,
Calaminthæ,
Saturejæ,
Majoranæ,
Scordii,
Dictamni cretici,
Hysopi,
Thymi,
Polii montani ℥ ij
Florum stœchados arabicæ & Lavendulæ,
Corticum exteriorum citri & Aurantiorum,
Macis,
Cinnamomi,
Caryophyllorum,
Baccarum juniperi, & Lauri,
Seminum contra vermes,
Cardui benedicti,
Citri,
Cardamomi minoris,
Petroselini macedonici,
Carvi,
Salium armoniaci & tartari ana ℥ j,
Theriacæ veteris ℔ j,
Balsami peruviani ℥ ij,
Olei rorismarini ℥ j ß,
Mellis despumati ℔ xxiij,
Misce, fiat Antidotum S. A. Dosis erit à ℈ j *usque ad* ℈ iv.

Electuarium Orvietanum, Hoffmann.

℞. Radicum vincetoxici, carlinæ, zedoariæ, angelicæ,

Petasitidis
Valerianæ,
Diptamni albi,
Enulæ campanæ,
Chelidoniæ ana ℥ iij
Foliorum dictamni cretici,
Scordii,
Rutæ ana man. iij,
Pulveris viperarum, ℥ ij,
Croci orientalis ℥j, ʒvj,
Galbani ℥ j ß,
Myrrhæ electæ
Sulphuris,
Terræ sigillatæ ana ℥j,
Salis viperarum volatilis ʒ vj,
Cinnamomi,
Caryophyllorum ana ℥ß,
Opii correcti seu laudani opiatici ʒ iij
Olei succini &
Citri ana ʒ j ß,
Mellis juniperi ℔ x,

Misce, fiat electuarium deinde pone ad fermentationem vase clauso per aliquot menses.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement ensemble les racines, les feüilles, la canelle & les gyrofles, d'une autre part le saffran, aprés l'avoir fait secher trés-lentement entre deux papiers ; d'une autre part la terre sigillée & le soulffre, d'une autre part le galbanum qu'on aura choisi en larmes pures, & la myrrhe : On mêlera ces poudres avec celle de vipere.

On preparera en la maniere ordinaire, dix livres d'extrait de genievre en consistence de miel ou de syrop épais : on y dissoudra étant encore chaud, le laudanum avec les poudres, & quand la matiere sera tout à fait refroidie, on y mêlera exactement le sel de vipere, aprés l'avoir dissout dans deux onces de vin d'Espagne, & les essences ou huiles distillées de succin & d'écorce de citron pour faire un electuaire ou opiate qu'on gardera dans un pot bien bouché, l'y laissant plusieurs mois en fermentation avant que de s'en servir.

Vertus. Dose. Il a les mêmes vertus que le precedent, & la dose en est pareille.

Cet Orvietan est un des meilleurs qu'on ait décrit ; & ce fut avec beaucoup de raison que Messieurs les Maîtres Apoticaires de Paris le choisirent préferablement aux autres en l'année 1694 pour servir de chef-d'œuvre à Monsieur Geoffroy.

Je serois pourtant d'avis qu'on en retranchât quelques drogues assez inutiles, comme la terre sigillée, la racine de chelidoine.

L'Auteur ne limite point le poids de l'extrait de genievre qu'on fait entrer dans cet opiate, il en demande seulement une quantité suffisante : J'en ay mis le triple du poids de toutes les autres drogues, comme on a coûtume de faire en pareille occasion.

La petite quantité d'opium qui entre dans cette composition, n'est pas capable de la rendre somnifere.

Athanasia magna, Avicennæ.

♃. *Hepatis lupi præparati*,
Eupatori,
Croci,
Myrrhæ,
Castorei,
Costi,
Cardamomi,
Spicæ nardi,
Opii,
Seminis papaveris nigri &
Hyosciami albi,
Cornu dextri capræ ana ℥ j,
Mellis despumati ℔ iii,

Misce, fiat opiata S. A.

REMARQVES.

On ſera raper la corne droite d'une chévre, & l'on prendra une once de la raſure qu'on pulveriſera ſubtilement avec les ſemences, le ſpicanard, le foye de loup préparé, l'aigremoine ; le caſtor, le coſtus & le Cardamome ; d'une autre part le ſaffran, aprés l'avoir fait ſecher lentement entre deux papiers, d'une autre part la myrrhe : on mêlera toutes les poudres enſemble, on fera écumer & cuire du miel en conſiſtence de ſyrop épais, on en peſera trois livres, dans leſquelles on démêlera exactement ſur un peu de feu, une once d'extrait d'opium, puis la matiere étant preſque refroidie, l'on y mêlera les poudres, agitant bien le tout pour faire un opiate qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il eſt propre pour calmer les vapeurs, pour appaiſer les douleurs, pour arrêter & pour adoucir les ſeroſitez acres qui deſcendent ſur la poitrine, pour exciter le ſommeil, pour reſiſter à la malignité des humeurs, pour la colique. La doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à une dragme. *Vertus.* *Doſe.*

Demi ſcrupule d'athanaſia magna contient le quart d'un grain d'opium. ℈ ß,
Un ſcrupule d'athanaſia contient demi grain d'opium. ℈ j,
Demie dragme d'athanaſia contient les trois quarts d'un grain d'opium. ʒ ß,
Deux ſcrupules d'athanaſia contiennent un grain d'opium. ℈ ii,
Une dragme d'athanaſia magna contient un grain & demi d'opium. ʒ i,

Athanaſia *ab* à *privato & θνήσκω*, *morior*, comme ſi on diſoit : Antidote qui empêche de mourir.

Electuarium Diaſulphuris, M.

℞. *Sulphuris flavi*,	*Styracis*,	*Caſſiæ ligneæ ana* ʒ v,
Thuris,	*Cardamomi ana* ℥ i,	*Opii*,
Meu athamantici,	*Piperis albi & longi*,	*Mandragoræ ana* ʒ iij,
Hyoſciami albi,	*ana* ʒ vj,	*Croci*, ʒ ij ß,
Myrrhæ,	*Rutæ*, *Coſti*,	*Mellis deſpumati* ℔ iij.

Fiat opiata S. A.

REMARQVES.

On pulveriſera enſemble l'opium, la mandragore, la juſquiame, le caſſia lignea le coſtus, la rhue, les poivres, le cardamome, le meum ; d'une autre part on mettra en poudre enſemble la myrrhe, le ſtorax, l'encens ; on pulveriſera le ſaffran ſéparément, on mêlera les poudres & on les corporifiera avec le miel écumé & cuit en conſiſtence de ſyrop épais, pour faire un opiate qu'on gardera au beſoin.

Il eſt propre pour l'aſthme pour adoucir les acretez de la poitrine, pour rarefier la pituite groſſiere, pour calmer les vapeurs, pour appaiſer les douleurs, pour exciter le ſommeil. La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme & demie. *Vertus.* *Doſe.*

Un ſcrupule de cet opiate contient le demi tiers d'un grain d'opium. ℈ i,
Demi dragme de l'opiate contient le quart d'un grain d'opium. ʒ ß,
Deux ſcrupules de l'opiate contiennent le tiers d'un grain d'opium. ℈ ij,
Une dragme de l'opiate contient demi grain d'opium. ʒ j,
Quatre ſcrupules de l'opiate contiennent demi grain & le demi tiers d'un grain d'opium. ℈ iv,
Une dragme & demie de l'opiate contient les trois quarts d'un grain d'opium. ʒ j ß,

Outre l'opium il entre icy plusieurs autres ingrediens somniferes, comme la jusquiame, la mandragore.

Il est difficile que le soulfre agisse bien sur les poulmons pour remedier à l'asthme, quand il est mêlé avec tant de narcotiques, parce que ses parties y sont comme liées, & elles ne peuvent point rarefier les viscositez ou les humeurs crasses, qui bouchant les fibres de ce viscere, empêchent qu'ils ne s'étendent comme il faut. Aussi voyons-nous le plus souvent que les remedes narcotiques étant donnez dans l'asthme, augmentent plûtôt l'oppression, que d'aider à la respiration. Or comme l'effet principal qu'on doit attendre de l'électuaire de soulfre, est de faciliter la respiration, j'en voudrois retrancher les narcotiques, & le reformer en la maniere suivante.

Electuarium diasulphuris reformatum.

℞. Magisterii sulphuris ℥ i ß,
Olibani,
Myrrhæ,
Styracis calamitæ,
Radicis helenii,
Tussilaginis,
Meu athamantici,
Liquiritiæ,
Ireos florentiæ,
Seminis anisi ana ℥ j,
Gummi arabici,
Caryophyllorum,
Croci,
Florum benzoini ana ʒ ii,
Conservarum capillorum veneris, & tussilaginis per setaceum, trajectarum ana ℥ ii,
Mellis in decocto hyssopi, & scabiosæ despumati, & ad consistentiam opiatæ cocti, ℔ iij.

Fiat electuarium S. *A. Dosis erit à* ℈ i, *usque ad* ʒ i ß.

Si l'on ajoûte à la composition de cet opiate une once de baume de soulfre, il en aura plus de vertu, mais il acquerra une odeur desagréable.

Confectio ex Styrace, Mes.

℞. Styracis calamitæ,
Extracti opii,
Seminis hyosciami albi,
Castorei, Croci, Myrrhæ,
Olibani ana ℥ i,
Mellis despumati ℥ xxi.

Fiat opiata S. A.

REMARQVES.

On pulverisera ensemble le castor, la semence de jusquiame, d'une autre part le storax, la myrrhe & l'oliban d'une autre part le saffran, aprés l'avoir fait secher entre deux papiers par une chaleur lente; on mêlera les poudres & on les incorporera avec l'extrait d'opium, & le miel qu'on aura écumé & cuit en consistence de syrop épais; on agitera bien le tout ensemble avec un bistortier, & l'on aura une confection ou plûtôt un opiate qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Elle arrête le cours de ventre, les hemorrhagies, elle soulage le tenesme, elle provoque le sommeil, elle abaisse les vapeurs. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. (Dose.)

Dose des narcotiques. ℈ j. Les ingrediens narcotiques qui entrent dans cette composition sont l'extrait d'opium & les semences de jusquiame.

Un scrupule de cette confection contient d'extrait d'opium & de semence de jusquiame, de chacun un peu plus que les deux tiers d'un grain.

Demi

Demi dragme de la confection contient d'extrait d'opium & de ſemence de juſquiame, de chacun environ un grain & le quart d'un grain. ʒ ß,

Deux ſcrupules de la confection contiennent d'extrait d'opium & de ſemence de juſquiame, de chacun environ un grain & les deux tiers d'un grain. ℈ ii,

Une dragme de la confection contient d'extrait d'opium & de ſemence de juſquiame, de chacun deux grains & demi. ʒ j.

Opiata Salomonis.

℞ *Corticis citri ſaccharo conditi* ℥ viij,
Conſervarum oxytriphylli,
Florum roriſmarini, &
Bugloſſi ana ℥ ij,
Mithridatii veteris ℥ j,
Roſarum rubrarum exungulatarum ſiccar.
Radicum enulæ campanæ &
Diptamni albi,
Foliorum dictamni cretici,
Seminum contra vermes.
Citri mundati,
Cardui benedicti,
Raſuræ cornu cervi ana ℥ ß,
Corticis citri ſicci,
Santali citrini,
Radicis gentianæ,
Oſſis è corde cervi, ana ʒ ii,
Cinnamomi,
Macis,
Caryophyllorum,
Cardamomi minoris ana ʒ i,
Grana juniperi in aceto ſcillitico per noctem infuſa, no. xxiv.
Syrupi de limonibus ℔ ij.

Fiat opiata S. A.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les racines; les ſemences, les bois, les fleurs, les feuilles, le macis, les gyrofles, le cardamome, l'os de cœur de cerf les écorces, la raclure de corne de cerf, & les bayes de geniévre qu'on aura fait infuſer une nuit dans du vinaigre ſcillitic, & enſuite ſecher.

On inciſera menu l'ecorce de citron confite, on la battra dans un mortier de marbre avec les conſerves & un peu de ſyrop de limons, pour en faire une paſte liquide qu'on paſſera en pulpe par un tamis de crin renverſé.

On fera cuire le ſyrop de limons en conſiſtence de miel à petit feu, & quand il ſera à demi refroidi, l'on y mêlera exactement les pulpes, la theriaque & les poudres, pour faire un electuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il eſt employé pour fortifier l'eſtomach, pour arreſter le vomiſſement, pour exciter l'appetit, pour reſiſter au mauvais air & à la corruption des humeurs, pour faire mourir les vers, & pour toutes les maladies contagieuſes. La doſe eſt depuis un ſcrupule juſqu'à quatre. Vertus. Doſe.

Cette compoſition eſt appellée improprement opiate, parce qu'il n'y entre point d'opium: Joubert qui la décrite le premier, dit qu'elle a été inventée par un Medecin nommé Salomon. Toutes les deſcriptions qu'on en a données ne ſe rapportent pas exactement.

On prétend augmenter la vertu des grains de geniévre par l'infuſion qu'on en fait une nuit dans le vinaigre ſcillitic, mais au contraire on la diminuë, car cette liqueur emporte ce qu'il y a de plus diſſoluble & de plus eſſentiel dans les grains: il vaudroit mieux les employer en leur état naturel.

La conſerve d'oxytriphyllum ſe fait comme les autres conſerves, en pilant les feuilles de l'herbe dans un mortier de marbre avec le double de ſucre. Conſerve d'oxytriphyllum

Electuarium Diascordium, Fracastorii.

℞. *Scordij,*	*Galbani,*
Rosarum rubrarum exungulatarum,	*Succini,*
Boli armenæ ana ℥ j ß,	*Terræ lemniæ ana* ℥ ß,
Styracis calamitæ,	*Opij,*
Cinnamomi,	*Piperis longi,*
Cassiæ ligneæ,	*Zingiberis,*
Foliorum dictamni cretici,	*Seminis oxalidis ana* ʒ ij,
Radicum tormentillæ,	*Mellis rosati in electuarij mollis consistentiam cocti,* ℔ iij, ʒ iv,
Bistortæ,	*Vini malvatici* ℥ ij.
Gentianæ,	

Fiat ex arte opiata.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le scordium, les roses, les racines, le dictam, le succin le poivre, la semence d'oseille & l'opium ; d'une autre part le Galbanum qu'on aura choisi en larmes, & le storax ; d'une autre part la terre sigillée & le bol ; on mêlera les poudres, & on les incorporera avec le miel rosat, cuit en consistence d'électuaire mol & à demi refroidi : Enfin on y ajoûtera la malvoisie, , ou à son défaut du vin d'Espagne, pour faire du tout un opiate qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. On s'en sert pour les fievres malignes, pour la peste, pour tuer les vers, pour resister à la pourriture, pour la colique ; il prevoque le sommeil étant nouveau fait.

Dose. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Le diascordium est une petite theriaque dont Fracastor a donné le premier la description ; elle a été reformée par quelques Auteurs modernes, on en pouroit encore retrancher le bol & la terre sigillée, qui sont des matieres terrestres privées de principes actifs, & par consequent peu convenables dans une composition qui doit se distribuer dans les humeurs, & monter par ses parties volatiles jusqu'au cerveau.

Le cassia lignea ni la bistorte ne me semblent pas non plus necessaires ici puisqu'il y entre de la canelle & de la tormentille, qui ont des vertus semblables. Je serois d'avis qu'on les retranchât, & qu'en leur place l'on augmentât les doses du scordium, de la canelle & de la tormentille. Voici donc comme je voudrois reformer cette composition.

Diascordium reformatum.

℞ *Foliornm scordij* ℥ iij,
Rosarum rubrarum exungulatarum ℥ j ß,
Cinnamomi, radicis tormentillæ ana ʒ vj.
Styracis calamitæ, foliorum dictamni, cretici; radicis gentianæ, galbani, succini, ana ℥ ß,
Opij, piperis longi, zingiberis, seminis oxalidis ana ʒ ij,
Mellis rosati in electuarij mollis consistentiam cocti ℔ iij,
Vini hispanici ℥ ij,

Fiat ex arte opiata.

Electuarium Diascordium, Sylvij,

℞. *Foliorum siccorum scordij* ℥ ij,	*Angelicæ,*
Cardui benedicti,	*Croci optimi ana* ʒ ij,
Dictamni cretici,	*Acaciæ veræ* ʒ j ß.
Radicum gentianæ, ana ℥ ß,	

Concisis & crassé contusis, affundatur spiritus vini rectificati ad trium quatuorve digitorum transversorum supereminentiam; stent per horas 24. in loco tepido, tinctura tunc effundatur, aliusque spiritus similis Vini affundatur, digeratur, effundaturque quoties ad tincturæ omnis virtutisque extractionem erit opus.

Tincturæ omnes confusæ post subsidentiam fœcum si quæ sint, claræ puræque ab ipsis lentè effundantur, atque vini spiritus in B. M. ad extracti liquidioris consistentiam iterum separetur & abstrahatur, qui simili usui servire poterit, aut loco spiritus aromatici feliciter alijs medicamentis admisceri.

℞. *Radicis imperatoriæ* ℥ j	℞. *Gummi arabici* ℥ ß,
Cassiæ ligneæ,	*Solvatur in aquæ fœniculi* ℥ j ß,
Cinnamomi,	
Boli armenæ præpar. ana ℥ ß,	℞. *Extractum prius totum,*
Nucis moschatæ ʒ iij.	*Extracti opij* ʒ ij,
	Pulverem suprascriptum.

Fiat pulvis subtilissimus,

Hæc simul misce, addendo paulatim gummi arabicum solutum & syrupi myrtini. s. q.

Fiat opiata S. A.

REMARQUES

On incisera & l'on concassera les premieres drogues, on les mettra dans un matras, on versera de l'esprit de vin rectifié à la hauteur de trois ou quatre doigts, on bouchera le vaisseau & on le placera en un lieu chaud pour y laisser digerer la matiere pendant vingt-quatres heures; ensuite l'on filtrera la teinture & l'on mettra de nouvel esprit de vin sur le marc pour achever d'extraire les substances des ingrediens, on procedera comme auparavant: on mêlera les teintures, on les mettra dans un alembic de verre, & l'on en fera distiller au bain marie, l'esprit de vin jusqu'à ce qu'il reste au fond une matiere en consistence d'extrait liquide.

Cependant on pulverisera subtilement ensemble la racine d'imperatoire, la canelle, le cassia lignea & la muscade, on mêlera la poudre avec le bol prêparé. On fera fondre sur un petit feu demi once de gomme arabique dans une once & demi d'eau de fenouil; on mêlera l'extrait d'opium avec l'extrait liquide qui a été décrit, la poudre, la dissolution de gomme arabique, & ce qu'il faudra de syrop de myrtilles pour faire une opiate selon l'art, qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Cet électuaire excite la sueur, appaise les douleurs, provoque le sommeil, arreste les cours de ventre. La dose en est depuis cinq grains jusqu'à un scrupule. *Vertus. Dose.*

On feroit beaucoup mieux d'employer ici les ingrediens en substance qu'en extrait, car par la distillation on en emporte ce qu'il y a de plus essentiel ; ce qui est facile de reconnoître, puisque l'esprit de vin distillé est si bien chargé de la substance des mixtes, qu'il peut servir, comme dit l'Auteur, à la place d'un autre esprit aromatique. Je voudrois donc reformer l'opiate en la maniere suivante.

Diascordium reformatum.

℞ Foliorum siccorum scordij ℥ ij,
Radicis imperatoriæ ;
Cinnamomi ana ℥ j,
Radicis gentianæ,
Foliorum cardui benedicti,
Dictamni cretici,
Boli armenæ,
Gummi arabici ana, ℥ ß,
Nucis moschatæ ʒ iij,
Radicis angelicæ,
Opij,
Croci ana ʒ ij,
Acaciæ veræ ʒ j ß,
Mellis anthosati ad consistentiam electuarij mollis cocti, ℔ ij,

Fiat opiata S. A.

Confectio Opiata, A. Mynsicht.

℞. Extracti opij ℥ ß,
Pulveris specierum diamoschi dulcis & Diambræ ana ʒ j,
Magisterij perlarum, &
Corallorum rubrorum ana ʒ ß,
Extracti florum papaveris erratici,
Croci orientalis,
Mumiæ transmarinæ ana ℈ j
Trochiscorum galliæ moschatæ
Lapidis bezoard orientalis,
Ossis de corde cervi,
Unicornu animalis ana, ℈ ß,

Misce, & cum confectionis alKermes s. q. fiat electuarium, cui immisce

Oleorum cinnamomi,
Nucis moschatæ,
Majoranæ,
Salviæ,
Succini albi,
Caryophyllorum ana gutt. iv.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'unicorne & l'os du cœur de cerf, d'un autre part la momie, les trochisques de gallia muschata & le bezoard ; d'un autre part le saffran aprés l'avoir fait secher entre deux papiers à feu tres-lent, on mêlera les poudres avec celles de diamoschi & diambra, & les magisteres, puis on les incorporera dans, un mortier de marbre avec les extraits dopium & de fleur de coquelicoc, & ce qu'il faudra de confection alkermes pour faire un opiate de consistence assez solide, dans laquelle on ajoûtera les huiles ; on battra bien le tout ensemble avec un pilon de bois & l'on gardera cette composition dans un pot bien bouché.

Elle provoque le sommeil, elle appaise les douleurs, elle arrête les cours de ventre, les nausées, les hemorrhagies ; elle fortifie l'estomach & le cœur. La dose en est depuis cinq grains jusqu'à demi scrupule.

Cette confection est une espece de laudanum que l'Auteur a inventée pour être plus dissoluble dans les liqueurs que n'est le laudanum ordinaire : il pretend aussi corriger l'opium par les ingrediens qui y entrent.

On trouvera dans mon traité de Chimie, les descriptions de l'extrait d'opium, des huiles & des magisteres : l'extrait de fleur de pavot rouge, se prépare comme ceux du senné, de la rhubarbe ; mais on feroit bien mieux d'employer les fleurs en substance,

que d'en tirer l'extrait ; parce qu'on perd dans l'évaporation ce qu'il y a de meilleur pour les magisteres. J'ay montré dans leur description, qu'il seroit plus à propos d'employer les coraux & les perles en substances, que de les reduire en magisteres.

Confectio Marcotica, A. Mynsicht.

℞. *Nucis moschatæ* ℥ ß,
Boli armenæ præpar.
Extracti opij, &
Florum papaveris erratici ana ʒiij,
Croci orientalis,
Trochiscorum ramich ana ʒ ij,
Croci martis astringentis ʒ j ß.
Radicis tormentillæ,
Bistortæ &
Zedoariæ ana ʒ j,
Magisterij corallorum,
Succini albi præparati,
Cornu cervi usti,
Caryophyllorum ana ʒ ß,
Camphoræ g̃ v,
Syrupi de papavere simpl. &
de jujubis ana ℥ iv

Fiat electuarium ut artis est pro usu.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les gyrofles, la muscade & les racines ; d'une autre part la corne de cerf brûlé, le camphre les trochisques, le bol, le succin préparé, le saffran de mars, d'une autre part le saffran ; on mêlera les poudres avec le magistere de corail, & l'on corporifiera le tout avec les extraits & les syrops, dans un mortier de marbre, pour faire une opiate qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il appaise les douleurs de tête, de poitrine, d'estomach, de matrice, il excite le sommeil, il arrête le cours de ventre, la gonorrhée & les hemorrhagies, il abbat les vapeurs, il calme la toux & le hoquet. La dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme. *Vertus. Dose.*

Demi scrupule de cette confection contient un peu plus que le tiers d'un grain d'extrait d'opium. ℈ ß,

Un scrupule de la confection contient deux tiers & le demi quart d'un grain d'extrait d'opium. ℈ j

Demi dragme de la confection contient un grain & le demi tiers d'un grain d'extrait d'opium. ʒ ß,

Deux scrupules de la cenfection contiennent un grain & un tiers & demi de grain d'extrait d'opium. ℈ ij,

Une dragme de confection contient deux grains & le tiers d'un grain d'extrait opium. ʒ j,

Comme en brûlant la corne de cerf on détruit ses principes actifs, je préfererois ici la corne de cerf simplement rapée à la corne de cerf brulée.

Il vaut mieux employer les fleurs de pavot rouge en substance qu'en extrait, par les raisons qne j'ay dites én la description précedente.

Le corail simplement preparé produit un meilleur effet que son magistere, comme je l'ay remarqué ailleurs. Ainsi je serois d'avis qu'on le lui substituât.

Confectio Archigenis.

℞. *Castorei*,
Piperis longi,
Nigri,
Styracis,
Spicæ nardi,
Costi,
Galbani,
Opij ana ℥ß
Croci ʒ ij
Mellis despumati ad consistentiam electuarij mollis cocti ℥ xiij.

Fiat opiata S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le castor, les poivres, le spicanard, le costus; d'une autre part le storax & le galbanum qu'on aura choisis en larmes, d'une autre part le saffran aprés l'avoir fait secher par une lente chaleur entre deux papiers, on mêlera les poudres.

On choisira de l'opium le plus pur, on le coupera par petits morceaux, & on le liquefiera sur un petit feu avec environ un once & demie de miel écumé dans une écuelle de terre; on mêlera la matiere avec les poudres dans un mortier, puis on y ajoûtera le reste du miel écumé qu'on aura fait cuire en consistence d'électuaire liquide, on battra bien le tout ensemble, pour faire un opiate qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Elle est propre à rabattre & à appaiser les vapeurs hysteriques, pour calmer la toux, pour arrester le crachement de sang, les cours de ventre, pour resister à la corruption pour exciter le sommeil. La dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme. Dose.

℈ ß, Demi scrupule de cette composition contient le tiers d'un grain d'opium.

℈ j, Un scrupule de la confection contient les deux tiers d'un grain d'opium.

ʒ ß, Demi dragme de la confection contient un grain d'opium.

℈ ij, Deux scrupules de la confection contiennent un grain & le tiers d'un grain d'opium.

ʒ j, Une dragme de la confection contient deux grains d'opium.

Cette composition a retenu le nom de son Auteur Archigenes medecin d'Apamie en Syrie, il pratiquoit la Medecine à Rome du tems de l'Empereur Trajan.

Les drogues spiritueuses & salines dont cette confection est remplie, rarefient les parties visqueuses de l'opium, & l'empêchent de faire dormir aussi long tems qu'il feroit s'il étoit pris seul.

Antidotus seu electuarium Cortesii.

℞. Lapidis bezoard orient.
Radicis contrayervæ, ana ℥j,
Margaritarum præparat. ℥ß,
Terræ sigillatæ,
Boli armenæ,
Granorum juniperi,
Caryophyllorum,
Macis,
Nucis moschatæ,
Radicum Zingiberis,
Zedoariæ ana ʒ ij,
Aristolochiæ rotundæ, &
Longæ,
Dictamni albi ana ʒ j ß,
Chelidoniæ majoris,
Foliorum siccorum salviæ,
Rutæ, Menthæ,
Balsaminæ ana ʒ j,
Baccarum lauri,
Radicis doronici romani,
Croci, Seminis accetosæ,
Citri, Ocimi,
Mastiches,
Thuris, Scordij,
Rasuræ eboris,
Coralli rubri præparati,
Saphirorum præpar.
Smaragdorum præpar.
Ligni aloes. Santali albi &
Rubri ana ʒ ß,
Conservæ citri ℥ iv,
Rosarum, Buglossi,
Violarum,
Theriacæ veteris,
Mithridatij ana ℥ j,
Sacchari optimi ℔ iij,
Aquarum scabiosæ &
Rosarum ana q. s.

Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les bois, les racines, les bayes, les semences, les feuilles, les rasures, les gommes, le saffran, le macis, les muscades & les gyrofles; d'une autre part le bezoard, le bol & la terre sigillée; on mêlera les poudres, on pilera toutes les conserves ensemble dans un mortier de marbre, & on les passera par un tamis renversé: On fera cuire le sucre dans ce qu'il faudra d'eaux de rose & de scabieuse jusqu'à consistence de syrop épais, on y dissoudra les pulpes, le mithridat, la theriaque, puis les poudres, pour du tout faire un antidote, qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il est propre contre la peste, contre toutes les maladies contagieuses, contre les morsures des bêtes venimeuses, pour faire sortir la petite verole, pour arrêter les cours de ventre & les flux de menstruës. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. *Vertus.* *Dose.*

Le bol, la terre sigillée, le corail, les perles, les saphirs, les émeraudes, sont des matieres inutiles pour la vertu alexitaire de cette composition, mais elles sont astringentes & propres pour arrester les cours de ventre & les flux de menstruës.

Antidotus Matthioli.

℞. Caricarum,
Nucum juglandium,
Pistachiorum ana ℥ iij,
Trochiscorum viperarum ℥ ij,
Cassiæ ligneæ, ʒ x,
Mirabolanorum emblicorum,
Rasuræ cornu cervi,
Olei vitrioli ana ℥ ß,
Chamæleonis albi,
Agarici,
Dictamni cretici,
Croci,
Terræ lemniæ,
Radicum rhabarbari.
Rhapontici, Phu,
Acori, seu calami aromatici,
Cyperi, Pentaphylli,
Tormentillæ,
Aristolochiæ rotundæ,
Pœoniæ, Helenii,
Costi,
Iridis, ana ʒ iij
Gentianæ,
Libanotidis maris,
Morsus diaboli,
Caryophyllorum,
Nucis moschatæ,
Macis, Mastiches,
Touris, Styracis, myrrhæ,
Gummi arabici,
Terebinthinæ claræ,
Sagapeni,
Opopanacis,
Laserpitii,
Trochiscorum de caphura,
Scilliticorum,
Pulverum diamargariti frigidi,
Diamoschi dulcis,
Diambræ,
De gemmis ana ʒ ii ß,
Radicum galangæ,
Imperatoriæ,
Dictamni albi,
Angelicæ,
Filipendulæ,
Zedoariæ,
Zingiberis,
Millefolii,
Seminum citri,
Viticis,
Fraxini,
Oxalidis,
Pastinacæ sylvestris,
Napi, Nigellæ,
Pœoniæ,
Ocimi, Irionis,

Thlaspeos, Fœniculi,
Ameos,
Baccarum lauri,
Iuniperi, Hederæ,
Smilacis asperæ,
Cubebarum,
Cocci infectorii,
Summitatum sampsuchi,
Hyperici,
Iunci odorati,
Marrubii,
Galegæ, Sabinæ,
Pimpinellæ,
Camphoræ,
Hypocistidis ana ʒ ii,
Foliorum scordii,
Chamœdryos,
Chamœpithyos,
Centaurii minoris,
Stœchadis arabicæ,
Calaminthæ,
Rutæ, Menthæ,
Betonicæ, Verbenacæ,
Scabiosæ,
Cardui benedicti,
Melissophylli,
Nardi celticæ,
Piperis nigri,
Longi,
Santalorum omnium,
Agallochi, Opii,
Margaritarum præparatarum
Fragmentorum smaragdi &
Hyacinthi præparat.
Coralli rubri præpar. ana ʒ i ß,
Florum buglossi,
Rorismarini, Rosarum,
Salviæ, Lavendulæ,
Ossis de corde cervi,
Ramentorum eboris,
Virgæ cervinæ,
Castorei ana ℈ iv,
Unicornu,
Moschi,
Ambræ griseæ ana ʒ j,
Succorum oxalidis,
Sonchi levis,
Scordii, Echii,
Buglossi,
Melyssophilli,
Theriacæ,
Mithridatii ana ℔ ß,
Vini veteris albi odorati ℔ iij,
Mellis optimi ℔ viij ß,

Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, les écorces, les feuilles, les sommitez, les semences, les bayes, les fruits, les fleurs, les gommes, les bois, le castor, la verge de cerf sechée, l'os de cœur de cerf, la corne de cerf, l'yvoire, l'unicorne rapez, l'hypocistis, l'opium, les trochisques, les myrabolans, l'agaric, les gyrofles, la muscade, le macis; d'un autre part la terre sigillée, les fragmens préparez, le corail, les perles preparées; d'une autre part le camphre, le musc & l'ambre gris: on mêlera les poudres avec celles de diamargaritum, diamoschi, diambræ & de gemmis.

Depuration des sucs. On tirera le sucs par expression en la maniere ordinaire, on les depurera tous ensemble en les faisant bouillir un bouillon, & les faisant passer par un blanchet ou par un filtre.

On pilera ensemble dans un mortier de marbre, les figues, les noix & les pistaches mondées jusqu'à ce qu'elles soient bien en paste, on les humectera avec un peu des sucs, & on les passera par un tamis de crin renversé pour en avoir la pulpe.

On

On mêlera ensemble le miel, les sucs dépurez & le vin ; on mettra boüillir le mêlange sur le feu doucement, on l'écumera, & on le laissera cuire jusqu'en consistence d'electuaire mou, on le retirera alors du feu, & quand il sera à demi refroidi, on y delayera les pulpes, la theriaque, le mithridat, l'huile de vitriol, les poudres & la terebenthine, pour faire du tout une opiate qu'ō gardera dans un pot bien bouché.

Il est propre contre la peste & contre toutes les autres maladies contagieuses, il resiste au mauvais air, on s'en sert contre la morsure des bêtes venimeuses. La dose en est depuis un demi scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Ceux qui mesurent la bonté d'une composition par la grande diversité des ingrediens qui y entrent, trouveront bien leur compte en celle-cy ; mais ceux qui par la pratique auront reconnu que cinq ou six sortes de drogues bien choisies peuvent produire un meilleur effet qu'un si grand nombre, se mocqueront de ces descriptions monstreuses qui ne sont propres qu'à jetter de la poudre aux yeux, rendant la composition d'un grand prix, & difficile à effectuer.

Comme cet Antidote est trés peu en usage, il est assez inutile de s'appliquer à le reformer, neanmoins si l'on veut y faire quelque reformation, on pourroit en retrancher les coraux ; les perles, les fragmens precieux, la terre sigillée, comme choses inutiles dans une composition alexitaire, car ces ingrediens n'ont rien de spiritueux, ni d'actif en eux. Les figues, les noix & les pistaches sont aussi des remedes de petite utilité ici, on pourroit fort bien s'en passer. L'huile de vitriol est plûtôt nuisible qu'utile dans ce mêlange parce que par son acide violent, elle peut fixer les parties volatiles essentielles des ingrediens, & par consequent ralantir leur vertu : je voudrois substituer les viperes secs aux trochisques de viperes, par les raisons que j'ay dites en la composition de ces trochisques.

L'Agaric qui est purgatif n'est point une drogue convenable dans un Antidote ; on peut en dire de même de la rhubarbe & des mirabolans : Je voudrois les retrancher avec plusieurs autres ingrediens inutiles, & reformer la composition en la maniere suivante.

Antidotus Matthioli reformatus.

℞. Truncorum viperinorum cum cordibus & hepatibus ℥ ij,
Cassiæ ligneæ, ʒ x,
Cornu cervi ℥ ß,
Radicum valerianæ majoris, calami aromatici, cyperi,
Aristolochiæ rotundæ, helenii, costi, iridis florentiæ,
Foliorum dictamni cretici,
Croci ana ʒ iij,
Radicis gentianæ, caryophyllorum, nucis moschatæ, macis masticches,
Olibani, styracis calamitæ, myrrhæ, sagapeni, opopanacis ana ʒ ij ß,
Radicum galangæ, imperatoriæ, diptamni albi,
Angelicæ, zedoariæ, zingiberis,
Seminnm citri, pœniæ, ocimi, thlaspeos, ameos, fœniculi,
Granorum kermes, pulpæ scillæ, summitatum sampsuchi, hyperici,
Junci odorati, marrubii, sabinæ, camphoræ ana ʒ ij,
Baccarum lauri, juniperi, cubebarum, scordii, calaminthæ, rutæ,
Mentæ betonicæ, mellissophylli, lorum stœchadis arabicæ & centaurii minoris nardi celticæ ana man. ß,
Piperis nigri, santalorum omnium, opii ana ʒ i ß,
Florum salviæ, rosarum, lavendulæ ana pug. ij,
Ossis de corde cervi, virgæ cervinæ, castorei,

Unicornu, moschi, ambræ grisea, ana ℈ iiij,
Theriacæ ℔ j,
Vini hyspanici ℔ iij,
Mellis optimi despumati ℔ vj,

Misce, fiat electuarium S. A.

Confectio Alkermes

℞. *Serici crudi* ℔ ß,
Infundatur horis 24. in
Aquæ rosarum &
Succi depurati pomorum dulcium redolentium ana ℥ ix,
In forti expressione, post levem cocturam dissolve succi granorum kermes recentis ℔ ß,
Sacchari albi, ℔ j,
aut ipsorum loco,
Syrupi kermesini optimi ℔ j ß,
Coque ad mellis consistentiam, tum ab igne depositis & adhuc calentibus adde
Santali critini,
Cinnamomi ana ʒ iij,
Margaritarum præparatarum,
Lapidis lazuli loti & præparati,
Ambræ grisea cum olei cinnamomi stillatitii gutt, ij, pulveratæ ana ʒ j,
Moschi orientalis,
Foliorum auri ana ʒß,

Fiat ex arte confectio cujus portio sine odoratis servari debet parata.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le santal & la canelle, d'une autre part l'ambre gris & le musc dans un mortier dont on aura huilé le fond avec deux gouttes d'huile de canelle ou de gyrofle, pour empêcher que les ingrediens ne s'y attachent trop & pour augmenter la vertu cardiaque de la poudre : on mêlera les poudres avec le lapis lazuli, & les perles préparées.

On appelle soye cruë celle qui se separe immediatement des coccons, apres que les vers à soye en ont été tirez ; mais plusieurs se servent du coccon même apres en avoir retranché l'enveloppe exterieure & une petite mambrane interieure qui se trouve joignant le vers : On incisera cette soye sans coccon, ou avec le coccon, par petits morceaux, & on la mettra infuser pendant vingt-quatre heures chaudement dans l'eau de rose & le suc de pomme dépuré ; on coulera l'infusion & l'on y fera cuire le sucre jusqu'à consistence d'électuaire solide : On le decuira avec le suc de Kermes, sans qu'il soit besoin de le faire boüillir ; on retira alors la bassine de dessus le feu, & quand le syrop sera presque refroidi, l'on y mêlera exactement les poudres, puis on mettra la confection dans un pot de fayance & l'on y ajoûtera les feuilles d'or qu'on étendra doucement avec une espatule d'yvoire, afin qu'elles rendent la composition plus belle. On bouchera bien le pot & l'on gardera cette confection pour le besoin.

Confection alkermes sans odeurs.

On en doit reserver à part une partie où l'on aura mêlé ni ambre ni musc, pour l'usage des femmes à qui les odeurs éxcitent des vapeurs.

Quand on prepare cette confection dans les lieux où croît le Kermes comme en Languedoc, en Provence, il vaut mieux employer le suc de Kermes que le syrop tout fait, parce qu'on est sur qu'il est nouveau ; mais dans les païs éloignez de ces Provinces, il faut necessairement se servir du syrop qu'on transporte par tout ; on doit alors choisir le plus beau comme le meilleur.

La confection alkermes est propre pour fortifier le cœur, l'estomach & le cerveau, pour resister à la pouriture, pour réveiller les esprits, pour chasser la melancolie, pour exciter la semence : On en donne dans les palpitations, dans les syncopes ; elle empêche l'avortement. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme ; on l'applique aussi en épitheme sur les regions du cœur & de l'estomach.

Vertus.

Dose.

Les descriptions de cette composition ne se trouvent pas entierement conformes dans tous les dispensaires : Mesué qui l'a décrite le premier, se contente de faire infuser la soye teinte en suc de kermes dans l'eau de rose & du suc de pomme : On a depuis fort a propos réformé sa méthode, en employant le suc de la graine de kermes meure qui sans contredit a plus de vertu que ne pourroit avoir un peu de teinture.

La Pharmacopée de Paris a retranché la soye, ce qui ne peut pas diminuer la vertu de la composition, car cette soye cruë ou travaillée n'est pas d'une nature propre à communiquer de l'impression à la liqueur dans laquelle on la fait bouillir.

Plusieurs Pharmacopées demandent ici deux dragmes d'ambre gris, mais j'ay trouvé à propos de suivre celle de Montpelier, qui n'en demande qu'une dragme ; parce que l'ambre gris s'étendant beaucoup, cette quantité est capable de parfumer & de remplir de sa vertu toute la composition. De plus, une odeur trop forte donne souvent des vapeurs à ceux qui y sont les moins sujets.

Il me semble qu'on pourroit retrancher de la confection alkermes plusieurs ingrediens que je trouve bien inutiles : Premierement la soye : par la raison que j'ay dite : En second lieu l'eau de rose, parce qu'en bouillant ses parties volatiles qui font toute son odeur & toute sa vertu, se dissipent : En troisieme lieu les perles & le lapis lazuli, ce sont des matieres alkalines & astringentes propres à détruire ou à dulcifier les acides, mais elles ne communiquent aucune qualité cardiaque à la confection, car elles ne contiennent point de parties volatiles ni penetrantes qui puissent se communiquer au sang pour lui aider à repousser ce qui lui est contraire : En quatriéme lieu l'or, c'est un métail fort parfait, fort précieux, agreable à la vûë, dont on fait un bel usage dans les arts & dans la monnoye; mais il ne sert que d'ornement dans nôtre confection, on le rend par les selles tout comme on l'a pris, car c'est une matiere si dure qu'elle ne peut estre dissoute dans les estomachs : Mais quand même on suposeroit qu'il s'en fut mélangé quelque legere portion dans le chyle, il n'y a point de raison ni d'experience qui porte à croire qu'il produisit aucun effet, comme je l'ay remarqué plus au long dans le traité de Chymie que j'ay fait imprimer.

Si l'on retranche la soye de cette composition, il n'y a point de necessité d'y faire entrer le suc de pomme, car il n'y est demandé que pour extraire la qualité prétenduë de la soye : Voicy donc comme je voudrois reformer la confection alkermes.

Confectio alkermes reformata.

℞. Syrupi kermesini optimi recenter parati & ad mellis consistentiam cocti ℔ j ß, *Santali citrini & cinnamomi, ana* ℥ j, *Ambræ grisea* ʒ j, *Moschi* ʒ ß, *Oleorum macis & caryophyllorum ana gutt.* vj.

Fiat confectio S. A.

---

* On se sert pour fortifier les chevaux d'une opiate de kermes dont voici la description.

Opiata Alkermes.

℞. *Granorum kermes*, ℥ xvj,
Baccarum juniperi ℥ viij,
Cubebarum,
Baccharum lauri ana ℥ vj,
Radicum scorsoneræ,
Imperatoriæ,
Zedoariæ,
Ireos florentiæ,
Enulæ campanæ,
Rasuræ cornu cervi &
Eboris ana ℥ iv ß,
Corticum arantiorum &
Citri siccator. ana ℥ iv,
Cinnamomi ℥ ß,
Nucis moschatæ,
Caryophyllorum ana ʒ ij,
Misceantur omnia simul, pulverentur, & cum mellis spumati ℔ xiv ℥ viij.
Fiat opiata S. *A.*

Vertus. Dose. M. Soleysel dans son Livre du *parfait Maréchal* ordonne pour un cheval, de cette opiate depuis deux onces jusqu'à quatre dans chopine de vin blanc ou de vin d'Espagne.

On pourroit s'en servir aussi pour les personnes depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes, pour fortifier l'estomach, & pour resister à la malignité des humeurs.

Confectio de Hyacintho.

℞. *Lapidum hyacinthorum præparat.*
Coralli rubri præparati,
Boli armenæ,
Terræ sigillatæ ana ʒ ix,
Granorum kermes,
Foliorum dictamni cretici,
Radicis tormentillæ,
Croci, *Myrrhæ*,
Rosarum rubrarum,
Santali albi,
Citrini,
Rubri,
Ossis è corde cervi,
Rasuræ cornu cervi & Eboris,
Seminum citri mundatorum,
Acetosæ,
Portulacæ ana ℈ viij,
Lapidum saphyrorum,
Smaragdorum,
Topaziorum præparatorum,
Margaritarum præparatarum,
Serici crudi,
Foliorum auri &
Argenti, ana ℈ iv.
Moschi orientalis,
Ambræ griseæ ana ℈ x,
Syrupi florum tunicæ ℔ iij ℥ iv.
Fiat confectio S. A.

REMARQUES.

Les pharmacopées different en quelques circonstances sur la description de cette confection; les unes demandent la racine de diptam, & les autres la feüille du dictam de crete; les unes veulent dix grains de camphre sur la quantité de cette description les autres en ont retranché cette drogue à cause de son odeur desagreable; les unes, demandent la corne de cerf brûlée, les autres la demandent cruë. Toutes les Pharmacopées anciennes employent le syrop de limons pour corporifier les poudres, la Pharmacopée Royale ordonne en sa place le syrop d'œillet, & je trouve qu'elle a beaucoup de raison; car il est plus convenable dans cette composition, non seulement par sa vertu cordiale, mais aussi parce qu'il ne d'étruit point l'alkali des pierreries, comme fait le syrop de limons : C'est aussi cette Pharmacopée que j'ay suivie en la description de la confection d'hyacinthe.

On pulveriſera enſemble les racines, les ſemences, la ſoye inciſée menu; le dictam, le kermes, les roſes, l'os de cœur de cerf, les raſures & les ſantaux, d'une autre part le ſaffran, aprés l'avoir fait ſecher par une tres lente chaleur entre deux papiers; d'un autre part la myrrhe, d'un autre part la terre ſigillée, le bol, d'une autre part le muſc & l'ambre avec un peu de ſucre; on mêlera les poudres avec les fragmens, le corail & les perles préparées, excepté le ſaffran qu'on retiendra à part.

On fera cuire le ſyrop plus qu'à l'ordinaire, on y diſſoudra le ſaffran avec un biſtortier, les agitant quelque tems enſemble pour rendre la couleur de la confection plus belle, puis on y incorporera les autres poudres exactement: On verſera enſuite la confection dans un pot de fayance ou de verre, & l'on y mêlera avec une eſpatule d'yvoire, les feuilles d'or & d'argent; on bouchera bien le pot, & l'on s'en ſervira au beſoin.

Vertus. Elle fortifie le cœur, l'eſtomach & le cerveau; elle recrée les eſprits, elle tuë les vers, elle reſiſte à la corruption des humeurs & à la malignité de l'air: Elle adoucit l'acreté des ſucs, elle arrête le cours de ventre & le vomiſſement. Doſe. La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à quatre: on la mêle auſſi dans les epithemes.

Confection d'hyacinthe ſans odeurs. On reſerve d'ordinaire la plus grande partie de la confection ſans y mêler de muſc ni d'ambre, en faveur des femmes & des hommes mêmes qui ſont ſujets aux vapeurs.

Quoy qu'on ait attribué une vertu cordiaque aux hyacinthes & aux autres pierres précieuſes, l'experience ne nous montre point qu'elles ayent d'autres qualitez que celle de mortifier les acides, comme font toutes les autres matieres alkalines: Ainſi ce n'eſt pas dans ces pierres qu'on doit chercher la qualité cordiale de cette confection, encore qu'elles lui donnent le nom & qu'elles y ayent eſté miſes pour baſe.

On ne trouvera pas non plus cette qualité cordiale dans le bol, dans la terre ſigillée, dans le corail, dans les perles, car ce ſont des alkali qui n'agiſſent que comme les pierres précieuſes, pour l'or & l'argent, ils ne produiſſent aucun effet dans le corps parce qu'ils ne s'y diſſolvent pas, & qu'on les rend de même qu'on les a pris ſi attenuez qu'ils ayent eſté par les Batteurs d'or: Mais quand il ſe diſſoudroit quelque portion de ces métaux dans les viſceres, ils n'agiroient que comme font les matieres alKalines dont je viens de parler. C'eſt donc une choſe ſuperfluë que de mélanger de l'or & de l'argent dans les confections, à moins qu'on ne veuille qu'ils y ſervent d'ornement: Ce qui n'eſt bon à rien.

La ſoye eſt encore un ingredien aſſez inutile ici, & elle donne bien de la peine à pulveriſer: On pourroit mettre en ſa place, de l'écorce d'orange amere qui produiroit un bon effet dans la confection,

Quand donc toutes ces drogues ſeroient retranchées de la deſcription, la compoſition n'en ſeroit pas moins cordiale: mais comme elle doit être auſſi aſtringente, il eſt bon d'y laiſſer le corail, les hyacinthes, le bol, ou la terre ſigillée qui ont une même vertu, & au lieu des perles qui ſont fort cheres, on peut ſubſtituer les yeux d'écreviſſe qui produiſent le même effet dans le corps.

Les grains de Kermes ſecs n'ont guere plus de vertu que de la paille, parce qu'en ſe ſechant, toute leur ſubſtance interieure eſt ſortie en petit vers: Je ſerois d'avis qu'on employaſt en leur place une once de ſyrop de Kermes.

Pluſieurs retranchent la myrrhe de la confection d'hyacinthe, à cauſe de quelque deſagréement qu'elle apporte au goût; ce que je n'approuve pas, car cette gomme n'eſt pas inutile,

Les trois ſantaux ont une même vertu, mais le ſantal citrin étant le plus odorant & le plus rempli de vertu, il doit eſtre preferé aux autres; c'eſt pourquoi je trouverois à propos qu'il fût employé ſeul en la qualité de tous.

La corne de cerf & l'yvoire ont des qualitez ſemblables, mais la corne de cerf contient plus de ſel volatil que l'yvoire, & par conſequent elle doit eſtre plus convenable dans une compoſition fortifiante. Je ſerois donc d'avis qu'on l'employât ſeule au poids des deux.

La ſemence de citron a quelque legere vertu cardiaque; mais l'écorce du citron en a bien davantage, & elle rendroit ici un meilleur effet: on pourroit même faire entrer l'une & l'autre dans la compoſition, & la reformer en la maniere ſuivante.

Confectio de Hyacintho reformata.

℞. Lapidum hyacinthorum præparat. ℥ j ß,
Coralli rubri præparati,
Terræ ſigillatæ,
Santali citrini ana ℥ j,
Raſuræ cornu cervi ʒ vj,
Oſſis è corde cervi,
Radicis tormentillæ & diptamni,
Foliorum dictamni cretici,
Croci,
Myrrhæ,
Roſarum rubrarum,
Seminum acetoſæ,
Citri &
Portulacæ, ana ʒ iij,
Oculorum cancri præparat.
Corticum exteriorum citri &
Arantiorum amarorum, Siccat. ana ℈ iv,
Moſchi orientalis &
Ambræ griſeæ ana ℈ x,
Syrupi kermeſini ℥ j,
Syrupi florum tunicæ ℔ iij,

Fiat confectio S. A.

Antidotus graſſante peſte parandus.

℞. Conſervarum florum nymphææ,
Roſarum rubrar.
Borraginis &
Bugloſſi per ſetaceum trajectar. ana ʒ v,
Boli armenæ præparatæ,
Radicis angelicæ ſiccæ ana ℥ß,
Helenii,
Caryophyllatæ,
Tormentillæ,
Coralli rubri præparati,
Florum roriſmarini ſiccor.
Calendulæ,
Ocellorum rubrorum,
Salviæ ana ʒj,
Foliorum ſcordii,
Ulmariæ,
Praſſii albi,
Seminum citri mundatorum ana ʒß,
Cardui benedicti,
Oxalidis,
Baccarum juniperi,
Cinnamomi,
Santali citrini ana ℈ xviij.

Miſce, & excipe ſyruporum de limonibus & de malis granatis quantitate ſufficienti. Fiat electuarium molle.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les racines, les ſemences, les feuilles, les fleurs, les bayes, la canelle & le ſantal citrin: On mêlera la poudre avec le bol & le corail préparez: on battra les conſerves dans un mortier de marbre avec un peu de ſyrop de limons, pour les réduire en une paſte liquide qu'on paſſera par un tamis renverſé; on y mêlera alors les poudres & ce qu'il faudra de ſyrop de limons & de gre-

nade qu'on aura fait cuire en consistence un peu plus épaisse qu'à l'ordinaire, pour faire du tout un électuaire qu'on gardera pour le besoin.

Il est propre pour resister au mauvais air, pour chasser par la transpiration les mauvaises humeurs, pour fortifier le cœur & l'estomach. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Vertus. *Dose.*

La conserve de nenuphar qui est rafraichissante & un peu narcotique, ne me paroît pas convenable dans une composition, dont la vertu doit être de rarefier les chaleurs, & de les chasser par transpiration.

Les conserves de borrache & de buglose ont une même vertu; on pourroit mettre tout un ou tout autre pour éviter une multiplication d'ingrediens inutiles. Le bol & le corail sont ici plûtôt nuisibles qu'utiles à cause de leur astriction. Voici donc comme je voudrois reformer cet antidote.

Antidotus reformatus.

℞. Conservarum rosarum rubrarum,
Florum buglossi & tunicæ ana ℔ ß,
Conservarum rorismarini,
Calendulæ,
Salviæ ana ℥ ß,
Pulveris radicum angelicæ, Siccæ ℥ ß,
Helenii,
Caryophyllatæ,
Tormentillæ,
Foliorum scardii,
Ulmariæ,
Prassii albi,
Seminum citri mundatorum,
Cardui benedicti,
Oxalidis,
Baccarum juniperi,
Cinnamomi,
Santalis citrini, ana ʒj.

Misce & excipe syruporum de limonibus & de malis granatis quantitate sufficienti.

Fiat electuarium molle,

Opiata Cardiaca Collegio Lugdunensis.

℞. Baccarum juniperi ℥ iv,
Pulveris viperini,
Macis,
Radicum angelicæ veræ,
Aristolochiæ longæ &
Rotundæ,
Bistortæ,
Carlinæ,
Contrayervæ,
Mei athamantici ana ℥j.

Cum melle Narbonensi aqua scordii cocto fiat opiata S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les bayes, le macis & les racines, on les mêlera avec la poudre de vipere: On fera cuire trois livres & trois onces de miel de Narbonne dans cinq ou six onces d'eau distillée de scordium, jusqu'en consistence d'électuaire liquide; on y mêlera alors exactement les poudres pour faire un électuaire ou opiate qu'on gardera au besoin dans un pot bien bouché.

Il est propre pour resister à la malignité de l'air dans le temps de peste, pour chasser par transpiration les mauvaises humeurs, pour fortifier le cœur, l'estomach & le cerveau, contre les vers, contre les morsures des bêtes venimeuses. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Vertus. *Dose.*

La poudre de vipere doit être composée des troncs de vipere, des foyes & des cœurs.

Comme les ariſtoloches longue & ronde ont une même vertu, il ſuffiroit d'employer ici l'une ou l'autre, au poids des deux, afin d'abreger la deſcription.

Opiata Hydragoga ſpecifica Toloſana.

℞. *Conſervarum cynnorhodi &*
Florum enulæ campanæ, vel ireos noſtratis ana ℥ ij,
Pulveris rhabarbari,
Sennæ mundatæ ana ʒ ij,
Reſinar. jalap &
Scammonii ana ʒ j,
Salis abſinthii &
Tamariſci ana ℈ ij,
Extracti gratiolæ cum ſpiritu vini parati ʒ ß,
Syrupi de rhamno cathartico q. ſ.
Fiat opiata S. A.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble le ſenné & la rhubarbe, d'un autre part les reſines d'une autre part les ſels ; on mêlera les poudres enſemble & on les incorporera dans les conſerves ; on y ajoûtera l'extrait de gratiola, on brouillera & l'on battra exactement le tout enſemble, humectant le mélange avec ce qu'il faudra de ſyrop de nerprun pour luy donner une conſiſtence d'opiate ; on le gardera dans un pot,

Vertus. Il eſt purgatif, il évacuë les ſeroſitez par le ventre & par les urines ; il eſt propre pour les maladies de la rate & du meſentere, il leve les obſtructions, il excite les mois aux femmes ; on en prend de deux en deux jours deux dragmes, beuvant par deſſus un bouillon de viande. Doſe.

Purgatifs de la compoſition & ce qu'il en entre ſur chaque doſe. Cette préparation que j'ay tirée de la Pharmacopée de Thoulouſe eſt comme beaucoup d'autres improprement appellée opiate, puis qu'il n'y entre point d'opium : Ses principaux purgatifs ſont la rhubarbe, le ſenné, les reſines de jalap & de ſcammonée, & l'extrait de gratiola.

Chaque doſe de l'opiate hydragogue ſpecifique contient de rhubarbe & de ſenné de chacune ſix grains, des reſines de jalap & de ſcamonée de chacun trois grains, de l'extrait de gratiola un grain & demi.

Le ſyrop de nerprun eſt auſſi purgatif, mais comme il n'en entre qu'environ un ſcrupule ſur chaque doſe, il ne peut pas produire un grand effet. Je ſupoſe que les conſerves qu'on employe ici ayent une conſiſtence raiſonnable ; car ſi elles étoient trop ſeches ou trop liquides ; il faudroit y mettre plus ou moins de ſyrop de nerprun.

Les ſels d'abſinthe & de tamariſc ſe préparent comme celuy de chardon-benit que j'ay décrit dans mon livre de Chymie.

Extrait de graiola. Pour faire l'extrait du gratiola comme on la demande ici, il faut tirer la teinture de l'herbe dans l'eſprit de vin, la filtrer & en faire évaporer l'humidité par une lente chaleur, l'extrait reſtera au fond du vaiſſeau, mais quelque precaution qu'on prenne on n'empêchera point que l'eſprit de vin en s'évaporant n'enleve avec ſoi beaucoup du purgatif du mixte ; mais je préferois les feüilles du gratiola ſechées & pulveriſées à ſon extrait.

Opiata Antinephritica.

℞. *Lapidis judaici,*
Siccini,
Ligni guajaci,
Foliorum & florum virgæ aureæ ana ℥ iv,
Radicis ſalſaparillæ,
Baccarum lauri &
Juniperi,

Seminis

Seminis milii solis ana ℥ iij,
Salis prunellæ &
Sulphuris ana ℥ ß,
Aquilæ albæ ʒ ij,
Resinæ scammonii &
Jalap ana ʒ j,

Pulverentur & exactè misceantur in mortario cum sequentibus,

℞. *Mellis Narbonensis puri* ℥ xvj,
Pulpæ cassiæ recens extractæ ℥ ix,
Tamarindorum,
Terebenthinæ claræ ana ℥ iv,
Olei guajaci,
Succini,
Terebenthinæ ana ℥ i ß.

Fiat opiata S. *A.*

REMARQUES.

On pulverisera & l'on broyera subtilement ensemble la pierre judaïque, & le sublimé doux : d'une autre part on mettra en poudre ensemble le gayac, la sarsepareille, la verge d'or, les bayes & les semences : d'une autre part les sels : d'une autre part les resines. On mêlera exactement toutes ces poudres, & on les incorporera dans un mortier avec le miel, les pulpes, la terebenthine & les huiles pour faire une opiate qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il est fort aperitif & il purge doucement, on en use pour prévenir la nephretique pour attenuer & diviser la pierre du rein & de la vessie, pour les rhumatismes, pour la paralisie naissante. Dose. La dose en est depuis une dragme jusqu'à deux.

Cette recepte m'a été communiquée par des particuliers qui en font un grand usage, & qu'ils tiennent comme un secret, je ne l'ay trouvée dans aucun Auteur: Elle est composée d'ingrediens convenables à plusieurs maladies, peut-être que tous les temperamens ne s'en accommoderont pas à cause des drogues un peu échaufantes qui y entrent, mais on peut dire qu'en general cette opiate a produit de bons effets.

Electuarium de Baccis lauri, Rhasis.

℞. *Baccharum lauri,*
Foliorum rutæ sicco. ana ʒ x,
Sagapeni,
Opopanacis, ana ℥ ß,
Seminum ameos,
Cumini,
Nigellæ romanæ,
Ligustici,
Carvi,
Dauci cretici,
Acori veri,
Origani,
Amygdalarm amararum excorticat.
Piperis nigri &
Longi,
Menthastri,
Castorei ana ʒ ij,
Mellis optimi despumati ℥ xx

Misce, fiat electuarium S. *A,*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble tous les ingrediens, car les gommes estant absorbées par les autres drogues, passeront avec elles : On écumera le miel & on le fera cuire en consistence d'électuaire mou, puis l'ayant retiré du feu & laissé refroidir à demi, l'on y incorporera exactement les poudres avec un bistortier ; pour en faire un electuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Il est bon pour la colique venteuse, pour la difficulté d'uriner, pour pas-

Dose. ſions hyſteriques, pour exciter les mois aux femmes. La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

La grande quantité des ingrediens huileux, qui entrent dans cette deſcription, engraiſſent trop la poudre, & empéchent une liaiſon exacte dans la compoſition : Je ſerois d'avis qu'on retranchât les amandes ameres, les ſemences de nigella romana & de liguſticum.

Confectio adversùs lumbricos.

℞. Seminis contra vermes ℥ i,
Rhei electi,
Aquilæ albæ, ana ℥ ß,
Syrupi de ſucco portulacæ in electuarii, mollis conſiſtentiam cocti ℔ ß.

Miſce, fiat opiata, ſeu confectio.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble le ſemen-contra & la rhubarbe, d'une autre part le ſublimé doux; on mêlera les poudres, & on les incorporera dans le ſyrop de pourpier qu'on aura fait cuire en conſiſtence de miel, pour faire une confection qu'on gardera au beſoin, dans un pot de fayence ou de verre, & non dans un vaiſſeau de métail, à cauſe du mercure qui pourroit s'y alterer.

Vertus. Doſe. Elle eſt propre pour tuer les vers, & pour les évacuer doucement; elle empêche auſſi leur génération. La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à deux dragmes.

℈ j, Un ſcrupule de cette confection contient du ſemen-contra trois grains, de la rhubarbe & du ſublimé doux, de chacun un grain & demi.

ʒ ß, Demi dragme de la confection contient du ſemen-contra quatre grains & demi, de la rhubarbe & du ſublimé doux de chacun deux grains & le quart d'un grain.

℈ ij, Deux ſcrupules de la confection contiennent du ſemen-contra ſix grains, de la rhubarbe & du ſublimé doux de chacun trois grains.

ʒ j, Une dragme de la confection contient du ſemen-contra neuf grains, de la rhubarbe & du ſublimé doux de chacun quatre grains & demi.

℈ iiij, Quatre ſcrupules de la confection contiennent du ſemen-contra demi ſcrupule, de la rhubarbe & du ſublimé doux de chacun ſix grains

℈ i ß, Une dragme & demie de la confection contient du ſemen-contra treize grains & demi, de la rhubarbe & du ſublimé doux de chacun ſix grains & les trois quarts d'un grain.

Deux dragmes de la confection contiennent du ſemen-contra dix-huit grains, de la rhubarbe & du ſublimé doux de chacun neuf grains.

Cette confection doit toûjours être donnée en bol, & jamais en potion, de peur que le ſublimé qui eſt peſant ne demeurât dans les dents, & ne les ébranlât.

Electuarium de Satyrio.

℞ Radicum ſatyrii ſucculentarum, in aqua naphæ ad mollitiem coctarum ℥ iv,
Radicis eringii conditæ,
Piſtaciarum mundatarum,
Confectionis alkermes cum umbra & moſcho ana ℥ ij,
Nucis moſchatæ conditæ,
Zingiberis conditi ana ℥ i,
Renum ſcincorum,
Priapi &
Teſticulorum cervi,
Pulveris viperini ana ʒ vj,
Seminis erucæ,

Fraxini,	*Cardamomi minoris ,*	*Moschi orientalis ʒ ß ,*	*Caryophyllorum*
Piperis longi ,	*Ambræ griseæ ana ʒ i ß.*	*Oleorum cinnamomi &*	*ana gutt.* vj.

Cum syrupo florum tunicæ , fiat electuarium S. A.

REMARQVES.

Cet électuaire eſt décrit differemment dans les Diſpenſaires : Je rapporte la deſcription qui m'a paru la meilleure , je l'ai tirée de la pharm acopée Royale.

On fera ſecher à la cheminée, les reins du ſcinc marin , avec le priape & les teſticules de cerf, on les coupera par petit morceaux & on les pulveriſera avec les ſemences, le poivre & le cardamome ; d'une autre patt on pulveriſera enſemble l'ambre gris & le muſc dans un mortier huilé au fond de quelques goutes d'huile de gyrofle ; on mêlera les poudres avec celle de vipere.

On choiſira les racines de ſatyrium les mieux nourries , & apres les avoir nettoyées , on les mettra cuire dans de l'eau de fleur d'orange juſqu'à ce qu'elles ſoient molettes ; on les retirera de l'eau , on les pilera dans un mortier de marbre avec la racine d'eringium con fite , les piſtaches mondées , les muſcades & le gingembre confits , juſqu'à ce que le tout ſoit en paſte ; on paſſera la matiere par un tamis de crin renverſé pour en avoir la pulpe , on la mettra dans le mortier de marbre ; on y mêlera exactement la confection alKermes complette , les poudres & ce qu'il faudra de ſyrop d'œillet cuit en conſiſtence de miel , pour faire une opiate ou éléctuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il réveille & émeut les eſprits , il excite la ſemence , il retablit les forces abbatuës. *Vertus.*
La doſe en eſt depuis demi dragme juſqu'a deux dragmes. *Doſe.*

L'eau de fleur d'orange dans laquelle on fait bouillir & cuire les racines de ſatyrium ne leur communique guere plus de vertu que feroit de l'eau commune , parce que ſon odeur en qui conſiſte ſa qualité ſe détruit en bouillant,

Cette coction emporte auſſi beaucoup des principes actifs des racines , car il s'en diſſout conſiderablement dans l'eau , & l'on peut dire que la racine cuite qu'on employe eſt privée de ce qu'elle avoit de meilleur & de plus eſſentiel. Je voudrois donc pour remedier à cet inconvenient, qu'on ſe contentât de faire cuire ces racines dans les cendres pour aprés les piler comme il a eſté dit , ou bien qu'on les employaſt cruës aprés les avoir rapées & réduites en paſte , comme l'on rape beaucoup d'autres racines , ou bien qu'on les fiſt ſecher, & qu'on les pulveriſaſt pour les mêler enſuite dans la compoſition.

Les racines d'eringium confites ne me paroiſſent pas avoir grande vertu ; je voudrois les retrancher, & en leur place augmenter de deux onces les racines de ſatyrium.

Je trouve qu'on demande trop d'ambre gris dans cette deſcription ; cette drogue excite par fois des vapeurs aux hommes comme aux femmes , quand on la donne en trop grande quantité : Je ſerois d'avis qu'on en retranchaſt le tiers au moins.

Confectio Anacardina , Meſ.

℞. Anacardii,	*Ocymi aquatici ,*	*Caſtorei ,*
Radicis coſti ,	*Baccarum lauri ana* ʒ vj,	*Piperis nigri , & longi ,*
Sacchari albi ,	*Radicis cyperi* ℥ ß ,	*Myrabolanorum cepulorum ,*

Emblicorum,
Bellericorum,
Indorum ana ʒ ij,
Butyri vaccini &
Mellis despumati,
ana ℥ v ß.

Fiat confectio S. A.

REMARQUES.

On pulverisera le sucre à part, & les autres ingrediens ensemble; on mêlera les poudres dans le miel cuit en consistence d'opiate & le beurre frais fondu, pour faire une confection qu'on gardera au besoin.

Vertus. Dose.

Elle est propre pour la colique venteuse, elle calme les vapeurs, elle excite les mois aux femmes, elle purifie le sang & elle fortifie le cerveau. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Avicenne est l'inventeur de cette composition, Mesué l'a prise de lui, & il y a ajouté les mirabolans chebules; elle ne peut pas estre gardée long-temps à cause du beurre, car il la fait rancir.

Je trouve plusieurs choses à reformer dans cette confection: Premierement on y fait entrer trop peu d'anacardes, car puis qu'elle prend son nom de ces fruits, elle doit aussi être bien empreinte de leur vertu: En second lieu, six dragmes de sucre me paroissent bien inutiles dans environ une livre & demie de composition, il en faut davantage ou point du tout: En troisiéme lieu, comme les quatre especes de myrabolans n'ont pas plus de vertu qu'une seule espece, on peut abreger la description en y employant seulement les myrabolans indiens au poids de tous les autres: En quatriéme lieu, le beurre ne s'accomode guere bien dans une confection; & l'on peut appeller ce mélange à juste titre un galimathias. Je voudrois le retrancher & mettre en sa place du sucre ou du miel: Voici donc comme je serois d'avis qu'on reformast cette confection.

Confectio Anacardina reformata.

℞. Anacardii ℥ i ß,
Myrabolanorum indorum ℥ i,
Radicum costi & cyperi longi,
Baccarum lauri, & seminis ocymi ana ʒ vj,
Piperis longi ℥ ß,
Castorei ʒ ij,
Sacchari albi & mellis despumati ana ℥ ix.

Fiat confectio S. A.

Confectio Theriacalis, A. Mynsicht.

℞. Radicis tormentillæ &
Diptamni albi,
Camphoræ ana ʒ ij,
Cornu cervi &
Ungulæ alcis ana ʒ i ß,
Succini albi præparati,
Bolli rubri præparati,
Hyacintorum præparatorum,
Smaragd. præparat. ana ʒ i,
Salis absinthii,
Scordii,
Cardui benedicti, ana ʒ ß,
Magisterii perlarum &
Corallorum ana ℈ j.

Pulverentur subtilissimè commisceantur, & aspergantur aliquoties spiritu juniperi in quo radic. petasit. & zingiber. & herbæ veronicæ madduerint, postea adde.

Theriacæ Andromachi,
Mithridatii Damocratis ana ℥ ij.
Extracti radicis enulæ campanæ & Angelicæ ana ℥ ß,
Succorum inspissatorum fumariæ & Baccarum ebuli ana ʒ iij.
Florum sulphuris ʒ ij.
Olei stillatitii rutæ hortensis,
Zedoariæ,
Cinnamomi,
Myrrhæ,
Caryophillorum,
Citri rectificati
ana ℈ß.

Misce, & cum rob baccarum sambuci fiat electuarium.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, les cornes de cerf & d'éland rapées, on mélera la poudre avec les hyacinthes, les émeraudes, le bol, le succin préparez, le camphre, les sels & les magisteres; on mettra cependant infuser dans deux onces d'esprit de genievre, pendant douze heures, en un matras bien bouché, des racines de petasites & de gingembre concassées de chacun une dragme, des feuilles de veronique deux pincées, on coulera ensuite l'infusion & l'on en arrosera les poudres jusqu'à les mettre en paste; on y mêlera les sucs qu'on aura auparavant fait épaissir sur un petit feu en consistence de miel, les extraits, la theriaque, le mithridat, la fleur de soulfre, les huiles & ce qu'il faudra de rob ou d'extrait de bayes noires de sureau, pour faire un electuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

On luy attribuë les mêmes qualitez qu'à la theriaque il est propre pour l'épileptie. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. *Vertus. Dose.*

Le bol, les pierres précieuses, les magisteres, sont des matieres terrestres qui me paroissent inutiles dans cette composition.

Au lieu des extraits de racine d'angelique & d'enule campane, je voudrois employer les racines en substance simplement sechées & pulverisées; car en tirant l'extrait de ces vegetaux, on détruit beaucoup de leur vertu, comme je l'ai montré ailleurs.

Les huiles de myrrhe & de canelle sont décrites dans mon traité de Chymie; les autres essences se tirent comme celle de canelle.

Pour faire le rob des grains de sureau, il faut cueillir les bayes quand elles sont meures, les piler & en exprimer le suc qu'on fera évaporer sur le feu jusqu'à consistence de miel.

Electuarium è Sassafras.

℞. Ligni sassafras odorantissimi ℥. ij
Coque in aquæ communis ℔ iij, *ad tertiæ partis consumptionem addendo sub finem,*
Cinnamomi fracti ℥ ß.
Colaturæ cum sacchari albi ℔ ij, *coquantur in syrupi crassioris consistentiam, super injiciendo,*
Pulveris cinnamomi ʒ j
Nucis moschatæ ℈ ß,
Ambræ grisea g̃ xxxij,
Moschi g̃ iij,
Folia auri n. x,
Spiritus vitrioli gutt. iv.
Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la canelle & la muscade, d'un autre part l'ambre & le musc mêlez avec un peu de sucre candi pour en faciliter la pulverisation; on mêlera les poudres.

On mettra bouillir à petit feu, le sassafras rapé, dans trois livres d'eau commune, & sur la fin de la cuite l'on y jettera la canelle concassée : On laissera refroidir la decoction avec les drogues jusqu'en consistence d'opiate, on les retirera alors de dessus le feu, on le laissera refroidir presque tout à fait, puis l'on y mêlera les poudres, l'esprit de vitriol qu'on aura auparavant delayé dans un peu d'eau, afin qu'il s'étende bien dans la composition, & enfin les feuilles d'or : On gardera cet électuaire dans un pot bien bouché.

Vertus. Il est propre pour resister à la malignité des humeurs, pour exciter la sueur, pour fortifier le cerveau, l'estomach & le cœur, pour aiguiser la vûë, pour aider la coction des alimens. Dose. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Il vaudroit mieux employer le sassafras en poudre dans cet électuaire qu'en décoction, parce qu'en bouillant il pert ses parties volatiles, dans lesquelles consiste sa vertu. Il en arrive de même à la canelle, quoy qu'on ne la mette que sur la fin dans la decoction; car pendant la cuite du syrop, la partie essentielle s'évapore.

Les feuilles d'or sont inutiles ici, si ce n'est pour l'ornement.

L'esprit de vitriol ne peut pas y apporter d'utilité, au contraire estant acide il fixe le volatile des autres ingrediens & il ralentit en quelque façon leur effet, Je voudrois réformer cet électuaire en la maniere suivante.

Electuarium sassafras reformatum.

℞. *Ligni sassafras odorantissimi* ℥ ij,
Cinnamomi ʒ iij,
Ambræ grisea ʒ ß,
Macis ℈ j,
Moschi gr iij,
Sacchari albi in aqua fœniculi dissoluti & cocti ℔ j ß.
Fiat electuarium S. *A.*

Electuarium Micleta, Nicol. Alex.

℞. *Quinque myrabolanorum ana* ʒ v,
In pulverem redigantur & leviter torrefiant, deinde
℞. *Seminis nasturtii*
Anisi
Cumini,
Carvi,
Fœniculi &
Ammeos ana ʒ iij.
Terantur, pauco aceto irrorentur & siccantur, tunc
℞. *Spodii,*
Balaustiorum,
Sumacch,
Mastiches,
Gummi arabici ana ʒ ij ß.
Pulverata omnia quadruplo syrupi myrtini pondere excipiantur & fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera les myrabolans, & on les torrifiera un peu sur une poëlle de fer pour les rendre plus astringens: on concassera bien les semences, on les arosera d'un peu de vinaigre & on les fera secher, on les pulverisera ensuite subtilement avec les balaustes & le sumach : D'une autre part on mettra en poudre le spode ou yvoire

brûlé ; d'un autre côté le mastich & la gomme arabique : on mêlera les poudres dans deux livres, deux onces de syrop de myrrhe cuit en consistence d'opiate, & à demi refroidi, pour faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Il est fort astringent & propre pour arrêter les flux de sang, & d'hemorrhoïdes, de menstruës, le crachemennt de sang, les gonorrhées, le vomissement. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes. Vertus. Dose.

Micleta signifie Remede propre à arrêter le flux de sang & d'hemorrhoïdes.

Les semences qui entrent dans cette composition me semblent inutiles.

Electuarium Diacorum, Mes.

℞. Radicum acori veri,
Eringii,
Pineorum ana ℥ iv ß,
Piperis nigri ℥ ß,
Longi,
Caryophillorum,
Zingiberis,
Rosarum rubrarum,
Macis ana ʒ ij,
Nucis moschatæ,
Galangæ minoris,
Cardamomi ana ʒ i ß,
Mellis despumati ℔ ij ß,
Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines d'acorus, de gingembre, de galanga, le cardamome, la muscade, les roses, les girofles & les poivres : on fera boüillir la racine d'eringium jusqu'à ce qu'elle soit molle, on la pilera dans un mortier de marbre avec les pignons mondez, & l'on en tirera la pulpe : on fera cuire le miel dans la décoction de la racine d'eringium jusqu'à consistence d'opiate, on y mêlera la pulpe & les poudres pour faire du tout un électuaire qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour rarefier la pituite visqueuse, il fortifie le cerveau, l'estomach & les nerfs ; il réveille les esprits, il appaise la douleur de tête, il excite la semence. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes. Vertus. Dose.

Electuarium Magnanimitatis.

℞. Electuarii diasatyrionis ℥ i ß,
Pistaciorum mundatornm,
Pinearum mundatarum ana ℥ ß,
Electuarii diacori ʒ iij,
Carnis scincorum,
Nucis moschatæ,
Radicis satyrionis siccæ,
Pulveris diatrium pipereon,
Pulveris specierum confectionis anacardinæ ana ʒ ij,
Pryapi tauri,
Cervi,
Testiculorum equi ana ʒ i ß,
Boracis venetæ,
Cardamomi minoris,
Seminis erucæ,
Urticæ,
Pastinacæ ana ʒ ß
Moschi g̃ v
Ambræ griseæ g̃ iij,
Mellis anthosat i ad consistentiam opiatæ cocti ℥ x.

Fiat electuarium S. A.

REMARQUES

On pulverisera ensemble le scinc, la muscade, la racine de satyrion, les pryapes de cerf & de taureau, les testicules de cheval, le cardamome & les semences : D'une

autre part le borax, le musc & l'ambre gris; on mêlera les poudres avec celles des trois poivres & de la confection anacardine. On pilera ensemble dans un mortier de marbre, les pignons & les pistaches mondées jusqu'à ce qu'elles soient bien en pâste; on y mêlera un peu de miel anthosat & on les passera par un tamis renversé. On fera cuire le miel anthosat jusqu'à consistence d'électuaire mou, on y mêlera exactement hors du feu, les pulpes, le diasatyrium, le diacorum & les poudres, pour faire du tout un electuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Il fortifie les nerfs, il recrée le cerveau, le cœur & l'estomach, il excite la semence. Dose. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme & demie.

Le nom de cet electuaire lui a eté donné à raison de ses vertus, par lesquelles il subtilise & exalte les esprits animaux pour les rendre capables de produire un grand effet

Electuarium vitæ, Arnoldi, de Villanova

℞. Vvarum passarum ℔ j,
Glycyrrhisæ rasæ ℥ ß,
Coquantur in aquæ communis q. s. colentur & exprimantur: in colatura decoque
Corticum quinque myrabolanorum ana ʒ j,
In expressione coque
Sacchari albi ℔ ß,
Ultimo adde
Pulveris cinnamomi electi,
Caryophyllorum,
Galangæ,
Nucis moschatæ ana ʒj
Seminis anisi,
Fæniculi ana ʒ ß.
Misceantur ut artis est & fiat electuarium.

REMARQUES.

On fera boüillir les raisins mondez dans cinq ou six livres d'eau pendant demi heure on y mettra la reglisse ratissée & concassée: On laissera refroidir à demi la decoction & on la coulera avec forte expression; on y mettra boüillir legerement les myrabolans separez de leur noyau & concassez, on coulera la decoction & l'on y fera cuire le sucre jusqu'à consistence de miel, on le retirera de dessus le feu on le laissera refroidir à demi, puis on y mêlera exactement les poudres, pour faire un electuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Il fortifie l'estomach & le cerveau, il excite l'appetit, il réveille les esprits. La Dose. dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme & demie.

Confectio Cephalica, A Mynsicht.

℞. Pulveris dialunæ, A. Mynsicht. ℥ j ß
Radicis diptamni albi,
Seminis citri mundati ana ℥ ß,
Granorum Kermes,
Seminis acetosæ,
Extracti lilii convallii ana ʒ ij,
Smaragdorum præparat.
Salis cranii humani,
Succini albi præparati ana ʒj ß,
Magisterii Margaritarum &
Coralli rubri ana ℈ iv,
Croci,
Galangæ minoris,
Cubebarum ana ʒ j,
Ossis de corde cervi,
Hyacinthorum præparator. ana ℈ij,
Conservæ florum pæoniæ vitriolatæ,
Anthos ana ℥ j,
Sacchari candi albi in aqua apoplectica dissoluti,
Syrupi acetositatis citri ana ℥ viij.
Misce, fiat electuarium S. A.

REMAR-

REMARQVES.

On pulverisera ensemble les racines, les semences, l'os de cœur de cerf, le saffran, les cubebes, le Kermes : on mêlera la poudre avec les hyacinthes, le succin, les émeraudes préparées, le sel de crane humain, les magisteres & la poudre dialunæ ; on arrosera la conserve de fleur de pivoine de quelques gouttes d'esprit de vitriol ; on la battra avec la conserve de fleur de romarin dans un mortier de marbre, on y ajoûtera un peu de syrop de limons pour faire une paste liquide qu'on passera par un tamis de crin découvert pour en tirer la pulpe : On dissoudra le sucre candi blanc dans environ quatre once d'eau apoplectique d'*A. Mynsich* sur un petit feu, on mêlera la dissolution avec le syrop de citron qu'on aura fait cuire dans un plat de terre vernissé en consistence d'électuaire liquide : on y delayera l'extrait de lys des valées & les pulpes ; & lorsque le tout sera refroidi, l'on y incorporera les poudres pour faire une confection qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Elle est propre pour toutes les maladies du cerveau, elle le rejoüit & le fortifie. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

L'extrait de lis des valées se prépare comme les autres extraits communs des vegetaux, mais on ne peut point le tirer qu'on ne fasse évaporer ce qu'il y a de plus subtil & de plus essentiel dans la fleur : C'est pourquoy je trouverois à propos qu'on luy substituât la conserve de lis des valées, faite en la methode ordinaire.

Le sel de crane humain se tire comme celuy de corne de cerf, qui est décrit dans mon Livre de Chymie.

On pourroit retrancher de cette description plusieurs ingrediens inutiles, comme les émeraudes, les hiacinthes & les magisteres ; ces matieres qui sont terrestres, fixes & privées de principes actifs, ne peuvent en rien contribuer à rendre cette confection profitable dans les maladies pour lesquelles elle est destinée ; car il est besoin de parties volatiles qui s'exaltent au cerveau pour le fortifier ; ce qu'elles n'ont point.

Electuarium Alexipharmacum Petri de Sp. F. f.

℞. Radicum diptamni,
Caryophyllati,
Cyperi rotundi,
Florum rosarum,
Foliorum rutæ,
Mastiches ana ℥ j ß,
Spicæ indicæ ℥ j,
Asari,
Baccarum juniperi, &
Lauri,
Boli armenæ,
Pulveris liberantis ana ʒ vj,
Cinnamomi,
Croci ana ℥ ß,
Dictamni cretici,
Ireos florentiæ ana ʒ iij,
Agarici trochiscati,
Myrrhæ ana ʒ ij.

Contundantur subtilissimé & cribrentur posteà.

℞. Ficuum pinguium ℥ ix, *Nucum jugland* ℥ iij.

Contundantur simul additoque modico vini, trajiciantur per cribrum ad pultis consistentiam, deinde

℞. *Sacchari optimi* ℔. ij, ℥ ix, *Mellis despumati* ℥ iij.

Coquantur simul in aqua communis q. s. ad electuarii consistentiam, tunc dilue pulpam ficuum & nucum.

Conservæ rosarum rubrarum liquidæ ℔ j ß,
Theriacæ Andromachi ℥ ix,
Succi absinthii inspissati ℥ j ß,

Deinde misceantur pulveres perfectissimè, in fine adde

Ambræ grisæ ʒ j,
Moschi, ℈ j,

Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, les feuilles, les fleurs, les bayes, l'agaric trochisqué, la canelle, le spicanard; d'une autre part la myrrhe, d'une autre part le mastich, dans un mortier imbu de quelques gouttes d'eau, d'une autre part le bol, on mêlera les ingrediens pulverisez avec la poudre délivrante.

On pilera dans un mortier de marbre les noix separées de leur écailles, & les figues seches coupées par morceaux; on y ajoûtera la quantité necessaire de vin pour en faire une pâte liquide, qu'on passera par un tamis de crin renversé: On mêlera ensemble dans une bassine le miel écumé & le sucre, on y ajoûtera un peu d'eau, on placera la bassine sur le feu, & l'on fera cuire le mêlange en consistence d'électuaire liquide; on y démêlera alors hors du feu, les pulpes, le suc d'absinthe épaissi sur le feu en consistence d'extrait, la conserve de rose, la theriaque & les poudres.

Quand la confection sera froide, l'on y ajoûtera le musc & l'ambre qu'on aura pulverisez subtilement avec un peu de sucre candi; on fera un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Dose.

Il est propre contre la peste, pour préserver du mauvais air, pour résister à la malignité des humeurs. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Je trouve plusieurs ingrediens inutiles dans cette description, comme le bol, les figues, l'agaric.

Pandaleon, seu Electuarium pectorale.

* ℞. *Pulverum diaireos Salomonis* ʒ ij,
Diatragacanthi frigidi ℈ iv,
Diatrion santalorum ℈ ij,
Sacchari albi in aquâ tussillaginis ut decet cocti ℥ viij.

Fiat pandaleon quod in vase reponatur, & servetur ad usum.

REMARQUES.

On fera cuire huit onces de sucre dans quatre ou cinq onces d'eau de tussilage, à un feu moderé jusqu'à consistence de miel on d'électuaire liquide, on le laissera refroidir presque tout à fait, puis on y mêlera exactement les poudres avec un bistortier, pour faire une espece d'électuaire, ou de conserve qu'on gardera dans un pot de fayence.

Vertus. Dose.

Il est propre pour l'oppression de la poitrine, pour exciter le crachat, pour l'asthme, pour fortifier l'estomach, on s'en sert comme d'une conserve. La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois. On le laisse fondre & délayer doucement dans la bouche, afin qu'il puisse humecter insensiblement la poitrine.

Pandaleon est une composition pectorale qu'on avoit mise en usage autrefois du tems de Rondelet; elle étoit composée d'ingrediens propres pour attenuer & donner une coction aux humeurs grossieres & visqueuses contenuës dans la poitrine,

& à les rendre fluides pour être disposées à l'expectoration. La consistence de cette composition étoit semblable à celle d'une confiture que les Confiseurs appellent *Marmelade.*

Pandaleon aliud.

℞. *Pinearum mundatarum & contusarum* ℥ ij,
Penidiorum ℥ j,
Mellis despumati & cocti q. s.
Fiat pasta solida, seu pandaleon.

REMARQUES.

On choisira des pignons recemment separez de leur coque osseuse & de leur pellicule, on les battra dans un mortier de marbre pour les réduire en paste, on les mêlera avec les penides : on mettra écumer & cuire quatre onces de miel jusqu'à consistence d'électuaire solide, on y démêlera exactement avec un bistortier, le mêlange de pignons & de penides, pour faire une espece d'électuaire, ou un pandaleon qu'on gardera dans un pot de fayence.

Vertus. Il est pectoral, anodin; propre pour adoucir les humeurs acres qui tombent sur la poitrine, pour la toux seche, pour la phtisie. Dose. La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.

Electuarium pectorale

℞. *Pinearum* ℥ j,
Succi glycyrrhisæ,
Amygdalarum dulcium
Avellanarum ana ℥ ß,
Hyssopi,
Capillorum veneris,
Seminis urticæ,
Radicis ireos &
Aristolochiæ rotundæ ana ʒ j ß,
Enulæ campanæ,
Piperis nigri,
Seminis nasturtij ana ʒ ß,
Mellis despumati ℔ j ℥ ij.
Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, les semences, les feuilles & le poivre; on mondera les pignons, on pelera les amandes, on separera les avelines de leurs coquilles, on battra le tout dans un mortier de marbre jusqu'à ce qu'il soit en paste : on y ajoûtera le suc de reglisse qu'on aura liquefié sur un petit feu avec un peu d'eau d'hyssope, on passera la paste par un tamis pour en tirer la pulpe: on fera écumer & cuire le miel en consistence d'opiate, on y démêlera hors du feu, les pulpes, puis les poudres, pour faire un électuaite qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il est propre pour exciter le crachat, pour deraciner les phlegmes attachées au poumon, à la poitrine & au diaphragme, pour aider à la respiration. Dose. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Electuarium de Allio.

℞. *Digitos allij n.* viij,
Frixis & contusis cum melle, adde
Castorei ℈ iv,
Spermatis ceti,
Granorum juniperi,
Foliorum parietariæ siccator. ana ℈ ij,
Mithridatij ʒ v,
Oxymellis scillitici ad consistentiam opiatæ cocti ℥ iv.
Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le castor, le geniévre & les feuilles de parietaire seches; on mêlera la poudre avec la nature de baleine : On pilera dans un mortier de marbre huit gousses ou côtes d'ail coupées par petits morceaux, on y ajoûtera un peu de miel pour en faire une paste liquide qu'on passera par un tamis renversé : On fera cuire l'oxymel en consistence d'opiate, on y démêlera hors du feu les pulpes, le mithridat & les poudres, pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Dose. Il est propre pour les coliques nephretiques & venteuses, il resiste à la malignité des humeurs; on s'en sert dans le tems de peste. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Electuarium camphoratum, Kegleri.

℞. Camphoræ ℥ i,
Zingiberis,
Margaritarum præparat. ana ℥ ß,
Radicis diptamni albi &
Tormentillæ,
Nucis vomicæ,
Ossis de corde cervi, ana ʒ ij,
Theriacæ Andromachi ℥ iv,
Sacchari albi in aqua acetosæ cocti ℔ i,

Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la noix vomique aprés l'avoir rapée, l'os de cœur de cerf & les racines; d'une autre part le camphre avec un peu d'esprit de vin, on mêlera ces poudres avec les perles preparées. On fera cuire le sucre dans de l'eau d'oseille jusqu'à consistence d'opiate. Quand il sera presque refroidi, l'on y démêlera la thériaque, & enfin les poudres, pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Dose. Il est sudorifique, hysterique, propre pour resister au venin, & à la malignité des humeurs. La dose en est depuis une dragme jusqu'à deux.

Je voudrois retrancher de cette composition la noix vomique, parce qu'elle se gonfle dans l'estomach, & cause de l'oppression; & les perles, parce que c'est une matiere terrestre qui ne peut produire aucun effet dans un remede, dont l'action consiste dans des parties volatiles & spiritueuses.

Electuarium liberans.

℞. Pulveris liberantis antea descripti ℥ ij,
Sacchari albi in aqua buglossi cocti ℥ viij.
Misce, fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On fera cuire huit onces de sucre blanc dans ce qu'il faudra d'eau de buglosse jusqu'à consistence de syrop épais, on le retirera de dessus le feu; & quand il sera presque froid, on y démêlera la poudre pour en faire un électuaire ou confection.

Si l'on mêloit la poudre dans le syrop avant qu'il fût suffisamment refroidi, il y auroit à craindre que le camphre & plusieurs autres ingrediens aromatiques qui y entrent, ne se dissipassent.

Vertus. Cet électuaire est propre contre les fiévres malignes, contre la peste, pour resister

au mauvais air pour chasser par transpiration, pour fortifier les parties nobles. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes. Dose.

On peut reduire cette composition en tablettes ou en rotules, mettant le sucre en poudre, le mêlant avec la poudre & malaxant le mêlange avec du mucilage de gomme adraganth tiré en eau de buglose.

Les tablettes ne doivent point être faites sur le feu, de peur que la chaleur ne fit dissiper le camphre & les autres volatils.

Le nom de cet électuaire vient de son effet, parce qu'on prétend qu'il delivre de la peste.

Electuarium Lætificans.

℞. Myrabolanos emblicos n. xxx.
Cepulos n. xx.

Conterantur crassè & coquantur in aquæ ℔ iij, *ad tertias & exprimantur, colaturæ adde*
Mellis despumati ℔ j.
Simul coquantur ad consistentiam opiatæ, postremo misce pulveris lætificantis antea descripti ℥ iv.

Fiat electuarium.

REMARQUES.

On mettra cuire les myrabolans concassez dans trois livres d'eau, à diminution du tiers; on coulera la decoction avec expression, on y fera cuire le miel jusqu'à consistence d'opiate, puis quand il sera presque froid, on y mêlera la poudre pour faire un electuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il prend son nom de son effet, car il rejoüit le cœur, l'estomach & le cerveau, il repare les esprits dissipez. La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois. Vertus. Dose.

Electuarium Guidonis contra pestem, seu electuarium Papæ

℞. Granorum juniperi,
Radicum gentianæ,
Tormentillæ,
Diptamni albi,
Aristolochiæ rotundæ &
Longæ ana ʒ ij ß,
Herbæ tunicæ vel cardui benedicti,
Caryophyllorum, Macis,
Nucis moschatæ, Zingiberis,
Zedoariæ ana ʒ ij,
Foliorum menthæ crispæ,
Balsamitæ,
Salviæ, Rutæ, ana ʒj,
Radicis doronici,
Baccarum lauri,
Croci orientalis,
Seminum acetosæ,
Citri, Ocimi,
Ligni aloes,
Trium santalorum,
Mastiches, Thuris,
Boli armenæ, Terræ lemniæ,
Spodij præparati,
Ossis de corde cervi,
Rasuræ eboris,
Margaritarum præparatarum,
Coralli rubri præparati,
Fragmentorum saphyri,
Smaragdi præparati ana ʒ ß,
Caphuræ ℈ j,
Theriacæ, Conservarum rosarum,
Buglossi, Nymphææ ana ℥ j,
Sacchari optimi in aquis distillatis rosarum & scabiosæ cocti ℔ iij,

Fiat electuarium ut artis est.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, les feüilles, les bayes, les semences, les bois, l'yvoire, l'os de cœur de cerf, le macis, le gyrofle, la muscade, le mastich, l'encens & le saffran; d'une autre part on mettra en poudre ensemble la terre sigillée, le bol & le camphre: On mêlera les poudres avec les fragmens, le corail, le spode & les perles preparées: On passera les conserves par un tamis renversé pour en faire une pulpe: On fera cuire le sucre en consistence d'opiate, on y mêlera la pulpe, & quand le mêlange sera presque refroidi, on y ajoutera la theriaque & les poudres pour faire une électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Il est propre contre la peste & contre les autres maladies contagieuses. Dose. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

On pourroit retrancher de cette description, le bol, la terre sigillée, le spode, les fragmens, les perles & les coraux, comme des ingrediens purement terrestres; & qui ne peuvent produire aucun effet dans une composition qui n'agit que par ses parties volatiles.

Electuarium de Ovo, Maximiliani Imperatoris.

℞. Ovum gallinæ recens,

Educto per apicem albumine, id quod vacuum est croco orientali non pulverisato imple vitellum non auferendo: postea cum alio putamine iterum occlude, ne quid transpiret, & lento igne vel post fornacem tandiu assa in ollula, donec tota ovi testa nigrescere incipiat diligenter cavendo ne crocus comburatur.

Exempta è testa materia exsiccetur ut in mortario exquisitissimè contundi & in pulverem redigi queat, addendo.

Pulveris sinapis albi quantum prædicta omnia ponderant,

Granorum juniperi,
Camphoræ,
Diptamni albi,
Tormentillæ ana ʒ ij
Radicum angelicæ,
Pimpinellæ,
Zedoariæ ana ℥ß,
Cornu cervi,
Myrrhæ,
Nucis vomicæ ana ʒ j,

Misce omnia simul in mortario, & tandem adjice

Theriacæ ad pondus omnium,
Syrupi de limonibus q. s.

Iterum pistillo fortiter contunde & commisce, per tres quasi integras horas agitando.

Fiat Electuarium ut artis est.

REMARQUES.

On aura un œuf frais, on fera un petit trou à un des bouts, & l'on en fera sortir la glaire, appellée le blanc, mais on y laissera le jaune; on remplira le vuide de l'œuf, de saffran entier; on le couvrira d'une autre coquille d'œuf pour boucher le trou, ensorte que rien ne transpire; on le mettra dans un petit pot de terre, ou pour mieux faire dans un creuset, qu'on placera au derriere d'un fourneau où il y aura du feu, & on l'y laissera jusqu'à ce que la coquille de l'œuf commence à noircir, prenant garde sur tout de faire rôtir ou brûler le saffran par trop de chaleur: On retirera ensuite l'œuf de dessus le feu, & l'ayant vuidé, on fera secher doucement la matiere & on la pulverisera: On pesera cette poudre & l'on y mêlera un

poids égal de ſemence de moutarde blanche, & les autres drogues qu'on aura réduites en poudre ſubtile : on peſera encore toute la poudre, on la mettra dans un mortier de marbre, on l'incorporera avec un poids égal de theriaque, & ce qu'il faudra de ſyrop de limons pour faire un électuaire qu'on agitera fortement dans le mortier avec un pilon de bois pendant environ trois heures, puis on le mettra dans un pot qu'on bouchera bien pour le garder au beſoin.

Il eſt principalement employé pour la peſte, il reſiſte au venin, il pouſſe par tranſpiration les mauvaiſes humeurs. La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Vertus. Doſe.

Electuarium de Ovo maius Quercetani.

℞. Unum vel plura ova gallinæ recentia, ex quorum uno apicem teſtæ tam ſubtili artificio auffer ut poſtquam educta fuerit illa teſta, rurſus in priſtinum locum commode reponi & glutino ſeu luto quodam tam induſtrié aglutinari poſſit ut nihil reſpiret : abjecto itaque albumine, vitello ovi reſiduo admiſce,

Magiſterij ſulphuris ℥ j ß
Sulphuris auri diaphoretici,
Eſſentiæ croci ana ℥ j,
Cryſtalli mineralis ℥ ß,
Ambræ griſeæ ℈ j,
Lapidis bezoardici ℈ ß.

Omnia cum dicto vitello ovi ſimul miſce ut optimè incorporentur, deinde apex putaminis per quam aptiſſimè ſuo apponatur loco cum tenuiſſimo ligamento lineo ſuperpoſito vel glutino ex ovi albumine & polline facto ſuperinducto, adeò ut ovo exquiſitiſſime clauſo, nihil tranſpirare poſſit.

Ad eundem modum plura ova apparari & accommodari queunt, pro ut magnam hujus electuarii quantitatem ſimul componere volueris.

Aliàs, vel uno vel pluribus ovis è quibus eodem artificio apertis, albumen ſeparatum eſt, addes theriacæ, confectionis alkermes & hyacinthi ana partes æquales, vel ex omnibus ſimul fiat mixtura, de qua adde ovo vel ovis quantum capere poſſunt, probe clauſo foraminulo cum ſua propria teſta ſuperinducto glutine ut antè, ita ut nihil reſpiret. Enarrata hæc ova ita præparata aptè ſimul imponantur vaſi terreo capaci, quod operculo clauſum in furnum mittatur in quo panificia modo cocto & ex eodem recens exempta fuerint, & ſecundâ aut tertiâ vice in eodem reponantur, donec omnia in unam maſſam quæ pulverari queat redacta ſint.

Accipiatur ovum unum juxta primam methodum præparat. & unum juxta alteram, vel ova duo aut tria utriuſque præparationis, prout animus eſt majorem vel minorem electuarii quantitatem ſimul conficere. Omnia quæ indictis ovis continentur, terantur, & optimè invicem miſceantur in mortario marmoreo, eadem paulò poſt humectando pauca aqua theriacali aut elixiryo quodam vitæ, ita ut omia reducantur in formam electuarii.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble le cryſtal mineral, l'ambre gris & le bezoard ; on mêlera la poudre avec le ſoulfre d'or diaphoretique, le magiſtere de ſoulfre & l'eſſence ou teinture de ſaffran faite dans l'eſprit de vin.

On aura un œuf frais de poule, on en levera la pointe de la coquille ſi adroitement qu'on puiſſe la remettre quand on voudra boucher le trou ; on retirera le blanc de l'œuf, & l'on incorporera dans la coquille avec le jaune, le mélange ci-deſſus décrit. On rebouchera le trou de l'œuf avec le morceau de coquille, on enduira les jointures avec du lut fait de blanc d'œuf & de farine, afin que rien ne tranſpire.

On peut de la même maniere preparer pluſieurs œufs, ſuivant la quantité d'électuaire qu'on voudra faire.

D'une autre part on couvrira la pointe ou le bout le plus menu d'un ou de plusieurs œufs, comme il a été dit, on en ôtera le blanc & on les remplira d'un mêlange composé des parties égales de theriaque, de confections d'hyacinthe & d'alKermes qu'on mêlera avec les jaunes : On bouchera exactement le trou de l'œuf avec son morceau de coquille, & le même lut dont on a lutté le premier œuf. On mettra cet œuf ou ces œufs dans un vaisseau de terre qu'on bouchera & qu'on placera dans le four immediatement aprés en avoir retiré le pain cuit ; on l'y laissera tant qu'il y aura de la chaleur, on réiterera à l'y mettre deux ou trois fois, ou jusqu'à ce que la matiere se soit réduite en une masse qu'on puisse pulveriser.

On prendra un œuf préparé en la premiere methode, & un préparé en la seconde, ou bien on en prendra deux ou trois de chaque methode, selon la quantité qu'on voudra faire de l'électuaire : On separera ce qui sera dedans d'avec les coquilles, on mettra en poudre les matieres ensemble dans un mortier de marbre, & l'on corporifiera la poudre avec ce qu'il faudra d'eau theriacale ou de quelque elixir de vie, pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Il est principalement employé pour préserver de la peste & pour la guerir ; il est propre aussi dans les fiévres malignes, pour faire sortir la petite verole, pour la lethargie, pour les palpitations. Dose. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à demi dragme.

On trouvera dans mon Livre de Chymie la description magistere de soulfre.

Or potable. Le soulfre d'or diaphoretique est ce que les Chymistes apellent or potable, ou teinture d'or ; on le prépare en la maniere suivante :

Teinture d'or. Soulfre d'or diaphoretique. Faites dissoudre telle quantité d'or qu'il vous plaira dans de l'eau regale, mettez évaporer sur un petit feu l'humidité de la dissolution, il vous restera une chaux d'or que vous humecterez en paste liquide avec ce qu'il faudra d'essence de canelle ; faites entrer le mêlange dans un matras & versez dessus, de l'esprit de vin tartarisé jusqu'à la hauteur d'un doigt, bouchez exactement le vaisseau & les placez en digestion jusqu'à ce que la liqueur soit bien teinte de couleur d'or ; versez-la par inclination, mettez de nouvel esprit de vin sur la matiere pour achever d'en tirer la teinture, procedez comme devant, & mêlez vos dissolutions ensemble pour les garder dans une bouteille bien bouchée. C'est la teinture d'or ou soulfre d'or diaphoretique : vous trouverez encore de la chaux d'or au fond du matras, il faut la faire secher & la remettre en or avec un peu de borax dans un creuset.

Vertus. Cette teinture est un bon cardiaque, à cause de l'essence de canelle & de l'esprit de vin. Dose. La dose en est depuis deux gouttes jusqu'à cinq.

Quoy qu'on appelle cette préparation or potable ou soulfre d'or, ce n'est que la dissolution d'une portion de l'or en substance dans les soulfres, de la canelle & du vin ; car si l'on avoit séparé le soulfre de l'or, on ne pourroit plus revivifier, comme on fait, le reste de la chaux en or aussi parfait que l'autre, ayant perdu un de ses principes.

L'essence de saffran est une drogue bien rare, on peut luy substituer la teinture de saffran, qui est plus commune : Mais comme les principes de cette fleur sont naturellement assez exaltez, il vaudroit mieux employer le saffran en substance au double au triple du poids. Aussi bien l'essence ou la teinture seroient ou-elles en partie dissipée par la chaleur du four.

Essence de saffran. Si pourtant on veut avoir une veritable essence de saffran, il faut la tirer par la distillation comme l'essence de canelle que j'ai décrite dans mon Livre de Chymie.

Electuarium

Electuarium de Ovo minue, Quercetani.

℞. Radicis angelicæ &	*Carlinæ,*
Zedoariæ,	*Nucis vomicæ,*
Cinnamomi ana ℥ j ß,	*Croci,*
Granorum juniperi ℥ j,	*Camphoræ,*
Caryophyllorum,	*Pulveris diampræ &*
Macis ana, ℥ ß,	*De gemmis ana ʒiij*
Myrrhæ,	*Theriacæ Andromachi ℥ iij.*

Contundenda contundantur, & omnia simul mixta indantur in matratium superaffundendo spiritum vini rectificatum, vase clauso, digerantur in balneo mariæ per quatuor vel quinque dies, dein omnia adhuc calentia fortiter exprimantur, hæc expressio denuo indatur in alembicum cum suo capitello & recipiente, & inde ad ignem palnei mariæ distilletur liquor qui seorsim, servetur, & cum extracto quod in fundo remanet in mellis consistentia, impleatur ovum unum vel plura si velis & optimè misceatur cum vitello ovi, dein occludantur, singula ova cum suo proprio putamine ut supradictum est, postea coquantur in furno, post, exempta scilicet panificia, idque continuando & repetendo sine calore intenso, donec ita exsiccata fuerit ut pulverisari ferè possit, quæ dein irroranda est sua propria aqua ut supra reservata, & sic perficiatur Antidotum seu electuarium molle.

REMARQUES.

On concassera ensemble dans un mortier les racines, la canelle les gyrofles, le genievre & le macis, d'une autre part la myrrhe & le camphre ; on y mêlera la noix vomique rapée, le saffran, les poudres diambra & de gemmis; on incorporera le mêlange avec la theriaque, & l'on fera entrer le tout dans un matras, on versera dessus de l'esprit de vin rectifié à la hauteur de quatre doigts ; on bouchera exactement le vaisseau & on le placera en digestion au bain marie, l'y laissant quatre ou cinq jours; on coulera l'infusion encore chaude, exprimant fortement le marc; on versera la colature dans une cucurbite de verre, on y adaptera un chapiteau & un recipient; on luttera exactement les jointures, & l'on fera distiller la liqueur au bain marie jusqu'à ce qu'il reste un extrait en consistence de miel au fond de la cucurbite.

Cependant on ouvrira un ou plusieurs œufs frais de poule, par la pointe ; on en fera sortir le blanc, & on les remplira de l'extrait qu'on mêlera avec les jaunes. On bouchera ces œufs de leur propre morceau de coquille qu'on aura levé; on luttera exactement les jointures avec du blanc d'œuf & de la farine mêlez ensemble, & on les mettra dans un four dont on viendra de tirer le pain, tant de fois que la matiere soit seche & presque en état d'être reduite en poudre. On la separera alors des coquilles, on l'arrosera de sa propre eau ou esprit distillé, pour la mettre en consistence d'electuaire mou, qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il a les mêmes vertus que les precedens. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Cette preparation ne se peut faire qu'avec beaucoup de peine & d'embarras. De plus, on emporte en tirant l'extrait des drogues, leur meilleure substance dans l'esprit de vin, par la distillation ; il est vrai qu'on en humecte la matiere qu'on retire des œufs pour la reduire en electuaire ; mais il y en entre peu, & la composition se trouve privée de ce qui devroit rester. Je voudrois donc reformer cette description en la maniere suivante.

Electuarium de ovo reformatum.

℞. *Vitella ovorum gallinæ recentium semicocta n.* iv,
Theriacæ Andromachi ℥ iij,
Mellis despumati ℔ j ß,
Misce & adde pulveris radicum angelicæ, zedoariæ, cinnamomi ana ℥ j,
Granorum juniperi ʒ vj,
Caryophyllorum, macis ana ʒ iij,
Myrrhæ, carlinæ, croci, camphoræ ana ʒ ij,
Ambræ griseæ ℊ vj,
Fiat electuarium S. A. Dosis est à ℈ j, *usque ad* ʒ j.

Confectio zingiberis Indi, A Mynsicht.

℞. *Zingiberis viridis in india conditi* ℥ xiv,
Conservæ Rosarum vitriolatæ ℔ j,
Diacydonij simplicis ℥ viij,
Pulveris specierum aromatici rosati,
Diarhodonis abbatis,
Diagalangæ,
Caryophyllorum pulveratorum ana ℥ j,
Olei cinnamomi ʒ j.
Misce, & cum syrupo conservato supradicti zingiberis fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pilera dans un mortier de marbre le gingembre confit jusqu'à ce qu'il soit en pâte ; on y mêlera la conserve de rose rouge qu'on aura arrosée de quelques gouttes d'esprit de vitriol pour la rendre vitriolée ; on humectera le mêlange avec du syrop de gingembre, on le passera par un tamis renversé pour en tirer la pulpe, on mêlera avec cette pulpe le diacydonium simple, les poudres, l'essence de canelle & le reste du syrop qu'on aura trouvé avec le gingembre confit, pour faire un electuaire liquide, qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Dose. Il fortifie le cœur & l'estomach, il aide à la coction des alimens, il arrête le vomissement. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Electuarium nucum.

℞. *Nuces jugland. n.* xx,
Caricas pingues n. xv,
Rutæ siccæ ℥ j,
Salis communis ʒ j,
Mellis despumati & ad consistentiam opiatæ cocti ℔ j.
Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pilera dans un mortier de marbre, les figues seches & les noix separées de leurs écailles, on les humectera avec un peu de miel écumé pour les reduire en une pâte liquide qu'on passera par un tamis de crin renversé : On pulverisera subtilement les feuilles de ruë seches & le sel, on fera cuire le miel en consistence d'opiate, on y demêlera hors du feu, les pulpes, puis les poudres, pour faire du tout un electuaire qu'on gardera au besoin.

Vertus. Dose. Il est sudorifique, stomacal & hysterique ; il resiste à la malignité des humeurs. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Confectio pretiosa, A. Mynsicht.

℞. *Conservæ florum tunicæ rubrorum & Rosarum vitriolat. ana* ℥ viij,
Elœosacchari citri ʒ vj,
Unam nucem moschatam in india conditam,
Auri potabilis, A. Mynsicht ℥ ß.
Tincturæ corallorum,
Magisterij perlarum ana ʒ ij
Granorum tinctorum seu kermesinorum,
Cornu alcis ana ʒ j ß,
Mastichis electi,
Ligni aloes,
Galangæ minoris,
Cardamomi minoris ana ʒ j,
Lapidum quinque pretios. præparat.
Ambræ griseæ,
Extracti croci ana ℈ ij,
Moschi,
Ossis de corde cervi,
Oleorum cinnamomi,
Macis ana ℈ j,
Caryophyllorum,
Rosarum ana ℈ ß.

Misce, & cum syrupi granorum kermes s. q, fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'os de cœur de cerf, le cardamome, le galanga, le bois d'aloes, l'ongle d'éland & les grains de kermes, d'une autre part le mastich, l'ambre & le musc; on mêlera ces poudres avec le magistere de perles & les pierres précieuses préparées. On pilera dans un mortier de marbre, une noix muscade confite jusqu'à ce qu'elle soit en paste; on la mêlera avec les conserves, on passera le tout par un tamis de crin renversé pour en tirer la pulpe; on y incorporera les poudres, l'extrait de saffran, la teinture de corail, l'or potable, l'éleosaccharum de citron, les essences & ce qu'il faudra de syrop de kermes pour faire une confection, qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Elle est estimée un grand remede contre la palpitation du cœur & contre les autres foiblesses; elle fortifie, elle répare les esprits, elle est bonne dans le scorbut, dans la lépre, dans l'apoplexie, dans l'épileptie; elle excite la semence. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Pour vitrioler la conserve de rose, on y mêle quelques gouttes de vitriol, cet acide la rend plus haute en couleur, & luy donne un goût agreable,

L'éleosaccharum de citron n'est autre chose que du sucre candi pulverisé, avec lequel on a mêlé quelques gouttes d'essence de citron.

J'ay parlé de l'or potable dans les remarques sur l'électuaire d'œuf de Quercetan

La teinture de corail est une dissolution de quelques parties bitumineuses du corail faite dans l'esprit de vin; elle n'a de vertu que ce que luy en donne l'esprit de vin.

Le magistere de perles est décrit dans mon Livre de Chymie, c'est une matiere terrestre qui n'a pas grande qualité.

On ne peut point tirer l'extrait de saffran qu'on ne fasse dissiper le meilleur de sa substance; c'est pourquoy l'on fera bien de luy substituer la fleur même du saffran simplement pulverisée, les principes en sont naturellement assez exaltez, sans qu'il soit besoin d'en tirer l'extrait.

Les pierres précieuses ne peuvent avoir icy d'autre vertu que celle d'adoucir les acides qui se rencontrent dans le corps, comme font les autres matieres alkalines.

Electuarium de succo Rutæ.

℞. *Radicum aristolochiæ longæ &*
Rotundæ,
Rubiæ tinctorum,
Baccarum lauri &
Juniperi,
Sabinæ,
Seminum Dauci,
Agni casti,
Rutæ ana ℨ i,
Nucleorum seminam pœoniæ ℈ ij,
Dictamni cretici ℨ ß,
Croci,
Lapidis gagatis,
Myrrhæ,
Castorei ana ℈ j.

Fiat omnium pulvis, & cum sacchari albi succo rutæ dissoluti ℥ iij, *fiat electuarium S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, les bayes, la sabine, les semences de pivoine, de daucus, d'agnus castus, de rue, le dictam, le saffran & le castor; d'une autre part le jayet d'une autre part la myrrhe. On tirera par expression trois onces de suc de rue, on y fera cuire trois onces de sucre en consistence d'opiate, & quand il sera à demi refroidi l'on y mêlera exactement les poudres pour faire un électuaire, dans un pot bien bouché.

Vertus. Il est propre pour exciter les mois au femmes, pour abattre les vapeurs, pour Dose. haster l'accouchement & l'arrierefais. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Confectio seu limonata Smaragdina.

℞. *Cinnamomi* ℥ j,
Dictamni cretici,
Seminis citri ana ℨ ij,
Radicis pœoniæ maris,
Seminis pœoniæ ana ℈ iv,
Acetosæ,
Granorum kermes,
Corali rubri præparati ana ℨ j,
Rasuræ eboris,
Galangæ, ana ℈ ij,
Visci querni,
Smaragdorum præparatorum, ana ℨ ß,
Hyacinthorum præparatorum,
Croci, ana ℈ j,
Syrupi limonum cum melle loco sacchari parati ana ℔ j.

Fiat confectio S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, la canelle, le guy de chesne, l'yvoire, le dictam, les semences, le saffran & le kermes, on mêlera la poudre avec les pierres précieuses & le corail préparez. On composera du syrop de limons avec le miel au lieu de sucre; on le fera cuire en consistence d'opiate, on en pesera quatre onces dans lesquelles on incorporera les poudres pour faire une confection qu'on garder dans un pot bien bouché.

Vertus. Dose. Elle fortifie le cœur, l'estomach & le cerveau, elle resiste à la malignité des humeurs, on s'en sert pour l'épilepsie, elle arreste le vomissement. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme & demie.

Quoyque cette composition prenne son nom des émeraudes, ce n'est pas d'elles qu'elle tire sa vertu cardiaque & cephalique, car ces pierres n'en ont aucune, non plus que les hyacinthes ni le corail qui y entrent; mais comme elles sont alkalines, elles produisent un bon effet pour arrester le vomissement.

Cette confection approche en composition & en vertu de la confection d'hyacinthe.

Electuarium chalybeatum, Fabricii Barzonii.

℞. *Croci martis aperientis* ℥ vij,
Cinnamomi,
Nucis moschatæ,
Pulveris aromatici rosati, ana ʒ vj,
Rhabarbari ʒ ij,
Mellis optimi despumati,
Sacchari albi ana ℥ xiij.

Fiat electuarium S. *A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la canelle, la muscade & la rhubarbe. On broyera long tems sur le porphyre le saffran de mars aperitif jusqu'à ce qu'il soit en poudre impalpable, on mêlera ces poudres avec celle d'aromaticum rosatum. On écumera le miel sur un peu de feu avec de l'eau, on y joindra le sucre, on fera cuire le mélange en consistence d'opiate, puis étant à demi refroidi, l'on y incorporera les poudres pour en faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il est propre pour exciter les mois aux femmes, pour les pâles couleurs & pour toutes les autres obstructions. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes. Vertus. Dose.

Cet électuaire a beaucoup de rapport avec les tablettes d'acier & les poudres cachectiques qui ont été décrites en leur rang, mais je trouve sa consistence plus commode pour l'usage des personnes délicates, car il peut être pris envelopé dans du pain à chanter. Son principal effet vient du saffran de mars, dont il entre environ demi scrupule sur chaque dragme.

Je voudrois ajoûter dans cette description deux onces de tartre vitriolé, pour attenuer & rarefier le saffran de mars, & pour le faire passer plus vîte, car il pese souvent dans les estomachs foibles à cause de sa grossiereté; on l'excite à descendre en se promenant, quand on a pris l'électuaire, mais on peut éviter cet accident en employant l'extrait de mars aperitif en place du saffran de mars. Voici donc comment on pourroit reformer la composition.

Electuarium chalybeat. reformatum.

℞. *Extracti martis aperientis* ℔ ß,
Cinnamomi, nucis moschatæ ana ʒ vj,
Rhei electi ℥ ß,
Mellis despumati & sacchari, ana ℔ i,

Misce, fiat electuarium S. *A.*

J'ay retranché en cette derniere description, la poudre de rose aromatique qui pourroit donner des vapeurs aux femmes, pour lesquelles cette composition est particulierement faite.

Electuarium de Scoria ferri, Rhasis.

℞. *Thuris,*
Spicæ indicæ,
Schœnanthi,
Cyperi,
Zingiberis,
Piperis,
Seminis ameos ana ℥ ß,
Scoriæ ferri aceto infusæ per dies septem postea torrefactæ ʒ iij,
Myrobalanorum indorum,
Bellericorum,
Emblicorum ʒ i,
Mellis myrobalanorum ad consistentiam opiatæ cocti ℥ xvj.

Fiat electuarium S. *A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le spicanard, le schænante, le souchet, le gingembre, le poivre, la semence d'ammi & les myrabolans ; d'une autre part l'encens. On mettra infuser pendant sept jours de la rouillure de fer dans du vinaigre, puis on la fera secher au feu, & on la reduira en poudre impalpable sur le porphyre ; on mêlera les poudres & on les incorporera dans le miel de myrabolans cuit en consistence d'opiate, pour faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il est propre pour lever les obstructions, pour exciter, les mois aux femmes, pour abattre les vapeurs.

Dose. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Electuarium de Rhabarbaro, Mes.

℞. Rhabarbari,
Succhorum absinthij &
Eupatorij inspissatorum ana ʒ x,
Myrrhæ,
Croci ana ʒ ij,
Spicæ nardi,
Asari,
Cassiæ ligneæ,
Schænanthi,
Seminis anisi,
Apij,
Fumariæ,
Amygdalarum amararum mundatarum ana ʒ j,
Mellis despumati ℥ xvj.

Fiat electuarium S. *A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la rhubarbe, le spicanard, le saffran, l'asarum, le cassia lignea, le schænante, les semences & les amandes ameres ; d'une autre part la myrrhe ; on mêlera les poudres, on écumera & l'on fera cuire le miel jusqu'à consistence d'électuaire, on y delayera les sucs épaissis, puis on y incorporera les poudres pour faire un électuaire, qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Il est propre pour lever les obstructions, il resiste à la corruption des humeurs.

Dose. La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.

Confectio styptica, A. Mynsicht.

℞. Tincturæ martis,
Rhabarbari,
Coralli sicci,
Succi chelidoniæ ana ℥ i,
Tormentillæ,
Zedoariæ,
Gummi arabici,
Caryophyllorum,
Zingiberis albi,
Nucis moschatæ ana ʒ vj
Terræ sigillatæ,
Succini albi præparati,
Calami aromatici,
Galangæ minoris,
Cardamomi utriusque,
Cinnamomi acuti ana ℥ ß,
Testarum cancrorum fluviatilium in aceto coctarum,
Seminis sanguinariæ,
Plantaginis,
Papaveris nigri,
Corticum arantiorum ana ʒ iij,
Florum salviæ acutæ,
Sanguisorbæ,
Menthæ crispæ ana ʒ ii,
Priapi tauri,
Coriandri præparati,
Acaciæ ana ʒ i ß,
Nucis cupressi,
Ranarum combustarum,
Talci calcinati ana ʒ i,
Olei carminativi, A. Minsicht ʒ iij,
Mivæ cydoniorum simplicis ℔ iii.

Fiat electuarium S. *A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, les semences, les feuilles, les fruits, les coquilles d'écrivisse qu'on aura fait cuire dans du vinaigre & sechées; le pryape du taureau seché au four, le cardamome, la canelle, l'écorce d'orange, l'acacia & la gomme arabique; d'une autre part la terre sigillée les grenouilles calcinées: on mêlera les poudres avec le talc calciné & pulverisé impalpablement, le succin préparé & la teinture de corail en poudre; on incorporera le mêlange dans le cotignac avec les teintures de mars & de rhubarbe & le suc de chelidoine, pour faire une confection dans laquelle on mêlera exactement l'essence carminative, & on la gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Dose. Elle est bonne dans tous le cours de ventre, dans les hemorrhagies, pour arrester la gonorrhée, pour fortifier l'estomach. La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once.

Il faudroit travailler bien long-tems pour tirer une once de teinture de corail en poudre qui entre dans cette composition, & l'on n'auroit qu'un bitume leger de petite vertu. Je serois donc d'avis qu'on substituât le corail préparé à la teinture.

La teinture de mars se trouve décrite dans mon cours de Chymie.

Teinture de rhubarbe. La teinture de rhubarbe se fait en mettant infuser de la rhubarbe coupée par petits morceaux dans de l'eau de chicorée ou de plantin, pendant cinq ou six heures, ou jusqu'à ce que l'eau se soit empreinte, autant qu'elle peut l'estre, de la substance & de la couleur de la rhubarbe. Mais j'aimerois mieux employer dans cette description, la rhubarbe en substance, que la teinture, parce qu'elle est plus astringente.

Electuarium diamorusia, Mesue.

℞. *Myrrhæ* ℥ iij,
Baccharum lauri ℥ ij ß,
Croci,
Acori, ana ℥ ij,
Trium piperum,
Cinnamomi,
Cassiæ ligneæ,
Seminis dauci,
Cumini,
Apij,
Anisi,
Ameos,
Costi,
Schænanthi,
Carpobalsami,
Cardamomi,
Spicæ nardi,
Foliorum menthæ siccæ &
Marrubij ana ℥ j.

Omnia pulverata cum mellis despumati ℥ x, *excipiantur, & fiat electuarium* S. *A.*

REMARQUES.

On pulverisera tous les ingrediens ensemble, & l'on corporifiera la poudre dans le miel écumé & cuit en consistence d'opiate, pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Dose. Il est propre pour les debilitez d'estomach, il aide à la coction, il est hysterique, il leve les obstructions. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Hamorusia. Diamorusia est ce qu'Avicenne & Serapion ont appellé Hamorusia.

Electuarium de seminibus, Mes.

℞. *Cinnamomi* ʒ x,	*Sezeleos*,
Seminum cumini,	*Zingiberis*,
Anisi,	*Piperis longi*,
Fœniculi,	*Galangæ, ana* ʒ v;
Carvi,	*Cardamomi*,
Dauci,	*Spicæ indicæ*,
Ameos,	*Caryophyllorum, ana* ℥ ß;
Apij,	*Libistici* ʒ iij,
Ammoni ana ʒ v,	*Mellis despumati* ℔ ij,

Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble toutes les drogues & on mêlera la poudre dans le miel écumé & cuit en consistence d'opiate, pour faire un electuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Il dissipe les vents, il fortifie l'estomach, il leve les obstructions. La dose en est

Dose. depuis une dragme jusqu'à demi once.

Mesué demande qu'on mette infuser les semences vingt-quatre heures dans du vinaigre, puis qu'on les fasse secher pour les réduire en poudre : mais comme on les prive par cette infusion, de leur meilleure substance, les rendant astringentes, au lieu qu'elles doivent être aperitives, j'ay retranché cette circonstance.

Electuarium de fructibus, Mes.

℞. *Carnis cotoneorum*, *Pomorum acidorum, ana* ℔ j,
Pyrorum austerorum, *Sorborum immaturorum* ℥ v,
Coque cum aceto forti in quo horis 24. infusa fuerit sumach recentis ℔ j,
Coletur decoctum, & per setaceum trajiciantur fructus cocti, adde decocto
Sacchari albi ℔ iv.
Omphacij ℔ j,
Succi berberis ℥ ij,
Coquantur ad consistentiam electuarij liquidi, tunc misce pulpam fructum supradictum
Pulveris rosarum rubrarum &
Seminis acetosæ ana ℥ j.

Fiat electuarium S. A.

EMARQUES.

On pulverisera subtilement ensemble les roses & la semence d'oseille.

On mettra infuser pendant vingt-quatre heures, une livre, de fleur de sumach recemment cueillie dans neuf ou dix livres de fort vinaigre; l'on coulera l'infusion & l'on y fera cuire doucement les fruits pelez, coupez par morceaux & mondez de leurs pepins, jusqu'à ce qu'ils soient mous: On coulera la décoction, on écrasera les fruits cuits dans un mortier de marbre, & l'on en tirera la pulpe par un tamis.

On

On fera cependant cuire le sucre dans la décoction, on y ajoûtera le verjus & le suc de berberis. Lors qu'il sera cuit en opiate, on y dissoudra la pulpe, puis le mélange étant à demi refroidi l'on y mêlera la poudre, pour faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Il arrête tous les cours de ventre & les hemorrhagies, il excite l'appetit. La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois. Vertus. Dose.

Electuarium Pleres Arconticum, Nic. Præp.

℞. Caryophyllorum,
Ligni aloes,
Galangæ,
Spicæ nardi,
Nucis moschatæ,
Zingiberis,
Spodii,
Cyperi,
Rosarum,
Violarum, ana ʒ j ℈ xv,
Cinnamomi,
Malabathri,
Glycyrrhisæ,
Mastiches,
Styracis, calamitæ
Sampsuchi,
Balsamitæ,
Basilici,
Cardamomi,
Piperis longi,
Myrtillorum,
Corticis citri ana ℈ ji ℈ v,
Margaritarum præparatarum,
Radicis been albi & Rubri,
Corallorum præparatorum,
Serici combusti,
ana ℈ xxvj ß,
Moschi gr. vij ß,
Camphoræ ℈ v,
Syrupi rosati in consistentiam opiatæ cocti ℥ vij.

Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble toutes les drogues, excepté le musc, le camphre & l'yvoire brulé, lesquels on mettra en poudre à part; on mêlera les poudres avec les perles & le corail préparez, & l'on incorporera le tout dans le syrop de rose cuit en consistence d'opiate, pour en faire un électuaire.

La soye brulée est une cendre qui n'a point de vertu, parce que tout le sel qu'elle pouvoit contenir étant volatil, il s'est dissipé dans la calcination.

L'Auteur auroit pû s'enhardir à doser les ingrediens par scrupules, plutost que par grains & par demi grains, sans craindre d'inconvenient, car il n'entre rien dans cette composition de dangereux; mais apparemment que les poids employez dans la description originale étoient differens des nôtres, & que les traducteurs les ont mis exactement suivant ce qu'ils pesoient de notre poids.

On se sert de cet électuaire pour les mélancoliques, pour fortifier l'estomach & le cerveau, pour rapeler la memoire, pour l'asthme. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes. Vertus. Dose.

On pourroit retrancher de cette composition la soye brulée, le corail, les perles, le spode, comme des drogues inutiles.

Electuarium Diacastoreum, Nic. Myrepsi,

℞. Castorei,
Myrobalanorum citrinorum,
Ossis è corde cervi,
ana ʒ iij,
Seminum anisi,
Petroselini,
Amomi falsi,
Nigellæ,
Sileris montani,
Apij hortens.
Fœniculi,
Dauci,
Staphisagriæ,
Sanguinis draconis,
Thuris,
Salis armoniaci,
Zedoariæ,
ana ʒ iij, ℈ ij, ß,
Cinnamomi ʒ ij, ℈ iv,
Aloes, ʒ j ß,
Scordii,
Myrrhæ,
Euphorbii, ana ʒ j, ℈ vij.

Malabathri,
Pyrethri,
Gummi tragacanthi,
Calami odorati,
Nitri,
Galbani,
Sennæ,
Schœnanthi,
Spicæ,
Opopanacis,
Rhapontici,
Sagapeni,
Styracis calamitæ,
Zingib. ana ʒj, ℈ij,
Cinnabaris ʒ j,
Satureiæ sylvestris,
Hyssopi,
Chamœdryos,
Pulegii,
Origani,
Menthæ,
Menthæ aquaticæ,
Seminis ocimi,
Radicis brancæ ursinæ,
Aristolochiæ rotundæ,
Brassicæ sylvestris,
Azari,
Dictamni Cretici,
Salviæ,
Rosarum,
Bdellii, ana ʒ ß,
Serici usti,
Iridis,
Epithymi,
Polypodii,
Opobalsami, *ana* gr. xiij,
Betonicæ, gr. xj.
Succini,
Anacardii,
Sabinæ,
Gentianæ,
Corticis mandragoræ, *ana* gr. x.
Peucedani,
Absinthii, *ana* gr vij,
Mellis despumati ℔ iij.

Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le castor, les fruits, les semences, les racines, les feüilles, les écorces, les fleurs, le sagapenum, l'opopanax, le galbanum, la gomme adraganth, & l'os de cœur de cerf: D'une autre part le bdellium, l'euphorbe, la myrrhe, l'aloës, l'encens & le sang de dragon : d'une autre part, le sel armoniac, le nitre ou salpestre rafiné & la soye brûlée. On broyera ensemble sur le porphyre, le cinabre & le succin, on mêlera les poudres. On fera écumer & cuire le miel jusqu'à consistence d'opiate. On le laissera refroidir à demi, & l'on y mêlera les poudres pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot de terre bien bouché.

Vertus. Il est bon pour l'apoplexie pour la paralysie, pour les maladies hysteriques, pour les vertiges, pour l'epilepsie, ; il est un peu purgatif. Dose. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Cette composition est un grand ramas de drogues mal appropriées & entassées les unes sur les autres ; il y entre des purgatifs, des astringents, des aperitifs, des hysteriques, des cephaliques, des arthritiques, des cordiaux, des sudorifiques, des stupefians. Il semble que l'Auteur ait voulu y paroître mysterieux dans les doses, car il ordonne trois dragmes, deux scrupules & demi de chacune semence, & autres drogues qui sont d'une nature temperée & incapable de produire de mêchans effets ; il auroit pû s'enhardir à en mettre demi once. En d'autres il ordonne des grains où il auroit fort bien pû mettre des demi scrupules, ou même des scrupules. Comme cette composition est trés-peu en usage, il seroit inutile de la reformer.

Electuarium stomachicum, *Mesué*.

℞. *Myrtillorum* ℥ i ß,
Seminis granatorum ʒ vij,
Coriandri ℥ ß,
Rosarum,
Oxalidis,
Plantaginis ana ʒ ij,
Rosarum rubrarum,
Spodii,
Sumach,
Trium piperum,
Santali citrini,
Balaustii,
Gummi arabici ana ʒ i ß,
Mivæ cydoniatæ ℥ xv.

Misce, fiat electuarium S. A.

REMARQVES.

On pulverisera ensemble les mirtilles, les semences, les fleurs, le santal, les poivres & la gomme arabique, d'une autre part le spode; on mêlera les poudres dans le cotignac & l'on fera un électuaire qu'on gardera au besoin.

Il fortifie l'estomach, il excite l'apetit, il aide à la digestion, il arrête les cours de ventre. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Electuarium Regium.

℞. Pinearum ℥ j ß,
Amygdalarum dulcium ℥ ß,
Rosarum rubrarum ʒ ij,
Santali citrini ℈ ij,
Ambræ griseæ ℈ ß,
Moschi gr. iij,
Sacchari albi in aqua rosarum soluti ℔ j.
Misce fiat electuarium S. A.

REMARQVES.

On pulverisera ensemble les roses & le santal, d'une autre part l'ambre & le musc avec un petit morceau d'amande ou de pignon; on mêlera les poudres ensemble. On pilera dans un mortier de marbre les pignons mondez & les amandes pelées jusqu'à ce qu'elles soient bien en paste; on mêlera les poudres dedans, puis quand le sucre aura été fondu & cuit en consistence d'opiate, on y démêlera le tout pour en faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Il fortifie le cœur, l'estomach & la poitrine, il restaure les esprits, & il excite la semence. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Vertus. Dose.

Les ingrediens de cet électuaire ne se lient pas exactement à cause des pignons & des amandes qui sont des matieres huileuses. Il paroît toûjours dedans comme des petits grumeaux; on le prepare assez solide afin qu'il se garde & qu'on puisse le mettre en petits pains quand on veut. C'est ce qu'on appelle Pain Royal.

Pain Royal.

Electuarium Scorbuticum.

℞. Conservarum cochleariæ ℥ ij ß,
Chamœdryos,
Melissæ,
Rosarum pallidarum,
Citri, ana ʒ vj,
Cinnamomi,
Cardamomi, ana ℥ j,
Conditorum calami aromatici,
Zingiberis,
Radicis pimpinellæ,
Corticis citri, ana ʒ iij,
Extractorum absinthii &
Juniperi,
Seminis sinapi &
Erucæ, ana ʒ ij,
Tartari vitriolati ʒ j ß,
Oleorum cinnamomi ʒ ß,
Anisi ℈ j.
Cum spiritu de cinnamomo & de cochlearia q. s. fiat electuarium.

REMARQVES.

On pulverisera subtilement ensemble la canelle, le cardamome, & les semences on mêlera la poudre avec le tartre vitriolé; on battra dans un mortier de marbre, l'ecorce de citron, les racines confites & les conserves jusqu'à ce qu'elles soient

bien en paste ; on les humectera avec un peu de syrop de limons, on les passera en pulpe par un tamis de crin renversé, on mêlera dans cette pulpe, les extraits, la poudre, les huiles & ce qu'il faudra d'esprits de cochlearia & de canelle pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. *Dose.* Il est propre pour le scorbut, il leve les obstructions, il fortifie l'estomach. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme.

On ne peut faire les extraits de geniévre & d'absinthe, qu'on ne laisse échaper les parties les plus volatiles dans lesquelles consistoit leur principale vertu. Il vaudroit mieux par consequent employer ici les bayes de geniévre & les sommités d'absinthe simplement pulverisées.

Electuarium Oxydorcicum, Batei.

℞. Succorum depurator. Rutæ & chelidoniæ ana ℥ iv,
Mellis optimi ℔ j,
Coque despumando ad debitam consistentiam, deinde adde
Pulveris summitatum euphrasiæ nigris surculis ℥ ij,
Seminum Fœniculi ʒ vj,
Cinnamomi,
Cubebarum,
Carryophyllorum,
Macis,
Macropiperis, ana ʒ j.
Misce, fiat electuarium.

REMARQUES

On pulverisera subtilement ensemble les plantes, la canelle, les fruits, les semences, le macis. On tirera par expression les sucs, on les dépurera & on les fera bouillir avec le miel jusqu'à consistence d'opiate ; on y mêlera les poudres pour faire un électuaire qu'on gardera.

Vertus. Dose. Il est bon pour aiguiser la vûë & la fortifier. L'Auteur recommande d'en prendre matin & soir trois dragmes à la dose.

Electuarium de Persicis, Mes.

℞. Carnis persicorum propemodum maturorum mundatæ,
Succi persicorum aliorum, ana ℔ iij,
Sacchari albi ℔ ij,
Cinnamomi,
Cubebarum,
Macis, ana ℥ ß,
Ligni aloes,
Santali citrini, ana ʒ ij
Moschi ℈ ß,
Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On aura des pêches avant qu'elles soient tout à fait meures, on en ôtera la peau & le noyau, on les fera cuire dans du suc d'autres pêches qu'on aura tiré par expression : on en passera la pulpe par un tamis de crain renversé, & l'on fera cuire le sucre dans la decoction coulée jusqu'à consistence de miel : Cependant on pulverisera subtilement ensemble la canelle, le santal, le bois d'aloës, les cubebes & le macis, d'une autre part le musc avec un petit morceau de sucre candi ; on mêlera la pulpe avec le miel cuit, on mettra dessecher le mêlange sur un petit feu jusqu'à ce qu'il soit en consistence de conserve, puis on y mêlera quand il sera presque froid, les poudres pour faire un electuaire qu'on gardera au besoin dans un pot bien bouché.

Il fortifie l'estomach, il corrige la mauvaise bouche. La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once.

Vertus, Dose

Electuarium de Pomis, Mes.

℞. Pomorum dulcium & redolentium intus & foris purgatorum ℔ iij,
Sacchari albi ℔ ii ß,
Aquæ rosarum ℔ j,
Ligni aloes,
Cinnamomi,
Caryophyllorum, *ana* ʒ ij,
Santali citrini ʒ j ß,
Ambræ grisea, ʒ j,
Moschi ℈ ß.

Misce, fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On choisira des pommes douces & agréables au goût, on les pellera, on les coupera par quartiers, on en separera le cœur, on les fera bouillir dans de l'eau jusqu'à ce qu'elles soient molles ; on les passera par un tamis pour en tirer la pulpe. On pulverisera ensemble le bois d'aloes, la canelle, le gyrofle & le Santal citrin ; d'une autre part l'ambre gris & le musc avec un petit morceau de sucre candi, on mêlera les poudres. On fera cuire le sucre avec la décoction des pommes coulée & l'eau de rose jusqu'à consistence d'opiate ; on y dilayera la pulpe de pommes ; on fera dessecher le mélange sur un petit feu ; l'agitant incessamment avec un bistortier, jusqu'à ce qu'il soit en consistence de conserve ; on le retirera alors de dessus le feu, & quand il sera presque refroidi l'on y incorporera les poudres, pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il fortifie le cœur & l'estomach, il aide à la digestion, il donne bonne bouche, il excite de la joye. La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once.

Vertus. Dose.

Electuarium de Sorbis, Mes.

℞. Carnis sorborum propemodum maturorum in decocto rosarum rubrarum & corticis granatorum coctæ ℔ ij,
Mellis aut sacchari albi ℔ j, ℥ iv,

Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On aura des sorbes avant qu'elles soient meures, on les pellera & on les fera cuire dans une forte décoction de roses rouges & d'écorce de grenade concassée, on les écrasera ensuite & l'on en tirera la pulpe par un tamis renversé : On fera cuire dans la decoction des sorbes coulée, le miel écumé ou le sucre jusqu'à consistence d'opiate, on y mêlera la pulpe & l'on fera dessecher le mélange à petit feu pour faire un électuaire ou une conserve qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour arrêter les cours de ventre & les hemorrhagies. La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once.

Vertus. Dose.

On ne pourroit pas garder cette composition long-tems sans qu'elle se gâtast, car il y entre trop peu de miel ou de sucre, il en faudroit le double.

Ces trois dernieres preparations pourroient estre mises au rang des condits ou des conserves.

Electuarium Alcanzi, Mes.

℞. Granorum myrthi ℔ ß,
Florum rorismarini ℥ ß,
Myrobalanorum indorum,
Emblicorum, &
Bellicorum ana ʒ iij,
Balaustii,
Thuris,
Corticis citri,
Fructuum tamarisci,
Rosarum,
Costi,
Spicæ-nardi, ana ʒ ij
Nucis moschatæ,
Calami aromatici,
Caryophyllorum,
Macis,
Cardamomi ana ℈v, gr. vj,
Zingiberis, ʒ j,

Fervefiant simul omnia in vino generoso antiquo, postea exsiccentur, fervefiant deinde in succo cydoniorum & exsiccentur, terantur tenuissimè & mivæ cydoniorum ℔ ij ß, *excipiantur S. A.*

REMARQUES.

On concassera & l'on mêlera toutes les drogues ensemble, on mettra le mélange dans un pot de terre vernissé, on versera dessus environ deux livres de vin vieux, on couvrira le pot, on le placera sur un petit feu, & quand la liqueur commencera à bouillir, on la mettra refroidir, & l'ayant coulée on fera secher les drogues. On les mettra ensuite bouillir comme auparavant dans du suc de coing, on coulera la liqueur & l'on fera secher les drogues pour les reduire en poudre subtile; on mêlera les liqueurs coulées avec le cotinac, on les fera évaporer ensemble sur le feu jusqu'à consistence d'opiate, on laissera ensuite refroidir à demi la matiere, & l'on y incorporera la poudre pour faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il fortifie l'estomach, il aide à la digestion, il arrête le vomissement & les cours de ventre, il dissipe les vents. Dose. La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.

Mesué rapporte cette description, qu'il a tiré d'un Medecin Arabe nommé Alcanzus: Cet Auteur demande *florum Alkiel* ℥ ß, & l'on a crû que ce nom étoit le même que Alkilchil, qui signifie en Arabe fleur de grenadier sauvage: Mais comme les balaustes ou fleur de grenades sont employées ici en un autre endroit, plusieurs prétendent que par Alkiel ou Alkelin, on doive entendre le fleurs de rosmarin. J'ai suivi cette derniere opinion, comme la plus raisonnable.

Electuarium album, Batei.

* *℞. Cerusæ antimonij* ℥ iv,
Sacchari albissimi ℔ j.

Misce, fiat pulvis, cui adde syrupi de radicibus eryngij ℥ iv, *vel q. s. ut fiat electuarium.*

REMARQUES.

On pulverisera le sucre & l'antimoine diaphoretique tres subtilement, on les mêlera dans un mortier de marbre, & on les incorporera avec quatre onces, ou une quantité suffisante de syrop fait avec la racine de chardon roland; on battra bien le tout ensemble pour en faire une liaison d'électuaire liquide, ce sera l'électuaire blanc qu'on gardera dans un pot. (Electuaire blanc.)

Vertus. Il est estimé propre pour la cachexie, pour l'hydropisie pour la jaunisse, pour le scorbut, pour purifier le sang, pour absorber & adoucir les humeurs acres. Dose. La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à six, on en prend deux fois le jour deux

ou trois dragmes à chaque prise, puis on augmente la dose peu à peu les jours suivants.

Electuarium castitatis eiusdem Autoris.

* ℞. *Camphoræ* ℥ ij
Glycyrrhisæ ʒ x ℈ ij,
Seminis urticis &
hyosciami, ana ℥ j,
Misce, fiat pulvis cui adde conservæ florum nymphææ ℔ j.

Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les semences & la reglisse, on passera par un tamis découvert, de la conserve de fleur de nenuphar jusqu'à ce qu'on en ait tiré dix-huit onces de pulpe; on écrasera autant qu'on pourra le camphre dans un mortier de marbre, puis on le dissoudra peu à peu avec la conserve passée, on y mêlera enfin les poudres & ce qu'il faudra de syrop de nenuphar pour faire une opiate ou électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il est propre pour reprimer les trop grandes ardeurs de venus & pour l'incontinence; on en prend matin & soir deux ou trois dragmes à la dose, buvant pardessus un verre de petit lait dans lequel on aura éteint un morceau de fer rougi au feu; on oindra aussi les parties genitales avec de l'huile de semences de jusquiame tirée par expression. Vertus. Dose.

Confectio Cordialis contra melancholiam, dicta ex gentili de fulgineo.

℞. *Margaritarum præparatarum* ℥ i ß,
Foliorum auri, &
Argenti ana ʒ j,
Hyacinthorum præparatorum ʒ ß,
Cinnamomi,
Caryophyllorum,
Macis ana ℈ j,
Sacchari albi ℥ v,
Aquæ rosarum ℥ viij,

Fiat ex arte confectio.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement le gyrofle, le macis & la canelle ensemble, on mêlera la poudre avec les perles & les hyacinthes preparées: On mettra cuire le sucre avec l'eau de rose jusqu'à consistence de syrop épais, on le laissera refroidir à demi, on y mêlera exactement les poudres avec un bistortier, puis enfin on y ajoutera les feuilles d'or & d'argent; on gardera cette confection dans un pot bien bouché.

Elle fortifie le cœur, le cerveau & l'estomach; elle abaisse les vapeurs, elle dissipe la melancolie. La dose en est depuis une dragme jusqu'à deux. Vertus. Dose.

Cette description est tres mal dosée; il y entre trop peu de sucre pour la quantité des poudres.

Les perles, les hyacinthes, l'or & l'argent qu'on demande ici en une quantité excessive, & qu'on a crû estre de grands cordiaux, sont des matieres privées de principes actifs, & par consequent peu capables de réjoüir le cœur.

L'eau de rose pourroit produire un bon effet si sa partie volatile ne se dissipoit pas en bouillant; mais il n'en reste que du phlegme, qui n'a pas plus de vertu que de l'eau commune. Je voudrois reformer cette description en la maniere suivante;

Confectio Cordialis reformatæ.

℞. *Cinnamomi, caryophyllorum, macis,*
Margaritarum præparatarum ana ʒ iij,
Syrupi de floribus tunicæ ℔ ß,
Misce, fiat electuarium S. *A.*

Electuarium contra Dysenteriam, Hocsteri.

℞. *Radicum consolidæ majoris* ʒ vj,
Crassulæ, seu telephij tragi ℥ ß,
Croci martis astringentis ʒ j ß,
Nucis moschatæ ℈ iv,
Pulveris diarhodon abbatis,
Trochiscorum de spodio,
Terræ sigillatæ, ana ℈ ij,
Ramich ℈ j,
Rob prunellorum sylvestrium ℥ iij,
Conservæ rosarum rubrarum antiquæ vitriolatæ ℥ ij ß,
Pimpinellæ sanguisorbæ ʒ x.
S*yruporum ex rosis siccis & myrtillorum, ana* ℥ j,
Theriacæ Andromachi quatuor annorum ℥ ß.
Fiat electuarium S. *A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines & la muscade, d'une autre part les trochisques. On broyera le saffran de mars jusqu'à ce qu'il soit impalpable, on mêlera les poudres avec celle diarhodon. On vitriolera de la conserve de rose vieille en l'arrosant de quelques gouttes d'esprit de vitriol, & la remuant pour les bien mêler; on la mettra dans un mortier de marbre avec la conserve de pimprenelle rouge, la theriaque, le rob de prunelle sauvage, apelée acacias nostras, & les syrops: on battra bien le tout ensemble, & quand il sera lié l'on y mêlera exactement les poudres pour faire un électuaire qu'on gardera au besoin dans un pot bien bouché.

Vertus. Il arrête la dysenterie, la diarrhée, la lienterie, les flux de menstruës, le crachement de sang & les autres hemorrhagies. Dose. La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.

La theriaque nouvelle seroit plus convenable dans cette composition que la vieille, parce qu'elle est plus astringente à cause de l'opium qui y domine.

Electuarium de Oxalide, Galeni.

℞. *Xyloaloes,*
Cubebarnm,
Baccarum oxyacanthæ
Seminis citri,
Cucurbitæ,
Cucumeris, ana ℥ ß,
Oxalidis,
Portulacæ,
Buglossi, ana ʒ iij ß,
Spodij,
Gummi arabici &
Tragacanthi, ana ʒ iij,
Rosarum rubrarum,
Coralli rubri præparati,
Margaritarum præparatarum,
Santali citrini,
Avellanæ indicæ, ana ʒ ij,
Boli armenæ ℥ j ß,

Caphuræ

Caphuræ ʒ j,
Succi oxalidis ad consistentiam mellis inspissati ℔ j.
Fiat electuarium S. *A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les bois, les bayes, les semences, les roses, & les avelines, d'une autre part le camphre avec deux ou trois gouttes d'esprit de vin, d'une autre part le bol & le spode, d'une autre part les gommes dans un mortier chaud; on mêlera les poudres avec les perles & les coraux préparez. On tirera beaucoup de suc d'oseille, on le fera depurer en le mettant bouillir legerement & le passant par un blanchet, on en fera évaporer l'humidité jusqu'à consistence de miel, on mêlera exactement les poudres pour en faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus Dose.

Il est propre pour fortifier le cœur contre les palpitations, pour resister au venin, pour abattre les vapeurs, pour arrêter les cours de ventre. La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.

On demande dans plusieurs Dispensaires, le suc de citron épaissi pour corporifier les poudres, mais le suc d'oseille me paroît être plus convenable à une composition qui prend son nom de l'oseille : On ne fera pourtant pas une grande faute quand on employera l'un en place de l'autre; car ces deux sucs ont des vertus assez ressemblantes.

Electuarium Diureticum Barthol. Montagnanæ.

℞. *Pistaciorum* ℥ iv,
Sanguinis hirci præparati ʒ v,
Seminis anisi,
Glycyrrhisæ, *ana* ℥ ß,
Cineris putaminum ovorum è quibus pulli sunt exclusi,
Vitri calcinati,
Lapidis spongiæ &
Judaici, *ana*, ʒ j ß,
Seminum apij,
Rusci,
Petroselini,
Asparagi,
Levistici, *ana* ʒ j
Pulpæ sebesten ℔ j,
Sacchari rubri ℔ ß,
Oxymellis compositi ℥ iij,
Fiat electuarium S. *A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les semences & la reglisse, d'une autre part le sang de bouc preparé & les cendres de coquilles d'œufs couvez, desquels les poulets seront sortis. On broyera sur le porphire, le verre calciné & les pierres, jusqu'à ce qu'ils soient en poudre impalpable; on mêlera les poudres, on fera cuire dans la lessive commune les sebestes jusqu'à ce qu'elles soient molles. On pilera dans un mortier de marbre les pistaches mondées jusqu'à ce qu'elles soient en paste, on y mêlera les sebestes cuites qu'on écrasera avec la paste, on passera le mêlange par un tamis de crin renversé pour en avoir la pulpe, on mêlera avec cette pulpe, le sucre rouge, l'oxymel composé, & les poudres, pour faire un electuaire qu'on gardera.

Vertus. Dose.

Il est propre pour lever les obstructions, pour faire uriner, pour attenuer les pierres du rein & de la vessie. La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once.

Cette composition ne peut pas être gardée long-temps, car il n'y entre pas assez de sucre & de miel pour la quantité des pulpes.

Je serois d'avis qu'on retranchat de cet electuaire les pierres & le verre, car je

craindrois que ces matieres ne fussent plus propres à augmenter la quantité des pierres ou du gravier qui peuvent être dans les reins & dans la vessie, qu'à les diminuer.

Electuarium ex Citro Stomachicum, Mes.

℞. Corticis citri recens siccati ℥ iij ß,
Caryophyllorum,
Ligni aloes,
Cinnamomi,
Macis,
Galangæ, ana ʒ ij,
Cardamomi,
Zingiberis, ana ʒ j,
Moschi ʒ ß,
Mellis despumati ℥ xv.

Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera le musc avec un peu de sucre candi, & l'on mettra en poudre les autres drogues ensemble; on mêlera les poudres & on les incorporera dans le miel écumé & cuit en consistence épaisse: pour faire une électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Il fortifie l'estomach, il aide à la digestion, il excite l'appetit, il corrige la puanteur de bouche, il provoque la semence. Dose. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Electuarium Terebinthinatum.

℞. Terebinthinæ claræ ℔ j,
Radicis bismalvæ,
Graminis,
Ononidis,
Brusci,
Liquiritiæ, ana ℥ j,
Gummi arabici &
Tragacanthi,
Oculorum cancri præparatorum,
Nitri purificati,
Salis sulphuris,
Millepedarum præparatarum, ana ʒ iij,
Salis volatilis succini,
Aquilæ albæ, ana ʒ ij.

Misce; fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines & les cloportes, d'une autre part les gommes dans un mortier chaud, d'une autre part les sels, d'une autre part le mercure doux; on mêlera les poudres avec les yeux d'écrevisse preparez, & l'on incorporera le tout avec la terebenthine, pour faire un electuaire qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il est propre pour attenuer la pierre dans le rein & dans la vessie, pour faire jetter le sable & les phlegmes par les urines, pour la colique nephretique, pour déterger & consolider les ulceres du rein, de la vessie & de la matrice, pour les gonorrhées virulentes, pour toutes les retentions d'urine. Dose. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme & demie, on le prend en bol envelopé dans du pain à chanter. Si l'on vouloit le reduire en pilules, il ne faudroit qu'y ajouter une quantité suffisante de sucre candi en poudre.

Je ne lave point la terebinthine & je ne la fait point cuire, parce que dans la lotion & la coction on emporte ce qu'elle a de plus salin & de plus essentiel; il vaut mieux se contenter de la choisir belle, claire, transparente, & d'une odeur assez forte.

On trouvera dans mon traité de Chymie les descriptions des sels de soulfre & de succin.

Tryphera Magna, Nicol. Alexand.

℞. *Opij thebaici* ʒ i j,	*Spicæ celticæ*,
Cinnamomi,	*Corticis radicis mandragoræ*,
Caryophillorum,	*Rosarum rubrarum*,
Styracis calamitæ,	*Piperis nigri*,
Radicis galangæ minoris,	*Seminum anisi*,
Zedoariæ,	*Petroselini macedonici*,
Zingiberis	*Apii*,
Costi,	*Apii montani*,
Cyperi,	*Fœniculi*.
Ireos florentiæ,	*Dauci cretici*,
Peucedani,	*Hyosciami albi*,
Acori veri,	*Ocimi, ana* ʒ j,
Calami aromatici,	*Mellis despumati & cocti* ℥ x.
Spicæ indicæ, &	*Fiat opiata usui reponenda.*

REMARQUES.

On pulverisera toutes les drogues ensemble & l'on mêlera la poudre dans le miel qu'on aura écumé & cuit en consistence de syrop épais, pour faire une opiate qu'on gardera dans un pot bien bouché.

On l'estime pour les maladies de la matrice provenantes d'humeur froide; on en donne par la bouche, il fortifie l'estomach & la vessie, il resiste à la malignité des humeurs, il arreste les cours de ventre, il provoque le sommeil. La dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme; on en fait aussi des pessaires, le meslant avec de la poudre d'armoise & de l'huile de muscade. *Vertus. Dose.*

Le mot de tryphera signifie delicat. Ce n'est pourtant pas à cause de son bon goust qu'on a ainsi nommé cette opiate, mais parce qu'elle apporte du repos & de la joye à ceux qui en usent. Le surnom de grand lui a été donné pour le distinguer d'avec les autres compositions du même nom.

Outre l'opium qui a été mis dans cette composition à dessein d'incrasser les humeurs & d'exciter le sommeil, on y a ajoûté l'écorce de la racine de mandragore & la semence de jusquiame, qui ont une vertu narcotique approchante, mais beaucoup plus que celle de l'opium. *Ingrediens somniferes de l'opiate, & leur dose sur chaque prise.*

Demi scrupule de tryphera magna contient d'opium un quart de grain, d'écorce de racine de mandragore & de semence de jusquiame, de chacun le demi quart d'un grain. ℈ ß

Un scrupule de tryphera magna contient d'opium demi grain, d'écorce de racine de mandragore & de semnce de jusquiame, de chacun le quart d'un grain. ℈ j

Demi dragme de tryphera contient d'opium les trois quarts d'un grain, de semence de jusquiame & d'écorce de racine de mandragore, de chacun le quart & le demi quart d'un grain. ʒ ß

Deux scrupules de tryphera magna contiennent d'opium un grain, d'écorce de racine de mandragore & de semence de jusquiame, de chacun demi grain. ℈ ij

Une dragme de tryphera magna contient d'opium un grain & demi, de racine de mandragore & de semence de jusquiame, les trois quarts d'un grain. ʒ j

Cette opiate en vieillissant perd beaucoup de sa qualité somnifere, parce que la fermentation rarefie les parties visqueuses des ingrediens narcotiques, & les empêche d'épaissir les humeurs & les esprits dans le cerveau, comme elles faisoient auparavant.

Tryphera Sarracenica, Nic. Alex.

℞. *Tamarindorum,*	*Rhabarbari,*
Cassiæ fistulæ,	*Seminis violarum, ana* ℥ ß
Corticum myrobalanorum citreorum,	*Anisi,*
ana ℥ j ß,	*Fœniculi, ana* ʒ ij, gr. xv,
Cepulorum,	*Spicæ indicæ,*
Mannæ ana ʒ vj ℈ ij gr. v.	*Macis, ana* ʒ j, gr. vij ß,
Myrobalanorum bellericorum &	*Sacchari albi* ℥ xxiij.
Emblicorum, ana ℥ ß, gr. iv,	

Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les myrabolans, la rhubarbe, les semences, le spica-nard & le macis; on passera ensemble par un tamis de crin renversé, la moelle de casse & les tamarinds. On fera cuire le sucre dans de leau jusqu'à consistence d'opiate, on y mêlera sur la fin, la manne qu'on aura auparavant dissoute dans de l'eau, & coulée pour la purger de ses ordures: On détrempera aussi les pulpes hors du feu dans le sucre cuit, on remettra la bassine sur un petit feu, remuant toûjours la matiere avec un bistortier pour faire consumer doucement l'humidité jusqu'à consistence d'électuaire mou: on la laissera refroidir à demi, & l'on y mêlera exactement les poudres. On gardera cette électuaire dans un pot bien bouché

Vertus. Dose. Il purge doucement la bile & la mélancolie. La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once.

Cette composition a été mise en usage par des Medecins Sarrazins, d'où vient qu'on l'a appellée Sarracenica: le nom de Tryphera qui signifie delicat, ne lui convient guere, car elle est composée d'ingrediens assez dégoutans.

Nicolas Alexandrin semble trembler dans les doses de ses descriptions, car il ne met que des scrupules & des grains en des doses où les dragmes pourroient estre employées sans hesiter: Par exemple dans cette composition il demande de la manne & des myrabolans chebules de chacun ʒvj ℈ij g̃ v; il auroit pû s'enhardir à en mettre ʒ vij. Il demande des myrabolans belleriques & embliques de chacun ℥ ß g̃r. iv, il auroit pû retrancher les quatre grains & n'en employer que ℥ ß sans que le remede en fust alteré. Il demande des semences d'anis & de fenouil de chacun ʒij. g̃r. xv; il auroit pû retrancher les quinze grains & n'en mettre que deux dragmes, ou bien les augmenter de neuf grains & en demander sept scrupules. Il demande du macis & du spica-nard de chacun ʒj, g̃r. vij ß; il auroit pû retrancher les grains & n'en employer qu'une dragme. Les myrabolans, le fenouil, l'anis, le spica-nard, le macis, sont-ils si fort à redouter qu'il soit besoin de les dispenser par grains dans une assez grande composition comme est celle-ci? Il auroit pû encore ordonner deux livres de sucre au lieu de vingt-trois onces, puis qu'il n'y a qu'ne once de difference; mais il y a bien de l'apparence que l'intention de cet-Auteur étoit de paroître mysterieux envers ceux qui ne connoissoient point la vertu des remedes.

L'anis, le fenouil, le spicanard, le macis, ont été mis dans cette dispensation pour servir de correctifs aux purgatifs, mais ils ne produisent pas grand effet en cette occasion: Je trouverois à propos qu'on les retranchat & qu'on mit en leur place une once de tartre soluble qui agiroit bien mieux tant pour empêcher les tranchées que les purgatifs pourroient exciter, que pour augmenter leur effet purgatif & aperitif.

La manne me paroît ici en trop petite quantité, pour produire quelque effet ; j'en voudrois quadrupler la dose.

Les myrabolans citrins sont estimez les meilleurs de tous, il suffiroit de les employer seuls au poids de tous les autres : Voici donc comme je voudrois reformer la composition.

Tryphera sarracenica reformata.

℞. Pulparum tamarindorum & cassiæ fistulæ recenter extractarum,
Mannæ, corticis mirobalanorum citrinorum, ana ℥ iij ß,
Tartari solubilis ℥ j,
Rhabarbari & seminis violarum, ana ℥ ß
Sacchari albi ℔ ij.

Fiat electuarium S. A.

Tryphera Persica, Mes.

Vertus.
Dose.

℞. Succorum depuratorum solani,
Intibi, seu endiviæ sativæ,
Apii, ana ℔ ij,
Lupuli,
Aceti, ana ℔ i,
Violarum siccarum ℔ i,
Pruna dramascena, n. quinquaginta,
Epithymi ℥ v,
Seminis cuscutæ ℥ ß,
Spicæ-nardi, ʒ iij,

In his technice coque

In colatura cum forti expressione factâ, infunde calidè viginti-quatuor horis.

Mirobalanorum citreorum, cepulorum, Indorum oleo amygdal. dulc. confricatorum,
Foliorum sennæ, ana ℥ ij,
Agarici trochiscati ℥ j,

Deinde bulliant, leviter colentur & exprimantur : in colato liquore coque igne lento in opiatæ crassitiem

Sacchari albi ℔ iij,
Postea dissolve,
Conservæ violarum ℔ i,
Pulpæ cassiæ, ℥ iv,
Tamarindorum ℥ iij,
Mannæ ℥ i ß,
Postremò sequentem pulverem adjicies,
℞. Rhabarbari optimi ℥ ij,
Myrobalalorum citrinorum ℥ i ß,
Cepulorum,
Indorum, ana ℥ i,
Bellericorum,
Emblicorum,
Seminis anisi, ℥ ß,
Fumariæ,
Trochiscorum diarhodonis,
Macis,
Mastiches,
Cubebarum,
Spodii,
Santali citrini,
Seminum quatuor frigidorum majorum mundator. ana ʒ ij ß,
Spicæ indicæ ʒ i j,

Fiat pulvis guttis aliquot olei violati aspergendus & confricandus priusquam misceatur confectioni, & vasi reponatur.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la rhubarbe, les myrabolans, le santal, les semences, les cubebes, le macis & le spica-nard, d'une autre part le spode, & les trochisques,

diarhodon, d'une autre part le mastich ; on mêlera les poudres & on les frottera avec les mains imbuës de quelques gouttes d'huile violat.

On tirera les sucs par expression en la maniere ordinaire, on les mêlera avec le vinaigre, on les fera bouillir legerement, on passera la liqueur par un blanchet, on y fera bouillir doucement les prunes environ demi heure, on y ajoûtera les violettes seches & l'epithyme & enfin le spicanard : Aprés quelques ebulitions, on laissera refroidir à demi la décoction, on la coulera avec forte expression, on y mettra infuser chaudement pendant vingt-quatre heures dans un pot de terre couvert, les myrabolans, le senné & l'agaric concassez : Ensuite l'on fera bouillir legerement l'infusion, on la coulera & l'on en exprimera fortement le marc ; on fera cuire dans la colature, le sucre jusqu'à consistence d'opiate ; on retirera la bassine de dessus le feu, & l'on y dilayera la conserve de violettes battuë avec la manne dans un mortier, & passée par un tamis de crin renversé, les pulpes de tamarinds & de casse : Et quand la matiere sera à demi refroidie, l'on y mêlera exactement les poudres pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bouché ; & l'on s'en servira au besoin.

Vertus. Il purge doucement, on s'en sert pour la jaunisse, pour les obstructions de la ratte, pour la mélancolie. Dose. La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once.

La dose de tryphera qui signifie delicat, n'a pas été plus justement donné à cette composition qu'aux precedentes, car le goust n'en est point du tout agreable : On l'appelle tryphera persica, parce qu'elle a esté mise en usage par des Medecins de perse.

J'employe le vinaigre dans la decoction, quoi que l'Auteur demande qu'on le garde pour faire cuire le sucre, parce que la quantité des sucs estant trop petite pour le volume des drogues qu'on veut y faire cuire, le vinaigre peut en quelque façon suppléer au défaut. Je fais infuser les purgatifs pendant vint-quatre heures dans la décoction, afin d'en tirer mieux la substance, quoi que l'Auteur se contente de les faire bouillir avec les autres drogues.

Le frottement qu'on fait aux myrabolans avec de l'huile d'amande douce n'y sert de rien, & cette huile peut empêcher que les fruits ne soient suffisamment penetrez par la liqueur.

Il y a bien des choses à reformer dans cette description.

Premierement, il y entre trop peu de liqueur pour la quantité des ingrediens dont il faut extraire la substance, & encore cette liqueur consiste en des sucs qui étant déja chargez de leurs propres subsistences, ne sont guere en état d'en recevoir d'autre. Il vaudroit donc mieux se servir des eaux distillées des plantes en plus grande quantité.

En second lieu, les prunes, les violettes, l'epithyme, la cuscute, le spicanard, qui tiennent le plus de volume, & qui remplissent le plus les pores de la liqueur, sont les moins utiles, & l'on s'en passeroit fort bien dans composition : Mais on pourroit substituer en leur place, de la graine de violette, du tartre soluble & de la pulpe de prunes.

En troisiéme lieu, il entre ici trop peu de manne pour la quantité de la composition : J'en voudrois mettre autant que de casse, car comme c'est un purgatif fort doux, il ne produit aucun effet si l'on n'en employe une dose raisonnable.

En quatriéme lieu, il entre dans la poudre plusieurs ingrediens inutiles ; sçavoir les trochisques diarhodon, le macis le mastich, les cubebes, le spode, le santal citrin, les semences froides, le spicanard : Je serois d'avis qu'on les retranchast de la composition, car ces drogues étant la plûpart astringentes, elles ne peuvent que

diminuer la force des purgatifs, & empêcher par consequent en quelque maniere le principal effet du remede.

Voilà ce que je trouve à reformer dans la composition de cette confection, en suivant la méthode generale de l'Auteur, qui veut qu'on tire la substance des purgatifs dans les liqueurs, pour ensuite les faire cuire avec le sucre : Mais comme dans les coctions on laisse dissiper beaucoup de la vertu des purgatifs, je serois d'avis qu'on employât ces drogues en substance simplement pulverisées, & alors on se serviroit des sucs pour faire cuire le sucre, & pour aider à tirer les pulpes : mais le suc de solanum, qui est un peu narcotique & astringent, ne me semble guere convenable ici : Je voudrois le retrancher, & le vinaigre aussi.

Les mirabolans citrins sont les meilleurs, & ils ont la vertu des autres ; c'est pourquoi pour abreger la description, on devroit les employer seuls: Voici donc comme je trouverois à propos de reformer cette électuaire.

Tryphera Persica reformata.

℞. Seminis violarum & myrobalanorum Citrinorum, ana ℥ viij,
Foliorum sennæ mundatorum, rhei electi, ana ℥ ij,
Agarici trochiscati & tartari solubilis ana ʒ j,
Conservæ violarum ℔ j,
Mannæ calabrini, pulpæ cassiæ, ana ℥ iv,
Pulpæ tamarindorum ℥ iij,
Sacchari albi in succis apii, lupuli & endiviæ depuratis cocti ℔ iij.

Fiat electuarium S. *A.*

Catholicum simplex, Pernelii.

℞. Uvarum passarum expurgat. ℥ iij,
Seminis carthami contusi,
Radicum helenii, buglossi, chicorii, Altheæ, polypodii querni, ana ℥ ij,
Stœchadis, Hyssopi,
Mellissophylli, agrimonii, capilli veneris Betonicæ, arthemisiæ, ana man. ij
Seminum quatuor frigid. major.
Anisi,
Glycyrrhisæ, ana ʒ iij.

Coquantur omnia ex arte in ℔ x, *hydromellis dum septem supersint : in colato jure macera horis duodecim*

Foliorum sennæ mundatorum ℔ i ß, *Agarici albi* ℔ ß, *Zingiberis,* ℥ i

Aliquantum bulliant, & in expresso liquore coque
Mellis despumati ℔ ij,
Syrupi rosarum pallidarum ℔ j,
Tunc misce,
Pulpæ sebesten ℔ ß,
Insperge sub finem,
Pulveris sennæ mundatæ ℥ iv,
Rhabarbari electi,
Cinnamomi, ana ℥ i,
Santali citrini ℥ ß,
Nucis moschatæ ʒ ij.

Fiat electuarium usui reponendum.

REMARQUES.

On dissoudra dans dix livres d'eau sept ou huit onces de miel pour faire un hydro-

mel clair, dans lequel on fera cuire premierement les racines mondées & bien concassées; ensuite les raisins mondez de leurs pepins, & les semences, & enfin les herbes, les fleurs & la reglisse : On coulera la décoction avec expression, on y fera infuser chaudement pendant douze heures, dans un pot de terre couvert, le senné, l'agaric & le gingembre : On fera bouillir legerement l'infusion, on la coulera expriment fortement le marc; on y fera cuire à petit feu le syrop de rose & le miel jusqu'à consistence d'opiate, on y dissoudra alors hors du feu la pulpe des sebestes qu'on aura tirée à la maniere ordinaire, aprés avoir fait bouillir & amolir les sebestes dans de l'eau commune; on agitera la matiere avec un bistortier, & quand elle sera presque froide, l'on y incorporera exactement les poudres pour faire un électuaire.

Vertus. Il purge toutes les humeurs. La dose en est depuis une dragme jusqu'à une once;

Dose. on en prend par la bouche & en lavement.

Catholicum signifie purgatif universel; on a donné ce nom à plusieurs compositions, ausquelles on a attribué la vertu de purger toutes les especes de mauvaises humeurs; comme la bile, la pituite, la melancolie.

C'est ici une composition farcie de beaucoup d'ingrediens inutiles qui empêchent en partie que la substance des drogues essentielles ne se dissolve, & que les purgatifs n'agissent aussi bien qu'ils devroient. Cette grande décoction de racines, de fruits, de semences, d'herbes, de fleurs, simplement alteratives, ne peut pas produire un grand bien dans un électuaire purgatif, & il est facile de reconnoistre le mauvais effet qu'elle y cause accidentellement; car l'eau estant chargée de miel & ayant rempli ses pores de la substance de ces plantes, elle n'est plus en estat de dissoudre autant quelle auroit pû de l'extrait ou de la vertu des purgatifs; & ainsi l'on retire le senné & l'agaric, qui sont les principaux ingrediens de cette composition, presque aussi empreints de leur propre substance comme ils étoient lors qu'on les y a mis. De plus, comment voudroit-on qu'une livre & demie de senné & demi livre d'agaric, qui tiennent un fort grand volume, pussent infuser & communiquer beaucoup de leur vertu dans trois livres de décoction épaisse chargé de miel & de l'extrait d'une quantité considerable de simples;

Le gingembre est ajoûté dans l'infusion pour corriger l'agaric & le senné; mais on corrigeroit bien mieux ces purgatifs si l'on y mêloit en place du gingembre, du tartre soluble, car ce sel auroit bien plus de force pour rarefier les substances visqueuses & pour empêcher qu'en s'attachant aux membranes internes des intestins, elles ne causassent des tranchées. De plus, le tartre soluble peut servir de vehicule à l'eau, pour tirer la teinture & la force des purgatifs.

La pulpe des sebestes a sans doute été employée ici pour fortifier la poitrine, comme la muscade, le santal & la canelle pour fortifier le cerveau l'estomach & le cœur; mais tous ces fortifians sont inutiles dans une composition purgative, car ils ne peuvent point produire leur effet pendant que les purgatifs agissans dans le corps, causent une fermentation dans tous les visceres, la pulpe qu'on doit employer dans un catholicum est celle de casse, qui est purgative & convenable à l'intention qu'on a quand on fait prendre ce remede. Pour la muscade, la canelle & le santal, je serois d'avis qu'on les retranchast de la composition.

Au reste, je ne vois pas qu'il soit necessaire de faire ici une infusion de purgatifs, on en perd toûjours la meilleure qualité en les faisant bouillir, il seroit plus à propos de les employer en substance simplement pulverisez. Je voudrois donc reformer ce catholicum en la maniere suivante.

Catholicum

Catholicum simplex reformatum.

Decocti radicum althææ ,
Cichorij ,
Polypodij querni &
Glycyrrhisæ ,
Uvarum passarum expurgatar.
Foliorum arthemisiæ ,
Agrimonij ,
Capillorum veneris , &
Seminis anisi ℔iv ,
In quibus coque mellis despumati ℔ iij,
& syrupi rosarum pallidarum ℔ j ,
ad consistentiam opiatæ ;
Tunc misce pulpæ cassiæ recens extractæ ℔ ß ,
Pulveris sennæ mundatæ ℥viij ,
Agarici trochiscati ℥ iij ,
Rhabarbari ,
Tartari solubilis ana ℥ j,
Fiat electuarium S. A.

Electuarium Catholicum duplicatum rhabarbaro, seu confectio universalis.

℞. *Polypodij querni contusi* ℥ viij ,
Seminis fœniculi ℥ j ß ,
Coquantur igne moderato in aquæ communis ℔viij , *ad dimidiæ partis consumptionem , colentur & exprimantur : colatura cum sacchari optimi* ℔ iv. *coquatur ad electuarij mollis consistentiam : ab igne remotis permisce*
Pulpæ cassiæ &
Tamarindorum ana ℥ iv ,
Deinde sensim permisce pulveres sequentes
℞. *Rhabarbari electi &*
Foliorum sennæ mundatorum ana ℥ iv,
Seminum violarum &
Anisi ana ℥ ij ,
Glycyrrhisæ rasæ ℥ j ,
Seminum quatuor frigid. majorum mund. ana ℥ ß ,
Fiat ex arte electuarium S. A.

REMARQVES.

On concassera bien le polypode de chesne & le fenouil ; on les fera bouillir dans huit livres d'eau à diminution de la moitié, on coulera la décoction avec expression , on en employera une partie à humecter la casse & les tamarinds, pour en tirer la pulpe plus facilement ; on lavera le marc qui demeure sur le tamis dans le reste de la décoction , on la coulera & l'on y fera cuire le sucre jusqu'à consistence de miel ou d'électuaire liquide ; ensuite on y démêlera hors du feu , les pulpes aprés les avoir fait un peu dessecher sur un feu lent. Cependant on pulverisera ensemble la rhubarbe, le senné , l'anis, la semence de violette & la reglisse : on battra les quatre semences froides mondées dans un mortier de marbre jusqu'a ce qu'elles soient bien en paste , on les démêlera dans la poudre & l'on corporifiera le mélange avec le sucre cuit & les pulpes, pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot couvert.

Vertus. Dose. Il est dit purger toutes les mauvaises humeurs , d'où vient son nom , qui signifie confection universelle : Il évacuë doucement par le ventre en resserrant, c'est pourquoy on le donne dans les cours de ventre. La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once.

Prug la de composition

Les purgatifs de cet électuaire sont le senné, la rhubarbe, la semence de violettes, la casse & les tamarinds.

ʒ ij Deux dragmes de catholicum double contiennent des pulpes de casse & de tamarinds, de poudres de rhubarbe & de senné, de chacun environ sept grains, de semence de violettes, trois grains & demi.

ʒ iij Trois dragmes de catholicum double contiennent des pulpes de casse & de tamarinds, de poudres de rhubarbe & de senné, de chacun dix grains & demi, & de semence de violettes, cinq grains & le quart d'un grain.

℥ ß, Demi once de catholicum double contient de pulpes de casse & de tamarinds, de poudres de rhubarbe & de senné, de chacun quatorze grains, de semence de violettes, sept grains.

ʒ v, Cinq dragmes de catholicum double contiennent des pulpes de casse & de tamarinds, de poudres de rhubarbe & de senné, de chacun dix-sept grains & demi, de semence de violettes, huit grains & les trois quarts d'un grain.

ʒ vj, Six dragmes de catholicum double contiennent des pulpes de casse & de tamarinds, des poudres de rhubarbe & de senné, de chacun vingt-un grains, de semence de violettes, dix grains & demi.

ʒ vij, Sept dragmes de catholicum double contiennent des pulpes de casse & de tamarinds, des poudres de senné & de rhubarbe, de chacun vingt-quatre grains & demi, de semence de violettes, douze grains & le quart d'un grain.

℥ j, Une once de catholicum double contient des pulpes de casse & de tamarinds, de poudres de rhubarbe & de senné, de chacun vingt-huit grains, de semence de violettes quatorze grains.

On trouve les descriptions du catholicum double differentes en quelque chose de peu de consequence : J'ay tiré celle-cy de la Pharmacopée Royale, parceque je l'ay cruë la plus raisonable.

Le mêlange du purgatif & d'astringent qui se rencontre dans la rhubarbe, & par consequent dans cette composition, fait qu'elle réussit dans les cours de ventre ; car elle purge l'humeur qui cause la maladie, & ensuite elle astreint & elle raffermit les fibres des intestins qui avoient été débilitez par l'écoulement des humeurs acres.

On pourroit rendre le catholicum double plus astringent & plus propre à arrester les cours de ventre, si l'on diminuoit la dose du senné, augmentant à proportion celle de la rhubarbe ou si en place du senné on mettoit des myrabolans citrins.

L'anis, le fenouil, les quatre semences froides & la reglisse ont été mis dans cette composition pour correctifs des purgatifs, mais ils ne peuvent pas y procurer un grand effet : Je serois d'avis qu'on leur substituât le tartre soluble & les roses rouges, & qu'on reformât le catholicum double en la maniere suivante.

Catholicum duplicatum reformatum.

℞. Polypodij querni contusi ℥ viij,
Coquantur in aquæ communis ad ℔ iv.
In colatura coque sacchari albi ℔ iv, *ad mellis consistentiam*,
Tunc ab igne remotis permisce pulparum cassiæ & tamarindorum recenter extractarum, pulverum rhabarbari electi, ana ℥ iv, *Myrobalanorum citrinorum*,
Sennæ mundatæ, Seminis violarum, ana ℥ ij,
Tartari solubilis & rosarum rubrarum, ana ℥ j,
Fiat electuarium S. A.

Electuarium Catholicum, Frambesarii.

℞. Pulpæ cassiæ ℥ iij,
Tamarindorum ℥ j ß,
Cremoris tartari,
Foliorum sennæ mundatorum, ana ℥ j,
Jalappæ ℥ ß,
Rhabarbari electi ʒ ij,
Seminis anisi viridis ʒ ij,
Caryophyllorum,
Cinnamomi, ana ℈ j,
Mellis despumati ℥ ix,
Fiat electuarium S. *A*,

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le senné, le jalap, la rhubarbe, l'anis, le gyrofle & la canelle; d'une autre part la creme de tartre : on fera écumer & cuire le miel en consistence d'opiate, on y mêlera les pulpes, puis les poudres, pour faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Il est plus purgatif que le precedent, il évacue toutes les humeurs. La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once. *Vertus.* Dose.

Les ingrediens purgatifs & essentiels de cet électuaire sont les pulpes, la crème de tartre, le senné, le jalap & la rhubarbe. *Purg. de l'electuaire.*

Deux dragmes de catholicum de la Framboisiere contiennent de pulpe de casse environ vingt-sept grains, de pulpe de tamarinds, treize grains & demi, de senné & de creme de tartre, de chacun neuf grains, de jalap quatre grains & demi, de rhubarbe, deux grains & le quart d'un grain. ʒ ij

Trois dragmes de catholicum contiennent de pulpe de casse quarante grains & demi, de pulpe de tamarinds, vingt grains & le quart d'un grain, de senné & de creme de tartre, de chacun treize grains & demi, de jalap six grains & les trois quarts d'un grain, de rhubarbe trois grains & le tiers d'un grain, ʒ iij,

Demi once de catholicum contient de pulpe de casse, cinquante-quatre grains, de pulpe de tamarinds, vingt-sept grains, de senné & de creme de tartre, de chacun dix-huit grains, de jalap neuf grains, de rhubarbe quatre grains & demi. ℥ ß,

Cinq dragmes de catholicum contiennent de pulpe de casse, soixante-sept grains & demie de pulpe de tamarinds, trente-trois grains & les trois quarts d'un grain, de senné & de creme de tartre, de chacun vingt-deux grains & demi, de jalap onze grains & le quart d'un grain, de rhubarbe cinq grains & les deux tiers d'un grain. ʒ v,

Six dragmes de catholicum contiennent de pulpe de casse, une dragme & neuf grains, de pulpe de tamarinds, demi dragme & quatre grains & demi, de senné & de creme de tartre, de chacun vingt-sept grains, de jalap, treize grains & demi, de rhubarbe, six grains & les trois quarts d'un grain. ʒ vj,

Sept dragmes de catholicum contiennent de pulpe de casse, une dragme & vingt-deux grains & demi, de pulpe de tamarinds quarante-sept grains & le quart d'un grain, de senné & de creme de tartre de chacun trente-un grain & demi, de jalap, quinze grains & les trois quarts d'un grain, de rhubarbe huit grains. ʒ vij,

Une once de catholicum contient de pulpe de casse, une dragme & demie, de pulpe de tamarinds, deux scrupules & six grains, de creme de tartre & de senné, de chacun demi dragme, de jalap dix-huit grains, de rhubarbe neuf grains. ℥ j,

Le catholicum de la Framboisiere n'a pas été destiné pour les cours de ventre; il est trop purgatif, & il contient trop peu de rhubarbe pour resserrer aprés avoir purgé.

L'anis, les gyrofles & la canelle ſont des ingrediens inutiles dans cette compoſition ; je voudrois mettre en leur place du ſel de tartre, qui eſt bien plus propre pour empêcher les tranchées que les purgatifs pouroient exciter. Voici donc comme je ſerois d'avis de reformer cet électuaire.

Catholicum Frambeſarij reformatum.

℞. Pulparum caſſiæ ℥ iij,
& tamarindorum ℥ j ß,
Sennæ mundat. & cremoris tartari, ana ℥ j,
Jalapæ & ſalis tartari, ana ℥ ß,
Rhabarbari ʒ ij,
Mellis deſpumati ℥ ix,
Fiat electuarium.

Electuarium catholicum Quercetani.

℞. Succorum depuratorum roſarum pallidarum ℔ ij,
Limonum ℔ j,
Cichorij,
Lupuli,
Fumariæ,
Foliorum ſennæ mundatorum, ana ℔ ß,
Agarici recenter trochiſcati ℥ iij,
Macis,
Cinnamomi
Fœniculi dulcis, ana ℥ j,
Omnia indantur matratio, ſtent in infuſione in balneo mariæ fervido per tres dies, dein exprimantur omnia torculari & in expreſſione diſſolve
Sachari albi ℔ ij,
Mannæ calabrini ℔ ß.
Coquantur ad mellis ſpiſſitudinem, & remotis ab igne permiſce
Pulpæ caſſiæ &
Tamarindorum, ana ℔ ß,
Pulverum ſennæ,
Rhabarbari, ana ℥ ij
Diatragacanthi frigidi,
Aniſi, ana ʒ ß,
Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble le ſenné, la rhubarbe & l'anis, on mêlera la poudre avec celle de diatragacanth : on tirera les ſucs par expreſſion, en la maniere ordinaire, on les dépurera en les faiſant bouillir legerement & les paſſant par un blanchet; on concaſſera le ſenné, le macis, la canelle & le fenouil on rapera l'agaric, ou mettra le tout dans un matras avec les ſucs dépurez, on bouchera le matras, on le placera au bain marie chaud, & l'on l'y laiſſera pendant trois jours, agitant la matiere de tems en tems ; on coulera enſuite l'infuſion avec forte expreſſion, on y fera cuire à petit feu le ſucre & la manne juſqu'à conſiſtence de miel; on retirera la baſſine de deſſus le feu & l'on y diſſoudra avec un biſtortier les pulpes, puis la matiere étant à demi refroidie l'on y ajoûtera les poudres pour faire un électuaire qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Il purge toutes les humeurs. *Doſe.* La doſe en eſt depuis deux dragmes juſqu'à ſix.

Les ſucs qui ſont déja empreints de leurs propres ſubſtances ne ſont pas diſpoſez à

recevoir beaucoup de celle du senné & de l'agaric qu'on y met infuser. J'aimerois mieux employer ces purgatifs en poudre.

Le macis, la canelle, le fenouil, l'anis & la poudre diatragacanthi me paroissent bien inutiles dans cette composition ; je voudrois mettre en leur place de la creme ou du tartre soluble, pour corriger les purgatifs & empêcher les tranchées qu'ils pourroient exciter.

La Manne perd beaucoup de sa vertu purgative dans la coction qu'on luy donne avec le sucre & l'infusion ; je serois d'avis qu'on ne l'employât que vers la fin de la cuite, afin quelle ne demeurât point si long tems sur le feu. Voici donc comme je voudrois reformer cette composition.

Catholicum Quercetani reformatum.

℞. Succorum depuratorum rosarum pallidarum ℔ j,
Chicorii, lupuli & fumariæ, ana ℔ ß,
Sacchari albi ℔ ij,
Coquantur ad consistentiam mellis, tunc remotis ab igne permisceantur mannæ calabrini in succi rosarum pallidarum depurati ℔ j,
Dissoluti & colati, pulparum cassiæ & tamarindorum, ana ℔ ß,
Denuò igne lento coquantur semper agitando, usque ad spissitudinem electuarii mollis, cui semirefrigerato adde pulverum sennæ ℥ iv,
Rhabarbari ℥ ij,
Agarici recenter trochiscati & cremoris tartari, ana ℥ j ß.

Fiat electuarium S. *A.*

Electuarium catholicum pro clysteribus, Vernii.

℞. Polypodii querni cuntusi, ℔ ß,
Foliorum malvæ,
Mercurialis,
Parietariæ,
Violariæ, ana man. ij,
Seminis fœniculi ℥ j.

Coquantur omnia ex arte in aquæ fontanæ ℔ xij. *ad tertiæ partis consumptionem : in colatura dissolve*
Mellis optimi ℔ viij.

Coquantur ad syrupi crassitiem, deinde dissolve
Pulpæ prunorum ℔ ij,
Postremo adde pulverem sequentem,
Foliorum orientalium ℥ viij,
Florum violarum,
Polypodii,
Rhabarbari,
Seminis anisi, ana ℥ iv,
Seminum quatuor frigid. majorum ʒ j
Liquiritiæ ℥ ß.

Fiat electuarium S.A.

REMARQUES.

On concassera bien dans un mortier demi livre de polipode de chesne, on la mettra boüillir quelque tems dans douze livres d'eau, puis on y ajoûtera le fenoüil concassé, & les herbes incisées pour faire une forte décoction ; on la coulera & on la separera en deux parties : en l'une on fera cuire le miel, & en l'autre les pruneaux

pour en tirer la pulpe. Quand le miel sera cuit en consistence de syrop épais, on y mêlera avec un bistortier, la pulpe des prunes qu'on aura auparavant suffisamment desséchée, puis la poudre, pour du tout faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il ramolit les humeurs, & il les purge; on ne s'en sert que dans les lavemens.

Dose. La dose en est depuis une demi once jusqu'à deux onces pour chaque lavement.

Il seroit bon de mettre ici la semence de violette en la place des fleurs, parce qu'elle est plus purgative.

Le polypode, les semences froides & la reglisse, sont des ingrediens bien inutiles dans la poudre: Je voudrois les retrancher, & mettre en leur place du sel gemme, ou du crystal mineral.

Je serois d'avis de retrancher aussi la rhubarbe de cette composition, parce que ce catholicum simple n'est employé que pour purger, & non pour arrêter le cours de ventre où la rhubarbe est propre; Il y a même à craindre qu'entrant dans ce remede, elle ne contribuë à un effet dont plusieurs malades se plaignent, qui est qu'aprés avoir pris quelques lavemens, ils demeurent constipez plusieurs jours; on pourroit en place de la rhubarbe employer la racine de bryone, & reformer la composition en la maniere suivante.

Catholicum pro clysteribus reformatum.

℞. Decocti foliorum mercurialis, malvæ, violarum,
Parietariæ & seminis fœniculi ℔ viij,
In quibus dissolve mellis optimi ℔ viij,
Coquantur ad opiatæ consistentiam, adde
pulpæ prunorum ℔ ii,
Pulveris foliorum orientalium radicis bryoniæ,
Seminis violarum, ana ℥ viij,
Seminis anisi & salis gemmæ, ana ℥ ij.
Fiat electuarium S. A.

---

* Les Maréchaux se servent pour les lavemens de leurs chevaux, d'un catholicum fort acre, dont voici la description.

Catholicum pro clysteribus equorum.

℞. Aloes,
Hermodactylorum,
Sennæ,
Radicum ellebori albi &
Nigri ana ℥ vj,
Ricini, seu granor.
Tiglian. ℥ iij,

REMARQUES.

Concassez bien toutes ces drogues, mettez-les dans un grand pot de terre, & versez dessus trois onces d'esprit de vitriol, seize onces de suc d'iris nostras nouvellement tiré, & dix livres d'eau bien chaude; couvrez le pot, laissez la matiere en digestion pendant deux ou trois jours. Faites-la bouillir doucement un quart d'heure, puis la coulez avec expression; mettez évaporer la liqueur coulée à petit feu, jusqu'à ce qu'il n'en reste qu'environ trois livres; mêlez-y alors cinq livres de miel, & faites cuire le mélange lentement jusqu'à consistence de syrop épais, retirez la bassine de dessus le feu, & incorporez dans la matiere les poudres des drogues suivantes, bien fines & tamisées.*

Jalapæ &
Turbith, ana ℥ xij,
Colocynthidos,
Gummi guttæ,
Seminum anisi, &
Fœniculi, ana ℥ vj,
Scammonij, ℥ iij
Fiat electuarium in vase reponendum. Dosis erit cujusque clysteris, ℥ iij.

Electuarium Lenitivum, Pharmac. Parisiensis.

℞. *Hordei excorticati*,
Radicis polypodij querni contusæ,
Passularum enucleatarum,
Tamarindorum, *ana* ℥ ij,
Jujubas,
Pruna,
Sebesten, *anan.* xx.
Seminis violarum,
Liquiritiæ rasæ & contusæ, *ana* ℥ j,
Foliorum mercurialis, man. ij,
Adianti man. j.

Fiat decoctio in aquæ ℔ xij, *dum septem supersint, addendo sub finem, vel seorsim infundendo & coquendo*
Foliorum orientalium mundatorum ℥ ij,
Seminis Fœniculi dulcis ℥ ij,
Colaturæ ℔ iv, *adde sacchari optimi* ℔ iij.
Coquantur in syrupum in quo dissolve
Pulpæ prunorum cum parte una decoctionis residuæ coctorum,
Tamarindorum &
Cassiæ cum reliquo decoctionis traject. ana ℔ ß,
Pulveris sennæ ℥ v,
Seminis anisi ʒ ij ß

Misce, fiat electuarum S. A.

REMARQUES.

On fera premierement bouillir l'orge & la racine de polypode bien concassée, dans douze livres d'eau ; ensuite l'on y mettra les fruits, puis les feuilles, la semence de violette concassée, les fleurs & la reglisse, jusqu'à la diminution d'environ le quart de l'humidité : On decoulera cette décoction avec expression, on en prendra quatre livres, dans lesquelles on mettra infuser chaudement pendant vingt-quatre heures, le senné & l'anis ; cependant on fera cuire des prunaux dans une partie du restant de la decoction, & l'on en tirera la pulpe ; d'une autre part on humectera ensemble la casse & les tamarinds avec l'autre partie de la decoction, & l'on en tirera la pulpe par un tamis de crin renversé, on mêlera les pulpes & on les fera dessecher sur un petit feu : On pulverisera ensemble cinq onces de senné & deux dragmes & demie d'anis.

Aprés vingt-quatre heures d'infusion, on fera bouillir legerement le senné & l'anis, on coulera la liqueur avec expression, on y fera cuire le sucre par un feu lent jusqu'à consistence de syrop bien épais, on retirera la bassine, de dessus le feu, & l'on y dissoudra les pulpes avec un bistortier, ensuite l'on y mêlera les poudres pour faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Il amolit & il adoucit, en purgeant principalement l'humeur bilieuse sans violence. La dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie. *Vertus. Dose.*

Les descriptions de cet électuaire se trouvent fort differentes pour les doses dans les Dispensaires : Celle-cy m'a paru la plus raisonnable.

On pourroit aussi préparer un fort bon lenitif en la maniere suivante.

Lenitivum Authoris.

℞. *Decocti radicis althææ & figuum pinguium* ℔ iv,
Sacchari albi ℔ iij,
Coquantur ad consistentiam mellis, tunc misce pulpæ cassiæ recens extractæ ℔ j.

Pulpæ prunorum | *Seminis violarum* ℥ iij,
Pulveris sennæ, ana ℔ ß, | *Tartari solubilis* ℥ j ß,
Fiat electuarium S. A.

Lenitivum ex tamarindis & manna.

℞, *Foliorum sennæ mundatorum*, ℥ iij ß
Cinnamomi electi ʒ j,
Spicæ indicæ ℈ ij,
Infundantur calide per noctem in vini albi generosi q. s, mane fiat una atque altera ebulitio, in expressione disolve
Sacchari albi ℔ j,
Mannæ calabrini ℥ iij ß,
Cola & coque ad opiatæ consistentiam, tunc misce
Pulpæ tamarindorum ℥ iij,
— *Passularum* ʒ ij,
Aquæ cinnamomi ʒ j.
Fiat confectio S. A.

REMARQUES.

On metra infuser chaudement pendant une nuit, le senné mondé, la canelle concassée & le spicanard incisé menu, dans deux livres de vin blanc en un pot couvert, ensuite l'on fera bouillir l'infusion un ou deux bouillons, on la coulera avec expression, on fera fondre dans la colature le sucre & la manne, on coulera la dissolution & on la fera évaporer à petit feu jusqu'à consistence de miel; on y dissoudra alors les pulpes de tamarinds & de raisins qu'on aura tirées en la maniere ordinaire & quand la matiere sera entierement refroidie, l'on y mêlera l'eau de canelle pour faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il amolit les humeurs bilieuses & il purge doucement. La dose en est depuis demi
Dose. once jusqu'à une once & demie.

Le vin dans lequel on prépare l'infusion fait dissiper beaucoup de la substance des purgatifs : J'aimerois mieux l'eau en cette occasion.

La canelle, l'eau de canelle & le spicanard sont inutiles icy; l'on pourroit les retrancher, & mettre en leur place dans l'infusion, trois dragmes de tartre soluble.

Cet électuaire se trouve décrit dans quelques Dispensaires, sans sucre, mais il aigriroit bien-tôt si on le préparoit de cette maniere.

Nicolas Alexandrin décrit un autre lenitif de manne; mais outre qu'il est beaucoup plus embarassé que celuy-cy, il ne le vaut pas.

Electuarium lenitivum sapidum.

℞. *Passularum minorum*,
Prunorum damascenorum, ana ℔ j,
Coquantur in vini albi ℔ vij, *addendo inter coquendo*,
Caryophyllos concisos, n. xxx,
Pulpæ ex omnibus extractæ adde
Sacchari optimi ℔ ij,
Pulveris radicis jalapæ &
Mechoacanæ,
Foliorum sennæ, ana ℥ iij,
Cremoris tartari,
Aromatici rosati, ana ℥ j,
Diarhodon abbatis ℥ ß.
Fiat electuarium S. A.

REMARQUES

REMARQUES.

On fera cuire les petits raiſins & les prunes de damas dans du vin blanc juſqu'à ce qu'ils ſoient mous, & pendant la cuite l'on y ajoûtera les gyrofles concaſſez : On coulera la décoction par un tamis, on écraſera les fruits cuits, & l'on en tirera la pulpe, on fera cuire le ſucre dans la décoction juſqu'à conſiſtence d'opiate, on y mêlera les pulpes, puis les poudres, pour faire du tout un électuaire qu'on gardera au beſoin dans un pot bien bouché.

Il purge principalement les ſeroſitez & l'humeur melancolique; on peut s'en ſervir pour l'ydropiſie, pour lever les obſtructions de la ratte. La doſe en eſt depuis deux dragmes juſqu'à ſix. Vertus. Doſe.

Ce lenitif eſt moins deſagreable au goût que les autres; ſa vertu purgative & eſſentielle conſiſte dans le jalap, le mechoacam, le ſenné, la creme de tartre : On n'y doit pas employer plus de demi livre de chacune des pulpes épaiſſies ſur le feu, afin que la compoſition ſe conſerve bien. Drogues Purg. de la compoſition.

Deux dragmes de l'éctuaire contiennent de jalap, de mechoacam & de ſenné, de chacun huit grains, de creme de tartre, deux grains & demi. ʒ ij

Trois dragmes de l'électuaire contiennent de jalap, de mechoachan, de ſenné, de chacun demi ſcrupule, de creme de tartre, quatre grains ʒ iij,

Demi once d'électuaire contient de jalap, de mechoacam, de ſenné, de chacun ſeize grains, de creme de tartre, cinq grains. ℥ ß,

Cinq dragmes de l'électuaire contiennent de jalap, de mechoacam, de ſenné de chacun vingt grains, de creme de tartre, ſix grains & demi. ʒ v,

Six dragmes de l'électuaire contiennent de jalap, de mechoacam, de ſenné, de chacun un ſcrupule, de creme de tartre, huit grains. ʒ vj,

Les gyrofles, les poudres diarhodon, & aromatici roſati ne ſont employées dans cette compoſition que pour luy donner une odeur & un goût agréable.

Electuarium lenitivum pro clyſteribus, Pharmacopeæ Regiæ.

℞. *Polypodij querni contuſi* ℔ iij,
Folior. malvæ,
Althææ,
Violariæ,
Parietariæ,
Mercurialis,
Senecionis, ana man. iv,
Florum chamomillæ &
Meliloti, ana man. ij.

Coquantur ex arte in aquæ communis ℔ xxx,
Colatura cum mellis ℔ xl, *coquatur ad electuarij mollis conſiſtentiam, deinde dilue*
Pulpæ prunorum dulcium ℔ iv,
Caſſiæ &
Tamarindorum, ana ℔ ij.
Poſtmodum adde pulveres ſequentes,

℞. *Foliorum ſennæ orientalis,*
Summitatum gratiolæ,
Seminis violarum &
Aniſi, ana ℥ xx,
Rhabarbari &
Agarici, ana ℥, ix.

Fiat electuarium.

REMARQUES.

On fera bouillir quelque tems le polypode ſeul bien concaſſé dans trente livres d'eau commune, & enſuite l'on y ajoûtera les herbes inciſées, & enfin les fleurs pour

faire une forte decoction ; on la coulera, on y mettra cuire les pruneaux & l'on en humectera la casse & les tamarinds pour en tirer les pulpes ; on mêlera le reste de la décoction des herbes & celle des pruneaux avec le miel ; on fera cuire le mélange en consistence d'électuaire mou, on y dissoudra hors du feu les pulpes qu'on aura auparavant dessechées sur un petit feu puis on y incorporera les poudres, pour faire du tout un électuaire qu'on gardera.

Vertus. Dose. Il attenuë & il évacuë les excremens & les humeurs du bas ventre, avec assez de force ; on ne s'en sert que dans des lavemens. La dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie pour chaque lavement.

℥ß, Demi once de cet électuaire contient de miel, deux dragmes & deux scrupules, de pulpes de prunes, dix-neuf grains, de pulpes de casse & de tamarinds, de chacun neuf grains & demi ; de racine de bryone, d'hermodactes, de senné, de gratiola & de semence de violette, de chacun huit grains ; de rhubarbe & d'agaric, de chacun trois grains & demi.

ʒvj, Six dragmes de cet électuaire contiennent de miel demi once, de pulpes de prunes, vingt-sept grains & demi, de pulpes de casse & de tamarinds de chacun quatorze grains & les trois quarts d'un grain ; de racine de bryone, d'hermodactes, de senné, de gratiola & de semence de violette, de chacun demi scrupule ; de rhubarbe & d'agaric, de chacun quatre grains & les trois quarts d'un grain.

℥j, Un once d'électuaire contient de miel, cinq dragmes & un scrupule, de pulpes de prunes, trente-huit grains ; de pulpes de casse & de tamarinds, de chacun dix-neuf grains ; de racine de bryone, d'hermodactes, de senné, de gratiola, de semence de violette, de chacun seize grains ; de rhubarbe & d'agaric, de chacun sept grains.

ʒx, Dix dragmes de l'éctuaire contiennent de miel, six dragmes & deux scrupules, de pulpes de prunes quarante-six grains & demi, de pulpes de casse & de tamarinds, de chacun un scrupule & le quart d'un grain ; de racine de bryone, d'hermodactes, de senné, de gratiola & de semence de violette, de chacun vingt grains, de rhubarbe & d'agaric, de chacun huit grains & le quart d'un grain.

℥jß, Une once & demie de l'électuaire contient de miel une once, de pulpe de prune cinquante-sept grains, de pulpes de casse & de tamarinds de chacun vingt-huit grains & demi, de bryone, d'hermodactes, de senné, de gratiola & de semence de violette, de chacun un scrupule, de rhubarbe & d'agaric de chacun dix grains & demi.

Le nom de catholicum seroit mieux adapté à cette composition que celuy de lenitif ; en ce que par lenitif on doit entendre une composition dont la vertu est d'amolir & de purger doucement en lenifiant les entrailles, au lieu que celle-cy irrite l'intestin & évacuë vigoureusement les humeurs. Il est vray que la coutume l'emporte, & que dans plusieurs villes on appelle lenitif toutes ces sortes d'électuaires destinez pour les lavemens.

Je trouve qu'il entre en celle cy trop peu de pulpes de casse & de prunes : Quant à la pulpe de tamarinds je voudrois la retrancher aussi bien que la rhubarbe, parce que ces deux ingrediens ont une astriction qui contribuë à empêcher qu'on n'aille à la selle naturellement aprés qu'on a usé des lavemens.

Cette composition n'est convenable que pour les clysteres purgatifs, car pour les déterfifs on doit se servir du catholicum double.

L'anis & la reglisse ont été mis ici pour corriger le senné & pour chasser les vents ; on pourroit employer en leur place le sel gemme ou le tartre soluble, qui agiroient mieux dans cette occasion. Je voudrois donc reformer la composition en la maniere suivante.

Lenitivum pro clysteribus reformatum.

℞. *Decocti radicum polypodij querni, ireos nostratis, & sambuci,*
Foliorum mercurialis, althææ, parietariæ, & violarum,
Florum chamomillæ & meliloti, seminis fœniculi ℔ xxx.
In quarum ℔ xv. *dissolve mellis communis* ℔ xl.

Coquantur ad opiatæ consistentiam; deinde dilue
Pulpæ prunorum cum parte una decocti residui coctorum & Cassiæ
cum reliquo decoctionis trajectæ, ana ℔ vj,
Postmodum adde pulveris radicis bryoniæ, hermodactylorum,
Foliorum sennæ, summitatum gratiolæ & seminis violarum, ana ℥ xx,
Agarici ℥ x *Salis gemmei* ℥ viij,

Fiat electuarium S. *A.*

Diacassia, seu Cassia cum saccharo pro clysteribus, Nic. Præpos.

℞. *Foliorum malvæ,*
Mercurialis, Betæ,
Parietariæ,
Violariæ &
Florum ejusdem, ana man. j,
Absinthii pontici vulgaris, man. ß.

Coquantur in aquæ s. q. in colatura dissolve
Sacchari ℔ j ß,
Coque ad mellis consistentiam, deinde misce,
Medullæ cassiæ recens extractæ ℔ j.

Fiat electuarium.

Si vice sacchari mel despumatum subjiciatur, cassia cum melle nuncupabitur. *Cassia cum melle.*

REMARQUES.

On fera une forte décoction des herbes & des fleurs marquées : on concassera quatre livres de bonne casse, on en separera le dedans avec un couteau, on l'humectera avec un peu de la décoction, on en tirera la pulpe par un tamis renversé, & on la fera dessecher à petit feu : On lavera dans le reste de la décoction, le marc de la casse qui sera demeuré sur le tamis, on coulera la lotion & l'on en fera cuire le sucre jusqu'à consistence de miel épais, puis on y démêlera la pulpe de casse pour faire un électuaire qu'on gardera.

Vertus. Dose. Il lâche le ventre & il purge benignement; on en met depuis demi once jusqu'à deux onces dans chaque lavement.

Il seroit meilleur d'employer le miel que le sucre dans cet électuaire, parce qu'il lâche davantage le ventre. Cette composition est un veritable lenitif.

Diacassia cum manna.

℞. *Prunorum damascenorum* ℥ ij,
Florum violarum man. j ß,
Aquæ puræ ℔ j ß,

Bulliant ut artis est ad medietatis consumptionem, cola & in colatura dissolve

Pulpæ cassiæ ℔ ß,	*Conservæ violarum* ℥ iv,	*Mannæ optimi, ana* ℥ ij,	*Penidii,*
Tamarindorum ℥ j,	*Syrupi violati,*	*Sacchari candi,*	*ana* ℥ j.

Fiat electuarium.

REMARQUES.

Aprés qu'on aura fait la décoction des prunes & des violettes, on la coulera, on en employera une partie pour humecter la casse & les tamarins, dont on tirera les pulpes : on fera fondre la manne dans le reste de la décoction, on coulera la dissolution, & on la fera cuire à petit feu avec les sucres & le syrop violat jusqu'à consistence d'opiate, on y mêlera alors les pulpes & la conserve de violette pour faire un électuaire.

Vertus. Dose. Il amolit, il prépare les humeurs bilieuses, & il les évacuë doucement. La dose en est dèpuis demi once jusqu'à deux onces ; on en prend par la bouche & en lavement.

Cet électuaire est une espece de lenitif, il ne faut pas en préparer beaucoup à la fois, parce que ne contenant guere de sucre à proportion des pulpes, il s'aigriroit.

Confectio Hamech maior, seu Diacolocynthidos Pharmach. Parisiens.

℞. *Colocynthidis minutim incisæ,*	*Violarum, ana* ℥ j ß,
Foliorum orientalium,	*Foliorum absinthij,*
Corticis myrobalanorum citreorum,	*Thymi,*
Cepulorum,	*Seminis anisi &*
Indorum, ana ℥ ij,	*Fœniculi,*
Polypodij querni,	*Rosarum rubrarum, ana* ℥ ß,

Tusa omnia macerentur per biduum conjecta in vas stannatum oris angusti obturati in seri lactis vaccini recens mulcti ℔ v, &
Succi fumariæ depurati ℔ j,

Deinde coquantur ad ℔ iij, *fricentur manibus & exprimantur, colato adde*
Mellis optimi despumati, Sacchari, ana ℔ j,
Coque ad mellis consistentiam & deposita ab igne pelvi, dissolve

Pulpæ prunorum &	*Epithimi, ana* ʒ j,
Uvarum, ana ℔ ß,	*Cinnamomi* ℥ ß,
Sub finem insperge	*Zingiberis* ʒ ij,
Pulverum agarici,	*Seminum anisi &*
Sennæ, ana ℥ ij,	*Fumariæ,*
Rhei electi ℥ j ß,	*Spicæ nardi, ana* ℥ j.
Scammonij,	

Misce fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

Aprés avoir bien concassé les drogues, on les mettra ensemble dans un coquémart d'étain ou dans une grande cruche de grez, on versera dessus le petit lait & le suc de fumeterre tous bouillans : on bouchera exactement le vaisseau, & on laissera la matiere en maceration pendant deux jours, on fera ensuite bouillir doucement l'infusion

à diminution de la moitié ; & on la coulera avec expreſſion, on mettra cuire dans la colature le miel & le ſucre juſqu'à conſiſtence d'électuaire mou, puis on y diſſoudra hors du feu les pulpes de prunes & de raiſins, & quand la matiere ſera preſque refroidie, l'on y mêlera exactement les poudres pour du tout faire la confection.

Elle purge vigoureuſement toutes les humeurs, on s'en ſert pour la verole, pour le ſcorbut, pour la démangeaiſon de la peau, pour la galle, pour la teigne, pour les dartres, pour les écroüelles. La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à ſix dragmes.

Vertus.

Doſe.

Cette compoſition a retenu le nom de ſon Auteur nommé Hamech Medecin Arabe fort ancien : Meſué l'a miſe en lumiere, & elle a été décrite ſi differemment dans les diſpenſaires, qu'à peine en peut-on voir deux deſcriptions d'une même façon. La cauſe de ces variations eſt, qu'on a reconnu que les Anciens en avoient mal doſé les ingrediens. Les Modernes qui ſe ſont appliquez à la reformer, conviennent à peu prés dans le principal, excepté Mr. Charas, qui demande deux fois autant de miel & de ſucre que les autres ; ce que je trouve exceſſif & trop éloigné de l'intention de l'Auteur. De plus, par-là il affoiblit tellement cette compoſition, que la doſe accoutumée ne produit pas l'effet qu'on en attend. Aucune deſcription de cette confection ne m'a paru plus raiſonable que celle-ci, que j'ay tirée de la Pharmacopée de Paris : On pourroit pourtant en reformer pluſieurs circonſtances dont je parleray dans la ſuite.

Les ingrediens purgatifs & eſſentiels de la confection Hamec ſont la coloquinte, les myrobolans, le ſenné, la rhubarbe, l'agaric & la ſcamonée.

Ingred. purg. de la confect. Hamech.

Une dragme de cette confection contient les ſubſtances de trois grains de coloquinte, de trois grains de ſenné & de trois grains de chacun des trois myrobolans ; des poudres d'agaric, de ſenné de chacun trois grains, de rhubarbe deux grains & un quart de grain, de ſcammonée un grain & demi. ʒ j

Deux dragmes de confection contiennent les ſubſtances de ſix grains de coloquinte de ſix grains de ſenné & de ſix grains, de chacun des trois myrobolans, des poudres d'agaric, de ſenné de chacun ſix grains de rhubarbe quatre grains & demi, dè ſcammonée trois grains. ʒ ij

Trois dragmes de la confection contiennent les ſubſtances de neuf grains de coloquinte, de neuf grains de ſenné, & de neuf grains de chacun des trois myrobolans : des poudres d'agaric ; de ſenné chacun neuf grains, de rhubarbe ſix grains & les trois quarts d'un grain, de ſcammonée quatre grains & demi. ʒ iij

Demi once de la confection contient les ſubſtances de demi ſcrupule de coloquinte, de demi ſcrupule de ſenné, & de demi ſcrupule de chacun des trois myrobolans : Des poudres d'agaric & de ſenné de chacun douze grains de rhubarbe neuf grains, de ſcammonée ſix grains. ℥ ß

Cinq dragmes de la confection contiennent les ſubſtances de quinze grains de coloquinte, de quinze grains de ſenné, & de quinze grains de chacun des trois myrobolans ; des poudres d'agaric, de ſenné de chacun quinze grains, de rhubarbe onze grains & le quart d'un grain, de ſcammonée ſept grains & demi. ʒ v.

Six dragmes de la confection contiennent les ſubſtances de dix-huit grains de coloquinte, de dix-huit grains de ſenné, & de dix-huit grains de chacun des trois myrobolans : Des poudres d'agaric, de ſenné de chacun dix-huit grains, de rhubarbe treize grains & demi, de ſcammonée neuf grains.

Le petit lait ſi clarifié qu'il ſoit, contient toûjours un peu de fromage, lequel reſte

aprés la coction des drogues dans l'électuaire ; c'est pourqu oy l'on feroit bien d'en faire la distillation avant que de s'en servir pour menstruë.

Le suc de fumeterre étant chargé de sa propre substance, ne peut pas bien s'empreindre des substances des drogues qu'on y met tremper : Je voudrois employer en sa place l'eau de fumeterre distillée.

Je serois d'avis qu'on substituât la semence de violette à la fleur, parce qu'elle est plus purgative. Le polypode, le thym, l'absinthe, l'anis, le fenouil, les roses me paroissent fort inutiles ici ; & comme ces ingrediens occupent beaucoup de place dans l'infusion, ils empêchent que la substance des purgatifs qui est la principale ne se répande autant dans les pores du dissolvant, comme elle feroit, si elle étoit seule : Je trouverois donc à propos qu'on les retranchât, aussi bien leur partie volatile qui est la plus essentielle se détruit-elle dans la coction : mais je voudrois leur substituer des sels d'absinthe & de fumeterre de chacun demi once; ces sels aideroient à tirer la teinture des purgatifs, & ils empêcheroient qu'ils n'excitassent des tranchées.

On a fort bien fait dans la Pharmacopée de Paris de retrancher de l'infusion les prunes & les raisins que les autres descriptions demandent, parce que ces fruits remplissent la liqueur de leur pulpe, & empêchent qu'elle ne s'empreigne suffisamment des purgatifs ; mais je ne trouve pas qu'il y eut tant de necessité à employer les prunes & les raisins dans la confection, que pour y en mettre les pulpes, on ait retranché celle de casse & de tamarinds qu'on demande par tout ailleurs. Il est vray que les tamarinds étant un peu astringens ne sont pas icy d'une fort grande utilité, & qu'on peut bien leur substituer les prunes ; mais pour la casse elle me paroît beaucoup plus convenable que les raisins dans cette composition.

Les ingrediens purgatifs & essentiels de la poudre sont l'agaric, le senné, la scammonée & la rhubarbe ; les autres drogues qui y entrent sont inutiles, & elles ne font qu'augmenrer l'acreté de la confection.

Il ne seroit pas necessaire que le senné entrât en deux endroits, il suffiroit d'en mettre une quantité suffisante ou dans l'infusion ou dans la poudre ; mais je préferois la poudre à l'infusion, à cause de la dissipation qui se fait des parties les plus subtiles dans la coction, & afin de contenter en partie les scrupuleux, en ne retranchant que le moins qu'on pourra des ingrediens de la description, on se serviroit de drogues inutiles pour faire une forte décoction dans laquelle on mettroit cuire le miel & le sucre : Voici donc comme je voudrois reformer cette description.

Confectio Hamech reformata.

℞. Passularum mundatarum ℔ ß,
Polypodij querni contusi ℥ j ß,
Epithymi ℥ j
Foliorum absinthij, thymi,
Rosarum rubrarum
Seminum anisi fœniculi, fumariæ, ana ℥ ß
Zingiberis, spicæ nardi, ana ʒ ij,

Coquantur S. *A. in seri lactis distillati* ℔ vj, *& aquæ fumariæ* ℔ ij, *ad Consumptionem mediæ partis ;*

In colatura cum expressione facta, dissolve
Mellis despumati & sacchari albi, ana ℔ j ß ;
Coque ad mellis crassitiem, & deposita ab igne pelvi, dissolve

Pulpæ cassiæ ℥ viij,
Prunorum ℔ ß;
Sub finem insperge pulveris myrobolanorum citrinorum,
sennæ mundatæ, ana ℥ iij,
Scammonij seminis violarum, ana ℥ j,
Agarici ℥ ij,
Salis fumariæ & absinthij, ana ʒ iij.
Trochiscorũ alhandal, rhei electi, ana ℥ j ß,

Fiat confectio S. A.

Confectio Hamech minor, Mes.

℞. *Passularum mundatarum* ℔ j,
Myrobolanorum indorum & Chebulorum,
Epithymi, ana ℔ ß, ʒ ij,
Pruna, Jujubas, &
Sebesten, ana n. septuaginta,
Seminis fumariæ vel succi ejusdem depurati,
Absinthij pontici, ana ℥ ij ß,
Thymi,
Calaminthæ montanæ,
Polypodij querni contusi,
Agarici,
Glycyrrhisæ,
Radicis buglossi, ana ʒ x,
Stœchadis arabicæ,
Chamœdryos,
Chamœpityos,
Spongiæ cynorhodi,
Seminis anisi, ana ʒ v.

Coquantur in aquæ s. q. ad tertias, in colatura dissolve
Sapæ ℔ ij,
Mellis optimi despumati ℔ j,
Scammonij ℥ ij,

Ex arte fiat electuarium.

REMARQUES.

Il y a bien de l'apparence que ceux-là ont mal expliqué l'intention de Mesué, qui ont cru qu'il entendoit qu'on se contentât de faire dissoudre le miel, le sapa & la scammonée dans la decoction, sans faire consumer le trop d'humidité par une coction, car on ne feroit qu'une liqueur, laquelle ne pourroit pas être gardée aisément, & ou la scammonée se précipiteroit & ne pourroit pas être bien mélée: Il faut en juger autrement d'une personne aussi entenduë en ces sortes de matieres qu'étoit cet Auteur, & d'autant plus qu'en disant à la fin de composer un électuaire, selon l'art, il montre assez qu'il prétend qu'on fasse la cuite necessaire pour donner à la confection une consistence requise: Voici donc comme il faut préparer cette composition.

On mettra bouillir dans six livres d'eau, les racines concassées, les raisains mondez, les jujubes, les prunes & les sebestes, puis l'éponge de cynorhodon, les feuilles, les semences, l'épithyme, le stœchas & la reglisse jusqu'à diminution de la moitié; on coulera la decoction avec expression, on y dissoudra le sapa & le miel, on fera consumer l'humidité de la dissolution à petit feu jusqu'à consistence d'électuaire liquide, puis quand la matiere sera presque refroidie, on y mêlera exactement la scammonée qu'on aura auparavant réduite en poudre trés-subtile pour faire une confection qu'on gardera au besoin.

Vertus Dose. Elle purge les humeurs les plus attachées, comme la melancolie, la bile brûlée, la pituite crasse; elle est propre pour les dartres, pour la galle, pour les écrouelles, pour le scorbut. La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once.

Principal purg. de la composition. Le principal purgatif de cette composition vient de la scammonée,

ʒ j, Une dragme de la confection contient trois grains & demi de scammonée,

ʒ ij, Deux dragmes de la confection contienent sept grains de scammonée,

ʒ iij, Trois dragmes de la confection contiennent dix grains & demi de scammonée.

℥ ß, Demi once de la confection contient quatorze grains de scammonée.

La decoction est tellement chargée de la substance des ingrediens qui y entrent, qu'elle ne peut guere en recevoir de celles des myrabolans & de l'agaric: De plus on ne peut pas faire évaporer l'humidité de l'infusion qu'on ne laisse échaper une partie du peu de vertu purgative qu'elle aura dissoute : C'est pourquoy je voudrois employer dans la composition, l'agaric & les myrabolans simplement pulverisez, au lieu de les mettre en infusion, mais en moindre dose.

Les raisins, me paroissent ici en une quantité excessive, ils remplissent trop les pores de la decoction, & ils empêchent qu'elle ne reçoive assez de vertu des autres drogues qui y entrent; ils seroit bon de les reduire au poids ou à la quantité des autres fruits. Je voudrois donc reformer la confection en la maniere suivante.

Confectio Hamech minor, emendata

℞. Passularum mundatarum, prunorum, jujubarum, sebesten, ana ℥ iij,
Epithymi, absinthij vulgaris, ana ℥ ij ß,
Thymi, calaminthæ montanæ,
Polypodij querni contusi, glycyrrhisæ,
Radicis buglossi, ana ʒ x,
Stœchadis arabicæ, chamœdryos, chamœpityos,
Spongiæ cynorhodi, seminis anisi, ana ʒ v.

Coquantur in aquæ s. q. in colatura dissolve sapæ & mellis despumati, ana ℔ j ß.

Coquantur ad consistentiam electuarij mollis:
Tunc deposita ab igne pelvi, & semirefrigerata materia, insperge pulveris myrobalanorum indorum & chebulorum, ana ℥ iij,
Scammonij ℥ ij,
Agarici trochiscati,
Tartari solubilis, ana ℥ j,

Fiat confectio S. A. Dosis erit à ʒ j, usque ad ℥ ß.

Electuarium diaprunum simplex, seu diadamascenum.

℞. Pruna damascena recentia & matura n. centum,
Coquantur perfecte in aquæ s. q. tunc ab igne removeantur, & colato ipsorum decocto trajiciantur per cribrum donec pulpa extracta sit, in decocto prunorum leviter bulliat seminis violarum contusi ℥ j,
Colatura cum sacchari optimi ℔ iij, ad electuarij mollis consistentiam coquatur, & deposita ab igne pelvi, dissolve
Pulpæ prædictæ prunorum ℔ j,
Cassiæ &
Tamarindorum, ana ℥ j,

Et

Et tandem sequentia pulverata
℞. *Rhabarbari electi,*
Seminis violarum, ana ℥ j,
Rosarum rubrarum exungulatarum,
Santali citrini &
Rubri,
Rasuræ eboris,
Succi glycyrrhisæ, ana ʒ vij,
Seminum quatuor frigid. major. mundator. ana ʒ j.

Fiat ex arte electuarium

REMARQVES.

On aura de belles prunes de damas noires nouvellement cueillies quand elles sont dans leur maturité ; on les mettra bouillir dans trois ou quatre livres d'eau jusqu'à ce qu'elles soient molles : On renversera le tout sur un tamis de crin renversé qu'on aura placé dans une terrine, quand la decoction sera passée, on la retirera à part, & l'on passera les prunes pour en tirer la pulpe avec une cuillere ou avec une espatule de bois : On fera bouillir legerement la semence de violette concassée dans la decoction des prunes, on coulera la liqueur avec expression & l'on y fera cuire le sucre jusqu'à consistence d'opiate, puis on y mêlera hors du feu les pulpes qu'on aura dessechées par une lente chaleur, & enfin les poudres, pour faire du tout un électuaire.

Il est propre pour préparer & pour ramolir les humeurs. La dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie. *Vertus. Dose.*

Ceux qui veulent que leur diaprunum retienne la couleur rouge de la pulpe de prunes, retranchent de sa composition la casse & les tamarinds : Ils ne diminuent pas beaucoup par là sa qualité purgative, car on y fait entrer si peu de ces pulpes, qu'on pourroit les conter pour rien ; il seroit pourtant mieux qu'il y entrât de la casse suffisamment, & l'on ne doit point avoir d'égard à la couleur. Pour les tamarinds on peut les en retrancher à cause de leur astriction.

La semence de violette qu'on fait bouillir dans la decoction des prunes, ne peut pas communiquer ici une grande vertu, car cette liqueur est tellement chargée de la substance des prunes, qu'il lui est difficile d'en recevoir beaucoup d'autre ; mais il me semble assez inutile de faire entrer de cette semence en deux endroits de la composition, il suffit d'en employer en poudre. Je serois donc d'avis qu'on retranchât la semence de violette en decoction, & qu'on l'augmentât dans la poudre de demi once.

Les roses, les santaux, l'yvoire, le suc de reglisse & les semences froides sont des ingrediens fort inutiles ici & qu'on pourroit bien retrancher de la description, sans lui faire tort, substituant en leur place, une once & demie de tartre soluble. Je voudrois donc reformer la composition en la maniere suivante :

Diaprunum simplex emendatum.

℞. *Decocti prunorum damascenorum colati & sacchari albi, ana* ℔ iij,

Coquantur ad consistentiam opiatæ, tunc dissolve pulpæ prunorum ℔ j,
Pulpæ cassiæ ℔ ß,
Pulveris seminis violarum ℥ j ß,
Rhei electi & tartari solubilis, ana ℥ j,

Fiat electuarium S. A.

Electuarium Diaprunum Solutivum, seu compositum.

℞. Diapruni simplicis supra scripti ℔ j, *Scammonii subtilissimè pulverati* ℥ ß.

Exquisitè misceantur pistillo ligneo agitando, & fiat electuarium.

REMARQUES.

On pulverisera bien subtilement la scammonée, & on la mêlera exactement avec le diaprunum simple qu'on aura un peu fait chauffer, remuant le mélange avec un pilon de bois pour faire le diaprunum composé ou solutif.

Vertus. Il purge bien toutes les humeurs. La dose en est depuis une dragme jusqu'à Dose. six.

On doit prendre garde que le diaprunum simple ne soit pas trop chaud quand on y mêle la scammonée; car elle s'y grumelleroit. Il ne doit être guere plus que tiede.

La vertu purgative de cette composition vient presque toute de la scammonée, car les purgatifs qui entrent dans le diaprunum simple sont fort foibles.

ʒ j Une dragme de diaprunum composé contient trois grains de scammonée.
ʒ ij Deux dragmes de diaprunum composé contiennent six grains de scammonée.
ʒ iij Trois dragmes de diaprunum composé contiennent neuf grains de scammonée.
℥ ß Demi once de diaprunum composé contient demi scrupule de scammonée.
ʒ v Cinq dragmes de diaprunum composé contiennent quinze grains de scammonée.
ʒ vj Six dragmes de diaprunum composé contiennent dix-huit grains de scammonée.

Electuarium Cholagogum, sive Diaprunum Sylvii.

℞. Sacchari albi ℥ xvj, *Rhei electi* ʒ x,
Pulpæ prunorum acido dulcium ℥ x, *Cinnamomi acuti* ʒ ß,
Scammonii optimi, cremoris tartari, ana ℥ ij, *Santali citrini* ʒ ij,

Misce, fiat electuarium S. *A.*

REMARQVES.

On mettra cuire des prunes de damas dans de l'eau jusqu'à ce qu'elles soient molles, puis on en tirera la pulpe par un tamis de crin renversé, on fera secher cette pulpe par un petit feu; cependant on fera cuire le sucre dans la decoction des prunes jusqu'à consistence de miel, on y delayera hors du feu, la pulpe desséchée & les autres drogues qu'on aura reduites en poudre subtile pour faire du tout un électuaire.

Vertus Il purge la bile & les autres humeurs. La dose en est depuis une dragme jus-Dose. qu'à demie once.

Le principal purgatif de cet électuaire est la scammonée; les autres sont la rhubarbe & la creme de tartre, qui sont tres foibles en comparaison.

ʒ j Une dragme de diaprunum contient de scammonée & de creme de tartre de chacun quatre grains & demi, de rhubarbe trois grains.

ʒ ij Deux dragmes de diaprunum contiennent de scammonée & de creme de tartre de chacun neuf grains, de rhubarbe six grains.

Trois dragmes de diaprunum contiennent de ſcammonée & de creme de tartre de chacun treize grains & demi, de rhubarbe neuf grains.

Demi once de diaprunum contient de ſcammonée & de creme de tartre de chacun dix-huit grains, de rhubarbe demi ſcrupule.

La canelle & le ſantal citrin ſont inutiles ici.

Electuarium Cholagogum, Quercetani.

℞. Succorum depuratarum centaurii minoris,
Roſarum rubrarum &
Pallidarum ana ℔ j,
Radicis oxylapathi ℔ ß,
Foliorum ſennæ ℥ iv,
Rhabarbari electi ℥ ij,
Cinnamomi,
Santali rubri,
Aniſi, ana ℥ ß.

In quibus infunde

Hæc omnia in vas vitreum indita macerentur & digerantur ad ignem balnei mariæ, per tres dies, dein fiat colatura & expreſſio, cui adde.

Sacchari albi ℔ j,
Syrupi ex novem infuſionibus violarum &
Mucilaginis ſeminis pſylii, ana ℥ iv.
Coquantur lento igne ad mellitam conſiſtentiam, tunc miſce
Pulpæ prunorum dulcium ℔ ß,
Pulveris foliorum ſennæ,
Rhabarbari, ana ℥ j ß,
Diacrydii ℥ j.
Diatrium ſantalorum,
Trochiſcorum berberis, ana ʒ iij,
Seminum ſcariolæ,
Portulacæ &
Lactucæ, ana ʒ ij.

Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

Comme la petite centaurée eſt une herbe peu ſucculente, il ſera neceſſaire de l'humecter aprés l'avoir pilée avec de l'eau diſtillée de la même plante, ou à ſon défaut avec de l'eau commune, puis de la laiſſer ſept ou huit heures en digeſtion chaudement avant que de l'exprimer, pour en tirer le ſuc: On rapera la racine de patience & l'on en tirera le ſuc par expreſſion. On pilera dans un mortier de marbre les roſes & on les exprimera pour en avoir le ſuc; on mêlera tous les ſucs enſemble, on les fera bouillir legerement & on les paſſera par un blanchet pour les dépurer; on mettra infuſer chaudement dans ces ſucs dépurez le ſenné, l'anis, la canelle, le ſantal rouge & la rhubarbe pendant trois jours: on fera enſuite bouillir l'infuſion legerement, on la coulera avec expreſſion; on y mettra cuire lentement le ſucre, le ſyrop de violettes de neuf infuſions & le mucilage juſqu'à conſiſtence de miel; puis la baſſine eſtant retirée de deſſus le feu, lon y dilayera la pulpe, & quand la matiere ſera preſque refroidie, l'on y mêlera exactement les poudres, pour faire du tout un électuaire.

Vertus.

Il purge les humeurs bilieuſes & ſereuſes. La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à ſix.

Doſe.

Purg. de la compoſition.

Les ingrediens purgatifs principaux de cette compoſition ſont le ſenné & la rhubarbe en infuſion; le ſenné, la rhubarbe & le diagrede en poudre.

ʒ j

Une dragme du cholagogue contient la ſubſtance ou l'extrait de neuf grains de ſenné, & la ſubſtance de quatre gr, & demi de rhubarbe; Des poudres de ſenné &

de rhubarbe de chacun trois grains & demi, de diagrede deux grains & le tiers d'un grain.

ʒij Deux dragmes de cholagogue contiennent les ſubſtances ou les extraits de dix-huit grains de ſenné & de neuf grains de rhubarbe; des poudres de ſenné & de rhubarbe de chacun ſept grains, de diagrede quatre grains & les deux tiers d'un grain.

ʒiii Trois dragmes de cholagogue contiennent les ſubſtances ou les extraits de vingt-ſept grains de ſenné & de treize grains & demi de rhubarbe: Des poudres de ſenné & de rhubarbe de chacun dix grains & demi, de diagrede ſept grains.

℥ ß Demi once de cholagogue contient les ſubſtances ou extraits de demi dragme de ſenné & de dix-huit grains de rhubarbe; des poudres de ſenné & de rhubarbe de chacun quatorze grains, de diagrede neuf grains & le tiers d'un grain.

ʒ v Cinq dragmes de cholagogue contiennent les ſubſtances ou les extraits de quarante-cinq grains de ſenné & de vingt-deux grains & demi de rhubarbe: Des poudres de ſenné & de rhubarbe de chacun dix-ſept grains & demi, de diagrede onze grains & les deux tiers d'un grain.

ʒ vj Six dragmes de cholagogue contiennent les ſubſtances ou les extraits de cinquante-quatre grains de ſenné & de vingt-ſept grains de rhubarbe; des poudres de ſenné & de rhubarbe de chacun vingt-un grain, de diagrede quatorze grains.

Le ſuc de roſes rouges qui eſt aſtringent, ne me ſemble pas convenable dans cette compoſition; je voudrois mettre en ſa place le ſuc de roſes pâles, qui eſt purgatif.

Les ſucs de plantes étant chargez de leurs propres ſubſtances, ſi bien dépurez qu'ils ſoient, ne peuvent pas diſſoudre beaucoup de celles des purgatifs qu'on y met infuſer, ils n'en prennent qu'une legere portion: Le ſantal, la canelle, l'anis dont on accompagne la rhubarbe & le ſenné dans l'infuſion, ſont eſtimez propres pour corriger ces purgatifs & pour donner une odeur agreable à la compoſition, mais ils ne corrigent rien & leur odeur ſe perd en bouillant; dailleurs ils ſont nuiſibles ici, car en tenant leur places dans l'infuſion, ils empreignent une partie des pores des ſucs, de leur ſubſtance, & ils empêchent que ces ſucs ne ſe chargent d'autant de la vertu des purgatifs qu'il feroient. Je ſerois donc d'avis qu'on retranchât de l'infuſion la canelle, le ſantal & l'anis, & qu'on mit en leur place une once de tartre ſoluble, ce ſel aideroit à tirer la teinture du ſenné & de la rhubarbe, & il leur ſerviroit de correctif, empêchant qu'ils n'excitaſſent des tranchées.

Les trochiſques de berberis, la poudre des trois ſantaux & les ſemences me paroiſſent inutiles ici, je voudrois les retrancher & reformer la compoſition en la maniere ſuivante.

Electuarium Cholagogum Quercetani emendatum.

℞. Succorum depuratorum roſarum pallidarum ℔ ij,
Centaurii minoris ℔ j, *Radicis oxylapathi* ℔ ß,

In quibus macera per tres dies calidè foliorum ſennæ mundatorum ℥ iv,
Rhabarbari electi ℥ ij, *Tartari ſolubilis* ℥ j,
Bulliant leviter, colentur & exprimantur, in expreſſione diſſolve ſacchari albi ℔ j
Syrupi ex novem infuſionibus violarum & mucilaginis ſeminis pſyllii ana ʒ iv,
Coquantur igne lento ad mellitam conſiſtentiam, tunc miſce pulpæ prunorum dulcium ℔ ß,

Pulveris foliorum sennæ, rhabarbari ana ℥ j ß,
Diacridij ℥ j.

Fiat electuarium cujus dosis erit à ʒ j *usque ad* ʒ vj.

Electuarium de psyllio, Mes.

℞. *Succorum depuratorum buglossi,*
Borraginis,
Intibi &
Apii ana ℔ ij,
Fumariæ ℥ iij.

In his infunde horis viginti quatuor.

Florum violarum ℥ iij,
Epithymi ℥ ij,
Seminis cuscutæ &
Anisi,
Foliorum sennæ,
Asari, ana ℥ ß,
Capillis veneris man. j,
Spicæ-nardi ʒ ij,

Semel fervefiant, postea cola & exprime, in colatura macerentur horis 24.

Seminis psyllij integri ℥ iij, *quavis hora agitando, post exprime totam mucilaginem, in cujus libris quatuor coque igne lento ad opiatæ crassitiem.*

Sacchari ℔ iij,

Tunc injice pulverem sequentem,

Diacridii ℥ iij,
Trochiscorum de spodio
Diarhodonis &
De rhabarbaro, ana ℥ j,
De berberis ℥ ß.

Technicè paretur Electuarium.

REMARQUES.

Pour tirer les sucs, on pilera premierement bien les herbes dans un mortier de marbre, on les laissera fermenter quelques heures à froid, puis on les exprimera, on fera boüillir les sucs un bouillon seulement, on les passera par un blanchet pour les depurer, on y mettra infuser les drogues prescrites pendant vingt-quatre heures dans un pot de terre vernissé couvert, ensuite on les fera boüillir legeremnt par un petit feu, on coulera l'infusion & l'on exprimera fortement le marc on y mettra tremper chaudement le psylium pendant vingt-quatre heures dans le même pot couvert, agitant la matiere de temps en tems avec une espatule de bois, on coulera ce mucilage, on y mêlera le sucre & l'on fera cuire le mélange à petit feu l'agitant sans cesse avec une espatule de bois, de peur qu'il ne s'attache à la bassine jusqu'à consistence d'opiate, on retirera alors la bassine de dessus le feu, & la matiere estant presque refroidie, l'on y incorporera exactement les trochisques & le diagrede subtilement pulverisez, pour faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Vertus. Dose.

Il ramolit & purge fort bien les humeurs bilieuses & sereuses, on s'en sert dans la jaunisse & dans les fievres longues & rebelles. La dose en est depuis une dragme jusqu'à demie once.

Ingrediens purgatifs de l'électuaire pe psylio.

On ne peut compter que sur le diagrede pour la vertu purgative de cet électuaire, car le peu de purgatifs qui entrent dans l'infusion sont mélangez avec tant d'ingrediens simplement alterants, que leur vertu y est presque toute absorbée.

ʒ i

Une dragme d'électuaire de psylio contient quatre grains de diagrede.

ʒ ij Deux dragmes d'électuaire de psylio contiennent huit grains de diagrede.
ʒ iij Trois dragmes d'électuaire de psylio contiennent demi scrupule de diagrede.
℥ ß Demi once d'électuaire de psylio contient seize grains de diagrede.

On retire les drogues de la premiere infusion presqu'aussi empreintes de leur substance qu'elles l'étoient en y entrant, parce que les sucs estant chargez de leurs propres principes, n'en peuvent recevoir guere d'autres, il est vrai que l'électuaire n'y perd pas grand chose, car excepté le senné & l'asarum, tout le reste y est inutile aussi bien que les trochisques dans la poudre. Je voudrois reformer cette composition en la maniere suivante.

Electuarium de psyllio emendatum.

℞. Seminis violarum contusi ℥ iij,
Radicis asari, foliorum sennæ mundatorum,
Tartari solubilis ana ℥ ß,
Infundantur simul calidè horis 24. in aquarum distillatarum cichorii, borraginis ana ℔ j ß,
Fumariæ, apij ana ℥ ij,
Deinde coquantur leviter, colentur & exprimantur;
In colatura macerentur per horas 24. seminis psyllij integri ℥ iij, *quavis hora agitando,*
Post exprime totam mucilaginem, in qua coque igne lento ad opiatæ crassitiem sacchari albi ℔ iij,
Tunc insperge pulverem diacrydij ℥ iij,
Et rhabarbari ℥ ß.
Fiat electuarium S. *A.*

Electuarium de psyllio, Montagnanæ.

℞. Polypodij recentis ℔ j,
Foliorum sennæ,
Violarum,
Prunorum,
Tamarindorum,
Passularum, ana ℥ iij,
Aquæ fontis ℔ x.

Macerentur horis 24. posteà decoquantur ad medietatem, colentur & exprimantur colaturæ portio reservetur pro extractionem cassiæ & tamarindorum, residuo adde
Seminis psyllij ℥ iij,
Infundantur rursus totidem horis sæpè agitando, post exprime mucilaginem cuju libræ unæ adde
Sacchari ℔ iv,
Decoquantur iterum lento igne & adde
Pulpæ cassiæ, &
Tamarindorum, ana ℔ ß,
Diacrydij ℥ iv,
Myrobolanorum indorum &
Emblicorum, ana ʒ v ß,
Rhabarbari,
Violarum,
Spodij,
Santali albi &
Rubri,
Rosarum rubrarum,
Seminum papaveris albi,
Portulacæ,
Endiviæ,
Scariolæ,
Fœniculi,
Anisi,
Berberorum,

Fumiterræ,
Gummi tragacanthi,
Arabici,
Amyli,
Rasuræ eboris,
Glycyrrhisæ, ana ℥ iij.

Misce, fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On mettra dans un pot de terre verniſſé, le polypode bien concaſſé, les raiſins mondez, les prunes, le ſenné, les violettes & les tamarinds, on verſera deſſus, l'eau bouillante, on couvrira le pot, & l'on laiſſera la matiere en digeſtion vingt-quatre heures, puis on la fera bouillir jusqu'à diminution de la moitié, on la coulera, & on l'exprimera: une partie de cette liqueur ſervira à humecter les tamarinds & la caſſe pour en tirer les pulpes; dans l'autre on mettra infuſer chaudement, la ſemence de pſyllium pendant vingt-quatre heures, l'agitant de temps en temps avec une eſpatule de bois, enſuite on coulera le mucilage, & on l'exprimera, on y mêlera le ſucre, on mettra cuire le mélange à petit feu juſqu'à conſiſtence de miel, le remuant inceſſamment ſur la fin, de peur que le mucilage ne s'attache au fond, on retirera la baſſine de deſſus le feu, & l'on y démêlera les pulpes. Cependant on aura pulveriſé enſemble les ſantaux, l'yvoire, la rhubarbe, la regliſſe, les ſemences, les myrobolans, les violettes & les roſes, d'un autre part le ſpode & l'amidon, d'une autre part le diagrede, d'une autre part les gommes adraganth & arabique dans un mortier chaud, on aſſemblera les poudres & on les mêlera exactement dans la matiere à demi refroidie, pour faire un électuaire qu'on gardera au beſoin.

Il purge la bile & la pituite, il leve les obſtructions. La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à demi once. *Vertus. Doſe.*

Le diagrede eſt le principal purgatif de cet électuaire, il en entre à proportion autant qu'au précedent, le ſenné, la rhubarbe, les myrobolans, les tamarinds, la caſſe qui y ſont ajoutez rendent la compoſition un peu plus purgative que l'autre. *Purgat. de l'électuaire.*

La décoction ſe remplit tellement de la ſubſtance des prunes, de tamarinds, des raiſins qu'elle ne peut pas diſſoudre beaucoup de celle de ſenné, c'eſt pourquoi je trouverois plus à propos qu'on employât le ſenné en poudre qu'en infuſion; auſſibien ſe diſſipe-t-il beaucoup de ſa vertu quand on le fait bouillir; on ſe paſſeroit bien ici des tamarinds en décoction, puis qu'il y en entre en pulpe une aſſez bonne quantité.

La poudre eſt farcie d'ingrediens inutiles qu'il faudroit retrancher comme le ſpode, les roſes, les ſantaux, les ſemences, les gommes, l'amidon, l'yvoire & la regliſſe, on pourroit leur ſubſtituer une once & demie de tartre ſoluble & au lieu des fleurs de violettes, mettre la graine, je ſerois donc d'avis qu'on reformât la compoſition en la maniere ſuivante.

Electuarium de pſyllio Montagnanæ emendatum.

℞. *Decocti polypodii recentis, prunorum & paſſularum* ℔ ij,
In quibus infunde calidè per 24. horas ſeminis pſyllii integri ℥ iij, *ſæpè agitando.*
Poſteà exprime mucilaginem, & coque cum ſacchari ℔ iv, *ad mellis conſiſtentiam,*
Adde pulpæ caſſiæ & tamarindorum ana ℔ ß,
Pulverem diacrydii ℥ iiij,
Foliorum ſennæ mundatorum,
Seminis violarum,

Myrobolanorum indorum, tartari solubilis ana ℥ i ß, *Rhabarbari* ʒ iij

Fiat electuarium S. A.

Electuarium de psyllio correctum, D. Daquin.

♃. *Polypodii querni contusi* ℔ ß,
Passularum damascenarum purgatarum,
Foliorum sennæ orientalis mundatorum &
Seminis violarum contusi, ana ℥ iij,
Epithymi, &
Tartari albi monspeliensis contusi ana ℥ ii,

Decoquantur ex arte in
Succorum depuratorum apii,
Borraginis,
Buglossi,
Endiviæ &
Fumariæ, ana ℔ ij ß.

Deinde colentur & exprimantur. In majori parte colaturæ infundantur,

Seminis psyllii integri, ℥ iij, *& ex illis extrahatur ex arte mucilago, & servetur.*

Reliqua decocti parte humectentur
Tamarindorum orientalium ℥ x, *&*
Medullæ librarum duarum cassiæ orientalis; amborum pulpa extrahatur, & igne lento inspissetur, ita ut uniuscujusque pulpæ inspissatæ ℥ vij *supersint.*
Servata verò mucilago cum
Sacchari optimi ℔ iv, *igne lento, ad electuarii mollis consistentiam coquatur, semique refrigeratis pulpæ & pulvis sequens permisceantur.*

♃. *Diacrydii electi* ℥ iv,
Rhabarbari optimi,
Seminis violarum, ana ℥ ij,
Rosarum rubrarum,
Liquiritiæ mundatæ,
Santali citrini, &
Rasuræ eboris, ana ℥ i,
Seminum quatuor frigidorum majorum mundatorum,
Anisi,
Fœniculi,
Papaveris albi, ana ʒ ij.

Fiat omnium pulvis electuario permiscendus.

REMARQUES.

On fera la décoction dans les sucs dépurez, comme elle est ordonnée, on mettra infuser chaudement dans les deux tiers de cette décoction coulée & exprimée, la semence de psylium entiere pendant vingt-quatre heures, ou jusqu'à ce que la liqueur soit en mucilage. On humectera cependant la casse & les tamarinds avec le reste de la décoction, & l'on en tirera les pulpes qu'on fera dessecher à petit feu; on coulera le mucilage, & l'on y fera cuire le sucre par une chaleur moderée, remuant le syrop sur la fin jusqu'à ce qu'il soit en consistence de miel : on retirera alors la bassine de dessus le feu, & quand la matiere sera à demi refroidie, l'on y mêlera les pulpes & enfin les poudres, agitant long-temps le tout ensemble pour faire un électuaire qu'on gardera au besoin, il a les mêmes vertus que les precedentes. La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi-once.

Vertus. Dose

Les sucs étant chargez de leur propre substance, ne tirent guere de purgatif du senné, ni de la semence de violette, & d'autant moins qu'il entre dans la décoction

beaucoup

beaucoup d'autres ingrediens qui aident à remplir les pores de la liqueur, de plus les coctions emportent une bonne partie de ce qu'il peut y avoir de cette qualité, on ne doit donc pas faire grand fond sur ce purgatif.

La vertu purgative de cet électuaire de psyllio vient de la casse, des tamarinds, du diagrede, de la rhubarbe & de la semence de violettes en poudre. *Purgat de la composition.*

Une dragme de cette composition contient des pulpes de casse & de tamarinds de chacun cinq à six grains, de diagrede trois grains, de rhubarbe & de semence de violettes, de chacun un grain & demi. ʒ j,

Deux dragmes de la composition contiennent des pulpes de casse & de tamarinds de chacun onze grains, de diagrede six grains, de rhubarbe & de semence de violettes de chacun trois grains. ʒ ii,

Trois dragmes de cette composition contiennent des pulpes de casse & de tamarinds de chacun seize ou dix-sept grains, de diagrede neuf grains, de rhubarbe & de semence de violette de chacun quatre grains & demi. ʒ iij,

Demi once de cette composition contient des pulpes de casse & de tamarinds de chacun vingt-un à vingt-deux grains; de diagrede demi scrupule, de rhubarbe & de semence de violettes de chacun six grains. ʒ ß,

Ces deux dernieres descriptions ont beaucoup de raport, elles font un électuaire de consistence meilleure que celuy de Mesué, parce qu'elles contiennent des pulpes de casse & de tamarinds qui n'entrent point en l'autre, je trouve en cette derniere plusieurs ingrediens inutiles comme le polypode, les raisins, l'épithyme, les roses, la reglisse, le santal citrin, la rasure d'yvoire, les semences froides, d'anis, de fenouil, de pavot. Je voudrois donc reformer cette composition en la maniere suivante.

Electuarium de psyllio emendatum.

℞. Succorum depuratorum apii, borraginis,
Fumariæ & endiviæ, ana ℔ ij,
In majori parte illorum infundantur seminis psyllii integri ℥ iij,
Et extrahatur ex arte mucilago, & servetur,
Reliqua decocti parte humectentur tamarindorum orientalium ℥ x, &
Medulla librarum duarum cassiæ orientalis;
Amborum pulpa extrahatur, & igne lento inspissetur, ita ut uniuscujusque
Pulpæ inspissatæ ℥ vij, *supersint.*
Servata verò mucilago cum sacchari optimi ℔ iv. *igne lento ad electuarii mollis consistentiam coquatur, semique refrigeratis,*
Pulpæ & pulvis sequens permisceantur.
℞. Diacrydii ℥ iv,
Rhabarbari optimi, foliorum sennæ mundatorum,
Seminis violarum, ana ℥ ij,
Tartari solubilis ℥ i ß.
Fiat omnium pulvis electuario permiscendus.

Electuarium Diaphœnicum.

℞. Pulpæ dactylorum in hydromelite coctorum per cribrum inversum trajectæ & inspissatæ,
Pœnidiorum, ana ℔ ß,
Amygdalarum dulcium excorticatarum ℥ iij ß,
Turbith electi ℥ iv,
Diacrydii ℥ j ß,
Zingiberis,

Piperis albi,	*Cinnamomi,*	*Seminis fœniculi, &*	*Mellis despumati* ℔ ij.
Macis,	*Foliorum rutæ siccorum*	*Dauci, ana* ʒ ij,	

Fiat electuarium S. A.

REMARQVES.

On prendra sept ou huit onces de dactes mondées de leur peau & de leur noyau, on les mettra cuire à petit feu dans deux livres d'hydromel où il sera entré trois ou quatre onces de miel : qnand elles seront molles on les separera d'avec leur décoction, on les écrasera dans un mortier de marbre avec les amandes pelées, on battra bien le tout ensemble jusqu'à ce qu'il soit en pâte, on le passera par un tamis de crin renversé pour en tirer la pulpe. On pulverisera ensemble subtilement le turbith, le gingembre, le poivre, la macis, la canelle, la rhue & les semences; d'un autre part la scammonée, on mélera les poudres; on écumera le miel dans la décoction des dactes, on y mélera les penides, & on les fera cuire en consistence d'opiate, on y délayera les pulpes hors du feu, & quand la matiere sera plusqu'à demi refroidie, l'on y mêlera exactement les poudres avec un bistortier, pour du tout faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Vertus. Dose. Il purge principalement la pituite crasse & les serositez, il excite les mois aux femmes, on s'en sert pour l'hidropisie, pour la lethargie, pour l'apoplexie, pour la paralisie, pour les maladies hysteriques. La dose en est depuis une dragme jusqu'à une once.

Purg. du diaphœnic. Diaphœnic signifie électuaire de dactes, parce que ce fruit en est dit faire la base, ce n'est pourtant pas de luy que la composition tire sa vertu.

Les engrediens purgatifs du diaphœnic sont le turbith & le diagrede.

ʒ j, Une dragme de cet électuaire contient de turbith six grains, de diagrede deux grains & le quart d'un grain.

ʒ ij, Deux dragmes de cet électuaire contiennent de turbith demi scrupule, de diagrede quatre grains & demi.

ʒ iij, Trois dragmes de diaphœnic contiennent de turbith dix-huit grains, de diagrede six grains & les trois quarts d'un grain.

℥ ß, Demi once de diaphænic contient un scrupule de turbith, & neuf grains de diagrede.

ʒ v, Cinq dragmes de diaphænic contiennent de turbith trente grains, de diagrede onze grains & le quart d'un grain.

ʒ vj, Six dragmes de diaphænic contiennent de turbith demi dragme, de diagrede treize grains & demi.

ʒ vij, Sept dragmes de diaphænic contiennent de turbith quarante-deux grains, de diagrede quinze grains & les trois quarts d'un grain.

℥ j, Une once de diaphœnic contient de turbith deux scrupules, de diagrede dix-huit grains.

Les amandes peuvent un peu adoucir par leur partie hoileuse, l'acreté des purgatifs de cette composition, mais elles la rendent grumeleuse, empêchant une liaison exacte des substances.

Le sucre commun seroit aussi bon icy que les penides, le gingembre, le poivre, la canelle, le macis, la rhue, les semences peuvent aider aux purgatifs, à rarefier la pituite visqueuse dans les maladies du cerveau, à lever les obstructions & à exciter les mois aux femmes. Je voudrois y ajoûter une once de sel d'armoise, & quelques

gouttes d'essence de sauge ; je serois donc d'avis qu'on préparât le diaphœnic en la maniere suivante.

Electuarium diaphœnicum emendatum.

℞. *Pulpæ dactylorum in aqua communi coctorum per cribrum trajectæ & inspissatæ,*
Sacchari albi & mellis despumati in decocto dactylorum coctorum, ana ℔ j ß
Pulveris turbith electi ℥ iv
Diacrydij ℥ j ß,
Salis arthemisiæ ℥ j,
Zingiberis, piperis albi, macis, cinnamomi, foliorum rutæ siccorum,
Seminum fœniculi & dauci, ana ʒ ij,
Misce, fiat electuarium cui adde essentiæ salviæ aut melissæ guttas duodecim, & serva ad usum.

On peut mêler l'essence de sauge dans environ six dragmes de sucre candi en poudre subtile, afin qu'elle s'incorpore mieux dans la composition.

Benedicta laxativa.

℞. *Turbith electi,*
Radicis esulæ minoris aceto præparatæ, ana ʒ x,
Hermodactylorum,
Diacrydij,
Rosarum rubrar. ana ʒ vj.
Caryophyllorum,
Spicæ nardi,
Zingiberis,
Croci,
Macropiperis,
Amomi,
Cardamomi minoris,
Seminum apij,
Petroselini,
Carvi,
Fœniculi,
Asparagi
Rusci,
Saxifragiæ,
Milij solis,
Salis gemmæ,
Galangæ,
Macis, ana ʒ j
Mellis optimi despumati & cocti ℔ ij ß,
Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera separement le diagrede & le sel gemme, mais on mettra en poudre ensemble le reste des drogues, on mêlera les poudres, on fera écumer & cuire le miel jusqu'en consistence d'opiate & quand il sera à demi refroidi, l'on y mêlera exactement les poudres avec un bistortier, pour faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Vertus. Dose. Il purge la pituite & les serositez de toutes les parties du corps ; il leve les obstructions, il excite les mois aux femmes, il chasse les vents. La dose en est depuis une dragme jusqu'à six, on l'employe aussi le plus souvent dans les lavements, on en met dans chacun depuis trois dragmes jusqu'à une once.

Purgatifs de la benedicte. Le nom de benedicte a été donné à cette composition à cause de ses grandes vertus; le turbith, la racine d'esula, les hermodactes & le diagrede en font le purgatif.

ʒ j, Une dragme de benedicte contient du turbith & de la racine d'esula de chacun deux grains, & le quart d'un grain d'hermodactes & de diagrede de chacun un grain & le tiers d'un grain.

ʒ ij, Deux dragmes de benedicte contiennent de racine de turbith & d'esula de chacun quatre grains & demi, d'hermodactes & de diagrede de chacun deux grains & les deux tiers d'un grain.

ʒ iij, Trois dragmes de benedicte contiennent de turbith & d'esula de chacun six grains & les trois quarts d'un grain, d'hermodactes & de diagrede de chacun quatre grains.

℥ ß Demi once de benedicte contient de turbith & d'esula de chacun neuf grains d'hermodactes & de diagrede de chacun cinq grains & le tiers d'un grain.

ʒ v, Cinq dragmes de benedicte contiennent de turbith & d'esula de chacun onze grains & le quart d'un grain, d'hermodactes & de diagrede de chacun six grains & les deux tiers d'un grain.

ʒ vj, Six dragmes de benedicte contiennent d'esula & de turbith de chacun treize grains & demi, d'hermodactes & de diagrede de chacun huit grains.

Comme cette composition n'est guere en usage que dans les lavemens, je trouve qu'il vaudroit mieux y employer la racine d'esula simplement sechée qu'infusée dans le vinaigre, parce que cette préparation en ôte la vertu, on pourroit en diminuer un peu la quantité.

Les roses rouges étant astringentes, ne peuvent produire icy aucun bon effet, pour le reste des drogues, quoy qu'elles ne soient point purgatives, elles peuvent aider aux purgatifs, à rarefier la pituite crasse, à lever les obstructions & à chasser les vents : mais comme il y en a plusieurs d'une même vertu, on pourroit en abreger le nombre pour éviter l'embaras. Voici donc comme je voudrois reformer la benedicte laxative.

Benedicta laxativa emendata.

℞. Turbith electi ʒ x,
Corticis radicis esulæ minoris ℥ j,
Hermodactylorum, diacrydij, ana ʒ vj,
Salis gemmei ℥ ß,
Spicæ nardi, zingiberis, caryophyllorum, croci,
Cardamomi minoris galangæ, macis, seminum apij,
Carvi, saxifragiæ, fœniculi, ana ʒ j ß,
Pulverentur, misceantur & cum mellis despumati ℔ ij ß.
Fiat electuarium S. A.

Electuarium aperiens, D. Daquin,

℞. Foliorum sennæ orientalis mundatorum ℥ vj,
Diacrydij,
Trochiscorum alhandal,
Agarici electi,
Rhabarbari &
Seminis violarum, ana ℥ j ß,
Sagapeni,
Myrrhæ,
Gummi ammoniaci, ana ℥ j,
Antimomij diaphoretici,
Mercurij dulcis,
Pulveris trium santalorum, ana ʒ vj,
Salis martis &
Tamarisci, ana ℥ ß,
Mellis optimi absque liquoris additione despumati ℔ vj,
Fiat ex arte electuarium.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement ensemble le senné, les trochisques alhandal, l'agaric, la rhubarbe, la semence de violette & le sagapenum ; d'une autre part on mettra en poudre ensemble la gomme ammoniac qu'on aura choisi en larmes, la myrrhe fine & le diagrede : d'une autre part le sublimé doux & l'antimoine diphoretique, on mêlera toutes ces poudres & l'on y ajoûtera les sels & la poudre des trois santaux.

On mettra chaufer sur un petit feu une quantité suffisante de bon miel, & l'on en ôtera l'écume : on pesera six livres de ce miel écumé, & l'on y mêlera exactement les poudres avec un bistortier, pour faire du tout un électuaire qu'on gardera au besoin.

Il purge toutes les humeurs, il rarefie les matieres visqueuses & grossieres, il leve les obstructions, il excite les mois aux femmes, on en donne dans les fievres quartes, dans les cachexies, dans les maladies hypocondriaques, dans l'hydropisie. La dose en est depuis une dragme jusqu'à six. *Vertus.* *Dose.*

Il entre dans cet électuaire quatre fois autant de miel que de poudre, les purgatifs sont le senné, le diagrede, les trochisques alhandal, l'agaric, la rhubarbe, la semence de violettes & le mercure doux. *Purgatifs de la composition.*

Une dragme de cet électuaire contient de senné trois grains, de diagrede, de trochisques alhandal, d'agaric, de rhubarbe & de semence de violettes, de chacun un grain, de sublimé doux demi grain. ʒ j,

Deux dragmes de cet électuaire contiennent de senné six grains, de diagrede, de trochisques alhandal, d'agaric, de rhubarbe & de semences de violettes, de chacun deux grains, de sublimé doux un grain. ʒij,

Trois dragmes de cet électuaire contiennent de senné neuf grains, de diagrede, de trochisques alhandal, d'agaric, de rhubarbe, de semence de violettes, de chacun trois grains, de sublimé doux un grain & demi. ʒ iij,

Demi once de cet électuaire contient de senné demi scrupule, de diagrede, de trochisques alhandal, d'agaric, de rhubarbe & de semence de violettes de chacun quatre grains, de sublimé doux deux grains. ℥ ß,

Cinq dragmes de cet électuaire contienneut de senné quinze grains, de diagrede, de trochisques alhandal, d'agaric, de rhubarbe, & de semence de violettes, de chacun cinq grains, du sublimé doux deux grains & demi. ʒ v,

Six dragmes de cet électuaire contiennent de senne dix-huit grains, de diagrede, de trochisques alhandal, d'agaric, de rhubarbe & de semence de violettes, de chacun six grains, de sublimé doux trois grains. ʒ vj,

Cette composition est un mêlange de remedes essentiels, je n'y trouve que la poudre des trois santaux d'inutile.

Electuarium diasebesten, Barth. Montagnanæ.

♃. *Succorum ireos,* *Mercurialis* ℥ iv,
Anguriæ id est melonis magni indici, ana ℔ ß, *Penidiorum* ℥ viij,
Coque ad justam crassitudinem, deinde dissolve
Diapruni simplicis ℔ j ß, *Pulveris seminis violarum,*
Pulpæ sebesten, *Quatuor semin. frigid. major.*
Prunorum & *mundat. ana* ℥ j,
Tamarindorum, ana v, *Diacrydij* ʒ iij ß,
Fiat electuarium usui reponendum.

REMARQUES.

On fera une decoction de violettes dans la quelle on mettra cuire les sebestes & les prunes jusqu'à ce qu'elles soient molles ; on humectera les tamarinds avec la méme decoction, & l'on en tirera les pulpes par un tamis de crin renversé : on tirera les sucs par expression en la maniere ordinaire ; on les depurera en les faisant bouillir un bouillon, & les passant par un blanchet, on y fera cuire les penides jusqu'à

consistence de miel, puis on y delayera hors du feu, les pulpes & le diaprunum simple. On pilera les quatre semences froides mondées dans un mortier de marbre jusqu'à ce qu'elles soient bien en paste, on les mêlera dans la composition, on y incorporera enfin le diagrede & la semence de violette subtilement pulverisez pour faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Vertus. Dose. Il purge sans violence, on s'en sert dans les fievres intermittentes. La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once & demie.

Principaux Purg. de la composition. Les principaux purgatifs de cette composition sont les sucs d'iris & de mercuriale, la pulpe de tamarinds, les poudres de graine de violette & le diagrede.

ʒ ij, Deux dragmes de l'électuaire contiennent les extraits de dix-huit grains de suc d'iris, & de demi scrupule de suc de mercuriale, de pulpe, de tamarinds quinze grains, de poudres de semence de violettes trois grains, & de diagrede un grain & le quart d'un grain.

℥ ß, Demi once de l'électuaire contient les extraits de demi dragme de suc d'iris & d'un scrupule de suc de mercuriale, de pulpe, de tamarinds trente grains, de poudres de semence de violettes six grains, & de diagrede deux grains & demi.

ʒ vj, Six dragmes de l'électuaire contiennent les extraits de cinquante-quatre grains de suc d'iris & de demi dragme de suc de mercuriale, de pulpe de tamarinds quarante-cinq grains, de poudres de semence de violettes neuf grains, & de diagrede trois grains & le trois quarts d'un grain.

℥ ß, Une once de l'électuaire contient les extraits d'une dragme de suc d'iris & de deux scrupules de suc de mercuriale, de pulpe de tamarinds deux scrupules & demi, de poudres de semence de violettes demi scrupule, & de diagrede cinq grains.

ʒ x, Dix dragmes de l'électuaire contiennent les extraits d'une dragme & dix-huit grains de suc d'iris, & de deux scrupules & demi de suc de mercuriale, de pulpe de tamarinds une dragme & trois grains, de poudres de semence de violettes quinze grains & de diagrede six grains & le quart d'un grain.

℥ j ß, Une once & demie de l'électuaire contient les extraits d'une dragme & demie de suc d'iris, & une dragme de suc de mercuriale, de pulpe de tamarinds une dragme & dix-huit grains, de poudres de semence de violettes dix-huit grains & de diagrede sept grains & demi.

Il n'étoit pas besoin de demander de la pulpe de prune dans cet électuaire, puis qu'il y entre du diaprunum; la pulpe de tamarinds ne m'y semble pas non plus d'une grande utilité, puis qu'il en entre dans le même diaprunum.

Les quatre grandes semences froides sont mises icy en si grande quantité qu'elles font rancir l'électuaire en peu de tems.

On peut fort bien substituer le sucre commun aux penides, mais il y en entre trop peu pour la quantité des pulpes, ce qui fait que l'électuaire ne peut pas être gardé long-tems. Je voudrois le reformer en la maniere suivante.

Electuarium diasebesten emendatum.

℞. Succor. radicis ireos & herbæ mercurialis, ana ℔ ß,
Sacchari albi ℔ j,
Coquantur simul ad mellis crassitiem, tunc misce
Pulpæ sebesten ℔ ß,
Diapruni simplicis ℔ j ß,
Pulveris seminis violarum ℥ j ß,
Tartari solubilis ℥ ß,
Diacrydij ʒ iij,
Fiat electuarium S. A.

Electuarium passularum.

℞. *Radicis recentis polypodij querni contusi* ℥ iij.
Althææ
Foliorum sennæ, ana ℥ ij.
Seminis anisi ʒ ij,

Infundantur & coquantur in aqua fontana q. s. deinde fiat expressio, colaturæ adde
Pulpæ passularum ℔ ß,
Sacchari albi,
Mannæ. ana ℥ iv.

Coquantur rursus ad cydoniati crassitudinem, & quater in anno renovetur.

REMARQUES.

On fera une forte décoction des racines, dans laquelle on mettra infuser pendant vingt quatre heures le senné & l'anis, on fera ensuite bouillir legerement l'infusion, on la coulera avec expression : on fera cuire les raisins dans de l'eau, jusqu'à ce qu'ils soient mous, on les écrasera dans un mortier de marbre, & l'on en tirera la pulpe par un tamis de crin renversé : on fera fondre la manne & le sucre dans l'infusion de senné, on coulera la dissolution & l'on en faira évaporer l'humidité par un petit feu jusqu'en consistence d'électuaire solide ; alors on y mêlera hors du feu la pulpe des raisins qu'on aura dessechée pour faire un électuaire de consistence du cotignac, & on le renouvellera quatre fois l'année.

Il amolit les humeurs & il purge fort doucement, on le donne pour évacuer les serositez & l'humeur bilieuse, on s'en sert dans les maladies de la poitrine. La dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie. *Vertus. Dose.*

Si l'on ajoûtoit demi once de tartre soluble dans l'infusion, l'on tireroit mieux la teinture du senné, & il n'exciteroit point de tranchées.

Il entre si peu de sucre dans cet électuaire qu'on ne peut pas le garder longtems, c'est pourquoi l'Auteur demande qu'on le cuise en consistence de cotignac, & qu'on le renouvelle quatre fois l'année.

La décoction étant chargée des substances des racines de polypode & d'althæa, elle ne peut guere en recevoir de celle du senné qui est la principale, c'est pourquoy je serois d'avis qu'on employât la décoction des racines pour faire cuire les raisins, & qu'on mît tremper le senné dans de l'eau commune, on mêleroit ensuite la décoction des raisins & l'infusion du senné pour y faire cuire doucement le sucre & la manne.

Electuarium catharticum Cæsareum, A. Mynsicht.

℞. *Zingiberis conditi* ℥ iv,
Resinæ scammonii ℥ ij,
Confectionis alkermes ʒ vj,
Pulveris diarhodon abbatis spiritu vitrioli irrorati.
Crystalli tartari, ana ℥ ß,
Trochiscorum galliæ moschatæ ℈ iv,
Olei cinnamomi ℈ ij,
Syrupi supradicti zingiberis conditi s. q.

Misce, fiat electuarium.

REMARQUES.

On coupera par petits morceaux le gingembre confit, & l'ayant battu en pâte

dans un mortier de marbre avec un peu de son syrop, on en tirera la pulpe par un tamis : on pulverisera chacun separément, les trochisques, le crystal de tartre & la resine de scammonée. On fera épaissir sur un petit feu, huit onces du syrop qu'on aura trouvé avec le gingembre confit jusqu'à consistence de miel ; on y dissoudra hors de dessus le feu, la pulpe avec un bistortier, puis la matiere étant presque refroidie, on y mêlera exactement les poudres, la confection alkermes, & enfin l'huile de canelle, pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Il est dit purger les humeurs froides en fortifiant l'estomach, il excite l'appetit,

Dose. il chasse les vents, La dose en est depuis demi dragme jusqu'à quatre scrupules.

Le nom de Cesar a été donné à cet électuaire, parce qu'il a été inventé pour l'usage d'un Empereur. De toutes les drogues qui y entrent, il n'y a que la resine de scammonée de purgative.

ʒ ß, Demi dragme de cet électuaire contient de resine de scammonée cinq grains.

℈ ij, Deux scrupules de cet électuaire contiennent de resine de scammonée six grains & le quart d'un grain.

ʒ j, Une dragme de cet électuaire contient de resine de scammonée dix grains.

℈ iv, Quatre scrupules de cet électuaire contiennent de resine de scammonée douze grains & demi.

Les autres drogues sont employées dans cet électuaire pour étendre les parties de la resine, ensorte qu'elle ne s'attache pas trop contre les membranes interieures des visceres, pour rarefier les humeurs trop condensées : on veut aussi qu'elles fortifient l'estomach & le cerveau pendant l'action du purgatif, mais ces deux effets sont bien contraires, & il n'y a pas d'aparence que les fibres des visceres puissent être affermies & fortifiées dans le tems que le purgatif les irrite & dissout les humeurs par une fermentation assez violente.

On trouvera dans mon traité de Chymie, la description de la resine de scammonée.

Electuarium antihydropicum D. *Daquin.*

℞. *Rhabarbari electi,*
Foliorum sennæ orient. mundat.
Seminis genistæ,
Radicum bryoniæ,
Jalapæ,
Mechoacan,
Scammonii,
Gummi guttæ,
Trochiscorum alhandal, ana ℥ j,
Extracti totius esulæ,
Opoponacis,
Sagapeni,
Gummi ammoniaci &
Salis martis, ana ʒ vj,
Elaterii ℥ ß,
Succorum radicis ireos nostratis & Sambuci ad extracti mollioris consistentiam inspissatorum, ana ℔ j,
Extracti mollioris granorum juniperi &
Syrupi de rhamno cathartico, ana ℔ j,

Fiat electuarium S. *A.*

REMARQUES.

On tirera les extraits du petit esula, du geniévre & du concombre sauvage en la maniere ordinaire avec de l'eau commune : on rapera les racines d'iris & de sureau, pour ensuite les exprimer, & en avoir les sucs qu'on fera épaissir à petit feu en consistence de miel ; on pulverisera ensemble la rhubarbe, le senné, la semence de genest, les racines seches, l'opoponax & le sagapenum : d'une autre part la scammonée, la gomme

gomme gutte, la gomme ammoniac qu'on aura choisie en larmes : d'une autre part les trochisques & le sel de mars.

On fera chauffer le syrop de nerprun, on y delayera les extraits & les sucs épaissis, puis quand la matiere sera presque refroidie, on y mêlera exactement les poudres pour faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il purge puissamment les eaux, on s'en sert pour l'hydropisie. Dose. La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once.

Ingrediens purgatifs de cette composition & leur quantité sur chaque dose.

Les ingrediens purgatifs de cet électuaire sont la rhubarbe, le senné, les racines de bryone, de jalap & de mechoacam, la scammonée la gomme gutte, les trochisques alhandal, les extraits d'esula, de concombre sauvage, d'iris de sureau & le syrop de nerprun.

ʒ j. Une dragme de la composition contient du syrop de nerprun dix-huit grains, des sucs épaissis de racines d'iris & de sureau de chacun demi scrupule, de la rhubarbe, du senné, des racines de bryone, de jalap & de mechoacam, de la scammonée, de la gomme gutte & des trochisques alhandal de chacun un grain, de l'extrait d'esula les trois quarts d'un grain, de l'elaterium demi grain.

ʒ ij. Deux dragmes de la composition contiennent du syrop de nerprun demi dragme des sucs épaissis de racines d'iris & de sureau de chacun un scrupule, de la rhubarbe, du senné, des racines de bryone, de jalap & de mechoacam, de la scammonée, de la gomme gutte & des trochisques alhandal de chacun deux grains, de l'extrait d'esula un grain & demi, de l'elaterium un grain.

ʒ iij. Trois dragmes de la composition contiennent du syrop de nerprun cinquante quatre grains, des sucs épaissis de sureau & d'iris de chacun demi dragme, de la rhubarbe, du senné des racines de bryone, de jalap & de mechoacam, de la scamonée, de la gomme gutte & des trochisques alhandal de chacun trois grains, de l'extrait d'esula deux grains & le quart d'un grain, de l'elaterium un grain & demi.

℥ ß. Demi once de la composition contient du syrop de nerprun une dragme, des sucs épaissis des racines de sureau & d'iris de chacun deux scrupules, du senné, des racines de rhubarbe, de bryone, de jalap & de mechoacam, de scammonée, de la gomme gutte & des trochisques alhandal de chacun quatre grains, de l'extrait d'esula trois grains, de l'elaterium deux grains.

Electuarium hydragogum, Zvvelfer.

℞. Corticis mediani sambuci,	*Asari,*
Radicum ebuli, ana ℥ iij,	*Foliorum hellebori nigri, &*
Cucumeris asinini ℥ ij,	*Gratiæ Dei ana* ℥ j.
Seminis ebuli ℥ j ß,	

Incisa & contusa coquantur in aquæ simplicis s. q. ad ℔ ij *circiter, facta colatura & expressione, decoctum clarificetur cui admisceantur,*

Sacchari albi	*Mellis despumati, ana* ℥ x,

Coquantur rursus ad satis crassam consistentiam, in fine adde

Pulveris jalapæ ℥ iij,	*Nucis moschatæ,*
Cinnamomi ʒ vi,	*Gummi guttæ*
Caryophillorum,	*Elaterii ana* ℥ ß.

Misce, fiat electuarium.

REMARQUES.

On mettra bouillir les ingrediens marquez dans ce qu'il faudra d'eau, pour

avoir deux livres de forte décoction coulée, exprimée & clarifiée par residence, on y dissoudra le sucre & le miel, & l'on fera cuire la dissolution à petit feu jusqu'en consistence d'opiate, on retirera la bassine de dessus le feu, & quand la matiere sera à demi refroidie, l'on mélera exactement l'elaterium & les poudres, pour faire du tout un électuaire qu'on gardera au besoin.

Vertus

Dose.

Il purge vigoureusement les serositez par les selles, & quelquefois par le vomissement, on s'en sert pour l'hydropisie. La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.

Purgat. de la composition & leur quantité sur chaque dose.

Les purgatifs de cette composition sont l'écorce moyenne de sureau, les racines d'hyéble, de conconbre sauvage, de graine d'hyeble, d'asarum, de feuilles d'ellebore noir, de gratia Dei, le jalap, la gomme gutte & l'elaterium.

ʒ j

Une dragme d'électuaire hydragogue contient les substances de cinq grains & demi de la seconde écorce de sureau, de cinq grains & demi de racine d'hyeble, de quatre grains de racine de concombre sauvage, de trois grains de semence d'hyeble, de deux grains d'asarum, de deux grains de feuilles d'ellebore noir, & de deux grains de feuilles de gratia dei; des poudres de jalap cinq grains & demi, de gomme gutte & d'élaterium de chacun un grain.

ʒ ij

Deux dragmes de l'electuaire hydragogue contiennent les substances d'onze grains de la seconde écorce de sureau, d'onze grains de racine d'hyeble, de huit grains de racine de concombre sauvage, de six grains de semence d'hyeble, de quatre grains d'asarum, de quatre grains de feuilles d'hellebore noir, & de quatre grains de feuilles de gratia dei, des poudres de jalap onze grains, de gomme gutte & d'elaterium de chacun deux grains.

ʒ iij

Trois dragmes de l'electuaire hydragogue contiennent les substances de seize grains & demi de la seconde écorce de sureau, de seize grains & demi de racine d'hyeble, de demi scrupule de racine de concombre sauvage, de neuf grains de semence d'hyeble, de six grains d'asarum, de six grains de feuilles d'hellebore noir, & de six grains de feuilles de gratia dei, des poudres de jalap seize grains & demi de gomme gutte & d'élaterium de chacun trois grains.

La canelle, le gyrofle & la muscade ne servent dans cette composition qu'à en augmenter l'acreté dont elle ne manque point, ces ingrediens y ont été mis pour corriger les purgatifs & pour fortifier les parties nobles contre leur violence, mais ils ne peuvent faire ni l'un ni l'autre en ce rencontre comme je l'ai montré ailleurs: je trouverois à propos de les retrancher de la composition, & de mettre en leur place une once de tartre soluble qui corrigeroit mieux les purgatifs que toute autre drogue.

Electuarium hydradogum Sylvii Delboe.

℞. Extracti juniperi
Pulpæ tamarindornm ana ℥ iv,
Radicis jalapæ ℥ j ß,
Scammonii electi ℥ j,
Cinnamomi,
Seminis fœniculi dulcis, *ana* ʒ ij,
Sacchari albi in aqua communi soluti & cocti ℥ x.

Misce, fiat electuarium. S. *A.*

REMARQUES.

L'extrait de genievre se prepare avec de l'eau commune en la maniere ordinaire.

On humectera six ou sept onces de tamarinds avec un peu d'eau chaude, on en tirera la pulpe par un tamis renversé, & on la fera dessecher; on pulverisera ensemble la canelle, le fenouil & le jalap, on mettra en poudre separement la scammonée,

on fera cuire le sucre avec de l'eau jusqu'à consistenc... on y mêlera hors du feu, la pulpe, l'extrait & enfin les poudres pour faire un electu...

Il purge les serositez, on s'en sert pour l'hydropisie, pour la goutte sciatique; La dose en est depuis une dragme jusqu'à six. *Vertus. Dose.*

Les purgatifs principaux de cette composition sont la scammonée & le jalap; pour les tamarinds, leur qualité purgative est si mediocre qu'on ne doit pas les compter. *Purgatifs principaux de la composition.*

Une dragme de l'électuaire hydragogue contient de jalap quatre grains & demi, de scammonée trois grains. ʒ j

Deux dragmes de l'électuaire contiennent de jalap neuf grains, de scammonée six grains. ʒ ij

Trois dragmes de l'électuaire contiennent de jalap treize grains & demi, & de scammonée neuf grains. ʒ iij

Demi once de l'électuaire hydragogue contient de jalap dix-huit grains, de scammonée demi scrupule. ℥ ß

Cinq dragmes de l'électuaire contiennent de jalap vingt-deux grains & demi, de scammonée quinze grains. ʒ v

Six dragmes de l'électuaire contiennent de jalap vingt-sept grains & de scammonée dix-huit grains. ʒ vj

Les tamarinds me semblent mal apropriez dans cette composition à cause de leur qualitez astringentes, je voudrois mettre en leur place, de la casse ou de la manne.

La canelle & la semence de fenouil out eté ajoutez ici pour servir de correctifs aux purgatifs, quoi qu'ils n'en ayent pas besoin, on pourroit leur substituer le tartre soluble qui est aperitif & un peu purgatif; je voudrois donc reformer cet électuaire en la maniere suivante.

Electuarium hydragogum emendatum.

℞. *Sacchari albi* ℥ x.
Coquantur in aquæ communis q. s. ad mellis consistentiam, tunc misce extractorum granorum juniperi & cassiæ fistulæ ana ℥ iv,
Tandem insperge pulverem radicis jalapæ ℥ j ß,
Scammonii electi ℥ j, *Tartari solubilis* ℥ ß.
Fiat electuarium.

Electuarium Catharticum violatum, A. Mynsicht.

℞. *Conservæ violarum recenter vitriolatæ* ℥ viij,
Hermodactylorum mundatorum ℥ ß,
Resinæ scammonii ℥ ij ß,
Tartari vitriolati ℥ j ß,
Cinnamomi,
Caryophyllorum,
Zingiberis albi ana ʒ ij,
Olei cymini ℈ ij.
Cum syrupi è succo violarum vitriolati ℔ ij, *fiat electuarium S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les hermodactes, la canelle, les gyrofles & le gingembre: d'une autre part la resine de scammonée & le tartre vitriolé, on mêlera quelques gouttes d'esprit de vitriol dans la conserve de violette & dans le syrop violat en consi-

ſtence de miel, on y delayera la conſerve hors de deſſus le feu, & quand la matiere ſera preſque refroidie, on y incorporera les poudres & enfin l'huile de cumin pour faire du tout un électuaire qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Doſe. Il purge les ſeroſitez, il eſt propre pour les gouteux, pour la ſciatique, pour les douleurs de jointures. La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à trois.

Ingrediens purgatifs de l'électuaire. Les ingrediens purgatifs de cet électuaire ſont les hermodactes, la reſine de ſcammonée & le tartre vitriolé.

ʒ j Une dragme de cet électuaire contient des hermodactes dix grains, de reſine de ſcammonée quatre grains, du tartre vitriolé deux grains & demi.

ʒ ij Deux dragmes de l'électuaire contiennent des hermodactes vingt grains de la reſine de ſcammonée huit grains, du tartre vitriolé cinq grains.

ʒ iij Trois dragmes de l'électuaire contiennent des hermodactes trente grains, de la reſine de ſcammonée demi ſcrupule, du tartre vitriolé ſept grains & demi.

La canelle, les gyrofles, le gingembre & l'huile de cumin ont été mis ici pour fortifier les parties nobles, pendant que les purgatifs agiſſent, mais ils ne ſervent qu'à donner plus d'acreté au remede, car ils ne peuvent pas fortifier quand le purgatif eſt en action: & quand même l'on pourroit dans ce tems-là raffermir les fibres des parties, il faudroit l'éviter, parce qu'on empêcheroit par là que les humeurs ne fermentaſſent & ne ſe fondiſſent ſuffiſamment pour s'écouler par le ventre.

Electuarium roſatum, Meſ.

℞. Succi roſarum pallidarum ℔ ij, *Mannæ* ℥ iij,
Sacchari albi ℥ ix,

Coquantur ſimul igne lento ad mellis craſſitudinem, tunc adde pulverem ſequentem
Scammonij ʒ vi, *Berberis* ʒ ij *Galliæ moſchatæ* *Croci ana* ʒ j.
Trochiſcorum de ſpodio ʒ ß,

Fiat electuarium S. *A.*

REMARQUES.

Meſué demande dans cette deſcription, du ſuc de roſes rouges; mais il doit entendre du ſuc de roſes incarnates qui eſt purgatif & non pas du ſuc de roſes pourprées qui eſt aſtringent, à moins qu'il n'eut deſſein de moderer par ce ſuc aſtringent le purgatif de la ſcammonée, mais cette gomme n'a point beſoin de ce correctif.

On cueillira donc les roſes pâles ou incarnates avant le lever du ſoleil, quand elles ſont à demi épanouies & hautes en couleur, on les mondera de leur pecule, on les battra dans un mortier de marbre juſqu'à ce qu'elles ſoient en pâte, on les couvrira & les ayant laiſſées digerer à froid quelques heures, on les exprimera pour en avoir le ſuc, on expoſera ce ſuc au ſoleil dans une bouteille de verre, pour le faire un peu dépurer, puis on le paſſera par un blanchet: on diſſoudra dans ce ſuc le ſucre & la manne, on coulera la diſſolution, & l'on en fera évaporer à petit feu l'humidité dans un plat de terre verniſſé juſqu'à conſiſtence de miel, on retirera la matiere de deſſus le feu, & lors qu'elle ſera preſque refroidie, on y mêlera exactement les poudres, pour faire un electuaire.

Il est dit purger principalement la bile, on s'en sert pour la jaunisse, pour la goutte, pour les vertiges. La dose en est depuis une dragme jusqu'à six. — *Vertus. Dose.*

Le purgatif principal de cet électuaire est la scammonée; la manne & les roses lui donnent aussi quelque petite vertu purgative mais bien foible. — *Purgatifs de la composition*

Sur chaque dragmes de cet électuaire il entre trois grains de scammonée.	ʒ j
Sur deux dragmes de cet electuaire il entre six grains de scammonée.	ʒ ij
Sur trois dragmes de cet electuaire il entre neuf grains de scammonée.	ʒ iij
Sur demi once de l'electuaire il entre demi scrupule de scammonée.	℥ ß
Sur cinq dragmes de l'électuaire il entre quinze grains de scammonée.	ʒ v
Sur six dragmes de l'électuaire il entre dix huit grains de scammonée.	ʒ vj

Me sué demande qu'on fasse cuire la scammonée avec la manne, le sucre & le suc de rose, mais comme par cette coction il se pert beaucoup des parties purgatives de la gomme, il est plus à propos de l'employer en poudre.

Les trochisques qu'on fait entrer dans la poudre y sont plus nuisibles qu'utiles, parce qu'ils sont la plupart composez d'ingrediens astrigents : le saffran n'y fait point de mal, mais il n'y sert de rien, je voudrois retrancher ces ingrediens & mettre en leur place six dragmes de sel de soulfre preparé comme je l'ai décrit dans mon livre de Chymie, il hâteroit l'action des purgatifs par ses parties penetrantes, il aideroit à la précipitation & à l'évacuation de la bile par les selles & par les urines & il rendroit l'electuaire plus agreable au goût & à la vûë. Je serois donc d'avis qu'on reformât cette composition en la maniere suivante.

Electuarium rosarum emendatum.

℞. Succi rosarum pallidarum ℔ ij,
Mannæ calabrini &
Sacchari albi ana ℔ ß,
Misceantur & evaporentur igne lento ad consistentiam mellis, tunc insperge pulverem scamnonii & salis sulphuris ana ʒ vj.
Fiat electuarium S. A. dosis erit à ʒ j *usque ad* ʒ vj.

Electuarium catharticum rosatum, A. Mynsicht.

℞. Conservæ rosarum rubrarum vitriolatæ ℥ vij,
Scammonii rosati trochiscati A. Mynsicht ʒ x,
Pulveris diarhodon abbatis spiritu vitrioli irrorati ℥ j,
Nitri purificati ʒ j ß,
Olei cinnamomi ℈ j.
Cum modico syrupi rosati solutivi vitriolati fiat electuarium.

REMARQUES.

On pulverisera chacun separement les trochisques de scammonée rosate & le salpêtre purifié, on les mêlera avec la poudre diarhodon qu'on aura arrosée de quelques gouttes d'esprit de vitriol; on delayera la conserve de rose avec environ deux onces de syrop de roses pâles, on y mêlera environ une dragme d'esprit de vitriol, puis on y incorporera les poudres & l'huile de canelle, pour faire un electuaire qu'on gardera au besoin.

Il purge sans violence principalement l'humeur bilieuse, il arrête le vomissement. La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois. — *Vertus. Dose.*

Purgat. de la composition. Il n'y a ici que la ſcammonée de purgative, tous les autres ingrediens n'y ſont mêlez que pour corriger.

ʒ i Une dragme de l'electuaire cathartique contient ſept grains & demi de ſcammonée roſate.

ʒ ij Deux dragmes de l'électuaire contiennent quinze grains de ſcammonée.

ʒ iij Trois dragmes de l'électuaire contiennent vingt-deux grains & demi de ſcammonée roſate.

La conſerve de roſes pâles ou incarnates qui eſt purgative conviendroit mieux dans cet electuaire que celle de roſes rouges qui eſt aſtringente.

La poudre diarhodon abbatis & l'huile de canelle ſont inutiles ici, elles y ont été miſes pour fortifier les parties nobles, mais elles ne peuvent produire leur effet pendant que le purgatif agit, ſelon que je l'ai remarqué ailleurs, il ſeroit bien plus à propos de faire prendre ces fortifiants les jours qui ſuivent la purgation.

Electuarium diaſarum, Fernelii.

℞. Syruporum menthæ & violarum ana ℥ viij,
Coquantur in mellis craſſitiem, ſubducto igne inſperge
Pulverem radicis aſari ℥ ij,
Peponis arefactæ,
Seminum raphani &
Urticæ in aqua roſarum macera-tor. & arefactorum ana ℥ j
Fœniculi,
Cinnamomi ana ʒ iij.
Confice in electuarium liquidum S. *A.*

REMARQUES.

On mettra ſecher au ſoleil de la racine de courge: on fera tremper quelques heures les ſemences de rave & d'ortie dans de l'eau de roſe, puis on les fera ſecher: on pulveriſera enſemble les ſemences, les racines & la canelle: on fera cuire les ſyrops en conſiſtence de miel, & quand ils ſeront à demi refroidis, on y mêlera les poudres pour faire un électuaire.

Vertus. Il fait vomir doucement & il purge par les ſelles, il leve les obſtructions. La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à ſix.

Doſe.

Emetique de la compoſition. L'effet vomitif de cette compoſition vient de l'aſarum.

ʒ j Une dragme de diaſarum contient ſept grains de racine d'aſarum.

ʒ ij Deux dragmes de diaſarum contiennent quatorze grains de racine d'aſarum.

ʒ iij Trois dragmes de diaſarum contiennent vingt-un grains de racine d'aſarum.

℥ ß Demi once de diaſarum contient vingt-huit grains de racine d'aſarum.

ʒ v Cinq dragmes de diaſarum contiennent trente cinq grains de racine d'aſarum.

ʒ vj Six dragmes de diaſarum contiennent quarante-deux grains de racine d'aſarum.

Par l'infuſion qu'on fait des ſemences dans l'eau de roſe, on les prive de la plus grande partie de leur vertu, il n'y a aucune neceſſité de faire cette infuſion, car ces ſemences ne contiennent aucune qualité contraire.

Comme cette compoſition tire ſa vertu émetique de l'aſarum, il me paroît fort inutile de la tenir dans les boutiques, on n'a qu'à employer en place la racine d'aſarum pulveriſée ou en infuſion, on en verra un effet plus prompt & plus aſſuré que de cet électuaire qui eſt farci d'ingrediens inutiles, mais on ne ſe ſert plus guere de ce remede, depuis qu'on a mis en uſage les preparations d'antimoine.

Lorſque le vomitif agit il faut faire prendre au malade quelques cuillierées de bouillon gras, afin de faciliter le vomiſſement: ſi l'on ne vomit point ou ſi l'on ne vomit que peu, l'effet va par les ſelles.

La racine d'asarum contient un soulfre salin qui agissant dans l'estomach peu de temps aprés qu'on l'a pris, en picotte les fibres & y excite la convulsion, qui fait que les nerfs de ce viscere se gonflant & par consequent se racourcissant, ils élevent avec violence ce qu'il contient, & ils le poussent dehors par la bouche; mais si l'estomach se trouve assez fort pour soûtenir cette irritation sans s'ébranler, l'asarum a le temps de descendre dans les intestins, & d'y exciter la même fermentation, alors la pente des humeurs tend par les selles.

Electuarium diaturbith minerale, A. Mynsicht.

℞. Mithridati damocratis ℥ iij,
Turbith mineralis,
Pulveris diarrhodon abbatis, ana ℥ ß,
Spiritus vitrioli rectificati,
Olei carminativi A. Mynsicht, ana ℈ i,
Syrupi de jujubis q. s.

Fiat electuarium.

REMARQUES.

On mêlera avec le mithridat quatre onces de syrop de jujubes cuit en consistence de miel, on y ajoûtera l'esprit de vitriol, l'huile carminative & les poudres, on agitera long-temps le mélange avec un bistortier, & l'on gardera cet électuaire.

Vertus. Dose.

Il purge violemment par le vomissement, & quelquefois par les selles, il est propre pour la verole, pour l'hydropisie, pour la peste. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme & demie en bolus.

Emetiques de la composit.

Toute la vertu émetique de cette composition vient du turbith mineral.

ʒ ß Demi dragme de l'électuaire contient deux grains & le quart d'un grain de turbith mineral.

ʒ j, Une dragme de l'électuaire contient quatre grains & demi de turbith mineral.

ʒ ß, Une dragme & demie de l'électuaire contient six grains & les trois quarts d'un grain de turbith mineral.

On trouvera dans mon Livre de Chymie, la description du turbith mineral.

Il ne faut point user de cette électuaire en breuvage, de peur que quelque portion de mercure ne demeurât entre les dents, & ne les ébranlât.

Le mithridat, la poudre de diarhodon, & l'huile carminative sont employez dans cette composition pour resister au venin, & pour fortifier l'estomach contre l'action du turbith mineral; mais ces ingrediens sont inutiles pendant que le vomitif agit; il vaudroit mieux les garder pour en faire prendre le lendemain de la purgation.

Le meilleur correctif qu'on puisse donner au turbith mineral, est le bouillon gras, parce qu'il facilite le vomissement en adoucissant l'acreté du remede; cette préparation me paroît donc fort inutile, il suffit de garder le turbith mineral pur, pour en faire prendre en pilule ou en bolus quand on voudra, incorporé dans un peu de conserve de rose ou de violette.

Electuarium caryocostinum.

℞. Diacrydii,
Hermodactylorum ana ℥ j,
Costi, caryophyllorum,
Zingiberis,
Cymini ana ℥ ß,
Mellis despumati ℥ xvj.

Misce, fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera separément le diagrede & les autres drogues ensemble, on mêlera les poudres dans le miel écumé & cuit en consistence d'opiate, pour faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Vertus. Dose. Purgation de l'électuaire.

Il est employé pour purger les serositez bilieuses & mélancoliques, on s'en sert pour les goutteux, pour purger le cerveau. La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once.

ʒ j, Le purgatif de cet électuaire vient du diagrede & des hermodactes.

Une dragme de cet électuaire contient du diagrede & des hermodactes de chacun trois grains & demi.

ʒij, Deux dragmes de l'électuaire contiennent du diagrede & des hermodactes de chacun sept grains.

ʒiij, Trois dragmes de l'électuaire contiennent du diagrede & des hermodactes de chacun dix grains & demi.

℥ ß, Demi once de l'électuaire contient du diagrede & des hermodactes de chacun quatorze grains.

Il n'y a que les purgatifs d'essentiels dans cette composition, le reste ne sert pas à grande chose.

Electuarium catharticum Caryophyllatum, A. Mynsicht.

℞. *Conservæ florum tunicæ vitriolatæ*, ℥ vij,	*Crystalli tartari* ʒ vj,
Turbith albi & gummosi ℥ ij,	*Cinnamomi*,
Scammonii rosati A. Mynsith ʒ x,	*Macis ana* ʒ i ß,
Caryophyllorum electorum ℥ j,	*Olei arantiorum* ℈ j,
	Syrupi corticis citri ℥ xvij.

Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble subtilement le turbith, les gyrofles, la canelle & le macis, on mettra en poudre separément, la scammonée & le crystal de tartre, on mêlera les poudres.

Conserve d'œillet vitriolée.

On incorporera dans la conserve d'œillet environ demi dragme d'esprit de vitriol pour la vitrioler; on fera cuire du syrop d'écorce de citron en consistence d'opiate, on y démêlera la conserve, puis les poudres, & enfin l'huile d'orange pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Dose. Purgat. de la composition.

Il purge la pituite crasse & les serositez, on peut s'en servir dans l'epilepsie, dans l'apoplexie, dans l'hydropisie. La dose en est depuis une dragme jusqu'à six.

Les purgatifs de cette composition sont le turbith & la scammonée rosate.

ʒ j, Une dragme de l'electuaire contient de turbith cinq grains, de scammonée trois grains.

ʒ ij, Deux dragmes de l'electuaire contiennent de turbith dix grains, de scammonée, six grains.

ʒ iij, Trois dragmes de l'electuaire contiennent de turbith quinze grains, de scammonée neuf grains.

℥ ß, Demi once de l'electuaire contient de turbith, vingt grains, de scammonée demi scrupule.

Cinq dragmes de l'électuaire contiennent de turbith vingt-cinq grains, de scammonée quinze grains. ʒ v,

Six dragmes de l'électuaire contiennent de turbith trente grains, de scammonée dix-huit grains. ʒ vj,

Les gyrofles, la canelle, le macis & l'huile d'orange me paroissent inutiles dans cette composition purgative, on pourroit les en separer pour en faire une poudre dont on se serviroit aprés la purgation pour fortifier le cerveau & l'estomach.

Electuarium Indum maius, Mes.

℞. Turbith optimi ℥ vj, ʒ ij,
Sacchari crystallini &
Penidiorum ana ℥ ij ß,
Diacrydii ℥ i ß,
Cinnammi,
Caryophyllorum,
Nardi indicæ,
Rosarum rubrarum,
Cassiæ ligneæ, Macis,
Cyperi ana ℥ ß,
Santali citrini ʒ ij ß,
Ligni aloes,
Nucis moschatæ, ana ℥ ij,
Galangæ minoris,
Cardamomi majoris & Minoris,
Asari,
Mastiches, ana ʒ i ß

Ex arte fiat pulvis oleo amygdalar. dulcium confricandus & sequenti syrupo excipiendus

℞. Succorum cydoniorum,
Granatorum, apii &
Fœniculi depuratorum, ana ℔ ß,
Mellis optimi despumati ℔ iij.

Coque ad consistentiam syrupi crassi,
Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

Le nom de cet electuaire vient de ce qu'il a été inventé & premierement mis en usage par des Medecins des Indes Orientales, il a été surnommé *majus* à cause de celui qui suit, lequel on a moins composé.

On pulverisera ensemble les racines, les bois, les gyrofles, le spica-nard, les écorces, les cardamomes: les roses, la muscade, & le macis; d'une autre part le mastich & la scammonée, on mélera les poudres & on les frottera dans les mains ointes d'huile d'amande douce.

On tirera les sucs en la maniere ordinaire, on mettra dépurer ceux de coing & de grenade au soleil, & l'on fera bouillir un bouillon ceux d'ache & de fenouil, on les passera tous par un blanchet, & on les mêlera avec le miel écumé, le sucre candi & les penides, on fera bouillir le mélange jusqu'à consistence d'opiate, puis quand il sera à demi refroidi, l'on y mêlera exactement les poudres, pour faire du tout un electuaire qu'on gardera au besoin.

Il purge la pituite & les autres humeurs de toutes les parties du corps. La dose en est depuis une dragme jusqu'à six. *Vertus. Dose.*

Les purgatifs de cette composition sont le turbith & la scammonée. *Purg. de la composition.*

Une dragme de cet electuaire contient huit grains & demi de turbith & deux grains de diagrede. ʒ j,

Deux dragmes de cet electuaire contiennent dix-sept grains de turbith & quatre grains de diagrede. ʒ ij,

Trois dragmes de cet electuaire contiennent vingt-cinq grains & demi de turbith, & six grains de diagrede. ʒ iij,

℥ ß Demi once de cet électuaire contient trente-quatre grains de turbith, & huit grains de diagrede.

ʒ v Cinq dragmes de l'électuaire contiennent quarante-deux grains & demi de turbith, & dix grains de diagrede.

ʒ vj Six dragmes de l'électuaire contiennent cinquante un grain de turbith, & demi ſcrupule de diagrede.

Je ne trouve d'eſſentiel dans cet électuaire que les purgatifs, tout le reſte me paroît inutile, ainſi j'eſtime que cette compoſition pourroit eſtre retranchée des Diſpenſaires quand on en auroit tiré le turbith, la ſcammonée, & l'aſarum dont on feroit une poudre purgative, je ſuis perſuadé que cette poudre étant donnée ſeule dans du bouillon, produiroit bien mieux ſon effet, que quand elle eſt mêlée avec le grand fatras de drogues qui entrent dans la compoſition ; mais ſi l'on veut un electuaire, on pourroit le compoſer en la maniere ſuivante.

Electuarium Indum maius emendatum.

℞. Turbith electi ℥ vj. *Diacrydii* ℥ i ß, *Tartari ſolubilis* ℥ j. *Aſari* ʒ ij. *Syrupi roſati ſolutivi ad conſiſtentiam mellis cocti* ℔ ij ß.

Miſce, fiat electuarium ; doſis eſt à ʒ j, *uſque ad* ℥ ß.

Electuarium Indum minus, Meſ.

℞. Sacchari albi,
Turbith optimi ana ℥ vi, ʒ ij,
Scammonii ʒ vj,
Macis,
Piperis,
Zingiberis,
Caryophyllorum,
Cinnamomi,
Cardamomi majoris,
Nucis moſchatæ ana ʒ iij ß,
Mellis deſpumati ℔ ij.
Fiat electuarium S. *A.*

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble le turbith ; le macis, le poivre, le gingembre, les gyrofles, la canelle, le cardamome, & la muſcade ; d'une autre part on mettra en poudre ſubtile la ſcammonée dans un mortier oint d'une goute d'huile d'amande : on diſſoudra le ſucre avec le miel écumé dans un peu d'eau, puis on le fera cuire juſqu'à conſiſtence d'opiate, on le tirera de deſſus le feu, & quand il ſera à demi refroidi l'on y incorporera les poudres pour faire un électuaire.

Vertus. Doſe. Il a les mêmes vertus que le precedent. La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à 6.

Purg. de la compoſition. La vertu purgative de cet électuaire vient du turbith & de la ſcammonée.

ʒ j Une dragme de cet électuaire contient de turbith onze grains & le quart d'un grain, de ſcammonée un grain & le quart d'un grain.

ʒ ij Deux dragmes de l'électuaire contiennent de turbith vingt-deux grains & demi, & de ſcammonée deux grains & demi.

ʒ iij Trois dragmes de l'électuaire contiennent de turbith trente-trois grains & les trois quarts d'un grain.

℥ ß Demi once de l'électuaire contient de turbith quarante-cinq grains, & de ſcammonée cinq grains.

ʒ v Cinq dragmes de l'électuaire contiennent de turbith cinquante-ſix grains & le

quart d'un grain, & de scammonée, six grains & le quart d'un grain.

Six dragmes de l'electuaire contiennent de turbith soixante & sept grains & demi, & de scammonée sept grains & demi. ʒ vj

Je dis la même chose de cet électuaire comme du precedent, on s'en passeroit fort bien dans la Medecine, toute sa vertu consiste dans le turbith & dans la scammonée, lesquels on peut faire prendre en poudre seuls, & si l'on veut faire user des autres drogues contenuës dans la description, on peut en faire prendre les jours qui suivront celui de la purgation pour fortifier les parties nobles, elles ne seront point alors troublées par le purgatif, & elles produiront leur effet.

Electuarium panchymagogum, Zvvelfer.

℞. Radicis polypodij ℥ iij,	*Foliorum sennæ mundatorum ana ℥ j ß,*
Asari Rhabarbari,	*Radicis hellebori nigri,*
Agarici,	*Corticis radicis esulæ, ana ℥ j,*

Incisa & contusa coquantur in s. q. aquæ, repetitis vicibus, affusæ & colatæ donec omnis virtus extracta sit: decoctiones colatæ albumine ovorum optimè clarificentur & additis ℔ ij sacchari, coquantur ad consistentiam syrupi crassioris, cui quando parum refrixit adde

Pulveris jalapæ ℥ iij,	*Resinæ scammonij ℥ j,*	*Coriandri,*
Turbith ℥ ij,	*Seminis anisi &*	*Nucis moschatæ, ana ℥ ß,*

Misce, fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On concassera les drogues demandées pour la décoction, on les mettra infuser & bouillir dans une quantité suffisante d'eau commune, on coulera la liqueur & l'on exprimera le marc, on fera bouillir de rechef ce marc dans de nouvelle eau, on coulera la décoction avec expression, comme devant, on reïterera de faire bouillir le marc dans de nouvelle eau pour la troisiéme fois, afin de tirer autant qu'il se poura la substance des mixtes: on mêlera ces décoctions coulées avec deux livres de sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en consistence d'opiate; cependant on pulverisera ensemble le jalap, le turbith, les semences, la muscade & en particulier la resine de scammonée, on mélera exactement ces poudres dans le sucre cuit & à demi refroidi pour faire un electuaire.

Il purge toutes les humeurs. La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois. Vertus. Doses.

Il entre ici les purgatifs de la décoction & ceux de la poudre, ceux de la décoction sont l'asarum, la rhubarbe, le senné, les racines d'ellebore noir & d'esula: ceux de la poudre sont le jalap, le turbith & la resine de scammonée. Ingrediens purgatifs de la composi. leur quantité sur chaque dose.

Une dragme de l'electuaire panchymagogue contient les substances ou extraits de trois grains d'asarum, de trois grains de rhubarbe, de trois grains d'agaric, de trois grains de senné, de deux grains de racine d'ellebore noir, & de deux grains d'écorce de racine d'esula: des poudres de jalap six grains, de turbith quatre grains de resine de scammonée deux grains. ʒ j

Deux dragmes de l'electuaire panchymagogue contiennent les substances ou extraits de six grains d'asarum, de six grains de rhubarbe, de six grains d'agaric, de six grains de senné, de quatre grains de racines d'ellebore noir, & de quatre grains d'écorce de racine d'esula: des poudres de jalap demi scrupule, de turbith huit grains, de resine de scammonée quatre grains. ʒ ij

ʒ iij Trois dragmes de l'electuaire panchymagogue contiennent les substances ou extraits de neuf grains d'asarum, de neuf grains de rhubarbe, de neuf grains d'agaric, de neuf grains de senné, de six grains de racine d'ellebore noir, & de six grains d'écorce de racine d'esula : des poudres de jalap dix-huit grains, de turbith douze grains, & de resine de scammonée six grains.

Le polypode est la drogue de la décoction la moins necessaire, neanmoins sa substance s'y trouvant en plus grande quantité que d'aucune autre drogue, elle en occupe plus les pores, & elle empêche que la liqueur ne soit autant empreinte qu'elle pouroit l'être de la qualité des purgatifs, je serois donc d'avis qu'on retranchât le polypode de la décoction, & qu'on mît les autres drogues en infusion pendant vingt-quatre heures, avant que de les faire boüillir, afin que leurs substances eussent le temps de se détacher, il seroit aussi fort à propos d'ajouter dans l'infusion une once & demi du tartre soluble, pour aider à tirer la teinture des ingrediens, & pour empêcher que leur purgatif n'excitât des tranchées.

Je voudrois aussi retrancher de la poudre, les semences & les muscades, comme des drogues inutiles dans cette composition, voici donc comme il me sembleroit bon de reformer cet électuaire.

Electuarium Panchymagogum emendatum.

℞. Radicis asari, rhei electi, agarici, foliorum sennæ,
Tartari solubilis ana ℥ j ß,
Radicis ellebori nigri, corticis radicis esulæ ana ℥ j,

Incisa & contusa infundantur calidè in aquæ communis q. s. per horas viginti quatuor.
Deinde coquantur igne lento, colentur & exprimantur;
Colatura cum sacchari ℔ ij *coquatur ad consistentiam mellis*
Cui semirefrigerato adde pulveris jalapæ ℥ iij,
Turbith ℥ ij, *Resinæ scammonij* ℥ j.
Misce, fiat electuarium S. A. Dosis erit à ℈ ij *ad* ʒ ij.

L'asarum & l'ellebore qui entrent dans cet electuaire pourroient exciter quelques vomissemens aux malades, s'ils n'estoient mêlez avec une grande quantité de purgatifs qui precipitent leur vertu vomitive par les selles.

Electuarium podagricum, Sam. Clossæi.

℞. Sagapeni in aceto scillitico dissoluti, purificati & cocti ℥ j ß,
Resinarum scammonij & Jalapæ ana ℥ j,
Hermodactylorum ʒ vj,
Caryophillorum,
Mari,
Costi,
Zingiberis,
Seminum anisi,
Fœniculi,
Carvi,
Milij solis,
Mastichis ana ℈ ß,
Essentiæ anisi gutt. x,
Sacchari albi in aqua stillatitia ivæ arthriticæ soluti & cocti ℔ j.

Fiat electuarium S. A.

REMARQVES.

On pulverisera ensemble les hermodactes, les semences, les gyrofles le marum

ou à son deffaut la marjolaine, le costus, & le gingembre: d'une autre part on mettra en poudre ensemble les resines & le mastich, on mêlera les poudres: on fera dissoudre à petit feu le sagapenum dans ce qu'il faudra de vinaigre scillitic, on coulera la dissolution par une étamine avec forte expression, puis on en fera évaporer l'humidité jusqu'à consistence d'extrait. On fera cuire le sucre dans sept ou huit onces d'eau distillée de chamepitis jusqu'à consistence de miel, on mêlera hors du feu le sagapenum purifié, & quand la matiere sera presque refroidie, on y incorporera les poudres, & enfin l'essence d'anis, pour faire du tout un electuaire.

L'Auteur demande qu'on en prenne par precaution tous les mois au decours de la Lune pour éviter la goutte, il purge les serositez. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes. *Vertus. Dose.*

Les purgatifs de cette composition sont les resines de scammonée & de jalap, les hermodactes. *Purgatifs de la composition.*

Demi dragme de l'électuaire contient des resines de jalap & de scammonée de chacun deux grains, d'hermodactes un grain & le quart d'un grain. ʒ ß

Une dragme de l'electuaire contient des resines de jalap & de scammonée de chacun quatre grains, d'hermodactes deux grains & demi. ʒ j

Une dragme & demie de l'électuaire contient des resines de jalap & de scammonée de chacun six grains, des hermodactes trois grains & les trois quarts d'un grain. ʒ j ß

Deux dragmes de l'électuaire contiennent des resines de scammonée & de jalap de chacun huit grains, des hermodactes cinq grains. ʒ ij

Les semences, les gyrofles, le marum, le mastich, le gingembre, le costus & l'essence d'anis sont inutiles dans cette composition, je voudrois retrancher ces ingrediens & mettre en leur place demi once de tartre soluble.

Electuarium diasennæ, Nic. Alex.

℞. Sacchari cryſtallini ℔ ß,
Avellanas toſtas no. quinquaginta,
Sennæ mundatæ ℥ iij,
Cinnamomi ℥ j,
Lapidis lazuli loti & non uſti ʒ iij,
Serici tantillū torrefacti & minutim inciſi,
Caryophyllorum,
Galangæ tenuioris,
Piperis nigri, *Spicæ nardi*,
Seminis ocimi,
Malabathri,
Cardamomi, *Croci*,
Zingiberis,
Zedoariæ,
Florum roriſmarini,
Macro piperis ana ʒ ij,
Lapidis armeni loti vel cyanei ʒ j,
Mellis deſpumati ℔ ij ß,

Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On torrefiera un peu les avelines separées de leurs écailles, on les pilera dans un mortier, on les humectera en pâte avec un peu de miel écumé, & on les passera par un tamis renversé pour en avoir la pulpe, on broyera le lapis lazuli & la pierre d'Armenie ensemble, on les lavera & on les fera secher, on pulverisera le sucre candi à part, & le reste des drogues ensemble, on mêlera les poudres; on écumera & l'on fera cuire le miel en consistence d'opiate liquide, on y mêlera hors du feu la pulpe, puis les poudres pour faire un electuaire qu'on gardera au besoin.

Il purge doucement, on s'en sert pour la mélancolie hypocondriaque, pour la manie, pour la fievre quarte. La dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie. *Vertus. Dose.*

Cette composition contient pour tout purgatif le senné, & il est melangé dans

un grand nombre d'autres ingrediens, qui ne servent qu'à l'empêcher d'agir; je voudrois retrancher cet electuaire des Dispensaires, comme inutile, il suffit d'avoir du senné en poudre subtile pour s'en servir au besoin.

Diabalzemer seu Electuarium sennatum, Renodæi.

℞. Passularum corinthiacarum ʒ vj,
Corticis radicis capparis,
Radicum cichorij, *Buglossi*,
Polypodij querni,
Graminis,
Glycyrrhisæ ana ℥ ß,
Foliorum adianti,
Hemionitidis,
Ceterach,
Cuscutæ,
Arthemisiæ,
Fumariæ,
Agrimonij,
Betonicæ,
Melicæ,
Florum genistæ,
Violarum ana man. ß.

Coquantur in aquæ s. q. ad ℔ iij, *in colatura infunde & coque*

Foliorum sennæ ℥ iv,
Radicis ellebori nigri
Turpethi, ana ℥ j ß,
Caryophyllorum ʒ ij,
Seminum Dauci &
Coriandri, ana ʒ j ß.

Bulliant ad consumptionem tertiæ partis, colaturæ adde

Sacchari ℔ j ß.

Coquantur ad consistentiam opiatæ, cui permisce

Expressionem rhei electi in aqua chalybeata infusi ℥ ß,
Pulveris sennæ ℥ij, *Ligni sassafras* ℥j
Lapidis lazuli præparati,
Cinnamomi, ana ℥ ß,
Radicis pæoniæ,
Corticis tamarisci,
Epithymi,
Corticis medianæ fraxini
Seminis agni casti,
Nigellæ romanæ,
Spicæ indicæ, ana ʒ ij,
Anthos,
Stœchados ana ʒ j,

Fiat electuarium S. *A.*

REMARQUES.

Abalzemer — Le nom de cet électuaire vient de Abalzemer mot arabe qui signifie senné.

On fera bouillir dans environ six livres d'eau, premierement les racines mondées & concassées, ensuite les raisins & enfin les feuilles & les fleurs, pour avoir trois livres de decoction coulée, on y mettra infuser chaudement pendant vingt-quatre heures le senné, les racines d'ellebore noir & de turbith, les semences de coriandre & dé daucus & les gyrofles le tout bien concassé, ensuite l'on fera bouillir l'infusion à petit feu jusqu'à diminution du tiers de l'humidité, on coulera la liqueur avec expression, & l'on y fera cuire le sucre en consistence de miel; cependant on aura fait infuser chaudement pendant un jour demie once de rhubarbe coupée par petits morceaux, dans une livre d'eau ferrée: on coulera l'infusion exprimant fortement le marc, on mêlera la colature dans le syrop qu'on fera encore bouillir doucement, jusqu'à ce qu'il ait repris une consistence de miel, on le retirera alors de dessus le feu, & quand il sera à demi refroidi, l'on y mêlera les poudres pour faire un electuaire qu'on gardera au besoin.

Vetus. Dose. — On s'en sert pour purger les maniaques, les hypocondryaques, les épileptiques, les verolez, les lepreux, les scorbutiques. La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once.

Les purgatifs de cette composition sont le senné, la racine d'ellebore noir, le turbith & la rhubarbe.

Purgat. de la composition.

Deux dragmes de l'electuaire contiennent les substances ou extraits de dix-huit grains de senné, de six grains & les trois quarts d'un grain de racine d'ellebore noir, de six grains & les trois quarts d'un grain de turbith, de deux grains & le quart d'un grain de rhubarbe, de poudre de senné neuf grains. ʒ ij

Trois dragmes de l'electuaire contiennent les substances ou les extraits de vingt-sept grains de senné, de dix grains & le demi quart d'un grain de racine d'ellebore noir, de dix grains & demi quart d'un grain de turbith, de trois grains & un quart & demi de grain de rhubarbe, de poudre de senné treize grains & demi. ʒ iij

Demi once de l'electuaire contient les substances ou extraits de demi dragme de senné, de treize grains & demi de racine d'ellebore noir, de treize grains & demi de turbith, de quatre grains & demi de rhubarbe, de poudre de senné dix-huit grains. ℥ ß

Cinq dragmes de l'electuaire contiennent les substances ou extraits de quarante cinq grains de senné, de dix-sept grains de racine d'ellebore noir, de dix-sept grains de turbith, de cinq grains & demi de rhubarbe, de poudre de senné vingt-deux grains & demi. ʒ v

Six dragmes de l'electuaire contiennent les substances ou les extrais de cinquante quatre grains de senné, de vingt grains & le quart d'un grain de racine d'ellebore noir, de vingt grains & le quart d'un grain de turbith, de six grains & les trois quarts d'un grain de rhubarbe, de poudre de senné vingt-sept grains. ʒ vj

Sept dragmes de l'electuaire contiennent les substances de soixante & trois grains de senné, de vingt-trois grains & demi & le demi quart d'un grain de racine d'ellebore noir, de vingt trois grains & demi & le demi quart d'un grain de turbith, de huit grains de rhubarbe, de poudre de senné trente & un grain & demi. ʒ vij

Une once de l'electuaire contient les substances ou extraits d'une dragme de senné, de vingt-sept grains de racine d'ellebore noir, de vingt-sept grains de turbith, de neuf grains de rhubarbe, de poudre de senné demi dragme. ℥ j

La decoction étant déja chargée de la substance des ingrediens dont elle est composée, elle ne peut guere recevoir de celle des purgatifs qu'on y met infuser, ainsi il y a bien de l'apparence qu'on retire ces purgatifs encore empreintes de la plupart de leur vertu purgative; de plus le purgatif du turbith consistant en une resine, il ne peut point se dissoudre dans la decoction, il faudroit un menstrue sulphureux comme l'esprit de vin pour en tirer la substance, mais quand on auroit extrait toutes les qualitez purgatives du turbith, du senné & de l'ellebore dans quelque liqueur que ce fut, on en perdroit toûjours beaucoup en faisant consumer ou cuire leur teinture avec le miel, ainsi je serois d'avis qu'on employât ces ingrediens en poudre dans l'electuaire plûtost qu'en infusion.

Les gyrofles les semences & toutes les drogues de la poudre, excepté le senné me paroissent bien inutiles, je voudrois mettre en leur place des sels de tamarisc & de frêne de chacun demi once, tant pour corriger les purgatifs en empechant qu'ils n'excitent des tranchées trop violentes, que pour donner à la composition une qualité apetitive & fort covenable pour la guerison des maladies ausquelles elle est employée.

Si au lieu de la décoction si composée que l'Auteur demande, on se contentoit de suc de pomme dépuré pour simplement faire cuire le sucre, la composition n'en seroit pas moins bonne & on l'abregeroit beaucoup: Voici comme je voudrois la reformer.

Electuarium Diabalzemer emendatum.

℞. Succi pomorum redolentium depurati & sacchari albi ana ℔ i ß,

Coquantur simul ad consistentiam opiatæ, tunc adde

Pulveris sennæ ℥ iij,
Radicum ellebori nigri,
Turbith gummosi,
Rhei electi, salis tamarisci & fraxini, ana ℥ ß.

Misce, fiat electuarium S. *A. Dosis erit à* ʒ j, *usque ad* ʒ iij.

Electuarium Elescoph, vel Episcopi, Mes.

℞. Diacrydii,
Turbith ana ʒ vj,
Mirobolanorum emblicorum,
Caryophyllorum,
Cinnamomi,
Zingiberis,
Nucis moschatæ,
Polypodii, ana ʒ ij ß,
Sacchari ℔ ß,
Mellis despumati ℥ x.

Fiat electuarium S. *A.*

REMARQVES.

On pulverisera ensemble le turbith, les myrobolans, les gyrofles, la canelle, le gingembre, la muscade & le polypode : d'une autre part le Diagrede, on mêlera les poudres, on fera fondre le miel & le sucre ensemble avec un peu d'eau, on les fera cuire jusqu'à consistence d'électuaire liquide, on retirera alors la matiere de dessus le feu, & quand elle sera à demi refroidie, l'on y incorporera les poudres pour faire du tout un électuaire.

Vertus. Dose. Il purge la bile & la pituite de tout le corps, il chasse les vents. La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once.

Purgat. de la composition. Les purgatifs de cette composition sont le turbith, le diagrede & les myrobolans.

ʒ j Une dragme de l'électuaire contient du diagrede & du turbith de chacun deux grains & demi, de myrobolans un grain.

ʒ ij Deux dragmes de l'électuaire contiennent du diagrede & du turbith de chacun cinq grains, de myrobolans deux grains.

ʒ iij Trois dragmes de l'électuaire contiennent de turbith & de diagrede de chacun sept grains & demi, de mirobolans trois grains.

℥ ß Demi once de l'électuaire contient du diagrede & du turbith de chacun dix grains, des myrobolans quatre grains.

Les gyrofles, la canelle, le gingembre, la muscade & le polypode sont des ingrediens fort inutiles ici, on pourroit les retrancher, & mettre en leur place une once & demie de tartre soluble : Voici donc comme je voudrois reformer l'électuaire.

Electuarium Elescoph, emendatum.

℞. Diacrydii, turbith ana ʒ vj,
Mirobolanorum emblicorum,
Tartari solubilis, ana ʒ iij,
Sacchari & mellis despumati ana ℔ ß.

Fiat electuarium S. *A. Dosis est à* ℈ ij, *usque ad* ʒ iij.

Electuarium

Electuurium Diacydonium, Fernelii.

℞. Pomorum cydoniorum á corticibus & semine mundatorum ℥ ix,
Succi cydoniorum ℥ iij, *Sacchari albissimi* ℔ j,
Coque in mellis crassitiem, inspergendo sub finem
Pulveris diacrydij ℥ j, *Macis*,
Cinnamomi, ʒ ij, *Caryophyllorum, ana* ʒ ß,
Zingiberis,
Misce, fiat electuarium S. A.

REMARQUES,

On pellera des poires de coing nouvellement cueillies, on en separera les pepins, & l'on en pesera neuf onces, on les fera bouillir dans une quantité suffisante d'eau jusqu'à ce qu'elles soient molles : on les separera alors de leur decoction, & l'on en passera la pulpe par un tamis de crin renversé : on fera cuire le sucre dans la decoction, on y ajoutera sur la fin le suc de coing qu'on aura tiré par expression & dépuré : on fera bouillir la matiere jusqu'à consistence de miel.

Cependant on pulverisera ensemble subtilement la canelle, le macis, le gingembre & le gyrofle, d'une autre part le diagrede : on delayera la pulpe de coing dans le sucre cuit, & l'on agitera le mêlange sur un petit feu avec un bistortier pour en faire consumer une partie de l'humidité superfluë, & pour le reduire en consistence d'électuaire, on le retirera alors de dessus le feu, & quand il sera à demi refroidi, l'on y mêlera exactement les poudres pour faire un electuaire de consistence assez solide : on le garde ordinairement dans des boëtes comme une gelée, c'est un cotignac purgatif.

Cotignac purgatif.

Il purge la bile & la pituite. La dose en est depuis une dragme jusqu'à six.

Vertus. Dose.

Cet electuaire n'est purgatif que par la scammonée.

Purg. de la composition.

Une dragme du cotignac purgatif contient trois grains de diagrede. ʒ j,
Deux dragmes du cotignac purgatif contiennent six grains de diagrede. ʒ ij,
Trois dragmes du cotignac purgatif contiennent neuf grains de diagrede. ʒ iij,
Demi once de cotignac purgatif contient demi scrupule de diagrede. ℥ ß,
Cinq dragmes de cotignac purgatif contiennent quinze grains de diagrede. ʒ v,
Six dragmes de cotignac purgatif contiennent dix-huit grains de diagrede. ʒ vj,

On pretend corriger la vertu purgative de la scammonée en la mêlant dans le coing qui est astringent.

La canelle, le gingembre, le macis, & les gyrofles sont ajoûtez dans la composition, tant pour lui donner bon goût que pour fortifier l'estomach & les autres parties nobles contre l'action violente de la scammonée ; mais il est impossible que les visceres soient fortifiez pendant que le purgatif les irrite & y cause une fermentation violente ; si l'on retranchoit le gingembre & le macis de la poudre, l'electuaire en auroit un goût plus agréable & moins d'acreté.

Electuarium diamanna, Galeni,

℞. Mannæ puri, *Succi rosarum pallidarum depurati, ana* ℔ j,
Coquantur igne lento ad mellis consistentiam, tunc adde

Aaaaa

Pulveris diacrydij ℥ j, *Mastiches* ʒ iij

Fiat ex arte electuarium.

REMARQVES.

On fera fondre sur un petit feu, une livre de belle & bonne manne dans une livre de suc de roses pâles dépuré, on coulera la dissolution pour en separer quelques ordures qui pourroient être dans la manne : on fera évaporer doucement l'humidité de la dissolution, jusqu'à ce qu'elle soit en consistence de miel, on la retirera de dessus le feu, & lorsqu'elle sera presque refroidie, l'on y mêlera exactement le diagrede & le mastich qu'on aura subtilement pulverisez pour faire un electuaire qu'on gardera au besoin.

Vertus. Dose. Principal Purgatifs de l'electuaire.

Il purge la bile & les serositez. La dose en est depuis une dragme jusqu'à demionce.

Le principal purgatif de cet electuaire est le diagrede.

ʒ j, Une dragme de diamanna contient quatre grains & demi de diagrede.

ʒ ij, Deux dragmes de diamanna contiennent neuf grains de diagrede.

ʒ iii, Trois dragmes de diamanna contiennent treize grains & demi de diagrede.

℥ ß, Demie once de diamanna contient dix-huit grains de diagrede.

Le mastich est inutile ici, l'on pourroit le retrancher & mettre en sa place trois dragmes de tartre soluble, qui agiroit bien mieux,

Electuarium diabryonias, Democriti.

℞. *Radicis bryoniæ mũdatæ & tritæ* ℔ v,
Sapæ ℔ iv,
Scillæ assatæ
Strobilorum depellatorum, ana ℔ ß,
Agarici ʒ iij,
Nucis moschatæ,
Cardamomi,
Macis,
Zingiberis, ana ʒ i j,
Caryophyllorum,
Piperis longi,
Stœchados, ana ʒ j ß,
Seminis sezeleos
Salis gemmæ,
Trochiscorum galliæ moschatæ, ana ʒ j ;
Spicæ nardi ʒ ß.

Fiat electuarium S. *A.*

REMARQUES.

On choisira les racines de bryone les mieux nourries, on les mondera de leurs écorces, on les coupera par morceaux, & on les fera cuire dans de l'eau jusqu'à ce qu'elles soient molles, on les pilera avec les pignons mondez & la scille préparée, dans un mortier de marbre, on en passera la pulpe par un tamis de crin renversé, on fera évaporer l'humidité de la decoction de bryone jusqu'à consistence d'extrait, cependant on pulverisera ensemble le restes des drogues : on mélera sur un petit feu les pulpes qu'on aura dessechées, avec l'extrait de bryone, le sapa & les poudres pour faire du tout un electuaire.

Il est dit purger le cerveau & les nerfs ; on le donne pour les humeurs froides, pour l'épilepsie, pour la paralisie, pour la letargie, pour le vertige. La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once & demie.

Cette composition est fort peu usitée, les proportions des ingrediens y sont mal observées, car sur neuf ou dix livres de l'électuaire il n'entre que trois dragmes d'agaric, il vaudroit autant n'y en avoir point mis : au reste la plupart de ces ingre-

diens sont inutiles icy ; si l'on veut avoir un électuaire diabryonias, il me semble qu'il seroit meilleur en la maniere suivante.

Electuarium diabryonias emendatum.

℞. Succi radicis bryoniæ mundatæ, recens extracti, ℔ iv,
Mellis optimi, ℔ ij,
Coquantur ad consistentiam mellis, tunc adde
Pulveris turbith, hermodactylorum, jalap
Agarici, salis bryoniæ, ana ʒ vj
Fecul. bryoniæ ℥ ß,

Fiat electuarium S. A.
Dosis erit à ʒ j, *usque ad* ℥ j,

Electuarium amarum magistrale, Majus.

℞. Aloes succotorinæ ℥ ß,
Agarici trochiscati,
Turbith,
Specierum hieræ simplicis pulverator.
Rhabarbari optimi, ana ʒ ij,
Zingiberis,
Crystalli tartari, ana ℈ iv,
Ireos florentiæ,
Fœniculi dulcis, ana ℈ ij,
Syrupi rosarum solutivi ad consistentiam mellis cocti ℥ vj.

Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le turbith, la rhubarbe, l'agaric, le gingembre, l'iris & le fenouil ; d'une autre part l'aloes & le crystal de tartre, on mêlera ces poudres avec les especes de hiere simple pulverisées : on fera cuire à petit feu, le syrop de roses pâles en consistence de miel, puis étant retiré de dessus le feu & à demi refroidi, l'on y démêlera exactement les poudres pour faire un électuaire.

Il purge la bile, la pituite. La dose en est depuis une dragme jusqu'à six en bol. *Vertus. Dose.*

Les purgatifs de cette composition sont l'aloes, les especes de hiere, l'agaric, le turbith, & la rhubarbe. *Purgat. de la composition.*

Une dragme de l'électuaire amer magistral contient d'aloes quatre grains & demi, des especes de hiere, de l'agaric, du turbith & de la rhubarbe, de chacun deux grains & le quart d'un grain. ʒ j,

Deux dragmes de l'électuaire contiennent de l'aloes neuf grains, des especes de hiere, de l'agaric, du turbith & de la rhubarbe, de chacun quatre grains & demi. ʒ ij,

Trois dragmes de l'électuaire contiennent de l'aloes treize grains & demi, des especes de hiere, de l'agaric, du turbith & de la rhubarbe, de chacun six grains & les trois quarts d'un grain. ʒ iij,

Demi once de l'électuaire contient de l'aloes dix-huit grains, des especes de hiere, de l'agaric, du turbith & de la rhubarbe, de chacun neuf grains. ℥ ß,

Cinq dragmes de l'électuaire contiennent de l'aloes vingt-deux grains & demi, des especes de hiere, de l'agaric, de turbith & de la rhubarbe, de chacun onze grains & le quart d'un grain. ʒ v,

Six dragmes de l'électuaire contiennent de l'aloes vingt-sept grains, des especes de hiere, de l'agaric, du turbith & de la rhubarbe, de chacun treize grains & & demi. ʒ vj,

Cet électuaire est bien nommé amer, car l'aloes, les especes de hiere & l'agaric

luy donnent une amertume qui seroit insupportable au goût, si on le prenoit en portion, mais on l'avale en bol envelopé dans du pain à chanter ; on devroit plûtôt le réduire en pilules.

Les especes de hiere simple ne sont guere autre chose que de l'aloes, c'est pourquoy l'on eût bien pû les retrancher de la composition, en augmentant de deux dragmes la quantité de l'aloes.

Le gingembre, l'iris & le fenoüil sont inutiles ici, l'on pourroit les ôter sans diminuer la vertu de la composition. Voici donc comme je voudrois reformer l'électuaire.

Electuarium amarum magistrale maius emendatum.

℞. *Aloes succotorinæ* ʒ vj,
Agarici trochiscati, turbith, rhabarbari optimi, ana ʒ ij,
Crystalli tartari ʒ j ß,
Syrupi rosarum solutivi ad consistentiam mellis cocti ℔ ß,

F*iat electuarium S. A.*

Dosis erit à ʒ j, *usque ad* ℥ ß.

Electuarium amarum minus.

℞. *Aloes soccotorinæ* ℔ ß,
Epithymi ℥ ß,
Radicum angelicæ ʒ ij,
Gentianæ,
Zedoariæ,
Acori, ana ʒ ij,
Cinnamomi ʒ j ß,
Caryophyllorum,
Macis,
Nucis moschatæ,
Croci, ana ʒ j,
S*acchari albi,*
Syruporum scabiosæ & Fumariæ, ana ℥ viij ß.

Fiat electuarium S. *A.*

REMARQUES.

On pulverisera separement l'aloes dans un mortier oint au fond de quelques gouttes d'huile d'amande douce, & l'on mettra en poudre les autres drogues ensemble, on mettra fondre le sucre dans les syrops, & les ayant fait bouillir legerement, on les retirera du feu, on les laissera refroidir à demi, puis on y mêlera les poudres pour en faire un électuaire.

Vertus. Il purge l'humeur bilieuse & les serositez, il purifie le sang, il excite les mois aux femmes. La dose en est depuis une dragme jusqu'à six dragmes.

Dose.

ʒ i, Il n'entre de purgatif que l'aloes dans cette composition.

ʒ ij, Une dragme de cet électuaire contient treize grains & demi d'aloes.

ʒ iij, Deux dragmes de cet électuaire contiennent vingt-sept grains d'aloes.

ʒ ß, Trois dragmes de cet électuaire contiennent quarante grains & demi d'aloes.

ʒ v, Demi once de cet électuaire contient cinquante quatre grains d'aloes.

ʒ vj, Cinq dragmes de cet électuaire contiennent soixante-sept grains & demi d'aloes.

Six dragmes de cet électuaire contiennent une dragme & onze grains d'aloes.

L'aloes seul est essentiel dans cette composition, tous les autres ingrediens avec lesquels il est mêlé, y ont été mis à dessein de corriger sa qualité, mais ils ne font qu'augmenter son acreté, le meilleur correctif qu'on puisse luy donner, est de manger aussi tôt qu'on l'a pris. Je trouve donc cette composition fort inutile, puis que l'aloes tout pur en pilules produira des effets pareils à ceux qu'on luy attribuë, & même meilleurs.

J'ai tiré ces deux derniers électuaires de la Pharmacopée de Londres : ce sont deux especes de hiere.

Hiera picra simplex, Galeni.

℞. *Aloes succotorinæ* ℥ vj, ʒ ij,	*Spicæ indicæ*,
Cinnamomi,	*Croci*,
Xylobalsami, vel hujus loco surculorum	*Mastiches, ana* ʒ iij,
lentisci, Azari,	*Mellis despumati* ℔ i j ℥ j ß,

Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

Hiera picra sont deux mots grecs dont le premier signifie grande & sacrée, & le second amere; Galien avoit si bonne opinion de cette composition, qu'il luy a donné ce beau nom.

On pulverisera ensemble la canelle, le xylobalsame, ou à son défaut, du bois de lentisque, l'asarum & le spicanard; d'une autre part l'aloes & le mastich, d'une autre part le saffran aprés l'avoir fait secher entre deux papiers par une lente chaleur, on mêlera ces ingrediens pulverisez, & l'on pourra garder cette poudre pour s'en servir au besoin: elle entre dans plusieurs compositions.

Poudre de hiere picre.

Quand on voudra faire l'électuaire, on n'aura qu'à mêler une partie de cette poudre dans trois parties de miel écumé & cuit en consistence d'électuaire liquide, quelques-uns mettent quatre parties de miel sur une partie de poudre.

Electuaire.

La hiere picre est employée pour purger l'estomach, pour lever les obstructions, pour exciter les mois aux femmes & les hermorhoides, pour purifier le sang. La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once; on n'en prend par la bouche qu'en bol à cause de sa grande amertume; on s'en sert aussi dans les lavemens pour la colique, pour les maladies hysteriques, pour l'apoplexie: on en met dans chaque lavement depuis deux dragmes jusqu'à une once, on en mêle aussi dans les suppositoires pour les rendre plus acres & plus actifs.

Vertus.

Dose.

La vertu purgative de la hiere picre consiste dans l'aloes.

Purgat. de la hiere picre.

Une dragme de hiere picre simple contient treize grains d'aloes succotrin. ʒ j,

Deux dragmes de hiere simple contiennent vingt-six grains d'aloes, ʒ ij,

Trois dragmes de hiere simple contiennent trente-neuf grains d'aloes. ʒ iij,

Demi once de hiere simple contient cinquante-deux grains d'aloes. ℥ ß,

Toute la qualité necessaire de cette composition reside dans l'aloes, les autres drogues n'y servent de rien, on les y a mises pour corriger ce purgatif, & pour fortifier l'estomach, mais elles ne peuvent faire ni l'un ni l'autre; car premierement l'effet incommode de l'aloes est de picoter les membranes de l'estomach par son sel acre fermentatif: or il n'y a pas d'apparence que cette acreté soit émoussée & adoucie par la canelle, par le spicanard & par les autres drogues qu'on y mêle, lesquelles la plûpart sont remplies de sels incisifs & penetrans: l'experience ne nous montre point que ces prétendus correctifs fassent l'effet qu'on leur attribuë.

Le correctif qu'on doit donner à l'aloes, c'est de manger immediatement devant ou aussi-tôt aprés qu'on l'a pris, afin que la substance huileuse & mucilagineuse des alimens lie & embarrasse en quelque façon, le sel penetrant de ce purgatif, & l'empêche d'exciter les irritations, qu'on appelle trenchées: pour ce qui est de fortifier l'estomach, il est imposible que ces ingrediens si fortifiants qu'ils soient, puissent agir dans le tems que le purgatif fait son effet; cars alors les fibres des visceres sont irritées & relâchées par la fermentation & par la dissolution des humeurs, il ne seroit

pas même à souhaiter que ces remedes fortifiassent durant la purgation, parce qu'en affermissant les fibres, ils empêcheroient que les humeurs qui doivent être rarefiées ne se détachassent.

C'est donc un abus ou du moins une chose inutile que de mêler avec l'aloes tant de stomachiques; mais on peut les faire prendre separément de ce purgatif, les jours qui suivront la purgation, & alors ils produiront un bon effet.

L'asarum est aperitif & un peu vomitif, mais il entre une si petite quantité dans cette hiere, qu'il ne peut produire aucun effet.

Aprés les raisons que j'ay alleguées sur la preparation de la hiere picre, je conclus qu'il est bien inutile de faire cette composition, puisque l'aloes seul est capable d'agir pour le moins aussi bien : de plus l'usage en sera beaucoup plus commode, car au lieu de prendre, par exemple, deux dragmes de hiere en bol le matin à jeun, on n'aura qu'à avaler vingt six grains d'aloes succotrin ou d'extrait d'aloes en pilules, dans le tems du repas, il excitera bien moins de tranchées que la hiere.

Au lieu de dissoudre dans un lavement demi once de hiere, on aura qu'à mettre cinquante-deux grains d'aloes.

Hiere picre avec agaric. Si l'on ajoûte sur chaque livre de cette hiere six dragmes de trochisques d'agaric pulverisez subtilement, on aura la hiere picre avec agaric, qui est un peu plus forte que l'autre.

Tinctura sacr. * On tire une teinture de la hiere picre qu'on appelle *Tinctura sacra*, en la maniere suivante.

Mettez dans un matras une once de la poudre des especes de hiere picre, & un scrupule de grains de kermes aussi pulverisez, versez dessus deux livres & demie de vin blanc, brouillez bien le tout, & ayant bouché le vaisseau, placez-le en digestion en un lieu chaud, & l'y laissez trois quatre jours; filtrez ensuite la liqueur, vous aurez une teinture rouge, d'une odeur qui ne sera point desagréable, & d'un goût fort amer.

Vertus. Elle est bonne pour nettoyer & fortifier le ventricule, pour exciter de l'appetit, pour tuer les vers, pour provoquer les hemorrhoides & les mois aux femmes, pour la fiévre tierce. Dose. La dose en est depuis deux onces jusqu'à quatre. Elle lâche un peu le ventre.

Hiera composita, Nicol. Alex.

℞. Aloes succotorinæ ℥ ij,	*Cinnamomi*,	*Carpobalsami vel cubebarum*,
Trochiscorum alhandal,	*Spicæ indicæ*,	*Absinthii pontici*,
Turbith,	*Croci, schænanthi*,	*Epithymi*,
Agarici trochiscati,	*Xylobalsami, vel surculorum lentisci*,	*Rosarum rubrarum*,
Seminis violarum,		*Mastich, ana* ʒ j,
Asari, cassiæ ligneæ,		*Mellis despumati*, ℔ j.

Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera l'aloes & le mastich separément, & toutes les autres drogues ensemble, on fera cuire le miel en consistence de syrop épais, puis quand il sera à demi refroidi, l'on y mêlera les poudres pour faire un électuaire.

Vertus. On s'en sert pour purger l'estomach & le cerveau, on en donne dans l'épilepsie, Dose. dans les cruditez de l'estomach. La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once; on en mêle dans les lavemens carminatifs, depuis trois dragmes jusqu'à une once.

Les purgatifs de cette composition sont l'aloes, les trochisques alhandal, le turbith l'agaric, l'asarum & la semence de violettes.

Purga de la compositio

Une dragme de hiere composée contient d'aloes neuf grains, de trochisques alhandal, de turbith, d'agaric, d'asarum & de semences, de violettes, de chacun demi grain. ʒ j,

Deux dragmes de hiere composée contiennent d'aloes dix-huit grains, des trochisques alhandal, du turbith, de l'agaric, de l'asarum & de la semence de violettes, de chacun un grain. ʒ ij,

Trois dragmes de hiere composée contiennent d'aloes vingt-sept grains, de trochisques alhandal, de turbith, d'agaric, d'asarum & de semence de violettes, de chacun un grain & demi. ʒ iij,

Demi once de hiere composée contient d'aloes demi dragme, des trochisques alhandal, du turbith, de l'agaric & des semences de violettes, de chacun deux grains. ℥ ß,

Cette composition est farcie d'un grand nombre d'ingrediens inutiles qu'on y a mis à dessein de fortifier l'estomach, & pour corriger les purgatifs. J'ay prouvé ailleurs qu'ils ne peuvent servir ni à l'un, ni à l'autre, je serois d'avis qu'on les retranchât, & qu'on mît en leur place du tartre soluble, pour empêcher les tranchées que pourroient exciter le turbith, l'agaric & la coloquinte, car ce sel est bien plus capable que ces drogues de rarefier & de dissoudre la substance resineuse des purgatifs, qui en s'attachant contre les membranes des visceres les irrite & produit ce qu'on appelle tranchées. Voici donc comme je voudrois reformer cette hiere.

Hiera composita emendata.

℞. Aloes succotorinæ ℥ ij,
Trochiscorum alhandal, &
agarici, turbith.
Asari, seminis violarum, ana ʒ j,
Tartari solubilis ℥ ß,
Mellis despumati ℥ x.

Fiat electuarium S. *A. Dosis est à* ʒ j, *usque ad* ℥ iij.

Hiera picra, Mes.

℞. Aloes succotorinæ ʒ xv,
Agarici,
Cassiæ ligneæ,
Mastiches,
Calami aromatici, ana ʒ vij,
Euphorbii, Croci,
Spicæ nardi,
Chamædrios, ana ʒ vj,
Epithymi,
Costi, ana ʒ v,
Xylobalsami ℥ ß,
Diacrydii,
Caryophyllorum, ana ʒ ij.
Piperis albi &
nigri,
Gentianæ,
Amomi, ana ʒ j,
Mellis despumati ℔ ij, ℥ ix ß.

Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'agaric, le Cassia lignea, le calamus aromaticus, le saffran, le spicanard, le chamedrys, l'epithyme, le costus, le xylobalsamum, les gyrofles, les poivres, la gentiane & l'amome; d'une autre part on mettra en poudre

ensemble l'aloes, l'euphorbe, le mastich & le diagrede, on mêlera les poudres : on écumera & l'on fera cuire le miel jusqu'en consistence de syrop bien épais, & quand il sera à demi refroidi, l'on y mêlera exactement les poudres pour en faire un electuaire qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il purge avec assez de force, on s'en sert pour la colique venteuse, pour l'apoplexie, pour la lethargie, pour l'épilepsie. Dose. La dose en est depuis une dragme jusqu'à six : on en mêle aussi dans les lavemens carminatifs.

Les purgatifs de cette composition sont l'aloes, l'agaric, l'euphorbe & le diagrede.

ʒ j, Une dragme de hiere contient d'aloes trois grains, d'agaric un grain & demi, d'euphorbe un grain & le quart d'un grain, de diagrede prés de demi grain.

ʒ ij, Deux dragmes de hiere contiennent d'aloes six grains, d'agaric trois grains, d'euphorbe deux grains & demi, de diagrede prés d'un grain.

ʒ iij, Trois dragmes de hiere contiennent d'aloes neuf grains, d'agaric quatre grains & demi, d'euphorbe trois grains & les trois quarts d'un grain, de diagrede un grain & le quart d'un grain.

℥ ß, Demi once de hiere contient d'aloes demi scrupule, d'agaric six grains, d'euphorbe cinq grains, de diagrede un grain & les trois quart d'un grain.

ʒ v, Cinq dragmes de hiere contiennent d'aloes quinze grains, d'agaric sept grains & demi, d'euphorbe six grains & le quart d'un grain, de diagrede un peu plus de deux grains.

ʒ vj, Six dragmes de hiere contiennent d'aloes dix-huit grains, d'agaric neuf grains, d'euphorbe sept grains & demi, de diagrede deux grains & demi.

L'euphorbe a une si grande acreté, quelque préparation qu'on luy donne, qu'elle est toûjours a craindre quand on la prend par la bouche. Je serois d'avis qu'on la retranchât de cette composition.

Le cassia lignea, le mastich, le calamus aromaticus, le saffran, le spicanard, le chamædrys l'épithyme, le costus, le xylobalsamum, le gyrofle, les poivres, l'amome & la gentiane me semblent inutiles icy ; je voudrois mettre en leur place une once de tartre soluble, & reformer la description en la maniere suivante

Hiera picra emendata.

℞. Aloes soccotorinæ ℥ ij, *Agarici trochiscati, & tartari solubilis, ana* ℥ j, *Diacrydii* ʒ ij, *Mellis despumati* ℥ xiij.

Fiat *electuarium S. A. Dosis est à* ʒ ß, *usque ad* ʒ iij.

Hiera diacolocynthidos, Pachii.

℞. Trochiscorum alhandal & Agarici,
Stæchadis arabicæ,
Marrubii albi,
Chamædryos, ana ʒ x,
Opopanacis, sagapeni,
Seminis petroselini,
Radicis aristolochiæ rotundæ,
Piperis albi, ana ʒ v,
Cinnamomi, Spicæ nardi,
Myrrhæ,
Folii *Indi,*
Croci, ana ℥ ß,
Mellis despum. & cocti ℔ iij

Fiat electuarium S. *A.*

REMAR

REMARQVES.

On pulverisera toutes les drogues ensemble subtilement, on écumera & l'on fera cuire le miel jusqu'à consistence de syrop épais, on le retirera de dessus le feu, & quand il sera à demi refroidi, l'on y mêlera les poudres pour faire un electuaire.

Il est employé dans l'épileptie, dans l'apoplexie, dans la paralisie, dans la lethargie, pour faire venir les mois aux femmes & pour pousser l'arriere-fais, il purge la pituite du cerveau & des jointures. La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once : on s'en sert aussi dans les lavemens depuis demi once jusqu'à une once & demie pour chaque lavement.

Vertus. Dose.

Toute la vertu purgative de cette composition vient des trochisques d'alhandal & d'agaric.

Purgat. de la composition.

Deux dragmes de hiere de coloquinte, contiennent des trochisques d'alhandal & d'agaric de chacun quatre grains. ʒ ij

Trois dragmes de hiere contiennent des trochisques de coloquinte & d'agaric de chacun six grains. ʒ iij

Demi once de hiere contient des trochisques d'alhandal & d'agaric de chacun huit grains. ℥ ß

Cinq dragmes de hiere contiennent des trochisques d'alhandal & d'agaric de chacun dix grains. ʒ v

Six dragmes de hiere contiennent des trochisques d'alhandal & d'agaric de chacun douze grains. ʒ vj

Une onze de hiere contient des trochisques d'alhandal & d'agaric de chacun seize grains. ℥ j

On rendroit cette composition plus active & plus salutaire, si au lieu de la feuille d'Inde & du chamædris qui n'y donnent pas grande vertu, l'on y mettoit six dragmes de sel armoniac.

Hiera Logadii, Nicol. Myrepsi.

℞. Colocynthidos,
Aloes succotorinæ,
Euphorbij,
Polypodii querni, ana ʒ ij,
Grani gnidij, id est seminis thymeleæ,
Scammonij,
Ellebori nigri,
Agarici,
Elaterij,
Salis armoniaci,
Absinthij,
Foliorum malabathri,
Gummi ammoniaci,
Scillæ tostæ,
Spicæ-nardi,
Myrrhæ,
Zingiberis, ana ʒ j ß,
Polij,
Marrubij albi,
Chamædryos,
Centaurij minoris,
Hyperici,
Cassiæ ligneæ,
Bdellij, ana ʒ j gra. xviij,
Cinnamomi,
Opopanacis,
Sagapeni,
Croci,
Seminis petroselini macedonici,
Piperis longi,
Albi, ana ʒ j.
Nigri,
Castorei,
Aristolochiæ rotundæ, ana ℈ ij gra. xv,
Mellis despumati ℔ j ß.

Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la coloquinte mondée de ses pepins & incisée menu, les racines, les feuilles, les fleurs, les grains, les semences, l'agaric, le castor & la scille torrefiée : d'une autre part les gommes, d'une autre part le sel armoniac, on mêlera les poudres, on écumera & l'on fera cuire le miel jusqu'à consistence de syrop épais, puis on y mêlera exactement l'elaterium & les poudres pour faire un électuaire.

Vertus. Cette hiere purge avec beaucoup de violence, on l'employe pour la melancolie hypocondriaque, pour le vertige, pour l'epileptie, pour la lepre, pour l'apoplexie, pour la lethargie pour la goutte sciatique, pour la paralisie, pour l'hidropisie, pour le scorbut, pour exciter les mois aux femmes. La dose en est depuis une dragme jusquà trois, on en employe aussi dans les lavemens en plus grande dose, & dans les suppositoires.

Dose.

Purgat. de la composition. Les purgatifs de cette Composition sont la coloquinte, l'agaric, l'aloes, l'euphorbe, la semence de thymelea, la scammonée, l'ellebore noir & l'elaterium.

ʒ i Une dragme de la hiere de Logadius contient de la coloquinte, de l'aloes, de l'euphorbe de chacun les trois quarts d'un grain, de l'agaric, de la semence de thymelea, de la scammonée, de l'ellebore noir & de l'elaterium de chacun demi grain.

ʒ ij Deux dragmes de la hiere de Logadius contiennent de la coloquinte, de l'aloes, de l'euphorbe de chacun un grain & demi, de l'agaric, de la semence de thymelea, de l'ellebore noir ; de la scammonée & de l'elaterium de chacun un grain.

ʒ iij Trois dragmes de la hiere contiennent de la coloquinte, de l'aloes, de l'euphorbe de chacun deux grains & le quart d'un grain, de l'agaric, de la semence de thymelea, de la scammonée de l'ellebore noir & de l'elaterium de chacun un grain & demi.

L'euphorbe & la graine de thymelea quelque bien preparez qu'ils soient, contiennent des sels caustiques qui les rendent trop acres pour être employez dans un electuaire qu'on prend par la bouche, je voudrois les en retrancher.

Je trouverois à propos d'ôter encore de cette composition, plusieurs drogues inutiles, comme les poivres, la feuille d'Inde, le cassia lignea, la canelle, l'hypericum, la centaurée, le chamedrys, le marrube, le polium, le gingembre, le spica-nard, la scille & l'absinthe : Voici donc comme je serois d'avis qu'on reformât cette hiere.

Hiera Logadii reformata.

℞ Trochiscorum alhandal & de agarico, aloes soccotorinæ, ana ℥ ß,
Diacrydij, ellebori nigri, elaterij,
Salis armoniaci, gummi ammoniaci ana ʒ vj,
Bdellij, opopanacis, sagapeni, croci,
Castorei, aristolochiæ rotundæ, ana ʒ ij,
Mellis despumati ℔ j ß,

Fiat electuarium cujus dosis erit à ʒ ß *ad* ʒ ij.

Cette hiere a pris son nom de son Auteur Logadius Medecin de Memphis, Nicolas l'a rapportée.

CHAPITRE XI.

Des Eaux distillées en general.

COMME la distilation des eaux est aussi necessaire dans la Pharmacie ordinaire que dans la Chymie, j'ai trouvé à propos d'en faire ici un Traité, je ne rapporterai point celles qui dépendent purement de la Chymie, comme les eaux fortes, l'eau de vie ordinaire, l'eau styptique, l'eau phagedenique, parce que je les ai décrites assez au long dans mon livre de Chymie.

Ce que c'est que la distillation.

La distillation est une rarefaction & une exaltation des parties humides & les plus essentielles des mixtes reduites par le feu en vapeurs, lesquelles étant montées au chapiteau, & y trouvant du rafraichissement, se condensent en gouttes qui descendent dans le recipient.

Pourquoi on la fait.

On fait les distillations afin de separer les substances les plus pures des mixtes, & pour les pouvoir conserver sans qu'elles se corrompent.

Division des eaux distillées.

On divise les eaux distilées en simples & en composées, les simples sont celles qu'on tire de la plante sans addition comme l'eau de plantain, l'eau de rose, l'eau d'oseille: les composées sont celles où il entre plusieurs especes d'ingrediens, comme l'eau theriacale, l'eau imperiale.

On doit autant qu'on peut enployer les vaisseaux de verre ou de terre pour la distillation des eaux, mais quand ces vaisseaux ne sont pas assez grands pour beaucoup de matiere qu'on veut distiller à la fois, il faut se servir de vaisseaux de cuivre étamez en dedans comme je l'ai remarqué dans mon Livre de Chymie.

Distillation *per ascensum & per descensum.*

Il y a deux sortes de distillations, une qui se fait *per ascensum* & l'autre *per descensum*: la premiere & la plus ordinaire est quand on échauffe la matiere par dessous; la seconde est quand on met le feu sur la matiere qu'on veut échauffer, alors la vapeur qui en sort ne pouvant point s'élever, elle se précipite au fond du vaisseau.

Comme les mixtes dont on tire les eaux sont de differentes substances, les unes volatiles, les autres fixes, les unes aqueuses ou phlegmatiques, les autres seches & salines, il faut se servir de moyens differens pour enlever par la distillation, autant qu'il se peut de leurs parties les plus essentielles: je donnerai des modelles pour y réüssir.

La raison pourquoi les eaux distillées se gardent long-tems. On doit les renouveller à chaque année.

Les eaux distillées peuvent êtres gardées plusieurs années sans qu'elles se corrompent, parce qu'on en a separé par la distillation, les substances fermentables qui pouvoient les faire gâter, mais on doit les renouveller toutes les années, à cause que la vertu qu'elles ont apportée de la plante, se détruit beaucoup dans l'hiver.

Aqua Plantaginis.

♃. Foliorum Plantaginis recenter collectorum, q. v. contunde in mortario, pone in vesica ænea stanno intus obducta & superaffunde.

Succi plantaginis recenter per expressionem extracti q. s. tunc apposito capitello æneo etiam intus stanno obducto, cum suo refrigeratorio & addito recipiente fiat distillatio S. A.

Simili ratione elicientur sequentes

Aquæ centinodiæ,	*Borraginis,*	*Euphrasiæ,*
Portulacæ,	*Buglossi,*	*Chelidonij,*
Lactucæ.	*Solani,*	*Papaveris rhœados,*
Semper vivi,	*Pentaphylli,*	*Alchimillæ,*
Symphiti,	*Alkekengi,*	*Saniculæ,*
Buguli,	*Verbasci,*	*Vincæ pervincæ,*
Telephij,	*Agrimonii,*	*Prunellæ,*
Hyosciami,	*Nymphææ,*	*Millefolij,*
Mandragoræ	*Argentinæ,*	*Buphthalmi,*
Malvæ,		

REMARQUES.

On aura une ou deux hottées de grand plantain nouvellement cueilli quand il eſt en ſa plus grande vigueur, on en pilera dans un mortier ce qu'il faudra pour en remplir à moitié, une grande cucurbite de cuivre étamée en dedans : On tirera par expreſſion en la maniere ordinaire, dix-huit ou vingt livres de ſuc d'autre plantain, & on le verſera ſur le plantain pilé pour le bien humecter, en ſorte qu'il ne s'attache pas au fond du vaiſſeau pendant la diſtillation, on placera la cucurbite ſur un fourneau, on la couvrira de ſa tête de more étamée en dedans & garnie de ſon refrigerant qu'on remplira d'eau fraiche, on adaptera à ſon bec un recipient, puis on mettra du feu de charbon dans le fourneau pour faire diſtiller l'humidité moyennement vîte, en ſorte qu'une goutte ne tarde pas à ſuivre l'autre.

Quand on aura tiré environ la moitié de la liqueur, on laiſſera éteindre le feu, & les vaiſſeaux étant refroidis, on exprimera le marc de la plante & on le rejettera; on remettra le ſuc exprimé dans le méme vaiſſeau, & l'on recommencera la diſtillation laquelle on continuera juſqu'à ce qu'il ne reſte plus guere de liqueur : on expoſera l'eau de plantain diſtillée quelques jours au Soleil dans des bouteilles de grés ou de verre débouchées pour faire diſſiper l'odeur d'empireume qui vient du feu, puis on bouchera les bouteilles & on la gardera pour s'en ſervir au beſoin.

Vertus. Doſe.

Elle eſt deterſive, aſtringente, rafraichiſſante, propre pour arrêter les cours de ventre, les hemorrhagies, les gonorrhées, les fleurs blanches. La doſe en eſt depuis une once juſqu'à ſix, on s'en ſert auſſi exterieurement pour laver les yeux dans les ophthalmies, pour les injections deterſives & aſtringentes.

On peut faire diſtiller de la même maniere, les eaux de toutes les plantes qui abondent en un phlegme humectant & rafraichiſſant, & ſi quelques-unes d'entr'elles ne rendent pas leur ſuc aiſément, on en fera une forte decoction dont on humectera les herbes pilées.

Si les vaiſſeaux de cuivre par leſquels on fait diſtiller les plantes n'étoient pas étamez ils communiqueroient aux eaux une impreſſion de verd de gris qui leur ſeroit fort nuiſible, parce que le cuivre eſt un métal des plus diſſolubles. l'étain ne l'eſt pas tant, il ne donne rien aux eaux à moins qu'elles ne ſoient chargées d'acide : mais ſi l'on avoit quelque ſcrupule, de faire paſſer ces eaux par un alembic de metal, on peut faire diſtiller les ſucs des plantes ſeuls au feu de ſable, dans des cucurbites de grés ou de verre des plus grandes garnies de leurs chapiteaux de verre.

Aquæ Acetosæ.

℞. *Foliorum acetosæ virentium legitimo tempore lectorum, antequam semine prægnantes sint q. v.*

Tundantur in mortario lapideo & indantur vesicæ aneæ stanno obductæ, superaffundendo.

Succi ejusdem plantæ q. s.

Tunc apposito capitello cum suo refrigeratorio & addito recipiente, fiat distillatio S. A. Deinde ex materia remanente extrahatur sal essentiale, vel extractum & sal fixum.

Eodem modo distillantur

Aquæ cardui benedicti,	*Centaurij minoris,*	*Taraxaci,*
Scabiosæ,	*Hyperici,*	*Endiviæ,*
Nasturtij,	*Morsus diaboli,*	*Chamædryos,*
Fumariæ,	*Ceparum,*	*Chamæpityos,*
Oxytriphylli,	*Bardanæ,*	*Calendulæ,*
Parietariæ,	*Scrophulariæ,*	*Pæoniæ,*
Cichorii,	*Pimpinellæ,*	*Caryophillatæ,*
Ulmariæ,	*Scorzonera,*	*Lapathi acuti,*
Cochleariæ,	*Tussilaginis,*	*Enulæ campanæ,*
Erucæ,	*Primulæ veris,*	*Raphani,*
Becabungæ,	*Verbenæ,*	*Anagallidis,*
Sinapi,	*Humuli,*	*Brassicæ,*
Sisymbrij,	*Persicariæ,*	*Lithospermi,*
Nicotianæ,		

REMARQUES.

On aura une bonne quantité d'oseille tendre bien verte & dans sa vigueur avant qu'elle ait monté en graine, cueillie en beau temps, pilez-la ou l'écrasez dans un mortier de pierre ou de marbre, emplissez-en environ la moitié d'une grande vessie ou cucurbite de cuivre étamée en dedans, versez dessus beaucoup de suc d'oseille nouvellement tiré par expression, en sorte qu'il surpasse la matiere. Adaptez à la cucurbite, son chapiteau ou teste de more aussi étamée en dedans avec son refrigerant, placez le vaisseau sur un feu nud, adaptez-y un recipient & faites distiller l'humidité par une chaleur assez forte, en sorte que les gouttes se suivent de prés. Quand on en aura tiré environ la moitié, on laissera refroidir les vaisseaux, on mettra à la presse ce qui sera resté dans la cucurbite, on laissera reposer le suc, on le passera par un blanchet, on le mettra dans une terrine, & l'on en fera évaporer sur un feu lent, environ les deux tiers de l'humidité; on transportera ensuite le vaisseau en un lieu frais, on l'y laissera quelques jours en repos, il s'y fera autour des petits crystaux qui sont le sel essentiel, on les separera & on les gardera.

Sel essentiel d'oseille.

Si l'on ne veut point se donner la peine de preparer le sel essentiel de l'oseille, on se contentera de mettre évaporer le suc jusqu'en consistence de miel épais, ce sera l'extrait d'oseille.

Extrait d'oseille.

On fera secher le marc qu'on aura tiré de la presse, on le joindra avec beaucoup d'autre oseille seche, on brûlera le tout, on en fera calciner les cendres, puis en ayant fait une lessive, on la filtrera, on fera évaporer l'humidité sur le feu, il restera au fond un sel qu'on gardera, c'est le sel fixe d'oseille,

Sel fixe d'oseill

Vertus de l'eau d'oſeille. L'eau d'oſeille eſt eſtimée cordiale rafraichiſſante, propre pour les fievres ardentes & bilieuſes. Dose. La doſe en eſt depuis une once juſqu'à ſix.

Vertus du ſel eſſentiel d'oſeille. Le ſel eſſentiel d'oſeille eſt incifif, penetrant, rarefiant, il excite l'appetit, il eſt cordial. Dose. La doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à demi dragme.

Vertus de l'extrait d'oſeille. L'extrait d'oſeille a la vertu aprochante de celle du ſel eſſentiel, mais la doſe en doit eſtre plus grande, Dose. elle eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Vertus du ſel fixe d'oſeille. Le ſel fixe d'oſeille eſt aperitif, penetrant, propre pour lever les obſtructions. Dose. La doſe en eſt depuis huit grains juſqu'à demi dragme.

On pourra de la même maniere diſtiller les ſels & l'extrait des autres plantes non odorantes ſalines ; & ſi de leur nature elles étoient trop ſeches pour qu'on n'en pût tirer le ſuc, il faut les humecter en les pilant avec une forte décoction de la même plante.

On doit faire diſtiller ces eaux aſſez vîte, afin qu'elles puiſſent enlever avec elles quelque portion du ſel eſſentiel de la plante, car c'eſt dans ce ſel que conſiſte toute la vertu des eaux, qui n'ont point d'odeur : par cette raiſon on ne doit jamais mettre diſtiller ces plantes au bain marie, ni au bain de vapeur qui ne pourroient faire élever qu'un phlegme pur.

Mais quelque methode & précaution qu'on puiſſe obſerver dans la diſtillation de ces plantes, il arrive toûjours que la plus grande partie de leurs principes actifs & eſſentiels demeurent dans le fond de la cucurbite, c'eſt pourquoi je trouve qu'on feroit mieux de ſe ſervir du ſuc ou d'une forte décoction de la plante, pendant qu'elle eſt dans ſa vigueur, que de ſon eau diſtillée ; mais quand on n'a plus la plante dans ſa force, l'eau diſtillée peut eſtre miſe en uſage, & afin de la rendre plus efficace, on y diſſoudra lors qu'on voudra la faire prendre, un peu de ſon ſel eſſentiel, ou de ſon extrait & de ſon ſel fixe ; par ce moyen on ſupléera fort-bien au défaut de la plante en vigueur.

Il faut expoſer ces eaux diſtillées, pendant quelque temps au ſoleil, la bouteille débouchée afin que leur odeur empireumatique ſe diſſipe.

Aqua abſinthii.

℞. F*oliorum abſinthij virentium* ℔ xv,

Incidantur & contundantur in mortario, indantur veſicæ æneæ & ſuperaffundantur decocti fortis ejuſdem plantæ ℔ x *aut q. ſ. ſtent in digeſtione per biduum, deinde appoſito capitello cum refrigeratorio, adjuncto recipiente & juncturis clauſis fiat diſtillatio.*

Simili ratione deſtillantur.

Aqua melliſſophylli,	*Artemiſiæ,*	*Betonicæ*
Menthæ,	*Cerofolij,*	*Coſti-hortenſis*
Calamenthæ,	*Scordij,*	*Ebuli,*
Salviæ,	*Pulegij,*	*Abrotoni,*
Majoranæ,	*Lavandulæ,*	*Chamomillæ,*
Satureiæ,	*Petroſelini,*	*Meliloti,*
Sabinæ,	*Fœniculi,*	*Matricariæ,*
Roriſmarini,	*Apij,*	*Tanaceti,*
Ocimi,	*Lauri,*	*Juniperi,*
Hyſſopi,	*Rutæ,*	*Serpilli,*
Marrubij,	*Origani,*	

REMARQUES.

On aura une bonne quantité d'absinthe vulgaire verte recemment cueillie pendant qu'elle est en sa plus grande vigueur, on en prendra les feuilles qu'on coupera & qu'on écrasera bien dans un mortier, on en remplira environ la moitié d'une grande cucurbite de cuivre étamée en dedans, on fera cependant une forte décoction d'autre absinthe, on la coulera toute bouillante, & l'on en versera sur l'absinthe pilée, ce qu'il en faudra pour la bien humecter, de peur qu'elle ne s'attache au fond du vaisseau. On bouchera exactement la cucurbite & on laissera la matiere en digestion deux jours, aprés lesquels on débouchera le vaisseau, on le placera dans un fourneau, on adaptera dessus la tête de more avec son refrigerant, on y joindra un recipient, on luttera les jointures, & par un feu moderé, l'on fera distiller environ la moitié de la liqueur: on laissera alors refroidir les vaisseaux, on les separera, on exprimera ce qui sera demeuré dans la cucurbite, & l'on y mettra distiller le suc comme auparavant, jusqu'à ce qu'il n'en reste que deux ou trois livres, on gardera l'eau distillée dans des bouteilles bien bouchées.

Elle est propre pour inciser & attenuer la pituite, pour fortifier l'estomach, pour exciter l'appetit, pour aider à la digestion, pour provoquer les mois aux femmes, pour abbatre les vapeurs, pour les vers. La dose en est depuis demi once jusqu'à quatre onces.

Vertus. Dose.

On peut clarifier la liqueur demeurée au fond de la cucurbite aprés la distillation, & en faire évaporer l'humidité jusqu'à consistence de miel, ce sera l'extrait d'absinthe: il est aperitif & propre pour les maladies hysteriques. La dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme delayé dans sa propre eau ou pris en bol.

Extrait d'absinthe.

On peut aussi faire secher le marc exprimé & le brûler avec beaucoup d'autre absinthe, on mettra tremper les cendres dans de l'eau chaude pour en faire une lessive, laquelle estant bien filtrée, on en fera évaporer l'humidité dans une terrine de grés, ou dans un vaisseau de verre au feu de sable, il restera un sel qu'on gardera dans une bouteille bien bouchée, c'est le sel d'absinthe.

Sel d'absinthe.

Il est fort aperitif, propre pour lever les obstructions du foye, de la ratte, du mesentere, de la matrice, pour exciter l'urine, pour la jaunisse, pour l'hydropisie, pour les retentions de mois. La dose en est depuis six grains jusqu'à demi dragme delayé dans de l'eau d'absinthe.

Vertus. Dose.

Comme l'absinthe est peu succulente, on en fait une décoction, au lieu d'en tirer du suc pour humecter celle qui est dans la cucurbite: on peut employer pour le même sujet, de l'eau d'absinthe restée de l'année precedente.

Si à la place de l'absinthe verte & tendre, on fait distiller de l'absinthe blanchâtre montée en graine, par un feu du troisiéme degré on trouvera sur l'eau distillée, un peu d'huile ætherée, c'est l'huile ou essence d'absinthe, on la ramassera avec un peu de cotton, & on la mettra dans une petite bouteille à part pour la garder.

Huile ou essence d'absinthe.

On peut faire une eau d'absinthe plus spiritueuse que celle que je viens de décrire, en arrosant ou humectant l'absinthe pilée avec du vin blanc & la mettant distiller au bain marie ou au bain de vapeur.

Eau d'absinthe spiritueuse.

Par les mêmes methodes on tirera les eaux, les essences, les extraits & les sels de toutes les plantes odorantes.

Aqua Rosarum.

℞ Rosarum albarum aut pallidarum legitimo tempore collectarum & à parte herbacea repurgatarum ℔ xv,

Terantur in mortario lapideo sensim affundendo succi rosarum pallidarum aut albarum ℔ xvj.

Macerentur per biduum in vase clauso, deinde distillentur balneo mariæ aut vaporis S. A.

Eodem modo distillentur.

Aquæ florum papaveris rhœados,
Nymphææ,
Lilii convallii,
Borraginis,
Fabarum,
Tibiæ arboris,
Rorismarini,
Buglossi,
Violarum,
Jasmini,
Tunicæ,
Tussilaginis,
Primulæ veris,
Arantiorum aquæ naphæ dicta,
Lavandulæ,
Thymi,
Salviæ,
Pæoniæ,

REMARQUES.

On aura des roses nouvellement épanouïes, pâles ou blanches des plus odorantes, cueillies peu de temps aprés le lever du soleil en temps sec, on les mondera de leur pecule, on les écrasera bien dans un mortier de marbre : on les mettra dans une grande cucurbite de cuivre étamée en dedans, on versera dessus du suc d'autres roses semblables nouvellement tiré par expression, pour les bien humecter, ou bien on employera en la place du suc, de l'eau de rose distillée restante de l'année precedente, si l'on en a : on placera le vaisseau au bain marie, ou au bain de vapeur, on le couvrira de son chapiteau garni d'un refrigerant, on y adaptera un recipient, on luttera exactement les jointures, on laissera la matiere en digestion pendant deux jours, puis on en fera la distillation par un bon feu, ayant soin de changer l'eau du refrigerant à mesure qu'elle s'echauffera. Quand on aura distillé environ les deux tiers de la liqueur, on fera cesser le feu, & ayant separé les vaisseaux, on mettra la matiere restante à la presse pour en tirer le suc, lequel on mettra distiller comme auparavant, on aura une bonne eau de rose qu'il faudra exposer quelques jours au soleil dans des bouteilles débouchées, afin d'exciter son odeur, puis on les bouchera, & on les gardera pour s'en servir au besoin.

Vertus. Dose. Elle fortifie la poitrine, le cœur, l'estomach. La dose en est depuis une once jusqu'à six, on s'en sert aussi dans les collyres pour les maladies des yeux & dans les parfums.

Eau de rose rouge. Si à la place des roses pâles ou blanches, on employoit les roses rouges pourprées dans cette distillation, l'eau qu'on en tireroit seroit astringente & propre pour arrêter les cours de ventre, pour le crachement de sang, pour les injections détersives, elle seroit même meilleure que la precedente pour les collyres, mais elle n'auroit presque point d'odeur : au reste ce seroit l'eau de rose la plus convenable pour les maladies dans lesquelles on employe ordinairement ce remede, & il seroit à souhaiter que le monde qui veut souvent être trompé, ne s'attachât point tant à l'odeur de cette eau pour juger de sa bonté, les Apotiquaires la feroient avec les roses rouges, & l'on en recevroit de meilleurs effets, car j'ai souvent apperçu que l'eau de rose bien odorante, laquelle on employe par tout comme la meilleure, est laxative, quoi qu'on la donne à dessein de resserrer le ventre : or il ne faut pas s'étonner de cette qualité, puisque les roses pâles sont purgatives.

On peut de la même maniere tirer les eaux de toutes les fleurs, mais comme un grand nombre d'entr'elles sont trop peu succulentes pour qu'on en puisse tirer le suc, il faut les humecter avant la distillation avec une infusion forte d'autres fleurs semblables, faite tantôt dans l'eau chaude, tantôt dans du vin blanc, selon la qualité qu'elles ont.

Il faut cueillir les roses nouvellement épanoüies en beau tems, avant que le Soleil ait passé dessus, afin de les avoir empreintes de leur meilleure substance, car la pluye & le Soleil pourroient en emporter beaucoup.

Moyen de tirer facilement le suc de roses.

Pour tirer facilement le suc des roses, il faut, les ayant bien pilées, les laisser fermenter quelques heures à froid, afin que leurs parties visqueuses se rarefient, & soient renduës plus coulantes : ensuite on les mettra à la presse dans un linge. Si on les exprimoit dés qu'elles sont pilées, elles rendroient moins de suc, & le linge creveroit.

Rosaire, vaisseau distillatoire.

On se sert souvent pour la distillation des roses, d'un rosaire qui est un vaisseau distillatoire de mediocre grandeur, composé d'un bassin plat de cuivre étamé en dedans, & d'une chape d'étain, on remplit la bassine de feuilles de roses entieres, & y ayant adapté sa chape & un recipient, on donne un petit feu dessous, pour faire distiller de l'eau de rose ; on leve ensuite la chape, & l'on trouve les roses amassées & aplaties en une espece de gâteau, qui a pris la figure du bassin, c'est ce qu'on appelle chapeau de rose, on le retire du vaisseau tout entier, & on le met secher au Soleil suffisamment pour le garder : on s'en sert en fomentation bouilli dans du vin pour fortifier.

Chapeau de roses.

Vertus.

Si en faisant cette distillation, on pousse le feu trop vivement, le gateau se rôtit, & s'attache au fond, ce qui donne à l'eau distillée une odeur brûlée & d'empireume.

On fait encore de l'eau de rose *per descensum*, en la maniere suivante.

Distillation de l'eau de rose par *descensum*

Ayez un grand pot de terre dont l'embouchure soit large, couvrez-le d'une toile nette, & la liez d'une ficelle autour du rebord ; enfoncez le linge avec la main dans le pot pour y faire une cavité, laquelle vous remplirez de feuilles de roses ; posez sur ces roses le cul d'un plat ou d'une terrine qu'on aura chauffé, lequel joigne bien avec le haut du pot, mettez dans cette terrine des cendres chaudes & un peu de braize pour échauffer les roses : la vapeur qui s'en élevera sera precipitée par le cul de la terrine, & elle distillera au fond du pot ; continuez le même degré de feu, changeant les roses à mesure qu'elles seront seches, jusqu'à ce que vous ayez assez d'eau de rose.

On tire aussi de l'eau des pecules de roses en la maniere suivante.

Eau de pecules de roses.

On prend une bonne quantité des pecules & des calices de roses qui restent aprés qu'on en a ôté la fleur, on les pile dans un mortier, on les humecte avec une forte décoction d'autres pecules de roses, on laisse le tout macerer un jour ou deux, puis on en fait distiller l'humidité en la maniere accoûtumée.

Cette eau est detersive, astringente, propre pour les maladies des yeux, pour les injections.

On trouvera dans mon Livre de Chymie, les descriptions de l'esprit & de l'huile de rose.

Aqua fragorum.

℞. F*ragorum maturorum q. v.*

Contundantur in mortario marmoreo, indantur alembico vitreo & balneo mariæ distillentur. S. *A.*

Simili ratione elicientur sequentes.

Aquæ cerasorum,	*Cornorum, mororum,*	*Arantiorum,*	*Melonis,*
Prunorum,	*Frabæsiorum, berberis,*	*Citrorum,*	*Cucumeris,*
Pomorum,	*Ribesiorum,*	*Armeniacorum,*	*Citrulli,*
Sorborum,	*Cydoniorum,*	*Baccarum sambuci,*	*Cucurbitæ,*
Mespilorum,	*Malorum persicorum,*	*Solani,*	*Ficuum recentium.*

REMARQUES.

On aura quatre ou cinq livres de fraizes meures, on les écrasera bien dans un mortier de marbre, & on les mettra dans une grande cucurbite de verre, qu'on placera au bain marie, on y adaptera un chapiteau & un recipient, on luttera les jointures, & par un feu assez fort on fera distiller ce qu'on pourra de l'humidité du fruit, ce sera l'eau de fraize.

Vertus. Dose.

Elle est bonne pour fortifier le cœur, le cerveau, pour purifier le sang. La dose en est depuis une once jusqu'à trois : Les DAMES s'en servent exterieurement pour se décrasser.

De la même maniere on peut distiller les eaux des autres fruits succulents.

On fait de l'eau de fraize par plusieurs autres méthodes ; les uns laissent fermenter le fruit écrasé pendant trois ou quatre jours, afin que ses principes s'exhaltent avant la distillation, comme je l'ai décrit dans mon Livre de Chymie : les autres humectent leurs fraizes écrasées avec du vin blanc pour rendre l'eau plus spiritueuse & plus aperitive : les autres les humectent avec du lait d'anesse, pour rendre l'eau plus propre à l'embellissement de la peau.

Aqua nucis Juglandic.

℞, Julorum seu florum nucis juglandis ℔ x.
Terantur & infundantur calidè per diem naturalem in decocti colati aliorum julorum ℔ xij.
Deinde distillentur per alembicum ; aqua distillata cohobetur supra primarum nucum immaturarum contusarum ℔ vj, *idque repetatur supra eandem quantitatem nucum ferè maturarum, & servetur aqua.*

REMARQUES.

Premiere distillation.

On aura une bonne quantité de chatons ou fleurs de noyers nouvellement cueillies, quand elles sont en leur vigueur, on en pilera dix livres dans un mortier, & on les mettra dans une grande cucurbite de cuivre. On fera cependant une forte décoction d'autres chatons, on la coulera avec expression, & l'on en versera environ douze livres toutes chaudes dans la cucurbite, ou autant qu'il en faudra pour bien humecter les fleurs pilées : on placera le vaisseau sur un fourneau, on y adaptera sa tête de more étamée en dedans avec son refrigerant, & un recipient ; on laissera la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures, puis ayant mis du feu dans le fourneau, on fera distiller environ la moitié de la liqueur, on laissera ensuite éteindre le feu & les vaisseaux étant refroidis & separez, on exprimera ce qui sera demeuré dans la cucurbite, on remettra le suc exprimé seul dans l'alembic, & l'on en fera distiller environ les trois quarts, on mêlera cette eau avec la premiere.

Seconde distillation.

On amassera six livres de noix quand elles seront au tiers de leur grosseur ordinaire, on les écrasera bien dans un mortier, on les mettra dans la vessie ou grande cucurbite de cuivre, on versera dessus toute l'eau distillée des fleurs de noix, on laissera la matiere en digestion vingt-quatre heures, puis on en fera la distillation comme devant, on gardera cette eau de noix.

Troisiéme distilation.

On aura six livres de noix entieres quand elles sont bonnes à confire, ou même en cerneaux, on les pilera bien dans un mortier, & on les mettra dans la cucurbite de cuivre, on versera dessus, l'eau de noix distillée, on laissera le tout en digestion vingt-quatre heures, puis on la fera distiller comme auparavant, on aura l'eau des trois noix qu'on exposera cinq ou six jours au Soleil dans des bouteilles débouchées pour en laisser dissiper l'odeur empireumatique, puis on bouchera ces bouteilles,

Eau des trois noix.

L'eau des trois noix est sudorifique, propre pour les fievres malignes, pour la peste, pour la petite verole, pour la colique ventueuse, pour les vapeurs hysteriques, pour fortifier l'estomach. La dose en est depuis une once jusqu'à sept. *Vertus.* *Dose.*

Si aprés chaque distilation, on veut ramasser la liqueur restée dans la cucurbite la passer par un blanchet; & en faire évaporer l'humidité jusqu'à consistence de miel épais, puis mêler ces trois sucs epaissis ensemble, on aura un fort bon extrait de noix, qu'on gardera dans un pot ; il est sudorifique, aperitif, febrifuge, il fortifie l'estomach, il resiste à la malignité des humeurs. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme en bolus ou delayé dans sa propre eau. *Extrait de noix.* *Vertus.* *Dose.*

On peut aussi mettre secher les marcs qui restent dans la presse, les brûler & en tirer un sel fixe alkali par une lessive, en la maniere ordinaire. *Sel fixe alkali de noix.*

Il est aperitif & propre pour lever les obstructions. La dose en est depuis six grains jusqu'à un scrupule. *Vertus.* *Dose.*

Les noix ni leur fleur n'étant pas trop aqueuses, il faut les humecter avec quelque liqueur pour empêcher qu'elles ne s'attachent au fond de la cucurbite en distillant. On ne peut pas en employer une meilleure & plus convenable que la decoction forte des fleurs de noyer; on laisse les matieres en digestion vingt-quatre heures, afin que leurs principes ayent le tems de se delayer dans la liqueur ; la cohobation ou distillation deux fois réiterée, donne à l'eau autant de vertu qu'elle en peut avoir, parce qu'elle enleve toûjours à chaque distillation quelque peu du sel essentiel ou volatile de la noix, c'est ce qui la rend diaphoretique, mais la plus grande partie de ce sel essentiel de noix est demeuré dans le suc qu'on trouve au fond de la cucurbite aprés la distillation & dont on fait l'extrait. Je trouve donc qu'on augmenteroit considerablement la vertu de l'eau des trois noix si avant que de la faire prendre au malade, on y dissolvoit un peu de cet extrait, mais on auroit encore une vertu plus complette de la noix, si on y ajoûtoit une petite quantité de sel fixe alkali tiré des marcs, comme il a eté dit ; à la verité la potion en sera moins claire & moins agreable à boire, mais le goût n'en sera pas insuportable : de plus il y auroit moyen de sauver cette delicatesse de goût en faisant avaler en bol l'extrait & le sel mêlez ensemble, & donnant à boire par dessus, l'eau distillée des trois noix.

L'eau de noix distillée est souvent rougeâtre ou bleuâtre, à cause d'une portion de la teinture de la noix qu elle a enlevée dans la distilation.

* *Aqua stercoris vaccini*, vulgò *aqua milleflorum dicta.*

℞. *Stercoris vaccini recentis mense majo collecti q. v,*
Distiletur balneo mariæ S. A. & servetur aqua.

REMARQUES.

Au mois de May, dans le tems que les herbes commencent à avoir de la vigueur, on ramassera de la fiente de vache nouvellement faite, & en ayant rempli à demi des cucurbites de verre ou de grez ; on les placera au bain-marie, on adaptera des chapiteaux, & par un feu assez fort, on fera distiller une eau claire qu'on appelle, *Eau de mille fleurs* ; on la versera dans des bouteilles de verre, qu'on exposera débouchées au soleil pendant cinq ou six jours, afin que l'odeur desagreable qu'elle pourroit avoir se dissipe, puis on bouchera les bouteilles & on la gardera.

Elle est aperitive & adoucissante ; on en fait prendre pour l'hydropisie, pour les rumatismes, pour la goutte sciatique. La dose en est depuis une once jusqu'à six. *Vertus.* *Dose.*

On s'en ſert auſſi exterieurement pour nettoyer, rafraichir & adoucir la peau, elle eſt reſolutive.

On a entendu par le nom de *milleſleurs*, qu'on a donné à l'excrement de la vache, un amas d'un grand nombre de fleurs que l'animal avoit brouté en ſon chemin.

Autre eau de mille fleurs de l'urine de vache.

Vertus. Doſe.

On a encore donné le nom d'eau de *millefleurs* à l'urine de vache nouvellement ſortie de l'animal, & l'on s'en ſert avec ſuccés pour pluſieurs maladies au printems & en automne. On en boit tous les matins à jeun deux ou trois verres, & l'on continuë pendant neuf ou dix jours, on ſe promene dans ce tems-là; il eſt bon que ce ſoit à la campagne. Cette urine purge beaucoup les ſeroſitez, mais ſans tranchées; elle produit de bons effets par les purgations, elle eſt propre pour l'aſthme, pour l'hydropiſie, pour les rumatiſmes, pour la goutte, pour les vapeurs.

On peut voir une petite diſſertation que j'ay faite à ce ſujet, dans l'Hiſtoire de l'Academie Royale des Sciences de 1707.

* *Aqua omnium florum, Batei.*

Fit ex ſtercore vaccino menſe majo collecto cum leucani ſeu vini albi tertia parte diſtillato,

Vel ex ſtercoris vaccini recentis & limacum cum teſtis contuſis partibus æqualibus, organis deſtillationi idoneis.

REMARQUES.

On ramaſſera au mois de May de la fiente de vache nouvellement faite, on la peſera & on la mettra dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on y mêlera environ le tiers de ſon poids, de vin blanc, on placera le vaiſſeau au bain-marie, ou de vapeur, on y adaptera un chapiteau & un recipient, on luttera exactement les jointures, & par un feu aſſez fort, on fera diſtiller l'humidité de la matiere ce ſera *l'eau de mille fleurs.*

Eau de mille fleurs.

Eau de milefleurs. compoſée.

Ou bien on ramaſſera des limaçons avec leurs coquilles, on les écraſera dans un mortier de pierre ou de marbre, on les mêlera avec un pareil poids de bouzée de vache recente, & une troiſieme partie de vin blanc; on fera diſtiller le tout, comme il a eté dit, on aura une autre eau de millefleurs, peu differente de la precedente.

Vertus Doſe.

L'une & l'autre eaux ſont eſtimées arthritiques, bonnes pour le rhumatiſme, pour la goutte ſciatique, pour la gravelle, pour la ſuppreſſion d'urine. La doſe en eſt depuis une once juſqu'à quatre.

On s'en ſert auſſi pour nettoyer & adoucir la peau pour les rougeurs, les démangeaiſons & les taches du viſage, & pour les dartres.

Aqua ſperniolæ, ſeu ſpermatis Ranarum.

℞. *Sperniolæ recentis* ℔ xx, *aut q. v.*
Diſtillentur balneo mariæ S. *A. & ſervetur aqua*

Eodem modo diſtillantur.

Aquæ lactis,
Saguinis,
Cerebri humani,
Mellis,
Mannæ,
Pluviæ,
Roris.

R E M A R Q U E S.

On ramaſſera au Printemps vers le mois de Mars, la quantité qu'on voudra de frais de grenouilles bien pur, qui ſoit aſſez condenſé ou épais, & qui ait peu d'odeur, on en fera diſtiller l'humidité au bain-marie, en la maniere ordinaire, & l'on expoſera l'eau diſtillée au Soleil pendant ſept ou huit jours, puis on la bouchera.

Crollius décrit une autre maniere de diſtiller l'eau de frais de grenouilles ſans feu, en la maniere ſuivante.

Autre diſtillation de l'eau de frais de grenouille ſans feu.

On remplira un ou pluſieurs ſacs de toile de frais de grenouille bien conditionné, comme devant, on les ſuſpendra les attachant à quelque poteau, on les y laiſſera long-tems, & l'on recevra la liqueur claire qui en découlera juſqu'à ce qu'on en ait aſſez, on mettra cette liqueur dans des bouteilles de verre, & on l'expoſera au Soleil, elle s'y purifiera & il s'y fera au fond un ſediment mucilagineux, on ſéparera l'eau claire par inclination, jettant le ſediment, & on la remettra au Soleil pour la faire encore purifier, on continuera de même juſqu'à ce qu'elle ſoit claire comme de l'eau commune; alors on la gardera, mais elle ne ſe conſerve pas ſi long-tems que celle qui eſt diſtillée par le feu. A la verité elle doit être meilleure pour le rafraichiſſement & pour l'embelliſſement de la peau.

Vertus.

L'eau de frais de grenouille eſt fort rafraichiſſante, condenſante, propre pour les hemorragies, pour calmer la douleur de la goutte, pour les cancers, pour les éreſipelles, & pour les autres rougeurs de la peau, on l'aplique exterieurement avec des linges, on s'en ſert auſſi pour decraſſer le viſage & pour tenir le teint frais.

La vertu adouciſſante & rafraichiſſante de l'eau de frais de grenouille, conſiſte principalement en ce qu'elle a enlevé ou retenu un peu de mucilage, quelque diſtillation ou purification qu'on en ait fait, c'eſt la cauſe pourquoy elle ſe corrompt plus vîte que d'autres eaux diſtillées.

Aqua Limacum.

℞. Limacum vivorum cum teſtis ℔ iij,
Cuntundantur, indantur alembico vitreo & ſuperaffundantur
Lactis aſinini recentis ℔ ij,
Stent in digeſtione per horas duodecim, deinde diſtillentur balneo mariæ S. A. Inſoletur aqua diſtillata & ſervetur.

Simili ratione elicientur
Aquæ ranarum fluviatilium, Cancrorum, &c.

R E M A R Q U E S.

On aura des limaçons vivants avec leur coquilles, on les lavera, puis on les écraſera dans un mortier de marbre, on les mettra dans une grande cucurbite de verre qu'on placera au bain marie, on verſera deſſus, le lait d'aſneſſe nouvellement tiré, on brouillera bien le tout avec une eſpatule de bois, & ayant adapté ſur la cucurbite ſon chapiteau avec ſon recipient, & ayant lutté les jointures, on laiſſera la matiere en digeſtion pendant douze heures, puis on en fera la diſtillation : on expoſera l'eau diſtillée pendant pluſieurs jours au Soleil dans une bouteille de verre débouchée, puis on la gardera.

Vertus.

Elle eſt humectante, rafraichiſſante, propre pour les rougeurs de la peau, on s'en ſert pour décraſſer le viſage, pour adoucir les rugoſitez du cuir, on l'employe avec des petits linges fins ; on peut auſſi en donner interieurement pour la phtiſie, pour le

crachement de ſang, pour la nephretique, pour les ardeurs d'urine. La doſe en eſt depuis une once juſqu'à ſix.

La principale qualité de cette eau vient d'une eſpece de mucilage qu'elle a pris des limaçons & du lait d'aſneſſe, elle ſeroit ſujette à ſe corrompre ſi on ne la mettoit quelques jours au Soleil, qui rarefie une partie de ce mucilage, & qui fait diſſiper le peu d'odeur empireumatique qu'elle peut avoir acquis,

On peut auſſi faire diſtiller les limaçons écraſez ſans addition d'humidité.

Quelques-uns préferent pour cette eau les limaçons rouges ou autres nuds, à ceux qui ont des coquilles, mais les uns ne different pas beaucoup des autres en vertus.

Aqua è typhis cervinis, Schrodeti.

℞. Cornua cervi novella ſanguine adhuc ſucculenta, in fruſtula concide diſtillaque b. m. aut b. v. vel per ſe, vel cum pauco vino generoſo, donec omnis liquor extillarit.

Eodem modo diſtillari poſſunt.

Aquæ ſecundinarum, Viperarum,
Buffonum, Lacertorum.

REMARQUES

On aura des jeunes cornes ou des rejettons qui pouſſent au Printems à la tête du cerf, on les coupera par tranches minces, & on les mettra dans une cucurbite de verre, on les arroſera d'un peu de vin blanc, on mettra un chapiteau ſur la cucurbite, on y adaptera un recipient, on luttera exactement les jointures, & l'on fera diſtiller l'humidité de la matiere au bain marie, ou au bain de vapeur, on gardera l'eau diſtillée dans une bouteille bien bouchée, c'eſt ce qu'on appelle eau de tête de Cerf.

Eau de tête de cerf.

Vertus. Doſe.

Elle eſt eſtimée propre pour aider à l'accouchement des femmes, pour reſiſter au venin, pour les fiévres malignes. La doſe en eſt depuis demi once juſqu'à quatre onces.

On peut de la même maniere faire diſtiller les animaux entiers ou leurs parties. dont la vertu eſt de fortifier, de reſiſter au venin & de chaſſer les humeurs par tranſpiration.

L'Auteur donne le choix de faire diſtiller cette eau ſans addition, ou d'y ajoûter un peu de vin, mais l'eau de corne de cerf diſtillée ſans addition, n'eſt proprement qu'un phlegme qui ne peut pas avoir de vertu, ainſi l'on doit toûjours arroſer les cornes coupées d'un peu de vin.

La corne de cerf qui reſte dans la cucurbite aprés la diſtillation, a preſqu'autant de vertu qu'elle avoit avant qu'on la mît dans l'alembic: on peut encore en tirer par la cornuë, l'eſprit, l'huile & le ſel volatil, comme j'ay dit dans mon livre de Chymie.

Aqua è typhis cervinis compoſita.

℞. Cornuum cervi tenuiorum in fruſtula conciſorum ℔ j,
Baccarum juniperi,
Cinnamomi, ana ℥ ß,
Myrrhæ,
Macis,
Corticis exterioris arantij, amari ana ʒ iij,
Contundatur, miſceantur & infundantur per triduum in
Vini albi generoſi &
Aquæ meliſſæ deſtillatæ, ana ℔ j.

Deinde distillentur per balneum mariæ aut vaporis, & in aquæ distillatæ unaquaque libra dissolve.
Salis volatilis cornu cervi optimè rectificati ʒ j,
Servetur aqua in lagena exactè obturata ad usum.

REMARQUES.

On aura des jeunes cornes de cerf encore tendres, on les coupera par roüelles minces, on les mêlera avec les autres drogues qu'on aura bien concassées, on mettra le mélange dans une cucurbite assez grande, on versera dessus le vin blanc & l'eau de melisse; on couvrira exactement la cucurbite, & on la placera dans un lieu chaud, comme en une étuve ou dans un fumier, on y laissera la matiere en digestion trois jours, puis ayant débouché la cucurbite, & adapté dessus un chapiteau avec son recipient, & lutté les jointures exactement, on fera la distillation au bain marie ou au bain de vapeur. On dissoudra dans chaque livre de l'eau distillée, une dragme de sel volatil de corne de cerf bien rectifié, & l'on gardera cette eau dans une bouteille bien bouchée.

Elle est propre pour exciter l'accouchement & la sortie de l'arriere fais, pour resister à la malignité des humeurs, pour abattre les vapeurs. La dose en est depuis demi cuillerée jusqu'à quatre cuillerées. *Vertus. Dose.*

La vertu de la corne de cerf consiste dans son sel volatil, qui ne peut être détaché par des distillations faites au bain marie ou au bain de vapeur, si l'on n'a auparavant rarefié les substances de cette corne par quelque préparation. La fermentation qu'on y a excitée avec les autres drogues, peut avoir volatilisé quelque portion de ce sel, qui sera montée avec l'eau dans la distillation; mais comme il s'y en est mêlé peu, & que la plus grande partie est demeurée attachée dans ce qui est resté au fond de la cucurbite, on supplée à ce défaut en dissolvant une dragme de sel de corne de cerf sur chaque livre de l'eau.

Les ingrediens qu'on joint à la corne de cerf, augmentent beaucoup la vertu de cette eau, car ils sont remplis de sels & de soulfres volatiles, pénétrans, tres-convenables aux effets qu'on en attend. Ainsi l'eau de tête de cerf composée sera incomparablement plus salutaire que la simple.

Aqua vulneraria.

℞. Foliorum & radicum consolidæ majoris,
Foliorum salviæ,
Arthemisiæ,
Buguli, ana man. iv
Betonicæ,
Saniculæ,
Buphtalmi,
Simphiti minoris,
Scrophulariæ majoris,
Plantaginis,
Agrimoniæ,
Verbenæ,
Absinthii,
Fæniculi, ana man. ij,
Hyperici,
Aristolochiæ longæ,
Telephii,
Veronicæ,
Centaurii minoris,
Millefolii,
Nicotianæ,
Menthæ,
Hyssopi, ana man. j.

Contundantur omnia, misceantur & macerentur per triduum in loco calido cum vini albi ℔ xij,
Deinde distillentur balneo mariæ aut vaporis, & servetur aqua.

REMARQUES,

Aprés avoir amaſſé les herbes les plus en vigueur qu'il ſe pourra, on les mondera, on les hachera & on les pilera bien dans un mortier, on les mettra dans un vaiſſeau d'étroite embouchure, on verſera deſſus, le vin blanc, on broüillera bien le tout, on bouchera le vaiſſeau & on le mettra dans le fumier de cheval ou dans un autre lieu chaud, pour y laiſſer la matiere en digeſtion pendant trois jours ; enſuite on la fera diſtiller par le bain marie ou de vapeur, & quand on en aura tiré environ la moitié de l'humidité, on laiſſera refroidir les vaiſſeaux, on les ſéparera & l'on mettra à la preſſe ce qui ſera demeuré dans la cucurbite, on remettra diſtiller le ſuc exprimé comme devant, & ayant mêlé la premiere & la ſeconde eau enſemble ; on les gardera dans une bouteille bien bouchée pour s'en ſervir au beſoin, c'eſt ce qu'on appelle eau d'arquebuſade, à cauſe qu'elle a eté employée pour les playes d'arquebuſe.

Eau d'arquebuſade.

Vertus. Elle eſt bonne pour les contuſions, pour les diſſocations, pour réſoudre les tumeurs, pour nettoyer les playes & les ulceres, pour fortifier, pour reſiſter à la gangrenne appliquée exterieurement.

Sel des plantes ajouté dans l'eau diſtillée. Si l'on met ſecher & brûler le marc des herbes : qu'on en faſſe tremper les cendres dans de l'eau, pour en faire une leſſive, qu'on filtre cette leſſive, & qu'aprés en avoir tiré le ſel par évaporation, on le diſſolve dans l'eau diſtillée, elle en ſera plus déterſive & plus reſolutive.

Aqua Reginæ Hungariæ, ſeu ſpiritus vini Anthoſatus.

Impleatur pars media cucurbitæ vitreæ floribus roriſmarini recentibus, quibus addatur ſpiritus vini q. ſ. ita ut ſuperemineat duobus digitis ;
Juncturis clauſis, macerentur per tres dies,
Deinde diſtillentur igne arenæ S. A.

REMARQUES.

On aura des fleurs de romarin nouvellement cueillies en leur vigueur, on en remplira la moitié d'une cucurbite de verre, on verſera deſſus de l'eſprit de vin juſqu'à ce qu'il ſurpaſſe de deux doigts les fleurs, on couvrira la cucurbite de ſon chapiteau, & on laiſſera la matiere en digeſtion pendant trois jours: enſuite y ayant adapté un recipient & lutté exactement les jointures, on fera la diſtillation au feu de ſable, & l'on gardera l'eau diſtillée dans une bouteille bien bouchée pour s'en ſervir au beſoin.

Vertus. Doſe. Elle eſt bonne pour la paraliſie, pour l'apoplexie, pour la lethargie, pour les maladies hyſteriques pour les palpitations, pour les maux de cœur & d'eſtomach ; La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à trois : on s'en ſert auſſi exterieurement pour le mal des dents, pour la brûlure, pour les humeurs froides, pour les contuſions, pour décraſſer la peau, pour fortifier & raffermir les membres débilitez, pour les vapeurs étant miſe aux nez, aux temples, aux poignets, pour la gangrenne.

Quelques-uns mêlent avec les fleurs des feuilles de romarin pilées ou écraſées, pour rendre l'eau plus forte, il ne faut pas pouſſer le feu trop fort dans cette diſtillation, de peur que l'eau qui eſt toute eſprit, ne ſortît par les jointures, ou que les fleurs ne s'attachent au fond de la cucurbite, & ne donnaſſent à l'eau une odeur d'empireume. On pourroit faire la diſtillation au bain marie ou au bain de vapeur, & alors on n'auroit pas lieu de craindre ces accidents, mais il eſt meilleur de ſe ſervir du feu de ſable, qui étant plus fort que celui de ces bains, éleve mieux les

parties

parties essentielles de la fleur de romarin ; quand on aura fait distiller environ les deux tiers de la liqueur, il sera à propos de faire cesser le feu, de laisser refroidir les vaisseaux, de les separer, de mettre à la presse ce qui sera demeuré dans la cucurbite pour en tirer la liqueur qu'on remettra distiller seule comme auparavant : cette derniere eau contenant les parties les plus phlegmatiques, n'aura pas tant de force que la premiere, mais elle ne laissera pas d'avoir beaucoup de vertu.

Si l'on veut rendre l'eau de la Reine de Hongrie plus empreinte de la vertu du romarin qu'elle n'est d'ordinaire, il faut y mêler sur chaque livre, une dragme de bonne essence ou huile de romarin qu'on tire par la distillation des feuilles de romarin comme celle d'absinthe, ou comme celle des bayes de genievre dont il sera parlé ci-aprés.

Huile ou essence de romarin.

Aqua Reginæ Hungariæ composita.

℞. Florum rorismarini recentium ℔ j ß, *Lavendulæ*,
Summitatum rorismarini, *Costi hortensis*,
Thymi, *Salviæ minoris*,
Satureiæ, *Majoranæ*, *ana* ℥ i j,
Contundantur omnia simul, indantur cucurbitæ vitreæ & adde,
Salis armoniaci & *Misce exacte & superaffunde*
Tartari separatim pulverati, *ana* ℥ ß, *Spiritus vini* ℔ iv,
Tunc apposito capitello cum recipiente & juncturis lutatis, fiat maceratio & distillatio sicut in operatione precedenti.

REMARQUES.

On aura les fleurs & les herbes les plus en vigueur qu'il sera possible : on les écrasera dans un mortier & on les mettra dans une grande cucurbite de verre, on y mêlera separement les sels de tartre & armoniac aprés les avoir bien pulverisez, puis on y versera aussi-tôt l'esprit de vin, on brouillera le tout avec une espatule de bois, & l'on adaptera promptement sur la cucurbite, son chapiteau & son recipient on luttera exactement les jointures: on laissera ainsi la matiere en digestion pendant trois jours, & ensuite l'on en fera la distillation par le feu de sable comme en l'operation precedente ; on aura une eau ou plutôt un esprit trés-subtil penetrant & aromatique qu'il faudra garder dans une bouteille bien bouchée.

Il est excellent pour toutes les maladies ou l'on a besoin de rarefier, de penetrer & d'exciter le mouvement des esprits, comme en l'apoplexie, en la paralisie, en la lethargie, il a les mêmes vertus que l'eau de la Reine de Hongrie ordinaire, mais il est plus subtil & plus aromatic, tant à cause des herbes odorantes qui y entrent qu'à cause du sel volatil armoniaque qui ayant eté detaché par le sel du tartre, s'est élevé & dissout dans la distillation. La dose est en depuis une dtagme jusqu'à deux.

Vertus.

Dose.

On ne doit jamais pulveriser ensemble les sels de tartre & armoniac à cause que leur jonction fait détacher & échaper beaucoup des sels volatils dont on a le plus de besoin, mais il faut les reduire en poudre separément, puis les mêler avec les herbes, alors le détachement de ces sels volatils ; se faisant ils ne se perdront point, car ils seront acrochez & aglutinez par l'humidité des herbes & par l'esprit de vin qu'on verse incontinent apres sur la matiere ; il est necessaire de couvrir le vaisseau dés que le mêlange est fait, afin que rien ne s'évapore.

Si l'on dissout trois dragmes de camphre sur chaque livre de cette eau distillée, *Eau de la*

on aura de l'eau de la Reine de Hongrie composée camphrée, qui sera encore meilleure que l'autre pour les vapeurs, & pour resister à la gangrenne.

Reine d'Hongrie composée camphrée.

Aqua melissæ magistralis.

℞. Foliorum melissæ recentium man. vj,
Corticis exterioris citri sicci,
Nucis moschatæ.
Coriandri, ana ℥ j,
Caryophyllorum,
Cinnamomi, ana ℥ ß,
Omnia contusa infundantur simul per triduum in
Vini albi ℔ ij, *Aquæ vitæ* ℔ ß,
Postea distillentur igne arenæ moderato aut balneo mariæ.

REMARQUES.

On aura de la melisse nouvellement cueillie en sa vigueur, on la pilera dans un mortier, & on la mêlera avec les autres drogues bien concassées, on mettra le tout dans une cucurbite de verre, on versera dessus, le vin blanc & l'eau de vie: on adaptera le chapiteau & le recipient, on luttera les jointures, & on laissera digerer la mattiere pendant trois jours, ensuite l'on fera distiller la liqueur par un feu de sable moderé au bain marie, on gardera l'eau distillée pour s'en servir au besoin.

Vertus. Elle est propre pour l'apoplexie, pour la paralisie, pour la lethargie, pour l'epileptie, pour les palpitations, pour les vapeurs hysteriques, elle fortifie le cerveau, le cœur & l'estomach. La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once.

Dose.

Cette eau a eté mise en usage à Paris depuis quelques années.

Aqua Cinnamomi.

℞. Cinnamomi optimi crassiuscule triti ℔ ß.
Vini albi generosi ℔ iij,
Infunde per biduum & distilla S. A.
Simili ratione elicietur aqua seminis anisi.

REMARQUES.

On choisira de la canelle bonne & bien piquante, on la concassera & on la mettra dans une cucurbite de verre ou de grés, on versera dessus, le vin blanc, on adaptera un chapiteau à la cucurbite avec son recipient, on luttera exactement les jointures avec de la vessie moüillée, on laissera la matiere en digestion pendant deux jours; on placera ensuite la cucurbite au bain marie, & l'on fera distiler toute l'humidité, on aura une eau blanchâtre qu'on gardera dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle est propre pour fortifier le cœur, l'estomach & le cerveau, elle chasse & dissipe les vents, elle aide à la digestion, elle excite les mois aux femmes, elle provoque l'accouchement, elle pousse l'arriere-fais. La dose en est depuis une dragme jusqu'à une once.

Dose.

La vertu de la canelle consiste dans un soulfre salin volatil, c'est pourquoi le vin blanc qui contient les mêmes principes, est un dissolvant tres convenable pour en extraire la vertu. La premiere eau qui distille est claire, parce qu'elle contient l'esprit de vin qui a dissout exactement ce qu'il a enlevé avec lui de l'essence de

la canelle, mais l'eau qui coule ensuite, blanchit tout ce qui se trouve dans le recipient, parce qu'elle s'est chargée de l'essence de la canelle qu'elle n'a rarefiée ou dissoute qu'à demi : aussi voit-on que quand on garde l'eau de canelle long-temps, il se précipite au fond de la bouteille, quelques goutelettes d'essence, & l'eau devient claire, mais elle n'est pas si bonne. On peut se servir aussi du feu de sable, pour la distilation de l'eau de canelle, mais il faut prendre garde que sur la fin, la canelle ne s'attache au fond du vaisseau, ce qui communiqueroit à l'eau, une odeur d'empireume ou de brûlé.

Le marc de la canelle qui reste au fond de la cucurbite aprés la distillation, n'a rien de bon en soi, parce qu'il est privé de tout ce qu'il avoit de volatil & d'essentiel, on le rejette comme inutile.

Aqua cinnamomi cardiaca, Batei.

℞. *Succi borraginis residentia depurati* ℔ xij,
Florum caryophyllorum simplici flore man. iv,
Florum borraginis man. ij,
Croci ℈ j, *Cinnamomi optimi* ℥ ix.

Misceantur, digerantur & distillentur balneo mariæ S. A.

REMARQUES.

On tirera par expression du suc de borrache quand la plante sera dans sa vigueur, on le laissera reposer dans des bouteilles jusqu'à ce qu'il soit clair, on le filtrera & l'on y mettra infuser chaudement pendant trois jours dans une grande cucurbite de terre ou de verre bien bouché, la canelle, les fleurs récemment cueillies & le safran, puis y ayant adapté un chapiteau & un recipient, & ayant luté exactement les jointures ; on fera distiller la liqueur au bain marie, on aura une eau odorante qu'on gardera dans une bouteille bien bouchée.

Elle est bonne pour les foiblesses & palpitations de cœur, pour la colique venteuse. La dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces. Vertus. Dose.

Le suc de borrache, si bien depuré qu'il soit, retient toûjours un goût fade & desagreable, il me semble qu'il ne convient pas trop bien a l'eau de canelle qui donne ordinairement l'idée d'une eau fort agreable au goût ; j'aimerois donc mieux me servir en cette occasion de l'eau de borrache distillée au bain marie : il est vrai que la vertu de l'eau de borrache distillée n'égale pas tout a fait celle du suc, mais il me paroît que la qualité de la borrache n'est pas celle qui doit dominer le plus dans cette préparation, les fleurs de cette plante qui y entrent lui en communiquent assez.

Aqua cinnamomi hordeata, Batei.

℞. *Aquæ hordei* ℔ viij,
Cinnamomi optimi ℔ j.

Macera ac distilla S. A. in B. M.

REMARQUES.

On fera bouillir de l'orge bien nette dans de l'eau pour en faire une décoction, on la coulera, & l'on y mettra infuser chaudement la canelle concassée pendant trois jours, on mettra ensuite le tout dans une cucurbite de verre ou de grés, & l'on en

fera la diſtillation au bain marie en la maniere ordinaire, on aura l'eau de canelle orgée qu'il faudra garder dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Doſe.

On l'eſtime pour l'aſthme eſtant mêlée avec un poids égal d'oxymel ſcillitic & priſe à la cuillere.

Je ne reconnois pas une grande vertu à l'eau d'orge qu'on fait entrer dans cette préparation, & je tiens la deſcription de l'eau de canelle orgée aſſez inutile, on pourroit ſe ſervir en ſa place des autres eaux de canelle, mais quelques Medecins l'ont miſe en uſage dans la pratique. L'occaſion en eſt peut-être venuë de ce que quand on tire l'eau de canelle ordinaire qui ſe fait avec le vin, comme je l'ai décrite, la partie la plus phlegmatique qui diſtille la derniere & qui eſt la plus foible, a une couleur blanchâtre comme ſi l'on y avoit mêlé de la diſſolution d'orge mondé. Cette couleur procede d'une portion de l'huile de canelle qui n'étant plus diſſoute exactement par la partie ſpiritueuſe de l'eau comme elle étoit au commencement de la diſtillation, ſe condenſe en quelque façon & nage dans l'eau; auſſi cette derniere eau de canelle eſt-elle foible, & elle convient aſſez à l'intention qu'ont ceux qui mettent en uſage l'eau de canelle orgée.

Aqua altera cinnamomi hordeata.

℞. Decoctionis hordei ℔ iv,
Cinnamomi optimi craſſiuſcule triti ℥ vj,

Infunde per viginti quatuor horas in loco calido, & diſtilla S. A. uſque ac guttæ inſipidæ appareant.

REMARQUES.

On choiſira de la meilleure canelle, on la concaſſera & on la mettra dans une cucurbite de verre: enſuite on fera une décoction d'orge qu'on laiſſera bouillir juſqu'à ce que l'orge ſoit crevée, on prendra quatre livres de la décoction que l'on verſera ſur la canelle concaſſée, on laiſſera infuſer la matiere ſur les cendres chaudes pendant 24 heures, on adaptera un chapiteau à la cucurbite, & aprés avoir lutté les jointures on fera diſtiller l'humidité au bain marie juſqu'à ce que les gouttes viennent inſipides.

Elle a les mêmes vertus que les precedentes, mais celle-ci devient en uſage, parce qu'elle eſt moins compoſée.

Aqua Theriacalis.

℞. Radicum gentianæ,
Angelicæ,
Imperatoriæ,
Valerianæ,
Coutrayervæ, ana ℥ ij,
Corticum citri &
Arantiorum,
Caryophyllorum,
Cinnamomi,
Baccarum juniperi, ana ℥ j;
Summitatum ſcordij,
Rutæ,
Hyperici, ana man. j.

Infunde per triduum ad calorem balnei mariæ in
Spiritus vini,
Aquarum cardui benedicti &
Nucum ana ℔ ij,
Deinde additis
Theriacæ veteris ℥ iv.
Macerentur denuò per horas 24 tandemque fiat diſtillatio igne lento, S. A.

REMARQUES.

On concassera bien les racines, les écorces, les bayes, les gyrofles; on incisera menu les sommitez, on mettra le tout ensemble dans une grande cucurbite de verre on versera dessus, l'esprit de vin & les eaux distillées, on couvrira bien la cucurbite, & on la placera dans de l'eau un peu chaude, où à une autre petite chaleur, pour y laisser la matiere en digestion pendant trois jours : on decouvrira ensuite le vaisseau & l'on y dissoudra la theriaque, on le couvrira, & on le remettra encore en digestion pendant vingt-quatre-heures : enfin on adaptera un chapiteau à la cucurbite avec un recipient, on luttera exactement les jointures, & l'on fera distiller la liqueur au bain marie, on aura l'eau theriacale qu'on gardera dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle est propre pour fortifier les parties nobles, pour resister au mauvais air, pour reveiller les esprits, pour chasser par transpiration les mauvaises humeurs; on s'en sert dans l'apoplexie, dans la paralisie, dans la lethargie, dans l'epileptie. Dose. La dose en est depuis une dragme jusqu'à six.

Comme tous les engrediens qui entrent dans la composition de l'eau theriacale, sont remplis de parties sulphureuses & volatiles, l'esprit de vin qui est sulphureux est un dissolvant fort convenable pour les détacher & pour les exalter. Les eaux distillées de noix & de chardon-benit sont cordiales & sudorifiques, elles ont été mêlées avec l'esprit de vin pour en temperer la force.

Ceux qui voudront rendre l'eau theriacale plus forte, pourront dissoudre dans chaque once, quinze grains de sel volatil huileux, décrit dans mon traité de Chymie.

Eau theriacale faite sur le champ. En cas qu'on n'eût point d'eau theriacale, dans le besoin on peut supléer au défaut, en dissolvant une dragme de theriaque dans trois onces d'eau de vie.

Teinture theriacale. On peut encore tirer la teinture de quatre ou cinq onces de theriaque les mettant tremper pendant quelques jours dans douze ou quinze onces d'esprit de vin, puis on filtrera la liqueur. Dose. La dose de cette teinture sera depuis un scrupule jusqu'à deux dragmes, on pourroit y ajoûter sur chaque livre, une once de teinture de myrrhe, demi once de teinture de saffran & une dragme de camphre, elle en seroit plus hysterique.

Aqua seu spiritus theriacalis camphoratus, Crollii.

℞. *Theriacæ Andromachi* ℥ v,	*Croci orientalis* ℥ ß,
Myrrhæ electæ ℥ ij ß,	*Camphoræ* ʒ ij,

Mixtis superaffunde, spiritus vini rectificati ℥ x,

Stet in loco tepido cucurbita, imposito alembico, bene clausa per 24. *dies, hinc distilla in b. m. sic spiritus prodit elegans quem reaffunde materiæ, in cucurbita digere, atque denuò distilla, idque vice tertia.*

REMARQUES.

On pulverisera grossierement la myrrhe, on la mettra avec le saffran dans une cucurbite de verre, on dissoudra le camphre & la theriaque dans l'esprit de vin, on

versera la dissolution dans la cucurbite, on la couvrira exactement, & on la placera en un lieu chaud, on y laissera la matiere en digestion pendant quatre jours, ensuite l'on adaptera un chapiteau & un recipient à la cucurbite, on luttera exactement les jointures, & l'on fera distiller la liqueur au bain marie ; on reversera l'esprit distillé sur les feces dans la cucurbite, & aprés vingt-quatre heures de digestion, on le fera distiller comme auparavant: on réitera la même distillation ou cohobation une troisieme fois, & l'on gardera l'eau ou l'esprit distillé dans une bouteille bouchée.

Vertus. Dose. Il exite la sueur, il abat les vapeurs, il resiste au venin & à la malignité des humeurs, on l'employe dans le tems de la peste. La dose en est depuis une dragme jusqu'à deux,

L'Auteur demande une longue digestion des matieres & plusieurs cohobations, pour exalter & pour separer mieux toutes leurs substances volatiles dans la distillation mais il y a à craindre que dans ces cohobations réiterées, le plus subtil de ces substances ne se dissipe ou par les pores du verre, ou par les jointures si bien luttées qu'elles soient. Je serois donc d'avis qu'on se contentât d'une seule distillation aprés une digestion de vingt-quatre jours, un si long espace de temps aura eté suffisant pour faciliter le dissolvant à dissoudre & à exalter tous les principes des ingrediens qui entrent dans cette composition, & d'autant plus que ces principes sont presque tout sulphureux & volatils.

Aqua vel mixtura de tribus.

℞. Aquæ theriacalis camphoratæ ℥ v,
Spiritus tartari rectificati ℥ iij,
Vitrioli ℥ j.

Misce & serva ad usum.

REMARQUES.

On prendra des esprits de tartre de vitrol préparez & rectifiez suivant les descriptions que j'ai donné dans mon Traité de Chymie, on les mêlera avec l'eau theriacale composée, & l'on gardera ce mêlange dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Dose. Cette eau est bonne pour resister à la malignité des humeurs. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme.

Aqua Imperialis.

℞. Cinnamomi ℥ iv
Nucis moschatæ,
Corticis citri, *ana* ℥ ij.
Caryophyllorum,
Calami aromatici,
Santali citrini,
Radicis pæoniæ, *ana* ℥ j,
Foliorum lauri.
Summitatum hyssopi,
Majoranæ,
Thymi,
Satureiæ,
Florum salviæ,
Rorismarini,
Lavandulæ, *ana man.* j,

Contundenda contundantur, omniaque simul macerentur horis 24., *in*
Vini albi,
Aquæ melissæ, *ana* ℔ iv, &
Florum arantiorum ℔ ß:

Deinde destillentur & servetur aqua.

REMARQUES.

On concassera toutes les drogues, on les mettra dans une grande cucurbite de verre ou de grés, on versera dessus, le vin & les eaux distillées de melisse & de fleur d'orange, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, on y adaptera un recipient, on luttera exactement les jointures, & aprés vingt-quatre heures de digestion, on fera distiller la liqueur au bain marie, on aura l'eau Imperiale.

Elle est bonne pour les maladies du cerveau, de l'estomach & de la matrice, on s'en sert pour exciter les mois aux femmes & pour faciliter l'accouchement. La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once. *Vertus. Dose.*

Il y a apparence que le nom de cette eau vient de ce qu'elle a esté inventée pour quelque Empereur, mais c'est ce qu'il n'est pas necessaire de sçavoir au juste, on en voit dans les Dispensaires plusieurs descriptions un peu differentes les unes des autres, j'ay preferé celle-ci parce qu'elle m'a paru la meilleure, je l'ay tiré de la Pharmacopée Royale.

On concasse les drogues, & on les laisse infuser vingt-quatre heures dans la liqueur, afin de donner le temps à la fermentation d'en détacher les principes actifs que la distillation fait élever ensuite; si on les laissoit tremper trois jours, l'eau n'en vaudroit que mieux. Le vin blanc étant rempli de parties salines & sulphureuses, est tres propre pour exciter la fermentation, & pour penetrer les mixtes dans leurs parties les plus cachées. Les eaux de melisse & de fleur d'orange sont hysteriques & convenables à la vertu de ce remede; mais on rendroit l'eau Imperiale plus forte & plus active si l'on se contentoit du vin blanc pour toute liqueur, car outre que le vin seul tireroit mieux la vertu des ingrediens, son esprit donneroit un grand vehicule à l'eau distillée; mais il faudroit y employer huit livres & demie de vin blanc, au lieu de quatre livres qui sont demandées.

Si l'on veut rendre l'eau Imperiale encore plus forte & plus efficace, on y ajoutera sur chaque livre, une once de teinture de sel de tartre décrite dans mon Livre de Chymie.

Aqua vitæ Matthioli composita, seu Aqua cælestis

℞. Cinnamomi ℥ j,
Santalorum omnium, ana ʒ vj,
Zingiberis, Zedoariæ ana ℥ ß,
Cardamomi majoris & minoris,
Seminis nigellæ Romanæ,
Corticis citri siccæ,
Pulveris diambræ,
Aromatici rosati,
Diamoschi dulcis,
Diamargariti frigidi,
Diarhodonis abbatis,
De gemmis, ana ʒ iij,
Caryophyllorum,
Galangæ,
Nucis moschatæ, ana ʒ ij ß,
Seminis anisi,
Fœniculi,
Pastinacæ sylvestris,
Basilici,
Radicis Angelicæ,
Caryophllatæ,
Liquiritiæ,
Calami aromatici,
Valerianæ minoris,
Foliorum sclareæ,
Thymi, Calamenthæ,
Pulegij, Menthæ,
Serpilli,
Majoranæ, ana ʒ ij,
Florum rosarum rubrarum,
Salviæ
Rorismarini,
Betonicæ,
Stæchadis,
Buglossi &
Borraginis, ana ʒ j ß.

Contundendæ, contundantur & infundantur per quindecim dies, in Aquæ vitæ optimæ ℔ xij,

Deinde distillentur ut artis est. In aqua distillata infundantur

Santali citrini ʒ ij,
Ambræ grisea &
Moschi in nodulo inclusorum, ana ℈ ß,

Adde julepi rosati ℔ j,

Misce & reponantur per quindecim dies : demum colentur & reserventur usui.

REMARQUES.

On concassera les bois, les racines, les semences, les feuilles & les fleurs, on les mêlera avec les poudres, & l'on mettra infuser le mélange pendant quinze jours dans douze livres de bonne eau de vie, en un vaisseau de terre bien bouché, on fera ensuite distiller la matiere en la maniere accoûtumée ; on mettra infuser dans l'eau distillée pendant quinze autres jours le santal citrin rapé, le musc & l'ambre gris pulverisez & mêlez & envelopez en un noüet, on pourra même laisser toûjours le nouet dans l'eau, qu'on gardera dans une bouteille bien bouchée.

Vertus, Dose.

Cette eau est estimée un grand cardiaque pour fortifier le cœur & les autres parties vitales, elle resiste à la malignité des humeurs, elle reveille les esprits, elle aide à la coction, elle excite la semence. La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once.

Quoique la description de cette eau ne soit que trop ample, elle l'est beaucoup moins que celle qu'à donné Jean de Vigo sous le même nom.

Aqua vitæ mulierum.

℞. *Foliorum salviæ minoris,*
Menthæ crispæ,
Melissæ, ana man j,
Cinamomi
Nucistæ,
Macis,
Zingiberis,
Caryophyllorum,
Granorum paradiseos,
Cubebarum,
Cardamomi, ana ℥ j ß,
Galangæ ℥ j,
Piperis longi ℥ ß,

Pulverisentur crassiuscule, & infundantur per 15 dies, in vini albi generosi ℔ vi, *vase clauso, postea distillentur balneo mariæ.*

REMARQUES.

On incisera & l'on concassera bien tous les ingrediens, on les mettra dans une grande cucurbite de verre ou de grés, on versera dessus, le vin blanc, on bouchera bien la cucurbite, & on la placera dans le fumier, on y laissera la matiere en digestion pendant quatorze jours, ensuite on la fera distiller au bain marie, & l'on gardera cette eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Dose.

Elle fortifie les visceres & principalement la matrice, elle dissipe les vapeurs & les vents, elle excite les mois aux femmes & la sueur. La dose en est depuis demi once jusqu'à une once.

Eau de vie historique camphrée.

Si l'on veut rendre cette eau camphrée, il faut y mêler sur chaque livre, une dragme de camphre dissout dans un peu d'esprit de vin, elle en sera plus hysterique.

Aqua

Aqua mirabilis.

℞. *Cinnamomi electi* ℥ j,	*Caryophyllorum*,	*Macis*,
Corticis exterioris citri,	*Galangæ*,	*Cardamomi*,
Nucis moſchatæ ana, ʒ vj,	*Cubebarum*,	*Zingiberis*, *ana* ʒ ij,

Contuſa omnia macerentur horis 24. in

Succi meliſſæ depurati,	*Vini albi*,	*Spiritus vini*, *ana* ℔ j.

Deinde igne arenæ moderato ex arte diſtillentur.

REMARQUES.

On concaſſera toutes les drogues enſemble, on les mettra dans une cucurbite de verre, on verſera deſſus, le ſuc de meliſſe depuré, ou à ſon défaut, autant d'eau de meliſſe diſtillée, le vin blanc & l'eſprit de vin, on adaptera ſur la cucurbite, un chapiteau avec ſon recipient, on luttera les jointures exactement, on laiſſera la matiere en digeſtion à froid pendant vingt-quatre heures, puis on fera la diſtillation au feu de ſable moderé, on aura l'eau admirable.

Elle fortifie toutes les parties nobles, elle réjoüit le cœur & le cerveau, elle excite les mois aux femmes, & la ſemence. La doſe en eſt depuis deux dragmes juſqu'à ſix. *Vertus. Doſe.*

Toutes les deſcriptions de cette eau ne ſe trouvent pas entierement conformes dans les Diſpenſaires, elles different en quelque choſe. Celle-ci m'a paru la meilleure, je l'ai tirée de la Pharmacopée Royale.

Je ſerois d'avis qu'au lieu de ving-quatre heures de maceration qu'on donne aux drogues, on leur donnât trois jours, afin que les liqueurs euſſent plus de temps pour s'empreindre de toute la vertu des ingrediens.

Aqua alexipharmaca.

℞. *Nucum juglandium cum corticibus, menſe Junio collectarum,*
Herbarum cardui benedicti, Meliſſæ, Rutæ, Scabioſæ, Scordij, ana ℥ iv, *Vini albi, q. ſ.*

Diſtillentur S. *A.*

REMARQUES.

Le mot d'Alexipharmaque ſignifie un remede qui reſiſte au venin en fortifiant la nature, on donne auſſi à cette eau le ſurnom de Prophylactica, qui ſignifie à peu prés la même choſe. *Aqua Prophylactica.*

On prendra des noix avec leurs écorces, dans le temps qu'elles ſont bien tendres comme au mois de Juin, on les écraſera dans un mortier, le mieux qu'il ſe pourra. On choiſira les herbes dans leur plus grande vigueur, on les inciſera, & on les pilera juſqu'à ce qu'elles ſoient bien en pâte, on les mêlera avec les noix, & l'on mettra le mélange dans une cucurbite de verre ou de grez, on l'humectera avec ce qu'il faudra de bon vin blanc, on couvrira la cucurbite avec ſon chapi-

teau, on laissera la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures, puis on en fera la distillation au bain marie, on gardera l'eau dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Dose. Elle est propre pour resister au venin, à la malignité des humeurs, pour preserver de corruption, pour chasser par transpiration. La dose en est depuis une once jusqu'à quatre.

Les autres descriptions demandent qu'on se serve de vinaigre pour humecter les ingrediens, mais il est bien plus à propos d'y employer le vin blanc comme je l'ai décrit, parce que le vinaigre étant astrigent & fixant, il produiroit un effet contraire à celui qu'on attend de l'eau alexipharmaque.

Aqua antidotalis alexipharmaca, Matthioli.

℞. Antidoti Matthioli,
Syrupi de corticibus citri ana ℔ ß,
Spiritus vini quam optimè rectificati ℔ ij ß,
Omnia vasi vitreo capaci indita, ore vasis diligenter obturato, simul agitentur donec dissolvantur, idque per mensem fiat, singulis hebdomadibus bis agitationem reiterando; tum vero electuarium in vasis fundo residere permittatur ut aqua supernatans aureo colore tincta clarescat, quæ paulatim in aliud vitrum effundatur, & à turbida fæce segregetur, vas vero exactè clausum, ne quid expiret custodiatur.

REMARQUES.

On dissondra l'antidote de Matthiole & le syrop d'écorce de citron dans l'esprit de vin, on mettra la dissolution dans un matras, on le bouchera exactement & on le placera dans du fumier de cheval ou au bain marie tiede, pour faire digerer la matiere pendant un mois, agitant le vaisseau deux fois la semaine, on laissera ensuite precipiter les feces au fond, & l'on versera par inclination dans une bouteille, la liqueur claire qui sera de couleur dorée, on bouchera bien la bouteille & l'on gardera cette teinture pour le besoin.

Vertus. Dose. Elle fortifie, elle recrée les parties nobles, elle resiste au venin, elle arrête le vomissement, elle chasse par transpiration, le mauvaises humeurs. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à trois dragmes.

Cette preparation auroit été appellée à plus juste titre elixyr ou teinture, qu'eau, mais les noms ne font rien, j'estime cette liqueur meilleure en teinture, que si on l'avoit distillée, car elle contient une substance saline que la distillation n'enleve pas

Le syrop d'écorce de citron tempere la force de l'esprit de vin, & il adoucit un peu l'acreté de l'antidote,

Aqua prophylactica, seu acetum febrifugum, Sylvii Delboe.

℞. Nucum jugland. immaturarum, concisarum ℔ ij,
Pomorum citriorum recentium concisor. ℔ i,
Foliorum rutæ hortensis ℥ iv,
Melissæ,
Scabiosæ,
Florum calendulæ,
Radicum petasidis, ana ℥ ij,
Zedoriæ,
Angelicæ, ana ℥ j,
Contundantur omnia simul, dein affunde
Aceti distillati ℔ xij,
Digerantur per noctem, mane destillentur igne lento ferè ad siccitatem

REMARQUES.

On prendra des noix quand elles sont propres à être confites & des citrons, on les coupera par petits morceaux, on les ecrasera dans un mortier de marbre ou de pierre, on pilera bien aussi le reste des drogues, & l'on mettra le tout dans une cucurbite de verre, on versera dessus, le vinaigre distillé, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, on laissera la matiere en digestion pendant une nuit, puis ayant posé le vaisseau sur le sable, adapté un recipient au chapiteau, & lutté les jointures, on fera distiller la liqueur à petit feu, & l'on gardera cette eau dans une bouteille bien bouchée.

Elle fortifie les parties nobles, elle resiste au venin, elle chasse les fiévres. La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once. *Vertus. Dose.*

On pourroit retirer un extrait du marc qui reste dans la cucurbite, il contiendroit les sels essentiels des ingrediens.

Prophylactica signifie Alexitaire ou resistant au venin, comme je l'ai dit ailleurs.

Le vinaigre fixe beaucoup les substances volatiles qui me paroissent les principales dans la composition de cette eau, je trouverois qu'il seroit plus à propos d'y employer le vin blanc.

Aqua magnanimitatis, vel de formicis

℞. *Formicarum, man.* ij, *Spiritus vini* ℔ ij,

Digere vase clauso donec putrefactione in liquorem abierint, hinc distilla per balneum mariæ & aromatizetur aqua tantillo cinnamomi.

REMARQUES.

On choisira les fourmis les plus grosses, on les écrasera dans un mortier de marbre, on les mettra dans une cucurbite de verre, on versera dessus, l'esprit de vin, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, & on les laissera en digestion jusqu'à ce qu'elles soient presque toutes dissoutes ou reduites en liqueur; on placera alors la cucurbite au bain marie, & ayant adapté un recipient au chapiteau & lutté exactement les jointures, on fera distiller toute l'humidité, on aromatizera cette eau en y mettant infuser quelque temps, un petit nouet de canelle concassée, on pourra même placer ce petit nouet dans le col du recipient, afin que les gouttes qui destilleront, passent au travers & prennent insensiblement l'odeur de la canelle : mais sans se donner tant de peine, l'on n'a qu'à ajouter dans l'eau de fourmis distillée, une once ou deux d'eau de canelle, ou bien deux gouttes d'essence de canelle, on gardera cette eau ou plutôt cet esprit dans une bouteille bien bouchée.

Son nom lui a été donné à cause de ses grandes vertus : elle est propre pour reveiller les esprits, pour dissoudre & resoudre les humeurs froides, pour exciter la semence, pour resister au venin. La dose en est depuis une dragme jusqu'à deux. *Vertus. Dose.*

Aqua apoplectica.

℞. *Summitatum majoranæ,*
Florum tiliæ arboris,
Lilij convallij,
Rorismarini,
Lavandulæ,
Salviæ &
Primulæ veris, ana man. j ß,

Macerentur per octo dies ad solem vel in hypocausto, in

Spiritus vini & *Aqua florum arantiorum, ana* ℔ j ß.

Deinde in balneo arenæ ex arte destillentur & servetur aqua.

REMARQUES.

On concassera bien toutes les drogues, on les mettra dans une cucurbite de verre, ou de grés, on versera dessus, l'esprit de vin & l'eau de fleurs d'orange, on couvrira exactement la cucurbite : & on la mettra en digestion au soleil ou dans un autre lieu chaud pendant huit jours, l'agitant de temps en temps, on adaptera ensuite à la cucurbite, un chapiteau avec son recipient, on la placera sur le sable & par un feu moderé, l'on fera distiller la liqueur, ce sera l'eau apoplectique.

Vertus. Elle fortifie le cerveau, on s'en sert dans l'apoplexie. La dose en est depuis une

Dose. dragme jusqu'à demi once.

Cette eau se trouve diversement décrite dans les Dispensaires : j'ai choisi cette description comme la meilleure & la plus simple, elle est tirée de la Pharmacopée Royale.

Aqua apoplectica, A. Mynsicht.

℞. Seminis erucæ ℔ ß,
Radicis caryophyllatæ ℥ ij,
Baccarum juniperi ℥ j ß,
Radicum pæoniæ maris,
Pyrethri,
Acori aquatici, ana ℥ j,
Baccarum lauri excorticatarum ʒ vi,
Seminis sileris montani,
Carvi,
Anisi, ana ℥ ß,
Herbarum ivæ arthriticæ,
Hyssopi,
Majoranæ,
Origani,
Verbenæ, ana ʒ ij,

Confractis & contusis crasso modo, inde matratio & affunde

Vini malvatici ℔ v, *Spiritus rosarum* ℔ j,

Stet in infusione per 14 dies, postea in balneo mariæ distilla ad siccitatem & in liquore destillato iterum infunde.

Florum liliorum convallium recentium,
Primulæ veris recentis,
Lavandulæ, ana ℥ ij,
Salviæ,
Calendulæ,
Betonicæ,
Anthos, ana ℥ vj,
Cardamomi utriusque,
Cubebarum,
Ligni aloes,
Nucis moschatæ,
Macis,
Cinnamomi,
Galangæ minoris,
Piperis longi,
Caryophyllorum, ana ℥ ß,

Misce & denuò digerantur per triduum, deinde mediante balneo mariæ in organis vitreis, igne lentissimo destillentur: Aqua posteà per se rectificetur, inferendo rostro alembici,

Trochiscorum galliæ moschatæ bombacæ involutor. ℈ ß.

REMARQUES.

Aprés avoir bien concassé les premieres drogues, on les mettra en digestion avec la malvoisie, ou à son deffaut, avec du vin d'Espagne & l'esprit de rose pendant quatorze jours dans un mattras ou dans une cucurbite bien bouchée : Ensuite l'on fera distiller la liqueur au bain marie, on mettra infuser comme devant pendant

trois jours dans l'eau distillée, les dernieres drogues bien concassées, puis on fera distiller l'infusion par le même bain, on rectifiera l'eau distillée en la faisant distiller de rechef seule jusqu'aux deux tiers, ayant attaché au bec de l'alembic ou au col du recipient demi scrupule de trochisques de gallia moschata envelopées dans un petit morceau de cotton bien net: on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle fortifie le cerveau & les nerfs, elle rapelle la memoire, on s'en sert dans l'apoplexie, dans la paralisie & dans les autres maladies du cerveau, elle rarefie la pituite grossiere & elle réveille les esprits. La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once.

Vertus. Dose.

Il faut prendre garde que dans toutes ces distillations réïterées, on ne laisse échaper les substances les plus volatiles des ingrediens qui sont les plus essentiels.

Si l'on veut rendre cette eau distillée encore plus apoplectique qu'elle n'est, il faut y mêler sur chaque livre, deux onces d'esprit volatil huileux aromatique que j'ay décrit dans mon Cours de Chymie.

L'eau qui reste dans la cucurbite aprés la rectification, est la partie la plus phlegmatique, mais comme il lui reste toûjours quelque vertu; l'on peut s'en servir comme d'eau cephalique simple.

Le vin blanc ordinaire me paroît meilleur & plus convenable pour cette operation que la malvoisie, parce que l'esprit en est plus exalté.

Aqua hysterica Amstelodamensium.

℞. Radicis bryoniæ siccæ,
Baccarum sambuci maturarum siccatarum, ana ℥ ij,
Corticis arantiorum exterioris siccæ, ℥ j ß,
Foliorum Arthemisiæ,
Dictamni cretici,
Matricariæ,
Nepetæ,
Ocimi,
Pulegij,
Rutæ,
Sabinæ siccæ, ana ℥ ß,
Myrrhæ,
Castorei, ana ʒ iij,
Croci, ʒ j,

Pulverisata macerentur per octiduum in Spiritus vini optimi ℔ iv.
Deinde fiat distillatio S. A.

REMARQUES.

On pulverisera grossierement toutes les drogues ensemble, on les mettra dans un grand mattras, on versera dessus, l'esprit de vin, on bouchera exactement le mattras, & on le placera en digestion au bain marie ou dans un fumier, on l'y laissera pendant huit jours, on versera ensuite l'infusion dans une cucurbite de verre ou de grés à laquelle on adaptera son chapiteau & un recipient, on luttera exactement les jointures, & l'on fera distiller la liqueur au bain marie ou au bain de sable. On gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle est propre pour les passions hysteriques, elle excite les mois aux femmes, on peut aussi s'en servir pour la paralisie, pour l'apoplexie. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Vertus. Dose.

On peut garder la teinture coulée & filtrée sans la faire distiller, elle a plus de vertu que l'eau distillée, parce qu'elle contient quelques parties salines qui ne montent point par la distillation: la dose sera la même.

Teinture hysterique, Dose

Aqua hysterica, Fabricii.

℞. *Foliorum salviæ* ℥ ij,	*Caryophyllorum*,
Florum rorismarini ℥ j,	*Cinnamomi*,
Herbarum scariolæ,	*Zingiberis*.
Pulegij,	*Nucis moschatæ ana* ʒ j ß
Scordij,	*Corticis citri*,
Melissæ,	*Arantiorum*,
Menthæ,	*Foliorum majoranæ, ana*,
Abrotoni fœminæ,	ʒ j,
Matricariæ, ana ℥ ß,	*Vini adusti* ℔ i ß,
Castorei ʒ ij,	*Rhenani* ℔ iv.

Digerantur per triduum loco calido, postea destillentur S. A.

REMARQUES.

On concassera toutes les drogues, on les mettra dans une cucurbite de verre ou de grés, on y versera le vin du Rhin & le vin brûlé ou privé de son esprit par la distillation, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, on laissera la matiere en digestion pendant trois jours, aprés lesquels on placera la cucurbite au bain de sable, & ayant adapté un recipient au chapiteau & lutté exactement les jointures, on fera distiller la liqueur,

Vertus. Dose.

Cette eau est propre pour exciter les mois aux femmes, pour abattre les vapeurs, pour ranimer les esprits dans la letargie, dans l'apoplexie, dans la paralisie. La dose en est depuis une dragme jusqu'à une once.

La scariole n'est point necessaire dans cette description, on pourroit la retrancher.

On appelle vin brûlé, celui dont on a fait distiller ou évaporer les esprits, mais comme on le prive par-là de ce qu'il contient de meilleur, j'aimerois mieux l'employer naturel que brûlé.

Si l'on n'a point de vin du Rhin, on peut lui substituer du vin blanc ordinaire.

Aqua hysterica, Crollii.

℞. *Radicum diptamni*,	*Melissæ, ana* ℈ ij,
Seminis dauci, ana ℥ j,	*Castorei* ʒ ß,
Cinnamomi,	*Croci* ℈ j,
Cassiæ ligneæ,	*Aquæ rutæ distillatæ* ℔ ij ß.

Fiat distillatio S. A.

REMARQUES.

On concassera toutes les drogues, on les mettra ensemble dans une cucurbite de verre ou de grés, on versera dessus, l'eau de rhuë distillée, on couvrira la cucurbite; on laissera la matiere en digestion pendant deux jours au bain marie tiede, ensuite on adaptera un chapiteau à la cucurbite & un recipient, on luttera exactement les jointures, & l'on fera distiller la liqueur au feu de sable, on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Dose.

Elle est propre pour discuter & pour déterger les humeurs groissieres de la matrice, pour exciter les mois, pour abbatre les vapeurs hysteriques. La dose en est depuis une once jusqu'à trois.

La cassia lignea ne me paroist pas bien necessaire dans la composition de cette

eau, puis qu'il y entre de la canelle, on pourroit le retrancher & mettre le double de canelle; la melisse y est en trop petite quantité, cette plante ne doit point être dosée par scrupules, je voudrois en mettre demi poignée.

On trouve dans les Dispensaires plusieurs autres descriptions d'eaux hysteriques mais celles que j'ai rapportées sont les meilleures & elles doivent suffire.

Aqua Cephalica, Caroli Quinti.

℞. Summitatum majoranæ,
Florum rorismarini,
Salviæ,
Liliorum convallium,
Lavandulæ,
Rosarum rubrarum, ana man. ij,
Cinnamomi,
Caryophyllorum,
Macis,
Cardamomi,
Cubebarum,
Granorum paradisi, ana ℥ ß,

Incidantur & contundantur omnia grosso modo, & infundantur in
Spiritus vini optimi ℔ vj,

Stent loco calido per dies sex, postea distillentur; destillato iterum infunde novas species & distillata secundâ vice.

REMARQUES.

On concassera toutes les drogues, on les mettra ensemble dans une grande cucurbite de verre ou de grés, on versera dessus, l'esprit de vin, on couvrira la cucurbite exactement, on la placera dans un lieu, chaud, pour laisser la matiere en digestion pendant six jours: ensuite ayant découvert la cucurbite l'on y adaptera un chapiteau & un recipient, ou luttera exactement les jointures, & l'on fera distiller la liqueur au bain marie: on mettra infuser de rechef dans l'eau distillée, une pareille quantité de nouvelles drogues semblables, & l'on réïtera la distillation comme auparavant, on aura une eau, ou plutost un esprit qu'il faudra garder dans une bouteille bien bouchée.

Elle fortifie & elle réjouit le cerveau, en rarefiant la pituite trop épaisse qui en offusqueroit les esprits, elle est bonne dans l'epileptie, dans la paralisie, dans l'apoplexie, dans la lethargie. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes. Vertus. Dose.

La seconde infusion & distillation qu'on fait, est pour rendre l'esprit de vin autant empreint des substances & des qualitez des ingrediens qu'il peut être, mais on laisse toûjours échaper quelque partie de l'esprit le plus subtil, pour bien qu'on lutte les jointures.

Aqua epileptica, vel aurea, Langii.

℞. Florum liliorum convallium, man. xij,
Infundantur per dies quinque in
Vini Hispanici generosi ℔ viij,

Deinde vitreis organis, tepentis aquæ balneo, distillentur quousque flores in fundo cucurbitæ ferè aridi relinquantur, postea

℞ Florum lavandulæ recentium modicè siccatorum ℥ j,
Cinnamomi ʒ vj,
Nucis moschatæ,
Visci querni,
Radicum pæoniæ.
Diptamni,
Florum rorismarini recentium modicè siccatorum,
Stæchados, ana ℥ ß,
Piperis longi,
Cubebarum, ana ʒ ij,

Omnia crassiusculè trita rursus in superiori aqua distillata per dies octo macerentur ; postmodum destillentur ut suprà.

REMARQUES.

On choisira des plus belles fleurs de muguet récemment cueillies en beau temps & dans leur vigueur, on les écrasera dans un mortier, & on les mettra dans une grande cucurbite de verre ou de grés, on versera dessus, du vin d'Espagne le plus fort qui se trouvera : on bouchera la cucurbite exactement, & on la placera en un lieu chaud, on y laissera la matiere en digestion pendant cinq jours, aprés lesquels on adaptera un chapiteau à la cucurbite & un recipient, on luttera exactement les jointures, & l'on fera distiller la liqueur au bain marie, jusqu'à ce que les fleurs restent presques seches au fond du vaisseau.

On concassera toutes les autres drogues, ou plutost on les mettra en poudres grossieres, on les fera infuser ensemble pendant huit jours dans l'eau distillée en un vaisseau de verre exactement couvert, puis on en fera la distillation comme auparavant, & l'on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle fortifie le cerveau, elle recrée les parties vitales, elle rarefie & elle dissipe la pituite crasse, elle excite l'apetit, on s'en sert particulierement pour l'epileptie.

Dose. La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once.

Je prefererois dans cette preparation ; le vin blanc ordinaire au vin d'Espagne, parce qu'étant plus clair, plus penetrant & ayant ses principes plus détachez, il est plus propre à dissoudre & à exalter les substances des mixtes.

Aqua antiepileptica, Schroderi.

℞. Cerebri humani, *Lavandulæ, Primulæ veris*
Aquarum destillatarum lilij convallium *Vini malvatici, ana ℔ iij,*

Stent infusa dies quinque, dein destillentur per balneum mariæ, & servetur aqua.

REMARQUES.

On aura le cerveau d'un jeune homme nouvellement mort de mort violente, on le demêlera avec les aux distillées & la malvoisie, on mettra le mélange dans une cucurbite de verre ou de grés, on la couvrira de son chapiteau, on laissera ainsi la matiere en digestion pendant cinq jours, on placera ensuite la cucurbite au bain marie, on adaptera un recipient au bec du chapiteau, on luttera exactement les jointures, & l'on fera distiller l'humidité, on aura une eau qu'il faudra garder dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle est bonne pour fortifier le cerveau, on s'en sert dans l'epilepsie. La dose

Dose. en est depuis demi once jusqu'à deux onces.

Le cerveau d'un homme mort violemment comme d'un pendu, doit être plus rempli d'esprits, que celui d'une personne morte de maladie, parce qu'il ne s'en est point tant dissipé.

Je trouve que l'Auteur demande une trop longue digestion, & il y a craindre que le cerveau ne se corrompe pendant ce temps-là, & qu'il ne donne une mauvaise odeur a l'eau distillée, il ne seroit pas même besoin de digestion pour cette operation, car la substance du cerveau étant molle, ce qui doit s'élever par la distillation est tout disposé, mais il ne peut guerre s'en élever autre chose que sa partie phlegmatique, c'est pourquoi j'estimerois beaucoup mieux l'esprit de tête humaine, tiré comme il est décrit dans mon Livre de Chymie, & mêlé dans des eaux distillées de lis des vallées, de lavandes & de primevere, que cette preparation d'eau antiepileptique.

Aqua

Aqua epileptica, A. Mynsicht.

℞. *Radicum pæoniæ* ℥ ij,
Aristolochiæ rotundæ,
Diptamni albi,
Angelicæ, ana ℥ i ß,
Visci quercini,
Stercoris pavonis,
Squillæ præparatæ,
Anacardi, ana ℥ j,
Seminum pæoniæ maris,
Coriandri, carvi,
Fœniculi, ana ʒ vj,
Herbarum cardui benedicti,
Millefolii,
Rutæ sylvestris, salviæ,
Rorismarini, ana ʒ ij.

Secundinæ exsiccatæ in qua masculus fuit,
Castorei veri, ana ℥ ß,

Incisa & contusa infundantur in vini malvatici ℔ xij, *& digerantur in loco calido per octiduum, vase quotidie multoties commoto, postea per alembicum distilla & liquori distillato à novo impone*

Florum pæoniæ maris,
Liliorum convallium,
ana ℥ iv,
Betonicæ, Tiliæ,
Lavendulæ, melissæ,
Borraginis,
Buglossi, ana ℥ i ß,
Nucis moschatæ,
Cubebarum, macis
Cinnamomi,
Piperis longi,
Caryophyllorum,

Misce, & igne lentissimo in balneo mariæ secundâ vice distilla.

REMARQUES.

On concassera les premieres drogues, on les mettra infuser pendant huit jours, dans douze livres de malvoisie en un vaisseau bien bouché, le remuant tous les jours plusieurs fois pour y exciter la fermentation & la dissolution des substances : on versera ensuite l'infusion dans une cucurbite de cuivre étamée, on y adaptera son chapiteau garni d'un refrigerant, & on y mettra un recipient, l'on fera distiller l'humidité par un feu moderé, à la maniere ordinaire.

On mettra derechef infuser dans l'eau distillée, les dernieres drogues concassées pendant trois jours, & lon en fera la distillation au bain marie ; on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée,

Elle est propre contre l'épileptie, la paralisie, le vertige. La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once & demie. *Vertus. Dose.*

Cette eau me paroît trop composée, on pourroit tetrancher de sa description, plusieurs ingrediens inutiles, comme la mille-feuille, les fleurs de borrache, & de buglose.

Aqua paralytica.

℞. Radicis *sarsaparillæ,*
Ligni guayaci, ana ℥ ix,
Sassafras ℥ i ß,
Herbarum betonicæ,
Calaminthæ montanæ,
Chamædryos,
Chamæpythios,
Hyssopi,
Majoranæ,
Origani,
Prassij,
Primulæ veris,

Pulegii, Rorismarini, Salviæ, Serpilli, Thymi, *Florum calendulæ, & Stæchadis, ana man.* ß, *Baccarum juniperi* ℥ ß,

Infundantur triduo in s. q. spiritus vini ut superemineat quatuor digitos, deinde S. A. distillentur, liquori distillato iterùm per diem naturalem infundantur

Castorei, Styracis calamitæ, Cinnamomi, *Piperis, Caryophyllorum, Seminis sinapi albi,* *Radicum costi amari, Pyrethri, Zingiberis, ana* ʒ ß,

Distillentur S. *A. & aqua stillatitia servetur usui.*

REMARQVES.

On concassera bien les premieres drogues, on les mettra dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus l'esprit de vin à la hauteur de quatre doigts, on couvrira exactement la cucurbite de son chapiteau, & on laissera la matiere en en digestion pendant trois jours : ensuite l'on placera le vaisseau au bain de vapeur, on y adaptera un recipient, on luttera bien les jointures, & l'on fera distiller toute la liqueur. On mettra infuser dans l'eau distillée pendant ving-quatre heures, les secondes drogues, puis on réïterera la distillation comme auparavant, on gardera cette eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Dose. Elle fortifie les nerfs, elle est propre pour la paralisie, pour la letargie, pour les vapeurs hysteriques, pour l'apoplexie. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux.

Aqua bezoardica.

℞. *Radicum carlinæ, Vincetoxici, ana* ℥ iv, *Foliorum scordii, Rutæ,* *Cardui benedicti, Melissæ, Summitatum hyperici, ana man.* ij.

Macerentur contusa vel incisa omnia in

Aquæ nucum stillatitiæ ℔ iv, *Spiritus vini* ℔ j.

Deinde igne arenæ moderato distillentur : ex residentia verò combusta sal extractum in aqua ad usus servanda dissolvatur.

REMARQVES.

On concassera toutes les drogues, on les mettra ensemble dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, l'eau de noix & l'esprit de vin, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, on laissera la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures, ensuite on placera la cucurbite sur le sable : on adaptera un recipient au bec de l'alambic, & par un feu moderé l'on fera distiller la liqueur.

On mettra secher & brûler le marc qui sera resté dans la cucurbite : on lavera les cendres avec de l'eau commune chaude : on filtrera la lessive, & l'on en fera évaporer l'humidité ; il restera un peu de sel au fond du vaisseau, on le dissoudra dans l'eau distillée, & l'on gardera la dissolution dans une bouteille bien bouchée.

Elle est propre pour preserver de la peste & des autres maladies contagieuses, elle exite la sueur. La dose en est depuis demi once jusqu'à quatre onces. Vertus. Dose.

Cette eau est appellée bezoardique, à cause qu'elle a une vertu sudorifique semblable à celle du bezoard, elle est decrite de plusieurs autres manieres dans les Dispensaires : celle-ci m'a paru la meilleure, je l'ay tiré de la Pharmacopée Royale.

Aqua anti-melancolica, Fischeri.

℞. Carnis cydoniorum, &
Pomorum dulcium odoratorum, ana ℥ ij,
Citri cum corticibus contusi,
Florum borraginis,
Rorismarini,
Buglossi, ana ℥ j ß,
Radicum buglossi utriusque, ana ℥ j,
Croci orientalis integri ʒ j,

Concisa misce & affunde

Vini albi optimi ℔ ij ß,

Macerentur horis 24. post distillentur in balneo mariæ, distillatum restituatur capiti mortuo trito, digerantur simul & distillentur denuo

REMARQUES.

On coupera les fruits & les racines par morceaux, on les mettra dans une cucurbite de grez ou de verre avec les fleurs, on y versera le vin blanc, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, on laissera la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures, on distillera ensuite la liqueur au feu de sable dans un recipient qu'on aura adapté au bec du chapiteau. On prendra le marc qui sera resté au fond de la cucurbite, on le pilera dans un mortier, on le remettra tremper dans l'eau distillée encore vingt-quatre heures, puis on distilera l'humidité comme auparavant, c'est ce qu'on appelle cohobation, on gardera l'eau dans une bouteille bien bouchée.

Elle est estimée propre pour réjouir le cerveau, pour chasser la melancolie, La dose en est depuis une once jusqu'à quatre. Vertus, Dose.

Aqua odorata Egregia, seu Aqua Angeli.

℞. Radicis ireos florentiæ,
Benzoini, ana ℥ j ß,
Styracis electi ʒ vj,
Ligni Rhodij ℥ ß,
Santali citrini ʒ ij,
Calami aromatici,
Labdani, ana ℈ ij,
Florum benzoini ℈ j,

Pulverata omnia matratio diligenter obturato commissa, macerentur horis 24. balneo mariæ tepido in

Aquæ rosarum ℔ j, *Florum arantiorum ℔ ß,*

Deinde in eodem balneo calidiori distillentur, & in aqua destillata dissolvantur Moschi &
Ambræ griseæ, ana gr. vj,

REMARQUES.

On pulverisera grossierement toutes les drogues, on les mettra ensemble dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, les eaux distillées de rose & de fleur d'orange, on bouchera bien la cucurbite, & l'on mettra la matiere en digestion au bain marie tiede pendant vingt-quatre heures, ensuite l'ayant debou-

chée, l'on y adaptera un chapiteau & un recipient, on luttera exactement les jointures avec de la vessie, & l'on fera distiller la liqueur au même bain marie chaud, on dissoudra dans l'eau distillée le musc & l'ambre : on gardera cette eau dans une bouteille bien bouchée, c'est ce qu'on appelle *Eau d'Ange*.

Eau d'Ange.

Elle n'est employée que pour les parfums, on en arrose les habits, les gands, les toilettes.

On peut attacher le musc & l'ambre gris pulverisez & enveloppez dans un peu de cotton au bec de l'alembic avant la distillation, afin que l'eau qui distillera, s'empreigne insensiblement, de ces aromates en les dissolvant.

Quelques-uns se contentent de tirer la teinture des drogues dans les eaux de roses & de fleur d'orange sans la faire distiller.

On peut faire secher le marc des drogues qui est resté dans la cucurbite, & l'employer pour parfumer quelques hardes, ou pour faire brûler au lieu de cassolettes ou de pastiles, car il a retenu encore beaucoup d'odeur.

Quand on retrancheroit le labdanum de la composition, l'eau d'ange n'en seroit pas moins odorante.

On n'employe plus guere d'eau de senteur ambrées & musquées, depuis qu'on a reconnu que ces odeurs excitoient des vapeurs aux femmes, & quelquefois mêmes aux hommes.

Aqua stomachica, A. Minsicht.

℞. Radicis galangæ minoris ℥ j ß,
Zingiberis albi, Pimpinellæ,
Enulæ campanæ,
Acori aquatici,
Caryophyllorum,
Nucis moschatæ,
Cinnamomi,
Mastiches, ana ℥ j,
Foliorum menthæ crispæ ʒ vj,
Rorismarini,
Salviæ,
Absinthij, ana ℥ ß,
Cardamomi utriusque,
Seminis ameos,
Calami aromatici,
Macis,
Piperis longi, ana ʒ iij,
Schænanthi,
Spicæ indicæ,
Ligni aloes, ana ʒ ij,

Mixta & contusa macerentur per 14. *dies in*

Vini malvatici ℔ viij, *Aquarum pulegij & Melissæ, ana* ℔ j.

Postea balneo mariæ destillentur S. *A.*

REMARQUES.

On concassera bien toutes les drogues, & on les mettra dans un grand matras, on versera dessus, la malvoisie & les eaux distillées, on bouchera exactement le matras, & on le placera dans le fumier ou au bain marie tiede, pour y laisser la matiere en digestion pendant quatorze jours, aprés lesquels on versera toute l'infusion dans une grande cucurbite de verre ou de grez, & y ayant adapté un chapiteau & un recipient, & lutté exactement les jointures, on en fera distiller l'humidité au bain marie, ou au bain de vapeur; on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus.

Elle fortifie & elle réchauffe les estomachs trop froids, elle en appaise les douleurs, elle discute la pituite crasse, elle arrête le vomissement, elle excite l'appetit,

elle chasse les vents, elle provoque les mois aux femmes. La dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces.

On peut substituer à la malvoisie, le vin d'Espagne ou même le vin blanc ordinaire

Aqua stomachica, Le mort.

℞. Corticis exterioris arantiorum ℥ j,
Galangæ minoris ʒ v,
Zingiberis ʒ iij,
Calami aromatici,
Enulæ campanæ, *ana* ʒ ij,
Cardamomi,
Caryophyllorum, *ana* ʒ i ß,
Spiritus vini ℥ xx,
Nitri, ʒ ij,

Digerantur simul per sex dies, dein clarum à spisso S. A. separa.

REMARQUES.

On concassera les drogues, on les mettra infuser pendant six jours dans les esprits de vin & de nitre dans un vaisseau bien bouché, ensuite l'on filtrera la teinture, & on la gardera, ou bien l'on fera distiller l'infusion en la maniere ordinaire.

Cette eau est propre à fortifier l'estomach, à aider à la digestion, à chasser les vents. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre. *Vertus. Dose.*

L'esprit de nitre a été mêlé dans cette composition pour tirer mieux la teinture des ingrediens, il donne à l'eau une odeur agréable.

Aqua cordialis frigida, *Herc. Saxoniæ.*

℞, Aceti vini albi ℔ j,
Succorum borraginis,
Buglossi,
Melissæ,
Bistortæ,
Tormentillæ,
Scordij,
Verbenæ,
Oxylapathi,
Acetosæ,
Rutæ capraria,
Myrrhydis,
Cyani majoris & minoris,
Rosarum,
Calendulæ,
Limonum,
Citrij ana ℔ ß,
Pentaphylli,
Pimpinellæ, *ana* ℥ iij,
Seminum portulacæ ℥ ij,
Citrij,
Cardui benedicti, *ana* ℥ ß,
Florum nymphææ ℥ ij.
Borraginis,
Buglossi,
Violarum,
Tunicæ, *ana* ℥ j
Pulveris diatrium santalorum ʒ vj,

Infundantur omnia ritè præparata per dies tres, deinde destillentur vitreis organis, adde stillatitio liquori.
Terræ sigillatæ ℥ iv ß,
Margaritarum cum acido citrij præparatar. ʒ iij.

Affatim misceantur & simul conserventur.

REMARQUES.

On tirera les sucs des plantes cueillies dans leur vigueur, on mêlera ces sucs avec le vinaigre dans une grande cucurbite de grez ou de verre; on y mettra infuser pendant trois jours, les semences concassées, les fleurs & la poudre des trois santaux, ensuite l'on fera distiller la liqueur au feu de sable; on démêlera dans l'eau distillée la terre sigillée & les perles préparées ou broyées sur le porphire avec du suc de citron dépuré, puis sechées, on gardera le tout ensemble dans une bouteille bien bouchée.

Vertus Dose

Cette eau est estimée cordiale & rafraichissante ; on pretend qu'elle resiste à la malignité des humeurs. La dose en est depuis une once jusqu'à six.

Elle seroit un peu acide à cause des sucs de citrons, de limons & d'oseille, & le vinaigre qui entre dans sa composition ; mais cette acidité est détruire ou absorbée par la terre sigillée & par les perles qu'on y ajoûte.

Quoyque la préparation de cette eau soit grande, je la trouve d'une vertu fort mediocre.

Aqua cordialis calida eiusdem Herc. Saxoniæ.

℞. Corticis citri,
Foliorum melissæ,
Ocimi,
Vincetoxici,
Florum tunicæ,
Rorismarini, Satureiæ,
Seminis diptamni,
Scordij,
Petroselini,
Fœniculi, ana man. j,

Infundantur in s. q. vini malvatici per tres dies, postea distillentur, in destillato iterum infundantur

Caryophyllorum,
Macis,
Nucistæ,
Ligni aloes, ana ʒ ij,

Distillentur denuo & addi possunt aquæ distillatæ, grana aliquot moschi & ambræ

REMARQUES.

On concassera l'écorce de citron, les semences, les feuilles & les fleurs, on les mettra ensemble dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, de la malvoisie, ou à son défaut du vin muscat, à la hauteur de quatre doigts, on bouchera bien le vaisseau, & on le mettra en digestion au Soleil ou au bain marie pendant trois jours : on fera ensuite distiller l'infusion au bain marie ou au bain de vapeurs & dans l'eau distillée, on fera infuser pendant trois autres jours, les gyrofles, la muscade, le macis & le bois d'aloes : on fera ensuite distiller cette seconde infusion, & l'on en gardera l'eau distillée ; si on veut la rendre plus odorante, on pourra envelopper deux grains de musc & autant d'ambre gris dans un peu de cotton, pour les attacher au bec du chapiteau afin que l'eau distillant dessus, s'en empreigne.

Vertus. Dose.

Elle fortifie le cœur & l'estomach, elle resiste à la malignité des humeurs, elle reveille les esprits, elle excite la semence, elle pousse par la transpiration. La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once.

Comme les semences de diptam & de scordium ne sont pas communes, on peut leur substituer la racine du diptam & les sommitez du scordium.

Aqua panacis heraclei composita.

℞. Visci quercini,
Seminis sileris montani, ana ℥ iv,
Radicis pæoniæ ℥ iij,
Levistici,
Diptamni albi,
Zedoariæ, ana ℥ ij,
Seminis pæoniæ ℥ j ß,
Papaveris albi ℥ j,
Castorei,
Myrrhæ, ana ℥ ß,

Infundantur per dies decem calidè, in
Aquæ melissæ ℔ iv,
Vini odorati ℔ iij,

Postmodum lege artis distillentur.

REMARQUES.

On concassera bien toutes les drogues, on les mettra dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on y versera le vin muscat & l'eau de melisse, on couvrira exactement le vaisseau, on le placera en digestion en un lieu chaud, comme dans le fumier ou au Soleil pendant dix jours, on fera ensuite distiller la liqueur au feu de sable, & l'on gardera l'eau dans une bouteille bien bouchée.

Elle est propre pour les affections de matrice, pour provoquer les mois aux femmes, pour abattre les vapeurs, pour l'épileptie, pour chasser les vents, pour resister au venin. La dose en est depuis une once jusqu'à trois.

Vertus.
Dose.

J'ay tiré cette description de la Pharmacopée d'Ausbourg, elle prend son nom de *panaces heracleum*, qui est une plante ferulacée, d'où l'on croit que découle l'opopanax, & qui croît abondamment en Beotie, en Achaie, en Macedoine, mais il est étonnant qu'il n'en entre point dans la description; il y a bien de l'apparence qu'elle a été oubliée dans les impressions des Dispensaires; car pourquoy l'Auteur de la composition luy auroit-il donné ce titre, s'il n'y avoit fait entrer que les drogues qu'on y trouve décrites? Il seroit donc à propos d'y ajoûter des feuilles du *panaces heracleum* six poignées, des racines de la même plante deux onces, mais comme cette ferule ne se trouve pas dans sa force en nos climats temperez, on pourroit luy substituer deux onces d'opopanax.

Defaut de la composition.

Aqua siphylica, Batei.

℞. Scobis guajaci ℔ j ß,
Cerevisiæ meracæ recentis ℔ ij,

Macerentur super cineres calidos per tres dies, dein distillentur ad siccitatem.

REMARQUES.

On mettra la scieure de gayac dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, la biere recemment faite & bien purifiée, on bouchera le vaisseau & on le placera sur les cendres chaudes pour y laisser la matiere en digestion pendant trois jours, puis on la fera distiller au bain marie, on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle est sudorifique, déficcative, propre pour les catares, pour les rhumatismes, pour la goutte sciatique. La dose en est depuis une once jusqu'à six.

Vertus.
Dose.

Si l'on dissolvoit dans cette eau distillée une dragme & demie de sel de gayac, on la rendroit encore plus salutaire.

Aqua contra vermes, A Mynf.

℞. Rasuræ cornu cervi ℥ iv,
Foliorum sennæ,
Seminis contra vermes,
Citri,
Corallinæ veræ, ana ℥ j ß,
Nucleorum persicorum,
Rhabarbari electi,
Agarici optimi,
Myrrhæ, ana ℥ j,
Radicis diptamni albi,
Aristolochiæ rotundæ,
Zedoariæ, ana ʒ vj,
Tartari albi,
Nitri purificati,
Croci orientalis, ana ℥ ß,
Summitatum centaurij minoris & Tanaceti,
Foliorum persicorum,
Ligni Coryli rasi, ana ʒ iij,
Hydrargiri,

Omnia incisa & contusa infundantur per octo dies in hydromelitis ℔ iv, *postea adde*

Aquarum absinthij pontici / *Graminis*,
Abrotani, *ana* ℔ j ß, / *Scordij*, *ana* ℔ j,
Cardui benedicti,

Misce & in balneo mariæ per alembicum destillentur.

REMARQUES,

On concassera le senné, les semences, la coraline, les noyaux des pêches, les racines, l'agaric, la myrrhe, le tartre, le salpestre les sommitez, & les feuilles, on les mettra ensemble dans une grande cucurbite de verre ou de grez avec le vif argent, les rasures & le safran, on versera dessus l'hydromel, on bouchera exactement le vaisseau, & on la mettra en digestion au Soleil ou au bain marie tiede pendant huit jours, on y ajoûtera ensuite les eaux distillées, & ayant bien brouillé le tout on en fera la distillation au bain marie ou au bain de vapeur.

Vertus. Cette eau est propre pour faire mourir les vers & pour empêcher qu'il ne s'en forme d'autres, elle excite les mois aux femmes, elle resiste au venin. Dose. La dose en est depuis une once jusqu'à quatre.

Si au lieu de faire la distillation, on se contentoit de l'infusion, elle seroit purgative, & elle vaudroit mieux pour les vers, mais elle se garderoit peu de tems.

Aqua Hirundinum.

℞. *Pullos hirundinum vivo corpore laceratos aut dissectos n.* xxiv,
Visci querni ℥ iij, / *Florum sambuci*,
Radicis pæoniæ ℥ ij, / *Pæoniæ*,
Seminis pæoniæ ℥ j, / *Tiliæ*, *ana* ℔ ij,
Aquarum liliorum convallium,

Stent in infusione loco calido per horas 24. *deinde destillentur.*

REMARQUES

On aura des petits d'hirondelles tirez de leurs nids, on les coupera vivans par petits morceaux, & on les mettra infuser avec les autres drogues concassées pendant vingt-quatre heures dans les eaux distillées au Soleil, ou au bain marie tiede, puis on fera distiller le tout au feu de sable : on gardera cette eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle est propre pour l'epileptie, pour l'apoplexie, pour la paralisie, pour les vertiges. Dose. La dose en est depuis demi once jusqu'à trois onces.

La substance des hirondelles la plus salutaire pour les maladies dans lesquelles on donne cette eau, seroit le sel volatil, mais il ne s'en détache guere dans la distillation, presque tout celuy que ces petits animaux contiennent demeure au fond de la cucurbite avec le marc; ainsi l'eau en distillation n'a emporté avec elle que la partie phlegmatique des hirondelles ; je serois donc d'avis pour profiter de tout, qu'on mît la matiere restante aprés la distillation, dans une cornuë de grez ou de verre lutée, qu'on la placât dans un fourneau de reverbere, qu'on luy adaptât un gros balon de verre, qu'on lutât exactement les jointures, & que par un feu gradué, l'on en fit sortir premierement le phlegme, puis l'esprit, l'huile & enfin le sel volatil : qu'on laissât éteindre le feu & refroidir les vaisseaux : qu'on les separât & qu'on versât l'eau distillée dans le balon avec l'esprit, l'huile & le sel volatil : qu'on agitât bien le balon pour détacher & dissoudre tout le sel volatil : qu'on filtrât la

Reformation de l'eau d'hirondele.

liqueur

liqueur par un papier gris , pour en ſeparer l'huile, & qu'on rectifiât cette liqueur filtrée en la faiſant diſtiller par un alembic de verre ſur un petit feu de ſable ; on auroit une eau empreinte des principales ſubſtances des mixtes qui entrent dans la compoſition , & qui répondroit bien mieux que l'autre aux bons effets qu'on doit en attendre ; à la verité elle auroit acquis une odeur & un goût un peu déſagreable; mais on ne doit point avoir tant d'égard à ſes délicateſſes , qu'à rendre le remede profitable.

Aqua Hirundinum alia,

℞. *Hirundines in nidis exiſtentes no.* xx.

Has integras in alembicum vitreum conjice, ſuperaddendo,

Cranij humani raſi ℥ iij
Caſtorei ℥ j ß,
Viſci querni craſſiuſculè triti ℥ j.
Aquarum florum tiliæ,
Lavendulæ &
Lilij convallij, *ana* ℔ j ß,
Succi radicis & foliorum pæoniæ maris,
Aceti ſcillitici, ana ℔ ß,

Macerentur omnia igne lentiſſimo horis quadraginta ; deinde igne arenæ moderato diſtillentur & ſervetur aqua.

REMARQVES.

On tirera vingt petites hirondelles de leurs nids, on les mettra vivantes & entieres dans une cucurbite de verre ou de grez, on y mêlera le crane humain rapé, le guy de cheſne & le caſtor pulveriſez groſſierement, on rapera de la racine de pivoine mâle, & l'on en pilera les feuilles, dans un mortier de marbre, on exprimera le tout pour en tirer ſix onces de ſuc qu'on verſera dans la cucurbite avec le vinaigre ſcillitic & les eaux diſtillées de fleurs de tillot, de lavende & de lis des vallées, on couvrira exactement le vaiſſeau & on le mettra en un lieu chaud pour y laiſſer la matiere en digeſtion pendant quarante heures : enſuite l'ayant découvert , on y adaptera un chapiteau & un recipient, on luttera les jointures, & par un petit feu de ſable, l'on fera diſtiller la liqueur.

Vertus. Doſe.

Cette eau eſt propre pour l'épilepſie, pour les maladies hyſteriques, pour l'apoplexie. La doſe en eſt depuis demi once juſqu'à deux onces. On met icy les hirondelles vivantes, afin qu'en mourant dans la cucurbite, elles communiquent plus de leur vertu aux liqueurs dans leſquelles on les fait macerer , mais par cette diſtillation, on n'enleve guere de leur ſubſtance principale qui conſiſte dans le ſel volatil comme j'ay dit en l'operation precedente.

Il en eſt de même à l'égard du crane humain, cette diſtillation n'en peut détacher que la partie la plus phlegmatique qui a peu de qualité, & ſon ſel volatil qui fait toute ſa force, reſte au fond de la cucurbite avec le marc.

Les principes du caſtor étant beaucoup plus exaltez ou naturellement détachez, que ceux des autres parties d'animaux dont je viens de parler, ils ſe communiquent auſſi bien plus facilement aux liqueurs, & il en diſtille beaucoup, car l'eau eſt empreinte de leur odeur, mais il en reſte auſſi un peu dans le marc au fond de la cucurbite.

Eau d'hirondelle reformée.

Le vinaigre ſcillitic ne me paroît pas bien approprié dans la compoſition de cette eau, parce qu'étant acide il fixe & il détruit en parties les volatiles qui doivent être conſervez ; je voudrois retrancher & employer en ſa place une once & demie d'oignon de ſcille. Je ſerois d'avis par les raiſons que j'ay dites , qu'aprés la diſtillation de l'eau, on procedât à celle du marc par la cornuë , pour en tirer le ſel vola-

til & les autres ſubſtances qu'on mêleroit avec l'eau diſtillée, puis on filtreroit le mêlange, & on le rectifieroit par l'alembic de verre, comme il a été dit dans les remarques ſur l'operation précedente. Par ce moyen on auroit une fort bonne eau d'hirondelle.

Aqua picarum composita.

℞. Foliorum pæoniæ,
Paralyſeos, ana ℥ vj,
Lavendulæ,
Roriſmarini, ana ℥ v,
Salviæ,
Majoranæ,
Betonicæ,
Hyſſopi,
Viſci querni, ana ℥ ß,
Radicis ariſtolochiæ longæ ℥ iij,
Cinnamomi,
Caryophylorum,
Cardamomi,
Nuciſtæ,
Cubebarum, ana ℥ j ß,
Florum ſtachados arabicæ,
Caſtorei,
Seminis pæoniæ,
Radicis ejuſdem,
Pyrethri, ana ℥ j,
Florum lilij convallij ℥ ß,
Singulis groſſo modo contuſis infundantur in
Aquarum lilij convallij ℔ iij,
Florum tiliæ ℔ j ß,
Primulæ veris, ℔ j,
Deinde adde pullos picarum no. xij, *qui pennis majuſculis abjectis conquaſſentur & fiat diſtillatio balneo mariæ.*

REMARQUES.

On concaſſera bien tous les ingrediens, on les mettra enſemble dans une cucurbite de verre ou de grez, on y verſera les eaux diſtillées, on bouchera bien le vaiſſeau, on le mettra dans le fumier en digeſtion, on l'y laiſſera trois jours, puis l'ayant débouché, l'on y ajoûtera les petits des pies tirez de leurs nids, plumez & bien dechirez, on agitera le tout enſemble, on couvrira la cucurbite de ſon chapiteau, on y adaptera un recipient, on luttera exactement les jointures, & l'on fera diſtiller la liqueur au bain-marie, on gardera l'eau diſtillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Doſe. Elle eſt propre pour l'épilepſie & pour les autres maladies du cerveau. La doſe en eſt depuis demi once juſqu'à une once.

Reformation de l'eau de pies. Les pies ne peuvent pas communiquer beaucoup de leur vertu dans cette diſtillation, car étant ſimplement échauffées par une chaleur auſſi douce qu'eſt celle du bain marie, il ne s'en éleve que du phlegme. Ainſi le ſel volatil à qui l'on peut attribuer toute la vertu de ces oiſeaux, reſte dans la cucurbite avec le marc des drogues. Je ſerois donc d'avis qu'aprés la diſtillation de l'eau, on tira par la cornuë à feu gradué le ſel volatil de la matiere reſtante, & qu'on le mêlât dans l'eau diſtillée, de même que j'ay dit dans les remarques ſur les eaux d'hirondelles. Par ce moyen on auroit une eau empreinte de toute la qualité des drogues; ſon odeur à la verité en ſeroit devenuë plus déſagréable, mais on doit avoir moins d'égard au goût qu'à la vertu.

* *Aqua picarum compoſita, Batei,*

℞, Pullos picarum no. vj,
Stercoris albi de pavone mare ℔ ß,
Viſci quercini veri,

Radicis pæoniæ maris, ana ℥ iv.	*Vini albi &*
Florum primulæ veris recentium ℔ j,	*Hispanici, ana* ℔ v.

Infunde & distilla S. A.

REMARQUES.

On prendra au commencement du Printemps les petites pies tirées de leurs nids, on les coupera par morceaux, & on les mêlera dans une grande cucurbite de verre ou de terre, avec l'excrement blanc d'un paon mâle, le guy de chesne rapé ou grossierement pulverisé, la racine de pivoine mâle coupée par petits morceaux, & concassée, & les fleurs de primevere recemment cueillies dans leur vigueur, on versera sur ce mélange le vin blanc & le vin d'Espagne : on bouchera le vaisseau, & on le mettra en un lieu chaud pour y laisser la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures ; on débouchera alors le vaisseau, on y adaptera un chapiteau & un recipient, on luttera exactement les jointures, & l'on fera distiller la liqueur au bain de sable, ou au bain marie. On gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle est estimée un bon remede contre l'épilepsie. La dose en est depuis une once jusqu'à quatre : on en prend matin & soir quelques jours avant la pleine lune, & la nouvelle lune. Vertus. Dose.

Aqua carminativa, Sylvii Delboe.

♃. *Summitatum centaurii minoris,*	*Baccarum lauri* ʒ iij,
Florum rorismarini,	*Nucis moschatæ,*
Majoranæ,	*Maceris,*
Rutæ hortensis,	*Radicum imperatoriæ,*
Basiliconis, ana man. ß ;	*Galangæ,*
Cinnamomi ʒ vj,	*Zingiberis, ana* ʒ i ß,
Seminum angelicæ,	*Angelicæ,*
Levistici,	*Caryophyllorum,*
Anisi, ana ℥ ß,	*Corticis arantiorum, ana* ʒ j.

Concisis & crassè contusis affunde.

Spiritus vini ℔ iij ℥ iv.

Digerantur per biduum in b. m. hinc ad siccitatem distillentur, servetur distillatus spiritus ad usum.

REMARQUES.

Aprés avoir incisé & concassé toutes les drogues, on les mettra ensemble dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus l'esprit de vin, on couvrira la cucurbite exactement, & on laissera la matiere en digestion pendant deux jours au bain d'eau tiéde : ensuite l'on adaptera un chapiteau à la cucurbite & un recipient, on luttera exactement les jointures, & au même bain l'on fera distiller toute l'humidité, on gardera l'eau, ou plûtôt l'esprit distillé, dans une bouteille bien bouchée.

Elle est propre pour la colique venteuse, elle discute & rarefie les glaires, elle appaise les tranchées. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes. Vertus. Dose.

Aqua carminativa, seu de chamomilla composita, Grimmer wasser.

♃. *Florum chamomillæ, man.* x.

Incidantur, contundantur & infundantur per horas viginti-quatuor in

Aquæ chamomillæ distillatæ ℔ v, *Vini generosi* ℔ ij,

Hinc exprime fortissimè, in colatura iterum infundantur horis viginti-quatuor aliorum florum chamomillæ man. viij, *dein colentur & exprimantur, in colatura macera.*

Florum chamomillæ man. iv,
Herbarum absinthii,
Centaurii minoris,
Pulegij,
Origani, ana man. j,
Seminum anethi ℥ j,
Anisi, fœniculi,
Carvi, Cumini,
Cardui benedicti,
Cardui beatæ Mariæ,
Flavedinis corticis arantiorum, ana ℥ ß,
Baccarum juniperi, & lauri, ana ℈ iv.

Stent horis 24, *tunc balneo maris lento distilla* S. *A.*

REMARQUES.

On prendra dix poignées de fleurs de chamomille recentes, on les mettra en infusion pendant vingt-quatre heures chaudement dans l'eau de chamomille & le vin blanc en un vaisseau de terre bien bouché, on coulera l'infusion avec forte expression, & l'on y fera infuser comme auparavant, huit poignées de nouvelles fleurs de chamomille, on coulera cette seconde infusion, exprimant fortement le marc, & l'on mettra dedans en digestion pendant vingt-quatre heures en une cucurbite de verre ou de grez bien bouchée, quatre poignées de fleurs de chamomille & les autres drogues concassées, puis ayant adapté à la cucurbite un chapiteau & un recipient, & lutté exactement les jointures, on fera distiller toute la liqueur au bain marie.

Vertus. Cette eau est fort bonne pour discuter les glaires, & pour dissiper les vents; on s'en sert pour la colique, pour fortifier l'estomach, pour aider à la digestion, exciter les mois. La dose en est depuis une demi once jusqu'à deux onces. *Dose.*

Cette eau a ordinairement une couleur laitteuse, à cause de quelque portion d'huile qui monte par la distillation, & qui se tient rarefiée; il faut la garder dans une bouteille bien bouchée, de peur que ses parties spiriteuses ne se dissipent, car ce sont elles qui font sa vertu.

Aqua caponis.

℞. *Caponem exsiccatum, evisceratum atque in frusta incisum, demptâ pinguedine decoque in s. q. aquæ fontis, clauso vase.*

℞. *Brodij expressi* ℔ iij,
Aquæ borraginis &
Violarum, ana ℔ i ß,
Micæ panis è furno calentis ℔ ß,
Cinnamomi confracti ℥ ß,
Florum rosarum rubrarum ʒ i ß,
Violarum, borraginis,
Buglossi, ana ʒ j.

Distillentur in alembico vitreo S. *A.*

REMARQUES.

On vuidera un chapon de ses entrailles, on le coupera par morceaux, on en

ôtera la graiſſe, on le fera cuire avec une quantité ſuffiſante d'eau dans un pot bien bouché, au bain marie. On coulera le bouillon, exprimant fortement le chapon cuit. On mettra dans une grande cucurbite de verre ou de grez, la canelle concaſſée, la mie de pain chaud ſortant du four & les fleurs, on verſera deſſus, le bouillon & les eaux diſtillées, on laiſſera le tout en degeſtion pendant dix ou douze heures, puis on en fera la diſtillation au feu de ſable, on gardera cet eau dans une bouteille de verre bien bouchée.

Elle eſt cordiale, pectorale & reſtaurante, elle eſt bonne dans la phtiſie & dans les autres maladies de conſomption. La doſe en eſt depuis une õce juſqu'à quatre onces. Vertus. Doſes.

On fait cuire le chapon au bain marie, dans un vaiſſeau bien bouché, afin d'éviter la diſſipation qui ſe feroit du ſel volatil en qui conſiſte principalement ſa vertu. Le bouillon doit être en gelée quand le chapon a eté exprimé.

On ôte la graiſſe du chapon, parce qu'il en pourroit diſtiller quelque portion avec l'eau ce qui la rendroit deſagreable.

Il s'éleve par la diſtillation, un peu de ſels volatils du bouillon & du pain; ce qui rend l'eau reſtaurante & fortifiante, mais le meilleur du bouillon en qui conſiſte le plus de ſel volatil reſte avec le marc. Je trouverois donc qu'il ſeroit bien plus à propos de faire prendre au malade le bouillon du chapon ſortant du bain marie que de le faire diſtiller, on pourroit alors y mettre infuſer ou bouillir legerement les autres drogues & y mêler les eaux diſtillées, ou bien les employer au lieu d'eau commune à la cuite du chapon.

Aquæ caponis, Quercetani.

℞. *Caponem unum antiquum exenteratum.*

In fruſta diſcinde & in matratium capacem injice addendo

Sacchari albi ℔ ß,	*Macis, ana* ℥ j,	*Salviæ,*
Santali citrini,	*Galangæ,*	*Betonicæ,*
Ligni aloes,	*Corticis citri,*	*Lavendulæ,*
Caryophyllorum,	*Zedoariæ,*	*Borraginis,*
Nucis moſchatæ,	*Croci, ana* ℥ ß,	*Bugloſſi,*
Coralli præparati,	*Granorum kermes* ʒ iij,	*Roſarum rubrarum, ana pug.* j,
Cinnamomi,	*Florum roriſmarini,*	*Vini canariæ* ℔ ij, ℥ viij,

Vas bene clauſum collocetur in balneo mariæ fervido, per octo vel decem dies, donec vi bullientis aquæ, in particulas minutiſſimas decoctus fuerit. Exprimantur poſtea omnia per torcular, & in alembico deſtillentur.

REMARQVES.

On choiſira un chapon vieux préferablement à un jeune, parce qu'étant moins chargé de graiſſe il donne plus au bouillon de la ſubſtance neceſſaire pour le rendre bon; on en ſeparera les entrailles & la graiſſe, on le coupera par petits morceaux qu'on mettra dans un mattras, on y mêlera les autres drogues, on verſera deſſus le vin de Canarie, on bouchera exactement le mattras, & on le placera au bain marie bien chaud l'y laiſſant huit ou dix jours, oujuſqu'à ce que le chapon ſoit exactement cuit, on coulera enſuite l'infuſion avec forte expreſſion, & l'on fera diſtiller la colature, on gardera cette eau diſtillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Dose. Elle eſt propre pour rétablir les forces perduës. La doſe en eſt depuis deux dragmes juſqu'à une once.

Le corail eſt ici une drogue fort inutile, car il ne s'en détache rien qui puiſſe être élevé avec leau dans la diſtillation ; mais quand il s'en éleveroit quelques particules, elles ne produiroient aucun effet reſtaurant.

Le ſucre ne donne pas non plus grande choſe dans cette diſtillation, il reſte au fonds de la cucurbite à peu prez comme il a été mis.

Il arrive à l'égard du chapon la même choſe que j'ay dite en la préparation précedente, il s'en éleve à la verité quelque peu de ſel volatil avec l'eau, mais la plus grande quantité en qui conſiſte ſa principale vertu, reſte au fond du vaiſſeau avec le ſucre ; il vaudroit donc beaucoup mieux faire prendre au malade, des bouillons de chapon que de l'eau diſtillée.

On peut faire diſtiller les autres drogues aprés les avoir miſes infuſer dans le vin de Canarie, pour en faire une eau, de laquelle on donnera une cuillerée immediatement aprés le bouillon de chapon. Si l'on veut qu'il entre du ſucre & du corail preparé dans cette eau, l'on y en diſſoudra aprés la diſtillation.

Aqua caponis, A. Mynſicht.

℞. Caponem quem S. A. coque in olla nova vitreata cum

Paſſularum minorum,
Pinearum,
Glycyrrhiſæ, ana ℥ j,
Jujubas,
Sebeſten, ana no x ij,
*Caricas recentes no.*viij,
Herbarum pulmonariæ,
Endiviæ,
Tuſſilaginis,
Lactucæ, ana ℥ ß;
Florum violarum,
Betonicæ, ana ʒ j,

Peracta coctione contuſis omnibus in mortario lapideo, adde

Vini canarienſis ℔ iij,
Aquarum tuſſilaginis,
Marrubij,
Bugloſſi, ana ℔ j,
Miſcæ panis albi lacte caprilli maceratæ ℔ ß,
Conſervæ borraginis,
Roſarum,
Politrichi, ana ℥ iij,
Pulveris diamargariti frigidi ℥ ß,
Cinnamomi,
Macis,
Seminis aniſi, ana ʒ ij,

Mixta per alembicum, b. m. diſtilla S. A. & liquor diſtillatus uſui ſervetur.

REMARQUES.

On aura un vieux chapon, on en ôtera les entrailles & la graiſſe, on le coupera par morceaux, on le fera bouillir dans ce qu'il faudra d'eau, en un pot de terre verniſſé bien couvert par un feu mediocre : quand il ſera cuit à plus de la moitié, on y ajoutera les raiſins de Corinthe, les pignons, les figues, les jujubes, les ſebeſtes, puis la regliſſe, les herbes & les fleurs, on continuëra de faire bouillir le mêlange juſqu'à ce que le chapon ſoit parfaitement cuit. On retirera alors du pot le chapon & les autres ingrediens, on écraſera bien le tout dans un mortier de pierre avec un pilon de bois, on y remêlera le bouillon : on mettra le mêlange dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on y ajoûtera le vin de Canarie, les eaux diſtillées, la mie du pain blanc infuſée dans du lait de chevre, les conſerves, la poudre diamargaritum frigidum, la canelle le macis & l'anis, on adaptera à la cucurbite un chapiteau & un recipient, on luttera exactement les jointures, & aprés cinq ou ſix

heures de maceration, on fera distiller toute la liqueur au bain marie, on gardera cette eau pour le besoin.

Elle est bonne pour la phtisie, pour l'astme, pour la toux inveterée, & pour les autres maladies de poitrine. La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once. Vertus. Dose.

Cette préparation contient beaucoup de bonnes drogues bien appropriées pour les maladies dans lesquelles on la donne, mais le malheur est qu'elle n'en profite guere; car pendant que les parties volatiles & phlegmatiques montent en vapeur & distillent en eau, ce qu'il y a de plus balsamique & de plus propre pour les maladies de poitrine, reste dans la cucurbite. Je serois d'avis qu'on se contentât de faire des bouillons avec le chapon, les fruits, la reglisse, les herbes, les fleurs, la mie de pain & les conserves : que d'une autre part on mît infuser & distiller avec le vin de Canarie & les eaux distillées, l'anis, le macis, la canelle, la poudre diamargaritum, pour en avoir une eau spiritueuse dont on donneroit aux malades immediatement aprés ou devant le bouillon de chapon : par ce moyen on profiteroit de toutes les substances utiles des ingrediens.

Aqua antihectica.

℞. Foliorum pimpinellæ,
Epaticæ,
Millefolij
Agrimonij,
Veronicæ,
Nasturtij aquatici, ana man,
Radicum pimpinellæ,
Enulæ campanæ,
Cichorij, ana ʒ vj
Seminum quatuor frigidor. majorum, ana ℥ ß,
Florum borraginis,
Buglossi,
Cichorij,
Rosarum, ana pug. j.
Cancros fluviatiles n. xiij,
Limaces n. xvj,
Sanguinis de vitulo nigro, ℔ j,
Pulmonis vitulini ℔ ß,
Aquæ epaticæ ℔ j,
Lactis caprini q. s.

Infundantur & distillentur b. m. S. A.

REMARQUES.

On coupera par morceaux le poulmon de veau, on écrasera les écrevisses & les limaçons, on concassera les racines, les semences, les feuilles & les fleurs, on mettra le tout dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, du sang d'un veau noir nouvellement tiré, l'eau d'épatique, & environ deux livres de lait de chevre, on couvrira la cucurbite, & aprés douze heures de digestion, on fera distiller toute la liqueur au bain marie.

On estime cette eau pour la fiévre hectique, elle purifie le sang, elle est propre pour les poulmons dessechez. La dose en est depuis demi once jusqu'à quatre onces. Vertus. Dose.

Il entre dans cette composition des ingrediens qui produisent un fort bon effet quand on les prend seuls, comme le lait de chevre, ou en bouillon, comme le poulmon de veau, le sang de veau, les écrevisses, les semences froides, mais ils ne donnent pas grande vertu à l'eau qu'on en fait distiller, ainsi j'estimerois beaucoup mieux des bouillons ou des décoctions, que cette grande préparation.

Aqua pro phtisi, Vvecheri.

℞. Radicis consolidæ majoris ℔ ß,
Pinearum mundatarum,
Amygdalarum dulcium,
Conservarum rosarum, ana ℥ iij,

Violarum,
Borraginis,
Ireos,
Enulæ campanæ, ana ℥ j,
Pulmonis vulpini,
Terræ sigillatæ, ana ʒ vj,
Foliorum nicotianæ, man ij,
Seminum melonum,
Cucurbitæ,
Citruli,
Cucumeris,
Passularum,
Ficuum:
Sebesten,
Jujubarum,
Glycyrrhisæ, ana ℥ ß,
Rosarum rubrarum ʒ iij,
Seminis papaveris albi,
Gummi tragacanthi,
Arabici,
Sanguinis draconis,
Pulveris diagemmæ,
Diamargariti frigidi,
Lætitiæ, ana ʒ ij,
Thuris,
Mastich. ana ʒ j,
Ossis de corde cervi ℈ j,
Aquarum consolidæ majoris,
Tussilaginis,
Nicotianæ,
Melissæ,
Buglossi,
Capillorum veneris, ana ℔ ß,
Micæ panis albi in vino malvatico infusi q. s.

Contundenda contunde, misce & in b. m. vel cineribus, lento igne destilla & conserva.

REMARQUES.

On coupera le poulmon de renard par petits morceaux, on concassera les racines, les semences, les fruits, les feuilles, l'os de cœur de cerf, on pulverisera grossierement les gommes & la terre sigillée, on mêlera le tout dans un mortier de marbre avec les fleurs, les conserves, les poudres & environ demi livre de mie de pain blanc infusée dans du vin d'Espagne, on mettra le mêlange dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, les eaux distillées, & aprés quelques heures de maceration, on adaptera à la cucurbite un chapiteau & un recipient, on luttera les jointures, & l'on fera distiller la liqueur au bain marie ou de cendres.

Vertus. Cette eau est estimée bonne pour la phtisie, pour déterger les ulceres du poulmon, pour faciliter la respiration, pour l'asthme. Dose. La dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces.

La terre sigillée ne sert de rien icy, car il ne s'en éleve aucune chose par la distillation; il entre encore plusieurs autres ingrediens dans cette composition qui me paroissent ou inutiles ou nuisibles comme le mastich, le sang de dragon, les roses rouges.

Les conserves contiennent des substances qui peuvent se mêler & s'élever dans la distillation, mais comme tout le sucre reste au fond de la cucurbite, il vaudroit mieux employer les fleurs dont elles sont composées.

Aqua pro phtisi, Hier. Rubei.

℞. *Carnium limacum in vino austero & aqua plantaginis coctarum* ℔ ij,
Conservarum rosarum, &
Consolidæ majoris, ana ℔ j,
Cum limacum decoctione fiat destillatio in alembico, hæc aqua per manicam hipocratis coletur cum
Sacchari dissoluti aqua plantaginis ℥ ij
Santali,
Spicæ nardi, ana ℈ ß.

REMARQUES.

On prendra deux livres de limaçons ſeparez de leurs coquilles, on les fera bouillir dans du gros vin & de l'eau de plantain juſqu'à ce qu'ils ſoient cuits, on coulera la decoction, exprimant fortement le marc, on délayera dedans les conſerves, on mettra le tout dans une cucurbite, de verre ou de grez, on y adaptera un chapiteau & un recipient, on luttera les jointures, & l'on fera diſtiller la liqueur au feu de ſable : on mêlera dans l'eau diſtillée, deux onces de ſucre, aprés l'avoir diſſout dans environ autant d'eau de plantain, on paſſera la liqueur pluſieurs fois par une chauſſe d'hypocras, au fond de laquelle on aura mis le ſpicanard inciſé menu, & le ſantal rapé, on gardera enſuite cette eau dans une bouteille bien bouchée.

Elle eſt eſtimée bonne pour la phtiſie, pour les ulceres du poulmon. La doſe en eſt depuis demi once juſqu'à une once. *Vertus. Doſe.*

Il me ſemble que l'eau de ſcabieuſe ou quelque autre eau vulneraire conviendroit mieux pour la coction des limaçons, que le vin auſtere & l'eau de plantain, car l'adſtriction de ces liqueurs peut empêcher le crachement qui eſt neceſſaire dans la phtiſie. Si au lieu des conſerves on employe les roſes rouges & la racine de grande conſoude rapée ou bien concaſſée, on épargnera du ſucre qui ne ſert à rien icy, car il reſte au fond de la cucurbite.

On mêle dans l'eau diſtillée un peu de ſucre, & on la paſſe dans une chauſſe ſur le ſpicanard & le ſantal, afin de la rendre agréable, un peu odorante & plus deterſive, mais le ſpicanard lui donne un mauvais goût.

Aqua pectoralis, Batei.

* ℞. *Ligni guajaci pulverati* ℥ viij,
Radicum helenij,
Ariſtolochiæ rotundæ, ana ℥ iij,
Iridis noſtratis ℥ ij,
Iridis Florentiæ,
Petroſelini, fœniculi,
Glycyrrhiſæ, ana ℥ iv,
Foliorum nicotianæ virid. man. iv.
Scabioſæ, Veronicæ,
Tuſſilaginis, Hyſſopi,
Terebinthinæ Venetæ, vitellis ovorum
ſolutæ ℥ ij, *Leucani* ℔ xvj
Summitatum marrubij,
Cardui benedicti, ana man. j,
Jujubas,
Sebeſten, ana no. xxx.
Caricas, Dactylos, ana no. xvj.
Baccarum lauri ʒ vj,
Seminis nicotianæ ʒ iij,
Nigellæ ʒ j,
Lini, Urticæ, Naſturtij,
Sinapi, ʒ ij,

Macerentur per tres dies, & diſtillentur S. A. *inter diſtillandum millepedas contuſas no.* lx. *in petia ligatas ſuſpendendo in receptaculo.*

REMARQUES.

On mettra dans une grande cucurbite de grez ou de verre, le gayac réduit en poudre groſſiere, les racines coupées par petits morceaux ; concaſſez les feuilles hachées, les fruits ouverts & coupez par petits morceaux, les bayes & les ſemences concaſſées, la terebentine démêlée avec cinq ou ſix jaunes d'œufs, & diſſout dans le vin blanc. On brouillera le tout enſemble, on couvrira le vaiſſeau, & on laiſſera la matiere en digeſtion dans un lieu un peu chaud pendant trois jours, puis on

le decouvrira, on y adaptera un chapiteau & un recipient, dans le cou duquel on aura suspendu un noüet de linge fin, qui contiendra soixante cloportes seches & concassées : on luttera les jointures exactement, & l'on placera la cucurbite au bain marie pour faire distiller la matiere par un feu assez fort, l'eau en distillant passera sur le noüet, & s'empreindra de la substance & de la qualité des cloportes. On gardera cette eau dans des bouteilles bien bouchées.

Vertus. Elle est d'un bon usage dans l'asthme, pour la difficulté de respirer, pour la toux, pour attenuer les humeurs grossieres du poulmon & des reins, pour la nephrétique, pour les ulceres de la vessie, pour provoquer l'urine. La dose en est depuis une once jusqu'à deux : on en prend deux ou trois fois le jour.

Dose.

Aqua pectoralis, A. Mynsicht.

℞. Amygdalarum amararum,
Passularum minorum, ana ℔ ß,
Radicum ireos Florentiæ,
Glycyrrhisæ : althææ,
Tussilaginis, ana ℥ j,
Malvæ minoris,
Symphiti majoris,
Enulæ campanæ, ana ℥ ß,
Seminum fœniculi, anisi,
Cydoniorum, cardui benedicti,
Cardui beatæ Mariæ,
Myrtillorum,
Urticæ, ana ʒ iij,
Croci orientalis,
Cardamomi minoris,
Macis,
Cinnamomi, ana ʒ ij,
Foliorum pulmonariæ utriusque,
Veronicæ, marrubii,
Hederæ terrestris,
Capillorum veneris,
Scabiosæ, hyssopi,
Salviæ, ana ʒ i ß,
Florum chamomillæ,
Farfaræ, violarum,
Jaccæ, ana ʒ j,

Incisa & contusa infundantur in hydromellis optimi ℔ xij,
Digerantur per octiduum, posteà balneo mariæ distillentur.

REMARQUES.

On incisera & l'on concassera toutes les drogues, on les mettra ensemble dans une grande cucurbite de grez ou de verre, on versera dessus, douze livres d'hydromel fait avec trois livres de miel dissout & écumé dans dix livres d'eau, on couvrira bien la cucurbite, & on la mettra en digestion au Soleil ou dans le fumier pendant huit jours, puis lui ayant adapté un chapiteau & un recipient, & les jointures étant luttées, on fera distiller la liqueur au bain marie.

Vertus. Cette eau est propre dans toutes les maladies de poitrine, elle attenuë & elle déterge doucement la pituite crasse, elle fortifie les poulmons & l'estomach. La dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces.

Dose.

Hydromel vulneraire pectoral. La décoction des ingrediens qui entrent dans cette composition, cuite avec du miel en hydromel, produiroit un effet bien meilleur pour les maladies de poitrine, que ne peut faire l'eau distillée : car cet hydromel vulneraire auroit retenu les substances balsamiques du miel & des autres drogues que l'eau ne peut enlever dans la distillation.

Aqua pulmonis vituli, A. Mynsicht.

℞. Interiora vituli, cor scilicet, pulmones, hepar, eaque depositâ pinguedine, minutim conscinde, posteà adde

Radicis consolidæ majoris ℥ iv,	*Veronicæ*,
Herbarum pulmonariæ,	*Salviæ*,
Sanguisorbæ, *Hyssopi*,	*Agrimoniæ*, *ana* ℥ ß,

Affunde earumdem aquarum q. s. & decoque in olla vitreata nova cooperta.

℞. *Brodij cum toto* ℔ iij,	*Radicis pimpinellæ*,
Aquarum borraginis,	*Cinnamomi acerrimi*, *ana* ʒ j,
Buglossi	*Seminum quatuor frigidorum major.*
Rosarum, *ana* ℔ j,	*ana* ʒ ij,
Pulveris diamargariti frigidi,	*Florum cordialium*, *ana* ʒ j,

Misce & balneo mariæ per alembicum distillentur.

REMARQUES.

On prendra le cœur, les poulmons & le foye d'un veau, on en separera la graisse & aprés les avoir lavez, on les coupera par morceaux, & on les mettra dans un pot verni, on y ajoutera les racines concassées, les herbes incisées & les eaux distillées des mêmes especes d'herbes la quantité qu'il en faudra pour faire trois livres de bouillon, on couvrira bien le pot, & on le mettra au bain marie, pour y faire cuire le tout: ensuite l'on versera le bouillon & ses ingrediens, en substance dans une cucurbite de verre ou de grez, on y ajoutera les eaux distillées, la canelle, la racine de pimpernelle concassée, la poudre *diamargaritum frigidum*, les quatre grandes semences froides, & les fleurs cordiales; on adaptera à la cucurbite un chapiteau & un recipient, on luttera les jointures, & aprés dix ou douze heures de digestion, on fera la distillation au bain marie: on gardera l'eau dans une bouteille bien bouchée.

Elle est propre aux phtisiques & aux hectiques, elle humecte & elle fortifie les poulmons en purifiant le sang. La dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces. *Vertus. Dose.*

La distillation emporte peu des principales parties des visceres du veau, de la consoude, de la veronique, de l'aigremoine, de la pulmonaire, on n'en tire guere que du phlegme, & ce que ces ingrediens contiennent de visqueux & d'essentiel reste au fond de la cucurbite avec le marc; il me paroît donc qu'il seroit à propos de se contenter de faire des bouillons avec le cœur, le foye, les poulmons de veau, la consoude, la pulmonaire, la veronique, l'aigremoine, la racine de pimpernelle, & les quatre grandes semences froides pour en faire prendre au malade, car par ce moyen on profiteroit des substances glutineuses de ces ingrediens, lesquelles peuvent par leurs parties rameuses & embarassantes, lier & adoucir les pointes de la serosité trop acre, qui descendant du cerveau sur la poitrine, & sur les poulmons, les ulceres, les brûle & engendre la phtisie.

D'ailleurs je serois d'avis qu'on fit infuser & distiller dans les eaux de borrache, de buglose & de rose, les feuilles de pimpernelle, de sauge & d'yssope, les fleurs cordiales, la poudre *diamargaritum frigidum*, & la canelle, pour en tirer une eau spiritueuse, dont on donneroit une ou deux cueillerées au malade ensuite du bouillon.

Les ingrediens de cette eau étant tous remplis de parties volatiles dans lesquelles consiste leur principale vertu, ils sont trés convenables pour la distillation qui emporte toûjours ce qu'il y a de plus leger & de plus subtil.

Aqua persicariæ composita, Batei,

* ℞. *Foliorum recentium persicariæ maculosæ* ℔ iij,

Parietariæ,
Portulacæ,
Thecarum fabarum, ana ℔ j
Contusis adde lactis recentis ℔ v iij.
Distillentur S. A.

REMARQUES.

On prendra les herbes nouvellement cueillies dans leur vigueur, & les gousses de feves vertes & bien nourries, on les écrasera ensemble, on les mettra dans une cucurbite de cuivre étamée en dedans. On versera dessus, le lait de vache, on brouillera bien le tout ensemble; on adaptera sur la cucurbite la tête de more garnie de son refrigerant & d'un recipient, on luttera les jointures, & l'on fera distiler, par un feu nud mediocre environ quatre livres de la liqueur: on passera ensuite dans un linge le marc qui sera resté au fond de la cucurbite, & l'on en mettra distiller la liqueur exprimée jusqu'à ce qu'il n'en reste qu'environ une livre & demie: on mêlera ensemble ces deux eaux distillées dans une bouteille, on l'exposera debouchée au Soleil pendant sept ou huit jours pour en faire dissiper l'odeur empireumatique, puis on la bouchera, & on la gardera.

Vertus. Cette eau est estimée un bon remede pour le cacul du rein & de la vessie. La dose Dose. en est depuis deux onces jusqu'à quatre. On l'adoucit avec un peu de miel, & l'on en prend deux fois le jour pendant vingt jours de suite.

La distillation n'enleve guere autre chose que le phlegme des plantes qui entrent dans la composition de cette eau; la matiere la plus essentielle & la plus remplie de vertu reste au fond du vaisseau, & on la rejette. Il me paroît qu'on feroît un remede bien plus salutaire, si au lieu de mettre distiller le mêlange des plantes avec le lait on se contentoit de le laisser macerer cinq ou six heures chaudement, puis de l'exprimer fortement: Le suc qui en sortiroit contiendroit le sel essentiel & huileux des plantes & par consequent toutes leurs vertus; il est vrai qu'il seroit épais, visqueux & plus degoutant que l'eau, & qu'il ne se garderoit pas si bien, mais on pourroit le depurer en la maniere ordinaire, & le rendre par consequent clair & plus potable: pour ce qui est de la difficulté de le conserver, elle n'est pas grande, on n'auroit qu'à en remplir des phioles jusqu'au cou, & le couvrir d'un peu d'huile d'amande douce, on auroit bien-tôt retiré cette huile quand on voudroit employer le suc.

* *Aqua divina cordialis.*

♃. R*adicum morsus diaboli,*
Gentianæ,
Cyperi longi,
Ireos Florentiæ,
Caryophyllatæ,
Acori veri, ana ℥ ij,
Cinnamomi, Santali citrini,
Caryophyllorum, ana ℥ j,
Corticum citri &
Arantiorum, ana ʒ vj,
Macis, Foliorum melissæ,
Menthæ, ana man. j ß,
Florum recentium violarum,
Primulæ veris,
Leucaij lutei vulgaris,
Jonquillæ,
Hyacinthi,
Hyacinthi, indici,
Rosæ rubræ,
Rosæ pallidæ,
Rosæ moschatæ,
Rorismarini,
Salviæ, Thymi,
Lavandulæ,
Majoranæ,
Genistæ,
Tunicæ,
Aurantij,
Jasmini, Sambuci,
Meliloti,
Hyperici,
Rossolis,
Calendulæ,
Chamomillæ,
Nicotianæ,
Lilij convallij,
Narcissi albi,
Caprifolij,
Borraginis,
Buglossi, ana man. ß,
Baccarum juniperi ℥ j,
Seminis coriandri ʒ v j,

Contundenda contundantur, omnia misceantur & infundantur in spiritus vini ℔ xx *deinde destillentur b. m. S. A.*

REMARQUES.

On commencera cette operation à l'entrée du Printemps, on concassera les racines, les bois, les écorces, les bayes & les semences, on les mettra dans un grand vaisseau de verre ou de terre, on versera dessus, l'esprit de vin, & on le bouchera bien.

On aura soin de ramasser toutes les fleurs à mesure qu'elles paroîtront dans leur vigueur, & on les mêlera avec les autres drogues dans l'infusion, puis on laissera le tout en digestion à froid encore trois jours, remuant de tems en tems la matiere on le mettra enfin distiller au bain marie, on aura une eau odorante, qu'il faut garder dans des bouteilles bien bouchées. Quelques-uns mettent tremper dans chacune de ces bouteilles un petit nouet rempli d'un grain d'ambre mêlé dans deux dragmes de sucre candi en poudre.

Cette eau fortifie le cerveau, le cœur & l'estomach, elle aide à la digestion, elle est bonne pour l'asthme, pour l'apoplexie, pour la paralisie, elle provoque les mois aux femmes, elle haste l'accouchement, elle excite l'urine. La dose en est depuis demi cuiellerée jusqu'à une cuiellerée, On s'en sert aussi exterieurement pour fortifier les nerfs & pour résoudre, (Vertus. Dose.)

On doit employer à la préparation de cette eau les trois parts de l'année, le Printemps, l'Esté & l'Automne; car il y entre des fleurs qui n'ont leur force & leur vigueur que dans ces saisons.

Cette description m'a été donnée par une Princesse, qui l'avoit mise beaucoup en usage; je l'ay préparée, & j'en ay reconnu de tres-bons effets.

Aqua antiscorbutica.

♃. R*adicum raphani rustici &*
Hortensis ana ℔ j,
Succorum cochleariæ,
Nasturtij aquatici,
Becabungæ
Nummulariæ,
Menthæ
Melissæ,
Fumariæ, ana ℔ ß,

Macerentur simul horis 24. *deinde igne arenæ moderato destillentur & servetur aqua,*

REMARQUES.

On cueillera toutes les plantes autant en leur vigueur qu'on pourra, on les pilera bien & l'on en tirera les sucs par expression en la maniere ordinaire: la menthe & la melisse étant des herbes peu succulentes, doivent être arrosées de leurs eaux distillées aprés qu'elles auront été pilées, car autrement on auroit bien de la peine à en avoir un peu de suc: on concassera bien les racines, & on les mettra macerer dans les sucs pendant vingt-quatre heures, en une cucurbite de verre ou de grez, couverte de son chapiteau, ensuite on y joindra un recipient, on luttera exactement les jointures, & l'on fera distiller la liqueur au feu de sable.

Cette eau est propre pour les maladies scorbutiques, pour lever les obstructions; pour la pierre, pour la colique nephretique, pour exciter l'urine. La dose en est depuis une once jusqu'à six. (Vertus. Dose.)

J'ay tiré cette description de la Pharmacopée Royale, elle est composée de plantes bien choisies; mais comme leur vertu consiste principalement dans un sel essentiel, dont la plus grande partie reste au fond de la cucurbite avec le marc, je serois d'avis qu'aprés la distillation, l'on tirât avec de l'eau commune, l'extrait de cette matiere restée, par la methode ordinaire, & que cet extrait étant épaissi en con-

ſiſtence requiſe, on le gardât dans un pot pour en diſſoudre une dragme dans ſix onces d'eau diſtillée, à meſure qu'on en voudroit faire prendre au malade.

Il me ſembleroit auſſi fort à propos de brûler le marc des plantes dont on auroit tiré les ſucs, de tirer le ſel de leurs cendres par la leſſive & de mêler dans l'eau diſtillée, par ce moyen on auroit ramaſſé autant qu'on auroit pû, toutes les ſubſtances utiles des ingrediens, & l'on auroit lieu d'attendre de cette eau, un effet beaucoup meilleur que de celuy de l'eau ſimplement diſtillée.

Dans le tems que les plantes ſont vertes & en leur vigueur, on trouvera plus de vertu dans leurs ſucs que dans leurs eaux diſtillées; mais comme elles ne demeurent pas long-tems dans leur force, il eſt neceſſaire d'en faire les eaux diſtillées pour s'en ſervir en place des ſucs.

Aqua antiſcorbutica, A. Mynſicht.

℞. Radicum raphani ſylveſtris in taleolas inciſi ℔ j,
Polypodij ℥ ij,
Angelicæ,
Oſtrutij,
Zedoariæ, ana ℥ j ß,
Galangæ minoris,
Ligni guayaci raſi,
Saſſafras,
Calami aromatici, ana ℥ j,
Cardamomi minoris,
Croci orientalis,
Seminis fœniculi,
Corticis capparum &
Tamariſci, ana ʒ vj,

Inciſa & contuſa infundantur & digerantur calidè per octiduum, in vini malvatici ℔ vj, *vaſe quotidie ſemel atque iterum exagitato, poſtea adde*

Aquarum naſturtij aquatici,
Cochleariæ,
Vrticæ minoris,
Vermicularis,
Chelidonij minoris,
Nummulariæ,
Fumariæ, ana ℔ j.

Miſce & in b. m. diſtilletur aqua S. A.

REMARQUES.

On coupera, on concaſſera les drogues & on les mettra infuſer enſemble pendant huit jours dans la molvoiſie, ou à ſon défaut dans du vin d'Eſpagne en un vaiſſeau bien bouché, agitant la matiere une fois ou deux à chaque jour, on verſera enſuite le tout dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on y ajoûtera les eaux diſtillées, on adaptera à la cucurbite, un chapiteau & un recipient, on luttera exactement les jointures, & l'on fera diſtiller toute la liqueur au bain marie; on gardera l'eau diſtillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle eſt propre pour le ſcorbut, elle leve les obſtructions, elle diſſipe la melancolie, elle purifie le ſang. Dose. La doſe en eſt depuis une once juſqu'à trois.

Le vin blanc ordinaire me paroît meilleur pour cette compoſition, que la malvoiſie, parce qu'étant plus clair & plus penetrant, il ſera diſpoſé à diſſoudre & à exalter les ſubſtances des ingrediens qu'on y met infuſer.

Quand on prépare cette eau en Eſté, il eſt meilleur d'employer les ſucs des plantes nouvellement tirez que leurs eaux diſtillées.

Comme il reſte dans la cucurbite aprés la diſtillation beaucoup de ſel eſſentiel, des ingrediens qui ſeroit bien neceſſaire dans l'eau, je trouverois bien à propos qu'on tirât l'extrait de la matiere reſtée avec de l'eau commune, par la methode accoûtumée, & qu'aprés l'avoir fait épaiſſir en conſiſtence raiſonnable, on le gardât, pour en mêler une dragme ſur ſix onces de l'eau diſtillée quand on voudra s'en ſervir.

Si l'on veut rendre cette eau encore plus efficace, on peut dissoudre dans toute sa quantité des sels de cochlearia, de cresson & de fumeterre, de chacun demi once, des esprits de cochlearia, de sel armoniac volatil, & de teinture de sel de tartre, de chacun trois dragmes.

Aqua febrifuga ad quartanarios.

℞. Radicum & foliorum fœniculi,
Foliorum absinthij,
Salviæ,
Rutæ,
Arthemisiæ,
Rorismarini,
Summitatum centaurij minoris, ana Man. ij,
Macerentur per triduum in vini albi ℔ iv, *deinde ex arte distillentur.*

REMARQUES.

On incisera & l'on pilera bien les plantes, on les mettra dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, le vin blanc, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, & on laissera la matiere en digestion pendant trois jours. Ensuite l'on adaptera un recipient au bec de l'alembic, & l'on fera distiller l'humidité au bain marie.

Cette eau est dite propre pour chasser les fiévres d'accés, & principalement la quarte, la donnant à l'entrée du paroxisme. La dose en est depuis une once jusqu'à quatre. *Vertus. Dose.*

Aqua vel spiritus castorei.

℞. Castorei recentis ℥ iv,
Florum lavendulæ recentis, ℥ j,
Cinnamomi, ʒ vj,
Foliorum salviæ,
Rorismarini, ana ℥ ß,
Macis,
Caryophyllorum, ana ʒ ij,
Spiritus vini rectificati ℔ v j,
Digerantur per biduum, deinde balneo mariæ distillentur.

REMARQUES.

On concassera toutes les drogues, on les mettra ensemble dans une cucurbite de grez ou de verre, on versera dessus, l'esprit de vin, on couvrira le vaisseau de son chapiteau, & on laissera la matiere en digestion pendant deux jours; ensuite l'on adaptera un recipient à l'alembic, on luttera exactement les jointures, & l'on fera distiller la liqueur au bain marie.

Cet esprit est fort propre pour abattre & pour dissiper les vapeurs hysteriques, pour exciter les mois aux femmes, pour reveiller les esprits dans l'apoplexie, dans la lethargie, dans la paralisie. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes. *Vertus. Dose.*

Aqua contra calculum, Renodei.

℞. Siliquarum fabarum recentium ℥ iij,
Radicum eringij,
Ononidis,
Raphani Sylvestris, Apij,
Baccarum halicacabi,
Cicerum rubrorum,
Seminis milij solis, ana ℥ ij,
Mala citria in orbiculos secta no. iij,
Summitatum althææ,
Foliorum saxifragiæ,
Pimpinellæ, Betonicæ,
Cristæ marinæ, quæ Gallis bacilles *dicitur*,
Sisymbrij aquatici, gallicè cresson,
Ameos vel seminis ejusdem, ana man. ij,

Macerentur per diem integram in vino albo tenui, deinde destillentur per alembicum Aqua servetur ad usum.

REMARQUES.

On cueillira les plantes en leur vigueur, on les battra bien dans un mortier de marbre, on concassera les semences, les poix chiches & les bayes, on coupera les citrons par tranches, on mettra le tout ensemble dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, sept ou huit livres de vin blanc bien clair, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, & on laissera la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures, puis ayant placé la cucurbite sur le sable, adapté un recipient au bec du chapiteau & lutté exactement les jointures, on fera distiller la liqueur par un feu mediocre, & l'on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle est estimée propre pour attenuer & briser les pierres du rein & de la vessie, pour lever les obstructions, pour exciter l'urine. Dose. La dose en est depuis une once jusqu'à trois : si l'on ajoûte à chaque dose une ou deux gouttes d'huile de vitriol, ou quatre gouttes d'esprit de sel, on rendra l'eau plus efficace & plus agreable au goût.

On peut faire secher & brûler le marc des ingrediens qui reste dans la cucurbite aprés la distillation, pour en tirer un sel par la lessive, lequel on dissoudra dans l'eau distillée.

Les ingrediens qui entrent dans cette composition ne sont aperitifs que par les sels essentiels qu'ils contiennent, c'est pourquoy l'on trouveroit mieux son compte à les employer en decoction, qu'à les faire distiller, parce que la decoction dissout & s'empreint de ces sels, au lieu que par la distillation l'on n'en fait guere élever dans l'eau.

Aqua ad comminuendum calculum, Quercetani.

℞. *Succorum porri,*	*Limonum,*
Cepæ Raphani, ana ℔ ij,	*Parietariæ, ana* ℔ ß,

Omnium horum succorum simul mixtorum fiat primum digestio & fermentatio, deinde distillatio.

REMARQUES.

On pilera des poireaux, de l'oignon, des raiforts, de la parietaire, chacun separement, on écrasera des citrons apres en avoir separé la peau, on laissera le tout en digestion quelques heures, & on les mettra à la presse pour en avoir les sucs, on mêlera ces sucs ensemble dans un grand matras, on le bouchera & on laissera digerer & fermenter la liqueur pendant cinq ou six heures en un lieu chaud, ensuite on la fera distiller par un alembic de verre ou de grez au feu de sable, & l'on gardera cette eau pour s'en servir au besoin.

Vertus. Elle est propre pour la pierre, pour la gravelle, pour faire uriner. Dose. La dose en est depuis une once jusqu'à deux.

La fermentation qui se fait dans les sucs dévelope leur sel essentiel, & le dispose à être élevé par la distillation, en sorte que l'eau distillée en est beaucoup plus efficace.

On pourroit encore augmenter la vertu de cette eau distillée en y ajoûtant deux dragmes d'esprit de sel.

Aqua lithontriptica, A. Mynsicht.

℞. *Nucleorum cerasorum & Persicorum, ana* ℥ v,
Amygdalarum amararum ℥ ij ß,
Florum sambuci & Acaciæ, ana ℥ j ß,
Radicum pimpenellæ,
Ononidis,
Verbenæ,
Eringij,
Malvæ minoris, ana ℥ ß,
Ligni fraxini rasi,
Ossium mespillorum,
Sanguinis hirci præparati,
Cinnamomi,
Galangæ minoris,
Lapidum percarum piscium,
Oculorum cancri, ana ʒ iij,
Baccarum lauri excorticatarum,
Juniperi,
Alkekengi, ana ʒ ij,
Foliorum hederæ terrestris ʒ j ß,
Seminum saxifragiæ,
Urticæ,
Lapathi minoris,
Petrosolini,
Genistæ,
Milij solis,
Dauci, ana ʒ ß,

Omnia incisa & contusa infundantur in vini malvatici ℔ viij, *& digerantur sæpè movendo per* 14. *dies, posteà balneo mariæ distillentur.*

REMARQUES.

On concassera bien tous ces ingrediens, on les mettra dans une grande cucurbite de verre ou de grés, on versera dessus, la malvoisie ou à son déffaut, du vin blanc ordinaire, on bouchera bien le vaisseau & on laissera la matiere en digestion pendant quatorze jours, l'agitant de temps en temps; ensuite l'on en fera distiller l'humidité au bain marie.

Cette eau est propre pour attenuer & diviser la pierre du rein & de la vessie, elle excite l'urine, elle leve les obstructions. La dose en est depuis une once jusqu'à trois. Les ingrediens qui composent cette eau sont bons pour la pierre, mais la distillation n'enleve guerre de leur vertu : le plus essentiel demeure dans la cucurbite avec le marc.

Vertus. Dose.

Les yeux d'écrevisse; la pierre de perche, les os de nesle sont des matieres fixes dont il ne peut s'élever que tres peu de chose par la distillation, Il vaudroit mieux les faire broyer sur le marbre pour les reduire en poudre, quede les employer dans cette composition, on en pourroit faire prendredans l'eau distillée.

Je serois d'avis qu'aprés la distillation, on tirat l'extraitde la matiere restée dans la cucurbite avec de l'eau commune en la maniere accoûtumée, & qu'aprés l'avoir épaissi sur un petit feu en consistence raisonnable on le gardât pour en mêler une dragme dans six once de l'eau distillee, lorsqu'on seroit prêt à en faire prendre au malade.

On rendroit cette eau encore plus salutaire si l'on mêloit dans toute sa quantité deux dragmes d'esprit de sel, car elle en seroit plus aperitive & plus propre à faire évacuer le sable & les phlegmes par les urines.

Aqua dieuretica è Nucleis.

℞. *Nucleorum persicorum & Cerasorum, ana* ℔ j,
Amygdalarum amarum,

Florum sambuci siccator. ana ℔ ß,

Incisa ac grosse contusa macerentur in vini albi ℔ iij ß, *horis* 24. *postea destillentur b. m. S.* A.

REMARQUES

On concassera grossierement les noyaux & les amandes, on les mettra avec les fleurs de sureau dans une cucurbite de verre ou de grés; on versera dessus, de bon vin blanc, on couvrira la cucurbite de sa chape de verre, & aprés vingt-quatre heures de digestion, on placera le vaisseau au bain marie, on y adaptera un recipient l'on fera distiller la liqueur.

Vertus. Cette eau est propre pour attenuer la pierre dans le rein & dans la vessie, pour ouvrir & adoucir l'uretere dans la colique nephretique & pour pousser par les urines. La dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces. Dose.

La meilleure substance des ingrediens est la partie huileuse qui demeure dans la cucurbite aprés la distillation, on rendroit l'eau plus efficace si lors qu'on veut s'en servir, on piloit dans un mortier de marbre un peu d'amandes ameres & de noyaux de cerises & de pêches, & qu'on les y dilayât pour faire une maniere d'emulsion ou d'amandé, car par ce moyen on feroit prendre au malade toute la qualite des drogues qui composent l'eau.

Aqua dieuretica, Sam. Clossæi.

℞. *Vini albi in quo radices quinque diureticæ & eringij prius lotæ & contusæ, fuerint maceratæ* ℔ ij,
Terebinthinæ claræ,
Mellis optimi,
Succorum malvæ &
R*aphani, ana* ℥ iij,

Digerantur omnia simul per 4. *dies, adde*
Lumbricorum terræ nodulo inclusorum & filo suspensorum ℥ v.
Distillentur baleneo mariæ S. A.

REMARQUES.

On prendra environ une once de chacune des cinq racines aperitives & d'eringium bien nouries & en leur plus grande vigueur, on les mondera, on les concassera & on les mettra infuser dix ou douze heures à froid dans environ deux livres & quatre onces de vin blanc, on coulera l'infusion exprimant fortement le marc, on pilera dans un mortier de marbre, des mauves ordinaires & des raves pour en tirer les sucs on melera ces sucs avec l'infusion des racines, la terebenthine & le miel, on couvrira le vaisseau on laissera le mélange en digestion pendant quatre jours, ensuite l'on y ajoûtera les vers de terre envelopez dans un nouet & suspendus par un fil dans la cucurbite, puis on y adaptera un chapiteau & un recipient, on luttera les jointures & l'on fera distiller la liqueur au bain marie.

Vertus. Cette eau pousse le sable des reins & de la vessie en excitant l'urine, on peut s'en servir dans la colique nephretique, dans la gonorrhée. La dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces, L'Auteur demande qu'on y ajoûte sur chaque prise demi scrupule d'esprit de succin. Dose.

Je trouve qu'il est assez inutile de faire digerer ensemble les ingrediens pendant

quatre jours, quand on les feroit distiller immediatement aprés le mélange l'eau n'en seroit pas moins bonne, car il n'y a rien parmi ces drogues qui puisse être exalté par cette fermentation.

On envelope les vers de terre, afin qu'ils ne donnent point de mauvais goût à l'eau, mais on empêche par-là que leur vertu ne s'y communique, il vaudroit mieux les mettre à nud dans la cucurbite, on ne doit guere se mettre en peine de leur goût, car celui de la terebentine domine & absorbe tous les autres.

L'huile æthereé de terebenthine, monte dans la distillation avec l'eau & elle surnage toûjours, c'est pourquoi lorsqu'on veut en faire prendre au malade, il faut avoir bien agitté la bouteille immediatement avant que d'en verser dans le verre, afin de mélanger autant qu'il se peut, l'eau & l'huile ensemble; cette huile rend la liqueur trés desagreable au goût, mais elle fait sa principale vertu.

Je voudrois ajoûter sur chaque prise de cette eau, outre demi scrupule d'esprit de succin, trois gouttes d'esprit de sel ou d'esprit de nitre dulcifié.

Cette eau est bonne dans les chaudepisses quand il est question d'exciter l'urine & de deterger les vaisseaux spermatiques & l'uretere, mais si on la donne dans le temps de l'inflamation, elle irrite l'humeur & elle excite encore plus d'acreté.

Aqua diuretica, D. Daquin.

℞. Radicum ononidis,
Apij,
Fœniculi,
Eringij,
Baccarum juniperi, &
Alkekengi ana ℥ ij,
Foliorum virgæ aureæ,
Nasturtij aquatici,
Berulæ,
Florum sambuci, ana man. ij.

Contusa vel incisa omnia macerentur horis 24 in

Vini albi, Succorum raphani & Parietariæ, ana, ℔ ij,
Deinde addantur
Mellis Narbonensis ℔ j,
Terebinthinæ Venetæ, ℔ ß,

Destillentur ex arte, igne arenæ moderato, addendo singulis libris aquæ distillatæ, Spiritus salis dulcis, ʒ j.

REMARQUES.

On choisira les plantes en leur vigueur, on mondera les racines & on les coupera par morceaux, on concassera les bayes de geniévre, on pilera bien dans un mortier de marbre les feuilles & les fleurs avec les racines coupées, on mettra le tout dans une grande cucurbite de verre ou de grés, on versera dessus, le vin blanc & les sucs qu'on aura tirez par expression en la maniere ordinaire; on bouchera le vaisseau & on laissera la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures, on y versera ensuite la terebenthine & le miel, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, on la placera sur le sable, on y adaptera un recipient & ayant lutté exactement les jointures, on fera distiller la liqueur par un feu mediocre: on pesera l'eau distillée & l'on y mêlera sur chaque livre, une dragme d'esprit de sel dulcifié.

Vertus. Cette eau est excellente pour lever les obstructions, pour attenuer la pierre dans le rein & dans la vessie, pour exciter les urines, pour la colique nephretique, pour

Dose les gonorrhées, pour les retentions d'urine pour le scorbut. La dose en est depuis une once jusqu'à quatre.

Quand on veut faire prendre de cette eau, il faut bien agiter la bouteille immediatement auparavant que de la verser, dans le verre, afin de mêler autant qu'on peut l'huile ætherée de terebenthine qui monte dans la distillation & qui prend toûjours le dessus

Aqua antinephritica, A Mynsicht.

℞. *Radicum ononidis* ℔ j,

Minutim concisæ macerentur per tres dies in
Vini generosi, ℔ iv,

Deinde exprimantur, & in colatura infundantur

Radicum glycyrrhisæ rasæ,
Saxifragiæ cum toto,
Petroselini,
Eringij,
Pimpinellæ, ana ℥ iv
Granorum alkekengi,
Juniperi, ana ℥ iij,
Seminum fœniculi,
Milij solis,
Melonum,
Urticæ, ana ℥ ij,
Ligni sassafras, &
Nephritici, ana ℥ i,
Cinnamomi,
Macis, ana ℥ß,

Stent in infusione per aliquot dies postea adde

Succorum hederæ terrestris,
Portulacæ, ana ℔ jß,
Fumariæ,
Petroselini
Veronicæ, ana ℔ j,

Misce & in balneo maris ad secundum cohobium destillentur.

REMARQUES.

On mondera les racines d'arrête bœuf, on les coupera par morceaux & on les fera tremper trois jours dans quatre livres de bon vin blanc, on coulera l'infusion avec expression, on y mettra infuser pendant quelques jours, les autres drogues bien concassées dans une grande cucurbite de verre ou de grés, ensuite l'on y mêlera les sucs & l'on fera distiller la liqueur au bain marie par un alembic de verre on renversera l'eau distillée sur son marc & l'on réitera la distillation, on renversera pour la seconde fois, l'eau distillée sur le marc : l'on fera distiller derechef la liqueur, c'est ce qu'on appelle cohobation, on gardera cette eau dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle attenuë la pierre dans les reins & dans la vessie, elle ouvre les conduits & elle excite l'urine. La dose en est depuis une once jusqu'à quatre. Dose.

La cohobation ou distillation réiterée qu'on fait de cette eau est capable d'exalter plus du sel essentiel des ingrediens, qu'il ne s'enleveroit par une seule distillation, mais je trouve qu'on profiteroit beaucoup mieux de la vertu des mixtes, si aprés les distillations, on tiroit l'extrait de ce qu'il reste dans la cucurbite, avec de l'eau comme en la maniere accoûtumée, & qu'apres l'avoir épaissi suffisamment sur un petit feu, on le gardât dans un pot pour en dissoudre une dragme dans six onces de l'eau distillée, lors qu'on en veut faire prendre au malade, car par cette

voye l'on ramasseroit la plus grande partie du sel essentiel qui reste toûjours avec le marc, & l'ayant communiquée à l'eau, on la rendroit d'autant plus efficace, qu'elle tient sa principale qualité de ce sel.

On feroit cette eau encore meilleure pour les maladies ausquelles elle est destinée, si sur chaque livre on y ajoûtoit une dragme d'esprit de nitre dulcifié.

Aqua nephritica correcta, de Bellegarde.

℞. Mellis Narbonensis ℔ ß,
Terebinthinæ Venetæ ℥ ij,
Ligni nephritici,
Radicis ononidis, ana ℥ i ß,
Ligni aloes ℥ j,
Galangæ, Caryophillorum,
Cinnamomi, macis,
Cubebarum,
Mastiches, ana ℥ ß.

Contusis contundendis omnia per triduum macerentur in aquæ vitæ ℔ iv, *posteà igne moderato distillentur S. A.*

REMARQUES.

On concassera les bois, les racines, les gyrofles, les cubebes, le macis & le mastic, on les mêlera dans une cucurbite de verre ou de grez avec le miel & la terebenthine, on versera dessus, l'eau de vie, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, & on laissera la matiere en digestion pendant trois jours, on placera ensuite la cucurbite sur le sable, on adaptera un recipient au chapiteau, & aprés avoir exactement lutté les jointures, on fera distiller la liqueur au feu de sable moderé, on gardera cette eau spiritueuse dans une bouteille bien bouchée.

Elle est propre pour faire sortir la gravelle du rein & de la vessie, on la donne dans la colique nephretique. La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once. Vertus. Dose.

J'ai tiré cette description de la Pharmacopée Royale, c'est l'eau Imperiale de Bellegarde corrigée, l'Auteur l'avoit donnée en la maniere suivante.

Aqua Imperialis seu nephritica, de Bellegarde.

℞. Turpethi, ligni aloes, santali citrini, ana ℥ ij,
Galangæ, cubebarum, mastiches, olibani, cinnamomi,
Caryophyllorum, nucis moschatæ, ana ℥ j,
Terebinthinæ ℥ ij,
Mellis Narbonensis ℔ ij,
Spiritus vini ℔ iv

Distillentur omnia ritè priùs præparata ut decet.

REMARQUES.

On a raison de retrancher de la composition, le turbith, sa vertu purgative & aperitive reside en une resine qui ne peut point s'élever dans cette distillation.

On a mis en place du santal citrin, le bois nephretique, & la racine d'arrestebœuf, qui sont des aperitifs convenables à la vertu de cette eau.

On a ôté l'oliban, on auroit bien fait de retrancher aussi le mastic, car cette larme étant astringente, elle ne peut pas être bien utile ici, elle y a été mise avec le bois d'aloes, le galbanum, les gyrofles, la canelle, le macis ou la muscade, & les cubebes, pour fortifier l'estomach; qui dans les douleurs de la nephretique est debilité

par un vomiſſement frequent. Je doute que ces drogues puiſſent agir en cette occaſion, car les fibres du ventricule ſont trop ſecoüez pour pouvoir ére raffermis, mais s'ils pouvoient produire quelqu'effet en ſorte que le vomiſſement s'arrêtât, on devroit les ſupprimer de la compoſition par cette ſeule raiſon, car le vomiſſement eſt utile en ce qu'il aide à pouſſer les matieres groſſieres qui ſont contenuës dans l'uretere, & qui font la colique nephretique, il s'agit d'ôter la cauſe du mal par des aperitifs, & auſſi-tôt que l'uretere ſera deſobſtrué, le vomiſſement ceſſera, parce que le ventricule qui a grande communication avec les reins, & par conſequent avec les ureteres, ne ſera plus irrité.

J'eſtime que les drogues utiles & neceſſaires qui entrent dans cette preparation, ſont le miel, la terebenthine, le bois nephretique, la racine d'arreſte-bœuf.

L'Eau de vie me paroît une liqueur trop ſpiritueuſe & trop acre pour les maladies où l'on employe cette eau, il y auroit à craindre qu'elle n'excitât la fiévre & une maniere d'inflammation vers les reins, je voudrois mettre en ſa place du vin blanc, & du ſuc de citron, & reformer l'operation en la maniere ſuivante.

Aqua nephritica emendata.

℞. Mellis Narbonenſis ℔ j,
Terebinthinæ claræ ℥ ij,
Ligni nephritici, radicis ononidis, ana ℥ i ß;

Contuſis contundendis, omnia per triduum macerentur in vini albi generoſi & ſucci limonum recenter extracti, ana ℔ ij,

Poſteà igne moderato, diſtillentur S. A. & ſervetur aqua.

Doſis erit ab ℥ ß, *ad* ℥ iiii.

Aqua nephritica, Brenggeri.

℞. Radicum althææ,
Ononidis, Petroſelini,
Malvæ,
Saxifragiæ, ana ℥ ij
Seminum ceparum,
Cynoſbati, fœniculi,
Milii ſolis,
Urticæ, ana ℥ i,
Baccarum alkekengi,
Hederæ, juniperi,
Corticis frangulæ,
Tamariſci, ana ℥ ß,
Ligni guajaci,
Nephritici, ſaſſafras,
Cinnamomi,
Macis, ana ℥ iij,

Infundantur per quatuordecim dies in
Vini malvatici ℔ iv, *Spiritus vini* ℔ ij,

Exprimantur, & expreſſis adde

Succorum fragorum,
Limonum, aſparagi,
Raphani,
Veronicæ, ana ℔ ß,
Nucleorum ceraſorum,
Perſicorum,
Prunorum ſylveſtrium ℥
Pulveris contra calculum.
Terebinthinæ venetæ, ana ℥ ij

Diſtillentur, ut artis eſt.

REMARQUES.

On mondera & l'on concassera les racines, les semences, les bayes les écorces, les bois & le macis, on les mettra dans un grand matras, on versera dessus, la malvoisie, ou a son défaut du bon vin blanc & l'esprit de vin, on bouchera exactement le matras & on le placera au Soleil ou dans le fumier pour y laisser la matiere en digestion quatorze jours; ensuite on coulera la liqueur avec expression, on la mettra dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on y mêlera les sucs, les noyaux concassez, la poudre contre la gravelle & la terebenthine; on couvrira la cucurbite de son chapiteau & on laissera le tout en digestion pendant vingt-quatre heures, puis y ayant adapté un recipient & lutté exactement les jointures on fera distiller la liqueur au feu de sable; on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle attenuë les phlegmes & les pierres dans le rein & dans la vessie, elle ouvre les conduits & elle provoque l'urine; la dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once. *Vertus. Dose*

Je trouve qu'il entre trop peu de terebenthine dans la composition de cette eau, comme c'est un des ingrediens qui produit le meilleur effet dans la colique nephretique, je serois d'avis qu'au lieu de deux dragmes on mît au moins deux onces.

On a trop amplifié cette description, il y a plusieurs ingrediens inutiles comme la racine de mauve, puis qu'il y a de la racine d'althæa, les semences de cynorrhodon, les bayes de liere, qui sont astringentes, le bois de gayac, le sassafras, la canelle, le macis, le suc de veronique, les noyaux de prunes sauvages qui sont plus sudorifiques & astringents qu'aperitifs, je voudrois les retrancher & reformer la composition en la maniere suivante.

Aqua nephritica Brenggeri, correcta.

℞. *Radicum althææ, ononidis,*
Petroselini, & saxifragiæ ana ℥ ii.
Seminum ceparum, milij solis,
Fœniculi urticæ ana ℥ j,
Baccarum alkekengi & juniperi,
Corticis frangulæ & tamarisci,
Ligni nephritici ana ℥ vi,

Terantur crasso modo & infundantur per triduum in vini albi generosi ℔ iv,
Exprimantur & expressis adde succorum fragorum, limonum, raphani, ana ℥ x,
Nucleorum cerasorum & persicorum contusorum, & pulveris contracalculum, ana ʒ ii,
Terebinthinæ Venetæ ℥ ii,

Destillentur ut artis est.

J'ay retranché les deux livres d'esprit de vin, parce qu'ayant trop d'action il pouroit causer de l'inflammation dans les humeurs & de la fievre.

Aqua contra ardorem urinæ, A. Mynsicht.

℞. *Rad. glycyrrhisæ,*
Althææ,
Maluæminoris,
Ireos Florentiæ, ana ℥ ii,
Seminum melonum mundatorum,
Cydoniorum,
Apij,
Papaveris albi,
Endiviæ,
Lactucæ, ana ℥ vi,

Granorum alkekengi,
Myrtyllorum,
Caſſiæ fiſtulæ mundatæ,
Galangæ minoris, ana ℥iii
Foliorum, violariæ,
Symphiti minoris,
Veronicæ, ana ℥ ii,

Incidantur, contundantur & infundantur in

Aquarum florum papaveris erratici,
Malvæ utriuſque, ana ℔ j ß,
Plantaginis,
Portulacæ,
Violarum,
Lactucæ,
Foliorum quercus,
Nummulariæ, ana ℔ i,

Digerantur per aliquot dies, poſtea in b. m. per alembicum deſtillentur S. A.

REMARQUES.

On mondera & l'on concaſſera les racines, les ſemences, les feuilles & les bayes, on les mettra avec la caſſe dans une grande cucurbite de verre ou de grez on verſera deſſus les eaux diſtillées, on bouchera la cucurbite, & on la placera en digeſtion au bain marie, l'y laiſſant deux ou trois jours, enſuite l'on fera diſtiller l'humidité au feu de ſable & l'on gardera l'eau diſtillée.

Vertus. Elle adoucit l'acreté de l'urine, elle deterge les ulceres de la veſſie, elle eſt propre pour les gonorrhées; Doſe. la doſe en eſt depuis une once juſqu'à quatre, on peut auſſi s'en ſervir en injection.

Aqua ſplenetica.

℞. *Radicum filicis* ℥ ii,
Polidodij,
Apij, ana ℥ i ß,
Ariſtolochiæ rotundæ,
Leviſtici,
Acori aquatici,
Calami aromatici, ana ℥ i,
Corticis capparum;
Tamariſci,
Ligni fraxini,
Rhapontici electi, ana ℥ ß,
Semidum leviſtici,
Carvi,
Aniſi,
Cymini, ana ʒ ii,
Summmitatum abſinthij,
Fumariæ,
Cuſcutæ,
Foliorum ceterach,
Linguæ cervinæ,
Agrimonij, ana Man. i ß,
Vini generoſi ℔ viii,

Stent in digeſtione duobus diebus, hinc deſtillentur.

REMARQUES.

On concaſſera toutes les drogues & on les mettra enſemble dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on verſera deſſus, le vin blanc, on couvrira la cucurbite de ſon chapiteau, & on laiſſera la matiere en digeſtion au bain marie pendant deux jours, enſuite l'on adaptera un recipient à l'alembic & l'on fera diſtiller la liqueur au feu de ſable, on gardera l'eau diſtillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle eſt bonne pour les obſtructions de la ratte & du meſentaire, elle excite l'urine: Doſe. la doſe en eſt depuis demi once juſqu'à trois onces.

Si aprés la diſtillation, on faiſoit deſſecher & brûler le marc qui reſte dans la cucurbite, & qu'aprés en avoir tiré le ſel par la leſſive & par évaporatiou, on le diſſolve dans cette eau diſtillée, elle en ſeroit plus aperitive & plus efficace.

Aqua

Aqua antihydropica, A. *Mynſ.*

℞. *Seminum erucæ* ℔ ß,
Fraxini,
Cymini,
Apij, *ana* ℥ i ß,
Radicum acori veri,
Caryophillatæ,
Vincetoxici,
Curcumæ,
Coſti amari,
Cardui Mariæ,
Ebuli,
Sarſaparillæ, *ana* ℥ i,
Rhabarbari
Galangæ minoris,
Nucis moſchatæ,
Caryophyllorum, *ana* ʒ vi,
Corticis capparum,
Medianæ ſambuci,
Tamariſci,
Foliorum agrimoniæ,
Soldanellæ,
Summitatum juniperi viridis, *ana* ℥ ß
Florum hepaticæ albæ,
Sambuci, *ana* ʒ ii,

Inciſa, contuſa & mixta, infundantur in vini malvatici ℔ viii, *digerantur per quatuordecim dies in loco calido, vaſe ſingulis diebus aliquoties agitato, poſtea adde*
Aquarum abſinthij pontici,
Abrotani, *ana* ℔ i ß,
Hepaticæ utriſque,
Arthemiſiæ,
Cardui benedicti,
Serpilli, *ana* ℔ i,

Miſce & per alembicum in b. m. diſtillentur.

REMARQUES.

On concaſſera bien tous les ingrediens, & les ayant mis dans un grand matras on verſera deſſus la malvoiſie, ou à ſon defaut du vin blanc ordinaire, on bouchera le matras & on le placera en digeſtion dans le fumier l'y laiſſant pendant quatorze jours & agitant la matiere pluſieurs fois le jour, enſuite on la verſera dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on y mêlera les eaux diſtillées & ayant placé la cucurbite au bain marie & adapté un chapiteau avec ſon recipient, on luttera exactement les jointures, puis on fera diſtiller la liqueur, on gardera l'eau diſtillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle eſt employée pour l'hydropiſie, elle leve les obſtructions, elle excite les urines; La doſe en eſt depuis une once juſqu'à trois. *Vertus. Doſe.*

Si l'on mêloit dans chaque livre de cette eau diſtilée, une dragme d'eſprit de nitre dulcifié, elle en ſeroit plus aperitive & plus efficace pour l'hydropiſie.

Aqua ad gonorrhæam fœtidam virulentam atque etiam inveteratam, Quercetani.

℞. *Radicis ireos florentiæ*,
Foliorum dictamni cretici &
Menthæ ſiccæ, *ana* ℥ i,
Seminum agni caſti,
Rutæ,
Lactucæ, *ana* ʒ vi,
Terebenthinæ Venetæ, ℥ iv
Vini albi ℥ xx,

Contuſis contundendis, omnia alembico vitreo excepta, in balneo mariæ ex arte diſtillentur & ſervetur aqua ad uſum.

REMARQUES.

On concaſſera les racines, les feüilles & les ſemences, on les mettra dans une cucurbite de verre ou de grez, on y mêlera la terebenthine & le vin blanc, on couvri-

ra le vaiſſeau de ſon chapiteau, & on laiſſera la matiere en digeſtion pendant vingt-quatre heures, aprés quoy l'on en fera diſtiller l'humidité au bain marie.

Vertus. Doſe. Cette eau eſt bonne pour deterger les vaiſſeaux ſpermatiques dans la gonorrhée aprés qu'on a uſé des remedes adouciſſans ; la doſe en eſt depuis deux dragmes juſqu'à une once.

Aqua hepatica, A. Mynſicht.

℞. Fragorum maturorum ℔ ß,
Pulveris diarhodon abbatis ℥ i ß,
Radicum cichorij,
Scorzoneræ,
Eringij,
Agrimonij, ana ℥ ß,
Iorum centaurij minoris,
Borraginis,
Hepaticæ albæ,
Roſarum rubrarum, ana ʒ ii,
Rhabarbari ʒ i ß,
Santalorum omnium, ana ℥ i,
Seminum quatuor frigidor. major. & minorum,
Oxalidis, ana ℈ ii *gr.* vi,
Inciſa & contuſa infundantur in vini rubri ℔ ii,
Stent in infuſione per octiduum, poſtea adde
Aquarum hepaticæ
Portulacæ
Acetoſellæ,
Endiviæ,
Melonum,
Cichorij,
Rubi idæi,
Cuſcutæ, ana ℔ ß,

Miſcæ & per alembicum in balneo mariæ diſtillentur.

REMARQUES.

On écraſera les fraiſes dans un mortier de marbre, on concaſſera les racines, les bois & les ſemences, on les mettra enſemble dans une cucurbite de verre ou de grez avec les fleurs & la poudre diarhodon, on verſera ſur le mélange, le vin rouge, on bouchera bien le vaiſſeau & on le placera au Soleil ou dans le fumier pour y laiſſer la matiere en digeſtion pendant huit jours, enſuite on y ajoutera les eaux diſtillées, & aprés avoir couvert la cucurbite de ſon chapiteau avec ſon recipient & lutté les jointures, on fera diſtiller la liqueur au bain marie.

Vertus. Doſe. Cette eau eſt dite bonne pour fortifier le foye & pour purifier le ſang ; la doſe en eſt depuis une once juſqu'à trois.

Aqua aſthmatica.

℞. Mellis optimi ℥ i ß,
Ficuum pinguium ℥ i,
Foliorum ſalviæ,
Majoranæ,
Hiſſopi,
Marrubij, ana man ß,
Radicum enulæ campanæ,
Tuſſilaginis, ana ℥ ß,
Scillæ præparatæ,
Seminis urticæ romanæ,
Fœniculi,
Ocimi, ana ʒ iii ℈ i,
Amygdalarum dulcium,
Pinearum,
Dactylorum,
Uvarum paſſularum minorum,
Sebeſten,
Jujubarum,
Radicum liquiritiæ,
Polypodij querni,
Iridis florentiæ,
Gentianæ, ana ʒ iii,
Caryophyllatæ
Zingiberis albi,
Baccarum lauri &
Juniperi, ana ʒ ii ℈ i,

Cinnamomi, *Vini malvatici* ℔ iv,
Cardamomi, *ana* ʒ ii, *Spiritus vini* ℔ iii,
Infundantur & digerantur simul diebus aliquot, dein distillentur per arenum.

REMARQUES.

On concassera bien les fruits, les semences, les racines, les écorces & les herbes, on mettra tout ensemble dans une grande cucurbite de verre ou de grez avec le miel, l'esprit de vin & la malvoisie, on couvrira le vaisseau de son chapiteau, on y adaptera un recipient, on luttera exactement les jointures, on laissera la matiere en digestion pendant deux ou trois jours, puis on fera distiller l'humidité par un feu de sable moderé, on aura une eau spiritueuse qu'on gardera dans une bouteille bien bouchée, on pourra y dissoudre sept grains de musc si l'on veut lui donner une bonne odeur.

Elle est bonne pour l'asthme, elle incise, elle attenuë l'humeur crasse qui empêche l'action des poulmons, elle aide à la respiration ; la dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once. Vertus. Dose.

Si l'on ajoute sur chaque prise de cette eau, deux gouttes de baume de soufre, elle sera encore plus salutaire pour l'asthme.

Aqua ad gutturis affectus, *Schroderi*.

℞. *Herbæ perfoliatæ totius man.* j
Foliorum pyri sylvestris, *Apij*,
Saniculæ,
Periclymeni,
Scordij,
Pentaphylli,
Aristolochi rotundæ, *ana man.* i,
Cerevisiæ acessentis ℔ vi,

Herbis contusis, omnia vase idoneo clauso excepta, simul fermententur per tres hebdomadas, deinde adde,

Albi græci, idest stercoris canini sicci ʒ i ß,
Fiat distillatio S. A.

REMARQUES.

On incisera & l'on pilera dans un mortier toutes les herbes ensemble jusqu'à ce qu'elles soient en pâte, on les mettra dans une grande cucurbite de grez ou de verre, on versera dessus, de la biere commençant à s'aigrir, on mettra le vaisseau bien bouché dans du fumier pour y laisser la matiere en digestion pendant trois semaines, ensuite on le debouchera, on y ajoutera les crottes de chien reduites en poudre grossiere ou simplement écrasées, on adaptera un chapiteau à la cucurbite avec un recipient, on luttera les jointures & l'on fera distiller la liqueur au feu de sable.

Cette eau est bonne pour les inflammations de la gorge, on s'en sert en gargarisme & en fomentation au tour du cou, on peut aussi en avaler depuis demie once jusqu'à une once & demie, elle est vulneraire & un peu sudorifique. Vertus. Dose.

Aqua anticolica seu carminativa, *A. Mynsicht*.

℞. *Radicis Zedoariæ* ℥ iii,
Baccarum lauri &
Juniperi, *ana* ʒ i 4,
Flavedinis corticum arantiorum,
Calami aromatici,
Galangæ minoris,
Cinnamomi, *ana* ℥ i,
Seminum quatuor calidor. major. &

minorum, Cerefolij, Nigellæ, Anethi, ana ʒ iij,

Crassiculè contusa & mixta infundantur in

Vini malvatici ℔ viii,

Stent in infusione per octiduum, postea adde

Aquæ chamomillæ ter distillatæ, Serpilli cum vino distillatæ, ana ℔ i,

Misce & in b. m. per alembicum distillentur S. A.

REMARQUES.

On concassera bien tous les ingrediens, on les mettra dans un grand matras, on versera dessus, la malvoisie, ou à son deffaut, du vin d'Espagne, on bouchera bien le matras, & on le placera dans le fumier, pour y laisser la matiere en digestion pendant huit jours, ensuite on la versera dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on y ajoutera les eaux distillées, on couvrira la cucurbite de son chapiteau on y adaptera un recipient, on luttera exactement les jointures, & l'on fera distiller la liqueur au bain marie.

Vertus. Dose. Elle est bonne pour les coliques ventueuses ou qui sont causées par une pituite visqueuse; la dose en est depuis demi once jusqu'à trois onces.

Aqua antispasmica, Clossæi.

℞. *Vitrioli Hungarici* ℥ iiii,
Succini flavi per triduum in aceto distillato infusi ℥ i,
Vini malvatici ℔ i ß,

Fiat digestio vase clauso per octiduum in b. m. & distilletur liquor.

℞. *Hujus liquoris distillati* ℥ ix,
Aquæ stillatitiæ post fermentationem cerasorum nigrorum,
Aquæ florum lilij convallij,
Tilliæ arboris,
Pæonis, ana ℥ iii,
Radicis valerianæ utriusque ℥ ß,
Seminis pæoniæ,
Baccarum juniperi recen. maturar. ana ʒ iii,
Pullos hirundinum exenteratos n. iii,
Corvi &
Picarum detractis plumis exenteratos, ana no. i,
Castorei ʒ ß,
Caphuræ gr. xv,

Fiat distillatio in balneo mariæ bulliente.

REMARQUES

On fera infuser pendant trois jours, du succin dans du vinaigre distillé, on separera la liqueur, & on mettra le succin avec le vitriol d'Hongrie dans un matras, on versera dessus, la malvoisie, on bouchera le martras & on le mettra dans du fumier, pour y laisser la matiere en digestion pendant huit jours, on versera ensuite le tout dans une cucurbite de verre ou de grez à laquelle on adaptera un chapiteau & un recipient, on luttera les jointures & l'on fera distiller l'humidité au feu de sable. La distillation étant achevée, on separera les vaisseaux, on jettera ce qui sera demeuré au fond de la cucurbite & l'ayant nettoyé, on y mettra neuf onces de l'eau distillée de cerises noires, qui auront eté écrasées& laissées un jour en digestion

avant que d'estre distillées : comme aussi l'eau des lis de valées & celles de fleurs de tillot & de pivoine ; les racines, les semences, les bayes, le castor & le camphre pulverisez grossierement, les petits d'hirondelles, de corbeau & des piez plumez, vuidez de leurs entrailles & coupez par morceaux ; on couvrira la cucurbite de son chapiteau, on y joindra un recipient, on luttera exactement les jointures, & aprés dix ou douze heures de digestion, on fera distiller la liqueur au bain marie.

Vertus, Dose.

Cette eau est bonne contre la convulsion, contre l'apoplexie, la paralisie, l'epileptie : l'Auteur veut qu'on la mêle avec la moitié de son poids d'eau clairete ambrée & musquée, & qu'on en donne à l'entrée du paroxyme depuis demi once jusqu'à une once.

Le vitriol ne donne pas une grande qualité à cette eau, car on n'en peut tirer que le phlegme par une distillation aussi douce qu'est celle-cy, je serois d'avis qu'on mît en sa place son esprit sulphureux.

Bien loin que l'infusion qu'on fait du succin dans le vinaigre luy communique quelque vertu, elle emporte une partie de ce qu'il a de bon, & elle fixe ce qui pourroit y être resté de volatil, en sorte qu'il n'en monte rien par la distillation : Je trouverois donc plus à propos qu'on employât le succin sans autre preparation que celle de le réduire en poudre subtile; ou si l'on veut encore mieux faire, on mêlera dans l'eau aprés la distillation demi once d'esprit de succin.

La plus grande partie des sels volatils des petits d'hirondelles, de pies & de corbeau en qui consiste leur vertu, reste dans la cucurbite avec le marc : car cette distillation n'en peut faire élever que la partie la plus phlegmatique, c'est pourquoy pour suppléer au défaut de ces sels, on feroit bien d'ajoûter dans l'eau distillée, une once & demie d'esprit de corne de cerf : voici donc comme je voudrois reformer cette preparation.

Aqua antispasmica correcta.

℞. *Radicis valerianæ* ℥ j
Seminis pæoniæ, baccarum juniperi recentium maturarum, ana ℥ ß,
Pullos hirundinum exenteratos n°. iv.
Pullos corvi & picarum detractis plumis exenteratos, ana n°. ij,
Castorei ʒ ß, *Caphuræ gr.* xv.
Vini albi generosi ℥ ix.
Aquarum cerasorum nigrorum,
Florum lilij convallij, tiliæ arboris, pæoniæ, ana ʒ iij,

Digerantur simul horis 24. *postea igne arenæ moderato distillentur S. A.*

In aqua distillata misce,
Spiritus sulphurei dulcis vitrioli ℥ iij,
Spiritus cornu cervi rectificati ℥ i ß,
Spiritus succini ℥ ß.

Servetur mixtura ad usum, dosis est ab ℥ ß, *usque ad* ℥ j.

On trouvera dans mon Livre de Chymie, les descriptions des esprits de vitriol sulphureux, de succin, & de corne de cerf.

Aqua benedicta serpilli, A. Mynsicht.

℞. *Herbarum serpilli cum floribus tempore matutino, ante solis exortum, decrescente luna collectarum* ℥ iv.

Chamomillæ romanæ ʒ j Tymi, Satureiæ ana ℥ ß,

Infundantur in vini rhenani optimi ℔ iv,

Stent in infusione per aliquot dies, posteà distillentur. In liquore distillato iterùm affunde,

Herbarum serpili cum floribus ℥ iv,
Cassiæ ligneæ ℥ ß,
Ligni aloes,
Macis, ana ʒ ij,

Post debitam digestionem, denuò per alembicum in b. m. distilla, & sic verè præparata est.

REMARQUES.

On ramassera du serpolet fleuri, le matin avant le lever du Soleil, au decours de la Lune, des fleurs de camomille, du thym & de la sariette, on les mettra ensemble dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus le vin du Rhin, ou à son défaut du vin blanc ordinaire, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, on laissera digerer la matiere pendant quelques jours, ensuite l'on fera distiller la liqueur au bain marie.

On mettra infuser pendant trois jours dans l'eau distillée, les dernieres drogues bien concassées, puis on fera la distillation au bain marie, comme auparavant, & l'on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Dose. Elle est appellée Eau benite, à cause de ses grandes vertus, on la donne dans les catharres, elle fortifie le cerveau, elle provoque l'apetit, elle chasse les vents, elle fait sortir l'arriere-fais. La dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces.

Aqua benedicta, Rulandi.

℞. Croci metallorum ℥ j,
Cinnamomi, ℥ ß,
Aquæ cardui benedicti ℔ ij,
vel ℔ iij,

Macera per biduum, aut triduum, deinde transcola & serva usui.

REMARQUES.

On concassera la canelle, on la mettra avec le saffran des metaux subtilement pulverisé dans un matras, on versera dessus, l'eau de chardon benit distillée, on bouchera le vaisseau, on le placera sur le sable un peu chaud, pour y laisser la matiere en digestion deux ou trois jours, on filtrera ensuite la liqueur, & on la gardera.

Vertus. Dose. On pretend qu'elle fasse vomir doucement, & qu'elle purge par bas. La dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces.

L'eau de chardon benit n'a pas assez de pénétration pour dissoudre le soufre salin de l'antimoine qui seroit necessaire pour exciter le vomissement, aussi l'experience ne m'a pas montré que cette eau fût émetique ; je voudrois mettre le vin blanc à sa place de l'eau de chardon bénit, & alors on feroit du vin Emetique.

La canelle a été ajoûtée dans cette préparation pour fortifier l'estomach contre la force de l'Emetique, mais quand l'eau seroit vomitive, cette drogue n'y serviroit guere, car les visceres ne sont point en état d'être fortifiez pendant qu'il s'y fait une fermentation violente & des efforts.

Aqua ad desiccandos catharros, Cloſſæi.

℞. Serpilli ℔ j.

Infunde in vini malvatici q. ſ. ad cooperiendam herbam : ſtent in digeſtione per tres ſeptimanas, deinde diſtilla igne moderato. & in aqua diſtillata macera
Ligni ſaſſafras raſi ℥ j.

REMARQUES.

On inciſera & l'on concaſſera le ſerpolet fleuri dans ſa plus grande vigueur, on le mettra dans une cucurbite de verre ou de grez, on verſera deſſus, la quantité neceſſaire de malvoiſie, ou à ſon défaut, du vin blanc, pour couvrir l'herbe, on bouchera bien la cucurbite, & on la placera dans le fumier pour y laiſſer la matiere en digeſtion pendant trois ſemaines : on fera enſuite diſtiller la liqueur au bain marie ou de vapeur. On ſeparera le recipient, & l'on mettra infuſer dans l'eau diſtillée pendant vingt-quatre heures, le ſaſſafras rapé, puis on le filtrera, & on le gardera dans une bouteille bien bouchée.

Elle eſt propre pour attenuer & diſſiper la pituite du cerveau, elle ouvre les pores, & elle chaſſe les humeurs qui cauſent les fluxions & les catharres. La doſe en eſt depuis deux dragmes juſqu'à une once. Vertus. Doſe.

Comme les principes du ſerpolet ſont naturellement exaltez & diſpoſez à ſe détacher par la diſtillation, la longue digeſtion qu'on demande de cette plante avec la malvoiſie, me paroît bien inutile, il ſuffiroit de le laiſſer infuſer deux jours, puis d'en faire la diſtillation : l'eau n'en ſeroit pas moins bonne.

Le ſaſſafras eſt non ſeulement ſudorifique & convenable à la vertu de cette eau, mais il lui donne auſſi ſon odeur qui eſt fort agréable.

Aqua ad ſedandos dolores podagricos.

℞. Stercoris bubuli ſicci, Spermatis ranarum, ana partes æquales,
Simul miſceantur & alembico vitreo excepta, in balneo mariæ, calore moderato diſtillentur.

REMARQUES.

On fera ſecher au Soleil, de la fiente de bœuf, on la mêlera avec le frais de grenouille dans une cucurbite de verre, on y adaptera un chapiteau & un recipient, on luttera les jointures, & aprés quelques heures de digeſtion, on fera diſtiller l'humidité au bain marie, on gardera cette eau en un lieu frais.

Elle eſt eſtimée bonne pour appaiſer les douleurs des goutes chaudes où il ſe rencontre de l'inflammation, on en imbibe des linges qu'on applique ſur les endroits douloureux. Doſe. Vertus.

Il me paroît que la fiente de bœuf recente ſeroit plus convenable dans cette operation, que celle qu'on a laiſſée ſecher, parce qu'elle eſt plus remplie de ſubſtance anodine & rafraichiſſante, mais comme la difference n'eſt pas de grande conſequence, on peut ſuivre exactement le ſentiment de l'Auteur.

Aqua ex corde cervi, A. Mynſicht.

℞. Cor unius cervi minutim inciſi, Caryophyllorum Galangæ minoris,
Cinnamomi acuti, Cardamomi minoris, Macis,

Croci, ana ʒ ij,
Ligni aloes,
Santali citrini,
Corticis citri,
Seminis ocimi, ana ʒ i ß,
Florum lavendulæ,
Rorismarini,
Melissæ,
Salviæ, ana ʒ j,

Macerentur in vini malvatici ℔ vj, *per noctem, & mane in b. m. per alembicum distillentur.*

REMARQUES.

On aura le cœur d'un cerf jeune & vigoureux, on le coupera par petits morceaux, on concassera le reste des drogues, on mettra le tout ensemble dans une cucurbite de verre ou de grez, on y versera le vin de malvoisie, ou à son défaut du vin blanc, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, & on laissera la matiere en digestion pendant la nuit, on fera ensuite distiller la liqueur au bain marie, & l'on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle fortifie le cœur, elle ranime les esprits, elle excite la digestion & la semence, elle provoque les mois aux femmes. La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once & demie.

Quoique cette eau prenne son nom du cœur de cerf qui y entre, ce n'est pas de luy qu'elle tire sa principale vertu, car il ne s'en éleve par cette distillation que la partie la plus phlegmatique, de sorte que le meilleur de sa substance qui est le sel volatil, reste au fond de la cucurbite : c'est pourquoy quand on voudra profiter des bonnes qualitez du cœur du cerf, je conseille de le mettre cuire à petit feu dans un pot de terre bien bouché, & d'en faire prendre le bouillon au malade, plûtôt que d'en tirer l'eau par la distillation.

Il n'en est pas de même à l'égard des autres ingrediens qui entrent dans la composition de cette eau, ce sont des aromates dont les parties sulphureuses & étherées sont facilement dissoutes par le vin, & exaltées dans la distillation.

Si l'on mêloit dans cette eau distillée, demi once d'esprit de corne de cerf, on suppléeroit au défaut du sel volatil de cœur de cerf, mais l'eau acquerroit un peu d'odeur d'empireume.

Aqua anhaltina.

℞. *Terebinthinæ Venetæ*, ℔ ß,
Thuris masculi ℥ i,
Mastiches, caryophyllorum,
Nucistæ, cubebarum,
Cinnamomi, ana ʒ vj,
Baccarum lauri,
Seminis fœniculi, ana ℥ ß
Ligni aloes, ʒ iij
Croci ʒ ij ß,

Pulverisata infundantur in spiritus vini ℔ v,

Digerantur per sex dies, additis Moschi in nodulo ligati gr. xv.

Hinc distillentur b. m. S. A.

REMARQUES.

On pulverisera dans une cucurbite de verre ou de grez la terebentine & les autres drogues grossierement pulverisées, on versera dessus, l'esprit de vin, on couvrira le vaisseau exactement, & on laissera la matiere en digestion pendant six jours ; ensuite on adaptera un recipient à la cucurbite, on y joindra un recipient, dans le col duquel

quel on aura suspendu le musc envelopé dans un noüet, afin que l'eau distillant dessus s'en empreigne : on luttera exactement les jointures, & l'on fera distiller la liqueur au bain marie.

Elle fortifie l'estomach & le cœur elle aide à la respiration, elle excite l'urine, elle attenuë la pierre, & elle la fait descendre, on s'en sert pour les catharres, pour l'apoplexie, pour la paralysie. La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois, on en applique aussi exterieurement sur les parties attaquées de fluxions, de paralysie, de tressaillement de nerf, de contusions, de fractures.

Vertus. Dose.

Aqua aloetica solutiva, A. Mynsicht.

℞. *Aloes hepaticæ* ℥ xvj,
Succi foliorum sennæ virid. expressi,
Elaterij, *ana* ℥ iv,
Myrrhæ ℥ j,

Omnia invicem bene mixta per b. m. igne lentissimo distillentur.

REMARQUES

On pulverisera l'aloes & la myrrhe, on les mêlera dans une cucurbite de verre ou de grez avec l'élaterium, & le suc des feuilles vertes de senné ou de colutea : on adaptera à la cucurbite, un chapiteau & un recipient, on luttera les jointures & l'on fera distiller l'humidité au bain marie.

L'Auteur de cette description demande qu'on imbibe un linge, ou une éponge, de l'eau distillée & qu'on en fomente chaudement la region de l'estomach, il pretend qu'on sera purgé par cette fomentation comme par une medecine qu'on auroit prise par la bouche; mais comme dans cette distillation, on n'enleve que les parties les plus phlegmatiques des drogues, il n'y a guere d'apparence que cette eau puisse produire tant d'effet. On reussiroit bien mieux à purger par une fomentation, si l'on se contentoit de reduire les ingrediens en liqueur sans les faire distiller.

La myrrhe est inutile dans cette composition, car elle n'est point purgative, je voudrois la retrancher & mettre en sa place du suc de tithymale, voicy donc comme je serois d'avis de composer la fomentation.

Fomentatio aloetica solutiva

℞. *Aloes hepaticæ* ℥ iv,
Succorum cucumeris agrestis &
Foliorum colutæ, *ana* ℔ i,
Succi esulæ minoris ℥ ii,

Misce fiat fotus.

Aqua Arthritica.

℞. *Summitatum rorismarinia* ℥ iii,
Salviæ Chamæpithyos,
Myrrhæ optimæ ana ℥ ii,
Foliorum pulegij,
Lavendulæ,
Majoranæ,
Florum chamomillæ, *ana* ℥ i,
Nucis moschatæ,
Radicum pæoniæ, *ana* ℥ ß,
Caryophyllorum,
Cinnamomi, *ruæ* ʒ ii,
Iridis Florentiæ,
Pyrethri,
Cyperi rotundi, *ana* ʒ i,
Cardamomi,
Cubebarum, *ana* ʒ i,

Infundantur in spiritus vini rectificati ℔ iv, *stentque in confusione, vase probè clauso per dies quatuordecim, postea distillentur in b. m.*

REMARQUES.

On concassera bien toutes les drogues, on les mettra dans un matras, on versera dessus l'esprit de vin, on bouchera exactement le vaisseau, & on le placera en digestion dans le fumier l'y laissant pendant quatorze jours : on renversera ensuite le tout dans une cucurbite de verre ou de grez, on y adaptera un chapiteau & un recipient, on lutera exactement les jointures, l'on fera distiller l'humidité au bain marie, on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Dose. Elle est bonne pour les douleurs des jointures, pour la paralysie, pour les tremblements, elle fortifie le cerveau & les nerfs. La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.

Aqua carbunculi

℞. *Florum rorismarini,*
Liliorum convallium,
Violarum,
Borraginis, ana ℥ iii,
Foliorum majoranæ,
Salviæ,
Lavendulæ,
Endiviæ,
Spicæ nardi,
Nucis moschatæ Zingiberis,
Macis,
Caryophyllorum,
Cinnamomi,
Granorum paradisi,
Cubebarum,
Galangæ,
Visci querni,
Avellanarum,
Seminis pæoniæ,
Rasuræ cornu cervi, ana ℥ ß,

Contundantur & infundantur in

Vini malvatici ℔ i ß,
Vini albi generosi ℔ i,
Aquarum lavendulæ,
Spicæ,
Rosarum,
Fragorum, ana ℔ i ß,

Fiat distillatio in b. m. S. A. in qua distillata adde

Foliorum auri,
Margaritarum præparatarum,
Ossis è corde cervi,
Lapidis percarum, ana ʒ ii,
Moschi ℈ ß,

REMARQUES.

On concassera les ingrediens & on les mettra ensemble dans une grande cucurbite de verre, on versera dessus, les vins & les eaux distillées, on couvrira exactement la cucurbite & on la placera au Soleil ou dans le fumier pour y laisser la matiere en digestion pendant trois jours, ensuite l'on fera distiller la liqueur au bain marie.

On enveloppera dans un linge fin, les feüilles d'or, les perles, l'os de cœur de cerf, la pierre de perche & le musc, pour en faire un noüet qu'on mettra dans la bouteille qui contiendra l'eau distillée, on y laissera toujours tremper.

Vertus. Dose. Cette eau fortifie les parties vitales, elle resiste à la malignité des humeurs, elle est propre pout ceux qui ont des carboucles & pour preserver de la peste. La dose en est depuis demi once jusqu'à trois.

Cette description est tirée de la Pharmacopée de Schrodere, il me paroît inutile d'y employer deux sortes de vin, le vin blanc ordinaire suffiroit en quantité propor-

tionnée.

L'or ni les perles ne peuvent communiquer aucune vertu à l'eau distillée, ce sont des matieres fixes privées de principes actifs.

Le nom de cette eau vient de la vertu qu'elle a contre les carboncles.

Aqua cancrorum simplex

℞. *Cancrorum fluviatilium vivorum q. v.*

Contundantur & distillentur in b. m. S. A.

REMARQUES,

On prendra une bonne quantité d'écrevisses vivantes quand elles sont dans leur plus grande vigueur, on les écrasera bien & on les mettra dans une cucurbite de verre ou de grez, on y adaptera un chapiteau & un recipient, on luttera les jointures & l'on fera distiller toute l'humidité au bain marie, ou au bain de vapeur, on gardera l'eau distillée.

Vertus. Dose.

Elle est estimée bonne pour restaurer & pour rétablir les phtisiques, pour les maladies de la poitrine, pour exciter l'urine. La dose en est depuis une once jusqu'à quatre.

Cette eau est phlegmatique, car il ne monte presque point de sel volatil par ces especes de distillations : on pouroit faire distiller les écrivisses par la cornuë à grand feu, l'eau qui en sortiroit seroit empreinte de sel volatil, mais elle auroit trop d'acreté pour les maladies de la poitrine, & elle auroit acquis une odeur d'empireume bien forte qui la rendroit desagreable. Je trouve donc qu'il seroit bien plus à propos de se contenter de faire des boüillons d'écrevisses pour les maladies de poitrine, que de les faire distiller, car ces boüillons contiendront les principes les meilleurs de ces animaux exempt du goût & de l'odeur empireumatique des distillations.

Si l'on calcine le marc des écrivisses qui reste au fond de la cucurbite aprés la distillation qu'on en tire le sel par la lessive en la maniere ordinaire, & qu'on dissolve ce sel dans l'eau distillée, elle en sera plus aperitive.

On peut faire de la même maniere l'eau de cicogne & celle des autres animaux.

Aqua de cancris composita ophtalmica.

℞. *Cancros fluviatiles vivos, mense Junio, Sole & Luna in cancro existentibus* no. xxxi

Pro pondere horum adde *Herbæ chelidonij cum toto*,

Contunde hæc unà, iisdem porrò adde

Seminis fœniculli contusi ℥ i, *Caryophyllorum*,

Fabarum marinarum, *Aloes hepaticæ*,

Camphoræ, *ana* ℥ ß, *Tuthiæ præparatæ*, *ana* ʒ ii,

Misce & divide in tres partes æquales primamque partem in b. m. distilla, deinde partem alteram immite cucurbitæ & distillatam illa à parte prima aquam affunde, rursumque abstrahe ut prima vice, tum tertiamquoque partem infer & quas antea distillatas omnes iterum super infunde adeoque tertia vice distilla & serva.

Qui vult ex fœcibus calcinatis salem extrahere, potest majoris efficaciæ gratiâ, alijs admiscere.

REMARQUES.

On prendra des écrevisses de riviere vivantes des plus grosses & des mieux nourries ramassées au mois de Juin quand le Soleil & la Lune sont au signe du Cancer,

on les pesera & on les mettra dans un mortier de marbre avec un égal poids de chelidoine ou éclaire, herbe & racine incisées, on les écrasera bien ensemble, puis on y ajoûtera les autres ingrediens grossierement pulverisez, on battra le melange long-temps avec un pilon de bois, puis on le divisera en trois parties égales: on en mettra distiller une ou bain marie par un alembic de verre, pour en tirer toute l'humidité, on ôtera de dedans le vaisseau distillatoire le marc qui y sera resté aprés la distillation, & l'on y mettra en sa place une autre partie de la matiere, on y versera dessus, l'eau distillée, on recouvrira la cucurbite de son chapiteau, on y adaptera le recipient, & ayant lutté les jointures, on fera distiller comme avant toute l'humidité. On ôtera ensuite le marc du fond de la cucurbite, on y mettra en sa place la troisieme & derniere partie de la matiere, on versera dessus, l'eau distillée & on la fera distiller comme auparavant au bain marie, on gardera cette eau pour s'en servir au besoin.

Si l'on veut prendre la peine de brûler le marc qui sera resté de trois distillations, d'en laver les cendres dans de l'eau bouillante, & d'en faire évaporer la lessive filtrée, on aura un sel qu'il faudra dissoudre dans l'eau distillée pour la rendre plus efficace.

Vertus. Elle est fort estimée pour déterger & consolider les ulceres des yeux, on en fait entrer dans l'œil quelques gouttes trois ou quatre fois par jour.

La tuthie estant appliquée en substance dans les yeux y produit un bon effet, mais il ne s'en détache rien qui puisse monter dans la distillation: ainsi elle est inutile en cette operation.

Il ne me paroît pas fort necessaire d'observer exactement ce que l'Auteur recommande à l'égard du tems qu'on doit ramasser les écrivisses: car il importe fort peu que ce soit au mois de Juin ou en un autre mois, sous le signe du Cancer ou sous un autre signe, pourveu qu'elles soient grosses & bien nourries, les influences qu'on pretend qu'elles tirent des Astres sont imaginaires.

Si l'on n'a point de feves de mer, on peut leur substituer les grosses feves communes.

Aqua ophtalmica insignis.

℞. Florum cyani cum propriis calicibus collectorum ℔ iii, *Aquæ nivis s. q.*
Macerentur & distillentur S. *A.*

REMARQUES.

On aura des fleurs de Cyanus qu'on appelle bleüets, recemment cueillies en leur vigueur, on les écrasera dans un mortier de marbre avec ce qu'il faudra de neige ou d'eau de neige, pour les bien humecter, on les mettra dans une cucurbite de verre ou de grez, & y ayant adapté un chapiteau & un recipient, on laissera digerer la matiere par une chaleur lente au bain marie pendant un jour, puis on en fera distiller l'humidité, on exposera quelques jours au Soleil, l'eau distillée dans une bouteille debouchée, puis on la gardera.

Vertus. Elle est propre pour les inflammations & pour les autres maladies des yeux, elle les rafraichit & elle en raffermit les fibres, on s'en sert pour les vieillards & on l'appelle eau de casse-lunettes, parce qu'en éclaircissant la veuë, elle empêche qu'on n'ait besoin de lunettes, il en faut faire tomber quelques gouttes dans les yeux.

Eau de casse lunettes.

Aqua aluminosa, Liebautii.

℞. Succorum plantaginis,

Portulacæ ; *Agrestæ ;*
Aluminis rupei , ana ℔ i, *Albumina ovorum no.* xij ,
Distillentur simul ut artis est.

REMARQUES.

On tirera les trois especes de sucs par expression en la maniere ordinaire , on y demêlera les blancs d'œufs & l'alun de roche pulverisé, on mettra le mêlange dans un alembic de verre , on en fera distiller l'humidité au feu de sable.

Cette eau est propre pour nettoyer les playes & les ulceres.

Comme il ne monte que le phlegme de l'alun par cette destillation , plusieurs voulant rendre l'eau plus forte , y dissolvent deux dragmes d'alun. Vertus,

Aqua aluminosa magistralis , Fallopii,

℞. *Aluminis rupei ,* *Aquarum plantaginis &*
Mercurij sublimati , ana ℥ ii , *Rosarum, ana* ℔ i,
Bulliant in vase vitreo ad medietatis consumptionem & post residentiam servetur ad usum.

REMARQUES.

On mettra l'alun & le sublimé pulverisez dans un matras, on y versera les eaux distillées , on placera le vaisseau sur le sable , on donnera dessous un petit feu pour l'échauffer doucement, ensuite on l'augmentera peu à peu pour faire boüillir doucement la matiere jusqu'à diminution de la moitié : on tirera alors le matras de dessus le feu , on laissera purifier la liqueur par residence, puis on la versera par inclination , ou bien on la filtrera par un papier gris.

Cette eau est beaucoup plus detersive que la precedente , on l'employe pour nettoyer les playes, les ulceres & les chancres qui proviennent d'une cause venerienne pour resister à la gangrenne.

On ne doit pas faire cette operation dans un vaisseau de metail , parce que le sublimé s'y attacheroit.

Aqua divina , Fernelii.

℞. *Sublimati corrosivi mercurij* ℈ ß , *Aquæ plantaginis* ℔ ß ,
Decoquantur supra cineres calidos in phiala vitrea ad medias & servetur aqua.

REMARQUES.

On mettra dans une grande phiole ou dans un matras douze grains de sublimé corrosif en poudre & six onces d'eau de plantain, on placera le vaisseau sur le sable, on fera dessous un petit feu pour l'echauffer insensiblement, on l'augmentera peu à peu pour faire boüillir doucement la liqueur jusqu'à diminution de la moitié , on retirera alors la phiole de dessus le feu, on laissera reposer la liqueur & on la filtrera par un papier gris pour s'en servir au besoin.

Elle deterge puissamment, on l'employe dans les ulceres veneriens & pour resister à la gangrene , on en lave la playe avec du charpi.

Aqua ad gangranam.

Sacchari albi ℥ viii, *Vini albi* ℔ iv ,
Radicis Aristolochiæ rotundæ ℥ iv,
Infundantur semel per horas sex aut septem , postea bulliant in vase figulino bene clauso , igne lento ad tertiæ partis consumptionem.

REMARQUES.

On mettra dans un pot de terre vernisé, la racine d'aristoloche ronde bien concassée & le sucre, on versera dessus le vin blanc, on couvrira le pot & on laissera la matiere en digestion pendant six ou sept heures, puis on la fera boüillir à petit feu jusqu'à comsomption du tiers de l'humidité on coulera la liqueur pour s'en servir.

Vertus. Elle est propre pour resister à la gangrenne, pour deterger & pour fortifier, on en applique des linges imbus & l'on en seringue dans les playes, elle attenuë les humeurs grossieres & visqueuses.

Cette operation est proprement une fomentation ou une injection.

Aqua ad suffusionem, Bauderoni.

℞. *Herbarum chelidoniæ majoris*, *Euphrasiæ*, *ana man.* i,
Fœniculi, *Verbenæ*, *Rutæ man.* ß,
Omnia recentia minutim incisa, aspergantur vino malvatico aut alio optimo, adde
Fellis perditum aut alterius animalis ejusdem naturæ ℥ i ß,
Seminum rutæ,
Sileris montani,
Sezeleos Massiliensis, *ana* ʒ iii,
Florum rorismarini pug. i.

REMARQUES.

On pilera bien dans un mortier de marbre, les herbes & les fleurs, on concassera les semences ; on mêlera le tout dans une cucurbite de verre, on versera dessus, environ une livre de malvoisie, ou à son defaut, du vin blanc ordinaire & le fiel de perdrix ou de quelque autre oiseau de la même nature, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, on y adaptera un recipient, on luttera les jointures, & l'on fera distiller l'humidité au bain marie ou au bain de vapeur, on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle est detersive & propre à consumer insensiblement les caracteres qui commencent à se former, c'est d'où vient son nom, on en fait instiller souvent quelques gouttes dans les yeux malades.

Aqua ad oculorum nebulas & suffusiones, Joannis à Vigo.

℞. *Herbarum euphrasiæ*, *man.* ii,
Rutæ, *pug.* i,
Gummi sagapeni ℥ i,
Sarcocollæ ʒ ii ß,
Caphuræ ℈ ii,
Mellis rosati ℥ x,
Fellis vervecini ℥ iv,
Succorum fœniculi &
Chelidonij, *ana* ℥ ii,

Misce & distilla S. A.

REMARQUES.

On pilera les herbes, on concassera le sagapenum, la sorcocolle & le camphre, on mettra le tout dans une cucurbite de verre ou de grez, on y versera le miel rosat, le fiel de mouton & les sucs tirez par expression en la maniere ordinaire, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, on y adaptera un recipient, aprés dix ou douze heures de digestion on fera distiller l'humidité au feu de sable, on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle a les mêmes vertus que la precedente.

Aqua ad suffusionem, Schroderi.

℞. Sacchari albi ℥ ij,
Sarcocollæ,
Aloes hepaticæ,
Piperis longi,
Nucis moschatæ,
Caryophyllorum, ana ℥ ij,
Croci,
Florum rorismarini, man. ß,
Aquarum euphrasiæ,
Fœniculi,
Verbenæ, ana ℥ iij,
Succorum chelidonii majoris,
Rutæ, ana ℥ ij,
Fellis perdicum ℥ i,
Mellis rosati ʒ vj,

Distillentur in alembico vitreo, b. m.

REMARQUES.

On réduira en poudre grossiere les drogues solides, on les mettra dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, les liqueurs, on adaptera à la cucurbite un chapiteau avec son recipient; on luttera les jointures, & l'on fera distiller toute l'humidité au bain marie.

Cette eau a les qualitez des precedentes, mais elle est plus acre & plus detersive, on en met souvent quelques gouttes dans les yeux malades. Vertus.

Aqua opthalmica, Quercetani.

℞. Croci metallorum ʒ ij, *Aquæ Euphrasiæ, aut fœniculi* ℥ vj,
Misce, & digerantur per tres aut quatuor dies, calidè, deinde filtra liquorem, & serva ad usum.

REMARQUES.

On mettra le saffran des métaux dans une grande phiole, on versera dessus, l'eau d'euphraise & de fenouil, on mettra la phiole au Soleil ou sur le sable un peu chaud pour y laisser la matiere en digestion pendant trois jours, l'agitant de tems en tems: on filtrera ensuite la liqueur, ou bien on la laissera toûjours sur la poudre, qui par sa pesanteur se tiendra precipitée au fond.

Cette eau déterge, & nettoye les yeux de leur sanie, elle consume les cataractes & les nuages. Vertus.

Aqua opthalmica alia, Quercetani.

℞. Vitrioli albi ℥ iij,
Zingiberis,
Macis, ana ℥ j,
Aloes ℥ ß,
Lactis caprini ℔ j,
Succorum chelidoniæ, &
Euphrasiæ,

Macerentur omnia simul quatuor aut quinque dierum spatio, distillenturque per balneum vaporosum. Aquæ distillatæ adde thutiæ frustula aliqua non tamen pulverisata, quæ priùs in cochleari ferreo ignita fuerint, novies extinguantur, & tandem cum aqua prædicta continuò residere sinantur.

REMARQUES.

On concassera les drogues solides, on les mettra infuser quatre ou cinq jours dans les liqueurs, puis on fera distiller l'humidité au bain de vapeur, on mettra tremper dans l'eau distillée quelques petits morceaux de tuthie qu'on aura aupara-

ravant mis rougir au feu dans une culiere de fer neuve, & éteins dans l'eau distillée neuf fois, & on les laissera ensemble dans une bouteille, la tuthie se précipitera toûjours au fond.

Vertus. Cette eau est bonne pour les ophtalmies; elle déterge, elle adoucit l'acreté des humeurs, elle dissipe les cataractes & les nuages.

Aqua communitatis ophtalmica, Renodei.

℞. Hebar. euphrasiæ man. iij,	*Rutæ, melissæ, ana man.* j,
Chelidonij, fœniculi, Verbenæ,	*Caryophyllorum, macis,*
Sileris montani, ana man. ij,	*Piperis longi, ana ℥ ß,*

Macerentur per noctem in

Aqua rosarum albarum, & Vini albi, ana part. æqual. s. q.

Distillentur in b. m.

REMARQUES.

On pulverisera grossierement le poivre long, le macis, & les gyrofles, on incisera & l'on pilera bien les herbes ensemble, & ayant mêlé le tout, on le mettra dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, parties égales de vin blanc & d'eau de rose blanche distillée, la quantité qu'il en faudra pour faire que les ingrediens trempent, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, & on laissera la matiere en digestion pendant une nuit, ensuite l'on fera distiller la liqueur au bain marie, & l'on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle déterge les yeux de leur sanie, elle en emporte les taches, & elle en guerit les ulceres; on en fait entrer quelques goutes dedans.

Aqua ocularis interna, A. Mynsicht.

Baccarum juniperi ℥ ij,	*chi dulcis,*	*Salviæ, pulegii, anethi,*
Cassiæ ligneæ ℥ i,	*Nucis moschatæ,*	*Fœniculi, ana* ʒ i ß,
Seminum sileris montani,	*Ligni aloes, ana* ʒ ij,	*Florum chelidoniæ majoris,*
Fœniculi, ℥ ß,	*Foliorum euphrasiæ,*	*Betoniæ, lavendulæ,*
Rutæ ʒ iij,	*Verbenæ Rutæ,*	*Rosarum rubrarum,*
Pulveris specierum diamos-	*Summitatum, rorismarini,*	*Rorismarini, ana* ʒ i,

Macerentur in vini malvatici ℔ vj, *per octiduum, posteà b. m. distillentur.*

REMARQUES.

On concassera les drogues, on les mettra ensemble dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, la malvoisie, ou à son défaut du vin blanc ordinaire, on couvrira le vaisseau, & on le mettra au Soleil, ou dans un autre lieu chaud pour y laisser la matiere en digestion pendant huit jours, ensuite l'on fera distiller la liqueur au bain marie, & l'on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle

Elle est bonne pour fortifier la vûë, pour attenuer & dissiper les humeurs crasses du cerveau. La dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Vertus. Dose.

Comme cette eau est spiritueuse ou remplie des parties volatiles, elle peut rarefier les humeurs trop crasses qui embarassent le nerf optique, & empêchent que les esprits soient portez aux yeux en assez grande quantité, & c'est par-là qu'elle fortifie la vûë.

Aqua viridis correcta, Hartmanni.

℞. Mellis rosati ℥ ij
Sulphuris vini,
Viridis æris,
Aluminis crudi, ana ℥ j,
Stercoris canini sicci,
Comarum sabinæ &
Sambuci, ana ʒ j,
Foliorum hyperici,
Rorismarini,
Rutæ,
Plantaginis,
Salviæ,
Pulegij, ana man. ß,
Vini albi &
Aquæ solani, ana ℔ j,

Omnia excepto viride æris misceantur & per horæ semi quadrantem, bulliant, postea addito extra ignem & dissoluto æris viride, coletur aqua viridis & servetur.

REMARQUES.

On pulverisera l'alun, le soulfre vif & les crottes de chien, on pilera bien les plantes dans un mortier, on mettra le tout ensemble dans un pot de terre vernissé avec le miel rosat, le vin blanc & l'eau de solanum distillée, on couvrira le pot & l'on fera boüillir la matiere pendant demi quart d'heure, ensuite on la retirera du feu, l'on y dissoudra le verd de gris en poudre, puis on coulera la liqueur verte avec expression, & on la gardera dans une bouteille.

Elle est bonne pour les ulceres de la bouche, du gosier, du nez & des autres parties du corps tant veroliques que scorbutiques ou autres, on les touche avec du cotton ou du charpi imbu de cette eau, elle deterge & resout.

Vertus.

Aqua epidemica, Batei.

℞. Folior. chelidoniæ,
Rorismarini,
Rutæ,
Salviæ,
Artemisiæ,
Absinthij,
Anagallidis,
Dracontij,
Scabiosæ,
Agrimoniæ,
Melissæ,
Scordij,
Centaurij minoris,
Cardui benedicti,
Betonicæ,
Roris solis, ana man. ij,
Radicum angelicæ,
Tormentillæ,
Gentianæ,
Zedoariæ,
Glycyrrhisæ ana ℥ j,

Macerentur in vini albi ℔ viij, per duos dies, dein distillentur S. A.

REMARQUES.

On cueillira les feüilles & les racines au temps de leur vigueur, on les concassera on les mettra dans une cucurbite de grés ou de verre, on versera dessus, le vin blanc, on bouchera la cucurbite, & on laissera la matiere en digestion pendant deux jours ensuite l'on y adaptera un chapiteau avec son recipient, on luttera les jointures, &

ayant placé le vaiſſeau au bain marie ou de vapeur, on fera diſtiller par un feu gradué toute l'humidité, on gardera l'eau diſtillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Cette eau eſt en uſage à Londres dans les maladies epidemiques, comme dans la petite verole, dans les fiévres malignes, dans la peſte. Dose. La doſe en eſt depuis demi once juſqu'à deux onces, ou depuis une cuillerée juſqu'à quatre.

Si aprés la diſtillation, on faiſoit ſecher le marc qui reſte au fond de la cucurbite, qu'on le brûlât, qu'on en tirât le ſel par la leſcive, & qu'on le fit diſſoudre dans l'eau diſtillée, elle en auroit d'autant plus de vertu.

Il me paroît qu'on pourroit retrancher de la compoſition de cette eau ſans diminuer de ſes qualitez, les feuilles de chelidoine, de mouron, de ſcabieuſe & d'aigremoine, les racines de regliſſe & de tormentille, parce que ces plantes ne contenant preſque point de parties volatiles, il ne s'en eleve que du phlegme par cette diſtillation, & les ſels eſſentiels & fixes qui font leurs qualitez principales demeurent au fond de la cucurbite, il vaudroit donc mieux faire prendre ces plantes non odorantes en decoction, qu'en eau diſtillée.

Aqua lactis alexiteria, Batei.

℞. *Folior. ulmariæ,*
Cardui benedicti,
Galegæ, ana man. vj,
Menthæ,
Abſinthij, ana man. v,
Rutæ, man iij,
Angelicæ man. ij,
Contuſis adde
Lactis recentis, congios iij, *vel* ℔ xxiv.

Fiat diſtillatio S. *A.*

REMARQUES.

On cueillera les herbes en leur vigueur, on les pilera bien, & on les mettra dans une grande cucurbite de cuivre étamée en dedans, on verſera deſſus, le lait nouvellement tiré, on brouillera bien le tout enſemble, puis ayant couvert le vaiſſeau de ſa chape à refrigerant, on le placera dans un fourneau à feu nud, ou pour mieux faire, au bain marie ou de vapeur pour en faire diſtiller l'humidité dans un recipient de verre bien clos, on gardera cette eau pour s'en ſervir au beſoin.

Vertus. Elle eſt propre pour reſiſter au venin, pour chaſſer par une douce tranſpiration, les mauvaiſes humeurs, pour fortifier & réjouir les parties vitales. Dose. La doſe en eſt depuis une once juſqu'à ſix.

Le lait étant une liqueur viſqueuſe & rafraichiſſante ne me paroît pas un menſtruë bien convenable pour cette operation, mais apparemment il a été mis pour temperer la chaleur des ingrediens; on ſe ſert de cette eau principalement en Angleterre.

Aqua lactis pectoralis, Batei.

℞. *Sanguinis porcini* ℔ ij,
Limacum hortenſ. contuſ. ℔ ij,
Capillorum veneris,
Hederæ terreſtris, ana man. iij,
Linguæ cervinæ man. ij,
Vvarum paſſarum.
Jujubarum, ana ℥ iv,
Glycyrrhiſæ,
Seminis aniſi, ana ℥ iij,
Lactis recentis ℔ xij,

Miſce & fiat diſtillatio S. *A.*

REMARQUES.

On aura des limaçons de jardin vivants, on les nettoyera & on les écrasera, on pilera ensemble dans un mortier les herbes qu'on aura cueillies dans leur vigueur, on concassera exactement la reglisse & l'anis, on ouvrira les jujubes, on mondera les raisins de leurs pepins, on mettra ces ingrediens dans une grande cucurbite de verre ou de grés, on versera dessus, le sang de porc & le lait de vache nouvellement tirez, on brouillera bien le tout avec un espatule, & ayant adapté un chapiteau sur la cucurbite, & un recipient au bec du chapiteau & lutté les jointures, on mettra distiller la liqueur au bain marie, & l'on gardera l'eau distillée.

Elle est propre pour rafraichir & adoucir les acretez de la poitrine, pour la phtisie, pour exciter le crachat, pour purifier le sang. La dose est depuis une once jusqu'à six, on peut aussi s'en servir pour nettoyer & embellir la peau. *Vertus.* *Dose.*

Il est à propos d'exposer cette eau distillée sept ou huit jours au Soleil, la bouteille débouchée, si l'on veut la garder; car autrement elle seroit sujette à se corrompre à cause de quelques parties glutineuses qu'elle enleve avec elle en distillant.

Cette eau est bonne dans les maladies de consomption où le lait sortant de la vache ou de l'anesse ne peut point passer à cause qu'il se caille dans l'estomach par des acides qui se rencontrent en trop grande quantité,

Aqua pneumonica, Batei.

℞. Foliorum peti optimi non convolutor. *Corticis Vvinteri* ʒ vj,
Forticis extern. aurant. ana ℥ iv, *Vini Hispani* ℔ vj,
Seminum anisi ℥ i ß, *Spiritus vini* ℔ j,

Macerentur simul & distillentur S. *A.*

REMARQUES,

On aura des feuilles de tabac recemment sechées, de l'écorce jaune & exterieure des oranges ameres, de l'anis & de l'écorce de Vvinterus, laquelle on apelle vulgairement *costus corcitosus*; on concassera bien les ingrediens & les ayant mêlez, on les mettra dans une cucurbite de verre, on versera dessus, le vin d'Espagne, l'esprit de vin, on bouchera le vaisseau exactement, & on le placera en un lieu un peu chaud, pour y laisser la matiere en digestion pendant quatre jours: ensuite l'on adaptera un chapiteau sur la cucurbite avec un recipient, on luttera exactement les jointures & l'on fera distiller la liqueur au bain marie ou de vapeur, on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle est propre pour l'asthme, pour faciliter la respiration, pour lever les obstructions du poumon, pour exciter le crachat. La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once, elle fait souvent vomir à cause du tabac qu'elle contient.

Aqua & spiritus lumbricorum magistralis.

℞. Lumbricorum lotorum ℔ iij,
Limacum cum testis mundat. congios duos, seu ℔ xvj,

Contundantur in mortario, indantur vasi convenienti addendo
Foliorum urticæ urentis cum radicibus, man. vj,

Angelicæ sylvestris, *man.* iv.
Brancæ ursinæ, *man.* vij,
Agrimoniæ,
Betonicæ, *ana man.* iij,
Absinthii, *communis man.* ij.
Rutæ man. j,
Florum rorismarini ℥ vj,
Radicum lapathi ℥ x,
Oxalidis ℥ v.
Curcumæ,
Corticis interioris arb. oxyacanthi,
Cornu cervi craßè pulverati,
Eboris subtiliter præp. ana ℥ iv,
Caryophyllorum pulverat. ℥ iij,
Seminis fœnugræci ℥ ij,
Croci ʒ iij,

Spiritus vini tenuioris congii quatuor cum dimidio post infusionem viginti-quatuor horarum distillentur per alembicum.

Libræ quatuor primæ pro spiritu reserventur, quæ sequuntur, pro aqua lumbricorum magistrali.

REMARQUES.

On aura des vers de terre vivants, gros & bien nourris, on les lavera exactement, puis on en pesera trois livres qu'on mettra dans une grande cucurbite de cuivre étamée en dedans : on aura des limaçons vivants avec leurs coquilles, on les nétoyera autant qu'on pourra, & l'on en écrasera huit ou dix livres dans un mortier, on les mettra ensuite avec les vers de terre ; on aura les herbes, les racines, l'écorce, les fleurs nouvellement cueillies dans leur vigueur, on les pilera dans un mortier, & on les mêlera avec les animaux dans la cucurbite, on y ajoutera les gyrofles, le fœnugrec, la corne de cerf rapée, bien concassez, & grossierement pulverisez, puis l'yvoire preparée en poudre subtile & le safran, on brouillera le tout ensemble avec un bâton, & l'on versera dessus, l'esprit de vin rectifié, quatre congius & demi d'Angleterre, qui font environ vingt-quatre livres, on couvrira aussi-tôt la cucurbite de son chapiteau à refringerant, on y adaptera un recipient, on luttera exactement les jointures, & aprés ving-quatre heures de digestion, on fera distiller la liqueur au bain marie ou de vapeur ; les quatre premieres livres de la liqueur distillée seront gardées à part dans une bouteille bien bouchée, ce sera l'esprit de vers de terre, on continuëra la distillation jusqu'à ce qu'il ne distille plus rien, & l'on aura de l'eau de vers de terre magistrale, laquelle on gardera dans des bouteilles bien bouchées.

Esprit de vers de terre magistrale.

Eau de vers de terre magistrale. Vertus. Dose.

L'esprit & l'eau de vers de terre magistrale sont bons pour le scorbut, pour l'apoplexie, pour la paralysie, pour resister au venin, pour les maladies hysteriques, pour exciter l'urine, pour la gravelle. La dose de l'esprit est depuis une dragme jusqu'à deux : la dose de l'eau est depuis deux dragmes jusqu'à une once.

J'ai tiré cette description de la Pharmacopée de Londres, il y auroit plus de lieu de lui faire prendre le nom des limaçons que celui de vers, puis qu'il y en entre davantage, mais les noms ne font rien aux choses.

Pour avoir un veritable esprit de vers sans addition, il faudroit mettre les vers de terre dans une cornuë, & les pousser par le feu, il en sortiroit du phlegme, de l'esprit, de l'huile & du sel volatil, on brouilleroit bien le tout pour dissoudre le sel volatil, & ayant filtré la liqueur par un papier gris pour en separer l'huile, on rectifieroit ce qui seroit passé, en en faisant distiller par un petit feu environ la moitié, ce seroit l'esprit de vers, & ce qui resteroit seroit la partie phlegmatique qu'on rejetteroit comme inutile.

Aqua gentianæ composita.

℞. *Radicum gentianæ incis.* ℔ j ß,

Foliorum & florum centaurii minoris, ana ℥ iv,

Macerentur in vini albi optimi libr. duodecim per dies octo, distillentur postea per alembicum.

REMARQUES.

On aura de la racine de gentiane bien choisie, on la coupera par petits morceaux, & on la mettra dans une cucurbite de verre ou de grés, avec les feuilles & les fleurs de la petite centaurée écrasées, on versera dessus le vin blanc, on bouchera bien le vaisseau, on le placera dans du fumier chaud ou au bain marie tiede pour y laisser la matiere en digestion pendant huit jours, ensuite on bouchera la cucurbite, on adaptera dessus, un chapiteau de verre avec son recipient, & ayant lutté exactement les jointures, on fera distiller la liqueur au feu de sable, on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Dose.

Elle est fubrifuge, propre pour resister au venin, pour purifier le sang. La dose en est depuis demi once jusqu'à trois onces.

J'ai tiré cette description de la Pharmacopée de Londres.

Aqua bryoniæ composita.

℞. Succi radicis bryoniæ ℔ iv,
Foliorum rutæ &
Arthemisiæ, ana ℔ ij,
Foliorum sabinæ siccat. man. iij,
Matricariæ,
Nepetæ,
Pulegij, ana man. ij,
Ocimi,
Dictamni cretici, ana man. j ß,
Corticis arantiorum flav. recent. ℥ iv,
Myrrhæ ℥ ij,
Castorei ℥ j,
Vini generosi canarini ℔ xij,

Extractum hystericum.

Digerantur per quatriduum, vase idoneo, mox fiat in b. m. distillatio deinde sub medium distillationis, expressio & colatura, & tandem per distillationis continuationem & tincturæ inspissationem, fiat extractum hystericum.

REMARQUES.

On aura de la racine de bryone nouvellement tirée de terre, on la rapera & l'on en tirera par expression, du suc, on aura des feuilles de rhuë & d'armoises récentes, on les pilera bien dans un mortier, & l'on en tirera le suc en la maniere ordinaire: on aura la sabine séche, le dictame de crete & les autres feuilles, on concassera le tout, on les mêlera avec de l'écorce jaune ou exterieure des oranges ameres, la mirrhe & le castor, on les mettra dans une grande cucurbite, on versera dessus, les sucs & le vin de Canarie, on bouchera le vaisseau exactement, on le placera en un lieu chaud pour y laisser la matiere en digestion pendant quatre jours, puis on la mettra distiller au bain marie: quand on en aura tiré environ la moitié, on exprimera ce qui sera resté dans l'alembic, & l'on fera distiller l'expression comme auparavant, jusqu'à ce qu'il ne demeure plus guere de liqueur, alors on fera évaporer l'humidité jusqu'à consistence solide, on aura un extrait qu'on gardera, on mêlera les eaux distillées ensemble, ce sera l'eau de bryone composée, on la gardera dans une bouteille bien bouchée.

Extrait.

Elle est histerique, aperitive, propre pour les vapeurs, pour exciter les mois aux femmes, pour resister au venin; pour fortifier le cerveau & les nerfs, pour chasser

Dose par la transpiration les mauvaises humeurs. La dose en est depuis demi once jusqu'à trois onces.

L'extrait est hysterique & propre pour exciter les mois aux femmes.

J'ai tiré cette description de la Pharmacopée de Londres.

Aqua limacum magistralis.

℞. *Limacum hortens. incis.* ℔ ij,
Folia nicotianæ sicc. no. viij.
Radic. glycyrrhisæ pulver. ℥ ij,
Ireos florentiæ ℥ j,
Enulæ campanæ ℥ ß,
Seminum bombacis ℥ j ß,
Frigid. major.
Anisi, ana ʒ vj;
Croci ʒ j,
Florum rosarum rub. pug. vj,
Violarum,
Borraginis, ana pug. iv,
Sanguinis porcini recentis,
Vini albi, ana ℔ iv,
Succorum hederæ terrestris,
Tussilaginis,
Scabiosæ,
Pulmonariæ maculosæ, ana ℔ j ß,
Portulacæ,
Plantaginis,
Ambrosiæ,
Veronicæ, ana ℔ j,

Macerentur per triduum tepide, deinde distillentur vitreis organis, calore cinerum ad siccitatem.

REMARQUES.

On aura des limaçons de jardin, on les coupera par morceaux & on les mettra dans un grand vaisseau de terre, on les mêlera avec les feuilles de tabac seches, la reglisse, l'iris & les semences pulverisées grossierement, la racine d'enule-campane coupées par petits morceaux, les fleurs, le sang de cochon nouvellement tiré, le vin blanc & les sucs tirez par expression à la maniere ordinaire, on brouillera bien le tout ensemble, & l'on bouchera exactement le vaisseau, on le placera en un lieu chaud comme au bain marie, ou dans le fumier, ou dans une étuve, ou l'on laissera la matiere en digestion pendant trois jours, puis on la fera distiller dans une ou dans plusieurs cucurbites de verre ou de grés, couvertes de leurs chapiteaux de verre avec leurs recipients, au feu de cendre ou de sable, & l'on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Dose. Elle est propre pour les maladies du poûmon, de la poitrine, de la phtisie, pour l'asthme, pour la toux inveterée, pour exciter le crachat. La dose en est depuis une once jusqu'à six.

Quand on aura fait distiller environ la moitié de la liqueur, il sera à propos de couler avec expression ce qui sera demeuré dans la cucurbite, afin de faire distiller ensuite l'expression sans le marc : car si l'on n'observoit cette circonstance, les ingrediens s'attacheroient au fond du vaisseau, & donneroient à l'eau qui distilleroit une fort méchante odeur de brulé & une couleur rougeâtre.

J'ai tiré cette inscription de la Pharmacopée de Londres.

Aqua petasitidis composita.

℞. *Radicum petasitidis recent. & contusarum* ℔ j ß,
Angelicæ,
Imperatoriæ, ana ℔ ß,

Macerentur in cervisiæ non lupulatæ generosæ ℔ x, *deinde distillentur, donec saporis mutatio vires radicum extractas esse testetur.*

REMARQUES.

On aura les racines recentes & bien nourries, on les coupera par morceaux, & on les mettra dans une grande cucurbite de cuivre étamée, on versera dessus, de la biere forte faite sans houblon, on couvrira le vaisseau de son chapiteau à refrigerant, & apres trois jours de digestion, on fera distiller la liqueur, on renversera l'eau distillée sur le marc & on la fera distiller de nouveau, on réiterera les cohobations jusqu'à ce que l'eau ait acquis un goût de racines assez fort, alors on la gardera dans des bouteilles bien bouchées.

Elle est propre pour resister au venin, pour le scorbut, pour les fiévres malignes. La dose en est depuis une once jusqu'à six. *Vertus. Dose.*

J'ay pris cette description dans la Pharmacopée de Londres,

Aqua raphani composita.

℞. *Foliorum cochleariæ utriusque mundatissimorum*, *ana* ℔ vi,
Ex hisce contusis succus exprimatur, *cui admisceantur*,
Succorum becabungæ,
Nasturtij aquatici, *ana* ℔ j ß,
Vini albi optimi ℔ viij,
Mala limon. cum toto incis. no. xij,
Radicis bryoniæ rec. ℔ iv,
Raphani sylvestris ℔ ij,
Corticis Vvinterani ℔ ß,
Nucum moschatarum ℥ iv,
Macerentur per triduum & distillentur,

REMARQUES.

On aura les herbes dans leur vigueur, & l'on en tirera les sucs en la maniere ordinaire, on les mêlera avec le vin blanc, on les mettra dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on y fera infuser pendant trois jours les limons coupez avec leurs écorces, par trenches, les racines récentes rapées, la muscade & l'écorce de Vvinteranus concassez en poudre grossiere, on fera ensuite distiller la liqueur au feu de sable, & l'on gardera l'eau distillée.

Elle est incisive, aperitive, vulneraire, propre pour le scorbut, pour la colique nephretique. La dose en est depuis demi once jusqu'à six. *Vertus. Dose.*

Cette description est tirée de la Pharmacopee de Londres.

Aqua Gilberti.

℞. *Foliorum scabiosæ*,
Pimpinellæ,
Dracuntij,
Melissæ,
Angelicæ,
Anagallidis flore purpureo,
Tormentillæ cum radicibus, *ana man.* ij,

Omnia ritè collecta & preparata in vini Canarij congiis quatuor macerentur, & distilla in alembico congios tres quibus adde
Florum cordialium, *ana* ℥ iij,
Tunicæ ℥ vi,
Croci, ℥ ß,
Radicum curcumæ ℥ ij,
Galangæ,
Seminis ocimi, *ana* ʒ j,
Citri;
Cardui benedicti,
Caryophillorum, *ana* ʒ v,
Corticis citri sicci ℥ j,
Rasuræ, *cornu cervi* ℥ iv,

Macerentur per 24. horas & distillentur in balneo mariæ;

Aquæ distillatæ adjicias,
Chelarum cancrorum subtilissimè pulveratarum ℥ vj,
Perlarum præparatarum ℥ ß,
Coralli rubri præpar.
Oculorum cancri præpar.
Succini albi, ana ℥ ij,
Lapidis bezoardici Orientalis,
Ambræ grisea, ana ℈ ij,

Vase optimè obturato macerentur ad solis calorem, per sex septimanas sæpius agitando, postea filtretur aqua miscendo sacchari candi despumati ℥ xij, *cum aquæ rosarum rubrarum* ℥ vj, *& aquæ cinnamomi optimi* ℥ iv,

Species exsiccari & reservari possunt pro pulvere cordiali temperato.

REMARQUES.

On cueillira les plantes dans leur vigueur, on les pilera & on les mettra dans une grande cucurbite de cuivre étamée en dedans, on versera dessus trente deux livres de vin de Canarie, on couvrira le vaisseau de son chapiteau à refrigerant, on laissera la matiere vingt-quatre heures en digestion, puis on en fera distiller les trois quarts de l'humidité. On mettra infuser dans l'eau distillée pendant vingt-quatre heures au bain marie, les racines, les semences, l'écorce de citron, les gyrofles concassez, les fleurs & la corne de cerf rapée, puis on en fera la distillation au même bain marie.

On mettra dans un grand vaisseau de verre, les pates & les yeux d'écrevisse, le corail préparé, le succin, le bezoart Oriental & l'ambre gris subtilement pulverisez, on versera dessus, l'eau de la derniere distillation, on bouchera le vaisseau exactement & on l'exposera au Soleil, ou à une autre chaleur approchante, pour y laisser la matiere en digestion pendant six semaines la remuant doucement: ensuite l'on filtrera la liqueur & l'on y mêlera les douze onces de sucre candi qu'on aura auparavant fait dissoudre & écumer dans six onces d'eau de rose rouge, & quatre onces d'eau de canelle, on gardera cette eau dans une bouteille bien bouchée pour s'en servir au besoin.

Vertus. *Dose.* Elle est cordiale, alexitaire, propre pour resister au venin, pour chasser par la transpiration les mauvaises humeurs, pour fortifier l'estomach & le cerveau, pour corriger l'haleine mauvaise. La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once.

Poudre cordiale. *Dose.* On peut mettre secher la poudre qui sera restée dans le filtre & la garder comme une poudre cordiale, qu'on pourra donner interieurement depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

J'ay tiré cette description de la Pharmacopée de Londres.

Le vin blanc ordinaire seroit du moins aussi convenable pour cette operation que le vin de Canarie, parce que les esprits dont on a besoin, en sont plus detachez & plus propres à enlever les substances des ingrediens.

On fait infuser les dernieres drogues dans l'eau distillée, afin qu'elle s'empreigne de leur substance & de leurs teintures, mais elle ne prend rien des perles, ni du corail, ni des yeux d'écrevisse, on retire ces matieres comme on les a mises,

L'Auteur demande qu'on écume le sucre candi aprés l'avoir fait fondre dans les eaux de rose rouge & de canelle, mais cette circonstance est non seulement inutile, parce que le sucre candi est un sucre pur & qui n'a point besoin d'être écumé, elle est aussi prejudiciable, car en faisant fondre & écumer le sucre dans ces eaux qui tirent leur vertu de leurs parties volatiles & odorantes, le feu auroit bien-tôt fait dissiper en l'air ce qu'elles contiennent de meilleur, il vaut donc beaucoup mieux

pour

pour conserver les vertus de tous les ingrediens, réduire le sucre candi en poudre fine, le mettre dans l'eau distillée, verser par dessus, les eaux de rose & de canelle, puis brouiller le tout de tems en tems, jusqu'à ce que le sucre soit fondu sans l'aide du feu.

Ce sucre est ajoûté dans cette composition d'eau pour la rendre plus agréable, mais elle se garderoit mieux si l'on n'y en mettoit point.

Aqua scordij composita.

℞. Succorum galegæ, Acetosæ, Scordii, ana ℔ ij. *Theriacæ* ℔ i,

Macerentur per triduum, & distillentur alembico vitreo ad cinerum calorem.

REMARQUES.

On aura du galega, de l'oseille & du scordium recemment cueillis en leur vigueur, on les pilera bien dans un mortier, & les ayant laissez cinq ou six heures en digestion à froid, on en tirera les sucs par expression; on les pesera, & l'on y dissoudra la theriaque, on mettra la dissolution dans une cucurbite de verre ou de grez, on la bouchera bien, & on la placera en un lieu chaud pour y laisser la matiere en digestion trois jours, on la débouchera alors, on y adaptera un chapiteau avec son recipient, & ayant lutté exactement les jointures, on fera distiller au feu de cendres ou de sable, toute l'umidité; on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien-bouchée.

Elle est propre pour fortifier le cœur, le cerveau, l'estomach, pour ranimer les esprits, pour l'apoplexie, pour la létargie, pour l'épileptie, pour resister au venin, pour la peste, pour les piqueures des bêtes venimeuses. La dose en est depuis demi once jusqu'à trois onces. Dose.

J'ay tiré cette description de la Pharmacopée de Londres, c'est une eau theriacale foible.

Flos cordialium, nec-non cardiacum magnum, Batei.

℞. Flor. siccator. rorismarini,
Calthæ, tunicæ, borraginis,
Buglossi, rosarum rubrarum,
Rosarum pallidarum,
Rorellæ, violarum,
Actes, betonicæ, aurant.
Jasmini, ana ℥ i,
Croci, ℈ iv,
Folior. siccat. cardui benedicti,
Scordii,
Angelicæ, apiastri, menthæ,
Amaraci, Valerianæ, ana ʒ vi,
Radicum heptaphylli,
Zedoariæ,
Aristolochiæ rotundæ,
Caryophyllatæ, ana ℥ ß,
Gentianæ ʒ ij,
Corticis sassafras & Xylo-aloës,
ana ℥ i, *Citri,*
Santali citrini,
Baccarum juniperi,
Kermesini, cardamomi,
Seminis citri, ana ℥ ß,

Contusis contundendis adde,
Spiritus vini ℔ xxx,

Post macerationem debitam abstrahe per b.m. ℔ xx : *quæ serventur ad usum, no-* Flos cordia.

minata, flos cordialium. Residui fiat expressio & colatura quæ per ulteriorem distillationem exhaletur ad mellaginem. Singulis hujus unciis acuratè admisce

Sacchari candi albi ℥ ij,	*Margaritarum præparat.* ℥ ß,	*Ambræ grisea* ℈ ij,
Succi kermesini ℥ j,	*Terræ sigillatæ* ʒ ij,	*Moschi* ℈ ß,
Tincturæ coralli ʒ vj,	*Bezoardi animalis, ana* ʒ i,	*Folia auri, nº* xx,

Fiat cardiacum magnum S. *A.*

REMARQUES.

On aura toutes les drogues sechées à propos, on les concassera, & on les mettra dans une grande cucurbite, on versera dessus, l'esprit de vin, on couvrira le vaisseau de sa chape avec son refrigerant, on le placera au bain marie, ou au bain de vapeur; on adaptera un recipient au bec de la chape; on excitera une tres douce chaleur de digestion sous la cucurbite pendant cinq ou six jours, aprés lesquels on augmentera le feu pour faire distiller vingt livres ou les deux tiers de la liqueur, on gardera cet esprit dans une bouteille bien bouchée, c'est ce qu'on appelle *flos cordialium*, ou la fleur des cordiaux, pour exprimer une tres-grande vertu à fortifier le cœur, elle réjoüit aussi le cerveau, elle est propre pour resister au venin, pour l'épilepsie, pour la paralysie, pour l'apoplexie, pour la syncope. La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once; on s'en sert aussi en fomentation, aux temples, aux poignets, sur le cœur, au nez.

Flos cordialium. Fleur des cordiaux. Vertus. Dose.

On coulera avec expression ce qui sera demeuré dans la cucurbite, & l'on en fera distiller ou évaporer l'humidité jusqu'à consistence d'extrait, on pesera alors cet extrait, & l'on mêlera sur chaque once exactement le suc de Kermes, la teinture de corail, la terre sigillée bien pulverisée, les perles preparées, le bezoard animal en poudre subtile, le musc & l'ambre qu'on aura réduits en poudre fine avec un peu de sucre candi, puis enfin les feuilles d'or, on gardera cette espece d'électuaire ou de confection dans un pot bien bouché; c'est ce qu'on appelle le *Grand Cardiaque.*

Cardiacum magnum. Grand Cardiaque.

Il est propre pour fortifier le cœur, le cerveau & les autres parties vitales, pour exciter de la vigueur, pour resister au mauvais air.

Vertus. Dose.

Comme on n'a pas en tous pays le suc de Kermes, on se servira à son défaut du syrop de Kermes qu'on transporte par tout, mais il sera bon d'en mettre le double si l'on veut suivre exactement l'intention de l'Auteur, & l'on retranchera la moitié du sucre candi.

Plusieurs fleurs & feuilles odorantes qui entrent dans ces compositions n'ont presque plus d'odeur ni de vertu quand elles ont été sechées: c'est pourquoy je les croy bien inutiles, telles sont les fleurs de roses pâles de violette, de jasmin, d'orange, d'œillet; les feuilles de menthe, de melisse.

Aqua bardanæ composita.

℞. *Radicum bardanæ recentis,*
Vincetoxici recentis,
Corticis medianæ radicis fraxini, ana, ℔ j,

Minutim incisa infundantur horis 14. *in*

Vini albi & aceti rutacei, ana ℔ ij ß,

Postea destillentur in b. m. addendo post destillationem, olei sulphuris acidi q. s. pro manifesto acore & ad singulas libras liquoris egressi camphoræ scrupulum semis, quæ in nodulo ligata stillatitio huic liquori immersa pendula permaneat.

REMARQUES.

On coupera & on concassera les racines & les écorces, on les mettra dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, le vin blanc & le vinaigre de rue, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, on y adaptera un recipient, on luttera les jointures & aprés vingt-quatre heures de digestion, on fera distiller la liqueur au bain marie, on separera ensuite le recipient, & l'on versera l'eau distillée dans une bouteille, on y mêlera exactement goute à goute de l'esprit de soulfre, ce qu'il en faudra pour la rendre aigrelette on pesera cette eau & sur chaque livre, on y mettra infuser demi scrupule de camphre enveloppé dans un noüet qu'on attachera par une ficelle au col de la bouteille, afin qu'il demeure toûjours suspendu dans l'eau.

Elle est bonne contre la peste, elle resiste à la malignité des humeurs, elle excite l'urine; elle abat les vapeurs hysteriques. La dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Le vinaigre de rue se prepare en mettant infuser douze ou quinze jours, des fleurs de rue dans le vinaigre au Soleil.

Aqua narcotica, A. *Mynsicht.*

℞. *Opij in aqua solani dissoluti* ℥ ii,
Corticis radicis madragoræ,
Croci Orientalis, *ana* ℥ ß,
Styracis calamitæ ʒ ii,
Ligni aloes ʒ i,
Succi florum papaveris erratici depurati ℥ xvi,

Misce & b. m. distillentur ad tertium cohobium.

REMARQUES.

On concassera l'écorce de mandragore, le bois d'aloes & le storax, on liquefiera l'opium dans quatre ou cinq onces d'eau de solanum sur un petit feu, on mélera le tout avec le saffran dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, le suc de fleur de coquelicoq, nouvellement exprimé & depuré, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, on y adaptera un recipient, & aprés vingt-quatre heures de digestion, on mettra distiller la liqueur au bain marie, on cohobera l'eau distillée en la reservant sur son marc, & la redistillant encore deux fois comme devant afin qu'elle s'empreigne mieux de la qualité des ingrediens, on gardera cette eau dans une bouteille bien bouchée.

Elle provoque le sommeil, elle retablit les forces abatuës, elle apaise les douleurs. La dose en est depuis une dragme jusqu'à deux. *Vertus. Dose.*

L'eau de solanum n'est pas capable de dissoudre tout l'opium, car elle ne peut penetrer sa partie resineuse, mais il suffit qu'elle le liquefie, afin que ces principes étant un peu détachez, il s'en éleve quelque portion dans la distillation, il ne peut pourtant monter que sa partie volatile, c'est pourquoy l'eau ne doit pas estre fort somnifere.

Aqua embryonum.

℞. *Florum tiliæ arboris*,	*Seminis ejusdem plantæ*,
Tunicæ recentis, *ana* ℔ ß,	*Visci querni*,
Rosarum damascenarum recent. ℥ ii,	*Zedoariæ*,
Nucis moschatæ ʒ i ʒ vi,	*Granorum paradisi*,
Herbarum salviæ, cum floribus,	*Caryophyllorum*,
Carvi,	*Cinnamomi*,
Fœniculi,	*Zingiberis*,
Verbenæ,	*Cubebarum*, *ana* ℥ i,
Florum lavendulæ, *ana* ℥ i ß,	*Mucis* ʒ vi,
Radicum pæoniæ maris recentium,	*Galangæ* ʒ iii,
	Croci orientalis ʒ ii,

Incisa & contusa crassiusculé, infundantur in

Vini generosi ℔ vi,	*Aquarum salviæ &*
Aquæ liliorum convallium,	*Fœniculi*, *ana* ℔ ß,
Spiritus fragorum, *ana* ℥ ix,	

Stent in infusione loco tepido vel in cella vinaria per mensem, postea distillentur in balneo mariæ.

REMARQUES.

Aprés avoir concassé ou pulverisé grossierement tous les ingrediens solides, & pilé les herbes & les fleurs dans un mortier de marbre, on les mettra dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, le vin de canarie, les eaux distillées & l'esprit de fraize, on bouchera bien le vaisseau, & on le placera dans le fumier ou dans une cave pour y laisser la matiere en digestion pendant un mois, ensuite l'on adaptera à la cucurbite, un chapiteau & son recipient, on luttera exactement les jointures & l'on faira distiller la liqueur au bain marie on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Dose. Elle fortifie le cerveau & l'estomach, elle est propre pour empêcher l'avortement pour l'epileptie, pour l'apoplexie, pour la paralisie. La dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Le nom de cette eau vient de ce qu'elle fortifie l'embryon ou l'enfant dans le ventre de sa mere.

Aqua mastichina.

℞. *Mastich*, ℥ iv,	*Caryophyllorum* ℥ i,
Macis ℥ ii,	*Cinnamomi* ℥ ß,

Pulverisentur omnia & commisceantur, deinde infundantur per triduum in

Vini malvatici ℔ ii,

Tandem destillentur in arena igne lento.

REMARQUES.

On reduira en poudre grossiere les ingrediens, on les mettra dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, la malvoisie, ou à son defaut du vin blanc, on couvrira le vaisseau de son chapiteau; on y laissera la matiere en digestion pendant trois jours, ensuite l'on y adaptera un recipient, on luttera exactement les jointures

& par un feu de ſable moderé, l'on fera diſtiller l'humidité, on gardera l'eau diſtillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle fortifie l'eſtomach, elle aide à la digeſtion, elle chaſſe les vents, elle arrête le vomiſſement. La doſe en eſt depuis deux dragmes juſqu'à une once. Vertus. Doſe.

La malvoiſie en ſon état naturel eſt plus ſtomachale que le vin blanc ordinaire, mais elle l'eſt moins étant diſtillée, parce qu'ayant eté moins exaltée par la fermentation, il s'en éleve moins d'eſprit à l'alembic: on peut dire encore que le vin blanc ordinaire étant plus clair que la malvoiſie, il eſt plus en état de diſſoudre les ſubſtances des ingrediens qu'on y met infuſer, pour ces raiſons je prefererois le vin blanc ordinaire aux vins de liqueur, dans les diſtillations.

Il ſeroit plus à propos de faire cette diſtillation au bain marie ou au bain de vapeur, qu'au feu de ſable, à cauſe du maſtich qui par le feu de ſable, peut s'attacher au fond de la cucurbite & donner à l'eau qui diſtille, une odeur de brûlé, ce qui n'eſt point à craindre par les bains humides.

La ſimple infuſion des drogues dans la malvoiſie, ſeroit pour le moins auſſi ſalutaire, pour fortifier l'eſtomach, que l'eau diſtillée, elle contiendroit une ſubſtance ſaline dont il ne monte guere par la diſtillation,

Aqua mercuriata

℞. *Ceruſæ venetæ* ℥ ii,
Aluminis crudi ℥ i ß,
Lithargiri,
Mercurij ſublimati, *ana* ℥ i,
Salis nitri,
Ammoniaci, *ana* ʒ ii,
Zingiberis ʒ i ß,
Aceti ℔ i,
Aqarum centinodiæ ℥ iv,
Solani,
Plantaginis,
Roſarum albarum, *ana* ℥ iii,

Miſce & bulliant parum.

REMARQUES.

On pulveriſera les drogues, on les mettra enſemble dans un pot de terre verniſſé, on y verſera le vinaigre & les eaux diſtillées; on agitera bien la matiere avec une eſpatule de bois on la fera bouillir legerement, puis l'ayant laiſſée refroidir, on la gardera ſans la couler, elle ſe clarifiera par reſidence,

Elle eſt bonne pour la gratelle, pour les dartres, pour les demangeaiſons du cuir pour la teigne, pour les puſtules veroliques, on en fomente les parties malades, mais il faut auparavant avoir fait preceder les remedes generaux, comme la ſeignée & la purgation. Vertus.

Aqua hæmoptoica.

℞. *Radicum biſtortæ*,
Symphiti majoris,
Tormentillæ, *ana* ℥ i,
Herbarum centinodij,
Millefollij,
Veronicæ,
Pyrolæ,
Saniculæ,
Burſæ paſtoris cum toto, *ana*, *man.* i,
Summitatum rubi,
Lentiſci, *ana man.* ß,
Granorum ſumach,
Myrtyllorum,
Seminum plantaginis,
Berberis, &
Papaveris albi, *ana* ʒ vi,
Florum nymphææ,
Cucurbitæ,
Cydoniorum,
Roſarũ rubrarũ, *ana pug.* ii,

Contusis & commixtis omnibus, macerentur per quatriduum ad ignem balnei, in

Succorum plantaginis *Portulacæ*, *Acetosæ*, *Agrimonij*, *ana* ℔ ii,

Deinde fortiter exprimantur, his adde

Acaciæ Hypocistidos, *Boli armenæ*, *ana* ℥ ß,
Terræ sigillatæ, *Pulveris diatragacanthi frigidi* ʒ ii,

Macerentur denuò per quatriduum, deinde in b. m. distillentur.

REMARQUES.

On concassera les premiers ingrediens, on les mettra dans un pot de terre vernissé on y versera les sucs nouvellement tirez par expression, on couvrira le pot exactement, & on le placera dans le bain marie tiede pour y laisser la matiere en digestion pendant quatre jours, ensuite on la coulera avec forte expression, on la mettra dans une cucurbite de verre ou de grez, on y mêlera l'acacia, l'hypocistis bien concassez, la terre sigillée, le bol pulverisé & la poudre diatragacanthi; on couvrira la cucurbite & on la placera au bain marie tiede, pour y laisser la matiere encore quatre jours en digestion, puis on fera distiller la liqueur au même bain, on gardera cette eau dans une bouteille.

Vertus. Dose. Elle est bonne pour arrêter toutes les hemorrhagies, les cours de ventre, les gonorrhées. La dose en est depuis demi once jusqu'à trois onces.

J'ay tiré cette description de la Pharmacopée de Bruxelles, son nom vient de son effet, car *hæmoptoica* signifie propre à arrêter le crachement de sang.

Tous les ingrediens qui entrent dans la composition de cette eau sont propres à arrêter le crachement de sang & les autres hemorrhagies, mais on n'en tire pas une grande vertu par cette distillation, car leurs qualitez astringentes sont contenuës ou dans une substance mucilagineuse & aglutinante propre pour épaissir le sang, comme celle du symphitum, du pourpier, du pavot, des fleurs de nenuphar, de courge, de coing, du diatragacanth, ou dans une substance styptique qui provient d'une acidité terrestre & fixe, comme celle de la tormentille, de la bistorte, du sumach, des myrtilles, du plantain, de la centinode, de l'oseille de l'aigremoine, de l'acacia, de l'hypocistis, du lentisque, des sommitez de ronce, ou dans une matiere alkaline qui par la figure de ses parties, est propre à embarasser & adoucir les acides & les acretez du sang, comme le bol, la terre sigillée.

Or toutes ces substances étant trop fixes pour s'élever par la distillation, elles demeurent presque entierement au fond de la cucurbite avec le marc, & il ne distille que par la partie la plus phlegmatique des ingrediens: je trouve donc que cette distillation n'est pas fort utile, & qu'on profiteroit bien mieux des vertus des drogues qui y entrent si on en faisoit user aux malades, les unes en substance comme la terre sigillée, le bol l'acacia, l'hypocistis, les bayes, les semences, la poudre diatragacanthe, les sucs depurez: les autres en decoction comme les racines, les feuilles, les fleurs.

Aqua antidysenterica.

℞. *Panis tosticum crusta* ℥ iii,
Florum balaustiorum, *man.* i,
Terræ sigillatæ,
Boli,
Fructuum acaciæ nostratis siccatorum
Cydoniorum siccatorum, *ana* ℥i
Gallarum ʒ vi,
Mespillorum siccatorum,

Sorborum ſiccorum,
Nuciſtæ,
Seminis plantaginis,
Sanguinariæ,
Burſæ paſtoris,
Sanguiſorbæ,
Radicis acori, ana ℥ ß,

Infunde per octo dies in

Aquarum plantaginis,
Tormentillæ,
Burſæ paſtoris, ana q. ſ.

Deinde diſtillentur balneo mariæ S. *A.*

On fera ſecher doucement au four le pain avec ſa croute, les prunes ſauvages appellées *acacia noſtras*, le coing coupé par morceau, les nefles & les ſorbes, enſuite on les concaſſera avec les ſemences, la racine d'acorus, la muſcade, les noix de gale & les fleurs de grenade : d'une autre part on pulveriſera la terre ſigillée & le bol, on mettra le tout enſemble dans une cucurbite de verre; on verſera deſſus, parties égales des eaux diſtillées, la quantité qu'il en faudra ſeulement pour faire tremper les drogues concaſſées, on bouchera bien le vaiſſeau & on le placera dans le fumier, pour y laiſſer la matiere en digeſtion pendant huit jours, puis ayant adapté à la cucurbite, un chapiteau & un recipient & lutté exactement les jointures, on fera diſtiller la liqueur au bain marie, & l'on gardera l'eau diſtillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle eſt propre pour la dyſſenterie & pour les autres cours de ventre, pour le crachement de ſang, pour arrêter les gonorrhées. La doſe en eſt depuis une once juſqu'à quatre.

Vertus.
Doſe.

Je dis la même choſe de cette operation que de la precedente, les ingrediens qui la compoſent produiroient un effet beaucoup meilleur étant donnez en ſubſtance qu'en eau diſtillée, car la diſtillation n'en éleve que la partie la plus phlematique.

Aqua phyſogona.

℞. *Seminis aniſi probè contuſi* ℥ iv,
Cinnamomi ℥ ii,
Seminis dauci ſylveſtris ℥ i,
Nucis moſchatæ,
Macis,
Galangæ,
Caryophyllorum, ana, ʒ ij

Trita infundantur in vini malvatici ℔ iv, *per biduum aut triduum in loco calente, deinde diſtillentur lege artis.*

REMARQUES.

On concaſſera bien tous les ingrediens enſemble, on les mettra dans une cucurbite de verre ou de grez, on verſera deſſus, la malvoiſie, ou à ſon defaut, de bon vin blanc, on bouchera le vaiſſeau exactement, on le placera dans le fumier, pour y laiſſer la matiere en digeſtion pendant deux ou trois jours, enſuite l'on débouchera la cucurbite, on y adaptera un chapiteau & un recipient, on luttera les jointures & l'on fera diſtiller la liqueur au bain marie, on gardera l'eau diſtillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle diſcute & elle attenuë les humeurs trop viſqueuſes, elle chaſſe les vents, elle fortifie l'eſtomach, elle aide à la digeſtion. La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à une once.

Vertus.
Doſe.

Le nom de physogona a été donné à cette eau, parce qu'elle fait dissiper les flatuositez.

Aqua Philosophorum.

℞. *Florum sambuci recentium* ℔ i,
Nymphææ, ℥ ix,
Herbarum lactucæ,
Portulacæ,
Solani cum toto, *ana* ℔ ß,
Hyosciami albi,
Florum papaveris erratici &
Domestici, *ana* ℥ iii,
Rosarum,
Violarum, *ana* ℥ ij,
Succorum sempervivi,
Plantaginis,
Acetosæ, *ana* ℔ i,
Endiviæ ℔ ß,

Omnia recenter contusa infundantur per dies decem, in cella frigida, postea destillentur in b. m. ad siccitatem, sexies reiterando semperque destillatum affundendo super novas herbas, omissis siccis, tandemque rectificata : rectificato adde sal ex fœcibus extractum depuratumque; sepeli in terram frigidissimam per mensem.

REMARQUES.

Aprés avoir incisé & pilé dans un mortier de marbre, les herbes & les fleurs, on les mettra ensemble dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, les sucs, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, on la placera dans une cave fraiche, pour y laisser la matiere en digestion pendant dix jours, puis on adaptera un recipient à l'alembic, on luttera les jointures, & l'on fera distiller l'infusion au bain marie jusqu'à siccité, on retirera le marc qui sera resté au fond de la cucurbite, on y mettra à la place de nouvelles feuilles & fleur comme auparavant, on versera dessus, l'eau distillée, & l'on recommencera la distillation, on reiterera à mettre de nouvelles plantes dans la cucurbite en la place des precedentes, d'y verser l'eau distillée & de la faire distiller jusqu à six fois : ensuite l'on rectifiera l'eau distillée en la faisant distiller seule au bain marie ou de vapeur jusqu'aux deux tiers qui seront la partie la plus exaltée

On fera secher entierement le marc des herbes & des fleurs qu'on aura tiré de la cucurbite six diverses fois, on le brûlera, on en tirera le sel par la lessive en la maniere ordinaire, on dissoudra ce sel dans l'eau distillée, aprés quoi on la mettra dans une bouteille, on l'enfouira dans la terre à la cave & on l'y laissera pendant un mois ensuite on la retirera & l'on s'en servira au besoin.

Vertus. Dose. Elle est propre pour calmer le trop grand mouvement des humeurs, pour assoupir les douleurs aiguës, pour arrêter les hemorragies. La dose en est depuis demi once jusqu'à une once. On peut s'en servir exterieurement pour les inflammations.

Le nom de cette description vient sans doute de ce qu'elle a été inventée par des Alckimistes qui se nomment entr'eux Philosophes par excellence; il y a bien des circonstances inutiles, car premierement il n'est nullement necessaire de faire une si longue digestion des drogues qui y entrent, ce sont des feuilles & des fleurs dont les principes sont aisez à detacher, & par consequent une digestion de dix ou douze heures suffiroit: en second lieu la fraîcheur de la cave où l'on demande qu'on mette l'infusion ne peut rien communiquer à la matiere, & elle empêche que les principes ne s'en exaltent, c'est donc retarder d'une maniere, ce qu'on veut faire par une autre. De plus quand la fraîcheur de la cave pouroit donner quelque impression à l'infusion, les distillations qu'on ne peut faire que par le moyen du feu, la détruisent. En troisiéme lieu, la rectification qu'on fait encore de l'eau qui a été distillée six fois ne peut servir à rien, & principalement en une eau peu spiritueuse & dont la

principale

principale vertu consiste dans un phlegme narcotique & épaicissant. En quatriéme lieu le sel lixivieux qu'on a retiré par la calcination des plantes & qui êtant alkali, est rempli de corpuscules ignées, ne convient guere dans cette eau, il ne peut qu'affoiblir sa vertu narcotique, il vaudroit beaucoup mieux tirer l'extrait du marc des plantes qui restent aprés la distillation, avec de l'eau commune, en la maniere ordinaire; & le garder dans un pot pour en mêler une dragme dans six onces d'eau distillée, lorsqu'on voudroit s'en servir : cet extrait contiendroit le sel essentiel des plantes, qui n'ayant point reçû de calcination, auroit retenu leur principale qualité.

Le rafraichissement qu'on donne à l'eau distillée en mettant la bouteille qui la contient un mois dans la terre n'est pas tout-à-fait inutile, pourveu qu'on laisse la bouteille debouchée, car par ce moyen on en fait dissiper l'odeur de distillé, & on la rend plus en état de produire son effet.

Aqua lavendulæ composita.

℞. Florum lavendulæ,
Lilij convallij, ana man. vi.
Salviæ, Rorismarini,
Pæoniæ,
Tiliæ, ana pug. i,
Radicis pæoniæ,
Erucæ, ana ʒ iii,
Galangæ,
Zingiberis,
Calami aromatici,
Nucistæ, Cubebarum,
Cinnamomi,
Macis,
Caryophyllorum,
Visci quercini, ana gr. xxvii,
Vini optimi q. s.

Fiat infusio & distillatio in b. m.

REMARQUES.

On concassera les ingrediens, on les mettra ensemble dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, ce qu'il faudra de bon vin blanc, ensorte qu'il surpasse la matiere de quatre doigts, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, on y adaptera un recipient, on luttera exactement les jointures, & aprés deux ou trois jours en digestion, on fera distiller la liqueur au bain Marie, on gardera cette eau dans une bouteille bien bouchée.

Elle est cephalique & arthritique, elle fortifie le cerveau & les jointutes, on peut s'en servir dans l'epileptie, dans la paralisie, dans l'apoplexie. La dose en depuis deux dragmes jusqu'à une once. *Vertus* *Dose.*

Aqua salviæ composita.

℞. Foliorum salviæ,
Majoranæ,
Thymi,
Lavendulæ,
Epithymi
Betonicæ, ana man. i,
Radicis ireos,
Cyperi rotundi,
Calami aromatici, ana ℥ i,
Cinnamomi ℥ ß,
Storacis calaminthes,
Benzoini, ana ʒ i ß,
Spiritus vini rectificati ℔ iv,

Digerantur simul per quatuor dies, dein distilla per b. m.

Aprés avoir coupé & bien concassé les ingrediens, on les mettra ensemble dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, l'esprit de vin, on couvrira

la cucurbite de son chapiteau, on y adaptera un recipient, on luttera les jointures, & aprés quatre jours de digestion, on fera distiller l'humidité au bain marie, on gardera cette eau, ou plûtôt cet esprit dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle est propre pour fortifier le cerveau & les jointures, on peut en donner dans l'épileptie, dans l'apoplexie, dans les autres maladies du cerveau. Dose. La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once.

Aqua contra terrorem, aut casum mulierum gravidarum.

℞. *Cinnamomi* ℥ i ß,
Cubebarum ℥ ß,
Caryophyllorum ʒ iii,
Macis, *galangæ*,
Zingiberis, *zeodariæ*,
Croci orientalis, ana ʒ ij,
Florum lavendulæ, spicæ nostratis,
Aquæ florum lilii convallii cum vino albo generoso distillati ℔ iv,

Digerantur simul per quatuor dies, posteà distillentur b. m.

REMARQUES.

On concassera bien les ingrediens, on les mettra dans une cucurbite, on versera dessus, l'eau de lis des valées, faite avec le vin blanc, on bouchera exactement le vaisseau, & on le placera dans le fumier, pour y laisser la matiere en digestion pendant quatre jours, on débouchera alors la cucurbite, on y adaptera un chapiteau avec son recipient, on luttera exactement les jointures, & l'on fera distiller l'humidité au bain marie; on gardera cette eau dans une bouteille bien bouchée.

Elle est bonne pour les femmes grosses qui ont eu peur, ou qui sont tombées; elle empêche l'avortement en fortifiant la mere & l'enfant, elle aide à la digestion. La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once.

Aqua dominarum. A. Mynsicht.

℞. *Cassiæ ligneæ* ℥ ij,
Radicis arthemisiæ,
Gentianæ,
Dictamni albi, ana ℥ i ß,
Nucleorum persicorum,
Cerasorum,
Amygdalarum amararum, ana ℥ i,
Myrrhæ, boracis Venetæ,
Seminis lavendulæ ana ℥ ß,
Herbarum marrubij,
Rutæ, sabinæ, ana ʒ iij,
Florum centaurii minoris,
Sambuci, *Keiri*,
Medullæ nucleorum interiorum lapidis ætitis,
Castorei,
Opopanacis, *Sagapeni*,
Assæ fœtidæ, ana ʒ i ß,
Piperis nigri,
Croci orientalis,
Succini albi, ana ʒ i,

Crassiusculè incisa & contusa infundantur in Vini malvatici ℔ vj,

Digerantur per aliquot dies, posteà adde

Aquarum calaminthæ,
Buglossi, matricariæ,
Arthemisiæ, *Pulegii*,
Verbenæ, ana ℔ j,

Misce, & in b. m. per alembicum distilla.

REAMRQUES.

On pulverisera grossierement les ingrediens, on les mettra dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, la malvoisie, ou à son défaut du vin blanc, on bouchera exactement le vaisseau, on le placera dans du fumier, pour y laisser la matiere en digestion pendant quatre ou cinq jours, ensuite l'ayant découverte, on y ajoûtera les eaux distillées, on adaptera à la cucurbite un chapiteau & un recipient, on luttera exactement les jointures, & l'on fera distiller l'humidité au bain marie; on gardera cette eau dans une bouteille bien bouchée.

Elle est propre pour faciliter l'accouchement, pour faire sortir l'enfant mort, & l'arriere-fais de la matrice, pour fortifier le cerveau & l'estomach. La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à dix. Vertus. Dose.

Le borax, ni la moëlle ou matiere molasse qu'on trouve quelquefois dans la pierre d'aigle ne servent de rien icy, car ce sont des matieres fixes, desquelles il ne peut sortir qu'une tres-petite quantité de phlegme insipide par la distillation; on feroit bien de reserver le borax pour le dissoudre dans l'eau aprés qu'elle auroit été distillée, car alors il produiroit un fort bon effet, & il ne feroit point changer la couleur de l'eau; pour ce qui est de la pierre aëtites ou d'aigle, il y a plus d'imagination que de réalité dans la vertu qu'on lui attribuë pour faire accoucher: mais si l'on en peut tirer quelque vertu, c'est en mettant son noyau réduit en poudre subtile, infuser toûjours dans l'eau distillée.

Aqua vomitiva, Plateri.

℞. Nucum juglandium viridium, Radicis Raphani, ana ℔ ij, *Aceti* ℔ iij.

Digerantur levi calore per dies quinque vel sex, posteà distilla ex b. m.

Nonnulli fortiorem illam aquam reddunt addendo nonnihil aquæ benedictæ Rulandi.

REMARQUES.

On concassera bien les noix vertes & les raves, on les mettra dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, le vinaigre; on bouchera bien la cucurbite & on la placera en digestion dans le fumier; on l'y laissera pendant cinq ou six jours, puis on distillera l'humidité au bain marie, & l'on gardera l'eau distillée.

On pretend qu'elle soit un peu vomitique. La dose en est depuis demi once jusqu'à trois onces; on peut la rendre plus forte en y ajoûtant un peu d'eau benite de Ruland, ou de vin émetique. Vertus. Dose.

Aqua saturnina Esculapii.

Distilla acetum fortissimum per alembicum plumbeum magnum abjiciendo quartam partem aceti primo extillantis tanquam nimis debile reliquum excipe ad siccitatem ferè totalem, cavendo tamen ne ab aceti mellagine, tetrum acquirat odorem.

REMARQUES.

On mettra sept ou huit livres de fort vinaigre dans une cucurbite; on y adaptera un grand chapiteau de plomb assez ample avec un recipient de verre; on luttera les jointures, & par un feu moderé de sable on fera distiller environ la quatriéme partie

de la liqueur, on la ſeparera comme la partie la plus phlegmatique & la plus foible, on changera de recipient, & ayant augmenté un peu le feu, on continuëra la diſtillation juſqu'à ce qu'il ne reſte qu'une matiere mielleuſe au fond de la cucurbite, on gardera cette derniere eau dans une bouteille.

Vertus. Doſe. On l'eſtime propre pour faire vomir; on s'en ſert dans les fiévres intermittentes & dans l'épileptie. La doſe en eſt depuis une once juſqu'à deux; elle a un goût doucâtre.

Il faut prendre garde de ne pouſſer pas le feu trop fortement ſur la fin de la diſtillation, parce que la ſubſtance mielleuſe du vinaigre s'attacheroit au fond de la cucurbite, & l'eau qui en diſtilleroit acquerroit une odeur d'empireume ou de brulé.

La douceur de cette eau & ſa vertu vomitive, ne viennent que d'un peu de plomb qu'elle a détaché de la chape en y paſſant.

Cette eau eſt proprement un vinaigre de Saturne, mais peu empreint de plomb; s'il fait vomir, ce n'eſt que par accident en peſant ſur l'eſtomach, & figeant ce qu'il y rencontre; je n'approuve point l'uſage de ce remede interieurement, il eſt deſiccatif étant appliqué exterieurement.

Aqua cæleſtis.

℞. *Alumnis uſti* ℥ iv, *Salis armoniaci* ℥ ij, *Aquæ calcis* ℔ iv,

Bulliant ſimul igne lento in vaſe æneo ad conſumptionem tertiæ partis.

Filtretur liquor, & ſervetur ad uſum.

REMARQUES.

On pulveriſera & l'on mêlera enſemble l'alun brûlé & le ſel armoniac, on fera bouillir le mélange dans l'eau de chaux en une baſſine de cuivre juſqu'à diminution d'environ le tiers de l'humidité; on retirera alors la baſſine de deſſus le feu, & la liqueur étant à demi refroidie, on la filtrera & on la gardera.

Vertus. Elle eſt déterſive, deſiccative & vulneraire; on ne s'en ſert qu'exterieurement pour les playes menacées de gangrene.

Eau celeſte. Cette liqueur en bouillant s'empreint du cuivre qu'elle diſſout de la baſſine, & qui lui communique une couleur bluâtre, c'eſt ce qui luy a fait donner le nom d'eau celeſte. Si en bouillant elle n'avoit pas pris aſſez de cette couleur, il faudroit la laiſſer refroidir dans le même vaiſſeau, afin qu'elle ſe chargeât ſuffiſamment de la ſubſtance de ce métail, car elle acquerroit par là une qualité plus déterſive.

Calcination de l'alun. Pour brûler ou calciner l'alun, il faut remplir d'alun de Rome le tiers, ou la moitié d'un creuſet ou d'un pot de terre qui ne ſoit point verni en dedans; on placera le pot au milieu des charbons ardens, lalun ſe mettra en fuſion, & ſe gonflera beaucoup: ſon humidité phlegmatique s'évaporera; on continuëra la calcination juſqu'à ce qu'il ne fume plus, & qu'il ſoit réduit en une maſſe blanche rarefiée qu'on appelle alun brûlé, ou alun calciné.

Alun brûlé. Alun calciné.

Ceux qui ne veulent faire calciner qu'une petite quantité d'alun, ſe contentent de le mettre ſur une pelle de fer dont on ſe ſert dans la cheminée: L'alun brûlé eſt eſcatotique; on s'en ſert pour conſumer les excroiſſances de chair, & pour pénétrer les chairs mortes dans la gangrene.

Vertus.

On peut profiter de l'eau ou phlegme de l'alun en le calcinant par la maniere ſuivante.

Remplissez d'alun de Rome la moitié d'une cucurbite de terre, adaptez-y un chapiteau & un recipient, luttez les jointures, & placez ce vaisseau en distillation sur un feu mediocre, il en distillera une eau ou phlegme insipide; continuez le feu jusqu'à ce qu'il ne distille plus rien. Cette eau d'alun est propre pour nettoyer, adoucir & fortifier les yeux, on s'en sert aussi en gargarisme pour la squinancie.

Eau ou phlegme d'alun.

Vertus.

On trouvera dans la cucurbite l'alun brûlé. Toutes ces preparations ne sont proprement que des dephlegmations ou dessechemens de l'alun, elles sont impromptement appellées *Alun brulé & alun calciné*, le veritable alun calciné est celuy qu'on trouve dans la cornue aprés la distillation de l'esprit d'alun, j'en ay parlé dans mon Cours de Chymie. On peut distiller de la même maniere les Eaux ou phlegmes du vitriol, du nitre & des autres Sels mineraux.

Eaux, ou phlegmes des des Sels mineraux.

Aqua Calcis

℞. *Calcis vivæ* ℔ j,

Infunde calide in aquæ communis ℔ vi, *per* 24. *horas, tunc*

Filtretur liquor & servetur.

REMARQUES.

On mettra la chaux vive dans une terrine ou dans un autre vaisseau de terre on versera dessus l'eau commune aprés l'avoir fait chaufer: La chaux bouillonnera & s'éteindra en peu de temps se reduisant toute en bouillie, on l'agitera de temps en temps & l'on la laissera infuser pendant vingt-quatre heures, on filtrera ensuite la liqueur par un papier gris & on la gardera dans une bouteille, c'est l'eau de chaux.

Eau de chaux.

On s'en sert particulierement pour l'exterieur, elle est deficcative, on en employe aussi quelquefois par la bouche mêlée avec du syrop violat ou avec du lait pour empêcher qu'il ne se caille dans l'estomach, on pretend que cette eau de chaux soit bonne pour les écrouelles, pour les ulceres du poumon, mais elle echauffe & altere beaucoup. La dose en est depuis une once jusqu'à quatre, je prefererois en cette rencontre la seconde eau à la premiere, elle exciteroit moins de chaleur dans les visceres: Cette seconde Eau de chaux se fait en mettant tremper une seconde fois le marc de la premiere Eau de chaux dans de nouvelle Eau chaude pendant 24. heures. L'eau de chaux a pris sa qualité des parties de feu qui sont sorties de la chaux quand elle s'y est éteinte, voyez ce que j'en ay écrit dans mon cours de Chymie, ces parties de feu sont retenues & envelopées dans l'eau par des molecules terrestres & bitumineuses, c'est ce qui fait qu'elles subsistent long-temps sans s'y détruire. On reconnoîtra ce que j'avance si l'on met cette eau de chaux sur le feu, & si aprés en avoir fait évaporer quelque quantité, on la laisse refroidir, l'on verra paroître à la surface de l'eau restante une maniere de creme ou de croute tendre, laquelle étant separée par la filtration, l'eau demeurera plus foible qu'elle n'étoit. Si l'on continue à faire évaporer l'eau filtrée, il s'y fera encore un peu de creme & l'eau s'affoiblira de plus en plus, parce qu'elle contiendra à proportion moins de parties terrestres qui puissent retenir les corps ignées.

Vertus.

Dose.

Seconde Eau de chaux.

L'eau de chaux peut être gardée six mois, mais plus elle est nouvelle & meilleur elle est, parce que les parties de feu y ont un plus grand mouvement, elle ne perd sa vertu que parce que ces mêmes parties de feu se sont dissipées ou absorbées.

Aqua phagedenica.

* ℞. *Aqua calcis* ℔ iij,

Mercurii sublimati corrosivi in mortario vitreo aut marmoreo subtilissimè pulverati, ʒ iß.

Misce ad usum.

REMARQUES.

Eau phagedenique. Eau ulcerere. Eau jaune. Vertus

On pulverisera subtilement une dragme & demie de sublimé corrosif dans un mortier de verre ou de marbre, on le mêlera avec trente six onces d'eau de chaux, le mélange prendra aussi tôt une couleur jaune, on le versera dans une bouteille pour le garder, c'est l'eau phagedenique, ou ulcerere que les Chirurgiens appellent Eau jaune.

Elle est vulneraire, on s'en sert pour nettoyer les vieux ulceres, pour consumer les chairs baveuses & superflues, pour la gangrene, on y mêle quelquefois de l'esprit de vin, quelquefois de l'esprit de vitriol, on peut même y augmenter la quantité du sublimé, selon qu'on voudra la rendre plus forte.

L'Eau phagedenique en se reposant devient claire comme de l'eau de chaux, parce qu'il s'est fait au fond du vaisseau un precipité de mercure jaune; quand on veut se servir de cette Eau on l'agitte pour la troubler, car sa principale qualité consiste dans ce precipité.

Il arrive souvent que quand l'eau de chaux est nouvellement faite & forte, le precipité jaune devient rouge, ce qui est indifferent pour la vertu de l'eau, mais qui marque la forte action des corps ignées.

Phagedenica, est un mot Grec dont on trouvera l'etimologie dans le Lexicum qui est au commencement de cette Pharmacopée.

Aqua fortis communis.

* ℞. *Vitrioli viridis germanici*, *Nitri ana* ℔ iij,

Tere simul ac misce, distillentur per retortam probe loricatam cujus tertia pars sit vacua, igne aperto per gradus, in recipientem capacissimum.

REMARQUES.

On pulverisera & l'on mêlera ensemble parties égales de vitriol d'Allemagne & de Salpêtre d'Houssage, on mettra le mélange dans une grande cornue de grez ou de verre luttée & l'on ne la remplira qu'aux deux tiers au plus, on placera la cornue dans un fourneau de reverbere, on y adaptera un grand recipient, on luttera exactement les jointures & l'on mettra un peu de feu dans le fourneau pour echauffer la cornue; & pour faire distiller doucement le phlegme & les premiers esprits, on continuera la distillation par un feu mediocre & gradué, car si l'on l'augmentoit trop fort dans ces commencemens, la matiere se gonfleroit & se degorgeroit en substance dans le recipient, ce qui obligeroit l'Artiste à remettre ce degorgement dans la cornue pour le faire distiller.

Lorsqu'il sera sorti par la distillation quelque quantité de phlegme, il paroîtra dans le recipient des vapeurs rouges qui proviendront du mélange du soufre du vitriol & des parties les plus volatiles du salpêtre, on entretiendra alors le feu au même degré jusqu'à ce que les vapeurs s'éclaircissent, & que le recipient commence à se refroidir, puis on augmentera le feu jusqu'à la derniere violence, & quand il ne sortira plus rien de la cornue, l'operation sera achevée, l'on y employe ordinairement six ou sept heures, il faut laisser refroidir les vaisseaux & verser l'eau

forte dans une bouteille de verre pour l'y garder exactement bouchée ; elle est employée pour dissoudre les metaux.

Le vitriol d'Alemagne est preferable pour cette operation au vitriol d'Angleterre, parce qu'il a plus d'acreté, le salpêtre, de Houssage y est aussi meilleur que le commun parce que contenant moins de sel fixe, ses esprits se detachent plus aisement.

Le vitriol donne peu de vertu à l'eau forte, il ne sert guere qu'à étendre & diviser les parties du salpêtre afin que le feu en puisse separer l'acide ; l'Eau forte commune est donc proprement un esprit de Nitre bien abreuvé de phlegme on tire à la verité du vitriol par une longue distillation un esprit tres corrosif, mais dans le peu de temps qu'on employe à faire l'eau forte, cet esprit ne sort point, il demeure concentré dans la masse qui reste dans la cornue si l'on veut avoir cette masse il faut casser la cornue, elle est dure, blanche sans odeur, d'un goût salé, on en tire par la dissolution, filtration & coagulation un sel qu'on appelle *Sal de duobus*, ou *Arcanum duplicatum*, il est fort aperitif. La dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme,

Sal de duobus, Arcanum duplicatum. Vertus Dose.

On peut faire encore de l'Eau forte par la même metode avec deux parties d'alun de Rome & une partie de salpêtre mêlez la ensembe : l'Alun tient icy la place du vitriol, mais on y en met davantage, parce qu'il ne contient pas tant de soulfre & qu'il ne peut pas rarefier si facilement les parties du salpêtre.

l'Eau forte faite avec l'alun & le salpêtre.

La grande quantité de phlegmes qui renferment les sels dont on se sert dans ces operations, affoiblit tellement l'action de l'esprit de Nitre qui est la base de ces Eaux fortes, qu'on pourroit l'apeller eau foible plûtôt qu'eau forte, aussi ne dissout elle que lentement les metaux, quoy qu'on en employe dans leur dissolution une bien plus grande quantité qu'il n'y faudroit d'esprit de Nitre pur, c'est ce qui m'a obligé d'inventer & de decrire dans mon livre de Chymie, une autre maniere de faire l'eau forte, je la prepare à la verité avec les mêmes drogues; mais ce n'est qu'aprés les avoir fait dessecher, & y avoir mêlé de l'argile en poudre.

L'eau forte tres pure de la composition de l'Auteur.

Je pulverise donc & mêle ensemble du vitriol calciné en blancheur, du salpêtre de Houssage & de l'Argile secs de chacun deux livres, je les fais distiller comme en l'operation ordinaire, & j'en tire trente deux onces d'eau forte presque aussi active que de l'esprit de Nitre & qui comme lui exhale toûjours une petite vapeur rouge quand on luy donne de l'air en débouchant la bouteille.

L'Argile ne sert icy que pour aider au vitriol à étendre & diviser les parties du salpêtre, la matiere qui reste dans la cornue aprés la distillation est en morceaux rouges presque comme du colcothar, il est facile de les retirer de la cornue sans être obligé de casser ce vaisseau.

Trois circonstances rendent cette preparation plus commode & meilleure que la precedente, la premiere parce qu'il n'y a point à craindre en celle cy que dans le commencement de la distillation il se fasse un dégorgement ; la seconde parce que l'eau forte estant privée de la plus grande partie du phlegme des drogues, elle est beaucoup plus pure & plus active. La troisiéme parce que ce qui reste dans la cornue peut en être retiré sans qu'on soit obligé de casser le vaisseau.

Au reste quoyque l'eau forte dont je viens de parler soit preferable à toutes celles qui portent ce nom, je n'en trouve point qui ait tant de force que l'esprit de Nitre privé de phlegme duquel j'ay donné la preparation dans mon cours

Esprit de nitre.

de Chymie, cet esprit est une veritable Eau forte, & l'on se pourroit passer de toutes les autres, mais les distillateurs n'y trouveroient pas leur compte, car on leur demande l'eau forte à trop bon marché.

Aqua Secunda.

Aqua hæc ex aqua forti fit, postquam Aurificum usibus inservijt.

REMARQUES.

Quand les Orfévres veulent separer de l'Or qui est mêlé & incorporé avec de l'Argent, ils mettent la masse dans trois ou quatrefois autant pesant d'eau forte, l'Argent s'y dissout pendant que l'Or se precipite au fond du vaisseau, c'est ce qu'on appelle départ. On verse par inclination la dissolution d'argent dans une terrine, où l'on avoit mis auparavant dix ou douze fois autant d'eau commune & une plaque de cuivre : on laisse ce melange en repos pendant quelques heures, & quand on voit le cuivre couvert d'un precipité d'argent & que l'eau a pris une couleur bluatre, on la filtre, c'est ce qu'on appelle Eau seconde.

Départ.

Eau seconde

Vertus.

Elle est acre, escarotique, propre pour ouvrir les chancres veneriens, & pour manger les chairs bauveuses, on ne s'en sert qu'exterieurement.

L'acreté de cette eau & sa qualité de faire des escarres vient d'une eau forte affoiblie & d'un peu de cuivre qu'elle a dissout ; Voyez ce que j'en ay écrit dans mon cours de Chymie.

Aqua Regia, vel Regalis.

* ℞. *Aquæ fortis* ℥ xvi,
Salis armoniaci pulverati ℥ iv,
Misce in matratio amplo & stent in digestione igni arenæ, donec sal sit dissolutum servetur Aqua in vase obturato.

REMARQUES.

On mettra dans un matras assez grand quatre onces de sel armoniac pulverisé, on versera dessus seize onces de bonne eau forte, on placera le vaisseau en digestion sur un tres petit feu de sable, ou à une autre chaleur semblable l'agitant de temps en temps, quand il y aura été environ demi quart d'heure les acides de l'eau forte penetreront le sel armoniac, il se fera une grande ebulition avec chaleur, & il sortira par le cou du matras beaucoup de vapeurs qu'il faut eviter de respirer, parce qu'elles sont nuisibles à la poitrine; La fermentation durera jusqu'à ce que tout le sel armoniac soit dissout, on aura alors l'eau regale qu'il faut garder dans une bouteille bien bouchée, elle aura considerablement diminuée de poids à cause des vapeurs qui en seront sorties, sa couleur sera jaunatre, & elle ne fumera point comme fait l'esprit de Nitre.

Eaux regales.

On peut preparer une auttre eau Regale en faisant distiller au feu de reverbere le mêlange d'une livre de Salpêtre, d'autant de Sel marin & de six livres d'Argile seche.

Autres Eaux regales.

On peut faire encore une Eau Regale sur le champ en mêlant ensemble huit onces d'eau forte & six onces d'esprit de Sel.

L'esprit de Sel bien dephlegmé est aussi luy seul une eau Regale.

Les eaux Regales ne sont guere employée que pour dissoudre l'Or & l'Antimoine; mais elles peuvent penetrer aussi plusieurs autres metaux & mineraux, elles ne

dissolvent

dissolvent point l'argent, on peut voir la raison que J'en ay donnée dans mon cours de Chymie.

L'eau Regale est appellée *Aqua Regia*, ou *Aqua Regalis*, parce que son usage particulier & principal est de dissoudre l'or qui est appellé le Roi des metaux : on la nomme encore par la même raison *Aqua stigia* ou *chrysulca*, *chrysolea Basilij*.

Aqua regalis. Roi des metaux. *Aqua stigiachrisulea chrisolia Basilij*

Quoi qu'on ne se serve ordinairement des Eaux Regales que pour les dissolutions, elles pourroient fort bien être employées comme l'esprit de sel pour exciter l'urine, pour la colique nephretique, pour la pierre. La dose en est depuis deux gouttes jusqu'à huit.

Vertus. Dose.

Aqua damascena odorifera.

℞, *Ireos florentiæ*,
Caryophyllorum,
Cubebarum,
Cinnamomi,
Granorum paradiseos.
Calami Aromatici, *ana* ℥ i,
Foliorum majoranæ,
Thymi,
Lauri,
Florum rorismarini,
Rosarum rubrarum, *ana man.* i,
Lavendulæ ʒ iii,
Vini albi optimi ℔ vii ß,

Macerentur & destillentur, destillato liquori addantur.

Moschi ℈ ß,
Zibethi gr. vi,

REMARQUES.

On concassera les ingrediens, on les mettra ensemble dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, le vin blanc, on bouchera le vaisseau, on le placera dans le fumier pour y laisser la matiere en digestion pendant trois jours on fera ensuite distiller la liqueur au bain marie, ayant attaché au bec du chapiteau ou au col du recipient, un petit cotton dans lequel on aura envelopé la cyvette & le musc, afin que l'eau en distillant dissolve insensiblement ces aromates ; on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle fortifie le cœur, le cerveau & l'estomach, elle rarefie les humeurs visqueuses & elle chasse les vents. La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once : on s'en sert aussi pour parfumer les mains & les mouchoirs.

Vertus. Dose.

Aqua ad delendas faciei maculas.

℞. *Fragorum* ℔ i ß,
Florum liliorum, &
Fabarum, *ana* ℔ ß
Aluminis plumei &
Rupei, *ana* ℥ ß,
Salis gemmæ,
Nitri,
Viridis, *æris*, *ana* ℥ ii,

Macerentur per decem dies in
Vini malvatici,
Aceti albi,
Mellis Narbonensis, *ana* ℔ i,

Deinde igne arenæ moderato destillentur & servetur aqua.

REMARQUES.

On pulverisera l'alun, le sel gemme, le salpêtre, le verd de gris, on écrasera les fraises & les fleurs, on mettra le tout avec l'alun de plume dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus le miel, la malvoisie & le vinaigre : on broüillera bien la matiere avec une espatule de bois, en couvrira le vaisseau exactement & on le placera dans le fumier, pour y laisser la matiere en digestion pendant dix jours ; ensuite l'on fera distiller l'humidité au feu de sable moderé, & l'on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle est propre pour emporter les taches du visage, on en imbibe des linges qu'on applique dessus & on s'en lave souvent.

Il faut que la cucurbite soit grande à cause du miel qui en se rarefiant beaucoup par la chaleur, passeroit en substance dans le chapiteau, s'il ne trouvoit assez d'espace vuide.

L'alun de plume ne sert de rien icy, car il ne s'en detache aucune chose.

On ne retire par cette distillation, de l'alun de roche, du nitre & du sel gemme, qu'un peu de phlegme qui n'a pas grande vertu, & les sels demeurent au fond de la cucurbite avec le marc ; je trouverois plus à propos qu'au lieu de les employer dans la distillation, on fist dissoudre sans feu, dans l'eau distillée, de l'alun de roche une dragme, du sel gemme & du salpêtre rafiné de chacun demi dragme.

On peut fort bien substituer le vin blanc ordinaire de la malvoisie, & il sera pour le moins aussi bon pour cette operation.

Il me paroît inutile de faire macerer la matiere aussi long-tems qu'on le demande, les fraizes, les fleurs & le verd de gris dont on peut attendre qu'il se detachera quelques principes utiles pour la qualité de cette eau, ne sont pas des mixtes si difficiles à rarefier, qu'il faille leur donner dix jours de digestion, il suffiroit donc de laisser la matiere en infusion deux ou trois jours.

Aqua cosmetica pretiosa.

℞. Albuminis ovorum,
Medullæ panis albi in lacte madefactæ,
ana ℥ i,
Sacchari albi,
Cerusæ,
Gummi tragacanthi,
Lupinorum,
Cicerum,
Fabarum,
Ireos florentiæ, ana ℥ ß,
Florum liliorum alborum ʒ vi
Fabarum recentium, man. ß
Olibani,
Gummi arabici, ana ʒ iii,
Boracis,
Aluminis plumosi, ana ʒ ii.
Camphoræ ʒ i ß,

Infundantur per tres dies in
Aquarum florum fabarum & Rosarum ana q. s.
Deinde destillentur ut artis est.

REMARQUES.

On pulverisera la ceruse, le sucre, les gommes, le camphre, le borax, les lupins, les pois, les feves & l'iris, on écrasera les fleurs dans un mortier de marbre, on mettra le tout ensemble dans une cucurbite de verre ou de grez, on y mêlera la mie

de pain imbuë de lait & les blancs d'œuf dilayez dans ce qu'il faudra des eaux de rose de fleur de feves, pour faire que la matiere trempe, on couvrira la cucurbite & on la mettra en digestion pendant trois jours en un lieu chaud; ensuite on en fera distiller l'humidité au bain marie, & l'on gardera l'eau dans une bouteille.

Elle est propre pour netoyer, pour adoucir & pour embellir la peau, on s'en lave les mains, le visage.

Vertus.

Le borax, le sucre, l'alun de plume & la ceruse sont des ingrediens bien inutiles dans cette preparation, car il ne s'en detache rien & ils restent au fond de la cucurbite comme on les a mis, on pourroit rendre le borax & le sucre utiles si au lieu de les employer dans la distillation, on en dissolvoit une dragme ou deux de chacun, dans l'eau distillée, car l'eau en seroit plus detersive & plus propre à netoyer les taches du visage.

Aqua myrrhata cosmetica, Clossæi.

℞. *Lactis caprilli recenter mulcti* ℔ iv,
Vini Hispanici ℔ iii,
Succi sempervivi majoris ℔ i ß,
Aquarum nenupharis,
Rosarum albarum, ana ℔ i,
Albumina ovorum no. xii,

Fiat destillatio in b. m.

℞. *Aquæ destillatæ suprascriptæ* ℔ ii,
Myrrhæ optimæ subtilissimè pulveratæ ℥ ii,

Digerantur per 24. horas & fiat distillatio per b. m.

REMARQVES.

On tirera du suc de jombarbe par expression en la maniere ordinaire, on le mêlera avec du lait de chevre nouvellement tiré, les eaux distillées & le vin d'espagne on dilayera les blancs d'œufs dans ces liqueurs, on mettra le mélange dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on y adaptera un chapiteau & un recipient, on luttera les jointures & l'on fera distiller l'humidité au bain marie. On pesera l'eau distillée & sur deux livres on mettra infuser pendant vingt-quatre heures deux onces de myrrhe subtilement pulverisée, puis on mettra distiller la liqueur au bain marie; l'Auteur demande qu'on y dissolve du sucre candi, du borax & de l'alun brulé suivant la description qui suit.

℞. *Aquæ myrrhatæ præscriptæ* ℔ ß,
Sacchari candi ʒ ii,
Boracis ʒ i,
Aluminis usti ℈ i,

Misce fiat mixtura

Cette mixture est propre pour netoyer & blanchir le visage, pour effacer les taches & pour en remplir les cavitez, il faut imbiber des linges dans cette eau, pour en laver souvent la peau.

Mixtura cosmetica.

Aqua cosmetica columborum.

℞. *Columbos juniores exenteratos & infrusta dissectos no.* ii,
Micæ panis albi ℔ i,
Nucleorum persicorum,
Seminum quatuor frigidorum majorum mundatorum, ana ℥ iv,
Albumina ovorum no. xii,
Succum quatuor limonum,

Macerentur horis duodecim in

Lactis caprini ℔ iiii,

Deinde in b. m. destillentur, taqua distillata addantur

Boracis,
Caphuræ,
Sacchari candi,
Aluminis usti, *ana* ℥ iii,

Soli per triduum priùs exposita, per quindecim dies in sella vinaria stent, filtrataque aqua ad usum servetur.

REMARQUES.

On aura deux pigeonneaux nouvellement tuez, on les plumera, on les vuidera de leurs entrailles & on les coupera par morceaux, on émiera le pain blanc, on, concassera dans un mortier de marbre, les noyaux de pêche & les semences froides mondées, on mettra le tout ensemble dans une cucurbite de verre : on exprimera quatre gros citrons pour en avoir le suc qu'on versera sur la matiere, on y ajoûtera le lait de chevre nouvellement tiré dans lequel on aura delayé les blancs d'œufs, on broüillera bien le mélange, & on le laissera en digestion pendant douze héures, puis ayant adapté à la cucurbite un chapiteau & un recipient & lutté les jointures, on fera distiller l'humidité au bain marie, on mêlera dans l'eau distillée, le borax, le camphre, le sucre candi & l'alun brulé pulverisez, on bouchera le recipient & on l'exposera au Soleil pendant trois jours, ensuite on le transportera à la cave où l'on le laissera pendant quinze jours, remuant le vaisseau de temps en temps : On filtrera enfin la liqueur & on la gardera.

Vertus. Cette eau netoye le visage, elle blanchit la peau, elle l'empêche de rider, elle en emporte les taches & elle remplit les cavitez, on s'en lave souvent avec des petits linges.

L'alun brulé ayant été depoüillé de sa partie phlematique dans la calcination, & ne restant en luy qu'une matiere saline fixe : il ne peut guere donner d'impression à l'eau, parce qu'il ne s'en éleve rien, je trouverois à propos qu'on employât en sa place l'alun naturel

Aqua ad ulcus cum ossis carie, VVeckeri.

℞. *Melis rosati* ℥ iii,
Corticis pini ℥ ii,
Radicis aristolochiæ utriusque,
Ireos Florentiæ,
Centaurij minoris, *ana* ℥ i ß,
Herbæ Roberti.
Symphiti majoris,
Hyperici,
Pedis columbini, *ana man.* i,
Florum rorismarini,
Rosarum rubrarum, *ana pug.* ß,
Agarici ʒ iii,

Irrorentur omnia vino albo & distillentur alembico plumbeo S. A.

REMARQUES.

On concacessera bien ensemble l'écorce, les racines & l'agaric, on écrasera les herbes, , on mettra le tout aves les fleurs, dans une cucurbite de cuivre étamée, on y mêlera le miel rosat, on arrosera & l'on humectera le mélange avec du vin blanc, on couvrira la cucurbite d'une chape de plomb, on y adaptera un recipient & aprés dix ou douze heures de digestion, on fera distiller l'humidité au bain marie.

On se sert de cette eau pour les ulceres qui sont accompagnez de carie d'os, on en applique dessus avec des linges. Vertus.

On fait distiller cette eau par une chape de plomb, afin qu'elle s'empreigne de quelque petite portion de métal qui la rende un peu desiccative.

Cette distillation n'enleve que les parties les plus détachées des mixtes, & elle laisse au fond de la cucurbite, les substances salines qui pourroient donner le plus de vertu de cette eau; c'est pourquoy je voudrois tirer l'extrait de ce qui reste aprés la distillation avec de l'eau commune, & en dissoudre une dragme dans trois onces de l'eaú distillée quand on voudroit s'en servir, elle agiroit avec bien plus de force.

J'estime aussi qu'on feroit mieux de reserver le miel rosat pour en mêler avec de l'eau distillée quand on seroit prêt de l'employer, que de le mettre distiller avec les autres drogues, car la partie la plus déterſive du miel reste dans la cucurbite.

Au reste cette opération me paroît être assez inutile; car on pourroit du moins aussi-bien tirer la qualité des ingrediens de laquelle on a besoin, par une décoction dans du vin blanc, que par la distillation.

Aqua crinalis.

℞. *Muscarum viventium* ℥ iv, *Mellis* ℔ i, *Lactis* ℔ ij.

Misceantur & distillentur S. A.

REMARQUES.

On mettra les mouches vivantes dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, le miel & le lait nouveau tiré de la vache, on broüillera bien le tout ensemble avec une spatule de bois, on adaptera un chapiteau à la cucurbite, on y joindra un recipient de verre, & ayant exactement lutté les jointures, on fera distiller la matiere au feu de sable moderé, on aura une eau claire si l'on augmente le feu sur la fin, il sortira des esprits qui rendront cette eau jaunâtre, & qui augmenteront sa vertu.

Elle est propre pour faire croître les cheveux, pour la sourdité.

Le sel volatil qui sort des mouches, donne beaucoup de vertu à cette eau pour la faire pénétrer & ouvrir les pores, afin que les cheveux croissent plus aisément.

Aqua Alberti Magni.

*℞. *Sacchari candi albi*, *Vitrioli cyprei ad albedinem calcinati* ℥,
Vitrioli albi ana ℥ i, *Croci gra.* xxx.

Pulverentur, misceantur, & per duodecim horas infundantur in

Aquæ communis ℔ ij,

Filtretur liquor, & servetur ad usum.

REMARQUES,

On pulverisera & l'on mêlera ensemble les vitriols & le sucre candi, on les mettra avec le saffran dans l'eau, on laissera le tout en infusion chaudement pendant douze heures; on filtrera ensuite la liqueur, & on la gardera.

Vertus.

Elle eſt bonne pour les playes recentes, faites par des inſtrumens tranchants, étant appliquée pure au premier appareil, il ne faut la relever qu'au bout de vingt-quatre heures, & la mêler avec partie égale d'eau de fontaine pour s'en ſervir aux penſemens ſuivants, on continuëra juſqu'à parfaite gueriſon ; mais ſi la playe pénétre dans quelque capacité, l'Auteur veut qu'on en faſſe boire au bleſſé dix gouttes à la doſe dans un verre de vin : Elle eſt bonne encore pour les aphtes & pour l'inflammation des yeux.

Le ſucre & les vitriols ſe diſſolvent dans l'eau, en ſorte qu'il n'en reſte guéres ſur le filtre. Quant au ſaffran il ne donne qu'une teinture legere à la diſſolution.

Cette compoſition eſt une eau ſtyptique laquelle a beaucoup de raport avec celle que j'ay donnée dans mon Cours de Chymie. Elle eſt vulneraire & propre pour arrêter le ſang.

Diſtillatio granorum Juniperi.

℞. Baccarum juniperi maturarum recentium exactè contuſarum. ℔ iv,

Infundantur in aquâ calidâ ℔ xii *per tres dies, vaſe obturato, deinde diſtillentur per alembicum æneum ſtanno intus obductum, cum ſuo refrigeratorio, addito recipiente, & juncturis lutatis, igne ſecundi aut tertii gradûs : prodibit aqua cui innatabit oleum, ſeparentur & ſerventur.*

Eodem modo diſtillentur baccæ non ſucculentæ, ſemina, ligna odorata.

REMARQUES.

On aura quatre livres de bayes de geniévre des plus groſſes, meures, nouvelles ou recueillies dans l'année ; on les pilera bien dans un mortier, & on les mettra dans une grande cucurbite de cuivre, on verſera deſſus, douze livres d'eau chaude, on placera le vaiſſeau dans un fourneau, on y adaptera la tête de more étamée en dedans avec ſon refrigerant & un recipient, on luttera les jointures, & on laiſſera la matiere en digeſtion pendant trois jours, on la fera enſuite diſtiller par un feu de charbon aſſez fort, il ſortira dans le recipient une eau ſpiritueuſe & un peu d'huile qui nagera deſſus. Quand le recipient ſera plein, on le retirera, & l'on ſeparera par le moyen du petit cotton, l'huile ætherée qui ſera deſſus, on la gardera dans une bouteille bien bouchée.

Huile ou eſſence de baïes de geniévre.

Vertus.

Elle eſt propre pour fortifier le cerveau & l'eſtomach, pour attenuer la pituite groſſiere, pour la pierre, pour le ſcorbut, pour exciter l'urine, pour la douleur nephretique, pour la colique venteuſe, pour tuer les vers, pour reſiſter à la corruption. La doſe en eſt depuis une goutte juſqu'à ſix.

Doſe.

Vertu de l'eau

L'eau a la même vertu. La doſe en eſt depuis une once juſqu'à ſix.

Extrait de bayes de geniévre. *Theriaca Germanorum.*

On peut mettre à la preſſe ce qui ſera demeuré dans la cucurbite, & ayant paſſé la liqueur exprimée au travers d'un blanchet, en faire évaporer l'humidité a petit feu, juſqu'à conſiſtence de miel épais, ce ſera l'extrait de geniévre que quelques-uns appellent *Theriaca Germanorum.*

Vertus. Doſe.

Il eſt propre pour fortifier l'eſtomach, pour exciter l'urine & les mois aux femmes, pour abbatre les vapeurs, pour reſiſter au venin. La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

La maceration qu'on donne aux bayes de geniévre pilées avec l'eau, aide beaucoup au détachemant de l'huile ætherée qui diſtille enſuite ; mais il ne faut pas la faire durer trop long-temps, car la fermentation rarefieroit tellement cette huile, qu'elle la convertiroit en eſprit.

Il est necessaire que la distillation se fasse par un feu assez fort, car autrement l'eau ne monteroit point.

On peut encore faire une Eau spiritueuse de genievre, en humectant les bayes concassées avec du vin blanc ou avec de l'eau de vie ; & mettant distiller la matiere au bain marie ou au bain de vapeur, mais alors on ne retirera point l'huile separée parce qu'elle aura eté rarefiée & dissoute par l'esprit de vin.

Autre eau spiritueuse de genievre.

On peut distiller de la même maniere tous les mixtes secs odorants.

Quoyque l'Extrait de genievre soit privé des parties les plus volatiles & les plus essentieles des bayes, il ne laisse pas de contenir encore quelques principes actifs qui le rendent propre à plusieurs maladies. Je prefererois neanmoins les bayes de genievre en substance à leur extrait, on en mâche deux ou trois le matin pour resister au mauvais air.

On met aussi infuser des bayes de genievre des plus grosses & des plus meures dans l'eau de vie, on y ajoûte du sucre pour faire une espece de ratafia ou de teinture trés-propre pour le même sujet : La dose est une ou deux cueillerées.

Ratafia bayes de genievre.
Vertus
Dose.

Distillatio granorum actes.

** Baccarum maturarum sambuci quantum volueris ; deinde destillentur per alembicum ceneum stanno intus obdnctum cum suo capitello addito recipiente, & in noturis lutatis, prodibit aqua in vase obturato servenda mundentur & terantur in vase marmoreo ad expressionem succi.*

serventur ad usum.

REMARQUES.

On prendra une bonne quantité de bayes de sureau, lorsqu'elles sont bien mures, & aprés les avoir mondées & écrasées, on en exprimera le suc dont on remplira un petit baril, que l'on tiendra à la cave, pour y fermenter à la maniere du vin ; & lorsqu'on reconnoîtra que ce suc aura acquis une odeur vineuse approchante un peu de l'acide, on percera le baril au dessus des feces, on en tirera tout le suc, on le mettra dens une vessie de cuivre étamée en dedans, puis l'ayant couverte de sa tête de more bien luttée, adaptez à son bec un recipient, on fera la distillation de ce suc par un feu gradué jusqu'à ce qu'on en ait tiré environ les deux tiers; il en sortira une eau spiritueuse qu'on serrera & gardera à part comme une esprit inflammable & fort penetrant.

Il est diaphoretique, tres propre aux maladies du cerveau, il purifie la masse du sang, resiste à la pourriture des humeurs, ouvre les obstructions de la matrice & en abaisse les vapeurs. On le donne dans sa propre eau, depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Vertus.

On peut faire les mêmes preparations sur les bayes d'hyeble.

Je pourrois augmenter ici un grand nombre d'autres Eaux distillées, ou qu'on invente encore tous les iours, mais outre que cette matiere iroit à l'infini, celles que i'ay decrites suffisent pour modeles de toutes sortes d'autres descriptions à ce suiet,

CHAPITRE XII.

Des Elixyrs.

LE nom de d'Elixyr vient du verbe grec, ζλκω *traho*, parce qu'en faisant l'Elyxir, on tire la plus pure partie des mixtes, ou de ἀλεξω *auxilior*, à cause du grand secours qu'on tire de ce remede dans la Medecine, quelques-uns veulent qu'il derive du mot Arabe *Alechsiro*, qui denote une extraction de quelque essence. On appelle quelquefois l'Elixyr *Enchiloma*.

Enchiloma,

L'Elixyr est un esprit ou une teinture quintescencielle de plusieurs mixtes choisis contenant leur substance la plus pure ; il est destiné pour les usages internes.

Elixyr proprietatis

℞. *Myrrhæ electæ.* *Aloes soccotorinæ, ana* ℥ ii, *Croci Orientalis* ℥ i,

Pulverisata indantur matratio & superaffundantur spiritus vini, ad unius digiti eminentiam. Exactè obturetur vas & loco tepido collocato digeratur materia per biduum, deinde adde spiritus sulphuris ad altitudinem quatuor digitorum, fiat denuò maceratio ut antea per quatuor dies, tandem filtra tincturam & serva ad usum.

REMARQUES.

On pulverisera la myrre & l'aloes, on les mettra avec le saffran dans un matras, on versera dessus de l'esprit de vin rectifié à la hauteur d'un doigt, on bouchera exactement le vaisseau, & l'ayant placé dans un lieu un peu chaud, on laissera deux jours la matiere en digestion, ensuite on le debouchera & l'on y ajoutera de l'esprit acide de soufre jusqu'à la hauteur de quatre doigts, on rebouchera bien le vaisseau, & on le placera en digestion au Soleil ou au bain marie tiede, on l'y laissera pendant quatre jours apres lesquels on filtrera la liqueur qui sera une forte teinture & on la gardera, c'est l'Elyxir de proprieté.

Vertus. Dose.

Il fortifie le cœur & l'estomach, il aide à la digestion, il purifie le sang, il provoque les sueurs, il abat les vapeurs histeriques, il excite les mois aux femmes. La dose en est depuis quatre jusqu'à seize gouttes.

Paracelse est le premier qui a decrit cet Elixyr, plusieurs Auteurs y ont changé depuis quelques circonstances, mais tous s'accordent à tirer la teinture des trois ingrediens qui y sont employez.

Elixyr vitæ, Matthioli,

℞. *Cinnamomi* ℥ i,
Santalorum omnium, ana ʒ vi,
Radicum zingiberis,
Zedoariæ, ana, ℥ ß,
Corticis citri,
Cardamomi utriusque
Seminis mel anthij,
Pulverum diambræ,
Aromatici rosati,
Diamoschi dulcis,
Diamargariti calidi,
Diarrhodon abbatis,
De gemmis, ana ʒ iii,
Nucis moschatæ,
Galangæ,
Caryophyllorum, ana ʒ ii ß,

Seminum

Seminum anisi,	*Pulegij*
Fœniculi dulcis,	*Menthæ,*
Pastinacæ sylvestris,	*Serpilli,*
Ocimi,	*Amaarci, ana* ʒ ii,
Radicum angelicæ,	*Florum rosarum rubrarum,*
Caryophyllatæ,	*Salviæ,*
Glycyrrhisæ,	*Betonicæ,*
Calami odorati,	*Rorismarini,*
Valerianæ minoris	*Stæchados,*
Foliorum sclareæ,	*Buglossi &*
Thymi, Calaminthæ,	*Borraginis, ana* ʒ i ß,

Terantur quæ terenda sunt & infundantur diebus quindecim in aquæ vitæ præstantissimæ ℔ xii, *occluso subinde vasis osculo, ac deinde vitreo alembico, in b. m. destillentur : in aqua destillata misce & infunde per quindecim dies*

Julepi rosati clarissimi ℔ i,	*Moschi &*
Santali citrini rasi ʒ ii,	*Ambræ griseæ, ana* ʒ ß,

Filtretur & servetur liquor.

REMARQUES,

On pulverisera grossierement ensemble, les racines, les bois, les écorces, les semences & les fruits, on pilera dans un mortier de marbre, les feüilles & les fleurs on mettra le tout avec les poudres dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, l'eau de vie qu'on aura choisie bonne & forte, on bouchera bien le vaisseau & on le mettra dans un lieu chaud comme dans du fumier ou dans de l'eau tiede, pour y laisser la matiere en digestion pendant quinze jours, ensuite l'on fera distiller l'infusion au bain marie, on separera le recipient de l'alembic, & l'on mêlera dans l'eau distillée, le julep rosat, le santal citrin rapé, l'ambre & le musc pulverisez avec un peu de sucre candi & envelopez dans un noüet, on bouchera bien le matras & on laissera la matiere en digestion pendant quinze jours, l'agitant de temps en temps, puis on filtrera la liqueur & on la gardera, c'est l'elixyr de vie.

Il est propre pour l'epileptie, pour les syncopes, pour fortifier le cœur, le cerveau l'estomach, pour chasser les vents, pour aider à la digestion, pour exciter la semence, pour corriger la mauvaise bouche ; la dose en est depuis une dragme jusqu'à trois. *Vertus. Dose.*

Cet elixyr est composé d'ingrediens spiritueux & propres pour les maladies ausquelles on les destine, mais comme il y entre une grande diversité de drogues d'une même qualité, on pourroit fort bien abreger la composition, en en retranchant quelques-unes & augmentant la dose des autres, on pourroit par exemple employer le santal citrin, pour tous les trois: le grand cardamome ou graine de paradis pour tous les autres cardamomes, les poudres diambra, diamoschi & diarhodon, pour celles *de gemmis, de aromat. rosat. diamargariti calidi*, les semences d'anis & de basilic, pour celles de fenoüil & de pastinacha, la fleur de stœchas pour celle de betoine. On pouroit retrancher comme drogues inutiles, la reglisse, les fleurs de buglosse & de borrache, car elles ne donnent guere que du phlegme dans la distillation : les roses rouges n'y sont point non plus necessaires, puisqu'il y entre de la poudre diarhodon. Il me paroît aussi que le julep est bien peu utile dans cette eau distillée, il l'affoiblit & il ne lui donne qu'une vertu bien mediocre, voici donc comme je voudrois reformer cet elixyr.

Elixyr vitæ Matthioli, reformatum.

℞. Santali citrini ʒ ii, *cinnamomi, cardamomi majoris ana* ℥ i ß,
Radicum zingiberis & zedoariæ, corticis citri ſicci,
Pulverum diambræ, diamoſchi dulcis & diarrhodon abbatis ana ʒ vi,
Seminum aniſi & ocimi, radicum angelicæ, aromatici, valerianæ ana ℥ ß,
Nucis moſchatæ, galangæ, caryophyllorum ana ʒ ii ß,
Foliorum ſclareæ, thymi, calaminthæ, pulegii, menthæ,
Serpili, amarici ana man. I. *florum ſalviæ, roriſmarini, ſtæchados, ana man.* ß,
Terantur quæ terenda ſunt & infundantur diebus quindecim in aquæ vitæ præſtantiſſimæ ℔ xii,
Occluſo ſubinde vaſis oſculo, ac deinde vitreo alembico, in b. m. diſtillentur, in aqua diſtillata infunde per quindecim dies moſchi & ambræ griſeæ ana ʒ ß,

Filtretur & ſervetur liquor.

Elixyr vitæ maius, Queroetani.

℞. R*adicum zedoariæ,*
Angelicæ,
Gentianæ,
Valerianæ,
Tormentillæ,
Scorſoneræ,
Galangæ,
Ligni aloes,
Santali citrini, ana ℥ iii,
Foliorum meliſſæ,
Menthæ rubræ
Majoranæ,
Baſilici,
Hyſſopi,
Thymi, Chamæpithios,
Chamædryos, ana man. ß,
Baccarum lauri & Juniperi,
Corticis limonum &
Arantiorum ſiccat.
Seminis pæoniæ,
Seſeleos,
Anethi,
Fœniculi,
Aniſi,
Citri,
Cardui benedicti ana ℥ ii.
Caryophyllorum,
Cinnamomi,
Macis,
Zingiberis,
Cubebarum,
Cardamomi,
Piperis longi & Nigri,
Spicæ nardi, ana ℥ i ß,
Benzoini,
Myrrhæ,
Olibani,
Succini,
Maſtich. ana ʒ vi,
Florum roriſmarini,
Salviæ,
Pæoniæ,
Stæchados,
Calendulæ,
Lavendulæ,
Hyperici,
Centaurij minoris,
Betonicæ,
Lilii convallij,
Tiliæ, ana pug. ii,
Cichorii,
Roſarum rubrarum,
Bugloſſi, ana pug. i,
Mellis optimi,
Sacchari albi, ana ℔ i,
Aquæ vitæ optimæ ℔ x,

Digerantur simul octo vel decem diebus vase clauso, deinde fiat distillatio ponendo in rostrum alembici.

Croci, Ambræ griseæ ana ℥ i, *Moschi* ʒ ß *in nodulo ligat.*

REMARQUES.

On concassera bien les ingrediens, on les mettra dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, l'eau de vie & le miel, on broüillera le tout ensemble, & ayant bien bouché le vaisseau, on le placera dans le fumier ou au bain d'eau tiede, pour y laisser la matiere en digestion huit ou dix jours, ensuite l'on adaptera sur la cucurbite un chapiteau de verre, on concassera l'ambre & le musc, on les mettra dans un linge fin avec le saffran, on en fera un noüet qu'on attachera au bec de l'alembic par un fil & qu'on fera entrer dans le recipient, on luttera les jointures & l'on fera distiller la liqueur au bain marie, on gardera cette eau distillée dans une bouteille bien bouchée, c'est l'elixyr de vie.

On peut faire brûler le marc des ingrediens qui restent dans la cucurbite aprés la distillation, & en tirer le sel par la lessive & par évaporation de l'humidité, pour le mêler dans l'eau distillée.

On estime cet elixyr contre l'epileptie, contre la paralisie, l'apoplexie, la lethargie, les syncopes, l'asthme. La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois. *Vertus. Dose.*

Comme cette description est fort embarassante par la grande diversité des ingrediens qui la composent, on pourroit en retrancher les inutiles ou les moins utiles, comme le sucre, la tormentille, la scorsonnaire, le chamepytis, le chamédrys, le succin, le mastich, les fleurs de chicorée, de buglose, les poivres, les semences d'aneth & de citron.

Le musc & l'ambre peuvent exciter des vapeurs à ceux qui y sont sujets, je serois d'avis qu'on les retranchât, & qu'on mist en leur place dans l'eau distillée, trois onces d'esprit volatil de sel armoniac.

Elixyr vitæ minus, Quercetani.

℞. *Radicis gentianæ,*
Florum centaurij minoris, ana ℥ iii,
Galangæ minoris,
Cinnamomi,
Macis,
Caryophyllorum, ana ℥ i,
Florum salviæ &
Rorismarini, ana pug. ii,
Vini albi generosi ℔ vi,

Macerentur simul per octo dies, postea fiat distillatio S. *A. incinera materias relictas & elice sal per lixivium, sal inspissatum & purificatum dissolve in aqua distillata & serva usui.*

REMARQUES.

On concassera bien les ingrdiens, on les mettra dans une cucurbite de verre ou de grez; on versera dessus, le vin blanc, on bouchera bien le vaisseau & on le placera dans le fumier, pour y laisser la matiere en digestion pendant huit jours, ensuite l'on fera distiller toute la liqueur au bain marie, on brûlera le marc qui sera resté dans la cucurbite, & l'on en tirera le sel par une lessive qu'on fera des cendres, on dissoudra ce sel desseché & purifié dans l'eau distillée & l'on aura l'elixyr de vie, on le gardera dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Dose. Il fortifie l'estomach & le cerveau, il diminue les fievres intermittentes. La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once.

Elixyr vitæ, Leon. Fioraventi.

℞. *Sacchari albi* ℔ i ℥ iv,
Mellis albi ℥ iv,
Pinearum,
Amygdalarum,
Dactylorum,
Passularum,
Ficuum, ana ℥ ii,
Caryophyllorum,
Nucis moschatæ,
Radicum Zedoariæ,
Zingiberis,
Galangæ,
Piperis albi & nigri
Baccarum juniperi & lauri,
Corticis citri & arantiorum,
Spicæ nardi,
Cubebarum,
Cardamomi,
Ligni aloes,
Cinnamomi,
Calami aromatici,
Granorum paradisi,
Macis,
Olibani,
Aloes hepaticæ,
Seminis arthemisiæ & majoranæ,
Foliorum salviæ,
Basiliconis,
Rorismarini,
Menthæ,
Majoranæ,
Pulegij,
Calaminthæ,
Sambuci,
Chamædryos,
Chamæpithyos,
Florum stæhados,
Rosarum rubrarum & albarum, ana ℈ ii,
Moschi, ℈ i,
Aquæ vitæ optimæ ℔ v,

Terenda terantur, & misceantur & macerentur per dies decem, in cucurbita vitrea optimè clausa, deinde calore balnei distillentur; demùm per menses duos circuletur aqua & habebis Elixyrium.

REMARQUES.

On concassera les bois, les écorces, les semences, les bayes, les fruits, les gommes, les fleurs & les feüilles, on mettra le tout mêlé dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on y jettera dessus, le sucre en poudre, le miel blanc & l'eau de vie, on bouchera bien le vaisseau, on le placera dans le fumier pour y laisser la matiere en digestion pendant dix jours, ensuite l'on adaptera à la cucurbite, un chapiteau, au bec duquel on attachera avec un fil, le musc envelopé dans un noüet, on placera un recipient & ayant exactement lutté les jointures, on fera distiller la matiere au bain marie, on separera le recipient, on versera l'eau distillée dans un matras qui soit assez grand pour qu'il ne soit rempli qu'à moitié, on adaptera dessus un autre matras, pour faire un vaisseau de rencontre, on luttera exactement les jointures, on le placera dans le fumier chaud ou au bain marie, pour faire circuler l'eau pendant deux mois, & l'on aura l'elyxir de vie.

Vertus. Il fortifie les parties vitales & la veuë, il est vulneraire, il excite la semence. La
Dose. dose en est depuis demi dragme jusqu à deux dragmes.

Je trouve dans cette description, plusieurs drogues inutiles ou peu necessaires qu'on pourroit rerancher, comme le sucre qui reste entierement au fond de la cucurbite, le miel, les pignons, les amandes, les dactes, les raisins, les figues.

On fait circuler l'eau distillée dans un vaisseau de rencontre pour l'exalter & la rendre plus active, mais on se trompe, car bien loin que l'eau soit rendue meil-

eur par cette préparation, on en laisse toûjours échaper la partie la plus subtile, soit par les jointures, soit par les pores du verre, & ce qui reste est plus phlegmatique qu'il n'étoit auparavant, il vaut donc mieux se contenter de faire distiller l'eau, si l'on veut l'exalter davantage, il ne faut que la rectifier en la faisant distiller de nouveau jusqu'aux deux tiers, en rejettant le tiers qui reste comme la partie la plus phlegmatique.

L'Auteur demande qu'aprés la distillation, on transpose le vaisseau sur les cendres, & que par un grand feu l'on fasse distiller dans un autre recipient, ce qui pourra s'élever, on aura une eau rougeâtre, trouble & de mauvaise odeur, il veut qu'on la fasse circuler comme la premiere, & qu'on la garde; il l'estime pour les maladies de la matrice, pour la pleuresie, pour la colique, pour le mal des dents, & pour toutes sortes de fiévres. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à 2. dragmes

Elixyr seu enchiloma de tribus.

℞. Radicum recens exsiccatum enulæ campanæ & Angelicæ, Baccarum juniperi, ana ℥ iv,

Grosso modo concisa & contusa misce, & inde matratio, affunde Spiritus vini rectificati ℔ i ß,

Stent in loco calido infusione, donec spiritus saturatim fuerit tinctus, tunc filtra & serva ad usum.

REMARQUES.

On concassera les ingrediens, on les mettra dans un matras, on versera dessus, l'esprit de vin, on bouchera bien le matras, & on le placera au bain marie tiéde, on y laissera la matiere en digestion jusqu'à ce que l'esprit de vin soit bien teint, ce qui arrivera en trois ou quatre jours; on exprimera alors la matiere fortement sur un linge, & on la filtrera; on gardera cette teinture filtrée dans une bouteille bien bouchée, c'est l'elixyr.

Il est propre contre la peste, contre l'asthme, la paralisie, l'apoplexie, la lethargie. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à deux dragmes. **Vertus. Dose.**

Elixyr pestilentiale, Crollii.

℞. Balzami sulphuris juniperati & succinati ℥ iv, Tincturæ theriacalis myrrhathæ & camphoratæ ℥ iii, Elixyris de tribus ℥ i ß,

Misce, & matratio inde exactè claudendo: matratium clausum in b. m. calido depone per quatuordecim dies, ut bene jungantur & uniantur.

REMARQUES.

Le baume de soulfre qu'on employera dans cette operation, aura été fait avec les essences ou huiles de succin & de geniévre en la maniere ordinaire.

La teinture theriacale myrrhée & camphrée est décrite dans les Remarques que j'ay faites sur l'eau theriacale, ensuite de sa description.

On mêlera les trois liqueurs dans un matras assez grand, en sorte qu'il ne soit qu'à demi plein, on le bouchera avec un autre matras dont le col entre dans le sien, on luttera exactement les jointures, on placera le vaisseau dans le fumier chaud, & on laissera les liqueurs en digestion pendant quatorze jours, afin qu'elles circulent

qu'elles se mêlent bien, ensuite l'on déluttera les vaisseaux, & l'on gardera l'elixyr dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. C'est un preservatif & un remede contre la peste & contre les autres maladies contagieuses; il aide à la respiration, il est bon contre l'asthme, il déterge les ulceres de la poitrine. Dose. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Je trouve cette longue digestion ou circulation assez inutile, puisque les trois liqueurs sont de nature à se mêler & à s'unir tres-facilement ensemble.

Elixyr alliatum.

℞. Alia mundata n°. xx.

Contundantur & indantur alembico vitreo, affunde spiritum vini ad quatuor digitorum eminentiam, distilla ex b. m. per cohobia semper nova alia addendo, in ultima distillatione adde Camphoræ in petia ligatæ ℨi.

REMARQUES.

On prendra vingt aulx des plus gros & des plus forts, on en separera la premiere peau, on les coupera par morceaux, on les écrasera dans un mortier de marbre, & on les mettra dans une cucurbite de verre, on versera dessus, de l'esprit de vin rectifié jusqu'à la hauteur de quatre doigts, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, on luttera exactement les jointures, on adaptera un recipient au bec de l'alembic, & aprés douze heures de digestion à froid, on fera distiller la liqueur au bain marie, jusqu'à ce que l'ail demeure presque sec; on déluttera les vaisseaux, on rejettera le marc des aulx qui sera demeuré au fond de la cucurbite, on y en mettra une pareille quantité d'autres preparez de même; on versera dessus la liqueur distillée, on laissera encore la matiere en digestion comme auparavant, afin que l'esprit ait le temps de pénétrer la substance des aulx, puis on fera distiller toute la liqueur au bain marie; on réiterera encore une fois la même digestion & distillation: mais en cette derniere l'on ajoûtera une dragme de camphre lié dans un nouët, on gardera l'esprit distillé dans une bouteille bien bouchée; c'est l'elixyr d'aulx.

Vertus. Dose. Il preserve de la peste; on s'en sert contre les maladies épidemiques. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Elixyr sulphuris, A. Mynsicht.

℞. Sacchari candi ℥ ij,	*Cinnamomi, ana* ℥ j,
Myrrhæ,	*Succi glycyrrhisæ,*
Croci orientalis, ana ℥ i ß,	*Confectionis alkermes,*
Mastichis, benzoini,	*Radicis enulæ campanæ, ana* ℨ vj,
Cardamomi minoris,	*Trochiscorum aliptæ moschatæ* ℨ iij,

Pulverisanda pulverentur, omnia misceantur & humectentur spiritu vini rectificati, ut fiat quasi pasta, posteà spiritum sulphuris ad eminentiam quatuor digitorum affunde, digerantur & circulentur per mensem: tandem quod tinctum & extractum fuerit per inclinationem separa, materiam in fundo restantem spiritu vini extrahe, separa, ac priori liquori colorato immisce, & ad usum repone.

REMARQUES.

On pulverisera grossierement ensemble la canelle, la cardamome, la racine d'énule campane & les trochisques d'alipta moschata, d'une autre part le benjoin, le mastich, la myrrhe & le suc de reglisse, d'une autre part le sucre candi; on mêlera les

poudres avec le ſaffran, on en fera une pâte avec la confection alkermes & ce qu'il faudra d'eſprit de vin, on mettra cette pâte dans un matras, on verſera deſſus, de l'eſprit de ſouffre juſqu'à ce qu'il ſurpaſſe la matiere de quatre doigts, on bouchera le matras avec un autre pour faire un vaiſſeau de rencontre, on luttera les jointures, on placera le vaiſſeau dans le fumier chaud ou bien dans l'eau chaude, pour y laiſſer la matiere en digeſtion & en circulation pendant un mois; enſuite on ſeparera les vaiſſeaux, on verſera par inclination la teinture, & l'on mettra de nouvel eſprit de vin ſur la matiere reſtante à la hauteur de quatre doigts, on bouchera le matras & on laiſſera le tout en digeſtion pendant deux jours puis on filtrera la teinture, & on la mêlera avec l'autre, ce ſera l'elixyr de ſoufre.

Vertus. Il eſt eſtimé propre pour les maladies de la poitrine, pour deterger les poumons des humeurs groſſieres & viſqueuſes qui cauſent l'aſthme, il fortifie le cœur. La doſe en eſt depuis deux gouttes juſqu'à vingt. Doſe.

Quoique le ſoufre ſoit bon pour les maladies de la poitrine, l'eſprit qu'on en tire étant acide, il ne peut pas être propre pour les mêmes affections, parce qu'il excite la toux, laquelle fait tellement ſecouër & ébranler les fibres du poumon, qu'il y a lieu de craindre que cet eſprit n'y cauſe par accident plûtôt de l'inflammation que du ſoulagement, je ne ſerois donc point d'avis qu'on ſe ſervît de cette préparation pour les maladies de la poitrine.

Elixyr aſthmaticum Zvvelferi.

℞. Cinnamomi, *Roriſmarini, ana* ℥ vi, ℈ ii.
Seminis aniſi, ana ℥ i, *Baccarum juniperi,*
Foliorum recentium calaminthæ, *Radicum ireos Florentiæ,*
Hyſſopi, *Enulæ campanæ, ana* ʒ v ℈ i,
Salviæ, *Camphoræ* ℈ i,
Inciſis, contuſis & cucurbitæ vitreæ immiſſis ſuperaffundantur
Spiritus vini optimi ℔ ii, *Aquæ roſarum* ℔ ß,
Factaque digeſtione, diſtillentur per b. m. ad ſiccitatem ſpecierum, immiſſis alembici roſtro in petia ligatis
Salis armoniaci ℈ iv, *Benzoini,*
Croci ℈ ii ß, *Styracis calaminthes, ana* ℈ ii,
Quæ, peracta diſtillatione, etiam liquori diſtillato ad majorem extractionem immergi poſſunt, tandem dulcoretur aqua diſtillata ſyrupi alicujus pectoralis ℥ ii.

REMARQUES.

On pulveriſera groſſierement les ingrediens ſecs, on coupera & l'on pilera les herbes dans un mortier, on mettra le tout dans une cucurbite de verre ou de grez, on verſera deſſus, l'eſprit de vin & l'eau de roſe, on couvrira la cucurbite de ſon chapiteau, on laiſſera la matiere en digeſtion pendant deux jours, on liera au bec du chapiteau ou dans le col du recipient qu'on y adaptera, un noüet où ſeront envelopez le ſel armoniac, le ſaffran, le benjoin & le ſtorax, on luttera bien les jointures, & l'on fera diſtiller la liqueur au bain marie: les gouttes de l'eau en diſtillant, tomberont ſur le noüet & elles s'empreindront de la ſubſtance des drogues qui y ſeront contenuës, mais afin que l'eau diſtillée puiſſe s'en charger ſuffiſamment, on la verſera dans une bouteille au col de laquelle on attachera par un fil le noüet qui y trempera toûjours.

Pour rendre cet elixyr plus agreable au goût, on l'adoucira avec deux onces de quelque syrop pectoral comme avec celui d'yssope.

Vertus. Il est propre pour l'asthme, pour deterger les ulceres du poumon, pour rarefier & dissiper la pituite visqueuse, pour fortifier le cerveau, pour abatre les vapeurs, pour exciter les mois aux femmes. La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois. Dose.

Cet elixyr sera bon principalement dans les pays froids pour des personnes de temperaments phlegmatiques & robustes, mais si on le mettoit en usage dans les climats chauds ou temperez pour des personnes maigres & sanguines, il y auroit à craindre qu'il n'allumât la fiêvre, & qu'il ne causât plus de mal que de bien, il est à la verité necessaire d'employer des remedes rarefiants dans cette maladie pour attenuer ou dissoudre les obstructions qui se sont faites dans les fibres des poumons & du diaphragme, mais on en peut employer de plus doux, ou qui agitent moins la masse du sang que ceux qui sont icy décrits.

Elixyr anticpilepticum, Cratonis.

℞. Granorum tiliæ autumno collectorum, ℥ ii,
Cinerum cornicularum ex nido extractarum,
Turturum,
Cranij humani calcinat, ana ℥ i,
Stercoris leonini ℥ ß,

Affunde spiritum vini ad eminentiam digitorum trium, digerantur simul per tres dies, deinde filtretur tinctura cui adde
Vini malvatici tantumdem cum spiritu vini, *Sacchari candi ℥ iv,*

Extrahe S. A. sal ex fœcibus calcinatis & dissolvatur in elixyrio.

REMARQUES.

On aura dix-huit ou vingt petites corneilles tirées de leur nids, trois ou quatre tourterelles & environ trois onces de crane humain, on brûlera & l'on calcinera le tout ensemble, on mélera les cendres & le crane calciné & reduit en poudre, avec les grains de tillot cueillis en Automne concassez & la fiente de lion, on mettra le mélange dans un matras, on versera dessus de l'esprit de vin jusqu'à la hauteur de trois doigts, on bouchera le vaisseau, on le placera dans le fumier chaud pour y laisser la matiere en digestion pendant trois jours, on filtrera ensuite la teinture, & on la mêlera avec un poids égal de malvoisie; on fera brûler & calciner le marc qui sera resté dans le matras, on en tirera le sel par la lessive, on dissoudra ce sel & le sucre candi pulverisé dans la liqueur en les agitant ensemble dans un mortier de marbre, puis on mettra la dissolution dans une bouteille, ce sera l'elixyr.

Il est propre pour l'epileptie, pour l'apoplexie, pour la paralysie, pour la lethargie. La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.

Cette description est mal imaginée, car en calcinant les corneilles, les tourterelles & le crane humain, on fait dissiper toute leur vertu, qui consistoit dans le sel volatil & dans l'huile, de sorte que l'esprit de vin ne trouve plus rien dans les cendres qu'il puisse extraire, & il ne s'empreint que de la substance des grains de tillot & de celle de la fiente de lion, il seroit donc beaucoup plus à propos d'employer icy le crane humain rapé & les oiseaux plumez & coupez par morceaux, mais comme la plus grande partie du sel volatil qui en fait la principale qualité, resteroit dans la cucurbite, & seroit consumé par la calcination qu'on fait du marc. Je serois d'avis qu'on

qu'on mît les oiseaux, le crane humain & la fiente de lion dans une cornuë, & que par un feu gradué, on en tirât l'esprit & le sel volatil comme on tire celuy de la vipere, qu'on mélât cet esprit & ce sel volatil rectifiez avec l'esprit de vin empreint de la substance des grains de tillot & le vin d'Espagne, pour faire de ce mélange, l'elixyr. Par ce moyen on auroit ramassé les substances volatiles des mixtes qui sont les plus propres pour fortifier le cerveau, par consequent pour remedier à l'épileptie. Pour ce qui est du sel fixe, outre qu'il ne serviroit pas icy de grand chose, on en tire si peu des animaux, que je ne croy pas qu'on en eût seulement quinze grains de ce qui reste dans la cucurbite aprés la distillation.

Le sucre candi n'est pas non plus fort nécessaire dans cette opération ; mais si l'on veut en dissoudre dans l'elixyr pour le rendre moins dégoûtant, il n'y a rien qui en empêche.

Elixyr epilepticum, Ercyen.

℞. Spiritus corallorum & Tartari, ana ℥ iii ß, *Salis volatilis cranii humani, Sanguinis humani, Succini, ana* ℈ ii.
Misce, stent in digestione per quatuordecim dies.

REMARQUES.

On dissoudra les sels volatils dans les esprits de corail & de tartre, on mettra la dissolution dans un petit matras, on le bouchera exactement, & on laissera le tout en digestion pendant quatorze jours, puis on le gardera ; c'est l'elixyr épileptique.

Il est propre pour fortifier le cerveau, pour purger le sang, pour faire suer, pour resister à la malignité des humeurs ; on s'en sert pour l'épileptie & dans les autres maladies du cerveau. La dose en est depuis dix gouttes jusqu'à trente.

Vertus. Dose.

Pour faire l'esprit de corail, il faut mêler ensemble deux parties de terre sigillée en poudre, & une partie de sel de corail, imbiber le mélange, & en faire une pâte avec d'autre sel de corail réduit en liqueur par l'humidité de la cave où on l'aura laissé exposé dans une terrine ; on mettra cette pâte par petites boules dans une cornuë ; on placera la cornuë dans un fourneau de reverbere ; on y adaptera un grand recipient ; on luttera exactement les jointures, & par un feu gradué & bien fort sur la fin, on fera distiller une liqueur qu'on appelle esprit de corail, ce n'est autre chose que du vinaigre dont les pointes ont été détruites ou rompuës par l'alkali du corail pendant la dissolution & la distillation ; car le corail reste en substance dans la cornuë, c'est pourquoy l'on ne doit pas attendre un grand effet de cet esprit.

Esprit de corail.

L'esprit de tartre, le sel de corail & les sels volatils sont décrits dans mon Livre de Chymie.

Il me paroît fort inutile de mettre en digestion les sels volatils pendant quatorze jours avec les esprits, puisque ces sels se dissoudent facilement & en peu de temps.

Les esprits de corail & de tartre sont des liqueurs de peu de vertu ; on peut dire même que comme ils contiennent quelque peu d'acide, ils diminuent la qualité alkaline & volatile des sels, je prefererois donc à ces esprits pour cette opération, les eaux Imperiales & de fleurs d'orange : Et voicy comme je voudrois reformer cette operation.

Elixyr epilepticum reformatum.

℞. Aquarum Imperialis & florum aurantiorum, ana ℥ iii ß, *in quibus dissolve salium volatilium cranii humani,*

Sanguinis humani & ſuccini, ana ℈ ij. Fiat elixyr.

Elixyr epilepticum, Crollii.

℞. Vitriolum ab albedinem aut flavedine calcinatum, imbibe ſpiritu vini ut fiat maſſa,

℞. Hujus maſſæ ℔ i ß, *Viſci quercini, Granorum pæoniæ,*
Raſuræ cranii humani, Ungulæ alcis, ana ℥ i,

Omnia ſcindantur & tundantur, poſteà mixta diſtillentur per retortam gradatim,

Hujus egreſſi liquoris ℔ j *rectificetur in b. m. ut ſuprà.*

Fructuum anacardin. ʒ vi, *Caſtorei, Pulveris diamoſchi dulcis, ana* ℥ ß;

Poſtea adde

Spiritus vini ℔ iv, *Liquoris ſalis perlarum & Olei aniſi &*
Salis pæoniæ, Corallorum, ana ʒ i, *Succini, ana* ℈ ij,

Miſce & digere in b. m. per menſem.

REMARQVES.

On mettra trois livres de vitriol verd d'Angleterre dans un pot de terre commune qui ne ſoit point verniſſé en dedans, on placera le pot dans un fourneau entre les charbons allumez, le vitriol ſe liquefiera par la chaleur, & il bouillira juſqu'à ce que le phlegme en étant évaporé, il ſe réduiſe en une maſſe blanche tirant ſur le jaune. On retirera alors le pot de deſſus le feu, on le caſſera quand il ſera refroidi, pour en ſeparer le vitriol avec un marteau; on pulveriſera ſubtilement ce vitriol calciné, & on le réduira en pâte avec une quantité ſuffiſante d'eſprit de vin; on peſera une livre & demie de cette pâte, on y mêlera le crane humain & l'ongle d'éland rapez, le gui de chêne, & la graine de pivoine battus en poudre groſſiere; on fera entrer le mélange par petites boules dans une cornuë luttée qui ſoit aſſez grande, pour qu'un tiers en demeure vuide; on placera cette cornuë dans un fourneau de reverbere, on y adaptera un grand recipient ou balon, on luttera exactement les jointures, on donnera deſſous un petit feu pendant quelques heures pour échauffer inſenſiblement la cornuë, & pour faire diſtiller l'eſprit de vin; on augmentera enſuite le feu par degrez, & on le continuëra juſqu'à ce qu'il ne ſorte plus rien de la cornuë. On prendra une livre de cette liqueur diſtillée, on la verſera dans une cucurbite de verre ou de grez, & l'on y mêlera les anarcades, le caſtor pulveriſez groſſierement & la poudre diamoſchi, on fera diſtiller ou rectifier la liqueur au bain marie, on mêlera ce qui ſera diſtillé avec les quatre livres d'eſprit de vin, le ſel de pivoine, les huiles de ſuccin & d'anis, les liqueurs de corail & de perles qu'on aura faites, en expoſant dans un vaiſſeau de verre ou de terre, les ſels de corail & de perles; on mettra le mélange dans un grand matras qu'on bouchera avec un autre matras, dont le col entrera dans celui-cy, c'eſt ce qu'on appelle vaiſſeau de rencontre; on luttera exactement les jointures, & l'on placera le vaiſſeau au bain marie tiéde

pendant un mois, afin que les liqueurs & le sels s'unissant exactement, puis on versera l'elixyr dans une bouteille l'ayant bien bouchée, on la gardera pour le besoin.

Il est propre pour l'epileptie & pour les autres maladies du cerveau. La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.

Vertus. Dose.

Il n'y a que l'esprit sulphureux du vitriol qui entre dans cet elixyr, car on ne fait pas un feu assez fort ni assez long pour faire sortir l'esprit acide qui d'ailleurs ne seroit point utile dans cette operation.

Les sels volatils du crane humain & de l'ongle d'eland, sont les principaux ingrediens de ce remede, mais il sort avec eux beaucoup d'huile qui rendroit la liqueur desagreable à la veuë, au goût & à l'odeur si on ne la rectifioit; on separe donc par la distillation, cette huile crasse, car elle reste au fond de la cucurbite avec le marc des drogues, pendant que ce qu'il y a de volatil, de plus essentiel & de plus clair monte par l'alembic, on ne se sert icy que de la chaleur du bain marie, afin qu'il ne s'eleve que le plus volatil.

Les liqueurs des sels de perle & de corail me paroissent fort inutiles dans cet elixyr où l'on n'a point besoin d'astringents.

Elixyr antiepilepticum insigne.

℞. Opij minutim incisi ℔ ß,

Inde matratio & superaffunde spiritum vini ad eminentiam quatuor aut quinque digitorum, tunc vase diligenter obturato, digerantur simul per triduum loco tepido, deinde distillentur per alembicum vitreum balneo mariæ, habebis spiritum clarum.

℞. Hujus spiritus & Spiritus capitis humani, ana partes æquales.

Misceantur & circulentur per biduum, tandem servetur liquor.

REMARQUES.

On coupera l'opium par petits morceaux, on le mettra dans un matras & l'on versera dessus, de l'esprit de vin en sorte qu'il surpasse la matiere de quatre ou cinq doitgs, ou bouchera exactement le matras & on le placera en un lieu chaud pour y laisser la matiere en digestion pendant trois jours, on versera ensuite toute la matiere dans une cucurbite de verre ou de grez, on y adaptera un chapiteau avec son recipient, & ayant exactement lutté les jointures, on fera distiller la liqueur au bain marie.

On mêlera dans un matras l'esprit distillé, avec un égal poids d'esprit de tête d'homme dont j'ay donné la description dans mon livre de Chymie, on joindra à ce matras un autre matras, pour faire un vaisseau de rencontre, on luttera exactement les jointures, & ayant posé le vaisseau sur le sable, on donnera dessous un petit feu de digestion, pour faire circuler la liqueur pendant deux jours, puis l'elixyr sera achevé, on le gardera dans une bouteille bien bouchée. Plusieurs tiennent que c'est ce qu'on apelle gouttes d'Angleterre; quoy qu'il en soit il en a les vertus.

Gouttes d'Angleterre.

Il est propre pour l'epileptie, pour la paralisie, pour le delire, pour l'apoplexie, pour les vapeurs, pour le scorbut, pour resister au venin, pour exciter la sueur, pour le hoquet, pour concilier le sommeil, pour calmer les douleurs. La dose en est depuis quatre goutes jusqu'à vingt.

Vertus. Dose.

L'esprit de vin dans la distillation enleve avec luy les parties les plus volatiles de l'opium, lesquelles produisent un fort bon effet dans cet elixyr, car elles sont sudorifiques & un peu somniferes,

On met circuler les deux liqueurs ensemble, afin qu'elles se mélent & s'unissent intimement.

Si l'on n'avoit point d'esprit de tête d'homme, on pourroit luy substituer de l'esprit de corne de cerf, ou de celuy de vipere.

L'opium qui reste au fond de la cucurbite aprés la distillation n'est pas à rejetter, on peut encore en tirer un bon extrait en la maniere que j'ay décrite dans mon Traité de Chymie.

Elixyr febrile, A. Mynsicht.

℞. Pulveris febrifugi A. Mynſ. ℥iii,
Piperis longi,
Caryophyllorum,
Nucis moschatæ, ana ℥ i
Herbarum centaurij minoris,
Cardui benedicti,
Absinthij, ana man. vi,
Quinquefolij,
Rutæ, ana man. iii,

Pulverata & mixta extrahantur spiritu vini, tinctum spiritum aufer & recentem affunde tandiu, donec omnis tinctura & essentia extracta sit, ultimo spiritum vini in b. m. ad medietatem & oleitatem abstrahe & remanentem spiritum una cum essentia in vase vitreo bene clauso ad usum reserva.

REMARQUES.

On pulverisera grossierement le poivre long, la muscade & le gyrofle, on pilera bien les herbes dans un mortier, on mêlera le tout ensemble avec la poudre febrifuge, on mettra le mélange dans une cucurbite de verre d'étroite embouchûre, on versera dessus de l'esprit de vin à la hauteur de quatre doigts, on bouchera exactement le vaisseau, on le mettra dans le fumier ou au bain marie tiede, agitans la matiere de temps en temps, jusqu'à ce que l'esprit de vin se soit chargé d'une forte teinture, on filtrera la liqueur, & l'on mettra de nouvel esprit de vin sur le marc, pour achever de tirer la teinture des ingrediens, on laissera la matiere en digestion comme auparavant, puis on filtrera la teinture, on la mêlera avec la premiere, & ayant mis ces liqueurs dans une cucurbite de verre, on y adaptera un chapiteau avec son recipient, on luttera les jointures, & l'on en fera distiller environ la moitié, ce sera de l'esprit de vin, on gardera ce qui restera en la cucurbite dans une phiole bien bouchée, c'est l'elixyr febrifuge.

Vertus. Dose. L'Auteur pretend qu'il guerisse toutes sortes de fievres, il est bon contre l'hydropisie, & contre la melancolie hypocondriaque. La dose en est depuis une dragme jusqu'à deux.

L'esprit de vin distillé ou tiré de la teinture sera empreint des parties les plus volatiles & les plus essentieles des ingrediens, il est propre pour la paralisie, pour l'epileptie, pour les fievres intermittentes. La dose en est depuis une dragme jusqu'à deux.

Elixyr citri.

℞. Corticum exteriorum citri recent. ab albicante medulla separatorum ℔ ß,
Aquæ vitæ ℔ ii,

Macerentur aliquandiu, postea distillentur donec phlegma stillare incipiat, huic spiritui adde
Succi citri depurati ℥ iii,
Tincturæ croci ℥ ß,

Fiat Elixyr.

REMARQUES.

On prendra de l'écorce exterieure de citron nouvellement separée & purifiée de sa partie blanche qui est la moins spiritueuse, on la coupera bien menu & on la mettra dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, l'eau de vie, on couvrira le vaisseau de son chapiteau, on y adaptera un recipient, & aprés trois ou quatre jours de digestion, on fera distiller l'humidité au feu de sable jusqu'à ce qu'il ne reste qu'environ le quart de la liqueur au fond de la cucurbite, ce qui sera la partie la plus phlegmatique. On mêlera dans l'eau distillée le suc de citron qu'on aura auparavant bien depuré & filtré, & la teinture de saffran faite dans l'esprit de vin, on aura l'elixyr de citron qu'on gardera dans une bouteille bien bouchée.

Quelques-uns y ajoutent du sucre pour le rendre plus agreable au goût, on peut même le parfumer avec quelques grains de musc & d'ambre.

Il rejoüit & fortifie le cœur, il resiste au mauvais air & à la malignité des humeurs, on s'en sert dans le temps de peste. La dose en est depuis une dragme jusqu'à six. *Vertus. Dose.*

La teinture de saffran est mise icy principalement, pour donner à la liqueur une couleur de citron; mais elle lui communique aussi une vertu cordiale.

Quelques-uns retranchent de cette description le suc de citron, ce que je trouve assez à propos, parce que cet acide fixe en quelque maniere les volatils du remede, & empêche qu'il n'agisse si bien qu'il feroit, car son principal effet est d'agiter les esprits, d'augmenter un peu le mouvement du sang, de rarefier les humeurs trop grossieres & de les chasser par la transpiration.

L'eau de vie qui est sulphureuse est-trés convenable pour extraire la substance huileuse ou essentielle de l'écorce de citron dont la distillation enleve la partie la plus spiritueuse, mais j'estime qu'on rendroit l'elixyr au moins aussi salutaire, si l'on se contentoit de tirer une forte teinture d'écorce de citron dans de l'eau de vie sans la faire distiller.

Elixyr camphoræ Hartmanni, seu spiritus vini camphoratus.

℞. Spiritus vini rectificati ℔ i, *Caphuræ* ℥ i ß, *Croci Orientalis* ℈ ß,

Contusa prius camphora solvatur sine igne in spiritu vini, appende crocum in nodulo ut fiat spiritus aurei coloris.

REMARQUES.

On mettra le camphre brisé par petits morceaux dans un mattras, on versera dessus l'esprit de vin, on bouchera le vaisseau exactement, on l'agitera de temps en temps, jusqu'à ce que le camphre soit dissout, on versera la dissolution dans une bouteille qu'on bouchera exactement, ce sera l'elixyr de camphre ou l'esprit de vin camphré. Si on lui veut donner une couleur dorée, on envelopera demi scrupule de saffran dans un noüet qu'on attachera par un fil au col de la bouteille, & qu'on laissera infuser suspendu dans la liqueur.

Cet elixyr est propre contre la peste, pour preserver du mauvais air, pour les maladies hysteriques, pour l'apoplexie, pour l'epileptie: La dose en est depuis six gouttes jusqu'à vingt. *Vertus. Dose.*

Comme cette operation n'est proprement qu'une dissolution de camphre dans de l'esprit de vin, on peut se reserver à la preparer sur le champ quand on en aura be-

ſoin, car le camphre eſtant une matiere toute ſulphureuſe, il ſe diſſout en peu de temps dans l'eſprit de vin qui eſt un ſoufre rarefié, on peut même faire cette diſſolution en un moment dans un mortier. La couleur dorée que le ſaffran luy donne n'eſt guere neceſſaire ni eſſentielle, mais ſi l'on veut lüy communiquer quelque vertu du ſaffran quand on le prepare ſur le camp, on y peut mêler de la teinture de cette fleur faite dans de l'eſprit de vin en la quantité qu'on voudra.

Elixyr pæoniæ, A. *Mynſicht*.

℞. *Radicis palmæ Chriſti*, *Angelicæ*, *Pyrethri*, *ana* ℥ i, *Viſci quercini*, *Seminis fœniculi*, *Anacardi*, *ana* ʒ vi, *Florum roriſmarini*, *Stœcados arabicæ*, *Lavendulæ*, *ana* ʒ iii, *Ungulæ alcis raſæ*, *Cranii humani raſi*, *Caſtorei*, *ana* ʒ i ß, *Majoranæ ſiccæ man.* i, *Spiritus vini rectificati* ℔ ii,

Inciſa & contuſa infundantur in vaſe vitreo bene tecto in loco tepido, per quatuordecim dies, poſteà per alembicum vitreum diſtilla, & liquori diſtillato adde

Radicum pæoniæ, *Florum pæoniæ*, *Seminis pæoniæ*, *ana* ℥ i, *Pulveris diamoſchi dulcis &* *Diaxiloaloes*, *ana* ℥ ß,

Miſce & digerantur leni calore per menſem, ſæpius agitando, poſtea filtra tincturam & ad medietatem ſaltem abſtrahe, reliquum maneat cujus recipe ℔ i, *ſpiritus vitrioli rectificati & à cinnabari nativa prius ſpagiricè impregnati* ℥ iv,
Salis pæoniæ ʒ i ß,
Miſceantur, digerantur & circulentur per octiduum.

REMARQUES.

On coupera &, on concaſſera les ingrediens, on les mettra enſemble dans une cucurbite de verre, on verſera deſſus, l'eſprit de vin, on bouchera exactement le vaiſſeau, & on le placera dans le fumier ou au bain marie tiede, pour laiſſer la matiere en digeſtion pendant quatorze jours, on debouchera enſuite la cucurbite & en même-tems on la couvrira de ſon chapiteau, on y adaptera un recipient, on luttera exactement les jointures, & l'on fera diſtiller au bain marie toute l'humidité. On mettra infuſer pendant un mois dans l'eau diſtillée en un lieu chaud, la racine, la fleur, la ſemence de pivoine & les poudres dans un matras bien bouché le remuant ſouvent; enſuite l'on filtrera la teinture, & l'on en fera diſtiller environ la moitié qu'on gardera à part. On prendra une livre de la liqueur qui ſera reſtée dans la cucurbite, on y mêlera une dragme & demie de ſel de pivoine, & quatre onces d'eſprit de vitriol rectifié, où l'on aura auparavant mis en digeſtion pendant un jour, une once de cinnabre naturel reduit en poudre ſubtile, on mettra le mêlange dans un vaiſſeau de rencontre, & par une douce chaleur, on fera circuler la liqueur pendant huit jours, puis on la verſera dans une bouteille qu'on bouchera exactement, c'eſt l'elixyr de pivoine.

Vertus Doſe.

Il eſt propre pour l'epileptie & pour les autres maladies du cerveau, comme le vertige, la paraliſie, l'apoplexie, la lethargie. La doſe en eſt depuis dix gouttes juſqu'à trente.

L'eſprit de vin qu'on ſepare par diſtillation de la derniere teinture, contient les

parties les plus volatiles & les plus essentielles des ingrediens, je n'aprouve point cette separation, j'estime qu'il vaudroit mieux ne la faire point, mais se contenter de filtrer la teinture apres un mois de digestion, & la mêler avec l'esprit de vitriol empreint du cinabre naturel & le sel de pivoine, pour les mettre ensuite circuler ensemble.

Elixyr syncopticum.

℞. Corticis exterioris citri ℔ ß,
Saccari candi in aceto rosato soluti ℥ v,
Croci Orientalis ʒ vi,
Antidoti orvietani ℥ ß,
Confectionum de hyacintho,
Alkermes,
Diambræ, ana, ʒ ii,
Succi limonum depurati ℔ i,
Aquarum rosarum ℥ ix,
Melissæ ℔ ß,
Florum trium cordialium,
Calendulæ,
Florum lilij convallii,
Roris solis, ana ℥ iv,
Tunicæ ℥ iii,

Digerantur omnia in matratio luto tenaci sigillato in ventre equino per quindecim dies, deinde in b. m. distillentur admiscendo,
Pulveris diambræ ℈ iv,

REMARQUES.

On prendra de l'écorce exterieure des citrons saparée de la partie blanche, on la coupera menu, on la mettra avec le saffran dans un matras: on dissoudra dans le suc de limons & dans les eaux distillées, les confections & l'orvietan. On fera fondre dans deux ou trois onces de vinaigre rosat le sucre candi, on versera les dissolutions dans le matras, on le bouchera exactement, & on le placera dans le fumier pour y laisser la matiere en digestion pendant quinze jours, on versera ensuite l'infusion dans une cucurbite de verre ou de grez, on y adaptera un chapiteau avec son recipient, dans lequel on aura mis la poudre diambra envelopée dans un noüet, on luttera bien les jointures, & l'on fera distiller la liqueur au bain marie.

Cet elixyr est bon contre la defaillance de cœur ou syncope, contre l'apoplexie. La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once & demie. *Vertus. Dose.*

Le sucre candi est inutile dans cette composition, parce qu'il n'en monte rien par la distillation, il reste en substance au fond de la cucurbite: si l'on veut l'employer utilement, il faut le reserver pour le dissoudre dans l'élixyr quand il sera achevé, il servira à lui donner un goût agreable.

Elixyr vitrioli veneris, A. Mynsicht.

℞. Sacchari candi albi ℥ iii,
Galangæ minoris ℥ i ß,
Calami aromatici ℥ i,
Menthæ crispæ,
Salviæ, ana ℥ ß,
Cinnamomi,
Caryophyllorum,
Zingiberis, ana ʒ iii,
Nucis moschatæ,
Cubebarum, ana ʒ ii,
Ligni aloes,
Corticis citri, ana ʒ i,

Pulverentur & spiritu vini humectentur ut fiat mixtura mellis instar, mitte illam in matratium & superaffunde spiritum vitrioli veneris ad quatuor digitorum eminentiam,

Digerantur per tres aut quatuor septimanas, tandem tincturam per inclinationem aufer & filtra.

Super relictam autem in fundo materiam spiritum vini suffunde & ulterius S. A.

Spagyricam essentiam extrahe, postea tincturæ extractiones mixtas, majoris efficaciæ ergo, per quatuor decim dies adhuc in balneo mariæ circula & ad usum reserva.

REMARQUES.

On pulverisera grossierement les ingrediens, on les mettra dans un mattras, on versera dessus, de l'esprit de vin pour en faire une pâte liquide, on y ajoutera de l'esprit de Venus à la hauteur de quatre doigts, on bouchera bien le mattras & on le placera dans le fumier pour y laisser la matiere en digestion trois ou quatre semaines, ensuite l'on versera par inclination la teinture & on la filtrera, on mettra de l'esprit de vin sur la matiere restante pour achever d'en tirer la teinture qu'on filtrera comme l'autre, on mêlera ces teintures ensemble & on les fera circuler dans un vaisseau de rencontre au bain marie, pendant quatorze jours, puis on gardera la liqueur dans une bouteille bien bouchée, c'est l'elixyr de vitriol.

Vertus. Dose.

On l'estime pour fortifier l'estomach & le cerveau, on s'en sert dans l'epileptie & dans les autres maladies du cerveau. La dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme.

On trouvera dans mon Livre de Chymie la descripion de l'esprit de vitriol de Venus.

Elixyr nephriticum.

℞. Seminis melonum &
Cucurbitæ,
Florum genistæ,
Buglossi, ana ʒ i,
Nucleos avellanarum no. iv,
Baccarum myrtillorum,
Hederæ,
Alkekengi,
Juniperi, ana ℈ ii,
Herbarum adianti,
Veronicæ,
Rusci, ana pug. i,
Radicum cyperi,
Pimpinellæ,
Ononidis, ana ʒ ß,
Succi limonum ʒ ii,
Spiritus vini rectificati q. s.

Fiat infusio in cella subterranea.

REMARQUES.

On concassera bien les ingrediens, on les mettra dans un mattras, on versera dessus, le suc de limons depuré & de l'esprit de vin à la hauteur de quatre doigts, on bouchera exactement le vaisseau & on le placera à la cave pour y laisser la matiere en digestion sept ou huit jours : ensuite l'on filtrera la teinture & on la gardera c'est l'elixyr nephritique.

Vertus. Dose.

Il est propre pour ouvrir les conduits de l'urine, pour faire jetter le sable & la pierre, on s'en sert dans la colique nephretique. La dose en est depuis une dragme jusqu'à deux.

La vertu des ingrediens qui entrent dans la composition de cet elixyr consiste dans leur sel, lequel l'esprit de vin qui est un dissolvant sulphureux ne peut dissoudre; ainsi je serois d'avis qu'au lieu de cette menstruë, l'on employât le vin blanc qui est salin & sulphureux, & qu'on augmentât la dose de l'elixyr, en sorte qu'on en donnât depuis demi once jusqu'à deux onces.

Elixyr seu essentia antihysterica, Le mort.

℞, *Castorei optimi*,	*Rutæ &*
Assæ fœtidæ, ana ℥ ß,	*Camphoræ, ana* ℈ i,
Oleorum stillat. succini ʒ i,	*Spiritus vini optimè rectificati* ℥ x,
Sabinæ ʒ ß,	

Digerantur lentè, simul dein distillentur, fœcibus reaffunde spiritum abstractum, addendo Spiritus cornu rectificati ℥ ii,

Distilla denuò ad medias : spiritus distillatus servetur usui.

REMARQUES,

On concassera grossierement le castor & l'assa fœtida, on les mettra dans un matras, on versera dessus, les huiles distillées & l'esprit de vin rectifié, on bouchera exactement le matras & on le placera dans un bain marie tiede, pour y laisser la matiere en digestion pendant trois jours, ensuite on versera le tout dans une cucurbite de verre on y adaptera un chapiteau & un recipient, on luttera exactement les jointures, on fera distiller au feu de sable la liqueur on déluttera les vaisseaux, & ayant levé le chapiteau, on renversera sur le marc qui sera demeuré au fond de la cucurbite l'esprit distillé, & deux onces d'esprit de corne de cerf rectifié, on radaptera le chapiteau, & le recipient, on luttera exactement les jointures, & l'on fera distiller au même feu de sable, environ la moitié de la liqueur, on la gardera dans une phiole bien bouchée, c'est l'elixyr antihysterique.

Il est propre pour les maladies de la matrice, pour exciter les mois & l'accouchement, pour abatre les vapeurs, pour la paralisie, pour l'epilepsie, pour exciter la sueur, pour les fievres malignes, pour la peste ; la dose en est depuis douze gouttes jusqu'à deux scrupules. *Vertus. Dose.*

La distillation ne me paroît point necessaire dans cette operation: j'aymerois mieux qu'on tirât la teinture du castor, & de l'assa fœtida dans l'esprit de vin, en les laissant en digestion ensemble pendant trois jours, dans un matras bien bouché, puis qu'on la filtrat & qu'on y mêlât les huiles & l'esprit de corne de cerf, on auroit par ce moyen mieux tiré les substances des mixtes que par la distillation.

Elixyr seu tinctura cephalica, Sennerti,

℞. *Radicum acori veri*,	*Rorismarini siccatorum, ana man* ß,
Ireos florentiæ,	*Seminum fœniculi*,
Pæoniæ maris, ana ℥ ß,	*Anisi*
Galangæ, *Cinnamomi*,	*Sileris montani*,
Nucis moschatæ,	*Pæoniæ, ana* ʒ ii,
Caryophyllorum,	*Corticum exteriorum citri siccatorum*
Corticum ligni sassafras,	*Radicis zedoariæ*,
Granorum paradisi,	*Macis*,
Cubebarum, ana ʒ iii ß,	*Santali citrini*,
Foliorum salviæ,	*Piperis longi, ana* ℈ i,
Florum liliorum convallium,	*Zingiberis*,
Stæchados arabicæ,	*Spicæ nardi indicæ*,
Lavendulæ,	*Cardamomi minoris, ana* ℥ ix,

Omnibus ordine debito contusis, affundantur
Spiritus vini rectificati ℔ iv,

Digerantur vase diligenter obturato per octo dies, singulis diebus materiam agitando, postea colentur & exprimantur, liquor subsidentia vel filtratione, clarus in vase vitreo subere & vesica clausa, conservetur.

REMARQUES.

On concassera toutes les drogues, on les mettra ensemble dans un matras, on versera dessus, l'esprit de vin, on bouchera exactement le vaisseau, & on laissera infuser la matiere pendant huit jours, l'agitant de temps en temps, ensuite l'on coulera la liqueur avec expression, on la filtrera & on la gardera dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Cet elixyr est propre pour fortifier le cerveau & l'estomach, pour l'epileptie, pour l'apoplexie, pour la paralisie, pour resister au venin. Dose. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Elixyr lithontripticum.

℞. *Fructus fragariæ* ℔ i,
Sacchari candi ℔ ß,
Seminis milij solis contusi ℥ iii,
Baccarum alkekengi ℥ i ß,
Summitatum virgæ aureæ,
Foliorum hederæ terrestris,
Saxifragiæ, ana man. ß,

Omnia incisa & contusa indantur matratio & superaffundantur aquæ vitæ q. s. ad eminentiam quatuor digitorum, obturetur diligenter vas & digeratur materia loco tepido per quatuor aut quinque dies, singulis diebus agitando, deinde colentur & exprimantur, liquor subsidentia & filtratione clarificatus servetur in vase vitreo bene clauso.

REMARQUES.

On mettra dans un matras les fraizes nouvellement cueillies en leur force & maturité, les bayes d'alkekenge recentes, grosses, separées de leurs vessies, ou envelopes, la semence de *milium solis* concassée, les sommitez; les feüilles incisées & écrasées dans un mortier de marbre, & le sucre candi pulverisé, on versera sur le mélange de bonne eau de vie jusqu'à la surémînence de quatre doigts. On bouchera exactement le matras, & on le placera dans un lieu chaud, comme dans le fumier de cheval ou au bain marie tiede, on laissera la matiere en digestion, l'agitant tous les jours pendant quatre ou cinq jours, ensuite on la coulera avec forte expression, on laissera reposer la liqueur, & l'ayant filtrée on la gardera dans une bouteille bien bouchée: c'est l'elixyr lithontriptique.

Vertus. Elle est propre, comme son nom le porte, pour briser la pierre dans le rein, & dans la vessie, pour la faire sortir par des urines, pour la colique nephretique, pour les retentions d'urine; Dose. la dose en est depuis deux dragmes jusqu'à deux onces.

Cet elixyr ou teinture est en usage, particulierement en quelques villes du Languedoc; la Pharmacopée de Toulouse l'a décrit sous le nom d'eau lithontriptique.

Eau Lithontriptique de Toulouse. L'eau de vie est un mestruë bien capable de tirer les substances essentielles des ingrediens, principalemeut étant excité par une douce chaleur, le sucre s'y dissout tout à fait, & rend la liqueur agréable au goût.

Elixyr Ambari Batei.

*℞. *Succini albi*, *Ambari grisei* ʒ iii,
Sacchari candi ana ℥ i, *Moschi* ʒ i,

Omnia pulverata & mixta indantur matratio & superaffundatur spiritus vini ℔ i,

Exactè obturetur vas & loco tepido collocato digeratur materia per quindecim dies, deinde filtretur per linteum densum, liquorem filtratum repone in matratio, cui adde

Olei essentialis juniperi,
Balsami peruviani ana ℥ ii,

Obturetur matratium ut antea & ponatur in fimo equino ad dissolutionem, & digestionem materiæ tunc serva ad usum.

REMARQUES.

On pulverisera toutes les drogues, on les mêlera & on les mettra dans un matras à long cou, on versera dessus de l'esprit de vin, on bouchera exactement le vaisseau, on agitera la matiere & on la mettra en digestion dans du fumier ou à quelque autre chaleur douce, l'y laissant pendant quinze jours, on la versera ensuite encore chaude sur un linge pour couler la teinture, & l'on exprimera fortement le marc; on remettra la teinture coulée dans le matras, on y mêlera l'essence de genevre & le baume du Perou, on agitera le vaisseau, on le bouchera bien & on le placera en digestion comme devant, on l'y laissera cinq ou six jours, ou jusqu'à ce que les liqueurs soient bien unies ensemble, on fera alors clarifier cet Elixir par la seule residence, & on le versera par inclination dans une bouteille qu'on bouchera exactement pour le garder.

Il fortifie le cœur & l'estomach, il met les esprits en mouvement, il excite de la vigueur à ceux qui en manquent, il est particulierement propre aux vieillards pituiteux & affoiblis. La dose en est depuis quatre gouttes jusqu'à huit dans du vin. Les femmes sujettes aux vapeurs doivent s'abstenir de ce remede. Vertus. Dose.

Le marc des drogues exprimé peut encore servir dans les parfums pour l'exterieur.

Elixir, seu essentia Italica.

*℞. *Cinnamomi electi* ℥ iii, *Nuces moschatas no.* ii,
Cardamomi majoris, *Piperis longi*, ʒ iii,
Galangæ ana ℥ ii, *Moschi*,
Caryophyllorum, *Ambari grisei ana gra.* iv,
Zingiberis ana ℥ ß,

Contundantur, misceantur, & infundantur per quindecim dies in spiritus vini ℔ ii, *postea filtretur tinctura, & servetur ad usum.*

REMARQUES.

On pulverisera grossierement toutes les drogues, on les mêlera ensemble & on les mettra dans un matras, on versera dessus de l'esprit de vin, on bouchera bien

Essence d'Italie. le vaisseau où le placera en digestion au Soleil, ou en un autre lieu chaud, l'y laissant pendant quinze jours, & l'agitant de temps en temps ; ensuite on filtrera la teinture & on la gardera dans une bouteille bien bouchée. C'est l'*Eßence d'Italie.*

Vertus. Elle est fortifiante, cordiale, cephalique, stomachale, carminative, elle restaure les esprits, elle excite la semence, elle convient aux temperamens trop froids & trop Dose. humides. La dose en est depuis huit gouttes jusqu'à vingt dans un demi verre de vin d'Espagne ou autre : on en continue l'usage pendant plusieurs jours.

Ce remede a été inventé par un Italien, je ne l'ay veu décrit dans aucune Pharmacopée ; c'est une de ces receptes qui passe en manuscrit de main en main, & dont on fait des secrets chez plusieurs particuliers ; il est rempli de substances volatiles penetrantes & tres-propres à émouvoir les esprits du corps, & à fortifier les fibres nerveuses : mais quelquefois ces sortes d'essences si acres se trouvant dans des corps fort échaufez subtilisent trop & ne produisent rien ; on trouve mieux son compte en cette occcasion à se servir de drogues plus temperées. C'est ce qui doit être distingué suivant le temperament du malade par la prudence du Medecin.

Elixyr carminativum, & antinephriticum.

* ℞. *Mala citrea per taleolas dissecta no.* iii,
Grana juniperi no. xxx,
Seminum Anethi,
Dauci,
Coriandri,
Anisi,
Fœniculi,
Carui ana ℥ ß,
Radicis viperinæ,
Ligni nephritici,
Cinnamomi ana ʒ ii
Sacchari albi pulverati ℔ ß,

Infundantur per 24. dies in aquæ vitæ ℔ ii ß, *vase obturato, denique filtretur tinctura, & servetur ad usum.*

REMARQUES.

On aura trois citrons qu'on coupera par tranches ou par petits morceaux, on les fera entrer dans un matras, on concassera les autres drogues, on les mêlera avec le sucre & on les mettra par dessus le citron, on y versera alors l'eau de vie, on brouillera bien le tout, on bouchera exactement le vaisseau & on le placera en digestion en un lieu un peu chaud pour l'y laisser vingt-quatre jours, mais il sera bon de l'agiter tous les jours, afin de faciliter la dissolution des substances, on filtrera ensuite la liqueur, & on la gardera dans une bouteille bien bouchée, elle aura une couleur jaunatre, brune, une odeur balzamique & agreable, & un goût doux & acre.

J'ay reconnu dans la pratique de la Medecine, plusieurs bon effets de cet Elixir Vertus, Dose. pour la colique venteuse, pour la douleur nephritique, il fortifie l'estomach & le cerveau, il excite l'urine. La dose en est depuis une dragme jusqu'à une once.

Elixyr apoplecticum, seu guttæ Anglicæ regiæ.

℞. *Spiritus volatilis serici crudi* ℔ ß,
Olei essentialis cinnamomi aut macis, aut alterius cujuslibet ʒ i ß,

Misceantur & distillentur simul in vase vitreo ut artis est.

REMARQUES.

On aura des coccons de ver à ſoye, on les mettra dans une cornuë, on les fera diſtiller de la même maniere que la vipere & comme je l'ay décrit dans mon Cours de Chymie, on filtrera la liqueur diſtillée, ce qui paſſera par le filtre ſera un eſprit tout chargé de ſel volatil, on le rectifiera en le faiſant diſtiller, il ſera clair. C'eſt ce qu'on appelle *Spiritus volatilis ſerici crudi.*

Eſprit volatil de ſoye cruë.

On mêlera ſix onces de cet eſprit volatil de ſoye avec une dragme & demie de quelqu'huile eſſentielle comme celle de canelle ou de macis, ou de lavande, ou de gyrofle. Voyez-en la deſcription dans mon Cours de Chymie. On mettra le mélange dans une cucurbite de verre, on y adaptera un chapiteau & un recipient, on luttera exactement les jointures & l'on fera diſtiller toute la liqueur au feu de ſable, on aura les gouttes d'Angleterre Royales qu'on gardera dans une bouteille bien bouchée.

Gouttes d'Angleterre. Royales.

Elles ſont bonnes pour l'apoplexie, pour l'épilepſie, pour la paraliſie, pour les fiévres malignes accompagnées de pourpre, pour la petite verole. La doſe en eſt depuis quatre gouttes juſqu'à vingt dans de l'eau de meliſſe ou de fleur d'orange.

Vertus. Doſe.

Ces gouttes d'Angleterre ont beaucoup de reſſemblance pour leur compoſition & pour leur vertu avec l'eſprit volatil huileux aromatique décrit dans mon Cours de Chymie.

Elixyr hypnoticum, ſeu ſilentium pectoris.

* ℞. *Laudani liquidi & ſpiritus volatilis oleoſi aromatici ana* ℥ iii,
Tincturæ croci ʒ ii,
Olei eſſentialis caryophillorum ʒ i ß,

Miſce & digere in vaſe circulatorio per 24. *horas, tunc ſerva ad uſum.*

REMARQUES.

On mêlera dans un matras toutes les liqueurs demandées dans cette deſcription, & dont on trouvera les diſcriptions chacune en leur particulier dans mon Cours de Chymie, on adaptera ſur ce matras un autre matras pour faire un vaiſſeau de rencontre, on bouchera exactement la jointure, & l'on mettra ce vaiſſeau en digeſtion ſur un feu de cendres trés-moderé l'y laiſſant pendant vingt-quatre heures, & agitant la liqueur de temps en temps, on gardera cet elixir dans une bouteille bien bouchée. Il eſt ſomnifere, il appaiſe les douleurs & les acretez de la poitrine, il arreſte le crachement de ſang & les autres hemorragies, il eſt bon pour les coliques & pour les cours de ventre. La doſe en eſt depuis ſix gouttes juſqu'à vingt.

Vertus. Doſe.

Elixyr uterinum, Rolfincii.

* ℞. *Foliorum calamenthæ, matricariæ, pulegii ana man.* i,
Radicum bryoniæ, rubiæ tinctorum, Zedoariæ,
Dictamni albi, ireos Florentiæ, ana ℥ i,
Cinnamoni, antophyllorum, nucis moſchatæ, Zingiberis,
Cardamoni, baccarum lauri, ana ℥ i,
Corticum citri, aurantiorum, ana ʒ vi,

Granorum paradisi ℥ ß,
Seminum anisi ℥ ß,
Ocimi Caryophyllati ʒ iii,

Incisis, contusis grosso modo, infunde in spiritu vini q. s. adde salis tartari ℥ i; *Stent in digestione, coletur liquor, servetur ad usum,*

REMARQUES.

On mettra dans un matras toutes les drogues demandées dans cette description, pilées grossierement; on y ajoûtera une once de sel de tartre, & on versera dessus de l'esprit de vin à la hauteur de deux doigts: on laissera la matiere en digestion pendant quinze jours: on filtrera la liqueur, & on la gardera pour s'en servir au besoin,

Vertus. Ce remede est fort estimé pour corriger les intemperies froides de la matrice & des parties genitales, il en appaise les douleurs. Il provoque les mois aux femmes & aide à l'accouchement, La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Dose.

Elixyr Antipodagricum.

* ℞. *Radicum arthemisiæ*, ℥ ii,
Rhapontici electi, aristol. rotundæ ana ℥ i,
Seminis petroselini macedonici ʒ vi,
Seminis chamædryos, centaurij minoris, hyperici ana ʒ v,

Pulverisata & mixta extrahantur, irrorenturque spiritu vini tartarisato: tunc spiritum vini aufer per inclinationem, & ad medietatem abstrahe, reliquum verò servetur pro usu.

REMARQUES.

On pulverisera & on mettra toutes les drogues dans un matras, sur lesquelles on versera de l'esprit de vin tartarisé: on mettra la matiere en digestion pendant quelques jours, on filtrera la liqueur par inclination, & on la gardera dans un pot bien bouché, pour s'en servir au besoin.

Vertus. Cet elixyr étant estimé arthritique, on l'employera utilement contre l'engourdissement des nerfs, contre les douleurs de la goutte; il dissipe les humeurs catharrales. Si l'on en oint les parties malades, on en ressentira bien-tôt du soulagement. On la prend à la dose depuis deux scrupules jusqu'à une dragme. Dose.

QUATRIEME PARTIE DE LA PHARMACOPEE UNIVERSELLE,

CONTENANT

LES COMPOSITIONS QU'ON APPLIQUE EXTÉRIEUREMENT.

CHAPITRE PREMIER.

Des Huiles en general.

SOUS le nom d'huile on a proprement entendu le ſuc onctueux, ou la ſubſtance graiſſeuſe tirée par expreſſion des olives, car *oleum* qui eſt le nom latin, vient d'*olea* ou ἐλαία qui ſignifie olivier ou olives, Néanmoins toute liqueur graſſe & inflammable de quelque part qu'elle ſoit tirée, eſt appellée huile; les graiſſes des animaux ne ſont que des huiles congelées par le mélange qui s'y eſt fait des ſels volatils & d'un peu de phlegme. Les fruits, les bayes, & les ſemences abondent en huile : enfin generalement toutes les matieres combuſtibles ne s'enflâment que par l'huile qu'elles contiennent.

On peut diviſer les huiles en naturelles & en artificielles ; les naturelles ſont comme le liquidambar, la terebenthine, qui ſortent par les inciſions qu'on a faites aux arbres, l'huile de petrole qui découle des fentes des rochers. Les artificielles ſont comme les huiles qu'on tire par expreſſion, ou par diſtillation, ou qu'on prepare par infuſion.

Diviſion generale des huiles.

Je ne parleray dans ce Traité que des huiles dont on ſe ſert dans la Pharmacie Galenique, puiſque j'ai donné des modéles des huiles Chymiques dans mon Livre de Chymie.

Je décriray premierement icy les huiles qu'on tire par expreſſion, puis je paſſeray à celles qu'on prépare par infuſion.

L'huile d'olive qui eſt la plus commune de celles qu'on prépare par expreſſion, ſe fait en la maniere ſuivante.

On amaſſe des olives mures au mois de Novembre & de Decembre, on les laiſſe dépurer de leur humidité aqueuſe pendant dix ou douze jours en quelque coin de la maiſon, où on les à miſes à couvert, & où elles s'échauffent ; enſuite on les écraſe ſous la meule, & on les met dans des cabats de jonc ou de palmier, leſquels on place

Maniere de tirer l'huile d'olive.

au pressoir les uns sur les autres, il sort une huile par la seule compression de cabats, laquelle on appelle Huile vierge, c'est la meilleure.

Huile vierge.

On arrose les olives d'eau chaude pour rendre l'huile plus fluide, & on les exprime le plus fortement qu'on peut, on en tire une bonne huile.

On remue les olives pressées, on y jette beaucoup d'eau chaude, & l'on tire par une nouvelle expression, une huile qui est remplie de feces, c'est la moins bonne de toutes; on separe facilement ces huiles d'avec l'eau, parce qu'elles nagent dessus, mais il se précipitera au fond de l'eau une fece d'huile qui est ce que les Anciens appelloient *Amurca.*

Amurca.

Quelques-uns font repasser le marc des olives dans de nouveaux cabats plus forts que les précédents sous une autre meule, & ils l'expriment avec plus de force qu'auparavant, ils tirent par-là une huile épaisse & moins bonne que les précédentes.

Huile omphacine.

Pour l'huile omphacine c'est une chimére, on n'en a jamais eu, & l'on n'en peut point préparer de la maniere que les Anciens l'ont décrite, ils prétendoient qu'on la tirât des olives vertes par expression, & c'est ce qui luy a fait donner le nom de *Omphacinum*, à cause que les olives vertes ressemblent au raisin vert qu'on appelle en latin *Omphacium*, c'est-à-dire crud & astringent; mais aprés qu'on auroit écrasé & exprimé les olives vertes, on n'en pourroit tirer qu'un suc visqueux.

Huile omphacine artificielle.

Ceux qui veulent donner à l'huile d'olive ordinaire les qualitez attribuées à la prétendue huile omphacine, y font bouillir des sommitez de ronce, de chêne, de lentisque, de chevrefeüille, de roses rouges.

Vertus.

On demande ordinairement pour les emplâtres & pour les onguents l'huile vieille, parce qu'ayant reçu quelque fermentation en ses parties insensibles, elle en devient plus pénétrante & plus emolliente; on l'employe aussi pour la bouche, & dans les lavemens pour la colique, pour les trenchées, pour la dyssenterie.

Des Huiles tirées par expression.

Oleum amygdalarum dulcium.

℞. *Amygdalarum dulcium quantum libuerit.*

Contundantur exactissimè in mortario marmoreo, pistillo ligneo, deinde forti sacculo cannabino inclusæ, torculari committantur & primò lentè, postea fortiter exprimantur, serveturque expressum oleum.

Eodem modo extrahantur

Olea seminum quatuor frigidorum majorum,

Papaveris albi.

REMARQUES.

On aura des amandes douces separées de leurs coquilles, des plus grosses & des plus nouvelles, on les frottera dans des linges, pour les nettoyer d'une crasse rougeâtre qui est attachée à la peau, jusqu'à ce qu'il n'en sorte plus de saleté, on mettra ces amandes dans un mortier de marbre, & on les pilera avec un pilon de bois, jusqu'à ce qu'elles soient bien en pâte, on envelopera cette pâte dans un sac ou dans un morceau de toile forte, on la mettra entre deux plaques de noyer à la presse, on posera dessous un plat de fayence ou d'étain, & l'on pressera douce-

ment

cement la mattiere au commencement, pour faire couler l'huile peu à peu sans que la toile se creve, mais quand il en sera sorti quelque quantité, on la pressera le plus fortement qu'on pourra, on gardera l'huile exprimée dans une bouteille de verre ou de fayence.

Elle adoucit les acretez de la trachée artere & de la poitrine, elle excite l'urine, elle apaise les douleurs de la colique nephretique en faisant couler la pierre, le sable ou les phlegmes du rein à la vessie, elle apaise les tranchées des femmes en couche & celle des petits enfans. La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once & demie, on s'en sert aussi exterieurement pour ramolir & pour adoucir.

Vertus.

Dose.

La methode ordinaire est de monder les amandes de leur peau avant que de les battre pour en tirer l'huile plus belle & plus nette, mais comme on ne peut pas peler les amandes, qu'on ne les ait fait tremper auparavant dans de l'eau chaude, elles se sont empreintes de cette eau, qui coulant avec l'huile, la fait rancir pour peu qu'on la garde. On retire aussi plus d'huile des amandes pelées que de celles qui ne le sont point : quelques-uns font secher les amandes au soleil aprés en avoir separé la peau, mais ils n'en peuvent faire sortir la plus grande partie de l'eau qui y est entrée, & qui s'y est incorporée, de sorte qu'il vaut mieux que la peau des amandes y demeurent quand on veut en tirer l'huile, que de la retirer en les moüillant, il suffit qu'elle ait été netoyée de sa crasse, afin qu'elle ne communique point d'impureté ni de couleur à l'huile.

Plusieurs mettent chauffer leurs amandes pilées avant que de les presser, afin d'en tirer davantage d'huile, mais comme la chaleur du feu donne toûjours quelque odeur desagreable aux huiles, & les rend plus acres, il vaut beaucoup mieux en avoir moins & qu'elle soit bien douce.

On peut tirer de l'huile de noix sans feu comme de l'huile d'amande douce ; elle est propre pour apaiser les coliques & les tranchées, les Dames s'en servent pour se decrasser.

Huile de noix tirée sans feu.

Oleum amygdalarum amararum.

℞. *Amygdalarum amararum quantum libuerit.*

Contundantur exactissimè in mortario marmoreo, pistillo ligneo, deinde moderatè calefaciant & torculari exprimantur.

Eodem modo extrahantur

Olea nucis juglandis seu caryinum
Avellanarum,
Balani vulgo benedicti,
Nucleorum persicorum,
Armenicorum,
Seminis lini,
Cannabis,
Sinapi,
Buniados,
Sesami,
Hyosciami

REMARQUES.

On aura des amandes ameres recemment sechées, des plus grosses, dépoüillées de leurs coquilles, on les essuyera fortement dans plusieurs linges, pour en ôter la crasse, on les pilera dans un morier de marbre jusqu'à ce qu'elles soient bien en pâte, on les fera chauffer sur un petit feu dans une terrine vernissée, & on les exprimera comme les amandes douces, il en sortira une huille claire qui ne sera point amere, car l'amertume des amandes demeure dans la partie grossiere, on gardera cette huille dans une bouteille.

Vertus. Elle eſt bonne pour les maladies de la matrice, elle en amolit les duretez, elle en adoucit les inflammations, elle fait ſortir la pierre & la gravelle des reins, elle excite l'urine, elle diſſipe le bourdonnement d'oreille, on s'en ſert pour emporter les taches de la peau. Doſe. La doſe par la bouche en eſt depuis demi once juſqu'à une once, & en lavement depuis demi once juſqu'à deux onces: on en inſtille quelques gouttes dans les oreilles avec un petit cotton pour la ſurdité, on la mêle auſſi quelques fois en cette occaſion avec un peu d'eau de vie.

Differences des huiles d'amandes ameres & douces. L'huile d'amande amere ne differe d'avec l'huile d'amande douce, qu'en ce qu'elle ſe garde plus long-tems ſans ſe rancir, ſoit parce que les amandes ameres contiennent plus de ſel que les amandes douces, ſoit parce qu'en les chaufant, on fait diſſiper une humidité aqueuſe qui eſt la cauſe du ranciſſement.

Eſſences des Parfumeurs. Les eſſences des parfumeurs ne ſont qu'une huile de ben qu'ils pafument avec des fleurs odorantes, cette huile de ben a la proprieté de ne ſe rancir point comme les autres huiles, apparemment parce qu'elle contient moins de flegme, mais comme elle coûte cher, on lui ſubſtituë ſouvent mal à propos de l'huile d'amande amere, qui à meſure que le parfum ſe diſſipe, devient rance & deſagreable à l'odeur.

Pâte d'amande. La pâte des amandes ameres eſt un poiſon pour les poules, & elle ne fait aucun mal aux autres animaux, on s'en ſert pour nettoyer les mains.

On peut tirer les huiles des noyaux des fruits, & des ſemences bien oleagineuſes, à la maniere de celle d'amande amere, mais quand il s'agit de tirer l'huile d'une ſemence peu oleagineuſe par expreſſion, comme de l'anis, ou quand l'huile eſt naturellement figée comme dans la muſcade, il faut faire chaufer la matiere bien pilée à la vapeur de l'eau ou du vin, puis la preſſer tres-fortement comme je l'ay remarqué dans mon cours de Chymie. Huiles d'anis & de muſcade.

Oleum ovorum.

℞. Ova elixatione indurata no. quadraginta aut quantum libuerit

Ex his vitellos exime & comminutos in ſartagine terrea vitrata igne moderato oſſa movendo ſpatula, donec rubeſcant & veluti pinguedinem exudent, ferventes ſacculo forti cannabino excipe, prœloque calido commiſſos feſtinanter exprime, expreſſum oleum uſui ſerva.

REMARQUES.

On prendra des œufs de ſept ou huit jours & non pas plus frais, parce qu'étant trop viſqueux, l'huile ne s'en ſepareroit pas bien, on les fera bouillir dans de l'eau juſqu'à ce qu'ils ſoient durs, on en ſeparera la coquille & le blanc, on émiera les jaunes dans une terrine qu'on placera ſur un petit feu, on agittera la matiere avec une eſpatule ou avec un biſtortier, juſqu'à ce qu'elle rougiſſe un peu, & qu'il en ſorte comme de la moelle fonduë, on la mettra alors dans un ſac de toile de chanvre forte, & on l'exprimera le plus fortement qu'on pourra entre des plaques bien chaudes, il en ſortira une huile jaune qu'on gardera.

Vertus. Elle eſt propre pour adoucir la peau, pour en ôter les cicatrices, pour remplir les cavitez de la petite verole, pour les crevaſſes du ſein, pour la brûlure.

Quand on veut rendre l'huile d'œuf blanche, & lui ôter l'odeur d'empireume que le feu lui a donné, il faut l'expoſer à la roſée de la nuit & du matin pendant le mois de May, l'agitant de tems en tems & continuer douze ou quinze nuits.

On chauffe & l'on deſſeche les jaunes d'œufs durcis avant que de les preſſer, afin

d'en faire dissiper l'humidité aqueuse qui empecheroit que l'huile ne se separât, mais il faut prendre garde que ce soit par un feu moderé, car si l'on y donnoit une chaleur trop grande, la matiere se brûleroit en sorte que l'huile qu'on en tireroit seroit brune, & elle sentiroit trop le roti : les marques que les jaunes d'œufs sont suffisamment dessechez, sont quand il n'en sort plus de vapeur, & qu'ils commencent à se mettre en écume, il faut alors les mettre promptement à la presse.

Si aprés que l'huile jaune a été exprimée, on retire le marc des œufs de la presse, qu'on le reduise en poudre, & qu'on le rarefie par un feu un peu plus fort qu'auparavant, le remuant toûjours avec un bistortier, il se mettra en écume à cause d'une humidité visqueuse qu'il contient, il faudra alors le mettre chaudement à la presse, il en sortira une huile brune qui sentira plus l'empireume que la precedente, & qui sera moindre en vertu, parce qu'elle aura été moins rarefiée.

Quelques-uns arrosent la matiere avec de l'esprit de vin avant que de la mettre à la presse pour en rendre l'huile claire ou moins épaisse, mais c'est de l'esprit de vin perdu, parce que la chaleur le fait entierement dissiper en l'air, de plus l'esprit de vin ne convient guere aux qualitez de l'huile d'œuf.

Oleum laurinum.

℞. *Baccarum lauri recentium maturarum quantum videbitur.*

Tritæ coquantur in aqua communi & fortiter exprimantur in vas subjectum : refrigeratum oleum pinguedinis instar, aquam supernatans colligatur : materia expressa rursus contrita & affusa aqua calente, exprimatur, colligatur & reponatur,

Simili modo fiant
Olea ex baccis lentisci,
Heperæ,
Myrtyllorum,
Palmæ

REMARQUES.

On aura une bonne quantité de bayes de laurier meures & nouvellement cueillies, on les concassera bien, & on les mettra dans une grande chaudiere, on versera dessus assez d'eau, pour qu'elle couvre les bayes d'un pied, on fera boüillir la matiere pendant une heure au moins, puis on coulera la liqueur toute bouillante, exprimant le marc à la presse le plus fortement qu'on pourra, on laissera refroidir la colature, & on trouvera une huile verte & figée, nageante sur l'eau, on la ramassera, c'est l'huile de laurier ; on battra de rechef le marc pressé, on le mettra bouillir dans de nouvelle eau ou dans la même, on l'exprimera comme auparavant, & aprés avoir laissé refroidir l'expression, on recueillira l'huile surnageante qui ne sera pas si belle ni si bonne que la premiere, on la gardera à part.

Vertus. L'huile de laurier rarefie, ouvre, amolit, & fortifie les nerfs, elle chasse les vents, on s'en sert pour la paralisie, pour la foiblesse des nerfs, pour resoudre les tumeurs, pour les catharres, pour la goutte sciatique, pour la colique venteuse, on en frotte chaudement les parties, on en mêle aussi dans les lavements depuis demi once jusqu'à une once & demie, *Dose.* on peut même en faire prendre quelques goutes par la bouche.

L'huile de laurier nous vient des pays chauds, comme d'Italie, du Languedoc, où

il croit beaucoup de lauriers, & où la chaleur du Soleil rend les bayes plus huileuses & plus spiritueuses.

La plus grande quantite de l'huile de laurier, la plus belle & la meilleure est contenuë dans l'écorce, c'est elle qui sort la premiere : plusieurs tirent cette huile sans avoir concassé les bayes, afin que l'huile du noyau qui est la moins bonne, ne s'y mêle point

---

Des huiles préparées par infusion, ou par décoction, ou par un simple mélange.

Oleum rosatum.

℞. *Rosarum rubrarum recentium contusarum* ℔ i ß,
Olei olivarum ℔ iii,

Excipiantur vase idoneo obturato & macerentur ad solem, vel loco calido per septem aut octo dies, deinde coquantur leviter & fortiter exprimantur : expressis & abjectis rosis, novæ infundantur & leviter coquantur ut priùs, idque tertiò repetatur, relictis ultimò rosis usus demum tempore transcolendis.

Eodem modo per infusionem parentur.

Olea florum anethi,
Chamæmeli,
Meliloti,
Liliorum alborum simplex,
Nymphææ,
Sambuci,
Verbasci,
Violarum,
Ligustri,
Papaveris,
Keiri,
Genistæ,
Althææ,
Tamarisci,
Hyperici simplicis,
Narcissi albi,
Rorismarini,
Summitatum absinthij,
Anagallidis,
Menthæ,
Abrotoni,
Rutæ,
Myrthi,
Sampsuchi,
Sabinæ,

REMARQUES.

On prendra des roses rouges recemment cueillies, on les pilera, on les mettra dans une cruche, & l'on versera dessus l'huile d'olive, on bouchera la cruche, on l'exposera au Soleil pendant sept ou huit jours, puis on fera bouillir legerement la matiere, & on l'exprimera fortement par un linge, on mettra une pareille quantité de roses rouges dans l'huile coulée, & l'ayant exposée au Soleil comme auparavant, on fera boüillir l'infusion, on la coulera, & on l'exprimera. On mettra pour la troisiéme fois de nouvelles roses dans l'huile coulée, & l'ayant exposée au Soleil pendant quelques jours, on pourra garder l'infusion plusieurs mois sans la couler jusqu'à ce qu'on en ait besoin, mais quand on voudra l'achever, on la fera bouillir plus long-temps que les autres fois, afin d'en faire consumer le suc des roses qui pouroit la faire gâter : ou si on ne la fait pas bouillir assez pour que toute l'humidité aqueuse se dissipe, on laissera dépurer l'huile aprés l'avoir

coulée, le suc se precipitera au fond, & il sera facile de le separer en versant l'huile par inclination.

L'huile de rose fortifie & raffermit en adoucissant, elle resout les fluxions, elle tempere la chaleur des reins & de la tête, on en frotte chaudement les parties.

Mesué a décrit une huile rosate omphacine, c'est-à-dire préparée avec l'huile des olives vertes, mais comme l'on ne peut point tirer de cette huile omphacine par les raisons que j'ay dites dans le chapitre de l'huile d'olive, la description est inutile.

Plusieurs préparent l'huile rosat avec les roses pâles à la place des roses rouges pour la rendre odorante, mais en la faisant boüillir, la bonne odeur des roses est entierement absorbée par la mauvaise odeur de l'huile; si l'on vouloit faire une huile de roses odorantes par infusion, il faudroit mettre tremper au Soleil des roses pâles ou des roses muscates dans de l'huile vierge, en un vaisseau bien bouché, puis couler l'infusion sans la faire chauffer, on pourroit réïterer les infusions de roses dans la même huile, jusqu'à ce qu'elle eût acquis assez d'odeur.

L'huile de roses pâles ramolit & resout plus que l'huile de roses rouges, mais elle ne fortifie pas tant les parties.

Oleum liliorum compositum, Mesué.

℞. *Foliorum liliorum alborum* ℥ viii,
Mastiches,
Calami aromatici,
Costi,
Carpobalsami, ana ℥ i,
Cinnamomi,
Caryophyllorum, ana ℥ i,
Croci ʒ iii,
Olei dulcis, ℔ ii,

Misceantur & macerentur per dies quadraginta in vase obturato, deinde bulliant leviter & exprimantur,

REMARQUES.

On aura des fleurs de lis blanches nouvellement cueillies en leur vigueur, on les incisera, on concassera la canelle, les gyrofles, le mastich, le calamus aromaticus, le costus & le carpobalsamum, on mettra le tout avec le saffran dans une cruche, on versera dessus l'huile d'olive, on bouchera bien le vaisseau & on l'exposera au Soleil, pendant quarante jours, on fera ensuite bouillir legerement la matiere, & on l'exprimera, on gardera l'huile pour le besoin.

Elle resout en échaufant, on s'en sert pour les douleurs de l'estomach, de la poitrine, du bas ventre, on en frote les parties malades, elle est fort peu en usage, on employe ordinairement l'huile de lis simple qui se prepare comme de l'huile de rose.

L'Auteur demande qu'on fasse infuser & boüillir les ingrediens, excepté les fleurs de lis dans l'eau commune, avant que de les mêler avec l'huile & les fleurs, mais outre que par cette methode, l'on fait dissiper leur partie volatile qui est la plus essentielle, l'infusion auroit peine à se conserver sans se corrompre pendant quarante jours, veu qu'elle contiendroit beaucoup d'humidité aqueuse : il vaut donc bien mieux se contenter de faire infuser toutes les drogues dans l'huile comme je l'ay décrit, car leur partie sulphureuse & volatile se dissoudra dedans plus facilement que par la décoction qu'on en voudroit faire, & il ne se dissipera rien ou peu de chose.

Oleum irinum.

℞. *Radicum iridis contusarum* ℔ i,
Florum ejusdem iridis ℔ ß,
Olei dulcis ℔ v,

Omnia vase fictili vitreato excepta, horis 24. super cineres calidos macerentur deinde bulliant leviter & exprimantur expresso oleo novi flores, novæque radices iridis addantur, macerentur, coquantur & exprimantur ut prius, idque tertia vice reiteretur, oleum tandem depuretur & servetur.

REMARQUES.

On aura des racines d'iris des plus grosses & des mieux nourries, on les rapera & on les mettra avec les fleurs dans une cruche, on versera dessus, l'huile commune, on bouchera la cruche, & on la mettra sur les cendres chaudes ou au bain marie, pour y laisser la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures, on fera ensuite bouillir legerement l'infusion, on la coulera avec expression, on mettra infuser de nouvelles racines & de nouvelles fleurs d'iris dans l'huile coulée, & l'on fera la coction & l'expression comme auparavant, on réiterera pour la trosiéme fois à mettre en infusion des nouvelles racines & fleurs dans l'huile coulée, mais on laissera bouillir la matiere plus long-temps afin de faire consumer le suc de l'iris, on coulera enfin la liqueur avec expression, & l'on gardera l'huile pour s'en servir au besoin.

Elle attenuë, elle déterge & elle resout puissamment, on s'en sert pour les humeurs froides, pour les écroüelles, pour avancer la supuration.

Oleum hyperici compositum.

℞. *Summitatum hyperici floridarum cantusarum* ℔ i,
Olei communis ℔ ii,
Vini rubri generosi ℥ iii,

Misceantur & macerentur in vase fictili cooperto, super cineres calidos per 24. horas deinde bulliant leviter & exprimantur fortiter. Expressio novis hyperici summitatibus contusis in eodem vase superfundatur, eademque maceratio, coctio & expressio repetatur : tertia etiam vice similes operationes peragantur, puroque tandem oleo adde

Terebinthinæ Venetæ, ℔ i,
Croci in nodulo ligati ℈ iv
Oleum servetur usui.

REMARQUES.

On aura des sommitez de millepertuis fleuries, nouvellement cueillies en leur vigueur, on les concassera & on les mettra dans une cruche, on versera dessus le vin & l'huile d'olive, on bouchera la cruche & on la placera sur les cendres chaudes ou au bain marie, pour y laisser la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures : on fera boüillir legerement l'infusion, on la coulera avec forte expression, on mettra dans l'huile coulée autant de fleurs de millepertuis qu'auparavant, on fera les mêmes maceration, coction & expression : on réitera une troisiéme infusion,

procedant de la même maniere, excepté qu'on fera bouillir plus long-temps l'infusion, afin d'en faire dissiper le suc aqueux. Quand l'huile sera coulée, on la laissera reposer, on la versera par inclination pour en separer les feces, & l'on y fera dissoudre par une lente chaleur la terebenthine, on mettra la liqueur encore chaude dans une cruche, au col de laquelle on aura attaché le saffran envelopé au large dans un noüet, & suspendu par un fil, en sorte qu'il trempe dans l'huile, on couvrira la cruche & l'on gardera cette huile au besoin.

Elle attenuë, elle digere, elle resout, elle appaise les douleurs causées par une humeur visqueuse, on s'en sert pour fortifier les nerfs & les jointures, pour la goutte sciatique; on en met dans les playes pour les déterger & pour les guerir, c'est un baume tres efficace. *Vertus.*

On doit choisir pour cette huile, les sommitez d'hypericum, lors qu'il y paroît un petit bouton sous la fleur, car c'est une marque qu'il y a de la semence, laquelle est essentielle dans cette preparation, à cause de l'huile qu'elle contient.

La terebenthine est un baume qui convient fort bien au qualitez de cette huile.

Quoique les fleurs de millepertuis soient jaunes, elles rendent l'huile rouge.

On fait aussi l'huile d'hypericum simple, par les seules infusions de la fleur dans l'huile d'olive, comme on prépare l'huile de rose, mais elle n'a pas tant de vertu que celle-ci. *Huile d'hipericum simple.*

Oleum Nicodemi.

℞. *Seminum seu summitatum hyperici*,	*Aloës hepaticæ*,
Therebenthinæ, *ana* ℔ i,	*Tuthiæ Alexandrinæ*, *ana* ℥ iii,
Croci ℨ i,	*Olei* ℔ ii,
Lithargyri ℥ vi,	*Vini albi* ℔ iv,

Misceantur & bulliant lento igne ad consumptionem quartæ partis vini, tunc soli caniculari exponantur per dies decem, deinde coquantur ad vini consumptionem, exprimantur, & servetur oleum expressum ad usum.

REMARQUES.

Quoique l'Auteur demande qu'on fasse boüillir la terebenthine avec le reste des drogues, il vaut mieux ne la mêler qu'aprés la coction, parce qu'en boüillant, sa partie la plus volatile se dissiperoit: je suis donc d'avis qu'on prépare l'huile en la maniere suivante.

On concassera les sommitez ou la semence d'hypericum, on pulverisera l'aloës, la tuthie & la litharge, on les mettra avec le saffran dans un pot de terre, on versera dessus le vin blanc & l'huile, on couvrira le pot & l'on fera boüillir le matiere à petit feu jusqu'à diminution de la quatriéme partie du vin ou environ, on retirera le pot de dessus le feu, & on l'exposera au Soleil de la canicule pendant dix jours puis on le remettra sur le feu, & l'on fera boüillir derechef l'infusion, jusqu'à ce que tout le vin soit consumé, on la coulera alors avec forte expression, on y dissoudra la terebenthine, & on gardera cette huile pour s'en servir au besoin.

Elle est propre pour deterger & consolider les playes, c'est un baume, elle est resolutive & nervale. *Vertus.*

Oleum jasmini fragrans.

℞. Flocculi gossipini oleo balsamino leviter imbuti in lance latiori extensi, recentibus jasmini floribus operiantur, statimque simili lance tegantur: tertia vel quarta quaque hora renoventur flores, rejectis prioribus, eademque florum renovatio decies repetatur, expressisque flocculis gossipinis, effluxum fragrans oleum ad usum servetur.

REMARQUES.

On arrangera dans un bassin de fayence, des petits floccons de cotton cardé & bien blanc imbibez d'huile de ben tirée sans feu par expression, on mettra dessus, un lit de fleurs de jasmin nouvellement cueillies en leur vigueur, à l'épaisseur d'un travers de doigt, on couvrira le tout d'un autre bassin renversé, on l'enveloppera d'un drap, & on laissera la matiere en digestion trois ou quatre heures, ensuite l'on retirera doucement les fleurs, & l'on en mettra de nouvelles, on laissera la matiere en digestion comme auparavant, on réïtera la même chose neuf ou dix fois, ou jusqu'à ce que les cottons soient bien empreints de l'odeur du jasmin, on les mettra alors à la presse sans les echauffer, & l'on aura une huile fort odorante que les Parfumeurs appellent improprement Essence de jasmin, on la gardera dans une phiole bien bouchée.

Vertus. Elle fortifie & elle réjoüit le cerveau, on s'en sert plus pour les parfums que pour la medecine.

On peut preparer de la même maniere les huiles odorantes des fleurs de tubereuse.

d'orange,	de rose,
de citron,	d'œillet,
de violette,	de gyroflée,

On doit faire cette huile sans feu, parce que l'odeur des fleurs de jasmin est si superficielle, que la moindre chaleur seroit capable de la dissiper, de plus l'huile en chauffant acquiert toûjours une mauvaise odeur; il ne faut pas piler les fleurs, parce que leur volatil se confondroit dans les parties grossieres de la fleur, & elle se perdroit.

L'huile de ben ne rançit point étant gardée; c'est pourquoy elle est préferable aux autres huiles pour cette operation où l'on a affaire de la bonne odeur plus que de la vertu, mais les Parfumeurs pour épargner leur bourse employent souvent en sa place, l'huile d'amande amere qui ne coûte pas tant; c'est ce qui fait que leurs prétenduës essences se rancissent en peu de temps, & acquierent une odeur desagreable.

Huile de jasmin commune. La commune methode de préparer l'huile de jasmin, est semblable à celle de l'huile rosat; mais comme en boüillant les parties volatiles de la fleur se dissipent, l'huile ne retient pas une grande vertu.

Oleum croci.

℞. Croci,
Calami aromatici,
Seminis carvi, ana ℥ i,
Myrrhæ ℥ ß,

Infundantur

Infundantur simul diebus quinque in vini rubri ℔ i,

Deinde coquantur igne lento cum olei communis ℔ i ß *ad vini consumptionem, cola & repone.*

REMARQUES.

On réduira en poudre grossiere le calamus aromaticus, la semence de carvi & la myrrhe, on les mettra avec le saffran dans un pot de terre vernissé, on versera le vin dessus, on couvrira le pot exactement, & on laissera la matiere en infusion pendant cinq jours, puis on y mêlera l'huile, & l'on mettra boüillir le mêlange à petit feu jusqu'à consomption de vin, on coulera alors l'huile avec expression, & on la gardera.

Vertus. Elle dissipe les duretez, elle appaise les douleurs de la matrice & des autres parties, elle fortifie les nerfs, on en oint les parties malades.

Le saffran ne donne à l'huile aucune couleur ni odeur. Quoy que le saffran soit d'une substance fort tenue, il ne donne point de teinture ni d'odeur à l'huile, mais il en donne à l'esprit de vin, au vin, aux liqueurs aqueuses, c'est pourquoy on le fait infuser dans le vin avec les autres ingrediens pour en extraire la substance avant que de le mêler dans l'huile,

Oleum cydoniorum.

♃ *Cydoniorum nondum maturorum, contusorum,*
Olei communis, ana ℔ iii,

Collocentur in vase fictili vitreato & super cineres calidos infundantur horis 24, *deinde igne lento coquantur & exprimantur, in expresso oleo, novorum cydoniorum* ℔ iii, *infundantur, decoquantur & exprimantur ut prius, depuratumque servetur usui.*

REMARQUES.

On aura des poires de coings qui ne sont point tout-à-fait meures, on les râpera & on les mettra tremper dans l'huile pendant vingt-quatre heures sur les cendres chaudes en un pot de terre couvert, on fera ensuite boüillir l'infusion à petit feu pendant un quart d'heure, on la coulera avec expression : on metra infuser de rechef dans l'huile coulée, une pareille quantité de coings rapez comme auparavant, on fera boüillir doucement l'infusion jusqu'à consomption de l'humidité du coing, on coulera l'huile, exprimant fortement le marc, & on la gardera pour le besoin.

Vertus. Elle est astringente, elle fortifie l'estomach, elle arrête le vomissement & les sueurs immoderées, on en frotte l'estomach, la poitrine, & l'épine du dos: on peut en mettre dans les lavemens astringents, depuis demi once jusqu'à deux onces. Dose.

Autre methode de preparer l'huile de coing. Plusieurs font leur huile de coing avec parties égales de suc de coing & d'huile qu'ils font boüillir doucement ensemble jusqu'à consomption du suc, mais l'huile de coing faite par cette derniere methode, n'est pas si astringente que celle qui est faite avec le coing méme.

Oleum de Euphorbio simplex.

♃. *Euphorbij pulverati* ℥ x,
Olei communis ℔ i,

Misce fiat oleum S. A.

REMARQUES.

On mettra l'huile dans une bassine sur le feu, & quand elle sera bien chaude ; on y mêlera l'heuphorbe en poudre qui s'y fondra en un instant, on coulera la dissolution, & l'on gardera cette huile pour s'en servir au besoin.

Elle est resolutive, elle est employée pour dissoudre les humeurs glaireuses froides, pour la lethargie, pour la paralisie, on en frotte les parties malades.

Plusieurs descriptions ajoûtent du vin dans cette composition, mais comme l'euphorbe se dissout aisément dans l'huile, il y seroit inutile, & il feroit dissiper en boüillant, le volatil de la gomme.

Oleum de Euphorbio compositum.

℞. Calaminthes montanæ ℥ i ß,
Radicis costi ʒ x,
Pyrethri ʒ vi,
Castorei ʒ v,
Saponariæ,
Staphidis agriæ, ana ℥ ß,
Tritæ macerentur per triduum in
Vini rubri ℔ ii,
Olei communis ℔ i ß,
Coque ad vini consumptionem, tunc insperge
Euphorbij recentis tenuissimè triti ℥ ß,
Recoque parum, cola & exprime: colatum servetur usui.

REMARQUES.

On concassera bien les ingrediens, on les mettra infuser dans l'huile & le vin pendant trois jours, on fera ensuite boüillir l'infusion doucement jusqu'à consomption du vin, & on la coulera exprimant fortement le marc, on la remettra sur le feu, & l'on y démêlera pendant qu'elle sera chaude, l'euphorbe en poudre qui se dissoudra en un instant, on la recoulera & on la gardera.

Elle est propre pour rarefier & fondre les humeurs froides, pour fortifier les nerfs, pour les catharres, pour l'apoplexie, pour la paralisie, pour la lethargie on en frotte les parties attaquées, on en met quelques gouttes dans les oreilles au temps de l'apoplexie ou de la lethargie.

Oleum de capparibus.

Corticis radicum capparum,
Fructuum aut potius gemmarum capparum, ana ℥ iv,
Corticis radicum tamarisci &
Summitatum ejusdem floridarum, ana ℥ ii,
Foliorum rutæ recentium,
Cicutæ,
Ceterach,
Seminis agni casti,
Florum genistæ, ana ℥ i,
Radicum cyperi &
Gentianæ, ana ℥ ß
Olei communis ℔ iii,
Vini albi,
Aceti fortis, ana ℔ ß,

Contundenda contundantur & vase fictili vitreato excepta omnia, cooperto vase, horis viginti quatuor, super cineres calidos infundantur, deinde in balneo mariæ ferventi, ferè ad vini & aceti consumptionem decoquantur, colentur & exprimantur, purumque oleum ad usus servetur.

REMARQUES.

On concassera bien les ingrediens, on les mettra ensemble dans un pot de terre vernissé, on versera dessus, l'huile, le vin & le vinaigre, on couvrira le pot & on le placera sur les cendres chaudes pour y laisser la matiere en digestion vingt-quatre heures, on le mettra ensuite au bain marie boüillant, pour faire cuire l'infusion, & consumer presque tout le vin & le vinaigre, on coulera l'huile avec expression, & on la gardera pour s'en servir au besoin.

Vertus. Elle est estimée propre pour les douleurs & pour les obstructions de la ratte, elle est resolutive, & par consequent bonne pour ramolir les schirres & les autres humeurs grossieres, & on en frotte les parties malades.

Je serois d'avis qu'on retranchât le vinaigre de cette composition, sa qualité astringente ne convient guere pour les effets qu'on attend du remede, on pourroit en sa place doubler la dose du vin.

Le caprier est propre, étant pris interieurement, pour lever les obstructions de la ratte, à cause d'un sel aperitif qu'il contient, mais il ne faut pas s'imaginer qu'il agisse de même étant appliqué exterieurement, il n'a pas assez de force pour penetrer jusqu'à ce viscere principalement lors que son sel a été émoussé dans l'huile : cette huile neanmoins ne laisse pas de produire un bon effet, parce qu'elle ramolit les duretez de la partie, elle agira de même aux endroits du corps.

On appelle icy les cappres des fruits, selon le vulgaire, mais ce n'est que pour se faire mieux entendre, car ce ne sont que des fleurs en bouton, ou qui n'ont point encore été épanoüies, qu'on a confites dans du vinaigre.

Les cappres sont des fleurs en boutons. On pourroit encore préparer une huile de cappres simple avec une partie de ces boutons de capprier nouvellement cueillies & écrasez, & deux parties d'huile qu'on feroit cuire à petit feu, jusqu'à consomption de presque toute l'humidité & qu'on couleroit ensuite pour s'en servir, elle auroit les mêmes vertus que la precedente.

Huile de cappres simple.

Oleum nicotianæ.

℞. Succi nicotianæ recenter extracti,
Olei communis, ana partes æquales,
Coque ferè ad consumptionem succi, cola & serva
Eodem modo paretur
Oleum cicutæ,

Oleum cicutæ.

REMARQUES.

On tirera du suc de nicotiane par expression, quand la plante est en sa vigueur, on le mêlera avec partie égale d'huile commune, on fera boüillir le mélange jusqu'à ce que le suc soit presque consumé, on coulera l'huile, & on la gardera pour le besoin.

Elle est fort resolutive, on peut s'en servir pour fondre & pour dissiper les schirres, & les autres tumeurs.

Oleum costinum, Mesue.

℞. Summitatum sampsuchi ℥ viii,
Costi veri ℥ ii,
Cassiæ ligneæ, ℥ i,
Olei communis ℔ iii,
Vini albi q. s.

Contusa biduò infundantur, deinde coquantur in duplici vase ad humoris consumptionem : Colatum repone.

REMARQUES.

On concassera bien les ingrediens, on les mettra dans un pot de terre vernissé, on versera dessus, trois livres d'huile & une livre de vin blanc, on couvrira le pot & on laissera la matiere en digestion pendant deux jours, ensuite on la fera boüillir doucement jusqu'à consomption de vin, on coulera l'huile avec expression, & on la gardera.

Vertus. Elle échauffe, elle resout, elle fortifie les parties nerveuses, elle dissipe les catharres, on en frotte les parties malades.

Cette huile pourroit à plus juste titre être appellée huile de marjolaine, qu'huile de costus, puisqu'il entre dans sa composition beaucoup plus de cette herbe, que de la racine de costus.

Oleum mastichinum.

℞. *Mastiches electæ* ℔ ß,
Olei rosati ℔ ii,
Vini generosi ℥ ii,
Omnia vase fictili vitreato excepta coquantur, deinde colentur purumque oleum servetur.

Oleum de styrace. *Eodem modo paretur oleum de styrace.*

REMARQUES.

On prendra du mastich bien pur, on le pulverisera grossierement, & on le mettra dans un pot vernissé, on y versera l'huile & le vin, on couvrira le pot, & on le placera sur un feu mediocre, pour faire boüillir doucement la matiere, jusqu'à ce que le mastich soit dissout, ce qui arrivera en peu de temps, on coulera l'huile & on la gardera.

Vertus. *Dose.* Elle fortifie le cerveau, les nerfs, les jointures, l'estomach, elle arrête le vomissement, on en frotte les parties affoiblies, on en met aussi dans les lavements pour la lienterie, pour la dysenterie, depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Huile de mastich par la cornuë. On tire encore l'huile du mastich seul par la cornue à grand feu, mais elle est noire & puante.

Le mastich étant une resine, il se dissout fort aisement dans l'huile; le vin est inutile icy.

Oleum solani.

℞. *Baccarum solani maturarum, contusarum* ℔ j,
Olei communis ℔ iii,

Coque ad consumptionem succi, exprime & serva usui.

REMARQUES.

On choisira des bayes de morelle meures des plus grosses, on les écrasera bien dans un mortier, & on les fera boüillir à petit feu avec l'huile, presque jusqu'à consomption de suc on coulera l'huile exprimant fortement le marc, on la laissera depurer, puis l'ayant versée par inclination, on la gardera pour s'en servir au besoin.

Elle est rafraîchissante & propre à condenser & à arrêter les humeurs : on s'en sert pour les playes enflâmées, elle entre dans l'onguent pompholix.

Oleum mandragoræ.

℞. *Succorum pomorum mandragoræ vel ejus defectu,*	*Violarum,*
Foliorum mandragoræ ℥ iv,	*Cicutæ, ana* ℥ i,
Capitum papaveris nigri ℥ iii,	*Opii,*
Foliorum hyosciami ℥ ii,	*Styracis calamitæ, ana* ℥ ß,
	Olei communis ℔ ii,

Succos cum oleo soli expositos, post decimum diem, sensim ad succorum exhaustum coque & cola, dein opium dissolve styracemque terebenthinæ modico solutam admisce.

REMARQUES.

On tirera les sucs par expression, aprés avoir bien pilé & laissé macerer quelques heures les plantes vertes & recemment cueillies chacune en particulier, on mêlera ces sucs avec l'huile, & l'on mettra en digestion le mêlange dans une bouteille au Soleil, pour l'y laisser pendant dix jours, on le fera ensuite boüillir dans un pot de terre vernissé, jusqu'à consomption des sucs, puis on coulera l'huile, & l'on y dissoudra autant qu'on pourra chaudement l'opium & le storax dans un peu de terebenthine, on gardera cette huile pour le besoin.

Elle tempere & elle adoucit les inflammations, elle modere les douleurs en assoupissant; elle est bonne pour la brûlure, pour les hemorroïdes. Vertus.

Les têtes du pavot étant peu succulentes, si vertes qu'elle soient, il est bon de les humecter un peu aprés les avoir bien pilées avec du suc de mandragore.

L'opium ne se dissoudra pas tout-à-fait dans l'huile, mais on le laissera toûjours tremper dedans, afin qu'elle s'en empreigne suffisamment.

Le storax est employé icy pour corriger les autres ingrediens par ses parties subtiles, mais il n'y est pas beaucoup necessaire, puisque cette composition n'est destinée que pour l'exterieur.

Oleum nardicum.

℞. *Spicæ nardi minutim incisæ & contusæ* ℥ iii,
Vini generosi ℥ iv,
Olei communis ℔ i ß,

Macerentur simul in vase cooperto per octo dies, deinde coquantur ad vini consumptionem & exprimantur, depuratum oleum ad usus servetur.

REMARQUES.

On incisera menu le spicanard, on le mettra dans une cruche, on versera dessus l'huile & le vin, on couvrira la cruche, & on la placera au Soleil ou dans un autre lieu chaud, pour y laisser la matiere en digestion pendant huit jours, on fera ensuite boüillir l'infusion doucement, jusqu'à ce que le vin soit consumé, on coulera l'huile avec expression, & on la gardera.

Elle rarefie, elle digere, & elle resout les humeurs grossieres & pituiteuses, on l'employe dans la paralisie, dans les tremblements de nerfs, dans les suffocations de matrice, on en introduit avec un petit cotton dans les oreilles pour les bourdonnements. Vertus.

Oleum moschatum, seu musselinum, seu mochelæum.

℞. *Florum liliorum,*
Folij Indi,
Mastiches,
Costi,
Spicæ nardi, ana ℥ ß,
Xylobalsami vel ligni aloës,
Cassiæ ligneæ,
Myrrhæ,
Croci,
Styracis calamit. ana ʒ ii,
Bdellij,
Carpobalsami vel cubebarum,
Caryophyllorum, ana ℈ iiii,
Nucis moschatæ ℈ ii,
Moschi ℈ i,
Olei communis ℔ ii,
Vini generosi ℔ ß,

Omnia leviter trita macerentur & coquantur ad vini ferè consumptionem & colentur usui.

REMARQUES.

On concassera bien les ingrediens, excepté le musc, on les mettra dans un pot de terre vernissé, on versera dessus le vin & l'huile, on couvrira le pot & on le placera en un lieu chaud, pour y laisser la matiere en digestion pendant sept ou huit jours, on fera ensuite boüillir l'infusion à petit feu jusqu'à consomption du vin, on l'exprimera, on la versera toute chaude dans une cruche, & l'on y mettra infuser le musc envelopé dans un noüet, & suspendu par un fil qu'on attachera au col ou à lance de la cruche pour l'y laisser toûjours.

Vertus. Cette huile est propre pour fortifier les nerfs, la matrice, l'estomach, pour chasser les vents, pour resoudre les humeurs grossieres, on en frotte la parties malades.

Il ne faut pas croire que le musc donne icy une bonne senteur, cet aromate ne peut pas surpasser ni vaincre la mauvaise odeur d'une huile boüillie, mais par sa partie volatile & rarefiante, il peut penetrer & dissoudre les humeurs en augmentant le mouvement des esprits.

Oleum sicyonium, vel cucumeris agrestis simplex.

℞. *Radicis cucumeris agrestis incisæ & contusæ* ℔ ß,
Succi cucumeris agrestis ℔ i ß,
Olei communis ℔ iii,

Infundantur & coquantur ad succi consumptionem, tunc exprimantur & servetur oleum.

REMARQUES.

On aura des racines de concombre sauvage bien nouries & recemment cueillies, on les coupera par petits morceaux, on les pilera bien, & on les mettra dans une cruche, on versera dessus l'huile & le sucs des concombres sauvages nouvellement tiré, on bouchera le vaisseau, & on l'exposera deux ou trois jours au Soleil ou à un autre lieu chaud, ensuite on fera boüillir l'infusion à petit feu jusqu'à diminution du suc, on coulera l'huile, & on la gardera pour le besoin.

Vertus. Elle attenuë, elle amollit, elle échauffe & elle resout, elle dissipe les humeurs froides du cerveau, étant introduite dans le nez avec un petit tampon de linge, elle resout les tumeurs scrophuleuses étant appliquée dessus.

Comme le concombre sauvage est visqueux, il faut le laisser macerer quelque

tems quand il a eté pilé, & le faire un peu chauffer avant que de l'exprimer pour en tirer le suc.

Le nom de cette huile vient de ce qu'elle a été autrefois fort en usage dans une contrée du Peloponese, nommé Sicyonie.

Oleum Sicyonium compositum, Actuarii.

℞. *Radicis cucumeris sylvestris* ℔ i,	*Castorei*,
Florum rorismarini,	*Nitri*, *ana* ℥ iii,
Pyrethri,	*Olei communis* ℔ iv,
Euphorbij, *Agarici*,	*Vini generosi* ℔ ii,

Infundantur & coquantur ad vini consumptionem, tunc exprimantur & oleum depuratum servetur ad usum.

REMARQUES.

On coupera & l'on pilera bien les racines de concombre sauvage, on les mettra dans une cruche avec les fleurs de rosmarin & les autres grossierement pulverisées, on versera dessus, l'huile & le vin, on bouchera la cruche, & on l'exposera sept ou huit jours au Soleil ou à une autre chaleur, on fera boüillir ensuite l'infusion à petit feu, remuant de temps en temps la matiere avec une espatule jusqu'à consomption du vin, on coulera la liqueur avec forte expression, & l'on gardera l'huile pour le besoin.

Elle échauffe & résout plus que la précedente, elle est propre pour les schirres du foye & de la ratte, pour les duretez de la matrice. Vertus.

Oleum resolutivum.

℞. *Radicum cucumeris asinini*,	*Althææ*, *ana* ℔ i,
Bryoniæ,	*Olei communis* ℔ iv,

Insolentur simul integro mense, postea coquantur & exprimantur.

REMARQUES.

On râpera la racine de bryone, on coupera & l'on concassera bien les autres racines, on mettra le tout ensemble dans un pot de terre, on y versera l'huile, on couvrira le pot exactement, & on l'exposera au Soleil ou à un autre lieu chaud pendant un mois, on fera ensuite boüillir doucement la matiere jusqu'à consomption de l'humidité, on coulera l'huile par un linge, exprimant fortement le marc, & on la gardera pour s'en servir au besoin,

Elle est propre pour digerer, pour ramolir, & pour résoudre; on s'en sert pour attenuer les humeurs visqueuses, & pour les faire dissiper, on en frotte les parties malades. Vertus

Oleum acovisticum ambratum, A. Mynsicht.

℞. *Olei amygdalarum amararum* ℥ iv	*Rutæ*,
Nardini,	*Porri*,
Liliorum, *ana* ℥ ii,	*Raphani*,
Succorum origani,	*Caparum*, *ana* ℥ i,
Majoranæ,	

Mixta coquantur ad succorum consumptionem, postea oleo colato adde,

Spiritus vini millepedibus priùs impregnati,	*Ellebori albi*,
Aceti vini acerrimi, *ana* ℥ ß,	*Maſtichis*,
Ambræ griſeæ,	*Ladani*,
Florum ſerpilli, *Baccarum ſabinæ*,	*Styracis calamit. ana* ʒ ß,
Seminis cymini,	*Caſtorei veri*
Macis, *ana* ʒ i,	*Piperis longi*,
Cubebarum,	*Croci*,
	Nitri, *ana* ℈ i,

Omnia diligenter conquaſſata, denuò in balneo mariæ coquantur, poſtea oleo colato & expreſſo immiſce

Oleorum formicarum, *Aniſi*, *ana* ʒ i, *Trochiſcorum galliæ moſchatæ* ℈ i,

Miſce & ad uſum repone.

REMARQUES.

On tirera les ſucs par expreſſion en la maniere ordinaire, on les mêlera avec les huiles dans un pot de terre verniſſé, on fera boüillir le mélange juſqu'à conſomption de l'humidité aqueuſe, on coulera l'huile, & on la laiſſera refroidir; cependant on aura fait infuſer pendant vingt-quatre heures deux douzaines de cloportes vivantes dans une once d'eſprit de vin, on coulera enſuite l'infuſion avec expreſſion, & l'on en mêlera demi once avec l'huile coulée, le vinaigre & les autres drogues groſſierement pulveriſées, on laiſſera macerer le tout dans un vaiſſeau de verre ou de terre bien bouché pendant cinq ou ſix jours. On mettra enſuite le vaiſſeau au bain marie chaud pendant une heure, puis on coulera l'infuſion, exprimant fortement le marc, on mêlera dans la liqueur coulée, les huiles d'anis & de fourmis, & les trochiſques de gallia moſchata bien pulveriſez, on gardera cette huile dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle eſt bonne contre la ſurdité, elle chaſſe les vents, elle diſſipe le broüiſſement des oreilles, elle appaiſe les douleurs de cette partie, elle fait ſuppurer les abſcés qui s'y forment, on en inſtille quelques gouttes dans l'oreille au matin & au ſoir.

Oleum enulatum.

℞. *Radicis enulæ campanæ*, ℔ i, *Olei communis* ℔ ii, *Vini rubri* ℔ ß,

Miſceantur, coquantur igne lento, exprimantur & ſervetur oleum expreſſum ad uſum.

REMARQUES.

On aura des racines d'enule campane des mieux nourries recemment cueillies, on les râpera, & on les fera boüillir à petit feu avec l'huile & le vin, juſqu'à conſomption de l'humidité aqueuſe; on coulera la liqueur avec forte expreſſion, & l'on gardera l'huile pour le beſoin.

Vertus. Elle eſt propre pour guerir la gratelle & les dartres, elle eſt réſolutive, on en frotte les parties malades.

Oleum de piperibus, Mesué.

℞. *Myrobalanorum cepulorum,*
Bellericorum,
Emblicorum,
Indorum, ana ʒ v,
Radicis apij,
Fœniculi, ana ʒ iii ß,
Zingiberis,
Piperis longi,
Nigri &
Albi, ana ʒ iii,
Sagapeni,
Opopanacis,
Ammoniaci, ana ʒ ii ß,
Turbith, ʒ ii,
Surculorum thymi viridis,
Foliorum rutæ virentium, ana man. ß.

Parum trita coquantur ad tertias, in aquæ ℔ xii, *colaturæ adde*
Olei lini ℔ i ß,

Percoquantur ad aquæ consumptionem, post colatum usui reponde.

REMARQVES.

On concassera toutes les drogues, on les mettra dans un pot de terre vernissé, on y versera douze livres d'eau, on couvrira le pot, & l'on fera boüillir le mêlange à petit feu, jusqu'à diminution de la troisiéme partie, on coulera la décoction, & l'on y mêlera l'huile de lin, on fera de rechef cuire la liqueur jusqu'a consomption de l'humidité aqueuse, on gardera l'huile qui restera.

Elle est propre pour fortifier les nerfs, pour la paralisie, pour les convulsions, pour la sciatique, pour les humeurs froides, pour les duretez de la ratte, on en frottera les parties malades. Vertus.

Mesué demande icy l'huile de ricinus, mais comme elle ne se trouve point chez les Apoticaires, on luy substituera celle de lin.

Il entre trop d'ingrediens dans cette composition pour la quantité de l'huile, & il y en a plusieurs qui me paroissent inutiles; comme les myrobolans, le turbith.

La longue coction qu'on fait des drogues dans l'eau, dissipe leur partie volatile, & amoindrit beaucoup leur qualité, je trouverois plus à propos qu'on les mist en digestion dans l'huile avec un peu de vin pendant quelques semaines, puis que l'on fist boüillir l'infusion legerement, & qu'on la coulât avec expression, par ce moyen l'huile s'empreindroit des substances volatiles & fixes des ingrediens. Voici donc comme je voudrois reformer cette description.

Oleum de piperibus emendatum.

℞. *Piperis longi & nigri, ana* ℥ i ß,
Radicum zingiberis, fœniculi & apij, ana ℥ ß,
Gummi ammoniaci, opopanacis & sagapeni, ana ʒ iii,
Surculorum thymi viridis & rutæ, ana man. ß,
Olei lini ℔ ii,
Vini rubri ℔ ß,

Contundantur, misceantur & macerentur in loco calido per mensem, vase obturato, deinde coquantur igne lento, colentur & exprimantur, colatum oleum servetur ad usum.

Oleum carminativum, A. Mynsicht.

℞. *Oleorum distillatorum cymini* ʒ ß,
Fœniculi,
Anisi,
Carvi, ana ʒ i,

Anethi, *Chamomillæ, ana ʒ ß*
Arantiorum,
Misce & ad usum repone.

REMARQUES.

On mettra toutes les huiles distillées ou essences ensemble dans une phiole, & on les agitera pour les mêler exactement.

Vertus. Dose. Cette huile est propre pour attenuer les viscositez, pour chasser les vens, pour appaiser les tranchées & les douleurs; on s'en sert pour les mélancoliques. La dose en est depuis trois gouttes jusqu'à six. On peut aussi en oindre la region de l'estomach, & le nombril.

Toutes ces huiles se distillent comme l'huile de canelle, qu'on trouvera décrite dans mon livre de Chimie.

On pourroit abreger la composition de l'huile carminative sans diminuer sa vertu; car les huiles d'aneth, d'anis & de fenoüil ayant une même qualité, on pourroit n'employer qu'une des trois en quantité proportionnée; ainsi l'on peut reformer cette description, en la maniere suivante.

Oleum carminativum correctum.

℞. Oleorum destillatorum seminis cymini ʒ ß,
Anisi ʒ ii ß,
Carvi ʒ i,
Arantiorum chamomillæ, ana ʒ ß,
Misce & ad usum repone.

Oleum populeum.

℞. Oculorum populi arboris ℔ i,
Olei communis ℔ iii,
Vini rubri ℔ ß,
Macerentur simul per octo dies, postea coquantur & exprimantur, expressum oleum depuratum servetur ad usum.

REMARQUES.

On aura des yeux de peuplier recemment cueillis, on les pilera bien dans un mortier, on les mettra dans une cruche, on versera dessus, l'huile & le vin, on bouchera la cruche, on l'exposera huit jours au Soleil ou en un autre lieu chaud, puis on fera boüillir la matiere à petit feu jusqu'à consomption du vin, on coulera l'huile avec forte expression; & l'ayant laissée dépurer, on la gardera pour le besoin.

Vertus. Elle adoucit en rafraîchissant, elle est bonne pour les inflamations, pour la brûlure entamée, elle est resolutive.

Le vin qu'on fait entrer dans cette composition luy est plûtost préjudiciable qu'utile, parce qu'il détruit une partie de la vertu rafraichissante des boutons de peuplier, qui fait leur plus grande vertu, il seroit bon de le retrancher; l'humidité de peuplier suffit pour la coction de l'huile.

Oleum majoranæ.

℞. *Herbarum majoranæ, man.* iv, *Abrotoni,*
Serpilli man. ii, *Menthæ aquaticæ, ana man.* ß,
Foliorum myrti vel baccarum man. i *Olei communis* ℔ iii,

Marcerentur simul calidè in vase clauso per octo dies, deinde coquantur & exprimantur, expressum oleum servetur ad usum.

REMARQUES.

On incisera & l'on concassera les herbes, on les mettra dans une cruche, on versera dessus, l'huile, on bouchera le vaisseau, on l'exposera au Soleil ou en un autre lieu chaud pendant huit jours; on fera ensuite boüillir legerement l'infusion à petit feu, on la coulera exprimant fortement le marc, & l'on gardera l'huile coulée pour s'en servir au besoin.

Vertus.

Elle est resolutive, elle fortifie le cerveau, les nerfs, l'estomach, elle chasse les vents & les vers, elle est bonne pour la sciatique, elle attenuë les viscositez, on en frotte la partie malade.

Quelques Auteurs demandent qu'on réïtere encore deux infusions d'herbes dans la même huile; mais c'est donner de la peine inutilement, car en l'infusion décrite, il y a plus de plantes qu'il n'en faut pour empreindre; l'huile & quand on y en remettroit davantage, elles sortiroient sans y avoir rien laissé, parce que les pores de l'huile, étants pleins, ils ne pourroient recevoir davantage de substance.

Huile de marjolaine simple.

On pourroit faire une huile de marjolaine simple avec la seule marjolaine infusée dans l'huile, elle auroit autant de vertu que l'autre.

On tire par la distillation, une huile ou essence de marjolaine, comme l'on tire l'huile de canelle qui est décrite dans mon Livre de Chymie.

Oleum mucaginum.

℞. *Radicis althææ recentis* ℥ iv,
Seminis fœnugræci &
Lini, ana ℥ i ß,
Scillæ recentis contusæ ℥ i,

Macerentur calidè in s. q. aquæ, deinde coquantur donec remitterit crassam & viscosam mucaginem, cui adde

Olei anethini,
Chamæmelini,
Liliorum alborum, ana ℥ xvi,

Coquantur simul ad humiditatis aquæ consumptionem, subinde agitando ne adurantur; coletur & servetur oleum ad usum.

REMARQUES.

On coupera pat petits morceaux les racines d'althæa & les oignons de scille, on les concassera & on les mettra avec les semences entieres dans un pot de terre, on versera dessus, six ou sept livres d'eau boüillante, ou couvrira le pot & on laissera macerer le tout pendant dix ou douze heures; on fera ensuite boüillir l'infusion jusqu'à ce qu'elle soit mucilagineuse, on la coulera avec expression, on y joindra les huiles, & l'on fera boüillir le mêlange jusqu'à consomption de l'humidité, remuant sur la fin, pour empêcher que le mucilage ne s'attache au fond du

vaiſſeau, & ne brûle ; on coulera l'huile, & on la gardera.

Vertus. Elle amolit, elle reſout, elle avance la ſupuration ; elle diſſipe les douleurs de rhumatiſme & des jointures, on en frotte les parties malades.

Oleum nephriticum, A. *Mynſicht.*

℞. *Olei ſuccini albi rectificati,*
Terebenthinæ,
Juniperi, ana ℥ iv,
Fermenti panis,
Salis communis,
Tartari albi, ana ℥ i,
Aquarum hederæ terreſtris,
Petroſelini,
Ononidis, ana ℔ iii.

Miſce & per alembicum diſtilla, poſtea ſepara oleum & ad uſum reſerva.

REMARQUES.

On pulveriſera ſubtilement le tartre blanc & le ſel, on les mêlera avec le levain les huiles, on mettra le mélange dans une grande cucurbite de verre ou de grés, on verſera deſſus, les eaux diſtillées, on couvrira la cucurbite de ſa chape, on y adaptera un recipient, on luttera les jointures ; & par un feu de ſable gradué, on fera diſtiller la liqueur, pouſſant le feu ſur la fin, on ſeparera l'huile qui ſurnagera l'eau dans le recipient, & on la gardera.

Vertus. Elle attenue & chaſſe la pierre & le gravier du rein, elle ſoulage dans la colique nephritique, elle pouſſe par les urines, elle fortifie la matrice, & elle aide à l'accouchement. La doſe en eſt depuis deux gouttes juſqu'à ſix.

Doſe. L'eau diſtillée qui reſte dans le recipient aprés qu'on en a tiré l'huile, eſt auſſi fort aperitive, on peut s'en ſervir aux mêmes uſages. La doſe en eſt depuis une once juſqu'à quatre.

Oleum de ſtaphide agria.

℞. *Staphidis agriæ* ℥ i ß,
Succi fœniculi ℔ ß,
Olei nardini ℔ i,

Miſceantur & macerentur per quindecim dies, poſtea coquantur & exprimantur. Expreſſum oleum ſervetur ad uſum.

REMARQUES

On pulveriſera groſſierement le ſtaphis aigre, on le mettra dans une cruche, on verſera deſſus, l'huile & le ſuc de fenoüil nouvellement tiré, on bouchera la cruche, on la placera en un lieu chaud, & on l'y laiſſera pendant quinze jours, on fera enſuite boüillir doucement l'infuſion juſqu'à conſomption du ſuc, on l'exprimera fortement, & l'on gardera l'huile coulée & dépurée pour s'en ſervir au beſoin.

Vertus. Elle diſſipe les flatuoſitez & le broüiſſement des oreilles, on en fait entrer quelques gouttes dedans, avec un peu de cotton.

Oleum balſami, A. *Mynſicht.*

℞. *Oleorum olivarum* ℔ i,
Hyperici,
Baccarum lauri, ana ℥ i
Granorum juniperi,
Petrolei, ana ℥ ß,
Lini rhodini,

Spicæ, *ana* ʒ ii, *Terebinthinæ cipriæ in aqua violarum*
Seminis angelicæ & *lotæ* ℔ ß,
Anisi, *ana* ʒ i,
Misce & cum s. q. radicis anchusæ fiat oleum seu balsamum rubicundum.

REMARQUES.

On mettra dans une cruche de terre, toutes les huiles, la terebenthine lavée dans de l'eau de violettes, & deux onces de racines d'orcanette seche concassée, on bouchera bien le vaisseau, & le placera au bain marie chaud pour y laisser la matiere en digestion pendant douze heures: ensuite l'on fera boüillir le bain marie, & quand l'infusion sera bien chaude, on l'agitera avec une espatule de bois, & on la coulera avec forte expression: on gardera l'huile coulée dans une bouteille bien bouchée; c'est un baume.

Vertus. Elle attenuë, elle échauffe, elle resout, elle ouvre & elle penettre; on peut s'en servir pour dissoudre les humeurs froides, pour la paralisie, pour la goutte sciatique, pour resister à la gangrenne, pour nettoyer les plaies.

Oleum balsami, *Pet. de Abano Aponensis.*

℞. *Terebenthinæ* ℔ i ℥ iv,
Ladami ʒ x,
Styracis liquidæ,
Myrrhæ,
Aloës
Spicæ nardi,
Sanguinis draconis,
Thuris,
Mumiæ,
Opopanacis,
Bdellij,
Carpobalsami,
Cinnamomi,
Sarcocollæ,
Croci.
Mastiches,
Gummi Arabici, *ana* ℥ i,
Moschi gra. xviii,

Omnia mixta per retortam distillentur S. A.

REMARQUES.

On pulverisera grossierement les ingrediens, on les mettra avec la terebenthine dans une grande cornuë, dont la moitié demeurera vuide; on la placera dans un fourneau de sable, on adaptera au cou de la cornuë un grand recipient, on luttera exactement les jointures; & par un feu gradué, l'on fera distiller l'esprit & l'huile, on déluttera le recipient, & l'on versera la liqueur dans un entonnoir garni de papier gris, l'esprit passera & l'huile demeurera dans le filtre, on la gardera dans une bouteille.

Vertus. Elle rarefie, elle attenue, elle deterge, elle resiste à la putréfaction, elle resout, elle fortifie les nerfs & la matrice: on en met dans les playes, & l'on en frotte les membres douleureux, étant mêlée avec quelque huile appropriée, comme avec l'huile de vers.

Il est necessaire que la cornuë qu'on employe pour cette operation soit grande, parce que la matiere étant échauffée, se rarefie beaucoup; & si elle ne trouvoit assez d'espace, il y auroit à craindre qu'elle ne sortist en substance dans le recipient.

Oleum ſcarabeorum.

* ℞. *Scarabeorum ſtercorum* ℔ i,
Olei lini, ℔ ii,

Bulliant ſimul igne lento ad humiditatis aquoſæ conſumptionem, tunc colentur & exprimantur.

REMARQUES.

On ramaſſera des eſcarbots qu'on trouve ſur les excremens, & qu'on appelle par cette raiſon *Foüilles-merde*, lorſqu'ils ſont dans leur vigueur; on les mettra tous vivans dans un vaiſſeau de terre, qu'on couvrira, & qu'on placera ſur un petit feu, pour y faire boüillir doucement la liqueur: Et quand on verra que l'humidité aqueuſe aura été conſumée, on coulera la liqueur avec expreſſion, & l'on gardera l'huile; c'eſt l'huile d'eſcarbots.

Huile d'Eſcarbots.

Vertus. Elle eſt reſolutive, adouciſſante, & fortifiante; on s'en ſert pour reſoudre les hemorroïdes & pour raffermir l'anus quand il eſt relâché, étant appliquée deſſus.

On peut rendre cette huile plus forte & plus efficace, en réïterant d'y mettre boüillir de nouveaux eſcarbots.

Oleum ſtomachale.

℞. *Summitatum abſinthij man.* i,
Maſtiches ℥ ii ß,
Caryophyllorum,
Santali citrini, ana ℥ ii,
Roſarum rubrarum,
Macis, ana ʒ ß,
Olei abſintij ℔ i,
Vini odoriferi ℔ ß,

Miſceantur, macerentur per quindecim dies, coquantur & exprimantur, expreſſum oleum ſervetur ad uſum.

REMARQUES.

On aura des ſommitez d'abſinthe vulgaire, on les inciſera, & on les pilera dans un mortier; on pulveriſera groſſierement le maſtich, les girofles, le ſantal & le macis on mettra la poudre dans une cruche avec les roſes & l'abſinthe pilée, on verſera deſſus l'huile & le vin, on bouchera bien la cruche, & on la mettra au Soleil ou en un autre lieu chaud pour y laiſſer la matiere en digeſtion pendant quinze jours, on fera enſuite boüillir l'infuſion à petit feu juſqu'à conſomption du vin, on coulera l'huile avec expreſion forte du marc, & on la gardera au beſoin.

Vertus. Elle fortifie l'eſtomach, & elle empêche les tranchées; elle reſout, elle chaſſe les vers & les vents, elle attenuë les humeurs groſſieres & viſqueuſes on en frotte les parties malades.

L'huile d'abſinthe étant déja empreinte de l'herbe, elle ne peut guere recevoir d'impreſſion des drogues qu'on y fait infuſer & boüillir.

Le vin qu'on doit employer ici pour ſuivre l'intention de l'Auteur, eſt le vin muſcat, ou un autre ſemblable; mais l'odeur qu'on y demande n'y ſert de guere, car elle ſe diſſipe en boüillant; le gros vin de teinte y ſeroit plus convenable que les autres, à cauſe de ſon aſtriction.

Oleum excestrense.

℞. *Foliorum rorismarini* ℥ iii,	*Eupatorij*,
Abrotoni,	*Fœniculi*,
Betonicæ,	*Hyssopi*,
Chamæpythios,	*Lauri*,
Lavendulæ, ana ℥ i ß,	*Majoranæ*,
Radicis ellebori albi &	*Melissæ*,
Nigri,	*Nepetæ*,
Corticis fraxini,	*Pulegij*,
Limonum,	*Sabinæ*,
Seminis cymini &	*Salviæ*,
Fænugræci,	*Thymi, ana* ℥ i,
Florum chamæmelini,	*Euphorbij*,
Genistæ,	*Sinapeos*,
Liliorum alborum	*Castorei*,
Sambuci,	*Pyrethri, ana* ʒ ii,
Herbarum absinthij,	*Olei* ℔ iv,
Centaurii minoris,	*Vini* ℥ ix,

Herbis, floribus, seminibus & euphorbio contusis, incisis radicibus, corticibus & castoreo, maceratisque horis duodecim affuso vino & oleo ad balnei calorem & coctis demum, lento igne ad vini & humoris consumptionem, coletur oleum & servetur.

REMARQUES.

On coupera & l'on concassera bien toutes les drogues, on les mettra dans un pot de terre vernissé, on versera dessus l'huile & le vin, on couvrira le pot & on le placera au bain marie chaud, pour y laisser la matiere en digestion pendant douze heures; on la fera ensuite boüillir lentement jusqu'à consomption du vin & de presque toute l'humidité aqueuse des herbes; on coulera l'huile avec forte expression, & on la gardera pour le besoin.

Vertus. Elle est bonne pour ramolir en fortifiant, elle chasse les vents, elle attenuë les humeurs visqueuses, elle resout les duretez du foye, de la ratte & de la matrice.

J'ai tiré cette description de la Pharmacopée de Londres, elle me paroît trop composée; à la verité toutes les drogues qui y entrent sont bonnes, remplies de vertus, & convenables aux maladies pour lesquelles on employe la composition; mais on auroit pû l'abreger, en doublant, triplant ou quadruplant la quantité de plusieurs de ces ingrediens & retranchant les autres qui ont les mêmes qualitez.

Oleum septem florum, A. Mynsicht.

Paratur ex oleo olivarum per multas repetitas infusiones florum violarum, sambuci rosarum, chamomillæ, liliorum alborum, verberasci & malvæ arboris rub. Infundantur autem flores in oleo & quilibet suo tempore dum haberi potest, recens & seorsim digerantur in sole & post debitam macerationem, quilibet flos seorsim quoque fortiter exprimatur, & hic labor cum aliis & recentibus floribus aliquoties repetendus, sic tandem oleum anodinum & verè balsamicum accipies, in omnibus tum frigidis quam calidis doloribus appropriatum, quod usui repones,

REMARQUES.

On mettra dans une cruche une livre de fleurs de violettes, on versera dessus quatre livres d'huile d'olive, on bouchera la cruche & on la placera en un lieu chaud où le soleil vienne, on y laissera la matiere en digestion, jusqu'à ce que les fleurs de sureau soient dans leur vigueur, alors on fera boüillir legerement l'infusion, on la coulera avec expression, & on la reversera toute chaude dans la même cruche où l'on aura fait entrer une livre de fleur de sureau nouvellement cueillie, on bouchera le vaisseau & on l'exposera au Soleil comme auparavant pendant quinze jours, ou jusqu'à ce que les roses soient en leur force, alors on fera boüillir, on coulera & l'on exprimera l'infusion, on le versera derechef dans la cruche où l'on aura mis une livre de roses pâles mondées, on bouchera la cruche & on la mettra au Soleil pour y laisser la matiere en digestion pendant quinze jours, ou jusqu'à ce que les lis blancs soient épanouis, alors on fera boüillir l'infusion, on la coulera avec expression, & on la versera dans la cruche où l'on aura mis une livre de fleurs de lis blancs incisées; on bouchera le vaisseau, & on l'exposera au Soleil pendant quinze jours, on fera boüillir l'infusion, & on la coulera avec expression, & on la reversera dans la cruche où l'on aura mis une livre de fleurs de mauves en arbres rouges; on bouchera la cruche, & on la remettra au Soleil pour y laisser la matiere en digestion quinze jours; on fera boüillir l'infusion, on la coulera, on l'exprimera, & on la reversera dans la cruche où l'on aura mis une livre de fleurs de vermascum, on bouchera le vaisseau, & on le placera au Soleil pour y laisser la matiere en digestion pendant quinze jours; ensuite on la fera boüillir, on la coulera, on l'exprimera, & l'on reversera l'huile de la cruche où l'on aura mis une livre de fleur de chamomille; on bouchera le vaisseau, & on le placera au Soleil pour y laisser la matiere en digestion pendant quinze jours; on fera boüillir l'infusion à petit feu, jusqu'à consomption de presque toute l'humidité aqueuse; on l'exprimera, on la coulera, on laissera dépurer l'huile; & l'ayant versée par inclination pour en separer les feces, on la gardera dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle est propre pour adoucir & pour calmer les douleurs de la tête, & des autres parties, elle ramolit, elle resout, on peut en mêler dans les lavemens pour les

Dose. coliques, depuis demi once jusqu'à une once & demie.

L'Auteur demande qu'on réitere l'infusion de chaque fleur plusieurs fois, mais alors on peut s'assûrer que l'huile ne sera empreinte que de la substance des premieres fleurs qu'on y aura mises infuser, car ses pores étant une fois occupez, elle ne pourra plus recevoir d'autre impression.

Oleum lumbricorum.

℞. *Lumbricorum terrestrium, crassiorum, lotorum,*
Olei communis, ana ℔ iii,
Vini albi ℔ ß,

Macerentur horis 24. postea coquantur ad vini consumptionem & exprimantur, expressum oleum servetur ad usum.

REMARQUES.

On choisira des vers de terre des plus gros, on les lavera dans l'eau, & on les mettra infuser dans l'huile & le vin pendant vingt-quatre heures; ensuite l'on fera boüillir l'infusion à petit feu jusqu'à consomption du vin, & on la coulera avec expression pour la garder au besoin.

Elle

Elle eſt bonne pour ramolir & pour fortifier les nerfs, pour les douleurs des jointures, pour reſoudre les tumeurs, pour les diſlocations, pour les foulures, on en frotte les parties malades. Vertus.

Les vers de terre repandent beaucoup de leur ſel volatil dans cette huile, c'eſt ce qui luy donne beaucoup de vertu.

Oleum ſcorpionum ſimplex.

♃. Scorpiones vivos no. ſexaginta. *Olei amygdalarum amararum ℔ iii,*

Suffocentur ſcorpiones in oleo, ſimulque in vaſe fictili vitreato bene obturato, in ferventi balneo coquantur, deinde colentur & exprimantur, depuratum oleum ad uſus ſervetur.

REMARQUES.

On mettra ſoixante ſcorpions vivans des plus gros dans un pot de terre verniſſé, on verſera deſſus, trois livres d'huile d'amande amere, on couvrira le pot exactement, on le placera dans un bain marie, & par un feu aſſez fort, on fera cuire les ſcorpions, on coulera l'huile avec expreſſion, on la gardera.

On en prend interieurement pour exciter l'urine, pour attenuer & pouſſer la pierre, la gravelle, pour reſiſter au venin; la doſe en eſt depuis demi dragme juſqu'à deux dragmes. On l'applique exterieurement ſur la region de la veſſie, ſur les reins, aux emonctoires, pour les mêmes maladies, elle rarefie les humeurs froides & viſqueuſes, & pour les reſoudre, on en met ſur la piqueure du ſcorpion, pour reſiſter à ſon venin, mais elle n'y produit pas grand effet. Vertus. Doſe.

On ne prepare l'huile de ſcorpion que dans les païs où ces animaux naiſſent & habitent, comme en Italie, en Languedoc, en Provence. On pourroit les tranſporter vivants dans les autres Provinces, mais ils perdroient en chemin, beaucoup de leur vigueur, & l'huile n'en feroit pas ſi bonne.

La coction de l'huile de ſcorpions au bain marie dans un pot bien couvert eſt preferable aux autres, parce qu'on conſerve par cette methode, le ſel volatil de ſcorpions qui fait la principale vertu de l'huile, quelques-uns y ajoutent du vin, mais il ne me paroît pas qu'il y ſoit neceſſaire, outre qu'en bouillant, il peut enlever une partie du ſel volatil.

Quand on a eu le malheur d'être piqué par un ſcorpion, il ne faut pas s'attendre de pouvoir guerir par l'application ſeule de l'huile de ſcorpions, il faut avoir recours à des remedes plus prompts & plus efficaces on prendra le ſcorpion qui a piqué, ſi on le peut attraper, on l'écraſera & on l'appliquera le plus promptement qu'il ſe pourra ſur la playe, on fera avaller du ſel de vipere ou de corne de cerf, ou à leur défaut, de la theriaque ou de l'orvietan. Le ſcorpion écraſé ouvrira les pores de la playe & en fera ſortir le venin, enſorte que par ce remede ſeul, on peut ſe ſauver du danger, mais en cas que le venin euſt déja pénetré juſque dans le ſang, le ſel volatil alkalin détruira l'aside qui fait ce venin, & empêchera la coagulation du ſang. Remede contre la piqueure du ſcorpion.

Le venin du ſcorpion & celuy de la vipere, ſont de même nature, mais celuy du ſcorpion eſt moins ſubtil que l'autre, c'eſt pourquoi il peut être enlevé de la playe par la ſimple application du ſcorpion écraſé, pourveu qu'elle ſoit faite auſſitôt aprés la piequeure, ce que ne pourroit pas faire ſi bien, la tête de la vipere.

On pourroit tirer chymiquement une huile de ſcorpions ſeuls ſans addition par la Huile de ſcorpions.

tirée par la distillation

Esprit & sel volatil.

cornuë, elle seroit noire & puante, mais elle auroit beaucoup plus de vertu que la commune, parce qu'outre qu'elle seroit preparée sans addition, elle contiendroit beaucoup plus de sel volatil, on auroit par même moyen, un esprit & du sel volatile qui approcheroient beaucoup en qualitez, de ceux de la vipere.

Oleum scorpionum compositum.

℞. Folior. hyperici virentium man. iv,
Summmitatum chamædrios,
Calaminthæ &
Cadui benedicti ana man. i,
Olei veteris ℔ vi,

Herbæ contusæ oleo permixtæ, vase fictili vitreato excipiantur obturatoque vase, per dies quindecim insolentur, deinde in balno mariæ fervente per quatuor aut quinque horas coquantur & exprimantur, tunc
℞. Florum hyperici recentium contusorum man. vi,

Eodem vase fictili excepti, oleoque expreßo permixti, obturato vase soli per dies quindecim exponantur, deinde in balneo fervente coquantur & exprimantur, expressioni eodem vase exceptæ adde,

Granorum hyperici floribus spoliatorum, semine turgentium contusorum man. ix,

Obturato vase, insolatio, coctio & expressio ut prius celebrentur, hisque peractis,
℞, Foliorum scordij recent. man. i ß,
Calaminthæ,
Cardui benedicti,
Verbenæ,
Dictamni cretici,
Radicum zedoariæ,
Diptamni albi,
Gentianæ,
Tormentillæ
Aristolochiæ rotundæ, ana ʒiii,

Contundantur omnia & oleo expresso permixta, in eodem vase rectè obdurato, per tres dies, in balneo tepido macerentur, per horam postea, ferventi balneo coquantur & exprimantur ut prius, tunc
℞. Scorpiones trecentos diebus canicularibus captos, quos in eodem vase inclusos super cineres calidos detine donec præ calore sudare & irasci ceperint, illoque tempore, oleum ex prædictis omnibus expressum illisque superfunde, obturatumque vas, balneo tepido horis 24. committe, deinde ferventi balneo, per duas horas coque, postea cola & exprime, expressosque scorpiones abjice, tandem.

℞. Cinnamomi electi ʒix,
Styracis calamitæ,
Benzoini, ana ʒ vi,
Baccaram juniperi,
Santali citrini,
Theriacæ,
Mithridatij, ana ℥ß,
Rhabarbari,
Myrrhæ,
Aloës succotorinæ, ana ʒ iii,
Nardi indicæ,
Nigellæ romanæ, ana ʒii,
Junci odorati,
Cyperi,
Croci, ana ʒ iß,

Contundenda contunduntur, omnibusque in prædicto vase oleum ex scorpionibus expressum superfundantur, obturatoque vase, in balneo tepido per horas 24. deinde ferventi balneo per semi horam detineantur, postea colentur & fortiter exprimantur. Oleum depuratum in lagena recte obturata ad usus servetur.

On aura des feuilles d'hypericum quand elles sont en leur vigueur, des sommitez, de chamedrys, de calament & de chardon benit, on les incisera & on les pilera ensemble dans un mortier, on les mettra dans un pot de terre vernissé on versera dessus, l'huile d'olive, on bouchera bien le pot, & on l'exposera pendant quinze jours au Soleil, on le mettra ensuite au bain marie boüillant, quatre ou cinq heures, puis on coulera la liqueur avec forte expression.

On mettra infuser dans l'huile coulée au Soleil pendant quinze autres jours comme auparavant les fleurs d'hypericum recemment cueillies & pilées, on placera ensuite le vaisseau au bain marie boüillant, & on l'y laissera cinq ou six heures, puis on coulera l'infusion, exprimant fortement le marc.

On fera tremper comme auparavant dans l'huile coulée, la semence d'hypericum concassée, on placera l'infusion au bain marie & on l'exprimera.

On incisera & l'on pilera ensemble dans un mortier, le scordium, le calament, le chardon benit, la verveine, le dictam de Crete, les sommitez de petite centaurée & les racines, on les mettra dans le même pot, on le placera au bain marie tiede pour y faire digerer la matiere pendant trois jours, on augmentera ensuite le feu sous le bain, & on le fera boüillir pendant une heure, ou jusqu'à ce que l'infusion soit bien chaude, on la coulera alors avec forte expression.

On aura trois cens scorpions vivants amassez aux jours caniculaires, on les mettra dans le même pot, on le couvrira & on le placera sur les cendres chaudes, on l'y laissera jusqu'à ce que les scorpions commencent à suer & s'irriter, on y versera alors l'huile, on recouvrira exactement le vaisseau, & on le mettra au bain marie d'eau tiede pour y laisser la matiere en digestion pendant vingt quatre heures, on augmentera le feu sous le bain pour le faire boüillir pendant deux heures, puis on coulera l'huile exprimant fortement les scorpions.

On mettra dans le même pot la canelle, le storax, le benjoin, le genievre, le santal, la rhubarbe, la myrrhe, l'aloes, le spicanard, le nigella romana, le jonc odorant, le cyperus concassez, le saffran, la theriaque & le mitridat, on versera dessus, l'huile exprimée, on bouchera le pot exactement, on le placera au bain marie tiede pour y laisser la matiere en digestion pendant vingt quatre heures, on augmentera ensuite le feu sous le bain, pour le faire boüillir pendant demi heure, on coulera l'infusion avec forte expression, & l'ayant laissée depurer, on la gardera dans une bouteille bien bouchée.

Cette huile est estimée contre les poisons & les venins, on s'en sert pour faire sortir la petite verole, dans les fiévres malignes dans la peste, dans l'epileptie, dans la paralisie, & dans les autres maladies du cerveau, pour faire mourir les vers, on en applique sur l'estomach, sur le cœur, aux emonctoires, aux poignets, aux tempes, aux narines, aux pieds, on reitere lonction de trois en trois heures, on en fait aussi prendre quelques gouttes par la bouche. Vertus.

Matthiole qui est l'Auteur de cette description n'y demande que trois livres d'huile, mais j'ay suivi la Pharmacopée Royale qui en demande le double avec beaucoup de raison, car trois livres d'huile ne sont pas capables de recevoir l'impression d'une aussi grande quantité de drogues qu'il en entre icy.

On pourra abreger cette composition, tant pour le travail que pour la diversité des ingrediens, car premierement elle sera aussi bonne quand on multipliera moins le nombre des infusions. En second lieu l'on fera fort bien d'en retrancher les dro-

guesales moins necessaires, comme le chardon benit, la verveine, le chamedrys, la petite centaurée, les racines de tormentille & de diptam : les pores de l'huile ne peuvent recevoir qu'une certaine quantité de substance, or quand on y employe trop de drogues, & quand on fait trop d'infusions les unes sur les autres, on retire la plus part des dernieres drogues en même état qu'on les y avoit mises, & l'huile ne se trouve empreinte que des premieres qui ne sont pas quelquefois les principales, voicy donc comme je serois d'avis qu'on reformât cette composition.

Oleum scorpionum compositum emendatum.

℞. Summitatum floridarum hyperici recentium cum granis semine turgentibus contusor. man, xii,
Olei communis ℔ vi,

Macerentur simul calidè in vase fictili vitreato exactè obturato per quindecim dies, postea balneo mariæ ferventi coquantur per sex horas, colentur & exprimantur.

℞. Scorpiones trecentos viventes quos in eodem vase inclusos super cineres calidos detine, donec præ colore sudare, & irasci ceperint, illoque tempore, oleum expressum illis superfunde, obturatumque vas balneo tepido horis 24. *committe, deinde ferventi balneo per quatuor horas coque, postea cola & exprime, expressosque scorpiones abjice, tandem*

℞. Foliorum scordii man. iß,
Calaminthæ, dictamni cretici, ana man. i,
Cinnamomi ʒ ix,
Styracis calamitæ, benzoini, ana ʒ vi,
Baccarum juniperi, santali citrini, theriacæ veteris, methridatij, ana ℥ ß,
Myrrhæ electæ, aloes succotorinæ, radicum gentianæ,
Zedoariæ, cyperi longi, aristolochiæ rotundæ, ana ʒiii,
Nardi indicæ ʒii,
Junci odorati, croci, ana ʒ i ß :

Contundenda contundantur & omnibus in prædicto vase fictili, oleum ex scorpionibus expressum superfundatur obturatoque vase in balneo tepido per dies octo detineantur, inde ferventi balneo per duas horas coquantur, tandem colentur & fortiter exprimantur.

In oleo depurato exactè misceantur, oleorum destillatorum juniperi & calaminthæ, balsami peruviani, ana ℥ i,
Caphuræ in aquæ Reginæ *Hungariæ* ℥ iß, *dissolutæ* ℥ ß,
Fiat oleum in lagena rectè obturata servandum.

L'huile de scorpions peut faire quelque bien contre les poisons coagulants comme ceux de la vipere, du scorpion, en ce que par ses parties volatiles elle met en mouvement les esprits, mais elle ne serviroit à rien contre les poisons corrosifs, ou les esprits n'ont que trop d'agitation.

On pourroit faire sur le champ une fort bonne huile de scorpion composée en la maniere suivante.

Oleum aliud scorpionum compositum.

℞. Olei scorpionum simplicis ℔ i,
Oleorum destillatorum calaminthæ,
Juniperi , myrrhæ , majoranæ ,
Rorismarini , balsami , peruviani , ana ℥ i,
Olei cinnamomi ʒ i ,
Caphuræ in spiritus vini ℥ i , *dissolutæ* ʒ ii,
Misce & fiat oleum.

Oleum scorpionum compositum , Mesue.

℞. *Radicum aristolochiæ rotundæ*,
Gentianæ ,
Cyperi ,
Corticis radicis capparum, ana ℥ i,
Olei amygdalarum amararum ℔ iß,
Succi raphani ℔ ß,

Contundantur radices & infundantur in oleo & succo raphani , dies viginti , in vase fictili vitreato operculato , deinde coquantur ad succi consumptionem addendo sub finem ,
Scorpiones decem aut quindecim,

Obtura vas insola iterum mense uno , deinde cola & exprime ; oleum depuratum serva ad usum.

REMARQVES.

On pulverisera grossierement les racines & l'écorce de caprier on mettra la poudre dans un pot de terre vernissé , on versera dessus , l'huile d'amande amere & le suc de rave , on couvrira bien le pot & on l'exposera au Soleil ou dans le fumier chaud , pour y laisser la matiere en digestion vingt jours , on fera ensuite bouillir l'infusion par un petit feu , remuant la matiere de temps en temps avec une espatule de bois , jusqu'à la consommation du suc : on y jettera sur la fin dix ou quinze scorpions vivants, sçavoir dix s'ils sont gros , ou quinze s'ils sont petits : on recouvrira le pot & on le remettra au Soleil ou dans le fumier chaud , pour y laisser encore la matiere en digestion pendant un mois ; enfin on fera chauffer l'infusion au bain marie bouillant , & on la coulera avec forte expression , on laissera reposer l'huile coulée , puis l'ayant separée de ses feces par inclination on la gardera.

Elle resiste à la peste & aux autres maladies contagieuses , on lui attribuë les mêmes vertus qu'à la précedente. Vertus

Je trouve que les scorpions ne bouillent point assez long-tems dans l'huile pour qu'elle en tire toute la vertu , je voudrois les mettre dés le commencement de la coction.

La derniere digestion qu'on donne à l'infusion aprés qu'elle a bouilli , me paroît trop , longue c'est du temps perdu , il suffiroit qu'elle fust de vingt quatre heures ou de deux jours.

Moyen de rendre cette huile plus efficace.

Au reste, cette description me paroît commode pour ceux qui veulent éviter la longue préparation de celle de Matthiole, & l'on peut dire que l'huile qu'on en tirera ne sera de guerre moins salutaire que l'autre. On pourroit pour la rendre encore plus efficace, y ajouter du beaume du Perou, de l'huile distillée de genievre, des teintures de myrrhe & d'aloes de chacun trois dragmes,

Oleum ranarum.

℞. Ranas viventes no. x, *aut* xiii,
Olei lini ℔ i ß,

Coque in vase fictili optimè clauso, deinde cola & exprime, colatura servetur ad usum

Eodem modo parentur
Olea bufonum
Cancrorum

Oleum bufonum, cancrorum

REMARQUES.

On aura dix ou douze grenouilles vivantes, on les coupera en morceaux & on les mettra dans un pot de terre vernissé, on versera dessus aussitôt une livre & demie d'huile de lin, on couvrira le pot exactement, & on le placera au bain marie bouillant, on l'y laissera sept ou huit heures, ensuite l'on coulera l'huile, exprimant fortement les grenouilles, on la laissera reposer & on la versera par inclination pour la depurer de ces feces.

Vertus. Elle adoucit, elle tempere les inflammations, elle excite le sommeil étant appliquée aux tempes, elle appaise la douleur de la goutte, on en frotte les parties douloureuses.

On peut faire de la même maniere les huiles de crapaux, d'écrevisse de riviere, & des autres animaux aquatiques.

Oleum de spermate ranarum.

℞. Olei communis ℔ iii,
Spermatis ranarum ℔ ii,

Coquantur simul, igne lento, ad consumptionem ferè partis aquosæ, deinde colentur & servetur oleum.

REMARQUES.

On aura du frais de grenouille nouvellement amassé, on le mêlera avec l'huile dans un pot de terre vernissé, on les fera bouillir ensemble à petit feu les agitant de temps en temps avec une espatule de bois, jusqu'à ce que l'humidité aqueuse soit presque toute consumée, on coulera alors l'huile, & on la gardera separée de ses feces,

Vertus. Elle est anodine & resolutive, elle apaise les inflammations.

Oleum lacertorum.

℞. Lacertos virides viventes no. xii, *vel* xv, *vel* xx, *pro ratione magnitudinis,*

Injiciantur & suffocantur in.

Olei nucum calentis ℔ iii,
Vini albi ℥ iii,

Coquantur igne lento ferè ad consumptionem humiditatis aquosæ deinde cola, exprime & oleum serva ad usum.

Eodem modo parentur olea viperarum & aliarum specierum serpentum,

Oleum viperar & aliar. specier. serpent.

REMARQUES.

On mettra l'huile de noix dans un pot de terre vernissé, on la fera chauffer, & l'on y plongera l'une aprés l'autre, douze ou quinze ou vingt lézards verds vigoureux, on en employera plus ou moins selon leur grosseur on y ajoûtera le vin blanc on couvrira le pot, & l'ayant placé sur un feu mediocre, l'on fera boüillir doucement la matiere, jusqu'à ce que le vin & la plus grande partie de l'humidité aqueuse des lézards soit consumée, on coulera alors l'huile avec forte expression, & on la gardera pour le besoin.

Vertus.

On s'en sert pour faire croître les cheveux, & pour les hernies, elle est resolutive & fortifiante, on en oint les parties malades.

Si aprés que cette huile est coulée & refroidie, l'on y méloit exactement deux onces d'esprit de vin, on la rendroit plus efficace pour les occasions ausquelles on l'employe.

Oleum de castoreo simplex, Nic. Præpos

♃. *Castorei* ℥ i,
Olei veteris ℔ i,
Vini ℥ ii,

Buliant in duplici vase ad consumptionem vini, colatura servetur

REMARQUES.

On pulveriser a grossierement le castor on le mettra dons un pot de terre vernissé, on versera dessus l'huile & le vin, on couvrira le pot & on le placera dans le fumier chaud ou au Soleil pendant six jours, pour y laisser digerer la matiere, ensuite on le mettra au bain marie bouillant sept ou huit heures, on coulera l'huile toute chaude, on la laissera dépurer par residence, on la versera par inclination pour la separer de ses feces.

Vertus.

Elle est estimée pour les maladies du cerveau qui viennent d'une pituite crasse, on s'en sert dans la paralisie, dans les convulsions, dans la lethargie dans les frissonnements, on en frotte les épaules & l'épine du dos, on l'employe aussi pour les maladies de la matrice.

Il est bon de mettre infuser le castor dans l'huile & le vin, quoique l'Auteur n'en dise, rien afin que les parties huileuses & salines ayent le temps de se détacher; je fais la coction au bain marie plûtôt qu'à feu nud, afin d'éviter que le castor ne s'attache au fond, & que sa partie volatile & essentielle ne s'évapore.

Autre maniere de preparer.

Il se trouve dans les bourses du castor quand elles sont nouvellement separées de l'animal, une vessicule contenant une liqueur onctueuse trés-propre pour la separation de l'huile de castor, on en mêle trois onces avec une livre d'huile d'olive, &

l'huile de castor.
trois onces de vin, on les fait bouillir ensemble par une douce chaleur jusqu'à consomption du vin.

Huile de castor preparée sans feu.
On peut preparer une huile de castor sans feu, en mêlant trois onces de teinture de castor faite dans l'esprit de vin avec une livre d'huile d'olive.

Huile de castor veritable tirée par la cornuë chymiquement.
La veritable huile de castor se fait chymiquement par la distillation sans addition, on met du castor dans une cornuë, on la place dans un fourneau, on y adapte un grand recipient, on en lutte les jointures exactement, & par un feu gradué & bien fort sur la fin, on en fait sortir de l'huile fetide, mais excellente pour les maladies dont il a été parlé.

Oleum de castoreo compositum, Iac. de Manliis.

℞. Cyperi,
Schœnanthi,
Piperis longi, &
Nigri,
Sabinæ,
Pyrethri, ana ℥ ii ß,
Castorei,
Styracis calamitæ,
Galbani,
Euphorbij,
Cassiæ ligneæ,
Croci,
Opopanacis,
Carpobalsami vel cubebarum
Spicæ nardi,
Costi, ana ℥ ii,
Vini albi,
Olei olivarum, ana ℔ ii,

Bulliant omnia simul ad consumptionem vini.

REMARQUES.

On pulverisera grossierement toutes les drogues, on les mettra ensemble dans un pot de terre vernissé, on versera dessus, l'huile & le vin, on couvrira le pot & on le placera au Soleil ou dans le fumier, pour y laisser la matiere en digestion pendant quatre jours, l'agitant de temps en temps, ensuite l'on mettra le pot sur un petit feu & l'on fera boüillir l'infusion jusqu'à consomption du vin, on la coulera, on l'exprimera fortement, & l'on gardera l'huile dans un vaisseau bien bouché.

Vertus.
Elle a les mêmes vertus que la precedente, mais on l'estime plus efficace, on s'en sert pour la sourdité, pour le broüissement des oreilles, on y en instille quelques gouttes.

La grande quantité du vin qui entre dans cette composition fait dissiper en boüillant beaucoup des parties volatiles & essentielles dont les ingrediens sont remplis, je serois d'avis qu'on en retranchât les trois quarts, il y en auroit encore suffisamment.

Je trouve qu'il entre trop peu de castor dans cette composition, car puis qu'elle prend le nom de cette drogue, elle en doit être assez empreinte pour qu'elle reponde à l'idée qu'on a de sa vertu, il me paroît aussi qu'une si grande diversité de drogues y est assez inutile, & qu'on pourroit se contenter d'y employer les plus essentielles en augmentant leurs doses; voicy donc comme je voudrois reformer l'huile de castor composée.

Oleum

Oleum castorei compositum emendatum.

℞. *Castorei* ℥ ii,
Spicæ nardi, costi, pyrethri, piperis nigri, sabinæ, ana ℥ ß,
Styracis calamitæ, galbani, opopanacis, ana ʒ iii,
Euphorbij ʒ ii,
Olei communis ℔ ii,
Vini albi ℔ ß,

Digerantur simul calidè per octo dies in vase fictili vitreato, deinde coquantur balneo mariæ per sex horas, colentur & exprimantur. In expressione per residentiam depurata, dissolve tincturæ croci cum spiritu vini extractæ ℥ ii,

Fiat oleum S. A. & servetur usui.

L'esprit de vin qui entre dans la teinture de saffran, servira beaucoup à rendre l'huile efficace pour les maladies ausquelles on l'employe.

Oleum hirundinum.

℞. *Hirundines integras no.* viii,
Foliorum rutæ,
Plantaginis majoris & minoris,
Lauri.
Pulegij,
Camomillæ,
Anethi,
Hyssopi,
Rorismarini,
Salviæ,
Hyperici,
Balsamitæ ana, man. ß,
Olei communis ℔ ii,
Vini Hispanici ℔ ß,

Confice oleum S. A.

REMARQUES.

On plumera les hirondelles, on les coupera par morceaux, on le mettra dans un pot de terre vernissé avec toutes les plantes pilées, on versera dessus, l'huile & le vin, on couvrira le pot, & l'on fera cuire le tout à petit feu, remuant de temps en temps au fond du pot avec une espatule, jusqu'à ce que l'humidité aqueuse soit tout à fait consumée, on coulera alors l'infusion, exprimant fortement le marc, & l'on gardera l'huile pour le besoin,

Elle resout, elle ramolit, elle fortifie les nerfs, on peut s'en servir dans la paralisie, dans la goutte sciatique, on en frotte les parties affectées. *Vertus.*

Le plantain, qui est astrigent, ne me paroît pas bien placé dans cette composition, je serois d'avis qu'on le retranchât.

On rendroit cette huile plus efficace pour les maladies ausquelles on l'employe, si aprés qu'elle a été coulée, on y mêloit exactement une once & demi d'huile d'aspic ou de rosmarin distillée. *Moyen de rendre cette huile plus efficace.*

Oleum vulpinum.

℞. *Vulpem adultam pelle exutam, exenteratam & in partes dissectam.*
Salis communis ℥ iv,
Summitatum thymi,
Anethi recentis ana man. ii,
Salviæ,

Rorismarini & chamæpithyos, ana man. i, *Olei communis* ℔ iv.

Contusa omnia in vase fictili exactè cooperto, balneo mariæ, coquantur per duodecim horas, deinde exprimantur, expressum oleum depuratum servetur ad usum.

REMARQUES.

On aura un renard vigoureux, on le tuëra, on l'écorchera, on en ôtera les entrailles, on le coupera par morceaux, on le mettra dans un pot de terre vernissé avec le sel subtilement pulverisé & les sommitez des plantes incisées & pilées dans un mortier, on versera dessus, l'huile, on couvrira le pot exactement, & on le placera au bain marie boüillant, pour y faire cuire la matiere pendant douze heures, ou jusqu'à ce que la chair du renard soit attendrie; on coulera alors la liqueur, exprimant fortement le marc, on laissera dépurer l'huile, & l'ayant separée par inclination, de ses feces, on le gardera pour le besoin.

Vertus. Elle est propre pour attenuer & pour resoudre les humeurs froides, pour fortifier les nerfs & les jointures : on s'en sert pour la sciatique, pour la paralysie, on en frotte les parties foibles.

Quelques descriptions de cette composition demandent qu'on mêle de l'eau avec l'huile & les autres drogues, pour faire cuire le tout ensemble : d'autres demandent qu'on fasse cuire le renard dans l'eau en particulier; puis qu'on en mêle le boüillon avec les autres drogues pour faire bouillir le tout ensemble jusqu'à consomption du boüillon : mais j'estime davantage nôtre description qui n'employe point d'eau, & qui fait cuire les ingrediens ensemble dans un pot bien bouché au bain marie, car par ce moyen il ne se dissipe rien des parties volatiles des mixtes, & elles se communiquent à l'huile à mesure que le renard & les plantes s'amolissent & se cuisent dans leur propre suc.

Oleum catellorum.

℞. *Catellos nuper natos n°.* ii, *Vermium terrestrium* ℔ i, *Olei communis* ℔ iv,

Coquantur in vase fictili vitreato, obturato, balneo mariæ, deinde colentur & exprimantur; in oleo expresso depurato misce

Terebinthinæ claræ ℥ iii, *Spiritus vini* ℥ i.

Perficiatur oleum, & servetur ad usum.

REMARQUES.

On aura deux petits chiens nouveaux nez, on les coupera par morceaux, on les mettra dans un pot de terre vernissé, avec une livre de vers de terre vivants, bien lavez & degorgez de leur terre; on versera dessus, l'huile, on couvrira le pot exactement, on le placera au bain marie, on mettra du feu dessous pour faire bouillir l'eau pendant douze heures, ou jusqu'à ce que les petits chiens & les vers soient bien cuits; on coulera alors l'huile avec forte expression, on la laissera dépurer, on la separera de ses feces, la versant par inclination dans un autre vaisseau, on y démêlera la terebenthine & l'esprit de vin, & l'on gardera le mélange; c'est l'huile de petits chiens.

Huile des petits chiens

Elle eſt fort bonne pour fortifier les nerfs, pour la ſciatique, pour la paralyſie, pour diſſoudre & reſoudre les catarres qui viennent de pituite froide & viſqueuſe, on en frotte les épaules, l'épine du dos, & les autres parties malades. Vertus.

Comme les chiens nouveaux nez ſont plus gros les uns que les autres, il faut en employer icy plus ou moins ſelon leurs groſſeurs; s'ils ſont aſſez gros, il ſuffira d'en mettre d'eux; mais s'ils ſont bien petits, on en mettra quatre ou cinq.

On employe ordinairement dans cette opération de l'eau ou du vin, pour faire cuire les ingrediens; mais en faiſant conſommer ces liqueurs, on laiſſe diſſiper des ſels volatils qui ſont neceſſaires dans l'huile, outre que la coction ſe fait auſſi-bien ſans humidité étrangere, en la maniere qui a été dite.

Oleum aranearum, Mendereri.

℞. Araneas pingues & magnas n° xlv,
Foliorum rutæ recentium,
Florum ſambuci recent. ana man. i ß,
Oleorum nymphææ,
Lumbricor. terreſtr. ana ℔ ß,
Hyperici ℥ ii,
Aceti roſati &
Calendulæ, ana ℥ iii,

Decoquantur omnia ſimul in vaſe duplici ad aceti conſumptionem, colentur & exprimantur, in hoc colato infunde rursùs,

Araneas pingues n° xxv, *Camphoræ in ſpiritu roſarum diſſolutæ* ʒ ß,

Digerantur per horas duodecim in balneo mariæ, vaſe probe obturato ac ſine colatura, poſteà reponantur ad uſum.

REMARQUES.

On aura quarante-cinq aragnées des plus grandes & des plus vigoureuſes, on les mettra dans un pot de terre verniſſé avec la ruë pilée & les fleurs de ſureau, on verſera deſſus, l'huile & les vinaigres, on couvrira le pot, & l'on fera bouillir le mélange par un petit feu juſqu'à conſomption du vinaigre; on coulera l'huile avec expreſſion, on y mettra tremper dans une cruche ou dans une bouteille de verre bien bouchée, pendant douze heures au bain marie tiéde, vingt-cinq nouvelles araignées, & demi dragme de camphre diſſout dans deux ou trois dragmes d'eſprit de roſe; on gardera l'infuſion, & on ne la coulera qu'à meſure qu'on voudra s'en ſervir.

On l'employe pour les fiévres malignes, pour la peſte, pour la petite verole; on en frotte les arteres & les émonctuaires; l'Auteur pretend qu'elle puiſſe ſuppléer au défaut de l'huile de ſcorpions de Matthiole. *Vertus,*

Il me ſemble que le vinaigre & l'huile de nenuphar qui ſont aſtringents & condenſants, ne ſont pas bien appropriez dans cette compoſition; car ils peuvent fixer & empêcher l'action des ſels & des ſoulfres volatils des ingrediens: Je voudrois donc reformer la deſcription de la maniere ſuivante.

Oleum aranearum reformatum.

℞. Araneas pingues & magnas n°. ſexaginta,
Foliorum rutæ recentium contuſorum, florum ſambuci, ana man. i ß,
Oleorum lumbricorum ℔ i, *Hyperici* ℔ ß,

Macerentur simul calidè per horas 24. in vase fictili vitreato bene obturato; coquantur, balneo mariæ & exprimantur, in expresso oleo depurato dissolve camphoræ ℥ ß.

Huile d'araignées simple

Fiat oleum usui servandum.

On pourroit encore préparer une huile d'aragnées simple, en mettant macerer les aragnées dans l'huile d'amande amere pendant huit jours, & procedant à leur coction comme en la description susdite.

Oleum formicarum.

℞. *Formicarum* ℥ ii, *Olei communis* ℥ viii,

Misceantur simul & semel, ac in vase vitreo probè obturato soli æstivo exponantur per quadraginta dies, colatum oleum servetur ad usum.

REMARQUES.

On fera amasser des fourmis, on les mettra dans une cruche ou dans un vaisseau de verre, on versera dessus l'huile, on bouchera bien le vaisseau, on l'exposera au Soleil pendant quarante jours, ensuite on la mettra au bain marie bouillant pendant deux heures, on coulera l'huile avec expression, on la laissera depurer, on la separera de ses feces, & on la gardera pour le besoin.

Vertus

Elle ranime les esprits, elle excite la semence, elle chasse les vents, on frotte les parties de la generation & des reins: cette huile prend sa vertu principale du sel volatil des fourmis.

Oleum formicarum, A. Mynsicht.

℞. *Formicarum vivarum,*
Seminis erucæ, ana ℔ ß, *aut quantum volueris,*

Misce & contunde ut fiat quasi pasta, hanc vitro inde, & subdio soli tandiu expone donec oleum accipiat, quod per expressionem separa & ad usum reserva.

REMARQUES.

On aura des fourmis vivantes, & de la semence d'eruca de chacun parties égales on les pilera bien ensemble dans un mortier de marbre jusqu'à ce qu'elles soient en pâte, on mettra la pâte dans un vase de verre plat, & on l'exposera au Soleil jusqu'à ce qu'elle devienne huileuse, on la mettra alors à la presse dans un linge, & l'on gardera l'huile qu'on en tirera.

Vertus.

Elle excite l'acte venerien, on en oint la region des reins, le perinée, & l'on en frotte la plantes des pieds.

On expose la matiere pilée au Soleil, afin que la chaleur faisant dissiper ce qu'elle contient d'aqueux, l'huile se manifeste plus aisément, & qu'elle se sépare avec plus de facilité; mais comme il reste toûjours un peu de cette humidité aqueuse dans la pâte, il s'y fait un mucilage qui feroit crever la toile si on la mettoit trop dans le commencement: il faut donc tourner la presse peu à peu, Cette huile exprimée ne se gârde pas bien long-tems à cause du mucilage qui s'y mêle; sa bonne qualité vient des sels volatils des fourmis & de l'eruca, dont elle s'est empreinte.

Oleum mirabile,

* ℞. *Oleorum terebinthinæ &*	*Petrolæj* ℔ i,
hyperici ana ℔ i,	

Misce & in his infunde calidè per spatium horarum duarum radicis Anchusæ siccæ & contusæ ℥ i,

Colentur & servetur oleum.

REMARQUES.

On mettra dans un pot de terre la racine d'orcanette concassée, on versera dessus, les huiles : on placera le pot sur un petit feu, & on l'y laissera pendant deux heures, ou jusqu'à ce que les huiles ayent tiré une teinture rouge de la racine d'orcanette, on coulera alors la liqueur avec expression ; c'est ce qu'on appelle Huile de Merveille,

Huile de Merveille.

Elle est resolutive, propre pour les picqueures, pour les coupures, pour fortifier les nerfs ; les Marêchaux s'en servent pour les enclouëures qui arrivent aux chevaux,

Vertus.

La racine d'Anchousa ou orcanette ne sert dans cette composition, que pour donner une couleur rouge aux huiles ; ce qui me paroît bien inutile.

Oleum contra surditatem.

* ℞. *Olei expressi seminis porrorum,*	*Colocynthidos incisorum,*
Amygdalarum amararum, &	*ana* ʒ [illegible],
Laurini, ana ℥ ii,	*Succi rutæ &*
Spicæ-nardi,	*Vini albi, ana* ℥ i ß.
Castorei &	

Omnia matratio obturato excepta in balneo mariæ tepido horis 24. digerentur; deinde aucto calore balnei, ad humidi consumptionem coquantur, postea colentur & exprimantur: Oleumque postquam in illo moschi optimi grana sex diluta fuerint, servetur ad usus.

REMARQUES.

On aura des amandes ameres pilées, du spica-nard & de la coloquinte incisées menu on y mêlera les sucs de poireaux & de rhuë, on mettra le tout dans un mattras bien bouché au bain marie, on augmentera le feu jusqu'a consomption de l'humidité ; & aprés avoir delayé quelques grains de musc dans cette huile, on la gardera pour l'usage.

Elle est resolutive, adoucissante, attenuante, & trés-propre à dissiper les surditez qui ne viennent pas de naissance ; on doit la mettre tiede dans l'oreille.

Vertus.

Je pourrois étendre beaucoup davantage ce Chapitre, en y inserant un grand nombre d'autres huiles qu'on peut inventer ; mais il suffit que j'aye décrit celles qui sont usitées dans la Pharmacie, & que j'aye donné des modelles pour toutes les préparations qu'on voudra faire pour ce sujet.

CHAPITRE II.

Des Baumes.

LEs Baumes & les huiles ont tant d'affinité & de ressemblance entr'eux, qu'on les confond souvent, & qu'on appelle une même liqueur, tantôt huile, tantôt baume ; il y a pourtant cette difference, que les Baumes ont generalement plus de consistences que les Huiles.

Division des Baumes.

On divise les baumes en naturels & artificiels ; les naturels sont ceux qui sortent des arbres par des incisions qu'on leur a faites, comme le baume blanc, les terebenthines, le liquidambar, les baumes du Perou, de Copahu. Les baumes artificiels sont ceux qu'on prepare par la Chymie & par la Pharmacie ordinaire; ils sont composez d'huiles, d'essences, de gommes, de cire, de resine, de poudres, suivant les differentes vertus qu'on veut leur donner ; on en prepare pour les playes, pour conserver les corps morts, pour fortifier & réjouïr le cerveau, le cœur & l'estomach, pour resister au venin, pour les maladies de poitrine, pour parfumer.

Balsamum polychrestum.

℞. *Foliorum utriusque plantaginis*,
Telephii,
Symphiti majoris,
Bugulæ,
Symphiti minoris,
Saniculæ,
Ophioglossi,
Veronicæ utriusque,
Absinthii vulgaris,
Geranii robertiani,
Millefolii,
Pilosellæ,
Centaurii minoris,
Summitatum hyperici,
Hederæ terrestris,
Pentaphylli, ana man. i,

Recentibus omnibus in mortario contusis affunde
Vini rubri & austeri, *Aquæ vitæ*, ℔ ß,

Macerentur diebus quatuor supra cineres calidos, quinto succus ex his tepefactis exprimatur, in quo misce, *Olei rosati* ℔ ii,

Coque in vase duplici ad consumptionem succi, tunc cola & in colatura dissolve
Terebinthinæ Venetæ ℔ i, *Olibani subtilissimè pulverati* ℥ ii.

Fiat balsamum.

REMARQUES.

On choisira les plantes nouvellement cueillies les plus belles qu'on pourra, on les incisera, on les pilera bien dans un mortier, on les mettra dans un pot de terre vernissé, ou les humectera avec l'eau de vie & le gros vin rouge, on couvrira le pot & on le placera en digestion quatre jours sur les cendres chaudes, au cinquiéme jour on mettra la matiere à la presse pour en tirer le suc ; on mêlera ce suc exprimé avec l'huile rosat, & l'on fera bouillir le mélange jusqu'à consomption de l'humidité aqueuse, on coulera l'huile, on y dissoudra la terebenthine & l'oliban subtilement pulverisé, pour faire un baume qu'on gardera pour le besoin.

Le nom de Polychreſte a été donné à ce baume, pour ſignifier qu'il ſert à pluſieurs uſ ages ; il eſt propre pour deterger, pour conſolider les playes, pour reſiſter à la po urriture : on en applique ſur les playes.

Si l'on veut rendre ce baume plus aſtringent & propre pour arrêter le ſang, on le preparera en la maniere ſuivante.

Balſamum ſanguinem ſiſtens.

℞. *Balſami præſcripti* ℥ iv,
Ceræ albæ & reſinæ, *ana* ℥ ß,
Boli armenæ, *ſanguinis draconis*, *lapidis hæmatitis*., *ana* ʒ iii,
Aloës hepaticæ, *coralli rubri & mumiæ*, *ana* ʒ i ß,
Calcanthi uſti ʒ i,

Fiat unguentum

Si l'on veut rendre le beaume polcychreſte aglutinant & ſarcotique, on le préparera en la maniere ſuivante.

Balſamum ſarcoticum.

℞. *Balſami præſcripti* ℥ iv,
Ceræ albæ & reſinæ, *ana* ʒ vi,
Gummi ammoniaci ℥ ß,
Galbani, *pulverum ariſtolochiæ rotundæ*, *maſtiches ſarcocollæ & myrrhæ*, *ana* ʒ ii,
Croci ℈ i,

Fiat unguentum,

Si l'on veut rendre le baume polychreſte, nerval, & fortifiant, on le préparera en la maniere ſuivante.

Balſamum nervale.

℞. *Balſami polychreſti præſcripti* ℔ ß,
Gummi elemi ℥ iii,
Gummi hederæ, *ceræ albæ*, *ana* ℥ i,
Pulverum ſalviæ, *lavandulæ*, & *caſtorei*, *ana* ʒ iii,
Ligni aloës, *cubebarum*, *caryophyllorum*, *macis*,
Baccarum lauri, & *juniperi ana* ʒ i ß,
Croci ℈ ii,

Miſce fiat unguentum.

L'eau de vie qu'on employe dans le baume polychreſte, ſe perd entierement dans la coction : ainſi j'aymerois mieux le retrancher, & doubler la doſe du vin.

Balſamum polychreſtum, *Lemort*,

℞. *Radicis ſarſæparillæ* ℥ v,
Spiritus vini ℔ ii ß,

Infunde in vaſe vitreo, *donec ſpiritus vini colorem aureum obtinuerit*, *tum colaturæ adde gummi gayaci* ℥ viii,

Digerantur ſimul ſubinde agitando, *donec ſolutio plenaria facta fuerit*, *poſtea adde.*

Balſami peruviani cochleare unum ,

Fiat baſamum.

REMARQUES.

On mettra dans un matras la racine de ſarſepareille coupée par petit morceaux & bien concaſſée , on verſera deſſus , l'eſprit de vin , on bouchera bien le vaiſſeau ,& on laiſſera la matiere en digeſtion pendant quatre jours , ou juſqu'à ce que l'eſprit de vin ait acquis une couleur jaunâtre ; on le coulera alors , & l'on fera infuſer dans la colature la gomme de gayac concaſſée pour l'y faire entierement diſſoudre , puis on y dilayera le baume du Perou ; on coulera la diſſolution , & l'on gardera le baume dans un vaiſſeau bien bouché.

Vertus. Il eſt ſudorifique , on s'en ſert pour les maladies veneriennes , pour la lépre , pour le ſcorbuth. La doſe en eſt depuis dix gouttes juſqu'à deux dragmes. Doſe.

La gomme de gayac eſt proprement une reſine , c'eſt pourquoi elle ſe diſſout tout-à-fait dans l'eſprit de vin : une veritable ne s'y diſſoudroit qu'en partie,

Quoique ce baume ne ſoit deſtiné que pour l'interieur , on pourroit pourtant s'en ſervir exterieurement pour les catarres , pour la paraliſie , pour la ſciatique,

Balſamum ſpinale , Batei.

℞. Axungiæ humanæ ℥ iv ,
Anſeris ,
Taxi , ana ℥ ii ,
Olei laurini ℥ ii ,
Foliroum ſalviæ ,
Majoranæ,
Ebuli ,
Sambuci ,
Calaminthæ ,
Origani ,
Lavandulæ , ana man. i.

Miſce & coque ad ſuccorum conſumptionem , expreſſioni adde

Balſami ſucci ℥ i ,
Butyri macis ,
Petriolei ,
Olei ſpicæ ʒ ii ,

Miſce fiat balſamum S. A.

REMARQUES.

On aura les plantes recemment cueillies au temps de leur vigueur , on les pilera & on les mettra dans une baſſine avec les graiſſes & l'huile de laurier ; on remuëra le tout enſemble avec une eſpatule de bois ſur un petit feu , juſqu'à ce que l'humidité aqueuſe des herbes ſe ſoit conſumée : on coulera alors la liqueur toute chaude avec expreſſion , & l'on y ajoûtera le baume du ſuccin , le beure ou huile de macis , le petroleum , & l'huile d'aſpic pour faire le beaume , qu'on gardera dans un pot bien bouché,

Uſages. On s'en ſert pour le rachitis , on en oingt & l'on en frotte l'épine du dos le matin & le ſoir un peu avant que de ſe mettre au lit ; on applique deſſus de la laine graſſe avec un linge en double. Il eſt reſolutif & nerval.

Vertus. On peut donner à l'huile de muſcade , qu'on a tirée par expreſſion , le nom de Beure , parce qu'elle en a la conſiſtence & que ſa couleur en approche ; mais il eſt rare qu'on donne ce nom à l'huile de macis , qui eſt claire , & qu'on fait diſtiller comme les huiles de canelle , de geniévre : neanmoins comme cette circonſtance eſt de petite conſequence , je me ſuis ſervi du nom que lui a donné l'Auteur.

Balsamum apoplecticum.

℞. *Olei nucis moschatæ expressi*, ℥ i,	*Oleorum stillatitiorum lavendulæ*,
Styracis ʒ ii,	*Majoranæ*,
Balsami peruviani,	*Rutæ*,
Ambræ griseæ, *ana*, ʒ i ß	*Caryophyllor. ana gutt.* xv.
Zibethi ℈ iv,	*Citri*,
Moschi orientalis ʒ i,	*Arantiorum*,
Olei succini rectificati ʒ ß,	*Ligni rhodii*, *ana* ℈ ß,
Olei cinnamomi stillatitii ℈ i,	*Gagatis gutt.* vi,

Fiat ex arte balsamum.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement le storax, le musc & l'ambre gris dans un mortier, dont le fond aura eté oint de quelque goutte d'une des essences, on fera fondre l'huile de muscade dans une écuelle de terre vernissée sur un trés-petit feu, on retirera l'écuelle de dessus le feu; & l'huile étant à demi refroidie, on y mêlera exactement le beaume du Perou, la civette, les huiles & les poudres, pour du tout faire un baume qu'on gardera dans une boëte bien bouchée.

On en fait sentir dans l'apoplexie, & dans les autres maladies du cerveau; on en frotte les tempes, les sutures de la tête, & l'on en fait entrer dans les oreilles: il résiste au mauvais air par son odeur forte, on en met un peu dans de petites boëtes qu'on fait porter dans la poche, afin qu'on les puisse sentir souvent; on peut aussi en faire prendre par la bouche pour les mêmes maladies, & pour exciter la semence. La dose en est depuis six grains jusqu'à un scrupule.

Vertus.

On trouvera dans mon Cours de Chymie les descriptions de l'huile de muscade, de l'huile de succin; celle de jays se fait de même que l'huile de succin, de l'huile de gyrofle, de l'huile de canelle; celle de lavende, de marjolaine, de ruë de citron, d'orange & de bois de Rhode se font de même.

Dose.

On prepare des baumes apoplectiques chacun à sa mode, & comme l'on regarde ordinairement dans cette composition plus à l'agréement de l'odeur qu'à la vertu du baume, on s'applique particulierement à les rendre trés-odorants: cependant il est facile de joindre la qualité à la bonne odeur; car ce qui est agréable au nez étant composé de parties volatiles, subtiles & penetrantes, elles touchent non seulement le nerf olfactoire, mais elles se répandent par tout le cerveau, & elles peuvent en rarefier la pituite & les autres humeurs grossieres, augmentant le mouvement des esprits animaux, Voici une composition de baume apoplectique, qui aura la vertu & la bonne odeur.

Balsamum apoplecticum reformatum.

℞. *Olei nucis moschatæ expressi* ℥ i ß,
Styracis calamitæ ʒ iii,
Balsami peruviani ʒ ii,
Benzoini, *ambræ cineritiæ*, *zibethi*, *ana* ʒ ß,
Moschi, ℈ i,

Oleorum stillatitiorum caryophyllorum, ligni Rhodij, *ana* ʒ i ß,
Cinnamomi, citri, arantiorum, ana ℈ ij,

Misce, fiat balsamum S. A.

Quand on préparera ce baume pour les Dames qui sont sujettes aux vapeurs, on en retranchera le musc, l'ambre & la civette.

Balsamum apoplecticum, Ettmuleri.

* ℞. *Oleorum caryophyllorum* ʒ iii,
Nucis moschatæ,
Ligni Rhodij,
Cinnamomi, ana ʒ ii,
Balsami peruviani,
Moschi,
Ambari grisei, ana ʒ i,
Asphalti, q. s.

F*iat balsamum* S. *A.*

REMARQUES.

On liquifiera ensemble, sur un peu de feu, l'huile de muscade, le baume du Perou, & environ deux dragmes de bitume de Judée pulverisé; on y mêlera, étant retiré de dessus le feu, les huiles essentielles de gyrofle, de bois de Rhodes & de canelle, & enfin l'ambre gris & le musc. Aprés les avoir reduits en poudre subtile, on gardera ce baume dans un pot bien bouché.

Vertus. Ses vertus approchent de celles du precedent beaume apoplectique; mais son odeur est plus douce, & elle ne penetre pas tant dans le cerveau.

Baume apoplectique. On a inventé un grand nombre d'autres beaumes apoplectiques, qui different par les differentes essences, & par plusieurs autres drogues aromatiques qu'on y fait entrer; mais il seroit trop long de les rapporter ici chacun en peut ordonner ou composer suivant les modeles qui ont eté donnez & suivant l'intention qu'on auroit de les faire plus ou moins forts & penetrans,

Les baumes apoplectiques servent presentement plus à se preserver du mauvais air, & des mauvaises odeurs, qu'à l'apoplexie.

B*alsamum aromaticum*. *A.* Mynsicht.

℞. *Olei absinthij vulgaris,*
Nardini compositi,
Menthæ crispæ,
Mastichis, ana ℥ i,
Nucis moschatæ expressi ʒ iii,
Oleorum stillatitiorum caryophyllorum,
Calami aromatici ana ʒ ß,
Rorismarini,
Lavendulæ,
Arantiorum,
Benzoini,
Cymini, ana ℈ ß,

Diligenter & fideliter mixtis adde
Pulveris diatrion piperum,
Gummi tacamahacæ, ana ʒ i,
Trochiscorum galliæ moschatæ ℥ vi

Denuò misce & cum s. q. capitis mortui olei nucis moschatæ expressi fiat balsamum,

REMARQUES.

On mêlera ensemble toutes les huiles claires on y fera fondre par un feu treslent, les huiles de muscade & de benjoin, on retirera le vaisseau de dessus le feu & quand la matiere sera à demi refroidie, l'on y mêlera les poudres, pour du tout faire un baume. Si on le trouve trop liquide, on y ajoûtera la quantité qu'on voudra du marc des muscades pressées quand on en aura tiré l'huile, on gardera ce baume dans un pot bien bouché.

Il est propre pour réchauffer & fortifier l'estomach pour aider à la coction, pour chasser les vents & les vers du bas ventre, on en frotte les parties, & l'on met dessus un linge chaud doublé en quatre. Vertus.

Je ne serois nullement d'avis de mêler dans ce baume, du marc de muscade exprimé, cette matiere terrestre, le gâteroit & y mettroit des grumeaux incommodes dans l'usage.

Balsamum Arcæi,

℞. Sevi hircini ℔ ii,	*Terebenthinæ Venetæ*, *ana* ℔ i ß,
Gummi elemi,	*Axungiæ porci* ℔ i,

Fiat ex arte balsamum.

REMARQUES.

On mettra fondre ou liquefier toutes les drogues ensemble dans une bassine sur un feu mediocre, & l'on passera la matiere fonduë par un linge, pour en separer les impuretez qui se trouvent dans la gomme elemi ; on laissera rafroidir la colature : c'est le baume d'Arceus ; on le gardera dans un pot pour le besoin.

Il est pour consolider les playes, pour les picqueures, pour les dislocations, pour les contusions, pour fortifier les nerfs. Vertus.

Ce baume est fort en usage, il a une consistence un peu trop dure ; je voudrois le rendre plus mollet, en y ajoûtant six ou sept onces d'huile d'hypericon. Il devroit être mis au rang des onguents puisqu'il en a la consistence.

Balsamum seu Oleum benedictum Apparitij.

℞, Terebenthinæ Venetæ ℥ viii,	*Tritici puri* ℥ i ß,
Olei veteris ℥ i v,	*Radicum cardui benedicti &*
Thuris pulverati,	*Valerianæ*, *ana* ℥ i,
Florum hyperici, *ana* ℥ i	

Radicibus & floribus conusis affunde tantum vini albi quod iisdem mergendis sufficiat, post bidui in olla macerationem injice cum tritico comminuto, oleum & simul coque donec vinum evanescat, hinc exprime & adde thus & terebenthinam.

REMARQUES.

On mettra infuser pendant deux jours les racines & les fleurs concassées dans environ seize onces de vin en un pot couvert, on y mêlera ensuite l'huile & le froment concassé on fera boüillir le melange jusqu'à diminution du vin, on coulera la liqueur toute chaude avec forte expression, on y dissoudra la terebenthine & l'encens en poudre, pour faire un baume qu'on gadera au besoin.

Il est pour resoudre les tumeurs froides, pour fortifier les nerfs & les muscles, pour nettoyer les playes, pour resister à la gangréne, pour consolider. Vertus.

Balsamum absinthiacum, seu stomachicum, A. Mynsicht.

℞. *Olei nucis moschatæ expressi* ℥ ii,	*Caryophyllorum*,
Absinthij vulgaris,	*Maceris*,
Nardini compositi, ana ℥ i,	*Menthæ crispæ*,
Mastichis ℥ ß,	*Thymi, ana* ʒ ß,
Oleorum stillatit. absinthij.	

Misce & fiat balsamum.

REMARQUES.

On liquefiera sur un petit feu l'huile de muscade avec celles d'absinthe, de nard & de mastich; on laissera refroidir la matiere, puis on y mêlera exactement les huiles distillées pour faire un baume, qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il fortifie l'estomach, il aide à la coction, il chasse les vents, on en frotte la region de l'estomach & du bas ventre.

On doit autant qu'on peut moderer la chaleur dans le mêlange de ces huiles, de peur de laisser dissiper une partie de leur volatil, qui est le plus essentiel & le meilleur du remede.

Balsamum Angelicæ, Sennerti.

℞. *Extracti Angelicæ* ℥ i,	*Misce igne lento & adde*
Mannæ selecti ʒ ii,	*Olei stillatitii angelicæ* ʒ i ß,

Fiat balsamum.

REMARQUES.

On mettra dans une écuelle de terre vernissée, l'extrait d'angelique & la manne, on y ajoûtera environ une once d'eau d'angelique distillée, ou à son défaut, d'eau commune; on placera l'écuelle sur un petit feu pour liquefier la manne & l'extrait ensemble, & pour les réduire en consistence d'électuaire liquide, on retirera alors la matiere de dessus le feu; & quand elle sera tout-à-fait refroidie, on y mêlera l'huile d'angelique pour faire un baume, qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Dose. Il est propre pour résister au venin, on peut s'en servir dans la peste & dans les fievres malignes; il fortifie l'estomach. La dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme.

Cette composition tient plus de l'électuaire que du baume j'estime qu'on feroit mieux d'y employer la racine d'angelique en poudre, que son extrait; parce que quand on a prêparé cet extrait, on n'a pû empêcher qu'il ne s'échapât la plus grande partie du volatil de la plante qui fait sa qualité la plus essentielle, au lieu que tous les principes sont attachez dans la racine. La manne, qui est purgative, ne me semble guere appropriée dans un remede alexitaire; je voudrois réformer ce baume en la maniere suivante.

Balsamum angelicæ reformatum.

℞. *Olei nucis moschatæ* ℥ ii,
Olei angelicæ ℥ ß,
Radicis angelicæ tenuissimè pulveratæ ʒ ii,
Fiat balsamum, dosis erit à ℈ ß, *usque ad* ʒ ß.

Balsamum cordiale, Sennerti.

℞. *Oleorum citri,*
Caryophylorum
Cinnamomi,
Rorismarini,
Confectionis alkermes, ana ℈ i,
Extracti croci ℥ xiv.,
Moschi,
Ambræ griseæ, ana ℈ ß,
Olei nucis moschatæ expressi, q. s.

Fiat balsamum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera le musc & l'ambre dans un mortier dont on aura oint le fond avec une goutte des huiles, on mêlera la poudre avec la confection d'alkermes, l'extrait de saffran, les huiles distillées, & deux onces d'huile de muscade qu'on aura liquefiée par un trés-petit feu; on agitera le tout ensemble, & l'on gardera ce baume dans un pot bien bouché.

Il est propre pour réjouïr le cœur, pour fortifier le cerveau, il resiste à la malignité des humeurs, il excite la digestion, il chasse les vents. La dose en est depuis six grains jusqu'à quinze. *Vertus. Dose.*

On trouvera dans mon livre de Chymie, les descriptions des huiles.

On ne peut tirer l'extrait de saffran, qu'on ne laisse échaper ce que cette petite fleur contient de plus volatil & de plus essentiel; c'est pourquoi je trouverois bien plus à propos qu'on se servît ici, & par tout ailleurs, du saffran en substance simplement pulverisé, que de l'extrait: ce mixte a des principes assez exaltez, sans qu'il ait besoin de préparation; les extraits ne doivent avoir été inventez que pour les matieres dures, grossieres & terrestres, lesquelles les dissolvants du corps ont peine à penetrer.

Balsamum Equitis Sancti-Victoris.

* ℞. *Florum hyperici mundatorum & siccatorum* ℥ i,

Infundantur per 24. *horas in spiritus vini rectificati* ℔ i ß, *& extrahatur tinctura rubra, coletur cum expressione, & in colatura rursus infundantur & digerantur simul per sex dies in matratio exacte obturato,*

Storacis calamitæ ℥ ii,
Balsami Peruviani optimi ℥ i,
Olibani, aloës succotrinæ,
Myrrhæ electæ, radicis angelicæ, ana ℥ ß,
Ambari grisei, moschi orientalis, ana ℥ vi,

Fiat balsamum quod separetur à fœcibus per inclinationem & colaturam.

REMARQUES.

On fera secher, entre deux papiers, les fleurs de millepertuis mondées ou separées de leurs calices, on les mettra dans un matras on versera dessus l'esprit de vin rectifié, on bouchera bien le matras, & on le placera en digestion dans un lieu un peu chaud; on l'y laissera pendant vingt-quatre heures, l'agitant de temps en temps; il s'y fera une teinture rouge on la coulera avec expression par un linge; on la remettra dans le matras, on y ajoûtera le baume du Perou & les autres dro-

gues pulverisées grossierement ; on rebouchera le vaisseau exactement, & on le mettra en digestion dans du fumier ou dans un autre lieu chaud, l'agitant de temps en temps & l'y laissant pendant six jours ; on laissera ensuite reposer la liqueur, on la versera par inclination, on la passera par un linge, & on la gardera dans une bouteille bien bouchée ; C'est le baume du chevalier de Saint-Victor.

Baume du Chevalier de Saint Victor. Vertus. Dose.

Il est estimé un bon remede pour la colique venteuse, pour la goutte sciatique, pour les foiblesses d'estomach causées par des phlegmes, ou par une pituite trop épaisse, pour exciter de la vigueur à ceux qui n'en ont point assez. La dose en est depuis quatre gouttes jusqu'à douze, dans une liqueur appropriée. On se sert aussi de ce baume pour le mal des dents, on en met entre les gencives douloureuses avec un petit cotton ; on l'employe encore exterieurement pour les meurtrisseures, & pour les blessures. On prétend qu'il empêche que les grains de la petite verole ne marquent, étant appliqué dessus ; on en met dans les playes attaquées de gangrene.

Baume du Commandeur de Permes.

Quelques-uns ont donné à ce baume le nom de Baume du Commandeur de Parmes.

Balsami Solimani.

* ℞. *Ova recentia, no.* xii,
Terebenthinæ claræ ℥ vi,
Picis navalis &
Colophoniæ, ana ℥ iv,
Myrrhæ ℥ ii,
Resinæ pini,
Olibani,
Sarcocollæ,
Vitrioli Romani, ana ℥ i ß,
Aloës,
Nitri,
Sanguinis draconis, ana ℥ ß,
Croci orientalis ℈ iv,
Spiritus vini ℔ iv ß,

Misceantur & distillentur S. A, & erit balsamum optatum.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble grossierement la myrrhe, la sarcocolle, l'oliban, l'aloës, & le sang dragon, d'une autre part le salpêtre & le vitriol Romain ; on mêlera les poudres avec le saffran, & on les mettra ensemble dans une cornuë de verre ou de grés lutée, qui puisse contenir environ huit livres ; on versera sur ces drogues les blancs d'œufs & la terebenthine qu'on aura bien mêlez ensemble, puis on y mêlera la poix navale, la colophone & la resine concassées ; on versera enfin sur le mêlange l'esprit de vin, on broüillera bien le tout ; & ayant bouché la cornuë, on le laissera en digestion pendant deux jours, à froid ; on la débouchera, on la placera dans un fourneau, & ayant adapté un récipient & lutté les jointures, on fera distiller par un feu mediocre au commencement, & assez fort sur la fin, tout ce qui pourra sortir du mêlange : ce sera le Baume de Soliman. On le gardera dans des boüteilles bien bouchées.

Baume de Soliman. Vertus.

Il est vulneraire, fortifiant, résolutif, il résiste à la gangrene, il deterge & consolide les playes, étant appliqué exterieurement, On peut aussi l'employer inte-

rieurement, il excite les mois aux femmes, & l'urine; il est bon pour la nephritique. La dose en est depuis un scrupule, jusqu'à une dragme, Dose.

Le vitriol & le nitre ne rendant que leur phlegme dans cette prêparation, ne peuvent servir qu'à affoibir les esprits qui en sortent; ainsi je les croy du moins inutiles.

Balsamum bezoardicum.

℞. Olei nucis moschatæ ℥ i,
Oleorum stillatitiorum corticis citri,
Corticis arantiorum,
Lavendulæ,
Rutæ,
Angelicæ, *ana* ℈ i,
Succini rectificati gutt. x,
Camphoræ gr viii,

Misce fiat balsamum S. A.

REMARQUES.

On mettra fondre par un feu tres-doux, l'huile de muscade; on y mêlera les huiles distillées dans lesquelles on aura dissout le camphre, & l'on fera un baume qu'on gardera dans un pot de terre ou de fayence bien bouché.

Il resiste au mauvais air; il est propre contre la peste & les autres maladies contagieuses, il abat les vapeurs hysteriques, il fortifie le cerveau; l'on en met un petit morceau dans le nez. Vertus, Dose.

Le nom de ce baume vient de ce qu'il a les vertus du bezoard pour resister au venin; on pourroit en faire prendre par la bouche, depuis quatre grains jusqu'à quinze.

Le camphre se dissout en un moment dans un mortier, avec les huiles.

Balsamum bezoardicum aut cordiale Angeli Salæ.

* *℞. Olei seminis citri per expressionem extracti*,
Ceræ flavæ, *ana* ℥ i,
Succi citri per evaporationem ad consistentiam mellis redacti ʒ i,
Oleorum stillatitiorum corticis citri
Angelicæ,
Absinthij, *ana* ʒ ß
Thymi,
Rorismarini,
Caryophillorum, *ana* ℈ i,
Caphuræ gr xv,

Misce, fiat balsamum S. A.

REMARQUES.

On mettra fondre sur un peu de feu, la cire jaune avec l'huile de semence de citron, puis étant hors du feu l'on y mêlera les essences ou huiles distillées, dans lesquelles on aura auparavant dissout le camphre, le tout étant presque refroidi l'on y incorporera le jus de citron épaissi, agitant beaucoup le baume avec un bistortier, & on le gardera.

Il a les mêmes qualitez que le précedent, on s'en frotte le nez, les tempes, les mains, les poignets quand on est dans un air corrompu & contagieux; il fortifie le cœur. Vertus

Je voudrois retrancher de cette composition le suc de citron épaissi ; car outre qu'il est difficile à incorporer avec toutes les substances grasses qui font le corps du baume, il est cause qu'il se moisit & qu'il perd une partie de sa bonne odeur si on le garde long-tems : au contraire, si l'on fait le baume sans y faire entrer de ce suc, il se gardera tant qu'on voudra dans sa bonne odeur.

Balsamum hypnoticum, A. *Mynsicht.*

℞. Olei nucis moschatæ expressi ʒ v,
Medullæ cervi ʒ iii,
Oleorum rosarum vulgar.
Violarum,
Nymphææ, ana ʒ ii,
Seminis hyosciami &
Papaveris albi expreß.
De lateribus,
Benzoini,
Unguenti populei, ana ʒ i,
Extracti opij,
Croci Orientalis, ana ʒ i ß,
Ambræ grisææ,
Moschi,
Essentiæ rosarum, ana ℈ i,

Misce fiat balsamum S. A.

REMARQUES.

On mettra fondre ensemble par un feu tres-lent, les huiles, la moële de cerf, le populeum : on amolira par un peu d'esprit de vin l'extrait d'opium, au bain marie, & on le mêlera dans la matiere la remuant fortement, puis étant refroidie, l'on agitera le saffran, l'ambre & le musc subtilement pulverisez dans un mortier huilé au fond avec l'essence de rose, on aura un beaume qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Il excite le dormir, il appaise la douleur de tête ; on en frotte les narines, les tempes, les poignets.

L'huile de brique donne une odeur fort desagreable à ce baume, & elle n'y sert de rien ; je serois d'avis qu'on la retranchât de la description.

Balsamum vulgare.

℞. Terebenthinæ Venetæ ℔ i,
Gummi elemi ℥ iv,
Resinæ pini ℥ ii,
Aristolochiæ longæ ℥ i ß,
Sanguinis draconis ʒ ii,

Fiat balsamum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement chacun separément le sang de dragon & l'aristoloche, on fera fondre la gomme elemi & la resine avec la terebenthine sur un peu de feu, on passera la matiere fonduë par un linge pour en séparer les ordures, & l'on y mêlera les poudres ; on gardera ce baume pour s'en servir au besoin.

Vertus. Il est propre pour les playes & les ulceres vieux & nouveaux, il déterge & fait revenir les chairs, il fortifie les nerfs ; il est bon pour les dislocations.

Balsamum viride Metensium, *seu* Dominæ *Fœuillet.*

℞. Olei seminis lini expressi,
Olivarum, ana ℔ i,
Laurini ℥ i,
Terebenthinæ Venetæ ℥ ii
Simul igne lentissimo liqua, refrigeratisque permisce.

Olei stillatitij baccarum juniperi, ℥ ß,
Viridis æris ʒ iii;
Aloës succotorinæ ʒ ii,
Vitrioli albi ʒ i ß,
Olei caryophillorum ʒ i,

Fiat Balsamum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera bien subtillement chacun separément, le vitriol blanc, l'aloës & le verd de gris, on mêlera ensemble sur un petit feu, la terebenthine & les huiles de lin, d'olive & de laurier : quand le mêlange sera à demi refroidi, on y incorporera les poudres exactement, agitant la matiere quelque tems avec un bistortier, puis on y ajoûtera les huiles distillées de genievre & de gyrofle, pour faire du tout un baume qu'on gardera dans un vaisseau bien bouché.

Vertus.

Il est propre pour mondifier les playes & les ulceres pour les incarner & cicatriser, pour les morsures des bêtes venimeuses ; on en fait chauffer & l'on en applique dans la playe avec la frange d'une plume ou avec des plumaceaux de charpi, on met pardessus un emplatre styptique, dont on trouvera la description au Chapitre des emplâtres, sous le nom d'*Emplastrum stiticum Crollij.*

Ce baume a été inventé en premier lieu par Monsieur du Clos, Medecin de Mets ; Madame Fœüillet l'a mis en usage à Paris, & l'a fait appeller de son nom.

Balsamum Guidonis.

℞. *Succi castorei*,
Styracis calamitæ recentis, *ana* ʒ v,
Aloës hepaticæ,
Bdellij,
Carpabolsami,
Croci,
Gummi Arabici,
Masliches,
Mumiæ,
Myrrhæ electæ,
Sangunis draconis,
Spicæ nardi,
Thuris, *ana* ʒ ii ß,
Olei flavi terebentinæ ℥ iv, ʒ vi,

Contrita omnia ac prædicto terebenthinæ oleo mista, destillentur per retortam addendo iis quæ destillantur
Vini optimi ℥ viii,

Liquor oleagineus prolectus separatus ab aquoso, excipiatur vase vitreo, dissolvendo in ipso
Opobalsami ʒ ii,

Fiat Balsamum.

REMARQUES.

On pulveriseta grossierement les gommes & le carpobalsamum, ou à son défaut les cubes; on incisera menu le spicanard, on les mettra avec le saffran dans une cornuë de verre ou de grez, on versera dessus l'huile jaune de terebenthine & le suc de castor, c'est à dire une liqueur onctueuse contenuë à part dans les bourses du castor; mais comme l'on ne trouve pas toûjours de cette liqueur, on peut lui substituer le castor en poudre : il ne faut pas que la cornuë soit plus qu'à la moitié pleine, on la placera dans un fourneau sur le sable, on y adaptera un grand recipiant, on luttera exactement les jointures, on fera dessous un petit feu pendant deux ou trois heures pour échauffer doucement le vaisseau, & pour faire distiller la liqueur la plus volatile, ensuite l'on augmentera le feu peu à peu pour faire sortir les esprits & l'huile on le continuera fort jusqu'à ce qu'il ne distille plus rien, on delutera alors les join-

Suc de castor, ce que c'est.

tures & ayant ſeparé les vaiſſeaux, on verſera dans le recipient ſur la liqueur diſtillée, le vin, on broüillera le tout, & on le verſera dans un entonnoir garni de papier gris, l'eſprit paſſera & l'huile reſtera dedans, on la mettra dans une bouteille, & y mêlera exactement l'opobalſamum, ou à ſon défaut le baume du Perou, on gardera cette huile pour le beſoin; c'eſt le Baume de Guidon.

Vertus. Il eſt bon pour les ulceres de la matrice & de la veſſie, on en peut faire prendre quelques gouttes, par la bouche, & s'en ſervir en injonction dans l'uterus, étant mêlé en une liqueur appropriée. On en fait ſentir auſſi pour abattre les vapeurs.

On trouvera dans mon Livre de Chymie, la deſcription de l'huile jaune de terebenthine.

On doit laiſſer beaucoup de vuide dans la cornuë, parce que la matiere étant échauffée ſe gonfle beaucoup, & elle paſſeroit en ſubſtance dans le recipient: il faut auſſi que le recipient ſoit grand, afin que les vapeurs ayent de l'eſpace ſuffiſamment pour circuler, car autrement elles creveroient tout

Le vin eſt mis dans le recipient aprés la diſtillation, pour en détacher plus facilement l'huile, & afin que l'eſprit dont on n'a que faire s'en ſepare mieux.

Balſamum vulnerarium, Fallopii.

℞. *Terebenthinæ claræ* ℔ i,
Olei lini ℔ ß,
Reſinæ pini ℥ iii,
Thuris,
Myrrhæ,
Aloës,
Maſtiches,
Sarcocollæ,
Macis,
Croci,
Ligni aloës, ana ℥ ß,

Induantur omnia retortæ & moderato calore primum educes aquam claram, dein illo aucto, habebis oleum rubicundum, utrumque ſeorſim ſervabis.

REMARQUES.

On pulveriſera groſſierement les gommes, la réſine, le macis & le bois d'aloës, on les mettra dans une cornuë, on verſera deſſus la terebenthine & l'huile, il ne faut pas que la cornuë ſoit plus qu'à moitié remplie, on la placera dans un fourneau ſur le ſable, on y adaptera un grand recipient, on luttera exactement les jointures; & par un feu moderé l'on fera diſtiller en premier lieu l'eſprit, enſuite l'on augmentera le feu par degrez, & l'on fera diſtiller toute l'huile: on laiſſera refroidir les vaiſſeaux, on verſera ce que contiendra le recipient dans un entonnoir garni de papier gris, l'eſprit paſſera & l'huile reſtera dans le filtre, on la gardera dans une bouteille; c'eſt le Baume Vulneraire.

Vertus. Il eſt propre pour nettoyer & conſolider les playes & les vieux ulceres, on en applique dedans avec des plumaceaux; il réſiſte à la pourriture.

Doſe de l'eſprit. L'eſprit eſt aperitif, & propre pour la gravelle. La doſe en eſt depuis demi dragme, juſqu'à une dragme.

Ce baume produit de bons effets, mais il ſeroit du moins auſſi ſalutaire ſi l'on ſe contentoit de pulveriſer les drogues ſeches qui y entrent, & de les mêler avec la terebenthine; la réſine & l'huile de lin pour en faire une forme d'onguent ſans diſtillation.

Balſamum vulnerarium, Mindereri.

℞. *Terebenthinæ Venetæ* ℥ i ß; *Olei hypericonis* ℥ i,

Gummi elemi ℥ vi, *Olei ceræ distillati* ℈ ii,

Misce fiat balsamum.

REMARQUES.

On mettra fondre à petit feu la gomme elemi avec l'huile d'hypericum & la terebenthine, on passera la matiere fonduë par un linge, & l'on y mêlera l'huile de cire pour faire un baume qu'on gardera au besoin.

Il est fort propre pour les playes recentes, on en met dedans avec des plumaceaux on peut aussi s'en servir dans l'apoplexie, pour fortifier les nerfs, pour résoudre les catarres. Il en faut frotter les parties malades. Vertus.

On trouvera la description de l'huile de cire, dans mon Traité de Chymie.

Balsamum Samaritanum.

℞. *Olei communis*, *Vini generosi, ana partes æquales,*

Coquantur simul igne lento, in vase fictili vitreato, ad vini consumptionem & servetur balsamum.

REMARQUES.

On mettra parties égales de l'huile commune & de vin rouge dans un pot de terre vernissé, on le couvrira & on le placera sur un feu mediocre pour faire bouillir la liqueur jusqu'à ce que le vin soit consumé, on gardera cette huile pour s'en servir; c'est le Baume Samaritain.

Il nettoye & consolide les playes, il fortifie les nerfs, il résout les catharres.

On appelle cette huile *Baume de Samarie*, à cause du Samaritain de l'Evangile, qui s'en servit pour guerir un malade tout couvert de playes.

Balsamum Christi, Paracelsi.

* *Vini nigri*, ℔ iii, *Liquoris mumiæ* ℥ iv,

Florum hyperici ℥ ß, *Olei olivarum* ℥ i,

Macerentur omnia simul per mensem distillentur.

REMARQUES.

Pour faire la liqueur de mumie, on pulverisera dix ou douze onces de bonne mumie, on mettra la poudre en pâte dans une terrine avec une quantité suffisante de vin rouge; on exposera la pâte à la cave l'y laissant quelques jours, jusqu'à ce qu'on y voye une liqueur trouble & chargée qui se sera separée de la pâte : on ramassera cette liqueur, on humectera derechef la pâte avec du vin rouge, on la laissera encore liquefier, on continuëra de même jusqu'a ce que la liqueur qui se separera ne soit plus chargée de la substance de la mumie, on gardera la liqueur trouble & assez épaisse; c'est la liqueur de mumie. Liqueur de Mumie.

On mettra dans une cucurbite de verre ou de grés les fleurs de millepertuis, la liqueur de mumie, l'huile d'olive & le vin noir appellé *Vin de teinte*, on broüillera bien le tout ensemble, on bouchera exactement le vaisseau, & on le placera en digestion dans un lieu chaud, où on le laissera un mois : on débouchera ensuite la cucurbite, on y adaptera un chapiteau & un recipient, & on le placera en distillation au feu de sable; la liqueur distillée sera le Baume de Christ. Baume de Christ.

Vertus. Il eſt vulneraire, & tres-bon pour les playes des articles.

Je trouve qu'on fait entrer trop peu d'huile dans ce baume ; je ſerois d'avis qu'au lieu d'une once on y en mît une livre & demie, & qu'à la place de l'huile d'olive on employât celle de millepertuis, & qu'on retranchât par conſequent la moitié des fleurs de millepertuis. Voici donc comme je voudrois faire la reformation de ce baume,

Balſamum Chriſti Paracelſi reformatum.

℞. *Vini nigri* ℔ iii, *Olei hyperici* ℔ i ß, *Liquoris mumiæ, & florum hyperici, ana* ℥ iv,

Macerentur omnia ſimul per menſem & diſtillentur.

Balſamum Joſephi Balſame Equitis Sanctæ Crucis

℞. *Radicum angelicæ utriuſque,*
Biſtortæ, Tormentillæ,
Imperatoriæ,
Gentianæ,
Calami aromatici:
Meu athamantici,
Carlinæ, Rhapontici,
Polypodij,
Conſolidæ majoris,
Ariſtolochiæ rotundæ,
Apij, ana ℥ iv,
Foliorum cum floribus roriſmarini,
Sabinæ, Rutæ,
Lavendulæ,
Hyſſopi.
Abſinthij Romani, &
Pontici,
Abrotani,
Menthæ,
Serpilli,
Verbenæ,
Menthaſtri,
Fœniculi,
Petroſelini,
Piloſellæ,
Tamariſci,
Capilli veneris,
Scolopendhrij,
Adianti,
Politrici,
Meliſſæ,
Majoranæ,
Millefollij,
Marrubij,
Polypodij,
Florum geniſtæ,
Shœnanthi,
Hyperici,
Origani,
Matricariæ,
Meliloti,
Chamomillæ,
Roſarum rubr. ana man. i,
Baccarum lauri,
Juniperi,
Seminis aniſi,
Dauci cretici
Coriandri,
Fœniculi,
Carvi
Colocynthidos, ana ℥ iv,
Opij,
Nucis indicæ & Moſchatæ,
Cinnamomi,
Caryophyllorum, ana ℥ ii,
Extracti de mumia &
De tabaco, ana ℥ iii,
Gummi ammoniaci,
Thuris, ana ℔ ß,
Elemi, Galbani,
Tacamahacæ,
Maſtiches, ana ℥ iv,
Myrrhæ ℥ iii,
Bdellij, Serapini,

Sarcocollæ,
Opopanacis, *ana* ℥ ii,
Assæ fœtidæ ℥ i,
Picis navalis ℔ ß,
Resinæ pini ℥ iiii,
Terebenthinæ ℥ ii,
Pinguedinis taxi ℥ viii,
Hominis
Viperarum, *Ceræ*,
Canis, *ana* ℔ ß,
Caballinæ,
Hirci, *ana* ℥ iii,
De marmota ℥ ii,
Oleorum olivarum ℔ xii,
Nucis juglandis ℔ viii,
Terebenthinæ ℔ iv,
Ceræ ℔ i,
Lavendulæ ℔ ß,
Absinthij,
Hyperici,
Millefolij,
Philosophorum,
Rutæ, *ana* ℥ iv,
Rorismarini ℥ ii,
Salviæ, *Juniperi*,
Majoranæ,
Menthæ,
Linguæ viperinæ,
Thymi,
Ligni sancti,
Succini,
Rosati;
Balsaminæ, *ana* ℥ i,

Fiat ex arte balsamum.

REMARQUES.

On amasera les racines les plus recentes & les mieux nourries qu'il se pourra, on les concassera bien, on cueillera les feüilles & les fleurs en leur vigueur, on les incisera & on les écrasera dans un mortier, on conssera les bayes, les semences, les noix d'Inde & de muscade, la canelle & le gyrofle, on coupera l'opium par petits morceaux, on mêlera le tout dans un grand pot avec les graisses, les huiles d'olive & de noix & les extraits, on couvrira bien le pot, & l'ayant placé en lieu chaud on laissera la matiere en digestion pendant huit jours, puis on la fera boüillir à petit feu, l'agitant incessamment avec une espatule de bois jusqu'à consomption de presque toute l'humidité aqueuse, on la coulera alors avec forte expression, & l'ayant laissée reposer, on la separera nette de ses feces, on y mettra fondre sur un petit feu, la poix noire, la resine, l'encens & la gomme elemi, on coulera la matiere fonduë pour en separer quelques ordures. Cependant on fera dissoudre dans du vin, le galbanum, la gomme ammoniac, le sagapenum, l'opopanax, l'assafœtida & le bdellium, on coulera la dissolution, & l'on en mettra évaporer l'humidité par un petit feu jusqu'à consistence d'emplâtre, puis on y mêlera la terebenthine, & l'on dissoudra ce mêlange dans le baume. On pulverisera subtilement les autres gommes, & on les y mêlera aussi remuant le tout avec un bistortier. Enfin la matiere étant presque refrodie, on y ajoutera toutes les autres huiles pour faire un baume, qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il est nerval, fortifiant, penetrant, resolutif, propre pour les catarres, pour les rhumatismes, pour les humeurs froides, pour la paralisie, pour les convulsions, pour la goutte sciatique, pour les dislocations, pour la migraine, apliqué sur la tête, pour la colique venteuse, appliqué sur le ventre. Vertus.

J'ay tiré cette grande description de la Pharmacopée de Toulouze; elle est composée de cent quatre sortes de drogues; il y a apparence que si l'Auteur en avoit connu davantage il les y auroit mises: on pourroit bien la reformer, & en retrancher beaucoup d'ingrediens inutiles, mais l'onguent martiatum vaut autant, & l'on peut bien le substituer à cette longue preparation.

Huile de langues de viperes.

L'huile de langues de viperes ne se trouve décrite en aucun endroit que je sçache; quand on voudra la faire, il faut tirer avec des ciseaux quatre douzaines de langues de têtes de viperes qui viennent d'être coupées & encore vivantes, les jetter à mesure dans six onces d'huile d'amande amere un peu chaude puis les laisser en digestion dans une bouteille bien bouchée au Soleil pendant quarante jours, ensuite couler l'huile avec expression & la garder. Elle est fort resolutive; un sel volatil contenu dans ces langues, & qui se dissout dans cet huile, fait sa vertu. Si au lieu de se contenter des langues de viperes, on mettoit infuser leurs têtes écrasées dans l'huile d'amande amere en une quantité proportionnée, elle auroit plus de vertu.

Vertus.

Huile de têtes de viperes.

Extraits de mumie & de tabac.

Les extraits de mumie & de tabac doivent être tirez par l'esprit de vin, mais on feroit mieux d'employer ces drogues en substances qu'en extraits à cause de la dissipation qui se fait de leurs parties volatiles, dans les évaporations.

On trouvera dans mon livre de Chymie les manieres de préparer les huiles de terebenthine, de cire, de briques, de gayac, de succinum.

Balsamum album Leonardi Fioraventi Doctoris, & Equitis Boloniensis.

* ℞. *Gummi Arabici* ℥ iv,
Galbani,
Olibani,
Myrrhæ,
Gummi hesderæ,
Ligni aloës, *ana* ℥ iii,
Galangæ minoris,
Caryophyllorum,
Consolidæ minoris,
Cinnamomi,
Nucis moschatæ,
Zedoariæ
Zingiberis,
Dictamni albi, *ana* ℥ i,
Moschi,
Ambari grisei, *ana* ʒ ii,

Omnia contundantur, misceantur ponantur in retortam vitream satis capacem & super affundantur,
Terebenthinæ claræ ℔ i,
Olei laurini ℥ iv,
Aquæ vitæ rectificatæ, aut spiritus vini ℔ vi,

Obturato vase agitentur omnia simul, loco tepido digerantur per novem dies; deinde igne cinerum, aut arenæ graduato destillentur S. A. & servetur liquor destillatus.

REMARQUES.

On pulverisera grossierement ensemble le bois d'aloës, le galanga, les gyrofles, la canelle, la muscade le zedoaria le gingembre, & le dictame: d'une autre part toutes les gommes, d'une autre part le musc & l'ambre; on écrasera la petite consoude, on meslera bien le tout ensemble on mettra le meslange dans une grande cornuë de verre ou de grez.

On mettra fondre ou liquefier ensemble la terebenthine & l'huile de laurier, on les versera sur la matiere dans la cornuë, & l'on y ajoûtera en même-temps l'eau de vie rectifiée: on bouchera exactement le vaisseau, on l'agitera pour bien mesler toutes les drogues, puis on le mettra en digestion dans du fumier ou dans quelqu'autre lieu chaud, pour l'y laisser pendant neuf jours: on le débouchera ensuite, on le placera dans un forneau au bain de cendres ou sable, on

adaptera un recipient, on luttera exactement les jointures, & par un petit feu l'on echauffera doucement la cornuë; on augmentera le feu peu à peu, il distillera une liqueur blanche : on continuëra le feu du second au troisieme degré, jusqu'à ce qu'on voye que les gouttes commencent à sortir noîrâtres & qu'il paroisse des vapeurs : on changera alors le recipient : & l'on augmentera le feu jusqu'au quatriéme degré; on le continuëra en cet état jusqu'à ce qu'il ne sorte plus de vapeurs, puis on laissera refroidir les vaisseaux.

La premiere liqueur distillée est le baume blanc. C'est proprement un mélange d'une eau blanchâtre & d'une huile brune qui y surnage; son odeur est desagreable tirant sur celle de la terebenthine, d'un goût douceâtre. *Baume blanc artificiel.*

Il est d'un grand usage dans la Chirurgie; c'est un excellent remede pour deterger & mondifier les playes & les ulceres les plus malins, pour y ranimer les esprits & resister à la gangrene appliqué avec des plumaceaux, pour resoudre les tumeurs, pour fortifier les nerfs. *Vertus.*

On peut diviser par le moyen d'un filtre, la liqueur distillée d'un beaume blanc en deux portions; ce qui passera par le filtre sera l'eau blanche, l'huile restera dans le filtre, On gardera ces deux substances chacune en leur particulier. *Eau de baume.*

L'eau blanche est appellée Eau de baume; ce qui fait sa blancheur est une legere portion d'huile rarefiée, ou à demi dissoute par des sels volatils. Elle est propre pour provoquer l'urine, pour la carnosité, pour la sciatique, pour la toux inveterée. On l'estime bonne pour eclaircir & conserver la vûë, pour polir & embellir la peau elle est vulneraire & propre pour les blessures étant appliquée dessus. La dose, si l'on en prend par la bouche, est depuis une dragme jusqu'à deux. *Vertus.* *Dose.*

L'huile separée d'avec l'eau blanche & demeurée dans le filtre, est appellée huile de Baume. On l'estime particulierement pour les playes de la tête, quand les os & les membranes ont été offensez, & pour resoudre les tumeurs étant appliquée dessus. On dit qu'elle est bonne pour la pleuresie & pour la toux, étant prise par la bouche depuis une dragme jusqu'à deux, dans une liqueur appropriée. *Huile de baume.* *Vertus.*

La seconde liqueur distillée qu'on trouve dans le recipient, aprés la fin de l'operation, est de couleur noirâtre d'une odeur puante, d'un goût un peu acre. C'est un mélange de l'esprit & de l'huile les plus fixes des ingrediens; on appelle ce mélange Mere de Baume. Elle est estimée bonne pour la galle, pour la tigne, pour la lepre & pour les ulceres, appliquée exterieurement. *Mere de baume.*

On peut diviser cette derniere liqueur en deux portions par le filtre, comme la précedente; l'esprit qui passera sera de couleur brune, & l'huile qui restera sur le filtre sera noire.

On trouvera dans la cornuë une matiere noire tres-rarefiée, tres legere, & comme feüilletée.

Balsamum spasmaticum, A. Mynsicht.

℞. *Axungiæ anguillæ* ℥ i,	*Angelicæ, ana* ʒ i ß,
Olei galbani cum spiritu terebenthinæ distillati ℥ ß,	*Juniperi,*
	Chamomillæ,
Lumbricorum terrestrium,	*Origani,*
Liliorum alborum, ana ʒ iii,	*Laurini, ana* ʒ i,
Succini albi rectificati,	*Caryophyllorum,*
Rorismarini,	*Lavendulæ,*

Salviæ, *Rutæ, ana* ℈ i,

Misce & cum olei nucis moschatæ expressi & ceræ albæ, ana q. s. fiat balsamum.

REMARQUES.

On fera fondre ensemble à petit feu, dans une écuelle de terre vernissée de l'huile de muscade & de la cire blanche de chacun trois dragmes, avec la graisse d'anguille & les huiles de vers, de lis, de chamomille & de laurier, on laissera refroidir la matiere, & l'on y mêlera les autres huiles tirées par distillation, on aura un baume qu'on gardera pour le besoin.

Vertus, Il fortifie les nerfs, il modere les mouvements convulsifs; ils rarefie & resout les humeurs froides, il appaise les tranchées des femmes nouvellement accouchees, on en frotte les parties malades.

On trouvera dans l'operation suivante, la maniere de faire distiller le galbanum avec l'esprit ou l'huile ætherée de terebenthine,

Il ne faut point mêler chaudement les huiles odorantes, de peur que leurs parties les plus volatiles ne se dissipent.

Balsamum galbanetum uterinum, Sennerti.

℞. *Galbani* ℔ ß,
Olei terebinthinæ claræ ℔ iii,

Digerantur in cucurbita vitrea lento calore per 14. *dies, postea destillentur, adde Olei lavendulæ* ℥ i,

Iterum destillentur & fiat balsamum quod si cum spiritu vini circulaveris, penetrantissimum efficietur.

REMARQUES

On choisira du galbanum le plus net, on le coupera par petit morceaux, on le mettra dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus l'huile claire ou ætherée de terebenthine, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, & on laissera la matiere en digestion pendant quatorze jours; on adaptera alors un recipient au bec du chapiteau, on luttera les jointures exactement & par un feu de sable gradué, l'on fera distiller la liqueur poussant le feu fortement sur la fin, on laissera ensuite refroidir les vaisseaux & on les déluttera, on mêlera dans la liqueur distillée l'huile de lavende, & l'on fera distiller de rechef le mêlange au feu de sable dans des vaisseaux semblables, on gardera l'huile distillée: c'est le baume de galbanum; si l'on y mêle de l'esprit de vin & qu'on fasse circuler le mêlange, il en sera plus penetrant.

Vertus Il est bon pour les ulceres & pour les duretez de la matrice, il fortifie ce viscere, il abat les vapeurs, on en introduit dans la matrice, & l'on en frotte le bas ventre, on en met aussi un peu aux narines.

La derniere distillation me paroît inutile, à moins que ce ne soit pour rectifier le baume, en le rendant plus clair.

Balsamum uterinum aliud.

℞. *Sevi hircini* ℥ ii,	*Galbani puri,*
Oleorum stillatitiorum succini,	*Assæ fœtide,*
Gagatis	*Pinguedinis in cistide castorei contentæ;*
Rutæ,	*ana* ʒ i ß,
Sabinæ, ana ʒ ii,	

Fiat balsamum S. A

REMARQUES.

On battra les gommes dans un mortier de bronze chaud avec un peu de suif de bouc jusqu'à ce qu'elles soient en pâte, puis on y mêlera peu à peu les autres drogues, on agitera long-temps le tout ensemble pour faire un baume qu'on gardera au besoin.

Il calme les douleurs de la matrice, il apaise les vapeurs, il provoque les mois on en applique sur le nombril & l'on en frotte les narines.

Si l'on n'a point de la liqueur huileuse qui se trouve dans les bourses du castor on lui substituera le castor en poudre subtile.

Balsamum Hollerii.

℞. *Succorum chamepithyos &*	*Baccarum lauri*
Herbæ paralyseos,	*Cubebarum,*
Gummi elemi,	*Nucis moschatæ,*
Opopanacis,	*Zedoariæ,*
Benzoini,	*Galangæ,*
Thuris,	*Cinnamomi,*
Mastiches, ana ℥ ii,	*Caryophillorum, ana* ʒ vi;
Ligni aloës,	*Myrrhæ,*
Radicum ireos,	*Aloës,*
Aristolochiæ rotundæ;	*Ladani,*
Diptamni,	*Sarcocollæ,*
Consolidæ majoris, ana ℥ i,	*Castorei, ana* ℥ i,
Nucleorum pini,	*Terebenthinæ* ℔ ii ℥ iii ß,

Omnia incorporentur & destillentur in alembico extillabit primum aqua, deinde veluti oleosum quid, postremò quasi mel.

REMARQUES.

On concassera bien les drogues solides, on les mettra dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, les sucs & la terebenthine, on broüillera bien le tout avec un bâton, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, on adaptera un recipient, on luttera les jointures, & l'on fera distiller la matiere au feu de sable gradué, il sortira premierement une eau, puis une liqueur huileuse, enfin une huile épaisse comme du miel, on separera la liqueur aqueuse par le papier gris & l'on gardera l'huile, c'est le baume d'Hollerius.

Il est propre pour fortifier les nerfs, pour resoudre les humeurs froides, pour dissiper les catarres, on en frotte les parties malades. Vertus.

Cette operation se feroit mieux dans une cornuë que dans un alambic, parce qu'on en retireroit plus d'huile épaisse qui est la principale.

Balsamum paraliticum, A. Mynsicht.

℞. *Olei galbani cum spiritu terebinthinæ destillati,*
Succini rectificati, ana ℥ i,
Rorismarini,
Angelicæ, ana ʒ i,
Chamomillæ rom ana,
Caryophyllorum,
Salviæ, ana ʒ ß,
Origani Cretici,
Lavendulæ, ana ℈ i,

Misce & cum olei nucis moschatæ expressi s. q. fiat justæ consistentiæ balsamum seu linimentum molle cui proditioribus saltem adde
Trochiscorum galliæ moschatæ ℈ i,

REMARQUES.

On fera fondre dans une écuelle de terre vernissée à petit feu, une once d'huile de muscade tirée par expression avec les huiles de succin & de galbanum, on retirera l'écuelle de dessus le feu, & quand la matiere sera refroidie, l'on y mêlera exactement les autres huiles, pour faire un beaume ou un liniment, on pourra le rendre plus odorant en y mêlant un scrupule de trochisques de gallia moschata en poudre subtile.

Vertus. Il fortifie les nerfs & le cerveau, il resout les humeurs grossieres & pituiteuses; on l'employe dans la paralisie on en frotte la nuque & l'épine du dos.

L'huile de galbanum distillée avec l'esprit de terebenthine est la même chose que le baume de galbanum de Sennerte qui a été decrit cy-devant.

On trouvera dans mon traité de Chymie, les descriptions des huiles de succin & de gyrofles, les autres huiles se tirent comme celle de canelle qui est aussi decrite dans le même Livre.

Balsamum medicor. Florent.

℞. *Terebinthinæ* ℔ i,
Tegularum bene coctar. & recent. ℥ viii,
Olei veteris ℔ ß,
Laurini ℥ iv,
Cinnamomi,
Spicæ nardi, ana ℥ ii,

Tritis terendis omnia per retortam destilla.

REMARQUES.

On aura des tuiles recemment cuites, on les concassera, on pulverisera grossierement la canelle & le spicanard, on mêlera le tout avec la terebenthine & les huiles, on mettra le mêlange dans une cornuë assez grande pour que la moitié demeure vuide, on placera la cornuë dans un fourneau & y ayant adapté un recipient & lutté les jointures exactement, on fera distiller toute l'humidité par un feu gradué & tres fort sur la fin, on gardera l'huile distillée, c'est le baume de Florence.

Vertus. Dose. Il excite l'urine, il pousse la pierre, il tuë les vers, il fortifie les nerfs, on s'en sert dans la paralisie, pour la douleur des jointures, on en frotte les parties malades; on peut aussi en faire prendre par la bouche pour la gravelle, depuis deux gouttes jusqu'à huit.

Les tuiles ne servent pas de grande chose dans cette distillation, si ce n'est pour retenir les parties les plus fixes des ingrediens, pendant que les plus claires sortiront.

Balsamum puerorum dentientium.

℞. *Butyri maialis non saliti* ℥ iii,	*Anatis, ana* ℥ ii,
Pinguedinis gallinarum &	*Florum papaveris erratici* ʒ i,

Coquantur in succi è cancris vivis contusis cum aqua cyani extracti & mucilaginis radicis althææ, ana ℥ ii, *ad consumptionem succorum, postea expressis adde*
Sacchari candi albi ℥ iv,
Trochiscorum galliæ moschatæ ℈ i,
Vitellum unius ovi,

Misce & fiat balsamum S. A.

REMARQUES.

Pour tirer le suc des écrevisses de riviere, on en écrasera cinq ou six dans un mortier de marbre, on les humectera avec de l'eau distillée de la fleur de bluet, puis on les mettra à la presse.

On mêlera ensemble dans un pot de terre vernissé, le beure frais, les graisses de canart & de poule, la fleur de coquelicoq, le mucilage d'althæa & le suc d'écrevisses, on couvrira le pot, on le placera sur un petit feu, & l'on fera bouillir doucement la matiere jusqu'à consomption de l'humidité aqueuse, on coulera la liqueur & l'on y mêlera le sucre candi pulverisé subtilement, puis le jaune d'un œuf & enfin les trochisques de gallia moschata aussi reduits en poudre subtile, on aura un baume qu'on gardera pour le besoin.

On s'en sert pour ramolir & attendrir les gencives des petits enfans afin que leurs dents percent plus facilement, on en frote fort souvent les gencives. Vertus.

Balsamum Hispanicum.

℞. *Frumenti integri,*	*Cardui benedicti, ana* ℥ i,
Radicis valerianæ,	*Vini albi* ℔ i,

Omnia in vase fictili vitreato angusti orificij collocentur, obturatoque vase, super cineres calidos horis 24. macerentur additisque deinde
Olei hyperici ℔ ß,
Coquantur ad vini consumptionem, deinde colentur & exprimantur, in expressione dissolve
Terebinthinæ Venetæ ℥ viii,
Thuris subtiliter pulverati ℥ ii,

Fiat balsamum.

REMARQUES.

On concassera les racines, on les mettra avec le froment dans un pot de terre vernissé, on versera dessus le vin blanc, on couvrira le pot & on le placera sur les cendres chaudes pour y laisser la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures, ensuite l'on y mêlera l'huile d'hypericum & l'on fera boüillir le mélange à petit feu jusqu'à consomption du vin, on coulera la liqueur avec expression, & l'on y mêlera la terebenthine & l'encens pulverisé, pour faire un baume qu'on gardera au besoin.

Il est fort bon pour consolider & guerir toutes sortes de playes, on en applique Vertus.

dedans ou bien l'on y en seringue si la playe est profonde, aprés l'avoir lavé avec du vin chaud; on joint autant qu'on peut, les bords de la playe, on l'oint du même baume tout autour & l'on met par dessus, plusieurs compresses pour tenir le tout en état.

Balsamum balsaminæ

℞. Florum, foliorum & fructuum balsaminæ, ana ℥ iv,
Radicum consolidæ majoris,
Ophyoglossi,
Aristolochiæ rotundæ
Valerianæ majoris, ana ℥ ii
Visci in folliculis ulmi reperti,
Succi cancrorum fluviatilium;
Foliorum pervincæ &
Saniculæ,
Summitatum floridarum hyperici,
Galij lutei, ana ℥ i ß,
Olei olivarum ℔ iv,

Contundenda contundantur omniaque vase vitreo cooperto excepta, soli æstivo per duodecim dies exponantur, deinde decoquantur ad humiditatis consumptionem, colentur & expimantur: oleo depurato permisceatur
Olei vernicis stillatitij ℔ ß,

Fiat balsamum.

REMARQUES.

On écrasera bien les feüilles, les fleurs & les fruits de la balsamine, les racines, le guy d'orme, les feüilles de pervenche & de sanicle, les sommitez fleuries d'hypericum & de galium jaune, on mêlera le tout dans un pot de terre vernissé, on versera dessus l'huile & le suc d'écrevisse qu'on aura tiré en battant dans un mortier de marbre des écrevisses les arrosant de vin, puis les mettant à la presse. On couvrira le pot & on le placera au Soleil pour y laisser la matiere en digestion pendant douze jours, ensuite on la fera boüillir à petit feu jusqu'à consomption du vin, on la coulera & on l'exprimera, on laissera reposer l'huile, &, aprés l'avoir separée par inclination de ses feces, on y mêlera l'huile de vernix qu'on aura tirée par la cornuë, on gardera cette huile ou baume pour le besoin.

Vertus. Il est fort estimé pour fortifier les nerfs, pour les playes, pour la brûlure pour les hemorroides, pour les crevasses des mammelles.

Balsamum stypticum, A. Mynsicht.

℞. Emplastri styptici A. Myns. ℥ iv.
Olei vitellorum ovorum q. s.
Fiat balsamum cui adde,
Oleorum nucis moschatæ,
Caryophyllorum,
Salviæ, ana ℈ i,

Misce & ad usum repone.

REMARQUES.

On fera fondre doucement dans un plat de terre quatre onces de l'emplâtre stiptique d'A. Mynsicht, on y mêlera environ autant d'huile d'œuf, ou ce qu'il en faudra pour luy donner une consistence d'onguent, puis quand il sera refroidi l'on y ajoutera les huiles de muscade fonduë, de gyrofle & de sauge, on fera du tout un baume qu'on gardera pour le besoin.

Il fortifie l'estomac & le bas ventre, il aide à la coction des aliments, il apaise le vomissement, il arreste les hemorragies, on en frotte l'estomach, le bas ventre & les autres parties affectées.

Balsamum Heurnij.

℞. Olei terebinthinæ, *Gummi elemi* ℥ ii,
Albuminum ovor. indurator. ana ℔ i *Resinæ* ʒ vi,
Fiat destillatio per arenam, ex retorta, S. A.

REMARQUES.

On fera durcir des œufs en les mettant boüillir dans de l'eau & l'on en separera une livre des blancs, on les coupera par petits morceaux, on les mettra dans une cornuë de verre ou de grez avec la resine & la gomme elemi rompuës ou écrasées par morceaux, on versera sur la matiere, l'huile de terebenthine, on placera la cornuë dans un fourneau sur le sable, on y adaptera un recipient, on luttera les jointures & par un feu gradué & fort sur la fin, on fera distiller toute l'humidité, on gardera l'huile distillée, c'est le baume de Heurnius.

Il est propre pour fortifier les nerfs, pour adoucir & pour consolider les playes. Vertus.

Balsamum ad nervorum puncturas, de la Framboisiere.

℞. Centaurij minoris contusi ℥ ii ß,
Marrubij contriti ℥ ß,
Infundantur aliquandiu in
Succi plantaginis ℥ ii,
Olei communis ℥ iiii,
Deinde parum bulliant & exprimantur: in colatura adde
Terebinthinæ Venetæ ℥ i ß,
Vitrioli,
Olei hyperici, ana ℥ i,
Lumbricorum,
De spica,
Galbani &
Ammoniaci in aceto dissolutorum & purificatorum.
Myrrhæ,
Æruginis, ana ℥ ß,
Fiat balsamum S. A.

REMARQUES.

On aura des sommitez de petite centaurée & de marrube, on les pilera bien dans un mortier & on les mettra dans un pot de terre vernissé, on versera dessus, le suc de plantain & l'huile commune, on bouchera le pot & on laissera la matiere en digestion pendant quelques jours, on le fera ensuite boüillir doucement jusqu'à consomption du suc & on la coulera avec expression, on dissoudra dans l'huile coulée, le galbanum & l'ammoniac, les huiles, le vitriol, la myrrhe & le verd de gris subtilement pulverisez on fera du tout un baume qu'on gardera pour le besoin.

Il est propre pour les piqueures des nerfs, pour nettoyer les vieux ulceres & pour les cicatriser,

Balsamum dolorem levans.

℞. Foliorum urticæ urentis,
Plantaginis,
Mercurialis,
Majoranæ, ana man. i:
Olei nucis juglandis expressi ℔ iii, ℥ iv,
Vini albi generosi ℥ viii,

Herbæ contusæ, vase fictili vitreato exceptæ cum oleo & vino cooperto vase, super cineres calidos horis 24. macerentur, postea igne lento coquantur ad vini consumptionem, deinde colentur & exprimantur, defœcatum balsamum ad usus servetur.

REMARQUES.

On pilera bien les herbes dans un mortier de marbre, on les mettra dans un pot de terre vernissé, on versera dessus le vin & l'huile de noix, on couvrira le pot, on le placera en digestion sur les cendres chaudes & on l'y laissera pendant vingt-quatre heures, on fera ensuite boüillir la matiere sur un petit feu jusqu'à consomption de l'humidité aqueuse, on coulera l'huile ou le baume avec expression & l'ayant laissé dépurer de ses feces on le gardera.

Vertus. Il est propre pour adoucir les humeurs, pour apaiser les douleurs, soit aux articles, soit dans les playes, il seroit mieux appellé huile que baume.

Balsamum venereum, A. Mynsicht.

℞. Radicis pyrethri,
Euphorbii, ana ℥ i,
Cantharidum, ℥ ß,
Coque in vini malvatici ℔ ii, *ad consumptionem medietatis & colaturæ adde*
Olei olivarum ℥ iv,
Denuò coque donec absumatur humiditas, postea huic oleo adde
Oleorum nucis moschatæ expressi ʒ ix ß,
Formicarum, A. Mynſ. ℥ ß,
Castorei ʒ i ß,
Moschatellini,
Caryophyllorum,
Maceris,
Spicæ, ana ʒ i,
Zibethæ,
Moschi, ana ℈ i,
Misce & cum s. q. ceræ albæ fiat balsamum.

REMARQUES.

On concassera la pyrethre, l'euphorbe & les cantharides chacune separément, on les mettra ensemble dans un pot de terre vernissé, on versera dessus la malvoisie, ou à son défaut, du vin d'Espagne, on couvrira le pot & l'ayant placé sur un feu mediocre, on fera boüillir la matiere jusqu'à consomption de la moitié du vin, on coulera la decoction avec expression & l'on y mêlera l'huile d'olive, on fera boüillir le mélange jusqu'à ce que le reste de l'humidité aqueuse se soit dissipée, on coulera l'huile & l'on y fera fondre sur un petit feu, une once de cire blanche & l'huile de muscade, puis à mesure que la matiere se refroidira, l'on y mêlera les autres huiles, la civete & le musc pulverisé, pour faire un baume qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Il est propre pour exciter l'acte venerien on en frotte autour des parties de la generation & le pouce du pied droit.

Balsamum Iacomo de Pinto.

℞. Olibani,
Myrrhæ,
Mastiches,
Aloes,
Sarcocollæ,
Storacis calamitæ,
Benzoini, ana ℥ i,
Olei hyperici ℔ iii,

Ceræ citrinæ ℔ ß ;
Colophoniæ ,
Terebinthinæ Venetæ ana , ℥ ii ,
Axungiæ humanæ ,
Olei petræ , *ana* ℥ i ß ,
Spicæ ℥ i ,
Baccarum juniperi ʒ ii ,
Salviæ ℈ i ,

Misce fiat balsamum.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement les gommes, on fera fondre dans l'huile d'hypericum sur un peu de feu, la cire, la colophone, la terebenthine & l'axonge humaine, & quand la matiere sera à demi refroidie, on y mêlera la poudre & les huiles d'aspic, de petrole, de bayes de genievre & de sauge pour faire un baume qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Il est propre pour les hemorrhoides externes & internes pour la fistule de l'anus, pour les ulceres, il deterge, il resiste à la gangrene, & il adoucit l'acreté des humeurs.

Balsamum sulphuris simplex seu terebinthinatum.

℞. *Florum sulphuris* ℥ iii *Olei stillatitij terebinthinæ* ℥ viii ,

Digerantur in vase vitreo super arenam, donec oleum terebinthinæ evadat rubicundum, hinc decanta & usui serva.

REMARQUES.

On mettra les fleurs de soufre dans un matras, on versera dessus, l'huile ætherée ou l'esprit de terebenthine, on agitera la matiere, on bouchera le matras & on le placera en digestion sur un petit feu de sable pendant cinq ou six heures, ou jusqu'à ce que l'huile soit devenuë bien rouge, on versera alors la teinture par inclination & on la gardera c'est le baume de soufre.

Vertus. Dose. Il est propre pour deterger les ulceres du poumon & de la poitrine, il aide à la respiration, on en fait prendre aux asthmatiques. La dose en est depuis une goutte jusqu'à six.

On trouvera dans mon Traité de Chymie que j'ay fait imprimer, la description des fleurs de soufre & celle de l'esprit de terebenthine.

Le soufre est composé d'une partie veritablement sulphureuse ou grasse & d'une partie saline. La partie sulphureuse est dissoute par l'esprit de terebenthine qui est une huile ætherée, & la partie saline demeure indissoluble au fond du matras.

La couleur rouge du baume de soufre vient de l'exacte dissolution de la partie grasse du soufre, car toutes les fois que le soufre a été bien rarefié, il aquiert une couleur rouge.

L'esprit de terebenthine est d'autant plus convenable pour servir icy de dissolvant au soufre, qu'il est propre de sa nature pour deterger les ulceres, à quoy ce remede est employé ; toutes les huiles sont capables de tirer la teinture du soufre & d'en faire un baume, on peut les aproprier suivant les differences des temperaments & des maladies pour lesquelles on se sert de ce remede.

Balsamum sulphuris, Rulandi.

℞. *Florum sulphuris* ℥ i , *Olei nucum juglandium* ℔ ß, *Vini albi generosi* ℥ ii,

Macerentur per octiduum igne lento, aliquoties agitentur, postea lentè coquantur ad vini consumptionem, colentur: colaturam pro balsamo usui serva.

REMARQUES.

On mettra les fleurs de soufre dans un pot de grez, on versera dessus, l'huile de noix & le vin blanc, on couvrira bien le pot & on le placera au bain marie un peu chaud, pour y laisser la matiere en digestion pendant huit jours, l'agitant de temps en temps: ensuite l'on mettra le pot sur le sable & par un feu moderé l'on fera boüillir l'infusion jusqu'à consomption du vin, puis on coulera la liqueur, c'est le beaume de soufre, on le laissera reposer pour en separer les feces qu'on rejettera.

Vertus. Il est propre pour discuter, pour digerer & pour resoudre les humeurs cruës, on en met dans les playes pour les nettoyer, & l'on en oint les parties où il est tombé de la pituite visqueuse, il n'est employé que pour l'exterieur.

On pourroit de beaucoup abréger cette operation, car la digestion de huit jours est inutile, puisque la partie huileuse de la fleur de soufre qu'on veut dissoudre, peut facilement être rarefiée & dissoute en cinq ou six heures: il suffit donc de faire infuser la fleur de soufre dans l'huile & le vin deux ou trois heures à petit feu, puis de faire boüillir le mélange doucement jusqu'à consomption du vin; quelques uns ajoûtent dans l'infusion deux scrupules de sel de tartre pour aider l'huile à dissoudre le soufre & pour rendre le baume plus rouge, mais sans s'embarasser de tant de circonstances, il suffiroit de preparer ce baume de soufre avec de l'huile de noix, comme j'ay decrit le precedent avec de l'huile de terebenthine, il seroit pour le moins aussi bon, car le vin n'y sert de rien, au contraire il y est nuisible, à cause que l'huile de noix ne peut pas bien dissoudre la substance grasse du soufre qu'il ne soit évaporé. On peut donc reformer ce baume de soufre en la maniere suivante.

Balsamum sulphuris Rulandi reformatum.

℞. *Florum sulphuris* ℥ i ß, *Olei nucum juglacdium* ℔ ß,

Digerantur simul in matratio donec oleum rubicundum appareat, hinc decanta & usui serva.

On peut faire de la même maniere un beaume de soufre avec l'huile épaisse de terebenthine, ou avec l'huile de lin, ou l'huile commune.

Balsamum sulphuris anisatum.

℞. *Florum sulphuris* ℥ i ß *Olei seminis anisi* ℔ ß,

Excipiantur matratio, illudque diligenter obturatum digestioni moderati caloris committatur usque ad integram ferè florum sulphuris in oleo dissolutionem refrigeratisque omnibus, balsamum per inclinationem à fœcibus separetur & servetur ad usum.

REMARQUES.

On mettra la fleur de soufre dans un matras, on versera dessus, l'huile d'anis, on bouchera le vaisseau, & on le placera sur le sable chaud pour y laisser la matiere en digestion; jusqu'à ce que la fleur de soufre soit presque toute dissoute, & que l'huile ait acquis une couleur rouge, ce qui arrive en neuf ou dix heures, on laissera alors reposer le baume & on le versera par inclination pour le separer de ses feces qu'on rejettera comme inutiles.

Vertus. Dose. Il est bon pour les ulceres de la poitrine & du poumon, pour l'asthme, pour les indigestions d'estomach, pour la colique venteuse. La dose en est depuis trois gouttes jusqu'à douze.

Il se fait en cette operation comme dans les baumes de soufre precedents, une dissolution de la partie grasse ou veritablement sulphureuse du soufre dans l'huile d'anis, & comme cette huile est odorante & agréable au goût, elle corrige un peu la mauvaise odeur & le mauvais goût du soufre, en sorte que ce baume de soufre est le moins dégoûtant de tous.

On rejette comme inutile ce qui reste dans le matras, c'est la partie saline du soufre.

Baume de soufre succiné.

On peut de la même maniere préparer un baume de soufre succiné, en employant l'huile de succin rectifiée en place de celle d'anis; & ce baume sera bon pour les maladies de la matrice, & pour abatre les vapeurs. La dose sera depuis deux gouttes jusqu'à six.

Vertus. Dose.

Baume de soufre benjoiné.

* On peut encore faire un baume de soufre benjoiné, en employant l'huile de benjoin à la place de celle d'anis : on l'appelle en Latin, *Balsamum sulphuris benzoinatum*. Sa consistence est épaisse.

Vertus. Dose.

Il est fort estimé pour l'asthme, & pour les catharres. La dose en est depuis six grains, jusqu'à douze.

Balsamum sulphuris compositum.

℞. *Florum sulphuris* ℥ iii,	*Aloës succotorinæ* ℥ ß,
Myrrhæ ʒ vi,	*Croci* ʒ ß,

Pulverisa ac digere cum spiritu terebinthinæ ad eminentiam duorum digitorum affuso, decanta & usui serva.

REMARQUES.

On pulverisera la myrrhe & l'aloës, on la mêlera avec la fleur de soufre & le safran dans un matras, on versera dessus de l'esprit de terebenthine pour surpasser la matiere de deux doigts ou environ, on bouchera le matras & on le placera en digestion sur un petit feu de sable, on l'y laissera dix ou douze heures, jusqu'à ce que l'esprit de terebenthine se soit chargé d'une teinture rouge brune, on laissera alors reposer la liqueur à froid & on la versera par inclination; c'est le baume de soufre composé.

Il est employé pour les ulceres du poumon & de la poitrine, il deterge plus que les précedents. La dose en est depuis deux gouttes jusqu'à six. On peut aussi s'en servir exterieurement pour nettoyer les playes, pour rarefier les humeurs froides, pour resister à la gangrene.

Balsamum sulphuris antimonij, Authoris.

* ℞. *Sulphuris aurati antimonii* ℥ ii,	*Spiritus terebinthinæ* ℥ iv,

Digere simul in matratio igne arenæ, donec spiritus terebinthinæ evadat rubicundus, hinc decanta & serva ad usum.

REMARQUES.

On mettra dans un matras le soufre doré d'antimoine, on versera dessus l'esprit de terebenthine, on bouchera bien le vaisseau & on le placera sur le sable, on l'y laissera en digestion pendant vingt-quatre heures, l'agitant de temps en temps jusqu'à ce que la liqueur ait acquis une couleur rouge brune; on le retirera alors de dessus le feu, & la matiere étant reposée on versera par inclination la liqueur claire, qui sera le baume de soufre.

Baume de soufre stibial.

J'ay parlé de cette operation dans mon Traité de l'Antimoine, sous le nom de *Baume de Soufre stibial*, pag. 486.

Vertus. Dose. Il est déterſif vulneraire, propre pour les vieux ulceres sales, étant appliqué dessus. On en peut aussi donner par la bouche, pour l'asthme, pour les ulceres du poumon & de la poitrine. La dose en est depuis deux, jusqu'à six gouttes.

Si l'esprit de terebenthine ne tiroit pas aisément la teinture rouge, dont il a été parlé; il faudroit augmenter un peu le feu sous le matras, jusqu'à faire jetter des petits boüillons à la matiere pendant une heure. Si l'on peut profiter encore de ce qui sera resté dans le matras, aprés qu'on en aura separé par inclination le baume, on y versera derechef de l'esprit de terebenthine, & on le mettra en digestion comme auparavant, on aura encore du baume de soufre stibial; mais il sera un peu moins rouge, & par consequent moins chargé que l'autre.

Il arrive dans cette operation ce qui est arrivé dans celle du baume de soufre commun, l'esprit de terebenthine qui est un huile ætherée a penetré le soufre, & s'est chargé de la substance sulphurée, ou la plus onctueuse du soufre qui l'a renduë rouge.

Balsamum Saturni.

℞. *Salis Saturni pulverati* ℔ ß,

Digerantur in matratio cum spiritu terebinthinæ ad eminentiam quatuor digitorum affuso per 24. *horas, aut donec spiritus evadat rubicundus, tunc decanta & novum spiritum terebinthinæ affunde super residentiam digere & decanta ut antea, deinde misce tincturas quarum distillatione, mediam partem spiritus terebinthinæ extrahe, & servetur balsamum*

REMARQUES.

On mettra dans un matras le sel de Saturne pulverisé; on versera dessus de l'esprit de terebenthine à la hauteur de quatre doigts, on bouchera le matras, on le placera en digestion sur le sable chaud pendant vingt-quatre heures, ou jusqu'à ce que l'esprit de terebenthine ait pris une couleur rouge, on separera la liqueur par inclination, & l'on mettra sur la residence de nouvel esprit de terebenthine: on fera la digestion & la separation comme auparavant; on mêlera les teintures, on les mettra dans une cornuë; de verre ou de grez, & par un feu de sable moderé l'on en fera distiller environ la moitié de l'esprit de terebenthine, on gardera ce qui sera demeuré dans la cornuë; c'est le le baume de Saturne.

Vertus. Il est propre pour nettoyer & cicatriser les ulceres & les chancres; il resiste à la gangrene.

Le sel de Saturne se dissout dans l'esprit sulphureux de terebenthine, parce qu'il vient du plomb qui est sulphureux, la couleur rouge procede de ce que le soufre a été extrémement exalté. Si l'on s'obstinoit à mettre toûjours de nouvel esprit de terebenthine sur la residence, elle se dissoudroit entierement, mais l'operation seroit longue.

On fait distiller la moitié de l'esprit de terebenthine, afin que la teinture restante soit plus forte & plus épaisse: cet esprit peut servir derechef en une operation pareille, car il sera aussi en état qu'auparavant, de disoudre du sel de Saturne.

Baume de saturne Camphré. Si l'on veut dissoudre dans ce baume deux dragmes de camphre, on aura le baume de Saturne camphré fort propre contre la gangrene.

Balsamun Lucatelli.

℞. Olei olivarum, | *Ceræ citrinæ* ℔ i,
Terebenthinæ Venetæ in aqua rosarum ad albedinem lotæ, ana ℔ i ß, | *Santali rubri subtiliter pulverati* ℥ ii,
Vini carini q. s.

Coquantur in balneo mariæ ad vini consumptionem, dein usui servetur.

REMARQUES.

On mettra dans un pot de terre vernissé l'huile d'olive, & huit ou neuf onces de vin de Canarie, on placera le pot au bain marie bouillant, & on l'y laissera jusqu'à ce que le vin soit consumé; on coulera l'huile, & l'on y fera fondre la cire & la terebenthine, on retirera la matiere de dessus le feu; & quand elle sera presque refroidie, l'on y mêlera exactement le santal rouge reduit en poudre subtile pour faire un baume, qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour déterger & pour consolider les playes récentes, il fortifie les nerfs. Vertus.

Balsamum aut Oleum tranquillum Abbatis Rousseau,

* *Foliorum solani racemosi,*
Solani furiosi aut maniaci,
Solani officinarum,
Hyosciami,
Nicotianæ,
Capitum papaveris albi, ana man. ii,
Folior. roris[m]arini,
Salviæ,
Rutæ,
Absinthij,
Hyssopi,
Tanaceti,
Persicariæ,
Summitatum lavendulæ,
Thymi,
Florum sambuci,
Hyperici, ana man. ß.

Omnia mixta & contusa infundantur & macerentur calidè per 12. *horas in Olei olivarum* ℔ viii,

Deinde coquantur igne lento usque ad consumptionem humiditatis aquosæ, tunc colentur, cum expressione & servetur oleum.

REMARQUES.

On ramassera toutes les plantes cueillies dans leur force, on les coupera & on les battra ensemble dans un mortier, on les mettra dans une bassine, on versera dessus huit livres d'huile d'olive chaude; on remuëra le meslange avec une espatule de bois, on le couvrira & on le laissera en digestion pendant douze heures, puis on le fera boüillir à petit feu l'agitant toûjours jusqu'à consomption de l'humidité aqueuse, ou jusqu'à ce que les herbes commencent à devenir rissolées & cessent de boüillir. On jettera alors le tout dans un linge, & l'on coulera la liqueur avec expression & on la gardera; ce sera le baume tranquille.

L'Auteur ne marque point la quantité d'huile d'olive qu'il prétend qu'on employe ici; mais je croi y en avoir marqué une assez juste proportion pour la quantité des plantes; le but qu'on doit avoir en faisant cette préparation est, que l'huile soit autant empreinte de la substance des plantes, qu'elle le peut estre. Elle n'en peut recevoir qu'une certaine quantité qui remplisse ses pores: on s'obstineroit inutilement à lui en donner davantage. Baume Tranquille.

Je ne laiſſe la matiere que pendant douze heures en infuſion, parce qu'il y auroit à craindre ſi je l'y laiſſois bien long-temps, qu'une trop longue digeſtion n'alterât en quelque maniere la vertu des plantes narcotiques qui entrent dans cette compoſition, & qui font ſa principale qualité.

Addition des crapaux.

L'Auteur dit que quand on veut faire ce baume encore meilleur, on y ajoûtera autant de gros crapaux vifs qu'il y a de livres d'huile, leſquels il faut faire boüillir tant qu'ils demeurent preſque brûlez ou rôtis au fond de la baſſine, afin que leur ſuc & leur graiſſe ſe meſlant dans le baume, augmentent beaucoup l'excellence du remede.

Vertus

Les qualitez qu'on attribue à ce baume ſont de guerir la ſquinancie, par la ſeule onction avant que l'abcés ſoit formé. On en frotte toute la gorge avec la main le plus chaudement qu'on le peut ſouffrir pendant demi quart d'heure, puis on y applique des linges chauds. On reïtere cette friction de demi-heure, en demi-heure ſi le malade ne dort point.

Si l'abſcês eſt formé l'on change de methode, on meſle le baume avec autant d'eſprit volatil de ſel armoniac en les agitant enſemble il s'en fait une eſpece de ſavon mou, ou un onguent dont on ſe ſert à froid pour en frotter la gorge.

On fait de même du baume ſeul à chaud ſur la poitrine, pour les fluxions & inflammations de cette partie : Si le mal eſt trop preſſant, on en fait avaler depuis demi cuillerée, juſqu'à une cuillerée : on en donne auſſi en la même doſe pour les coliques & inflammations des entrailles, & l'on en fait prendre en lavement deux ou trois cuillerées dans une décoction de ſon & de graine de lin. On luy attribuë auſſi d'être fort bonne pour les brûlures & les playes recentes, pour les regles des femmes arrêtées, pour faciliter l'accouchement, & pour diſſiper l'inflammation de la matrice, en faiſant l'onction par le bas. Ce ſont là en abregé les Remarques de l'Auteur ſur les vertus de ce remede qu'il doit avoir éprouvées une infinité de fois. Il déclare qu'il n'eſt pas bon pour la goutte.

Ce baume eſt compoſé de plantes, les unes narcotiques ou ſtupefiantes, comme ſont les eſpeces de ſolanum, la juſquiame, le pavot : les autres ſpiritueuſes, aromatiques & attenuantes, excepté pourtant le perſicaria & le millepertuis, que l'Auteur dit y avoir fait entrer, *à cauſe de leur vertu conſtellée.* Il me ſemble que ſans s'arrêter à la conſtellation, qui eſt aſſez imaginaire à l'égard de ces plantes on peut dire qu'elles ne peuvent être qu'utiles dans cette compoſition, puiſqu'elles ſont toutes deux reconnuës vulneraires. Les plantes aromatiques ſervent de correctifs aux narcotiques ; les crapaux mêmes, ſi on les y ajoûte, ſont capables par le ſel volatil qu'ils contiennent, de rarefier un peu, & par conſequent de corriger leur ſubſtance condenſante ; mais quelques correctifs qu'on donne à ce baume, le narcotique y domine, & c'eſt luy qui en fait la vertu principale.

Solanum racemoſum, eſt décrit dans mon Traité univerſel des Drogues ſimples de la ſeconde Edition, ſous le nom de *Phytolacca,*

Solanum furioſum eſt la plante appellée *Belladona* : on peut employer à ſon defaut celle qu'on nomme *Stramunium.* On trouvera les deſcriptions de toutes ces plantes dans le même Livre.

Quant aux effets du baume en general, il n'y a pas à douter qu'ils ne ſoient fort adouciſſans, & capables de calmer puiſſamment les douleurs, comme font tous les narcotiques ; mais on doit s'en ſervir avec précaution, car il ne font ſouvent que ſuſpendre le mouvement de l'humeur ; aprés un certain temps, les humeurs re-

prennent leur fermentation & leur acreté plus vivement qu'auparavant. Mon avis seroit donc, qu'avant que de s'en servir pour la squinancie & pour les inflammations de poitrine & des entrailles, on eût fait les saignées & les autres remedes necessaires.

Les vertus de ce baume pour la brûlure nouvellement faites, sont encore équivoques; il doit à la verité arriver qu'en l'appliquant dessus il appaise la douleur parce qu'il arrêtera l'action des parties de feu qui sont entrées dans la chair, mais ce ne sera pas pour un long espace de temps, les corpuscules ignées reprendront leur mouvement & leur vigueur d'autant plus fortement, que par le sejour qu'ils y auront fait; ils se seront insinuez plus profondement dans la partie.

Pour ce qui est d'exciter les regles des femmes & de faciliter l'accouchement, j'avoue que je ne comprends pas comment ce baume pourroit y être utile; au contraire, je croi qu'il devroit être nuisible en cette occasion, & qu'il feroit un effet contraire.

Au reste, quoi que j'aye pris la liberté de dire mon sentiment sur les qualitez de ce baume, ce n'est point par envie de critiquer, j'estime ce remede pour temperer les ardeurs & les inflammations, pour procurer de l'adoucissement & du repos au malade, car il assoupit l'humeur trop agitée, & pour resoudre; mais je voudrois qu'on ne l'employât qu'aprés avoit fait les remedes generaux, & qu'on n'outrât point la matiere à l'occasion de ses vertus.

Balsamum anodynum vel podagricum, Batei.

*. ℞. *Saponis* ℥ i,
Camphoræ ℥ vi,
Opij, ʒ ß,
Croci, ʒ i,
Spiritus vini rectificati ℥ xviii,

Digerantur simul calidè per dies decem, & fiat colatura.

REMARQUES.

On râpera le savon, on coupera l'opium par petits morceaux, on concassera le camphre, on mettra toutes les drogues dans un matras avec l'esprit de vin, on bouchera ce vaisseau exactement, & on le placera en digestion sur du sable chaud, ou à quelqu'autre chaleur douce; on l'y laissera pendant dix jours, l'agitant de temps en temps pour exciter la dissolution des matieres; on passera ensuite la liqueur par une étamine, & on la gardera; C'est le Baume Anodin.

Baume Anodin.

Il appaise les douleurs les plus violentes, étant appliqué dessus la partie avec un petit linge qui en sera imbu, & on le renouvelle de quatre en quatre heures jusqu'à ce que la douleur ait cessé. On s'en sert pour les rhumatismes, pour la goutte: on en donne aussi par la bouche depuis trente jusqu'à cinquante gouttes, dans du vin.

Vertus. Dose.

Ce baume peut être appellé Baume Tranquille à aussi juste titre, que plusieurs autres à qui l'on a donné ce nom; car il assoupit, & suspend les douleurs. Sa principale qualité vient de l'opium.

Baume Tranquille.

Balsamum aut unguentum sympathicum, Batei,

Unguent. sympathicum.

*. *Usneæ cranii humani*,
Axungiæ humanæ, *ana* ℥ ii,
Boli armenæ,
Olei rosati, *ana* ℥ i

Sanguinis humani,
Mumiæ, *ana* ℥ ß,
Olei lini ℥ ii,

Fiat balsamum S. A.

REMARQUES.

On fera secher au Soleil du sang tiré d'un jeune homme sain, & qui se sera fait saigner plûtôt par précaution, que par maladie. On le pulverisera subtilement avec l'usnée, le bol & la mumie : on meslera cette poudre avec la graisse & les huiles, un peu chauffées, pour en faire un baume ou un onguent qu'on gardera.

Vertus. Georges Bateus prétend qu'en frottant tous les jours un fer dont on a eté blessé, ou au moins tous les deux ou trois jours quand la playe n'est pas considerable, on en peut esperer une prompte guerison. On doit néanmoins observer, dit-il, que ce fer soit conservé enveloppé dans un linge propre & en un lieu temperé, autrement le malade en seroit incommodé & souffriroit beaucoup.

J'ai rapporté le sentiment de l'Auteur de ce baume : quoi que je ne croye pas qu'on y doive ajoûter beaucoup de foy ; ces pretenduës sympathies tiennent de l'imaginaire, & elles ne sont point prouvées par l'experience.

On peut se servir de ce baume pour resoudre, pour deterger les playes & les cicatriser ; mais j'entends qu'il sera appliqué sur le mal car autrement, il ne produira rien.

Balsamum antipodagricum, Phil. Muller.

* ℞. *Mastich*,	*Mumiæ*, *ana* ℥ ii,
Olibani,	*Tartari* ℥ i ß,
Myrrhæ,	*Vitrioli* ℔ i,
Bdellij,	*Mellis* ℔ ii,
G. Ammoniaci,	*Aquæ vitæ* ℔ iv,
Opoponacis,	

Pulveranda pulverentur, omnia misceantur, digerantur per octo dies, deinde destillentur S. A

REMARQUES.

On pulverisera grossierement ensemble toutes les gommes, d'une autre part le tartre, d'une autre part le vitriol, On meslera les poudres avec le miel, & l'eau de vie dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on bouchera le vaisseau, & on le placera en digestion dans un lieu chaud pour l'y laisser huit jours ; on le débouchera alors, on y adaptera un chapiteau & un recipient, on luttera les jointures, & par un feu gradué, l'on fera distiller la liqueur ; mais il faut prendre garde a ne donner pas trop de chaleur vers la fin, parce que le miel se rarefiant beaucoup passeroit en substance dans le chapiteau & dans le recipient, ce qui feroit qu'on seroit obligé de remettre la liqueur en distillation : on gardera la liqueur distillée pour s'en servir ; c'est le baume antipodagrique.

Beaume antipodagrique.

Vertus. Il est bon pour les douleurs de la goutte & du rhumatisme, on trempera dedans un morceau de drap, & l'on l'appliquera sur la partie douloureuse.

Le tartre & le vitriol sont bien inutiles dans cette composition, car ils n'y donnent que leurs phlegmes.

On peut retirer de dedans la cucurbite une masse noire qui y sera restée, la mettre

dans une grande cornuë, y adapter un grand recipient; & par un feu gradué, mais fort sur la fin, en faire distiller tout ce qui en pourra sortir on aura un autre baume fœtide, noir, huileux, fort resolutif & déficcatif.

Balsamum mumiæ, Lazari Riverij.

*. ℞. *Mumiæ* ℥ iii,
Croci Martis,
Terebinthinæ Venetæ,
Mellis albi, ana ℥ iv,
Myrrhæ ℥ i ß,
Extractorum hyperici,
Consolidæ majoris, ana ℥ i,
Centaurij minoris,
Aristolochiæ rotundæ, ana ℥ ß,

Indantur omnia matratio, & superaffundantur spiritus vini ℔ vi, *stent in digestione per mensem, tunc seperaretur inclinatione tinctura à fœcibus, & balneo mariæ distilletur S. A. remanebit in cucurbita extractum consistentia mellis quod erit balsamum mumiæ, servetur ad usum.*

REMARQVES.

On pulverisera la mumie, on la mettra avec les extraits & les autres drogues dans un matras: on versera dessus l'esprit de vin: on bouchera exactement le matras, on le placera dans le fumier ou dans un autre lieu chaud, on l'y laissera un mois, ayant soin de l'agiter de temps en temps pour faciliter la dissolution des substances: on versera ensuite par inclination toute la liqueur dans un autre vaisseau, pour la separer d'avec le marc qui restera au fond du matras: on mettra cette liqueur dans une cucurbite de verre ou de terre: on la placera au bain marie, on y adaptera un chapiteau & un recipient, on luttera les jointures, & l'on fera distiller l'humidé jusqu'à ce qu'il ne reste dans le fond du vaisseau qu'un extrait en consistence de miel; ce sera le baume de Mumie, qu'on gardera.

Baume de Mumie.

Vertus.

Il est deterfif, vulneraire, sarcotique; propre pour toutes sortes de playes.

L'eau distillée est vulneraire, résolutive, fortifiante, aperitive, propre pour resister à la gangrene, on en peut prendre depuis demi-dragme jusqu'à deux dragmes.

Le saffran de Mars n'est pas d'une grande utilité dans la composition de ce baume; il me paroît que les liqueurs qui y entrent ne sont guere de nature à s'en empreindre, il reste au fond du matras tout entier; mais quand les substances liquides en auroient dissout quelque portion la plus attenuée, la distillation ne l'auroit point élevée.

Balsamum mirabile, Renodæi.

℞. *Foliorum & florum vel granorum androsæmi*,
Foliorum & florum vel summitatum hyperici,
Summitatum botryos utriusque,
Foliorum hæderæ terrestris, ana man. ii,
Salviæ utriusque,
Chamæpithyos, ana man. ß,

In vase fictili macerentur per duos dies in
Olei veteris ℔ ii ß,
Vini albi generosi ℔ ii,

Bulliant igne lento ad vini consumptionem, cola & colaturæ permisce,
Terebinthinæ ℔ i,
Thuris ℥ iv,
Myrrhæ ℥ iii,
Mastiches,

Sanguinis draconis, *ana* ℥ ii, *Styracis calamitæ* ℥ i,

Fervefiant parum ac igne lento, deinde reponantur in sole per dies septem, tandemque serventur ad usum, in vase fictili aut vitreo.

REMARQUES.

On aura les plantes recemment cueillies en leur plus grande vigueur, on les incisera, on les pilera bien dans un mortier, & on les mettra dans un pot de terre verniſſé; on verſera deſſus le vin & l'huile, on bouchera le pot & on le placera en digeſtion au Soleil ou au fumier de cheval, l'y laiſſant pendant deux jours, on fera enſuite boüillir l'infuſion à petit feu juſqu'à conſomption du vin, & l'on coulera l'huile avec expreſſion, on mêlera dans la colature ſur un peu de feu la terebenthine, puis les gommes en poudre ſubtile. On gardera ce baume dans un vaiſſeau de verre ou de terre.

Il eſt propre pour nettoyer & conſolider les playes & les ulceres, il fortifie les nerfs, il rarefie, & il reſout les humeurs viſqueuſes & groſſieres.

Balſamum zibethæ, A. *Mynſicht*.

℞. *Olei nucis moſchatæ, expreſſi* ℥ i,
Zibethæ ℥ ß,
Olei ſtillatitij ſaponis rectificati,
Carminativi, vi *A. Mynſicht*,
Ceræ rectificati, *ana* ʒ i,
Caryophyllorum,
Macis, *ana* ʒ ß,
Ambræ,
Moſchi, *ana* ℈ i,

Miſce, fiat balſamum.

REMARQUES.

On liquifiera par une foible chaleur, l'huile de muſcade; on y mêlera exactement la civette, les autres huiles, & enfin le muſc & l'ambre qu'on aura pulveriſez avec une goutte ou deux d'une des huiles, on fera du tout un baume qu'on gardera dans un vaiſſeau de verre bien bouché.

Vertus. On en frotte le nombril pour appaiſer la colique : on prétend qu'étant appliqué vers la matrice, il abatte les ſuffocations ou les vapeurs.

Les huiles de muſcade, de cire & de gyrofles ſont décrites dans mon Livre de Chymie. L'huile de macis ſe fait comme celle de gyrofle, & l'huile de ſavon comme l'huile de cire.

On prétend que la civette, le muſc & l'ambre gris étant appliquez au nombril & vers la matrice, attirent par la bonne odeur, la matrice en bas, & la remettent en ſon état naturel; lors quelle a eté ſecoüée dans le temps des vapeurs & des ſuffocations, de la même maniere que ces mêmes odeurs la font remuer & ſoulever lors qu'elles ſont reçûës par le nez; mais il n'y a guere d'apparence que ces ingrediens gardent leur bonne odeur, étant mêlez avec les huiles de cire & de ſavon : au contraire, ils deviennent fœtides. S'ils font donc quelque effet étant appliquez aux environs de la matrice, c'eſt qu'ils attenuent & reſolvent par leurs parties ſubtiles les humeurs groſſieres, qui bouchant les petits vaiſſeaux de ce viſcere, font la premiere cauſe de ſa maladie.

Balsamum Italicum.

℞. *Olei olivarum* ℔ ß,
Laurini ℥ v,
Terebinthinæ ℥ ii,
Juniperi,
Spicæ,
Petræ,
Hyperici, *ana* ℥ ß,
Ceræ citrinæ, ℥ ii,

Misce, fiat balsamum S. A.

REMARQUES.

Aprés avoir coupé la cire jaune par petits morceaux, on la fera fondre à petit feu dans les huiles d'olive & de millepertuis; puis la baſſine étant retirée de deſſus le feu, l'on y mêlera les autres huiles, & l'on fera un baume qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il eſt vulneraire, & propre pour fortifier les nerfs. Vertus.

On ne méle point les huiles qui ont de l'odeur ſur le feu, de peur d'en faire diſſiper les parties les plus volatiles, qui ſont le meilleur de leur vertu.

Balſamum cephalicum Italicum.

* ℞. *Olei nucis moſchatæ* ℥ i,
Balſami veri,
Ambari griſei, *ana* ʒ ii,
Moſchi ℈ i,
Oleorum caryophyllorum,
Salviæ, *ana gutt.* xx ii,
Maſtiches, *gutt.* xx,
Succini, *gutt.* vi,
Gummi tacamahacæ purificatæ, *q. ſ.*

Fiat balſamum S. A.

REMARQUES

On aura une dragme de gomme tacamahaca bien pure, ou ſi elle ne l'eſt pas aſſez naturellement, on la pulveriſera groſſierement & l'on en ſeparera les corps étrangers, on la mettra fondre ou liquefier ſur un petit feu avec l'huile de muſcade, on y ajoûtera étant hors du feu, le baume blanc naturel & veritable, les huiles, & enfin l'ambre gris & le muſc qui auront eté pulveriſez ſubtilement. On mêlera le tout exactement pour faire un baume, qu'on gardera au beſoin.

Il eſt propre pour fortifier le cerveau, on en oint les tempes & les narines. Vertus.

Balſamum cephalicum, Angeli Salæ.

*. ℞. *Ceræ rubræ* ℥ i,
Olei amygdalarum dulcium ſine igne extracti,
Nucis moſchatæ, *ana* ℥ ß,
Succini gutt, xxi,
Majoranæ,
Thymi,
Caryophyllorum,
Macis, *ana gutt.* xv,
Caphuræ,
Moſchi,
Ambari griſei, *ana* ℈ i,

Miſce fiat balſamum S. A.

REMARQUES.

On mettra fondre enſemble ſur un peu de feu la cire rouge, l'huile de muſcade dans l'huile d'amande douce; puis les ayant retirées de deſſus le feu, l'on y mélera le camphre rompu par petits morceaux, il s'y liquefiera aiſément, on y ajoûtera

les huiles essentielles, & enfin l'ambre & le musc aprés les avoir reduits en poudre subtile on aura un baume odorant qu'il faudra garder dans un vase bien bouché.

Vertus L'Auteur l'estime beaucoup contre les maladies de la tête, comme la migraine, les étourdissemens, l'apoplexie, l'épileptie, pour fortifier la memoire, on en frotte la tête, les tempes, les narines : on peut aussi en faire prendre par la bouche. La Dose. dose en est depuis un scrupule, jusqu'à une dragme & demie.

Baumes apoplectiques. Ce baume & le précedent sont mis au rang de ceux qu'on appelle Baumes Apoplectiques, & qu'on porte dans des petites boëtes percées de plusieurs petits trous, pour servir de cassolettes quand on est sujet aux vapeurs, & qu'on tâche de se préserver du mauvais air.

On s'attache à rendre ces sortes de baumes les plus agréables qu'on peut à l'odorat, quoique subtils & penetrans. Il se rencontre dans ceux-ci deux drogues qui ne sont pas agréables à l'odeur, l'huile de succin & le camphre; mais comme ils sont de nature fort ætherée ils relevent les autres, & produisent un bon effet contre les vapeurs principalement.

Balsamum hystericum, *Lud. Penicher.*

* ℞. *Assæ fœtidæ*,	*Castorei* ℥ ß,
Galbani,	*Oleorum stillatitiorum rutæ*,
Opopanacis,	*Succini*,
Sagapeni,	*Juniperi*, *ana* ℈ i,
Gummi ammoniaci, *ana* ʒ i,	

Misce fiat balsamum S. A.

REMARQUES.

On choisira les gommes les plus pures on les fera liquefier en les battant dans un mortier chaud; puis on y mêlera le castor pulverisé & les huiles, continuant à battre bien le tout dans le même mortier jusqu'à ce qu'il s'y soit fait une liaison exacte. On gardera ce baume pour le besoin.

Vertus. Dose. Il est propre pour les vapeurs & pour toutes les autres maladies hysteriques, on le fait sentir, & l'on en applique sur le nombril. On peut aussi en faire prendre par la bouche depuis demi-scrupule jusqu'à demi-dragme pour exciter les mois aux femmes, & pour hâter la sortie de l'arriere-fais.

Si l'on ajoûtoit une dragme de camphre dans cette composition, on augmenteroit sa qualité hysterique.

Les femmes sujettes aux vapeurs peuvent en être soulagées; en portant toûjours de ce baume dans une petite boëte d'yvoire ou de métal percée de plusieurs petits trous; ce qui fera l'effet d'une cassolette qu'elles sentiront facilement.

Balsamum magistrale, *Batei*,

* ℞. *Olei olivarum* ℔ i ß,	*Caryophyllorum* ʒ i,
Hyperici ℥ i ß,	*Cinnamomi* ʒ ß,
Petræ,	*Terebinthinæ Venetæ* ℥ viii,
Spicæ,	*Ceræ* ℥ iv ß,
Laurini,	*Styracis liquidæ* ℥ iv,
Baccarum juniperi, *ana* ℥ i,	*Gummi carannæ*,

Santali rubri, *ana* ℥ i,	*Sanguinis-draconis*, *ana* ℥ ß,
Benzoini,	

Misce fiat balsamum S. *A.*

REMARQUES.

On mettra enſemble dans un pot de terre les huiles d'olive, de millepertuis, de petrole, d'aſpic & de laurier, la terebenthine, la cire de ſtorax liquide & la gomme de caragne ; on couvrira le pot & on le placera ſur un feu mediocre, on l'y laiſſera pendant une heure, remuant ſouvent la matiere avec une eſpatule, afin que tout ſe liquefie : cependant on pulveriſera ſubtilement chacun ſeparement le ſantal rouge, le benjoin & le ſang-dragon.

On paſſera par un linge la matiere qui ſera fonduë dans le pot étant encore chaude, & on l'agitera avec une eſpatule pendant qu'elle refroidira. Quand elle ſera preſque froide l'on y meſlera les poudres, & enfin les huiles diſtillées de bayes de geniévre, de gyrofle & de canelle. On gardera ce baume dans un pot bien bouché.

Vertus. On l'eſtime un remede trés-efficace pour les playes internes ou externes recentes, pour les contuſions, pour adoucir les douleurs de la téte, des muſcles & des nerfs, pour chaſſer les vents, & le ſable du rein & de la veſſie, pour arrêter l'hemorragie du nez ; pour aider à la digeſtion, pour les vers ; on en prend par la bouche depuis une dragme juſqu'à trois dans un peu de vin chaud, & l'on en applique ſur les parties malades. Doſe.

Balſamum Paraliticum, Batei.

* ℞. *Terebinthinæ Venetæ*, ℔ iv.	*Aloës*,
Gummi elemi,	*Caſtorei*,
Labdani ana, ℥ iii,	*Myrrhæ*,
Styracis liquidæ, ℥ ii,	*Xyloaloës*,
Cinnamomi, ℥ i ß,	*Florum hyperici*, *ana* ℥ i,
Florum roriſmarini,	*Calami aromatici*,
Salviæ, *ana* ʒ x,	*Caryophyllorum*,
Olibani,	*Galangæ*, *ana* ʒ vi,

Omnia ritè præparata miſce cum terebinthina addendo ſpiritus vini ℔ iv, *digere tepide per ſex dies, deinde diſtilla per retortam capacem, primo lentiſſimo igne cinerum, per horas* 48, *ut ſaltem tepeſcat retorta ; deinde fortiori aliquantum, tandem fortiſſimo. Excipiatur prima aqua per ſe quandiu effluit inſtar aquæ i ſecunda per ſe inſtar olei flaviuſculi tenuis ſubſtantiæ, tertia eſt craſſa, vocetur prima mater balſami, ſecunda balſamum paralyticum, tertia oleum balſami.*

Mater Balſami. Balſamum Paralycum. Oleum Balſamum.

REMARQUES.

On pulveriſera groſſierement enſemble la canelle, le bois d'aloës, le calamus aromaticus, le galanga & les gyrofles, d'une autre part la myrrhe, le labdanum, l'oliban, l'aloës & le caſtor on mêlera avec ces poudres les fleurs de millepertuis, de romarin & de ſauge. On mettra liquefier enſemble par un trés-petit feu la terebenthine, la gomme elemi, le baume du Perou, & le ſtorax liquide ; on y mêlera les poudres & les fleurs & l'on mettra le mêlange dans une fort grande cornue de grez on verſera deſſus l'eſprit de vin, agitant la cornue, afin que toutes les drogues s'uniſſent enſemble ; on bouchera le vaiſſeau, & on laiſſera la matiere en digeſtion en un

lieu chaud pendant six jours, on la placera ensuite dans un fourneau au bain de cendres, & y ayant adapté un recipient & lutté exactement les jointures, on donnera dessous un feu du premier degré, qui n'échauffera que peu la cornuë, & qui fera par consequent distiller la liqueur trés doucement : On continuera ce degré de feu pendant 48. heures, & l'on retirera cette premiere liqueur qu'on trouvera claire comme de l'eau dans le recipient pour la garder dans une bouteille bien bouchée. On readaptera le recipient comme devant, & ayant augmenté le feu jusqu'au second degré ou un peu plus fort, on fera distiller une liqueur claire, mais jaunâtre & huileuse : quand il ne viendra plus rien par ce degré de feu, on tirera du recipient cette seconde liqueur pour la garder dans une bouteille à part. On readaptera le recipient & l'on augmentera le feu peu à peu jusqu'au quatrieme degré, il sortira une huile visqueuse & épaisse, de couleur brune, noirâtre, on continuera le feu jusqu'à ce qu'il ne distille plus rien ; on gardera cette troisieme & derniere liqueur à part.

Mere de baume
Baume paralitique.
Huile de baume.

La premiere liqueur distillée est appellée *Mere de baume*, la seconde *Baume Paralytique*, & la troisiéme *Huile de baume.* Ces liqueurs sont bonnes pour fortifier les nerfs, pour guerir la paralisie naissante & les convulsions étant prises interieurement & appliquées exterieurement.

Cette composition de baume a beaucoup de raport avec celle du baume blanc de Fioraventi, & je crois que ces deux baumes possedent des qualitez fort aprochantes, je prefererois pourtant ce dernier à l'autre pour la paralisie & pour les autres maladies des nerfs, a cause de la nature des drogues balsamiques & fortifiantes qui y entrent.

Balsamum vel Butyrum *succini, Batei,*

℞. Succini albi subtiliter pulverati, ℥ i,
Olei terebinthinæ, ℔ ß,

Tandiu insolentur donec perfectè solvatur succinum.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement le succin, on le mettra dans un matras, on versera dessus l'huile de terebinthine, on exposera le matras au Soleil, on l'agitera de temps en temps, & on l'y laissera jusqu'à ce que le succin soit parfaitement dissout, la dissolution sera le baume de succin.

Baume de succin.
Vertus.
Dose.

Il est propre pour fortifier le cerveau & les nerfs, pour les convulsions, pour l'épileptie, pour les maladies hysteriques, pour exciter l'urine. La dose en est depuis une goutte jusqu'à six.

Comme le succin est gras & huileux, il peut se dissoudre dans les huiles, mais ce n'est pas en peu de tems, le blanc qui est le plus pur, a plus de facilité à se dissoudre que le jaune, on demande qu'on expose le matras au soleil pour exciter la dissolution de la matiere ; mais au deffaut de cette chaleur on peut se servir d'une digestion par un feu ordinaire.

A l'ocasion du succin dont il s'est fait icy mention, l'on peut voir dans mon Traité universel des Drogues, à la Diction Karabé, (qu'on appelle en François *ambre jaune*, ou *succin*) les sentimens partagez des Anciens & des Modernes sur la nature & l'origine de ce mixte, qui selon les derniers est un bitume, & les autres une matiere qui durcit comme de la pierre. Mais j'estime l'opinion des Anciens preferable à celle des Modernes.

Balsamum loïmicum hemisianum.

℞. *Oleorum caphuræ,*
Succini,
Citri, ana partes æquales,

Stent simul mixta in matratio obturato in lenissimo balnei calore donec perfectissimè inter se unita sint & oleum aurei coloris evadat.

REMARQUES.

On meslera ensemble dans un matras, parties égales d'huiles de camphre, de succin & de citron, on bouchera le matras & on le placera en digestion au bain marie tiede, on agitera la liqueur de temps en temps; & quand les huiles seront bien liées & unies ensemble & qu'elles auront acquis une couleur dorée, on les versera dans une phiole laquelle on bouchera, & l'on gardera ce baume pour l'usage.

Vertus. Dose. Il est propre contre la peste, contre le scorbut & contre toutes les autres maladies contagieuses, il rabat les vapeurs, il excite les mois aux femmes. La dose est depuis deux gouttes jusqu'à six.

Les huiles de succin & de camphre sont décrites dans mon Traité de Chymie. L'huile d'écorce de citron se prépare comme l'huile de canelle, dont on trouve la description dans le même Livre.

Ceux qui n'auront point d'huile de camphre, pouront mettre en sa place du camphre en substance, il se dissoudra aisément dans les huiles, la liaison sera meme plus exacte.

Balsamum palmeum.

℞. *Olei palmei recentis* ℔ ß,
Laurini ℥ ii,
Nucis moschatæ,
Juniperi,
Unguenti martiati,
Balsami Peruviani &
Copahu, ana ℥ ß,

Misce & fiat balsamum S. A.

REMARQUES.

On mettra tous les ingrediens ensemble dans un plat de terre, & on les liquefiera par une douce chaleur au bain marie, pour faire un baume qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Il est nerval, fortifiant resolutif, propre pour la paralysie, pour ramolir les duretez des jointures, pour la goutte sciatique, pour dissoudre les humeurs froides on en frotte les parties malades.

Balsamum nephriticum, Fulleri.

*℞. *Olei amygdalarum dulcium recenter expressi* ℥ iiij,
Olei semin. papav. albi & lin. recenter expressi, ana ℥ ij,
Nucist. per express. ℥ ß,
Olei petræ ʒ v,
Balsami copahu ʒ vi,
Balsami Peruviani ʒ ij,

Olei juniperi ℈ iiij,	*Olei vitrioli rectif.* ℥ i,
Olei anisi ʒ i,	*Caphuræ* ℈ ij,

Misce, fiat balsamum S. A.

REMARQUES.

On agitera toutes ces drogues dans un vaisseau de verre qui soit assez grand jusqu'à ce quelles se soient suffisamment échauffées, & qu'elles ayent acquises une couleur noire; quand la chaleur sera passée on les mettra digerer au bain marie pendant deux jours, en remuant souvent la matiere; ensuite on la laissera reposer, pour s'en servir au besoin.

Mais pour mesler plus promptement ces ingrediens, on fera chauffer les huiles au bain marie; & cette matiere étant un peu chaude, on versera dessus de l'huile de vitriol, jusqu'à ce que toutes les huiles soient bien meslées & unies ensemble,

Vertus. Cet excellent baume est trés-efficace pour les douleurs de reins, il en vuide le gravier, il fait sortir le calcul, il provoque l'urine, il est souverain contre les maladies de poitrine, il fait cracher, il appaise la toux.

Dose. La dose en est depuis dix gouttes jusqu'à cinquante, données avec le syrop d'althæa, ou quelqu'autre decoction pectorale.

Balsamum mirabile, Fulleri.

* ℞. *Thuris,* ℥ ii,	*Macis,*
Mastiches,	*Cubeb. ana* ℥ ß,
Caryophill.	*Ligni aloes,* ℥ i,
Galanga,	

Pulverisata misce cum mellis ℔ ß,
Terebinth, Veneta, ℔ i,

His adde spiritus vini q. s. scilicet uti solet ad tinturæ extractionem; distilla in bain. mar. & quando acceperis omnem aquam limpidam, suppone aliud recipiens; secundo enim prodibit balsamum nobile rubrum quod rectifica.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement toutes les drogues, ensuite on les mêlera avec le miel & la terebenthine; quand le mélange sera fait on les mettra dans une cucurbite & l'on versera dessus de l'esprit de vin à la hauteur de deux ou trois doigts; on distillera le tout au bain marie jusqu'à ce que la liqueur paroisse rouge alors il faudra changer de recipient, & continuer le feu pour tirer le baume qu'il faudra rectifier.

Vertus. Il est bon pour guerir toutes sortes de playes, pour les vieux ulceres, pour les chancres, pour les fistules, pour le mal des yeux,

Dose. La dose en est interieurement depuis cinq gouttes jusqu'à dix.

CHAPITRE III.

Des Onguents, des Liniments & des Cerats.

LE nom d'onguent derive du verbe latin *ungere*, oindre, & comme l'on oint avec les huiles de même qu'avec les onguents, les Anciens appelloient onguents, les huiles aromaratiques dont on se frotoit les jointures, & ceux qui les vendoient étoient nommez *Unguentarij* : mais nous entendons presentement par onguents, des compositions de graisses, d'huiles, de cires, de poudres, ausquelles on donne des consistences aprochantes de celle de graisses.

Onguents.

Liniment vient du verbe Latin *Linire*, qui signifie oindre doucement, on l'appelle en latin *linimentum*, *seu litus*, c'est un mélange d'onguents, ou de cire & d'huile d'une consistence plus épaisse que l'huile, mais moins épaisse que l'onguent, il est ordinairement employé à ramolir & à adoucir, on en frotte les parties delicates, comme la poitrine.

Liniments.

Les cerats prennent leur nom de la cire qui y entre appellée en latin *Cera*, on leur donnoit autrefois une consistence plus solide qu'à l'onguent & moins dure qu'à l'emplâtre, mais presentement on n'observe point de regle à cet égard, car on les fait quelquefois mous comme des onguents, d'autres fois plus liquides & d'autres fois plus durs : on y mêle les mêmes drogues qu'aux onguents, & l'on donne quelquefois le nom de cerat à des compositions où il n'entre point de cire.

Cerats

Au reste on reconnoît si peu de difference entre les onguents, les liniments & les cerats qu'on les met tous sur un même Chapître. Ce qui n'est pas sans raison, puisque chacun sçait que pour donner consistence à ces trois composez, on emprunte en partie la matiere de l'onguent, qui sert ici de milieu, & que les huiles sont les bases ordinaires des uns & des autres.

Unguentum rosatum.

℞. Axungiæ porci recentis purgatæ & sæpius lotæ,
Rosarum pallidarum recentium contusarum, ana ℔ vi,

Infundantur simul dies septem, tum coque igne lento & cola : rursus tantumdem rosarum pallidarum recentium contusarum per totidem dies marcessere dimitte ; coque ut prius & cola cum expressione ; unguentum fœcibus purgatum servetur ad usum,

Eodem modo parentur,
Unguentum violatum.
Unguentum ex capitibus papaveris.

Unguentum violatum ; unguentum ex capitibus papaveris.

REMARQUES.

On aura de la graisse de porc recente, on la nettoyera de ses peaux & on la lavera plusieurs fois dans de l'eau, on en mettra six livres dans un pot de terre, on y mêlera un égal poids de roses pales recemment cueillies separées de leur fecule & de leur calice, & concassées dans un mortier de marbre, on couvrira le pot & on le mettra en digestion au Soleil pendant sept jours, remuant de temps en temps la matiere avec une espatule de bois, ensuite l'on fera cuire l'infusion à petit feu pendant une heure ou deux, on la coulera exprimant fortement le marc, on mettra dans l'onguent coulé autant de nouvelles roses pâles qu'auparavant, on laissera encore digerer

la matiere pendant ſept jours, on la fera boüillir à petit feu & on la coulera avec expreſſion, on aura l'onguent roſat achevé, dont on ſeparera les feces & on le gardera pour le beſoin. Si on veut luy donner une couleur rouge, il faut y faire tremper chaudement pendant quatre ou cinq heures, trois onces de racines d'orcanette.

Moyen de rendre l'onguent roſat rouge.

Vertus. Il eſt eſtimé propre pour reſoudre & pour adoucir, on s'en ſert pour les hemorrhoides, les inflammations, pour les douleurs des jointures.

Cet onguent ſe trouve differemment décrit dans les Pharmacopées: les Anciens demandoient qu'on y ajoûtât de l'huile d'amande douce, pour le rendre plus adouciſſant, mais cette huile luy donnoit une conſiſtance trop molle.

On demande dans la plus part des Diſpenſaires des roſes rouges pour la compoſition de cet onguent, mais les Apoticaires deſirant rendre leur onguent odorant, y employent les roſes pâles qui ont une odeur beaucoup plus forte & plus agreable, elles ſont même plus reſolutives & plus propres aux effets qu'on demande de l'onguent roſat que les rouges.

Ceux qui croyent que les roſes communiquent leur couleur à l'onguent ſe trompent, car on a beau rejetter les infuſions des roſes rouges ou pâles dans la même graiſſe, elle ne devient qu'un peu moins blanche.

Unguentum populeum, Nic. Salernit.

℞. Gemmarum ſeu occulorum populi nigræ contuſorum ℔ i ß,
Axungiæ porci recentis ℔ iv,
Miſceantur & macerentur ad Maium uſque menſem, deinde adde
Foliorum contuſorum papaveris nigri,
Mandragoræ,
Hypoſciami,
Solani,
Vermicularis,
Semper vivi Majoris,
Lactucæ,
Bardanæ majoris,
Violarum,
Umbilici veneris,
Cymarum rubi tenerrimarum, ana ℥iv,
Omnia ſimul coquantur igne lento, colentur & exprimantur, ſervetur unguentum ad uſum.

REMARQUES

Il faut faire cueillir les boutons de peuplier quand ils commencent à s'ouvrir & à montrer les pointes de leur feüilles, on les écraſera bien dans un mortier on les mettra dans un pot de terre, on verſera deſſus, la graiſſe de porc fonduë, on couvrira le pot & l'on gardera le peuplier ainſi confit dans la graiſſe, juſqu'à ce que les autres plantes qui entrent dans l'onguent ſoient venuës en leur vigueur, ce qui ſera au mois de may ou de Juin; on amaſſera donc alors ces plantes recemment cueillies, on les pilera bien dans un mortier de marbre & on les fera cuire avec les yeux de peuplier confits, à petit feu, juſqu'à conſomption de l'humidité aqueuſe, on coulera alors l'onguent qui ſera vert, on le laiſſera repoſer & on le ſeparera de ſes feces.

Vertus. Il adoucit, il tempere les inflammations, il appaiſe les douleurs de tête étant appliqué ſur le front, il excite le dormir, on s'en ſert heureuſement pour les hemorhoïdes, pour les brûlures, pour diſſiper le lait des mamelles, on en frotte les parties malades.

Comme les yeux de peuplier doivent être ramaſſez au commencement du Printemps, on eſt obligé de les confire dans la graiſſe afin qu'ils puiſſent ſe conſerver en

leur

leur vertu, jusqu'à ce que les autres plantes qui entrent dans l'onguent soient parvenuës en leur vigueur.

Les feüilles de pavot, de mandragore, de jusquiame, de solanum & de laitüe sont des narcotiques qui donnent à cet onguent une vertu somnifere & propre à calmer le trop grand mouvement des esprits. C'est principalement par cette raison, qu'il apaise les douleurs de tête & qu'il adoucit en beaucoup d'occasions.

L'onguent populeum n'est pas un bon remede pour la brûlure seche quand elle vient d'être faite, il rafraîchit à la verité, mais il renferme les corpuscules ignées qui sont entrées dans la partie brûlée, & il empêche qu'elles ne s'exaltent, il vaut beaucoup mieux appliquer sur la brûlure de l'esprit de vin ou de l'oignon & du sel pilez ensemble, parce que ces substances spiritueuses ou salines ouvrent les pores & donnent passage aux parties du feu pour sortir, on peut même en cette occasion, approcher le plus prés du feu qu'on peut, l'endroit de la chair qui vient d'être brûlé, par la même raison; mais quand la brûlure est faite depuis quelques jours & entamée, soit par de la graisse ou par de l'huile, ou par quelqu'autre liqueur chaude, il faut avoir recours aux adoucissants & le populeum y peut servir, on le mêle quelque fois avec de l'huile d'œuf.

L'onguent populeum étant mêlé en parties égales avec de l'onguent rosat, de l'onguent d'althea & du miel en parties égales est appellé par M. Soleysel, en son parfait Maréchal, onguent de Montpelier; il l'estime propre à fortifier les parties affoiblies des chevaux.

Onguent de Monpelier.

Vertus.

Unguentum album seu de cerusa, Rhasis.

℞. Olei rosati ℔ ii,	*Cerusæ venetæ* ℥ viii,
Ceræ albæ ℔ ß,	*Camphoræ* ℥ i,

Misce fiat ungentum S. *A.*

REMARQUES.

On rompra la cire blanche en petits morceaux, on la fera fondre par un feu lent dans l'huile de rose, puis on mêlera avec un bistortier, la ceruse qu'on aura auparavant reduite en poudre subtile, & enfin le camphre dissout dans un peu d'huile de rose, on agitera l'onguent jusqu'à ce que les ingrediens soient bien unis, puis on le gardera pour le besoin.

Il est propre pour dessecher & guerir les brûlures, la gratelle, les demangaisons du cuir, les plaïes legeres comme les écorchures.

Vertus.

On trouve cet onguent differemment décrit dans les Pharmacopées, Rhasis, qui en a été l'inventeur y mêle six blancs d'œufs pour le rendre plus rafraichissant, mais ils le font corrompre lors qu'on l'a gardé quelque temps, il vaut mieux en mêler sur le champ quand on veut s'en servir: il demande aussi quatre onces davantage de ceruse & le double de ce que je remarque de camphre, mais quant on compose l'onguent de cette maniere, il est trop dur, trop sec & il sent trop fort. Pour pulveriser commodément & subtilement la ceruse, il ne faut que la frotter sur un tamis découvert.

Les Apoticaires employent icy ordinairement l'huile commune à la place de l'huile de rose, afin que leur onguent soit plus blanc, ce qui n'est pas une faute de grande consequence, mais on ne doit pas avoir tant d'égard à la couleur qu'à la vertu.

On retranche souvent de la composition de cet onguent, le camphre, à cause de son odeur desagreable.

Unguentum nutritum seu de lithargyro, vel triapharmacum.

℞. *Lithargyri auri subtiliter pulverati* ℔ ß,
Aceti acerrimi ℥ viii,
Olei communis ℔ i, ß

Agitetur lithargyrum in mortario æneo vicissim affuso modo oleo, modo aceto, donec omnia benè unita unguenti debitam acquirant crassitiem.

REMARQUES.

On agitera long-tems la litharge pulverisée avec le vinaigre & l'huile qu'on mettra peu à peu dans le mortier, tantôt de l'un, tantôt de l'autre pour nourir, unir & lier les ingrediens ensemble, & pour faire un espece d'onguent qu'on gardera dans un pot pour le besoin.

Vertus. Il est propre pour dessecher la galle, les dartres & les autres demangaisons de la peau, il ôte l'inflammation & l'acreté des playes, & il les cicatrise étant appliqué dessus.

Le nom de nutritum a été donné à cet onguent, parce qu'il se fait en nourrissant l'huile, le vinaigre & la litharge peu à peu ensemble, & leur donnant un corps qu'ils n'avoient point étant separez.

Le nom de triapharmacum vient de ce qu'il est composé de trois sortes de drogues.

On peut à la place de la litharge employer la ceruse ou le minium, & à la place du vinaigre, les sucs de solanum, de plantain, de sempervivum.

Beure de Saturne. On fait un fort bon nutritum en agitant & nourrissant ensemble peu à peu dans un mortier à froid égales parties de vinaigre de Saturne & d'huile de rose, c'est ce qu'on appelle beure de Saturne.

Unguentum pompholigos, Nic. Alex.

℞. *Olei rosati* ℥ xx,
Succi granorum solani ℥ viii,

Coquantur simul igne lento ad succi consumptionem, tunc cola & in oleo colato liqua:

Ceræ albæ ℥ v,
Cerusæ lotæ ℥ iv,
Plumbi usti pulverati,
Pompholigos vel tuthiæ præparatæ, ana ℥ ii,
Thuris subtilissime pulverati ℥ i,

Fiat unguentum ex arte.

REMARQUES.

On fera boüillir à petit feu dans une bassine, le suc de graine de morelle avec l'huile de rose jusqu'à consomption du suc, on coulera l'huile pour la separer de ses feces & l'on y mettra fondre la cire blanche, puis ayant retiré la bassine du feu, l'on y mêlera les poudres pour faire du tout un onguent qu'on gardera dans un pot pour l'usage.

Vertus. Il est propte pour ôter l'inflammation des ulceres des jambes & pour les dessecher.

On prefere dans cet onguent la cire blanche à la cire jaune, à cause qu'elle est plus rafraichissante, mais cette difference est de petite consequence.

Unguentum desficcativum rubrum.

℞. *Olei communis* ℔ i, *Ceræ albæ* ℥ iii,

Simul liqua igne lento semique refrigeratis, sequentia pulverata permisce,

Lapidis calaminaris. *Cerusæ Venetæ*, *ana* ℥ i ß,
Boli armenæ, ana ℥ ii, *Camphoræ* ʒ ß,
Lithargyri auri,

Fiat ex arte unguentum.

REMARQUES.

On pulverisera bien subtilement la pierre calaminaire, le bol, la litharge & la ceruse, on fera fondre sur un petit feu, la cire blanche rompuë par petits morceaux, dans l'huile, & quand la matiere sera à demi refroidie l'on y mêlera les poudres & enfin le camphre qu'on aura auparavant dissout dans environ une dragme d'huile on aura l'onguent desiccatif qu'on gardera dans un pot.

Il desseche en refraichissant, il fortifie & il fait revenir les chairs, on s'en sert pour les playes enflamées. Vertus.

On ne doit mêler le camphre que quand l'onguent est refroidi, parce qu'étant fort volatil, peu de chaleur en feroit dissiper une grande partie.

Unguentum rubrum, Le *Mort.*

℞. *Axungiæ porcinæ*, *Cretæ* ℥ i,
Olei hyperici, ana ℥ iv, *Minij* ℥ ß,
Ceræ ℥ ii, *Camphoræ* ℈ ii,

Misce fiat unguentum.

REMARQUES.

On pulverisrra subtilement le minium & la craye, on mettra fondre la cire dans l'huile d'hypericum & dans la graisse de porc mêlées ensemble, on y incorporera hors du feu les poudres & le camphre qu'on aura dissout dans un peu d'huile d'hypericum pour faire du tout un onguent qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour ôter l'inflammation des playes & pour les dessecher. Vertus.

Unguentum de minio, unguentum rubrum caphuratum.

℞. *Minij* ℥ iii, *Caphuræ* ʒ ii,
Lithargyri ℥ ii, *Ceræ albæ* ℥ ii,
Cerusæ ℥ i ß, *Olei rosati* ℔ i ß,
Tuthiæ præparatæ ʒ iii,

Fiat unguentum ut artis est.

REMARQVES.

On pulverisera subtilement le minium, la litharge & la ceruse, on les mêlera avec la tuthie preparée, on dissoudra le camphre dans environ une once de l'huile rosat : on fera fondre à petit feu dans le reste de l'huile, la cire rompuë par petits morceaux; on y incorporera hors du feu, les poudres, puis quand l'onguent sera tout à fait refroidi, l'on mêlera la dissolution du camphre & on le gardera pour le besoin.

Il desseche, il cicatrise les ulceres en ôtant l'inflammation, il agit à peu prés comme l'onguent pompholix.

Ces quatre derniers onguents sont composez de matieres alkalines propres à absorber les humeurs acides ou salines qui causent les inflammations dans les playes & qui les entretiennent, c'est par cette raison qu'ils dessechent.

Unguentum basilicum supurativum.

℞. Ceræ flavæ,	*Picis navalis,*
Sevi arietini,	*Terebinthinæ venetæ, ana* ℔ ß,
Resinæ,	*Olei communis* ℔ ii ß,

Liquefiant omnia in oleo, colentur & servetur unguentum ad usum.

REMARQUES.

On coupera par morceaux la cire & le suif, on concassera la resine & la poix noire, on mettra fondre le tout dans l'huile sur un feu mediocre, on coulera la matiere fonduë & l'on y mêlera la terebenthine pour faire un onguent qu'on gardera.

Vertus. Il digere les humeurs & il avance la supuration êtant appliqué sur les tumeurs & dans les playes.

Basilicum est un mot Grec qui signifie Royal, ce nom a été donné à l'onguent pour exprimer ses grandes vertus.

Tetrapharmacum Basilicum minus. Mesué décrit un onguent basilic qu'il compose avec de la cire; de la resine, de la poix noire de chacun demi livre & de l'huile commune deux livres, il appelle cet onguent *tetrapharmacum*, à cause qu'il est composé de quatre sortes de drogues, ou *basilicum minus*, pour le differentier du *basilicum majus* qui est une composition d'onguent peu en usage. L'onguent basilic dont j'ay raporté la description est plus usité que celui de Mesué, mais il ne peut pas être nommé *tetrapharmacum*, car il contient plus de quatre sortes de drogues.

Unguentum basilicum majus. Si l'on ajoûte à la description de cet onguent de la myrrhe & de l'oliban reduits en poudre subtile, on aura ce qu'on appelle *unguentum basilicum majus*, il sera plus detersif & vulneraire que les autres.

Unguentum Baconis.

℞. Olei olivarum, ℔ ii,	*Medullæ cervi, ana* ℥ v,
Ceræ novæ, Resinæ,	*Oleorum terebinthinæ,*
Picis nigræ,	*Castorei,*
Terebinthinæ, ana ℔ i,	*Lumbricorum,*
Axungiæ caponis,	*Chamomillæ,*
Melis,	*Hyperici, Lini, &*
Equi,	*Vulpis, ana* ℥ iv,
Muli,	*Petrolei, ana* ℥ ii,

Misce fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On coupera la cire par petits morceaux, on concassera la resine & la poix noire, on les mettra dans une bassine avec toutes les autres drogues, on mettra la bassine sur un peu de feu pour faire fondre doucement le tout, on le coulera par un linge, & on le remuera avec une espatule de bois jusqu'à ce qu'il soit froid.

Cet onguent est resolutif, nerval, adoucissant & fortifiant; on s'en frotte les parties malades. Les Marêchaux s'en servent aussi pour les détorses & pour les foulures des chevaux

Vertus.

Unguentum Apostolorum seu dedecapharmacum.

℞. Ceræ flavæ ℥ iv,
Resinæ,
Terebinthinæ,
Gummi ammoniaci, *ana* ℥ i ʒ vi,
Lithargyri auri ℥ i ʒ i,
Olibani,
Bdellij,
Aristolochiæ rotundæ, *ana* ʒ vi,
Myrrhæ,
Galbani, *ana* ℥ ß,
Opopanacis,
Viridis æris, *ana* ʒ ii,
Olei communis ℔ ii,

Fiat ex arte unguentum.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble dans un mortier huilé au fond, la gomme ammoniac, le bdellium, l'oliban & la myrrhe, d'autre part on mettra en poudre chacun separement, le verd de gris, l'aristoloche & la litharge, on purifiera par le vinaigre en la maniere accoûtumée le galbanum & l'opopanax, on mettra cuire la litharge avec l'huile y ajoûtant une livre d'eau ou d'avantage, s'il en faut, & remuant toûjours avec une espatule de bois; quand la litharge sera cuite on y fera fondre la cire, la resine rompuës par petits morceaux, les gommes purifiées & la terebenthine, on retirera la bassine de dessus le feu, l'on y mêlera le verd de gris, puis l'aristoloche & enfin les gommes pulverisées; on fera un onguent qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il est propre pour mondifier les playes & les ulceres & pour les cicatriser. — Vertus.

On pretend que le nom *d'Apostolorum* vienne de ce que le nombre des drogues qui composent cet onguent est pareil à celuy des Apôtres, mais il en faudroit donc exclure l'huile, car si on la conte il y aura treize sortes de drogues, je vois plus d'apparence qu'on ait voulu exprimer par ce beau nom, une composition qui possede des grandes vertus.

Au reste Mesué décrit cet onguent sous le nom de *unguentum craseos*, il en fait deux differences, l'un est surnommé *magnum* & l'autre *parvum*. — Unguentum craseos.

* Quand les Marêchaux veulent faire venir à supuration quelque glande, ou autre tumeur survenuë à un cheval, ils se servent du meslange suivant.

Prenez quatre onces d'onguent basilic ordinaire, & une once d'emplâtre divin; faites-les fondre ensemble & à mesure que le meslange se refroidira, meslez-y trois onces de theriaque vielle pour faire un onguent. — Onguent pour les chevaux.

Cet onguent a sa vertu & son utilité, aussi bien pour les hommes que pour les chevaux; il produit un tres-bon effet, étant appliqué sur les tumeurs dures, malignes, douloureuses, enflammées, qu'on appelle Charbons. Il amolit, & il les conduit peu à peu à la supuration, en resistant à leur malignité. — Vertus.

Unguentum mundificativum de apio.

℞. Foliorum apii man. ß,
Hederæ terestris,
Absinthij majoris,
Centaurij minoris,
Chamædryos,
Salviæ,
Hyperici,
Plantaginis,
Millefolij,
Vincæ pervincæ,
Consolidæ majoris & Mediæ,

Betonicæ ,
Caprifolij,
Verbenæ ,
Veronicæ ,
Galii lutei ,
Centinodiæ ,
Ophyoglossi,
Pimpinellæ , ana man i ,
Olei communis ℔ iv ,
Ceræ citrinæ ,
Sevi arietini ,
Resinæ ,
Terebenthinæ , ana ℔ i ,

Herbæ contusæ in oleo , sevo , cera , resina & terebenthina macerentur & igne lento coquantur , sæpius omnia movendo donec totus plantarum humor ferè consumptus fuerit , postea colentur & fortiter exprimantur. Expressioni fœcibus omnibus liberatæ & semi-refrigeratæ permisceantur ,

Pulveris myrrhæ electæ ,
Aloës succotorinæ , ana ℥ ii ,
Radicis ireos Florentiæ &
Aristolochiæ rotundæ , ana ℥ i ,

Fiat unguentum.

REMARQUES.

On cueillera toutes les plantes en leur vigueur, & on les incisera on les pilera bien ; on fera fondre ensemble dans une bassine le suif de mouton , la cire , la resine , & la terebenthine avec l'huile , on y mêlera les herbes pilées , on laissera macerer la matiere pendant deux jours , puis on la fera cuire à petit feu , la remuant avec une espatule de bois , jusqu'à ce que l'humidité des plantes soit presque consumée , on la coulera alors exprimant fortement le marc, & l'ayant laissée reposer quelque temps , on la versera par inclination pour en separer les feces , puis on y mêlera les poudres ; on gardera cet onguent pour s'en servir au besoin.

Vertus. Il est propre pour nettoyer & pour cicatriser les playes & les ulceres, on en met dans la morsure du chien enragé.

Je trouve qu'il entre trop peu d'ache dans cette composition , & qu'on pourroit l'abreger en retranchant plusieurs plantes des moins utiles , augmentant à proportion les autres en la maniere suivante.

Unguentum mundificativum de apio emendatum.

℞. *Foliorum apii man.* iii ,
Hederæ terrestris , absinthij vulgaris , salviæ , hyperici ,
Vincæ-pervincæ , consolidæ majoris , betonicæ , veronicæ ,
Verbenæ , millefolii , pimpinellæ , ana man. i ß ,
Olei communis ℔ iv ,
Ceræ citrinæ , sevi arietini , resinæ , terebinthinæ , ana ℔ i ,

Herbæ contusæ in oleo , sevo , cera , resina & terebinthina macerentur per biduum , deinde coquantur igne lento sæpius movendo donec totus plantarum humor ferè consumptus fuerit , postea colentur & exprimantur : In expressione semirefrigerata permisceantur ,
Pulveris myrræ electæ , aloës succotorinæ , ana ℥ ii ,
Radicis ireos Florentiæ & aristolochiæ , ana ℥ i ,

Fiat unguentum.

Je laisse macerer les herbes pilées pendant deux jours avec les autres matieres, afin qu'elles ayent plus de temps pour communiquer leurs qualitez ; & l'on remarquera

aussi que l'onguent sera plus vert que si l'on s'étoit contenté de faire boüillir la matiere, sans la laisser digerer.

Unguentum mundificativum de resina.

℞, Olei communis ℔i,	*Farinarum lini*,
Resinæ,	*Mellis*,
Terebenthinæ,	*Fœnugræci*,
Mellis communis, ana ℔ß,	*Thuris &*
Sarcocollæ,	*Mastiches, ana* ℥ i,

Fiat ex arte unguentum.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble dans un mortier huilé au fond, la myrrhe, l'encens, le mastich, la sarcocolle; d'une autre part on mettra en poudre ensemble les semences de lin & de fœnugrec; on mettra fondre dans l'huile, la resine, la cire & la terebentine: & quand la matiere sera à demi refroidi, l'on y mêlera le miel, les farines & enfin les gommes pulverisées: on fera du tout un onguent, qu'on gardera pour le besoin.

Il a des qualitez semblables à celle du mondificatif d'ache.

Comme on ne peut pas faire en toutes saisons le mundificatif d'ache, à cause des plantes qui y entrent, lesquelles doivent être employées vertes & recemment cueillies, on a inventé cet onguent mundificatif pour suppléer à son défaut, on lui a donné le nom de la Resine pour le distinguer d'avec l'autre. Vertus.

Cet onguent ne peut être gardé bien long-temps sans qu'il se moisisse, à cause du miel qui y entre; mais on en doit faire peu à la fois, ou bien attendre qu'on veüille s'en servir pour y mesler du miel.

Unguentum mundificativum Doctoris.

* *℞. Axungiæ porci*,	*Olei laurini*,
Terebinthinæ, ana ℥ viij,	*Viridis æris, ana* ℥ iii,
Butiri recentis,	*Vitrioli albi*, ℥ iv,
Olei hyperici,	*Boracis*,
Unguenti populei, ana ℥ iv,	*Realgal, aut Arsenici rubri, ana* ℥ ii,

Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

Pulverisez & meslez ensemble le vert de gris, le vitriol blanc, le borax & le realgal; faites fondre ensemble par un petit feu, dans une bassine, la graisse de porc, le beure frais & le populeum, ajoûtez-y hors de dessus le feu la terebenthine & les huiles; puis le mélange étant presque entierement refroidi, l'on y mélera exactement les poudres, agitant le tout quelque temps avec un bistortier; on gardera cet onguent pour le besoin.

Il deterge puissamment & il desseche les playes, il consomme les chairs baveuses, il resiste à la gangrene: on en peut appliquer avec des plumaceaux sur les vieux ulceres, sur les tumeurs scrophuleuses ouvertes. Vertus.

Les Marêcheaux s'en servent avec succês, pour une maladie des chevaux qu'on

Onguent du Docteur.

appelle Joüar encorné M. Soleysel parle de cet onguent dans son Livre du Parfait Maréchal, pag. 216. sous le nom de *Mondificatif*, ou *Onguent du Docteur.*

Unguentum Ægyptiacum, seu melleum.

♃. *Mellis optimi* ℥ xx viii, *Aceti acerrimi* ℥ xiv, *Æruginis æris* ℥ x,

Coquantur igne lento ad justam crassitudinem.

REMARQUES.

On pulverisera le verd de gris, & on le fera cuire avec le miel & le vinaigre jusqu'à consistence d'onguent.

Vertus. Il est propre pour déterger & pour consumer les chairs baveuses & la pourriture;

Unguentum magnum. Cette composition est mal nommée Onguent, puis qu'il n'y entre rien d'huileux ni de gras, elle est appellée *Egyptiacum*, parce qu'elle a eté inventée en Egypte, & *melleum*, à cause du miel qui y entre., on la nomme encore *Unguentum magnum*, à cause de ses grandes proprietez.

Le verd de gris donne d'abord à la matiere une teinture verte, mais en boüillant les acides s'en separent, & reprenant la couleur du cuivre, l'onguent devient rouge.

Quelques-uns y ajoutent de l'alun brûlé pour le rendre plus acre, ou de l'encens pour lui donner plus de vertu vulneraire; mais on peut toûjours y mêler ces drogues sur le champ, quand il en sera besoin.

Unguentum de Althææ

♃. *Radicum althææ recentium minutim incisarum* ℔ ß,
Seminum integrorum lini &
Fænugræci,
Scillæ minutim incisæ, *ana* ℥ iv,
Aquæ fontanæ ℔ viii,

Super ignem exiguum horis 24. simul macerentur, spatula lignea sæpè agitando; postea lento igne coquantur, donec mucilaginis densioris consistentiam acquisiverint, deinde colentur & fortiter exprimantur; expressa mucillago cum olei communis ℔ iv, *lento igne coquatur ad humiditatis aquosæ consumptionem, colentur iterum & in colato oleo liquefiant*,
Ceræ flavæ,
Resinæ, ℔ i,

Colentur rursus, semique refrigeratis permisceantur
Terebinthinæ Venetæ,
Galbani puri,
Gummi hederæ pulverati, *ana* ℥ ii,

Fiat unguentum S. *A.*

REMARQUES.

On choisira des plus grosses racines d'althea & des mieux nourries, on les nettoyera, on les coupera par petits morceaux, on les mettra dans un pot de terre vernissé avec les semences entieres & l'oignon de scille incisé menu, on versera dessus huit

huit livres d'eau de fontaine boüillante, on couvrira le pot & on le placera sur les cendres chaudes pour y laisser la matiere en digestion vingt-quatre heures, on la fera boüillir ensuite l'agitant de temps en temps avec une espatule, jusqu'à ce que la liqueur se soit épaissie en mucilage, on la coulera alors avec expression, on fera cuire ce mucilage avec l'huile jusqu'à consomption de l'humidité aqueuse, on coulera l'huile & l'on y fera fondre la cire, la resine, le galbanum purifié par le vinaigre & la terebenthine; puis qnand la matiere sera presque refroidie, l'on y mêlera la gomme de lierre pulverisée, pour faire un onguent qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour ramolir, pour humecter & pour resoudre; il appaise les douleurs de côté, il amolit toute les duretez, il fortifie les nerfs, il dissipe les rhumatismes, on en frotte les parties malades. *Vertus.*

Je voudrois mettre dans cette compsition, la gomme ammoniac à la place de celle de lierre; parce que je la croi plus ramolissante & plus convenable à la vertu de l'onguent.

L'onguent d'althæa resout & dissipe les duretez; parce qu'il ramolit par sa substance mucilagineuse, les humeurs grossieres, les rendant en état d'être entraînées peu à peu par le cours des humeurs qui circulent.

Plusieurs descriptions retranchent les gommes de la composition de cet onguent, & elles privent par là de ce qu'il doit avoir de plus essentiel: d'autres en font de deux sortes; l'un sans gommes qu'elles appellent Simple, & l'autre avec les gommes qu'elles appellent Composé; mais il me semble plus à propos de n'en préparer que d'une sorte, & qu'il soit bon autant qu'il peut l'être.

Unguentum aureum,

℞. Olei communis ℔ ii ß,
Ceræ flavæ ℔ ß,
Terebinthinæ claræ ℥ ii,
Resinæ,
Colophoniæ, *ana* ℥ i ß,
Thuris,
Masticbes, *ana* ℥ i,
Croci ʒ i,
Misce fiat unguentum ex arte.

REMARQUES.

On mettra fondre dans l'huile la cire, la resine & la colophone, on coulera le mélange par un linge pour en separer les ordures, on y mêlera la terebenthine & enfin l'encens, le mastich & le saffran qu'on aura pulverisez subtilement chacun à part, pour faire du tout un onguent qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour incarner & pour cicatriser les playes, il en adoucit l'acreté. On peut aussi s'en servir pour les douleurs des jointures. *Vertus.*

Cet onguent a pris son nom de sa couleur, qui approche de celle de l'or.

La resine & la colophone sont si semblables en tout, qu'on peut fort bien au défaut de la colophone, employer de la resine, c'est à dire en doubler la dose.

Unguentum Martiatum.

℞. Radicum althææ,
Enulæ campanæ,
Semin. fœnugreci &
Cumini, *ana* ℥ ii,
Nardi indicæ ℥ i,
Foliorum rorismarini,
Lauri,
Rutæ,
Majoranæ,
Ebuli,
Sabinæ,
Menthæ hortensis &

Aquaticæ,
Menthastri,
Basilici, Salviæ,
Primulæ veris,
Polij montani,
Calaminthæ,
Arthemisiæ,
Absinthij majoris,
Origani betonicæ,
Brancæ ursinæ,
Herbæ venti,
Costi hortensis,
Sambuci, Millefolij,
Chamædryos,
Hyperici,
Centaurij minoris,
Tetrahit,
Cardui benedicti,
Abrotani maris & Fœminæ,
Caprifolij,
Ivæ moschatæ,
Florum stæchados Arabicæ,
Chamameli &
Buphtalmi, ana man. i,

Contusa omnia in vase fictili vitreato cooperto macerentur super cineres calidos horis 24. *cum olei communis* ℔ viii, *deinde lento igne coquantur sæpè movendo donec plantarum humiditas aquosa ferè consumpta fuerit, postea colentur & fortiter exprimantur: in expresso oleo defœcato liquefiant.*

Ceræ flavæ ℔ ii ß,
Butyri maialis,
Axungiæ ursi &
Gallinæ,
Medullæ cervi,
Terebinthinæ venetæ, ana ℥ iv,

Semi refrigerati permisce
Styracis liquidæ ℥ ii,
Pulverum myrrhæ,
Olibani,
Masticbes, ana ℥ i,

Fiat ungentum ad usum servandum.

REMARQUES.

On incisera & l'on écrasera bien toutes les plantes, on les mettra dans un grand pot de terre vernissé, on versera dessus l'huile commune; on mêlera le tout, on bouchera bien le pot, & on le mettra en digestion sur les cendres chaudes pendant vingt-quatre heures, ensuite l'on fera bouillir doucement la matiere, l'agitant souvent avec une espatule de bois, jusqu'à consomption de presque toute l'humidité aqueuse. On coulera l'huile avec forte expression, & on la laissera reposer; on la versera par inclination pour en separer les feces; on mettra fondre dans cette huile à petit feu la cire coupée par petit morceaux, le beure fait au mois de May, les graisses, la moële de cerf & la terebenthine; on retirera l'onguent de dessus le feu, & quand il sera demi refroidi, l'on y mêlera le storax liquide & les poudres, on remuëra bien le mêlange & on le gardera dans un pot couvert.

Vertus. Il est propre pour fortifier les nerfs & les jointures, il rarefie & resout les humeurs froides, il appaise la douleur sciatique; on en frotte les parties malades.

Cet onguent a pris son nom d'un Medecin appellé Martianus, qui l'a inventé. Quelques-uns l'appellent *Unguentum adjutorium*, à cause des bons effets qu'il produit. On a ramassé pour sa composition, toutes les plantes qu'on a crûës propres pour fortifier & resoudre; mais comme il y en entre plusieurs d'une même vertu, on pourroit l'abreger de beaucoup en retranchant plusieurs de ces plantes, & en augmentant à proportion la quantité de celles qui restent.

Unguentum adjutorium.

Je trouverois aussi à propos qu'on mît infuser & cuire avec les plantes pilées, la cire, le beure & les graisses apres les avoir fait fondre dans l'huile, afin qu'el-

es se chargeassent aussi bien que l'huile, de la qualité des plantes.

Comme la graisse d'ours n'est pas bien commune, on pourroit en cas qu'on n'en eût point, lui substituer l'huile de laurier. Voici donc comme je voudrois reformer cet onguent.

Unguentum Martiatum emendatum.

℞. *Radicis enulæ campanæ, seminis fœnugræci, ana* ℥ iii,
Nardi Indicæ ℥ i ß,
Foliorum rorismarini, rutæ, majoranæ, Ebuli, sabinæ, menthæ, salviæ, basilici,
Absinthij majoris, costi hortensis, organii abrotani maris,
Lauri, polij montani, nepotæ, ana man. ii ß,
Florum stæchados Arabicæ, sambuci, chamæmeli, ana man. ii,

Contusa omnia macerentur per octo dies in vase fictili obturato cum olei communis ℔ viii,
Ceræ flavæ ℔ ii ß,
Butyri Maialis & axungiæ gallinæ, ana ℥ iv,

Deinde coquantur balneo mariæ per duodecim horas sæpè spatula movendo, tandem colentur & fortiter exprimantur,
In expressione defœcata liquefiant medullæ cervi,
Olei laurini & terebinthinæ Venetæ, ana ℥ iv,
Semifrigeratis permisce storacis liquidæ ℥ ii,
Pulverum myrrhæ, olibani & mastiches, ana ℥ i,

Fiat unguentum S. A.

On mettra fondre la cire le beure & la graisse de poule dans l'huile avant que de les mêler avec les herbes.

Si le storax liquide n'est pas bien pur, on le fera fondre dans une petite partie de l'onguent, & on le coulera avant que de le mêler.

Unguentum Neapolitanum simplex.

℞. *Argenti vivi,* ℥ vi ß,
Terebenthinæ Venetæ ℥ iv,
Axungiæ suillæ ℔ iiii,

Fiat ex arte unguentum.

REMARQUES.

On agitera fortement le vif argent avec la terebenthine dans un grand mortier de bronze pendant cinq ou six heures, afin qu'il s'eteigne entierement, on y mêlera ensuite peu à peu la graisse de pourceau, pour faire un onguent qu'on gardera, & dont on se servira au besoin.

Vertus. Il est propre pour la gale, pour la gratelle, pour les dartes & pour les autres demengeaisons du cuir; il tuë les poux, les puces, les punaises & les morpions; on en frotte les parties du corps, excepté la poitrine, à laquelle il pouroit apporter qu'elle alteration, à cause du vif-argent qui y entre. On en oint les colonnes des lits, pour faire mourir les punaises.

Le nom de cet onguent vient de ce qu'étant plus chargé de mercure ; comme il sera décrit en l'operation suivante, on l'employe pour guerir la grosse verole, qu'on appelle maladie de Naples ; parce qu'on a pretendu que les Napolitains avoient eté les premiers entachez de ce vilain mal, & qu'ils l'avoient communiqué aux autres Nations.

Cette préparation d'onguent est trop foible pour exciter la salivation, elle n'y est pas destinée; il est pourtant à propos d'examiner les temperamens de ceux sur lesquels on l'employe : car si ce sont des personnes délicates & aisées à émouvoir elle pourroit leur exciter quelque leger flux de bouche ; il faut encore prendre garde que le malade ait été purgé & saigné avant qu'on le graisse de cet onguent : car si l'on n'a point eu ces precautions, il est à craindre que l'humeur qu'on empêche de sortir ne refluë dans les vaisseaux, & ne cause une maladie considerable.

Il entre sur chaque once de cet onguent, une dragme de vif argent.

L'onguent *Neapolitanum* a plus de force que les pomades, où l'on fait entrer les precipitez ou les sublimez de mercure; parce que le vif-argent qu'on y employe n'étant empreint d'aucun acide, est plus en état d'adoucir les sels ou les humeurs acres qui causent les gratelles & les dartres, que les preparations de mercure, dont les pores sont déja en partie remplis d'acides ; mais comme cet onguent est desagreable à l'odeur & à la couleur, on aime souvent mieux guerir lentement par les pomades, que de guerir plus promptement par l'onguent. Voici la description d'une pomade blanche sans odeur, qui produit un bon effet.

Pomatum pro scabie.

℞. Axungiæ suillæ multoties lotæ ℥ iv,
Mercurij præcipitati albi ℥ ß,
Misce fiat unguentum.

Si l'on veut que la pomade soit odorante, on pourra se servir de pomade de jasmin, à la place de la graisse lavée

Unguentum Neapolitanum quadruplicatum mercurio.

℞. Axungiæ suillæ ℔ ii,
Argenti vivi ℔ i, ℥ iv,
Terebinthinæ claræ ℥ iv,
Olei laurini ℥ ii,
De spica,
Styracis liquidæ, ana ℥ i,
Fiat ex arte unguentum.

REMARQUES.

On agitera fortement dans un grand mortier de bronze le vif-argent avec la terebenthine, le storax liquide & les huiles pendant dix ou douze heures, ou jusqu'à ce que le mercure soit bien éteint, on y mêlera alors peu à peu la graisse, & l'on fera un onguent qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il est propre pour exciter le flux de bouche & pour guerir la grosse verole, on en frotte par degrez les pieds, les jambes, les cuisses, le bas ventre, l'épine du dos, le cou, les bras, les mains,

La terebenthine & le storax liquide étant de substance visqueuse, ils sont fort propres à éteindre le mercure cru, parce qu'ils en étendent & en divisent facilement les parties.

Les huiles de laurier, d'aspic & le storax servent dans cette composition à exciter

par leurs parties ſubtiles, la volatilité du mercure, & à le rendre plus diſpoſé à s'élever au cerveau, afin qu'il produiſe le flux de bouche. On veut auſſi que ces ingrediens ſoient propres à corriger le mercure, de peur qu'il n'attaque les nerfs; mais ce pretendu correctif eſt bien inutile.

On peut rendre cet onguent moins fort, en y ajoutant plus de graiſſe qu'il n'en entre dans la deſcription.

En frottant les malades avec cet onguent, on fait penetrer le mercure dans les chairs, où s'étant lié avec l'humeur ſaline verolique, il eſt ſublimé & pouſſé par la chaleur à la tête, où il excite la ſalivation comme je l'ay expliqué plus au long dans mon Livre de Chymie. Il fait diſparoître les nodus, les puſtules & les ulceres veneriens, parce qu'en détruiſant l'acide qui les fomentoit, il rend la matiere ſi rarefiée, qu'elle ſe diſſipe par la ſalivation, ou par les ſelles, ou par les urines, ou par la tranſpiration.

Unguentum enulatum.

℞. Radicis enulæ campanæ ℔ ß,
Argenti vivi,
Terebintbinæ claræ,
Olei abſinthij, *ana* ℥ iii,
Axungiæ ſuillæ ℔ ii,

Fiat *unguentum S. A.*

REMARQUES.

On fera ſecher au Soleil des racines d'enule campane, & on les pulveriſera ſubtilement. On éteindra dans un mortier de bronze le vif-argent avec la terebenthine en les agitant cinq ou ſix heures enſemble, puis on y mêlera peu à peu l'huile, la graiſſe & la poudre pour faire un onguent qu'on gardera au beſoin.

Il eſt propre pour la galle, pour les dartres, & pour les autres demangaiſons du cuir. *Vertus.*

Chaque once de cet onguent contient environ demi-dragme de mercure. *Doſe du mercure ſur chaque once de l'onguent.*

Ceux qui ont inventé l'onguent enulatum demandent qu'on le faſſe avec la pulpe, des racines d'enule campane cuites dans le vinaigre; mais cette methode n'eſt pas bonne: car outre que les racines ont laiſſé dans la decoction la meilleure partie de leur qualité, la pulpe s'accommodant fort mal avec l'huile & la graiſſe, il s'en fait un onguent grumeleux & mal lié, qui ne ſe garde guere ſans ſe moiſir; au lieu qu'en reduiſant la racine en poudre, comme il eſt dit dans cette deſcription, toute la vertu demeure, les ingrediens ſe lient aiſément, & l'onguent peut être gardé pluſieurs années ſans qu'il ſe moiſiſſe.

Pourquoy l'on ajoute l'huile d'abſinthe. L'huile d'abſinthe eſt ajoûtée pour liquefier un peu l'onguent, car la poudre de la racine d'enula le rendroit trop pur & trop ſec.

Onguent enulatum ſans mercure. On peut faire l'onguent enulatum ſans mercure, il ſera bon pour la gratelle, mais il n'agira pas ſi ſeurement que l'autre.

Unguentum ad tineam, ſeu ad achoras,

℞. Butyri ſalſi ℥ iv,
Olei ligni juniperi per retordam extracti,
Terebinthinæ rubræ, *ana* ℥ ii,
Sulphuris vivi,
Fuliginis,
Stercoris columbini,
Viridis æris, *ana* ℥ ß,
Salis armoniaci ʒ ii,

Fiat *unguentum S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera subtilement le sel armoniac, le verd de gris, la fiente de pigeon seche, la suye & le soufre vif; on mêlera ces poudres avec le beure & les huiles pour faire un onguent, qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il est propre pour dessecher & guerir la teigne, on en met un emplâtre sur la tête.

Je voudrois ajoûter dans cette composition, demi-once de précipité blanc de mercure.

Unguentum ad pruritum scabiosum, Renodæi.

℞. Axungiæ suillæ succo scabiosæ sæpius lotæ ℔ ß,
Radicis oxylapathi coctæ in aceto ad putrilaginem usque & per setaceum trajectæ.
Sulphuris in succo limonum loti, ana ℥ i ß,
Unguenti populei succo enulæ campanæ nutriti ℥ ß,

Omnibus in mortario subactis, fiat unguentum usui.

REMARQUES.

On lavera huit ou dix fois la graisse de porc dans du suc de scabieuse nouvellement tiré. On fera boüillir des racines de patience dans du vinaigre jusqu'à ce qu'elles soient molles, on les pilera dans un mortier & l'on en passera par un tamis, une once & demie de pulpe; on pulverisera subtilement une once & demie de soufre, on lavera la poudre dans du suc de limons, puis on la fera secher & on la pulverisera derechef. On agitera ensemble dans un mortier, parties égales de populeum & de suc d'enule campane, jusqu'à ce qu'ils soient bien unis en nutritum, on en mêlera demi-once avec la graisse lavée, la pulpe de racine de patience & la poudre, pour faire un onguent qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il adoucit les demangeaisons, la gratelle.

Il me paroît assez inutile de laver la graisse avec le suc de scabieuse : car quoi que le nom de l'herbe semble dénoter qu'elle est propre pour la galle, elle n'a guere de vertu contre cette maladie.

Cet onguent ne peut pas être gardé long-tems sans se moisir, à cause de la pulpe de racine de patience & du suc d'enule campane qui y sont mêlez; il faut en faire peu, & le reïterer souvent.

La lotion du soufre dans le suc de limon est encore une circonstance bien peu necessaire, le soufre contient assez d'acides en soy, sans qu'on lui en donne de nouveau.

Unguentum medicamentosum, A. Mynsicht.

℞. Pinguedinis lardi veteris ℔ i,
Terebinthinæ Venetæ ℔ ß,
Lapidis medicamentosi,
Olei tartari, ana ℥ i ß
Sulphuris vivi &
Citrini,
Cerusæ lotæ,
Lithargyri,
Minij,
Tuthiæ præparatæ, ana ℥ i,
Ellebori utriusque,
Piperis longi, ana ℥ ß,

Mixtis affunde

Succorum depuratorum radicum lapathi acuti &
Scophulariæ,
Herbarum fumariæ,

Scabiosæ, *Limonum, ana ℥ iv*,
Corticis interior. virid. sambuci,

Coque ad succorum consumptionem, postea adde

Styracis liquidæ, *Juniperi &*
Cinnabaris, ana ℥ i ß, *Ovorum, ana ℥ i*,
Oleorum lauri, *Mercurij sublimati ℥ ß*,

Misce, fiat unguentum pro usu.

REMARQUES.

On fera rôtir ou fondre du vieux lard pour en avoir une livre de la graisse, on la mettra dans un pot de terre vernissé & l'on y mêlera la terebenthine, l'huile de tartre & les autres drogues subtilement pulverisées, on versera dessus les sucs, on mettra le pot sur le feu, & l'on fera boüillir doucement la matiere jusqu'à consomption des sucs, on y ajoûtera, quand elle sera à demi refroidie, le storax liquide, les huiles & enfin le cinabre & le sublimé qu'on aura auparavant broyez sur la porphyre, on fera un onguent qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour la teigne, pour la galle, pour la gratelle, pour la lepre, pour les dartres; il en faut frotter les parties malades, aprés avoir fait les évacuations nécessaires, comme la saignée & la purgation. Vertus.

On pourroit abreger la diversité des drogues qui entrent dans cet onguent sans diminuer sa vertu : par exemple, la ceruse, le minium & la litharge étant trois préparations de plomb qui ont une même vertu, on pourroit se contenter d'une des trois & en mettre trois onces, le soufre vif & le soufre commun ayant une qualité semblable pour la galle ; on feroit aussi-bien de n'en employer que d'une sorte en poids double; l'ellebore blanc ayant la vertn du noir & étant plus fort & plus propre pour la galle & pour la teigne, je voudrois qu'on le mit seul en poids doublé. Le sublimé corrosif étant bien acre pour cet onguent, & n'y produisant point d'autre effet specifique que le cinabre je serois d'avis qu'on le retranchât & qu'on augmentât de celui de son poids celui du cinabre : les sucs ordonnez les plus convenables pour la vertu de cet onguent, sont ceux de limons & de racines de patience : je voudrois employer ces deux-là seuls en parties égales au poids de tous.

Je trouve aussi à reformer dans la préparation de l'onguent : car je ne voudrois faire bouillir ni la terebinthine, ni le soufre, ni l'ellebore, ni le poivre long, la principale qualité de ces drogues consistant dans leurs principes volatils, il s'en échape trop dans la decoction. Voici donc comme je trouve à propos de reformer cet onguent.

Unguentum mediocamentosum reformatum.

℞. *Pinguedinis veteris succorum*, *ana ℥ i ß*,
limonum & radicum lapathi acuti, *Lithargiri auri præparati*, ℥ iii,
ana ℔ i, *Tuthiæ præparatæ*, ℥ i ß,
Olei tartari & medicamentosi,

Coquantur simul assiduè movendo spatula lignea, ad succorum consumptionem, postea adde

Terebinthinæ claræ ℔ ß, *Juniperi & ovorum*,
Oleorum lauri, *ana ℥ i*,

Pulverum sulphuris & cinnabaris,
ana ℨ ii,
Radicis ellebori albi ℨ i,
Piperis longi ℨ ß,
Fiat unguentum.

Unguentum nicotianum.

℞, *Foliorum nicotianæ contusorum,*
Axungiæ porci recentis, ana ℔ ii,
Succi nicotianæ expressi ℔ ß,

Macerentur simul per tres dies, deinde coquantur ad consumptionem humoris, colato expresso adde
Aristolochiæ rotundæ pulveratæ ℨ ii,
Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On aura des feüilles de nicotiane nouvellement cueillies en leur vigueur, on les incisera & on les pilera bien dans un mortier, on les mêlera avec la graisse dans un pot de terre vernissé, on couvrira le pot & on laissera la matiere en digestion pendant trois jours ; ensuite l'on tirera par expression demi livre de suc d'autre nicotiane aprés l'avoir bien pilée, on versera ce suc dans le pot avec les autres drogues, & l'on fera bouillir le mêlange doucement jusqu'a consomption de l'humidité aqueuse, l'agitant fort souvent avec une espatule de bois, puis on la coulera avec forte expression. Quant la colature sera presque refroidie, l'on y mêlera l'aristoloche subtilement pulverisée, & l'on fera un onguent qu'on gardera.

Vertus. Il nettoye les ulceres sans douleur, il digere les tumeurs, il guerit les dartres, la gratelle, & les autres demengeaisons du cuir.

Unguentum ophtalmicum, seu de tuthia.

℞. *Butyri recentis multoties aqua euphrasiæ abluti* ℨ iv,
Tuthiæ præparatæ ℨ ß,
Misce fiat unguentum S, A,

REMARQUES.

On aura du beure bien frais, on le lavera dans de l'eau d'euphraise cinq ou six fois, ou jusqu'à ce qu'il ait perdu son odeur, on l'égouttera pour en separer l'eau autant qu'il se pourra, puis on y mêlera exactement la tuthie preparée, on gardera cet onguent pour s'en servir au besoin.

Vertus. Il est propre pour les demengeaisons des yeux, il en nettoye les pustules & la chassie, il en appaise les douleurs, il en arrête les fluxions ; on en met un petit morceau dans le coin de l'œil malade en se couchant ; & l'on en frotte doucement la paupiere.

On lave le beure pour le rendre autant net & autant doux qu'il doit estre, pour servir à une partie aussi délicate qu'est lœil : la tuthie qu'on y mêle empêche qu'il ne se rancisse aussi facilement qu'il feroit ; parce que c'est un alkali qui en absorbe & qui en adoucit l'acide ; mais on ne doit préparer que peu de cet onguent à la fois.

Quelques Dispensaires ajoûtent en cette description demi-scrupule de verd de gris

gris, ce qui doit être bon pour déterger des petits ulceres qui se forment souvent aux bords des yeux ; mais comme toutes les maladies des yeux ne demandent pas un si fort detersif, je suis d'avis qu'on se reserve à mêler de cette drogue dans l'onguent quand la necessité le requerra.

On peut aussi doubler la dose de la tuthie, lors qu'on v oudr rendre l'onguent plus desiccatif.

Unguentum oxydorcicum.

℞. *Butyri recentis puri* ℥ ij,	*Tuthiæ præparatæ* ʒ i ß,
Mellis rosati ℥ i,	*Vitrioli albi* ℈ i,
Lapidis calaminaris præparati ʒ vi,	

Misce fiat unguentum S. A,

REMARQUES.

On lavera le beure frais plusieurs fois avec de l'eau de plantain, & aprés l'avoir bien égoutée, l'on y mêlera le miel rosat & les poudres de tuthie, de pierre calaminaire & de vitriol pour faire un onguent.

Il est propre pour nettoyer les yeux, & pour dessecher les petits ulceres qui s'y forment : il fortifie la veuë. Vertus.

Le mot d'*oxydorcicum* signifie, propre pour les yeux.

Cet onguent ne peut pas être gardé long-temps sans qu'il se rancisse, à cause du miel qui y entre. Il ne faut en faire qu'un peu à la fois.

Unguentum pomatum officinale.

℞. *Radicum ireos Florentiæ* ℥ iii,	*Ligni* Rhodij,
Santali citrini,	*Florum lavendulæ, ana* ʒ i,
Benzoini, ana ℥ i,	*Acori veri*,
Styracis ʒ iii,	*Caryophyllorum, ana* ʒ ß,

Crassiuscule omnia trita sacculo lineo includantur, deinde

℞. *Axungiæ porci purgatæ & lotæ* ℔ iii,
Sevi hædini recentis ℔ i,
Poma renetia cortice & parte interiori mundata & in partes secta no. xii,
Aquarum rosarum ℔ ß,
Florum arantiorum ℥ iv,

Omnia vase fictili vitreato angusti orificij cooperto excepta, ferventi balneò ferè ad humiditatis aquæ consumptionem coquantur deinde colentur & mediocriter exprimantur refrigeratum pomatum fœcibus purgatum servetur.

REMARQUES.

On pulverisera grossierement les drogues, & on les enclora dans un sachet de toile déliée assez grand, afin qu'estant au large, leur vertu se communique plus facilement aux graisses: on mettra le sachet dans une cruche de terre avec douze pommes de renette mondées de leur écorces & de leurs cœurs, & coupées par petits morceaux, & les graisses de porc & de chevreau separées de leurs membranes & bien lavées ; on meslera tout ensemble & on versera dessus les eaux de fleur d'orange & de rose, & on couvrira la cruche & on la placera au bain marie boüillant, pour l'y lais-

ſer pendant dix ou douze heures, ou juſqu'à conſomption de preſque toute l'humidité aqueuſe, on coulera la pomade avec expreſſion, on la purifiera de ſes feces & on la gardera au beſoin,

Vertus. On s'en ſert pour les élevures du nez & de la bouche, pour les fentes & crevaſſes des levres, des mammelles, des mains, des pieds, & pour ramolir la peau.

La pomade tire ſon nom & une partie de ſa vertu des pommes ; mais on prepare beaucoup d'autres eſpeces de pomades, où il n'entre point de pommes.

Pomade de jaſmin. La pomade de jaſmin n'eſt qu'une graiſſe de porc bien lavée, à laquelle l'on a empreint l'odeur des fleurs de jaſmin par pluſieurs ſtratifications, elle ſert plus pour le parfum que pour les remedes ; on peut l'employer pour ramolir, pour adoucir & pour réſoudre.

La pomade rouge dont on ſe ſert pour l'aridité des lévres, ſe compoſe en la maniere ſuivante.

Pomade rouge pour les levres. Prenez trois onces de la graiſſe qui ſe trouve proche des roignons du veau, ſeparez-en les peaux, faites-là fondre, coulez-la, & l'ayant lavée par pluſieurs eaux & égouttée, liquefiez-la par un trés-petit feu avec autant de cire blanche, deux onces d'huile des quatre grandes ſemences froides tirée ſans feu par expreſſion, & demi-once de nature de baleine ; ajoutez-y un petit morceau de racine d'orcanette écraſée, laiſſant environ demi-heure la matiere fonduë ſur un petit feu afin qu'elle ſe rougiſſe : vous la coulerez enſuite par un linge ſur une aſſiette de fayence bien propre & l'ayant laiſſée refroidir ſans la remuer vous la couperez par tablettes. On en oint les levres pour les amolir & les adoucir, Si l'on veut cette compoſition plus ou moins ferme, on n'a qu'à ajoûter ou diminuer de l'huile des quatre ſemences froides.

Pomade de raiſins faite ſans feu. On fait un autre pomade pour les levres ſans feu, avec de la cire jaune râpée qu'on bat long-tems dans un mortier de marbre avec de raiſins meurs recens pelez & mondez de leurs pepins, & ce qu'il faut d'huile d'amande douce tirée ſans feu. Elle humecte beaucoup les levres, & les adoucit.

On ne pourroit pas raporter ici toutes les eſpeces de pomades qu'on prepare, car chacun les invente à ſa mode ; il ſuffit d'en avoir donné quelques modeles.

Unguentum Agrippæ, ſeu Diabryonias.

℞. Radicum recentium bryoniæ ℔ ß,
Cucumeris aſinini ℥ iii,
Scillæ ℥ i ß,
Radicis ireos ℥ vi,
Ebuli,
Filicis,
Ari ana ℥ ß.
Olei olivarum ℔ i ß,
Ceræ citrinæ ℥ iv ß,

Radices omnes mundatæ, inciſæ & contuſæ macerentur horis 24. *in oleo, deinde coquantur igne lento & exprimantur : Oleo colato adde ceram & fiat ſecundùm artem unguentum.*

REMARQUES.

On râpera les racines de bryone & d'iris, on coupera & l'on concaſſera les autres racines, on les mettra dans une cruche, on verſera deſſus l'huile d'olive, on bouchera le vaiſſeau, on le placera dans le fumier ou au bain marie chaud pour y laiſſer la matiere en digeſtion pendant vingt-quatre heures ; enſuite l'on fera boüillir lentement la matiere, on coulera l'huile avec expreſſion, on la purifiera de ſes feces, &

l'on y fera fondre la cire qu'on aura coupée par petits morceaux, pour faire un onguent qu'on gardera.

Il est propre pour resoudre les tumeurs, on en frotte le ventre pour l'hydropisie & la region de la ratte pour les obstructions de ce viscere. On en applique sur l'estomach & sur le nombril, pour lâcher le ventre.

Vertus.

Le nom d'Agrippa qu'on a donné à cet onguent, vient de ce qu'on a cru que le Roi Agrippa en avoit été l'inventeur, & celui de Diabryonias, à cause de la racine de bryone qui y entre en bonne quantité.

Plusieurs employent dans cette description le fruit du tribulus aquaticus, à la place de la racine d'Arum.

Toutes les racines qui entrent dans la composition de l'onguent Agrippa étant penetrantes, purgatives & apperitives, quelque partie de leur vertu peut passer les pores, & exciter une rarefraction dans les humeurs qui produise un effet de purgatif; mais ce n'est que pour les personnes aisées à émouvoir.

Unguentum stypticum.

℞. Olei communis ℔ ii, *Sorborum immatur. ana* ℔ ß,
Myrtillorum sicc. contus. ℥ ix, *Aluminis rupei* ℥ iii,
Succorum myrtillorum &

Misceantur omnia coquantur ad succorum consumptionem, deinde colentur & in oleo fœcibus liberato liquetur igne lento,
Ceræ albæ ℥ v,

Semirefrigeratis sequentia pulverata permisceantur,

Nucum cupressi,
Myrtillorum,
Balaustiorum,
Acinorum uvæ,
Corticum granatorum &
Glandium,
Ossis è crure bovis calcinati,
Granorum sumach,
Masliches,
Acaciæ
Aluminis usti,
Corticis mediani castanearum, ana ʒ vi,

Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On concassera les myrtilles seches, on pulverisera l'alun, on les mettra ensemble dans un pot de terre vernissé, on versera dessus les sucs & l'huile, ou meslera bien le tout, on couvrira le pot & l'on fera cuire la matiere à petit feu jusqu'à consomption des sucs on coulera l'huile avec expression, on la laissera reposer & on la versera par inclination pour la dépurer de ses feces, on y mettra fondre la cire aprés l'avoir coupée par petits morceaux; & quand l'onguent sera à demi refroidi, l'on y meslera exactement les poudres, on gardera cet onguent pour le besoin.

Il est propre pour empêcher les descentes & l'avortement, il arrête le vomissement, il fortifie & il remet les parties aprés l'accouchement.

Vertus.

Comme il est bien difficile de tirer du suc des myrtilles, on pourra en écraser & en faire une forte decoction.

Pour calciner l'os de la cuisse du bœuf, il ne faut que le mettre au feu & le retirer quand il ne brûlera plus, & qu'il sera devenu blanc & leger.

Calcination de l'os de la cuisse du bœuf

Pour calciner ou brûler l'alun, on le mettra sur une pelle à feu, laquelle on tiendra sur des charbons ardents, jusqu'à ce que toute l'humidité aqueuse de ce sel mineral soit consumée.

Calcination de l'alun.

Les onguents ſtyptiques peuvent être profitables pour les hernies, mais il faut joindre à ce remede le bandage; c'eſt le plus aſſûré.

Unguentum ſtypticum aliud A. Mynſicht.

℞. *Olei myrtillorum* ℥ viii,
Cydoniorum,
Nenupharis, *ana* ℥ iv,
Hyperici,
Roſarum, *ana* ℥ ii,
Succi plantaginis,
Burſæ paſtoris,
Millefolii, *ana* ℔ ß,

Miſce & coque ad ſuccorum conſumptionem, poſtea adde
Sanguinis draconis,
Croci martis aſtringentis, *ana* ℥ i,
Boli rubri præparati,
Terræ vitrioli dulcis,
Corallorum rubrorum præparatorum, *ana* ℥ ß,
Radicum tormentillæ &
Biſtortæ, *ana* ʒ ii,
Anthoræ roſarum,
Seminis plantaginis &
Berberis, *ana* ʒ i,
Aceti parum,
Ceræ q. ſ.

Miſce fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On tirera par expreſſion les ſucs des plantes en la maniere ordinaire, & on les meſlera avec les huiles & un peu de vinaigre; on fera boüillir le meſlange ſur un petit feu dans un pot de terre verniſſé juſqu'à conſomption des ſucs, on coulera l'huile on mettra fondre cinq onces de cire, on retirera la baſſine de deſſus le feu, & quand la matiere ſera à demi refroidie, l'on y meſlera les autres drogues qu'on aura pulveriſées ſubtilement, & l'on aura un onguent qu'on gardera pour le beſoin.

Vertus. Il eſt propre pour arreſter les fluxions & les hemorrhagies, on l'employe dans le flux des menſtruës, on en frotte les reins & le bas ventre.

Anthera roſarum. *Anthera roſarum* eſt une matiere jaune en forme de duvet, qui ſe trouve entre les fleurs des roſes & leur calice.

Unguentum comitiſſæ, Guillelmi Varigana.

℞. *Corticis mediani caſtanearum*,
Glandium,
Quercus,
Fabarum,
Baccarum myrtillorum,
Caudæ equinæ,
Gallarum,
Acinorum uvæ,
Sorborum immaturorum & ſiccorum,
Meſpillorum pariter immaturorum & ſiccorum,
Foliorum pruni ſylveſtris unde fit acacia noſtras,
Glaucij vel ejus defectu, radicis chelidonij majoris, *ana* ℥ i ß,

Contuſa coquantur in aquæ plantaginis ℔ viii, *vel q. ſ. ad medias:*
Colaturæ ſequentia novies laventur, recentem colaturam ſingulis vicibus affundendo
Oleorum myrtini &
Maſtiches, *ana* ℔ i ß,
Ceræ albæ ℥ viii ß,
His liquatis & lotis, inſperge ſequentia pulverata

Trochiscorum de Karabe ℥ ii,	*Myrtillorum*,
Corticis mediani castanearum,	*Acinorum uvæ*,
Glandium,	*Sorborum immaturorum siccorum*,
Quercus,	*Ossis cruris bovis calcinati*, *ana* ℥ ß,
Gallarum, *ana* ℥ i,	

Technicé paretur unguentum usui reponendum.

REMARQUES.

On fera une forte decoction des premiers ingrediens en eau de plantain, & on la coulera avec expression : on mettra fondre la cire blanche dans les huiles de myrrhe & de mastich, on lavera le mélange avec la decoction neuf fois, puis on y mélera les poudres, on aura un onguent qu'on gardera au besoin.

Il empêche l'avortement & les hernies, il fortifie les reins relâchez, il arrête les flux de ventre & d'hemorroïdes. *Vertus.*

Le nom de cet onguent vient de ce que l'Auteur s'en servit heureusement en faveur d'une Comtesse de Vadre, en la preservant d'avortement ; il differe peu d'avec l'onguent styptique precedent : & quand on aura l'un des deux, il est inutile de préparer l'autre.

Je trouverois plus à propos de mettre cuire la decoction avec les huiles, que d'en faire de simples lotions, qui laissent peu de leur impression.

Unguentum herniosum, A. Mynsicht.

℞. *Vitellos ovorum ad duritiem coctorum n.* xxxv,
Butyri maialis sine sale ℔ ß,

Misce & in igne carbonum lento, semper agitando & despumando coquantur, & quando olei puri instar apparebit materia, prælo fortiter exprimatur & fæces rejiciantur, postea in expresso oleo adhuc calidò misceantur
Olei balsamici A. Mynsicht ℔ ß,
Emplastri oxycrocei ℥ v,
Petrolei ℥ iv,

Fiat unguentum.

REMARQUES.

On aura trente-cinq œufs frais qu'on mettra bouillir dans de l'eau jusqu'à ce qu'ils soient durcis, on en prendra les jaunes qu'on emiera dans une bassine, on y mélera le beure, on posera la bassine sur un petit feu, on agitera incessamment la matiere avec un bistortier pendant qu'elle cuira ; & quand elle sera en forme d'huile on la coulera exprimant fortement le marc chaudement, on mettra fondre dans l'huile coulée l'emplâtre oxycroceum & les huiles, pour faire un onguent qu'on gardera.

Il est propre pour les hernies, on en frotte la tumeur, mais il est à propos d'appliquer un bandage ou suspensoire pour tenir les parties en état. *Vertus.*

Unguentum astringens Fernelii

℞. *Olei rosati in aqua aluminosa sæpius abluti* ℔ i ß,	*Ceræ albæ* ℥ iv,
	Acaciæ,

Baccarum myrti,
Balaustiorum,
Corticis glandium,
Granatorum,
Gallarum immaturarum,
Nucum cupressi,
Rhois culinariæ,
Mastiches, ana ℥ i,

Fiat unguentum S. *A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble toutes les drogues qui doivent étre pulverisées, on lavera plusieurs fois l'huile rosat avec l'eau alumineuse, on y mettra fondre la cire blanche; & quand la matiere sera à demi refroidie on y mêlera les poudres, pour faire du tout un onguent qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il est propre pour les hernies, pour arrêter le sang, pour fortifier, pour dessecher les playes.

Unguentum resumptivum, Nic. Præpos.

℞. *Butyri recentis* ℔ i,
Ceræ flavæ ℔ ß,
Axungiæ porci ℥ iii,
Gallinæ, Anatis,
Anatis,
Anseris,
Oleorum amygdalarum dulcium,
Violati,
Chamæmeli,
Anethini, ana ℥ ii,
Mucaginum radicis bismalvæ,
Fœnugræci,
Lini aqua rosarum extractarum; imbuti, ana ℥ i,
Oesypi humidæ, ℥ ß,

Fiat unguentum S. *A.*

REMARQUES.

On fera bouillir les mucilages avec le beure, les graisses & les huiles jusqu'à consomption de l'humidité aqueuse, on coulera la liqueur & l'on y fera fondre la cire & l'œsipe pour faire un onguent, qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il ramolit, il resout, on s'en sert pour l'asthme, pour la pleuresie, pour la fievre hectique on en frotte les parties affectées.

Les graisses d'oye, de canars & de poules, sont toutes bien résolutives & convenables dans la composition de cet onguent; mais comme elles ont des qualitez semblables les unes aux autres, on pourroit fort bien se contenter d'une seule, pourveu qu'on en mit la quantité des trois.

Unguentum aregon, Nic. Salernitani.

℞. *Utriusque conisæ seu pulicariæ,*
Laureolæ, ana ℥ iv ß,
Foliorum cucumeris agrestis,
Nepetæ, ana ℥ iii,
Radicis cucumeris agrestis,
Ari,
Rorismarini,
Majoranæ,
Serpilli,
Rutæ, ana ℥ ii ʒ ii,
Foliorum lauri,
Sabinæ,
Salviæ,
Radicum bryoniæ, ana ℥ i ß,
Pyrethri,
Zingiberis,
Piperis &
Euphorbij, ana ℥ ß,
Mastiches,
Thuris, ana ʒ iii,

Butyri ℥ ii,	*Petrolei* ℥ ß,
Adipis ursini,	*Ceræ flavæ* ℥ vii ß,
Olei laurini, *ana* ℥ i ß,	*Olei communis* ℔ ii ß,
Muscelini seu moschati ʒ x,	*Vini optimi* ℔ ß,

Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On incisera & l'on concassera bien les racines & les herbes, on les mettra dans un pot de terre vernissé, on versera dessus l'huile & le vin, on couvrira le pot & on laissera la matiere en digestion sept ou huit jours : ensuite on la fera boüillir doucement jusqu'à consomption de l'humidité aqueuse, on la coulera avec expression, & dans la colature on fera fondre la cire coupée par petits morceaux, le beurre, la graisse d'ours, les huiles de laurier, de muscelinum & de petrole, on retirera la bassine de dessus le feu, & quand la matiere sera à demi refroidie, l'on y mêlera exactement le poivre, l'euphorbe ; le mastich & l'encens subtilement pulverisez, pour faire un onguent qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il digere, il attenue, il rarefie, on s'en sert pour les fluxions qui viennent d'humeurs pituiteuses & grossieres, pour la paralisie pour les foiblesses de nerfs, on en frotte l'épine du dos, on l'employe aussi pour la colique venteuse, on en oint le bas ventre, il purge les vents & les tumeurs par les selles, il excite l'accouchement.

Cet onguent a pris son nom de son effet, car *aregon* signifie donnant secours.

Unguentum de Arthanita majus, seu Ciclamine catharticum, Mes.

♃. *Succi arthanitæ, id est cyclaminis* ℔ iii,	*Butyri vaccini*, *ana* ℔ i,
	Polipodij ℔ ß,
Olei irini ℔ ii,	*Pulpæ colocynthidos* ℥ iv,
Succi cucumeris asinini,	*Euphorbij* ℥ ß,

Sicca hæc tria tere & macera per dies octo, cum succis, oleo & butyro in vase vitreo angustiori obturato, postea bulliant simul agitando ad succorum ferè consumptionem, colentur & exprimantur, in colatura misce,

Ceræ flavæ ℥ v,	*Turbith*, *ana* ℥ vi ℈ ii,
Fellis taurini,	*Salis gemmei* ℥ ß,
Sagapeni,	*Myrrhæ*,
Scammonij,	*Euphorbii*,
Aloës,	*Piperis longi*,
Mezereon vel seminis thymeleæ,	*Zingiberis*,
Colocynthidis,	*Chamæmeli*, *ana* ʒ ii ℈ ii,

Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On concassera bien la racine de polipode, on mondera la coloquinte de ses pepins & on l'incisera menu on pulverisera grossierement l'euphorbe, on mettra le tout dans un pot de terre vernisé, on versera dessus les sucs nouvellement tirez par expression, l'huile d'iris & le beure fondu, on brouillera le tout ensemble, & ayant couvert le pot on laissera la matiere en maceration pendant huit jours à la chaleur du

fumier ou du bain marie ; ensuite on la fera bouillir doucement, la remuant souvent avec une espatule de bois, jusqu'à consomption de presque toute l'humiditê aqueuse, puis on la coulera avec expression, & dans la colature on mélera le fiel de taureau, on fera fondre la cire & l'on retirera la bassine de dessus le feu : cependant on aura pulverisé ensemble le sagapenum, l'aloës, la scammonée, la myrrhe & l'euphorbe : d'une autre part la semence de thymelea, la coloquinte mondée de sa semence & coupée par petits morceaux, le turbith, le poivre long, le gingembre & la fleur de chamomille : d'une autre part le sel gemme. On mêlera toutes ces poudres avec la matiere à demi refroidie dans la bassine, pour faire un onguent qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il excite le vomissement si l'on en frotte la region de l'estomach, & il purge par bas si l'on en frotte le bas ventre. Il est bon pour l'hydropisie, il tuë les vers, il est commode pour ceux qui ne peuvent pas prendre des remedes par la bouche.

Il entre plusieurs ingrediens inutiles dans cette description, comme le polypode, le gingembre, la chamomille, le fiel de taureau, la myrrhe, le sagapenum, le poivre long.

Unguentum de arthanita minus, Mes.

℞. Olei irini ℔ ii,
Ceræ flavæ ℔ ß,
Succorum cyclaminis
Radicis filicis,
Ebuli, *ana* ℥ iv,
Summitatum tamarisci ℥ ii,
Oesipi ʒ v,
Corticis radicis capparis ℥ i ß,
Spicæ nardi ℥ ß,
Gummi ammoniaci,
Bdellij, *ana* ʒ i ß.

Fiat unguentum S. *A.*

REMARQUES.

On fera boüillir ensemble les sucs & l'huile jusqu'à consomption de l'humidité aqueuse, on coulera la liqueur & l'on y mettra fondre l'œsipe & la cire coupée par petits morceaux, puis on retirera la bassine de dessus le feu : cependant on aura pulverisé subtilement ensemble l'écorce de racine de cappier & le spica-nard : d'une autre part la gomme ammoniac & le bdellium ; on meslera ces poudres exactement avec la matiere à demi refroidie dans la bassine, pour faire un onguent qu'on gardera au besoin.

Vertus Il est propre pour ramolir les duretez de la ratte, les schirres & les tumeurs scrophuleuses ; mais il n'est point en usage, & on ne le trouve guere dans les boutiques des Apoticaires.

Unguentum splenicum vel splanchnicum.

℞. Succi nicotianæ majoris,
Gummi elemi, *ana* ℥ ii,
Olei hyperici ℔ ß,
Resinæ :
Gummi ammoniaci aceto capparum soluti & cocti,
Ceræ flavæ, *ana* ℥ ß,
Liquatis, extra ignem injice ;
Pulveris aristolochiæ longæ & rotundæ ;
Cyclaminis, *ana* ʒ ii,

Fiat unguentum usui reponendum.

REMAR-

REMARQUES.

On mettra fondre enſemble dans l'huile d'hypericum, la reſine, la cire & la gomme elemi, on y mêlera le ſuc de la grande nicotiane qu'on aura tiré par expreſſion, on mettra le mêlange ſur le feu pour en faire conſumer l'humidité aqueuſe, on le coulera, on fera fondre dans la colature la gomme ammoniac diſſoute & cuite dans le vinaigre de capprier quand la matiere ſera à demi refroidie, l'on y mêlera exactement les racines ſeches & reduites en poudre pour faire un onguent.

Il ramolit & reſout les duretez de la ratte. On en applique ſur la region de la ratte.

Comme en faiſant diſſoudre la gomme ammoniac on perd beaucoup de ſes parties volatiles, il ſeroit plus à propos qu'on ſe contentât de le mettre en poudre.

Unguentum ſpleneticum, A, *Mynſicht.*

℞. Succi ſcolopendrij ℥ iv,
Olei capparibus ℥ iii,
Seminis erucæ,
Nigellæ,
Cannabis expreſſi, *ana* ℥ i,
Amygdalarum dulcium ℥ ß,

Miſceantur & coquantur igne lento ad ſucci conſumptionem, poſtea adde

Ceræ albæ ℥ ii,
Olei ſtillaticii juniperi ℥ ß,
Maſtichis,
Cymini,
Myrrhæ, *ana* ʒ i,
Gummi ammoniaci,
Chamomillæ,
Abſinthij, *ana* ʒ ß,
Extracti croci ℈ ii,

Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On mettra boüillir à petit feu les premieres huiles avec le ſuc de ſcolopendre juſqu'à conſomption du ſuc, on paſſera la liqueur par un linge, & l'on y fera fondre la cire blanche rompuë en petits morceaux, puis la matiere étant preſque refroidie, on y mêlera avec un biſtortier les huiles diſtillées & l'extrait de ſaffran, pour faire un onguent qu'on gardera au beſoin.

Il ramollit les duretés de la ratte, il en diſſipe les gonflemens, & la fait abaiſſer. On en frotte la region de ce viſcere. Vertus.

Le ſuc de ſcolopendre n'aporte pas une grande vertu à cet onguent, & il le prive de beaucoup des parties les plus eſſentielles des huiles, car elles ſe diſſipent en boüillant.

On ne peut tirer l'extrait de ſaffran, qu'on ne détruiſe ce que cette petite fleur a de plus volatil & de meilleur, ainſi il eſt bien plus à propos de l'employer en ſubſtance ſimplement pulveriſé, ſes principes ſont naturellement aſſez rarefiez, ſans qu'il ſoit beſoin de preparation pour les ouvrir davantage.

Uuguentum citreum, N. *Mirepſ. Alex.*

℞. Ceruſæ venetæ ℔ ß,
Gerſæ, ſeu fœculorum dracuntij minoris ℥ i,
Coralli albi ℥ ß,
Nitri,
Thuris albi,
Antali,
Dentali,
Cryſtalli,
Amyli,

Tragacanthi albi, *plumai, ana* ʒ iii,
Umbilici marini, *Boracis,*
Amianthi, vel ejus defectu aluminis *Marmoris albi, ana* ʒ ii,

Horum fiat pulvis,

℞. *Axungiæ porci* ℔ i ß, *Adipis gallinacei* ℥ i,
Sevi caprini ℥ i ß,

Adipes in duplici vase liquentur, in iis macerentur & leviter coquantur citrea mala duo minutim concisa, deinde adipes colentur & in his pulvis misceatur, fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement la ceruse, en la frottant sur un tamis renversé; on broyera sur un porphyre le corail blanc, les coquilles d'antali, de dantali, d'ombilic marin, le marbre blanc & le crystal aprés qu'il aura eté rougi au feu & éteint dans du vinaigre, jusqu'à ce que le tout soit reduit en poudre impalpable. On pulverisera la gomme adraganth dans un mortier chaud: on mettra en poudre l'encens separément, d'une autre part on pulverisera ensemble l'amidon, le nitre & & borax.

Gersæ, seu Fœculæ dracuntij minoris.

On choisira des racines du petit dracuntium ou serpentaria de Dioscoride des mieux nourries, nouvellement tirées de la terre ou à leur défaut des racines d'arum, on les râpera & l'on en tirera le suc par expression, on le laissera rasseoir pour en avoir les feces ou fecules qui se précipiteront au fond du vaisseau, on versera par inclination le suc, & l'on fera secher ces fecules au Soleil pour les reduire en poudre & les mêler avec les autres poudres & l'amianthus préparé.

On mondera deux citrons de leurs écorces, on les coupera par petits morceaux, on les mettra macerer pendant vingt-quatre heures avec les graisses qu'on aura fait fondre ensemble dans un pot de terre vernissé; puis on les fera boüillir doucement jusqu'à consomption de presque toute l'humidité aqueuse, on coulera l'infusion avec force expression; & quand elle sera à demi refroidie, l'on y mêlera exactement les poudres pour faire du tout un onguent qu'on gardera au besoin.

Vertus.

Il est detersif, propre pour effacer les tâches de la peau, comme les lentilles, les rougeurs, les cicatrices, les dartres. Cet onguent a pris son nom des citrons qui entrent dans sa composition.

Comme l'onguent citreum se rancit en vieillissant, on peut garder la poudre à part pour le composer quand on en aura besoin.

Cette description est trop composée: on pourroit l'abreger, sans diminuer la qualité de l'onguent, en la maniere suivante,

Unguentum citreum reformatum.

℞. *Magisterij saturni* ℥ iii, *Cristalli præparati, nitri, boracis,*
Antali & dentali præparat. ana ʒ vi, *ana* ℥ ß,
Fiat pulvis.

℞. *Citrea mala duo minutim concisa, axungiæ porci lotæ* ℔ i ß,
Macerentur simul per 24. horas, postea lento igne coquantur, colentur & exprimantur, in colatura semi frigerata misceatur pulvis & fiat unguentum S. A.

Unguentum aliud citreum.

℞. *Adipis ex intestinis anserinis extracti & loti* ℔ ii,
Citrea mala minutim concisa, no. ii,
Carnis vituli ℔ ß,
Radices liliorum no. iv,
Seminis papaveris albi contusi,
Quatuor seminum frigidorum majorum mundator. & contusorum, ana ℥ iii,
Boracis &
Aluminis, ana ℥ ß,

Misceantur & coquantur in olla vitreata bene obturata balneo mariæ per decem aut duodecim horas, deinde cola & exprime, in colatura depurata adde
Spermatis ceti ℥ ii,

Fiat unguentum S. A.

REMARQVES.

On aura de la graisse qui se trouve attachée aux intestins des oyes, on la lavera plusieurs fois dans de l'eau de fontaine & on la mettra dans un pot de terre vernissé, on y mêlera les citrons mondez de leurs écorces, les oignons de lis lavez, nettoyez & incisez menu, le maigre de veau coupé par petits morceaux, les semences pilées dans un mortier de marbre, le borax & l'alun en poudre, on couvrira le pot & on le placera au bain marie qu'on fera boüillir pendant dix heures, on coulera la matiere avec expression, on la laissera depurer de sa crasse & de son humidité aqueuse qui se précipiteront au fond, on l'en separera & l'on mettra fondre dans l'onguent par une trés-douce chaleur, la nature de baleine, on gardera cet onguent pour le besoin.

Vertus. Il est propre pour emporter les taches du visage, pour adoucir & remplir les cavitez aprés la petite verole, pour dissiper les cicatrices : on en oint souvent le visage, les mains, les bras, la gorge.

Je me suis servi de cet onguent en plusieurs occasions, où il m'a bien réussi; c'est pourquoi je le donne au public.

Unguentum de styrace.

℞. *Styracis liquidæ,*
Gummi elemi,
Ceræ flavæ, ana ℥ vii ß,
Colophoniæ ℥ ii,
Olei nucum ℔ ii ß,

Fiat unguentum S. A.

REMARQVES.

On mettra fondre ensemble tous les ingrediens dans une bassine sur un feu mediocre, on passera la matiere par un linge pour la purger des ordures qu'elle pourroit contenir & on la laissera refroidir, l'agitant de temps en temps pour empécher qu'il ne s'y fasse des grumaux; c'est l'onguent de storax.

Vertus. Il est propre pour deterger & mondifier les ulceres scorbutiques, il fortifie les nerfs, & il resout les tumeurs froides.

On peut augmenter ou diminuer la quantité de l'huile de noix, suivant qu'on voudra rendre l'onguent plus ou moins liquide.

Unguentum de bolo reprimens, Guidonis.

℞. Boli armenæ,
Aceti, vel ſucci ſolani, vel plantaginis, vel alterius ejuſdem facultatis, ana ℥ ix.
Olei roſati ℔ i ß,
Senſim agitentur in mortario donec linimenti craſſitudinem acquirant.

REMARQUES.

On pulveriſera ſubtilement le bol, on le mêlera peu à peu dans un grand mortier avec l'huile roſat & le vinaigre, agitant le mêlange pour en faire un onguent nutritum.

Vertus. Il fortifie, il arrête le ſang, étant appliqué ſur les playes.

On peut au lieu du vinaigre employer le ſuc de plantain ou de ſolanum, ou de quelqu'autre plante de même vertu.

Cet onguent ſe durcit en peu de temps, en ſorte qu'on eſt obligé d'y ajoûter de l'huile roſat pour le ramolir.

Unguentum dêſenſivum.

℞. Olei roſati ℔ i,
Ceræ flavæ,
Boli armenæ, ana ℥ iii,
Sanguinis dragonis ℥ i,
Aceti vini acerrimi ℥ i ß,
Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On coupera la cire en petits morceaux, on la fera fondre dans l'huile de roſe, puis la baſſine étant hors du feu & la matiere à demi refroidie, on y mêlera avec un biſtortier le bol & le ſang-dragon qu'on aura auparavant reduits en poudre ſubtile, on y incorporera enſuite le vinaigre peu à peu, l'agitant avec l'onguent dans un mortier.

Cet onguent arrête les fluxions & il les empêche de tomber ſur les parties malades, il fortifie & deſſeche, il a plus de vertu que le precedent, & il eſt de meilleure conſiſtence.

Unguentum ſcarabeorum.

* *℞. Scarabeorum ſtercorumc ontuſorum* ℥ viii,
Olei laurini, ℥ i ß,
Miſceantur & digerantur in vaſe fictili obturato per menſem, tunc calefiant igne moderato, colentur & exprimantur: fiat unguentum.

REMARQUES.

On amaſſera des eſcarbots, qu'on appelle *Foüilles-merde*, quand ils ſont dans leur vigueur, on les écraſera bien dans un mortier, & on les mêlera avec l'huile de laurier, on mettra le mêlange dans un pot qu'on bouchera exactement, & on le laiſſera en digeſtion pendant un mois: on le fera enſuite chauffer par une chaleur douce, comme par le bain marie, puis on le coulera avec expreſſion: on le mettra raſſeoir, & l'on en ſeparera les feces qui ſeront tombées au fond: on gardera cet onguent pour s'en ſervir au beſoin.

Il eſt nerval & reſolutif, propre pour les rhumatiſmes. Les Marêchaux s'en ſervent auſſi pour les ſurots qui naiſſent ſur les jambes des chevaux; il tire, & fait ſortir l'humeur corrompuë qui eſt deſſous. Vertus.

On ne doit faire boüillir cette compoſition d'onguent, de peur que le feu n'emporte une partie du ſel volatil de l'eſcarbot, & des parties ſpiritueuſes de l'huile de laurier, car c'eſt principalement dans ces parties volatiles, que conſiſte la vertu du remede.

Unguentum contra vermes.

℞. *Oleorum abſinthij,*
Amygdalarum amararum,
Ruthæ, ana ℥ ii,
Succi foliorum perſicorum &
Matricariæ, ana ℥ i,
Fellis taurini,
Aloës ſuccotorinæ,
Farinæ lupinorum,
Centaurij minoris,
Corallinæ,
Seminis contra vermes,
Cornu cervi,
Abrotoni ſicci,
Roſarum rubrarum, ana ʒ i,
Ceræ ℥ i,

Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On mettra boüillir les ſucs avec les huiles juſqu'à conſomption de l'humidité aqueuſe, on coulera l'huile, on y mêlera le fiel de taureau & l'on y fondra la cire; puis quand la matiere ſera à demi refroidie, on y mêlera les autres ingrediens réduits en poudre ſubtile, on aura un onguent qu'on gardera au beſoin.

Il eſt propre pour faire mourir les vers, on en frotte l'ombilic chaudement. Vertus.

Cet onguent eſt trop compoſé, il y entre pluſieurs drogues inutiles, comme les roſes, la farine de lupins, l'huile d'amande douce: je voudrois le reformer en la maniere ſuivante.

Unguentum contra vermes, emendatum.

℞. *Olei abſinthij* ℔ ß,
Succorum foliorum perſicorum & tanaceti, ana ℥ i,
Ceræ ℥ i ß,
Aloës ʒ ii ß,
Centaurij minoris,
Corallinæ,
Seminis contra vermes, ana ʒ i ß,

Fiat unguentum S. A.

Si l'on ajoûte dans cette compoſition une dragme de mercure ſublimé doux, il en ſera encore plus efficace.

Unguentum contra vermes, A. *Mynſicht.*

℞. *Aloës hepaticæ* ℥ iii,
Extracti gentianæ ℥ i ß,
Solvantur ſimul in ſ. q. ſpiritus vini & ſolutis adde
Oleorum amygdalarum amararum,
Abſinthij,
Chamomillæ, ana ℔ ß,
Fellis taurini ℥ iv,
Aceti ℥ i ß,

Misce & coque ad spiritus vini, aceti & fellis consumptionem & circa finem adde,

Myrrhæ ℥ i, *Olei sabinæ, ana* ʒ iii,
Trochiscorum alhandal, *Ceræ flavæ q. s.*

Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

Ou pulverisera l'aloës, on le mettra dans un matras avec l'extrait de gentiane, on versera dessus de l'esprit de vin à la hauteur de quatre doigts, on bouchera le vaisseau, on laissera la matiere en digestion au Soleil ou à la chaleur du fumier pendant vingt-quatre heures, remuant le matras de temps en temps, puis on la versera dans un pot de terre vernisé, on y mêlera les huiles, le vinaigre & le fiel de taureau, on couvrira le pot, & l'on fera boüillir le mêlange à petit feu jusqu'à consomption de l'esprit de vin, du vinaigre & du fiel; on versera par inclination la matiere restante, on y fera fondre quatre onces de cire jaune; & quand elle sera à demi refroidie, l'on y mêléra la myrrhe, les trochisques alhandal qu'on aura réduits en poudre subtile, & enfin l'huile de sabine pour faire un onguent qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il est propre pour faire mourir les vers, pour chasser les vents, on en frotte le bas ventre: il a plus de force que le precedent.

En préparant l'extrait de gentiane, on laisse échaper la plus grande partie du volatil, en quoi consiste la principale vertu de la plante; c'est pourquoi il vaudroit mieux employer la racine de gentiane simplement pulverisée, qu'en extrait.

L'esprit de vin dont on se sert ici pour disoudre l'aloës, & l'extrait de gentiane, emporte avec lui pendant la coction qu'on en fait avec l'huile, beaucoup du volatil de l'aloës, je trouverois plus à propos qu'on employât en la place de ce dissolvant, du suc d'absinthe, ou qu'on mêlât l'aloës en poudre dans la composition.

L'huile d'absinthe me paroît la meilleure des trois pour les vers, & je serois d'avis qu'on l'employât seule dans ce remede. Voici donc comment je voudrois reformer l'onguent.

Unguentum contra vermes reformatum.

℞. *Olei absinthij* ℔ i ß, *Aceti* ℥ i ß,
Fellis taurini ℥ iv,
Misce & coque ad consumptionem humiditatis aquosæ,
Tunc adde ceræ ℥ iv, *Myrrhæ* ℥ i,
Pulveris aloës, radicis gentianæ, ana ℥ i ß, *Trochiscorum alhandal, olei sabinæ, ana* ʒ iii,

Fiat unguentum S. A.

Unguentum de rapis pro pernionibus.

℞. *Olei raparum* ℥ iv, *Terebinthinæ,*
Resinæ pini, *Pinguedinis arietis, ana* ℥ i,
Ceræ flavæ,

His liquatis simul fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On mettra fondre ensemble sur un feu mediocre, la cire, le resine, la terebinthine & la graisse dans l'huile tirée par expression, de la semence de rave ou de navet: On agitera la matiere jusqu'à ce qu'elle soit refroidie, afin qu'il ne s'y fasse point de grumeaux: C'est l'onguent de raves, il sera en consistence plus solide que les onguents ordinaires; mais si on le desire plus mou, on n'a qu'à y employer davantage d'huile de rave.

Il est propre pour les angelures qui viennent en hyver aux pieds & aux mains. Vertus.

L'huile de semence de jusquiame est meilleure pour les angelures, que celle de rave.

Unguentum nervinum, Lemort.

℞. *Unguenti althææ* ℥ iii,	*Lumbricorum*,
Pinguedinis anatis,	*Vulpini, ana* ℥ i,
Anseris,	*Euphorbij*,
Canis, Felis,	*Petræ, Spicæ*,
Olei anethimi,	*Terebinthinæ, ana* ʒ ß,
Chamæmeli, Laurini,	*Ceræ q. s.*

Fiat unguentum molle.

REMARQUES.

On mettra fondre une once & demie de cire coupée par petits morceaux dans les huiles d'aneth, de chamomile, de vers de renard & d'euphorbe, puis on y mêlera hors du feu l'onguent d'althæa, les graisses de canard, d'oye, de chien & de chat, l'huile de laurier, le petroleum, & les huiles d'aspic & de terebenthine, pour faire un onguent qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour fortifier les nerfs, pour les convulsions, pour la paralisie: on en frotte l'épine du dos, les épaules & les parties malades. Vertus.

On pourroit abreger la composition de cet onguent en retranchant la graisse de canard, les huiles d'aneth, de renard & de terebenthine, & employant le double de la graisse d'oye, des huiles de chamomille, de vers & d'aspic; car comme ces graisses & ces huiles sont d'une même vertu, il est inutile de mettre ici les unes & les autres. Voici donc comme on pourroit reformer cette composition.

Unguentum nervinum emendatum.

℞. *Unguenti althææ* ℥ iii,	*Olei chamomillæ & lumbricorum*,
Ceræ ℥ i ß,	*ana* ℥ ii,
Pinguedinis anseris ℥ i i,	*Laurini*,
Canis,	*Spicæ, ana* ℥ i,
Felis, ana ℥ i,	*Olei euphorbij & petrolei, ana* ℥ ß,

Fiat unguentum S. A

Unguentum butyraceum nervale, Sam. Clossæi.

℞. *Herbarum virid. absinthij*,	*Sisymbrij*,
Majoranæ,	*Hyssopi*,

Melissæ,	*Arthemisiæ*,
Calaminthæ,	*Abrotani*,
Origani, *Basilici*,	*Florum chamæmeli*, *Meliloti*,
Hyperici,	*Hyperici*,
Rutæ, *Calendulæ*,	*Betonicæ*,
Sabinæ,	*Agrimonij*,
Tanaceti,	*Centaurij minoris*, *ana man.* i

Contundantur & coquantur cum butyri maialis ℔ vii,
Spiritus vini ℔ vi,
Succi nicotianæ depurati ℔ ii,
In colatura misceantur.
Terebinthinæ ℔ i,
Ceræ ℔ ß,

Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On coupera & l'on concassera bien dans un mortier les herbes & les fleurs, on les mettra dans un grand pot de terre : on fera fondre le beure & on le versera sur les herbes pilées, on y ajoûtera l'esprit de vin & le suc de nicotiane, on broüillera bien le tout ensemble, on couvrira le pot & on laissera la matiere en digestion pendant deux jours, ensuite on la mettra boüillir sur un petit feu, la remuant de temps en temps avec une espatule de bois, jusqu'à consomption de l'esprit de vin & de presque toute l'humidité aqueuse, on la coulera alors avec expression, & l'on y fera fondre la cire coupée par petits morceaux & la terebenthine, pour faire un onguent qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il fortifie les nerfs, il discute & rêsout les humeurs froides : on en frotte l'épine du dos, les épaules & les autres parties malades.

L'esprit de vin est prodigué en cette operation, car on y en ordonne une quantité excessive : cependant il est plûtôt préjudiciable qu'utile dans la decoction ; car comme il se dissipe entierement en boüillant, il emporte avec lui presque toute la partie volatile & essentielle des plantes. Il seroit donc fort à propos de faire infuser & boüillir les herbes pilées avec le beure & le suc de nicotiane sans esprit de vin, mais de mêler dans l'onguent quand il seroit achevé & refroidi, une livre de cet esprit ; car alors, il demeureroit dans la composition, & il en augmenteroit la vertu.

On a aussi trop multiplié les especes de plantes dans cette description, on pourroit en retrancher plusieurs comme les fleurs d'aigremoine & de centaurée, l'herbe d'hypericon, puisqu'il y a des fleurs de la méme plante, l'armoise le calendula, le sisymbrium, la melisse, l'origan. Je demeure d'accord que ces plantes possedent des grandes vertus : mais si l'on veut faire entrer dans un onguent toutes les plantes fortifiantes ou qui produisent de l'effet, la description en sera longue ; il faut s'attacher aux plus essentielles. Voici donc comment je voudrois reformer cet onguent.

Unguentum butyraceum emendatum.

℞. *Herbarum viridium absinthij*, *majoranæ*,	*Sabinæ*, *abrotani*, *tanaceti*,
Hyssopi, *calaminthæ*, *ocimi*, *rutæ*,	*Florum chamæmeli*, *meliloti*, *hyperici*, *ana man.* i ß,

Contundantur & misceantur cum butyri Maialis ℔ vii,
Succi nicotianæ ℔ ii,
Digerantur simul per biduum, deinde coquantur igne lento usque ad consumptionem humiditatis aquosæ,
Tunc colentur & exprimantur, in colatura per residentiam depurata misceantur,
Terebenthinæ claræ & spiritu vini ana ℔ i,

Fiat ex arte unguentum.

Je retranche la cire dans cette derniere description, parce qu'il est bon que cet onguent soit mollet; le beure lui donne assez de consistence, & la cire le durciroit trop.

Il ne faut mêler l'esprit de vin que quand l'onguent est entierement refroidi, car la chaleur en feroit dissiper le plus volatil & le meilleur. Quelques-uns appellent ces sortes d'onguent, beure de May. Beure de May.

Unguentum alabastrinum.

℞. *Alabastri purissimi tenuissimè levigati* ℥ i ß,
Olei rosati ℥ ix,
Succorum per aquæ calidæ humectationem, expressorum florum chamameli,
Rosarum rubrarum,
Radicis althææ ana ℥ i,
Foliorum rutæ &
Betonicæ ana ʒ vi,
Infundantur per noctem & coquantur igne lento ad succorum consumptionem, in colatura liquantur
Ceræ albæ, ℥ ii ß,

Fiat unguentum S. A.

REMAQUES.

On broyera sur le porphyre l'alebâtre jusqu'à ce qu'il soit reduit en poudre impalpable. On pilera separement des fleurs de camomille, des roses rouges, des racines d'althæa, des feuilles de ruë & de betoine recemment cueillies jusqu'à ce qu'elles soient en pâte, on les humectera avec un peu d'eau chaude, on les laissera en digestion quelques heures, puis on les exprimera pour en avoir les sucs qu'on pesera & qu'on mêlera avec l'huile rosat & l'alebâtre broyé dans les proportions prescrites, on les laissera ensemble en digestion pendant une nuit dans un pot de terre vernissé couvert, puis on fera bouillir la matiere doucement jusqu'à consomption des sucs, on coulera la liqueur & l'on y fera fondre la cire coupée par petits morceaux, puis on laissera refroidir l'onguent en l'agitant avec un bistortier; pour empêcher qu'il ne s'y fasse des grumeaux.

Il est propre pour ramolir & pour resoudre les duretez, pour fortifier le cerveau & l'estomach. Vertus.

L'alebâtre ne communique point sa vertu en bouillant avec les sucs & l'huile, on le tire comme on l'a employé, quelque subtilement qu'on l'ait pulverisé; il vaudroit beaucoup mieux le mêler dans l'onguent, quand il sera à demi refroidi.

Unguentum anodinum.

℞. *Olei liliorum alborum* ℔ ß,
Anethi,
Chamomillæ ana ℥ ii,
Amygdalarum dulcium ℥ i,
Pinguedinis anatis &
Gallinæ ana ℥ ii,

Ceræ albæ ℥ iii,

Misce fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On mêlera les graisses & les huiles ensemble, on y fera fondre sur un petit feu la cire blanche rompue par petits morceaux, on agitera l'onguent à mesure qu'il se refroidira, & on le gardera.

Vertus. Il est propre pour ramolir, pour resoudre, pour adoucir l'acreté des humeurs, pour les hemorrhoïdes, pour la brûlure entamée.

Unguentum anodinum ad hæmorroïdes, Noribergensium.

℞. *Oleorum rosati &*
Violati ana ℥ iii,
Ceræ ℥ i ß,
Amyli,
Cerusæ,
Lithargyri præparati,
Plumbi usti,
Tragacanthi ana ʒ iii,
Caphuræ,
Opii ana ℈ ii,
Albumina ovorum no. ii,

Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la ceruse, la litharge, le plomb brûlé & l'amidon, d'une autre part la gomme adraganth dans un mortier chaud, on écrasera l'opium dans un mortier, & on le pulverisera en le broyant avec un peu de l'autre poudre, on fera fondre la cire coupée par petits morceaux dans les huiles, on mêlera les poudres hors du feu, & quand l'onguent sera refroidi, l'on y incorporera les blancs d'œufs & le camphre dissout dans un peu d'huile rosat pour faire du tout un onguent qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il est propre pour adoucir & pour dessecher, il apaise les douleurs, il tempere les inflammations. On en applique sur les hemorrhoïdes.

On pourroit se contenter dans la composition de cet onguent d'une des préparations du plomb, sans y en faire entrer trois, car la litharge, la ceruse & le plomb brûlé ont une vertu semblable.

Unguentum ad ambusta.

℞. *Olei napi* ℔ ii,
Axungiæ ovillæ,
Ceræ flavæ ana ℔ ß,
Minii,
Cerusæ ana ℥ iii,

Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement la ceruse & le minium, on mettra fondre à petit feu la cire coupée par petits morceaux & la graisse de brebis dans l'huile de navet, puis on y mêlera hors du feu les poudres : on gardera cet onguent pour s'en servir au besoin.

Vertus. Il est propre pour adoucir & pour dessecher la brûlure entamée, & les autres playes.

Quand la brûlure n'est point entamée, il y faut appliquer aussi-tôt qu'elle a été faite, un linge trempé dans l'esprit de vin, ou bien un oignon & du sel pilez ensemble : ces ingrediens sont capables de faire ouvrir les pores, & faire sortir les

les parties de feu qui n'ont pas encore penetré fort avant dans les chairs; mais si la brûlure n'est pas nouvellement faite & qu'elle soit entamée, cet onguent y est convenable, parce qu'il en adoucit l'acreté & la desseche.

On pourroit en place du minium, employer le double de ceruse.

Unguentum ad ambusta A. Minsicht.

℞. *Albuminum ovorum* ℥ ii,
Olei olivarum ℥ i,
Exactè misceantur & fiat S. A. unguentum.

REMARQUES.

On mettra en un plat de terre des blancs d'œufs frais avec de bonne huile d'olive en la portion ordonnée, on les agitera ensemble avec une espatule de bois jusqu'à ce qu'ils se soient bien mêlez, & qu'il s'en soit fait un onguent ou un nutritum.

Vertus.

Il est fort propre pour adoucir, & pour calmer les acretez de la brûlure. L'Auteur demande qu'on en oigne plusieurs fois le jour la partie brûlée avec une plume de poule noire, sans appliquer par dessus aucuns linges, jusqu'à ce que la croute qui s'y fera tombe d'elle-même.

La plume noire plûtôt que d'une autre couleur est un mystere de petite consequence, & auquel on ne doit guere s'arrêter; mais pour l'application de l'onguent sans linge, elle doit être observée pour éviter la douleur de la playe, & pour qu'elle desseche plus vîte, car les linges cavent souvent & enlevent avec eux ce qui étoit desseché.

Cet onguent est bon pour la brûlure entamée, il adoucit, il rafraîchit, il desseche; mais je ne conseillerois pas de s'en servir dans une brûlure seche, il boucheroit les pores, & il empêcheroit les parties de feu de sortir.

Il doit être nouvellement fait quand on l'applique, & comme la préparation en est prompte & aisée, il ne faut le composer que sur le champ lors qu'on en a besoin, aussi-bien ne se garderoit-il pas.

Unguentum aliud ad ambusta.

℞. *Stercoris equini recentis* ℥ iv,
Axungiæ porci ℔ i,
Misceantur, frigantur in sartagine, dein colentur cum expressione forti, & fiat unguentum.

REMARQUES.

On aura des étrons de cheval recemment faits, on les émiera & on les mêlera avec la graisse de porc ou avec du vieux oing dans un poële, on fricassera le mêlange sur un feu moderé pendant environ un quart d'heure, remuant toûjours la matiere avec une espatule, puis on la coulera toute chaude l'exprimant fortement, on laissera refroidir la colature, ce sera l'onguent.

Vertus.

Il est trés-bon pour la brûlure entamée ou non entamée, il adoucit beaucoup, on en applique dessus avec un papier broüillard.

Le sel volatil contenu dans l'excrement du cheval se mêlant dans la graisse pendant qu'on fricasse la matiere, lui donne la vertu d'ouvrir les pores & de faire sortir des corpuscules ignées de la partie brûlée pendant qu'elle adoucit.

Le papier brouillard est préferable au linge en cette occasion, parce qu'il se leve

plus facilement & qu'il ne creuse point la playe, comme fait souvent le linge,

J'ai trouvé par experience cet onguent le meilleur de ceux qu'on employe pour la brûlure.

Unguentum laurinum.

℞. Foliorum lauri contusorum ℔ ß,
Baccarum ejusdem contusarum ℥ iii,
Foliorum brassicæ ℥ ii,
Olei laurini ℔ ii ß,
Sevi bovini ℔ ß,

Coquantur simul & colentur ut fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On concassera bien dans un mortier les bayes de laurier, les feuilles de laurier & de choux, on les mêlera avec l'huile de laurier & le suif de bœuf fondu dans un pot, on le couvrira & on laissera la matiere en digestion deux ou trois jours, ensuite on la fera chauffer au bain marie bouillant neuf au dix heures, on la coulera avec forte expression, on la laissera reposer & refroidir, puis on la separera d'avec les feces, on gardera cet onguent dans un pot bien bouché.

Vertus. Il fortifie les nerfs, il resout les humeurs froides. On en frotte les parties attaquées.

On peut fort bien se passer de cet onguent, car l'huile de laurier a pour le moins autant de vertu.

Unguentum de calce.

℞. Calcis septies ad minimum abluta & siccata,
Ceræ ana ℥ iii,
Olei rosati ℔ i,

Misce fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On éteindra de la chaux dans de l'eau chaude, on jettera l'eau & l'on en versera d'autre sur la chaux éteinte, on réiterera à laver la matiere au moins sept fois, on fera secher cette chaux lavée & l'on en pesera trois onces qu'on mêlera exactement avec la cire & l'huile rosat qu'on aura mis fondre ensemble, pour faire un onguent qu'on gardera au besoin.

Vertus Il adoucit & desseche, on l'employe pour la brûlure, pour cicatriser les vieux ulceres étant nettoyez de leur pourriture & presque remplis de chair; si on le reduit en consistence d'emplâtre, il peut servir au lieu de litharge, de ceruse, ou de mine de plomb.

Unguentum de calce viva, A. Mynsicht.

℞. Calcis vivæ ℥ iv,
Auri pigmenti ℥ i ß,
Radicis ireos Florentiæ,
Sulphuris citrini,
Nitri ana ℥ ß,
Lixivii stipitum fabarum fortis ℔ ii,

Misce & coque in olla nova vitreata ad justam consistentiam quod cognosces si penna ablinita facilè plumas dimittat, tunc adde
Olei spicæ ℥ ß,

Fiat unguentum, seu pulmentum.

REMARQUES.

On fera brûler beaucoup de tiges des féves ſeches pour en avoir une bonne quantité de cendres, on verſera deſſus ce qu'il faudra d'eau commune pour faire une forte leſſive, on la filtrera, on en prendra deux livres dans leſquelles on mettra macerer quelques heures en un pot de terre verniſſé, la chaux vive entiere, car en la pilant on laiſſe diſſiper beaucoup de ſes parties de feu qui ſont neceſſaires pour rendre cette compoſition dépilatoire; enſuite l'on y ajoûtera les autres drogues ſubtilement pulveriſées, on fera cuire la matiere par un feu mediocre juſqu'à conſiſtence de pâte liquide ou d'onguent, & l'on y ajoûtera l'huile d'aſpic ou quelqu'autre huile odorante.

C'eſt un dépilatoire, il enleve le poil de quelque partie que ce ſoit ſur laquelle on l'applique: on reconnoiſt s'il eſt bon en y trempant une plume; car s'il eſt aſſez fort il en attendrit tellement les franges, qu'on les ſepare facilement. Dépilatoire Vertus.

Quand le dépilatoire a fait ſon effet ſur la peau & qu'il eſt ôté, on la graiſſe avec un peu d'onguent roſat ou de pomade, pour adoucir l'acreté qui peut y être reſtée.

Ce dépilatoire agiroit avec plus de force, ſi l'on ſe contentoit pour ſa compoſition de la chaux, de l'orpiment & de la leſſive, tous les autres ingrediens ne font que l'affoiblir.

Unguentum ex bdellio.

℞. *Bdellij* ʒ vi,	*Caſtorei* ʒ iii,
Euphorbij,	*Ceræ* ℥ i ʒ vii,
Sagapeni, ana ℥ ß,	*Olei ſambucini* ℥ x,

Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les gommes & le caſtor, aprés les avoir deſſechez par une douce chaleur, on fera fondre la cire dans l'huile de ſureau, & l'on y incorporera les poudres pour faire un onguent qu'on gardera au beſoin.

Il eſt propre pour amolir & reſoudre les duretez de la matrice, & pour fortifier les nerfs. Vertus.

Unguentum de linaria ad hæmorrhoïdes.

℞. *Herbæ linariæ cum floribus recent.* ℔ i,
Axungiæ porci mundatæ & lotæ ℔ i ß,

Macerentur per dies aliquot loco tepido, deinde coquantur ad humiditatis conſumptionem, colentur & fiat S. A. unguentum.

REMARQUES.

On ſeparera la graiſſe de porc de ſes membranes, on la lavera bien & on la mettra dans un pot de terre verniſſé, on y mêlera une livre de linaire fleurie recemment cueillie & pilée dans un mortier de marbre, on couvrira le pot & on le placera dans le fumier au Soleil pour y laiſſer la matiere en digeſtion trois ou quatre jours, enſuite on la fera boüillir doucement, l'agitant avec une eſpatule de bois juſqu'à conſomption de l'humidité aqueuſe, on la coulera avec expreſſion, & l'on gardera l'onguent pour s'en ſervir au beſoin.

Vertus. Il eſt bon pour ramolir pour adoucir on s'en ſert pour les hemorrhoïdes.

On peut réiterer l'infuſion de la linaire dans la même graiſſe une ou deux fois, pour rendre l'onguent plus empreint de la vertu de l'herbe.

Unguentum ad carnoſitates in meatu urinario natas.

℞. Mercurij præcipitati rubri ℥ i,
Aluminis uſti ℥ ß,
Unguenti albi Rhaſis ℥ iii,
Miſce fiat unguentum cujus immitatur parum ſupra candelam ceream in canalem.

REMARQUES.

On pulveriſera bien ſubtilement le précipité rouge & l'alun brûlé, on les mêlera exactement dans l'onguent de ceruſe, & l'on gardera cet onguent.

Vertus. Il eſt propre pour conſumer le carnoſitez ou verruës qui viennent dans la verge aprés les chaudepiſſes, on en met un peu au bout d'une bougie qu'on introduit dans la partie.

Quelques-uns ajoûtent dans cet onguent de la ſabine en poudre, de l'eſprit de vitriol, du beure d'antimoine.

Quand l'onguent a fait ſon effet & que la bougie eſt rerirée du canal de l'urine, il en faut introduire une autre enduite d'onguent roſat, ou de l'onguent ſuivant.

Unguentum poſt ablatam carnoſitatem applicandum.

℞. Olei amygdalarum dulcium ſine igne extracti ℥ ii,
Terebinthinæ claræ,
Ceruſæ pulveratæ, ana ℥ ß,
Cum modico ceræ albæ miſceantur & fiat unguentum.

REMARQUES.

On pulveriſera ſubtilement la ceruſe, on mettra fondre deux dragmes de cire blanche dans un plat de terre ou d'étain avec la terebenthine & l'huile d'amande douce tirée ſans feu, on retirera le plat de deſſus le feu & l'on y mêlera exactement la ceruſe en poudre, pour en faire un onguent qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Il adoucit & deſſeche les eſcarres qu'à fait l'onguent précedent.

Unguentum Macedonicum.

℞. Ceræ,	*Pinguedinis, vel medullæ vitulinæ,*
Colophoniæ, Picis,	*Thuris, ana* ℥ ii,

Miſce fiat unguentum S. *A.*

REMARQUES.

On liquefiera enſemble ſur un peu de feu la cire, la colophone, la poix, la graiſſe ou la moëlle de veau & l'encens, on coulera la matiere & on la laiſſera refroidir.

Vertus. Cet onguent eſt propre pour ramolir, déterger & cicatriſer les playes.

Cette compoſition devroit eſtre miſe plûtoſt au rang des emplâtres que des onguents, car elle en a la ſolidité; mais on l'a toûjours appellée Onguent. Elle a tiré ſon nom de Macedoine, où elle a été inventée.

Uunguentum ex apio.

℞. *Succi apij* ℔ i,
Mellis ℥ ix,
Farinæ tritici ℥ iii,

Coquantur simul ad justam spissitudinem.

REMARQUES.

On tirera par expression le suc des feüilles d'ache pilées, on y démêlera & l'on y fera cuire la farine & le miel, remuant toûjours avec un bistortier jusqu'à consistence d'onguent.

Il est propre pour ramolir & pour résoudre les tumeurs. Vertus.

Cette composition est plutost un cataplasme qu'un onguent;il n'en faut faire que dans le temps du besoin, car elle se garde peu.

Unguentum carminativum, A. Mynsicht.

℞. *Florum sambuci* ℔ ii,
Butyri maialis non saliti ℔ i,
Succi camomillæ cum vino expressi ℔ ß,
Ebulliant in balneo mariæ ad consumptionem humiditatis, & colaturæ adde.
Olei carvi ʒ vi,
Cymini ʒ ii,
Fœniculi ʒ i,

Misce, fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On aura des fleurs de sureau nouvellement cueillies, on les pilera dans un mortier de marbre, on les mêlera avec le beure frais fait au mois de May, on versera dessus le suc de camomille qu'on aura tiré des fleurs de camomille pillées & humectées avec le vin; on fera boüillir doucement le tout dans un pot de terre vernissé jusqu'à composition de l'humidité aqueuse, on coulera la matiere avec expression & l'on y mêlera les huiles ou essences carminatives de fenoüil, de carvi & de cumin, pour faire un onguent qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour dissiper les vents & les humiditez de l'estomach, on en frotte les parties malades, & l'on en peut mettre dans les lavements. Vertus.

Unguentum clysmaticum.

℞. *Herbarum malvæ,*
Bismalvæ,
Brancæ ursinæ,
Parietariæ,
Mercurialis, ana man iv,
Radicum althææ,
Liliorum alborum, ana ℥ iv,
Florum camomillæ &
Meliloti ana man iii,
Butyri recentis ℔ v,

Pistentur simul & sic fient per mensem, postea coquantur & exprimantur.

REMARQUES.

On pilera bien dans un mortier de marbre les racines, les herbes & les fleurs, on les mettra dans un grand pot de terre vernissé, on versera dessus le beure qu'on aura

fait fondre, on broüillera bien la matiere avec une espatule de bois, on couvrira le pot, on la laissera digerer pendant un mois; puis on la fera cuire à petit feu jusqu'à consomption de l'humidité aqueuse, on la coulera avec expression & l'on gardera l'onguent.

Vertus. Il amolit le ventre, il adoucit les humeurs acres, il évacue doucement, on en met dans les lavements, ou bien on en fait fondre & on le donne seul en clystere pour la dyssenterie.

Unguentum ad retentionem fœtus.

℞. *Lapidis hæmatitis* ℥ ß,
Radicis bistortæ,
Corticis castanearum, *ana* ʒ ii,
Rosarum rubrarum ʒ i ß,
Balaustiorum,
Sanguinis draconis,
Aluminis,
Acaciæ,
Hypocistidos, *ana* ʒ i,
Ceræ ℥ ii,
Olei myrtini,
Rosati,
Aceti vini,
Succi cydoniorum, *ana* ℥ iv,
Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la racine de bistorte, l'écorce de châtaigne, les roses rouges; les balaustes, l'acacia & l'hypocistis: d'une autre part le sang dragon: d'une autre part l'alum: on broyera sur le porphyre la pierre hematite jusqu'à ce qu'elle soit en poudre impalpable, on mêlera dans un pot de terre vernissé le vin, le vinaigre, le suc de coing les huiles on fera boüillir le mêlange à petit feu jusqu'à consomption de l'humidité aqueuse, on fera fondre dans l'huile qui sera restée la cire coupée par petits morceaux puis quand la matiere sera à demi refroidie l'on y mêlera les poudres pour en faire un onguent qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il fortifie, il resserre, on s'en sert pour empêcher l'avortement, on en frotte le bas ventre & les reins de femmes grosses.

Unguentum sumach.

℞. *Sumach* ℥ iii,
Gallarum immaturarum,
Baccarum myrti,
Balaustiorum,
Malicorij,
Corticum glandium,
Nucum cupressi, *ana* ℥ ß,
Acaciæ,
Mastiches, *ana* ʒ iii,
Ceræ albæ ℥ v,
Olei rosati ℥ xxii,

Pulverandorum fiat pulvis tenuissimus, quatuor dies maceretur in succi mespilorum & sorborum immaturorum, ana q. s. dein siccetur ad ignem lentum, & cum oleo & cera præscriptis coque in unguentum.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement toutes les drogues ensemble, on mettra infuser quelques heures la poudre dans des sucs de nefle & de sorbes vertes qu'on aura tirez par expression, ensuite on la fera secher par une lente chaleur: on coupera la cire par petits morceaux, on la liquefiera dans l'huile sur un peu de feu, puis la matiere étant à demi refroidie, l'on y mêlera la poudre pour faire du tout un onguent qu'on gardera au besoin.

Il resserre, il arrête les hemorrhagies, il fortifie. Vertus.

Unguentum cordiale, Cl. Ladou abhornig.

℞. *Unguenti rosati* ℥ iii,
Olei nucistæ expressi ʒ i,
Corticis citri stillatitii ℈ ß,
Olei rosarum gutt. vi,
Cinnamomi gut. v,
Balsami apoplectici ℈ i.,

Misce fiat unguentum.

REMARQUES.

On fera fondre par un trés-petit feu l'huile de muscade avec l'onguent rosat & le baume apoplectique, puis la matiere étant hors du feu & à demi refroidie, l'on y mêlera les huiles distillées de rose, d'écorce de citron & de canelle pour faire un onguent, ou plûtôt un baume qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il fortifie, il resiste au mauvais air, on en frotte les regions du cœur & de l'estomach. Vertus.

Unguentum gummi elemi.

℞. *Sevi vervecini* ℥ ii,
Gummi elemi,
Terebinthinæ claræ ana ℥ i ß,
Pinguedinis porci ℥ i,

Misce fiat unguentum.

REMARQUES.

On mettra fondre toutes les drogues ensemble sur un petit feu, on les coulera & on laissera refroidir la matiere; c'est l'onguent de gomme elemi, on le gardera pour le besoin.

Il est propre pour resoudre & pour fortifier les nerfs. Vertus.

Unguentum de sevo hircino, A. Mynsicht.

℞. *Sevi hircini* ℥ i,
Olei vitellorum ovorum,
Amygdalarum dulcium,
Hyosciami expressi,
De papavere, ana ℥ ß,
Adipis anseris,
Gallinæ,
Anatis, ana ʒ iii,
Tuthiæ præparatæ ʒ ii ß,
Lithargiri argenti præparati,
Cerusæ lotæ,
Minii ana ʒ i ß,
Aluminis usti,
Sacchari candi albi,
Olibani ana ʒ i,
Croci ℈ i,
Camphoræ,
Opii ana ℈ ß,

Misce & cum cera alba q. s. fiat unguentum.

REMARQUES.

On liquefiera sur un petit feu demi once de cire blanche, le suif de bouc & les graisses d'oyes, de poule & de canard dans les huiles, puis on y mêlera hors du feu, la tuthie, la litharge, la ceruse, le minium, ensuite l'alun brûlé, l'opium, le sucre candi, l'oliban, le saffran qu'on aura reduits en poudre trés-subtile; & quand la matiere sera tout-à-fait refroidie, on y ajoûtera le camphre dissout dans un peu d'huile d'amande douce, on aura un onguent qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour les crevasses des mains, des pieds, du sein, pour les essa- Vertus.

veures ; il adoucit, il appaiſe les douleurs, & il deſſeche.

Il entre dans cette compoſition pluſieurs drogues de qualitez ſi ſemblables, qu'on pourroit fort bien n'en mettre que d'une eſpece pour toutes les autres, par exemple la litharge, la ceruſe le minium ſont trois préparations de plomb qui ont une même vertu : on pourroit ſe contenter de la ceruſe au poids de trois, les graiſſes d'oye, de canard & de poule ſont toutes trois fort adouciſſantes, mais une des trois ſuffiroit ſans qu'il fut beſoin de tant diverſifier.

Il entre trop de poudres dans cet onguent à proportion des autres ingrediens, je ſerois d'avis d'augmenter la quantité du ſuif de bouc, & de l'huile d'amande douce.

L'alun brûlé, qui eſt eſcarrotique, ne convient guere dans un onguent adouciſſant, il vaut mieux ſe ſervir de l'alun naturel. Voici donc comme je voudrois reformer la compoſition.

Unguentum de ſevo hircino emendatum.

℞. Sevi hircini ℥ iv,
Adipis anſeris ℥ i ß,
Oleorum amygdalarum dulcium ℥ i,
Seminis papaveris, hyoſciami & vitellorum ovorum per expreſſionem extractorum, ana ℥ ß,
Ceruſæ lotæ ʒ iv ß,
Tuthiæ præparatæ ʒ iii,
Aluminis rupei, ſacchari candi, olibani, ana ʒ i,
Croci ℈ i,
Camphoræ, opii, ana ℈ ß,
Miſce fiat unguentum S. A.

Unguentum maſtichinum.

℞. Olei maſtichini,
Abſinthii,
Nardini ana ℥ ii,
Ceræ ℥ i,
Maſtiches,
Menthæ,
Roſarum rubrarum,
Coralli rubri præparati,
Caryophyllorum,
Cinnamomi,
Ligni aloes,
Schœnanthi ana ʒ ii,
Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On mettra fondre la cire coupée par petits morceaux dans les huiles, on y mêlera les autres ingrediens pulveriſez, pour faire un onguent qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Il eſt propre pour fortifier, pour reſſerrer, pour reſiſter à la gangrene.

Il entre trop de poudre dans cet onguent à proportion des autres ingrediens, je ſerois d'avis d'augmenter l'huile de maſtich de quatre onces, & la cire d'une once.

Unguentum ex oxylapatho.

℞. Radicis oxylapathi in aceto ad putrilaginem coctæ & per ſetaceum trajectæ.

Sulphuris, ana ℥ ß,
Axungiæ suillæ ℔ ß,
Unguenti populei ℥ ß,

Omnibus in mortario subactis fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On fera bouillir des racines de patience dans du vinaigre jusqu'à ce qu'elles soient molles, on les écrasera & on les passera par un tamis renversé pour en avoir demi once de pulpe qu'on mêlera dans un mortier avec la graisse de porc, le populeum & le soulfre subtilement pulverisé pour faire un onguent.

Il est propre pour la gratelle, pour les dartres & pour les autres demangeaisons du cuir. Vertus.

On ne doit préparer cet onguent qu'à mesure qu'on en aura besoin, parce qu'étant gardé il se moisiroit à cause de la pulpe qui y entre ; si l'on veut qu'il se garde, il faut y employer la racine de patience sechée & pulverisée, il n'en aura pas moins de vertu.

Unguentum pectorale.

℞. *Butyri recentis* ℔ ß,
Olei amygdalarum dulcium ℥ iv,
Camomillæ,
Violarum,
Ceræ albæ ana ℥ iii,
Adipis anatis &
Gallinæ ana ℥ ii,
Radicis ireos ℥ i,

Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On fera fondre la cire blanche avec le beure, les graisses & les huiles, quand la matiere sera presque refroidie l'on y mêlera l'iris reduit en poudre subtile.

Il est resolutif, propre pour appaiser les douleurs de la poitrine, pour meurir le rhume & pour faciliter le crachat : on en frotte la region de la poitrine. Vertus.

Unguentum de glycyrrhisa.

℞. *Glycyrrhisæ recentis & succulentæ* ℥ ii,
Butyri recentis aqua rosarum sæpius abluti ℔ ß,

Pistetur glycyrrhisa & cum butyro frigatur in sartagine, coletur & exprimatur, idque tertiò repetatur addita nova glycyrrhisa; tum adde butyro

Cerusæ lotæ ℥ i ß,
Tuthiæ præparatæ ʒ i,
Camphoræ ℈ i,
Albuminis ovi ʒ vi,

Misce fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On aura des racines de reglisse recentes, on les concassera bien, on lavera du beure frais plusieurs fois avec de l'eau de rose, on le mettra dans un poele sur le feu, on y mêlera la reglisse, on fera bouillir legerement le mêlange, on le coulera avec expression, on mettra dans la matiere coulée encore autant de reglisse, on procedera comme auparavant, on réiterera la même chose une troisiéme fois, & l'on mêlera dans la colature, la tuthie préparée & la ceruse lavée subtilement pulverisée : quand

le mêlange sera refroidi l'on y ajoûtera le camphre dissout dans un peu d'huile d'amande douce & le blanc d'œuf, on agitera bien le tout avec un bistortier, pour faire un onguent qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il est propre pour nettoyer la sanie des yeux, pour adoucir les humeurs acres qui y tombent, pour dessecher les pustules faites par un sang acre & bilieux, on en met un petit morceau dans l'œil, & l'on en frotte les bords.

Le blanc d'œuf empêche qu'on ne puisse garder cet onguent long-tems; je serois d'avis qu'on attendit à en mettre quand on seroit prêt de s'en servir.

Unguentum digestivum magistrale.

℞. Olei rosati,
Terebenthinæ ana ℔ i,
Ceræ albæ ℔ ß,
Laventur cum aqua plantaginis & fiat unguentum.

REMARQUES.

On fera fondre la cire blanche dans l'huile rosat, puis on y ajoûtera la therebenthine; quand l'onguent sera refroidi on le lavera avec de l'eau de plantain.

Vertus. Il est digestif & vulneraire, il prépare la matiere des playes pour la supuration; on en applique avec des plumaceaux.

Il se garde plus long-tems que celui que les Chirurgiens préparent avec le jaune d'œuf, l'huile de rose & la terebenthine.

Unguentum potabile.

℞. Butyri recentis ℔ i ß,
Rubiæ tinctorum,
Castorei,
Spermatis ceti,
Tormentillæ ana ℥ i ß,
Bulliant simul in vini odorati s. q. ad vini consumptionem, & fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On concassera les racines & le castor, on les mettra avec le beure dans un pot de terre vernissé, on versera dessus une livre de vin muscat, on couvrira le pot & l'ayant placé sur un feu moderé, l'on fera boüillir la matiere jusqu'à consomption du vin, on la coulera avec forte expression, on jettera dans la colature encore chaude, la nature de baleine afin qu'elle s'y fonde, puis on laissera refroidir l'onguent, c'est l'onguent potable.

Vertus, Dose. On l'estime pour l'épileptie, pour les ulceres des visceres, & particulierement de la matrice. La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once.

Comme les onguents semblent n'être destinez que pour l'exterieur, il est rare qu'on en fasse pour prendre interieurement. Il n'y a pourtant rien qui y repugne & puisqu'on fait prendre souvent la terebenthine par la bouche, on donnera bien un onguent qui est beaucoup moins dégoûtant,

Il n'est pas d'une grande utilité de préferer ici le vin odorant au vin commun, parce que l'odeur s'en dissipe en bouillant.

Unguentum resinum.

℞. Resinæ pini,
Therebenthinæ,

Ceræ Citrinæ, *Olei, ana, partes æquales,*

Liquentur & fiat unguentum.

REMARQUES.

On coupera la cire & la resine en petits morceaux, on les liquefiera dans une bassine avec la terebenthine & l'huile sur un petit feu, on coulera la matiere fonduë, & on la laissera refroidir; c'est l'onguent de resine.

Vertus. Il est digestif & propre pour préparer & attirer la matiere des abscés, il a à peu prés la même vertu que l'onguent basilic, mais il n'est guere en usage.

Unguentum viride Reginæ.

℞. *Foliorum lauri,*
Rorismarini,
Majoranæ,
Salviæ utriusque,
Plantaginis,
Absinthij,
Herbæ Roberti,
Apij,
Buglossi,
Pilosellæ,
Millefolij,
Hyssopi,
Menthæ Romanæ,
Balsami vulgaris,
Verbenæ,
Saniculæ,
Pimpinellæ,
Urticæ albis floribus,
Morsus galinæ albi & rubris floribus,
Florum lavendulæ, ana man. i,
Foliorum arthemisiæ,
Pervincæ,
Urticæ majoris,
Consolidæ mediæ,
Rutæ, ana man. ß.

Herbæ mense Maio collectæ incidantur, pistentur & infundantur in
Butyri Maialis insalsi ℔ v,

Bulliant omnia simul per duas horas continuò spatula agitando, deinde expressioni adde
Ceræ albæ,
Olei olivarum, ana ℥ iv,
Thuris pulverati ℥ iii,

Misce fiat unguentum.

REMARQUES.

On cueillera toutes les plantes dans le mois de May ou quand elles seront en leur vigeur, on les coupera, on les pilera dans un mortier & on les mettra dans un grand pot de terre, on y mêlera le beure frais fondu, on couvrira le pot & on le mettra au Soleil on dans le fumier pendant trois jours, on fera ensuite bouillir la matiere à petit feu pendant deux heures, la remuant incessamment avec une espatule de bois, on la coulera avec forte expression, on laissera un peu rasseoir la colature pour la separer de ses feces, on la versera par inclination, on y mêlera l'huile d'olive puis on y mettra fondre la cire; & quand l'onguent sera à demi refroidi, on y ajoûtera l'encens subtilement pulverisé.

Vertus. Cet onguent est propre pour la paralisie, pour la goutte sciatique, pour les convulsions, & pour toutes les maladies qui viennent de cause froide.

Si l'on employoit l'huile d'olive dans l'nfusion, elle s'empreindroit de la substence des plantes, & l'onguent en auroit un peu plus de vertu; mais je trouve fort inutile d'ordonner dans une si grande quantité d'onguent, quatre onces d'huile d'o-

live & autant de cire, il vaudroit autant n'y en mettre ni de l'un ni de lautre.

On trouve dans les Dispensaires, des descriptions de cet onguent diefferentes en plusieurs circonstances, j'ai choisi celle-ci comme la meilleure : mais on peut fort bien s'en passer quand on a l'onguent martiatum, car il a des qualitez semblables, & même en un degré plus élevé.

Unguentum Isis sive viride, Galeni.

℞. Resinæ pini ℔ i, *Olei communis, ana* ℔ ß,
Ceræ, *Æruginis æris* ℥ i ß,

Misce, fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On mettra fondre dans l'huile la resine & la cire, puis on y mêlera exactement avec le bistortier, le verd de gris qu'on aura reduit en poudre subtile, on fera du tout un onguent dur & emplastique qu'on gardera pour le besoin.

Vertus. Il nettoye les playes & les ulceres, & il les guerit. On en fait un emplâtre qu'on applique dessus.

Le verd de gris, qui n'est autre chose que du cuivre empreint des sels du vin, fait la vertu déterſive de cette composition.

Unguentum de cynoglosso.

℞. Radicum cynoglossi rubrarum ℔ ß,
Butyri recentis ℔ i ß,
Vini rubri ℥ vi,

Coquantur ad vini consumptionem & colentur

REMARQUES.

On aura des racines de cynoglosse ou langues de chien rouges quand elles seront en leur plus grande vigueur, on les coupera par petits morceaux, on les écrasera & on les fera cuire avec le beure & le vin à petit feu jusqu'à consomption du vin, on coulera la matiere avec forte expression, & l'ayant laissé reposer on en separera les feces, & l'on gardera l'onguent pour le besoin.

Vertus. Dose. Il est propre pour les contusions, pour les dislocations, pour dissoudre le sang caillé ; on s'en sert exterieurement & interieurement, on peut en donner par la bouche depuis une dragme jusqu'à six.

Unguentum è solano.

℞. Olei rosati ℔ i, *Cerusæ lotæ* ℥ iv,
Succi è solano, *Ceræ albæ* ℥ iii ß,
Lithargyri loti, ana ℥ ii ß, *Thuris pulverati* ʒ v,

Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On mettra boüillir ensemble l'huile de rose & le suc de morelle qu'on aura tiré par expression jusqu'à consomption du suc, on coulera l'huile & l'on y liquefiera sur

un peu de feu la cire blanche coupée par morceaux, puis on y mêlera hors du feu avec un bistortier la litharge, la ceruse, & enfin l'encens subtilement pulverisé pour faire un onguent qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il est propre pour dessecher les playes en les consolidant; il ressemble fort en composition & en vertus à l'onguent pompholix : ainsi quand on a un de ces onguents, il est inutile d'avoir l'autre.

Unguentum ad menstruas provocandas.

℞. Axungiæ anseris antiquæ,
Ceræ flavæ, ana ℥ i ß,
Marmoreæ,
Terebinthinæ,
Olei pulegij,
Sabinæ,
Cinnamomi, ana ℥ i,
Cheirini,
Irini, ana ℥ i,
Spicæ odoratæ,
Pulveris sabinæ,
Pulegij,
Rutæ, ana ʒ ii,
Seminis apij,
Schænanthi,
Spicæ celticæ,
Granorum juniperi,
Asari, ana ʒ i,

Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On broyera le marbre en poudre impalpable, on pulverisera ensemble subtilement les autres ingrediens, on mettra fondre sur un petit feu, la cire avec la graisse d'un vieux oye, la terebenthine & les huiles d'iris & de violier; ensuite la matiere étant presque refroidie, on y mêlera les huiles odorantes & le poudres, agitant bien le mêlange avec un bistortier, on gardera cet onguent dans un pot bien bouché

Vertus. Il est propre pour amolir & dissoudre les duretez de la matrice, pour lever les obstructions & pour exciter les mois aux femmes : on en frotte l'ombilic & la region de la matrice.

Comme l'huile de canelle est fort chere pour être employée dans un onguent l'on pourroit lui substituer celle de muscade.

Je croi le marbre bien inutile ici, car c'est une matiere privée de principes actifs, & qui n'est pas capable de penetrer pour produire aucun effet.

Unguentum ad facilitandum partum.

℞. Axungiæ gallinæ,
Anatis,
Anseris,
Porci, ana ℥ ii,
Butyri recentis,
Olei Irini, ana ℥ i,
Trochiscorum de myrrha ℥ ß,
Aristolochiæ utriusque,
Cinnamomi,
Styracis,
Myrrhæ, ana ʒ i,

Misce fiat unguentum.

REMARQUES.

On liquefiera ensemble par un petit feu, les graisses, le beure & l'huile, puis on mêlera les autres drogues réduites en poudre subtile, agitant l'onguent avec un bistortier jusqu'à ce qu'il soit refroidi.

Vertus. Il est propre pour faciliter l'accouchement & pour faire sortir l'arriere-fais on en frotte le bas du ventre en la region hypogastrique, & dans le vagina quand la femme est en travail.

Les graiſſes de poules, de canard & d'oye, ont une même vertu pour cet onguent, on pourroit abreger la compoſition en n'y mettant que de celle d'oye au poids des trois ; le beurre & la graiſſe de porc faiſant ici un même effet, on pourroit mettre du beure au poids des deux ; il eſt inutile d'ordonner des trochiſques de myrrhe & de la myrthe ; je voudrois employer de la myrrhe ſeule qui produira un meileur effet que les trochiſques. Voici donc comme je ſerois d'avis qu'on abregeât cette compoſition.

Unguentum ad facilitandum partum, emendatum.

℞. *Axungiæ anſeris* ℔ ß,	*Myrrhæ* ʒ iii,
Butyri recentis ℥ iii,	*Radicis ariſtolochiæ rotundæ* ʒ ii,
Olei irini ℥ i,	*Cinnamomi, ſtyracis, ana* ʒ i,

Miſce, fiat unguentum.

Unguentum narcoticum.

℞. *Oleorum expreſſorum nucis moſchatæ* ℥ i,
Nucleorum perſicorum,
Sacchari ſaturni, ana ℥ ß,
Opij ʒ ii,
Camphoræ,
Moſchi, ana ℈ ii,

Miſce, fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On coupera l'opium par petits morceaux, on le fera deſſecher par une douce chaleur, puis on le mettra en poudre dans un mortier avec le muſc, on y meſlera le ſel de Saturne, on diſſoudra le camphre dans l'huile de noyaux de peſche, on liquefiera ſur un feu tres-foible, l'huile de muſcade, on y meſlera les poudres & la diſſolution du camphre, pour faire un onguent qu'on gardera au beſoin dans un pot bien bouché.

Vertus. On s'en ſert pour exciter le ſommeil, on en frotte les temples, il calme les douleurs.

Le muſc & le camphre qui entrent dans cet onguent ſont plus capables d'empêcher le ſommeil que de l'exciter à cauſe de leur odeur ; il ſe peut même faire que le muſc provoque des vapeurs aux femmes qui ſe ſerviroient de ce remede, je ſerois donc d'avis qu'on retranchat ces deux ingrediens.

On peut dire auſſi que l'huile de muſcade eſt un peu trop odorante pour eſtre employée en ſi grande quantité dans un onguent ſomnifere. Si on lui ſubſtituoit l'onguent populeum, le remede en agiroit mieux.

Unguentum ex ſuccis, Arantij.

℞. *Olei roſati* ℔ i ß,	*Centaurij minoris,*
Succorum plantaginis,	*Lapathi, ana* ℥ iii,
Solani,	

Bulliant omnia ſimul ad ſuccorum conſumptionem ; deinde adde

Ceræ

Ceræ albæ ℥ iv ,
Unguenti populei ,
Cerati refrigarantis Galeni ana ℥ ii ,
Lithargyri ℥ iii ,
Plumbi usti ʒ vi ,
Tuthiæ præparatæ ℥ ß ,
Hordei combusti & pulverati ʒ iii ,
Boli Armenæ ,
Caphuræ ana ʒ ii ,

Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On tirera facilement les sucs de plantain, de lapathum & de morelle par expression, aprés avoir pilé les plantes; mais comme la petite centaurée est une herbe peu succulente, il est necessaire de l'humecter avec un peu d'eau aprés l'avoir pilée, puis on la laissera quelque tems en digestion avant que de la mettre à la presse.

On pulverisera subtilement la litharge, l'orge rôtie & le bol, on mêlera les poudres avec la tuthie préparée.

On mêlera les sucs avec l'huile de rose dans un pot de terre, on fera bouillir le mélange jusqu'à consomption des sucs, on coulera la liqueur restante & l'on y fera fondre la cire blanche, le populeum & le cerat de Galien, on retirera la matiere de dessus le feu, & l'on y mêlera les poudres; puis quand elle sera refroidie, on dissoudra le camphre dans environ demi once d'huile de rose & on l'y incorporera; on gardera cet onguent pour le besoin.

Vertus. Il est propre pour dessécher & pour incarner les playes & les ulceres où il y a inflammation, il differe peu en vertus de l'onguent pompholix.

Aliud unguentum è succis.

℞. *Succorum ebuli* ℥ viii ,
Absinthii ,
Ireos, ana ℥ v ,
Petroselini ,
Apii ana ℥ iv ,
Olei liliorum ana ℥ x ,
Olei communis ,
Absinthii ,
Chamæmeli ana ℔ ß ,
Pinguedinis anatis &
Gallinæ, ana ℥ ii ,

Coquantur simul igne lento donec succi absumantur, deinde cola, & in colatura liquantur
Ceræ albæ ℥ vii ,

Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On cueillira les plantes en leur vigueur, on en tirera les sucs par expression, on mêlera ces sucs avec les huiles & les graisses dans un pot de terre & on les fera bouillir ensemble jusqu'à la consomption des sucs, on coulera la liqueur & l'on y fera fondre la cire blanche, on agitera l'onguent jusqu'à ce qu'il soit refroidi, & on le gardera au besoin.

Vertus. Il ramolit, il resout, il est propre pour les duretez de la ratte & du foye, pour les catharres, pour la paralisie, pour la sciatique, on en frotte les parties attaquées.

Unguentum mirabile Nicodemi.

℞. *Myrrhæ* ,
Aloes ,
Sarcocollæ ana ℥ ii ,
Mellis despumati ℔ i ,
Vini albi q. s.

Coque igne lento ad spissitudinem.

REMARQUES.

On pulverisera la myrrhe, l'aloës & la sarcocolle, on les incorporera dans une bassine avec le miel écumé, on y ajoûtera sept ou huit onces de vin blanc, on fera bouillir le mêlange à petit feu, l'agitant toûjours avec une espatule de bois jusqu'à ce qu'elle soit épaissie en consistence d'onguent, on la gardera au besoin; c'est ce qu'on appelle onguent admirable; quelques-uns y ajoûtent une once de colcothar.

Vertu. Il deterge, il mondifie les playes & les vieux ulceres, il aglutine, il cicatrise, il resiste à la pourriture; on en met dans les playes avec du charpi.

Cette composition n'est pas bien nommée onguent puisqu'il n'y entre point d'huile ni de graisse.

Unguentum de amianto.

℞. Amianti ℥ iv,
Plumbi usti ℔ i,
Tuthiæ præparatæ ℥ i,

Calcinentur, deinde pulverisentur & macerentur cum aceti distillati s. q. ac quotidie per mensem materia semel agitetur; post mensem ebullienda est unius horæ quadrante, ac tum quiescere sinatur, donec clarescat acetum.

℞. Aceti hujus clari,
Olei rosati ana q. s.

Terantur optimè in mortario marmoreo donec fiat linimentum.

REMARQUES.

On calcinera ensemble à grand feu dans un creuset pendant cinq ou six heures, le plomb brûlé, l'amiante & la tuthie préparée, on laissera refroidir le mêlange, on le pulverisera & on le mettra dans un matras, on versera dessus du vinaigre distillé jusqu'à la hauteur de quatre doigts, on bouchera le matras & on laissera la matiere en digestion pendant un mois, l'agitant tous les jours une fois pour en faciliter la dissolution : aprés le mois passé on placera le matras sur le sable & par un feu gradué, l'on fera bouillir la matiere pendant un quart d'heure, puis on la laissera refroidir & reposer; on filtrera la liqueur par un papier gris, & l'on en fera un nutritum dans un mortier de marbre avec ce qu'il faudra d'huile de rose, les mêlant peu à peu & les agitant avec un pilon de bois jusqu'à ce qu'ils ayent pris la consistence d'un onguent.

Vertu. Il est propre pour dessecher les dartres, les éresipeles & les autres demangeaisons du cuir : on en frotte les parties malades.

Quoique cette composition tire son nom de la pierre amiante, il n'y en entre point, car le vinaigre n'en peut rien dissoudre.

Le beure de Saturne a autant de vertu que cet onguent.

Unguentum de plumbo.

℞. Plumbi usti,
Lithargyri, ana ℥ i,
Cerusæ,
Antimonii, ana ℥ ß,
Ceræ flavæ, ℥ ii,
Olei rosati ℥ ix,

Misce fiat unguentum S. A.

REMARQVES.

On pulverisera subtilement ensemble la litharge, l'antimoine & la ceruse, ou les mêlera avec le plomb brûlé : on liquefiera la cire dans l'huile, puis l'on y mêlera les poudres pour faire un onguent qu'on gardera au besoin.

Il est detersif, dessicatif & propre pour les ulceres. Vertus.

Unguentum fuscum Nicolai.

℞. Olei ℔ i ß,
Ceræ novæ ℥ iv,
Picis græcæ, Nigræ,
Sagapeni, ana ℥ ii,
Mastiches,
Galbani,
Thuris,
Terebenthinæ ana ℥ i,
Fiat unguentum S. A.

REMARQVES.

On pulverisera subtilement ensemble le mastich & l'encens dans un mortier mouillé au fond de quelques gouttes d'eau, pour empêcher que ces gommes resineuses ne s'y attachent. On fera dissoudre dans du vinaigre le sagapenum, le galbanum, on coulera la dissolution & l'on fera consumer l'humidité jusqu'en consistence solide, on liquefiera dans l'huile sur un peu de feu, la cire, les poix & la terebenthine : on coulera la matiere & l'on y mêlera les gommes, puis les poudres, & l'on aura un onguent de couleur brune.

Il mondifie & il purge les playes & les vieux ulceres, il excite la supuration des tumeurs, étant appliqué dessus. Vertus.

Unguentum terebinthinæ.

℞. Terebinthinæ claræ ℔ i,
Mastiches,
Myrrhæ,
Olibani ana ℥ ß,
Vitellos ovorum no. iii.

Fiat unguentum S. A.

REMARQVES.

On pulverisera subtilement la myrrhe, l'oliban & le mastich, on les mêlera avec la terebenthine, puis on y ajoûtera les blancs d'œufs : on y agitera bien le mêlange avec un bistortier, & l'on gardera cet onguent ; c'est un digestif.

Il digere & il dispose les matieres pour la supuration : on en applique dans les playes nouvellement faites sur des plumaceaux, & l'on en entoure les tentes. Vertus.

Unguentum de catello.

℞. *Catellum unum nuper enixum,*
Lumbricorum terrestrium vino lotorum ℔ ß,
Radicis althææ,
Liliorum alborum,
Ireos,
Acori, ana ℥ i,
Herbarum chamæpithyos,
Salviæ,
Majoranæ,
Serpilli, ana man. i,
Florum anthos,
Hyperici, ana man. ß.
Schænanthi ʒ ii,

Incidenda incidantur minutissimè & macerentur per 24. horas, in

Vini Hispanici ℔ i,
Olei liliorum alborum,
Hyperici,
Amygdalarum dulcium ana ℥ iv,

Bulliant ad humidi consumptionem, & in fortiter expresso & colato oleo solve

Medullæ cervi,
Sevi hircini ana ℥ ii,

Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On aura un petit chien nouveau né, on le coupera par morceaux, on le mettra dans un pot de terre vernissé, avec les vers de terre qu'on aura auparavant lavez dans du vin, les racines coupées par petits morceaux, les herbes & les fleurs incisées & écrasées dans un mortier, on versera dessus le vin d'Espagne & les huiles, on couvrira le pot & on laissera macerer la matiere pendant vingt-quatre heures, on la fera ensuite bouillir sur un petit feu jusqu'à consomption du vin, on la coulera avec forte expression & on liquefiera dans la colature par une douce chaleur, la moëlle de Cerf & le suif de Bouc, pour faire un onguent liquide qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il est propre pour resoudre, pour fortifier les nerfs, pour la paralisie, pour les convulsions, pour les catharres, pour la goutte sciatique; on en frotte chaudement les parties malades.

Je trouve qu'il entre trop peu d'huiles, de moëlle & de graisse dans cet onguent, pour la quantité des drogues de la decoction; j'en voudrois doubler les doses.

Cet onguent est mou, & approchant de la consistence du liniment.

Unguentum Jovis.

℞. *Liquiritiæ recentis* ℔ i ß,
Foliorum violarum,
Papaveris albi,
Cicutæ ana man. iii,
Hyosciami,
Verbenæ,
Parietariæ,
Sambuci,
Geranii ana man. ii,
Semper vivi majoris man. i ß,

Omnia sumantur recentia, concidantur & cum s. q. butyri recentis probè simul contusa impastentur, atque sic diebus quindecim simul unita maneant, postea coquantur & exprimantur.

REMARQUES.

On concassera exactement la reglisse & on la separera par filaments, on incisera & on pilera les herbes dans un mortier de marbre ou de pierre: on mêlera le tout avec sept ou huit livres de beure frais, ou autant qu'il en faudra pour faire une pâte: on mettra la matiere en digestion dans un pot couvert pendant quinze jours, apres lesquels on la fera cuire à petit feu, jusqu'à consomption de presque toute l'humidité des herbes, puis on la coulera, on l'exprimera fortement & on laissera rassoir l'onguent pour le depurer de ses feces qui se précipiteront au fond, on gardera cet onguent pour le besoin.

Vertus. Il est propre pour les inflammations, pour resoudre les tumeurs qui viennent d'un sang trop subtil, & pour les ardeurs de Venus, on en frotte les parties malades, on peut en appliquer sur les cancers du sein.

On a donné le nom de Jupiter à cet onguent, ou pour exprimer son excellence, ou parce qu'il y entre de la jombarbe que quelques-uns appellent *Jovis barba*.

Unguentum ex gayaco, Mercati.

℞. Ramenti gayaci ℔ ß,
Cucumeris agrestis.
Fumariæ,
Verbasci, ana man iii.
Olei veteris &
Vini albi, ana ℔ i,

Omnibus commixtis & infusis per triduum, simul coquantur usque ad vini consumptionem, in expressione adde

Diachilonis communis ℥ iii,
Unguenti aregonis,
Agrippæ,
Althææ, ana ℥ ß,

Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On aura des concombres sauvages, ou à leur défaut les feüilles de la plante, de la fumeterre & du verbascum, on les pilera bien ensemble dans un mortier, on les mettra dans un pot de terre vernissé, on y mêlera le gayac râpé, on versera dessus le vin & l'huile, on couvrira le pot, on le placera sur les cendres chaudes, & on laissera digerer la matiere pendant trois jours, on laissera ensuite le pot sur le feu, & l'on fera boüillir l'infusion doucement, la remuant avec une espatule de bois jusqu'à la consomption du vin, on la coulera avec forte expression, on mettra reposer la colature, on la separera d'avec ses feces, puis on y fera fondre le diachilon commun & les onguents, pour faire un onguent qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour ramolir les tumeurs, les nodositez veneriennes, pour résoudre les humeurs froides, pour adoucir les douleurs : on en frotte la partie malade. Vertus.

Unguentum cucurbitæ oviedi.

℞. Succorum cucurbitæ,
Portulacæ,
Plantaginis,
Solani, ana ℔ ß,
Olei amygdalarum dulcium,
Violati, ana ℥ viii,
Ceræ albæ ℥ iv

Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On tirera les sucs par expression en la maniere ordinaire, on les mêlera avec les huiles dans un pot de terre vernissé, on fera boüillir le mêlange à petit feu jusqu'à consomption de l'humidité aqueuse, on coulera l'huile & l'on y mettra fondre la cire aprés l'avoir rompuë par petits morceaux, on agitera l'onguent à mesure qu'il refroidira avec un bistortier, pour empêcher qu'il ne s'y fasse des grumeaux, & on le gardera pour s'en servir au besoin.

Il est rafraîchissant & humectant propre pour temperer la chaleur des reins & pour d'autres maladies semblables : on en frotte les parties malades. Vertus.

Unguentum crinificum, Batei.

℞. Axungiæ ursini ℥ iv,
Labdani ℥ i ß,
Mellis crudi ℥ i,
Abrotani sicci,
Balsami Peruviani, ana ℥ vi,
Radicis arundinis sicc. ʒ iii,
Olei nucis moschatæ ʒ ii,

Fiat unguentum S. A.

REMARQVES.

On pulverisera ensemble la racine de roseau & l'abrotanum sec, d'une autre part le labdanum : on liquefiera ensemble la graisse d'ours, le baume du perou & l'huile de muscade par une lente chaleur, puis on y meslera exactement les poudres & enfin le miel, pour en faire un onguent.

Vertus. Il est propre pour faire croître les cheveux, étant appliqué sur la tête, ou bien on peut en oindre les dents du peigne avec lequel on se peigne.

Unguentum depilatorum, Batei.

℞. *Calcis vivæ* ℥ iv,	*Salis nitri*,
Auri pigmenti ℥ i ß,	*Sulphuris, ana* ℥ ß,
Radicis iridis Florentiæ ℥ i,	*Lixivij fortissimi* ℔ ii,

Coque ad consistentiam debitam adde
Olei caryophllorum gutt. xx,
Misce fiat unguentum, seu pulmentum.

REMARQVES.

On pulverisera l'orpiment, le salpêtre & le soufre ensemble ; d'une autre part l'iris de Florence ; on les mettra dans un poëlon avec la chaux vive, on versera dessus la leſſive qui aura été faite avec beaucoup de cendres, on fera boüillir la matiere doucement, la remuant avec une espatule de bois jusqu'à ce quelle ait acquis une consistence d'onguent ou de cataplasme : alors on la retirera de dessus le feu, on la laissera refroidir & l'on y mêlera l'huile de gyrofle. On aura un onguent pesant vingt & une once, de couleur verdâtre.

Vertus Il est dépilatoire, ou propre pour enlever le poil, étant appliqué sur la chair.

* Liris & l'huile de gyrofle ne peuvent servir dans la composition de cet onguent, que pour corriger la mauvaise odeur des autres ingrediens ; car le soufre, l'orpiment & la chaux rendent ensemble une odeur puante.

Mais ce correctif n'empêche pas que l'onguent n'ait toûjours une odeur fort desagreable. Il ne peut pas estre gardé bien long-temps en une consistence raisonnable il se durcit trop, ou bien il se corrompt ; il est plus avantageux qu'il se durcisse que de se corrompre, car alors on en est quitte pour le liquefier avec de l'eau chaude : mais s'il se corrompt il acquiert une odeur encore plus mauvaise, que celle qu'il avoit auparavant.

Unguentum ad impetiginem & serpeginem.

℞. *Salis Satuni* ℥ ß,
Mercurij dulcis ʒ i,
Unguenti rosati ℥ iii,
Misce, fiat unguentum.

REMARQVES.

On pulverisera subtilement le sel de Saturne & le sublimé doux, on les mêlera dans l'onguent rosat exactement, & l'on gardera cet onguent pour le besoin.

Vertus. Il est propre pour guerir le gratelle, les dartres & les autres demangeaisons du cuir : on en frotte les parties malades. Mais il est fort à propos d'avoir au-

paravant purgé & ſaigné, de peur d'enfermer les humeurs.

On peut rendre cet onguent plus efficace & plus prompt dans ſon effet, en y ajoûtant encore une dragme de ſublimé doux, ou de précipité blanc.

Unguentum ex rhamno & frangula, Mindereri.

℞. Radicum recentium ſcrophulariæ ℥ ii,
Enulæ campanæ,
Lapathi acuti,
Chelidoniæ majoris,
Corticum median, frangulæ &
Rhamni recentis ana ℥ i,
Butyri recentis ℥ xvi,

Piſtentur ſimul fortiter cum

Aceti rutacei ℥ iv,
Scillitici ʒ iv;
Coque ad conſumptionem aceti, cola & exprime, in colatura miſce,
Terebenthinæ claræ ʒ vi,
Styracis liquidæ ʒ iii,
Vitellos ovorum nº iv,
Salis nitri ʒ i ß,
Sulphuris vivi ʒ i,

Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On amaſſera les racines & les ſecondes écorces recemment ſeparées lors qu'elles ſont en leur plus grande vigueur, on les coupera par morceaux, on les concaſſera bien dans un mortier & on les meſlera avec le beure frais, on mettra le tout enſemble pour en faire une pâte qu'on mettra dans un pot de terre, on verſera deſſus, les vinaigres, on couvrira le pot, on laiſſera la matiere en digeſtion pendant vingt-quatre heures, puis on la fera boüillir à petit feu juſqu'à conſomption du vinaigre, on coulera la matiere avec forte expreſſion; & apres l'avoir laiſſée repoſer quelques temps on la ſeparera de ſes feces, & l'on y meſlera hors du feu la terebenthine, le ſtorax liquide, le ſoufre vif, le ſalpêtre en poudre ſubtile & enfin le jaunes d'œufs; on gardera cet onguent pour s'en ſervir au beſoin.

Il eſt propre pour deſſecher & guerir les dartres, la gratelle & les autres demangeaiſons de le peau: on en frotte les parties malades. Vertus.

Linimentum hemorrhoïdale.

℞. Pulpæ milledarum,
Unguenti populei,
Olei ovorum, ana ℥ i,
Extracti opij ʒ ß,

Miſce fiat ex arte limentum.

REMARQUES.

On aura des clôportes vivantes, on les pilera bien dans un mortier de marbre ou de pierre, & on les paſſera par un tamis renverſé pour en avoir la pulpe, on la meſlera avec l'extrait d'opium, puis on les incorporera avec l'onguent populeum & l'huile d'œuf, en les agitant long-temps enſemble dans un mortier pour faire un liniment.

Il eſt propre pour appaiſer la douleur des hemorrhoides, eſtant appliqué deſſus. Vertus.

Ce liniment eſt toûjours mal lié, quelque long-temps qu'on l'agite, parce que l'onguent ni l'huile ne s'uniſſent pas avec les pulpes; il n'en faut faire que peu à

à la fois, parce qu'il ne se garde pas : l'opium qui y entre fixe & arreste la fermentation de l'humeur qui cause la douleur, mais ce n'est que pour quelques heures & souvent elle recommence avec plus de force qu'auparavant ; c'est pourquoi je voudrois retrancher l'opium de la composition, & n'employer que des remedes simplement adoucissants, comme sont les autres drogues.

Linimentum aliud ad idem.

*℞. Florum sulphuris, ʒ ii,
Olei ovorum, ℥ ß,
Olei rosati ℥ i,

Misce fiat linimentum hemorrhoïdibus admovendum.

Aliud linimentum.

℞. *Salis Saturni*, ℥ ß,
Oleorum chamomillæ &
Rosati &
Succi umbilici Veneris, *ana* ℥ ii,

Fiat *ex arte linimentum ad formam nutriti.*

Linimentum aliud.

℞. *Olei lini*,
Pulpæ cepæ sub cineribus coctæ, *ana* ℥ ii,
Ceræ albæ ℥ ß,

Misce & fiat ex arte linimentum.

Tous ces differens linimens sont trés propres pour appaiser les douleurs des hemorrhoïdes.

Linimentum ad herpetes.

℞. *Axungiæ porci*,
Butyri recentis, *ana* ℥ iv,
Succi lapathi acuti ℥ ii,
Olei hyosciami expressi,
Mercurii præcipitati rubri,
Vitrioli viridis, *ana* ℥ i,
Aluminis usti ℥ ß,
Viridis æris,
Boracis, *ana* ʒ ii,

Fiat *ex arte linimentum.*

REMARQUES.

On mettra boüillir la graisse & le beure avec le suc de patience, jusqu'à consomption du suc, on coulera la matiere & l'on y mêlera l'huile de semence de jusquiame tirée par expression ; & quand le mêlange sera presque froid, on y incorporera les autres ingrediens subtilement pulverisez, pour faire un liniment qu'on gardera.

Vertus. Il est propre pour guerir la gratelle, les dartres, les autres demangeaisons de la peau, & même la taigne.

Linimentum ad variolarum cicatrices prohibendas.

℞. *Cerusæ in aqua rosarum lotæ*,
Lithargiri auri præparati, *ana* ʒ i,
Olei seminum quatuor frigidorum majorum mundatorum,
Amygdalarum dulcium,
Ovorum, *ana* ℥ ß,
Aquarum solani &
Plantaginis, *ana q. s.*

Fiat *ex arte linimentum ad formam nutriti.*

REMAR

REMARQVES.

On mettra dans un mortier de bronze la litharge & la ceruſe préparées, on y mêlera peu à peu les huiles & environ ſix dragmes des eaux de plantain & de ſolanum, nourriſſant & agitant la matiere pour en faire un nutritum dont on ſe ſervira au beſoin.

Il eſt propre pour effacer les cicatrices & remplir les cavitez que la petite verole laiſſe ſur la peau : on en frotte le viſage, le cou & les mains, lorſque les grains ſe ſechent. Vertus.

Linimentum ad arcendum vomitum.

℞. Olei nucis moſchatæ expreſſi, *Aquæ Reginæ Hungariæ, ana* ℥ ß, *Maſtiches pulverati* ʒ ii, *Olei ſtillatitii abſinthii* ʒ i,

Miſce fiat ex arte linimentum.

REMARQUES.

On fera fondre l'huile de muſcade ſur un petit feu, & quand elle ſera à demi refroidie, l'on y mêlera l'huile ou eſſence d'abſinthe, le maſtich en larmes reduit en poudre trés-ſubtile, & l'eau de la Reine d'Hongrie, pour faire un liniment qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il eſt propre pour arrêter le vomiſſement & pour fortifier l'eſtomach, on en applique ſur la region de ce viſcere. Vertus.

Comme tous les ingrediens qui compoſent ce liniment ſont odorants & remplis de parties ſubtiles, il ne faut leur donner que le moins de chaleur qu'il ſera poſſible pour les mêlanger.

On trouvera dans mon Livre de Chymie les deſcriptions des huiles de muſcade, & d'abſinthe.

Linimentum ſomniferum.

℞. Unguenti roſati & *Populei ana* ℥ i, *Olei ſeminis hyoſciami expreſſi* ʒ ii, *Extracti opii liquidioris* ʒ i,

Miſce fiat linimentum.

REMARQVES.

On agitera enſemble dans un mortier tous les ingrediens juſqu'à ce qu'ils ſoient liez, & l'on gardera le liniment.

Il eſt propre pour calmer les douleurs de tête & pour exciter le ſommeil, on en applique ſur le front & aux tempes. Vertus.

Linimentum iſchiadicum D. Charas.

* *℞. Canes noviſſimè natos,*
Talpas viventes ana no iii,
Lumbricorum terreſtrium ℔ i,
Foliorum lauri,
Roriſmarini,
Menthæ,
Majoranæ,
Lavendulæ,
Serpilli &
Hyperici ana man. i,

Coquantur in olei communis & vini rubri, ana ℔ iii, *ad vini conſumptionem,*

postea colentur & fortiter exprimantur, addantur expressioni ceræ citrinæ & axungiæ anseris ana ℥ x, & factum erit linimentum.

REMARQUES.

On prendra trois petits chiens nouveaux nez & autant de taupes vivantes qu'on coupera par petits morceaux, on y ajoûtera une livre de vers de terre ; on mettra le tout dans un vaisseau assez ample avec les feuilles de laurier, de rosmarin, de menthe, & autres incisées & pilées dans un mortier de marbre ou de pierre; on versera dessus l'huile commune & le vin, on fera bouillir la matiere à petit feu la remuant de tems en tems avec une espatule jusqu à consomption de toute l'humidité, puis on la coulera, on l'exprimera fortement, & l'on fera fondre dans la colature la cire & la graisse d'oye pour faire un liniment qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il est fort experimenté pour appaiser les douleurs de la sciatique, & de toute sorte de rhumatismes. Il faut s'en oindre devant le feu, afin que le liniment penetre davantage. On en doit réiterer l'onction, suivant que la necessité le requerera.

Ceratum album refrigerans,

℞. Olei rosati ℔ ß,
Ceræ albæ ℥ i ß,
Liquantur simul in vase fictili vitreato, pistillo ligneo agitentur & aqua frigidissima sæpius renovata laventur, serveturque ceratum ad usus.

REMARQUES.

On rompra de la cire blanche par petits morceaux, on la mettra dans un plat de terre vernissé ou dans un bassin d'étain avec l'huile rosat, on placera le vaisseau sur un trés-petit feu, & dés que la cire sera fonduë on l'en retirera, on agitera la matiere avec un bistortier bien net, jusqu'à ce qu'elle soit figée, alors on y mettra un peu d'eau fraîche, on continuera à remuer pour faire incorporer cette eau dans le cerat, puis on y en versera beaucoup, & on le lavera cinq ou six fois, changeant d'eau fraîche à chaque fois, jusqu'à ce qu'il soit bien blanc, on le gardera pour le besoin.

Vertus. Il est propre pour calmer les ardeurs, pour guerir les inflammations, pour adoucir l'acreté des hemorroïdes, des aines, du sein, des dartres, pour les demangeaisons : on en frotte les parties malades.

Galien est l'auteur de ce cerat qu'on appelle aussi onguent, il demande quatre onces de cire blanche sur chaque livre d'huile rosat ; mais comme cette composition doit être principalement adoucissante, il vaut mieux y mettre moins de cire, afin qu'ayant un peu moins de solidité ou de consistence que les cerats ordinaires elle s'étende & penetre aisement aux endroits où on l'applique : on a donc trouvé qu'il suffisoit d'y employer une partie de cire sur quatre parties d'huile, comme il est ordonné dans plusieurs Pharmacopées.

Il faut attendre que le cerat soit refroidi en onguent avant que d'y verser de l'eau fraîche ; car si l'on en mêloit pendant qu'il est encore chaud, il se grumeleroit en refroidissant tout d'un coup.

Galien demande qu'aprés avoir bien lavé ce cerat avec de l'eau fraîche, on le lave avec un peu de vinaigre ; mais alors il est un peu piquant, & il cause souvent des douleurs, quand on l'applique sur des chairs excoriées.

Si au lieu de l'huile rosat on employe l'huile d'amande douce , ou l'huile de semence de pavot , ou celle des quatre grandes semences froides tirées sans feu, le cerat en sera beaucoup plus blanc, plus adoucissant & exempt d'odeur.

Il ne faut faire du cerat qu'en petite quantité , afin d'en réiterer souvent la composition , car en vieillissant il perd sa vertu.

Ceratum santalinum.

℞. Olei rosati ℔ i,
Ceræ albæ ℥ iv,

Liquentur simul in vase fictili vitreato, semique refrigeratis sequentia pulverata permisceantur.

Rosarum rubrarum ℥ i ß,
Santali rubri ʒ x,
Albi,
Citrini, ana ʒ vi,
Boli Armenæ ʒ vii.
Spodii ʒ ß,
Caphuræ ʒ ii.

Fiat ceratum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les santaux & les roses rouges seches, d'une autre part le bol & le spode : on fera fondre la cire rompuë par petits morceaux dans l'huile par un petit feu en un plat de terre vernissé , quand la matiere sera à demi refroidie , l'on y mêlera exactement les poudres avec un bistortier , & sur la fin le camphre qu'on aura dissout dans un peu d'huile rosat, pour faire un cerat qu'on gardera au besoin.

Vertus. On s'en sert pour les duretez & les chaleurs de foye,des reins, de l'estomach : on le mêle avec de l'huile rosat ou avec de l'onguent populeum pour le rendre plus liquide, on y mêle aussi quelquefois un peu d'opium, & l'on en frotte les tempes & le front pour calmer les douleurs de tête & pour faire dormir.

Quoiqu'on attribuë une vertu rafraîchissante à ce cerat , il n'y a guere d'apparence qu'il rafraîchisse; car il est composé d'ingrediens, la plûpart remplis de parties subtiles & plus propres à exciter le mouvement des humeurs qu'à le ralentir, aussi ne met-on guere en usage le cerat santalin pour les maladies qui proviennent de chaleur , il est plus propre pour fortifier les parties affoiblies , mais on se passeroit fort bien de cette composition.

Au lieu du santal blanc , on devroit doubler la dose du santal citrin, qui a plus de vertu.

Ceratum stomachicum Mes.

℞. Olei rosati ℔ i ß ,
Ceræ flavæ ℥ iv,
Rosarum rubrarum,
Mastiches ana ℥ ii ß,
Foliorum absinthii major. sicc. ℥ i ʒ vii,
Nardi indicæ ℥ i ʒ ii,

Fiat ex arte ceratum.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les roses , les feuilles d'absinthe seches & le spicanard; d'une autre part on mettra en poudre le mastich , on coupera la cire par petits morceaux,on la mettra liquefier dans l'huile ; puis quand la matiere sera à demi refroi-

die, l'on y mêlera les poudres pour faire un onguent qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il est propre pour fortifier l'estomach étant appliqué dessus, il chasse les vents, & il aide à la digestion.

Ceratum polychrestum.

℞. *Olei olivarum* ℔ i,
Lithargiri subtilissimè pulver. ℥ iv ß,
Ceræ novæ ℥ i ß,
Terebenthinæ claræ,
Thuris ana ℥ i,
Gummi ammoniaci,
Bdellii ana ʒ vi,
Galbani,
Opopanacis ana ℥ ß,
Myrrhæ,
Lapidis calaminaris,
Aristolochiæ longæ &
Rotundæ ana ʒ ii,

Misce fiat ceratum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement ensemble les aristoloches, d'une autre part la myrrhe, le bdellium, l'encens, le galbanum & l'opopanax qu'on aura dessechez par une lente chaleur, d'une autre part la litharge & la pierre calaminaire. On mettra cuire ces deux dernieres drogues dans l'huile avec ce qu'il faudra d'eau, agitant incessamment la matiere avec une espatule de bois, jusqu'à ce qu'elle ait acquis une consistence d'onguent, on y mêlera alors les gommes pulverisées & la cire qui s'y fondront en peu de tems, on retirera la bassine de dessus le feu & le cerat étant à demi refroidi, l'on y mêlera exactement la terebenthine & la poudre des aristoloches, on la gardera pour le besoin.

Vertus. Il est propre pour amolir, pour digerer, pour faire supurer les playes, pour les cicatriser.

Ce cerat est appellé polychreste, parce qu'il peut servir à plusieurs usages.

Il vaut beaucoup mieux employer les gommes pulverisées que dissoutes, parce que dans la dissolution leurs parties volatiles se dissipent.

On peut mêler les gommes pulverisées dans l'onguent dés qu'il a cessé de bouillir, pendant qu'il est bien chaud, ou bien quand il est presque froid; mais si on les mêle lorsqu'il n'est qu'à demi refroidi, elles se grumelent facilement.

Ceratum oesipatum Galeni.

℞. *Oesipi* ℥ x,
Oleorum chamæmeli &
Irini ana ℔ ß,
Ceræ flavæ ℥ iii,
Mastiches,
Gummi ammoniaci,
Terebenthinæ ana ℥ i,
Resinæ,
Styracis calaminthes ana ℥ ß,
Spicæ nardi ʒ ii ß,
Croci ʒ i ß,

Fiat ceratum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement ensemble le storax, le mastich & la gomme ammoniac, d'une autre part le spicanard & le safran, on coupera la cire par petits morceaux, & on la mettra fondre dans les huiles avec la resine & la terebenthine, puis on y mêlera l'œsipe avec un bistortier, on laissera la bassine quelque tems sur un

petit feu pour en desfecher l'humidité superfluë, puis on la retirera ; & lors que la matiere sera presque refroidie, l'on y incorporera exactement les poudres, pour faire un cerat qu'on gardera au besoin.

Il amolit, il digere, il fortifie les nerfs, il résout : on s'en sert pour les playes où il est besoin de mondifier & de déterger. Vertus.

Ceratum seu emplastrum de ammoniaco, Foresti.

℞. *Mugacinum seminis lini &*
Fœnugraci, *ana* ℥ i ß,
Olei irini ʒ vi,
Unguenti de althæa ʒ ii,
Pinguedinis, anatis,
Anseris,
Gallinæ, *ana* ʒ i ß,

Coquantur ad humiditatis exhalationem, tunc adde
Ceræ flavæ ℥ ii,
Terebinthinæ ℥ i,
Resinæ pini ʒ vi,
Gummi ammoniaci,
Furfuris macri, *ana* ℥ ß,
Emplastri de meliloto,
Radicum bryoniæ &
Ireos, *ana* ʒ ii,
Galbani puri,
Bdellij, *ana* ʒ i,
Fiat ceratum S. *A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le galbanum, le bdellium & la gomme ammoniac, d'une autre part les racines qu'on aura fait secher & le son. On mettra boüillir les mucilages avec les huiles, les graisses & l'onguent d'althæa, jusqu'à consomption de l'humidité aqueuse, on coulera la liqueur & l'on y fera fondre la cire, la resine, l'emplâtre de melilot & la terebenthine, on y meslera aussi sur le feu les gommes en poudre, on retirera ensuite la bassine : & quand la matiere sera à demi refroidie, l'on y mêlera les autres poudres, pour faire un cerat qu'on gardera au besoin.

Il amolit il digere, il excite la supuration, il déterge les ulceres & les playes, & il les consolide. Vertus.

Je ne voi pas que le son puisse produire un grand effet dans cet emplâtre je voudrois le retrancher de la description, & doubler le poids de la gomme ammoniac de laquelle le cerat prend le nom.

Ceratum de galbano seu matricale.

℞. *Galbani purificati* ℥ i ß,
Assæ fœtidæ ℥ ß,
Myrrhæ ʒ ii,
Bdelij ʒ i,
Foliorum siccatorum matricariæ &
Arthemisiæ, *ana* ʒ ß,
Seminis dauci ℈ i,
Ceræ ℥ ii,
Olei communis q. s.
Fiat ceratum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'assa-fætida, la myrrhe, le bdellium, d'une autre part les feüilles & la semence. On dissoudra du galbanum dans du vinagre sur le feu, on coulera la dissolution avec expression, & on la fera évaporer jusqu'à consistence d'emplâtre. On mettra fondre la cire dans quatre onces d'huile d'olive, on y

mèlera le galbanum purifié, puis les poudres, pour faire un cerat qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il dissipe les flatuositez & les humeurs froides de la matrice & il la fortifie : on l'applique sur le bas ventre.

On trouve ce cerat diversemenr décrit dans les Dispensaires la pluspart n'y mettent point d'huile, & d'autres n'y demandent ni huile, ni cire.

Ceratum album coctum.

℞. *Olei* ℔ ii, *Cerusæ* ℔ i ß, *Ceræ albæ* ℥ iii,

Coquantur S. A. *ut ad formam cerati reducantur.*

REMARQUES.

On pulverisera subtilement la ceruse en la frottant sur un tamis renversé, on la mêlera avec l'huile dans la bassine, on y ajoûtera trois ou quatre livres d'eau, on fera boüillir la matiere doucement en la remuant incessamment avec une espatule de bois, jusqu'à ce qu'elle soit en consistence d'onguent solide, & que l'eau soit consumée, on y fera fondre alors la cire blanche rompuë par petits morceaux, & l'on aura un cerat blanc, que l'on gardera au besoin.

Vertus. Il desseche en rafraîchissant, il ne differe de l'emplâtre de ceruse qu'en la consistence.

Ceratum ex betonica.

℞. *Terebinthinæ*,
Resinæ pini,
Ceræ flavæ, *ana* ℥ ii,
Foliorum betonicæ. sicc. ℥ ß,
Mastiches,
Thuris, *ana* ʒ ii,
Mumiæ ʒ i ß,
Olei hyperici q. s.
Misce, *fiat ceratum.*

REMARQUES.

On pulverisera separément & subtilement la betoine, l'encens la mumie & le mastich, on fera fondre la cire, la resine & la terebenthine dans quatre onces d'huile de millepertuis, puis la matiere estant plus qu'à demi refroidie, l'on y mêlera les poudres, & l'on fera un cerat.

Vertus. Il est employé pour les playes de la teste, il deterge & il consolide.

Parce qu'on a reconnu que l'odeur de la betoine fortifioit le cerveau, on s'est imaginé qu'en mêlant de cette herbe dans un cerat, on le rendroit plus propre à guerir les playes de la teste ; mais la betoine estant absorbée par la cire, la resine & les gommes qui entrent dans le cerat elle a perdu sa volatilité, & elle ne peut plus agir comme elle faisoit : il ne lui reste donc que sa vertu vulneraire, qui est également bonne pour toutes les playes, en quelque partie du corps qu'elles soient.

Ceratum diasulfuris.

℞. *Balsami sulphuris in oleo nucum juglandium facti* ℔ i,
Ceræ citrinæ ℥ iv, *Colophoniæ*,

Myrrhæ electæ, ana ℥ iii,

Fiat ceratum S. A.

REMARQUES.

On rompra par petits morceaux la cire & la colophone, on les liquefiera par un petit feu, avec le baume de ſoufre composé en huile de noix, on retirera la matiere de deſſus le feu, & quand elle ſera à demi refroidie, l'on y mêlera la myrrhe ſubtilement pulveriſée, & l'on fera un cerat qu'on gardera au beſoin.

Il eſt propre à ramolir & à reſoudre les tumeurs ſcrophuleuſes & les autres humeurs froides: on l'employe pour les tumeurs des teſticules pour mondifier, & conſolider les vieux ulceres, pour reſiſter à la gangrenne. Vertus.

Quelques-uns doublent ici le poids de la myrrhe, d'autres le triplent, d'autre le quadruplent

Ceratum capitale.

℞. *Ceræ flavæ* ℥ i,
Terebinthinæ claræ ʒ vi,
Ladani optimi ℥ ß,
Sandåracæ,
Thuris,
Maſtichis,
Ligni aloës,
Santali rubri,
Roſarum rubrarum, ana ʒ i,
Olei Communis, q. ſ.

Fiat ceratum S. A.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble le vernix ou ſandarach, le ladanum, l'encens & le maſtich, d'une autre part les bois d'aloës & de ſantal rouge, on fera fondre la cire & la terebenthine avec deux onces d'huile, on retirera la matiere de deſſus le feu; & quand elle ſera plus qu'à demi refoidie, l'on y mêlera exactement les poudres pour faire un cerat qu'on gardera au beſoin.

Il eſt propre pour arrêter les fluxions du cerveau, & pour le fortifier: on en applique ſur la teſte. Vertus.

Les deſcriptions de ce cerat ne demandent point ordinairement d'huile, mais il eſt à propos d'y en faire entrer, tant pour la liaiſon des ingrediens, que pour donner à la compoſition une conſiſtence de cerat, car autrement ce ſeroit un emplâtre des plus durs.

Ceratum cerine Cteſiphontis.

℞. *Ceræ citrinæ*,
Terebinthinæ,
Olei antiqui,
Salis nitri, ana partes æquales.

Miſce, fiat ceratum S. A.

REMARQUES.

On fera fondre dans l'huile la cire & la terebenthine, puis la matiere eſtant à demi refroidie, l'on y mêlera le ſalpêtre qu'on aura auparavant bien ſeché & réduit en poudre ſubtile, pour faire un cerat qu'on gardera au beſoin.

Il eſt déterſif & déſicatif. Vertus.

Il entre trop de nitre dans ce cerat, il eſt à craindre qu'il ne picotte quand on l'applique ſur les playes.

Je trouve auſſi que la compoſition a trop de ſolidité, je voudrois y mettre une proportion plus grande d'huile, & la reformer en la maniere ſuivante.

Ceratum cerine Cteſiphontis, reformatum.

℞. *Ceræ citrine, terebinthinæ. ana* ℥ vi,
Olei communis ℔ ß,
Salis nitri tenuiſſimè pulverati ℥ ii,

Miſce, fiat ceratum S. A.

Dans le temps que ce cerat a été inventé, on ſe ſervoit d'un nitre different du ſalpêtre & beaucoup plus doux; c'eſt apparemment pour quoi l'Auteur en a fait entrer une ſi grande quantité dans ce cerat: mais comme nous n'avons plus de ce nitre des Anciens, il faut lui ſubſtituer le nôtre en une quantité proportionnée à ſa force.

Ceratum aſtringens.

℞. *Lithargyri,*
Lapidis magnetis, ana ʒ ii ß,
Thuris, Myrrhæ, ana ʒ ii,
Opopanacis, Bdellij,
Mumiæ, ana ʒ i ß,
Oleorum roſati ℥ ii ß,
Myrtini ℥ i ß,
Ceræ,
Terebinthinæ, ana ℥ ii,
Picis navalis ℥ i,

Miſce, fiat ceratum S. A.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble l'encens, la myrrhe, la mumie, l'opopanax & le bdellium, d'une autre part la litharge & la pierre d'aymant: on mettra fondre dans les huiles, la cire, la terebenthine & la poix noire, on coulera la matiere fonduë, & quand elle ſera plus qu'à demi refroidie l'on y mêlera les poudres pour faire un cerat qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Il déterge les playes, & il les cicatriſe.

Ceratum ſeu cataplaſma majoris compoſitionis ad commotionem, cerebri Vigonis.

℞. *Farinæ fabarum* ℥ iv,
Furfuris ℥ iii,
Foliorum abſinthij, man i,
Florum Chamæmeli &
Meliloti, ana man. ß,
Anethi, Betonicæ,
Matriſylvæ, ana pug. ii,
Schænanthi,
Stæchados, ana pug. i,
Corticis granatorum,
Foliorum mali granati, Myrtillorum,
Roſarum rubrarum, ana ℥ ß,
Seminis aniſi &
Coriandri, ana ℥ iii,

Omnia probè trita excipiantur ſapæ ſ. q. & vini odoriferi tantillo, bulliant uſque ad ſpiſſitudinem ſolidam, ſub finem vero coctura adde

Olei anethi,
Chamæmelini, Myrtini,
Roſati, ana ʒ x,
Ceræ albæ ℥ i,

Bulliant

Bulliant iterum unica ebulitione agitando postea cum baculo, donec tepidum evaserit, tunc adde
Calami aromatici optimè pulverati ʒ v,
Croci ℈ ii ğ viii,

Fiat cataplasma cerati forma.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les feves, le son, l'écorce de grenade, les semences, les feuilles & les fleurs, on mettra la poudre dans une bassine, on la mêlera avec environ deux livres de sapa liquide, ou ce qu'il en faudra pour l'incorporer, on fera bouillir le mêlange à petit feu, l'agitant incessamment avec un bistortier jusqu'à ce qu'il ait pris une consistence solide, on y ajoûtera sur la fin deux ou trois onces de vin d'Espagne ou du vin muscat, ensuite l'on y mêlera exactement la cire qu'on aura fait fondre dans les huiles, on agitera la matiere quelque tems sur le feu, afin que les drogues s'unissent bien ensemble, puis on la laissera refroidir en la remuant toûjours, jusqu'à ce qu'elle ne soit plus que tiede: on y mêlera alors le calamus aromaticus & le safran reduits en poudre subtile, on aura un cerat ou un cataplasme.

Vertus. Il est propre pour ramolir les tumeurs de la tête, pour dissiper la pituite, pour fortifier le cerveau : on en applique sur la tête.

Ceratum, seu cataplasma minoris compositionis ad commotionem cerebri vigonis.

℞. *Furfuris* ℥ iv,
Farinæ lentium ℥ ii,
Calami aromatici ℥ i ß,
Foliorum granatorum siccatorum,
Myrtillorum,
Rosarum ana ℥ i,
Florum meliloti &
Chamameli, ana man. ß,
Nuces cupressi no. vi.

Omnibus priùs optimè pulveratis ac cribratis, fiat ad ignem cum vini nigri & sapæ s. q. cataplasma solidum, tum adde
Olei chamamelini &
Rosati ana ℥ iii,
Ceræ albæ ℥ ii ß,
Masticbes,
Thuris ana ʒ iii,
Myrrhæ ʒ ii,

Oleis cum cera liquefactis, misceantur omnia ad invicem, fiatque ex arte cataplasma cerati forma.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement les drogues ensemble, on les demêlera dans du sapa & du vin noir de chacun environ une livre, on fera cuire le mêlange sur un petit feu, l'agitant continuellement avec un bistortier, jusqu'à ce qu'il soit en une consistence de cataplasme épais, on y mêlera alors la cire qu'on aura liquefiée dans les huiles : cependant on pulverisera ensemble le mastich, l'encens & la myrrhe, & l'on mêlera la poudre dans la composition pour faire un cerat ou cataplasme qu'on gardera au besoin.

Vertus. On l'employe aux mêmes usages que le précedent.

Ces deux derniers cerats ne peuvent pas être gardez long-tems sans s'aigrir : ainsi l'on n'en doit preparer que dans le tems qu'on en aura besoin.

Je ne ferois pas d'avis qu'on fist bouillir les ingrediens aromatiques, comme le calamus aromaticus, les roses, les fleurs de chamomille & de melilot, de peur d'en faire dissiper la partie volatile & essentielle; mais je ne voudrois pas les mêler plûtôt qu'aprés la cuite.

Ceratum barbarum Galeni.

℞. *Terebinthinæ*,	*Olei* ℥ iv,
Ceræ,	*Lithargyri* ʒ v,
Resinæ pini,	*Cerusæ*,
Resinæ frictæ,	*Æruginis ana* ʒ ii ß,
Bituminis Judaïci ana ℔ ß,	*Opopanacis* ʒ i ß,

Fiat ceratum S. A.

REMARQUES.

On mettra fondre les poix & la cire avec l'huile, on pulverisera subtilement le bitume de Judée, la litharge, la ceruse, le verdet & l'opopanax, & on les mêlera dans la matiere fonduë à mesure qu'elle se refroidira, pour faire un cerat qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il est propre pour les playes recentes, pour les schirrhes, pour la goutte; il deterge, il cicatrise, il amolit, il resout.

Il entre trop peu d'huile dans cette composition pour un cerat, elle a la consistence d'un emplâtre, on pourroit au moins tripler la quantité d'huile.

On peut faire fondre le bitume de Judée avec les resines, au lieu de le mettre en poudre.

Par *resina fricta*, on doit entendre la fausse colophone qui reste aprés qu'on a tiré l'huile de terebenthine ou la poix noire.

Ceratum diapipereos Galeni.

℞. *Olei communis* ℔ ii,	*Terebinthinæ* ℥ iii,
Lithargyri argenti,	*Thuris* ℥ i ß,
Cerusæ ana ℔ i,	*Aluminis* ʒ vi,
Ceræ ℔ ß,	*Piperis nigri* ʒ iii,

Fiat ceratum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement la litharge & la ceruse, on les mêlera dans une bassine avec l'huile & trois ou quatre livres d'eau commune, on fera bouillir le mélange sur le feu, le remuant incessamment avec une espatule de bois jusqu'à ce qu'il soit cuit en consistence d'onguent épais, & que l'eau soit consumée; on y fera fondre alors la cire coupée par petits morceaux & la terebenthine; puis quand le cerat sera à demi refroidi, l'on mêlera le poivre, l'alun & l'encens reduits en poudre subtile: on gardera ce cerat pour s'en servir au besoin.

Vertus. Il est propre pour deterger & dessecher les ulceres.

Il entre trop de litharge & trop de ceruse dans cette composition à proportion de l'huile, quand on retrancheroit la moitié de l'un & de l'autre, il en resteroit encore suffisamment pour faire une consistence de cerat.

Ceratum de minio.

℞. *Minii* ℔ i,
Olei olivarum ℔ ii,

Coquantur ad cerati consistentiam.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement le minium, on le mêlera avec l'huile dans une bassine, on y ajoûtera trois ou quatre livres d'eau commune, on fera bouillir la matiere sur le feu en l'agitant incessamment avec une espatule de bois jusqu'à ce qu'elle ait acquis une consistence de cerat ou d'emplâtre, & que l'eau soit consumée : on retirera alors la bassine de dessus le feu, & l'on gardera ce cerat pour s'en servir au besoin.

Il cicatrise les playes & il fait revenir les chairs. Vertus.

Cette composition est improprement appellée cerat, puisqu'il n'y entre point de cire : on peut à son défaut employer le diapalme dissout, car il a les mêmes qualitez.

Ceratum dyapiritis Galeni.

℞. *Olei veteris* ℔ iii ℥ iv,
Ceræ citrinæ ℥ iii ß,
Terebinthinæ,
Pyritis præparati ana ℥ iii ʒ i,
Bituminis Judaïci,
Lythargyri ana ℥ ii ß,
Aluminis ʒ xv,
Resinæ,
Gummi ammoniaci ana ℥ i ß,
Galbani,
Aloes ana ℥ i,
Æruginis æris,
Thuris ana ʒ v,

Fiat ceratum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement ensemble l'encens, l'aloës, le bitume, la gomme ammoniac, d'une autre part l'alun; on mêlera ces poudres avec le pyrites ou pierre à feu calciné éteint dans du vinaigre & broyé impalpablement sur le porphyre, on purifiera le galbanum en le dissolvant dans du vinaigre, le coulant avec expression & faisant évaporer l'humidité. On mettra en poudre la litharge, on la fera cuire avec l'huile dans une bassine avec trois ou quatre livres d'eau, jusqu'à ce qu'elle soit tout-à-fait fonduë, on y liquefiera alors la cire, la terebenthine & le galbanum purifié ; puis la matiere étant à demi refroidie, l'on y mêlera les poudres pour faire un cerat qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour les ulceres malins, pour les fistules ; il deterge, il cicatrise, il amolit, il resout. Vertus.

Les caillous donnent bien peu de vertu à ce cerat, quoiqu'il en tire son nom.

La proportion de l'huile n'est pas bien observée dans cette composition, il y en entre trop pour la quantité des autres drogues, ce qui rend le cerat trop liquide, je serois d'avis qu'on en retranchât jusqu'à seize onces.

Ceratum diadictamnum seu sacrum Galeni.

℞. *Olei veteris* ℔ ii ß,
Lithargyri ℔ i ℥ ß,
Colophoniæ ℔ ß,
Ceræ citrinæ ℥ iv,

Æris usti ℥ ii ß,
Gummi ammoniaci ℥ ii,
Galbani,
Thuris ana ℥ i ß,
Aristolochiæ rotundæ,
Dictamni cretici ana ʒ x,
Æruginis,
Aloes ana ℥ i,
Radicis gentianæ ʒ vi,

Fiat ceratum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'aloes, l'encens & la gomme ammoniac, d'une autre part les racines & le dictam, d'une autre part le verd de gris : on broyera le cuivre brûlé sur le porphyre, on reduira aussi en poudre subtile la litharge, on la fera cuire avec l'huile & trois ou quatre livres d'eau dans une bassine, agitant toûjours la matiere avec une espatule de bois jusqu'à ce qu'elle ait acquis une consistence de cerat, & que l'eau soit consumée ; on y mettra fondre alors la cire, la colophone, le galbanum qu'on aura auparavant purifié par le vinaigre, & quand la matiere sera à demi refroidie, l'on y incorporera les poudres pour faire un cerat qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il est propre pour deterger & pour cicatriser les playes, il amolit, il resout.

Il entre trop de litharge dans cette composition, pour lui donner la consistence d'un cerat, il y en auroit assez pour celle d'un emplâtre, je voudrois en retrancher trois onces.

Ceratum de mucaginibus.

℞. *Ceræ* ℔ ii,
Mucaginis radicis althææ,
Seminis lini &
Fœnugræci ana ℔ ß,
Terebinthinæ,
Picis navalis,
Lithargyri ana ℥ iv,
Medullæ bovis,
Olei de lilio,
Fœcis olei lini ana ℥ iii,
Styracis calamitæ,
Bdellii,
Gummi ammoniaci,
Opopanacis ana ℥ ii,

Fiat ceratum S. A.

REMARQUES.

On mettra infuser pendant un jour dans quatre ou cinq livres d'eau chaude, deux onces de racine d'althæa coupée par petits morceaux, une once & demie de graine de lin & autant de fœnugrec ; ensuite l'on fera bouillir l'infusion pour avoir une livre & demie de mucilage qu'on coulera avec forte expression ; on pulverisera subtilement la litharge on la fera cuire avec les huiles, la moëlle de bœuf, & les mucilages jusqu'à ce que l'humidité aqueuse soit consumée, on mettra fondre alors la cire coupée par petits morceaux, la terebenthine & la poix noire, on retirera la bassine de dessus le feu, & quand la matiere sera plus qu'à demi refroidie, l'on y mêlera exactement le storax, le bdellium, la gomme ammoniac & l'opopanax reduits en poudre subtile, on aura le cerat de mucilage qu'on gardera.

Vertus. Il amolit, il resout les tumeurs, ou bien il excite la supuration.

Cette composition a toute la consistence d'un emplâtre : si l'on veut qu'elle prenne celle d'un cerat, il faut doubler la quantité des huiles de lis & de lin.

Ceratum pro herniosis, Noribergensium.

℞. *Ceræ* ℥ ix,	*Mumiæ*,
Resinæ,	*Thuris*,
Olei rosati ana ℥ iii,	*Succini*,
Myrtini,	*Gummi Arabici*,
Mastichini ana ℥ i,	*Tragacanthi*,
Lapidis hæmatitis,	*Aloes optimæ*,
Boli armenæ,	*Balaustiorum*,
Sanguinis draconis ana ʒ vi,	*Rosarum ana* ʒ ß,
Mastiches,	

Fiat ceratum S. A.

REMARQUES.

On broyera ſur un porphire la pierre hematite, le bol & le ſuccin, pour les reduire en poudre impalpable; on mettra enſemble en poudre les gommes arabique & adraganth dans un mortier chauffé: d'une autre part on pulveriſera enſemble dans un mortier huilé au fond le ſang-dragon, la mumie, l'encens, l'aloes & le maſtich: d'une autre part les roſes & les balauſtes, on fera fondre la cire & la reſine dans les huiles, & quand la matiere ſera à demi refroidie, on y mêlera les poudres pour faire un cerat qu'on gardera au beſoin.

Il eſt propre pour raffermir le peritoine, & pour empêcher les hernies. Vertus.

Ce cerat a une conſiſtence fort approchante de celle d'un emplâtre:on pourroit y ajoûter deux ou trois onces d'huile de roſe, pour le rendre plus molet.

Ceratum de lithargyro Galeni.

℞. *Olei veteris* ℔ ii ß,
Lithargyri ℔ i,
Aceti acerrimi ℔ ß,

Coquantur ſimul ut artis eſt.

REMARQUES.

On pulveriſera ſubtilement la litharge, on la mêlera avec l'huile & le vinaigre dans une baſſine, on fera bouillir doucement le mêlange, l'agitant inceſſamment avec une eſpatule de bois juſqu'à ce qu'il ſoit en conſiſtence de cerat.

Il deterge & il deſſeche les ulceres. Vertus.

Si le vinaigre ne ſuffit pas pour cuire la litharge, on pourra y ajoûter de l'eau, & faire bouillir la matiere, juſqu'à ce qu'elle ait acquis une conſiſtence de cerat.

Cette compoſition eſt improprement appellée cerat, puiſqu'il n'y entre point de cire;elle ne differe d'avec l'emplâtre triapharmacum de Meſué qu'en conſiſtence.

Ceratum deffenſivum.

℞. *Olei roſati*,	*Terræ ſigillatæ ana* ℥ ii,
Aceti roſati,	*Sanguinis draconis* ʒ i,
Ceræ albæ ana ℔ ß,	*Balauſtiorum* ʒ ß,
Boli Armenæ,	

Fiat ceratum S. A.

REMARQUES.

On fera bouillir ensemble l'huile & le vinaigre rosat jusqu'à consomption du vinaigre, on mettra fondre alors dans l'huile sur un peu de feu, la cire blanche, aprés l'avoir rompuë en petits morceaux ; & quand la matiere sera à demi refroidie, l'on y mêlera les autres drogues aprés les avoir reduites en poudre subtile, on aura un cerat qu'on gardera pour le besoin.

Vertus. Il est astringent, propre pour arrêter le sang, pour empêcher les humeurs de couler sur quelque partie.

Ceratum seu emplastrum, seu cataplasma de crusta panis, Montagnanæ.

℞. Crustæ panis ustæ & in aceto maceratæ ℥ ii,
Oleorum mastichini &
Cydoniorum ana ℥ i,
Pulveris mastiches,
Menthæ,
Spodii præparati,
Coralli rubri præparati,
Santali albi &
Rubri ana ʒ i,
Farinæ hordei q. s.

Fiat ceratum aut cataplasma S. A.

REMARQUES.

On fera bien rôtir de la croute de pain, on la mettra tremper quelques heures dans du vinaigre, on pulverisera ensemble les santaux & la menthe, d'une autre part le mastich, on mêlera ces poudres avec le corail & l'yvoire calciné préparez : on fera cuire environ deux onces de farine d'orge dans l'eau jusqu'à ce qu elle soit en consistence de cataplasme bien épais, l'on y mêlera la croute de pain ramolie dans le vinaigre & écrasée, puis les huiles, & quand la matiere sera à demi refroidie, l'on y incorporera les poudres pour faire un cataplasme.

Vertus. Il est astringent & propre pour empêcher la gangrene.

Cette composition est mal appellée cerat, puisqu'il n'y entre point de cire; c'est proprement un cataplasme qu'il ne faut composer que dans le tems qu'on en aura besoin, car il se gâte & se corrompt facilement. Quelques descriptions y ajoûtent de la cire & de la resine, & le mettent au rang des emplâtres ; mais il est difficile de lui donner une consistence convenable.

Ceratum diapenthe Mes.

℞. Ceræ flavæ,
Olei irini ana ℥ iii,
Terebinthinæ ℥ i,
Gummi [illegible] deræ ℥ ß,
Styracis liquidæ ʒ ii,

Fiat ceratum.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement la gomme de lierre, on fera fondre dans l'huile sur un peu de feu la cire coupée par petits morceaux, le storax liquide & la terebenthine, puis la matiere étant presque refroidie, l'on y mêlera la gomme de lierre, pour faire un cerat qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il est propre pour ramolir & pour resister à la gangrene.

Le mot de diapente signifie composé de cinq drogues.

Ceratum Alexandri Mes.

℞. *Gummi ammoniaci*,
Styracis calamitæ ana ℥ i ß,
Thuris,
Comarum absinthii ana ʒ x,
Spicæ nardi ʒ iii,
Ceræ ℥ iv,
Olei chamomillæ q. s.

Fiat ceratum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la gomme ammoniac, le storax, & l'encens, d'une autre part on mettra en poudre les sommitez d'absinthe & le spicanard, on coupera la cire par petits morceaux, on la mettra fondre sur un peu de feu dans huit onces d'huile de chamomille; & quand la matiere sera à demi refroidie, l'on y mêlera les poudres pour faire un cerat qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour fortifier l'estomach, pour aider à la digestion, pour chasser les vents. Vertus.

On peut augmenter ou diminuer la quantité de l'huile, suivant qu'on voudra rendre ce cerat plus ou moins dur.

Ceratum ex euphorbio Galeni.

℞. *Euphorbii* ℥ i,
Ceræ ℥ iii,
Olei olivarum ℔ i,

Fiat ceratum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement l'euphorbe; y mêlant un peu de vinaigre pour empêcher qu'elle ne s'exalte trop: on fera fondre dans l'huile la cire coupée par petits morceaux, & quand la matiere sera à demi refroidie, l'on y mêlera l'euphorbe pour faire un cerat qu'on gardera au besoin.

On l'estime pour la migraine, pour dissiper les humiditez visqueuses & pour fortifier les nerfs: on en frotte le front & les articles. Vertus.

Ceratum Andromachi.

℞. *Mastiches* ℥ i ß,
Cinnamomi ʒ vi,
Storacis ℥ ß,
Spicæ nardi,
Malabathri ana ʒ iii ß,
Euphorbii ʒ iii,
Olei balanini, id est behen ℥ viii,
Balsami,
Ceræ albæ ana ʒ xv,

Fiat ceratum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera le mastich dans un mortier, dont le fond aura été un peu humecté d'eau, on mettra en poudre ensemble le storax & l'euphorbe dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile. On pulverisera ensemble le malabathrum ou feuille indienne, la canelle, le spicanard, on liquefiera la cire blanche dans les huiles, &

quand la matiere sera à demi refroidie, l'on y mêlera les poudres pour faire un cerat.

Vertus. Il est propre pour fortifier l'estomach & les nerfs.

La proportion de la cire n'est pas bien observée dans ce cerat, il en entre trop peu pour la quantité des huiles, on pourroit en doubler la dose sans craindre de rendre la composition trop solide.

La cire jaune seroit preferable ici à la cire blanche, parce qu'elle contient plus de parties volatiles.

Ceratum seu emplastrum de vipera.

* ℞. *Pinguedinis viperæ* ℥ iii,
Unguenti populei ℔ i ß,
Lithargyri ℥ iv,
Picis græcæ ℥ vi,
Ceræ albæ ℥ iv,
Coquantur in unguentum & sub finem adde
Spinæ viperinæ subtiliter pulveratæ ℥ ii,
Minii subtiliter pulverati ℥ i,
Fiat ceratum S. A.

REMARQUES.

On aura de la graisse de viperes, de l'onguent populeum & de la litharge, qu'on mêlera ensemble avec un peu d'eau pour les faire bouillir jusqu'à ce que la litharge se soit fonduë; quand l'humidité aura été entierement consommée, on y ajoûtera de la poix grecque & de la cire blanche, & l'on y mêlera sur la fin l'épine de vipere & le minium subtilement pulverisez, pour faire un cerat qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il est resolutif, detersif, & propre à meurir les tumeurs dures, comme les anthrax, & les bubons veneriens.

Ceratum diabotanum cum mercurio.

℞. *Emplastrum diabotani,*
De cicuta, &
Nicotianæ ana ℔ i,
Ceræ flavæ ℔ ß,
Styracis liquidæ,
Terebinthinæ claræ,
Oleorum lauri &
Palmæ ana ℥ iv,
Hydrargyri ℔ ß,
Misce fiat ceratum S. A.

REMARQUES.

On fera éteindre exactement le vif argent en l'agitant fortement pendant sept ou huit heures dans un mortier, avec la terebenthine & l'huile de laurier; d'une autre part on mettra fondre ou liquefier ensemble sur un petit feu, les emplâtres, la cire, le storax liquide bien net & l'huile de palme; on versera la matiere fonduë dans le mortier sur le mercure éteint, & l'on mêlera bien le tout ensemble pour en faire un cerat qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il est fort resolutif, propre pour les loupes, pour les tumeurs formées d'humeurs grossieres, pour les nodus veneriens, pour les glandes scrofuleuses, étant appliqué dessus en emplâtre.

Ce cerat a une vertu approchante de celle de l'emplâtre de vigo avec le mercure, il est plus mollet & plus facile à étendre. Il prend son nom de l'emplâtre *diabotanum* qui y entre,

CHAPITRE IV.

Des Emplâtres.

Les anciens Grecs appelloient les emplâtres *Emplasta*, du verbe grec ἐμπλάττειν qui signifie former en masse, enduire & boucher; mais les Grecs modernes ont prononcé *emplastra*, & les Latins les ont suivis. On a pourtant tiré l'adjectif du nom *emplasta*, car on prononce *emplasticum* & non *emplastricum*.

L'emplâtre est la composition la plus solide de toutes celles qu'on applique exterieurement, il a été inventé en cette consistence, afin qu'en demeurant longtems attaché sur les parties du corps, les remedes dont il est composé eussent assez de tems pour produire leur effet.

Les drogues qui servent à donner corps & consistence aux emplâtres, sont ordinairement la cire, la resine, les poix, les gommes, les graisses, la litharge & les autres préparations de plomb

Le plomb étant sulphureux se dissout en cuisant avec les graisses & les huiles, qui sont des soufres, & il leur donne une consistence dure.

Emplastrum diachalciteos, seu palmeum, seu de lithargyro.

℞. *Decocti teneriorum ramorum palmæ vel quercus,*
Lithargyri auri præparati,
Olei communis ana ℔ iii,
Axungiæ suillæ ℔ ii,
Chalcitidis, vel vitrioli ad rubedinem calcinati & in portione decocti diluti ℥ iv,
Coque & fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On fera une forte decoction des branches les plus tendres du palmier, ou à leur défaut de celles du chêne, on coulera la decoction, on mettra dans une bassine la litharge préparée, on la dilayera avec l'huile, on y mêlera environ la moitié de la decoction de palmier, on fera bouillir la matiere, l'agitant incessamment avec une espatule de bois, de peur que la litharge ne s'attache au fond; aprés environ une heure de decoction, on ajoûtera la graisse de porc & le reste de la decoction, à la reserve d'environ six onces, dans lesquelles on dissoudra le vitriol rouge subtilement pulverisé, on continuera de faire bouillir la matiere, & quand elle aura une consistence de cerat, on y mêlera le vitriol dissout, on poursuivra la cuite jusqu'à consistence d'emplâtre, on retirera ensuite la bassine de dessus le feu, on agitera l'emplâtre jusqu'à ce qu'il soit presque froid, puis l'on en formera des magdaleons, les roulant avec les mains mouillées d'eau ou de decoction de palmier.

Il est propre pour déterger & dessecher les playes & les ulceres. *Vertus.*

Cet emplâtre prend une couleur rouge du colcothar: on pouroit le faire blanc en substituant au colcothar le double de son poids de vitriol vert.

Il faut que dans la cuite de l'emplâtre, la litharge, qui est un plomb rarefié, se lie & se fonde dans l'huile & la graisse, pour leur donner une consistence solide; c'est pourquoi il est necessaire que la matiere bouille assez fortement.

Quand la decoction est consumée, la matiere cesse de bouillir, on en met d'autre

pour achever la cuite;mais on doit auparavant retirer la baſſine de deſſus le feu & la laiſſer un peu refroidir, ou bien verſer la decoction doucement ; car l'humidité aqueuſe qui eſt contrainte par la chaleur de s'élever, étant embaraſſée par les parties rameuſes de l'huile, elle fait bouillonner & rejaillir la matiere d'un côté & d'autre avec un petillement violent : pour éviter cet embaras, il faut ajoûter la decoction avant que l'autre ſoit conſumée.

Si la quantité de la decoction preſcrite ne ſuffiſoit pas pour achever la cuite de l'emplâtre, il faudroit en employer davantage, mais il ne faut point qu'il y en reſte, car cette humidité aqueuſe empêcheroit que l'emplâtre ne fut bien lié & par conſequent qu'il ne fut emplaſtique, c'eſt-à-dire qu'il ne s'étendit bien ſur le cuir ou ſur la toile. Si donc l'emplâtre bouilloit encore, quoi qu'il fut ſolide & cuit, ce ſeroit une marque qu'il y auroit encore de la decoction, il faudroit la laiſſer conſumer, on doit même aprés la conſomption de l'humidité aqueuſe, tenir encore l'emplâtre ſur un petit feu environ demi-heure, continuant à l'agiter fortement avec l'eſpatule de bois, afin de le deſſecher aſſez & de le rendre plus emplaſtique.

Il eſt bon de ſe ſervir pour cette operation d'une baſſine aſſez grande, car la matiere ſe rarefie beaucoup en bouillant, & principalement ſur la fin de la cuite, parce qu'alors étant plus épaiſſe, l'humidité aqueuſe a moins d'iſſue pour s'évaporer & elle ſouleve la matiere avec effort.

Quoi qu'on faſſe entrer le vitriol dans toutes les deſcriptions de l'emplâtre diapalme, les Apoticaires le retranchent ordinairement, & ils font diſtinction entre le diapalme & le diachalciteos.

On a ſurnommé cet emplâtre Palmeum ou Diapalma, à cauſe du palmier qui y entre ; Mais les anciennes Pharmacopées ne demandent autre choſe que de remuer l'emplâtre pendant qu'il eſt ſur le feu avec une eſpatule faite de bois de palmier verd, ou à ſon défaut, de chêne ou de roſeau, ou de prunier ſauvage, ou de nêflier dont on ratiſſeroit ſouvent le bout, afin que la ſubſtance du bois ſe communiquât plus facilement à l'emplâtre.

La decoction des branches les plus tendres de l'arbre que nous employons ici, donne beaucoup plus de vertu au diapalme que ne feroit une eſpatule ; ainſi quand il n'y auroit que cette raiſon, nôtre methode doit être préferée ; mais de plus, ceux qui travaillent, ſçavent qu'on ne peut pas bien faire cet emplâtre en ſuivant exactement les deſcriptions des Anciens, qui ne demandent autre humidité aqueuſe dans la cuite de la litharge avec l'huile & la graiſſe, que celle qui peut ſortir de l'eſpatule de palmier, car l'emplâtre noirciroit & il n'acquerroit jamais une bonne conſiſtence: mais on y ajoûte ordinairement de l'eau pour la faire bouillir à gros bouillons; or la decoction de palmier ſera plus convenable que l'eau pure, ſi l'on veut ſuivre l'intention de l'Auteur qui a deſſein de communiquer à l'emplâtre la qualité de cet arbre.

Emplaſtrum palmeum, ſeu dipalma vulgare.

℞. Decocti tenuiorum ramorum palmæ vel quercus,
Olei communis,
Axungiæ ſuillæ,
Lithargyri auri præparati ana ℔ vi,

Coquantur S. A. & fiat emplaſtrum.

REMARQUES.

On dilayera dans une grande baſſine la litharge préparée avec l'huile & la graiſſe,

on y ajoûtera environ la moitié de la decoction coulée, on fera bouillir le mélange à grands bouillons, l'agitant incessamment avec une espatule de bois; quand on s'appercevra que la decoction sera presque consommée, l'on y en mêlera d'autre pour faire bouillir l'emplâtre jusqu'à ce qu'il soit cuit, ce qu'on reconnoîtra si l'on en met refroidir un petit morceau, on retirera alors la bassine de dessus le feu, & l'emplâtre étant à demi refroidi, on le formera en magdaleons.

Il desseche moins vîte que le précedent, il amolit, il resout, il deterge & il cicatrise; c'est l'emplâtre le plus usité pour les playes & pour les ulceres, on l'amolit en y mêlant le quart de son poids d'huile de rose, afin d'en faire plus facilement des emplâtres, c'est ce qu'on appelle cerat de diapalme ou diapalme dissout.

Vertus.

Cerat de diapalme, ou diapalme dissout.

Au commencement de la cuite, la matiere paroît jaune, mais à mesure que la litharge qui lui donne cette couleur, se dissout en bouillant, elle blanchit. Comme on est bien aise que le diapalme soit blanc, il faut prendre garde qu'il ne manque de decoction dans la bassine, car pour peu que l'emplâtre demeurat sur un grand feu sans humidité aqueuse, il bruniroit. Quelques-uns y mêlent de l'eau salée pour le blanchir davantage. Quand l'humidité aqueuse est consumée & que l'emplâtre est cuit il faut le laisser encore pendant demi-heure sur un petit feu, l'agitant toûjours avec l'espatule, il s'en élevera quantité de bulles en l'air, & se dessechant un peu, il en sera plus emplastique.

Quoique l'emplâtre tire son nom du palmier, sa vertu principale vient de la litharge; les Anciens se contentoient de remuer l'emplâtre avec une espatule de bois de palmier, mais la decoction des branches les plus tendres de l'arbre lui communiquent beaucoup plus de vertu, comme il a été dit au chapitre précedent; aussi-bien a-t-on besoin d'une liqueur aqueuse pour cuire l'emplâtre comme il faut.

* Si par curiosité l'on pese la masse de l'emplâtre aprés l'avoir laissée refroidir, on trouvera dix-huit livres; c'est ce qui est le même poids des drogues qu'on y a employées. Il ne s'en est donc dissipé que l'humidité aqueuse.

Emplastrum triapharmacum Mesue.

℞. Lithargyri auri subtilissimi triti,
Aceti vini rubri acerrimi ana ℔ i,
Olei communis antiqui ℔ ii,
Coque in emplastrum.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement la litharge, on la dilayera avec l'huile & le vinaigre dans une bassine, on fera bouillir la matiere, la remuant incessamment au fond avec une espatule de bois, jusqu'à ce que l'emplâtre soit cuit en consistence raisonnable; si la livre de vinaigre ne suffisoit pas pour achever la cuite, on en ajoûtera d'autre.

Cet emplâtre déterge, arrête le sang & consolide les playes. Le mot de *triapharmacum* signifie un remede composé de trois sortes de drogues, aussi n'en entre-t-il que trois dans cette composition.

Le vinaigre penetre la litharge & la rarefie plûtôt que ne feroit l'eau.

Si l'emplâtre est presque cuit aprés la consomption du vinaigre, l'on en peut achever la cuite, quoiqu'il ne bouille plus en le remuant toûjours avec l'espatule sur un petit feu pendant environ une heure; mais s'il n'est encore qu'en consistence d'onguent, on fera mieux d'y ajoûter de nouveau vinaigre pour le faire bouillir jusqu'à ce que la litharge soit bien dissoute & que l'emplâtre soit dur.

Emplastrum diachylon album, seu simplex.

℞. *Olei communis* ℔ iii,
Lithargyri auri præparati ℔ i ß,
Mucilaginum radicis althææ,
Fœnugræci &
Lini ana ℔ i,

Coquantur simul ad emplastri duritiem.

REMARQUES.

On coupera par petits morceaux trois onces de racines de guimauve recentes; on les mettra dans un pot de terre vernissé avec deux onces de graine de lin & autant de fenugrec, on versera dessus six ou sept livres d'eau chaude, on laissera la matiere en digestion jusqu'au lendemain, puis on la fera bouillir doucement jusqu'à ce que la liqueur soit devenuë épaisse & mucilagineuse, on la coulera avec expression, on la mêlera avec l'huile & la litharge dans une bassine, on fera bouillir la matiere par un feu assez vigoureux, l'agitant toûjours avec une espatule de bois, jusqu'à ce qu'elle ait acquis une dureté d'emplâtre, & que toute l'humidité aqueuse soit consumée, ce qu'on connoîtra quand l'emplâtre ne bouillira plus, il faut alors retirer la bassine de dessus le feu & continuer à le remuer jusqu'à ce qu'il soit à demi froid, puis on le roulera en magdaleons avec les mains moüillées d'eau, il s'aplatira un peu en refroidissant à cause du mucilage qui y est resté.

Vertus. Il est propre pour ramolir, pour digerer, pour meurir, pour resoudre.

D'où vient le mot de diachylon Emplâtre. Diachylon vient du mot Grec χυλοι qui signifie mucilage, parce que les mucilages font la base de sa composition.

Si aprés la consomption des mucilages, l'emplâtre n'étoit pas tout-à-fait cuit, il faut mettre la bassine sur un petit feu, & agiter toûjours fortement la matiere, il achevera de se cuire quoiqu'il ne bouille plus & il conservera la couleur blanche, mais si on le laisse sur un grand feu quand il n'y aura plus d'humidité aqueuse, il noircira en peu de tems, plusieurs le font noircir exprés, croyant qu'il en ait plus de vertu.

Diachylon noir.

Si au lieu de la litharge d'or on employe ici la litharge d'argent, & qu'on continuë un grand feu sous la matiere à la fin de la cuite aprés la consomption de l'humidité aqueuse, l'emplâtre prendra une couleur rouge, on le prépare de cette maniere en plusieurs endroits; mais la meilleure de toutes ces préparations doit être celle qui fait le diachylon blanc, parceque les mucilages y sont moins alterez.

Emplastrum diachilon ireatum Mesue.

℞. *Massæ emplastri diachylonis albi* ℔ i,
Ireos Florentiæ tenuissimè pulveratæ ℥ i,

Misce fiat emplastrum.

REMARQUES.

On fera ramolir sur un peu de feu le diachylon blanc, puis l'on y mêlera exactement la poudre d'iris de Florence, & on le formera en magdaleons.

Vertus. Cet emplâtre digere, incise & meurit avec plus de force que le diachylon simple.

Emplastrum diachylon anodinum A. Mynsicht.

℞. *Olei anodini è septem floribus parati* A. *Mynsicht.* ℔ ii,

Lithargyri præparati ℔ i,
Mucilaginum seminis hyosciami,
Psyllii, Cydoniorum,
Lini, Mediani corticis tiliæ,
Radicis althææ cum aqua solani extractorum, ana ℥ iv,
Coquantur simul ad emplastri consistentiam.

REMARQUES.

On mettra dans un pot de terre vernissé de la semence de jusquiame, de la seconde écorce de tillot & de la racine d'althæa coupées par petits morceaux & concassées de chacun six dragmes, des semences de coing, de psylium & de lin entieres de chacune demi-once, on mêlera le tout & l'on versera dessus, six livres d'eau de solanum toute boüillante, on metra infuser la matiere en un lieu chaud pendant un jour, ensuite on le fera boüillir à diminution d'environ les deux tiers, ou jusqu'à ce que la liqueur soit bien mucilagineuse, on la coulera alors avec expression, on la mêlera dans une bassine avec l'huile & la litharge préparée, on les mettra bouillir ensemble, les remuant incessamment & fortement, jusqu'à ce que la litharge estant dissoute & l'humidité aqueuse évaporée, ils ayent pris une cosistence d'emplâtre, on retirera alors la bassine de dessus le feu, continuant d'agiter l'emplâtre jusqu'à ce qu'il soit à demi refroidi, puis on le roulera en magdaleons selon l'art.

Il amolit, il résout, il appaise les douleurs, il meurit les tumeurs. *Vertus.*

Il y a les mêmes circonstances à observer dans la cuite de cet emplâtre, comme dans celle du diachylon simple.

Emplastrum diachylon magnum.

℞. *Radicum althææ recentium minutim incisarum* ℥ iv.
Ficuum,
Passularum pinguium mundatarum,
Seminum integrorum lini &
Fænugræci, ana ℥ ii ß,

Infundantur calidè horis 24. in aqua communis ℔ vi, *deinde lento igne, ad debitam mucaginis spissitudinem coquantur, postea colentur & exprimantur & servetur mucilago, eodemque tempore.*

℞. *Succorum scillæ &*
Ireos nostratis, ana ℥ iv,

In quibus super ignem exiguum in mucilaginem redige
Ichthyocollæ minutim incisæ ℥ i,

Servetur seorsim mucilago tunc
℞. *Lithargyri auri præparati* ℔ ii,
Oleorum chamomillæ,
Ireos nostratis,
Anethi, ana ℔ i, ℥ iv.

Cum prima mucilagine permixta simul coquantur assiduè movendo spatula lignea, additaque sub finem coctionis ichthyocollæ mucagine, redigantur ad debitam emplastri consistentiam, cui permisce
Terebinthinæ Venetæ ℔ ß,
Resinæ pini,
Ceræ flavæ,
Oesypi humidæ, ana ℥ iv,
Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On aura des racines d'althæa nouvellement tirées de la terre, on les nettoyera,

on les coupera par petits morceaux, on les mettra dans un pot de terre vernissé avec les figues aussi coupées, les raisins ouverts & mondez de leurs pepins & les semences entieres, on versera dessus six livres d'eau bouillante, on laissera la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures, puis on la fera bouillir à petit feu jusqu'à diminution de la moitié, ou jusqu'à ce que la liqueur soit en mucilage, on la coulera alors & on l'exprimera fortement. Cependant on râpera un ou plusieurs oignons de scille & des racines d'iris nostras chacun separément, on les laissera en maceration dans des terrines pendant sept ou huit heures, puis on en tirera les sucs par expression. D'une autre part on mettra dans un pot de terre vernissé, une once d'ichthyocolla coupé par petits morceaux, on versera dessus des sucs de scille & d'iris recemment tirez, comme il a été dit, de chacun quatre once; on couvrira le pot, on le placera sur les cendres chaudes pour y laisser la matiere en digestion jusqu'à ce que le tout se soit réduit en une colle ou mucilage épais; on mêlera dans une bassine assez grande la litharge, les huiles & les premiers mucilages, on les fera bouillir ensemble assez fortement, les remuant incessamment avec une espatule de bois; & quand la litharge ne paroistra plus, que les mucilages seront consumez & que l'emplâtre sera presque cuit on y mêlera hors du feu le mucilage de colle de poisson, on continuëra à le faire bouillir jusqu'à ce que l'humidité aqueuse soit consumée, & que la matiere ait acquis une consistence dure, on y ajoûtera alors hors de dessus le feu l'œsype, il se fera encore une ébulition à cause de l'humidité aqueuse de cette drogue, mais elle ne durera guere : quand elle sera finie, l'on y mettra fondre la resine & la cire rompuës par petits morceaux, puis la terebenthine, & l'on aura l'emplâtre *diachylon magnum* qu'on formera en magdaleons.

Vertus. Il amolit, il digere, il meurit, il résout.

Si l'emplâtre est entierement privé d'humidité aqueuse quand on y mêle le mucilage d'ichthyocolla & l'œsipe, la matiere se gonfle avec tant de force, qu'elle passeroit par dessus la bassine si l'on n'avoit eu le soin de la retirer de dessus le feu, parce que l'humidité de ces substances mucilagineuses se trouvant engagée dans la matiere épaisse de l'emplâtre, elle la pousse pour avoir une issuë libre.

Cet emplatre diachylon est surnommé grand, pour le differencier des précedents qu'on appelle simples.

Emplastrum diachylon gummatum.

℞. *Massæ emplastri diachyli magni superius præscripti* ℔ iiii,
Gummi ammoniaci, Galbani, Bdellij & sagapeni, ana ℥ i,

Misce, fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

La commune methode est de faire dissoudre les gommes dans du vin ou dans du vinaigre sur un feu mediocre, de couler la dissolution & de la faire épaissir sur le même feu jusqu'à consistence d'emplâtre; mais comme par cette maniere d'operer on laisse dissiper le plus volatil & plus essentiel des gommes, je conseille de s'efforcer autant qu'on poura, de mettre les gommes en poudre : à quoi on peut réussir si aprés les avoir choisies belles, on les met un peu secher au Soleil ou à un petit feu, avant que de les mettre dans le mortier.

La préparation de cet emplâtre est aisée de quelque maniere qu'on acommode les gommes, il n'y a qu'à faire fondre l'emplatre diachylon magnum sur un feu mediocre, puis y mêler les gommes; si elles ont été dissoutes on les mettra fondre avec

l'emplâtre: mais si elles sont en poudre, on ne les mêlera que quand il sera plus qu'à demi refroidi, afin d'éviter les grumaux qui s'y pourroient former: on pourroit encore suivre une methode opposée pour mêler les gommes pulverisées, c'est de les jetter peu à peu dans l'emplâtre pendant qu'il est fort chaud, car elles s'y fondent & s'y lient parfaitement en peu de temps, à la verité il s'en échape quelques parties volatiles.

L'emplâtre diachylon gommé est le plus puissant de tous pour digerer, cuire, meurir & résoudre. Vertus.

Emplastrum de galbano crocatum.

℞. *Emplastri diachyli simplicis & De meliloto*, ana ℥ iii,
Ceræ flavæ ℥ ii,
Terebinthinæ Venetæ ℥ i,
Galbani in aceto dissoluti, trajecti & sufficienter spissati,
Croci subtilissimè pulverati, ana ʒ vi,

Fiat ex arte emplastrum.

REMARQUES.

On liquefiera ensemble sur un petit feu la cire coupée par petits morceaux, les emplâtres, le galbanum purifié & la terebenthine, agitant incessamment la matiere avec une espatule de bois, puis quand le mêlange sera presque refroidi, l'on mêlera exactement le safran pulverisé subtilement, & l'on aura un emplâtre qu'on formera en rouleaux ou magdaleons.

Il est propre pour ramolir & pour résoudre les duretez de la matrice, du foye & des autres visceres. Vertus.

Il me paroist qu'on fait entrer une trop grande quantité de safran dans cet emplâtre, ce qui le rend trop sec; je voudrois en retrancher la moitié.

Emplastrum de mucaginibus, Bened. Textoris,

℞. *Mucaginum radicis althææ, Seminis lini & Fœnugræci, Ficuum*, ana ℥ iv,
Terebinthinæ ℥ iii,
Oleorum chamæmeli & Liliorum,
Resinæ pini,
Medullæ cruris vituli aut bovis & Butyri recentis, ana ℥ ii,
Ceræ citrinæ ℥ xx *aut q. s.*

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On coupera par petits morceaux des racines d'althæa recentes & des figues seches de chacun six dragmes, on les mettra dans un pot de terre vernissé avec des semences de lin & de fœnugrec entieres de chacun demi-once, on versera dessus trois livres d'eau, on laissera la matiere en infusion chaudement pendant vingt-quatre heures, puis on la fera boüillir doucement jusqu'à diminution des deux tiers, ou jusqu'à ce que la liqueur soit en mucilage, on la coulera alors avec expression & l'on fera boüillir ce mucilage avec les huiles, la cire, la resine rompuës par petits morceaux, la moëlle de la jambe d'un veau ou d'un bœuf, le beure & la terebenthine qu'on aura auparavant fait fondre tous ensemble. Quand le mucilage sera consumé l'on passera la matiere toute chaude par un linge pour en separer quelques impuretez qui peuvent s'y rencontrer, & on la remuëra jusqu'à ce qu'elle soit pres-

que froide, afin que l'emplâtre ſoit bien lié, puis on en formera des magdaleons avec les mains ointes de quelques gouttes d'huile de lis.

Vertus. L'emplâtre de mucilage eſt propre pour ramolir, pour reſoudre les tumeurs dures, & pour aider à la ſupuration.

Les autres Pharmacopées demandent qu'on faſſe conſumer les mucilages avec les huiles, le beure & la moëlle avant que d'y mêler la cire, la reſine & la terebenthine ; mais ces premiers ingrediens étant en petite quantité, ils ne peuvent auſſi recevoir qu'une mediocre impreſſion des mucilages, & le reſte ſe cuit & ſe durcit au fond de la baſſine en grumeaux qu'il faut ſeparer : il eſt donc bien plus à propos de faire conſumer ces mucilages avec toutes les drogues enſemble, afin qu'en s'y étendant ils lui communiquent leur qualité emmolliente qui eſt neceſſaire & eſſentielle dans cet emplâtre.

Si l'on ne fait entrer que vingt-onces de cire dans cette compoſition, elle n'aura que la conſiſtence d'un cerat, il en faut du moins trois livres, ſi l'on veut qu'elle ait la ſolidité d'un emplâtre, encore ſera-ce un emplâtre mollet, & cette grande quantité de cire étendra & diminuera beaucoup la vertu des mucilages ; je voudrois donc pour remedier à ces inconveniens qu'on retranchaſt les huiles de la deſcription, par ce moyen les vingt onces de cire ſuffiroient, & il y auroit aſſez de la terebenthine, du beure & de la moëlle pour les ramolir en emplâtre. Voici donc comme je ſerois d'avis qu'on reformaſt la compoſition.

Emplaſtrum de mucaginibus reformatum.

℞. Mucaginum radicis althaæ, ſeminis lini & Fœnugræci & ficuum, ana ℥ iv,
Terebinthinæ ℥ iii,
Reſinæ pini, medullæ cruris vituli aut bovis,
Butyri recentis, ana ℥ ii,
Ceræ citrinæ ℥ xx,

Coquantur ſimul ad conſumptionem mucilaginum, deinde colentur & fiat emplaſtrum.

Emplaſtrum de mucaginibus gummatum, ejuſdem Textoris.

℞. Prædictæ maſſæ emplaſtri de mucaginibus ℔ ii ß,
Gummi ammoniaci ℥ i,
Galbani,
Opopanacis,
Sagapeni, ana ℥ ß,
Croci ſubtiliter pulverati ʒ ii,

Miſce, fiat emplaſtrum S. A.

REMARQVES.

Il vaut mieux pulveriſer les gommes que de les diſſoudre à cauſe de la diſſipation qui ſe fait des parties volatiles pendant la diſſolution & l'évaporation du vinaigre, mais on n'eſt pas aſſeuré de réuſſir à les mettre en poudre, parce qu'elles ſont molaſſes & viſqueuſes, principalement quand elles ne ſont pas des plus pures ; en cas donc qu'on ne puiſſe pas les pulveriſer, on les fera diſſoudre dans le vinaigre, on coulera la diſſolution & l'on mettra conſumer l'humidité ſur un feu mediocre, juſqu'à ce qu'elle ſoit reduite en conſiſtence ſolide, on mêlera ces gommes ou pulveriſées, ou purifiées, comme il a eſté dit dans l'emplâtre de mucilage qu'on aura liquefié ſur un peu de feu ; & quand le mêlange ſera à demi refroidi, l'on y ajoûtera le ſafran

ſubtilement

ſubtilement pulveriſé, on aura l'emplâtre de mucilage gommé qu'il faudra rouler en magdaleons pour le garder.

Il eſt propre pour ramolir, pour digerer, pour reſoudre, pour aider à la ſuppuration. Vertus.

On ſe paſſera fort bien de cet emplâtre, ayant celui de diachylon gommé.

Emplaſtrum de meliloto.

℞. *Florum meliloti ſiccatorum* ℥ iii,	*Baccarum lauri*,
Radicis iridis,	*Florum chamomillæ*,
Seminis fœnugræci,	*Croci ana* ℥ ß,
Foliorum abſinthii ſiccatorum.	*Ceræ citrinæ* ℔ i,
Gummi ammoniaci,	*Reſinæ*,
Myrrhæ ana ℥ i,	*Picis albæ*,
Radicum cyperi,	*Sevi hircini ana* ℥ iv,
Althææ,	*Terebinthinæ venetæ*,
Nardi celticæ,	*Olei abſinthii ana* ℥ iii,

Fiat ex arte emplaſtrum.

REMARQUES.

On pulveriſera ſubtilement enſemble les fleurs, les herbes, les racines, les ſemences, les bayes; d'une autre part le ſafran aprés l'avoir fait ſecher entre deux papiers; d'une autre part la gomme ammoniac & la myrrhe: on mêlera les poudres enſemble, on mettra fondre dans une baſſine ſur un peu de feu la cire, la reſine, la poix, le ſuif de bouc avec la terebenthine & l'huile d'abſinthe, on paſſera la matiere fonduë par un linge, pour en ſeparer quelques impuretez qui ſe trouvent ordinairement dans les poix; & quand elle ſera à demi refroidie, l'on y mêlera exactement les poudres, pour faire un emplâtre qu'on roulera en magdaleons.

Il eſt propre pour ramolir, pour reſoudre, pour diſſiper les vents. Vertus.

* Il entre trop de poudres dans la compoſition de cet emplâtre, à proportion de ce qui eſt mis pour les incorporer; je ſerois d'avis qu'on reformât l'emplâtre en la maniere ſuivante.

Emplaſtrum de meliloto reformatum.

℞. *Florum meliloti ſiccatorum* ℥ iii,
Radicis iridis, *ſeminis fœnugræci*,
Foliorum abſinthii ſiccatorum,
Gummi ammoniaci, *myrrhæ*, *ana* ℥ i,
Radicum cyperi, *althææ*, *nardi celticæ*,
Baccarum lauri, *florum chamomillæ*, *croci*, *ana* ℥ ß,
Ceræ citrinæ, *reſinæ*, *picis albæ*,
Sevi hircini, *ana* ℔ i,
Terebinthinæ claræ ℥ ix,

Fiat emplaſtrum S. A.

Sparadrapum, ſeu emplaſtrum ad fonticulos, vulgò tela Gualteri.

℞. *Emplaſtri diapalmæ*,
Diachylonis cum gummis ana ℔ i,
Ceruſæ ℔ ß,

Radicis ireos subtilissimè pulverata ℥ i ß,

Misce omnia & calido adhuc emplastro immergatur tela jam vetustate attrita & utrinque imbuta retrahatur, extendatur, perpoliatur & reponatur usui.

REMARQUES.

On fera fondre ensemble les emplâtres par un feu dans une bassine, & quand ils seront à demi refroidis, on y mêlera exactement la poudre d'iris : on peut garder cet emplâtre en rouleau pour étendre sur de la toile lorsqu'on voudra s'en servir pour les cauteres ; mais si l'on en veut faire le sparadrap qu'on appelle toile à gautier, il faut faire fondre cet emplâtre, y jetter dedans des morceaux de toile un peu élimée ou usée, afin qu'ils s'en imbibent des deux côtez, puis les retirer, les prenant par deux coins avec les doigts mouillez d'eau fraiche, & les tremper dans un sceau d'eau sans les plier : quand ils seront refroidis, on les étendra sur un marbre & on les polira avec un bistortier.

Toile à Gautier.

Il ne faut pas que l'emplâtre soit chaud quand on en retire la toile, parce qu'il n'y en demeureroit pas assez d'attaché ; il ne faut pas aussi qu'il soit trop froid, parce que la toile s'en chargeroit trop : il doit être moderement chaud.

Usages. Vertus.

On coupe le sparadrap par petits quarrez pour appliquer sur les cauteres, ils servent des deux côtez l'un aprés l'autre. Ce sparadrap excite la supuration de l'humeur qui doit sortir par le cautere, & il n'adhere point trop à la chair.

Emplastrum album seu de cerusa.

℞. *Cerusa veneta*, *olei rosati ana* ℔ iv,
Aqua fontana ℔ ii, *aut q. s.*

Coquantur ad emplastri consistentiam : deinde adde cera alba ℥ viii,
Coque & fiat ex arte emplastrum.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement la ceruse en la frottant sur un tamis renversé, on la mêlera avec l'huile & l'eau dans une bassine qu'on placera sur le feu, pour faire bouillir la matiere, l'agitant incessamment avec une espatule de bois jusqu'à ce qu'elle ait acquis une consistence d'emplâtre & que l'eau soit consumée, on y mettra fondre alors par une lente chaleur la cire blanche rompuë en petits morceaux; & quand l'emplâtre sera presque refroidi, on le formera en magdaleons avec les mains mouillées d'eau fraiche.

Vertus.

Il est destiné pour dessecher les playes enflammées, comme pour la brûlure. On s'en sert aussi pour cicatriser.

La ceruse est ce qui donne corps à cet emplâtre, car en se fondant & s'unissant avec l'huile dans la coction, elle lui communique sa dureté, de même que fait la litharge dans les autres emplâtres ; mais elle se corporifie avec moins de facilité que la litharge ; c'est pourquoi l'on en employe une plus grande quantité à proportion de l'huile.

Si l'on veut que l'emplâtre de ceruse soit bien blanc, il faut le faire bouillir assez fortement tant qu'il y aura de l'eau; mais dés que l'eau sera consumée, ce qu'on reconnoîtra quand le bouillon cessera, on retirera promptement la bassine de dessus le feu, & si la coction n'étoit pas encore achevée, on y mettra de nouvelle eau pour le faire bouillir comme auparavant; ou bien si la matiere approchoit de la du-

reté ou consistence requise, on se contentera de l'agiter sur un petit feu jusqu'à ce qu'elle soit bien emplastique.

Emplastrum de cerusa usta.

℞. Cerusæ pulveratæ & olei communis, ana partes æquales.

Coquantur simul igne forti, addendo per vices aceti paululum, usque dum consistentiam emplastri & nigricantem colorem aquisierint.

REMARQUES.

On pulverisera subtilemet deux ou trois livres de ceruse on les mêlera avec un poids égal d'huile d'olive dans une bassine de cuivre assez grande qu'on posera sur un feu de charbon, pétit au commencement, & l'on agitera toûjours la matiere afin qu'elle se lie, on augmentera le feu, & quand elle sera bien chaude, on y versera deux ou trois onces de vinaigte, il se fera un petillement & un bouillonnement considerable; quand le vinaigre sera consumé, la matiere s'abaissera jettant beaucoup de fumée puante, on l'agitera en cet état quelque tems sur le feu, puis on y mettra de nouveau vinaigre comme auparavant, on continuera ainsi à le faire cu re par un feu vigoureux, y ajoûtant de tems en tems un peu de vinaigre jusqu'à ce qu'elle ait acquis une consistence d'emplâtre & une couleur noire, puis on la laissera refroidir à demi & on la roulera en magdaleons avec les mains mouillées d'eau, c'est l'emplâtre de ceruse brûlée que plusieurs appellent *emplastrum nigrum*, mais je decrirai un autre emplâtre noir dans la suite.

Emplastrum nigrum.

Vertus.

Il est deterſif, fort dessicatif, propre pour les playes & les vieux ulceres, particulierement pour ceux des jambes.

On peut au lieu de la ceruse employer le minium ou une autre preparation de plomb, à la verité le nom de ceruse ne conviendra plus alors à l'emplâtre, mais il n'en aura ni plus ni moins de vertu, pourvû qu'on observe dans la cuite les mêmes circonstances que j'ai decrites.

Le petillement & le bouillonnement subit & violent qui se fait dés qu'on a versé le vinaigre dans la matiere chaude, vient de ce que cette liqueur qui tombe d'abord au fond, étant poussée fortement par le feu, & ne trouvant pas assez d'issue libre pour sortir, pousse l'huile & la fait rarefier.

Ce qui rend cet emplâtre noir, est que l'action violente du feu revivifie la preparation du plomb, & fait reprendre à ce metail sa couleur naturelle en même tems qu'elle le fait dissoudre & mélanger inutilement dans l'huile.

Emplastrum de minio simplex.

℞. Minii ℔ i ß,
Olei rosarum ℔ iii,
Aquæ communis q. s.

Coque & fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement le minium, on le mêlera dans une bassine avec l'huile & environ deux livres d'eau commune, on fera bouillir fortement la matiere sur le feu en l'agitant incessamment avec une espatule de bois, jusqu'à ce qu'elle soit en consistence d'emplâtre, s'il n'y avoit pas assez d'eau pour achever la cuite, on en ajoûteroit encore.

Vertus. L'emplâtre de minium est dessicatif & propre pour cicatriser les playes.

Quelques-uns mêlent huit onces de cire jaune dans cet emplâtre, & alors on s'en sert pour chasser le lait des mammellles, on en applique sur le sein.

Emplastrum de minio Vigonis.

℞. *Therebinthinæ* ℥ x,
Axungiæ porci, ℥ vii,
Sevi vervecini & vaccini,
Olei rosati ana ℔ ß,
Myrtini,
Unguenti populei,
Cerusæ ana ℥ iv,
Lithargyri auri &
Argenti ana ℥ iii ß,
Minii ℥ iii,
Axungiæ gallinæ ℥ ii,
Ceræ albæ ℥ viii,

Fiat ex arte emplastrum.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement ensemble les litharges, le minium & la ceruse, on les mêlera dans une bassine avec les huiles, les graisses & l'onguent populeum, on y ajoûtera deux livres d'eau commune, & l'on fera bouillir le mêlange, le remuant toûjours avec une espatule de bois, jusqu'à ce qu'il ait acquis une consistence d'emplâtre & que l'eau soit entierement consommée, ce qu'on connoîtra quand il ne bouillira plus, on fera fondre alors dedans huit onces de cire blanche rompuë par petits morceaux, & la terebenthine, pour faire du tout un emplâtre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il desseche, il cicatrise & il resout.

L'Auteur a mal dosé les ingrediens de cette composition, ou bien les copistes ont embrouillé la matiere, car au lieu de demi livre d huile de rose qui entre ici, l'on trouve plusieurs dispensaires qui en demandent une livre & demie, cette diversité embarasse les Apoticaires qui ont pour but de suivre exactement l'intention d'un Auteur : de plus, la quantité des préparations de plomb n'étant point proportionnée à celle des huiles & des graisses, ils ne peuvent donner à leur emplâtre une consistence requise.

Je trouve qu'il entre trop peu de minium dans cet emplâtre, on doit en doubler la dose, afin de donner une meilleure consistence à la préparation, car sans cette addition il sera un peu mollet ; de plus, comme le minium lui donne le nom il doit y entrer en assez grande quantité : la litharge ni la ceruse n'y sont pas plus necessaires que le minium, ainsi l'on pouroit se contenter de cette seule préparation de plomb en une dose proportionnée.

La therebenthine entre dans cet emplâtre en trop grande quantité, elle l'amolit trop, il seroit à propos de lui substituer la resine ; voici donc comme je voudrois reformer la composition.

Emplastrum de minio reformatum.

℞. *Minii* ℔ i ß,
Axungiæ porci,
Sevi vervecini & vaccini,
Olei rosati ana ℔ ß,
Olei mirtyni,
Unguenti populei ana ℥ iv,
Axungiæ gallinæ ℥ ii,

Misceantur & cum aqua communis ℔ iii, *coquantur ad consistentiam emplastri, tunc adde resinæ* ℥ x, *ceræ albæ* ℥ viii,

---

℞. *Olei olivarum* ℥ xii,
Minij, ℥ iv,
Cerusæ, ʒ ii,
Sevi hircini, ℥ i ß,
Santali rubri, ʒ vi,
Ceræ citrinæ,
Aluminis usti, *ana* ʒ iii,
Rosarum rubrarum, ʒ i,

Misce fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

Aprés avoir pulverisé subtilement le minium & la ceruse, on les mettra cuire dans une bassine par un feu assez fort avec l'huile, le suif de bouc & environ deux livres d'eau, les agitant incessamment jusqu'à ce que la matiere ait acquis une consistence d'emplâtre, on y fera fondre alors la cire, & quand l'emplâtre sera à demi refroidi, l'on y mêlera le santal, l'alun brûlé & les roses qu'on aura pulverisez subtilement, pour faire du tout un emplâtre qu'on formera en magdaleons.

Il deterge, il desseche, il cicatrise, il resiste à la pourriture. Vertus.

On pouroit se passer de ceruse dans cette composition, en mettant en sa place du minium, car la ceruse & le minium sont deux preparations de plomb qui produisent des effets semblables, étant cuits dans les emplâtres.

La cire entre icy en fort petite quantité, il vaudroit mieux qu'on n'y en eût point mis, car que peuvent faire trois dragmes de cire sur deux livres d'emplâtre ?

Emplastrum de betonica.

℞. *Foliorum virentium betonicæ*,
Lauri,
Plantaginis,
Apij, &
Verbanæ recte contusorum, *ana man.* iii.
Resinæ,
Picis albæ,
Terebinthinæ Venetæ,
Ceræ flavæ, *ana* ℔ ii,

Coquantur simul igne lento sæpius movendo donec herbarum humor ferè consumptus fuerit, postea colentur & fortiter exprimantur, in expressionem ab omni fæce liberata & semirefrigarata permisceantur
Mastiches &
Olibani subtiliter pulveratorum, *ana* ℥ ii,

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On cueillira les plantes dans leur plus grande force & vigeur, on les nettoyera, on les coupera & on les pilera bien dans un mortier: cependant on liquefiera ensemble dans une bassine sur le feu, la resine, la poix banche, la cire & la terebenthine, on y mêlera les herbes pilées, on fera bouillir le mêlange doucement pendant une heure, le remuant souvent avec une espatule de bois, on retirera la bassine de dessus le feu & on laissera la matiere en digestion à froid pendant trois ou quatre jours, en-

ſuite l'on recommencera à la faire cuire & l'on continuera juſqu'à conſomption de preſque toute l'humidité aqueuſe, on la coulera par un linge & on la mettra toute chaude à la preſſe, pour l'exprimer fortement, on ſeparera les feces qui ſe trouveront au fond de l'emplâtre refroidi, on le mettra ſur un peu de feu pour le liquefier, & l'on y mêlera exactement avec un biſtortier les poudres de maſtich & d'oliban pour faire um emplâtre qu'on gardera au beſoin.

Vertus. On l'employe pour les playes de la tête, il déterge & il cicatriſe, on peut s'en ſervir auſſi pour les autres playes.

Emplaſtrum de Janua. On a appellé autrefois cet emplâtre *emplaſtrum de janua*, mais ce nom n'eſt plus en uſage.

On ne demande ordinairement que les ſucs des plantes pour cette compoſition, mais en employant les plantes même pilées, l'emplâtre en retire plus de verdeur & plus de vertu.

On ſe ſert de l'emplâtre de betoine pour les playes de la tête à cauſe que la betoine eſt cephalique, mais cette qualité ne conſiſte qu'en des eſprits volatils, leſquels ſe diſſipent dans l'ébulition, ou qui perdent leur volatilité dans la glutinoſité de l'emplâtre, ainſi je ne voy pas que l'emplâtre de betoine doive être plus propre pour les playes de la tête que pour celles des autres parties du corps.

Emplaſtrum de gratia Dei.

℞. *Reſinæ* ℔ i,
Terebinthinæ ℔ ß,
Ceræ, ℥ iv,
Herbarum betonicæ,
Pimpinellæ &
Verbenæ recentium, *ana man.* i,
Vini albi ℔ i,

Coquantur ſimul ad conſumptionem humiditatis, colentur & fortiter exprimantur in colata materia a fœcibus purgata miſce.
Maſtiches in pulverem tenuiſſimum redacti, ℥ i,

Fiat *emplaſtrum* S. *A.*

REMARQUES.

On aura les herbes nouvellement cueillies dans leur vigeur, on les coupera & on les pilera bien dans un mortier de marbre, cependant on metra fondre enſemble ſur un feu mediocre, la cire, la reſine & la terebenthine, on y mêlera les herbes pilées & le vin blanc, on fera bouillir le mélange juſqu'à conſomption de l'humidité; on coulera la matiere toute chaude & on l'exprimera fortement, on la laiſſera refroidir ſans la remuer; on ſeparera les feces s'il y en a, on la fera refondre ſur un petit feu, & quand elle ſera à demi refroidie, l'on y mêlera exactement le maſtich ſubtilement pulveriſé, pour faire un emplâtre qu'on roulera en magdaleons pour s'en ſervir au beſoin.

Vertus. Il deterge & il aglutine en fortifiant, on l'employe aux playes de la tête.

Le nom de cet emplâtre luy a été donné pour exprimer ſes grandes vertus, on la décrit differemment dans les Diſpenſaires, quelques-uns en retranchent les herbes, d'autres en font une décoction dans le vin blanc, avec laquelle ils lavent & manient l'emplâtre : la meilleure methode eſt celle que j'ay raportée, parce qu'on l'empreint des ſubſtances des herbes.

Cet emplâtre a beaucoup de raport avec celuy de betoine, c'eſt pourquoy l'on pourroit fort bien ſe paſſer de l'un ayant l'autre.

Emplastrum cephalicum, aut pro commissura, aut Stephanicum.

℞. *Gummi hederæ,*	*Labdani ana* ℥ ii,
Tacamahacæ,	*Cinnamomi,*
Styracis,	*Terebinthinæ venetæ ana* ℥ i,
Benzoini,	*Caryophyllorum &*
Mastiches, Olibani,	*Nucis moschatæ ana* ℥ ß,

Cum s. q. styracis liquidæ fiat emplastrum.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les gommes & le labdanum, d'une autre part la canelle, les gyrofles & la muscade, on mettra toutes ces poudres ensemble dans un mortier de bronze, on les incorporera avec la terebenthine & ce qu'il faudra de storax liquide bien net pour donner au mêlange une consistence d'emplâtre ; on le battra long-tems afin de bien lier & incorporer les ingrediens.

Cet emplâtre est fort estimé pour fortifier le cerveau, pour rarefier & pour dissiper la pituite trop épaisse, on s'en sert dans l'épileptie, dans la lithargie, on l'applique sur la suture coronale.

Les emplâtres bouchent les pores & empêchent souvent une partie de la transpiration qui se feroit, mais ils ne laissent pas de produire un bon effet, en ce qu'ils ramolissent & disposent les humeurs à être enlevées peu à peu par la circulation, ce qui ne se pouvoit pas faire aisement lorsque l'humeur étoit trop condensée & trop grossiere.

Vertus.

Cet emplâtre cephalique est composé d'ingrediens propres à faire une rarefaction dans les humeurs pituiteuses & trop visqueuses du cerveau, & s'il ne les fait pas transpirer, il les liquefie & les fait couler par les conduits ordinaires du nez & de la bouche, ou bien il les fait dissiper par la circulation.

Stephanicum est un mot grec qui signifie coronal, ou pour les sutures.

Emplastrum epilepticum A. Mynsicht.

℞. *Oleorum de castoreo,*	*Ladani,*
Rutacei,	*Galbani,*
Irini ana ℥ i,	*Opopanacis ana* ʒ ß,
Radicis pyrethri,	*Florum lavendulæ,*
Pæoniæ,	*Sthæchados Arabicæ,*
Seminis pæoniæ ana ʒ i,	*Spicæ Indicæ ana pug.* i,
Visci quercini,	*Oleorum stillatitiorum rorismarini & hyssopi,*
Scillæ præparatæ,	*Nucis moschatæ expressi ana* ℈ i,
Ungulæ alcis,	*Resinæ,*
Cranii humani ana ℈ ii,	*Ceræ ana q. s.*
Thuris electi, Mastichis,	

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble subtilement les racines, les bois, les semences, les fleurs, la scille trochisquée, le crane humain & l'ongle d'éland rapez, le ladanum & les gommes, on liquefiera de la cire & de la poix resine de chacun huit onces, avec les

huiles de rue, d'iris & de castor, on agitera la matiere avec un bistorier, & quand elle sera à demi refroidie, l'on mêlera les poudres, & enfin l'huile de muscade fondue & les huiles distillées, pour faire un emplâtre qu'on formera en magdaleons.

Vertus. Il est propre pour fortifier le cerveau, pour preserver de l'épileptie, on l'applique sur la suture coronale.

Emplastrum divinum.

℞. Lithargyri auri præparati ℔ i ß,
Olei Communis ℔ iii,
Aquæ fontanæ, ℔ ii,
Coque simul ad emplastri spissitudinem, deinde permisce,
Lapidis magnetis præparati ℔ ß,
Gummi ammoniaci,
Galbani,
Opopanacis,
Bdellii, ana ℥ iii,
Myrrhæ,
Olibani,
Mastiches,
Viridis æris,
Aristolochiæ rotundæ, ana ℥ i ß,
Ceræ flavæ, ℥ viii,
Terebinthinæ, ℥ iv,
Fiat ex arte emplastrum.

REMARQUES.

On choisira les gommes les plus nettes qu'il se pourra, on les metra secher par une douce chaleur entre deux papiers, puis on les pulverisera ensemble, on metra en poudre subtile le verd de gris & l'aristoloche chacun separément, on broyera sur le porphyre la pierre d'aymant pour la rendre impalpable, on mêlera dans une bassine la litharge preparée, l'huile & l'eau on fera bouillir le mêlange sur un bon feu, l'agitant incessamment avec une espatule de bois, jusqu'à ce qu'il ait acquis une consistence d'emplâtre, on y jettera alors peu à peu les gommes en poudre, la cire coupée par petits morceaux & la terebenthine, elles se fondront en peu de temps, on retirera la bassine de dessus le feu continuant toûjours à remuer la matiere, & quand elle sera à demi refroidie, l'on y mêlera le verd de gris & l'aristoloche pulverisez, pour faire un emplâtre qu'on roulera en magdaleons pour les garder au besoin.

Vertus. Il deterge, il mondifie, il cicatrise, il amolit, il resout, il fortifie, l'on s'en sert pour toutes sortes de playes & d'ulceres, pour resoudre les tumeurs, pour les contusions, le surnom de *divinum* lui a été donné à cause de ses grandes vertus.

La litharge en bouillant avec l'huile & l'eau se dissout, & elle donne à l'huile une consistence d'emplâtre, l'eau n'y est mise que pour faire cuire la matiere; s'il n'y en avoit point assez pour achever la cuite, on en ajoûteroit d'autre, mais si l'emplâtre est presque cuit aprés consomption de l'eau, il faut se contenter d'en continuer l'agitation quelque temps sur un feu mediocre; quoiqu'il ne bouille plus il se durcira.

La methode ordinaire est de purifier par le vinaigre la gomme ammoniac, le galbanum, l'opopanax & le bdellium, mais comme on ne peut point faire cette purification, qu'on ne laisse dissiper beaucoup de parties volatiles de ces gommes, il vaut beaucoup mieux les reduire en poudre avec les autres, il est vray que le galbanum & l'opopanax sont d'une substance visqueuse & difficile à mettre en poudre mais quand on les aura fait secher, & qu'on les aura mêlées avec les autres gommes, elles s'y reduiront facilement.

On peut incorporer les gommes pulverisées dans l'emplâtre, pendant qu'il est fort chau

chaud, ou lorſqu'il eſt plus qu'à moitié refroidi, mais il y a danger qu'elles ne ſe grumelent ſi on les y met pendant une chaleur moyenne, & elles ne ſe lient jamais ſi parfaitement au reſte de la matiere. D'une autre côté on peut dire qu'en mêlant les gommes dans la matiere fort chaude, on fait diſſiper une partie de leur volatile, mais comme elles ſe fondent en un moment ſe liant intimement au corps de l'emplâtre, leur ſubſtance volatile s'y aglutine pour la plus grande partie, & elle s'y fixe en ſorte qu'il ne ſe fait guere de diſſipation, au reſte ceux qui auront du ſcrupule à cet égard pourront choiſir l'autre methode.

Quand on ne mêle le verd de gris dans l'emplâtre qu'à la fin comme il eſt ici décrit, il lui donne une couleur verdâtre, mais ſi on l'y mêle immediatement aprés la cuite de la litharge, il lui donne une couleur rougeâtre, parce que les acides tartareux qui ſont dans ſes pores ſe detachant par la chaleur, laiſſent reprendre au cuivre ſa couleur rouge naturelle, mais l'emplâtre n'en eſt pas ſi deterſif, il vaut mieux ne l'y mettre que ſur la fin.

La pierre d'aimant a été employée ici à deſſein d'attirer & de faire ſortir le fer qui peut être entré dans les playes des bleſſez, mais elle n'eſt plus capable de produire cet effet, car outre qu'étant pulveriſée elle n'agit plus ſur le fer, elle ſe trouve encore embaraſſée dans des matieres épaiſſes & glutineuſes qui la retiennent, & qui changeant la diſpoſition de ſes pores, la rendent inutile à cet égard, il ne faut donc point s'attendre à cette qualité de l'aimant, ſi l'on peut lui attribuer quelque vertu, c'eſt celle de deſſecher, mais je trouve qu'elle entre dans cette compoſition en trop grande quantité, j'en voudrois retrancher la moitié, & mettre à ſa place trois onces de pierre calaminaire.

Emplaſtrum Manus Dei.

℞. *Lithargyri auri præparati* ℔ ii,
Olei communis ℔ iv,
Aquæ communis ℔ iii,
Coquantur ad emplaſtri ſpiſſitudinem, tunc miſceantur,
Ceræ citrinæ ℔ i,
Terebinthinæ venetæ ℔ ß,
Gummi ammoniaci,
Galbani, Opopanacis,
Sagapeni, Myrrhæ,
Olibani,
Maſtiches ana ℥ iv,
Olei laurini ℥ iii,
Lapidis magnetis &
Calaminaris,
Ariſtolochiæ longæ &
Rotundæ ana ℥ ii,
Fiat emplaſtrum S. A.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble toutes les gommes aprés les avoir fait ſecher doucement au feu ou au ſoleil, on broyera ſur le porphyre les pierres, juſqu'à ce qu'elles ſoient en poudre impalpable, on mettra en poudre ſubtile les racines d'ariſtoloche aprés les avoir fait ſecher entre deux papiers, on fera cuire la litharge avec l'huile & l'eau commune, comme il a été dit en l'emplâtre précedent, puis on y jettera peu à peu les gommes pulveriſées, la cire coupée par petits morceaux, la terebenthine, l'huile de laurier, on retirera la baſſine de deſſus le feu, & lorſque l'emplâtre ſera à demi refroidi l'on y mêlera les pierres broyées & les ariſtoloches pulveriſées, pour faire un emplâtre qu'on roulera en magdaleons & on le gardera au beſoin.

Il a les mêmes vertus que le precedent, excepté qu'il eſt moins deterſif. Vertus.

La petite difference qui se trouve entre les emplâtres *divinum & manus Dei*, ne meriteroit pas qu'on en fit deux descriptions separées, aussi la plûpart des Apoticaires confondent-ils l'un avec l'autre; mais comme les Dames qui préparent l'emplâtre *manus Dei* pour en faire des charitez aux pauvres, croyent qu'il est fort different du *divinum*, il est bon d'en rendre la description publique.

Il y a ici les mêmes observations à faire sur la cuite de l'emplâtre & sur le mêlange des gommes que j'ai faite en la description de l'emplâtre divin, son nom vient aussi de ses grandes vertus.

Emplastrum paracelsi.

℞. *Lithargyri auri præparati,*
Olei communis,
Aquæ fontanæ ana ℔ ii,
Coquantur ad emplastri spissitudinem, deinde adde
Ceræ flavæ ℔ ß,
Terebinthinæ venetæ, ℥ iv,
Gummi elemi &
Ammoniaci ana ℥ ii,
Olei laurini ℥ i ß;
Bdellii,
Opopanacis,
Galbani,
Mastiches,
Myrrhæ,
Thuris,
Aloes,
Radicis aristolochiæ rotundæ,
Lapidis calaminaris ana ℥ i,
Fiat ex arte emplastrum.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la gomme ammoniac, le bdellium, l'opopanax, le galbanum, le mastich, la myrrhe, l'encens & l'aloes, on broyera bien subtilement sur le porphyre la pierre calaminaire, & l'on reduira en poudre subtile l'aristoloche, on mêlera ensemble dans une bassine la litharge préparée, l'huile & l'eau, on placera la bassine sur un feu assez fort, pour faire bouillir le mêlange à grands bouillons, on l'agitera incessamment avec une espatule de bois, & quand il sera cuit en consistence d'emplâtre, on y jettera peu à peu les gommes & la cire coupée par petits morceaux, & l'on retirera aussi-tôt la bassine de dessus le feu, car il y aura assez de chaleur pour les liquefier, cependant on fera fondre ensemble dans une écuelle de terre, la gomme elemi coupée par petits morceaux, l'huile de laurier & la terebenthine, on passera la matiere fonduë par un linge pour en separer les impuretez, & on les mêlera dans l'emplâtre quand il sera à demi refroidi, puis la pierre calaminaire & l'aristoloche pulverisées, pour faire du tout un emplâtre qu'on formera en magdaleons pour le garder.

Vertus. Il est propre pour deterger & pour cicatriser les playes, pour resoudre, pour fortifier les nerfs & pour les contusions.

On peut attendre à mêlanger les gommes pulverisées que l'emplâtre soit presque froid, mais elles ne s'y lieront pas si bien.

Ces trois derniers emplâtres different si peu dans leurs compositions & dans leurs vertus, qu'on peut fort bien sans scrupule substituer l'un pour l'autre.

Emplastrum catagmaticum, seu pro fracturis & luxatione ossium.

℞. *Radicum & foliorum fraxini &*
Consolidæ majoris,
Corticis medianæ ulmi,
Baccarum & foliorum myrti,

Foliorum salicis ana man. ii, *Rosarum* ℥ i,

Contusa omnia coquantur igne lento ad dimidiæ partis consumptionem in
Aquæ extinctionis fabrorum &
Vini austeri sub finem additi ana ℔ v,

Deinde colentur & exprimantur, colatura misceatur cum
Mucaginis radicis althææ, *Sevi hyrcini ana* ℔ ii,
Olei rosati & Myrtini, *Lithargyri auri præparati* ℔ iii,

Coquantur omnia simul assiduè movendo spatula lignea ad emplastri spissitudinem, tunc illis permisceantur
Ceræ citrinæ ℔ i ß,
Terebinthinæ ℥ viii,
Boli Armenæ,
Terræ sigillatæ,
Sanguinis draconis ana ℔ ß,
Myrtillorum,
Rosarum rubrarum ana ℥ iv,
Olibani,
Myrrhæ,
Mastiches ana ℥ iii,

Fiat ex arte emplastrum.

REMARQUES.

On fera tremper & bouillir dans une quantité suffisante d'eau cinq ou six onces de racines d'althæa coupées par petits morceaux pour en faire deux livres de mucilage qu'on coulera avec expression. On aura des feuilles & des racines de frêne, de grande consoude, de la seconde écorce d'orme, des feuilles & des bayes de myrte & des feuilles de saule, on les coupera & on les concassera bien, on y joindra les roses rouges seches, on mettra bouillir le tout premierement avec l'eau de forge de marechal, & l'on n'y mêlera le vin que sur la fin de la coction, afin d'en conserver une partie de l'esprit: quand la decoction sera diminuée de la moitié ou environ, on la coulera & on l'exprimera fortement. On mêlera dans une bassine assez grande la litharge préparée avec les huiles, le mucilage & la decoction, on posera la bassine sur un bon feu de charbon, & l'on fera bouillir le mêlange, le remuant incessamment au fond avec une espatule de bois, pour empêcher que la litharge ne s'y attache. Aprés environ une heure de coction, on y ajoûtera le suif de bouc, & l'on continuera à le faire bouillir jusqu'à consistence d'emplâtre & que l'humidité aqueuse soit consumée, on fera alors fondre dedans la cire coupée par petits morceaux & la terebenthine; cependant on aura pulverisé subtilement ensemble le bol & la terre sigillée, d'une autre part les roses & les myrtilles, d'une autre part les gommes.

Quand l'emplâtre sera à demi refroidi, l'on y mêlera les poudres de bol & de terre sigillée, puis celle des roses & des myrtilles, & enfin celle des gommes, on aura un emplâtre qu'il faudra laisser quinze jours en masse, afin que la fermentation ait le tems de s'y faire, puis on le roulera en magdaleons.

Son nom marque ses vertus, on l'employe pour les contusions, pour les dislocations, pour les foiblesses des jointures, pour arrêter les fluxions, pour resoudre, pour fortifier les nerfs, pour les gouttes. Vertus.

Cette description contient quelque chose d'extraordinaire, comme l'écorce d'orme & les roses dans la decoction, les myrtilles, les roses & le sang dragon dans la poudre; ces ingrediens sont trés-convenables à l'effet de cet emplâtre, & ils ne peuvent qu'augmenter sa vertu: aussi ai-je remarqué en beaucoup d'occasions qu'il agissoit mieux que celui qui est fait suivant les descriptions ordinaires.

Emplâtre de Bailleul.

Cet emplâtre ressemble en couleur, en odeur & en qualitez à celui dont on use en Normandie sous le nom d'emplâtre de *bailleul*, de sorte que si ce n'est pas tout-à-fait le même, on peut fort bien le substituer à sa place.

Emplastrum defensivum.

℞. Radicum syphiti majoris & Althææ,
Visci quercini ana ℥ ii,
Plantaginis,
Chamæpityos,
Hyperici ana man. i,

Fiat decoctio in aquis partibus vini nigri & aquæ extinctionis fabrorum ad medias, colaturæ adde mucaginis seminis cydoniorum in decocto omazorum extractæ

Olei mastichini, rosacei,
Lithargyri auri præparati ana ℥ iv,

Coquantur ad consistentiam emplastri, postea misce

Picis navalis ℥ x,
Ceræ citrinæ ℥ iv,
Terebinthinæ, ℥ iii,
Colophoniæ ʒ vi,
Sanguinis draconis, ℥ ii,
Thuris,
Boli Armenæ,
Farinæ volatilis ana ℥ i ß,
Mumiæ,
Granorum androsæmi,
Mastiches,
Succini ana ʒ vi,
Acaciæ,
Balaustiorum,
Rosarum rubrarum,
Myrtillorum ana ℥ ß,

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On coupera & on concassera les racines, le guy de chêne & les herbes, on les mettra bouillir dans de l'eau de forge de maréchal & du vin de teinte parties égales, pour faire une forte decoction, on coulera la liqueur avec expression; on mettra infuser chaudement dans six ou sept onces de bouillon de tripes, demi once de graine de coing, on fera bouillir l'infusion & on la coulera pour avoir quatre onces de mucilage. On mêlera dans une petite bassine, la litharge avec l'huile, la decoction & le mucilage de coing, on fera bouillir la matiere par un feu assez fort, remuant incessamment avec une espatule de bois jusqu'à ce qu'elle ait acquis une consistence d'emplâtre, on y fera fondre alors la poix noire, la cire, la colophone rompuës par petits morceaux & la terebenthine; cependant on aura fait pulveriser ensemble le sang-dragon, l'encens, la mumie & le mastich, d'une autre part le succinum, la graine d'androsæmum, les balaustes, les roses, les myrtilles & l'acacia; on mêlera les poudres avec la farine bien fine, & on les incorporera dans l'emplâtre quand il sera à demi refroidi, puis la poudre des gommes pour faire un emplâtre qu'on formera en magdaleons.

Vertus. Il est propre pour les mêmes usages que le précedent & pour arrêter le sang étant appliqué sur les playes.

Emplastrum oxycroceum.

℞. Ceræ citrinæ,
Picis Burgundiacæ,
Colophoniæ ana ℔ i,
Terebinthinæ ℥ iv,

Gummi ammoniaci, &
Galbani aceto dissolutorum, trajecto rum & spissatorum, Croci,
Myrrhæ,
Thuris,
Mastiches ana ʒ iii,
Fiat ex arte emplastrum.

REMARQUES.

On pulverisera bien subtilement le safran en particulier, aprés l'avoir fait secher par une douce chaleur entre deux papiers, on mettra en poudre ensemble la myrrhe & l'encens dans un mortier huilé au fond, d'une autre part le mastich, on fera dissoudre dans un feu moderé le galbanum & la gomme ammoniac dans une quantité suffisante de vinaigre, on coulera la dissolution avec expression & on la fera consumer jusqu'à consistence d'emplâtre, on y mêlera ensemble la terebenthine, on liquefiera ensemble la cire, la poix de bourgogne & la colophone, on y mêlera les gommes purifiées & la terebenthine, puis quand la matiere sera presque refroidie, on y incorporera le safran & les gommes pulverisées pour faire une masse d'emplâtre qu'on roulera en magdaleons.

Il ramolit, il resout, il fortifie les nerfs & les muscles, il appaise les douleurs, il est propre pour les fractures, pour les dislocations; pour les duretez de la matrice, on l'applique sur les parties malades. *Vertus.*

Le nom de cet emplâtre vient du safran & du vinaigre qui sert à faire dissoudre les gommes. *D'où vient le nom de l'emplâtre.*

La plus grande partie des descriptions de cet emplâtre demandent de la poix noire, mais comme elle noircit & qu'elle empêche qu'on n'y aperçoive la couleur du safran, j'ai suivi les Pharmacopées qui préferent la poix de bourgogne, car il est fort indifferent pour les vertus de la composition, quelle des poix l'on employe.

On pouroit pulveriser la gomme ammoniac avec les autres gommes, & même le galbanum s'il étoit en larmes ou assez sec pour être pulverisé, au lieu de les faire dissoudre pour les mêler dans l'emplâtre, on n'auroit pas à la verité d'égard au nom, puisqu'on retrancheroit le vinaigre qui en fait la moitié, mais la composition n'en auroit que plus de vertu, car outre que dans la dissolution des gommes & dans l'évaporation, on laisse échaper beaucoup de leurs parties les plus volatiles & les plus essentielles, comme j'ai dit ailleurs, ce dissolvant acide fixe ce qui en reste & laisse une impression astringente qui n'est guere convenable à la qualité de l'emplâtre.

Emplastrum ceroneum.

℞. Ceræ citrinæ,
Picis burgundiæ, ana ℥ viii,
Colophonæ,
Terebinthinæ ana ℥ iv,
Croci ℥ iii,
Gummi ammoniaci,
Sagapeni ana ℥ i ß,
Aloes hepaticæ,
Thuris,
Myrrhæ ana ℥ i,
Opopanacis,
Galbani,
Bdellii,
Styracis calamites,
Mastiches,
Aluminis,
Fænugræci ana ʒ iii,
Lithargyri auri præparati, ʒ i ß,
Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera en particulier le safran aprés l'avoir fait secher par une lente chaleur entre deux papiers. On mettra en poudre toutes les gommes ensemble aprés

avoir fait ſecher doucement celles qui ſont trop humides, on reduira auſſi en poudre l'alun & le fenugrec chacun en leur particulier, on mettra fondre enſemble la cire, la colophone, la poix noire & la terebenthine, on coulera le mélange par un linge, & quand il ſera à demi refroidi, l'on y mêlera exactement la litharge preparée, l'alun, le ſafran, le fenugrec, & enfin les gommes pulveriſées pour faire une maſſe d'emplâtre qu'on roulera en magdaleons.

Vertus. Il a les mêmes vertus que le precedent & l'on peut fort bien ſubſtituer l'un à l'autre.

Cet emplâtre a pris ſon nom de la cire & du ſafran qui y entrent, c'eſt auſſi d'où vient le mot de ciroene, nom que le vulgaire donne aux emplâtres qui fortifient.

Ciroene.

Les deſcriptions de cet emplâtre ſe trouvent mal doſées dans les Pharmacopées, car on y fait entrer ordinairement trop peu de cire, de poix noire, de colophone & de terebenthine pour la quantité des poudres, celle-cy paroîtra beaucoup plus raiſonnable.

Faux ceroneum. L'emplâtre de ceroneum eſt fort en uſage dans quelques Villes de France, mais comme on le demande à bon marché les colporteurs le contrefont en teignant le diapalme en jaune avec du terra-merita en poudre ſubtile qu'ils mêlent dedans.

Emplaſtrum ceræ cum cymino.

℞. *Ceræ flavæ* ℔ ii,
Reſinæ &
Olei roſati ana ℥ v,
Terebinthinæ venetæ,
Pulveris cumini,
Boli Armenæ ana ℥ iii,
Florum chamomillæ,
Meliloti & roſarum rubrarum,
Myrtillorum,
Sanguinis draconis ana ℥ i,
Fiat emplaſtrum S. *A*.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble le cumin, les fleurs & les myrtilles, d'une autre part le ſang-dragon, d'une autre part le bol, on fera fondre enſemble la cire, la reſine coupées par petits morceaux & la terebenthine avec l'huile roſat, & lorſque la matiere ſera à demi refroidie, l'on y mêlera les poudres pour faire un emplâtre qu'on formera en magdaleons.

Vertus. Il eſt propre pour les fractures, pour les diſlocations, il fortifie, il reſout & il diſſipe les vents.

Emplaſtrum de linamento.

℞. *Linamenti veteris minutim inciſi*, ℥ viii,
Olei communis &
Aquæ fontanæ ana ℔ iii,
Coquantur ſimul igne moderato ad tertiæ partis conſumptionem, deinde colentur & fortiter exprimantur; expreſſo cum ceruſæ venetæ pulveratæ ℔ ii, *in emplaſtri ſpiſſitatem ex arte coquantur, poſt in illis liquefiat, Ceræ citrinæ*, ℔ i,
Semique refrigeratis permiſceantur pulveres ſequentes
Maſtiches,
Myrrhæ,
Olibani ana ℥ iii,
Aloes electæ ℥ ii,
Fiat emplaſtrum S. A.

REMARQUES.

On fera du charpy de vieux linge bien net,on le coupera le plus menu qu'on poura avec des ciseaux, on le mettra dans un pot de terre vernissé, on versera dessus l'huile & l'eau, on couvrira le pot & on le placera sur un feu moderé pour faire bouillir la matiere jusqu'à consomption du tiers, ensuite on la coulera avec forte expression,on mettra la colature dans une bassine,on y démêlera la ceruse pulverisée, & l'on fera cuire le mélange en le remuant toûjours avec une espatule de bois jusqu'à ce qu'il ait acquis une consistence d'emplâtre ; s'il n'y avoit point assez d'eau pour achever la cuite, on y en ajoûteroit d'avantage, on mettra fondre dans l'emplâtre, la cire coupée par petits morceaux, & quand il sera plus qu'à demi refroidi l'on y mêlera les gommes qu'on aura reduite en poudre tres-fine, on roulera cet emplâtre par magdaleons & on le gardera.

Il est propre pour mondifier & pour cicatriser les playes & les ulceres. Vertus.

Cet emplâtre est décrit diversement dans les Dispensaires, toutes les descriptions sont bonnes, mais celle-cy m'a paru la meilleure, je l'ay tirée de la Pharmacopée Royale ; le charpy en substance sert pour les playes, on en forme des tentes & des plumaceaux propres à soûtenir & à introduire les onguents, pour absorber une partie des humiditez & pour les tenir ouvertes, mais la decoction qu'on fait de ce linge rarefié ne peut être utile pour aucun de ces effets, ainsi quoique la composition prene son nom du charpy, elle n'en tire aucune qualité.

* Les Maréchaux se servent de l'emplâtre de charpy, sous le nom d'Onguent de Monsieur Curty, & ils l'employent pour les enclouëures, pour les playes & pour les murtrisseures des chevaux.

Emplastrum de sulphure.

℞. *Ceræ flavæ*,
Resinæ,
Picis navalis, *ana* ℔ i,
Sulphuris tenuissimè triti,
Olei chamæmeli, *ana* ℥ iv,
Terebinthinæ,
Radicis ireos,
Cymini, *ana* ℥ i ß,

Fiat emplastrum S. *A*.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement le soufre en particulier, d'une autre part on mettra en poudre ensemble le cumin & la racine d'iris : on fera fondre ensemble sur un petit feu la cire, la resine & la poix noire rompuë par petits morceaux, avec la terebenthine & l'huile de chamomille, on passera la matiere fonduë par un linge pour en separer les impuretés,puis on y mêlera le soufre & les autres poudres, on formera cet emplâtre en magdaleons.

Il resout les tumeur, il chasses les vents. Vertus.

Ceux qui voudront que l'emplâtre retienne la couleur du soufre, employeront dans la composition, la poix de bourgogne à la place de la poix noire, & le remede n'en aura pas moins de vertu.

Emplastrum diasulphuris Rulandi

℞. *Balsami sulphuris Rulandi* ℥ iii,
Ceræ, ℥ ß,
Colophoniæ, ʒ iii,
Myrrhæ ad pondus omnium.

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On mettra fondre la cire & la colophone avec le baume de soufre de Rulandus sur un petit feu, puis on y mêlera trois onces sept dragmes de myrrhe subtilement pulverisée, on laissera le mélange sur le feu le remuant toûjours jusqu'à ce qu'il ait acquis une consistence d'emplâtre.

Vertus. Il est propre pour déterger & mondifier les playes, il resout & il resiste à la pouriture.

Cet emplâtre ne peut pas aquerir une fort bonne consistence, parce qu'il n'y entre pas assez de cire.

Emplastrum de cicuta.

℞. Olei cicutæ,
Succi cicutæ, ana ℔ ii,
Lithargiri auri præparati ℔ i,

Coquantur ad emplastri spissitudinem, deinde adde gummi ammoniaci succo cicutæ soluti, trajecti & spissati, ℔ i,
Terebinthinæ claræ, ℥ iv,

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On concassera bien environ seize onces de gommes ammoniac, on la mettra dans un plat de terre, on versera dessus environ deux livres de suc de cyguë nouvellement tiré par expression, on mettra la matiere en digestion sur les cendres chaudes pendant cinq ou six heures, ensuite on la fera bouillir sur le feu doucement environ un quart d'heure, ou jusqu'à ce la gomme soit dissoute, on la pressera alors par une étamine & on l'exprimera fortement pour en separer les impuretés, mais s'il y reste de la gomme qui n'ait point été dissoute, on le fera bouillir derechef avec du nouveau suc de cyguë, & l'on passera la dissolution comme auparavant, on la mêlera avec la premiere & l'on en mettra évaporer l'humidité par une lente chaleur jusqu'à ce qu'elle ait pris une consistence d'emplâtre, puis on y mêlera la terebenthine. D'une autre part on fera bouillir la litharge, l'huile & le suc de cygue ensemble par un feu assez fort dans une bassine, les remuant incessamment avec une espatule de bois jusqu'à ce qu'ils ayent acquis une consistence d'emplâtre & que l'humidité aqueuse du suc ait été consumée, on retirera alors la bassine de dessus le feu & l'on y démêlera la gomme ammoniac dissoute & la terebenthine pour faire une masse d'emplâtre qu'on roulera en magdaleons pour le garder.

Vertus. Il est fort resolutif, on s'en sert pour les tumeurs schirreuses du foye & de la ratte, pour les loupes, pour les scrophules.

Emplastrum de cicutæ aliud.

℞. Gummi ammoniaci in succo cicutæ dissoluti, trajecti & cocti ℔ ii,
Ceræ flavæ, ℥ viii,

Misce fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On concassera deux livres & demie ou trois livres de gomme ammoniac, on la mettra dans une terrine, on versera dessus, quatre livres ou environ du suc de cygue

nouvellement

nouvellement tiré par expreſſion, on mettra la matiere en digeſtion pendant quelques heures, puis on procedera à la diſſolution, à la colature & à l'évaporation ou coction, de la même maniere qu'en l'operation précedente.

On mettra fondre avec la gomme ammoniac purifiée dans le ſuc de ciguë & épaiſſie, la cire coupée par petits morceaux ſur un peu de feu, remuant le mêlange avec une eſpatule, & l'on aura l'emplâtre de cyguë qu'on gardera au beſoin.

Il a les mêmes vertus que le precedent. Vertus.

Il vaut mieux garder cet emplâtre en maſſe dans une terrine que de le former en rouleaux, parce qu'il s'aplatit beaucoup : il eſt plus verd que l'autre ; on l'eſtime auſſi davantage, à cauſe qu'il y entre plus de gomme ammoniac.

Emplaſtrum de nicotiana.

℞. Nicotianæ recentis contuſæ ℔ iv, *Sevi arietini ana* ℔ i ß,
Reſinæ, Picis albæ, Ceræ citrinæ ℔ i,

Coquantur ſimul ſæpiùs movendo ſpatula lignea ferè ad humoris conſumptionem, poſtea colentur & fortiter exprimantur, expreſſioni permiſceantur gummi ammoniaci ſucco nicotianæ ſoluti, trajecti & ſpiſſati,
Terebinthinæ claræ ana ℥ viii,

Fiat emplaſtrum S. *A.*

REMARQUES.

On fera fondre enſemble dans une baſſine, la cire, la poix de Bourgogne, la reſine & le ſuif, on y mêlera la nicotiane bien pilée, on fera bouillir doucement le mêlange environ demi heure, puis on le laiſſera en digeſtion à froid pendant trois ou quatre jours, on fera cependant diſſoudre & purifier la gomme ammoniac bien concaſſée dans ſeize ou dix-ſept onces de ſuc de nicotiane, comme il a été dit en la deſcription de l'emplâtre de ciguë, & quand elle ſera épaiſſie en conſiſtence, on y mêlera la terebenthine : aprés les quatre jours de digeſtion, on fera bouillir la matiere juſqu'à ce que preſque tout le ſuc ſoit conſumé, on la coulera toute chaude & on l'exprimera fortement, puis on y mêlera la gomme & la terebenthine, pour faire une maſſe qu'on roulera en magdaleons.

Il a les mêmes vertus que l'emplâtre de ciguë, il eſt propre pour amolir & reſoudre les tumeurs ſchireuſes du foye, de la ratte & des autres parties, & pour les loupes. Vertus.

Emplaſtrum ad herniam vulgò contra rupturam.

℞. Pellem unam arietinam recentem cum ſua lana in partes diſſectam.

Coque igne moderato in aqua ſ. q. donec pellis omninò in aqua diſſoluta fuerit, coletur decoctum lanaque fortiter exprimatur, in expreſſione coquantur granorum alborum viſci quercini vel alterius arboris aſtringentis, ℔ ß,
Lumbricorum terreſtrium vino lotorum ℥ iv,

Deinde colentur & exprimantur, expreſſio verò cum lithargyri auri præparati &
Oleorum cydoniorum &
Myrtillorum ana ℔ i,

Coquantur in emplastrum secundum artem, deinde in illis liquefiant,

Ceræ citrinæ ℔ i,
Picis navalis,
Resinæ,
Terebinthinæ ana ℔ ß,
Tunc addentur,
Gummi ammoniaci,
Galbani,
Myrrhæ,
Thuris,
Mastiches,
Sanguinis humani, vel porcini exsiccati ana ℥ iv,
Radicum aristolochiæ longæ &
Rotundæ,
Symphiti majoris & minoris,
Gallarum,
Gypsi,
Boli armenæ &
Mumiæ ana ℥ iii,

Fiat ex arte emplastrum.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les gommes & la mumie, aprés avoir fait secher le galbanum; d'une autre part on mettra en poudre ensemble les racines & les galles; d'une autre part le sang humain ou celui de cochon, le bol & le plâtre, on mêlera les poudres ensemble.

On fera tuer & écorcher un belier, on en coupera la peau avec la laine, on la fera bouillir par un feu moderé dans une bonne quantité d'eau, jusqu'à ce qu'elle y soit dissoute, on coulera la decoction & l'on exprimera fortement la laine, on mettra cuire dans cette decoction les bayes de guy de chêne écrasées & les vers de terre jusqu'à ce qu'ils soient presque dissouts, on coulera & l'on exprimera la decoction, on la mettra dans une bassine avec la litharge & les huiles, on les fera bouillir ensemble par un petit feu, les remuant incessamment avec une espatule de bois, jusqu'à ce qu'elles ayent acquis une consistence d'emplâtre, & que l'humidité soit consumée, on y fera fondre alors les poix, la cire & la terebenthine puis quand la matiere sera plus qu'à demi refroidie, l'on y mêlera exactement les poudres pour faire du tout un emplâtre qu'on formera en magdaleons dont on se servira au besoin.

Vertus. Il est propre pour les hernies, il resout les duretez & il affermit la membrane aprés que l'intestin est repoussé, il est bon aussi pour les fractures & les dislocations.

Cet emplâtre est décrit diversement dans les dispensaires pour les doses des ingrediens qui y entrent, je rapporte ici la description la plus reguliere que j'ai tirée de la Pharmacopée Royale.

Emplastrum Regium ad herniam.

℞. *Picis navalis* ℔ i,
Ceræ flavæ,
Terebinthinæ claræ ana ℥ iv,
Radicis consolidæ majoris siccæ,
Mastiches ana ℥ ii,
Labdani, ℥ i ß,
Hypocistidos,
Terræ sigillatæ ana ℥ ß,
Nucis cupressi, no. xii.

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement ensemble les noix de Cyprés & la racine de consoude seche, d'une autre part on mettra en poudre l'hypocistis, le labdanum & la terre sigillée, d'une autre part le mastich, on mêlera toutes ces poudres ensemble, on fera fondre ensemble la cire, la poix noire & la terebenthine, on les passera par un linge pour en separer les impuretez ; puis la matiere étant à demi refroidie, l'on y mêlera les poudres pour faire un emplâtre qu'on formera en magdaleons, pour être gardé au besoin.

Il est propre pour les descentes, il affermit la peritoine aprés que l'intestin a été replacé, on l'appliquera à l'endroit de la relaxation, le tenant en état par le moyen d'un bandage, & le renouvellant de dix en dix jours. Vertus.

Cet emplâtre vient du Prieur de Cabrieres qui l'avoit tenu secret, jusqu'à ce que par la bonté & la liberalité du Roy, il a été rendu public avec d'autres remedes, dont le Prieur se servoit. Il n'est point si composé ni si embarassant dans sa preparation que le précedent; mais il a du moins autant de bonnes qualitez pour arrêter les descentes.

Emplastrum de pelle anguillæ ad herniam.

℞. Pelles anguillarum non salitas, sed in aqua calcis lotas q. s.
Coque in lixivio donec crassescant & fiant instar glutinis,

℞. Hujus glutinis trajecti ℥ iv,
Gummi ammoniaci in aceto soluti & cocti ℥ iii,
Lapidis hæmatitis,
Plumbi usti,
Sacchari Saturni ana ℥ iii,
Olei myrtini ℥ ß,

Misce omnia in fictili super cineres calidos ut coeant in massam emplastri.

REMARQUES.

On aura des peaux d'anguilles nouvellement separées, on les lavera avec l'eau de chaux, on les coupera par petits morceaux & on les fera bouillir dans une lessive faite de cendres ordinaires filtrée, jusqu'à ce qu'elles soient fonduës & reduites en mucilage ou colle, on passera la matiere par un tamis renversé & l'on en pesera quatre onces qu'on mêlera dans un plat de terre vernissé avec la gomme ammoniac dissoute dans du vinaigre coulée & évaporée, la pierre hematite broyée sur le porphyre en poudre impalpable, le plomb brûlé, le sel de Saturne & l'huile de myrte, on mettra le plat sur un trés-petit feu & l'on fera épaissir la matiere en consistence d'emplâtre, on le gardera dans un pot.

Il est excellent pour les hernies.

Quelques-uns employent ici à la place de l'huile de myrte, l'huile de myrrhe tirée par la cornuë.

Il vaut mieux garder cet emplâtre dans un pot que de le former en magdaleons, parce qu'il s'aplatit beaucoup. Vertus.

Emplastrum nigrum.

℞. Olei communis,
Aceti ana ℔ ii,
Lithargyri auri præparati ℔ i,

Coquantur ad consumptionem emplastri, deinde addatur

Ceræ flavæ &
Picis navalis, ana ℔ i,
Terebinthinæ claræ ℔ ß,
Lapidis magnetis præparati,
Plumbi usti,
Myrrhæ electæ ana ℥ i,

Fiat ex arte emplastrum.

REMARQUES.

On fera bouillir ensemble par un feu assez fort, la litharge, l'huile & le vinaigre, les agitant incessamment avec une espatule de bois, jusqu'à ce que la matiere ait acquis une consistence d'emplâtre, on y mettra fondre alors la cire, la poix navale & la terebenthine, continuant toûjours à remuer; puis quand l'emplâtre sera à demi refroidi, l'on y mêlera la pierre d'aimant, le plomb brûlé, & enfin la myrrhe qu'on aura bien pulverisée, pour faire un emplâtre qu'on roulera en magdaleons & on le gardera.

Vertus. Il est propre pour guerir les playes & les ulceres, il mondifie & il cicatrise.

E*mplastrum de ranis, vulgo de Vigo cum mercurio.*

℞. R*anas viventes no.* xii,
Lumbricorum terrestrium purgatorum ℥ iv,
Radicum ebuli &
Enulæ campanæ ana ℥ iii,
F*oliorum matricariæ*,
Florum schænanthi,
S*tæchadis arabicæ ana man.* i,
Vini austeri ℔ iv,

Coquantur ex arte igne lento ad tertiæ partis consumptionem, colentur & exprimantur, deinde

℞. *Lithargyri auri præparati* ℔ ii,
Pinguedinis porci &
Vituli ana ℥ ix,
Oleorum chamomillæ,
A*nethi*,
Liliorum,
Laurini &
De spica ana ℔ ß,

Misceantur & cum decocto præscripto coquantur S. A. *ad emplastri soliditatem, deinde liquefiant*

Ceræ citrinæ ℔ i,

Semique refrigeratis permisceantur

Pulveris olibani ℥ iii,
Euphorbii ℥ i ß,
Croci ℥ ß,
Mercurii vivi ℔ i,
Axungiæ viperinæ,
Terebinthinæ &
Styracis liquidæ ana ℥ iv,

Fiat ex arte emplastrum.

REMARQUES.

On aura les grenoüilles & les vers de terre vivans, on lavera bien ces derniers, les racines seront nouvellement cueillies, nettoyées & coupées par morceaux, on mettra bouillir le tout ensemble dans le vin pendant un quart d'heure, puis on y ajoûtera le schænanth, le stœchas & la matricaire, on continuera la coction à petit feu, jusqu'à consomption du tiers de l'humidité, on coulera ensuite la liqueur, exprimant fortement le marc, on la mettra dans une bassine avec la litharge préparée, les graisses & les huiles, on fera bouillir le mélange en remuant incessam-

ment au fond de la baſſine avec une grande eſpatule de bois, juſqu'à ce qu'il ait acquis une conſiſtence d'emplâtre, on y mettra fondre alors la cire coupée par petits morceaux.

On éteindra cependant dans un grand mortier de bronze, le vif argent avec la terebenthine, le ſtorax liquide & la graiſſe de vipere, en les agitant enſemble fortement & long-temps; puis quand l'emplâtre ſera à demi refroidi; on le verſera dans le mortier pour le mêler exactement pendant qu'il ſera encore un peu mou avec le mercure éteint. On y incorporera auſſi l'oliban, l'euphorbe & le ſafran qu'on aura réduits en poudre ſubtile, on formera cet emplâtre en magdaleons avec les mains ointes d'un peu d'huile, pour le garder au beſoin.

Vertus. Il eſt fort réſolutif, on l'employe, pour amolir & diſſiper les humeurs froides, pour le loupes, pour les nodoſitez, pour les tumeurs veneriennes, pour appaiſer les douleurs: on en met des emplâtres par tout le corps, quand on veut exciter le flux de bouche.

Ce qu'il entre de mercure ſur chaque livre d'emplâtre de Vigo.

Il entre environ une once & demie de mercure ſur chaque livre de cet emplâtre, ce qui fait une dragme ſur chaque once on peut le doubler, le tripler, le quadrupler quand on veut, mais la quantité ordonnée doit ſuffire.

Emplaſtrum de Vigo ſimplex.

On peut garder une partie d'emplâtre ſans mercure, on l'appelle *Emplaſtrum de Vigo ſimplex*; il eſt réſolutif. Il a retenu le nom de ſon Auteur, Jean de Vigo.

Toutes les diſcriptions qu'on en trouve dans les Pharmacopées, ne conviennent pas dans la proportion de la litharge qui y doit entrer, car la pluſpart en demandent trop peu, ce qui fait qu'en les ſuivant on ne peut jamais donner une conſiſtence aſſez ſolide à la compoſition. On travaillera en aſſurance de réuſſir en tout, pourvû qu'on ſuive exactement nôtre deſcription, car la juſteſſe des doſes y eſt fort bien obſervée.

Emplaſtrum diabotanum, Blondel Med. Pariſ.

℞. Radicum & foliorum recentium
Bardanæ,
Petaſitidis,
Cicutæ,
Chamæpithyos,
Leviſtici,
Valerianæ majoris,
Angelicæ,
Enulæ campanæ,
Raphani ruſticani,
Cucumeris agreſtis,
Scrophulariæ utriuſque,
Illecebræ,
Gratiolæ,
Chelidonij utriuſque, ana ℥ i ß,

Purgata comminuta & diligenter contuſa, in pila lapidea macerentur per dies quatuor in
Succorum chelidonij majoris,
Hormini,
Cicutæ, ana ℔ iii,

Deinde coquantur ad conſumptionem tertiæ partis, colentur & fortiter exprimantur expreſſio vero cum
Olei euphorbij &
De lumbricis,
Lithargyri auri præparati, ana ℔ ii,
Succi illecebræ ℔ ß,

Exacte coquatur aſſiduè movendo ſpatula ligna ad emplaſtri conſiſtentiam; in illis deinde liquefiant & miſceantur
Ceræ flavæ,
Picis Burgundiæ, ana ℥ ix,
Styracis liquidæ repurgatæ,
Terebinthinæ claræ,
Gummi tacamahacæ, ana ℥ ii,
Ammoniaci,

Galbani,
Olibani,
Mastiches,
Bdelij,
Opopanacis,
Sagapini,
Olei de lateribus,
Baccarum lauri,
Sulphuris vivi, ana ℥ i ß,
Bituminis Judaïci ℥ iv,
Foliorum pistacij virentium & in umbra siccat. ℥ i,
Caphuræ in olei caryophyllorum s. q. solutæ ℥ ß,
Fimi columbini, R*adicum ireos* F*lorentiæ,*
Sigilli Beatæ Mariæ,
Cyclaminis,
Ranunculi tuberosi,
Asari,
Coronæ Imperialis,
Serpentariæ,
Ellebori albi,
Radic. aristolochiæ longæ,
Rotundæ &
Clematitis,
Seminis peoniæ maris,
Angelicæ vel si desit, staphydisagriæ,
Nasturtij,
Cumini, ana ʒ i ß,

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On amassera les racines & les feuilles lorsqu'elles sont en leur vigeur, on les incisera, on les concassera bien toutes ensemble dans un mortier de pierre ou de marbre, on les mettra dans un pot de terre, on versera dessus, les sucs de ciguë, d'horminum & de chelidoine qu'on aura tirez par expression, on couvrira le pot & on laissera digerer la matiere pendant quatre jours, ensuite on la fera bouillir jusqu'à diminution d'environ le tiers de la liqueur, puis on la coulera avec forte expression, on mêlera cette décoction coulée avec le suc d'*illecebra* ou *vermicularis*, les huiles & la litharge, on mettra bouillir le mélange dans une bassine par un feu moderé, l'agitant incessamment avec une espatule de bois, jusqu'à ce qu'il ait acquis une consistence d'emplâtre. Cependant on pulverisera les gommes & le bitume Judaïque, d'une autre part le soufre vif, d'une autre part les racines seches, les semences, les bayes du laurier & les feuilles de pistaches seches, on mêlera dans l'emplâtre tout chaud en le retirant de dessus le feu, les gommes pulverisées, elles se lieront en fort peu de temps, on y mettra fondre aussi la cire, la poix de Bourgogne coupée par petits morceaux, la terebenthine, l'huile de briques & le storax liquide. Quand la composition sera à demi refroidie, l'on y mêlera les autres poudres puis quand elle sera presque froide, le camphre qu'on aura dissout avec environ le double de son poids d'essence ou l'huile de gyrofle, pour faire un emplâtre qu'on laissera digerer à froid dix ou douze jours dans la bassine couverte, puis on le roulera en magdaleons avec les mains ointes d'huiles de vers.

Vertus. Il digere, il amolit, il resout : on s'en sert pour les loupes, pour les glandes, pour les tumeurs remplies d'humeurs pituiteuse & grossiere, pour les schirres.

Cet emplâtre est un amas de bonnes drogues, mais plusieurs d'entr'elles sont un peu trop entassées les unes sur les autres. Par exemple les sucs de ciguë, de chelidoine & d'horminum qui sont déja chargez de leur propre substance, ne sont guere en état de s'empreindre de celles des racines & des feüilles qu'on fait boüillir dedans : & si ces sucs s'empreignent de la substance des plantes, le marc des plantes s'empreint de la substance des sucs; ainsi il faudroit faire la décoction des plantes à part, & employer les sucs simplement exprimez.

L'Auteur demande qu'on dissolve les gommes dans du vinaigre scillitic, qu'on les

purifie en les paſſant par une étamine, & qu'on les faſſe épaiſſir ſur le feu avant que de les mêler dans l'emplâtre; mais il vaut mieux les reduire en poudre comme j'ai marqué, car par cette methode on évitera la diſſipation de leurs parties volatiles qui ſe fait en bouillant ; il eſt vrai qu'en mêlant les gommes pulveriſées dans l'emplâtre pendant qu'il eſt fort chaud, il peut auſſi s'en diſſiper, mais il s'en faut bien que ce ne ſoit en ſi grande quantité, car l'emplâtre n'eſt plus alors ſur le feu, & ſa matiere embaraſſe & fixe beaucoup de volatiles des gommes : ſi pourtant on veut éviter cette petite diſſipation, on n'a qu à attendre que l'emplâſoit preſque refroidi pour y mêler les gommes pulveriſées;mais elles ne ſe fondront ni ne s'uniront pas ſi exactement au corps de l'emplâtre, comme quand on les mêle dans la matiere toute chaude.

Le camphre eſt une drogue ſi volatile qu'il s'éleveroit entierement en l'air,ſi l'emplâtre dans lequel on le mêle étoit encore chaud.

Cet emplâtre eſt appellé diabotanum, à cauſe de la quantité des plantes qui y entrent, car ce nom ſignifie compoſition de plantes à *βοτάνη, herba.*

D'où vient le nom diabotanum.

Emplaſtrum ſeu cataplaſma de baccis lauri Meſ.

℞. *Baccarum lauri* ℥ ii,
Maſtiches, Thuris,
Myrrhæ ana ℥ i,
Radicis cyperi &
Coſti ana ℥ ß,
Mellis deſpumati q. ſ.
Fiat emplaſtrum S. A.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les bayes & les racines, d'une autre part on mettra en poudre enſemble la myrrhe & l'encens dans un mortier huilé au fond; d'une autre part on pulveriſera le maſtich à part dans un mortier humecté au fond de deux gouttes d'eau, on mêlera toutes ces poudres & on les incorporera avec une livre & demie de miel écumé cuit en conſiſtence d'opiate, pour faire un emplâtre ou plûtôt un cataplaſme ou un électuaire.

Il eſt propre pour la colique venteuſe, pour l'hydropiſie, pour les douleurs de la matrice & des inteſtins : on l'applique chaudement ſur le bas ventre.

Vertus.

Meſué prétend que cet emplâtre ſera encore plus efficace pour l'hydropiſie, ſi l'on triple le poids du cypereus dans la compoſition, & ſi l'on y ajoûte autant que le tout peſera, de fiente de chevre ou de vache ſechée.

Pluſieurs gardent la poudre de cet emplâtre pour le faire ſur le champ au beſoin.

Emplaſtrum de ſpermate ceti A. Mynſicht.

℞. *Ceræ albæ* ℥ iv,
Spermatis ceti ℥ ii,
Galbani in aceto diſſoluti, trajecti & cocti ℥ i,
Miſce, fiat emplaſtrum S. A.

REMARQUES.

On liquefiera ſur un petit feu dans une écuelle de terre verniſſée la cire blanche rompuë par petits morceaux avec le galbanum purifié, puis on y ajoûtera la nature de baleine : on mêlera bien le tout & l'on gardera cet emplâtre.

Vertus. Il appaise la furie du lait des femmes nouvellement accouchées, il empêche qu'il ne se grumelle dans les mammelles, & il dissout le lait grumelé que les femmes appellent vulgairement le poil; il amolit aussi, & il résout les tumeurs scrophuleuses.

Cet emplâtre est rendu mollet par la quantité de la nature de baleine qui y entre: on peut le garder dans un pot s'il est trop mou, pour estre roulé en magdaleons.

Emplastrum de spermate ranarum

℞ Spermatis ranarum,
Olei de spermate ranarum,
Cerusæ tenuissimè pulveratæ, ana ℔ ii,
Vitrioli albi,
Aluminis crudi, ana ℥ i ß,
Coquantur simul ad emplastri spissitudinem, postea adde
Ceræ albæ ℥ iii,
Mastichis,
Thuris, ana ℥ ß,
Caphuræ ʒ iii,

Fiat emplastrum S. A.

REMARQVES.

On aura du frais de grenoüille nouvellement ramassé, on le mêlera dans une bassine avec l'huile de frais de grenoüile, la ceruse, le vitriol blanc & l'alun pulverisez, on fera cuire le mêlange par un feu moderé jusqu'à consistence d'emplâtre, on y mettra alors fondre la cire blanche; & quand il sera presque refroidi, l'on y incorporera le mastich, l'encens subtilement pulverisez, & enfin le camphre dissout dans environ demi-once d'huile de frais de grenoüile: on roulera cet emplâtre en magdaleons, pour le garder.

Vertus. Il est propre pour les playes où il y a inflammation; il deterge, il adoucit l'acreté de l'humeur & il desseche: on s'en sert pour les playes des yeux.

On ne mêle ordinairement le vitriol & l'alun que sur la fin de la cuite de l'emplâtre; mais comme il ne peut sortir de ces sels mineraux que du phlegme par cette coction, il importe peu si on les employe plûtost ou plus tard.

Emplastrum sticticum, Crolij

℞. Minij,
Lithargyri auri &
Argenti,
Lapidis calaminaris, ana ℔ ß,
Oleorum lini,
Olivarum, ana ℔ i ß,
Laurini ℔ i,
Decocti aristolochiæ longæ & rotundæ ℔ iii,
Coquantur simul ex arte ad emplastri soliditatem, deinde adde,
Ceræ flavæ.
Colophoniæ, ana ℔ i,
Terebinthinæ,
Gummi vernicis, ana ℔ ß,
Opopanacis,
Sagapeni,
Galbani,
Ammoniaci,
Bdellij; ana ℥ iii,
Olibani,
Myrrhæ,
Aloes,
Sucini,
Radicis aristolochiæ longæ &
Rotundæ, ana ℥ i ß,
Mumiæ,

Lapid

Lapidis magnetis,	*Terra sigillata,*
Hæmatitis,	*Vitrioli albi,*
Coralli rubri & albi,	*Camphoræ ana ℥ i,*
Matris perlarum,	*Florum antimonii,*
Sanguinis draconis,	*Croci martis astringentis ana ℥ ß,*

Fiat emplastrum S. A.

REMARQVES.

On broyera ensemble sur le porphyre le succinum, la pierre hematite, l'aimant, les coraux, le safran de Mars, la nacre de perles, jusqu'à ce qu'ils soient impalpables. On pulverisera dans le grand mortier de bronze les aristoloches, & on les passera par un tamis fin; d'une autre part on mettra en poudre ensemble les gommes & la mumie, aprés avoir fait secher doucement celles qui seront trop humides. D'une autre part on broyera dans un mortier la terre sigillée avec le vitriol en poudre subtile qu'on mêlera avec les fleurs d'antimoine & les pierres broyées, d'une autre part on pulverisera ensemble les litharges, la pierre calaminaire & le minium, on mettra cette derniere poudre dans une bassine, on y mêlera les hüiles & la decoction qu'on aura faite avec trois onces de racines d'aristoloche longue & ronde, on placera la bassine sur un feu assez fort pour faire bouillir la matiere à gros bouillons, l'agitant incessamment avec une espatule de bois; & quand elle sera cuite en consistence d'emplâtre, on y jettera peu à peu en retirant la bassine de dessus le feu, les gommes pulverisées, la cire & la colophone rompuës par petits morceaux, le tout se liquefiera en peu de tems: quand la matiere sera à demi refroidie, l'on y mêlera la terebenthine & les poudres; puis quand elle sera presque froide, on y ajoûtera le camphre dissout dans un peu d'huile, on formera cet emplâtre en magdaleons pour le garder.

Vertus. Il est propre pour les coups d'épée, pour les piqueures, pour les morsures, & pour toutes les autres playes & ulceres; il digere, il meurit, il mondifie, il cicatrise, il resout, il fortifie les nerfs, il resiste à la malignité.

Les litharges & le minium sont tirez d'une même matiere qui est le plomb, & ils produisent ici un même effet; c'est pourquoi l'on pouroit sans scrupule abreger la description, en n'y employant qu'une des especes au poids des trois.

Ces préparations de plomb & la pierre calaminaire se dissolvent en bouillant dans les huiles, & elles leurs donnent une solidité d'emplâtre. La decoction d'aristoloche sert à la cuite des ingrediens, & elle communique à l'emplâtre sa qualité vulneraire. Si la matiere n'étoit pas encore en consistence solide, lorsque la decoction sera consumée, l'on en peut ajoûter davantage; mais il ne faut point qu'il en reste dans l'emplâtre, car elle empêcheroit qu'il ne fut emplastique; il faut le laisser sur le feu tant qu'il bouillira, encore qu'il fut suffisamment cuit, afin que tout ce qu'il y aura d'humidité aqueuse se dissipe, & l'on connoîtra qu'il n'y en aura plus lorsqu'il cessera de bouillir.

Quand les gommes ne seroient pas en poudre bien subtile, elles ne laisseroient pas de se dissoudre facilement dans l'emplâtre, pourveu qu'on les y jette pendant qu'il est bien chaud; mais si l'on ne veut pas les mêler dans ce tems-là, il est necessaire de les pulveriser subtilement, & on ne les incorporera que quand l'emplâtre sera plus qu'à demi froid.

Comme la pierre d'aimant, la pierre hematite & le safran de Mars astringent ont une vertu semblable, on pourroit pour abreger la composition, n'employer qu'une

de ces trois drogues en une quantité proportionnée, j'en dis de même des coraux & de la nacre de perles. Voici donc comme je voudrois abreger ou reformer l'emplâtre de Crollius.

Emplastrum sticticum Crollii *emendatum.*

℞. *Lithargyri præparati* ℔ i ß,
Lapidis calaminaris ℔ ß,
Oleorum lini, olivarum ana ℔ i ß,
Laurini ℔ i,
Decocti radicis aristolochiæ q. s.
Coquantur ex arte ad emplastri spissitatem, deinde adde
Ceræ flavæ, colophoniæ, ana ℔ i,
Terebinthinæ, vernicis, ana ℔ ß,
Matris, perlarum, opopanacis, sagapeni,
Galbani, bdellii, ammoniaci, ana ℥ iii,
Lapidis hæmatitis ℥ ii ß,
Olibani, myrrhæ, aloes, succini,
Aristolochiæ longæ & rotundæ, ana ℥ i ß,
Mumiæ, sanguinis draconis, terræ sigillatæ,
Vitrioli albi, camphoræ, ana ℥ i,
Florum antimonii, ℥ ß,
Fiat emplastrum S. A.

Comme le camphre est fort volatil, il ne faut le mêler que quand l'emplâtre est presque froid.

E*mplastrum oppodeldoch, seu opodeltoch,* P*aracelsi.*

℞. *Olei communis* ℔ i ß,
Lapidis calaminaris præparati ℥ ii,
Lithargyri præparati ℥ ix,
Coquantur ad emplastri duritiem, hinc adde
Ceræ flavæ ℔ i,
Olei laurini ℥ iv,
Gummi galbani,
Opopanacis, ana ℥ iii,
Myrrhæ, Thuris,
Mastiches ana ℥ ii,
Ammoniaci,
Bdellii ana ℥ i,
Radicis aristolochiæ rotundæ ℥ ii,
Croci martis astringentis,
Mumiæ transmarinæ,
Magnetis præparati,
Magisterii corallorum alborum & rubrorum,
Terebinthinæ venetæ, ana ℥ ß,
Olei succini crassioris,
Camphoræ, ana ℥ i,
Croci orientalis, ʒ ß,
Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On mêlera dans un bassin la litharge & la pierre calaminaire préparées, avec l'huile, on y ajoûtera trois ou quatre livres d'eau commune, on posera la bassine sur le feu, & l'on fera bouillir le mélange, le remuant incessamment avec une espatule de bois, jusqu'à ce qu'il ait pris une consistence d'emplâtre & que l'eau soit consumée; cependant on pulverisera ensemble les gommes & la mumie aprés avoir

fait ſecher doucement celles qui ſe trouveront humides. D'une autre part l'ariſtoloche, d'une autre part le ſafran, on broyera impalpablement ſur le porphyre, la pierre d'aimant & le ſafran de Mars aſtringent, on mêlera cette poudre avec celles d'ariſtoloches, de ſafran & le magiſtere de corail, on jettera peu à peu les gommes pulveriſées dans l'emplâtre tout chaud en le retirant du feu, elles ſe fondront à l'inſtant, on y mettra auſſi la cire coupée par petits morceaux, puis l'huile de laurier, la terebenthine, les autres poudres, & quand il ſera preſque froid on y mêlera le camphre diſſout dans l'huile de ſuccin, pour faire un emplâtre qu'on roulera en magdaleons.

Il a les mêmes vertus que le précedent. *Vertus.*

Ces deux dernieres préparations ont tant de rapport entre elles, qu'on peut fort bien employer une pour l'autre.

On trouvera dans mon livre de Chymie les preparations du ſafran de Mars aſtringent, des magiſteres de corail & de l'huile de ſuccin, mais je prefererois ici le corail preparé à ſon magiſtere, parce qu'il eſt plus alkalin & par conſequent plus propre à conſumer les humiditez des playes.

Les deſcriptions de cet emplâtre ſe trouven dans les Pharmacopées.

Emplaſtrum de Villamagna ad equini pedis punctionem.

℞. *Ceræ flavæ*,	*Radicis ariſtolochiæ longæ & rotundæ*,
Gummi elemi,	*Conſolidæ majoris*,
Reſinæ,	*Sanguinis draconis*,
Terebinthinæ ana ℔ ß,	*Cinnabaris ana* ʒ iv,
Petroliæ ℥ i ß,	

Fiat emplaſtrum S. A.

REMARQUES.

On pulveriſera ſubtilement enſemble les racines ; d'une autre part le ſang-dragon, on broyera le cinabre impalpablement ſur le porphyre, on mettra fondre enſemble la cire, la gomme elemi, la reſine & la terebenthine avec l'huile de petrole, on coulera la matiere fonduë par un linge pour en ſeparer les impuretez, & quand elle ſera à demi refroïdie, l'on y mêlera les poudres des racines, du ſang-dragon, & enfin le cinabre broyé, on formera cet emplâtre en magdaleons.

Il eſt excellent pour guerir l'encloueure des pieds des chevaux, on en fait entrer dans la playe aprés l'avoir fondu & l'on en applique un emplâtre deſſus, il eſt fort bon auſſi pour les playes & les ulceres veneriens; il deterge, il mondifie & il cicatriſe. *Vertus.*

Cet emplâtre a retenu le nom de ſon Auteur qui s'appelle de Villemagne.

* Les Marêchaux ſe ſervent encore pour les encloueures des chevaux, d'un autre emplâtre qui a beaucoup de rapport à celui-cy ; ils l'appellent *Onguent de Maître Sieur*. En voici la deſcription.

Emplaſtrum ſeu unguentum Magiſtri Domini.

℞. *Ceræ rubræ* ℔ i ß,	*Gummi elemi ana* ℥ ii,
Terebinthinæ ℔ ß,	*Ariſtolochiæ longæ* ℥ iv,
Reſinæ pini,	*Sanguinis draconis* ℥ ii,

Fiat emplaſtrum S. A.

Emplastrum de marcassita.

℞. *Lapidis marcassitæ preparatæ* ℥ ii ß, *Massæ emplastri de cicuta* ℔ i ß, *Labdani* ℥ i, *Olei solani q. s.*

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On broyera sur le porphyre la marcassite jusqu'à ce qu'elle soit en poudre impalpable, on pulverisera subtilement le labdanum, on fera fondre l'emplâtre de ciguë avec environ une once d'huile de solanum à petit feu, puis l'on y mêlera exactement les poudres.

Vertus. Cet emplâtre est fort resolutif, on s'en sert pour les loupes, pour les humeurs scrophuleuses, pour les schirres, quelques-uns pour préparer la pierre de marcassite la rougissent au feu, l'éteignent dans l'huile de lin, puis la broyent dessus le marbre; d'autres sans la calciner, la reduisent en poudre, la mêlent dans une terrine avec deux fois autant d'huile de lin, puis ils y mettent le feu, toute l'huile se consume & il reste au fond une poudre brune qu'ils appellent marcassite préparée, mais ces deux manieres de la préparer lui font plus de tort que de bien car elles dissipent ce qu'elle peut avoir de volatil, qui bien souvent est la partie la plus resolutive; la meilleure préparation est celle de broyer la pierre sans autre façon sur le porphyre, jusqu'à ce qu'elle soit en poudre impalpable, comme il a été dit.

Diverses préparations de la pierre marcassite.

Au defaut de l'emplâtre de ciguë, l'on peut substituer celui de nicotiane.

Emplastrum ad dolores dentium.

℞. *Gummi tacamahacæ, Elemi, Mastiches ana* ℥ ii, *Opii* ʒ ii,

Misce fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On choisira le mastich en larmes & les autres gommes bien nettes, on pulverisera le mastich & la gomme tacamahaca, on les mettra avec l'opium & la gomme elemi dans un mortier chaud & avec un pilon qu'on aura aussi chauffé, on battra le tout ensemble assez fortement & assez long-tems pour bien mêlanger les ingrediens & pour faire une masse fort solide qu'on poura sur le champ former en petits magdaleons ou bien en faire des petits emplâtres ronds sur du tafetas noir avec une espatule chaude.

Vertus. Cet emplâtre appaise la douleur des dents, il arrête les fluxions, on s'en sert pour les migraines & pour les autres douleurs de la tête, on en applique aux tempes sur l'artere.

Emplâtres ordinaires pour le mal des dents.

L'emplâtre ordinaire qu'on applique à la tempe se fait avec trois ou quatre larmes de mastich qu'on met l'une proche de l'autre sur un morceau de tafetas noir; & l'on applique dessus une espatule de fer chaude, le mastich se fond & s'attache aux tafetas; on coupe ensuite l'emplâtre en rond avec des ciseaux; quelques-uns y employent moitié mastich & moitié tacamahaca, d'autres y ajoûtent un grain d'opium qu'ils mettent au milieu des larmes de mastich; tous ces emplâtres sont de petits anodins qui peuvent un peu adoucir & arrêter la douleur, en moderant l'agitation trop violente du sang & de la serosité qui tombe sur le nerf de la dent, ceux qui contiennent de l'opium produisent plus d'effet que les autres.

On fait plusieurs de ces petits emplâtres à la fois & on les garde dans une boëte afin d'en avoir de prêts au besoin, il faut les manier doucement, car ils sont fort cassants, on doit les faire chauffer dans le tems qu'on veut les appliquer afin qu'ils puissent s'attacher aux tempes.

Emplastrum aliud pro dentium dolore.

℞. Nucum cupressi,
Rosarum rubrarum,
Mastiches,
Terræ sigillatæ,
Seminis nasturtii, torrefacti, ana ʒ iii,

Macerentur per 24 horas in aceto rosaceo, postea siccentur & fiat omnium pulvis cum
Opii pulverisati, ℥ i,
Qui excipiatur & misceatur cum
Ceræ flavæ, ℥ iv ß,
Terebinthinæ, ℥ ß,
Colophoniæ,
Picis navalis, ana ʒ ii,
Oleorum papaveris albi &
Hyosciami ana ℥ i,

Fiat ex arte emplastrum.

REMARQUES.

On mettra infuser pendant vingt-quatre heures les premieres drogues dans du vinaigre rosat, puis les ayant séparées du vinaigre, on les mettra sécher au soleil ou à quelqu'autre liqueur semblable, on les pulverisera avec l'opium qu'on aura aussi fait secher; on mettra fondre ensemble dans un plat de terre vernissé sur un petit feu, la cire coupée par petits morceaux, la colophone, la poix navale avec les huiles de pavot & de jusquiame, on mêlera hors du feu les poudres pour faire un emplâtre qu'on gardera au besoin

Il est propre pour la douleur des dents étant appliqué sur les tempes. *Vertus.*

J'ai tiré cette description de la Pharmacopée de M. Penicher; je n'approuve point de mettre infuser les drogues vingt-quatre heures dans le vinaigre rosat avant que de les employer, cette liqueur en tire ce qu'elles ont de plus essentiel & de meilleur, il seroit bien plus à propos de se contenter pour toute preparation, de pulveriser ensemble les roses, les noix de cyprés & la semence de cresson sans l'avoir torrefiée, d'une autre part le mastich, & d'une autre part la terre sigillée, pour mêler ensuite ces poudres avec le reste des drogues.

Cet emplâtre agit comme le precedent, en arrêtant & en adoucissant la fluxion qui est determinée à tomber sur les dents mais comme ces sortes de remedes ne donnent lieu à aucune évacuation, il n'empêchent point que le mal qui n'a été qu'assoupi ne revienne & même souvent avec plus de force qu'auparavant Les meilleurs emplâtres dont on puisse se servir contre les fluxions qui tombent sur les dents sont les vessicatoires dont je parleray dans la suite. *Vertus.*

Emplastrum Abbatis de Grace.

℞. Olei rosati, ℥ xvi,
Succi rosarum pallidarum depurati
Lithargyri auri præparati, ana ℥ viii,
Cerusæ Vnuetæ præparatæ, ℥ ii,

Coquantur ex arte in emplastri consistentiam deinde addantur
Ceræ flavæ, ℥ iv,

Fiat emplastrum S. A.

REMARQVES.

On fera cuire ensemble dans une bassine, la litharge, la ceruse, l'huile rosat & le suc de rose, les agitant incessamment avec une espatule de bois jusqu'a consistence

d'emplâtre, on y mettra fondre ensuite la cire coupée par petits morceaux, & lors qu'il sera presque refroidi, on le roulera en magdaleons.

Vertus. Il est propre pour dessecher les playes & les ulcéres, on en fait aussi du sparadrap pour les cauteres.

Emplastrum Andreæ à Cruce.

℞. *Resinæ*, ℔ i,	*Terebinthinæ Venetæ*,
Gummi elemi, ℥ iv,	*Olei laurini*, *ana* ℥ ii.

Fiat ex arte emplastrum.

REMARQUES.

On fera fondre ensemble toutes les drogues, on les passera par un linge pour en separer les saletés, on aura un emplâtre qu'on gardera.

Vertus. On s'en sert pour les playes de la poitrine & des autres parties, il mondifie, il aglutine, il consolide, il est propre pour les contusions, pour les fractures & pour les dislocations.

Cet emplâtre doit être gardé dans un pot, car si on le forme en magdaleons, il s'aplatit entierement, il a retenu le nom d'André de la croix qui l'a inventé

Emplastrum gummi elemi.

℞. *Gummi elemi in frusta dissecti*, ℥ iv,	*Colophoniæ*,
Ceræ flavæ, ℥ ii,	*Aristolochiæ longæ &*
Terebinthinæ, ℥ i ß,	*Rotundæ*, *ana* ℥ i,

Fiat Emplastrum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement les racines d'aristoloche, on fera fondre ensemble la cire, la gomme elemi, la colophone & la terebenthine, on passera la matiere fondue par un linge pour en separer les saletés, & l'on y mêlera exactement la poudre pour faire un emplâtre qu'on roulera en magdaleons pour le garder.

Vertus. Il est propre pour nettoyer & pour cicatriser les playes & les ulceres, pour resoudre & pour fortifier.

Emplastrum vessicatorium, seu epipasticum.

℞. *Cantharidarum*, ℥ ii,	*Ceræ citrinæ &*
Picis albæ,	*Terebinthinæ*, *ana* ℥ i,

Misce fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On fera fondre ensemble la poix de Bourgogne, la cire & la terebenthine, puis on y mêlera les cantharides qu'on aura pulverisées pour faire un emplâtre.

Vertus. Il excite des vessies remplies de serosités sur la peau en tous les endroits où l'on l'aplique, & par là il détourne les humeurs qui tombent sur quelques parties comme sur les yeux, sur les dents; il est propre aussi pour réveiller & ranimer les esprits dans la lithargie, dans l'apoplexie, dans la paralisie, on l'applique tantôt derriere les oreilles, tantôt entre les épaules, tantôt à la nuque en guise de cautere, tantôt au gras des jambes, il opere en cinq ou six heures; quand les vescies ne percent pa

d'elles-mêmes, on les perce avec des ciseaux, il en sort beaucoup de serosité acre, on peut remettre les emplâtres sur les playes pour faire couler plus long-tems la serosité, ou bien l'on applique en leurs places de la poirée graissée de beurre frais pour adoucir & pour guerir le mal peu à peu.

Les cantharides contiennent un sel brûlant & un peu corrosif qui produit tout l'effet des vessicatoires.

Plusieurs descriptions ajoûtent dans l'emplâtre vessicatoire, de l'euphorbe, de la graine de moutarde, du poivre, de la pyrethre, & d'autres ingrediens acres, mais ces additions sont plûtôt nuisibles qu'utiles, les meilleurs vessicatoires sont ceux dans lesquels on a fait entrer le plus de cantharides; c'est pourquoi les Apoticaires ne doivent guere s'embarasser de la preparation de cet emplâtre, il ne faut que mêler sur le champ des mouches cantharides pulverisées avec ce qu'il faudra de levain & de vinaigre ou de terebenthine pour pouvoir étendre la matiere sur de la peau quand on sera prêt de l'appliquer, on en verra plus d'effet que de tous les emplâtres vessicatoires décrits dans les Dispensaires.

Les meilleurs vessicatoires faits sur le champ.

Je fais souvent appliquer des vessicatoires à la nuque ou au haut du cou derriere la tête, principalement aux enfans attaquez de fluxions, je continuë ce remede quinze ou vingt jours de suite & quelquefois plus long-tems afin de détourner assez l'humeur. Mais j'ai vû arriver deux ou trois fois que ces vessicatoires avoient produit une acreté d'urine considerable, à quoi je remediai en retirant les emplâtres de dessus la nuque. J'ai remarqué que le même accident étoit arrivé à plusieurs hommes & femmes à qui j'en avois fait appliquer entre les épaules & aux jambes: cette acreté d'urine provient des cantharides, car nous voyons que quand quelqu'un a par malheur avalé une petite quantité de ces mouches, il sent peu de tems aprés des ardeurs & des irritations fort pressentes dans la vessie & dans les conduits & vaisseaux qui en sont proches, il faut donc que la membrane interne de ce viscere soit tapissée d'une espece de glu particulierement propre à acrocher les cantharides, les autres visceres n'ont point cette même disposition puisque les cantharides n'y font point tant d'impression, mais ce qui est étonnant & difficile à comprendre est qu'il faut necessairement que les sels volatiles & piquants qui sortent des vessicatoires pendant qu'ils sont appliquez sur la peau, penetrent le corps jusques dans les entrailles puisqu'ils vont s'attacher dans la vessie & y imprimer leur qualité. A la verité l'acreté que ces mouches peuvent communiquer par cette voye n'est pas à comparer en force à celle qu'elles produisent quand on les a prises interieurement, car alors elles causent souvent des ulceres mortelles dans la vessie, au lieu qu'en levant les vessicatoires & en faisant boire au malade quelques bouteilles d'émulsions, on les guerit facilement, mais on peut dire que ces accidens ne different que du plus au moins & qu'ils proviennent d'une même cause.

Ils excitent quelquefois des acretez d'urine.

Emplastrum de absinthio.

℞. Foliorum absinthii vulgaris ℥ ß,
Menthæ,
Majoranæ ana ʒ iii,
Rosarum rubrarum,
Zingiberis,
Nucis moschatæ,
Caryophillorum,
Cinnamomi,
Thuris,
Aloes,
Benzoini, *ana* ʒ ii,
Seminum quatuor calidorum majorum, *ana*, ʒ i,

Olei de absinthio, ℥ v, *Ceræ flavæ* ℔ ß,

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On cueillira les plantes en leur vigeur, on les mettra secher entre deux papiers; puis on les pulverisera avec les roses, le gingembre, la muscade, les gyrofles la canelle, & les quatre grandes semences chaudes : d'une autre part on pulverisera ensemble l'aloës, l'encens & le benjoin. On fera fondre la cire dans l'huile par un petit feu, puis on y mêlera les poudres pour faire un emplâtre.

Vertus. Il est propre pour les foiblesses & crudités d'estomach, pour chasser les vents, pour fortifier la matrice.

Emplastrum de sapone.

℞. *Massæ emplastri de cerusæ*, ℔ ß, *Saponis*, ℥ v,

Misce, fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On fera fondre ensemble dans un plat de terre sur un petit feu, l'emplâtre de ceruse & le savon coupés par petits morceaux, & quand la matiere sera presque refroidie on la roulera en magdaleons, c'est l'emplâtre de savon.

Vertus. Il est propre pour resoudre le tumeurs, pour fortifier la matrice, appliqué sur le nombril, pour exciter les mois, on s'en sert aussi pour les engelures.

Le savon contient beaucoup de sel alkali qui est fort propre pour fondre les humeurs grossieres qui se rencontrent souvent dans la matrice, c'est par la qu'il peut exciter les mois fortifier cette partie en la déchargeant de ce qui l'embarassoit.

Emplastrum pro matrice.

℞. *Gummi galbani*, ℥ iv,
Tacamahacæ,
Ceræ citrinæ, *ana* ℥ iii,
Terebinthinæ,
Myrrhæ electæ, *ana* ℥ ii,
Assæ fœtidæ ℥ i,
Pinguedinis in cistide castorei contentæ, ℥ ß,
Oleorum stillatitiorum rutæ &
Succini ana, ʒ i,

Fiat emplastrum S. *A.*

REMARQUES.

On fera dissoudre dans du vinaigre sur un peu de feu, le galbanum l'assa fetida, on coulera avec forte expression les gommes dissoutes & l'on en fera consumer l'humidité pour les reduire en consistence d'emplâtre. On pulverisera subtilement la myrrhe & le tacamahaca, on liquefiera ensemble par un petit feu, la cire, les gommes purifiées & la terebenthine, & lorsque la matiere sera presque refroidie, l'on y incorporera les poudres, la liqueur onctueuse qui se trouve dans les testicules du castor, ou à son deffaut, du testicule de castor même reduit en poudre subtile, & enfin les huiles distillées pour faire un emplâtre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il est propre pour ramolir les duretez de la matrice pour empêcher les vapeurs qui causent les suffocations & pour exciter les mois aux femmes, on l'aplique sur le nombril, on met quelquefois au milieu de l'emplâtre, un petit coton imbu d'huile de jayet ou de karabé, ou un peu de camphre, ce qui ne peut qu'augmenter la vertu du

du remede; plusieurs à la place de ces ingrediens fœtides y mettent du musc, de la civette, de l'ambre gris, croyant qu'il y ait une simpathie de ces aromates avec la matrice, pour la faire descendre dans le tems des suffocations, c'est aussi pour cette raison qu'ils introduisent dans ce viscere, des paissaires, où ils en ont fait entrer, mais si ces aromates font quelque bon effet en cette occasion, on ne doit pas l'attribuer à leur bonne odeur, car ils cessent d'en avoir dés qu'ils sont appliquez sur l'emplâtre, c'est à leurs parties volatiles indifferemment qui agissent de la même maniere que les ingrediens les plus fœtides, en rarefiant un sang trop grossier, ou en dissipant les obstructions de la matrice.

Si ne trouvant point de la liqueur huileuse du castor, on est obligé de substituer du castor en poudre, il n'en faudra mettre que deux dragmes & doubler ou même tripler le poids des huiles distillées, pour donner une bonne consistence à l'emplâtre, car autrement il seroit trop dur.

Emplastrum matricale A, Mynsicht.

℞. Galbani,
Tacamahacæ ana ℥ i,
Ceræ citrinæ,
Terebinthinæ claræ ana ʒ vi,
Assæ fœtidæ, Myrrhæ,
Castorei veri, ana ʒ iii,
Magisterii Jovis,
Olei succini, ana ʒ i ß,
Misce fiat emplastrum ut artis est.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les gommes de tacamahaca, la myrrhe & le castor dans un mortier oint au fond de quelques gouttes d'huile de succin. On purifiera par le vinaigre le galbanum & l'assa fœtida en la maniere ordinaire. On mettra fondre ensemble la cire, la terebenthine & les gommes purifiées, on y mêlera hors du feu & à demi refroidies, les poudres, le magistere de Jupiter & enfin l'huile de succin, on gardera cet emplâtre.

Il a les mêmes qualitez que le precedent. Vertus.

On trouvera la description du magistere de Jupiter ou d'étain dans mon Livre de Chymie, cette drogue ne donne pas une grande vertu à l'emplâtre, je croi même qu'elle y est inutile.

Il entre trop peu de cire dans cette composition, il faudroit en quadrupler la quantité, afin de lui donner une bonne consistence d'emplâtre.

Cette description a une si grande ressemblance avec la precedente, qu'on ne peut pas douter qu'une n'ait été tirée de l'autre.

Emplastrum ad fœtum retinendum

℞. Oleorum baccarum lentisci & Myrtillorum,
Lithargyri præparati ana ʒ viii,
Ceræ albæ ℥ iv,
Terebinthinæ ℥ iii,
Glutinis pellis arietinæ & Ichthiocollæ ana ℥ ii,
Boli Armenæ,
Granorum kermes,
Rosarum rubrarum,
Balaustiorum,
Seminis berberis & Plantaginis, ana ℥ i ß,
Lapidis ætites,
Sarcocollæ,
Mumiæ,

Sanguinis draeonis ,	*Croci martis astringentis* ,
Sanguinis humani siccati , ana ℥ i ,	*Coralli rubri præparati* ,
Thuris , Myrrhæ ,	*Succini ana* ℥ ß ,

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On broyera sur le porphyre impalpablement la pierre d'aigle, le safran de Mars, le corail, le succin & le bol, on pulverisera subtilement ensemble dans un mortier de bronze, le kermes, les roses, les fleurs de grenade, les semences & le sang humain seché, d'une autre part la mumie, le sang dragon, la sarcocolle, l'encens, & la myrrhe, on prendra un morceau de la peau d'un belier nouvellement separée de l'animal, on l'incisera menu avec des ciseaux & on le fera bouillir avec ce qu'il faudra de decoction de racines de grande consoude jusqu'à ce qu'il soit dissout & que la liqueur soit en colle, on la passera ensuite par un linge & l'on en pesera deux onces. D'une autre part on fera infuser chaudement environ demi once de colle de poisson coupée menu, dans trois ou quatre onces de decoction de *bursa pastoris*, jusqu'à ce que l'infusion soit reduite en une colle, on la passera & l'on en pesera deux onces; on mêlera dans une bassine ces deux especes de mucilage avec les huiles, la litharge, & environ deux livres de decoction de pecules de roses rouges, on fera bouillir le mêlange, le remuant incessamment avec une espatule de bois jusqu'à consistence d'emplâtre, on retirera la bassine de dessus le feu en y jettant la cire coupée par petits morceaux, qui se fondront en peu de tems, puis la terebenthine; quand l'emplâtre sera à demi refroidi, l'on y mêlera exactement les poudres, & on le formera en magdaleons.

Vertus. Il est astringent & propre pour empêcher l'avortement des femmes grosses, on en applique sur les lombes & sur l'os sacrum, afin qu'il fortifie & raffermisse les ligamens de la matrice.

Emplastrum de alabastro.

℞. *Massæ emplastri de cerusa* ,	*Coralli rubri* ,
Ceræ albæ , ana ℥ viii ,	*Cranii humani &*
Alabastri præparati ℥ ii ,	*Cornu cervi ustorum, ana* ℥ i,
Succini præparati ,	*Styracis liquidæ* ,
Sanguinis draconis ,	*Terebinthinæ, ana* ℥ i ß ,

Fiat ex arte emplastrum.

REMARQUES.

On calcinera ensemble la corne de cerf & le crane humain jusqu'à ce qu'ils soient reduits en une matiere blanche, poreuse & legere, on les broyera sur le porphyre avec l'albâtre, le corail rouge & le succin, pour les rendre en poudre impalpable. On pulverisera le sang dragon dans un mortier de bronze, on mettra fondre ensemble dans un plat de terre sur un petit feu, l'emplâtre de ceruse, la cire blanche, la terebenthine & le storax liquide, puis on y mêlera les poudres pour faire un emplâtre qu'on formera en magdaleons.

On s'en sert pour empêcher l'avortement : on l'applique sur les lombes & sur l'os sacrum. Vertus.

Emplastrum Filij Zaccharia.

℞. Cera citrina,	*Fœnugraci &*
Medulla cruris vaccina,	*Althaa, ana ℥ iii,*
Adipis anatis,	*Oesipi humidâ,*
Gallina,	*Mucaginis ichthyocolla,*
Mucilaginis seminis lini, ana ℔ ß,	*Olei Keirini, ana ℥ ii,*

Fiat emplastrum S. A.

REMARQVES.

On mettra dans un pot de terre de la graine de lin deux onces, du fœnugrec & de la racine d'althæa de chacun six dragmes, on versera dessus trois livres d'eau bouillante, & on les laissera tremper sept ou huit heures, on fera bouillir ensuite l'infusion à diminution des deux tiers & on la coulera avec expression ; d'une autre part on mettra infuser dans trois ou quatre onces d'eau chaude, trois dragmes de colle de poiçon incisée par petits morceaux, jusqu'à ce qu'elle soit réduite en colle ; on mettra fondre dans une bassine la cire avec l'huile, la moëlle, les graisses & les mucilages, on placera la bassine sur le feu & l'on fera bouillir la matiere jusqu'à consomption des mucilages, on mêlera sur la fin l'œsipe, on remuera le tout avec un bistortier jusqu'à ce qu'il soit refroidi, & on le gardera dans un pot.

Il est propre pour amolir les duretez des jointures, les glandes scrophuleuses, les tumeurs schirreuses, pour réduire & appaiser les douleurs. Vertus.

Cette composition est mal nommée emplâtre ; car elle n'a la consistence que d'un cerat. Elle a esté inventée par le fils d'un certain Zaccharie, & rapportée par Mesué. Si l'on veut lui donner la dureté ordinaire des emplâtres, il faut retrancher de sa composition l'huile de violier & les graisses de poule & de canard, alors elle aura beaucoup de rapport avec l'emplâtre de mucilage.

Emplastrum diaphoreticum, A. Mynsicht.

℞. Cera flava ℔ i,	*Terebinthina clara, ana ℥ ii,*
Colophonia,	*Galbani,*
Bdellij, ana ℥ iv,	*Sandaraca, ana ℥ i,*
Succini ℥ iii,	*Mastiches,*
Gummi ammoniaci,	*Thuris, ana ℥ ß,*

Misce fiat emplastrum S. A.

REMARQVES.

On purifiera le galbanum & la gomme ammoniac par le vinaigre en la maniere ordinaire, on pulverisera ensemble le bdellium, le mastich, l'encens, le vernix ou sandaraca, d'une autre part on broyera le succin impalpablement, on fera fondre ensemble la cire, la colophone & les gommes purifiées sur un petit feu, & l'on y mêlera les ingrediens pour faire un emplâtre qu'on roulera en magdaleons.

Il est diaphoretique, parce qu'ayant demeuré quelques jours sur une partie du corps il ouvre les pores, & l'on trouve dessous des gouttes d'eau. On en applique sur l'ischium pour la goute sciatique, sur les pieds enflez, sur les parotides

La plûpart des emplâtres qu'on laisse long-tems appliquez produisent le même effet que celui-ci, parce qu'ils empêchent que l'humidité qui sort par la transpiration ne se dissipe comme elle fait en sortant des autres parties du corps : or il faut bien que cette vapeur se resolve en gouttelettes d'eau entre la peau & l'emplâtre, ce remede ne laisse pourtant pas d'agir pour les maux ausquels on l'employe, parce qu'il amolit & dispose l'humeur qui étoit trop endurcie à en être enlevée avec les autres par la circulation.

Emplastrum ischiadicum.

℞. Ceræ citrinæ,
Picis albæ & nigræ,
Terebinthinæ ana ℔ ß,
Gummi ammoniaci,
Florum sulphuris ana ℥ iii,
Olibani,
Radicis ireos,
Fœnugræci ana ℥ i ß,
Misce fiat emplastrum S. *A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la gomme ammoniac & l'oliban, d'une autre part l'iris & le fœnugrec. On fera fondre ensemble par un petit feu, la cire, la poix & la terebenthine, on y mêlera les poudres & les fleurs de soufre pour faire un emplâtre qu'on formera en magdaleons pour le garder au besoin.

Vertus. Il agit à peu prés comme le précedent, étant appliqué sur l'ischium & sur les autres parties attaquées de rhumatismes, il resout & il fortifie.

Emplastrum arthriticum.

℞. Massæ emplastri diachalciteos vino rubro austero soluti & ad vini consumptionem cocti ℔ i,
Terebinthinæ ℥ iii,
Myrtillorum,
Rosarum rubrarum
Mastiches,
Tartari vini rubri ana ʒ ii,
Chamæpithyos,
Florum chamomillæ ana ʒ i,
Fiat emplastrum S. *A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le chamepitis. les myrtilles, les fleurs & le tartre, d'une autre part le mastich dans un mortier humecté au fond d'une goutte d'eau de rose. On mettra fondre dans un plat de terre ou dans une bassine le diachalciteos, puis on y mêlera environ autant de vin, on fera bouillir doucement le mêlange l'agitant toûjours avec une espatule de bois jusqu'à consomption du vin, on retirera alors la bassine de dessus le feu, & quand l'emplâtre sera à demi refroidi, l'on y mêlera la terebenthine & les poudres pour faire un emplâtre qu'on roulera en magdaleons.

Vertus. Il est propre pour fortifier les parties attaquées de la goutte & du rhumatisme, pour les fractures, les meurtrisseures, il discute & il resout.

Le vin bouillant avec le diachalciteos lui imprime son tartre, qui le rend propre à fortifier.

Si l'emplâtre étoit trop sec aprés le mêlange des poudres ; on pouroit le ramolir avec un peu d'huile de myrtilles ou de roses.

Emplastrum antipodacricum,

℞, Massæ emplastri diachalciteos ℔ i ß,
Ceræ novæ,
Terebinthinæ Venetæ, ana ℔ ß,
Olei mastichini ℥ iv,
Mucillaginum fœnugræci &
Radicum althææ in vino rubro
extractarum, ana ℥ iii,
Testarum limacum calcinatarum,
Croci martis astringentis, ana ℥ i ß,
Ireos Florentiæ,
Mastiches,
Vernicis,
Sanguinis draconis, ana ʒ vi,
Rosarum rubrarum,
Myrtillorum,
Absinthij,
Styracis calamitæ,
Benzoini, ana ℥ ß,

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On mettra infuser chaudement pendant dix ou douze heures dans une livre & demie de vin rouge, demi-once de semences de fenugrec & six dragmes de racines d'altea coupées par petits morceaux, on fera ensuite bouillir doucement l'infusion jusqu'à diminution des deux tiers, & l'on coulera le mucilage avec expression, on le mêlera avec la cire qu'on aura liquefiée dans l'huile de mastich, on fera bouillir le mêlange à petit feu jusqu'à consomption du mucilage, on y mettra fondre alors l'emplâtre diachalciteos coupé par petits morceaux & la terebenthine, puis on retirera la bassine de dessus le feu, cependant on pulverisera subtilement ensemble l'iris, les roses, les myrtilles & l'absinthe, d'une autre part le sang-dragon, le vernix, le benjoin, le mastich & le storax; d'une autre part les coquilles de limaçons calcinées & le safran de Mars, on mêlera ces poudres dans l'emplâtre quand il sera à demi refroidi, & on le roulera en magdaleons.

Il est propre pour fortifier les parties attaquées de la goute, pour les fractures & pour les dislocations. Vertus.

Emplastrum nervinum.

℞. Vermium terrestrium lotorum ℥ ii,
Summitatum hyperici,
Rorismarini,
Betonicæ,
Caudæ equinæ,
Centaurij minoris, ana man. i,
Radicis rubiætinctorum ʒ x,

Coquantur in vini rubri ℔ iv, *ad medias, colentur & exprimantur, colaturam misce cum*

Lithargyri auri &
Argenti præpar. ℥ ii ß,
Minij ℥ ii,
Sevi bovis,
Hircini, ana ℥ ii ß,
Oleorum chamomillæ,
Rosati, ana ℥ ii,
Mastichini,
Lini,
Terebinthinæ, ana ℥ i ß,

Coquantur ex arte ad consistentiam emplastri, deinde misceantur

Terebinthinæ coctæ ℥ iv,
Picis navalis,
Resinæ, ana ℥ i ß,
Gummi elemi,
Mastiches,
Galbani,
Ammoniaci,
Sagapeni, ana ʒ iii,

REMARQUES.

On mettra en poudre le mastich subtilement dans un mortier humecté au fond de quelque goute d'eau de rose, afin qu'il ne s'y attache point, on purifiera par le vin, les gommes ammoniac, galbanum & sagapennm en la maniere ordinaire, on nettoyera bien les vers de terre en les lavant, on les mettra dans un pot de terre vernissé avec les racines de garences coupées par morceaux, les herbes hachées & le vin, on couvrira le pot & l'ayant mis sur un feu moderé, l'on fera bouillir le mélange jusqu'à consomption de la moitié du vin, on coulera la décoction avec forte expression, on la mettra dans une bassine avec les litharges péparées, le minium, les huiles & les suifs, on fera bouillir le mêlange sur le feu, l'agitant incessamment avec une espatule de bois jusqu'à ce qu'il ait acquis une consistence d'emplâtre, & que la décoction soit consumée : cependant on mettra fondre ensemble dans un plat de terre sur un peu de feu la poix noire, la resine, la gomme elemi & la terebenthine cuite, c'est à dire bouillie dans l'eau, on les passera toutes chaudes par un linge, pour en separer les impuretez, & on les mêlera dans l'emplâtre avec les gommes purifiées, dans le temps qu'on le retirera de dessus le feu; puis quand il sera presque refroidi, l'on y mêlera le mastich pulverisé, on roulera cet emplâtre en magdaleons.

Vertus. Il est propre pour ramolir, pour résoudre, pour fortifier les nerfs, pour les fractures, pour les dislocations : on l'aplique sur les épaules, sur l'épine du dos & sur les autres parties attaquées de paralisie.

Eplastrum magneticum Angeli Sala.

℞. Ceræ flavæ,
Terebintinæ, ana ℥ ix,
Gummi ammoniaci, Galbani,
Sagapeni in aceto stillitico dissolutorum, colatorum, & coctorum,
Magnetis arsenicalis, ana ℔ ß,
Terræ vitrioli lotæ ℥ ii,
Olei succini ℥ i,
Fiat ex arte emplastrum.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'aymant arsenical & la terre de vitriol lavée & sechée, on fera dissoudre les gommes dans du vinaigre scillitic, on coulera la dissolution, on la mettra épaissir sur un petit feu, jusqu'à consistence solide, on y mêlera la cire coupée par petits morceaux & la terebenthine; quand la matiere sera fonduë on la retirera de dessus le feu & l'on y mêlera exactement les poudres & l'huile de succin, pour faire un emplâtre qu'on gardera en magdaleons.

Vertus. Angelus Sala son Auteur lui attribuë de grandes qualitez, il prétend qu'étant appliqué sur des charbons pestilentiels, il en fasse sortir tout le venin par sa qualité magnetique, empêchant que la playe se referme & évitant que la peste ne se mêle dans le sang. Il est propre pour les écrouelles, il en fait sortir l'humeur scrophuleuse & il les consolide en cinq ou six semaines, il deterge & mondifie les ulceres rebelles.

Aymant arsenical. Pour faire l'aymant arsenical, on pulverisera & l'on mêlera ensemble égales parties d'arsenic blanc, de soufre & d'antimoine, on mettra le mêlange dans une terrine de grês, ou dans un vaisseau de verre, on le placera sur le sable, & par un feu gradué l'on fera sondre la matiere en sorte qu'elle paroisse tout-à-fait en liqueur

ensuite on la retirera de dessus le feu, & l'ayant laissée refroidir & se condenser, on la separera du vaisseau c'est un caustique fort doux, elle deterge, elle mondifie les playes.

L'huile de succin est décrite dans mon Traité de Chymie.

Vertus.

Je me suis servi souvent de cet emplâtre, mais je n'ai pas reconnu qu'il produisist tous les beaux effets que son Auteur lui attribuë; ce que j'ai remarqué est qu'il fait une escarre noire sur les lieux où on l'applique, laquelle il faut amolir & lever avec de l'onguent rosat : on trouve dessous cette escarre la playe assez belle, mais comme l'emplâtre est un peu brûlant ou caustique il ne fait guere supurer, si ce n'est quand on l'applique sur les écrouelles qui viennent d'une humeur visqueuse & gypseuse froide qu'il faut attenuer & rarefier.

La terre de vitriol me paroist nuisible plûtost qu'utile dans cette composition, parce qu'elle la rend trop déficative & elle empêche la supuration.

Emplastrum talpinum, A. Mynsicht.

℞. Butyri maialis insalsi ℔ ß,
Rutæ viridis man. i,
Radicis sigilli Salomonis recent. ℥ ß,

Coque donec butyrum viride appareat, postea colentur, exprimantur, & expresso butyro addantur

Ceræ citrinæ ℥ ß,
Picis navalis ℥ iv,
Balsami Saturnini ℥ i,
Talpam unam combustam,
Mellis virginei cochlearia duo,
Avenæ albæ & Siliginis in sartagine ferrea ad nigredinem tostæ & pulverisatæ, ana man. i,

Misce fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On mettra une taupe vivante dans un creuset, on le couvrira d'un tuilot & on le placera entre les charbons ardents, pour faire calciner l'animal jusqu'à ce qu'il soit en charbon : on le retirera alors, & on le réduira en poudre subtile.

Calcination de la taupe.

On mettra dans une poële de fer du segle & de l'avoine de chacun une poignée, on les fricassera ensemble jusqu'à ce qu'ils deviennent noirs, puis on les pulverisera subtilement.

Torrefaction de l'avoine & du seigle.

On coupera par petits morceaux la racine du seau de Salomon & la rue, on les écrasera dans un mortier, on y mêlera le beure, & l'on fera bouillir doucement le mélange jusqu'à ce qu'il devienne verd, on le coulera alors chaudement avec expression, on y mettra fondre la cire & la poix noire cassées par petits morceaux; puis quand la matiere sera à demi refroidie, l'on y mêlera le miel, le baume de Staturne & les poudres, pour faire un emplâtre qu'on gardera au besoin.

Il deterge, il desseche, il cicatrise les vieux ulceres.

Vertus.

Cette composition a plûtost la consistence d'un cerat que celle d'un emplâtre, la liaison n'en est pas de même fort bonne à cause du miel qui y entre, elle approche un peu du cataplasme.

En brûlant ou calcinant la taupe, on laisse dissiper tous ses principes volatiles & l'on ne retient que sa partie terrestre alkaline qui est déficcative & convenable aux qualitez de cet emplâtre.

En torrefiant l'avoine & le segle dans une poële de fer, on fait sortir de ces

femences ce qu'elles contenoient de plus phlegmatique & de plus visqueux, en sorte qu'on les rend plus detersives & plus dessicatives & empreintes de quelques particules du fer.

On trouve la description du baume de Saturne dans mon livre de Chymie.

Miel vierge. Le miel vierge est le miel blanc qui a été separé des ruches sans feu.

Emplastrum polychrestum.

℞. *Olei communis*,	*Lithargyri præparati* ℔ i,
Aquæ fontanæ, *ana* ℔ ii,	*Cerusæ* ℥ iv,

Coquantur ex arte ad emplastri duritiem, deinde addantur

Ceræ citrinæ ℥ viii,

Terebinthinæ claræ ℔ ß,

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On mêlera dans une bassine la litharge préparée, la ceruse pulverisée, l'huile & l'eau, on fera bouillir le mélange, l'agitant incessamment jusqu'à consistence d'emplâtre, on y mettra fondre la cire coupée par petits morceaux & la terebenthine, on continuera à remuer l'emplâtre jusqu'à ce qu'il soit froid; puis on le formera en magdaleons.

Le nom de polychreste a été donné à cet emplâtre, parce qu'il sert à guerir plusieurs sortes de playes. Il est propre pour la brûlure, pour les crevasses du sein & des mains, pour les engelures, pour faire supurer, pour dessecher & cicatriser, pour resoudre: on peut en faire du sparadrap pour les cauteres.

Vertus.

Emplastrum barbarum magnum.

℞. *Picis nigræ* ℔ ii,	*Lithargyri*,
Ceræ citrinæ ℥ xx,	*Cerusæ ana* ʒ vi,
Resinæ pini,	*Aluminis crudi*,
Aceti ana ℥ xv,	*Opopanacis*,
Bituminis Judaici ℔ i,	*Galbani*,
Terebinthinæ ℔ ß,	*Æris usti, ana* ʒ iii,
Olei communis ℥ iv ß,	*Corticis radicis mandragor. siccæ* ʒ i ß,
Thuris ℥ i ß,	*Aloes*,
Aluminis usti ℥ i,	*Myrrhæ*,
Æruginis æris,	*Opii, ana* ʒ i,

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On limera & l'on broyera subtilement sur le porphyre le cuivre brûlé, on pulverisera la litharge, d'une autre part le verdet & la ceruse, on les mêlera ensemble dans une bassine avec l'huile & le vinaigre, on fera bouillir la matiere en l'agitant incessamment jusqu'à consomption du vinaigre, on y mettra fondre alors la cire, les poix rompuës par petits morceaux, & le bitume Judaïque reduit en poudre, on mettra cependant en poudre ensemble l'aloës, la myrrhe, l'opium, le galbanum, l'opopanax & l'encens aprés avoir fait dessecher les plus humides de ces gommes par une lente chaleur, & l'on mêlera la poudre dans l'emplâtre tout chaud, d'une

d'une autre part on pulverisera ensemble l'alun brûlé & l'alun crud, d'une autre part l'écorce de racine de mandragore seche : on mêlera ces dernieres poudres dans l'emplâtre quand il sera à demi refroidie, & on le formera en magdaleons.

Il déterge, il desseche & il cicatrise les playes & les ulceres les plus opiniâtres. Vertus.

Emplastrum de mastiche.

℞. Ceræ,
Resinæ ana ℔ i ℥ iii,
Mastiches,
Terebinthinæ,
Picis navalis,
Oleorum mastichis &
Nardini, ana ℥ iii,

His liquatis adde extra ignem pulverem sequentem,

Ladani puri,
Thuris ana ℥ ii ß,
Foliorum lentisci vel alterius arboris astringentis,
Myrtyllorum, ana ℥ ii,
Sumach, Berberis,
Hypocistidis,
Acaciæ,
Rosarum rubrarum,
Santali rubri,
Boli Armenæ,
Coralli rubri præparati,
Terræ sigillatæ, ana ℥ i,
Galangæ,
Cyperi,
Menthæ siccæ,
Coriandri,
Ligni aloes,
Cinnamomi, ana ʒ i,
Cymini,
Absinthii majoris,
Sampsuchi,
Florum rorismarini,
Trochiscorum galliæ moschatæ, ana ʒ ii.

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'hypocistis, l'acacia, le ladanum & les trochisques ; d'une autre part l'encens; d'une autre part le mastich dans un mortier humecté d'eau au fond ; d'une autre part les feuilles de lentisque, de marjolaine, de menthe, d'absinthe sechée entre deux papiers, les fleurs de rosmarin, de sumach, de rose, les bayes de myrte, le berberis sec, les semences de cumin & de coriandre, le santal, le galanga, le cyperus, le bois d'aloës & la canelle ; d'une autre part le bol, la terre sigillée, le corail préparé; on mêlera toutes ces poudres ensemble. On mettra fondre dans une bassine la cire, la resine, la poix noire & la terebenthine avec les huiles; puis la bassine étant hors du feu, l'on y mêlera exactement les poudres pour faire un emplâtre qu'on formera en magdaleons.

Il fortifie l'estomach, il aide à la digestion, il arrête le vomissement : on l'applique sur la region de l'estomach. Il entre dans la composition de cet emplâtre beaucoup de drogues inutiles, je voudrois le reformer en la maniere suivante. Vertus.

Emplastrum de mastiche reformatum.

℞. Ceræ, resinæ, ana ℔ i ß,
Olei mastichini, mastich. ana ℔ ß,
Ladani, thuris, ana ℥ ii ß,
Myrtillorum ℥ ii,
Sumach, hypocistidis, rosarum rubrarum,
Santali rubri, terræ sigillatæ, ana ℥ i ß,

Galangæ, menthæ siccæ, coriandri,
Cinnamomi, ana ʒ vi,
Absinthii, florum rorismarini,
ana ʒ iii,

Fiat emplastrum S. A.

Emplastrum stomachale, Lemort.

℞. *Ceræ flavæ,*
Gummi tacamahacæ,
Storacis calamitæ,
Mastichis, ana ℥ ii,
Guayaci,
Olei nucis moschatæ expressi, ana ℥ i,
Terebinthinæ claræ ʒ x,
Balsami Peruviani,
Myrrhæ,
Thuris, ana ʒ vi,
Radicis cyperi rotundi ℥ ß,
Zedoariæ,
Baccarum lauri, ana ʒ v,
Camphoræ ʒ i ß,
Oleorum menthæ,
Cariophillorum,
Corticis arantiorum, ana ℈ ii,

Fiat emplastrum S. A.

REMARQVES.

On pulverisera ensemble toutes les gommes ; d'une autre part les racines & les bayes, on fera fondre ensemble sur un petit feu dans un plat de terre la cire, l'huile de muscade, la terebenthine & le baume du Perou ; puis ayant retiré le plat de dessus le feu l'on y mêlera les poudres, & enfin le camphre aprés l'avoir dissout dans les huiles distillées de menthe de gyrofle & d'écorce d'orange, pour faire un emplâtre qu'on gardera.

Vertus. Il fortifie l'estomach, il excite l'apetit, il arreste le vomissement, il dissipe les vents, il resiste à la pouriture : on en applique sur la region de l'estomach.

Emplastrum stomachicum A. Minsicht.

℞. *Gummi tacamahacæ* ℥ iii.
Ladani puri,
Benzoini ana ℥ ii,
Colophoniæ,
Ceræ citrinæ, ana ℥ i,
Balsami absintiaci A. Mynsicht,
Peruviani ana ʒ ß,
Olei stillatitij origani Cretici,
Serpilli,
Zedoariæ,
Rorismarini ana ℈ i,
Terebinthinæ claræ q. s.

Fiat emplastrum S. A.

REMARQVES.

On pulverisera ensemble le tacamahaca, le benjoin & le ladanum, on mettra fondre à petit feu la cire, la colophone avec demi-livre de terebenthine, & l'on y mêlera hors du feu, la matiere étant à demi refroidie, les baumes, les poudres & les essences, pour faire un emplâtre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il corrige les cruditez de l'estomach, il en chasse les vents, il le fortifie, il arrête le vomissement.

Emplastrum Cæsaris.

℞. Ceræ albæ ℔ i,
Resinæ pini ℥ x,
Picis nigræ ℔ ß,
Terebinthinæ ℥ iv,
Olei rosati ℥iii,
Succorum plantaginis,
Sempervivi &
Telephij, ana ℥ i,
Rosarum rubrarum ℥ i ß,
Mastiches ℥ ß,
Radicis bistortæ,
Nucum cupressi,
Santalorum omnium,
Menthæ,
Seminis coriandri, ana ʒ iii,
Hypocistidos,
Acaciæ,
Sanguinis draconis,
Terræ sigillatæ,
Boli,
Coralli rubri præparati, ana ℥ iii,

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les roses rouges, la racine de bistortier, les noix de cyprés, les santaux, la menthe & la coriandre ; d'une autre part le mastich ; d'une autre part le sang-dragon, d'une autre part le bol, la terre sigillée & le corail préparé: on meslera ces poudres ensemble, on tirera les sucs par expression en la maniere ordinaire, on y mettra dissoudre dans une écuelle de terre sur un peu de feu, l'hypocistis, l'acacia concassé, on coulera la dissolution & on mêlera avec la cire les poix, la terebenthine & l'huile rosat, on fera fondre & bouillir doucement le mêlange, le remuant incessamment jusqu'à consomption des sucs : on retirera alors la matiere de dessus le feu, & étant à demi refroidie l'on y mêlera les poudres pour faire un emplâtre, qu'on formera en magdaleons.

Vertus. Il est astringent & détersif, il fortifie les parties en arrêtant les fluxions, il est propre pour les fractures, pour les dislocations.

Le nom de cet emplâtre vient apparemment de ce qu'il a été inventé par un Empereur, ou de ce qu'un Empereur s'en est servi.

Emplastrum Apostolicum Nic. Alex.

℞. Olei veteris ℔ i,
Lithargyri auri præparati ℔ ß,
Ceræ flavæ &
Colophoniæ, ana ℥ ii,
Propoleos,
Visci querni, ana ʒ i,
Gummi ammoniaci,
Lapidis calaminaris, ana ʒ vi,
Mastiches,
Thuris,
Mumiæ, ana ℥ ß,
Terebinthinæ,
Bdellii,
Galbani,
Opopanacis,
Myrrhæ,
Sarcocollæ,
Æris usti,
Æruginis,
Calcis vivæ,
Dictamni Cretici,
Aristolochiæ rotundæ, ana ʒ iii,

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le gui de chêne, l'aristoloche & le dictam, d'une

part la chaux vive & le verdet, d'une autre part la sarcocolle, la myrrhe, la mumie, l'encens le bdellium, le mastich, l'opopanax & le galbanum. On mêlera dans une bassine la litharge, le cuivre brûlé pulverisez subtilement, l'huile & environ deux livres d'eau, on mettra bouillir le mêlange sur le feu l'agitant incessamment avec une espatule de bois jusqu'à ce qu'elle ait acquis une consistence d'emplâtre & que l'eau soit consumée, on y fera fondre alors la cire, le propolis & la colophone, on y incorporera la poudre des gommes ; & quand l'emplâtre sera à demi refroidi, l'on y mêlera les autres poudres & on le roulera en magdaleons.

Vertus. Il est estimé propre à faire sortir par supuration le venin des bêtes venimeuses, comme du chien enragé : il est bon aussi pour les cloux, pour les carboncles, pour les abscés, pour les tumeurs scrophuleuses.

Le nom de cet emplâtre vient à raison de ses grandes vertus.

Il suffiroit d'employer dans cette composition du verd de gris, sans y ajoûter du cuivre brûlé qui est difficile à mettre en poudre : ce sont mêmes matieres qui ne different qu'en ce que le verd de gris est un cuivre rarefié & empreint de quelque sels acides ou tartareux du raisin, au lieu que le cuivre brûlé est le metail tout pur.

Si l'on ne trouvoit point de propolis, on pourroit lui substituer de la cire jaune.

Emplastrum Alexandri ex alliis.

℞. *Ceræ flavæ* ℔ i,
Axungiæ porcinæ recentis,
Adipis anseris, ana ℥ v,
Terebinthinæ ℥ iv,
Spicarum allij mundatarum ℥ iii ß,
Stiracis,
Bdellij,
Aloës, ana ℥ iii,
Euphorbij ℥ i ß,
Croci ℥ ß,
Mastiches,
Thuris ana ʒ i ß,

Fiat *emplastrum* S. *A.*

REMARQUES.

On mettra fondre ensemble la cire & les graisses, on y mêlera les gousses d'ail qu'on aura coupées menu & bien écrasées, on laissera la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures : cependant on pulverisera ensemble le storax, le bdellium, l'aloes, l'euphorbe, le mastich & l'encens : d'une autre part on mettra en poudre subtile le safran, aprés l'avoir fait secher entre deux papiers par une tres-lente chaleur.

On fera bouillir sur un petit feu la matiere digerée jusqu'à consomption de presque toute l'humidité, puis on la coulera avec forte expression, on y mêlera la terebenthine & les poudres pour faire du tout un emplâtre.

Vertus. Il est propre pour fortifier l'estomach & les intestins, pour en rarefier la pituite crasse, pour empêcher le progrés de l'hydropsie qui commence.

Cette description a esté rapportée par Mesué : elle vient d'un Medecin de son temps, nommé Alexandre : il y ajoûte de l'huile de nard & du vin en quantité suffisante ; mais ces deux ingrediens seroient plûtost nuisibles qu'utiles, car l'huile amoliroit trop l'emplâtre, qui n'a déja consistence que d'un cerat ; & le vin feroit dissiper en bouillant le volatil de l'ail, ce qui le priveroit d'une partie de sa vertu.

Emplastrum de althæa compositum.

℞. *Ceræ flavæ* ℔ i,
Radicis althææ pulveratæ ℔ ß,

Massæ emplastri diachylonis cum gummi ℥ iii,
Oleorum chamomillæ,
Liliorum
Anethi, ana ℥ ii,
Rosati,
Pinguedinis anatis, ana ℥ i,

Misce fiat emplastrum S. *A.*

REMARQVES.

On mettra ſecher au ſoleil des racines d'althæa & on pulveriſera ſubtilement, on fera fondre enſemble ſur un petit feu la cire, l'emplâtre diachylon gommé & la graiſſe de canard avec les huiles,puis on retirera le mêlange de deſſus le feu; & quand il ſera à demi refroidi, l'on y mêlera la poudre d'althea pour faire un emplâtre qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Il eſt propre pour amolir, pour adoucir & pour appaiſer les douleurs de la poitrine, il reſout les tumeurs.

Emplastrum febrifugum.

℞. *Spicarum allij mundatarum* ℥ ii,
Araneas viventes no xxx,
Bituminis Judaici,
Salis armoniaci,
Resinæ
Ceræ,
Terebinthinæ, ana, ℥ i ß,
Olei spicæ &
Mastichini, ana ℥ i,
Caphuræ, ʒ ii,

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On pulveriſera ſubtilement le bitume Judaïque & le ſel armoniac, on coupera les gouſſes d'ail par petits morceaux, on les écraſera bien dans un mortier avec les araignées, on les mêlera avec la cire, la reſine, le terebenthine qu'on aura fait fondre avec l'huile de maſtich, on tiendra le mêlange fondu ſur les cendres chaudes pendand cinq ou ſix heures agitant la matiere de temps en temps enſuite on la coulera avec forte expreſſion & l'on y mêlera exactement les poudres & enfin le camphre diſſout dans l'huile d'aſpic pour faire un emplâtre qu'on gardera bien envelopé, de peur qu'il ne ſe diſſipe une partie de ſa ſubſtance volatile en qui conſiſte ſa vertu.

Vertus. Il eſt propre pour chaſſer la fiévre intermittente, étant appliqué autour des poignets dans le temps du paroxyme.

Cet emplâtre agit comme quantité d'autres amulettes ou remedes qu'on applique au coû ou au bras des febricitans, les parties volatiles dont ces ſortes de medicamens ſont remplis peuvent entrer par les pores dans les humeurs & les rectifier en diſſolvant les obſtructions qui s'y ſont faites, mais il ne faut pas croire que ce febrifuge ſoit immanquable, il faut avoir purgé & ſaigné ſuffiſament avant que de s'en ſervir.

Emplastrum mundificativum.

℞. *Ceræ flavæ,* ℔ i,
Resinæ,
Succi chelidonij expressi, ana ℥ iv,
Oleorum bufonum &
Scorpionum, ana ℥ ii,
Gummi ammoniaci ℥ i ß,
Terebinthinæ ℥ i,
Stiracis liquidæ ʒ vi,

Aristolochiæ rotundæ ℥ ß,
Myrrhæ,
Sarcocollæ, *ana* ʒ i,

Fiat emplastrum S. A

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la gomme ammoniac, la myrrhe, la sarcocolle d'une autre part l'aristoloche, on mêlera le suc de chelidoine tiré par expression, avec les huiles on les fera bouillir doucement ensemble jusqu'à consomption du suc, on mettra fondre dans l'huile qui restera la cire, la terebenthine & le storax liquide, on coulera la matiere fonduë & l'on y mêlera les poudres pour faire une emplâtre.

Vertus. Il deterge, il mondifie, il cicatrise les playes & les ulceres.

Emplastrum è cinnabari.

℞. *Massæ emplastri è mucilaginibus* ℥ ii,
Picis Burgundiæ,
Galbani purificati, *ana* ℥ ii ß,
Cinnabaris ℥ i ß,
Unguenti Ægyptiaci ℥ ß,
Euphorbij,
Auri pigmenti, *ana* ʒ ii ß,

Misce fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera l'euphorbe dans un mortier huilé au fond, on broyera ensemble impalpablement sur le porphyre, le cinabre & l'orpiment, on purifiera le galbanum en le dissolvant dans du vinaigre, coulant la dissolution avec forte expression & le faisant épaissir sur un feu mediocre jusqu'à consistence demplâtre, on y mêlera l'Egyptiac, puis on y mettra fondre la poix de Bourgogne & l'emplâtre de mucilage coupez par petits morceaux, on retirera la matiere de dessus le feu; & quand elle sera à demi refroidie, l'on y incorporera les poudres pour faire un emplâtre, qu'on roulera en magdaleons.

Vertus. Il est propre pour ouvrir les chancres veneriens, pour consumer les chairs baveuses, pour déterger les ulceres veroliques.

Cet emplâtre n'aura pas une liaison exacte à cause de l'onguent Egyptiac; si l'on veut qu'il en ait une meilleure, il faut en suprimer cet onguent, & mettre à sa place une dragme & demi de verd de gris en poudre, qui aura la même vertu.

Emplastrum de euphorbio.

℞. *Ceræ flavæ* ℥ viii,
Picis navalis,
Terebinthinæ, *ana* ℥ iv,
Euphorbij ℥ i,

Misce, fiat emplestrum S. A.

REMARQUES

On pulverisera subtilement l'euphorbe, on fera fondre ensemble la cire, la poix noire & la terebenthine, puis quand la matiere sera à demi refroidie, l'on y mêlera l'euphorbe pour faire un emplâtre qu'on roulera en magdaleons.

Vertus. Il est propre pour déterger & manger les chairs baveuses qui se rencontrent dans les playes & dans les ulceres.

Emplastrum santalinum.

℞. *Resinæ* ℥ v ß,
Ceræ novæ ℥ iv,

Spiritus vini,
Santali rubri, ana ℥ i ß,
Croci ʒ ii,
Olibani, Mastiches,
Myrrhæ,
Aluminis, ana ʒ i ß,

Fiat emplastrum S. A.

REMARQVES.

On pulverisera ensemble l'oliban, le mastich & la myrrhe, d'une autre part le santal, l'arrosant de temps en temps avec un peu d'esprit de vin; d'une autre part le safran aprés l'avoir fait secher tres doucement entre deux papiers, d'une autre part l'alun.

On mettra fondre ensemble la resine & la cire; & quand la matiere sera plus qu'à demi refroidie l'on y mêlera les poudres, & enfin le reste de l'esprit de vin, pour faire un emplâtre qu'on roulera en magdaleons.

Il est employé pour fortifier le foye, & pour lever les obstructions. **Vertus.**

Si l'emplâtre avoit une consistence trop dure & trop seche, on pourroit y ajoûter un peu d'huile de rose. Il est bien difficile de conserver l'esprit de vin dans cet emplâtre, car la moindre chaleur est capable de le faire dissiper. Or on ne peut le mêler dans la composition, que pendant qu'elle est encore un peu molle & chaude.

Emplastrum carminans Cl. Sylvii.

♃. *Gummi galbani,*
Bdellii,
Ammoniaci, ana ℥ ii,
Myrrhæ rubræ,
Thuris masculi, ana ℥ i,
Opii Thebaïci ℥ ß,

Dissolve in aceto, scillitico, iterumque inspißatis adde

Ceræ citrinæ,
Colophoniæ, ana ℥ i ß,
Balsami Peruviani,
Olei Philosophorum, ana ℥ ß,
Terræ ʒ ii,
Cervi stillatitij ℈ ii,
Terebinthinæ Venetæ q. s.

Misce, fiat emplastrum S. A.

REMARQVES.

On mettra dans une terrine toutes les gommes concassées, on versera dessus du vinaigre scillitic à la hauteur de quatre doigts, on les laissera tremper cinq ou six heures sur les cendres chaudes, puis on les fera bouillir doucement sur le feu, jusqu'à ce qu'elles soient dissoutes, on coulera la dissolution par une étamine avec forte expression, on mettra sur le marc de nouveau vinaigre scillitic pour achever de dissoudre ce qui peut y estre resté de gomme, on le remettra sur le feu, & aprés l'avoir fait boüillir quelques boüillons, on coulera la dissolution comme auparavant, on mêlera ensemble les liqueurs coulées, & sur un petit feu l'on en faira consumer l'humidité jusqu'à ce qu'elles soient épaissies en consistence d'emplâtre, on y mêlera alors un peu de terebenthine, puis la cire, la colophone, & enfin les huiles & le baume: si l'on n'a point d'huile de terre veritable, on lui substituëra le petroleum ordinaire.

Il chasse les vents, il résout le tumeurs froides, il appaise les douleurs de colique: on l'applique sur le ventre. **Vertus.**

La consistence de cet emplâtre étant renduë assez molle par les huiles & par le baume du Perou qui y entrent, on pourroit se passer d'y ajoûter de la terebenthine. **Oleum terræ.**

L'huile de terre est une espece de petrole ou une liqueur huileuse, claire, transpa-

rente, d'une odeur forte : elle coule de quelque montagne des Indes, d'où elle nous est apportée ; mais elle est rare.

Emplastrum citrinum.

℞. *Resinæ*, ℔ i,	*Sevi cervini*, ℥ iv,
Ceræ citrinæ, ℔ ß,	*Terebinthinæ*, ℥ ii,

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On mettra fondre sur un petit feu toutes les drogues ensemble, & l'on en fera un emplâtre.

Vertus. Il est propre pour nettoyer & cicatriser les playes, il fortifie.

Cet emplâtre prend son nom de sa couleur.

Emplastrum viride.

℞. *Ceræ*,	*Olibani*,
Resinæ,	*Mastiches*,
Terebinthinæ, ana ℥ iv,	*Viridis æris, ana* ℥ iii,

Misce fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement l'oliban, le mastich & le verd de gris, on fera fondre ensemble la cire, la resine & la terebenthine ; on y mêlera le verdet, & quand la matiere sera à demi refroidie, on y incorporera les autres poudres pour faire un emplâtre qu'on roulera en magdaleons.

Vertus. Il est propre pour déterger, & pour consolider les playes.

Emplastrum griseum, vel de lapide calaminari.

℞. *Olei communis*,	*Cerusæ* ℥ i,
Sevi cervini,	*Mastiches* ʒ vi,
Litargyri auri præparati, ana ℥ iv,	*Myrrhæ* ℥ ß,
Ceræ albæ ℥ iij,	*Caphuræ* ʒ iii,
Lapidis calaminaris ℥ ii,	*Tuthiæ præparatæ* ʒ ii,
Terebinthinæ ℥ i ß,	*Aquæ communis q. s.*
Thuris ʒ x,	

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On mêlera dans une bassine la litharge, la ceruse & la pierre calaminaire reduites en poudre subtile avec l'huile, le suif de cerf & environ une livre d'eau, on fera cuire le mêlange par un feu moderé, l'agitant incessamment jusqu'à ce qu'il ait acquis une consistence d'emplâtre ; on y mêlera alors l'encens, la myrrhe & le mastich qu'on aura pulvirisez subtilement, on y fera fondre la cire & la terebenthine, puis quand l'emplâtre sera presque refroidi l'on y mêlera la tuthie préparée & le camphre dissout dans un peu d'huile, on le formera en magdaleons.

Vertus. Il desseche en absorbant les sels acides des playes, par les matieres alxalines dont il est rempli.

Emplastrum basilicum majus, Mesué.

℞. *Ceræ albæ*,
Resinæ pini,
Sevi vaccini,
Picis nigræ & Burgundiæ
Terebinthinæ,
Thuris,
Myrrhæ, *ana* ℥ i,
Olei communis

Fiat emplastrum S. A

REMARQUES.

On pulverisera subtilement la myrrhe, on mettra fondre ensemble toutes les autres drogues avec environ une once d'huile commune, on coulera la matiere fonduë & l'on y meslera la myrrhe pour y faire un emplâtre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il aide à la supuration, il aglutine les playes & il les guerit.

Cet emplâtre est appellé Basilicum, c'est-à-dire Royal, ou à cause de ses grandes vertus, ou parce que des Rois en ont fait distribuer aux pauvres par charité,

Emplastrum tetrapharmacum seu basilicum minus, Galeni.

℞. *Picis nigræ*,
Resinæ,
Ceræ,
Adipis vaccini,

Misce, fiat emplastrum S. *A*.

REMARQUES.

On mettra fondre toutes les drogues ensemble & l'on coulera la matiere fondue pour en separer les impuretez, puis quand elle sera presque froide on la formera en magdaleons; c'est l'emplâtre tetrapharmacum.

Vertus. Il est propre pour faire supurer les playes, & pour faire revenir les chairs.

Le mot de tetrapharmacum signifie, composé de quatre drogues.

Emplastrum ad auferendam carunculam, seu carnositatem virgæ.

℞. *Massæ emplastri diachalciteos* ℔ ß,
Viridis æris,
Auri pigmenti,
Aluminis usti,
Mercurij præcipitati rubri, *ana* ʒ iii,

Misce fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On broyera ensemble sur le porphyre le verdet, l'orpiment, l'alun brulé & le précipité rouge jusqu'à ce qu'ils soient en poudre impalpable, on meslera exactement cette poudre dans l'emplâtre diachalciteos qu'on aura fait ramolir suffisamment sur le feu, on mettra de cet emplâtre autour des bougies de cire, ou des figures de bougies faites en plomb, pour les pouvoir introduire dans la verge jusqu'à l'endroit de la carnosité.

Vertus. Cet emplâtre ronge & consume par sa corrosion les carnositez de la verge, si l'on veut qu'il soit plus ou moins corrosif, on peut augmenter ou diminuer les poudres quand on a laissé quelque temps la bougie dans la verge on la retire, & l'on en met une de cire enduite de cerat de Galien ou d'onguent rosat, pour adoucir l'acreté qu'à causé le remede.

Emplastrum Sicyonium, seu cucumeris agrestis.

℞. *Radicis cucumeris asinini* ℥ iii,	*Euphorbij* ℥ i ß,
Sulphuris vivi,	*Picis Burgundiæ* ℔ iij,
Seminis cymini, ana ℥ ii,	*Unguenti de arthanita* ℥ ij,

Fiat emplastrum S. *A.*

REMAREQUS.

On fera secher les racines de concombre sauvage au soleil, & on les mettra en poudre avec la semence de cumin, d'une autre part on pulverisera le soufre vif, & d'une autre part l'euphorbe: on meslera ces poudres ensemble, on fera fondre la poix de Bourgogne à petit feu, on la placera par un linge clair pour en separer l'impureté, l'on y meslera l'onguent de arthanita & les poudres, pour faire un emplâtre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il purge les serositez étant appliqué sur le bas ventre: il est propre pour l'hydropisie mais si on l'appliquoit sur l'estomach, il exciteroit peut-être le vomissement.

Emplastrum de fuligine.

℞. *Saponis Veneti* ℥ iv,	*Melis rosati*, ʒ vi,
Butyri recentis,	*Theriacæ Andromachi*,
Terebinthinæ,	*Mithridatij, ana* ℥ ß,
Fermenti, ana ℥ ii,	*Vitellos ovorum no.* iv,
Fuliginis camini ℥ i ß,	*Croci Orientalis* ʒ iii:
Salis communis ℥ i,	

Misce, fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera la suye, le sel & le safran chacun separement, puis on meslera les poudres qu'on mettra fondre ensemble, le beure & le savon coupé par petits morceaux & la terebenthine, on y meslera hors du feu les poudres, le levain, la theriaque, le mithridat, le miel rosat, & enfin les jaunes d'œufs: on incorporera le tout ensemble en agitant long-temps la matiere avec un bistortier, & l'on gardera cet emplatre dans un pot bien bouché.

Vertus. Il est fort propre pour pousser à maturité les bubons pestilentiels, l'anthrax, les carboncles, & pour en faire sortir le venin.

Cette composition est plûtôt un cataplame qu'un emplâtre, le miel rosat qui est astringent ne m'y paroît pas convenable; je voudrois mettre à sa place le miel violat, ou du miel commun.

Emplastrum hepaticum

℞. *Ceræ flavæ* ℔ ß,	*Absinthij, ana* ℥ ii,
Terebinthinæ claræ ℥ iv,	*Myrrhæ* ℥ i,
Florum salis armoniaci ℥ ii ß,	*Foliorum agrimoniæ siccatorum*
Gummi ammoniaci,	*Camphoræ in oleo succini dissolutæ*,
Elemi,	*ana* ʒ ß,
Succorum agrimoniæ, &	

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES

On fera secher l'aigremoine entre deux papiers, & on la reduira en poudre subtile ; d'une autre part on pulverisera ensemble la myrrhe & la gomme ammoniac, on tirera les sucs par expression aprés avoir suffisamment pilé les herbes, on les fera boüillir doucement avec la cire jusqu'à ce qu'ils soient consumez, on mélera alors dans la cire restante la gomme élemi & la terebenthine : on passera le mélange tout chaud par un linge pour en separer les impuretez ; on y incorporera ensuite l'aigremoine en poudre, puis les gommes, les fleurs de sel armoniac, & enfin lorsque le mêlange sera presque refroidi, l'on y mêlera le camphre qu'on aura auparavant dissout dans un mortier avec environ une once d'huile de succin pour faire un emplâtre qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour ramolir, pour résoudre, pour lever les obstructions du foye, de la ratte & des autres parties. Vertus.

Emplastrum Tonsoris.

℞. Picis nigræ ℔ ii,
Ceræ ℔ i,
Resinæ, ℔ ß,
Seminis fœnugræci,
Radicis chamæleonis nigri, *ana* ℥ iv,
Cumini ℥ ii,
Olei irini q. s.

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On aura de la racine de chameleon noir, ou à son défaut de celle de bryone, on la metra secher au soleil & on la pulverisera subtilement avec le cumin & le fœnugrec, on fera fondre ensemble la poix noire, la cire & la resine coupées par petits morceaux avec cinq ou six onces d'huile d'iris, on coulera la matiere fonduë pour en separer les impuretez, puis on y mêlera les poudres pour faire un emplâtre qu'on formera en magdaleons.

Il est résolutif, on s'en sert pour la goutte sciatique, pour l'hydropisie, pour les rhumatismes, pour meurir les apostemes. Vertus.

Aëtius a rapporté cet emplâtre, qui a été inventè par un Barbier de Bithynie ; mais il n'y demande point d'huile. On a trouvé à propos d'y en ajoûter, parceque l'emplâtre seroit trop sec, si l'on n'y en mettoit point.

Emplastrum diapompholigos

℞. Olei solani,
Ceræ albæ, ana ℔ ii,
Cerusæ,
Plumbi usti,
Pompholigos, *ana* ℥ ix,
Olibani ℥ iv,

Fiat emplastrum S. *A.*

REMARQUES

On broyera sur le porphyre le pompholix ou tuthie, jusqu'à ce qu'il soit impalpable, on pulverisera la ceruse en la frottant sur un tamis, on mettra en poudre subtile l'oliban dans un mortier de bronze qu'on aura oint au fond de quelque goutte d'huile, on mêlera dans une bassine l'huile de solanum, la ceruse, le plomb brûlé & le pompholix, on y ajoûtera quatre livres d'eau commune, on fera bouillir le mêlange par un feu assez fort, l'agitant incessamment au fond de la bassine avec une

espatule de bois jusqu'à ce que la matiere ait acquis une consistence d'emplâtre, on y fera fondre alors la cire, & l'on y mêlera l'oliban pour faire un emplâtre qu'on roulera en magdaleons.

Vertus. Il desseche les playes & les ulceres en rafraîchissant, il a les mêmes vertus que l'onguent pompholix; aussi ne differe-t-il de cet onguent qu'en consistence.

Emplastrum quatuor gummium.

℞. *Gummi ammoniaci*,
Sagapeni, *Galbani*,
Opopanacis, *ana* ℔ i,
Colophoniæ ℔ ß,

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On mettra dissoudre les gommes dans du vinaigre sur un petit feu, on passera la dissolution par une étamine avec forte expression, & on la fera épaissir, jusqu'à consistence solide; on y mêlera la colophone, & l'on fera un emplâtre qu'on gardera pour s'en servir au besoin.

Vertus. Il est propre pour ramolir, pour faire supurer, pour resoudre les tumeurs.

Il vaut mieux garder cet emplâtre dans un pot, que de le mettre en rouleau; parce qu'il s'aplatiroit en s'attachant si fort au papier qui l'enveloperoit, qu'on ne pouroit pas l'en separer quand on voudroit s'en servir.

Emplastrum Guillemi Servitoris.

℞. *Picis navalis* ℔ ii,
Resinæ, *Colophoniæ*,
Ceræ, *ana* ℔ i,
Terebinthinæ ℥ viii,
Zingiberis ℥ i ß,
Baccarum lauri,
Sulphuris, *Seminis anisi*,
Absinthij,
Pulegij,
Thuris, *Croci*,
Mastiches,
Caryophyllorum,
Cinnamomi,
Nasturtij, *ana* ℥ i,

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement ensemble le gingembre, les girofles, l'anis, les bayes de laurier, l'absinthe, le cresson & le pulegium sechez, d'une autre part le saffran, d'une autre part le mastich & l'encens, d'une autre part le soufre: on mêlera les poudres: on mettra fondre ensemble les poix, la cire la terebenthine, & l'on y mêlera les poudres, qu'on roulera en magdaleons.

Vertus. Il ramolit il resout les duretez, il appaise les douleurs, il fortifie les nerfs & les muscles: on l'employe pour les contusions, pour les dislocations, pour les fractures.

Emplastrum de centaurio, Guidonis.

℞. *Terebenthinæ* ℔ i,
Ceræ,
Mellis centaurij, *ana* ℥ ii,
Lactis mulieris ℥ ii,
Resinæ, ℥ i ß,
Thuris,
Gummi arabici,
Mastiches, *ana* ℥ ii

Misce fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera la gomme arabique dans un mortier chaud, d'une autre part on mettra en poudre ensemble l'encens & le mastich, on meslera les poudres, on mettra dans une bassine la terebenthine, le miel de centaurée, la cire, la resine & le lait de femme, on placera la bassine sur un petit feu pour faire fondre & boüillir ensemble les matieres jusqu'à comsomption de l'humidité aqueuse, ensuite on la roulera; & quand elle sera à demi refroidie, l'on y meslera exactement les poudres pour faire un emplatre qu'on formera en magdaleons.

Vertur. On s'en sert pour les playes de la tête; il dêterge, & il fortifie.

Cet emplâtre ne peut pas avoir une consistence fort exacte, à cause du miel qui y entre.

Emplastrum stipticum, A. Mynsicht.

℞. *Colophoniæ*,
Terebinthinæ,
Ceræ citrinæ, *ana* ℔ ß,
Crustæ panis tostæ & in aceto maceratæ ℥ iv,
Olei nucis moschatæ expressi ℥ iii,
Mastiches,
Sandaracæ,
Olibani, *ana* ℥ ii,
Terræ sigillatæ,
Boli Armenæ,
Menthæ crispæ,
Absinthij, *ana* ℥ i,
Calami aromatici,
Caryophyllorum, *ana* ℥ ß,
Balaustiorum,
Rosarum rubrarum,
Nucum cupressi,
Corticis granatorum,
Gallarum.
Sanguinis-draconis, *ana* ʒ ii,

Misce & cum s. q. olei cydoniorum confice emplastrum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble subtilement le mastich, le sandarac ou vernix, & le sang-dragon; d'une autre part on mettra tremper dans du vinaigre environ un heure, de la croute de pain rôtie, puis ön la fera secher & on la mettra en poudre avec la terre sigillée & le bol; d'une autre part on pulverisera ensemble la menthe, l'absinthe seche, le calamus aromaticus, les gyrofles, les roses, les noix, de cyprés, les galles, l'écorce de grenade & les balaustes; on meslera les poudres, on mettra fondre ensemble sur un petit feu la cire, la colophone, l'huile de muscade coupées par petits morceaux avec la terebenthine & environ une once d'huile de coing, on retirera la matiere de dessus le feu, l'on y meslera exactement les poudres pour faire un emplârre.

Vertus. Il est employé dans la dysenterie & dans les autres cours de ventre, dans le cholera morbus: il arreste le vomissement, il fortifie l'estomach étant appliqué dessus, & sur le ventre inferieur.

Cet emplâtre n'est pas de bonne consistence, parce qu'il y entre trop de poudres à proportion des ingrediens emplastiques: je voudrois doubler la quantité de la cire, pour lui donner plus de corps.

Emplastrum de sanguine humano.

℞. *Olei hyperici* ℔ i,
Lithargyri auri præparati,
Aceti vini acerrimi, *ana* ℔ ß,
Ceræ flavæ, *Terebinthinæ claræ*,
Axungiæ humanæ,
Sanguinis humani, *ana* ℥ ii,
Limaturæ æris,
Æruginis,
Vitrioli cyprini,
Salis persicariæ, *ana* ℥ ß,

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES

On pulverisera subtilement la limaille de cuivre, d'une autre part le vitriol de Cypres, le verd-de gris & le sel de persicaire : on aura du sang d'un jeune homme sain, on le fera dessecher au Soleil, puis on le mettra en poudre subtile pour en avoir deux onces qu'on mêlera avec les autres poudres, on mettra dans une bassine la litharge préparée, l'huile d'hypericum & le vinaigre, on les fera cuire ensemble sur un feu mediocre, remuant la matiere avec une espatule de bois jusqu'à ce qu'elle ait pris la consistence d'un emplâtre, on y mettra fondre alors, la retirant de dessus le feu, la cire la terebinthine & l'axonge humaine, puis on y mêlera exactement les poudres, pour faire un emplâtre qu'on roulera en magdaleons pour s'en servir au besoin.

Vertus. Il est déterſif, déſiccatif, vulneraire, fortifiant, résolutif : il est propre pour les vieux ulceres, pour faire dissiper les tumeurs, pour les contusions.

J'ai tiré cette descriptionde la Pharmacopée de Lisle : il étoit peu necessaire d'y employer de la limaille de cuivre puisqu'il y entre du verd-de-gris, il ne falloit qu'augmenter la dose de ce dernier.

Le sel de persicaire se prépare comme le sel de chardon-benit, dont on verra la description dans mon Traité de Chymie.

Emplastrum ad ganglia, Charas.

℞. *Gummi ammoniaci,*
Galbani,
Opopanacis,
Sagapeni aceto solutorum, colatorum & spissatorum,
Myrrhæ electæ subtiliter pulveratæ, ana ℥ iii,
Olei laurini
Spiritus vini, ana ℥ i,
Sulphuris vivi,
Vitrioli Romani,
Salis armoniaci, ana ℥ ß,
Euphorbij ʒ ii,

Fiat ex arte emplastrum.

REMARQUES.

On dissoudra ensemble dans le vinaigre, les gommes ammoniac, galbanum, opopanax & sagapenum, on coulera la dissolution avec forte expression, & l'on en fera évaporer l'humidité jusqu'à ce qu'elle soit reduite en consistence d'emplâtre, cependant on pulverisera ensemble la myrrhe & l'euphorbe ; d'une autre part le soufre vif, d'une autre part le vitriol Romain & le sel armoniac : on mêlera les poudres, on incorporera dans les gommes purifiées & liquefiées par un peu de feu, l'huile de laurier, ensuite les poudres, & enfin l'esprit de vin, on agitera long-temps le mélange, & l'emplâtre sera fait.

Vertus. Il est penetrant, attenuant, amolissant, resolutif propre pour les scrophules, pour les loupes, pour les schitres ou duretez du foy, de la ratte, pour les écroüelles.

L'esprit de vin qu'on employe dans cette composition, n'y communique pas beaucoup de sa vertu, car la chaleur de l'emplâtre, si douce qu'elle puisse être, quand on fait le mélange, dissipe le plus subtil de cet esprit.

On ne doit point former cet emplâtre en magdaleons, il s'applatiroit trop, à cause de la grande quantité de gommes qui le composent, & il s'attacheroit si fort au papier qui l'enveloperoit, qu'on ne pourroit l'en separer ; il vaut mieux le garder dans un pot.

Si l'on n'a point de vitriol Romain, on peut fort bien lui substituer le vitriol d'Angleterre qui a la même qualité.

FIN

TABLE DES MATIERES

de ce Livre, par ordre Alphabethique.

A

ABluentia, remedes délayans les humeurs, 11
Absinthium, absinthe, 173
Absinthe preparée en guise de thé, ibid.
Abstergentia, remedes détachans les humeurs, 11
Acacia nostras, 119
Acerbus, saveur acerbe, 11
Acetabulum, mesure, 11 & 60
Acetum antimonii, 11
febrifugum Sylvii Delboe, 766
mulsum, 178
Philosophicum, 11
sambucinum, 147
Saturni, seu imprægnatio, 11 & 37
scilliticum, 147
theriacale, 148
Acopum, remede onctueux, 11
Acovistica, remedes pour l'ouïe, ibid
Acuentia, remedes déterfifs, ibid
Acumeli, voyez *Apomeli*, 16
Ægyptiacum, 11. Voyez *unguentum Ægyptiacum*, 964
Æreolus, poids des Anciens, 11 & 63
Ætherea substantia, esprit volatil, ibid.
Æthiops mineralis, preparation de Mercure, ibid.
Agresta, seu omphacium, verjus, 149
Aggregativæ pilulæ. 12 Voyez *pilulæ aggregrativæ, seu polychrestæ*, 461
Aigre, terme de Fondeurs, 12
Aigre de miel, ou vinaigre Philosoph. 11
Aile, bierre d'Angleterre; 142
Al, particule Arabe, 12
Album Rhasis, blanc raisin, ibid
Alchimia, ibid
Alembicum, vaisseau distillatoire, ibid
Alphanginæ pilulæ bid
Alexicacon, amulette resistant au venin, ibid.
Alexipharmaca, *Alexiteria*, Remedes alexipharmaques, ibid
Alexiterium antimoniale, teinture de verre d'antimoine, ibid.
Alhandal, coloquinte, ibid.
Alica, ab alere, nourrir, ibid.
Alipta moschata, melange musqué, ibid.
Alkaest, dissolvant universel, ibid.
Alkali soude ou sel du κali, ou bien, sels fixes des plantes, 13
Alun brûlé ou calciné, 840
— Calcination de l'alun, ibid
Alkermes, Voyez *confectio alκermes*, 638
Alκool, est un esprit trés-subtil, 13
Alliotica, remedes anodins, ibid.
Aloetica, compositions d'aloës, ibid.
Alphenicum, penides, ibid. & 590
Alterantia medicamenta, alterans, ibid.
Aludels, pots distillatoires, ibid.
Aluminosa aqua, eau alumineuse, ibid. & 816. 817.
Amalgamatio, 13
Amandez & orgeats, 76
Amphibia, animal amphibie, 13
Amphora, vaisseau à anses, 67 & 13
Amuleta, amulettes, 13
Amurca, fêces d'huile, 876
Amygdalarum, amandé, 13 & 76
A ā, ana, de chacun, terme employé dans les recettes de Medecine, 13 & 60
Anacollemata, remedes calmants les humeurs, 13
Analeptica: restaurans, ibid.
Analysis, analyse, ibid.
Anaphromeli, miel écumé, ibid.
Anaplerotic, remedes cicatrisans, 13

Anastomotica, aperitifs, ibid.
Anatymiasis, parfum, ibid.
Anhaltina, remede pour la respiration, ibid.
Anima hepatis, vitriol de mars, 14
Anodina, adoucissans, ibid.
Anthera rosatum, duvet des roses, 974
Anti, contre, 14
Antiapoplectica, contre l'apoplexie, ib.
Antiasthmatica, contre l'asthme, ibid.
Anticolica, contre la colique, ibid.
Antidotus, *vel antidotum*, antidote, ib.
Antidotum Asyncritum, sans pareil, 614
Cortesii, 634
Mathioli, 635
Mathioli reformatum, 637
grassante peste purandum, 642
grassante peste purandum reformatum, 643
Orvietanum, 624
Orvietanum aliud, 625
Antidysenterica, remedes contre la dysenterie, 14
Antiepileptica, contre l'épileptie, ibid.
Antihectica, contre la fiévre hectique, ibid.
Antihecticum Potherii, ibid
Antihydropica, contre l'hydropisie, 805
Antihypocondriaca, contre le mal hypocondriaqne, ibid.
Antilyssus, contre la rage, ibid.
Antimelancholica, contre la melancolie, ibid.
Antimonium Diagrediatum, Antimoine diagredié, ibid.
Antimonii vitrum, verre d'antimoine, ou antimoine purifié, 52
— Comment l'antimoine fait vomir, 141
Antinephritica, contre la nephretique, 14
Antipodagrica, contre la goutte, ibid.
Antipyretica, contre la brûlure, ibid.
Antiscorbutica, contre le scorbut, ibid.
Antispamatica, *seu Antispasmica*, contre la convulsion, 14
Aperientia remedes penetrans, ibid.
Apocrustica, remedes consolidans, 15
Apodacrytica, especes de coliyres, ibid.
Apomeli, oxymel, 15 & 164
Apophlegmatismi, masticatoires 15 & 91
Apoplectica, contre l'apoplexie, 15
Apostolorum unguentum, ibid. Voyez *Unguentum Apostolorum*, 959
Apotheca, boëtte, 15
Apothecarius, Apotichare, ibid.
Apothermus, *seu sapa*, vin cuit, 15
Apozema, apozeme, 15 & 71
alterans & aperiens, ibid
cephalicum purgans, 72
rubrum, 79

Aquæ tam simplices quam compositæ ordine alphabetico.

Aqua abrotani, 746
absinthii, ibid
acetosæ, 745
ad comminuendum calculum, 796
ad delendas faciei maculas, 845
ad desiccandos catharros, 811
ad gangrænam, 817
ad gonorrhæam fœtidam & inveteratam, 805
ad gutturis affectus, 807
ad oculorum nebulas & suffusiones, 818
ad sedandos dolores podagricos, 811
ad suffusionem, 818 & 819
ad ulcus cum ossis carie, *Vveckeri*, 848
agrimonii, 744
Alberti magni, 849
alchymillæ, 744
alexipharmaca, 765
alkekengi, 744
aloetica solutiva, 813
aluminosa, 816
aluminosa magistralis, 817
anagallidis, 749
Angeli, 779
anhaltina, 812
anisi, 733
anticolica, *seu carminativa*, 807
antidotalis seu alexipharmaca, 766
antidysenterica, 834
antiepileptica Schroderi, 772
anthihectica, 787
antihydropica, 805

Aqua antimelancholica, 775
antinephritica, A. Mynsicht, 800
antiscorbutica, 793 & 794
antipasmica, Clossæi, 808
antispasmica correcta, 809
apii, 746
apoplectica, 767
apoplectica, A. Mynsicht, 768
arantiorum, 749
argentinæ, 744
armeniacorum, 749
arthemisiæ, 746
arthritica, 813
asthmatica, 806
aurea, Langii, 771
baccarum sambuci, 749
baccarum solani, ibid.
bardanæ, 830
bardanæ compositæ, 830
becabungæ, 745
benedicta, Rulandi, 810
benedicta serpilli, 809
berberis, 749
betonicæ, 746
bezoardica, 774
borraginis, 744
brassicæ, 745
bryoniæ composita, 825
bufonum, 754
buglossi, 744
buguli, ibid.
buphtalmi, ibid.
**cœlestis*, 15 & 840
calaminthæ, 746
**calcis*, 841
calendulæ, 745
cancrorum. 753
cancrorum simplex, 815
de cancris composita ophtalmica, ib.
caponis, 784
caponis, Quercetani, 785
caponis, A. Mynsicht, 786
carbunculi, 814
cardui benedicti, 745
carminativa, Sylvii Delboe, 783
carminativa alia, seu de chamomilla composita, ibid.
caryoplyllatæ, 745
castorei, vel ejus spiritus, 795
centaurii minoris, 745
centinodiæ, 744
Aqua ceparum, 744
cephalica, Caroli Quintii, 771
cerasorum, 749
cerebri humani, 752
cerefolii, 746
chamædryos, 745
chamepityos, ibid.
chamomillæ, 784
chelidonii, 744
cichorii, 745
cinamomi, 758
cinnamomi cardiaca, Batei, 759
cinnamomi hordeata ibid.
cinnamomi hordeatæ altera, 760
citrorum, 749
citrulli, ibid.
clareta simplex, 143
composita, ibid.
cochleariæ, 745
communitatis ophtalmica, Renodæi, 820
contra ardorem urinæ, 803
contra calculum, 795
contra terrorem, 838
contra vermes, 779
cordialis frigida, 777
calida, 778
cornorum, 749
cosmetica columborum, 847
cosmetica pretiosa, 846
costi hortensis, 746
crinalis, 849
cucumeris, 749
cucurbitæ 749
cydoniorum, ibid.
damasçena odorifera, 23 & 845
de tribus, 762
**divina cordialis*, 792
divina, Fernelii, 817
diuretica, D. Daquin, 799
diuretica è nucleis, 797
diuretica, Sam. Clossæi, 798
dominarum, A. Mynsicht, 838
ebuli, 746
embryonum 832
endiviæ, 745
enula campanæ, ibid.
epidemica, Batei, 821
epileptica, A. Mynsicht, 773
epileptica, vel aurea, Langii, 771
erlicæ, 745

Aqua è typhis cervinis, 754
è typhis cervinis composita, ibid.
euphrasiæ, 744
ex corde cervi, A. Mynsicht, 811
febri fuga ad quartanarios, 795
ficuum recentium, 749
florum arantiorum, 749
borraginis, 744
buglossi, ibid.
fabarum, 748
jasmini, ibid
lavandulæ, ibid.
lilii convallii, ibid.
nymphææ, ibid.
pæoniæ, ibid.
papaveris rhœados, ibid.
primulæ veris, ibid.
rorismarini, ibid.
salviæ, ibid.
thymi, ibid.
tiliæ arboris, ibid
tunicæ, ibid
tussilaginis, ibid.
violarum, ibid.
fœniculi, 746
de formis, 767
* *fortis communis*, 152 & 845
fragorum, 749
frambœsiorum, ibid.
fumariæ, 745
gentianæ composita, 824
Gilberti, 827
hæmoptoica, 833
hepatica, A. Mynsicht, 806
hirundinum, 780. & 781
hyosciami, 744
hyperici, 746
humuli, ibid.
hyssopi, 746
hysterica, Amstelod. 769
hysterica, Fabricii, 776
hysterica, Crollii, ibid.
imperialis, 762
imperialis, seu nephritica, 801
juniperi., 746
lacertorum, 754
lactis, 752
lactis alexiteria, Batei, 822
lactis pectoralis, ejusdem, ibid.
lactucæ, 744
Aqua lapathi acuti, 745
lavendulæ, 746
lavendulæ composita 837
lauri, 746
limacum magistralis, 826
lithontriptica, 797
lithospermi, 745
lumbricorum magistralis, 823
magnanitatis, 767
majoranæ, 746
malorum persicorum, 749
malvæ, 744
mandragoræ, ibid.
mannæ, 752
marrubii, 746
mastichina, 832
matricariæ, 746
meliloti, ibid.
melissæ, seu melissophylli, ibid.
melissæ magistralis, 758
mellis, 752
melonis, 449
menthæ, 746
mercuriata, 833
mespilorum, 749
* *milleflorum dicta*, 15 & 741
millefolii, 744
mirabilis, 765
mororum, 749
morsus diaboli, 745
myrrhata cosmetica, Clossæi, 847
naphæ dicta, 15 & 748
narcotica, A. Mynsicht, 831
nasturtii, 745
nephritica, de Bellegarde, 801
nephritica correcta, ibid.
nephritica emendata, 802
nephritica Brenggeri, ibid.
nephritica Brenggeri correcta, 803
nicotianæ, 745
nucis juglandis, 750
nymphææ; 744 & 748
ocimi, 746
ocularis interna, A. Mynsicht 820
odorata egregia, 775
* *omnium florum, Batei*, 752
ophtalmica, D. Daquin, 107
ophtalmica, Dna Fouquet, ibid.
ophtalmica insignis, 816
ophtalmica, Quercetani, 819

Origani,

Aqua origani, 746
oxytriphilli, 745
pæoniæ, ibid.
panacis heraclei composita, 778
papaveris rhæados, 744
paralytica, 753
parietariæ, 745
**pectoralis*, *Batei*, 789
pectoralis, *A. Mynsicht*, 790
pentaphylli, 744
persicariæ, 791
**persicariæ composita*, Batei, 791
petasitidis composita, 826
petroselini, 746
**phagedenica*, 242
Philosophorum, 836
physogona, 835
picarum composita, 882
**picarum alia composita, Batei*, ib.
pimpinellæ, 745
plantaginis, 743
pulviæ, 752
pneumonica, *Batei*, 823
pomorum, 749
portulacæ, 744
primulæ veris, 745
prophylactica, 766
prophtisi, 787 & 788
prunellæ, 744
prunorum, 749
pulegii, 746
pulmonis vituli, 790
ranarum fluviatilium, 754
raphani, 745
raphani composita, 827
**regia*, *vel regalis*, 15 & 844
Reginæ Hungariæ, 756
Reginæ Hungariæ, *composita*, 757
ribesiorum, 749
roris, 742
rorismarini, 746
rosarum, 747
rutæ, 746
sabinæ, ibid.
salviæ, ibid.
salviæ composita, 837
sanguinis, 752
saniculæ, 744
satureiæ, 746
saturnina Esculapii, 839
Aqua scabiosæ, 745
scordii, 746
scordii composita, 829
scorzoneræ, 745
scorphularia, ibid.
secunda, 15 & 844
secundinarum, 754
seminis anisi, 758
semper~~vivi~~, 744
sepilli, 746
silicum, 15
sinapi, 745
siphilica, *Batei*, 779
sisimbrii, 745
solani, 744
sorborum, 749
sperniolæ, *seu spermatis ranarum*, 752
splenetica, 804
**stercoris vaccini*, 751
stomachica, *A Mynsicht*, 776
stomachica, *Lemort*, 777
symphiti, 744
tanaceti, 746
taraxaci, 745
telephii, 744
**theriacalis*, 760
theriacalis camphorata, 761
tussilaginis, 745
vel mixtura de tribus, 762
vel spiritus castorei, 795
verbasci, 743
verbenæ, 744
vincæ pervincæ, 744
viperarum, 754
viridis correcta, *Hartmanni*, 821
vitæ Matthioli composita, 763
vitæ mulierum, 764
ulmariæ, 745
vomitiva, *Plateri*, 839
vulneraria, 755
Aquila alba, sublimé doux, 15
Aræotica, remedes rarefiants, ibid.
Arbor Dianæ, ibid.
Arcanum corallinum, arcane corallin, ib.
Arcanum duplicatum, sel distillée, 16
Aregon, ibid. V. *Unguent. aregon*, 976
Aromatisation du cotignac, 141
Aromatisation du ratafia, 153
Arthritica, remedes arthritiques, 16

As, *seu libra*, 16 & 57
Assaieret, 16. Voyez, *pilulæ assaieret*, 496
Assarius, poids des Anciens, 16 & 58
assatio, *seu coctio*, rôtir, 16
asthmatica medicamenta, remedes conre l'asthme, ibid.
astrigentia, astringens, ibid.
asyncritum medicamentum, sans pareil, ibidem.
athanasia magna, opiate hysterique, 16 & 626
Athanor, fourneau des arcanes, 16
athera, espece de colle, ibid.
atramenta sympathica, encres sympathiques,
attenuantia, remedes attenuans & rarefians, ibid.
attenuatio, subtilisation des medicamens, ibid.
Aviculæ Cypreæ, pastilles aromatiques, ibid. & 424
Aurea Alexandrina, antidote 16 & 618
aureum unguentum, 16. Voyez *unguentum aureum*. 963
Aurum fulminans, *seu crocus aurei*, safran d'or, 16
Aurum potabile, or potable, 17
Austerus, saveur acre, ibid.
Aymant arsenical, 1074
Azymus panis, pains à chanter, 17

B

Bacca, baye, ou grain de petit fruit rond, 17
Balneum mariæ, *val balneum maris*, 17
Balneum vaporis, ibid.
Balneum ventris equini, bain de fumier de cheval, ibid.
Balon, vaisseau de verre ou de grais, ib.
Balsamum, baume, ibid.
Balsamum album Leon. Fioravénti, 930
Balsamum absinthiacum, *seu stomachicum*, *A. Mynsicht*, 920
Balsamum ad nervorum puncturas, *Frambesarii*, 937
Balsamum angelicæ, *Sennerti*, 920
angelicæ reformatum, ibid.
**anodinum vel podagricum*, *Batei*, 945
**Balsamum antipodagricum Phil-Muller*. 946
apoplecticum, 917
apoplecticum reformatum, ibid.
**apoplecticum Ettmulleri*, 918
Arcæi, 919
aromaticum, *A. Mynsicht*, 918
**aut unguentum sympathicum Batei*, 945
balsaminæ, 936
bezoardicum, 923
cephalicum, *Angeli Salæ*, 949
cephalicum Italicum, ibid.
Cristi Paracelsi, 927
Cristi Paracelsi reformatum, 928
cordiale Ang. Salæ, 623
cordiale Sennerti, 921
dolorem levans, 937
Dominæ Feuillet, 924
**Equitis Sancti Victoris*, 921
galbanetum uterinum, *Sennerti*, 932
Guidonis, 925
Heurnii, 937
Hispanicum, 935
Hollerii, 933
hypnoticum, *A. Mynsicht*, 924
**hystericum*, *Lud. Penicher*, 950
Jacomo de Pinto, 938
Italicum, 949
Josephi Balsame, *Equitis sanctæ Crucis*, 928
loimicum hemisianum 953
Lucatelli, 643
**Magistrale Batei*, 950
Medicorum Florentiæ, 934
mirabile, *Renodæi*, 947
**mumiæ*, *Laz. Riverii*, ibid.
nervale, 915
palmeum, 953
paralyticum, *A. Mynsicht*, 934
**paralyticum*, *Batei*, 951
polychrestum, 914 & 915
puerorum dentientium, 935
samaritanum, 927
sanguinem sistens, 915
sarcoticum, ibid.
Saturni, 942
seu oleum benedictum, *Apparitii*, 919

* *Balsamum seu oleum tranquillum Abbatis* Rousseau, 943
** Solimani*, 922
spasmaticum, A. *Mynsict*, 931
** spinale, Batei*, 916
stypticum, *A, Mynsicht*, 936
sulphuris anisatum, 940
sulphuris compositum, 941
** sulphris antimonii*, *Authoris*, ibidem.
sulphuris, Rulandi, 939
sulphuris, *Rulandi reformat.* 940
sulphuris simplex seu terebinthinatum, 939
** vel butini succici*, *Batei*, 952
venereum, *A. Mynsicht*, 938
viride metensium, 924
uterinum de galbano, Sennerti, 932
uterinum aliud, ibid,
vulgare, 924
vulnerarium, *Fallopii*, 926
vulnerarium, *Mindereri*, ibid.
Zibethæ, A. *Mynsicht*, 948
Barre de fer pour les presses, 56
Basilic, onguent, 17. Voyez *Unguentum basilicum*, 958
Beaumes & leur division, 914
Bechica, bechiques, 17
Benedicta laxativa, ibid & 711
Benedicta laxativa emendata, 712
Bes, ou *bessis*, poids des Anciens, 17 & 65
Bezoard animal, 17 & 122
Bezoard mineral, ibid.
Biberons, 56
Bicongius, mesure des Anciens, 17 & 66
Bierre d'Angleterre, appellée *aile*, 149
Bistortier, rouleau de bois, 18 & 63
Blanchet, morceau de drap, ibid.
Blanc raisin ou onguent de ceruse, 112
Bochetum, buchet, 18
Boëttes de plomb, leur usage, 54
Bolus, *seu frustum*, 18
Bolus catharticus, *aperiens ad gonorrhæam*, 81
Bouquain, c'est du sang de bouc preparé, 18
Bouteille de verre, 54
Butyrum antimonii lunare, 18
Butyrum ceræ, ibid.
Butyrum Jovis, *vel stanni*, ibid.
Butyrum Maii, Voyez *Unguentum butyraceum emendatum*, 987
Butyrum Saturni, 18
Butyrum succini, 952
Butyrum vel oleum corrosivum arsenici, ibidem.
Butyrum vel oleum glaciale antimonii, ib.

C

Cachectica, remedes cachectiques ou aperitifs, 18
Cadavres dessechez par la chaux, 321
dessechez par le Soleil, ibid.
par les sables dans la Lybie, ibid.
Cadus, *vel ceranium*, mesure des Anciens, 18
Caillé de liévre, 302
Calcinatio, calcination, ce que c'est, 18
Calcination de l'alun, 975
de la corne de cerf, 123
de la taupe, 1075
de l'éponge, 125
de l'os de la cuisse de bœuf, 975
des limas, 328
du vitriol de Cypre, 304
Calx antimonii, 18
Calx Auri seu solis, ibid.
Calx Jovis, ibid.
Calx Lunæ, ibid.
Calx Mercurii, ibid.
Calx Saturni, 19
Calx Veneris, ibid.
Capitulum, chapiteau, ibid.
Caput mortuum, tête morte, ibid.
Cerat, ce que c'est, ibid.
Cardiaca, remedes cordiaux & fortifiants, ibid.
Cardiacum magnum, *Batei*, la fleur des cordiaux, 829
Carminativa medicamenta, remedes carminatifs ou attenuans les humeurs, 19
Carrelet, instrumens de bois, ibid.
Caryocostinum, 18. Voyez *Electuarium carocostinum*, 723
Cassia cum melle, 695
Cassia cum saccharo pro clysteribus, ibid.
Cassolettes, vaisseaux de cuivre. 101
Catagmatica, pour les fractures, 19
Catalotica, pour les cicatrices, ibid.
Catapasmata, poudres odorantes, ibid.

Cataplasma, cataplasme ibid. & 109
Cataplasma ad commotionem cerebri, Vigonis, 1020 & 1021
Catapl. anodinum & resolutivum, 109
Cataplasma de baccis lauri, 1059
de crusta panis Montagnanæ, 1026
de nido hirundinum, 110
emolliens & digestivum, 109
Catapotia, seu pilulæ, 19
Cathartica, remedes purgatifs, ibid.
Cathæretica, pour les chairs baveuses, ib.
Catholicum electuarium, ibid. & 683
Catholicum duplicatum rbabarbaro, 685
Cathol. duplicatum reformatum, 686
Cathol. simplex, Fernelii, 683
Cathol. simplex. reformatum, 685
Cathol Frambesarii, 687
Cathol. ejusdem reformatum, 688
Cathol. Quercetani, ibidem.
Cathol. ejusdem reformatum, 689
Cathol. pro clysteribus, ibidem.
Cathol. pro clysteribus reformatum 690
Cathol. pro clysteribus equorum, ibid.
Catillus cinereus, coupelle, 19
Catoterica, remedes purgatifs, ibid.
Caules angelicæ conditi, 152
bardanæ conditi, ibid.
lactucæ conditi, ibid.
scolymi conditi, ibid.
Caustica, cauteres, 20
Caustique perpetuel, 38
Cautere potentiel, ibidem.
Comentatio, purification de l'or, 20
Cement Royal, ibidem.
Cendre de verre ou de kali, 348
Cephalica, remedes pour les maladies de la tête, 20 & 60
Ceranium, mesure des Anciens 20 & 60
Cerat de diapalme, 1031
Ceration, poids des Anciens, 20 & 58
Ceratomalagmata, ibid.
Cerata cerats, ce que c'est, 955
Ceratum ad commotionem cerebri, Vigonis, 1020 & 1021
album coctum, 1018
album refrigerans, 1014
Alexandri, Mesuæ, 1027
Andromachi, ibid.
Ceratum astringens, 102
barbarum, Galeni, 1022
capitale, 1019
Cerinæ Ctesiphontes ibid.
cerine Ctesiphonis reformat. 1020
defensivum, 1025
de ammoniaco, Foresti, 1017
de galbano, seu matricale, ibid,
de lithargyro, Galeni, 1025
de minio, 1023
de mucaginibus, 1024
**de vipera*, 1028
diabotanum cum mercurio, ibid.
diadictamnum, seu sacrum Galeni, 1023
diapenthe, Mesuæ, 1026
diapipereos, Galeni, 1022
diapyritis, Galeni, 1023
diasulphuris, 1018
ex betonica, ibidem.
ex euphorbio, Galeni, 1027
matricale, 1017
œsipatum, Galeni, 1016
polycrestum, ibid.
proherniosis, Noribergensium 1025
santalinum, 1015
seu cataplasma majoris compositionis ad commotionem cerebri, Vigonis, 1020
seu cataplasma minoris compositionis adcommotionem cerebri, Vigonis, 1021
seu emplastrum de ammoniaco, Foresti, 1017
seu emplastrum, seu cataplasma de crusta panis, Montagnanæ, 1206
stomachicum, Mesuæ, 1015
Ceræleum, cérat, 20
Cerevisia purgativa, Sydenham, 142
Ceroneum, 20 Voyez *Emplastrum ceroneum*, 1049
Cerusa antimonii, fleurs d'antimoine fixes; Voyez mon Traité de l'antimoine. 20
Chœnix, mesure des Anciens, 20 & 60
Chalastica, remedes relâchans, ibid.
Chalcus, poids des Anciens, ibid. & 49
Chapeau de roses, 20 & 749
Chapiteau, c'est le haut d'un alembic,

Chapiteau aveugle, alembic, ibid.
Charta emporetica, papier brouillard, ou à filtter, 20 & 57
Chausse d'hypocras, ibid.
Chema, mesure des Anciens, 20 & 60
Chevrettes, vases de fayance, 20 & 54
Chist, est un sextier, 20 & 60
Choix ou election des drogues simples, 7
Cholagoga, , remedes purgatifs, 4 & 20
Chopine, mesure connue, 59
Chrysulca seu chrysolea Basilii, espece d'eau regale, 20
Chus, mesure des Anciens, 20 & 60
Chymia, Chymie, ou fusion des sucs, ibidem.
Cicera tartari, pilules de terebenthine, 22 & 557
Cineratio, seu incineratio, est reduire un mixte en cendre, 21
Cinnabaris artificialis, cinabre factice ou artificiel, ibid.
Cinnabaris antimonii, cinabre d'antimoine, ibid.
Cinq Capillaires, 6
Cinq fragments precieux, ibid.
Cinq racines aperitives, ibid.
Circulatio, quid sit, 21
Ciroêne, emplâtre rosolutif, 20
Clarificatio, purification d'une liqueur, 21
Climat doit être observé dans l'élection des drogues, 7
Clyssus espece d'extrait ou teinture, 21
Clysmatica, pour les lavemens; ibid.
Clysmus, lavement, 21 & 86
Clyster, ibidem.
Clyster ad dolorem nephriticum, 88
carminativus & laxativus, 87
detergens, 88
emolliens & laxans, 86
hystericus & laxativus, 87
Coagulatio, quid sit, 21
Cocciæ pilulæ, 21 434 & 436
Coction, est quand on fait cuire ou boüillir les drogues, 9
Coction de la terebenthine, 119
Cohobatio, est une distillation, 22
Colatura, est separer une liqueur de ses impuretez, ibidem.
Collyria, collyres, ce sont des remedes pour les maladies des yeux, 21 & 125
Collyrium Bruni 106
cæruleum 107
Charas, 106
contra variolas, ibid.
Damantii, 108
detergens, 115
Lanfranci, 108
refrigerans, 105
seu trochisci albi, 403
seu trochisci citrini, 417
siccum, 108
vel aqua ophtalmica, D. Daquin, 107
vel aqua ophtalmica D. Fouquet, ibid.
Collytica, remedes agglutinans, 21
Coloratio, est embellir ou donner couleur aux drogues. ibid.
Concretio, est épaissir ou coaguler une matiere fluide, ibid.
Condita, confire ce sont des condits ou confitures, ibid. & 151
Confectio, achever en espece d'électuaire, 22 & 612
Confectio adversum lumbricos 646
alkermes, 638
alkermes reformata, 639
anacardina, 647
anacardina reformata, 648
Archigenis, 633
cephalica, A. *Mynsicht*, 652
cordialis reformata, 676
de hyacintho, 640 & 641
de hiacintho reformata, 642
diacorum, 27 & 651
ex gentili de fulgineo, 675
ex styrace, 632
hamech major, 696
hamech major reformata, 698
hamech minor, 699
hamech minor emendata, 700
magnanimitatis, 651
micteta 650
narcotica, 633
opiata, A. *Mynsicht*, 632
papalis, 622
pretiosa, 663

Confectio sassafras, 649
sassafras reformata, 650
seu limonata smaragdina, 664
styptica, *A. Mynsicht*, 666
theriacalis, 668
vitæ, *Arnoldi de Villanova*, 652
universalis. 22 & 684
zingiberis indi, 662
Congelatio, *quid sit*, 22
Congius, mesure des Anciens, 22&60
Conquassatio, piler un corps dur, 22
Conservæ, conserves, confitures, 154
Conserva apii solida, 160
Conf. florum althææ, 154
betonicæ, 157
borraginis, 152
buglossi, ibidem.
calendulæ, 157
cichorii, 154
genistæ, 157
hyssopi, ibid.
lilii convallii, ibid.
liliorum alborum, 154
malvæ, ibid.
nymphææ, ibid.
peoniæ, ibid.
papaveris rhœados, ibid.
pedis cati, 157
persicorum, ibid.
primulæ veris, ibid.
rorismarini, ibid.
roris solis, ibid.
rosarum mollis, 155 & 156
rosarum solida, 156
salviæ, 157
scabiosæ, ibid.
tiliæ arboris, ibid.
tunicæ, ibid.
tussilaginis, ibid.
violarum, 154
Summitatum absinthii, 158
capillorum veneris, ibid.
Folior. cochleariæ, ibid,
euphrasiæ, ibid.
fumariæ, ibid.
hederæ terrestris, ibid.
majoranæ, ibid.
marrubii albi, ibid.
melissæ, ibid.
menthæ, ibid.
Folior. oxytriphylli, ibid.
rutæ, ibid.
scordii, ibid.
Conserva fructuum cynosbati, *seu cynorrodon*, 159
Conserva radic. Enulæ campanæ, ibid.
Conserve d'œillets, vitriolée, 724
de racines d'althæa, 159
de racines de grande consoude, ibidem.
de roses pâles & muscates, 156
de roses en roche. 589
Corne de cerf calcinée, 123
Corne de cerf preparée philosophiquement, ibidem.
Correctifs de la racine d'esula, 118
du senné, employez par les Anciens, 70
Correctio, *quid sit*, 22
Corrodentia seu corrosiva, ibid.
Cortices arantiorum conditi, 153
citri conditi, ibid.
Cosmetica, pour l'embellissement, 22
Cotignac laxatif, 134
Cotignac & son aromatisation, ibid.
Cotyla, mesure des Anciens, 22 & 60
Couleur doit être considerée dans l'élection des drogues, 8
Coupelle; *obrusæ catillus*, 22
Crepatura, creveure, 22
Creuset, vaisseau de terre, ibid.
Cribratio, cribler, ibid.
Crocomagma, trochisques de safran, ibid. & 419
Crocus auri, safran d'or, 22
martis, ibid.
metallorum, ibid.
veneris, ibid.
Cruches, 54
Crucibulum, creuset, 22
Crystalisatio, reduire en cristaux, 23
Crystaux de lune, 51
Cucuses & demi Cucuses, 100
Cucupha, bonnet, 23
Cucurbita, cucurbite, vaisseau, ibid.
Cuilleres couvertes, 56
Cuine, espece de cornue, 23
Culeus, mesure des Anciens, 23 & 60
Cyathus, item, ibidem.
Cyphi, espece de parfums, 23
Cyphoides, remedes aromatiques, ibid.

D

Dacrydium, diagrede, 23
Damascena aqua, eau de Damas, 23
Danich, poids des Anciens, 23 & 60
Decantatio, *quid sit*, 23
De citro tabellæ. voyez *Electuarium de citro*, 23
Decoctio, *seu decoctum*, 23
Decoctions, 61
Decoctum album, *Sydenham*, 63
amarum, 64
amarum purgativum, ibid.
antiscorbuticum, ibid.
cephalicum, 62
cordiale, 62
detersivum pro clysteribus, 66
diæteticum, 65
emolliens commune enematis, ibid.
pectorale, 63
sudorificum, 65
Decrepitatio, *quid sit*, 23
Decupellatio, Voyez *Decantatio*, ibid.
Dêfaillance, V. *Deliquium*, ibid.
Defensiva, remedes défensifs, 23
Definition de la Pharmacie, 1
Defrutum, vin cuit, 23 & 138
Delateria, *poisons*, 23
Deliquium, défaillance, ibid.
De morbo, c'est l'onguent Neopolitanum, 24
Demi sextier, mesure, 59
Denarius, dernier, 24 & 58
Dentilavium, liqueur astringente, 24
Dentrificia, dentrifiques, remedes pour les dents, 24 & 110
Depilatoria, depilatoires, 24 & 993
psyllio, 24 & 705
Depuratio, *quid sit*, 24
Depuration des sucs, 24 & 636
Desicatif rouge, 24. Voyez *Unguentum desiccativum rubrum*, 959
Despumatio, *quid sit*, 24
Destillatio, ibid.
Destillatio baccarum non succulentium,
Destillatio granorum actes, 851
granorum ebuli, 851
granorum juniperi, 850
lignorum odorantium, ibid.
seminum odorantium, ibid.
Detergentia, detersifs, 24
Detonatio, *quid sit*, ibid.
De Vigo. Voyez *Emplastrum de ranis*, 1056
Deunx, poids, 258
Dextans, poids, ibid.
Dia, ce mot grec signifie *par*, ibid.
Diabalaustia, 25 & 374
Diabalzemer, *seu diasenna*, ibid. & 730
Diabalzemer emendatum, 731
Diaboracis, 25 & 360
Diabotanum, ibid. & 1057
Dialryonias, 25
Diabuglossi, ibid.
Diacalaminthes, ibid.
Diacarthami, ibid. & 573
Diacarthami reformatum, 574
Diacaryon, *seu dianucum*, 25 & 133
Diacassia, 25 & 695
Diacassia cum manna, ibid.
Diacassia cum saccharo pro clysteribus, ibid.
Diacastoreum, 25
Diacalciteos, 25.
Diachylon, 25 & 1037
Diachylon blanc, emplâtre, 1032
Diachilon gommé, 1034
Diachylon noir, 1032
Diacinnabaris, 25
Diacinnamomi, ibid.
Diacnicum, est le syrop de Carthame, ibidem.
Diacode des Anciens, ibid.
Diacodium, syrop de pavot blanc, 26
Diacodium simplex, 612
compositum, 613
Diacolocynthidos, 26 & 696
Diacorum, 26
Diacostus, ibid.
Diacretæ, ibid.
Diacorcum, ibid.
Diacrydium, scammonée, ibid. & 114
Diacrydium cydoniatum, ibid.
glycyrrhisatum, ibid.
sulphuratum, ibid.

Diacriſtalli, 26
Diacurcuma, ibid. & 333
Diacymini, ibid. & 362
Didamaſcenum, ibid. & 700
Diadictamnam, ibid.
Diaeſula, poudre purgative, ibid.
Diætetica, remedes pour la diete, ibid.
Diafardaræ, ibid.
Diagalangæ, ibid. & 373
Diagredium, diagrede, ibid.
Diagréde roſat, 26
Diahyſſopi, ibid. & 366
Diajalapæ, poudre purgative, ibid.
Diaireos, 27 & 370
Dialaccæ, ibid.
Dialauri, poudre carminative, 27
Dialunæ, ibid.
Diamanna. Electuarium liquidum, ibid.
Diamargaritum, poudre fortifiante, ibidem.
Diamargaritum ſimplex, ibid. & 589
Diambra, poudre cordiale, 25
Diamercurii, 27
Diamorum ſimplex, 27 & 132
compoſitum, ibid.
Diamoruſia, 27 & 667
Diamoſchi dulcis, ibid.
Diamumia, ibid.
Dianiſi, 25
Dianitri, 27
Dianthos, poudre cephalique, 25 & 360
Dianucum, *ſeu diacaryon*, 27 & 133
Diaolibani, ibid.
Diapalma, emplâtre deſiccatif, 27 & 1030
Diapalme diſſout, 1031
Diapaſmata, parfums, 27
Diapenthe, ibid.
Diaphœnicum. 27. Voyez *Electuarium diaphœnicum*, 709
Diaphoretica, ſudorifiques, 28
Diaphoreticum minerale, c'eſt l'antimoine diaphoretique ; voyez mon Traité de l'Antimoine, ibid.
Diaphoreticum ſolare, c'eſt le ſtomachique de Poterius ; voyez le même Livre, ibidem.
Diapipereos, cerat vulneraire, 28
Diaplantaginis, poudre aſtringente, ibidem.
Diapompholigos, onguent deſſicatif, ibid.
Diæpraſſi, poudre cephalique, ibid.
Diaprunum ſolutivum, ibid.
Diaprunum ſimplex, ibid. & 700
Diaprunum ſimplex emendatum, 701
Diapyrites cerat vulneraire, 28
Diarhodon Abbatis, poudre cordiale, ibidem.
Diarhodon pilulæ, ibid.
Diarhodon trochiſci, ibid.
Diaſarum, 25 & 722
Diaſaturni, 28
Diaſcordium, poudre ſomnifere, ibid.
Diaſebeſten, ibid.
Diaſennæ, ibid.
Diaſpermatum, ibid.
Diaſuccini, ibid.
Diaſulphuris opiate hyſterique, 29
Diaſulphuris, cerat, reſolutif, ibid.
Diaſulphuris, tablettes antiaſthmatiques, 29
Diatartari, ibid.
Diateſſarum, ibid.
Diatamaron, ibid.
Diatragacanthi, ibid.
Diatrium piperum ibid.
Diatrium ſantalorum, ibid.
Diaturbith, ibid.
Diaturbith minerale, ibid. & 723
Diaturpethi, ibid. & 575
Diaturpethi reformatum, 576
Diaturpethi cum rhabarbaro, ibid.
Diazingiber, 29 & 577
Diazingiber reformatum, 578
Dichroma, *ſeu Gilva*, emplâtre qui jaunit en vieilliſſant, 29
Dies naturalis, jour naturel composé de vingt-quatre-heures, ibid.
Difference des condits & des conſerves, 154
Digeſtio, eſpece de fermentation 29
Digeſtivum, digeſtif, 30
Dinarius, aperitif, ibid.
Dioſpoliticum, poudre hyſterique, ibid.
Diproſopa, emplâtre, ibid.
Diſpenſaire ou pharmacopée, 47
Diſpenſatio, arrangemẽ de drogues, 30
Diſſolutio, *quid ſit*, ibid.

Diſtillatio

Distillatio, est une exaltation des parties aqueuses des mixtes condensées en vapeurs, 30 & 743
Distillatio per ascensum, } ce que c'est, *ibid.*
Distillatio per descensum, }
Divinum emplastrum, 30 & 1044
Division des medicamens, en simples & en composez, 2. 3. & suiv.
A raison de leurs vertus en alterants, en purgatifs & en fortifiants, ibid.
A raison de leurs differences; c'est ce qu'on explique ensuite, ibid.
Diuretica, remedes aperitifs, 30
Dodecopharmacum, seu unguentum. Apostolorum, 30 & 961
Dodrans, mesure, ibid. & 58
Dome, est le couvercle d'un fourneau, 30
Drachma, seu dragma ibid. & 57
Drasticum extractum, extrait de scammonée, ibid.
Drimea, remedes Scres, ibid.
Dropax, depilatoire, ibid.
Duella & dupondium, poids, ibid. & 58

E

EAux cordiales, distillées, simples, composées & autres en general se trouvent rangées cy-devant dans l'ordre alphabetique sous la diction *Aquæ*.
Ebullitio, boüillir, est une rarefraction de liqueurs, 30
Ecailles de mer, Entonnoirs, Espatules & étamines, instrumens de Pharmacie, 55
Ecbolia, remedes expulsifs, 31
Eccathartica, cathartiques ou detersifs, ibid.
Eccophrotica, remedes laxatifs, ibid.
Eclegma, looch. ibid. & 272
Ecphractica, remedes obstruans, 31
Ectylotica, remedes contre les calus, ibid.
Ecussons, remedes emplastiques, 99
Edulcoratio, adoucissement, 31
Effervescentia, fermentation, ibid.
Egetta, vel musa ænea, 617
Elaterium, extrait de concombre, 31 & 716
Election ou choix des drogues simples, 7
Electuaires liqudes, 612
solides, ibid.
Electuarium, seu Electuariu, 31
* *Elect. album Batei*, 674
Electuarium Alcanzi, 674
Alexipharmacum, 653
amarum magistrale majus, 735
amarum magistrale majus emendatum, 736
amarum minus, ibid.
analepticum, 361
antihydropicum, 716
aperiens, D. Daquin, ibid.
camphoratum, 656
caryocostinum, 723
**castitatis*, 675
catharticum cæsareum, 715
catharticum caryophyllatum, 724
catharticum rosatum, A. Mynsicht 721
cathart. violatum, ejusdem, 719
catholicum duplicatum, Rhabarbaro, 685
catholicumduplicatum reform. 659
catholicum, Frambesarii, 675
catholicum ejusdem reform. 688
catholicum pro clysteribus, ibid.
cath. pro clysteribus reform. 690
cath. pro clysteribus equorum, ibid.
catholicum, Quercetani, 688.
catholicum Quercetani reformatum, 689
catholicum simplex, 683
catholicum simplex reform. 685
chalybeatum, 665
chalybeatum reformatum, ibid.
cholagogum, Quercetani, 703
cholagogum Quercetani reform. 704
cholagogum seu diap. Sylvii, 702
contra dysenteriam, 676
Cortesii, 634
de allio, 655
de baccis lauri, 638
de citro solutivum, 578
de citro solutivum reform. 579
de fructibus, 668
de gemmis, 356
de ovo, 658
de ovo majus, 659
de ovo minus, 661
de ovo reformatum, 662
de oxalide, 676
de persicis, 672
de pomis, 873

Electuarium de psyllio, 705
de psyllio correctum, 704
de psyllio, Montagnæ, ibid.
de psyllio ejusdem emendatum, 707
de psyllio correctum D. Daquin, 708
de psyllio ejusdem emendatum, 711
de rhabarbaro, 666
de rubia, 343
de satyrio, 648
de scoria ferri, 665
de seminibus, 668
de sorbis, 663
de succo rosatum, 579
de succo rosarum reformatum, 580
de succo rutæ, 664
de succo violarum, 580
de succo violarum reformatum, 581
diabalZemer, Renodæi, 730
diabalzemer emendatum, 731
diabryonias, 734
diabryonias emendatum, 735
diacalaminthes, 382
diacarthami, 573
diacarthami reformatum, 574
diacastoreum, 669
diacinnamomi, 376
diacolocynthidos, 696
diacorum, 651
diacrocum, 332
diacurcuma, 333
diacydonium, 733
diacimini, 364
diagalangæ, 376
diahyssopi, 348
diaireos, Salomonis, 375
diamanna, 733
diamorusia, 667
diaphœnicum, 609
diaphœnicum emendatum, 711
diaprassium, 364
diaprunum simplex, 700
diaprunum simp. seu emendatum, 701
diaprunum solutivum, seu compositum, 702
diaprunum, Sylvii, ibidem.
diasarum, 722
diascordium, Fracastorii, 630
diascordium reformatum, ibid.
diascordium, Sylvii, 631
diascordium reformatum, 634
Electuarium diasebesten, 713
diasebesten emendatum, 714
diasenna, 729
diasulphuris, 627
diasulphuris reformatum, 628
diaturbith minerale, 623
diaturpethi, 575
diaturpethi reformatum, 576
diaturpethi cum rhabarbaro, ibid.
diaturpethi cum rhabarbaro reformatum, 577
diazingiberis, seu zingiber laxativum, ibidem.
diazingiberis reformatum, 578
diureticum montagnanæ, 677
Elescoph, vel Episcopi, 632
Elescoph, emendatum, ibid.
ex citro stomachicum, 678
Guidonis, contra pestem, 677
hydragogum, Zuelferi, 717
hydragogum, Sylvii, 718
hydragogum emendatum, 719
implens principale, 354
Indum majus, 725
Indum majus emendatum, 726
Indum minus, ibid.
lætificans, 659
lentivum Pharmac. Parisiensis 691
lentivum Authoris, ibid.
lenitivum ex tamarindis & manna 692
lenitivum sopidum, ibid.
lenitivum pro clysteribus, 693
lentivum pro clysteribus refor. 695
liberans, 656
lithontripticum, 346
magnanimitatis, 651
micleta, 652
nucum, 662
orvietanum, 625
oxydorcicum, 972
panchymagogum, 727
panchymagogum emendatum, 758
Papæ, 659
passularum, 715
pectorale, 654 & sui.
pleres arconticum, 661
podagricum: 728
Regium, 771
rosatum, 720

Electuarium rosatum emendatum, 721
sassafras, 649
sassafras reformatum, 650
scorbuticum, 671
sennatum, 730
sennatum emendatum, 731
stomachicum, 670
terebenthinatum, 678
vitæ Arn. de Villanova, 652
Eleosaccharum, 31 & 126
Elixatio, coction, 31
Elixyr, ibid.
Elixyr alliatum, 858
ambari, 871
antiepilepticum, *Cratonis*, 860
antiepilepticum insigne, 863
antinephriticum, 872
antipodagrirum, 874
apoplecticum, 872
asthmaticum, *Zuelferi*, 859
camphore, *Hartmanni*, 865
carminativum, 872
citri, 864
de tribus, 857
epilepticum, *Crollii*, 862
epilepticum, *Ereyen*, 861
epilepticum reformatum, ibid.
febrile, A. *Mynsicht*, 864
hypnoticum, 873
lithontripticum, 870
nephriticum, 868
pæoniæ, *A. Mynsicht*, 866
pestilentiale, *Crollii*, 857
proprietatis, 852
seu esse antihysterica, *Le m.* 869
seu essentia Italica, 871
seu guttæ Anglicæ Regiæ, 872
seu silentium pectoris, 873
seu tinctura cephalica, *Sen.* 870
sulphuris, *A. Mynsicht*, 858
syncopticum, 867
vitæ, *Leon Fioraventi*, 856
vitæ majus, *Quercetani*, 854
vitæ minus, *Quercetani*, 855
vitæ, *Matthioli*, 852
vitæ, *Matthioli reformat.* 857
vitrioli veneris 864
Elixyrs, 852
Embroche, *seu embrocatio*, embrocation c'est un espece de fomentation 31 & 93
Embroche ad lethargum, 93
somnum provocans, 94
Emetica, émetiques, remedes excitans le vomissement, 31
Emmenagoga, remedes provoquans les menstrures ibid.
Emmotà, linimens, ibid.
Emmollientia, remedes émollients, ibid.
Empasmata, poudres astringentes, ibid.
Emphrastica, remedes obstruants, ib.
Emplastrum, emplâtre, 31 & 1029
Emplastrum Abbatis de Cruce, 1065
ad auferendam carunculam seu carnositatem virgæ, 1085
ad dolores dentium 1064 & suiv.
ad fœdam retinendum, 1069
ad fonticulos, *seu sparadrapum*, 1037
ad ganglia, 1090
ad herniam, vulgo contra rupturam 1053
album, *seu de cerusa*, 1038
Alexandri ex aliis, 1080
Andreæ à Cruce, 1066
antipodagricum, 1073
Apostolorum, 1079
arthriticum, 1072
barbarum magnum, 1076
Basilicum; *majus Mes.* 1085
basilicum minus, *Galeni*, ibid.
Cæsaris, 1079
carminans, *C. Sylvii*, 1083
catagmaticum, 1046
cephalicum, *aut pro commissura*, *aut stæphaniæum*, 1043
ceræ cum cymino, 1050
ceroneum, 1049
citrinum, 1084
contra rupturam, ~~1041~~ 1053.
de absinthio, 1067
de alabastro, 1070
de althæa compositum, 1080
de ammoniaco, 1017
de Bailleul, 1048
de betonica, 1041
de centaurio, *Guidonis*, 1088
de cerusa, 1038
de cerusa usta, 1039
de cicuta, 1052
de crusta panis, *Montagnanæ*, 1026
de euphorbio, 1082

mplastrum defensivum, 1048
de fuligine, 1086
de galbano crocatum, 1035
de gratia Dei, 1042
de janua, ibidem.
de lapide calaminari, 1084
de linamento, 1050
de lithargyro, 1029
de marcassita, 1064
de mastiche, 1077
de mastiche reformatum, ibid.
de meliloto, 1039
de meliloto reformat. ibid.
de minio, A. *Mynsicht*, 1041
de minio simplex, 1039
de minio, *Vigonis*, 1040
de minio Vigonis reformatum, ibid.
de mucaginibus, *Bened. Textor.* 1035
de mucaginibus reformatum, 1036
de mucaginibus gummatum ejusdem, ibid.
de nicotiana, 1053
de pellæ anguilæ ad herniam, 1055
de ranis, *vulgò de Vigo cum mercurio*, 1056
de sanguine humano, 1089
de sapone, 1068
de spermate ceti A. Mynsicht, 1059
de spermate ranarum, 1090
de sulphure, 1051
de Vigo cum mercurio, 1056
de vigo simplex, 1057
de Villamagna ad equini pedis punctionem, 1063
de vipera, 1028
diabotanum, *Blondel*, 1059
diachalciteos, 1029
diachylon album, *seu simplex* 1032
diachylon anodinum, A. *Myns.* ibid.
diachylon gummatum, 1034
diachylon ireatum, *Mesuæ*; 1032
diachylon magnum, 1033
diapalma vulgare, 1030
diaphoreticum, A. *Mynsicht*, 1071
diapompholigos, 1087
diasulphuris, Rulandi, 1051
divinum, 1044
é cinnabari, 1082
epilepticum, *A. Mynsicht*, 1043
epispasticum, 1066
Emplastrum febrifugum, 1081
filii Zachariæ, 1071
griseum vel de lapide calamin. 1084
Guilelmi Servitoris, 1088
gummi elemi, 1066
hepaticum, 1086
ischiadicum, 1072
magneticum, *Angeli Salæ*, 1074
manus Dei, 1045
matricale, *A. Mynsicht*, 1069
mundificativum, 1081
nervinum, 1073
nigrum, 1055
oppodeldoch, *seu opodeltoch Paracelsi*, 1062
oxycroceum, 1048
palmeum, 129 & 1030
Paracelsi, 1046
polychrestum, 1076
pro commissura, 1043
pro fracturis & luxatione ossium, 1046
pro matrice, 1068
quatuor gummium, 1088
Regium ad herniam, 1054
santalinum, 1082
seu Cataplasma de baccis lauri, *Mes.* 1059
seu ceratum de ammoniaco, *Foresti*, 1017
* *seu unguentum Magistri* Domini, 1063
sicyonium, *seu cucumeris agrest.* 1086
stæphaniæum, 1043
stomachale, *Lemort*, 1078
stomachicum, A. *Mynsicht*, ibid.
stiticum, *Crollii*, 1061
stiticum, *Crollii*, *emendatum*, 1062
stiticum, *A. Mynsicht* 1039
talpinum, *A. Mynsicht*, 1075
tetrapharmacum, *seu basilicum minus Galeni*, 1085
tonsoris, 1089
triapharmacum, *Mesuæ*, 1031
vessicatorium, 1066
viride, 1084
Emplattomena, remedes emplastiques, 31
Empyreuma, sentant le brûlé, ibid.
Emulsio, émulsion, est un lait qu'on tire des amandes, 32
Emulgio astringens, 76

Emulsio pectoralis, 74
refrigerans & aperiens, 75
Enæmon, remede agglutinant, 32
Encheridæ, grumeaux, ibidem
Enchiloma, seu elixyr, ibid.
Enchiloma de tribus, 857
Enchrustum, liniment, 32
Enchyta, collyres, ibid.
Enema, clystere ou lavement, ibid. & 86
Enfer, vaisseau de verre bien lutté, 51
Ens, partie essentielle d'un mixte, 32
Ens veneris, fleurs de sel armoniac, ibid.
entonnoirs, 55
Enulatum, 32 Voyez *Unguentum enulatum* 969
Epenides, ou alphenic, sucre tors, 590
Epicarpia, 32
Epicerastica medicamenta, remedes de qualitez temperées, ibid.
Epidemica, remedes alexitaires, ibid.
Epileptica, contre l'epilepsie, ibid.
Epiplasma, seu cataplasma, ibid.
Epispastica, remedes attractifs, ibid.
Epithema, seu fomentatio, epitheme ou fomentation, ibid. & 98
Epithema epticum, ibid.
liquidum cordiale, ibid.
solidum, ibid.
Eponge de lumiere, c'est la pierre de Boulogne preparée en phosphore ; Voyez mon Cours de Chymie, 32
Eupolotica, remedes cicatrisans, ibid.
Errhina, seu nasalia, errhines, ou sternutatoires, 32 & 83
Errhina astringens solidum, ibid.
informa unguenti, ibid.
stypticum, ibid.
Erysipelatodes, poudre dessicative, 32
Escharrotica, caustiques ou escarrotiques,
Espatules, 32 & 55
Esprit de l'hydromel vineux pareil à celuy du vin, 162
Esprit de corail, 861
Esprit & sel volatil de scorpions, 902
Esprit magistral de vers de terre, 824
Essentia, essence, 32
Essentia antihysterica, essence propre pour les maladies de matrice, 869
Essence d'angelique, 534
Essence de bayes de geniévre, 850
Essencede romarin, 757
Essence de safran, 458 & 660
Essence des Parfumeurs, 878
Etamines, servants aux émulsions, 56
Etimologies des termes de Pharmacie, 11
Evaporatio, évaporer 33
Euphorbe preparée, 115
Exagium, poids des Anciens, 33 & 58
Exaltatio, volatilisation, 33
Excathisma, demi bain d'eau tiede, ib.
Exipotica, remedes digestifs, ibid.
Expressio, pressement de matieres, ibid.
Extergentia, detersifs, ibid.
Extinctio, éteindre, ibid.
Extractio, separation du pur d'avec l'impur, ibid.
Extrait ou teintures, 50
Extrait d'absinthe, 747
d'aloës tiré dans le suc de fraizes, 457
de bayes de geniévre, 850
de bois d'aloës, 512
de castor, 534
de coloquinte, 490
de gratiola, 644
de mithridat, 705
de mumie, 947
de noix, 751
d'opium, & ses doses, 554 & suiv.
d'oseille, 745
de racine de fougere, 533
de reglisse, 130
de safran, 458 & 660
de tabac, 930
de theriaque, 606
hysterique de bryone, 825

F*Æces* féces, 33
Fæculæ, fecules, ibid.
Farina farine, 7
Farina virginea, poudre à nettoyer les dents, 33 & 323
Fasciculus, brassée 33 & 60
Febrifuga, febrifuges, ibid.
Fecules d'arum, 117
de bryone, ibid.
d'iris nostras, ibid.
de pivoine, 512
du petit dracontium, ibid. & 982

Fellis bovis præparatio, preparation du fiel de bœuf, 150
Fermentatio, ébulition ou effervescence, 33
Filtratio, filtration par la languette de drap; 33 & 57
Fleurs carminatives, 6
Fleurs cordiales, ibid
Flos cordialium, espece d'elixyr 34 & 829
Fomentatio alotica solutiva, 813
Fomentatio, *fomentum*, *seu fotus*, fomentation, 34 & 91
Fomentations seches, 91
Fomentation en sachets, 92
Fotus ad dislocationes & contusiones, ibid.
Fotus emolliens & refrigerans, 91
Fourneaux, vaisseaux à destiller, 57
Foyes & cœurs de viperes, 122
Fragmenta pretiosa, fragmens precieux, 34 & 6
Fixio, espece d'assation, 34
Frontale, frontal, 34 & 104
Frontale liquidum, 104
siccum, ibid.
Fulminatio, foudroyer, faire bruit, 44
Fumigatio, parfumer ibidem.

G

Galactopoetica, remedes provoquants le lait, 34
Galbaneta, composé de galbanum, ibid.
Gallia moschata, ibidem. Voyez *Trochisci galliæ moschatæ*, 393
Gargarisma gargarisme, 34 & 81
Gargarisma ad inflammationem faucium, 81
Gargarisma ad sistendam salivationem mercurio excitatam, 82
Gelatina, gelées, 34
Gelatina cornu cervi, 135
cydoniorum, 134
ribesiorum, 135
Gelée d'abricots, 134
de coins, ibid.
de corne de cerf, 136
de groseilles, 135
de pommes, 134
de verjus, 135
de vipere, 136 & 318
Geleniabin, miel rosat, 34
Gilla vitrioli, *vel gilla Theophrasti*, vitriol blanc purifié, ibid.
Gilva emplastra, emplâtres de couleur jaune, ibid.
Glutinatoria, *medicamenta*, remedes agglutinats & épaississants le sang, ibid.
Glycea, remedes laxatifs & adoucissans, ibid.
Gobelet émetique ou vomitif: Voyez mon Traité de l'Antimoine, ibid.
Gommes & leur preparation ou purification, 128
Gommes & leurs differences; On les trouvera toutes dans mon Dictionnaire des Drogues.
Gomme adragant, & ses effets, 131
Gommes ammoniac, 128
galbanum,
opopanax,
& sagapanum,
Goût doit être consideré dans l'élection des Drogues, 7
Gouttes d'Angleterre, 863
Gradus ignis, degrez du feu, 34
Grain, le plus petit des poids, ou la grosseur d'un grain d'orge, 35
Grain de vie, 442
Graisse de vipere, & sa preparation, 122
Grana angelica, grains ou pilules angeliques. 35 & 442
Grana infectoria, graine d'écarlate, 262
Grand cardiaque, 830
Grandeur & grosseur doivent être considerées dans les Drogues, 8
Granulatio quid sit, 35
Granum, grain, ibid.
Gratia Dei emplastrum ibid. & 1042
Gros, ou dragme 30 & 58
Gutteta, poudre épileptique, 35

H

Hamorusia seu diamorusia, 27 & 667
Hæmagogus, *sanguinem ducens*, remede qui provoque le sang, 35
Hæmoptoica medicamenta, remedes qui arrêtent le crachement de sang, ibid.
Hedychroum, ibidem Voyez *Trochisci Hedycroi*, 309
Hedysmata, poudres odorantes, 35
Helctica, remedes attractifs, ibid.
Heliosis, *seu insolatio*, ibid.

Hemina, hemine, ou demi-sextier des Anciens, ibid. & 60
Hemyxeston, seu hemina, ibid.
Hepar antimonii, foye d'antimoine, ibid.
Hepar sulphuris, mélange de fleurs de souffre, ibid.
Hepatica medicamenta, remedes pour le foye, ibid.
Hepesena, c'est du sapa ou vint cuit, ibid.
Herbes émollientes, 6
Vulneraires, ibid.
Hermeticum sigillum, sceau hermetique 35
Hiera composita, 738
composita emendata, 739
diacolocynthidos, 740
Logadii, 741
Logadii reformata, 742
picra cum agarico, 738
picra, *Mesuæ*, 739
picra emendata, 740
picra simplex, *Galeni*, 737
Hordeatum, orgeat, 35 & 77
Horetica, remedes excitans l'appetit, 35

Huiles en general

Huiles preparées par infusion ou par décoction, ou par un simple mélange, se trouvent rangées cy-aprés par ordre alphabetique sous la diction *Olea*.
Humectatio, humecter un medicament pour le ramolir lorsqu'il est sec, 8
Hydatodes vinum, vin qui porte l'eau, 35
Hydragoga hydragogues, remedes qui purgent les eaux, ibid.
Hydrelæum, mélange d'huile & d'eau, ibid.
Hydrocrithe, eau d'orge, 36
Hydromel, mélange de miel & d'eau, ibid.
Hydromel le vinosum, 162
Hydromel ordinaire, ibid.
Hydromel vulneraire, ibid.
Hydromel vulneraire pectoral, 790
— Esprit de l'Hydromel vineux, 162
— Fermentation de l'hydromel, 163
Hydropica, remedes contre d'hydropisie 36
Hydropsaccharum, julep, ou eau sucrée, ibid.
Hypelæa, remedes qui purgent les reins, ibidem.
Hypercatharcica, remedes purgeants avec excez,
Hypnotica, rem. excitans le someil, ibid.
Hypocaustum, étuve ibid.
Hypocras, ou vin hypocratique, 141
Hypoglodides pilulæ, seu sublinguales, pilules pouradoucir les acrettez de la luette, 36 & 56
Hysterica, remedes hysteriques contre les vapeurs, ibid.

I

Icterica, remedes pour la jaunisse 36.
Ignis & varii ejus gradus, feu & ses divers degrez, ibid
Ignis arenæ, feu de sable, ibid.
Ignis cinerum, feu de cendres, ibid.
Ignis circularis, feu de roue, ibid.
Ignis gradatus feu gradué, ibid.
Ignis limaturæ ferri, feu de limaille de fer, ibid.
Ignis lucernæ, feu de lampe, 37
Ignis nudus, seu immediatus, feu nud ibid
Ignis reverberatorius, feu de reverbere, ibid.
Ignis suppressionis feu de suppression, ib
Immersio plonger une droguedan. l'eau 37.
Impalpable, poudre subtilisée, ibid.
Impastatio, mettre une matiere en pâtes ibid.
Imprægnatio c'est un mixte empreint d'une liqueur, ibid,
Inauratio, c'est enveloper un remede d'une feüille d'or, ibid,
Incarnativa, remedes propres à renouveller les chairs, ibid.
Incineratio, *seu cineratio* c'est reduire un mixte en cendres, 21
Incisiva, remedes attenuants & rarefiants les humeurs, 37
Inclinatio, c'est baisser une liqueur & la verser doucement, ibid.
Incorporatio, c'est donner consistence à une poudre ou à une liqueur, ibid.
Incrassã, rem. épaisissã leshumeurs ib.
Infusio, tremper un remede dans une liqueur, 38 & 68
Infusiocathartica communis, infusiõ purgative commune, 69
Injectio, jetter dedans, 38 & 85
Injectioad sistendamgonorhæam injection pour arrêter la gonorrhée, ibid.
Vulneraria, injection vulneraire, ib.

Insolatio, exposer une matiere au Soleil, 38
**Instaurativa*, remedes rétablissans les parties attenuées 38
Instrumens de Pharmacie, 54
Interpaßare, vel intersuere, c'est quand on coud des sachets remplis de drogues medecinales, 38
Ischiadica, remedes pour la goutte sciatique, ibid.
Julapium, seu julep, julep, ibid.
Julapium Alexandrinum, julep rosat, ou Alexandrin, ou Royal, 73
hystericum, julep hysterique, 74
hystericum camphoratum, julep hysterique camphré, ibid.
Julepus, seu julapium, ibid.
Julepus cordialis, julep cordial, 73
pectoralis, julep pectoral, ibid.
Jusculum amarum, seu apozema, boüillon amer, 71
rubrum, boüillon rouge, 72

K

Kirat, *seu siliqua*, poids des Anciens, 38 & 58

L

LAc sulphuris, lait ou precipité de soufre, 38
Lac virginale, lait virginal, ibid.
Lævigatio, leviger, est reduire une matiere dure en poudre, ibid.
Lana succida, laine grasse, 116
Languette de drap à filtrer, 57
Lapis causticus, pierre caustique 38
infernalis, pierre infernale ibid.
medicamentosus, pierre medicamenteuse, ibid.
mirabilis; pierre merveilleuse, ibid.
Laudanum, quasi laudatum, extrait d'opium, ibid
Laudanum, A. Mynsicht, 549
tutissimum, extrait de theriaque 621
Lavements, ou clysteres, 86
Laxativa, remedes laxatifs, 39
Lenitivum, lenitif; Voyez *Electuarium lenitivum*, 691
Les cinq Capillaires, 6
Les cinq fragmens pretieux, ibid.
Les cinq racines aperitives, *ibid.*
Les qutatre eaux antipluretiques, 7
Les quatre eaux cordiales, *ibid.*
Les quatre farines, *ibid.*
Les quatre fleurs carminatives, 6
Les quatre grandes semences chaudes, *ibid.*
Les quatre grandes semences froides, *ib.*
Les quatre onguents froids, 7
Les quatre petites semences chaudes *ibid.*
Les quatre petites semences froides, 6
Les trois fleurs cordiales, *ibid.*
Les trois huiles stomachiques, 7
Les trois onguents chauds, *ibid.*
Leviger, rendre menu & leger, 39
Leucœnum, c'est du vin blanc, 39
Lexicon pharmaceutique, 11
Lexipyretus, un amulette au poignet 39
Lilium minerale, est un sel metallique 39
Limas, leur calcination, 753
Limaçons, bons à manger. Voyez au Traité des Drogues sous la diction
Limax Limatio limer, 39
Limonata smaragdina, ibid. & 664
Linctus, lecher, succer, 39 & 291
Lingotiere, 39
Linimentum, linimẽtce que c'est 39 & 935
Linimens pour les pessaires, 90 & 61
Linimentum ad arcendum vomitum, 1013
ad herpetes, 1012
ad pessaria, 90
aliud ad peßaria astringentia. 91
ad variolarum cicatrices prohibendas, 1012
hemorrhoidale, 1011 & 1012
ischiadicum, D. Charas, 1013
somniferum, ibid.
Lipara pinguis, c'est un medicament onctueux, 39
Liquatio seu liquefactio, ibid.
Liqueur de Pellegrin *ibid.*
Liqueur fumante, *ibid.*
Liqueur de mumie, 927
Lithontriptica, seu lithontriba, remedes propres à briser la pierre dans les reins & dans la vessie, 39
Litus, liniment, ibid.
Livre, poids, ses differences, 57
Localia medicamenta, remedes qu'on applique au dehors appellez topiques, 39
Looch, remede pectoral, ibid. & 273

Looch ad asthma, 275
ad sistendum sputum sanguinis, 273
de allis, 276
de althææ, Quercetani, 278
de caulibus, Gordonis, 273
de farfara simplex, 274
de farfara compositum, ibid.
de papavere, 275
de pineis, 277
de portulaca, 278
de psyllio, 276
de pulmone vulpis, 277
de scilla simplex, 275
de scilla compositum, ibid.
lentium Avicennæ, 272
passularum, 278
pectorale, 273
sanum & expertum, 279
Loochs, 272
Lotio, laver lotions, 39 & 102
Lotio ad pediculos capitis enecandos, 94
ad scabiem, ibid.
denigrans capillos, ibid.
Lolion de la Terebenthine, 119
Lutum, lut, ou terre grasse, 39
Cutum hermeticum, seu sigillum hermeticum, lut, ou sceau hermetique, 40
Lutum sapientiæ, lut de sapience, composé de diverses drogues incorporées ensemble avec du blanc d'œuf, ibid.

M

Maceratio, vel digestio, ce sont especes de fermentions, 40
Magdaleones, magdaleons, ce sont des rouleaux d'emplâtre, ibid.
Magisterium, magistere est un precipité d'un sel qui rompt la pointe d'un dissolvant, ibid.
Magistere de pierres de perches, 337
Magistere de saffran de Mars astringent, d'A. Mynsicht, 368
Magistere ou lait de soufre, 38
Magistere de tartre purgatif, de Schroder, 458
Magma, est la partie épaisse d'un mixte, 40
Magma hedycroon, trochisques de viperes, 390
Magnes arsenicalis, aimant arsenical, 40 & 1074
Magnesia opalina, rubine d'antimoine, 40
Magnesia Saturnina meteorisata, fleurs d'antimoine, 453
Magneticum Emplastrum 40 & 1072
Malactica, remedes emollients, ibid.
Malagmata, emplâtres resolutifs, ibid.
Malaxatio, amolir, ibid.
Malthacode emplastrum, emplâtre amoli, ibid.
Manica hypocratis, chausse d'hypocra, ibid.
Maniere de confire les écorces de citron & d'orange, 153
de confire les racines, 152
de faire l'acacia nostras, 119
de faire l'œsipe, 116
de preparer l'Elaterum, ibid.
de preparer les fecules, 117
Manipulus manipule ou poignée, 40
Manna vinosa, manne vineuse, 40
Manus Dei, 41. Voyez *Emplastrum manus Dei*, 1045
Martiatum, 41. Voyez *Unguentum martiatum*, 965
Massa panis, vel morsus panis massepain, 41
Massa panis, carminativa, 587
— *panis medecinalis*. 586
— *panis pectoralis*, 587
Masticatoria, masticatoires, 41 & 82
Materia reductiva, matiere reductive, 41
Matiere dont on doit faire les vaisseaux de Pharmacie, 61
Matratium, matras, vaisseau de verre, 41
Matricalia, remedes pour la matrice, ib.
Maturatio, coction insensible, ibid.
Medicament, ce que c'est, & sa division,
Mel anacardinum, 169
anthosatum, 167
centaurii minoris, 168
helleboratum, ibid.
menthe, ibid.
mercuriale, 167
myrobalanorum, 169
myrti, 168
nenupharinum, 166

Mel nicotianæ, 167
parietariæ, 168
passulatum, 169
rosatum, 165
violatum, ibid.
vulvariæ, 168
Melanagoga, melanagogues, 4 & 41
Melange solide pour les pessaires, 90
Melicratum, 41 & 162
Melimelum, 41
Mensis Philosophicus, mois philosophique, ibid.
Menstruum, menstrue, ou dissolvant, 41 & 68
Mensura Germanica, mesure d'Alemagne, c'est la peinte de Paris, ibid.
Mercurius principium Chymistarum, mercure est principe en Chymie, 41
Mercurius vitæ, c'est la poudre d'algaroth, ibid.
Mere de baume, 931
Mesenterica, remedes mesenteriques, 41
Mesure des Anciens, 59
Mesure des bois, des herbes, des fleurs & des semences, 60
Mesure des fruits & de plusieurs animaux, ibid.
Mesures de plusieurs ingrediens, ibid.
Mesures dont on se sert à Paris, ibid.
Metrenchyta, espece de seringue, 41
Metretes, mesures des Anciens, ibid. & 60
Micleta, remede pour le flux de sang, 41 & 650
Miel, & ses preparations, 160
Miel vierge, 1076
Migma, mélange des drogues, 42
Miracobon, remedes odorants, ibid.
Mithridatium, antidote, 42 & 619
Mixta, mixtes, 42
Mixtions des medicaments, 9
Mixtura, mixture, 42 & 79
antiepileptica, ibid.
cosmetica, 847
de tribus, 762
diuretica, 80
hysterica, ibid.
Mochlica, purgatifs violens, 42
Modele d'une decoction, 62
Molette, 42 & 55
Mondification d'ache. V. *Unguentum mundificativum de apio*, 961
Mondificatif de resine. V. *Unguentum mundificativum de resina*, 963
Monohemera, remedes qui guerisent en un jour, 42
Mortiers & leurs pilons, 54
Mortifier un mixte, c'est lui changer sa forme exterieure, 42
Moschelæum, huile nervale, ibid.
Moufle, couvercle de terre, ibid.
Moyen de conserver les sucs, 129
Moyen de conserver les viperes, 122
Mucago, seu mucillago, mucilage, 42 & 96
Mucago ad emorrhagiam sistendam, 97
emolliens ordinaria, 96
gummi tragacanthi, ibid.
ichthiocollæ, 97
pellis arietinæ, ibid.
Mulsa aqua, eau miellée, ou hydromel 42 & 262
Mumie des Egyptiens, 321
Mundare, monder, nettoyer, 42
Mundificativum unguentum, onguent detersif, ibid.
Musa ænea, opiate somnifere, 42 & 617
Myracopon, remede odorant, 42
Myrepsus, *seu unguentarius*, ibid.
Mirygalis pulvis, poudre cachectique dorée, ibidem.
Myron, *seu unguentum*, ibid.
Myrobola, Apoticaire, ibid.
Mystrum magnum, } mesures des An-
Mystrum parvum, } ciens, 42 & 60
Myva, gelée de fruits, 43
Myva cydoniorum, gelée de coings, 134
Myvæ, *seu gelatinæ*, gelée, ibid.

N

Narcotica, remedes assoupissá, 43
Nasalia, sternutatoires, ibid.
Neapolitanum, Voyez *Unguentum Neapolitanum*, onguent mercuriel, 967
Neogala, lait nouvellement trait, 43
Nepenthes, *seu laudanum*, ibid.
Nephritica, remed. pour la gravelle, ibid.
Nervena, remedes pour les nerfs, ibid
Nix antimonialis, neige d'antim. ibid.
Noctiluca, phosphore, ibid.

Nom de la Pharmacie, d'où il vient, 1
Nutritio, augmentation du medicament, 43
Nutritio unguentum, onguent dessicatif, 43 & 958

O

OBjet de la Pharmacie, 1
Obolus, obole, poids des anciens, 43 & 58
Obrusa catillus, coupelle, 19
Obstruentia medicamenta, rem. incrassants, 43
Onctueux, poids des Anciens, 43 & 58
Odeur doit être considerée dans l'élection des drogues, 8
Odontalgica, remedes pour les dents, 437
Odentites, *item*, ibid.
Odoncotrimma, *seu dentrificium*, ibid.
Oenelaion, mélange de vin & d'huile, ibid.
Oenodes, vin qui porte l'eau, ibid.
Oenogala, mélange de vin & de lait, ibid.
Oenomeli, mélange de vin & de miel, 44
Oesybus humida, laine grasse, ibid. & 116
Officina myrobola, boutique d'Apoticaire, ibid.
Oleosaccharum, *seu eleosaccharum*, essence ou huile incorporée dans du sucre cand en poudre, 31 44 & 126
Oleum acouvisticum ambratum, *A. Mynsicht*, 891
amygdalarum amararum, 877
amigdalarum dulcium, 876
aranearum, *Mindereri*, 911
anarearum reformatum, ibid.
avelanarum, 877
balani, ibid.
balsami, 896 & 897
ben, 877
benedictum Apparitii, 919
bufonum, 976
cancrorum, ibid.
carminativum, *A. Mynsicht*, 893
carminativum correctum, 894
cariynum, 877
catellorum, 910
cicutæ, 887
* *contra surditatem*, 913
costinnm, 887
croci, 884
cucumeris agrestis simplex, 890
Oleum cydoniorum, 885
de capparibus, 886
de costo reo simplex, 907
de castoreo compositum, 908
de castoreo cõpositum emẽdatum,
de euphorbio simplex, 885
de euphor bio con positum, 886
de piperibus Mesuæ, 893
de piperibus emendatum, ibid.
de spermate ranarum, 906
de staphide agria, 896
de styrace, 888
enulatum, 892
ex baccis hederæ, 879
lentisci, ibid.
myrtillorum, ibid.
palmæ, ibid.
excestrense, 899
florum althææ, 880
anethi, ibid.
chamæmeli, ibid.
genistæ, ibid.
hyperici simplex, ibid.
keiri, ibid.
ligustri, ibid.
Oleum flor. liliorum alborum simplex ibid.
meliloti, ibid.
narcissi albi, ibid.
nymphææ, ibid.
papaveris, ibid.
rorismarini, ibid.
sambuci, ibid.
tamarisci, ibid
violarum, ibid
verbasci, ibid
formicarum, 912
hyperici compositum, 882
hirundinum, 909
jasmini fragrans, 884
irinum, 882
lacertorum, 906
laurinum, 879
liliorum compositum, 881
lumbricorum, 900
majoranæ, 895
mandragoræ, 889
mastichinum, 888
* *mirabile*, 913
moschatum, 89
moschelæum, *seu musselinum*, ibid.

Oleum mucaginum, 895.
nardinum, 889
nephriticum, *A. Mynficht*, 886
nicodem, 883
nicotianæ, 887
nucis juglandis, 877
nucleorum Armeniacorum, ibid.
perficorum, ibid.
omphacinum, 44
ovorum, 878
populeum, 895
ranarum, 906
refolutivum, 891
rofatum, 880
* *fcarabeorum*, 898
fcorpionum fimplex, 901
fcorpionum compofitum, 902
fcorpionumcompofitum emendat. 904
fcorpionum aliud compofitum, 905
Seminum buniados, 877
cannabis, ibid.
hyofciami, ibid.
lini, ibid.
papaveris albi, 876
quatuor frigidorum major. ibid.
fefami, 877
finapi, ibid.
feptem florum, *A. Mynficht*, 899
ferpentum, 907
ficyonium fimplex, 890
ficyonium compofitum, *Actuarii*, 891
folani, 888
ftomachale, 898
fummitatum abrotani, 880
abfinthii, ibid.
anagallidis, ibid.
menthæ, ibid.
myrthi, ibid.
rutæ, ibid.
fabinæ, ibid.
fampfuchi, ibid.
terræ, 1083
viperarum, 907
vulpinum, 909
Olus, 44
Omotribes, ibid.
Omphacinum oleum, ibid.
Omphaciom, verjus, 149
Omphacii præparatis, ibid.
Once, 57
Onguent de cerufe, 12
Enulatum fans mercure, 969
Onguent de Maiftre Sieur, 1063
Onguent du Docteur, 964
Onguent de Montpellier, 955
Onguent, 933
Onguents chauds& onguents froids, 7
Onguent pour les Chevaux, 959
Onolofat, 44 & 57
Ophtalmica, ibid.
Opiata, ab opio, ibid.
Opiata alkermes, 640
antinephritica, ibid.
aurea Alexandrina, 618
cardiaca Collegii Lugdunenfis, 643
hydragoga fpecifica Tolofana, 644
Salomonis, 629
Opiate pour les dents, 623
Opiates, 587
Opium, fe tire des têtes de pavots. *v.* dans mon Livre de Chimie. 964
Oporice, 44
Oppodeldoch, *feu opodeltoch*. Voyez *Emplaftrum oppodeltoch*, 1062
Optica remedes pour les yeux, 44
Orbiculus, *feu orbis*, trochifque, 44 & 380
Orgeat de Limonadiers, 77
Orge mondé ou orgeat, ibid.
Origine du fuc des plantes, 129
Or potable, 660
Or potable d'A. Mynficht, 368
Orvietanum, *feu antidotus*, 44 & 624
Outremer, 113
Oxeleum, 44
Oxicoos, ibid.
Oxifragium, ibid.
Oxycratum, ibid.
Oxycratum Saturni, ibid.
Oxycroceum, ibidem. Voyez *Emplaftrum oxycroceum*, 1048
Oxydercium feu oxydorcium, remedes pour éguifer la vûë, 45
Oxygala, lait aigre, ibid.
Oxyglice, mélange de vinaigre & de miel, ibid.
Oxymel, de même, ibid.
Oxymel fcilliticum, 165
fimplex, 163
compofitum, 164
Oxyporion remede qui paffe vîte, 45

Oxyrhodinum, oxyrohodin, 45 & 93
Oxysaccharum, 45
Oxysaccharum simplex, 224
Oxysaccharum compositum, ibid.
Oxytocia, remede pour l'accouchement, 45

P

PAin à chanter, 18
Pain Royal, un est électuaire, 646
Palliativa, remedes palliatifs, ou adoucissans, 45
Panacea, remede universel, ibid.
Panacea antimonialis, tartre soluble émetique, 55
Panacea mercurialis, panacée mercurielle, ibidem
Panchrestum, ibid.
Panchimagoga, Panchimagogue, 4 & 45
Pandaleon, 45 & 654
Pandaleon aliud, 655
Panis parvus, trochisque, 45 & 380
Pannus blanchet, 45
Papier à filtrer, *charta emporetica*, 20
Paralitica, remedes contre la paralisie, 48
Paregoricus, remede adoucissant. ibid.
Parfums, 101
Parygron, medicament liquide, 45
Pâte d'amandes ameres est un poison pour les poules, 878
Pastilii masticatorii, masticatoires, 82
Pastillus, trochisque odorant, 45 & 380
Pauciferum vinum, vin plat, ou qui porte peu d'eau, 46
Pectoralia, remedes pectoraux, ibid.
Pedilavium, remede à laver les pieds, ibid.
Pelicanus, pelican, vaisseau de verre, ibid.
Penidia, penides, ibid. & 590
Periapta, amulettes, ibid.
Pessarium, pessaire, ibid. & 90
Pessus, ibidem
Petites preparations de Pharmacie, 61
Phagadenica, remedes vulneraires, 46
Pharmaceuticum, ce qui regarde la Pharmacie, ibid.
Pharmacia, Pharmacie, & sa definition, 1 & 46
Pharmacopaa, 46
Pharmacopaus, ibid.
Pharmacopola, ibid.
Pharmacum, medicament, ibid.
Philonium, opiate somnifere, ibid.
Philonium calidum, 616
frigidum, ibid.
magnum seu Romanum, 614
persicum, 615
Phlegma, phlegme, 46
Phlegmagoga, phlegmagogues, ibid.
Phenignus, remede excitant de la douleur & des vessies, ibid.
Phosphorus, matiere luisante dans les tenebres, 47
lapidis Boloniensis, ibid
liquidus, ibid
urens, ibid
Phtartica, poisons mortels, ibid
Phthoria, ibid
Phtoropaum, ibid
Physogonum, remede contre les vers, ibid
Picatio, emplâtre fait de poix, ibid
Pierre à cautere, 18
admirable, *ibid.*
infernale, *ibid.*
medicamenteuse, *ibid.*
Pilula, pilules, 47
Pilula ad febres biliosas & morbos ex bile flava & sanguine natos, Mes. 543
ad febres biliosas reformata, 544
ad passionem iliacam rhasis, 524
ad pituitam vitream, Sylvii, 480
ad quartanam febrem, Sennerti, 519
ad quartanam febrem, Gesneri, 518
ad quartanam febrem, reformata, 519
ad raucitatem, 563
ad sistendam gonorrhaam, 558
alia astringente ad sistendam gonorrhaam, ibid.
ad strumas, 543
ad strumas reformata, 544
ad tussim, 554
aggregativa, seu polychresta, 461
aggregativa reformata, 462
aloephangina, seu de aromatibus, Mesua, 493
aloephangina, A. Mynsicht, 494
aloephangina reformata, 495
Angelica, 47 & 442

Pilula anodina, A. Minficht, 548
anodina reformata, ibid.
anodina Cortesii, 567
ante cibum, seu stomachica 47 & 443
antiepileptica, 520
antiepileptica reformat. 521
antiepileptica, Cloffæi, 522
antiepileptica reformat. ibid.
antihypochondriaca Zuelferi, 445 & 538
antihypochondriaca reformat. 445
antipodagrica, 565
arabica, Nicolai, 508
arthritica, Nic. Salern. 470
arthritica reformat. ibid.
arthritica, Schefferi, 471
arthritica reformata, ibid.
assaieret, Avicennæ, 496
assaieret reformata, ibid.
astringentes Autoris, 557
aurea, 437
aurea reformat. ibid.
bechica alba, 568
bechica nigra, ibid.
benedicta, Quercetani, 461
benedicta, A. Mynficth, 495
catholica, A. Mynficht, 451
catholica, Potherii, 453
catholica, Quercetani, 452
catholica, Quercetani reformat. ibid.
catholica, seu imperiales, 450
catholica reformata, ibid.
cephalica, A. Mynficht, 510
cephalica reformata, 511
cephalica, Fabricii, ibid.
cephalica Fabricii reformata, 512
chalybeata, 545
cholagoga de centaurio, Quercetani, 513
cholagoga de centaurio reformata, 514
coccia majores, 433
coccia majores reformat. 435
coccia minores seu mirabiles, ibid.
communes, 446
contra gonorrhæam virulentam, 559
contra pestem, 447
de agarico, 436
de agarico reformata, ibidem
de aloe, 440
de aloe & mastiche, ibid.
Pilula de aloe & mastiche reformata, 442
de ammoniaco, Quercetani, 468
de ammoniaco magistrales, Batei, ibidem.
de aromatibus, Mesue, 493
de bdellio majores, 469
de bdellio minores, ibid.
de benedicta, 492
de calce viva, 565
de castoreo, Avicennæ, 535
de castoreo reformata, 536
de colocynthide, 454
de colocynthide reformata, ibid.
de cynoglosso, 561
de duobus, 503
de elaterio, 527
de epithymo, 547
de epithymo reformata, 548
de esula, Fernelii, 497
de eupatorio majores, 484
de eupatorio majores reformata, 485
de eupatorio minores, ibid.
de euphorbio contra pestem, 498
de euphorbio, Mesue, 499
de euphorbio reformata, ibid.
de euphorbio Quercetani, 498
de fumaria, 480
de gummi gutta, Lemort, 500
de hermodactylis majores, 472
de hermodactylis major. reformat. 473
de hermodactylis minores, ibid.
de hermodactylis minores reformata, 474
de hiera composita, 429
de hiera composita reformata, ibid.
de ladano, 525
de lapide armeno, Mesue, 505
de lapide armeno reformat. 506
de mezereo, Mesue, 496
de moscho, 466
de nitro, 455
de octo rebus, 500
de opio magistrales, 553
de opopanace, Mesue, 512
de opopanace reformata, 513
de origano cretico, 566
de plantagine magistrales, 564
de polypodio, 548
de polypodio reformata, ibid.
de quinque generibus myrobalanorum, 502

Pilulæ de quinque generibus myrobalanorum reformatæ, ibid.
de resinis, 527
de rhabarbaro, 449
de rhabarbaro reform. 450
de rharbarbaro monachorum, 562
de sabina, 536
de sabina reform. 537
de sagapeno, 488
de sagapeno reformat. 489
de sagapeno, Camilli, ibid.
de sagapeno Camilli reform. 490
de sandaraca, A Mynsicht, 561
de sarcocolla, Mes. 518
de sex. 550
de styrace, Galeni, 551
de succino, Cratonis, 520
de succino reform. ibid.
de terebinthina, 555
de terebinthina reform. ibid.
de terebinthina, A. Mynsicht, 556
detergentes, Cortesis, 558
de tribus, 501
de trochiscis alhandal, 540
de turpetho aureæ, 438
de turpetho aureæ reform. ibid.
de violis, 524
diaphoreticæ, 560
diarhodon, 543
diureticæ, Clossæi, 557
diureticæ & hystericæ, 536
dulces, 567
è lapide lazuli, 492
è lapide lazuli reform. ibid.
emplasticæ, 565
ex Spa, 509
familiares, A. Mynsicht, ibid.
fœtidæ majores, 486
fœtidæ majores reform. 487
fœtidæ minores, ibid.
fœtidæ minores reform. 488
gummosæ, Clossæi, 523
harmoniaca, 554
helleborinæ arthriticæ, 475
helleborinæ reform. 476
hepaticæ, 448
hermetis sive de trochisc. alhandal. 540
hermetis reform. 541
hermodactylorum, Mes. 474
hieræ simplicis, 438
Pilulæ hieræ compos. cum agarico, 439
hydragogæ, A. Mynsicht, 504
hydragogæ reform. 505
hydragogæ, Cuculini, 506
hydragogæ, Cuculini reformat. 507
hydragogæ, Quercetani, ibid.
hydragogæ, Quercetani reform. 508
hydropicæ, Bontii, 552
hynopticæ, 52
hyppoglotides, vel sublinguæ, 561
hystericæ, 470
hystericæ Schæfferi, 535
Imperiales, 451
Indæ, Hali, 490
Indæ Hali, reform. 491
lucis majores, 477
lucis majores reform. 478
lucis minores, ibid.
lucis minores reform. 479
macri, 541
macrocostinæ, Mindereri, 530
macrocostinæ reform. 531
martiales, seu chalybeatæ, 545
mastichinæ, 446
mechoachanæ, Renodæi, 503
melananagogæ, 529
menalanagogæ reform. 530
mercuriales, 482
mercuriales D. Charas, 485
mercuriales, Barberoussæ, ibid.
mercuriales reform. 484
mesentericæ, D. Daquin, 476
mochlicæ, 467
mochlicæ reform. 468
narcoticæ, A. Mynsicht, 543
narcoticæ Plateri, 552
octomeræ, seu de octo rebus, Nic. Alexand. 500
octomeræ reform. 501
odontalgicæ, A. Mynsicht, 563
odoriferæ, 567
opticæ seu lucis majores, 477
opticæ reform. 478
opticæ, seu lucis minores, ibid.
opticæ minores reform. 479
panchymagogæ, Quercetani, 515
panchymagogæ, Quercetani reformat. 515
panchymagogæ, Zuelferi, 517
panchymagogæ, Zuelferi reform. ibid.

Pilulæ perpetuæ, 47 & 525
philagrii, 465
philagrii reformatæ, ibid.
phlegmagoga de absinthio, Quercetani, 515
phlegmagoga de absinthio reformatæ, ibidem.
polychrestæ, Mesuæ, 461
polychrestæ, Quercetani, 460
polychrestæ, Quercetani, reform. ibid.
polychrestæ majores, 462
polychrestæ majores reformat. 463
polychrestæ minores, 464
polychrestæ minores reformat. ibid.
pro morbo colico, D. Daquin, 491
pro pituita viscida, Sylvii, 479
pro pituita vitrea, 480
proprietatis, 537
proprietatis reformatæ, 538
Rondeleti, 460
rosatæ, 545
Rudii, 546
Rudii reformatæ, 547
Ruffi, seu communes, 446
sabelliæ, 539
sabelliæ reformatæ, 540
Scribonii, 553
senectutis, 564
seu cicera tartari, 556
sine quibus esse nolo, 448
sine quibus reformatæ, ibid.
smaragdinæ, A. Mynsicht, 562
spleneticæ, 531
spleneticæ reformatæ, 532
spleneticæ, A. Mynsicht, ibid.
stomachicæ, 47 & 443 & suiv.
stibiales, Crollii, 466
stypticæ, A. Mynsicht, 560
sudoriferæ, Lemort, 561
tartareæ, A. Mynsicht, 559
tartareæ, Bontii, 456
tartareæ reformatæ, 457
tartareæ seu melanagogæ, Quercetani, 459
tartareæ Quercetani reformatæ, 460
tartareæ, Schroderi, 457
uterinæ, 554
uterinæ reformatæ, 555
Pilules, 433
Pilules aggregatives, 12
alephangines, *ibid.*
contre la peste, 447
de regule d'antimoine, 526
—Comment le regule d'antimoine agit par haut & par bas, *ibid.*
de Francfort, 443
de longue vie, *ibid.*
de terebinthine tartarisées, 556
gourmandes, 47 & 443
Piluliers, 54
Pinta, 47 & 57
Placentula, ibid.
Plaques, 56
Pleonectica, 47
Pleres arconticon, ibid.
Pleuretica, ibid.
Pneumonica, 48
Podagrica, ibid.
Poids & mesures, 57
Poids des Anciens, 58
Poids d'un Ecu d'or, ibid.
Poignée, 40
Poisçon & demi poisçon, petites mesures, 59
Polyano lyra, 48
Polychresta, ibid.
Pomade. Voyez *Unguentum pomatum officinale*, 973
Pomade de jasmin, 974
de raisins faite sans feu, *ibid.*
rouge pour les levres, *ibid.*
Pomatum, 48
Pomatum officinale, 973
pro scabie, 968
Pompholix, 48 Voyez *Unguentum pompholigos*, 958
Pondo, vel libra, mesure, 57
Populeum, 48. Voyez *Unguentum populeum*, 956
Porphyres, 55
Poscha, c'est de l'oxycrat, 48
Poscetum, ibid.
Potio seu potus, boisson, ibid.
Potio atinephritica, 79
cephalica, 78
hysterica, 79
Potion cordiale, 78
Potions, *ibid.*
Pots à canon, 54

Poudre bezoardique lunaire, 358
cordiale, 828
de hiere picre, 738
d'Hongrie, 331
de vipere, 122
odorante pour les dents, 323
Poudriers de verre, 54
Præcipitatio, tomber au fond, 48
Præcipitatum flavum, seu turbith miner. 51
Precipité solaire, 522
Præparatio fellis bovis, 150
omphacii, 149
Preparation de la ceruse, 112
de la corne de cerf, 123
de la craye, 112 & 367
de la gomme laque, 114
de la graisse de vipere, 122
de l'alun de plume, 128
de la laine grasse, 116
de la mousse, 321
de la nacre de perles, 111
de la pierre Amyante, 128
de la pierre calaminaire, 112
de la pierre d'aymant, 111
de la pierre de carpe, 367
de la pierre hematite ou sanguine, 111
de la pierre marcassite, 1064
de la pierre ponce, 127
de la racine d'Aron, 307
de la racine d'esula, 118
de la racine d'hellebore noire, *ibid.*
de l'arriere-fais, 120
de la scammonée, ou diagrede, 114
de la terebenthine, 119
de la terre de vitriol, 127
de la terre sigillée, 112
de la tuthie, *ibid.*
de l'élaterium, 116
de l'éponge, 124
de l'euphorbe, 115
de l'oesipe, 116
de l'oignon de scille, 117
de l'eosaccharum, 126
de l'hyvoire, 123
de mercure, 11
des bayes de laurier, 363
des cailloux, 126
des cloportes, 121
des crapaux, *ibid.*
Preparation des feuilles de mezereum, ou laureola 118
des foyes & des cœurs de viperes, 122
des graines de coriandre & du cumin, 118
des hirondelles, 124
des insectes, 121
des litarges, 112
des medicaments, 7 & 8
des os des animaux, 123
des pierres precieuses, 111
des perles, *ibid.*
des porcelaines, *ibid.*
des poûmons de renard, 120
des serpents, 122
des vers de terre, 121
des viperes, 122
des yeux ou pierres d'écrevisse, 111
du bol, 112
du cachou, 125
du corail, 111
du crane humain, 123
du crystal, 126
du foye & des intestins du loup, 120
du lapis lazuli, pour faire l'outre-mer, 113
du pié d'éland, 123
du poil de liévre, 124
du sang de bouc, 121
du sang humain, *ibid.*
du spodium, ou yvoire brûlé, 111
du succin ou Karabé, *ibid.*
d'un sel de Mars, 310
ou purification des gommes, 128
Projectio, jetter dans un creuset, 48
Prolifica, remedes prolifiques, ibid.
Prophylactica, remedes purgatifs, ibid.
Pseudo, seu falsum, ibid.
Psilothrum, dépilatoire, ibid.
Psorica, remedes pour la galle, ibid.
Psystica medicamenta, rafraîchissants, ibid.
Ptisanna, tizanne, ibid. & 66
Ptisanna aperiens, 67
astringens, 68
communis, 67
Pugillum, pincée, 48 & 60
Pulpa, pulpe, 49
Pulpe de racine d'althæa, 590
Pulverisation de l'agaric, 281

Pulverisation de la coloquinte, 280
de l'étain, *ibid.*
des aromates secs, *ibid.*
des cailloux, *ibid.*
des cornes & des ongles, *ibid.*
des gommes, *ibid.*
des matieres âcres, *ibid.*
des noix vomiques, *ibid.*
du crystal, *ibid.*
du plomb, *ibid.*
du safran, des roses & autres fleurs, *ibid.*
du talc de Venise, *ibid.*

Pulveres in genere.

Pulvis ad casum, ex alto, 301
ad comitialem affectum, 49 & 298
ad cucufas, 101 & 324
ad epithemata cordis, 325
ad epithemata hepatis, ibid.
ad expellendos lumbricos, 289
ad exsiccandas, consolidandas & sanandas variolas, 3[illegible]4
ad hæmorragiam, 302
ad loricanda cadavera, 310
ad phrenesim, 367
ad phtisim, 305
ad pleuresim, 356
ad puerorum enterocelem, 3[illegible]8
ad sedanda tormina post partum, 329
ad strumen, 332
æthiopicus, 49 & 318
albus, 307
algaroth seu algeroth, 49
alexipharmacus, 330
analepticus, seu resumptivus, 361
antiepilepticus, D. Daquin, 269
antiepilepticus insignis, ibid.
antilyssus, 313
aromatici caryophyllati, 377
astringens ad usum externum, 303
astringens, Galeni, ibid.
aureus, sive myricalis, 345
balsaminus ad condienda cadavera ne putrescant, 320
bezoardicus, 330
cachecticus, 316
cachecticus simplex, 315
cardiacus magistralis, 314
cardiacus reformatus, 315
Pulvis carminativus, 363
chathareticus, 319
cholagogus, 284
comitis Varvich, 297
comitissæ, Kant. 305
contra abortum, 329
cantra pestem, 334
contra pestem reformatus, 336
contra rabiem, 339
contra tussim infantum, 336
contra vermes, 290 & suiv.
cordialis, 377
cornachinus, de tribus, 297
cyprius ordinarius, 321
de bolo, 359 & suiv.
de chalibe, 317
de dactylis, Myrepsi, 311
de gemmis, 356
de guttета, 298
dentrificus, 322
de rubia, 343
de tribus, 297 & suiv.
de verbasco, 375
diabalaustiæ, 374
diaboracis, 360
diabuglossi, 368
diacalaminthes, 376
diacameron, 312
diacinnabaris, 306
diacinnabaris reformatus, 301
diacinnamomi, 374
diacostus, 378
diacreta, 367
diac[illegible]um, 332
diacrystalli, 365
diacurcuma, 332
diacymini, 362
diaesula, 293
diaesulæ reformatus, 294
diagalangæ, 373
diajalappæ, 293
diahyssopi, 366
diaireos simplex, 369
diaireos reformatus, ibid.
diaireos Salomonis seu compositus, ibid.
dialacca, 343
dialauri, 363
dialunæ, 357
diamargariti calidi, 341
diamargariti frigidi, 340

Pulvis diamartis, 323
diambra, 376
diamercurii seu contra vermes, 291
diamoschi amarus, 359
diamoschi dulcis, 358
diamumiæ, 337
dianisi, 376
dianitri, 359
dianthos, 360
diaolibani, 344
diaplantaginis, 370
diaprassii, 364
diarhodon Abbatis, 339
diarhodon reformatus, 340
diasaturni, 362
diasennæ, 281
diaspermaton, 337
diasuccini, 340
diasulphuris, 353
diathamaron, 29
diatartari, 295
diatragacanthi calidi, 352
diatragacanthi calidi reformatus, 353
diatragacanthi frigidi, 252
diatragacanthi frigidi reformat. ibid.
diatrium pipereon, 377
diatrion santalorum, 342
diaturbith cum rhabarbaro, 282
diaturbith cum rheo reformatus, 283
diazingiberis, 378
digestivus, 109
diospoliticon, 313
diureticus, 346
ducis simplex, 309
ducis compositus, 310
ducis Nic. Alexand. ibid.
ducis reformatus, 311
dysentericus, 302 & suiv.
è chelis cancrorum compositus & simplex, 49 & 305
emeticus, 49
è cineribus, 348
è cineribus reformatus, 349
epilepticus marchionis, 300
erysipelatodes, 323 & suiv.
febrilis, *A. Mynsicht*, 327
fulminans, 49
griseus Cæsaris contra pestem, 334
hæmorrhoïdalis, 375
hali, 112
Pulvis hermodactylorum compositus, 295
hiera picra simplicis, 295
hydragogus, *Quercetani*, 287
hydragogus reformatus, 288
hystericus, 350
Imperatoris Ferdinand *contra pestem*, 335
Imperialis, 363
implens principale, 354
jovialis, 350
jovialis hystericus, ibid.
kanthianus, 49 & 306
lætitiæ, 349
liberans, 379
liberans reformatus, ibid.
lithontripticus, 356
manualis odoratus, 326
manualis reformatus, 327
melanagogus, 285
myricalis, 345
nephriticus, 346
ophtalmicus, 328
panchymagogus, 286
pannonicus, 331
partum provocans, 329
phlegmagogus, 285
pleres arconticum, 354
polychrestus Imperialis, 371
pro incontinentia urinæ, 366
pro suffitu cephalico, 102
pro suffitu cerebrum roborans & exsiccans 32
pro suffitu corroborante, 102
pro ulceribus gutturis, 330
purgatorius conducens ad omnes morbos frigidos cerebri, 286
radicis ari compositus, 307
refectivus, 355
refectivus reformatus, 356
reginæ, 345
resumptivus, 361
rosatæ novellæ, 337
rosatus aromaticus, 338
rubeus Cæsaris contra pestem, 335
sarcoticus, 326
sarsaparillæ laxativus, 292
Saxonicus, 283
seu farina virgineæ, 323
solutivus de tribus, 296
solutivus magistralis, 297

Pulvis sperniolæ, 351
sternutatorius, 83 & 319
stomachicus, 307 & suiv.
stomachicus, nobilis, ibid.
stipticus, 373
sudoriferus, 313 & suiv.
sympaticus, 49
tartarisatus solutivus, 381
thuraloes, 303
tormentorius, 49
violatus, 322
viperinus, 318
virgineus, seu farina virginea, 323
xyloaloes, 372
xyloaloes reformatus, 373
Purification de la gomme ammoniac, 128
de l'opopanax, *ibid.*
du galbanum, *ibid.*
du sagapenum, *ibid.*
Putrefacientia medicamenta. Voyez *Septa seu septica*, remedes corrosifs, 49 *& suiv.*
Pycnotica, ibid.
Pyranus, ibidem.
Pyriama, fomentation, ibid.
Pyrotechnia, l'art du feu, ibid.
Pyrotica medicamenta, remedes âcres & brûlans comme des cauteres, ibid.

Q

Quadrans, 49 & 58
Quartarius, ibid. & 57
Quarteron, *ibid. & 57*
Quatre eaux antipleuretiques, 7
Quatre eaux cordiales, *ibid.*
Quatre fleurs carminatives, 6
Quatre grandes semences froides, *ibid.*
Quatre petites semences froides, *ibid.*
Quatre grandes semences chaudes, *ibid.*
Quatre petites semences chaudes, *ibid.*
Quatre onguents froids, 7
Quincunx, poids des Anciens, 46 & 58

R

Racines aperitives, 6
Radices conditæ, 152
Radices acori vulgaris conditæ, ibid.
angelicæ conditæ, ibid.
borraginis conditæ, ibid.
buglossi conditæ, ibid.
caryopyllatæ conditæ, ibid.
Radices cichorii conditæ, ibid.
ciclaminis conditæ, ibid.
enulæ campanæ conditæ, ibid.
pæoniæ conditæ, ibid.
pimpinellæ, ibid.
satyrii conditæ, ibid.
scorzoneræ conditæ, ibid.
symphiti majoris conditæ, ibid.
zedoariæ conditæ, ibid.
zingiberis conditæ, ibid.
Ramich, 49 Voyez *Trochisci ramich*, 388
Rapes, ou Rapoires, 56
Rarefactio, dilatation d'un mixte, 49
Rasio, raclure ou rasure, 50
Ratafia caryophillorum hortensium, 145
cerasorum, 144
ènucleis, 146
Ratafia de bayes de geniévre, 851
Recipiens, vaisseau de verre ou de grais, 50
Rectificatio, purification réiterée, *ibid.*
Refectiva, remedes restaurans, *ibid.*
Refrigeratorium, refrigerant, ou refrigeratoire, ibid.
Regulus, regule, ibid.
Relaxantia, remedes relâchants, ibid.
Remedium, remede, ibid.
Remedes alterants, 1 & 13
astringents ou arrêtants, 4 & 16
assoupissants ou engourdissants, 3
carminatifs, salins & dissolvants, 6
cephaliques, sulphureux & volatils, 5
condensants, dessechants ou figeants l'humeur, 3
contre la piqueure du scorpion, 901
cordiaux ou cardiaques, 5
corrosifs, 4
dentrifiques, 5
desiccatifs, 2
detersifs, 4
diaphoretiques ou sudorifiques, 5
digestifs, 3
diuretiques ou aperitifs, 5
échauffants, 2
émetiques ou vomitifs, 4
émollients ou laxatifs, 3
fortifiants, 2
hepatiques, 6
humectants, 2

Remedes hydragogues, 4 & 36
hysteriques, 6
incrassants, 4
lâchants ou laxatifs, 3
ophtalmiques, 5
pectoraux ou bechiques, *ibid.*
purgatifs ou cathartiques, 2
rafraîchissants, *ibid.*
rarefiants ou attenuants, 3
resolutifs ou fondants, 4
resserrants, 3
spleniques, 6
stomachiques, 5
sudorifiques, *ibid.*
Repellentia, repercussifs, 50
Requies Nicolai, ibid. & 617
Residentia, lit des liqueurs, 50
Resina ammoniaca, 457
Resines de jalap, 527
de scammonée, *ibid.*
de storax, 623
de turbith, 527
Resinée, ou *sapa*, 51
Resolutiva, ibid.
Restaurantia, ibid.
Resumptiva, ibid.
Retorta, cornue, ibid.
Reverberatio, repousser, ibid.
Revivificatio, revivifier, ibid.
Rhodinum, *seu oxyrrhodinum*, ibid.
Rhodomel, miel rosat, ibid.
Ryptica, detersifs, ibid.
Rob, *seu robab*, ibid. & 131
Robs de bayes de sureau,
de berberis,
de cerises,
de coins,
de cornouilles, 132
de groseilles,
de meures,
de noix,
de verjus,
de veronique, 133
Rob mororum, 133
nucum, ibid.
Rob veronicæ, 133
Roborantia, remedes fortifiants, 50
Rosaire, vaisseau distillatoire, 51 & 749
Roses vitriolées, 284
Ros mellis, rosée de miel, 51
Rossolis febrifuge, est une teinture de quinquina, *v.* dans mon Cours de Chymie.
Ros vitrioli, rosée de vitriol, 51
Rotula, espece de trochisque ou tablette, 51
Rotulæ Angelicæ præservativæ pro gravidis, 608
aromaticæ, 601
carminativæ, 602
catharrales calidæ, 609
catharrales frigidæ, 610
cordiales, 597
de papavere albo, 602
diacymini, 603
diacymini reform. 604
hyacinthinæ, 594
lac provocantes, 599
mithridaticæ preservantes, 604
mithridaticæ reform. 605
pectorales albæ, 593
pectorales citrinæ, ibid.
refectivæ, 600
refectivæ reform. ibid.
smaradignæ, 594
theriacales, 605
theriacales reform. 606
Rubina antimonii, 51
Rubine d'antimoine, *voyez* mon Livre de Chymie.

S

Saccharum hordeatum, 51
penidiatum, 589
perlatum, 51 & 589
perlatum reformatum, ibid.
rosatum perlatum, ibid.
rosatum rubrum, 588
rosatum tabellatum, ibid.
tabellatum compositum, 583
Safran de cuivre, 22
Safran de Mars, *ibid.*
Safran des metaux, *ibid.*
Safran des metaux d'A. Mynsicht, 504
Safran d'or, 16
Sal alkali, sel de la soude, 51
Sal essentiale, sel essentiel, ibid.

Sal fixum, ſel fixe ibid.
Sal fluor, ſel acide, ibid.
Sal martis ex Spa, 52 & 510
Sal volatile, 51
Sarcotica medicamenta, remedes qui font revenir les chairs, 52
Saturnina, compoſition de plomp, 52
Scammonium roſatum, 52 & 382
Sceloty rbica, *ſeu antiſcorbutica*, 52
Sclerontica, remedes à durcir les chairs, ibid.
Scorbutica, remedes antiſcorbutiques, 14 & 52
Scrupulus, *vel ſcrupulum*, ſcrupule, 52
Scutum, écuſſon, 52 & 99
Scutum emplaſticum, 99
Scutum ex pulvere compoſitum, 100
Sebum, *val ſeptum*, ſuif, 51
Sebum caſtrati, ſuif de mouton, ibid.
Secher, 8
Sceller hermetiquement, 53
Sel d'abſinte, 747
Sel de Mars, 52
Sel fixe alkali de noix, 65
Sel de tartre folié, 458
Sel eſſentiel, 51
Sel eſſentiel & fixe d'oſeille, 746
Sel fixe, 51
Sel volatil, *ibid.*
Sel volatil de ſcorpions, 902
Semences froides grandes & petites, 6
Semences chaudes grandes & petites 6 & 7
Semicupium, demi bain d'eau tiede, 52
Seplaſiaria, drogues ſimples aromatiques, 52
Septa, *ſeu ſeptica*, remedes rongeants les chairs, ibid.
Septunx, poids de ſept onces, 52 & 58
Sepum, ſuif, 52
Seringues, 55
Serpentin, tuyau d'étain, 52
Seſcunx vel ſeſcuntia, poids des Anciens, 52
Setaceum, ſoye de pourceau, 53
Sevum, ſuif, ibid.
Sextans, poids des Anciens, 53 & 58
Sextarius, ſextier meſure, ibid.
Sextula, ibid.
Sexunx, ibid.
Sief; ou collyre, *ibid.*
Siffon, tuyau de cuivre, *ibid.*
Silicus, *ſeu ſiliqua*, 53 & 58
Sinapiſmus, *à ſynapi* moutarde, ibid.
Siphylica aqua, eau diſtilée, ibid.
Siroeum, mouſt évaporé, ibid.
Smegma, *ſeu ſmeticum*, remede qu'on applique ſur la chair, ibid.
Solidum, poids des Anciens ibid.
Solutiva, remedes purgatifs, ibid.
Somnifera, ſomniferes, ibid.
Sparadrapum, ibid.
Spargiria vel ſpagiria, Chymie, ibid.
Spatula, ibid.
Spiritus caſtorei, 795
corallii, 862
lumbricorum magiſtralis, 823
theriacalis camphoratus, 761
vini anthoſatus, 756
vini camphoratus, 758
vitrioli dulcificatus, 382
vitrioli roſatus, ibid.
ſeu ſal volatile ſcorpionum, 902
Splenica, *vel ſplenetica*, *vel ſplanchica*, remedes pour les maladies de la ratte, 53
Staltica, remedes fondants les chairs, ibid.
Statera, balance, ibid.
Stegnotica medicamenta, remedes bouchants & incraſſants, ibid.
Stephaniaa medicamenta, remedes pour les ſutures, ibid.
Stibialia antimoniaux, 54
Stictica, aſtringents, ibid.
Stomachica, ſtomachiques, ibid.
Stomatica, deterſifs, ibid.
Stratificare, mettre couches ſur couches, ibid.
Stratum ſuper ſtratum, lit ſur lit, ibid.
Stupefacientia, narquotiques, ibid.
Stymata, matieres odorantes, ibid.
Styptica, ſtyptiques ou aſtringents, ibid.
Sublimatio, *ſeu volatiliſatio*, ibid.
Sublingua, *vel ſublinguales pilulæ*, ibid.
Subſtances des drogues, 8
Subſtance étherée, 12
Suc de caſtor, liqueur onctueuſe, 625
Suc de regliſſe de Blois, 130
Sucre d'orge, 590

Sucre rosat, 588
Sucre torts, 590
Suc, 129
Suc des plantes, la maniere de les tirer, & le moyen de les conserver, ibid.
Sucs des plantes visqueuses ou succulentes, ibid.
Succus, 54
Succus liquiritiæ albus, 150
liquiritiæ niger, 129
Suffimenta, seu suffumigia, 54 & 103
Suffimentum ad salivationem excitandam in lue venerea, 103
Suffitus, seu suffimentum, 514
Suffitus ad sistendum humorem delabentem ad pulmones, 103
Suffitus menses provocans, ibid.
Suffumigia, seu suffimigia, 54
Suppositaria, suppositoires, 54 & 89
Supurativum unguentum, ibid.
Sinanchica, à sinanche, angine, ibid.
Syncomistus, panis, pain d'avoine, 55
Syncoptica, rem. pour la défaillance, ibid.
Syncritica, remedes amollissants, ibid.
Synthesis, composition des medicaments, ib.
Synulotica medicamenta, remedes pour cicatriser les playes, ibid.
Syrop d'absinthe, 173
d'aigremoine simple, 253
d'anis, 265
de bayes de geniévre, *ibid.*
de bois de rhode ou de rose, *ibid.*
de capillaires, 171 & suiv.
de coutinode, 257
de chamæpytis simple, 269
de coquelicoq, 232
de coriandre, 255
de dactes, 228
de fenouil, 255
de fleurs & de feuilles de pescher, 185
de fleurs de pescher fait sans feu, *ib.*
de fleurs de sureau, 266
de fraises, 247
de framboises, *ibid.*
de gentiane, 196
de gyrofles, 255
de kermes fait sans feu, 263
de lavande, 266
Syrop de limons fait sans feu, 222
de longue vie, 196
de macis, 257
de marjolaine, 266
de melisse, 240
de meures de Renard, 226
de myrre simple, 252
de nerprun. V. *Syrupus de rhamno cathartico*, 189
d'onodis ou arête-bœuf, 257
d'orange douce, 249
d'oseille, 222
de piloselle simple, 269
de pommes simple fait sans feu, 181
de pulmonaire, 257
de raves simple, 250
de roses composé avec rhubarbe, 188
de roses fait sans feu, 187
de romarin, 266
de santal citrin, 267
de sassafras, *ibid.*
de scabieuse, *ibid.*
de thym, 266
& des autres plantes odorantes, *ib.*

Syrupi in genere.

Syrupus acetatus compositus, 224
acetatus diarhodon, ibid.
acetatus, simplex, 223
acetosæ, 222
adianti, 172
antiasthmaticus, D. Daquin, 2611
antiepilepticus, D. Daquin, 259
antinephriticus, 266
aperiens cachecticus, 207
arthemisæ, Fernelii, 175
arthemisiæ Authoris, 176
becabungæ, 254
berberis, 218
bisantinus simplex, 245
bisantinus compositus, 246
borraginis, 244
botryos, 266
buglossi, 245
calendulæ, 196
capillorum veneris simplex, 171
capillorum veneris compositus, 172
cardui benedicti, 257

Syrupus cerasorum acidulorum, 222
chalybeatus aperiens catharticus, 209
chamædryos, 253
chamæpityos, 268
cichorii, 177
cichorii reformatus, 178
cochleariæ, 254
colocynthidos, 200
corallorum, 229
cyani, 197
cydoniorum, 221
de absinthio simplex, 173
de absinthio compositus, seu major, 173
de agno casto, 248
de agresta, seu de omphacio, 223
de albuminibus ovorum, 271
de althæa, 174
de ammoniaco, 266
de betonica simplex, 240
de betonica compositus, ibid.
de carthamo aut diacnicum, 201
de carthamo reformatus, 202
de chamæmelo, 247
de chicorio, 177
de chicorio compositus cum rheo, 178
de cinnamomo, 254
de cortice arantiorum amarorum, 244
de cortice quinaquinæ, 239-241.
de duabus radicibus, 233
de epithymo, 190
de epithymo reformatus, 191
de erysimo, 267
de eupatorio, 252
de floribus genistæ simplex, 210
de floribus hyperici, 256
de floribus lilii convallii, 265
de floribus persicorum, 184
de floribus persicorum compositus, 185
de floribus salicis, 271
de fragis, 247
de gentiana, 196
de glycyrrhisa, 242
de glycyrrhisa aliud, 243
de hibisco, 174
de hyssopo, 234
de lupulo, 256
de marrubio, 250
Syrupus de mentha major, 251
de menta major. reformatus, ibid.
de mentha minor, 250
de mucaginibus, 270
de pæonia simplex, 238
de pæonia compositus, 239
de papavere simplex, seu diacodium, 229
de papavere compositus, 230
de pilosella, 269
de polipodio, 203
de polipodio reformatus, 204
de pomis simplex, 180
de pomis helleboratus, 184
de pomis compositus, 181
de pomis magistralis, 182
de pomis magistralis reformatus, 183
de portulaca, 237
de portulaca reformatus, 238
de pyrethro, 213
de quinque radicibus, 233
de rhabarbaro, 200
de rhamno cathartico, 189
de scammonio, 144 & suiv.
de scordio simplex, 257
de scordio compositus, 258
de scordio compositus reformatus, 259
de sempervivo simplex, ibid.
de sempervivo compositus, ibid.
de senna, 200
de stœchade, Fernelii, 256
de stœchade reformatus, 257
de succino narcoticus, 232
de succo arantiorum, 244
de testudinibus, 261
de tribus, 201
de tussilagine simplex, 226
de tussilagine compositus, 227
diacodium, 229
dianucum, 272
diasereos seu endiviæ catharticus, 205
dinarius, seu diureticus, 245
dysentericus, 194
ebuli, 210
è calamintha, 246
emeticus, 215
emeticus Angeli Salæ, 216
emeticus & catharticus, 217

Syrupus endiviæ simplex & compositus, 204
endiviæ catharticus reformatus, 206
è succo arantiorum, 244
è succo citri aut limonis, 269
è succo oxytriphylli, 222
exhilarans, 263
exhilarans reformatus, 264
florum acaciæ, 286
florum arantiorum, 243
florum arantiorum reformatus, 244
florum tunicæ, 170
florum tussilaginis simplex, 226
fumariæ major compositus, 192
fumariæ compositus reformatus, ibid.
fumariæ simplex, 191
genistæ compositus, 211
genistæ compositus reformat. 212
genistæ simplex, 210
granatorum. 220
hederæ terrestris, 234
hellebori nigri, 200
hydragogus, 190
hydragogus, D. Daquin, 206
intibi, seu endivia simplex, 204
intibi, seu endiviæ compositus, ibid.
ivæ arthriticæ, 268
jujubinus, 227
Kermesinus, 262
magistralis astringens, 194
magistralis catharticus, 193
melissæ, 240
mercurialis simplex, 196
mercurialis major seu composit, ibid.
mororum simplex, 226
mororum compositus, ibid.
myrtinus compositus, 225
myrtinus compositus, 252
myrtinus simplex, ibidem.
nasturtij, 254
nicotianæ simplex, 214
nicotianæ compositus, ibidem.
nicotianæ compositus reformatus, 215
nymphææ, 228
nymphææ compositus, ibidem.
papaveris rhæados, 231
passularum laxativus, 212
pedis cati, 227
perlarum Orientalium, 218
Syrupus plantaginis, 257
primulæ veris, 258
raphani, 246
raphani reformatus, 249
regius, 265
resumptivus sive de testudinibus, 261
ribesiorum rubrorum, 210
roborans, 208
rosarum moschatarum, 187
rosarum siccarum, 189
rosatus compositus cum helleboro, 188
rosatus compositus cum senna & agarico, 187
rosatus solutivus, 186
salviæ, 247
scabiosæ; 255
scordii compositus, 259
scolopendrij, Fernelij, 253
simphiti, 255
veronicæ, 255
vincæ pervincæ, ibidem.
violatus simplex, 197
violatus compositus, 198
violatus solutivus, 199

T

Tabellæ Alkermes, 596
angelicæ præservativæ pro gravidis, 608
aromaticæ, 601
cachecticæ, 584
cachecticæ, D. Daquin, ibid.
cardiacæ, 596
cardiacæ sine igne paratæ, 597
carminativæ, 602
catharrhales calidæ, 609
Tabellæ catharrales frigidæ, 610
contra vermes, 583
cordiales, 597
de althæa simplices, 591
de althæa compositæ, 592
de berberis, 607
de citro, 578
de citro reform. 579
de croco matris simplices, 585
de croco matris compositæ, ibidem.
de Rebecha, 606

Tabellæ de Rebecha reform. 607
de succo granatorum, ibidem.
de succo limonum, ibidem.
de succo rosarum, 579
de succo rosarum reform. [illegible]
de succo violarum, 58
de succo violarum reform. ibidem
de thure, 610
diacarthami, 573
diacarthami reform. 574
diacymini, 603
diacymini reform. 604
diafarfaræ seu de tussilagine. ibidem.
diamannæ, 582
diaspermaton, 597
diasalphuris, 592
diatragacanthi frigidi, 599
diaturpethi, 575
diaturpethi, reform. 576
diaturpethi cum rhabarbaro. ibidem.
diaturpethi cum rhabarbaro reformatæ. 577
diazingiberis, seu zingiber laxativum, ibid.
diazingiberis reform. 578
emeticæ, 586
hyacinthinæ, 594
Imperiales, 596
lætificantes, 611
lithontripticæ, 598
lithontripticæ reform. 599
magisterij sulphuris, 592
magnanimitatis, 595
mercurialis, 586
mithridaticæ præservantes, 604
mithridaticæ præservantes reform. 605
papales, 591
pectorales, 590
pectorales albæ, 593
pectorales citrinæ, ibid.
purgantes, 582
refectivæ, 600
refectivæ reform. ibid.
roborantes, 602
rosaceæ anodinæ, 611
smaragdinæ, 594
stomachicæ, 601
theriacales, 605
Tabellæ theriacales reform. 606
vivificantes, seu alkermes, seu Imperiales, 596
zedoarticæ salvificantes pro pueris, 608
zedoarticæ reform. 609
Tablettes ou Electuaires solides, 573
Tablettes [illegible]hectiques de Hartman, 585
Tablettes d'althææ sans feu, 592
Tablettes de Hongrie, 331
de longue vie, 596
de sucre rosat, 588
mâles. 593
Tamis, 56
Tartarum stybiatum, 455
Tela gualteri, 55 & 1037
Teinture de rhubarbe, 667
d'absinthe, 174
de rose, 70
d'or, 660
hysterique, 769
theriacale, 761
Tems doit être consideré dans l'élection des drogues, 7
Tentipellum medicamentum, 55
Termes de Pharmacie, 11
Terra damnata, 19 & 55
Terra dulcis vitrioli, ibid.
Tête de more, ibid.
Tête morte, 19
Tetrapharmacum, 55
Theriaca, ibidem.
Theriaca Andromachi, 620
Theriaca Andromachi reformata, 623
Theriaca diatessaron, 624
Theriaca Germanorum, 623 & 850
Theriaque des pauvres, 624
Thermantica, 55
Thymiama, ibidem.
Tinctura, ibidem.
Tinctura cephalica, Sennerti, 869
Tinctura rosarum, 70
Tinctura sacra, 738
Tizane citronnée, 67
Tizane pectorale, ibidem.
Tizanes, 66
Tizana aperiens, 67
Tizana astringens, 68
Tizana communis, 65

Toile à Gautier, 1038
Toiles fortes, 56
Tonica, seu tonotica, 50
Topica seu localia medicamenta, ibidem.
Tropiques, 39
Torcular, vel torculum, 50
Torrefactio, ibidem.
Torrefaction de la rhubarbe, ibidem.
de l'avoine, 1075
du segle, ibidem.
Toxica, 5
Trachea, ibide
Tragea granorum actes, ibidem. & 417
Transmutatio, 50
Triapharmacum, ibidem.
Tricongius, ibidem. & 60
Triens, 50
Trigonæ, ibid.
Trituratio, ibidem.
Trochisci ad diabetem, 428
ad diarrhæam, 424
ad gonorrhæam, 407
ad pleuresim, 429
ad singultum, 426
ad sistendum fluxum hæmmorrhoidalem, 424
ad vomitum sanguinis sistendum, 423
albi rhasis, 403
alexiterij, contra pestem, 392
alhandal, 370
alkekengi, 385
alkekengi reformati, 386
alipta moschatæ, 393
anodini reformati, 414
anodini stellati, 413
antiasthmatici, 411
aromatici, 394
arsenicales, 422
astringentes, 411 420 & 421
bechici albi, 413
bechici nigri, 412
bechici rubri, ibidem.
berberis, 401
berberis reformati, 402
bithyniani, 422
citrini, 417
cordiales, 423
cyphi, 392
Trochisci de absinthio, 396
de absinthio reformati, 397
de agarico, 381
de agno casto, 408
de alumine, 415
de aniso, 384
de arsenico, 421
de asphodelo, 410
de baccis myrti, 431
de balaustiis, 415
de bdellio, 399
de bdellio reformati, 400
de benzoino, 415
de camphora, 397
de camphora reformati, 398
de cancris, 425
de capparibus, 401
de corallo, 416
de croco, 419 & suiv.
de Cypero, 432
de decem, 428
de doronico, 416
de enula campana, 431
de epithimo, 385
de eupatorio, 384
de gummi, 419
de karabe, 405
de lacca, 409
de ligno aloe, 394
de minio, 410
de myrrha, 398
de papavere, 413
de plumbo, 403
de radice rhodia, 426
de rhabarbaro, 383
de satureia, 427
de solano, 430
de spondio, 408
de spondio reformati, ibid.
de sulphure & tuthia, 404
detergentes, 420
de terra sigillata, 386
de terra sigillata reformati, 387
de tribus santalis, 405
de thure, 405
de valeriana, 418
de violis, 383
de violis solutivi, ibidem.

Trochisci diani, seu diavi, ibid.
diarhodon, 395
diarhodon reformati, 396
diaspermaton, 400
diasparmatom reformati, ibid.
escharotici, 4[illegible]
gallia moschata, 393
Gordonij, 406
Gordonij reformati, 407
hedichroi, 390
hysterici, 398
joviales, 42[illegible]
ireos, 418
kermesini, 432
narcotici, 402
narcotici reformati, 403
odorati, 424
ophtalmici, 404
perlarum, 429
perlarum, A. Mynsicht. 430
polida, seu sphragis, Andromachi, 414
ramich, 387
ramich reformati, 388
scammonii rosati, 382
scillitici, 391
seu tragea granatorum actes, 417
somniferi, 409
sublinguales contra pestem, 694
theriacales, 389
viperini, ibidem
viridi, 418
vitæ, 428
Trochiscus, 51
Trochisques, 380
Trochisques de pattes d'ecrevisse, 307
Trois fleurs cordiales, 6
Trois onguents chauds, *ibidem.*
Tryphera, 50
Tryphera magna, 679
persica, 681
persica reformata, 683
sarracenica, 680
sarracenica reformata, 681
Turbith mineral, 51

V

VAisseaux circulatoires, 51
distillatoires, 749

Va[illegible] en Pharmacie, 5[illegible]
Vappa, 5[illegible]
Vas circulatorium, ibid.
Vas infernale, ibid.
Vectiaria medicamenta, ibid.
venter equinus, ibid.
Verjus, 149
Vermifuga, ibid.
Vesica Ænea, ibid.
Vesicatorium, ibidem. & Voyez *Emplastrum vesicatorium*, 1066
[illegible]ssie de cuivre, 5[illegible]
Vinacia, ibid.
Vinaigre de Capuchine, 147
de ruë, 81[illegible]
d'estragon, 14[illegible]
Philosophique, 1[illegible]
sural, 14[illegible]
Vinaigres medicaux, ibid.
Vins medicaux 13[illegible]
Vinum absinthii, ibid.
emeticum, 14[illegible]
febrifugum, 1[illegible]
hypocraticum, 14[illegible]
martiale, 13[illegible]
martiale purgans, 1[illegible]
nephriticum, 1[illegible]
stybiatum, 1[illegible]
Vitriolum lunæ, [illegible]
martis, 5[illegible]
veneris, ibi[illegible]
Vitrum antimonij, ibi[illegible]
Vivificantes tabellæ, ibi[illegible]
Uncia, ibid. & 5[illegible]
Unguentaria, 4[illegible]
Unguentum, 5[illegible]
Unguentum ad achoras, 9[illegible]
ad ambusta, 990 & su[illegible]
ad carnositates in meatu urinario n[illegible] tas, 9[illegible]
ad facilitandum partum, 10[illegible]
ad facilitandum partum emendatum, 1004
ad impetiginem & serpiginem, 10[illegible]
adjutorium, 9[illegible]
ad menstruas provocandas, 10[illegible]
ad pruritum scabiosum, Renodæi, 9[illegible]
ad retentionem fœtus, 9[illegible]
ad ti[illegible]

Unguentum ad tineam 966
Ægipti acum, 964
Agrippa, 974
alabastrinum, 988
album, Rhasis, 957
anodynum, 989
anodynum ad hæmorrhoidas Noribergensium, ibid.
Apostolorum, 961
Aregon, Nicolai, 978
astringens, Fernelij, 977
aureum, 965
baconis, 960
basilicum, ibid.
basilicum majus, ibid.
basilicum minus, ibid.
butyraceum nervale, Sam. Clossæi. 987
butyraceum emendatum, 988
carminativum, A. Mynsicht. 995
catharticum, Mes. 979
citreum, 981 & 983
citreum emendatum, 982
clysmaticum, 995
comitissæ, 976
contra vermes, 985
contra vermes emendatum, ibid. & suiv.
cordiale Cl. Ladon. abhornig. 997
craseos, 961
crinificum Batei, 1009
cucurbitæ, Oviedi, ibid.
de althæa, 964
de amyanto, 1006
de arthanita majus, 979
de arthanita minus, Mes. 981
de bdellio, 990
de bolo reprimans, Guidonis, 984
de calce, 992
de calce viva, A. Mynsicht. ibid.
de catello, 1007
de cerusa, 957
de ciclamine catharticum, Mes. 979
de cynoglosso, 1002
defensivum, 984
de glycyrrhisa, 999
de linaria ad hæmorrhoïdes, 993
de litargyro, 958
Unguentum de minio,
depilatorium, Ba[illegible]i,
de plumbo,
de rapis pro pernionibus,
de sevo hircino, A. Mynsicht.
de sevo hircino emendatum,
desiccativum rubrum,
de styrace,
de tuthia, 9[illegible]
diabryonias, 97[illegible]
digestivum magistrale, 1000
de decapharmacum, 961
enulatum, 969
è solano, 1002
è succis, 1005 & suiv.
ex opio, 995
ex capitibus papaveris, 955
ex oxylapatho, 998
ex rhamno & frangula, Minderери, 1011
fuscum, Nicolai, 1007
gummi elemi, 997
herniosum, A. Mynf. 977
jovis, 1008
isis sive viride, Galeni, 1002
laurinum, 992
[illegible], 994
magnum 964
martiatum, 965
martiatum emendatum, 967
mastichinum, 99[illegible]
medicamentosum, A. Mynf. 970
medicamentosum reformatum, 971
melleum, 964
mirabile, Nicodemi, 1005
mundificativum de Apio, 961
mundificativum de apio reformatum, 962
mundificativum de resina, 963
* *mundificativum doctoris*, 960
narcoticum, 1004
Neapolitanum simplex, 967
Neapolitanum quadruplicatum mercurio, 968
nervinum, Lemery, 986
nervinum emendatum, ibid.
nicotianum, 972
nutritum, seu de lithargyro, 958

ophtalmicum, 972
[illegible]dorcicum, 973
[illegible]ctorale, 999
pomatum officinale, 993
pompholygos, 958
populeum, 956
post ablatam carnositatem applicandum, 994
potabile, 1000
resinum, 1000
resumptivum, Nicol. Præp. 978
rosatum, 955
rubrum, Lemort, 959
rubrum caphuratum, ibid.
** scarabæorum,* 984
spleneticum, A. Mynsicht. 981
spleneticum, vel splanchnicum, 980
stypticum, 975
stypticum aliud, 976
supurativum, 960
symphalicum, 945
terebinthina, 1007
tetrapharmacum, 961
triapharmacum, 958
violatum, 955
viride Reginæ, 1001

Voisinage des drogues doit estre consideré pour l'election, 79
Vretica, 52
Vrna, ibid. & 60
Vsto, 52
Vterina remedia, ibid.
Vulneraria, ibid.

X

Xerocollyrium, 52
Xeronyrum, ibid.
Xerophthalmica, ibid.

Y

Yvoire brûlé, 111 & 12[illegible]

Z

Zingiber laxativum, 52 & 45[illegible]
Zulapium, ibi[illegible]
Zyme, i[illegible]
Zimosis, ib[illegible]
Zuthus,

FIN DE LA TABLE.

Lapis mirabilis
[illegible] albi ℔ i
[illegible] ℔ ß
bol. armen. ℔ ß
Lithargir. arg. ℥ i
aq. fortis ℔ ß
fiat ex arte Lapis

Emplastre [illegible] ℔ i. cire jaune ℥ x. [illegible] et aristoloche [illegible]
[illegible] ℥ [illegible] sang dragon [illegible]
[illegible] ℥ vi [illegible] ℥ i terebentine [illegible] ℥ i
[illegible] s. art.

℞ Mercurii è cinnabari reductivi ℥i

[illegible] pulv. — ʒiv

Diacrydii — — —

Radicis jalapae pulv. — ãã ℥i

art sans art dont le commencement
est de mentir, le milieu de travailler
et la fin de mendier,

Gengeavi calcinee ℥x. vel ℥viij
sel commandatif ℥iv.
sel armoniac ℥ij —

[illegible] ———

cum syrup de chicor compos. fiat
massa pilular. dividenda in quatuor doses
unaquaque dosis in quatuor pilul.

℞ agarici recenter trochi. ℈iiii
jalap. ℈ij
rhei ℈iiij
pomar. ... ʒij
... ℈ʒj
fiat massa cum eodem syrupo cum
formentur 40 pilulae

Pulvis
Contra articularium
morbum
℞ Radicum
Gentiana
aristolochia rotunda
centaurij maior
foliorum ...
chamaedryos
chamaepityos
Centaurij minoris
ana partes aequales

Contre la goutte ordonnees
... de ...
... par ... de ... medecin

℞ Croc. martis aperitiui ...
ʒi cinnamomi ... et
Santali rubr. ana ʒij fiat omnium
pulvis et cum ... mucillaginis gummi
tragacanthi fiant pastilla pondere
ʒij